



Università
Ca' Foscari
Venezia



**École Pratique
des Hautes Études**

Scuola Dottorale di Ateneo
Graduate School
Dottorato di ricerca in Italianistica e
Filologia Classico-Medievale
Ciclo XXVIII
Anno di discussione 2015/2016

École Doctorale n° 472
Histoire, Textes et Documents

La Version K (catalane) du Devisement du Monde/Milione
de Marco Polo: recherches et éditions

Tesi di Dottorato di Irene Reginato
Matricola: 810495
Settore scientifico disciplinare di afferenza:
L-FIL-LET/09 — 4101568/SISE

Coordinatore del Dottorato
Prof. Tiziano Zanato

Tutore del Dottorando
Prof. Eugenio Burgio

Co-tutore del Dottorando
Prof. Fabio Zinelli

Remerciements

Je tiens à remercier pour leur aide et contribution Mme Maria Careri, Mme Teresa De Robertis, M. Luciano Formisano, Mme Francesca Manzari, Mme Marina Navàs, Mme Samuela Simion, M. Paolo Vian, M. Hanno Wijsman. Pour la révision linguistique, je remercie Mme Nelly Barbon, M. Jérôme Chaty et Mme Lydia Sattler.

Toute ma reconnaissance va, enfin, à M. Eugenio Burgio et M. Fabio Zinelli.

INDEX

Avant-propos V

Introduction

Chapitre I. LES MANUSCRITS DES TÉMOINS

1. Descriptions des manuscrits étudiés
 - 1.1. *Kc*. Florence, Biblioteca Riccardiana, *Ricc.* 2048 IX
 - 1.2. *Kf*. Vatican, Biblioteca Apostolica Vaticana, *Ott. Lat.* 2207 XVII
 - 1.3. *Ka*. Madrid, Real Biblioteca de l'Escorial, *Z. I.* 2 XXIII
2. Autour de la *Version K*. Marco Polo en Catalogne XXXI

Chapitre II. LES RAPPORTS ENTRE LES TÉMOINS

1. *Kc*, *Kf* et *Ka* ne sont pas des *codices descripti*
 - 1.1. La macrostructure XXXVII
 - 1.2. Les lacunes XXXIX
2. Les rapports réciproques entre *Kc*, *Kf* et *Ka*
 - 2.1. L'apport de la macrostructure XLIV
 - 2.2. *Kf* et *Ka*. *Bindefehler* XLIX
 - 2.3. *Kc* vs. *Kf*, *Ka*. *Trennfehler* LVIII
 - 2.4. Conclusions: le *stemma codicum* LX
3. L'archétype: K^x
 - 3.1. Erreurs d'archétype LX
 - 3.2. La langue de l'archétype LXIX
 - 3.3. Témoins directs et indirects: erreurs de copie et erreurs de traduction XC
 - 3.4. *Codices interpositi*? XCI

Chapitre III. LA TRADUCTION

1.	Le texte source	
	1.1. Erreurs qui présupposent un texte français de départ	XCv
	1.2. Termes français dans <i>Kc</i>	CI
	1.3. Noms propres	CV
	1.4. Une source franco-italienne?	CVII
2.	Dynamiques de traduction	
	2.1. Le degré d'exactitude: les erreurs du traducteur	CXV
	2.2. Le degré de fidélité	CXXVI

Chapitre IV. LE RÉSUMÉ

1.	Le contenu du résumé	CLXIX
	1.1. Les omissions majeures	CLXXII
	1.2. Les omissions mineures	CLXXVII
	1.3. Remarques conclusives	CLXXXIX
2.	La distribution de la matière	
	2.1. K unit lorsque F sépare	CXCI
	2.2. K sépare lorsque F unit	CXCIII
	2.3. Différences de segmentation	CXCIV
	2.4. Différences d'ordre	CXCVII
	2.5. La "régie" de la <i>Version K</i>	CXCIX
3.	Les techniques du résumé	
	3.1. Les répétitions	CCII
	3.2. L'onomastique	CCIV
	3.3. Les descriptions et les narrations	CCVIII
	3.4. Les explications supplémentaires	CCXV
	3.5. Les "alinéa-charnière" et la voix du narrateur	CCXVIII
	3.6. D'autres changements stylistiques	CCXXII

Chapitre V. K DANS LA TRADITION DU *DEVISEMENT DU MONDE*

1.	Prémisse	
	1.1. La tradition du <i>Devisement du Monde</i>	CCXXVII
	1.2. Le <i>stemma codicum</i> de référence	CCXXX
	1.3. La méthode	CCXXXI

2.	K dans la tradition du <i>Devisement du Monde</i>	
2.1.	K et δ'''	CCXXXII
2.2.	K et δ''	CCXXXIV
2.3.	K et δ'	CCXLV
2.4.	K et Fr	CCLV
2.5.	K et δ	CCLXVIII
2.6.	K et α	CCLXXII
2.7.	Conclusions: la place de K	CCLXXX
3.	L'apport de K: évaluation des <i>Lectioes singulares</i>	
3.1.	<i>Lectioes singulares</i> "apparentes"	CCLXXXI
3.2.	<i>Lectioes singulares</i> non originales	CCLXXXVI
3.3.	<i>Lectioes</i> authentiques?	CCXCIII
Annexes		
I.	K et la <i>Flor</i> d'Hayton	CCCIII
II.	Une <i>Version Catalane</i> plus complète?	CCCVI
III.	Le <i>Prêtre Jean</i> en Afrique	CCCXXV
IV.	La mappemonde de Gênes, B .I. 36	CCCXXX

Textes

Critères généraux d'édition	3
<i>Kc</i> Florence, Ricc. 2048	
La langue de <i>Kc</i>	17
Critères d'édition	27
Texte	31
<i>Kf</i> BAV, Ott. Lat. 2207	
La langue de <i>Kf</i>	99
Critères d'édition	119
Texte	123

Ka REB, Z. I. 2

La langue de <i>Ka</i>	187
Critères d'édition	197
Texte	203

Traduction Critique

NOTES À LA TRADUCTION CRITIQUE	265
--------------------------------	-----

1. Le texte base	266
2. La traduction	288
3. L'apparat	293

<i>La Version K. Traduction Critique</i>	297
--	-----

Tableaux Synoptiques

1. <i>Chapitres F, Kc, Kf, Ka</i>	395
2. <i>Chapitres et alinéas F, Kc, Kf, Ka</i>	399
3. <i>Chapitres K, F, Fr, Z (R)</i>	423

Index Nominum	427
---------------	-----

BIBLIOGRAPHIE	443
---------------	-----

Avant-propos

Une version catalane du Devisement du Monde

Dans son introduction à l'édition du *Milione* de 1928, Luigi Foscolo Benedetto annonçait – dans le chapitre *Echi e frammenti vari* – l'existence de trois manuscrits formant un petit groupe qui témoigne d'une version catalane perdue (BENEDETTO 1928, p. CCI). Dans à peu près une dizaine de pages, Benedetto définit les termes du problème, proposant des hypothèses et ouvrant des pistes d'approfondissement.

Désignée par la lettre «K», cette version survit dans trois témoins: un texte catalan nommé *K* (Florence, *Ricc.* 2048), un texte français appelé *K¹* (*BAV*, *Ott. Lat.* 2207), et un texte aragonais dit *K²* (dans le manuscrit composite de la bibliothèque de *El Escorial* Z. I. 2). Les lettres établissent une hiérarchie: *K* est un témoin direct de la version catalane perdue, alors que *K¹* et *K²* en sont des témoins indirects. Benedetto n'établit pas de *stemma codicum* mais, en s'appuyant sur une poignée d'erreurs communes, montre que les trois textes sont indépendants et remontent au même archétype. De cet archétype, il définit la langue, le catalan, et dénonce l'aspect abrégé et lacunaire: la *Version Catalane* lui apparaît «mutilata senza alcuno scrupolo», aggravée par les fréquentes erreurs commises par son rédacteur.¹ À partir des réflexions sur la genèse de certaines fautes de *K*, enfin, Benedetto en propose une dérivation franco-italienne: «la versione di cui parliamo è stata condotta sopra un esemplare franco-italiano [...] simile ad F» (BENEDETTO 1928, p. CCV). Placée au sein du «groupe» A de la tradition du *Devisement du Monde*, *K* serait en rapport avec *F¹*, l'exemplaire franco-italien supposé à l'origine de la version française *Fr.*²

Le travail de Benedetto a été suivi d'importantes contributions, notamment les éditions du texte catalan (GALLINA 1958) et aragonais (NITTI 1980), et les contributions sur la langue du manuscrit aragonais de GALLINA 1956 et BUESA OLIVIER, CASTANER MARTIN 1996. À ces études il faut rajouter les récents articles MENEGHETTI 2007 et 2011, qui ouvrent des perspectives nouvelles, avec des conjectures sur lesquelles on reviendra à plusieurs reprises.

Les considérations formulées par Benedetto à propos de la *Version K* indiquent les pistes de recherche suivies dans ce mémoire. D'abord, le premier chapitre se penche sur les manuscrits des témoins la *Version K*, en essayant également d'approfondir l'histoire de leurs

¹ Cf. BENEDETTO 1928, p. CCI-CCV. La citation est à page CCV. Une longue liste d'erreurs se lit aux pages. CCVIII-CCIX.

² BENEDETTO 1928 divise la tradition du *Devisement du Monde* en deux groupes, dont A est le plus riche en rédactions, parmi lesquelles il y a F et Fr. Le sigle F indique la version franco-italienne conservée dans le *ms. BnF f. fr. 1116* éditée dans EUSEBI 2010. Par *Fr*, par contre, on désigne la version française éditée par MÉNARD 2001-2009. Le sigle *F¹* désigne une version franco-italienne perdue semblable à F, à la base de la version française *Fr*. On connaît aussi un fragment de la version F, récemment découvert par Chiara Concina, cf. CONCINA 2007 et MÉNARD 2012.

possesseurs. Les trois versions sont “rebaptisées” *Kc* (texte catalan), *Kf* (texte français) et *Ka* (texte aragonais), et cela pour deux raisons: premièrement, pour ne pas accorder *a priori* une supériorité à la version catalane; deuxièmement, pour éliminer l’ambiguïté provoquée par l’emploi de la lettre «K» à la fois pour la version dans son ensemble (la *Version K*) et pour le texte catalan qui en constitue l’un des témoins (le *Ricc.* 2048). Ensuite, le deuxième chapitre montre l’indépendance des trois versions et établit un *stemma* qui rend compte de leurs rapports réciproques. L’existence de l’archétype, nommé *K^x*, est prouvée par une série d’erreurs de copie, alors que plusieurs paragraphes sont consacrés à la définition de la langue dans laquelle il fut rédigé. Le troisième chapitre prend en charge le dynamisme délicat entre *copie* et *traduction* que la physionomie particulière de la *Version K* met en place. La *Version K* est considérée en tant que traduction et appelée *K^t*: on reconstruit la langue de son modèle et on fait la part entre erreurs de traduction et erreurs de copie. Le quatrième chapitre, puis, se penche sur la physionomie résumée de *K*: il montre les coupures, les passages abrégés et les déplacements d’informations, tout en décelant de possibles constantes et techniques. L’éventualité de l’existence d’une autre version catalane plus complète est évaluée dans une *Annexe* en marge à l’*Introduction*. Tout le long de la recherche, la comparaison entre *Kc*, *Kf* et *Ka* est opérée à la lumière de la rédaction F. La seule version qui conserve la physionomie linguistique franco-italienne originale, F fonctionne comme “texte juge”: elle indique la bonne leçon en cas de manque d’accord entre les témoins et permet de déceler les erreurs et les coupures de la *Version K*. Enfin, le cinquième chapitre met en relation la *Version K* avec la tradition manuscrite du *Devisement du Monde*, essayant de définir sa place dans le *stemma codicum* proposé dans BURGIO, EUSEBI 2008.

L’essai introductif est suivi de l’édition des trois versions *Kc*, *Kf* et *Ka*, chacune précédée d’une analyse linguistique. La dernière partie de ce travail est enfin consacrée à l’édition critique de *K*, une opération qui met en relief l’originalité et les caractères distinctifs de cette branche particulière du *Devisement du Monde*.

À l’intérieur d’une tradition active où «i confini tra copia e rifacimento (anche di quel particolare rifacimento che è una traduzione) sono labilissimi» (BERTOLUCCI PIZZORUSSO 1975, p. 351), la *Version K* représente à la fois un cas particulier et la reproduction à l’échelle réduite des dynamismes qui caractérisent l’histoire de la transmission du *Devisement du Monde* dans son ensemble. En effet, *K* remonte à un archétype perdu et est conservée dans des témoins écrits en langues différentes, chacun modelé à travers le filtre plus ou moins conscient de son rédacteur, qui y produit des fautes et des choix stylistiques.

Or, pour “restaurer” la leçon de cet archétype dans un texte critique unitaire et homogène, le procédé d’édition a exigé une opération supplémentaire de traduction. Ainsi, l’édition critique de *K* est-elle une *traduction* critique, où le texte base est traduit en français moderne, il est convenablement corrigé et il est accompagné d’un appareil qui enregistre la *varia lectio* des autres témoins, chacun dans sa propre langue.

Introduction

Chapitre I

LES MANUSCRITS DES TÉMOINS

1. DESCRIPTIONS DES MANUSCRITS ÉTUDIÉS

Les appellatifs *Kc*, *Kf* et *Ka* désignent les manuscrits sur la base de la langue dans laquelle ils sont rédigés. Ils remplacent les dénominations précédentes assignées par Luigi Foscolo Benedetto, qui indiquait par la lettre *K* à la fois la *Version K* dans son ensemble et le codex catalan *Ricc.* 2048 (ici *Kc*), alors qu'il nommait les versions française et aragonaise respectivement *K¹* et *K²* (BENEDETTO 1928, p. CCI).

Pour la datation du texte contenu par la *Version K*, on donne généralement un *terminus a quo* représenté par 1330-1331, et un *terminus ante quem* coïncidant avec 1396. La première donnée chronologique fait référence à l'accomplissement de rédaction de la *Relatio* d'Odoric de Pordenone. Puisque la *Version K* contient deux passages interpolés de l'ouvrage du frère franciscain, il est sûr que sa rédaction est postérieure à l'écriture de la *Relatio*.¹ Quant au *terminus ante quem*, le prologue de *Ka* indique Juan Fernandez de Heredia comme maître de l'Ordre de Saint Jean, ce qu'il fut entre 1377 et 1396. Toutefois, le lien entre la *Version K* et l'*Atlas Catalan* de 1375 permet d'anticiper cette dernière date, la faisant remonter à 1375, date de fabrication de la célèbre carte géographique (cf. *Annexes*, II).

1.1. *Kc*. Florence, Biblioteca Riccardiana, *Ricc.* 2048 (*olim* S. II. XXXII).

1.1.1. *Description*

Le manuscrit *Ricc.* 2048 est un petit codex en papier, que Benedetto date du XIV^e siècle.² L'analyse des filigranes, (étoile/soleil,³ fleur en forme de tulipe, semblable à Briquet

¹ Les passages tirés de la *Relatio* concernent le chapitre XXII de l'ouvrage d'Odoric selon CORDIER 1891, correspondant à WYNGAERT 1929, chap. XXIII, p. 466. La première rédaction de la *Relatio* d'Odoric de Pordenone date du mai 1330 et fut transcrite à Padoue par le frère Guillaume de Solagna «sicut frater Odoricus ore proprio exprimebat». La deuxième rédaction, en revanche, date de l'année suivante et fut transcrite par le frère Henri Pfefferkorn (Henri de Glatz, de la ville polonaise de *Kłodzko*) sur la base de l'exposition de la *Relatio* tenue à Avignon par un groupe de frères franciscains dont Marchesino de Bassano. Par rapport à la première rédaction, cette seconde version comporte deux passages supplémentaires (*De reverentia magni Chanis* et *De Potentia magni Chanis*). On ignore de quelle version sont tirées les parties insérées dans la *Version K*. En outre, on sait qu'il existe une version plus brève de l'ouvrage, connue comme *Recensio brevior*, qui se diffusa dans une période antérieure à 1330, mais en tout cas pas avant 1328-1330, puisqu'en en 1327-1329 Odoric se trouvait encore en Asie (cf. ANDREOSE 2012, p. 19-21).

² BENEDETTO 1928, p. CCI. Dans le *Inventario* de 1810 le codex est daté du XV^e siècle: «Cod cartac. in quarto Sec. XV» (cf. INV. RICC. 1810, p. 43).

³ Le filigrane est visible au ff. Ir, Iir (plus clairement), entre la troisième et la cinquième vergeure; il se voit aussi au ff. Vr (entre la deuxième et la troisième vergeure) et VIr (plus clairement, entre la troisième et la quatrième vergeure). Il mesure 25 x 45 mm (f. Iir). Il s'agit d'un soleil ou étoile avec un bouton au milieu

6685;⁴ cerf⁵) permet toutefois de préciser cette datation et d'avancer que le manuscrit appartient au dernier tiers du siècle et que sa fabrication se situa entre Pise, Sienne et Florence. Il contient III + 66 + III feuillets (dont le *f.* 66 est blanc) et mesure 223 x 145 mm, avec justification de 168 x 115 mm.⁶ Il est composé de 34 *bifolia* en papier regroupés en six fascicules: deux *bifolia* pour les feuillets de garde I-II et V-VI; un cahier de dix feuillets (1-10); quatre cahiers de douze feuillets (11-22; 23-34; 35-46; 47-58; réclames aux *ff.* 10^v, 29^r, 34^v, 46^v).⁷ Le feuillet III ne rentre pas dans la structure et il est collé par un onglet de papier plus épais (comme le papier des gardes I, II, V et VI). Les feuillets allant du 59 au *f.* IV constituent un cahier incomplet, dont le centre se situe entre les *ff.* 64^v et 65^r. Les *ff.* I et II ont un grain plus épais et sont plus blancs que les autres; également, les *ff.* V et VI (les deux derniers feuillets de garde finals) sont aussi plus blancs mais de grain aussi fin que les feuillets écrits. Les *ff.* III (troisième feuillet de garde initial), IV (premier feuillet de garde final) et 1-66 présentent un papier différent caractérisé par les successions de nombreuses rayures verticales (semblables aussi à des vergeures) séparées d'environ 2 mm l'une des autres. Le *f.* Ir présente huit vergeures horizontales à une distance d'environ 26 mm les unes des autres.⁸ Huit vergeures se voient également aux *ff.* IIr et Vr (la huitième est ici très proche de la septième, 150 mm). Le *f.* VIr en présente neuf, avec la même proximité entre

surmonté par un cercle. Le filigrane n'est visible qu'à moitié: on aperçoit cinq pointes (donc la figure complète doit en avoir plus). Les seuls exemples proches sont Briquet 6084 (mais il est qualifié de champenois, cf. BRIQUET 1907, vol. I, p. 349), 6086 (le seul lié à la Toscane: «6086. 29, 5 x 44. Troja, 1528. Mantoue, A. di Stato: *Carteggio di Napoli*. – Voy. Likhatscheff (n° 3276), Florence, 1533») et 6087 («6087. 26 x 46r. Naples, 1579. A. di Stato: *Esecutoriale*, n° 46», cf. *IBID.*, vol. I, p. 353). Ces étoiles, toutefois, n'ont que six pointes. À onze pointes on trouve le filigrane «soleil» 13963, mais il contient un blason à l'intérieur qui est absent du nôtre («13693. 41 x 56. *Filigr. posé au centre de la feuille ouverte*. Parme, 1543. A. di Stato: *Raccolta di carte*», *IBID.*, vol. II, p. 688.) Des filigranes à étoile, Briquet écrit: «L'origine italienne de la plupart des papiers ainsi filigranés est incontestable» (*IBID.*, vol. I, p. 349).

⁴ *IBID.*, vol. III, filigrane 6685 (1368): «La fleur en forme de tulipe ou de campanule [...] est une marque exclusivement italienne». Les filigranes 6685-6690 sont définis «Quatre fleurs opposées deux à deux, sur une tige terminée en croix». À propos du 6685: «6685. 31 x 45. Pise, 1368. A. di Stato: *Opera del Duomo*, n° 32. *Entrata e uscita*. Var. simil. sur grosse verg. avec supplém.: Montepulciano, 1368; Texel, 1369; Gouda, 1370; Sienne, 1380. – Voy. Midoux & Matton (n° IX), Midi de la France, 1365; Zonghi (LXV), Fabriano, 1373». Le 6686 est aussi très semblable (voire plus) à celui que l'on trouve dans le codex, mais les données reportées par Briquet («6686. 30 x 45 r. Texel, 1349. La Haye, Rijksarch.: *Papierenverzameling*. Var. ident.: Blaton (Belg.), 1381: Grenoble, 1382») le rendent beaucoup moins probable. Visible au *ff.* 12^r, 17^r, 19^r, 27^r, 28^r, 36^r, 41^r, 48^r et — renversé — aux *ff.* 13^r, 16^r, 21^r, 29^r, 30^r, 40^r, 43^r, 45^r, 57^v. Dimensions: 50 x 30 mm environ (*f.* 12^r). Traces de filigranes se voient aussi au *f.* 32^r.

⁵ Un filigrane partiellement visible et qui semble représenter un animal avec des cornes se voit aux *ff.* 49^r, 56^r, 65^r et, surtout, IV^r. Placé entre la deuxième et la quatrième vergeure, le filigrane montre deux pattes d'animal et une partie du corps. Aux *ff.* 49^r, 52^r, 60^r, 62^r, 64^r on voit également des traces de filigranes, qui semblent reproduire la gueule et les cornes d'un cerf. On pourrait donc le rapprocher des types décrits par Briquet comme «Demi-cerf» (un filigrane «exclusivement italien. Sur grosse verg., généralement avec fil verg. supplém., on le rencontre jusque vers 1386»; les variantes 3273-3277, 3279 et 3281 sont de provenance toscane, cf. *IBID.*, vol. I, p. 219) ou «cerf» (p. 219-221; les plus proches seraient les variantes 3286, 3287, 3294, attestées respectivement à Pistoia 1359, Florence 1359-65 Pise 1366-69 Pistoia 1367 Sienne 1370, et Pise 1396-97, cf. p. 220). Toutefois, la figure est très difficilement visible et elle ne s'entrevoit que partiellement, ne permettant pas d'identification précise.

⁶ Les dimensions se réfèrent au feuillet 1^r; La largeur des feuillets varie légèrement entre 145 et 150 mm (ex. le *f.* II mesure 124 x 150 mm).

⁷ Les réclames sont: «que s(er)a(n)» (*f.* 10^v); «p(er) lo flu(m)» (*f.* 34^v); «do port» (*f.* 46^v). Les cordes de la reliure sont visibles entre les *ff.* I^v-II^r, 5^v-6^r, 16^v-17^r, 28^v-29^r, 40^v-41^r, 52^v-53^r, 59^v-60^r, 64^v-65^r, V^v-VI^r.

⁸ La septième vergeure n'est pas exactement parallèle aux autres: sa distance de la huitième vergeure va de 24 à 28 mm.

la huitième et la neuvième. Les autres feuillets présentent six vergeures horizontales non uniformément distancées.⁹ Le manuscrit est écrit à longues lignes (19-23 lignes par page) et les rectrices ne sont pas toujours visibles. On n’y voit aucune trace de poncturation. La foliotation des pages est moderne et imprimée en cachet, en chiffres arabes placés dans l’angle droit supérieur; elle va du *f.* 1 au *f.* 66. Le premier feuillet de garde (*f.* I) mesure 200 x 149 mm; il porte, au *recto* et en haut de la page, la cote du manuscrit (écrite en crayon rouge dans l’angle droit) et, encadrée entre parenthèses carrées, l’indication de la langue: «[catalano]», en graphie moderne et en crayon gris. Le feuillet II (220 x 148 mm) est blanc. Le feuillet III (221 x 152 mm) est renforcé par un onglet; le papier est plus fin et on y trouve des taches et des trous. Au *recto*, en haut de la page, on lit le chiffre «73» (crayon rouge) et, au-dessous, le titre «Istoria del Catay in Lingua Spagnola», en encre brune très foncée et en graphie moderne. Au *verso*, une main moderne a écrit en encre grise un *ex-libris* barré; on ne lit que les mots «Aquest libre es de segnor...».¹⁰ Au *f.* 1*r*, dans la marge inférieure, on trouve le cachet de la bibliothèque. Au *f.* 24*r*, dans l’angle droit inférieur, on lit le chiffre «36», écrit à l’intérieur d’un cadre, en encre brune. Un talon renforce la reliure des *ff.* 59 et 60. Au *f.* 66*r*, une autre main a écrit un extrait de Mandeville (*cf. Infra*). Au milieu du *f.* 66*v* on a le cachet de la bibliothèque et la description: «Carte 66, nuov. num./ Qd. da 12 meno il primo/ da 10», tracée en graphie moderne et en encre rouge; le chiffre «66» est imprimé par un cachet.

Le texte de Marco Polo est tracé par une écriture gothique documentaire ibérique,¹¹ en encre brune, de module assez petit et régulier (3 mm environ pour les minuscules, 5 mm pour les majuscules, 8 pour les lettres longues). La qualité formelle de l’écriture – remarque Dutschke – diminue au fur et à mesure que l’on avance dans les pages.¹² Les corrections au texte sont, en fait, assez fréquentes (*ff.* 1*r*, 1*v*, 2*v*, 6*r*, 7*r*, 9*v*, 11*r*, 11*v*, 14*r*, 14*v*, 15*v*, 22*v*, 23*r*, 23*v*, 24*r*, 24*v*, 25*r*, 27*v*, 29*r*, 30*r*, 30*v*, 31*v*, 32*v*, 33*r*, 38*v*, 43*v*, 61*r*). Dans certains cas, on remarque que l’encre employée est légèrement plus foncée par rapport à celle du texte, ce qui amène à envisager deux sortes de corrections, à la fois des corrections faites *currenti calamo*, ou bien des corrections postérieures. Les premières comportent généralement une rasure (1*r*), des taches noires pour effacer une lettre (2*v*), des rangées de points pour exponctuer un mot (32*v*) ou bien des rayures suivies des mots corrects (9*v*, 11*r*). Les deuxièmes se réalisent généralement par des rayures, des souscriptions ou des intégrations dans l’interligne supérieur (6*r*, 7*r*, 7*v*, 14*r*, 14*v*, 22*r*, 22*v*, 23*r*, 23*v*, 24*r*...) ou dans la marge inférieure du feuillet, parfois à travers un système de réclames (24*v*, 29*r*, 32*v*). Voici des exemples de corrections, aux feuillets 24*v* et 32*v*. Les lettres encadrées montrent que la forme des lettres et des groupes en ligature ne change pas, ce qui conduit à penser que les corrections sont de la même main du copiste:

⁹ Les distances vont de 40 à 25 mm au *f.* IV*r*.

¹⁰ Même pas la lumière d’une lampe de Wood n’a permis d’avancer sur ce point.

¹¹ Pour des exemples d’écriture très proche de celle en question, *cf.* SANCHEZ MARIANA 1993, en particulier les p. 241- 243.

¹² «Written in a clear hybrid script, which becomes progressively less formal» (DUTSCHKE 1993, p. 330).

f. 24v, correction:

de draps dor. e de seda ops dta cort d' seyor. e ayt
moltz hortalis p les grandes quey arriben aque d'uises lochs abbes
moltres abadies de liurs ydoles eco nos partimda
dela cort d' seyor
aquesta ciutat e aque caualcads. dos. leygues. n. ca

f. 24v, exemples de graphie:

vies pes moltz canys e vies clochs delirables

mer piques partz e aquest cany es ple de bets
vinyes e aps roba ho vna bella ciutat quissa pe
la guinyu qui es nobla ericha e fany gra quiritas

f. 32v, correction:

que sonen p si meteyres e les local vent
he an les ho molt de luy

f. 32v, exemples de graphie:

ges lamolres squeles que co lo for les rocha mit
les en vides les por hom gardar eueu les hom de
molt luy e aquestes squeles ordona lodir seyor.

quest realm qui no mien e es molt mi ebella
e al cap del malme de oren les pens son ydolanes

de nendis pochista e maquet flum .i. i. pour
bell esca de padre e ha de loch. **ca.** puz e ha
vuy. noues qui son sobre eus conons de mur
bre e es la .i. conona ps laine q' est puz e de
tos puz ha viles e castels p' es enlos en conons
d' dir pot e prave d' dir pont caudat .xx. lau
gous p' ponet noba ho beles alca. gaires q' se
por. a feras sei. a feras de los missires co. lora
met. **ca.** puz e. a. quat. canis es ple de betis
vuyes e aps noba ho vna bella. **ca.** quat. quissi. pe
la. gauray qui es nobla ar. cha. e. f. a. s. g. a. qu. int. a.
de d' ruz dor. e. de. seda. aps. d' a. cor. d' f. e. y. o. n. e. a. n. t.
+ mol. **ca.** puz e. f. e. s. b. o. m. d. e. s. q. u. e. a. p. u. l. o. m. a. d. e. d. i. a. t. e. s. l. a. d. i. a. b. i. s. a. b. i. s.
de la. con. d' f. e. m. o. r.
questa. **ca.** quat. e. i. g. u. e. caudada. dos. laygues. v. ca.
mis. p. la. i. va. ho. al. ponet. ep. la. u. r. u. a. d. u. l. o. c. h.
al. cal. del. ponet. va. d' **ca.** quat. e. i. n. t. d. e. r. a. d. o. c. h. v. a. i.
la. p. u. i. c. a. d' e. r. a. n. g. u. y. l. a. q. u. i. e. s. m. o. l. t. q' u. i. c. a.
e. p. a. r. t. i. l. o. c. a. m. i. d' e. p. o. n. e. t. **ca.** quat. ho. x. p. o. r. n. a. d. e. s.
noba. ho. **ca.** quat. v. i. l. e. s. e. c. a. p. t. u. l. s. b. e. a. b. r. a. s. e. m. o. l. t. e.
v. i. e. s. p. o. e. s. m. o. l. t. **ca.** quat. e. v. i. e. s. q' u. o. c. h. e. v. e. l. a. b. l. e. s.

p. i. p. o. s. d. i. r. g. e. n. t. i. p. e. s. d. o. r. e. t. o. l. o. n. u. a. l. a. d. a. q. u. e. s. t. e.
conada noba hom la puz de conon quies ves.
mis rom / aps caudat hom .xv. por. nades por
d' ruz viles e gaus viles bostes ho hamoliz om
fimus e vuy. c. o. r. i. s. e. d. a. l. r. u. e. s. d' i. a. p. s. b. e. s. t. i. e. s. e. n. o. p. h. a.
a. b. r. a. g. e. s. m. u. e. g. u. a. p. i. s. t. o. n. e. a. i. q. u. e. s. t. a. p. u. i. c. a. r. e. s. t. i. n. s.
e. u. l. e. s. i. n. d. i. e. s.
O m. h. o. m. a. c. a. u. d. a. d. e. s. a. q. u. e. s. t. e. s. .xv. p. o. r.
nades noba hom lamay. **ca.** quat. d. a.
qu. i. e. s. t. e. s. t. i. n. e. q. u. i. a. n. o. m. e. n. e. s. m. o. l. t. q' u. i. e. l. l. a.
e. a. l. c. a. p. d. e. l. m. i. d. i. e. d. e. o. r. i. n. l. e. s. p. e. n. s. s. o. n. p. d. o. l. a. n. e. s.
e. s. o. n. d' e. t. a. m. **ca.** quat. e. m. l. e. n. g. a. r. t. e. i. n. t. i. m. a. t. e. q' e. m. t. e. m. p. i.
p. u. i. s. s. i. t. h. i. c. h. i. r. e. y. q. u. e. r. a. m. o. l. t. **ca.** quat. e. m. o. l. t. p. o.
d. e. r. o. p. e. t. o. n. e. u. e. m. o. r. i. m. e. n. a. q. u. e. f. o. s. s. e. f. e. r. e. s. m.
r. o. m. e. s. d. e. p. a. d. i. i. p. i. c. a. d. a. s. o. b. r. e. l. i. f. o. s. s. i. h. o. s. i. u. s. o. t. a. i. n.
e. f. o. s. s. e. n. i. c. u. b. e. r. i. z. d. e. f. o. r. a. d. a. r. g. e. n. t. i. q. u. e. s. o. n. t. e. m. p. a. r. o. s.
c. o. n. d. i. z. e. s. o. b. r. e. c. a. p. i. n. a. r. o. r. i. a. i. n. o. m. i. t. o. m. b. a. r. e. d. o.
n. a. q. u. e. s. c. u. b. r. a. a. p. r. o. l. e. s. r. o. i. t. o. e. s. b. r. e. l. e. s. t. o. m.
b. e. s. h. a. m. o. l. t. e. s. q. u. e. s. t. e. q. u. e. e. o. l. o. s. t. l. e. s. r. o. c. h. e. m. i.
l. e. s. e. n. v. i. d. e. s. l. e. s. p. o. r. h. o. m. g. a. r. d. a. r. e. u. e. l. l. e. s. h. o. m. d. e.
m. o. l. t. s. i. n. s. e. a. q. u. e. s. t. e. s. q. u. e. l. e. s. o. r. d. a. n. t. l. o. d. i. r. s. e. p. o. r. .
+ que son en p' fimecyes est les totalment
p' e. a. n. l. e. s. h. o. m. o. l. t. d. e. h. u. y.

Le manuscrit est «senz'arte» (BENEDETTO 1928, p. CCI), la seule décoration étant constituée par les initiales noires à encadrement qui marquent le début de chaque paragraphe. Elles vont du *f.* 1 au *f.* 36, à partir duquel l'espace leur consacré est vide et on n'en voit que la réserve et la lettre d'attente. Les lettrines ont des dimensions variables (entre deux et quatre unités de réglures) et présentent un aspect géométrique et des décorations composées de hachures, de lignes ondulées et de points. On y reconnaît des initiales majeures plus grandes et très décorées (comme les deux initiales du *f.* 1 r), et des initiales secondaires plus petites et simples (*ff.* 2 r -36 v).¹³ Le manuscrit est relié par deux planches en bois et un dos à trois nerfs recouvert en cuir (mesures: 280 x 152 x 33 mm). La première planche présente, à l'intérieur et en bas, le chiffre «73» écrit à l'inverse.

Aux *ff.* 1 r -65 v , le codex contient la version catalane du récit de Marco Polo: «Istoria, tradotta in Ispagnuolo, S. II. codez cartac. in 4 n. XXXIII» (*cf.* LAMI 1756, p. 277).

Incipit: «Ací comensa lo libre de les províncies e de les encontrades qui són desotz la seyoria del gran emperador del Catay, lo qual ha la seyoria del Gamballech, e seyor dels Tartres, axí con ho reconta micer March Pollo ciudadà noble de Venecia; e primerament diu axí de la província de Tangut, hon él stech XXVI anys per saber la veritat de les coses daval scrites».

Explicit: «E aktöre no se que·us pusca dir, per què fas-vos fi an aquest libre. Déus na sia benesit. Amén».

Au *f.* 66 r on a un extrait concernant la Norvège tiré d'une version italienne des voyages de Mandeville. L'écriture est une *mercantesca* tracée en encre brune. Au *f.* 66 v on lit la description: «Carte 66, nuov. num./ Qd. da 12 meno il primo/ da 10»; tracée en main moderne, le chiffre «66» est imprimé par un cachet.

1.1.2. *Histoire*

D'après G. Lami, le passage tiré de Mandeville et écrit à la carte 66 r serait autographe de Piero Vaglianti, identifié par conséquent comme le possesseur du volume au XVe siècle.¹⁴ Le manuscrit est présent dans le catalogue de Giovanni Lami de 1756 (LAMI 1756, p. 277) et dans l'*Inventario e stima della libreria Riccardi, manoscritti e edizioni del secolo XV in Firenze* de 1810 (INV. RICC. 1810).

Accueillie par Vacca, Benedetto et Dutschke, l'attribution à Vaglianti a été récemment remise en question par MENEGHETTI 2011 (p. 78, note 4) mais confirmée par Teresa De Robertis. Sur la base d'une comparaison entre cette carte finale du *Ricc.* 2048 et le célèbre *Codice Vaglianti* (le *ms. Ricc.* 1910), De Robertis conclut en effet que la main responsable de l'écriture à 66 r «ha ottime possibilità di essere quella del Vaglianti», quoiqu'elle atteste d'un stade plus archaïque de son écriture (datable vraisemblablement de la première décennie du XVe siècle), et d'un *ductus* plus cursif, indice d'une écriture moins soignée et plus rapide. Malgré ces différences, et bien que les graphies de type dit *mercantesco*

¹³ Dutschke a avancé l'hypothèse que les décorations et la peinture des lettrines en encre peuvent être attribuées à un possesseur postérieur, mais on n'a pas d'arguments pour soutenir cette thèse: «Large opening initials and smaller secondary initials through f. 36 (thereafter blank) possibly filled in in ink with crude decorations by a late owner» (*IBID.*, p. 330).

¹⁴ «L'ultimo foglio di guardia del manoscritto contiene, come gentilmente mi avvertì il bibliotecario, una pagina autografa di Piero Vaglianti», *cf.* VACCA 1907, p. 107-108.

tendent généralement à se ressembler, les points en commun entre la graphie du *ms.* 1910 et du *ms.* 2048 sont nombreux et concernent surtout la disposition des mots dans la page, la forme des lettres (notamment les lettres *g*, *s*, *v*) et des groupes en ligature (en particulier *qu*, *st*).¹⁵

Piero di Giovanni Vaglianti (1438-1514) était le fils aîné du florentin Giovanni Vaglianti, marchand de soie qui en 1442 se déplaça à Pise, où Piero accomplit son apprentissage commercial auprès de la compagnie de Benedetto Dei. De 1467 à 1474, Piero voyagea par mer sous le commandement de Piero di Giuliano Vespucci, séjournant à Palerme vers 1470. À partir de 1474 il se lança dans une aventure commerciale très propice avec son frère Bernardo, en travaillant comme employé auprès des marchands appelés Sernigi, qui avaient d'étroits contacts avec l'Espagne. Piero et Bernardo acquirent le statut de «mercatores» et tissèrent de liens avec les Médicis, notamment Lucrezia Tornabuoni, mère de Lorenzo il Magnifico.¹⁶ Un revers de fortune eut toutefois lieu en 1495, année où Charles VIII fomenta le soulèvement des habitants de Pise contre les florentins qui se virent chassés de cette ville. Piero dut assister d'abord à la confiscation de ses biens, puis à la mort de Bernardo, avant d'être contraint à un long exil, jusqu'en 1509.

Le nom de Piero Vaglianti est connu aussi grâce à deux ouvrages littéraires de caractère plus ou moins biographique. Commencée en 1495, la *Storia dei suoi tempi*¹⁷ raconte la vie de Piero et de Pisa, de l'élection de pape Alessandro VI – moment funeste, origine des mésaventures successives – à la connaissance de Charles VIII lors de sa rencontre avec les ambassadeurs florentins (8 novembre 1494), jusqu'à la mort du narrateur/personnage Piero le 15 juillet 1514. À partir de 1499, Vaglianti nourrit un intérêt toujours plus vif pour les récits de voyage. C'est ainsi qu'il entreprit un recueil de documents qui trouveront leur place dans son ouvrage le plus célèbre, connu sous le nom de *Codice Vaglianti*, correspondant avec le manuscrit *Ricc.* 1910. Il s'agit d'une anthologie de textes qu'on peut placer dans le panorama des compilations de voyages de la même époque, entre le *Libretto de tutta la navigatione de Re de Spagna* (Venise, 1504) et *Paesi novamente ritrovati* (attribué à Fracanzio da Montalboddo et daté de 1507) d'un côté, et les *Navigazioni et Viaggi* (1550-1559) et la compilation de Alvise Zorzi (le «Codice Alberico», rédigé une vingtaine d'années après) de l'autre.

¹⁵ Je remercie Teresa De Robertis pour m'avoir très gentiment fourni cette analyse.

¹⁶ Pour la biographie de Piero Vaglianti, cf. FORMISANO 2006.

¹⁷ Conservée dans le codex autographe *ms.* II. IV. 42 de la Biblioteca Nazionale Centrale di Firenze, cf. LUZZATI 1982.

À mi-chemin entre une chronique des voyages portugais financés par la bourgeoisie toscane, et un ouvrage biographique avec des réflexions personnelles, le codex *Ricc.* 1910 représente le “livre de la vie” de Piero, qui le rédigea entièrement jusqu’à sa mort en 1514, et qui en est aussi le destinataire privilégié.¹⁸ Caractérisé par une focalisation centrée sur les nouveaux voyages des Portugais et les conséquences que la *carreira da India* pouvait avoir sur Pise et Florence, ainsi que par l’omission volontaire du voyage de Christophe Colomb, le *Codice* se divise en deux macro-sections. Après une ouverture représentée par deux lettres de Vasco de Gama, la première section contient une version toscane du *Milione* et trois extraits des *Voyages* de Mandeville, qui constituent une sorte de *compendium* du savoir géographique traditionnel tel qu’il était disponible pour un marchand de la bourgeoisie toscane.¹⁹ La deuxième partie, en revanche, est tournée vers le présent et est consacrée aux voyages portugais,²⁰ desquels Vaglianti devine toute l’importance pour Pise au détriment de Venise: «Pisa col tempo è ato a eser una Vinegia novella».²¹

Au total, le manuscrit ressemble cent vingt-huit textes, recueillis aussi grâce aux marchands Sernigi et Marchionni, avec qui Vaglianti entretenait des rapports commerciaux et personnels. Il s’agit d’un codex en papier mesurant 284 x 210 mm et comportant dix-huit cahiers de dix feuillets chacun; écrit en graphie *mercantesca*, il ne présente pas de décoration. Arrivé à la Biblioteca Riccardiana après la rédaction du catalogue de Lami (1756), il est toutefois présent dans l’*Inventario* de 1810; comme un fragment de la *Storia dei suoi tempi* (parmi les *Carte Machiavelli* de la Biblioteca Nazionale Centrale de Florence), il appartient à la de la famille florentine des Ricci.

Occupant trente-sept cartes, la version toscane du *Milione* est une rétro-translation d’une version latine connue comme LA, à son tour élaborée dans le milieu des marchands florentins sur la base de la version vénitienne VA.²²

1.2. Kf. Vatican, Biblioteca Apostolica Vaticana, *Ott. Lat.* 2207

1.2.1. *Description*

Codex en parchemin, le manuscrit de la Vaticane est de datation controversée, entre XIVe ou XVe siècle.²³ Il contient 26 feuillets, encadrés par 6 feuillets de garde: II (papier) + I (parchemin) + 26 (parchemin, blanc le *f.* 26^v) + I (parchemin) + II (papier).²⁴ Il

¹⁸ Pour le *Codice Vaglianti*, cf. FORMISANO 2006.

¹⁹ «Una sorta di enciclopedia del sapere storico-geografico tradizionale così come poteva essere attinto da un rappresentante medio del cetto mercantile» (*IBID.*, p. 21).

²⁰ On y trouve, entre autres, les trois lettres envoyées par Amerigo Vespucci à Laurent de Médicis en 1500-1502, le récit du voyage de Pedro Alvares Cabral, la première lettre de Giovanni da Empoli et aussi la première traduction en toscan du Coran (*IBID.*, p. 22).

²¹ Ms. *Ricc.* 1910, *f.* 84a, cité dans *IBID.*, p. 24.

²² Pour la version LA, cf. BENEDETTO 1928, p. CXXI-CXXII; FORMISANO 2006, p. 312; GADRAT-OUERFELLI 2013, p. 142.

²³ Le manuscrit est défini «certamente quattrocentesco» par Luigi Foscolo Benedetto, qui en fournit une brève description dans l’introduction à son édition du *Milione*. La datation s’oppose à celle proposée par Baldelli-Boni, Lazari et Yule, qui considéraient le manuscrit plutôt du XIVe siècle (BENEDETTO 1928, p. CCII, note 3). Consuelo Dutschke aussi date le manuscrit du XIVe siècle (DUTSCHKE 1993, p. 462).

²⁴ *IBID.* (p. 463) signale des rasures aux *ff.* 1^v et 26^v, mais elles sont «illegible under ultra-violet light».

mesure 313 x 234 mm et a une justification de 255 x 175 mm.²⁵ Écrit à longues lignes (41-43 lignes par page; 32 lignes pour le *f.* 26^r), le texte se pose sur des rectrices (pas toujours visibles) réalisées en crayon gris, sans traces de poncturation. Quand on arrive à les entrevoir, les rectrices couvrent toute la largeur de la page (réclames comprises), et se distancient de 5-7 mm les unes des autres. La foliotation des pages est moderne, en chiffres arabes placés dans l'angle droit supérieur et allant de 1 à 27.

Le codex comporte trois fascicules en parchemin, les deux premiers de 8 *ff.* chacun (1-8; 9-16; réclames aux *ff.* 8 et 16)²⁶ et le dernier de 10 *ff.* (17-26). Les feuillets de garde, d'époque moderne, sont disposés de façon spéculaire à l'ouverture et à la clôture du volume: elles sont constituées d'un *bifolium* en papier (dont le premier feuillet est une contre-garde collée sur chaque contre-plat), plus un onglet en parchemin épais. Le *f.* IV^r porte aussi une sorte de patine blanche qui en augmente encore l'épaisseur et que l'on retrouve aussi aux cartes 23^v, 25^v et 26^v. La contre-garde antérieure porte une étiquette orange indiquant la cote. Dans la marge droite du *f.* 1^r on trouve le cachet de la bibliothèque.

L'écriture est une minuscule assez soignée («a careful, well spaced hybrid writing» selon DUTSCHKE 1993, p. 463), tracée en encre brune et de module petit (2 mm pour les lettres courtes, 5 mm pour les lettres longues telles que *b*, *l* et les majuscules; 7 mm pour *s* et *f*). D'après une expertise de Maria Careri, on apprend que la graphie peut être localisée dans le Nord Est de la France, et datée du dernier quart du XIV^e siècle ou du premier quart du XV^e. En particulier, un indice qui relèverait d'une datation plus tardive (vers 1410-1420) serait, selon Francesca Manzari, la hauteur de certaines hastes verticales, qui sortent de la marge supérieure avec des évolutions très élégantes.²⁷

Le texte de Marco Polo est écrit par une seule main. D'autres signes d'écriture, toutefois, d'encre et de main différente, sont visibles dans les feuillets de garde et sont épars dans le codex. Le *f.* II laisse entrevoir de restes d'écritures modernes en encre brune. Au *recto*, on lit une ancienne cote barrée («Fr. 53») et on remarque cinq lignes d'écriture en orientation ascendante mais tout-à-fait illisibles. Au *verso*, on trouve encore des lignes illisibles, mais on y reconnaît des sigles et des chiffres («K. VI. 2g» et «nnos 3007», avec «3007» barré),²⁸ respectivement en haut et en bas de la page, et deux indications presque identiques en écriture cursive: «m.^c Poli Itinerario» (en haut de la page et en module très petit), et «Martini Poli Itinerarium» (plus bas et en module majeur), le «Martini» étant barré et corrigé par un «Marci» écrit au-dessus. En bas et proche de la reliure, une encre bleue forme un dessin qui ressemble à une sorte de crochet verticale (avec une ligne horizontale et un cercle au milieu). Sur le *recto* du quatrième feuillet de garde, on lit le chiffre «27» (suite de la numérotation, dans l'angle droit supérieur) et les écritures «Anno» et «Anno m iij» (le «A» de module majeur et décoré). Au *f.* 1^r, en haut, on lit le numéro de cote (un «758» barré et corrigé par un «2207»), repris en bas de page («2207 ottob.») en écriture cursive moderne et encre bleue. La même encre est à l'origine d'une série de signes qui se répandent aussi

²⁵ Les dimensions se réfèrent au feuillet 1^r. Les mesures des feuillets sont en moyenne de 310 x 237 mm, avec un cadre de réglure de 250 x 162 mm (255 x 175 si l'on inclue les lettrines). Le *f.* I mesure 310 x 240 mm et est blanc, alors que le *f.* II mesure 308 x 240 mm.

²⁶ Réclames: «de neufves» (*f.* 8^r); «Gambalech ou demeure le Grant Quan» (*f.* 16^v).

²⁷ Je tiens donc à remercier Maria Careri et Francesca Manzari pour cette analyse.

²⁸ C'est la cote alphanumérique qui indique le premier possesseur: Paul Petau (*Petavius*), cf. *Infra*.

dans les pages qui suivent, notamment des barres obliques (en nombre progressif, de 1 à 4: / au *f.* 1*r*; // 2*r*; /// 3*r*; //// 4*r*),²⁹ le chiffre «4» (*f.* 5*r*), des barres verticales (trois barres au *f.* 11*r*, avec l'écriture «Dor» dans la marge gauche; quatre barres au *f.* 12*r*), et des gribouillages (*ff.* 13*r*, 14*r*, 18*r*, 19*r*, 20*r*, 21*r*, 22*r*; une croix grecque au *f.* 23*r*). Au *f.* 26*r*, la fin du texte est marquée par le mot «Amen» écrit en lettres gothiques de module majeur (8 mm pour le A majuscule, 6 mm pour les autres lettres). Au-dessous, on trouve une signature: «Loys de Luxembourg», soulignée et suivie par un sigle, vraisemblablement composée de deux *LL* cursives avec des petits points de décorations.

La décoration du manuscrit, sobre mais élégante, consiste en des décors floraux développés autour des lettrines, comme des festons ou des prolongements à l'italienne. Typique du XIV^e siècle, cette décoration florale bicolore est conservée aussi au siècle suivant, et ne contredit donc pas les données issues de l'analyse de la graphie. Les lettres initiales sont de deux types: au *f.* 1*r* il y a une lettre initiale majeure, en saillie dans la marge, de dimension égale à 4-5 lignes et couleur rouge et bleu, réalisée à bordure sur trois côtés et ornée avec fleurons et motifs filiformes; au début des autres paragraphes, ensuite, on voit des initiales secondaires plus petites (2-3 lignes) mais toujours en vedette et à bordures, et de couleur alternée bleu ou rouge.

La reliure est moderne, mesure 323 x 255 x 24 mm et est en peau de veau tachée sur carton; le dos a cinq nerfs et est couvert d'une membrane de couleur plus claire que celle qui couvre le volume, avec des impressions dorées portant le cachet de la *BAV*,³⁰ la cote et des décors floraux.

Le codex ne contient que le texte de Marco Polo, écrit en langue française dans les *ff.* 1*r*-26*r*. Le texte comporte également un bref prologue, ainsi qu'une formule de clôture.

Incipit (f. 1r): «Icy commence le livre des prouvinces et des encontres qui sont soubz la seigneurie du grant empereur del Cathay, lequel a la seigneurie de Gambalech, et seigneur des Tartarins, ainsi comme raconte messer Marc Pol, ciudadà de la noble cité de Venecie; et premierement dit ainsi de la prouvinse de Tangut, ou il demoura XXVI ans pour savoir la verité des choses cy dessus escriptes».

Explicit (f. 26r): «Autre chose ne vous en say dire, par quoy je vous fois fin en ce livre. Le nom de nostre Seigneur soit benoist et de sa benoite Mere. Amen».

1.2.2. *Histoire*

Comme le montre la cote alphanumérique à la carte 1*r*, le *Ott. lat.* 2207 appartient à Paul Petau (Petavius).³¹ En 1650, Christine de Suède acquit quelques mille cinq cents

²⁹ De telles barres obliques, dont la fonction est évidemment de garantir la correcte succession des cahiers dans le codex, sont habituellement tracées sur le *recto* de chaque feuillet compris dans la première moitié du fascicule. LEMAIRE 1989 les retrace aussi dans d'autres codex de la deuxième moitié du XIV^e siècle (LEMAIRE 1989, p. 64-67).

³⁰ C'est le cachet portant le blason de pape Pius IX (1846-1878), notamment un bouclier divisé en quatre sections, deux portant des rayures obliques et deux un lion rampant. Le bouclier est surmonté par deux drapeaux avec une croix et, au milieu, un sceptre.

³¹ Paul Petau (latinisé en *Paulus Petavius*) était un érudit et collectionneur né à Orléans en 1568 et mort à Paris en 1614. Intéressé à l'antiquaire, à la numismatique et à la chronologie, parmi ses œuvres on rappelle *Antiquariae suppellectilis portiuncula* (1610), *Veterum numismatum* (1610). Il recueillit une grande collection d'antiquités, monnaies, livres et manuscrits, ces derniers cédés par son fils Alexandre à la reine Christine de Suède.

manuscrits de la bibliothèque de Paul et de son fils Alexandre, dont le manuscrit ici décrit. Ensuite, en 1690, le codex fut choisi par Alexandre VIII Ottoboni pour sa bibliothèque personnelle et entra enfin à la Bibliothèque Vaticane en 1748 (*cf.* D'AIUTO, VIAN 2011, p. 453-455).

Le feuillet 26r porte, à la suite de l'*explicit*, une signature et un monogramme composé de deux signes. Le nom écrit est «Loys de Luxembourg», et les signes qui le suivent sont deux boucles (peut-être des «LL» majuscules, donc un sigle) avec de petits points de décoration. Or, le seul nom de «Louis de Luxembourg» ne suffit pas pour préciser l'identité de ce personnage, possesseur (commanditaire ou héritier) du manuscrit. Dans la vaste et complexe lignée représentée par la famille de Luxembourg, dont l'arbre généalogique s'entrelace avec les comtes de Saint Pol et de Ligny, prolongeant ses branches dès Louis IX jusqu'au moins au XVIIe siècle, on trouverait en effet trois candidats possibles répondant au nom de Louis.³²

Le premier est Louis de Luxembourg (1390-1443), évêque de Théroüanne et Ely, fils cadet de Jean de Luxembourg, comte de Brienne, et Marguerite d'Enghien et frère du Jean de Luxembourg qui vendit Jeanne d'Arc à Pierre Cauchon. Archevêque de Rouen dès 1437, en 1439 Louis était à Florence, où le pape Eugène IV le consacra cardinal et puis évêque du bourg romain de Frascati. Un lien avec Rome existe aussi dans la biographie d'un autre Louis de Luxembourg, petit-fils du premier et le dernier candidat en ordre chronologique (il mourut en 1503). Comte de Ligny et prince d'Altamura, ce Louis fut lieutenant de Charles VIII, qu'il accompagna auprès du pape en Vatican en janvier 1495, lorsque le souverain «fist son obéissance en personne à nostre dict Saint Père».³³

Toutefois, ni l'ancien évêque de Frascati, ni le jeune lieutenant sauraient égaler la «candidature» de Louis de Luxembourg comte de Saint Pol et connétable de France, neveu du premier Louis et père du dernier. La preuve de son identité avec l'auteur de la signature de notre manuscrit réside dans la comparaison avec d'autres signatures placées dans le *colophon* d'autres codex lui appartenant, ainsi que de documents d'archives signés par lui.³⁴ Voici en particulier la mise en comparaison de la signature de l'*Ott. Lat.* 2207 avec celle du manuscrit de la *BnF*, *fond français* 12556, contenant le *Brut* de Wace d'Angleterre,³⁵ et celle du manuscrit de La Haye, *KB 71 A 18*, renfermant la quatrième décade de Tite-Live:³⁶

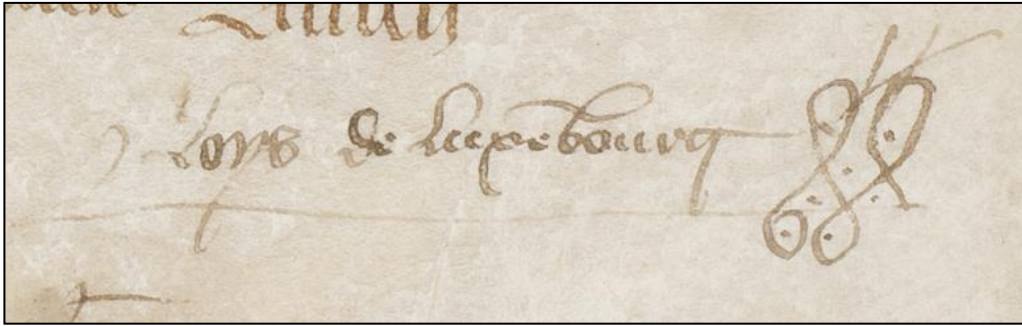
³² Pour une histoire complète et la généalogie de la famille, *cf.* BONNABELLE 1880. Pour l'archevêque de Rouen, *cf.* aussi la biographie universelle de Feller (DE FELLER 1847-1850, *sub voce*). Une lettre autographe mais non signée du «premier Louis» se trouve dans *BnF*, *ms. Baluze* 11, *ff.* 27r-27v.

³³ On possède une lettre rédigée de Louis à son cousin Philippe et date 21 janvier 1495. La lettre, conservée dans la Bibliothèque de Nantes (*ms.* 1100), est publiée dans DE LA PILORGERIE 1886, p. 122-158.

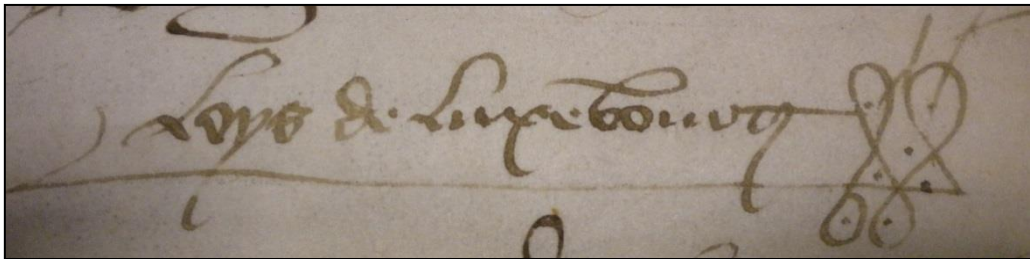
³⁴ Consistant pour la plupart en des actes juridiques, des contrats de mariage et des baux, les documents concernant la maison de Luxembourg pendant la période en question se trouvent aux Archives Nationales, sous les cotes *AP* 166-172.

³⁵ Ancienne cote: *supplément français* 186. Il s'agit d'un très beau manuscrit en parchemin, richement décoré et date du XVe siècle. Dans le *colophon* on lit les signatures de Louis de Luxembourg et de Marie, sa fille (*cf.* WIJSMAN 2005, p. 123-124 et 129).

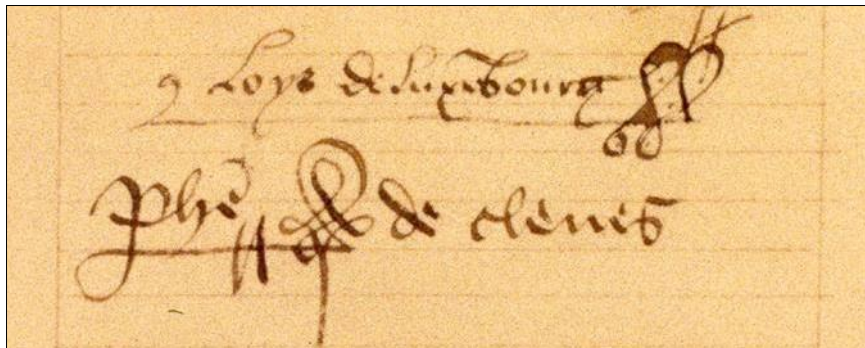
³⁶ Au-dessous de la signature de Louis, on lit très bien celle de Philippe de Clèves, le mari de sa nièce Marie (*IBID.*, p. 123). Je remercie Hanno Wijsman, à qui je dois l'envoi de la photographie.



BAV, Vat. Ott. Lat. 2207, f. 26r (détail)



BnF, fr. 12556 f. 226r (détail)



La Haye, KB 71 A 18 (détail)³⁷

³⁷ Cf. notice de Den Haag, Koninklijke Bibliotheek, 071 A 16-18, dans la base Jonas-IRHT/CNRS. Consultation du 28/09/2015.

Né en 1418, Louis était le fils aîné (le premier de neuf) de Pierre de Luxembourg (frère de Louis), comte de Brienne, Conversano et Enghien, et de l'Italienne Marguerite de Baux (del Balzo), fille de François de Baux et de Sveva Orsini (PAVIOT 2000, p. 327). À la mort de son père (1433), Louis hérita à la fois d'un patrimoine considérable et d'une position sociale élevée, qui firent de lui un des personnages les plus considérés de son époque. À cela s'ajoutèrent des relations familiales prestigieuses: à travers les mariages de ses sœurs Jacqueline, Catherine et Isabelle, Louis acquit des liens avec Jean duc de Bedford, Arthur de Richemond comte de Bretagne et Charles d'Anjou. Par ses propres noces, ensuite, il se lia à Jeanne de Bar d'abord et, à la mort de celle-ci (1472), à Marie de Savoie. Fidèle à la fois au duc de Bourgogne et au roi de France, Louis paya de sa propre vie la neutralité qu'il essaya de maintenir pendant le conflit qui opposa Charles le Téméraire et Louis XI. Nommé connétable par le roi en 1465, Louis continua néanmoins à servir le duc de Bourgogne, sans pourtant parvenir à atteindre, comme l'avait fait son père, la prestigieuse admission à l'ordre de la Toison d'Or. Soupçonné à la fois par le duc et par le roi, en 1475 il fut capturé par le premier et déféré devant la justice royale, qui le fit décapiter par haute trahison le 19 décembre de la même année (WIJSMAN 2005, p. 120-121).

L'attribution du manuscrit de *Kf* au connétable de France s'accorde avec la physionomie culturelle de Louis, bibliophile possesseur d'environ une soixantaine de manuscrits, et mécène ambitieux d'auteurs renommés tels qu'Antoine de la Sale et Jean Miélot.³⁸ Une liste des manuscrits attribuables à Louis de Luxembourg a été dressée par WIJSMAN 2005 et 2010, et contient des ouvrages variés, où un intérêt plutôt marqué pour l'histoire (surtout les traductions de Tite-Live et les chroniques de Jean Froissart et de Baudouin d'Avesnes) se mêle à des textes didactiques (Christine de Pizan, Cicéron, Aristote), encyclopédiques (le *Trésor*) et religieux (la *Bible historiale*), mais aussi romanesques (dont le *Brut d'Angleterre* duquel on a vu la signature, cf. WIJSMAN 2005, p. 122-123; WIJSMAN 2010, p. 434). Certains livres datent d'une époque antérieure à la naissance de Louis, et constituent une partie de son héritage familial. La signature de Louis se trouve en effet dans le *colophon* du fr. 2633 de la BnF (la *Chronique dite de Baudouin d'Avesnes*), qui date de la fin du XIIIe, ainsi que dans le fr. 1317 (*Connaissance du corps humain: explication des songes*), daté du XIVe. Dans le premier codex, la signature s'accompagne de celle de sa nièce Marie, fille de Pierre II de Luxembourg et deuxième femme de François de Bourbon; dans le deuxième, par contre, on lit le nom de Philippe de Clèves, mari de l'autre fille de Pierre, Françoise de Luxembourg (WIJSMAN 2005, p. 124-125 et 121).

Quant aux "sources" possibles de la bibliothèque de Louis et aux échanges livresques que l'on pourrait y supposer, il faut prendre en compte les nombreuses et prestigieuses relations familiales du comte de Saint Pol, qui le lie à la fois au duc de Berry, au roi Charles V et à l'Aragon de Jean I. D'abord, d'échanges livresques peuvent s'imaginer entre les familles Luxembourg et Berry en France, Visconti et Savoie en Italie. Le lien serait assuré d'un côté par la famille maternelle de Louis (rappelons que sa mère était Marguerite de Baux, *del Balzo*), de l'autre par le fait que Louis de Luxembourg et Jean de Berry possédaient tous les deux des manuscrits appartenus à Bertrando de Rossi, comte de San

³⁸ Les deux auteurs avaient travaillé respectivement au service des comtes d'Anjou et de Philippe le Bon. Pour la figure de Louis en tant que mécène, cf. WIJSMAN 2005, p. 136-142.

Secondo, qui travaillait à Paris au service des Gonzaga. Ensuite, *via* Jacquette, sa sœur, Louis avait des contacts avec le duc de Bedford, qui après le traité de Troyes (1420) et la mort de Charles VI (1422) racheta la bibliothèque qui fut du roi de France Charles V. En fait, la précieuse *Histoire universelle jusqu'à la mort de César* conservée à Copenhague (KB, *Thott* 431 f) et rentrant dans les livres de Louis, appartient d'abord au roi de France. En outre, de son arrière-oncle Waleran III de Luxembourg-Ligny³⁹ Louis obtint les manuscrits des *Politiques et économiques* d'Aristote (Jena, *ThULB*, *El fol* 91), et de *La cité de Dieu* de saint Augustin (La Haye, KB, 72 A 22) dans les versions respectives de Nicole Oresme et de Raoul de Presles, à savoir les mêmes traductions qui avaient été réalisées à la demande de Charles V (WIJSMAN 2005, p. 127-128). Quant aux liens avec l'Aragon, la première épouse de Louis, Jeanne de Bar, était non seulement la nièce de Charles VI, mais aussi la sœur de Yolande de Bar, mariée à Jean I d'Aragon (1350-1396).

En remontant à rebours le fil de la formation de la bibliothèque de Louis de Luxembourg, on entrevoit donc des liens possibles à la fois avec la bibliothèque royale de Charles V, et avec celle de la cour d'Aragon. Et s'il est bien connu que Charles V possédait des versions du *Devisement du Monde*,⁴⁰ on verra que Jean d'Aragon possédait lui-aussi un livre de Marco Polo (hérité peut-être de son père Pierre IV), et que son frère Martin I avait justement un exemplaire de la *Versión K*.

1.3. *Ka*. Madrid, Real Biblioteca de l'Escorial, Z. I. 2 (I. c. 3 et I.≡.4)

1.3.1. *Description*

Codex en parchemin daté de la deuxième moitié de XIV^e siècle, le Z. I. 2 est un grand manuscrit de 432 x 295 x 93 mm, le feuillet *Ir* mesurant 418 x 289 mm, avec une justification de 300/305 x 190/192 mm environ. Le manuscrit est ainsi structuré: [I]II (papier) + VI (parchemin) + 314 (parchemin) + II[I] (papier). Le recueil se compose d'abord de quatre feuillets de garde en papier, deux antérieurs et deux postérieurs, insérés au moment de la reliure et identiques aux contre-gardes (entre crochés carrés) collées sur les deux contre-plats. Après ces deux feuillets de gardes en papier, on trouve un cahier de six feuillets de garde en parchemin, numérotés en chiffres romaines réalisés en crayon dans l'angle droit supérieur de la page. Les *ff.* en parchemin V et VI sont blancs, mais on y voit le cadre de réglure et les rectrices. À la suite on a 38 cahiers de 8 *ff.* chacun, numérotés en chiffres arabes allant du 1 au 312 et oubliant une carte après le *f.* 19 et une autre à la fin. On compte des réclames tous les huit feuillets.⁴¹

Le prologue et les index (feuillets en parchemin I-IV) sont écrits en longues lignes (33 lignes par page). Les *ff.* restants sont écrits en deux colonnes, chacune de 30-32 lignes

³⁹ Pour les circonstances de l'acquisition d'une partie de l'héritage livresque de Waleran, cf. *IBID.*, p. 133-135.

⁴⁰ Léopold Delisle en compte cinq (DELISLE 1907, vol. II, p. 142, n° 872-876). Aujourd'hui, le seul que l'on possède c'est le *ms.* Stockholm, *Bibliothèque Royale, Holm*. M 304, siglé C1 par BENEDETTO 1928, p. XLII et renfermant la version française *Fr.*

⁴¹ Réclames pour le texte de Marco Polo: «ya gentes» (63^v), «husança» (71^v), «que es» (79^v), «archeros» (87^v), «cia de luxuria» (95^v), «Erminio» (103^v).

avec bouts-de ligne à la fin.⁴² L'écriture est une gothique minuscule aragonaise typique du dernier quart du XIV^e siècle, en encre brune (sauf les rubriques rouges, dont certaines comportent des mots rejetés à la ligne suivante) et de module compris entre 6 mm pour les lettres basses et 7-8 mm pour les lettres hautes. Les trois premiers textes ont été réalisés par la même main, alors que le dernier texte fut rédigé par une main différente.⁴³ Le récit de Marco Polo, en outre, contient des notes marginales écrites par une main postérieure et en langue catalane.⁴⁴ Tout au long du recueil on voit des notes en encre brune, pas toujours lisibles; dans le *Secretum*, on trouve aussi des signes en crayon gris, tels que des croix ou des astérisques. Puisque certaines notes placées dans les marges externes sont interrompues par le bord de la page, on peut supposer que les feuillets aient été rognés dans la longueur.

Le décor se compose de lettres initiales de deux types: des initiales secondaires à bordure sur trois côtés et de couleur alternée bleue et rouge marquant le début de chaque paragraphe, et des initiales majeures placées en saillies dans la marge gauche et marquant les débuts de différents textes ou des divisions majeures à l'intérieur de chaque livre. Parmi ces initiales majeures, cinq sont historiées:

f. 1r – Le premier feuillet en parchemin, appartenant au fascicule I-VI montre le portrait de Juan Fernández de Heredia. Le commanditaire du volume porte la veste noire avec la croix blanche typique de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem. La lettrine mesure 92 x 86 mm et présente à côté le reste de la consigne destinée à l'enlumineur où l'on lit le mot «barba», se référant à la barbe de Heredia.⁴⁵

f. 1r – Portrait d'Hayton, 70 x 66 mm.

f. 58r – Portrait Marco Polo. Le voyageur est représenté avec des paquets de marchandises. L'enluminure est un carré de 77, 5 mm de côté. On peut lire une autre indication pour le décorateur, écrite en langue provençale: «vinheta a un baston et que hi aia un mercader».

f. 113v – Portrait de Saint Augustin. Il se trouve au début du texte des *Auctoridades*.

f. 254r – Portrait d'Aristote. Lié au commencement du *Secreto Secretorum*.

⁴² Voici le détail exact pour la portion consacrée au Marco Polo: «Thirty-two lines (284-300 x 75-82 mm.) – 58r-63v, 72r-78v, 79v, 89v, 94r, 96r-104v, thirty-three lines (293-303 x 78-88 mm.) – 64r-71v, 80r-89r, 90r-93v, 94v-95v, thirty-one lines (280-282 x 80 mm.) – 79r», cf. NITTI 1980, p. XVIII.

⁴³ Cf. *IBID.*, p. XVIII. En fait, le *Secreto* montre, surtout à partir de la carte 292r, une graphie plus soignée, caractérisée en particulier par des décorations (boucles, volutes) insérées dans certaines lettres, notamment les E majuscules.

⁴⁴ Les notes sont: «nota que la trasmuntana se guarda por lo mig jorn» (65r); «nota nobleza de la gran ciutat de Quynsay» (84r); «nota que Marcho Pollo senyoreja la ciutat de Janguy por el gran can» (87v); «nota que en la islla de ianua... no vee la tramontana» (93r); «nota que en este realme no parece la trasmontana et es per lo gran ca» (93v); «nota nobles arbres» (93v); «nota dels homes que han coa com cans» (94r); «nota dels arbres que fan farina; (94r) «nota della gens que an dens con cans»; (95v) «nota que aquest rey tiene V^M mullers» (94r); «nota com son orats aquesta gent ques crreman por amor de lur rey» (95v); «nota que aqui jas lo cors de sant Thomas» (96r); «nota que en esta tiera pintan los diablos blancos»; (97v) «nota com an longa vida los abramins» (96r); «nota dels grius» (100r); «nota de la gran font de oli» (194r). Outre ces notes bien lisibles, on trouve des notes incomplètes, notamment aux ff. 67r (dans la marge interne on lit «bierta» et «todo»; la marge externe porte un «ma...» coupé), 70r («+ ali»), 78r («lievan los», marge interne), 95v (outre les notes signalées plus haut, on en trouve une autre, illisible, dans le coin supérieur à gauche). Enfin, on a plusieurs essais d'écriture, notamment aux ff. 82r, 83r, et des traces de peinture rouge au f. 102r.

⁴⁵ Le même portait se retrouve dans d'autres mss. fait exécuter par Heredia, et présentant tous une iconographie analogue, cf. CORTÉS AFERESE 1996, p. 50-52.

Le manuscrit Z. I. 2 est un manuscrit hétérogène, qui se compose de quatre ouvrages différents précédés d'une description moderne du contenu, un prologue général et un index. En écriture cursive moderne⁴⁶ et en encre marron clair, la description du contenu se lit dans le deuxième feuillet de garde (feuillet en papier IIr, 417 x 277 mm), au-dessus de l'ancienne cote barrée «I. ≡. 4» centrée en haut de la page:

Relación e historia de los reinos orientales, especialmente de los Tartaros, y del modo que se podría tener en pasar a la conquista de la Tierra Santa, compuesta por fray Haiton hermano del rey de Armenia, el qual los andubo – llamase aqui este libro, *Flor de las historias de Oriente*, y *Pasage de la Tierra Santa*. || *Doctrinas y documentos para gobernar republicas y comunidades, sacados de la sagrada escriptura, doctores santos y sabios antiguos* – fol. 105. Aristoteles, *de Secreto Secretorum* – este libro compuso Aristoteles a petición de Alexandro Magno: tratanse en el particularidades y secretos de diversas sciencias – fol. 254.⁴⁷

Au-dessous, une autre cote barrée («I. C. 3») est remplacée par la cote actuelle, écrite en module majeur; plus en bas, la même cote est écrite en crayon rouge. Le prologue général du volume se lit dans le premier feuillet de parchemin, le f. Ir (418 x 289 mm, justification: 300 x 193), écrit en longues lignes. L'index occupe les feuillets IIr-IVr. Au f. IIIr on lit le nombre «26» (en chiffres arabes, en correspondance du deuxième chapitre d'Hayton) en haut de page à droite, et, plus en bas, l'indication «folio 58», qui signale le début du récit de Marco Polo. Réalisées en crayon bleu, ces deux notations relèvent d'une écriture cursive et d'une main moderne. Le f. IVr est partiellement blanc, mais les 34 rayures tracées en encre brun restent bien visibles

Le recueil contient:

ff. 1a-57d – «Flor de las ystorias de orient». Version aragonaise de l'ouvrage rédigé par le prince arménien Hayton. Le f. 1 mesure 415 x 294 mm; la justification (300 x 205 mm) est encadrée par des décorations végétales. Lettrine illuminé avec le portait d'Hayton (*cf. Supra*). Le feuillet porte le cachet de la bibliothèque.

ff. 58a-104c. — Le texte de Marco Polo en aragonais (non mentionné par le prologue-index, *cf. Infra*). Le feuillet 58 mesure 415 x 283 mm (justification: 290 x 178). Le texte se repartit dans deux colonnes de 750 mm de largeur, séparées l'une de l'autre de 27 mm. Lettrine illuminée avec le portait de Polo (*cf. Supra*). Au bas de la page, on lit le guide pour l'enlumineur «vinheta a un baston et que hi aia un mercader» (*cf. Infra*).

Incipit: «Primerament, quando hombre cavalga XXX jornadas del grant desierto qui se clama el desierto del Lobo, troba hombre una grant ciudat que se clama la ciudat del Lobo, et aquel desierto dura de traviesso XXX jornadas, et de luengo un anyo».

Explicit: «Et otra cosa no sé que pueda dir, por que fago fin en aquesti present libro. Finito libro».

ff. 105a-250d – Un recueil d'*authoritates* (partiellement tirés des *Factorum ac dictorum memorabilium* par Valerio Massimo, *cf. MENEGHETTI 2011, p. 79*) nommé «Auctoridades de

⁴⁶ Comme la reliure, l'index date du XVI^e siècle, *cf. ZARCO CUEVAS 1929, 3, p. 58-60*.

⁴⁷ Pour les critères suivis dans cette transcription, *cf. les Critères d'éditions de Ka*.

los doctores de la Yglesia» dans le prologue-index (*cf. Infra*), et «Rams de Flors» à l'intérieur de l'ouvrage.

ff. 254a-312d – Le *Secreto de los Secretos* (lui aussi omis dans l'index), version aragonaise du *Secreto Secretorum* pseudo-aristotélicien.

Le dernier feuillet de garde, qui précède la contre-garde collée sur le contre-plat, porte le nombre «276», réalisé en chiffres arabes dans le coin gauche supérieur du *recto*; main moderne.

Les quatre textes sont réunis par une reliure datant du XVI^e siècle, réalisée en cuir marron clair sur carton gris et mesurant 430 x 290 x 90 mm, protégée par une couverture en tissu rouge mesurant 432 x 295 x 93 mm. Le plat antérieur porte des décors floraux aux marges et le cachet de la bibliothèque en milieu, entouré de motifs végétaux. L'*ex-libris* est un bouclier grillé symbolisant le martyr du saint qui donne son nom au monastère, saint Laurent. Doré comme les bords de la reliure, le dos est à quatre nerfs et porte l'écriture «F. HAYTON» en lettres capitales de couleur brune et hauteur de 50 mm. Au-dessous, on trouve le chiffre «2», de la cote actuelle Z. I. 2, alors qu'en bas il y a le chiffre «3» se référant à l'ancienne cote du volume.⁴⁸ Nitti remarque que la reliure actuelle du dos en a remplacé une autre plus ancienne réalisée en cuir rouge et encore visible (NITTI 1980, p. XVII).

1.3.2. *Histoire*

Le manuscrit Z. I. 2 vient de la Chapelle Royale de Granada, d'où il fut transféré en 1591; avant cette date, il était dans la bibliothèque d'Isabelle la Catholique.⁴⁹ Sa réalisation est étroitement liée aux intérêts de son commanditaire, Juan Hernandez de Heredia. Né à Munébrega (Catalayud) entre 1310 et 1315, le fils d'un *caballero* de Jaume II et de la reine Léonor, Juan Hernandez de Heredia fut l'un des personnages les plus charismatiques et prismatiques de son temps, une figure de premier plan à la fois pour ce qui est du pouvoir politique et dans le domaine des lettres et des savoirs. Parmi les données biographiques qui émergent de la très vaste bibliographie le concernant,⁵⁰ on pourrait sélectionner deux dates clés, 1346 et 1374, qui représentent les limites des deux périodes biographiques principales de sa longue vie. La première, de 1346 à 1380, voit Heredia serviteur fidèle et dévot de Pierre IV *el Cerimoniós*. Devenu *castellán* d'Amposta à la place de Sancho de Aragon (oncle du roi) en 1346,⁵¹ dès lors Heredia fut le loyal et valide collaborateur du souverain, qu'il aida sur le plan politique et dont il nourrit aussi les intérêts

⁴⁸ Le manuscrit Escorial H. I. 5 contient un inventaire du fond espagnol de la Bibliothèque, rédigé à la fin du XVI^e siècle. Au *f.* 147, le Z. I. 2 apparaît sous la cote I. C. 3, corrigée ensuite en I. ≡. 4. L'inventaire enregistre seulement le premier texte: «Haiton hermano del Rey de Armenia relación e historia de los Reynos orientales especialmente de los Tartaros, y del modo que se podría tener en passar a la Conquista de la Tierra Sancta, pergamino. I. C. 3. I. ≡. 4».

⁴⁹ En l'an de 1591, Philippe II ordonna le déménagement auprès du monastère de l'Escorial du fond libraire lié à Isabelle de Castille, qui se trouvait à la *Capilla Real*. Dans les inventaires des livres provenant de la Chapelle, le Z. I. 2 apparaît encore seulement sous le titre de la *Flor*, *cf.* RUIZ GARCIA 2004, p. 55 et p. 446. D'après Padre Guillermo Antolín, Isabel reçut le livre en héritage de son père Jean II, qui à son tour l'eut d'Henri d'Aragon, *cf.* ZARCO CUEVAS 1929, vol. 3, p. 58-60.

⁵⁰ Le travail le plus complet (qui recueille de contributions seront évoquées tout le long de ce paragraphe) est EGIDO, ENGUITA 1996. Une bibliographie ultérieure est citée par NITTI 1980, p. XX, et LEDESMA RUBIO 1996, p. 20.

⁵¹ Pour les circonstances dans lesquelles Heredia parvint à s'emparer de la place de Don Sancho, *cf.* NITTI 1980, p. XX et LEDESMA RUBIO 1996, p. 20.

littéraires.⁵² D'un côté, en effet, les hospitaliers prirent part aux campagnes royales à Majorque (1349) et Rhodes (1354-55), exercèrent une action défensive pendant la guerre avec la Castille (1352-1360) et protégèrent les territoires royaux en Provence.⁵³ De l'autre, Heredia partageait avec le souverain ses intérêts culturels et tâchait de lui procurer les livres qui éveillaient sa curiosité.⁵⁴ 1380, par contre, marque le début de la période avignonnaise d'Heredia, puisqu'en 1374 il devint capitaine général d'Avignon sous le pape Grégoire XI et dès 1382 résida de façon stable dans la ville. Cette période est marquée par l'aggravation des rapports entre Pierre IV et les Hospitaliers, devenus désormais un contre-pouvoir redoutable pour la couronne,⁵⁵ ainsi que par le rapprochement d'Heredia de la cour papale et de Juan I, fils de Pierre.⁵⁶ Au service de Grégoire XI, il se consacra d'un côté à la lutte contre les Infidèles, nécessaire pour la défense des possessions des Hospitaliers en *Outremer*, et de l'autre au mécénat culturel. «Uno de los últimos cruzados» (LEDESMA RUBIO 1996 p. 26), de 1374 à 1377 Heredia travailla au recrutement des forces matérielles et humaines pour une offensive contre les Turcs: en 1377, devenu maître de l'Ordre, il commanda une expédition en Morée et finit prisonnier des Turcs entre 1378 et 1381. Avec l'avènement du schisme d'Occident, Heredia fut fidèle au pape d'Avignon Clément VII, et en 1390 – à l'occasion du conseil de l'Ordre à Avignon – il lança l'appel pour une nouvelle croisade, qui partit en 1392 mais sans obtenir aucun succès. L'engagement politique d'Heredia alla de pair avec son intense activité de bibliophile, qui vit la mise en place d'un véritable laboratoire de traducteurs comparable seulement à celui d'Alfonso *el Sabio*, et qui donna lieu au plus large corpus de textes en langue aragonaise que l'on possède.⁵⁷ La plupart de ces ouvrages, qui vont de la littérature grecque (*Plutarque*) à l'histoire (*Tucidide*, la *Gran crónica de Espanya*, la *Crónica de Morea*) et qui mêlent soucis

⁵² En 1338 Heredia devint le conseiller de Pierre IV et en 1369 fut nommé prieur de la Catalogne. Pour un profil biographique du personnage, cf. aussi l'*Introduction* de NITTI 1980, p. XX-XXIII.

⁵³ Le soutien des Hospitaliers fut décisif pendant la crise qui, à cause de la peste et de l'invasion de la Castille, saisit l'Aragon dans le deuxième tiers du XIV^e siècle. Entre 1357 et 1360 Heredia était au service de deux pouvoirs au même temps, le pape et le roi, favorisant ce dernier. Il eut également un rôle de premier plan dans les négociations avec la Castille, prenant aussi part à la Guerre de Cent ans, où il s'allia avec les Anglais et finit prisonnier à Crecy (LEDESMA RUBIO 1996, surtout, p. 17-25). Pour les rapports de fidélité entre les Hospitaliers et la couronne d'Aragon cf. LUTTRELL 1969, p. 67-77. Heredia entra dans l'Ordre en 1328, et en 1369 devint prieur de la Catalogne, cf. NITTI 1980, p. XX-XXIII.

⁵⁴ Des lettres témoignant l'échange de livres entre les deux sont éditées dans RUBIO Y LLUCH 1921, vol. I, p. 202, 224-25, 235, 237-39 (cf. *Infra*).

⁵⁵ Pour les rapports entre la couronne et les hospitaliers, cf. LUTTRELL 1969, p. 67-77.

⁵⁶ La première visite d'Heredia auprès du pape, à l'époque Urban V, avait eu lieu en 1346, cf. NITTI 1980, p. XXI. Jean I (Juan, 1350-1396) était le fils de Pierre IV et Eléonore de Sicile. Il épousa d'abord Marte d'Armahnac et ensuite Yolande de Bar, sœur de la Jeanne de Bar qui fut la femme de Louis de Luxembourg, le comte de Saint Pol et possesseur du *Vat. Lat.* 2207. Jean et Yolande partageaient l'amour pour les lettres et la passion pour les livres, qu'il cultivait grâce aussi à son conseiller Bernat de Cabrera. D'après les sources, on sait que Jean possédait un manuscrit contenant la *Relatio* d'Odoric de Pordenone (qu'il acheta en 1378, cf. BOFARULL Y SANS 1890, p. 54-57) ainsi livre de Marco Polo, donné ensuite à son gendre Mateo, comte de Foix (cf. *Supra*). RUBIO Y LLUNCH 1921 édite la lettre envoyée par Jean à Heredia pour lui demander «lo libre de frare Oderich» (datée de janvier 1386, p. 299). La correspondance entre les deux hommes, toute centrée sur l'échange livresque, se poursuit dans les lettres éditées aux p. 299, 300, 320 et 334.

⁵⁷ Cf. CACHO BLECUA 2002, p. 696. Le mécénat d'Heredia et ses intérêts littéraires lui ont valu l'appellatif de «primer humanista espanyol» par RUBIO Y LLUNCH 1921, p. 35. Cf. aussi RIQUER 1967 et GOMEZ MORENO 1996, p. 57-67.

didactiques (*Libro de auctoridades*) et intérêts géo-ethnographiques (*Flor de las ystorias de Orient*), furent réalisés à Avignon entre 1377 et 1396.⁵⁸

Les exemplaires réalisés dans le *scriptorium* avignonnais d'Heredia partagent de traits communs qui se trouvent exemplifiés dans le Z. I. 2: feuillets de parchemin de dimensions de 420 x 290 mm en moyenne, décorés avec lettrines filigranées et historiées et écrits en deux colonnes en *letra redona*, une «minúscola gótica de gran tamaño, más alta que ancha, poco rica en perfiles delgados, pero muy agradable por su claridad y uniformidad».⁵⁹ Ils contenaient tous une introduction (prologue, *accesus*) et une table de matière, et ils sont écrits en deux colonnes très distanciées et encadrées par de larges marges.⁶⁰

Les déclarations contenues dans les *colophones* révèlent les noms de trois copistes qui travaillaient dans cet atelier: «Alvar Perez de Sevilla», qui signe après la première partie de la *Grant crónica de Espanya*, «Bernandus de Jaqua», dont le nom apparaît dans la *Grant crónica de los conqueridores*, et «Ferdinandus», auquel on doit la troisième partie de la *Grant crónica de Espanya* (NITTI 1980, p. XXIV; MARIN PINA, MONTANER FRUTOS 1996, p. 260). Le nom de «Ferdinandus» revient – avec le toponymique «Metinensis» – dans le Z. I. 2, en particulier à la fin de la *Flor* et des *Auctoridades*.⁶¹ La version aragonaise du livre de Marco Polo est également attribuée – de façon unanime – au même copiste, alors que le dernier ouvrage copié dans le Z. I. 2, le *Secretos de los secretos*, pourrait avoir été réalisé par une autre main. Non seulement, il semble que ce dernier texte ne fut pas, à l'origine, conçu comme partie du même exemplaire qui rassemble les trois autres textes, mais qu'il était plutôt le premier ouvrage d'un autre codex qui, après être passé par la bibliothèque du Marquis de Santellana,⁶² fut relié au XVI^e siècle dans le Z. I. 2 (MARIN PINA, MONTANER FRUTOS 1996, p. 255).

Quant aux miniatures, les historiens de l'art retracent trois écoles de miniatures actives à Avignon dans cette époque: l'école française inspirée du style de Paris, l'école italienne transplantée de Boulogne avec le siège papal (l'atelier de référence était celui de Jean de Toulouse), et l'école soi-disant "mixte", qui combinait les deux.⁶³ Le manuscrit Z. I. 2 répondrait plutôt à l'esthétique française (MARIN PINA, MONTANER FRUTOS 1996, p. 262), mais on ne connaît pas le nom de son enlumineur.

Or, que la réalisation des manuscrits d'Heredia eut lieu dans la ville papale est un fait certain, témoigné – dans le cas de Z. I. 2 – par le fait que les instructions-attentes à l'enlumineur sont écrites en provençal (*cf. Supra*). Toutefois, on pourrait émettre des doutes sur la provenance de la *traduction*, se demandant si la rédaction du texte fut elle aussi exécutée en Provence ou ailleurs. À ce propos, la correspondance entre Heredia et Pierre IV pourrait – comme le propose NITTI 1980 (p. XXIV-XXV) – indiquer plutôt la cour royale

⁵⁸ Pour une liste complète des ouvrages compilés sous l'impulsion d'Heredia, *cf.* NITTI 1980, p. 118-119 et MARIN PINA, MONTANER FRUTOS 1996, p. 222-226.

⁵⁹ DOMINGUEZ BORDONA 1920, p. 321. Pour les caractéristiques paléographiques des produits de l'atelier avignonnais d'Heredia, *cf.* «El *scriptorium* de Heredia» dans MARIN PINA, MONTANER FRUTOS 1996, p. 231-283 et CORTÉS AFERESE 1996, p. 43-49.

⁶⁰ Dans la mise en page, ces codex «resultan herederos de la tradición eclesiástica-universitaria» (CACHO BLECUA 2002, p. 697).

⁶¹ La formule est: «Ferdinandus Metinensis vocatur qui scripsit».

⁶² Pour les sorts des livres appartenant à la bibliothèque d'Heredia, *cf.* DOMINGUEZ BORDONA 1920, p. 321, MARIN PINA, MONTANER FRUTOS 1996, p. 272.

⁶³ Sur les différents styles de la miniature avignonnaise à l'époque *cf.* DOMINGUEZ BORDONA 1920; MARIN PINA, MONTANER FRUTOS 1996, p. 217-288.

comme le lieu d'exécution de la traduction, et suggérer que le souverain lui-même fut «a collaborator in the creation of at least some of the Heredian texts». ⁶⁴ D'ailleurs, on sait que le roi était engagé de façon active dans la réalisation de manuscrits concernant l'histoire et les traditions de la couronne aragonaise et exécutés dans les trois langues officiels du royaume: aragonais, catalan et latin. ⁶⁵

Quant à l'identité du traducteur, malheureusement on ne possède aucune trace des noms des rédacteurs du corpus d'Heredia, mais la variété linguistique que l'on y trouve oblige à penser à une équipe de plusieurs traducteurs, dont la provenance variée produisit à la fois des textes caractérisés par la présence de traits orientaux et catalans, et d'autres plutôt influencés en sens castillan. ⁶⁶

Des hypothèses quant à la *causa scribendi* des textes contenus dans le Z. I. 2 (sauf le *Secreto*) ont été mises en place surtout à partir du prologue: ⁶⁷

Porque la scripturas son aquéllas que perpetuan la memoria de las cosas passadas et dan muchas de vegadas razonables congetturas de conocimiento et discrección en las esdevenideras, por tanto el muyt reverent en Christo Padre et Senyor don fray Johan Ferrandez de Redia, maestro de la orden de Sant Johan de Gerusalem, considerando que las cosas contenidas es esti present volumen podrían, con el favor de Dios, redmiar en muyt grant provecho et sobirana victoria de la Christianidat et ensalçamiento de la nuestra fe chatholica, mandó screvir aquesti present libro, el qual es diviso en dos partidas principales, de las quales cada una es divisa por sus mienbros segunt que por el processo d'ellas clarament se demuestra. Onde la primera es intitulada *Flor de las ystorias de Orient*, que faula de los regnos de Orient, de lur estamiento et de las encontradas et divisamientos d'ellos et de las condiciones de las gentes que en ellos habitan et de lures varias costumbres et diverssas propiedades et cerimonyas. Et de los emperadores et reyes et senyores

⁶⁴ NITTI 1980, p. XXV. Deux sont les lettres évoquées. La première date de 24 novembre 1371 et informe Heredia que «el libro appellado suma de las istorias del mundo vos havemos feyto translatar de frances en aragones, e assin embiatnos a dezir por qui vos lo embiaremos, e fer lo hemos encontinent, o si queredes que lo us tingamos fatsa vos vingades a nos, ferlo hemos»; la seconde date de 10 fevrier 1372, relate l'accomplissement de la traduction annoncée auparavant («hавemos fecho dar an Menjavaques vostre procurador, porque no ych era fray Berenguer de Montpahon, el libro que havemos fecho translatar en aragones de la suma de las istorias en ffrances, que vos nos diestes») et ajoute: «otrossi faremos translatar las coronicas que demandades de los senyores reyes d'Aragon nuestros predecesores, e vos enviaremos el translat, por que lo fagades continuar en las coronicas d'Espanya, segunt nos havedes fecho saber que lo entendedes fazer. e rogamos vos que nos enviedes el libro que havedes fecho translatar a Paris que desides que vos empresto nuestro caro cosino el rey de Francia, e nos faremoslo translatar en aragones, e luego que sera translado, daremos vos el traslado en aragones, e luego que sera translado, daremos vos el traslado en aragones, segunt agora havemos fecho de la suma de las istorias, e retendremos nos el de frances, pus que dar lo nos queredes, lo que vos agradecemos muyto». Les lettres sont éditées par RUBIO Y LLUCH 1921, vol. I, p. 237-39.

⁶⁵ Kim Dame mentionne quatre manuscrits enluminés par Arnau de la Pena par ordre de Pierre IV: deux copies de les *Orddinacions de la casa i cort de Père el Cerimoniós*, les *Cerimònies de coronació* et les *Cròniques dels reis d'Aragó e comtes de Barcelona*, ce dernier étant une version catalane résumée des *Cròniques* complètes écrites en latin, catalan et aragonais, cf. DAME 2002, p. 230-232.

⁶⁶ NITTI 1980 (p. XXV) fait référence aux études de José Vives, notamment J. Vives, Juan Fernandes de Heredia Gran Maetre de Rodas, Barcelona, 1927, p. 31. Pour l'analyse linguistique de *Ka*, cf. *Infra*. Pour la langue du corpus d'Heredia, cf. GEIJERSTAM 1980, p. 495-510.

⁶⁷ La présence d'un prologue introductif est un autre trait constant dans la production livresque réalisée sous l'impulsion d'Heredia. Pour les critères suivis dans cette transcription, cf. les *Critères d'éditions* de *Ka*.

que en ellos son estados et de los mudamientos, guerras et successiones que entr'ellos son esdevenidas. La secunda faula del passage de la Tierra Santa, ni como se pueda et deva fazer et que cosas se requieren et del avisamiento de la tierras et de las gentes et de los passages, devisando en special todas las provincias et lur assentamiento [...] Et apres se sigue es esti mismo volumen otro libro camado *Actoridades de los doctores de la Yglesia*.

Le prologue montre d'abord la conception que Heredia avait de l'histoire, ou plutôt, de l'historiographie comme garante de la mémoire future des événements passés et présents («la scripturas son aquellas que perpetuan la memoria de las cosas passadas»).⁶⁸ Ensuite, il manifeste les intentions du commanditaire de l'ouvrage, qui le «mando a screvir» car il estimait que son contenu puisse favoriser le progrès et la victoire de la chrétienté et élever ainsi le prestige de la foi catholique: «redmiar en muyt grant provecho et sobirana victoria de la christianidat et ensalçamiento de la nuestra fe chatholica». Après cela, le prologue décrit ce contenu en mentionnant seulement deux ouvrages, la «Flor de las ystorias de Orient» et le livre nommé «Actoridades de los doctores de la Yglesia». Du premier ouvrage, le prologue décrit également le contenu, qui se divise à son tour en deux parties. La première est consacrée à la description des «dos regnos de Orient» dans leur géographie mais aussi dans leurs conditions de gouvernement («de lur estamieto et de las encontradas et divisamientos d'ellos»), aux données ethnographiques («de las condiciones de las gentes que en ellos habitan et de lures varias costumbres et diverssas propiedades et cerimonyas») et à l'histoire politique («de los emperadores et reyes et senyores que en ellos son estados et de los mudamientos, guerras et successiones que entrellos son esdevenidas»). La seconde partie, par contre, est marquée par un changement de ton et par le passage d'un discours simplement descriptif à un discours qui vise à fournir des connaissances et des moyens destinés à produire de répercussions pratiques dans la réalité présente: «La secunda faula del passage de la Tierra Santa ni como se pueda et deva fazer et que cosas se requieren».⁶⁹

Comme on le voit, si l'absence du *Secreto* dans le prologue s'explique facilement par son absence dans le programme éditorial original du codex, le manque de toute référence au livre de Marco Polo a suggéré l'idée – assez partagée par la critique – que l'ouvrage du Vénitien fut conçu comme une sorte d'«ideal complement» à la deuxième partie de la *Flor*.⁷⁰ Le rapprochement entre les deux textes s'explique par la fonction

⁶⁸ Pour «las inquietudines historiográficas» d'Heredia, et sa conception de l'histoire comme moyen de «perpetuar la memoria» du passé, et d'«aportar referencias» pour orienter les actions du présent, cf. NIETO SORIA 1999.

⁶⁹ Le changement de tonalité remarqué à propos de cette deuxième partie trouve ses raisons dans la genèse de l'ouvrage lui-même, qui fut composé d'abord en trois livres (géographie, histoire, notices ethnographiques sur les Mongoles), auxquels fut ajouté un quatrième livre «redactado por mandamiento del nuestro senyor el Papa» (visite d'Hayton au pape eut lieu en 1307). Le quatrième livre, qui fut d'abord écrit en latin et puis traduit en français, se conserve dans la rédaction française (parmi les versions appartenant au groupe le plus ancien, rappelons le *ms. BnF, Naf* 886, qui porte les armes de Bernat de Cabrera) et dans l'aragonaise (Z. I. 2), alors qu'il est absent dans la version catalane (BC, *ms.* 490). Telle est la thèse soutenue par KÖHLER 1906, p. XLIIIV-XLVI. Cf. aussi HAUF I VALLS 1996, p. 134. Notons, *en passant*, que BC 490 contient également une version catalane abrégée de la *Relatio* d'Odoric de Pordenone, et que Martin I, le possesseur d'un *ms.* catalan perdu de la rédaction K, possédait également une version catalane complète de la *Flor*, dont l'explicit coïncide avec celui de Z. I. 2 (*IBID.*, p. 137).

⁷⁰ Cette thèse, soutenue par NITTI 1980 (p. XXVIII), est reprise par CORTÉS AFERESE 1996 et par MENEGHETTI 2011. Cortes Aferese souligne que les livres d'histoire faits exécuter par Heredia avaient

principale que l'on attribue au recueil organisé par Heredia, qui aurait voulu créer une sorte de "manuel de croisade" qui puisse «provide the would-be crusader with very practical suggestions on how a crusade to the Holy Land might be effected» (NITTI 1980, p. XXVIII). La finalité idéologique qui régit l'établissement du codex s'accorderait à la fois avec l'engagement d'Heredia dans la lutte contre les Turcs (qui menaçaient, d'ailleurs, les territoires de Rhodes et Smirne, où les Hospitaliers avaient des monastères), mais aussi le climat politico-religieux d'Avignon à l'époque.

2. AUTOUR DE LA *VERSION K*. MARCO POLO EN CATALOGNE

Au-delà des trois exemplaires manuscrits ci-dessus décrits, la pénétration du livre de Marco Polo en Catalogne est documentée par la mention de plusieurs autres copies, toutes perdues, que l'on peut dans certains cas mettre en relation avec la *Version K*. Plus précisément, il s'agit de lettres, notices d'achat ou bien inventaires, dont la provenance indique deux milieux de réception en particulier: le milieu marchand et la haute noblesse, dont les rois de Catalogne-Aragon eux-mêmes.

Les inventaires de deux marchands de Barcelone rédigés entre 1389 et 1424 mentionnent deux exemplaires dont le titre autorise à supposer un lien avec la version qui fait l'objet de cette thèse. Le premier relate des biens du marchand Père Girgos, membre du Conseil de Cent et actif dans le commerce du Levant. La notice mentionne «un altre libre en paper scrit en romanç, en lo qual se recompten diverses ciutats e provincies de Coray [*sic.*]» (COULON 2004, p. 525, n° 80). La description du contenu du volume, qui met l'accent sur les «ciutats e provincies» du Catay («Coray»), fait justement penser à la *Version K*, dont le prologue annonçait, dans le texte de *Kc*, «Ací comensa lo libre de les províncies e de les *encontrades*»; quant à la langue de l'exemplaire, il est aussi raisonnable de penser que le «romanç» correspond avec le catalan. Compte tenu de ces suppositions, on pourrait donc penser que le manuscrit en question constitue un témoin perdu de la *Version Catalane*.

Aucun doute ne saurait être émis au sujet du deuxième livre dont on a notice, notamment dans l'inventaire du marchand Guy de Cabanelles, rédigé en 1424 par le notaire de Barcelone Bernat de Nadal. L'inventaire décrit l'aspect extérieur du volume et reproduit les premières lignes du prologue, qui le qualifient avec certitude comme un témoin perdu de *K*:

[...] un altre libre ab posts cubertes de cuyr vert ab II gaffets apellat *Micer Marco Pollo*, lo qual comença en la primera carta: «ací comença lo libre de les provincies e

également la fonction de «guias prácticas para la propias actividades militares»; parmi ces traités pratiques, il cite notamment la *Flor* du Z. I. 2, qui «había de informar sobre las regiones más alejadas de Asia y sus habitantes a los que se veía entre los cristianos como aliados en una operación combinada contra los mamelucos» et le livre de Marco Polo, que «cabe entender como un complemento ideal del anterior» (CORTÉS AFERESE 1996, p. 43-44, note 36).

de les encontrades». Et fenex lo dit libre, en la darrera carta: «per que vos fas fi en aquest libre. Deus amb tots amen».⁷¹

La notice donna lieu à des malentendus, notamment l'idée que le marchand fut lui-même le rédacteur de la *Versión Catalane*, et son traducteur à partir d'un original espagnol. L'information se lit d'abord dans l'*Epitome de la biblioteca oriental, occidental, nautica i geográfica* (1629) de Antonio de León Pinelo (1590-1660), est reprise ensuite par William Marsden⁷² et rentre aussi dans la notice consacrée au Z. I. 2 dans le *Catalogo de los codices espanoles de la Biblioteca del Escorial* de P. Miguelez.⁷³

Quant au milieu de la cour, deux documents de 1361 informent que deux copies du «llibre de Marco Polo» étaient possédées par Don Bernat Cabrera (Barcelone 1350 - Catania 1423), amiral du règne d'Aragon sous Pierre IV et de Martin II. Le premier document est une lettre datée Barcelone, 31 mars 1361: le scribe Joan Anglès, «escrivà de lletra rodona», affirme avoir reçu de la part de Cabrera le paiement pour avoir écrit un livre «vocatur [...] de Marco Polo Veneciano» et appelé «Liber [...] -toriarum terre Orientis». Le deuxième document, ensuite, date d'octobre de la même année: l'enlumineur Arnau de la Pena atteste la réception de «10 lliures, 4 sous i un diner de Barcelona, per haver il·luminat sis llibres en dos volums», dont un «Liber provinciarum magni imperatoris del Catay, quem composuit Marco Polo» (cf. HERNANDO 1995, vol. I, doc. 218 et 222, p. 343, 346-347).

La notice est rapportée aussi par Kim Dame, qui met en relation ces deux textes d'un côté avec le manuscrit *BnF Naf 886*, qui contient une superbe copie enluminée de la *Flor* elle aussi propriété de Cabrera (dont on y retrace les armes) et de l'autre avec les textes aragonais du ms. Z. I. 2 (*Ka*) faits réaliser par Juan Fernandez de Heredia.⁷⁴

Ensuite, on possède deux documents concernant le roi Pierre IV d'Aragon (1336-1387). Le premier date d'octobre 1372, et traite du paiement d'un astrolabe et de «i. libre apellat Marcho Polo», acheté par le roi par cinq florins.⁷⁵ Le deuxième, rédigé en février

⁷¹ Le passage se trouve dans E. MOLINÉ I BRASÉS 1914, p. 50-51.

⁷² León Pinelo parle d'une «relación» des voyages de «Marco Polo veneciano», et ajoute qu'un «N...mercader barcelones la traduxo en Catalan» (LEÓN PINELO 1629, p. 4). La référence à «N. Mercader of Barcelona» se trouve ensuite dans MARS DEN 1818, p. LXXVI.

⁷³ Miguelez cite la traduction castillane de 1529 réalisée par Rodrigo de Santaella, chanoine de Sevilla, et rapporte certaines lignes de son prologue, où il affirme: «Ca primeramente de la lengua veneciana en que el dicho micer Marco Polo lo escrivio e donde yo como de original fuente lo interprete, por hacierlo comun con una lengua a todos los letrados, de lengua italiana fue traduzido en el latin por un fray Pepino de Bolona varon muy sabio e religioso del Orden de los predicadores de santo Domingo. Despues, deste un mercader barcelones lo traslado en lengua catalana» (cf. MIGUELEZ 1917, p. 4).

⁷⁴ «Cal lamentar la pèrdua dels manuscrits documentats d'Arnau de la Pena, especialment [...] els libre que, en col·laboració amb Joan Anglès i Sèlimó Barbut, féu per a Bernat de Cabrera. Entre aquests últims hi havia els interessantíssim libre de viatges a l'Orient *Flor d'històries d'Orient* i un llibre de Marco Polo». (DAME 2002, p. 230). «És versemblant que aquests llibres estinguessin relacionats amb els escrits en aragonès per a Juan Fernández de Heredia (vers 1310-96) i enquadrats en un mateix volum conservat en El Escorial (*REB*, ms. Z. I. 2). Val la pena recordar la còpia de la *Fleur des histoires de la terre d'Orient* escrita en francès i il·lustrada amb 110 miniatures (*BnF*, ms. *Naf 886*), en la qual hi ha l'escut de la família Cabrera. Aquest manuscrit, datat a la primera meitat del segle XIV, possiblement estava en possessió de Bernat de Cabrera, que va fer-hi pintar les seves armes, i sel qual el 1361 hauria fet treure la còpia escrita per Joan Anglès i il·luminada per Arnau amb 80 lletres d'or històries» (cf. DAME 2002, p. 230).

⁷⁵ Le document est édité dans RUBIÓ Y LLUCH 1921, vol. II, p. 165-166. On le rapporte ici: «Item done al senyor rey los quals ell atorga de mi haver hauts e reebuts ab albaranet seu ab lo segell del seu anell segellat scrit en Barchinona a .xxii. dies de octubre de l'any present .mcccclxxii. a ops de comprar .i. stralabi de lauto: .ix. florins. item dels quals lo dit senyor compra .i. libre apellat Marcho Polo .v. florins. c axi segons que en lo

1374, fait de nouveau référence à l'achat, de la part du roi, de «i. estalabi» et – cette fois – de «ii. [llibres] de Marcho Polo». ⁷⁶ Ensuite, BOFARULL Y SANS 1890 (p. 56) relève qu'en 1384 Juan I, fils de Pierre, donna «el libro de Marco Polo» à son beau-fils, le comte de Foix. Le 13 août 1393, enfin, en étant désormais roi d'Aragon, Juan fit don d'une autre copie du Marco Polo au Duc de Berry (RUBIÓ Y LLUCH 1921, vol. II, p. 165, note 1).

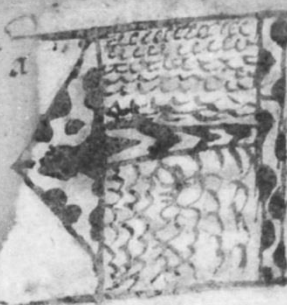
Or, si l'on ne connaît ni la langue de ces livres possédés par Pierre IV, ni la rédaction à laquelle ils remontent, on est certain – par contre – qu'un témoin de la *Version K* était dans la bibliothèque du roi Martin II d'Aragon (roi entre 1396 et 1410). Dans ses *Handschriftenschatze Spaniens*, en effet, Beer enregistre, à propos de la «Biblioteca particular del Rey D. Martin II de Aragon», la présence d'un «Marcho polo en romans» dont l'*incipit* est le même que celui des manuscrits que l'on édite: «asi comença lo libre de la provintias» (BEER 1894, p. 97). Le livre de Martin représente donc un témoin perdu de la *Version K*.

Enfin, TORRAS I CORTONA 2004 (n° 285) remarque également la présence d'un «libre appellat de Marcho Polo» parmi les ouvrages possédés par Joan Berenguer, seigneur du château de Rajadell mort en 1406. ⁷⁷

dit albara se conte que cobre: .xiiii. florins d'or». Le document se trouve aux Archives Royales (Arx. Royal Patrimoni; compte I de Père Desvall, tresorer general, p. 62).

⁷⁶ «Item done al senyor rey ab albaranet ab lo seu anellet segellat, scrit en Barchinona a .xx. dies del present mes de fabrer par comprar .i. estalabi» (*IBID.*, vol. II, p. 165-166).

⁷⁷ Cf. aussi GADRAT-OUFERFELLI 2015, p. 127.



e comensa lo libre de les puencies e de les
 encomides q son de sora la seyoria d' gran
 Empador d' Camay lo qual ha la seyoria
 d' gambatich e seyor d' to rarnes ayi con
 horecota ozie march pollo Quirada no
 ble de uenecia E pmeramet diu grid
 la puencia de Tmgue hon el stsch xxvi.
 anys p sator laueritac de les coses dauat serues



rimeramet car ho aualeha .xxx. por nades
 d' gra desert q sapela lo desert d' lop .qu
 duu d' rruues xxx por nades / e .i. an de loch
 e coue q ho port ab sitor so q mest hifi Car no s' troba
 res de q ho pusta uiure en obasi ¹⁹⁷² mereuela q n' alcu s' auir
 .i. poch d' rera daqts ab qua anar p aq' desert / el oyr
 ues q' apellat p son nom / E ale ayda d' uist' d' est
 ha .i. ciutat q sapela fasion e la puencia ano tengut
 e son d' gra Cham e son ydolans / e creptans no sau
 rms e ydolans auess / E los ydolans an lenguatge
 p si he es ena grecis eleuar / que d' comesamet d' ta
 tra e an moltes abadies de les ydoles q ells fan / e
 fan gius sacrificis / e lurs ydoles son de diuses fays
 E castu q ha infans fa morir a mouto p castu infar
 ha onor da qta ydola enq el auu mayor deuocio -



Florence, Biblioteca Riccardiana, Ric. 2048, f1r.

Dominant le haut de pyram, se et des encrees qui font foubz la
 sonome jugant empereur del sachen le quel ala suignorie de
 dambalech et fignent des tartarme ausy avec France des
 ausy par d'india de la noble se de Venise Et d'indere
 dit ausy de la pyramide de tanguit on il amoime xvij ans po
 fion de Venise de choses et de sine et de
 d'indere quant ten chemin de xxx Tommees de grant de
 de lop a due grant montaigne qui appelle la montaigne de lop
 et se la montaigne due de traner. vxx Tommees et en au de l'ou
 ten un de me temps de quon ney passe duire et il y a celle mer uelle que se
 ten de meire. J. pou seruire ses compaignons p se deit Il ora due touz qui
 lipallem par son nom et alissine de ce deit a due diez qui appelle d'indion
 et la pyramide a mon tanguit et font du grant l'un et font d'olatur
 et p'p'ne de l'indion et les d'olatur ont leur langage par eulz et est
 eulz grece a l'indion qui di d'indion de latere et en mont eulz
 de d'olatur de quelle abaver il font grans sacrificiens et leur d'olatur sont
 de d'olatur de que. Et ausy qu'on eulz font tuer du monton par chascun
 eulz et l'indion de alle d'olatur on il ont grece et uocon et quant la
 fete due de celle d'olatur font come le monton qui ont tue et p'ne tout
 devant celle d'olatur et metent leur tables avec confitme et la d'olatur
 apres chascun et diez leur p'p'ne p'ne de l'indion a leur hotel en leur
 viande et mangent et font grant fete a leur p'p'ne et p'ne que celle
 d'olatur a mangie la viande de alle viande et que celle d'olatur mangent leur
 confitme et come il a mangie si metent tous les os de l'indion ensemble et les
 metent en monneir de p'ne d'olatur que chascun de p'ne d'olatur quant
 il font mort les les art et portent le corps la ou il se d'olatur ardon et alle
 quez sont ensemble tous leur ame et leur p'p'ne et font p'ndre en p'ndre
 mont de d'olatur de fete semblable de d'olatur et de plus d'olatur de fete
 et en d'olatur p'ndre a figure d'olatur et le grece avec le corps ardon et
 diez que toutes ces choses sont d'olatur en l'autre secle illecques on il demon
 reiont et quant il portent le corps ardon tous les d'olatur de la d'olatur font
 sonner de leur corps et encore font il autre chose ausy come le corps est mort
 il font d'olatur leur enchanement qui sacent p'ne si est heime qui le d'olatur porter
 ardon ne de quel part et le d'olatur meire hors et selon qui le d'olatur par qui
 come fete nen art le corps de d'olatur sont on de quinze tout d'olatur selon ce
 que les d'olatur de me et metent en g'ra de le mort a l'olatur en d'olatur
 de fete qui abn due p'ndre de fete et lement de fete et d'olatur confitme
 afin qui ne p'ne et d'olatur le case de d'olatur dor ou de fete et chascun font
 font come char et viande et les metent encoste le case du mort et p'
 metent a bone et le laissent en grant temps et diez que l'ame de ce corps
 a mangie la viande de alle viande et p'ne p'ndre d'olatur viande et la
 mangent a grant fete que il font car est leur confitme



2207 ottob

Kf. Vatican, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ott. Lat. 2207, f1r.



Ka. Madrid, Real Biblioteca de l'Escorial, Z. I. 2, f. 58r.

Chapitre II

LES RAPPORTS ENTRE LES TÉMOINS

1. *Kc, Kf* ET *Ka* NE SONT PAS DES *CODICES DESCRIPTI*

BENEDETTO 1928 avait déjà affirmé qu'aucun des trois manuscrits n'est un *codicus descriptus* de l'un des deux.¹ Or, l'indépendance des trois versions peut être démontrée à la fois au niveau de la macrostructure de chaque texte, et au niveau "micro", à travers les lacunes ressortissant à leur collation.

1.1. La macrostructure

La première donnée qui apparaît de la confrontation des trois textes sur le plan de leur structure est la division en chapitres. Chaque version possède un nombre de chapitres différent: *Kc* a 105 chapitres, *Kf* en a 104, alors que *Ka* en contient seulement 71. Si le texte catalan *Kc* et le texte français *Kf* ne diffèrent que par une unité, ce qui ne peut pas rester inaperçu est l'évidente divergence entre ceux-ci et la version aragonaise, qui montre une physionomie particulière par rapport aux autres textes.

Ka se caractérise en effet par une structure ultérieurement abrégée par rapport à *Kc* et *Kf*. Du point de vue du contenu, il élimine souvent des détails et des commentaires; du point de vue de la syntaxe, il réélabore fréquemment les périodes de *Kf* et *Kc* passant de la coordination à la subordination, de propositions explicites à propositions implicites.² Les coupures et la syntaxe abrégée ou réélaborée placent *Ka* dans une position plus écartée par rapport aux autres. En vertu de cette position, on peut anticiper la conclusion à laquelle on parviendra à travers d'autres voies, mais qui résulte déjà de cet examen rapide de la macrostructure: abrégé et remanié, le texte de *Ka* ne peut pas être l'antigraphe des versions relatives par *Kc* et *Kf*.

À la simple comparaison du nombre des chapitres s'ajoutent, pour définir les rapports entre les trois textes, des considérations que l'on peut produire à partir des différences dans cette répartition textuelle, lorsque – par exemple – un texte possède un seul chapitre là où les autres en ont deux ou *vice versa*. En particulier, on peut isoler trois cas où à l'accord entre deux textes s'oppose une conduite particulière de la part du troisième. Dans le premier cas, présenté par le tableau 1, le français *Kf* et l'aragonais *Ka* ont un seul chapitre (le numéro 6) là où le catalan *Kc* en possède deux (les numéros 6 et 7):

¹ «Chi voglia farsi un concetto preciso di ciò che dovette essere la traduzione catalana primitiva è costretto a tener presente tutti e tre i mss.» BENEDETTO 1928, p. CCIV.

² Benedetto (*cf. IBID.*, p. CCIII-CCIV) avait déjà remarqué que *Ka* «segna sicuramente, per la frequenza con cui sostituisce la subordinazione alla coordinazione, con cui abbrevia ed inverte, una rielaborazione ulteriore della frase» de *Kc* et *Kf*.

F	<i>Kc</i>	<i>Kf</i>	<i>Ka</i>
LXII [1] <i>Ci devise de la cité de Eçina.</i>	6	6	6 [1] <i>De la ciudat de Esmaguin que es al cabo del desierto.</i>
LXIII [1] <i>Ci devise de la cité de Caracoron.</i>	7		

Tableau 1

Certes, la décision de couper un chapitre en deux ou d'en regrouper deux dans un seul pourrait très bien remonter au choix indépendant du rédacteur de chacune des trois versions. Néanmoins, on peut "faire réagir" cette donnée à la lumière du "texte juge" F.³ Or, le *Tableau 1* montre précisément un accord entre *Kc* et F, qui possède lui aussi deux chapitres, contre *Kf* et *Ka*. Si *Kc* s'accorde avec F, alors la répartition textuelle du témoin catalan pourrait être non plus le fruit d'une décision arbitraire et individuelle, mais le résultat possible d'une transmission verticale. La convergence de *Kc* et F qualifie la répartition en deux chapitres du texte catalan comme la solution correcte, originaire, et permet de considérer le choix de *Kf* et *Ka* comme une innovation. En d'autres mots, elle permet de récuser la possibilité que *Kc* soit une copie de *Kf* et *Ka*, le critère de la *solutio facilior* imposant de préférer l'explication la plus simple des données que l'on possède. La vérité réside, ici, dans le majeur degré de probabilité. Or, il est plus probable que *Kc* possède une répartition textuelle originaire issue d'une dérivation verticale, à partir de laquelle *Kf* et *Ka* ont introduit un élément novateur (en regroupant deux chapitres d'ailleurs très brefs), que *Kc* ait obtenu, à partir d'une répartition telle que celle de *Kf* et *Ka*, une séparation textuelle identique à celle qui se lit dans F.

De telles considérations valent également pour le deuxième et le troisième cas, qui concernent le texte aragonais: *Ka* présente un seul chapitre là où *Kf* et *Kc* en possèdent trois (*Tableau 2*) ou deux (*Tableau 3*). Encore, l'intervention de F permet de voir que *Ka* est en accord avec le texte français, qui présente lui aussi un seul chapitre. Cette convergence qualifie la répartition de *Ka* comme correcte et originaire, et relègue la solution de *Kc* et *Kf* au rang d'innovation.

F	<i>Kc</i>	<i>Kf</i>	<i>Ka</i>
LXIX <i>Dou diu des Tartarç et de lor loy</i>	13	12	9
	14	13	
	15	14	

Tableau 2

F	<i>Kc</i>	<i>Kf</i>	<i>Ka</i>
CLIV <i>Ci devise dou roiaume de Fugiu.</i>	71	70	43
	72	71	

Tableau 3

L'indépendance de *Ka*, déjà annoncée plus haut, trouve ici une première preuve; la probabilité que *Ka* ait innové de façon indépendante mais égale à F est inférieure à la

³ Le texte de F est celui de EUSEBI 2010.

probabilité que *Kc* et *Kc* se soient éloignés – de façon indépendante ou non – de la bonne leçon.

1.2. Les lacunes

Les considérations exprimées au niveau de la macrostructure (indépendance de *Kc* et indépendance de *Ka*) se confirment et se complètent à travers le recours à la comparaison textuelle proprement dite. Des résultats de la collation on peut, en effet, dresser trois listes de lacunes consacrées aux omissions produites par chaque texte. Bien sûr, c'est toujours l'accord avec F qui permet de distinguer la bonne leçon et de qualifier les omissions dans l'un des textes comme de véritables lacunes, correspondant à des passages originaires et non dérivés de l'initiative autonome des copistes. Or, puisque chaque liste montre des lacunes présentes dans une seule des trois versions, elle permet d'exclure que les deux autres – qui ont la leçon complète – soient la copie du premier.⁴

1.2.1. *Lacunes de Kc*

En isolant les cas où le texte catalan se montre dépourvu de certains passages qui sont, par contre, présents dans les autres versions *Kf* et *Ka*, on prouve que *Kc* ne peut pas être leur antigraphe: * *Kc* → *Kf*, *Ka*.

Le cas dans (1) présente un passage de *Kc* plus abrégé par rapport à *Kf* et *Ka*. Il est question de l'usage répandu parmi les habitants de *Camul* («Camuls»)⁵ d'offrir non seulement sa propre maison, mais aussi sa femme à tout étranger de passage dans la région. L'ancienne coutume est déplorée par Mongou Khan («Mongunsam») qui, ayant appris cette habitude barbare, cherche à l'éliminer. La proposition temporelle est exprimée par *Kc* simplement par «E con él sabé», alors que *Kf* et *Ka* ont une version plus articulée et adhérente à F:

(1)

Kc 2, 11 E con él sabé la usansa de aquestes gens, sí tramès sos missatjes pregant e manant que volguesen lexar aquela usansa, per ço cor era molt desonesta.

Kf 2, 11 Et avint un jour ou temps du Grant Quan, comme il sot l'usaige de ceste gens, sy envoya ses messaiges priant et mandant qu'i vousissent laisser ycelluy usaige, pour ce qu'il estoit deshonestes.

Ka 2, 11 Et hun Grant Can hi huvo que, como supo aquella husança de aqueellas gentes, les «envió sus missageros pregando et mandándoles que quisiessen dexar aquella husança, porque era muy deshonestas.

⁴ Les listes qui suivent ne sont pas exhaustives. On se limite à trois cas pour chacune, choisis parmi les plus évidents et les plus significatifs. Dans les exemples, le passage pris en considération est souligné, alors que les mots correspondant à la lacune sont en caractères gras.

⁵ On cite les toponymes et les noms de personne d'après la version de F et on les indique en italique. Entre parenthèses et entre guillemets français on signale le nom correspondant dans la traduction critique de K, qui renvoie à la forme adoptée dans l'*Index Nominum*. Si présent, l'équivalent moderne est entre guillemets anglais simples, sous la forme prévue par la transcription pinyin. Pour l'usage ici décrit, cf. TUCCI 1936.

F LVIII, 11 Or avint que au tens que Mongu Chan sire des Tartarç regnoit, adonc li fu denunsiés comant celz de Camul fasoient ensi avoutrer lor femes as forastier, e cel Magu mande elç comandant sout grant poine que il ne deusent herberger les forestiers.

Dans (2), la correspondance avec F est moins évidente, le passage cité étant très remanié par la *Version K*. Toutefois, pour notre but – la démonstration que *Kf* et *Ka* ne sont pas *descripti* de *Kc* – il suffit de montrer que *Kc* possède une lacune là où *Kf* et *Ka* partagent une leçon non démentie, voire plutôt confirmée, par F. Cette lacune dérive très probablement d'un *saut du même au même* (engendré par la répétition de «place» *Kf*, «plano» *Ka*) et produit une leçon manifestement erronée dans *Kc*:

(2)

Kc 6, 17 E tota vegade él l'esperà **an aquel bel plan de Tangut** (...) qui venc ab sa host après de XX miles de son enamich, e aquí se atendà e reposà sa gent.

Kf 6, 17-18 Toutesfois, il l'attendi en celle place. **Et quant Prestre Jehan fu appareilliez et savoit bien que Quayginscham l'attendoit en ycelle place** de Tangut, vint avec ses gens prés de XX miles de ses ennemis, et illecques attendoient response a ses gens.

Ka 6, 16-17 Et toda ora lo speró en aquel plano. **Et como Preste Johan fue aparelado et supo que Cangiscan lo sperava en aquel plano** de Tangut, vino con su innumerable exercitu cerca d'él XX millas, et aquí se attendó et reposó su gent.

F LXV, 10-11 Et por ce atendoit il iluec et desiroit mout sa venue por mesler a lui. Mes atant laisse li contes a parlere de Cinchins Chan et de sez homes, et retourneron au Prestre Johan et a sseç homes.

F LXVI, 2-3 Or dit li contes qe **quant le Prestre Johan soit que Cinchins Chan con toutes sez jens venoient sor lui, il ala con toutes sez jens contre lui, et alent tant qu'il furent venu en ceste plain de Tanduc, et iluech mistrent canp pres a cel de Cingins Chan** a .XX. miles. LXVI Et cascunes parties se repoussent por estre fresces et haitierç le jor de la meslee.

Le cas dans (3) montre un accord entre *Ka* et F qui qualifie la leçon de l'aragonais comme la plus correcte des trois manuscrits. Dans cet exemple, *Kc* omet la distance – exprimée en journées de voyage par F et *Ka*, et en «lieues» par *Kf* – entre la ville et la montagne d'*Alcai* («Altay»), où les Tartares inhumant les corps des morts. Le “silence” du témoin catalan prouve qu'il n'est pas l'antigraphe de *Ka* et de *Kf*:

(3)

Kc 10, 3 Totz los seyor, con moren, són aportatz a ssoitarar en un«a montanya alta qui à nom Altay, la qual és luny del loch hon él sta, mes asò fan per antica custuma.

Kf 9, 3 Tous les seigneurs, quant ilz meurent, sont portés en une montaigne haulte qui s'appelle Alcay, laquelle est loing d'illecques ou il demeure a plus de cent lieues, et cecy font pour ancienne coustume.

Ka 7, 29 Et quando mueren los senyores, son levados a ssoerrar en una montanya que ha nombre Altay, la qual es luent del lugar do él sta C jornadas.

F LXVIII, 4 Et sagiés de voir que tuit les grant seingnors que sunt estés descendue dou la lingnee de Cinchins Can sont portés a sovellir a une grant montaigne que est apellés Alcai, et

launques les grant seingnors des Tartars muerent, se il murissent .C. jornee loinge de celle montagne, il convent que s'aportent illuec a sevellir.

1.2.2. *Lacunnes de Kf*

Dans (4), un *saut* commis par *Kf* fournit une première preuve confirmant que le texte français ne peut pas être l'antigraphe de *Kc* et *Ka*: * *Kf* → *Kc*, *Ka*. Il est question d'un rite religieux pratiqué par les mongols, à savoir le fait de donner à boire et à manger à des sortes d'idoles de chiffons que chacun tient chez soi.⁶ En *sautant* au deuxième terme répété, *Kf* élimine complètement ce détail:

(4)

Kf 12, 3 Et quant ilz doivent mangier, prennent de la chair et la getent devant la porte.

Kc 13, 3 E con éls deuen menyar, éls prenen de la carn **grassa e unten-na la boca a lur déu e a sa muler e als infans; e puys prenent de la carn** e scampen-la per la porta.

Ka 9, 3 Et quando ellos deuen comer, toman de la carne **grassa et huntan la boca al lur dios et a la muller et a llos fillos; et después toman de la carne** et derrámanne por la puerta.

F LXIX, 4 Et quant vienent a mangier, il prenent de la char **grasse et n'oïngent la bouche a cel dieu et a sa feme et a ssez filz. Et puis prenent** dou brod e l'espantent dehors la porte de sa maison.

Le cas dans (5) se réfère aux campagnes militaires de Gengis Khan («Quayguischam», *Cinbins Chan*) qui au lieu d'emprisonner ou de tuer ses victimes, s'en fait des alliés pour grossir les rangs de son armée déjà redoutable. *Kf* a encore une version lacunaire:

(5)

Kf 7, 6 Et aussi il amenoit tous les hommes en armes qu'il prenoit, afin qu'i ly aidassent a conquister les autres prouvinces, et aussi qu'il estoient tant de gens que sens conter estoit son pouoir grant.

Kc 8, 6 **E sapiatz que en aysò que prenien no fesien mal a negú ni·ls tolien res del lur, salvant que·s retenien a ssa seyoria totes les forses** e menava ab él totz los homes d'armes que prenia per so que li ajudassen a conquistar les altres províncies, axí que éls eren tantes de gens que sens fi era són poder.

Ka 7, 6 **Et en lo que conquistava no fazié mal a nenguno: no les tiravan lo lur, si no que les retomó a su senyoria todas las fortalezas,** et levava con si todos los hombres que armas podién levar por que le ayudassen a conquistar las otras provincias, assí que su poder era sin fin.

F LXIV, 7-8 **Et voç di qu'il conquisterent bien .VIII. provences; mes ne faisoit elz nulz maus ne ne tollit elz lor cosses, mes** les menoit o lui por conquister des autres gens. Et en ceste mainere conquisté ceste grant moutitude de jens que voç avés oï.

⁶ Pour les rites religieux dans l'Asie des Mongols, cf. BARBIERI 2004, en particulier les p. 224-228.

Dans (6), ensuite, le texte réfère l'usage de célébrer des “mariages post mortem” entre deux jeunes morts prématurément (cf. BARBIERI 2004, p. 171-172). *Kf* néglige l'habitude de fabriquer des silhouettes en papiers représentant la dot (bêtes, biens...), et de les brûler ensuite dans la croyance que la fumée les emporte dans l'au-delà:

(6)

- Kf* 13, 3 [...] si s'assembleront leurs amis et en feront le mariage entr'eulx aussi comme se ilz fussent en vie.
- Kc* 14, 3 [...] sí fan metremonis entre éls axí con si eren vius. **E fan cartes d'aquels metremonis en què contenen l'exoar, e puyt cremen les cartes e disen que·l fum que n'ix se·n va en l'autre segle, e saben-ho aquels que són delà. E fan lurs nocés axí con si eren desà vius ab lurs parens.**
- Ka* 9, 21 [...] fan matrimonio entr'ellos et bodas assí como si eran bivos. **Et fazen cartas de aquell matrimonio en que se contiene el axuuar, et après creman las cartas et disen que el fumo qu'ende salle va en el otro mundo, et lo saben aquéllos que son d'allá, et que fazen lures bodas assí como si eran d'acá bivos con lures parientes.**
- F LXIX, 32 [...] il font mariajes ensemble, **car il donent la feme morte a l'enfans mors por moiler et en font faire carte: puis celle carte ardent, et le fume que vait en l'air si dient que vunt a lor filz en l'autre monde et qu'il le sevent et que se tenent a mari et a moier.**

Dans (7), enfin, *Kf* omet une information concernant les serpents du *Caragian* («Carian»), qui est attestée dans *Kc* et *Ka* et partiellement confirmée par F:

(7)

- Kf* 43, 13 Et je vous dy que quant ilz les prennent, pour la grant chaleur qu'i fait, si demeurent soubz terre et la nuit saillent dehors pour la frachure et mangent toutes les bestes qu'ilz treuvent.
- Kc* 44, 13-14 E dir-vos é con se prenen. Per la gran calor que fa là, sí estan sotz terra e la nit per la frescor sí yxen defora e·s pexen e mengen les bèsties que troben. **E con son sadoles, van beure per los flums e per les fons que troben.**
- Ka* 27, 14-15 Et préndenlas assí: por la grant calor que faze, «stan» dius tierra et en la noche a frescor, et ende sallen ha pazer et comen todas las bestias que troban. **Et quando son factas, va a beber por los ríos que troban.**
- F CXVIII, 9-11 La mainere comant elle se prenent est ceste. Sachiés qu'eles demorent sout tere le jor, por le grant chaut; et la noit oisse hors por paschorer, et mençue et pren{en}t toute les bestes qe puet atendre. **Ele vait a boire es fluns et en lac et a fontaines.**

1.2.3 *Lacunes de Ka*

En raison de sa physionomie “résumée”, les lacunes de *Ka* sont particulièrement nombreuses, et donnent donc autant de preuves qu'il ne saurait pas être l'antigraphe des deux autres: * *Ka* → *Kc*, *Kf*.

Le cas dans (8) montre l'omission de la part de *Ka* d'un alinéa entier dans *Kf* et *Kc*. Il est question des techniques de combat des Tartares, et F fait référence à leur habitude de s'enfuir en reculant – en faisant semblant de se retirer de la bataille – pour revenir ensuite et attaquer l'ennemi. Tout se passe de façon extrêmement rapide et les chevaux reculent et reviennent avec l'agilité d'un chien: «il ont si costumés lor cavalz qu'il se girent cha e la ausi tost com firoit un chien» (F).⁷ Or, le passage – à cause peut-être de son contenu excentrique – est totalement absent dans *Ka*, alors qu'il est conservé par *Kf* et *Kc* (donc, *K^c*), quoique sous une forme incomplète:

(8)

- Ka* 9, 18 Et por aquesta manera han sovén victoria de sus enemigos.
- Kc* 14, 10-11 E per aytal manera han sovén victòria de sos enemichs. **Encare, sapiatz que lurs cavals són bons e ben girans.**
- Kf* 13, 11-12 Et par telle maniere ont souvant victoire sur leurs ennemis. **Et si sachiés que leur chevaux sont bien tournans de toutes mains.**
- F LXIX, 21 Et quant il vienent a baitaille con lor ennimis, il les vinquent en ceste maineres, car il ne s'en tornent ad honte de fuir, quant il voit arcaor la ou entor a lor ennimis: **il ont si costumés lor cavalz qu'il se girent cha e la ausi tost com firoit un chien.**

Dans (9), *Ka* omet la référence à un autre élément d'intérêt ethnographique, à savoir le koumis ('kimis', *chemins*), le lait de jument clarifié et fermenté qui représente la boisson principale des Mongols:

(9)

- Ka* 9, 9 Quando ellos van en huest, si menester es starán un mes o más que no comerán si no lo que «caçan
- Kc* 14, 1 Cant els són en batala, ço és que van en ostz, estaran si mester és un mes o pus que no menjen si no so que casen, **e lur abeuratge és let d'egües**
- Kf* 13, 1 Quant il sont en bataille et ilz vont en ost, ilz demeurent un mois ou plus qu'i ne manguent fors ce qu'ilz chacent, **et leur beuvrages est de lait de jumans**
- F LXIX, 9 Il sunt buens homes en bataille et vailanç duremant et voç diron conmant il se puent travailler et plus que autres homes, car maintes foies, quant il abesçoigne, il alara ou demora un mois sanz nulles viandes for que il vivra de **lait d'une jument** et menjuera des cars de les chacheison qu'il prennent

Dans (10), enfin, *Ka* omet un constat présent dans *Kf* et *Kc* (et F) concernant la capacité de sacrifice et de résistance aux souffrances de la part des soldats mongols:

(10)

- Ka* 9, 10 [...] en el mundo no y á gentes que sufran tantos de treballos quando menester les es.
- Kc* 14, 2 [...] al món no ha gens qui soferen tan bé trebal con mester los és. **E són de poca meció e grans quonquistadors de terres, e no's és maravela car jamés de lur vida no fan àls.**

⁷ Pour l'homologie des techniques de chasse et de bataille des Mongols, cf. *IBID.*, p. 205-211.

*Kf*13, 3 [...] n'a il gens ou monde qui souffrissent tant de travail comme ceste gens font quant mestier est. **Et sont gens de petis despens et grans conqueteurs de terres, et n'est pas merveille, que jamais jour de leur vie ilz ne font autre chose.**

F LXIX, 11 Il sunt celles jens au monde que plus durent travaille et maus, **et main velent de despence, et que miaus sunt por conquerir terre et reingnes.**

2. LES RAPPORTS RÉCIPROQUES ENTRE *Kc*, *Kf* ET *Ka*

2.1. L'apport de la macrostructure

Dans 1.1., les différences dans la répartition de la matière en chapitres par les trois témoins ont permis d'anticiper les conclusions obtenues à travers l'étude textuelle des lacunes appartenant à chaque version (§ 1.2.). Or, les divergences prises en considération au niveau de la macrostructure (tableaux 1, 2 et 3) peuvent servir non seulement à écarter l'hypothèse que chaque texte soit *descriptus* de l'un des deux autres, mais aussi à établir des liens entre deux versions contre la troisième.

La répartition de la matière textuelle de F entre *Kc* et *Kf* est presque identique: le nombre des chapitres ne diffère que pour une unité, et leurs limites textuelles – le début et la fin – coïncident. Pour l'établissement d'un rapport, toutefois, les seuls cas qui doivent être pris en considération sont les erreurs, et donc les accords entre deux témoins dans une leçon fautive. Or, les tableaux 2 et 3, analysés plus haut, montrent deux cas d'accord entre *Kc* et *Kf* en correspondance d'une leçon erronée. Dans les deux cas, lorsque *Ka* a un seul chapitre, *Kc* et *Kf* divisent ce chapitre en des chapitres distincts:

F	<i>Kc</i>	<i>Kf</i>	<i>Ka</i>
LXIX	13	12	9
<i>Dou dieu des Tartarç et de</i>	14	13	
<i>lor loy</i>	15	14	

Tableau 2

F	<i>Kc</i>	<i>Kf</i>	<i>Ka</i>
CLIV	71	70	43
<i>Ci devise dou roiaume de</i> <i>Fugiu.</i>	72	71	

Tableau 3

Le “texte juge” F confirme la séparation de *Ka*, ce qui a permis d'exclure que le texte aragonais soit la copie de *Kc* ou *Kf*. Pour avancer dans l'établissement des rapports entre les trois textes, il faut se demander si la leçon erronée de *Kc* et *Kf* est de type poly- ou monogénétique. En d'autres mots, les erreurs de partition partagées par *Kc* et *Kf*, peuvent-elles établir un lien entre le texte catalan et le texte français? Le nœud réside dans la valeur de l'erreur, et dans la possibilité de la considérer comme une faute de type *congiuntivo*, notamment un *Bindefehler*, une erreur telle qu'elle n'aurait pas pu se produire de manière indépendante dans deux versions différentes.

Analysons les deux cas dans le détail. Le *Tableau 4* montre la division interne en alinéas du chapitre F LXIX:

F		<i>Kc</i>	<i>Kf</i>	<i>Ka</i>			
<p>LXIX [1] <i>Ci devise dou dieu des Tartarç e de lor loy.</i></p>	[2]	13	[1]	12	[1]	9 [1] <i>De la busança et maneras de los Tartres et de lur ley.</i>	[2]
	[3]		[2]		[2]		[3]
	[4]		[3]		[3]		[4]
	[5]		[4]		[4]		[5]
	[6]		[5]		[5]		[6]
	[7]		[6]		[6]		[7]
	[8]		[7]		[7]		[8]
	[9]		[8]		[8]		[9]
	[10]		[1]		14		[1]
	[11]	[2]	[2]	[3]			
	[12]	[3]	[4]	[4]			
	[13]	[4]	[5]	[5]			
	[14]	[5]	[6]	[6]			
	[15], [16]	∅	∅	∅			
	[17]	[6]	[7]	[7]			
	[18]	[7]	[8]	[8]			
	[19]	[8]	[9]	[9]			
	[20]	[9]	[10]	[10]			
	[21]-[23]	[10]	[11]	[11]			
	[21]	[11]	[12]	[12]			
	[24]	∅	∅	∅			
	[25], [26]	[1]	15	[1]		14	[1]
	[27]	[2]		[2]	[2]		
	[28]-[30]	∅		∅	∅		
	[31], [32]	[3]		[3]	[3]		
	[33], [34]	[4]		[4]	[4]		
	[35]-[37]	∅		∅	∅		
							[21]
					[22]		
					∅		

Tableau 4

Le chapitre *Ka* 9 est consacré à «De la busança et maneras de los Tartres et de lur ley», rubrique qui correspond au titre de F LXIX, «Ci devise dou dieu des Tartarç e de lor loy». Le chapitre est divisé par *Kc* et *Kf* en trois parties. La première va du début jusqu'à l'alinéa F 9; la deuxième commence encore en correspondance de F 9 et se poursuit jusqu'à F 24; la troisième comprend la partie allant de F 24 à la fin. Or, l'analyse de ces trois portions, dans leur homogénéité sémantique d'abord et dans le style des alinéas de liaison ensuite, met en évidence des raisons aussi bien sémantiques que syntaxiques qui justifient le comportement de *Kc* et *Kf*.

Du point de vue sémantique, les trois "sous-chapitres" constituent des unités narratives assez homogènes. Le premier chapitre (F 1-9; chapitre *Kc* 13, *Kf* 12) traite d'abord du dieu *Navigai* («Versigay»): les Tartares le représentent avec sa "famille" par des fantoches qu'ils gardent chez eux et qu'ils nourrissent comme s'ils étaient vivants; ensuite, il décrit le koumis; enfin, il traite des vêtements, des armes, des armures et – dans le même sujet militaire – se termine par une brève référence à la valeur militaire des Mongols. Le deuxième chapitre (*Kc* 14/*Kf* 13) traite des habitudes alimentaires des soldats (ils ne portent pas de nourriture et ils vivent de chasse), de leur obéissance et abnégation (ils dorment

habillés et armés), et décrit la hiérarchie militaire et les techniques de combat. Le troisième chapitre (*Kc* 15, *Kf* 14) concerne l'administration de la justice en cas de vol, la tutelle de la propriété du bétail (à travers des sceaux imprimés sur les animaux et des gardiens) et l'usage de célébrer des “mariages post mortem” entre deux jeunes, morts avant les noces.

Du point de vue syntaxique, les points constituant les raccords entre les différents chapitres sont représentés par des alinéas caractérisés par une physionomie stylistique typique des tournures de transition, d'introduction et de conclusion. Le passage entre le premier et le deuxième chapitre se fait à l'intérieur de l'alinéa F 9. Ce dernier montre une structure binaire qui le rend apte à subir une division en deux parties, telle qu'on la voit, en effet, non seulement dans *Kc* et *Kf*, mais aussi dans *Ka* (*Tableau 5*):

F		<i>Kc</i>		<i>Kf</i>		<i>Ka</i>	
LXIX	[9] Il sunt buens homes en bataille et vailanç duremant <i>et voç diron</i> conmant il se puent travailler et plus que autres homes,	13	[8] Els són fort bons homes en batala e valens, e dupten fort poch la mort. E són jens qui poden soferir grans trebals, més que altres jens.	12	[8] Et il sont bonnes gens en bataille et vaillans, et doubtent pou la mort. Et sont gens qui sueffrent grans peines, plus que autres gens.	9	[8] Ellos son fuert buenos hombres en batalla et vallientes, et dubdan fuert la muert. Et suffren treballo más que otras gentes.
	car maintes foies, quant il abesçoigne, il alara ou demora un mois sanz nulles viandes for que il vivra de lait d'une jument et menjuera des cars de les chacheison qu'il prennent, et son chaval paisera des herbes qu'il treuvera, car il ne biçoigne porter orç ne paille.	14	[1] Cant els són en batala, ço és que van en ostz, estaran si mester és un mes o pus que no menjen si no so que casen, e lur abeuratge és let d'egües; e a sos cavals donen erbes a menyar, axí que no han res mester a portar si no's volen.	13	[1] Quant il sont en bataille et ilz vont en ost, ilz demeurent un mois ou plus qu'i ne manguent fors ce qu'ilz chacent, et leur beuvrages est de lait de jumans; et a leur chevaux donnent a mangier herbes, et ainsi n'ont mestier de riens porter.		[9] Quando ellos van en huest, si menester es starán un mes o más que no comerán si no lo que «caçan; lures cavallos dan yerbas a comer, assí que no han menester levar ren si no se quieren.

Tableau 5

Des deux parties de F 9, la première constitue une annonce méta-narrative («et voç diron»), alors que la deuxième traite les habitudes alimentaires des soldats, et représente donc le commencement parfait du deuxième chapitre de *Kc* et *Kf*, consacré à la vie militaire des Mongols. La fin du chapitre correspond à l'alinéa F 23, l'alinéa F 24 étant omis par les trois témoins *Kc*, *Kf* et *Ka*. Or, à la lecture, on remarque que cet alinéa se structure en forme de conclusion:

F LXIX, 24 Tout ce que je voç ai contés, sunt le usages et les costumes des droit Tartars, mes je vos di que orendroit sunt mout enbatardi, car celz que usent au Cataõ se mantienent a lles usages et a la mainere et as costumes des ydres et ont laisé lor loy, et celz que usent en Levant se tienent a la mainere de saraçin.

Le style de F 24 aide à comprendre comment *Kc* et *Kf* ont pu y voir un élément de transition, marquant la fin d'une partie et le début d'une autre. De façon parallèle, d'ailleurs, l'alinéa F 25, qui marque le début du troisième chapitre de *Kc* et *Kf*, présente les caractéristiques habituelles d'une ouverture:

F LXIX, 25 Il mantinent la justice en tel manere com je voç deviserai.

En d'autres mots, la division opérée par *Kc* et *Kf* se justifie par la structure syntaxique de certains alinéas de F, qui marquent autant de passages d'un sujet à l'autre.

De ces considérations, on peut conclure que la coexistence de plusieurs nœuds sémantiques à l'intérieur du chapitre F LXIX, et leur articulation en trois sous-sections internes mais limitées par des alinéas ayant une structure de conclusion ou d'ouverture, suggère que la répartition de *Kc* et *Kf* ne relève pas d'un *Bindefehler*, les deux textes ayant pu parvenir à une telle séparation de manière indépendante.

Il en va de même pour le chapitre F CLIV, «Ci devise dou roiaume de Fugin», correspondant à *Ka* XLIII, «Del realme de Cumqui qui es muy rico et deletable» (Tableau 6).

F		<i>Kc</i>		<i>Kf</i>		<i>Ka</i>	
CLIV [1] <i>Ci devise dou roiaume de Fugin.</i>	[2]	71	[1]	70	[1]	43 [1] <i>Del realme de Cumqui qui es muy rico et deletable.</i>	[2]
	[3], [4]		∅		∅		∅
	[5]		[2]		[2]		[3]
	[6]		∅		∅		∅
	[7]		[3]		[3]		[4]
	[8]		[4]		[4]		[5]
	[9]		[5]		[5]		[6]
	[10]		[1]		[1]		[7]
	[11], [12]		[2]		[2]		∅
	[13]	∅	∅	∅			
	[14]	[3]	[3]	[8]			
	[17]	[4]	[4]	[9]			
	[15]	[5]	[5]	[10]			
	[16]-[18]	∅	∅	∅			
	[19]	[6]	[6]	[11]			
		[7]	[7]	[12]			

Tableau 6

Kc et *Kf* divisent le chapitre en deux parties, en correspondance de l'alinéa F 9. À l'instar des cas commentés plus haut, cet alinéa présente également le style d'une conclusion:

F CLIV, 9 Or vos laieron de ce e vos conteron d'autre couse, car sachiés qe, a le .IIII. jornee de le .VI. qe je voç ai dit desoure, treuve l'en la cité «de» Qenlifu, qe mout est grant cité e noble, e sunt au Grant Kan.

Ici encore, la répartition de *Kc* et *Kf* peut s'expliquer à la fois par des raisons stylistiques et par des raisons thématiques. En effet, le chapitre *Kc* 71, *Kf* 70 (F CLIV, 1-9) parle du royaume de *Fugin* («Fungim») et décrit la religion, les activités productives, la

faune, la flore et les usages des gens (anthropophagie, peintures corporelles, habitudes militaires). Par contre, le chapitre *Kc* 72, *Kf* 71 (F CLIV, 9-19) a comme sujet d'abord la ville de *Qenlifu* («Quenlifu»), avec ses trois ponts, ses épices et ses poules noires, et ensuite d'autres villes (dont *Vuqen*, «Ungueon») où l'on peut trouver des marchandises. Comme dans le cas précédent, l'hétérogénéité du chapitre de F, et les formules de conclusion et introduction contenues à son intérieur, le rendent parfaitement apte à être divisé en unités mineures. Le choix identique effectué par *Kc* et *Kf* se qualifie comme une décision qui peut remonter à l'initiative indépendante des deux versions, et donc à un mécanisme de polygénèse qui n'implique aucune ascendance au niveau généalogique.

Dans 1.1. (*Tableau 7*), la divergence entre les trois témoins mettait en évidence un rapprochement de *Kf* et *Ka*, qui unissent deux chapitres qui sont séparés dans F et *Kc*. Le *Tableau 8* montre les chapitres et leurs alinéas dans le détail:

F	<i>Kc</i>	<i>Kf</i>	<i>Ka</i>
LXII [1] <i>Ci devise de la cité de Eçina.</i>	6	6	6 [1] <i>De la ciudat de Esmaguin que es al cabo del desierto.</i>
LXIII [1] <i>Ci devise de la cité de Caracoron.</i>	7		

Tableau 7

F	<i>Kc</i>	<i>Kf</i>	<i>Ka</i>
LXII [1] <i>Ci devise de la cité de Eçina.</i>	6	[1]	[2]
		[2]	[3]
		[3]	[4]
		[4]	[5]
		[5]	[6]
		[6]	[7]
		[7]	∅
		[8], [9]	∅
		[10]	[7]
		[11]	[8]
LXIII [1] <i>Ci devise de la cité de Caracoron.</i>	7	[1]	[9]
		[2]	[10]
		[3]	[11]
		[4]	[12]
		[5]	[13]
		[6]	[14]
		[7]	[15]
		[8], [9]	[14]
		[10]	[15]
		[11]	∅
		[12]	∅

Tableau 8

Il s'agit des chapitres consacrés à la ville d'*Eçina* («Esmaguin») et à celle de *Caracoron* («Racours»). Le chapitre LXII présente *Eçina*, son territoire (faune et flore) et les usages de ses habitants, et décrit le chemin dans le désert qui conduit à une ville vers le Nord. Ensuite, le chapitre LXIII informe que cette ville septentrionale est la ville de *Caracoron*, dont il relate les dimensions et son importance historique («Caracoron est une cité que gire trois miles, le quel fu le primer sciec que les Tartar ont quant il oisent de lor contree»); ensuite, le chapitre raconte «dou fait des Tartars et toutes les maineres; comant il ont seingnorie et comant il s'espandirent por le monde», et se penche sur les origines du peuple

des Tartares, leur accroissement démographique et leur dispersion par la volonté du Prêtre Jean.

Or, les deux chapitres sont assez brefs et sont séparés par un alinéa de “conclusion-introduction” qui, placé à la fin de F LXII, introduit le sujet de F LXIII:

F		<i>Kc</i>		<i>Kf</i>		<i>Ka</i>	
LXII	[10] Et quant l'en a chevauchés .XL. jornee por ceste deçert, il treuve une provence ver tramontaine, <i>et oirés quelz.</i>	6	[7] E aquestes XL yornades se quavalcan per tremontana.		[7] Et chevauche l'en ses XL jornees par tresmontaingne.		[8] Et aquestas XL jornadas cavalsa hombre por trasmontana.
LXIII	[2] Caracoron est une cité que gire trois miles, le quel fu le primer sciec que les Tartar ont quant il oisent de lor contree.	7	[1] <i>Al cap d'aquestes XL yornades per tremontana,</i> troba hom una nobla ciutat e gran qui à nom Racours, qui fo la primera ciutat que los Tratres preseren.	6	[8] <i>Au chief de ses quarante jornees par tresmontaingne,</i> on treuve une noble cité et grant que on appelle Racours, qui fut la premiere cité que les Tartres prinrent oncques.	6	[9] <i>Et al cabo d'estas XL jornadas</i> troba hombre una noble ciutat que ha nombre Racones, que fue la primera ciutat que los Tartres prisieron.

Tableau 9

La formule introductive «et oirés quelz» est éliminée par *Kc*, *Kf* et *Ka*, qui la substituent par une tournure temporelle dans l'alinéa suivant: «Al cap d'aquestes XL yornades per tremontana» *Kc*, «Au chief de ses quarante jornees par tresmontaingne» *Kf*, «Et al cabo d'estas XL jornadas» *Ka*.

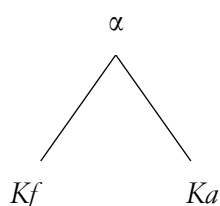
Par rapport aux exemples précédents, le cas présenté paraît plus douteux. D'un côté, la brièveté des deux chapitres de F constitue un encouragement à les regrouper en un seul, ce qui pourrait avoir influencé de manière indépendante à la fois *Kf* et *Ka*. De l'autre, le contenu du chapitre *Kf Ka* 6 et la présence de formules conclusives-introductives va plutôt dans le sens contraire: le choix de regrouper deux chapitres, pourtant distincts sur le plan sémantique et au niveau de l'articulation syntaxique, pourrait en fait constituer un indice de “parenté” entre *Kf* et *Ka*, revêtant le rôle de *errore congiuntivo* ou *Bindefehler*.

De fait, un lien généalogique entre le texte français et la version aragonaise existe, comme le démontrera le paragraphe suivant à travers l'analyse de fautes communes entre les deux textes.

2.2. *Kf* et *Ka*. *Bindefehler*

Selon l'une des hypothèses possibles examinées ci-dessus, le fait que *Kf* et *Ka* unissent deux chapitres qui se trouvent séparés dans *Kc* et F pourrait laisser penser à une ascendance commune. *Kf* et *Ka* dériveraient d'un antigraphe commun α ayant cette séparation (*Figure 1*):

Figure 1



Le rapport entre les deux, néanmoins, est suggéré *in primis* par un nombre de lacunes communes et mono-génétiques, ainsi que par une erreur que *Kf* et *Ka* partagent par rapport à *Kc* et F. La présence de lacunes de caractère non poly-génétique dans les deux versions – lorsque la troisième (*Kc*) possède une *lectio* attestée également dans F (et qui n’est donc pas le fruit d’une invention arbitraire) – peut en effet s’interpréter comme la marque d’une ascendance commune.

C’est le cas de (11), qui concerne la bataille contre *Naian* («Nayam»). *Kf* et *Ka* omettent l’information sur la bonne conduite des ennemis de Gengis Khan, son propre neveu et ses soldats, contenue dans *Kc*: «E marevelosament s’i menà Nayam e sa gent mas no li valc res». La leçon trouve une confirmation dans le texte de F qui, s’il contient un passage plus complexe, en particulier pour l’expression «mes ce ne vaut lor rien», dont le catalan «no li valc res», semble un véritable calque:

(11)

- | | |
|-------------------|--|
| <i>Kf</i> 20, 7-8 | Et dura la bataille mout longuement. <u>Et au derrenier Nayan fut prins</u> ou milieu de sa bataille et de present fut amené au Grant Quan, qui estoit son nepveu. |
| <i>Ka</i> 14, 7-8 | [...] la qual batalla duró muyt luengament. <u>Et fue preso bivo Cayam</u> en medio de su huest, et de continent fue levado devant del Grant Chan, qui era su nieto. |
| <i>Kc</i> 21, 7-8 | E durà la batala molt longament. <u>E marevelosament s’i menà Nayam e sa gent mas no li valc res</u> , car él fo pres en mig de la batalla viu, e de present fo menat davant lo Gran Cham, qui era són nabot. |
| F LXVIII, 17-18 | Elle dure, ceste meslee, dou mai{n}tin jusque a midi, mes au dereain venqui la bataille le Grant Kaan. <u>Quant Naian et sez homes virent qu’il ne pooient plus sofrir, il se mistrent en fuie, mes ce ne vaut lor rien</u> , car Naian fu pris et tous sez baronz et ses homes se rendirent con lor armes au Grant Chan. |

Dans (12), par contre, il est question des banquets organisés à la cour du khan Qoubilaï («Cuyblaycam»). Le seigneur des Tartares mange assis à une table qui se trouve dans une position plus élevée par rapport aux autres invités, détail absent dans *Kf* et *Ka*, mais attesté par F LXXXV:

(12)

- | | |
|-------------------|---|
| <i>Kf</i> 26, 3 | <u>Et ainsi se sient par ordonnance tous ceulx qui sont en sa court et y manguent. Et dehors le palais manguent bien XL^M personnes</u> de moult de manieres. Tant comme le seigneur est a table, luy sont envoyés moult de presens de diverses provinses et de divers lieux. |
| <i>Ka</i> 16, 3-4 | [...] <u>assí que cadaúno sabe dó se deve posar. De fuera aquesti palacio comen bien XL mil perssonas</u> de muchas maneras. Et, stando el senyor a la taula, sí le vieren muchos presentes de diverssas provincias et lugares... |

Kc 27, 3-5 [...] axí que sehen tot hordonadament cascun en son loch. E lo seyor seu ten alt, que van tostz sotz si aquells qui menyen en sa cort. E de fora aquest palau, menjen bé *XI^M* persones a moltes maneres. E, stant lo seyor a la taula, li són tremeses moltz presentz de diverses provínces e lochs.

F LXXXV, 7-9 Et chascun sevent sun leu o il doit soir por le ordremant dou seingnor. Et sunt les tables por tel mainer qe le Grant Sire puet veoir tuit, et ce sunt grandismes quantité. Et deors de cest sale, e' menuient plus de *.XI^m*, car il hi vienent maintes homes co' mant grant present, et ce sunt homes que vienent d'estranges pars con estranges choses, et de tiel hi a que ont eu seingnorie et encore en vuelent.

Les cas dans (13) et (14) concernent le système de communication efficace et rapide mis en place par Qoubilaï, pour remettre les lettres au moyen de courriers à cheval qui se les passent dans des relais construits expressément au bord des routes (13).

(13)

Kf 32, 5 Et courent tous jours, et jamais ses messagiers n'iroient fors de un de ses hostels en l'autre; et incontinant que ceulx d'iceulx hostelx entendent les sonnetes, il font appareillier un messagier qui prent les letres quant l'autre est venu, et s'en vait tout courant a l'autre hostel.

Ka 19, 10 Et van todos tiempos trotando et corriendo, et no van si no del un ostal al otro. Et tantost como los del hostel hoyen las campanetas, aparellan un otro hombre et prende las letras de aquésti et vass'ende entro al otro hostel corriendo.

Kc 33, 5 E van tostemps trotant e corrent, axí que yamés no van que de la un casal al altre; e tantost que aquels dels casals senten aquestes esqueletes, aparelen un altre home e pren les lètrez d'aquel que és vengut, ujat; e de mentinent, corrent, va-sse'n a l'autre casal, hon li és fet lo semblant.

F XCVII, 13 Et cesti vont toutes foies au grant gallop et ne vont for qe trois milles; et le autre qe est a chief de {s} les trois miles, qe bien de longe le oie venir, demore tout aparouillés et, tant tost qu'il est celui venu, il prant la chouse qu'il aporte et prant une carte petite qe li done l'escrivain, et se met corant, et vait jusque a le autre trois miles, et fait ausi come avoit fait le autre.

Kc est le seul à enregistrer un détail présent dans F, à savoir que les courriers voyagent toujours en couple («són tostemps dos»). La leçon de *Kc* est évidemment abrégée et simplifiée par rapport à celle de F, qui toutefois en garantie la nature originelle et exclut qu'il s'agisse d'une expansion individuelle.

(14)

Kf 32, 6 Et ainsi le seigneur a par ceste voye en petit de temps nouvelles de ses letres, car de cent journees, par ses chevaucheurs qui vont de nuit et de jour a cheval et prennent les chevaux d'iceulx hostels, que en X ou XII journees ce seigneur n'en ot nouvelles; et d'iceulx messagiers de pié par ycelle voye mettent XX journees en cinq. Et ainsi le seigneur est servy de ses messagiers, et n'ont guerres de travail.

Ka 19, 11 Et assí van, entro ha que las letras son do las envía. Et por aquesta manera, quando necessario es, el senyor ha nuevas en VII o en VIII días de XX jornadas.

Kc 33, 6 E axí fan totz los altres lochs, per què lo seyor à per aquesta via ses letres molt franques e yversoses, axí que de XX jornades ne faran VI o VII; e a vegades ha lo seyor noveles per aquesta via de C jornades en X ho en XII jornades, anant axí de nit con de jorn. **E si són correus qui vagen ab gran cuyta a cavall, són tos temps dos, e van de sparon e de trot; e cambien de bèsties en cascun dels palaus damont ditz.** E per aquesta via és bé servit lo senyor sens gran afany que no n'á, e no li costen res des correus.

F XCVII, 14 Et si voç di qe en ceste mainere ha le Grant Sire, de cesti homes a pié, noveles des .X. jornee en un jor{no} et en une noit, car sachiés qu'il vont, cesti homes a piés, en un jor et en une noit .X. jornee, et en deus jors et deus noit aportent noveles de .XX. jornee, et ausi auroit noveles en .X. jors et en .X. nuit de .C. jornee. Se il sunt deus, il se muent dou leu ou il sunt sor .II. buens chavaus fors et corant; il se bindent tout lor ventre et lient lor chief, et se metent le grant cors tant com il plus puent, et corent tant qu'il sunt venus a l'autre poste de .XXV. miles; et adonc treuvent autre deus chevaus aparoilés, fres et repousés; et corant il montent tant tost{o}, qu'il ne se repousent ne pou ne grant.

Le cas dans (15) concerne la bête connue par F comme *mosce* («mugleas», le musc),⁸ de laquelle on extrait le produit homonyme. Comme on le voit, *Kf* possède la version la plus brève et lacunaire, alors que *Ka* partage avec *Kc* l'information sur la qualité du *mosce* («le plus finz que soit au monde» F, «lo pus fi que·n sia» *Kc*, «el más fino que sea» *Ka*), mais omet la proposition introductive «E dir-vos é con han la bèstia del almesch», *Kc* («Et sachiés ke le mosche se trouve en ceste mainere qe je voç dirai» F).

(15)

Kf 17, 8-9 Et en ycelle province a de bestes assés qui portent le mugleas. Et ycelle beste est aussi grande comme un serf et sy a grant queue et moult grosse, et n'a nulles cornes et sy a IIII dens, deux dessus et deux dessoubz.

Ka 11, 8 En aquesta provincia ha asez de aquellas bestias en que se troba l'almesech, et es el más fino que sea; la qual bestia es assí grant como un ciervo et ha grant coha et muyt grossa, et no ha banyas et ha IIII dientes, «dos» deyuso et dos desuso.

Kc 17, 8-10 En aquesta provencia ha assatz d'aqueles bèsties en què·s troba l'almesch, e és lo pus fi que·n sia. **E dir-vos é con han la bèstia del almesch.** Aquesta bèstia és axí con un cervo e ha gran coha e molt grossa, e no ha banyes e à IIII dentz, II daval e II damont.

F LXXI, 10-12 Et en cest contree naist{i} le meilleur mosce et le plus finz que soit au monde. Et sachiés ke le mosche se trouve en ceste mainere qe je voç dirai. Sachiés tout voiramant que il est une peitete beste de le grant d'one gacelle, mes sa faison est tel: elle a poil de cerf mokt gros, les piés come gacelle, corne ne a pas, coe a de gacelle, mes elle a quatre dens, deus de sot et de ssovre *qe sunt lonc bien trois doies et sont soutil et vunt le deus en sus et les deus in jus.*⁹

Au chapitre CLVII, qui commence la partie du livre consacrée à la région indienne, Marco Polo décrit les navires construits par les habitants et informe qu'ils portent

⁸ Pour ce produit, cf. BRUNELLO 1986, p. 50-51.

⁹ Dans les citations de F, l'italique signale les parties omises par la *Version K*.

deux barques (dont «le une est greignor qe le autre», détail omis par *Kf*) et des «batiaus», notamment des embarcations à rames destinées à la pêche. Or, cette dernière information n'est retenue que par *Kc*.¹⁰

(16)

- Kf* 73, 9 Et aussi mainent grans barges, tant que chascune porte bien mile portes; et si ait mestier qu'il y ait bien XL mariniers en chascune d'icelles grans barges.
- Ka* 45, 9-10 Et lieva tan grandes barcas que en cascuna lieva mil sportas, et han menester XL marineros. En cascuna d'estas grandes naves meten dos barcas, mas la una es mucho más grant que la otra.
- Kc* 74, 8-9 Amènan grans barques que en cascuna porten bé M sportes e a mester XXXX marinés. En cascuna d'aquestes grans naus meten II barques més que la una és mayor que l'autra, e han breçals petitz e moltz.
- F CLVII, 10 Et ont cestes nes si grant barches, qe bien portent .M. esportes de pevre; mes si vos di qu'elle moinent .XL. mariner, e cestes vont armés; et ancore plusors foies aydent a traire la grant nes. Moinent deus (de) cestes grant barches, mes le une est greignor qe le autre. Et encore moinent de batiaus petit bien .X., por ancre« et por prendre des peison et por fer les servise de la grant nes.

Le cas dans (17) concerne la récolte des perles, qui se trouvent collées à la chair des huîtres, «en la charç de celz cappes», F. Le détail est repris seulement par le témoin catalan: «e stan justades per lo peys qui és dins»:

(17)

- Kf* 83, 7 Et quant les poissons sont enchantés, les pescheurs vont au fons de ce gort. Et es quoquilles sont les perles, et ainsi getent ses quoquilles dehors. Et pechent les quoquilles illeuc tant comme dure le temps dessus dit, car en autre temps on n'y en treuve l'un
- Ka* 50, 8 Et quando los pexes son encantados, los otros nadan sin miedo et sacan las nacras en que stan las perlas de chicas e grandes. Et pasado el dicho tiempo no se troban plus
- Kc* 84, 7 E con los peys són encantatz, los adurrados van a les fons e trasen les quanquiles. **E stan ficades les perles**, e à n'i de poques e de grosses, **e stan justades per lo peys qui és dins**. E passat lo dit temps, no troben pus d'aquestes canquiles
- F CLXXIII, 9-11 [...] e quant il sunt au font de la mer, il treuvent laiens capere qe le ome apellent hostrige de mer, e en ceste ostrice se treuvent les perles grosses e menues e de toutes faisonç, car les perles se treuvent en la charç de celz cappes. [...] **E si vos di tout voiremant qe tantost qui est dimi mai ne i se trovent plus de cestes cappares**

Le cas dans (18) concerne encore la faune locale, notamment les perroquets. Là, c'est *Ka* qui a la version la plus abrégée, et qui se résout dans la simple constatation que «ha y papagays de muchas maneras». *Kf*, par contre, ne coupe pas la description, mais commet un *saut* engendré par la répétition de l'adjectif «blanchs/blaus» (F).

¹⁰ Sur le passage du «batiaus» de F au «breçals» de *Kc*, cf. Chap. III, § 2.1. (32).

(18)

Kf 84, 15

Et en yceulx royaumes a moult de bestes sauvages et oiseaux les plus beaux du monde, car illecques a lyons noirs et fors et pappegaus de moult de manieres, de blans et de vermeuls, et de vers moult pou. Et aussi y a paans «en» grant quantité, plus grans et plus beaux que les nostres et aussi y a gelines plus estranges que le nostres; mais ilz n'ont nuls blefs fors tant seulement ris, et font leur buvrage de ris de sucre et d'espices, lequel est moult bons et fait homme tost dormir

Ka 51, 16

En aquesti realme ha muchas estranyas bestias et aves las más bellas del mundo, car allí ha leones negros et verdes et ha y papagays de muchas maneras; mas non ha blats si no arroz con çucre con specias del qual fazen buen comer et faze tost dormir al hombre

Kc 85, 15

En aquest realme ha moltes strayes bèsties e aucels los pus nobles del món, car allí ha lehons negres e fortz e à y papagays de moltes maneres, so és de blanchs ab lo bec e ab lo col vermel e ab los peus; axí mateys à n'i de blaus e de vermels e de vertz moltz poch. E an paons molt pus grans e pus bels que·ls nostres, e an atressí galines pus strayes que les nostres; mas no han blatz si no solament arròs, e fan lur abeuratge d'arròs ab sucre e ab spècies, lo qual és molt bon e fa hom tost dormir

F CLXXIX, 6-7

Il hi a de maintes deverses bestes, devisees a toutes les autres dou monde, car je voç di qu'il hi a lion noir sanç null'autre colleur ne seingne. Il hi a papagaus des plusors maineres: car il hi ni ha tous blanche come nois, et ont les piés et le bec vermoil; et encore il ni a vermoil e blanche qe sunt la plus bielle couse dou monde a veoir; il hi ni a encore de mout petit qe mout sunt ausint mout biaux. Il hi a encore paonç mout plus biaux et greingnors et d'autre faison qe ne sunt les nostres. Il ont gelines devisee a les nostres. Et qe voç en diroie? Il ont toutes couses devisee a {s} les nostres et sunt plus belles et melliors, car il ne ont nul frut senblable as nostres, ne nulle bestes ne nul oisiaus, et ce avint por le grant calor que la ha. Bles ne ont for qe ris. Senblemant il font vin de çucar, ce est poison mout buen e fait devenir le ome ivres plus tost qe ne firoit vin des rasines.

Les échantillons dans (19) présentent l'omission – de la part de *Kf* et de *Ka* – de la proposition circonstancielle de concession «pus que sia bella» de *Kc*. Le passage se réfère aux mariages entre une femme pauvre et un homme riche, mariages possibles justement à condition que la femme soit belle («por sa biauté», F):

(19)

Kf 16, 18

Et se une femme est belle et elle est de petit lieu, si la pranra un grant baron.

Ka 11, 16

Et si troban una bella mullier, encara que se debaxo lugar, si la toma un grant senyor.

Kc 17, 19

E si à una fembre, si ben s'es de bay loch, si la pendrà un gran baron pus que sia bella.

F LXXI, 25

Et si voç di que se il a une belles femes et elle soie de vil leingnages, si la prent por sa biauté un grant baronç ou un grant home a fame, et en done a sa mior arjent assec selonc qe il sunt en acorde.

Dans (20), à propos des habitudes alimentaires des habitants de la ville d'*Escier* («Etier»), le texte raconte qu'ils sèchent les poissons pour les manger «tout l'an» (F). L'idée

de la conservation des poissons est retenue par *Kc* seulement, qui toutefois dit «servexen-los a l'ivern»:

(20)

Kf 98, 4 Et sachiés que que leurs buefs et leurs chameaux et leur chevaux et tout leur gros bestail vivent de petis poissons, lesquieulx y prennent es mois d'avril et de may, et les seschent et les mettent en leurs hostels. Et le donnent a leur bestail, et le manguent volentiers et cecy les engresse grandement; et la raison si est pourquoy ce bestail mangue poisson, car en toutes ycelles encontrees n'a nulz herbage et est la plus seche terre du monde.

Ka 65, 5 Et sabet que lures cavallos et buyes, camellos, et todo lur bestiar gros comen pex chico seco, el qual prenden de abril et de mayo et sécanlo. Et la razón por que aquesti bestiar come pex, si es que en toda aquella encontrada no hi ha nengunos herbages, antes es la más seca tierra del mundo.

Kc 97, 4 E sapiatz que los lus bous, e·ls camels, e tot lur bestiar gros e·ls cavals menyen peys petitiz sechs, los quals éls prenen d'abril e de mag, e sequen-los e meten-los en cases, e **servexen-los a l'ivern**. Puy donen-los a lus bèsties, e mengen-los volenteres e·ls engrexen; e la rahon per què aquest bestiar menga peys, sí és que en tota aquesta encontrada no han negun arbres, ans és la pus secha terra del món.

F CXIV, 4 [...] car sachiés tout voiremant qe lor bestes, ce sunt montonz, buef et gamiaus et lor ronsinç petit, mençuent peisonz, e ce est lor viande por ce que en tout lor país ne en tout celz contree ne a erbe, mes est le plus seche leu dou secle. E sachiés que les peisonç que les bestes menuient sunt molt petit e se prennent de mars et d'avril e de may si grandismes quantités que ce est mervoille; e si voç di que il le seqent et les metent es maisonz. puis le donent tout l'an a mangier a lor bestes. Et encore vos di que les bestes les mençuent encore tuit vif, si com il se traient d'aive.

Le cas dans (21) est un peu plus complexe. Il est question des énormes serpents qui vivent dans la province de *Carajan*; les chasseurs de la région ont développé une technique de chasse raffinée pour capturer les serpents et pour en extraire le poison (qui a de remarquables propriétés médicales) et en prendre la chair, «qu'il vendent [...] mult chier, por ce q'ele est mult bone a mangier» (F). Or, seulement *Kc* contient une leçon correcte, qui garde l'information de la *vente* de la chair: «E axí metex se ven molt, car la carn d'esta serpent, éls la meyen volenters», *Kc*. Le texte de *Kf* est confus et semble le résultat d'une mauvaise compréhension du texte de départ, ce qui produit une leçon erronée, qui affirme que le poison «neantmoins est bons pour ses serpens» (*Kf*). La solution de *Ka* est simple et claire: le témoin aragonais élimine toute référence à la vente de la chair, et se limite à constater que «Et assí mismo comen carne d'estas sirpientes». Or, la présence d'une leçon corrompue dans *Kf* et d'une version simplifiée dans *Ka* (et il s'agit d'une tendance constante chez le rédacteur du texte aragonais) pourrait dériver de la présence d'une leçon obscure dans leur antigraphie commune, face à laquelle *Kf* et *Ka* réagissent de façon différente: si le premier est plus conservateur, le second tend plutôt à la libre intervention:

(21)

- Kf* 43, 20-21 Et neantmoins est bons pour ses serpens, car il manguent volantiers ses serpens. Et sachiés que ses serpent dont je vous ay parlé manguent de toutes manieres de bestes et encores les gens
- Ka* 27, 22 Et assí mismo comen carne d'estas sirpientes, las quales sirpientes comen todas maneras de bestias que troban quando sallen a pacerse et encara a los hombres
- Kc* 44, 20-21 E axí metex se ven molt, car la carn d'esta serpent, éls la meyen volenters. E sapiatz que aquestes grans serps que dites vos é menjen totes maneres de bèsties e encare los homes
- F CXVIII, 19-20 Et encore voç di qu'il vendent la cars de cest serpent mult chier, por ce q'ele est mult bone a mangier, et la mençuent voluntieres. Et si voç di qe cest serpent se vait a les leu ou les lions et les orses et les autres fieres bestes sauvajes font lor filz, et mençue les grant et les petit, se elle les puet ajoindre.

Le lien généalogique entre *Kf* et *Ka* est également prouvé par leur accord dans des *lectiones* que la comparaison avec *F* permet de juger comme des fautes communes entre les deux versions, la française et l'aragonaise. Un premier cas concerne le royaume de *Eli* («Elin»), dont les habitants n'excellent point dans l'art militaire, mais leur territoire est tellement inaccessible «que nulz hi poroit entrer con jens». Cette leçon de *F* est traduite par *Kc* par «han tal terra que no y pren negun res», donc 'les habitants de *Elui* ont un territoire tel que personne n'en peut rien *prendre*'. Or, le verbe «pren», 'prendre' devient «present» dans *Kf* et «precian» dans *Ka*, ce qui modifie par conséquent le sens de la phrase:

(22)

- Kf* 86, 6 Ce roy est moult riches et si a grant tresor, mes les gens sont moult chetis d'armes; et neantmoins il ont telle terre qu'ilz ne **present** riens nully.
- Ka* 53, 7 Aquesti rey es muy rico et ha grant trasoro, mas las gentes son muy cativas de armas; emperó ellos han tal tierra que no **precian** a nenguno.
- Kc* 87, 6 Aquest rey és molt rich e à gran tresor mas les gens són molt caytives d'armes; emperò ells han tal terra que no y **pren** negun res.
- F CLXXXI 3 Le roi est mout riches de tresor, mes ne est poissant des jens. Mes son reingne a si fort entree que nulz hi **poroit entrer** con jens por lor mau feire; e por ce ne a doutee de nului.

Dans (23), le *Bindefehler* concerne la longueur du pont sur le fleuve «Puilli Sanguï» *Pulisanghinç* («Puilli Sanguï»):

(23)

- Kf* 32, 3 Et en ycelluy fleuve a un grant pont de pierre qui a de longueur **IIIM pas**.
- Ka* 19, 4 Et en aquesti río ha un puent de piedra muy grant et bello, que ha de luenga **III mil passas** et ha d'amplo CVIII passas.
- Kc* 33, 3 E en aquest flum à un pont bell e gran de pedre, e ha de lonch **CCC paces**.

F XCVII, 4 Et desus cest flum a u' mout biaux pont de pieres, car sachiés qe pont n'a en tout lo monde de si biaux ne son paroil, et «voç mostrera» raison conmant. Je voç di qu'il est lonc bien .CCC. pas.

Une autre erreur partagée par *Kf* et *Ka* concerne le «roi de Abasce»: si *Kc* a une leçon correcte, et traduit «roi d'Ebacis», le toponyme devient le nom propre du souverain dans les textes français et aragonais:

(24)

F CXCII, 9 E quant le soudan de Aden soit qe ceste evesque estoit cristiens e que estoit messajes au gran **roi de Abasce**, il le fait prendre tout mantinant e le demande se il{e} est cristienç. E cel evesqe li ...†... que veramant est il cristiens. E le soldam li dist que se il ne se velt «retomer a la loy de Maomet, que il le fara fer onte e vergoçne.

Kc 97, 7 E cant lo saldà ho sabé, sí'l féu vœnir davaœnt si. E li dix si él era bisbe del **rey d'Ebacis**, e él respòs que verera; e de present lo saudà li dix que s fes sarraÿn, e'l bisbe li respòs que no faria per res car él tenia malor ley que él.

Kf 96, 7 Et quant le soudant sot qu'il fut venus, il le fist venir devant soy. Et li demanda s'il estoit evesques du **roy Abatis**, et il respondi que oil; et le soudant li dist qu'il feust sarrazins, et l'evesque ly respondi que non feroit car il disoit que sa loy estoit meilleure que la sienne.

Ka 63, 8 Et quando el soldan lo suppo, fizolo venir devant de si. Et demándole si él era bispe del **rey Abatis**, et él le respondi que sí; et de presen el soldan le dizo que se fiziés moro, et el bispe le respòndió que no farié por res car ellos avién millor ley que él.

Les cas (25) et (26) concernent l'omission d'informations complémentaires et donc moins intéressants du point de vue généalogique. Il s'agit, dans les deux cas, de lacunes comportant la perte d'un syntagme prépositionnel qui complète le syntagme précédent, sans apporter, toutefois, d'éléments vraiment nouveaux:

(25)

Kf 40, 7 Et est tout couvert du lonc de pilliers de mabre et est tous pains. Et dessus le pont a moult d'ostelx ou l'en fait moult de marchandises.

Ka 42, 8 Et es todo cubierto sobre «de» bellas colonas de marbre, et la cubierta es toda muy pintada. Et ha sobr'el puent muchas casetas, et aquí se faze la mercadería de noche et de día.

Kc 41, 7 E és tot cubert de lonch de beles colones de marbre, e la cuberta és pintada de molt beles pintures. E à sobre lo pont moltes casetes, e aquí se fa la merquederia de nit e de dia.

F CXIII, 14 De lonc a lonc dou pont, de chascun les, a colonne de marbres, les quelz colones sostienent la covreures dou pont, car voç di qe le pont est couvert de trop bielle covreure de leingne tout portrait et pinte a riche peinture; et encore ha sus ceste pont maintes maiçonnet, es quelz se font mercandies et ars asez.

(26)

Kf 56, 3 Et trouva le roy Mangui en ses hars, que un baron qui avoit a nom Bayansich Sangin devoit conquerer la sienne terre, laquelle chose il tenoit a bourde, pensant qu'i n'avoit ou monde qui eust si grant pouoir.

Ka 37, 4 Et el rey de Mangui trovava en sus artres que un varón de tal nombre devié conquerar su tierra, la qual cosa él tenié en grant escarnio, penssando que no avié hombre al mundo qui huviés tan grant poder.

Kc 44, 3 E lo rey Mangui trovava en ses artz que un baró qui avia axí nom devia conquerar aquesta província ab moltes gens se terre, la qual cosa él tenia a gran scarn, pensan que no avia hom al món qui agués tant gran poder.

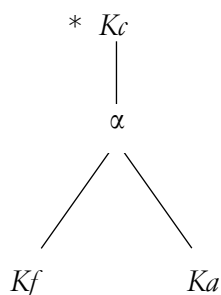
F CXXXVIII, 4 [...] et si voç di qe dex roi dou Mangi trovoit por sa astreunomie qu'il ne poit perdre son regne for qe por un home qe aüse .C. oilz. Cestui Baian, **con grandisme jens** qe le Grant Kan li done, a qevaus et a piés, s'en vint au Mangi; puis ot grant quantité des nes qu'il portoient les homes a chevaus et a piés quant il abeçongnoit.

2.3. *Kc* vs. *Kf*, *Ka*. *Trennfebler*

Jusque-là, le raisonnement s'est appuyé sur les erreurs communes entre *Kf* et *Ka*, à savoir sur leurs *Bindefebler*, les fautes communes et de type mono-génétique, qui n'auraient vraisemblablement pas pu être produites par *Kf* et *Ka* de façon indépendante. Ces fautes ont permis de postuler l'existence d'un antigraphes α duquel descendent *Kf* et *Ka* (*Figure 1*).

Reste à démontrer la position de *Kc* par rapport à α . Or, les lacunes dans 1.2.1. (omissions de *Kc* non partagées par *Kf* et *Ka*) excluent la situation suivante (*Figure 2*):

Figure 2



Le texte de *Kc* présente des lacunes là où *Kf* et *Ka* ont une version non seulement plus complète, mais confirmée par l'accord avec F: par conséquent, *Kc* ne peut pas être l'antigraphes de *Kf* et *Ka* (et, donc, de α).

Outre les lacunes analysées dans 1.2.1., on peut citer d'autres *errori separativi/Trennfebler*, qui se qualifient comme autant de *lapsus calami* ou fautes de plume à attribuer au copiste de *Kc*, là où α a une version correcte. Ces erreurs étant telles que *Kf* et *Ka* n'auraient pas pu les corriger indépendamment en retrouvant la bonne leçon de F, elles permettent d'isoler le texte erroné *Kc* du texte correct de *Kf* et *Ka*.

Dans (27) *Kc* présente une *lectio* dépourvue de sens et qui l'isole de α :

(27)

Kc 64, 2 E en mig d'aquest flum ha una illa de roques, en què stan bé **CC^{es} monges ydolatres los quals són semblant de moltes altres abadies.**

α *Kf* 63, 2 Et ou milieu de ce fleuve a une hille de roches, en laquelle a bien **II^C moines ydolastres lesquieulx sont chief de moult d'abbayes de leur ordre.**

Ka 42, 2 Aquesti río ha una ysla de rodas, en que stan bien CC monges ydólatres **los quales son cabo de muchas semblantes abadias.**

La version de α est la leçon correcte, ce qui est confirmé par F CXLVII, 6: «Et sachiés que cest mostier est chief de maint autres mostier de ydules». Or, puisqu'il est invraisemblable qu'à partir d'une leçon telle que «los quals són semblant de moltes altres abadies», *Kf* et *Ka* aient pu restaurer la leçon correcte, cette erreur *sépare* le texte catalan de leur modèle commun α .

L'erreur dans (28) a la même valeur:

(28)

Kc 24, 5 En la taula à scrit que diu que: «Per la forsa del gran Déu e de la gracia que ha ***ornada** al nostre emperi, lo nom del nostre bon Cham sia benesit, e totz sels qui non l'obesiran sien deströytz e mortz».

α *Kf* 23, 5 Et en ycelle ensaingne a escript qu'ilz dient que: «Par force du grant Dieu et de la grace qui est **donnee** a nos provinces, le non de nostre Grant Quan soit benoist, et tous ceulx qui ne le beneiront soient destruis et mors».

Ka 15, 26 Et en cascuna taula es scripto un breu que dize: «Por la fuerça del grant Dios et de la gracia que ha **da~~da~~** al nuestro imperio, el nombre de nuestro buen Can sea bendicho, et todos aquéllos que no lo obedecerán sean destruydos et muertos».

La leçon *ornada* est manifestement erronée et à corriger en *donada* (cf. *Kc* 24, 5, note 173). La correction suit aussi F LXXV, 6: «...la grant grace que a *doné* a nostre enperer». Là encore, il serait impossible que, à partir de la leçon *ornada*, les témoins français et aragonais aient corrigé en produisant exactement la même leçon que F. En plus, il est assez aisé d'expliquer que *ornada* est le résultat de la mauvaise lecture d'un **donada*.

Quoiqu'il présente, maintes fois, des leçons meilleures par rapport à *Kf* et *Ka*, le témoin catalan n'échappe donc pas à des *lapsus calami* dus à des distractions du scribe (qui «sonnechia», 'sommeille', pour le dire avec BENEDETTO 1928, p. CCIII) et qui en rendent manifeste l'aspect mécanique de la copie.¹¹ Cela est évident dans (29):

(29)

Kc 80, 28 E yo dit March fuy en esta ciutat e ***seguiels cuns jorns** en los quals non menyé altre pa

α *Kf* 79, 29 Et je Marc Pol fu en ycelle cité et **y demouré aucuns jours** esquieulx je ne mangé d'autre pain

Ka 48, 30 Et yo Marco Polo fuy en aquesta ciudat: **en hi stuvi algunos días** en los quales non comía otro pan si no d'ési

¹¹ «Ripetizioni e lacune rivelano non meno eloquentemente la meccanicità del puro copista» BENEDETTO 1928, p. CCIII.

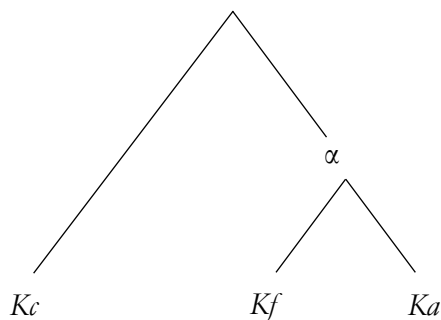
La faute réside dans * *seguiels cuns jorns*, corrigée dans *sbequí elscuns jorns* (cf. *Kc* 80, 28) sur la base de F CLXVI 2 «je meisme Marc Pol hi demorai por .V. mois», et des leçons correctes de *Kf* et *Ka*.

Enfin, *Kc* commet d'autres fautes de plume qui seront corrigées dans l'édition et indiquées en apparat, telles que «faylans» pour «faysans» (cf. *Kc* 37, 3; note 238) et «forsa» pour «fosa» (*Kc* 44, 14; note 274), mais présente aussi une lacune dans *Ka* 1, 1.

2.4. Conclusions: le *stemma codicum*

Des paragraphes précédents on peut déduire que: *Kc*, *Kf* et *Ka* ne sont pas des *codices descripti* (1); *Kf* et *Ka* présentent des fautes communes qui permettent de postuler leur descendance d'un antigraphes commun α (2.2.) et qui justifient des analogies macrostructurales (2.1); *Kc* possède des *errori separativi* (*Trennfehler*) excluant la possibilité qu'il soit l'antigraphes de α (2.3). Les rapports entre les témoins de la *Version K* pourraient donc être représentés de la façon suivante (*Figure 3*):

Figure 3



Ka et *Kf* descendent du même antigraphes α , qui est collatéral de *Kc*.

3. L'ARCHÉTYPE: K^x

3.1. Erreurs d'archétype

L'existence de l'archétype peut être aussi démontrée par la présence d'erreurs de copie partagées par les trois textes de la *Version K*. Au chapitre 1, par exemple, on a une lacune de *Kc* qui cache une faute commune aux trois manuscrits:

(30)

Kc 1, 1 Primerament, cant hom cavalcha XXX yornades **del gran desert qui s'apela lo desert del Lop, qui <...> dura de trevés XXX yornades e un any de lonch.**

- Kf* 1, 1 Premièrement, quant l'en chevauche XXX journées **du grant desert de Lop, a une grant montaigne qui s'appelle la montaigne de Lop, et sele montaigne dure de travers** XXX journées et un an de lonc.
- Ka* 1, 1 Primerament, quando hombre cavalsa XXX jornadas **del grant desierto qui se clama el desierto del Lobo, troba hombre una grant ciudat que se clama la ciudat del Lobo, et aquel desierto dura de traviesso** XXX jornadas, et de luengo un anyo.

La leçon de *Kc* est la plus brève et la plus lacunaire. Grâce à *Ka*, on comprend qu'elle dérive en partie d'un *saut du même au même* engendré par la répétition du toponyme *Lop* («Lop»). Toutefois, la leçon de *Kf* complique les choses, car elle diffère de *Ka*. Si l'on considère les leçons correspondantes dans F et Fr, *Ka* est peut-être le plus correct des trois. En effet, *Ka* parle d'une ville, tout comme F. Quant à *Kf*, la mention de la montagne pourrait dériver de la dernière ligne du passage de F, «il est toutes *montagnes* et sablon et valés». La version française Fr lit également «Il y a *mons* et valees de sablon»:¹²

- F LVII, 2, 5-6 Lop est une grant cité che est au chef dont l'en entre en le grant **deçert** qui est apellé le **deçert** de Lop, et est entre levant et grech. [...] Et voç di que cel que vuelent pasere le **desert** se reposent en ceste **ville** une semaine por resfrecher elz et lor bestes. A chief d'une semaine, il prennent viandes por un mois por elz et por lor bestes; et adont se part{e} l'en de ceste ville et entrent l'en en **desert**: et voç di qu'il est longe, selonc que l'en dit, tant que en un an ne aleroit au chef, et la o il est moïn large, se poine a passer un mois; il est toutes **montagnes** et sablon et valés, e ne i se trouverem a mangier.
- Fr 56, 1-12 Lop est une grant cité au chef du **desert** qui est apellez le **desert** de Lop, et est entre levant et grec. [...] Et vos di que cil qui veulent passer e **desert** se reposent en cele **vile** une semaine pour refreschir eus et leur bestes. Et pui s'apareillent de penre leur viandes pour un mois pour eulz et pour leur bestes se partent de ceste cité et entrent ou **desert**. Et est si tant lonc, si con l'en dit, que en un an ne chevaucheroit on du chief a l'autre et, ou il est mains larges, y met on un mois. Il y a **mons** et valees de sablon et n'i treuve on riens que mengier.

Bien que *Ka* semble le plus proche d'une leçon correcte, il est néanmoins évident que toutes les leçons des trois manuscrits de la *Version K* sont le résultat de lacunes successives engendrées par la répétition, dans les textes français, des mots *desert*, *Lop*, *ville*.

Une autre erreur partagée par les trois manuscrits *Kc*, *Kf* et *Ka* se trouve dans (31), où les trois versions sont toutes lacunaires:

(31)

- Kc* 1, 9 *He és entre grech e levant, <...> qui ve del comensament de la terra.
- Kf* 1, 9 *Et est entre grech et levant, <...> qui va du commencement de la terre.
- Ka* 1, 8 *Et es entre griego et levant, <...> qui viene del començamiento de la tierra.

La leçon correspondante de F est la suivante:

- F LVII, 6-7 La ville est entre grec et levant. Il ne sunt jens que **vivent** de merchandies, mes **vivent** dou profit des bles qu'il recoient de la tere.

¹² Le texte de Fr correspond au texte établi par MÉNARD 2001-2009.

Cette erreur peut s'analyser en plusieurs passages. Au niveau théorique on peut en effet distinguer entre une première étape, où se situerait l'omission de *Il ne sunt jens que* et un *saut* engendré peut-être par la répétition de *vivent*. Cette lacune existe aussi dans Fr, 56:

Fr 57, 6-7 La vile est entre grec et levant. Il **vivent** des proufis des blés qu'il recueillent de la terre.

Ensuite, un autre passage serait la corruption de *vivent* en «ve»/«va»/«viene». La possibilité de distinguer entre plusieurs étapes dans la production de cette leçon fautive dans l'ensemble de la *Version K* peut faire penser – comme le suggérait déjà Benedetto – que l'antigraphe commun des trois manuscrits n'est pas l'archétype lui-même, mais une copie déjà altérée (BENEDETTO 1929, p. CCIV, cf. *Infra*, § 3.4.).

La même idée serait confirmée par des cas tels que (32):

(32)

Kc 1, 7 E són ydolatres e crestians nosturins et ***idolates** atressí.

Kf 1, 7 Et sont ydolatraires et crestiens nesturins.

Ka 1, 6 Et son ydolatres et cristianos nesturinos.

F LVII, 4 Il sunt tuit ydres; bien est il voir qu'il hi a auques cristieng nestorin, et encore hi a **saracinç**.

Fr 57, 4-5 Il sont tuit ydres, mais auques y a de crestiens nestorins et y a aussi **sarrazins**.

Là encore, l'erreur se divise en deux passages: répétition de «idolates» au lieu de *saracinç* (1) et omission du mot répété (2). Le premier 'stade' est conservé par *Kc*, alors que l'élimination de l'élément répété et inutile se fait vraisemblablement au niveau de l'antigraphe de *Kf* et *Ka*.

À l'archétype commun de *Kc*, *Kf* et *Ka* est également à attribuer l'erreur suivante:

(33)

Kc 2, 3 E aquesta província és entre los desertz de lonch, e de trevés **ha un mur** que té III yornades.

Kf 2, 3 Et ceste province si est entre le desert de lonc, et au travers **a une cité par meneur** que tient III journees.

Ka 2, 4 Et aquesta provincia es entre los desiertos de luengo, et de traviéssu **ende ha uno** que tura tres jornadas.

Les trois leçons ne donnent aucun sens, ce qui invite à supposer la présence d'une erreur commune dans l'archétype, face à laquelle les trois copistes ont réagi différemment. F et Fr disent que la province de *Camul* («Camuls») se situe entre deux déserts: d'un côté le *grant deçert* et de l'autre le *petit deçert*; ce dernier durant trois journées.

F LVIII, 4 La provence est emi de deus **deçert**, car **de l'une part** a le grant **deçert** et **de l'autre** a un **petit deçert** de trois jornee.

Fr 58, 3-4 Ceste province est enmi .II. desers, car l'une part est le grant desert de Lop et l'autre a un desert qui dure .III. journees.

L'expression *de l'une [part]* a peut-être engendré la *lectio singularis* «de lonch» (**de l'une* > *de lune* > *de lunc*, par la confusion au niveau paléographique entre *e* et *o*); de la même façon, *de*

l'autre a peut-être produit *de treves*: on pourrait imaginer une forme telle que **de l'altra ves* ('de l'autre côté': **de l'altra ves* > *de traves* > «de trevés» *Kc*; «de travers» *Kf*; «de traviesso» *Ka*). La lacune des trois versions *Kc*, *Kf* et *Ka*, qui comporte l'omission d'une partie de la phrase de F, pourrait être due à un *saut du même au même* engendré par la répétition du mot «deçert». Quant à «un mur» de *Kc*, il s'agit d'une leçon manifestement fautive, dont l'origine peut se deviner à travers le «meneur» de *Kf*: le *petit deçert* de F s'est peut-être conservé dans une forme semblable à **uno [desert] menor* > *uno menor*. Vraisemblablement, le passage était mal écrit dans l'antigraphe des trois manuscrits, qui ont donc réagi de façon différente face à la difficulté de compréhension. *Kc* a copié ce qu'il comprenait (**uno menor* > «un mur»). *Kf* a innové en percevant le manque d'un sujet; cette omission, en fait, était due au *saut du même au même* produit auparavant, qui a provoqué la chute du substantif *deçert*. *Kf* a donc écrit «a une cité par meneur», où il introduit «une cité par» et gardé «meneur». Vraisemblablement, le sens de ce dernier mot ne lui était pas clair (ou il aurait simplement écrit **une ville mineure*), et il s'est limité à le *recopier* (si l'on suppose l'existence de la forme déjà française *meneur*), ou bien à le *traduire* du catalan (**menor* = «meneur»). Quant à *Ka*, il a éliminé la difficulté en choisissant la forme elliptique «ende a uno». Ce cas montre donc un exemple de *diffRACTIO IN absentia*.

Au chapitre 3, les témoins de la *Version K* présentent aussi une autre faute assez complexe:

(34)

Kc 3, 7 E la salamandra no és pas bèstie axí con alquns disen, e diré·us con se fa, axí con ho sé de sert en aquesta província, que Dantura e yo, qui fom compayons, stagem là moltz yorns per lo Gran Cham per fer tovalons de salamandra.

Kf 3, 7 Et la celemandre n'en est pas beste aussi comme aucuns dient, et je vous diré coment ce fait ainsi comme on sait de sert a ceste prouvince, en quoy en d'autres compaignons je fus compaignons, et demouré la mout de jours pour le Grant Quan pour faire tovaillles de salemandre.

Ka 3, 6 Et aquí se faze la salamandra, car ella se faze de la mena como el metall, et fázese assí.

Les passages correspondants dans F et Fr sont:

F LIX, 7-10 [...] et sachiés que salamandre ne est pas beste, come veñ dit, mes est tes choses con je dirai desout. Et por ce que les jens ne savoient la certance de la salamandre, le disoient en la mainere qu'il di encore: que salamandre soit beste: mes il ne est pas verité, mes je le voç dirai orendroit, car je voç di qe je oi un conpagnons que avoit a nom Çurficar, que mout estoit sajes, qui demoroit trois anz por le Grant Chan en celle provence por fair traire celle salamandre et cel undanique et cel acer. Et toutes foies hi mande seignor le Grant Chan por trois anz por seingnorejer la provence et por fer la besogne de la salamandre.

Fr 59, 10-21 Et sachiez de voir que la salemondre n'est pas beste c'on dit en no paÿs, mais est vaine de terre, et orrez comment. [...] Or avoit mesire Marc Pol un compaignon qui avoit a non Susitar et estoit moult sages, et conta le dit Turc a mesire Marc Pol comment il avoit demouré en ceste contree .III. anz pour le Grant Caan, pour faire de ces salemandres pour le Seignour.

La *Version K* commet peut-être un *saut du même au même* en correspondance de la répétition de «salamandre [...] beste», ce qui se produit vraisemblablement aussi dans Fr. Ensuite, la leçon des témoins *Kc* et *Kf* est visiblement corrompue:

<i>Kc</i>	[...] província, que Dantura e yo, qui fom compayons , stagem là moltz yorns
<i>Kf</i>	[...] prouvince, en quoy en d'autres compaignons je fus compaignons , et demouré la mout de jours

Kf donne une version dont le sens et même la grammaire sont incertains: la répétition de «compaignons» est redondante et l'emploi de la préposition *en* pour introduire un complément de compagnie dans «en d'autres compaignons» paraît également douteux. *Kc* a «dantura», interprété par GALLINA 1958 (p. 36-37) comme un nom propre, «Dantura»: cette lecture s'accorde avec la syntaxe du reste de la proposition, bien que le nom soit assez différent dans les autres rédactions (*Curficar* F, «Susitar» Fr). On pourrait suggérer une «similarité graphique» entre «dantura» de *Kc* et «d'autres» de *Kf*, ce qui pourrait faire considérer les deux solutions comme dérivées d'une leçon déjà corrompue dans un antigraphes commun. Face à une difficulté dans le modèle, donc, *Kc* et *Kf* auraient produit des leçons originales; *Ka*, par contre, aurait éliminé la difficulté en tronquant la phrase: «Et aquí se faze la salamandra, car ella se faze de la mena como el metall, et fázese assí».

Un cas analogue mais plus évident est le suivant. À propos de la province du Tibet, le texte de *Kc* dit qu'elle est «molt gastada: *Cangitant la gostà*». La forme «Cangitant» est bizarre et elle n'est pas conservée dans les autres textes. Le témoin aragonais présente une phrase encore simplifiée, et escamote la difficulté en tronquant la période et en posant un point final: «Aquesta provincia de Letabech es mucho gastada». Le texte français, par contre, présente une solution originale et produit une leçon tant improbable que pleine d'imagination: «Ceste province de Latabech est moult destruite *de la grant quantité de langostes*».

(35)

<i>Kc</i> 42, 1	Aquesta província de Lethabech és molt gastada: Cangitant la gostà .
<i>Kf</i> 41, 1	Ceste province de Latabech est moult destruite de la grant quantité de langostes .
<i>Ka</i> 25, 2	Aquesta provincia de Letabech es mucho gastada.

On a l'impression que les trois leçons sont autant d'interprétations et de réactions différentes face à un passage obscur dans l'antigraphes commun. F CXIV a «une provence qe est molt gaste, *car Mongut Kaan la destruit por gheres*», et Fr 114 «une province qui est moult gaste, qui a non Tebet, *car Mongu, le Grant Caan, le destruit par guerre*». À la base, on pourrait supposer une leçon semblable à

* car Mangican, gran can, la gostà.

À partir de cette version, on peut avancer les hypothèses suivantes. *Ka* n'a pas compris et a simplifié. *Kf* a eu des difficultés dans la compréhension du nom propre et du verbe «la gostà» et a développé les leçons originales de «grant quantité» (à partir de **gran can*) et «de langostes». *Kc*, enfin, s'est maintenu vraisemblablement plus proche de la leçon de départ, mais il a soude **car* et **Mangican* dans «Cangitan» et il a enfin sauté de ce «-tan» final à **can la gostà*:

Kc car Mangican, gran an, la gostà > can gi fan la gostà > Cangitan la gostà.
Kf car Mangican, gran can, la gostà > de la grant quantité de langostes
Ka car Mangican, gran can, la gostà > es mucho gastada

Il est intéressant de remarquer que le nom propre **Mangican*, suggéré ici, se trouve tel quel dans la tradition, notamment dans la version de Ramusio: «Questa provincia chiamata Thebeth è molto destrutta, perché *Mangi Can* la destrusse» (R II 37, 1). Or, les trois versions étant toutes le résultat de la mauvaise compréhension d'un passage obscur dans l'antigraphe commun, on est là dans un autre cas de *diffraction (in absentia)*: *Kc* se montre comme le témoin le plus proche de la leçon de départ, alors que les autres interviennent librement: *Kf* amplifie et invente, *Ka* tranche et simplifie. Dans les deux différentes attitudes de *Kf* et *Ka* face à une leçon obscure (l'une qui intervient en modifiant et l'autre qui simplifie) on constate des tendances constantes qui seront commentées plus loin. La dérivation de «langostes» de *Kf*, en outre, sera l'un des arguments majeurs pour démontrer la dérivation catalane de la *Version K* (cf. *Infra*, § 3.2.1., n°48).

Un autre cas où l'on peut postuler une leçon problématique au niveau de l'archétype *K^x* est le suivant. Au chapitre 6, *Kf* et *Ka* partagent une leçon qui est certainement erronée:

(36)

Kf 6, 6 Et en ceste cité prent on vivres pour XL journees car, **puis que l'en part de la cauve**, va en XL journees par chemins desert ou l'en ne treuve nulle habitacion si non en aucunes parties ou l'en treuve herbages.

Ka 6, 7 Et ende aquesta ciudat prende hombre vianda pora XL jornadas car, **des que hombre parte por la cueva avant**, va hombre XL jornadas por desierto que no hi ha nenguna habitación, si no en algunas avalladas que se troban de erbages en do estan muchas bestias salvages; et ha y grandes bosques de pino.

Ce qui pose un problème est évidemment le mot «cauve»/«cueva», qui n'a aucun sens dans le contexte. Le passage dans F est:

F LXII 62, 7 Et en ceste cité prant la viande por .XL. jornee, car sachiés que **quant l'en s'em part de cest cité de Eçina**, il chevauche par un deçert por tramontaine .XL. jornee qe ne i a habitacion ne erberges, ne ne i demorent jens for l'estee es valés et en montagnes.

Ce que l'on peut penser, c'est que l'archétype commun avait une leçon corrompue et problématique, à partir de laquelle *Kf* et *Ka* (ou leur antigraphe commun α) produisirent la leçon avec «cauve»/«cueva». Quant à *Kc*, le texte du *Ricc.* 2048 montre également la présence d'une leçon incompréhensible dans l'archétype:

Kc 6, 6 En aquesta ciutat pren hom viande per XL yornes, **car depuys (...) d'aquí enant**, va hom XL yornades a camí per un desert hon no à neguna abitació, si no alcunes avalades hon à erbatjes en què pexen bèsties e moltes bèsties salvatjes; à y boschs de pins.

Or, entre «depuys» et «d'aquí enant», le manuscrit a une longue rature qui laisse un espace blanc de quelques centimètres de longueur. On a donc l'impression que *Kc* réagit ici à un

passage obscur dans son antigraphe, en produisant une leçon et en l’effaçant tout de suite après, pour en conclure avec la solution rapide «d’aquí enant».

Dans le cas suivant, par contre, les trois textes présentent tous une erreur qui produit une difficulté dans la syntaxe:

(37)

Kc 18, 8 E la seyoria és dels crestians cor, * **axí con hom diu Pestre Yohan** hi ha una generació de jens qui an nom Argons, qui vol dir ‘gatmultz’, per so con són natz de crestiàs e de sarraïns.

Kf 17, 7 Et la seigneurie si est des crestiens car, * **ainsi comme on dit Pestre Jehan** si a une generacion de gens qui ot nom Argons, qui veult dire ‘galtmus’, pour ce qu’il sont nez de crestiens et de sarrazins.

Ka 12, 9 Et la seyoría es de los cristianos car, * **assí como hombre dize Preste Johaḿ**, hi «á una governación de gentes que han nombre Argens, que quiere dezir ‘gatmuls’, porque son engrendrados de cristianos «et de serrazins».

Le passage en caractères gros est nécessairement une erreur, et pour donner un sens à la proposition, il faut enlever la référence au Prêtre Jean. Ce dernier, d’ailleurs, n’est pas présent dans F LXXII, 12-13:

F LXXII, 12-13 La segnorie est a cristiens, **ensi con je voç ai dit**, mes il hi a ydres asez, et homes que adorent Maomet. Il hi a une jenerasion de jens que sunt appellés Argon, que vaut a dire en françois guasmul, ce est a dire qu’il sunt né de deus generions: de la lingnee des celz de Tenduc et des celz que aorent Maomet.

Dans (38), par contre, l’erreur est de type lexical. En correspondance de la leçon de F CLXXVI, 3 — comprenant le syntagme «grant merchiés» — les trois témoins ont: «la gran marcha» (*Kc*), «la grant marche» (*Kf*), «la grant marcha» (*Ka*). Dans aucun des trois textes le mot a le sens de *marché*. Le catalan et aragonais *marcha*, indique un territoire, une province, un pays; quant à «marche» de *Kf*, la présence de l’article féminin et l’issue en *-e* au lieu de *-ié* démontrent qu’il s’agit d’un substantif féminin,¹³ lui aussi avec le sens probable de ‘région, pays’. On peut donc postuler la présence d’une erreur au niveau de l’archétype, qui de la forme *merchiés* produit la forme *marcha*, mal comprise et interprétée dans le sens de ‘pays’, d’où le rajout du syntagme adverbial «del món».¹⁴

(38)

Kc 50, 2 En aquesta província ha molt or e species menudes mas són molt luny de mar, axí que són en la gran **marcha** del món.

Kf 49, 2 Et en ceste province a moult d’or et d’espices menues, et sont bien loing de la mer et sont en la grant **marche** du mont.

¹³ Comme on le verra dans l’analyse linguistique, dans *Kf*, *Yod* + *a* donne *-ié* aussi devant *š*, *ž* (graphies «ch», «g»): *sachiés* 1, 13 (52 occ., 0 pour *sachés/sachež*) *mangié* 1, 1 (4 occurrence contre 2 de *mangé*, ex. 1, 12); *pechié* 5, 6; *hebargiés* 7, 15; *jugié* 18, 24; *congié* 42, 3; *enragié* 43, 17; *marchié* 59, 3; *chievres* 95, 7 etc. cf. *Infra*, *La langue de Kf*.

¹⁴ Le syntagme «del mont» pourrait aussi se traduire comme ‘du mont (montagne)’. Toutefois, le mot «mont» indique à la fois ‘montagne’ et ‘monde’, la présence du *-t* final rentrant dans l’assourdissement ordinaire des consonnes finales françaises. La solution ‘la grande region du monde’, analogue à celle de *Kc* et *Ka*, semble donc préférable.

Ka 31, 3 En aquesta provincia ha mucho oro et specias menudas mas son luent de mar, assí que son en la grant **marcha** del mundo.

F CLXXVI, 3 Il se treuve en cest provence or aseç. Il ont chieres especeries de maintes faites en grant habundance. Mes il sunt molt loinge dou mer, e por ce ne valent gueire lor mercaandie, mes i ni a grant **merchiés**.

Un autre cas plus complexe, qui implique la présence d'une erreur dans le texte qui sert de modèle aux trois versions *Kc*, *Kf* et *Ka*, se trouve en correspondance du chapitre F XCVII (Fr 97). Le texte présente la ville de *Canbalu*: de la ville partent deux routes différentes, chacune conduisant à une province; tout le long de ces routes, le Grand Khan a fit construire des auberges pour ses courriers à cheval. Voici les textes de F et Fr:

(39)

F XCVII, 2-3 Or sachiés por verité qe de ceste vile de Canbalu se partent moutes voies, lesquel vont por maintes provences, ce est a dire qe le une vait a tel province{s}, et ceste a tel; et toutes les voies sunt devisés la ou elle vont, et ce est mout saje chouse. Et sachiés que quant l'en se{n} part de Canbalu, por toutes les voies que je voç ai contés, et il est alés .XXV. miles, adonc le mesajes dou Grant Sire, qe ceste .XXV. miles ont alés, il trovent une poste, que s'apellent ianb en lor langue et en nostre langue vaut a dir poste de chevaus; et de chascune poste treuvent les mesajes un mout grant paleis et biaux, la ou les mesajes dou Grant Sire herbergient.

Fr 97, 1-12 Or sachiez vraiment que de ceste cité de Cambaluc se partent moult de voies et de chemins, liquel vont par maintes prouvinces. C'est a dire que l'un chemin va a l'une province, et l'autre a l'autre. Ei ainsi a chascun chemin le non de la province ou il va, [*et ce est moult sage*]. Et quant l'en se part de Cambaluc par laquelle voie que vous voudrez et on est allé .XXV. milles, si treuvent les messages du seigneur une poste que il appellent iamb et nous disons « poste de chevaux ». Et en celle poste la ou vont cil message, si a un grant palais, et bel et riche, la ou il herbergent.

Or, le passage entier est assez confus dans les textes de la *Version K*:

Kc 33, 1 De la ciutat de Gambalet se apartexen moltz de grans seyors, e és axí ordonat que partent de la ciutat trobarez camí qui:us menarà tot dret en aquela provincia hon volretz anar.

Kf 32, 1 Quant l'en se part de la cité de Gambelech, (...) vous troverrés les **chemins** qui vous merront tout droit en ycelle province ou vous voulrés aller.

Ka 19, 7 En aquesta ciudat de Guanbalech vienen et van cada día de grandes senyores, et trobarés que son ordenados C hombres pora guiar las gentes a cascuna provincia si no saben los caminos.

Kc a une version clairement fautive, puisque, en correspondance de «se partent moutes voies», (F) a «se apartexen moltz de grans seyors»; toutefois, il présente tout de suite la version correcte: «trobarez camí qui:us menarà...». *Kf* omet la première phrase peut-être à cause un *saut du même au même*, alors que *Ka* présente la même erreur que *Kc* et développe ensuite une *lectio singularis*: «trobarés que son ordenados C hombres pora guiar las gentes a cascuna provincia si no saben los caminos». La suite du passage est identique dans les trois textes:

- Kc* 33, 2 E de XXV en XXV milers o en XXX, **trobaretz hostals** que lo seyor hi à fetz fer ops dels caminans, en què trobaretz bells litz ab cambres e sales, e atressí tot so que auretzer mester.
- Kf* 33, 2 Et de XXV en XXV milles, **trouverés vous de beaux hostelx** que le seigneur y a fait faire pour ceulx qui cheminent. Et si trouverés tout ce qui vous sera de nécessité.
- Ka* 19, 8 Et en XXV en XXV o en XXX leguas, **trobarés bellos hostales** que el senyor hi ha fechos con bellas cambras et lechos pora los caminantes. Et trobar hi des lo que menester es, en los quales palacios el senyor faze tener gentes que sirven los caminantes.

Or, la présence de la même erreur dans *Kc* et *Ka*, en correspondance avec une omission de la part de *Kf*, peut indiquer l'existence d'une leçon obscure dans le modèle commun. Le passage, d'ailleurs, se prête, par sa structure répétitive (on constate la répétition de la proposition temporelle «quant l'en s'en part de...») à produire des erreurs et des *sauts*, comme dans la version toscane TA:¹⁵

- TA 97, 1 Or sapiate per veritade che di questa cittade **si parte molti messaggi**, li quali vanno per molte province: l'uno vae ad una, l'altro vae a un'altra, e così di tutti, ché a-tutti è divisato ov'egli debba andare.

L'exemple suivant semble encore confirmer l'idée de l'existence de passages antérieurs entre les trois témoins et leur archétype:

(40)

- Kc* 39, 1 Partent d'esta ciutat, cavalcam III jornadas per bells plans plens de ciutatz e de villes, axí que és un gran plaser e una gran alegria de veser * **aqueles encontrades d'aqueles.**
- Kf* 38, 1 Partent d'icelle cité, chevauche l'en III journées par belles places plaines de cités et de villes et de chasteaux, et si est grant plaisir de veoir **les villes et encontrees d'icelles.**
- Ka* 22, 6 Et partiendo d'aquí, hombre cavalga III jornadas toda ora ꝑor un bell plano todo poblado de muchas ciudades et villas, tanto que es un grant plazer de veyer **aquellas encontradas.**

La leçon de *Kc* «aqueles encontrades d'aqueles» est visiblement fautive, et ni la version de *Kf* («les villes et encontrees d'icelles») ni celle de *Ka* («aquellas encontradas») semblent donner une meilleure solution. Au contraire, on a plutôt l'impression que le témoin français rajoute quelque chose pour compenser le manque de sens d'une leçon obscure dans l'antigraphe, alors que l'aragonais aurait réagi à la même difficulté en simplifiant et en tronquant la phrase. L'erreur manifeste dans *Kc* remonterait donc à un antigraphe commun. Que ce dernier puisse être différent de l'archétype lui-même est suggéré, enfin, par le fait que la leçon corrompue ici présentée n'en a pas de correspondantes dans la tradition:¹⁶

- F CXI, 2 Quant l'en s'en part de ceste palais de Mangalai, il ala troi jornee por ponent de mout biaux plain, toutes foies trovant villes et ca {u} stiaus aseç, ou sunt homes qe vivent...

¹⁵ Le texte de TA suit l'édition BERTOLUCCI PIZZORUSSO 1975.

¹⁶ Le texte VA suit l'édition de BARBIERI, ANDREOSE. Les textes de V et R se lisent dans SIMION, BURGIO 2015.

Fr 111, 1-4	Quant l'en se part de cest chastel de Monglay que je vous ay dit, si chevauche l'en par ponent .III. journees, toutes fois trouvant villes et chastiaux assez, et biaux plainz.
TA 111, 1	Quando l'uomo si parte da questo palagio d[i] Mangala, l'uomo vae .iiij. giornate per ponente di molto bello piano, tuttavia trovando ville e castella assai.
VA XC, 1	Partando-sse l'omo da quel palazo, se va tre zornade per ponente per uno piano molto bello, là dove è zità e chastelle asai.
V 54, 1	«Or quando ve partite da questa zitade et dal pallazo predito, se vano tre zornade per ponente per molte belle pianure, trovando senpre molte zitade e chastelli in li qualli sono molti homeni
R II 35, 1	Partendosi di questo palazzo di Mangalú, si cammina tre giornate per ponente, trovandosi di continuo molte città et castella, nelle quali gli habitanti

Le passage pris en considération serait donc à considérer comme une *lectio singularis* introduite par la *Version K*. Or, cette innovation devant être correcte au début, on pourrait supposer un degré intermédiaire entre son introduction et la production de l'erreur présente encore dans les trois témoins de la *Version K*.

3.2. La langue de l'archétype

Dans son introduction à l'édition du *Milione* de 1928, Luigi Foscolo Benedetto affirmait avec certitude que «si resta convinti, anche ad un rapido esame, di essere di fronte ad una ritraduzione dal catalano» (BENEDETTO 1928, p. CCIII). Pour soutenir cette thèse, il s'appuyait surtout sur le texte de *Kf*: la majeure distance entre les langues catalane et française, par rapport à celle entre le catalan et l'aragonais, lui permettait de mettre en exergue dans le texte du manuscrit français à la fois des catalanismes et des fautes qui présupposeraient une leçon catalane de départ.

La thèse de Benedetto est acceptée par GALLINA 1958 et par NITTI 1980 dans leurs éditions respectivement des versions catalane (*Kc*) et aragonaise (*Ka*), alors qu'elle a été mise récemment en doute par MENEGHETTI 2011, qui avance une hypothèse qui – à la fois sur le plan du milieu de production et sur le plan de la langue – situe la tradition de la *Version K* au sein de la cour papale d'Avignon et attribue à l'archétype *K^x* une physionomie linguistique provençale (*cf. Infra*, § 3.2.4.).

Or, si l'on reste sur le plan exclusivement textuel, les arguments à faveur de la thèse de Benedetto semblent non seulement confirmés par l'analyse complète des trois textes, mais aussi gagner du poids à travers le repérage de cas analogues à ceux cités par Benedetto, et tout aussi efficaces. On peut classer ces arguments selon trois typologies: erreurs dont l'explication implique la mauvaise compréhension d'une leçon catalane de départ; "aspect catalan" des toponymes et des noms propres de personne; catalanismes dans la langue de *Kf*.

3.2.1. Erreurs à partir d'une leçon catalane

Dans le chapitre F LIX, Marco Polo veut démentir les légendes à propos de la salamandre et donner des informations exactes et apprises par les habitants de la province de *Camul*:

(41)

Kc 3, 6-7 E aquí se fa la salamandra, car ela se fa de vena de montanya axí con lo matal. E la salamandra no és pas bèstie axí con alguns disen, e diré·us con se fa, axí con ho sé de sert en aquesta província, que Dantura e yo, qui fom compayons, stagem là moltz yorns per lo Gran Cham per fer tovalons de salamandra.

Kf 3, 6-7 Et illecques ce fait la celemandre, car elle si fait de vene de montanye aussi comme le metal. Et la celemandre n'en est pas beste aussi comme aucuns dient, et je vous diré coment ce fait ainsi comme on *dessent a ceste prouvince, en quoy en d'autres compaignons je fus compaignons, et demouré la mout de jours pour le Grant Quan pour faire tovailes de salemandre.

Ka 3, 6 Et aquí se faze la salamandra, car ella se faze de la mena como el metall, et fázese assí.

Or, la leçon du témoin français «ainsi comme on *dessent» est évidemment erronée: la faute serait incompréhensible sans avoir recours à la *lectio* du témoin catalan, qui en suggère assez facilement l'origine:

con ho se de sert > con ho(m) [se] desert > con hom desent > *trad.* comme on *dessent

Les étapes reconstruites ci-dessus expliquent la genèse de l'erreur dans *Kf* comme dérivation erronée d'une mauvaise lecture d'une leçon identique (ou presque) à celle conservée dans *Kc*, et écrite vraisemblablement dans le même idiome. Le passage correspondant dans F est le suivant:¹⁷

F LIX, 9 Et por ce que les jens ne savoient la certance de la salamandre, le disoient en la mainere qu'il di encore: que salamandre soit beste: mes il ne est pas verité, mes je le voç dirai orendroit, car je voç di qe je oi un conpagnons que avoit a nom Çurficar, que mout estoit sajes, qui demoroit trois anz por le Grant Chan en celle provence por fair traire celle salamandre et cel undanique et cel acer.

Le deux cas dans (42) montrent une autre faute de *Kf* qui emploie l'adjectif «large» là où *Kc* et *Ka* ont respectivement «liugera» et «liugera». La leçon «large» peut dériver de la mauvaise lecture de «leugera»: *leugera* > **leuge* > *large*:

(42a)

Kc 13, 7 E ci la host va en longues partides, no porten si no lur armes e II barrals de cuir hon porten la let que beuen, e una ola de coure per cuynar la carn que menyen; e porten una petita tenda molt leugera per la pluya.

Kf 12, 8 Et quant les ost vont es longues parties, ilz portent leurs armeures et deux baris de cuirs ou ilz portent leur lait qu'ilz boivent, et un pot de cuivre pour cuire la chair qu'ilz menguent; et portent une petite tente moult large pour la pluye.

¹⁷ Pour le passage de *le disoient* (F) à «se de sert», cf. Chap. III, § 1.1. (2).

- Ka* 9, 15 Et si la huest va en luengas partidas, no lievan si no lures armas et dos barrals plenos de leche pora beber, et una olla de cobre pora cozinhar la carne que comen; et lievan una tienda liugera por la pluvia.
- F LXIX, 18 Et quant il vont en longe voie en ost, il ne portent noiant des arnois, car il portent deus botaces de cuir, la u il metent lor lait qu'il boivent, et portent une petite pignate, ce est baratere, la ou il cuirent lor carç; il portent une petite tende, la ou il demorent por la pluie.
- (42*b*)
- Kc* 31, 2-6 E fa-sse:n moneda menuda axí co un florí e de gran qui val X basans I. E cascuna à la bulla del seyor. E no-s gosa rebunyaer sens pena de morir. E despèn-se per totes les sues províncies, axí que aquesta moneda és axí corribla con si era de fi or. E és cayrada e molt leugera.
- Kf* 30, 2-6 Et font monnoye menue ainsi comme fleury, et de grans qui valent X besans. Et en chascune est le saing du seigneur. Et eulx ne l'osent refuser sur paure de mourir. Et se prent celle monnoye, et a aussi grant cours comme se elle estoit de fin or. Et si est quarree et moult large.
- Ka* 18, 6-9 Et fázenla de la grandeza de un florín et vale uno X besantes, en la qual meten la bulla del senyor. Et no la osan refusar dius pena de morir. Et despiéndese por todas sus provincias, assí que aquesta moneda es assí corrible como si fuesse de fino oro. Et es quadrada et muyt liugera.
- F XCV, 9 Et si voç di qe la cartre qe se met por .X. biçant ne poisse pas un.
- Fr 95, 38-40 Et encore qu'il sont si legieres que ce qui vault X besans d'or ne [poise] pas un.

Dans (43), la leçon «cheveux» de *Kf*, fautive par rapport à «poil» de F, pourrait s'expliquer comme le résultat de la traduction imprécise du catalan «pèls». Le mot *pèl*, qui en catalan moderne désigne de manière univoque le «filament de matière cornia que neix a la pell de la major part de mamífers»,¹⁸ était aussi employé dans la langue ancienne en concurrence avec *cabell* et *vice versa*, si bien que les deux formes pouvaient constituer des synonymes.¹⁹

- (43)
- Kc* 17, 16-17 E les gens són grans mas han for poch nas e an fort poch pèls. E les fembres non an jes en tot lur cors. E son molt belles fembres e blanques, e són molt be afaysonades.
- Kf* 16, 15-16 Et les gens sont formans grans et si ont petit nez et ont pou de cheveux. Et les femmes n'en ont nuls en tout leurs corps. Et sont belles femmes et blanches.

¹⁸ La définition est tirée du *DIEC2*, *sub voce*. Consultation du 28/09/2015.

¹⁹ «Encara que en català els pèls que cobreixen el cap de les persones són anomenats pròpiament *cabells*, existeix també el nom de *pèl* en aquest sentit, sobretot en valencià i en els parlars catalans d'Aragó, fronterissos amb el castellà. Caron, fort vell, ab los pèls blancs larchs e no pentinat» (*DCVB*, *sub voce*; consultation du 28/09/2015). Un exemple se trouve dans le *Somni de Bernat Metge* (1340/46-1413): «Caron, fort vell, ab los pèls blancs larchs e no pentinat (cité dans *IBID.*). À la voix *cabell*, le *DCVB* enregistre aussi cette acception: «ant. Pèl (en general)». L'oscillation est attestée jusqu'au XVIIe siècle. On trouve des exemples dans le *Libre dels feyts d'armes de Catalunya*, œuvre apocryphe attribuée à attribuida a Bernat Boades mais due à fra Joan Gaspar Roig i Jalpí («Hauia uns cabells debaix de les soles dels peus», Ed. Marian Aguiló, p. 145) le *Libre de Menescalie o tractat de les mules*, de Mossèn Manuel Dieç, Majordom del Rey N'Anfós d'Aragó et écrit en 1523: «Un cabell de la coha de un caull» (cités dans *IBID.*).

- Ka 11, 13-14 Et las gentes son muy grandes mas han muy chica nariz et han muy pocos pelos. Et las fenbras no han pont de pelos en todo lur cuerpo. Et son muy bellas et blancas et bien affaccionadas.
- F LXXI, 21-23 Les gens sunt ydres. Et sunt gras et ont peitet nes, qevoilz noir; il ne ont barbe for q'ouquant poil eu greingnon. Les dames ne ont nul poil for que en chef, ne nulle autre part ne ont nul poil; elle «sont mout bien faites de toutes faisionç.
- Fr 71, 46-48 Les gens sont ydres et sont moult crasses genz et ont petit nez et sont noirs cheveus et n'ont nule barbe fors aucun poil au guernon.

La leçon de *Kf* peut donc s'expliquer si l'on postule une leçon catalane de départ, caractérisée par la polysémie "poils/cheveux".

Dans (44), c'est encore à travers la comparaison avec le texte catalan que l'on peut comprendre la *lectio singularis* de *Kf* et la qualifier de fautive:

(44)

- Kc 80, 23 E à an aquest realme homes qui han choa qui és longa bé un palm, e és axí grosa con coa de can mas no ha pèls. E les demés d'estes gens stan per les montayes.
- Kf 79, 24 Et en ce royaume a hommes qui ont queue d'une paulme de lonc, et est aussi grosse comme queue de chien fors que tant qu'i ny a nulz peaux. Et les femmes de ses gens demeurent par les montaignes.
- Ka 48, 25 En aquesti reyno y á hombres que han coha de chan, mas no hi han pelos. Et las más d'estas gentes stan por las montanyas.
- F CLXVIII, 6 Et encore voç conteron une cousse qe bien fait a mervoilier: car je voç di tout voiremant qe en ceste roiam a homes qe ont coe grant plus de un paum' et ne sunt pileuse; et cesti sunt tuit le plos<or>. E celz tiel homes demorent dehors as montaignes e ne pas en cité. Le coe sunt grose come de un chien.

Comme le remarquait déjà Benedetto, «des femmes» peut vraisemblablement être le résultat d'une mauvaise lecture du «les demés» catalan.²⁰

Les cas réunis dans (45), ensuite, montrent les difficultés de *Kf* face à la traduction du mot catalan «pla», rendu de façon imprécise par «place»:

(45a)

- Kc 40, 7 E lo seu pla dura II jornadas; e al cap d'aquesta plana ha grans montayes e «s»pres de caminar, e duren XX jornadas «n» anant trop dies per ponent.
- Kf 39, 7 Et la place tient II journees; et au chief d'icelle place a grans montaignes mauvaises pour cheminer, et tiennent XX journees en alant tousiours par occident.
- Ka 20, 8 Et su plano dura dos jornadas; et al cabo d'esti plano y á grandes et aspras montayes pora caminar, et dura XX jornadas yendo toda ora por ponent.
- F CV, 8 Ceste plaigne dure dos jornee, si biaux con je voç ai dit et con tantes viles et castiaus; et a chief de .II. jornee, adonc treuve l'en grant mons et grant vaus et grant boschajes aseç. «lb ala bien .XX. jornee por ponent treuvant villes et castiaus aseç.

²⁰ Benedetto parlait d'une «decifrazione cervellotica di un "les de mes d'estes gens"» (BENEDETTO 1929, p. CCIII).

Fr 112, 13-18 Cest plain dure .II. journées si belles comme je vous ai dit, et y a assez villes et chastiaux. Et au chief de ces .II. journées treuve l'en granz mons et granz vaus, et de grans bois assez, et chevauche l'en par ceste voie bien .XX. journées par ponent, trouvant villes et chastiaux assez.

(45b)

Kc 39, 1-2 Partent d'esta ciutat, cavalcam III jornadas per bells plans plens de ciutatz e de villes, axí que és un gran plaser e una gran alegria de veser aqueles encontrades. E al cap d'aquest pla gran, à grans montayes e altees, les quals són dela província de Cunchun; e en aquestes montayes à ciutatz, villes e castels assatz, e moltz forts.

Kf 38, 1-2 Partent d'icelle cité, chevauche l'en III journées par belles places plaines de cités et de villes et de chasteaux, et si est grant plaisir de veoir les villes et encontrees d'icelles. Et au chief d'icelle grant place a grans montaignes, lesquelles sont de la prouvince de Cunchun, ou il y a citez, villes et chasteaux assés.

Ka 22, 6-7 Et partiendo d'aquí, hombre cavalga III jornadas toda ora por un bell plano todo poblado de muchas ciudades et villas, tanto que es un grant plazer de veyer aquellas encontradas. Et a la fin de aquesti plano, y á grandes montanyas et altas, las quales son de la provincia de Cumchuz; et en aquestas montanyas ha ciudades, villas et castiellos assaz, et muyt fuertes.

Le terme catalan *lauraons*, plusieurs fois employé par *Kc*, n'est attesté ni par le *DCVB*, ni par le *VLCM*.²¹ Dans deux cas sur trois, le terme correspondant dans *F* est *pourfit* (*proufit*) *de la tere*, alors que l'aragonais traduit toujours le mot par «lavores», non attesté lui non plus dans les dictionnaires (*Cf. DiCCA-XV*; consultation du 28/09/2015). La *lectio* de *Kf* dans 46a et 46b est manifestement erronée, car le témoin français traduit curieusement le terme par «ris»/«riz»:

(46a)

Kc 40, 8 E les gens són ydolatres e viuen de lauraons e de cassar, car an grans boschs hon ha moltes bèsties salvatges de diverses maneres, e leons e de les bèsties qui fan l'almesch.

Kf 39, 8 Et les gens sont ydolastres et vivent de ris et de chassier, car il y a grant bois ou il y a moult de bestes sauvages, de lyons et de bestes qui font le mulgleas.

Ka 20, 9 Las gentes son ydólatres, et biven de lavores et de caçar, car han grandes boscages en do stan de diverssas maneras de bestias salvages, et han de las bestias de que se faze el almesech.

F CXII, 9-10 Les homes sunt ydres. Il vivent dou fruit de la tere et de venaison et de bestiames. Il hi a lionz et ors et leus cerver, dain, cavriolz et cerf; et si hi a grant quantité de cel bestiuole qe font le moustre.

Fr 112, 18-21 Les gens sont ydres et vivent du pourfit de la terre, et de bestail et de venoison, car il y a moult de sauvagine, et si y a moult grant quantité de celles bestes qui font le muglias.

²¹ Consultation du 28/09/2015. Le terme est néanmoins attesté dans le corpus *CICA*, mais dans deux seules occurrences, toutes deux tirées du *Manual de Consells de la ciutat de València* (XIV^e siècle). Le sens est le même que dans le texte de Marco Polo: 1. «se'n cullen e s'espleten lurs terres e *lauraons* d'on han prou blat e sobrehabundant»; 2. «a morgonar e a cavar o a qualsque obres o *lauraonssien* de vinyes, no sien osats per ardimment que agen» (*cf. CICA, sub voce*; consultation du 28/09/2015).

(46b)

- Kc* 51, 1-2 Aniu és una província vés levant. E són ydolatres e són del Gran Cham. E viuen de bestiar e de lauraons.
- Kf* 50, 1-2 Aniu si est une province vers orient. Et sont ydolatres et sont du Grant Quan. Et vivent de bestail et de riz.
- Ka* 32, 2-3 Aniu es una provincia devés levant. Et son ydólatres et son de la senyoria del Grant Chan. Et biven de bestiar et de lavores.
- F CXXVI, 2-3 Aniu est une provence ver levant qe est au Grant Kaan. Il sunt ydules; il vivent de bestiames et dou profit de la tere

Dans (46c), toutefois, le texte français a la traduction correcte, notamment «labour»:

(46c)

- Kc* 66, 2-3 E partent d'esta ciutat sí troba hom la ciutat de Tiningigi, la qual és molt gran e noble. E són ydolatres axí con los altres, e viuen de lurs mercaderies e de lurs laurós; e an molta seda de què fan moltz draps de diverses obratjes.
- Kf* 65, 2-3 Et treuve on la cité de Tinigrati, laquelle est moult grant et noble. Et sont ydolastres, et vivent de marchandises et de leurs labours; et y a moult de soye dont il font draps de divers ouvrages.
- Ka* 41, 9-10 Et après aquesta ciutat troba hombre la ciutat de Tinguigi, la qual es muyt grant et noble. Et son ydólatres assí como los otros, et biven de mercaderías et de lures lavores; et han mucha seda de que fazen muchos drapos de diverssos obrages.
- F CXLIX, 4-5 Et a chief de trois jornee, adonc treuve l'en la cité de Tinghingi, que mout est grant et noble. Et les jens sunt ydres et sunt au Grant Kaan; lor monioie est de carte; il vivent de mercandie e d'ars. Il hi a soie asez: il funt dras dorés et de soie e de maintes faite.

Au chapitre F CLXXI, Marco Polo décrit l'île d'*Angaman* («Ylla dou Gananan»), peuplée par les cynocéphales, des hommes ayant «chief come chien, e dens et iaux come chiens»:

- F CLXXI, 2-3 Angaman est une yisle bien grant. Il ne ont roi; il sunt ydres e sunt come bestes sauvages. Et si voç dirai d'une mainere de jens qe bien fait a conter «en» nostre livre. Or sachiés tout voiremant qe tuit les homes de ceste yisle ont chief come chien, e dens et iaux come chiens, car je voç di qu'il sunt tuit senblable a chief de grant chienz mastin. Il ont ...†... aseç.
- Fr 167, 1-6 Angamanam si est une ylle moult grant. Il n'ont nul roy et sont comme bestes sauvages. Et si vous di que touz les hommes de ceste ylle de Angamanam ont chief comme de chiens et denz et iex aussi. Car il samblent des visages touz comme chiens maastins granz.

Les versions de *Kc*, *Kf* et *Ka* sont les suivantes:

(47)

- Kc* 82, 1-2 «Cant hom se part d'estes II ylles desús dites e hom navega per ponent be CLX leugues, troba hom una illa qui és gran e richa. E no ha negun seyor ans viuen con a bèsties. E an cara e celes e dens con a grans mostins axí que són molt leges a veser.

- Kf* 81, 1-3 Quant on se part des II hilles desus dites on nage par occidant bien C et L lieues, et treuve on une hille qui est grant et riche. Et n'ont nul seigneur et vivent comme bestes. Et ont leurs visaiges sailes et les dens comme grans matins, et aussi sont il lés a veoir.
- Ka* 49, 4-6 Et como hombre se parte d'estas dos yslas et navega por ponent clx leguas, troba hombre una ysla que es grant et rica. Et non han nengun senyor antes biven como bestias. Et encara dientes et cellas como grandes mastines assí que son muy orrés de veyer.

Kc traduit *ad verbum* et évoque des êtres monstrueux qui «an cara e celes e dens con a grans mostins». Les parties du corps prises en considération sont donc au nombre de trois: le visage («cara» *Kc*, «chief» F), les dents («dens» *Kc*, F) et les yeux («celes» *Kc*, «iex» F). Le mot catalan *cella* indique au sens propre le sourcil;²² il en va de même pour l'équivalent aragonais, correspondant au castellan *ceja*. Or, le passage du «iex» de F aux «cellas» de *Kc* et *Ka* peut se justifier par l'emploi d'une synecdoque, mais peut-être aussi par la lecture d'une forme française semblable à **oeils*. La *lectio* de *Kf*, en revanche, est évidemment fautive et dénonce la mauvaise compréhension du texte de son antigraphe. «Et ont leurs visaiges sales» a toutes chances d'être, en effet, une réélaboration personnelle à partir d'une leçon semblable à celle de *Kc* et écrite, donc, en langue catalane:

E an cara e celes > * E an cares sales > Et ont leurs visaiges sales

La position préminente du texte catalan apparaît, d'ailleurs, non seulement par rapport le texte français, mais aussi par rapport à la version aragonaise. Cette dernière, en effet, écrit «Et *encara* dientes et cellas como grandes mastines», où l'adverbe «*encara*» est bien évidemment le résultat de l'agglutination entre le verbe avoir et le substantif «cara». On a donc là une preuve ultérieure que le texte qui a pu engendrer la faute de *Ka* devait avoir une leçon analogue à celle de *Kc*:

E an *cara* e celes e dens > * E *encara* e celes e dens > Et *encara* dientes et cellas

Les échantillons dans (48) ont déjà servi pour exemplifier une erreur d'archétype, notamment le cas de diffraction qui produit le passage de «une provence qe est molt gaste, car Mongut Kaan la destruit por ghere» de F CXIV à trois degrés progressifs de 'déformation', dont les solutions catalane et aragonaise constituent les deux pôles opposés, la première inventant le nom «Cangitant» et la seconde tronquant la proposition.

(48)

F CXIV, 2 [...] une provence qe est molt gaste, **car Mongut Kaan la destruit por ghere.**

Kc 42, 1 Aquesta província de Lethabech és molt gastada: **Cangitant la gostà.**

Ka 25, 2 Aquesta provincia de Letabech es mucho gastada.

Or, la version de *Kf* se place à mi-chemin entre les deux extrêmes, mais comporte une *lectio* qui relève évidemment de l'imagination du copiste:

Kf 41, 1 Ceste province de Latabech esst moult destruite **de la grant quantité de langostes.**

²² Voici, à titre d'exemple, un passage tiré de la *Comèdia* de Febrer: «E pux que io alçe un poch la *cella*,/ Viu lo mestre de tots aquells qui stau» (A. Febrer, *Comèdia de Dant Infern*, cap. III, 130; cité dans *VLCM*, *sub voce* «*cella*»; consultation du 28/09/2015).

Au-delà du contenu, du point de vue linguistique, le mot «langostes» s'explique uniquement comme la corruption d'une leçon analogue au «la gostà» de *Kc*.²³

Enfin, on peut citer quelques leçons de *Kf* qui ne s'expliquent qu'en postulant une dérivation d'un antigraphe écrit en catalan. La première concerne les habitudes funéraires des Tartares décrites au chapitre F LVII. Marco Polo raconte que les Mongoles attendent que leurs astrologues décident le moment le plus propice pour incinérer leurs morts et que, entre-temps, ils sont gardés à la maison avec des soins particuliers:

(49)

F LVII, 18 **Endementier** que le cors ne s'arde et demore en lor maison le tenent en tiel mainere: car je vos di qu'il ont une cassie de table grosses un paum et bien conjunte ensemble, tote enpointe noblemant, et hi metent le cors dedens et puis le covrent de tielz draç et si ordré et com canfara et con autre especes que le cors ne pounce point a celz de la maison.

Or, *Kc* traduit «endementier» à la lettre, et *Ka* le suit:

Kc 1, 18 **E mentre garden** l'om mort a la casa, sí'l meten en una caxa de fust qui à un palm de gruix, e homplen lo cors de sofre e d'altres confeccions per ço que no puda; e cobren la caxa d'alcú bell drap d'or o de ceda.

Ka 1, 18 **Et mientres lo tienen** en casa, métenlo en una caxa de fusta bien grosa, et implen el cuerpo de suffre et de otras conficciones por que no puda; et cubren la caxa de un bell drap de oro o de seda.

Kf, par contre, a une leçon différente:

Kf 1, 19 **Et mettent en garde** le mort a l'ostel en un coffre de fust qui a bien une pannie d'espais, et l'emplent de souffre et d'autres confeccions afin qu'i ne pue; et cuevrent le cofre de drap d'or ou de soye.

Le passage «et mettent en garde» peut être facilement expliqué: au départ, il faut postuler une version semblable à celle de *Kc*. Ce passage comprenait nécessairement le verbe *garder*, qui entraîna pour *Kf* l'expression figée *mettre en garde*, mais il devait également comprendre l'adverbe *mentre* dans sa forme catalane, la seule qui permet la faute de lecture *mentre* → *mettent*.

La deuxième leçon est très curieuse. Au chapitre LXI, F décrit les habitudes matrimoniales des Tartares:

(50)

F LXI, 11-12 Et les homes donent a lor femes por lor doaire bestiaus et esclair et monoie, et selont son poir; mes si sachiés que la primere tent il por la meior. Et encore voç di que se il voit qe aucune de sez femes ne soit bone e que ne li place, il la pout bien cacer e fer a sa voluté.

L'usage de répudier la femme (et d'en prendre une autre) est ainsi expliqué dans *Kc*:

²³ Le passage avait été déjà mis en évidence par BENEDETTO 1928, p. CCIII, note 3.

Kc 5, 8-9 E cascun pot pendre tantes mulers con se voll, mas la primera an per pus melor e és més presada. E exoar fan de bèsties e de moneda cascun segons son poder, e cambien lurs mulers segons que se'n poden avenir.

Or, le verbe catalan *avenir* a, dans ce contexte, le sens de ‘s’accorder’.²⁴ Le passage, donc, dit que les Tartares échangent leurs femmes entre eux selon leurs accords réciproques. Cet usage particulier du verbe *avenir* pose des problèmes aux traducteurs responsables des textes de *Kf* et *Ka*. L’aragonais, comme il le fait souvent, résout le problème en éliminant le passage:

Ka 5, 6-7 Et cadaúno puede tomar tantas mulleres como se querrá, mas la primera han por millor et es más preciada. Et dan axuar de moneda et de bestias cadaúno segunt que puede, et algunas vegas cambian las mulleres unos con otros.

Quant au français, la solution est plus complexe. Le rédacteur de *Kf* comprit évidemment le sens du catalan *avenir*, mais ne sut pas trouver un verbe correspondant en français. L’idée de l’accord entre deux hommes un échange de “biens” exprimée par *Kc* (et par l’archétype aussi) est récupérée à travers l’introduction de la comparaison «ainsi comme y se puet avenir du marché»:

Kf 5, 8-9 Et chascun puet pranre tant de femmes comme ilz vuellent, mais la premiere est la plus prisee. Et chascun fait pourvision a son pouoir d’avoir bestes et monnoye pour changer leur femmes, ainsi comme y se puet avenir du marché.

À la fois pour *Kf* et pour *Ka*, par conséquent, les leçons produites dérivent nécessairement d’une leçon semblable à celle de *Kc*, qui donne le verbe *avenir* dans son sens catalan. Cette leçon catalane doit donc remonter à l’archétype.

L’erreur dans (51), par contre, se base sur la confusion entre les deux verbes catalans *vendre* et *venir*, qui se conjuguent de la même manière à la troisième personne du pluriel du présent de l’indicatif. En correspondance de la leçon «venen» de *Kc*, l’aragonais traduit par le mot exact «venden», alors que le témoin français écrit «viennent». Or, il est évident que la mauvaise compréhension de *Kf* s’explique très bien à partir d’une leçon catalane ambiguë et polysémique, telle que «venen» de *Kc*:

(51)

Kc 51, 4 E an moltz cavals que **venen** als Indians, e són moltz bons

Kf 50, 4 Et y a moult de chevaux qui **viennent** des Yndes

Ka 32, 5 Et han muchos cavallos que **venden** a los Indianos, los quales son muyt buenos.

F CXXVII, 5 Il ont chevaus aseç et buens, et le vendent grandisme quantité a les yndiens que en font grant merchandie.

Il en va de même pour le cas dans (52), où le mot «nombre» de *Kf* suppose la dérivation de la forme catalane «hombre»:

²⁴ «Acordar, determinar una cosa acordadament algunes persones, [...] ex. “E avengueren tots llurs affers benignament”, Pere IV, Cròn. 116» (cf. *DCVB*, *sub voce* «avenir»; consultation du 28/09/2015).

(52)²⁵

- Kc* 57, 30 Encara sapiatz que lo rey Facfur avia tant gran renda que negun hombre no se pot metre.
- Kf* 56, 31 Et encores sachiés que le roy Fachfur avoit si grant rente que c'estoit sans nombre.
- Ka* 37, 31 Encara sabet que el rey Sanchfur avié tan grant renda que hombre no hi puede poner conto.

Dans (53), *Kf* a une leçon qui est moins logique par rapport à *Kc* et *Ka*. À propos des habitants du *Mangi*, en effet, le témoin français dit qu'ils ne sont pas habitués aux combats et à la guerre, mais ils sont «gens de pié». La leçon, apparemment illogique, s'explique facilement si on la considère comme une corruption d'une leçon catalane de départ telle que «són homes de pau» ('hommes de *paix*') de *Kc*. Sachant qu'en catalan oriental, *a* est souvent interchangeable avec *e*, on pourrait postuler la séquence:

$$\begin{aligned} *peu \text{ ('pied' / = } pau, \text{ 'peur')} K^x &> pau Kc \\ &> pié Kf \end{aligned}$$

Ka a le mot exact et traduit correctement par «gentes de *paz*»:

(53)

- Kc* 60, 2 Les gens qui y habiten en aquella provincia són tantz que si fosen homes d'armes éls conquerrien tot lo món, mas no són gens d'armes, que són **homes de pau** e no saben què's és fet d'armes.
- Kf* 59, 2 [...] et sont sens nombre les gens qui demeurent en ycelles provinces, car s'il estoient bonnes gens d'armes ilz pourroient conquister tout le monde, mais ilz ne sont mie gens d'armes mais sont **gens de pié** et ne sceuent que c'est que fait d'armes.
- Ka* 38, 10 [...] assí que son sin nombre las gentes que habitan en aquella provincia, car son tantas gentes que si fuesen husados en armas serién bastantes a conquistar todo el mundo, mas no lo son car todas son **gentes de paz** et no saben que se es fecho de armas.

C'est toujours *Kf* qui, dans (54), montre une leçon bizarre que l'on peut expliquer à partir du texte de *Kc* et d'une leçon catalane de départ. Le toponyme excentrique de «Yndes Lucarnes», en effet, n'est que la corruption d'une leçon de départ très semblable à celle de *Kc* «Indies. Lurs armes»:

(54)

- Kc* 22, 22-23 En aquestes encontrades se fan moltz de bels cavals que compren los mercadés per portar a vendre en les Indies. Lurs armes són de cuyr bullit e an cuyrages e lanses e tartays e balestes, e totz los lurs corels són enverinatz.
- Kf* 22, 22-23 Et en ycelles encontrees naissent moult de beaux chevaux que les marchans achatent pour mener vendre es Yndes Lucarnes. Et ont harmois de cuir bouly et lances et carquais et arbalestes, et toutes leur saietes sont envehinees.
- Ka* 23, 23-24 En aquestas encontradas se fazen muchos bellos cavallos los quales compra los mercaderos por levar a vender en las Indias. Lures armas son de cuero bollido et fâzenne cuyraças; han arcas et ballestas et lanças, et todos los fierros lievan envenniados.

²⁵ Les passages dans (52) et (53) n'ont pas de correspondance précise avec le texte de F.

F CXXVIII, 21, 24 Et encore voç di qe en cest provence naissent grant chavaus, et les portent en Endie a vendre. [...] Et ont armes corasés de cuir de bufal, et ont lances et scuz, et ont balestres, et attussient tous les quariaus.

Le passage dans (55) concerne une leçon incompréhensible de *Kf* qui ne s'explique qu'en faisant recours au texte de *Kc*. Il est question du fort courant des eaux qui, dans l'océan Indien entre *Mabar* et *Çanghibar*, modifie fortement la durée de la navigation, qui compte vingt jours à l'allér mais trois mois pour le retour:

(55)

F CXC, 11 Et si voç di qe les nes ne puent aler plus ver midi a les autres ysle for qe a ceste ysle et a celle de Çanghibar, por ce qe la mer hi cort si ver midi qe a poine s'en poroient venir, e por ceste achaisonç ne i vent les nes. E si voç di qe les nes qui vienent de Mabar a ceste isle vienent en .XX. jors e, quant elle hi torne«nt a Mabar, poinent aler trois mois: **et ce avent por ce qe la corent vait toç jorç ver midi**, e ce avint toutes foies que jamés ne core en autre mainere que ver midi.

Le passage qui intéresse ici est justement la proposition signalée en caractères gras. *Kc* la traduit littéralement par «e assò per la gran corrent qui·ls encontra»

Kc 95, 7 E sapiatz que no saben anar a les illes qui són a migjorn si no aquestz e aquels del Senquibar, per so con hi à tant grans currens qui són a migjorn que apenes ne pot hom tornar, car dic-vos que les naus qui vénen d'aquesta illa de Mahabar vénen en XX yorns e al tornar hi meten bé III meses, **e assò per la gran corrent qui·ls encontra.**

Ka omet le pronom démonstratif neutre et garde seulement la proposition causale introduite par «por»:

Ka 61, 8 Et sabet que no saben hir a la yslas si no aquéstos et los de Senquibar, por tal y á tan grandes correntes que van a migjorn que apenas ne podrié hombre tornar, car dígovos que las naves que vienent en aquesta ysla de Mahabar vienent en XX días, et al tornar han menester bien tres meses **por la gran corrent que los encuentra.**

Kf, par contre, a une leçon qui ne donne aucun sens, et qui produit un verbe inexistant tel que «essoient»:

Kf 94, 8 Et sachiés qu'i n'osent aler aux villes qui sont vers midy fors celles de Sequibar, pour ce que la mer y court si fort aucune fois au midy que a peine se puet on retourner, car les nefz qui viennent de celle yle de Mahabar viennent en XX jours, et au retourner y mettent bien III mois **et †essoient† par la grant force que la mer y fait.**

«et essoient par la grant force que la mer y fait»: si cette leçon reste incompréhensible, la comparaison avec le texte de *Kc* peut néanmoins expliquer l'origine du mot «essoient», qui apparaît vraisemblablement comme la corruption d'une leçon semblable à celle de *Kc*, et qui comporte le pronom catalan «assò»: on peut imaginer le passage suivant.

K^c e assò hi és por la gran corrent... → *Kf* et *essoient* par la grant force...

Enfin, on remarque une structure verbale typique du catalan, mais employée aussi par *Kf*. Le chapitre interpolé de la *Relatio* d'Odoric de Pordenone raconte un prodige

montré par un moine de la ville de Quinsai au frère franciscain. La narration est au passé simple et le texte raconte que le moine

(56a)

Kc 58, 4 [...] va pendre II vaxes que eren plens de releu de lus taules, e obrí la porta de un verger. [...] Après **va tocar** una squeleta, e de present van exir del pug moltes bestioles semblants de gats maymons, e vengren meyar aquel releu.

Le type de passé employé par Kc dans «va tocar» est le soi-disant *pretèrit perfet perifràstic*, à savoir un passé simple analytique composé du présent du verbe *anar* plus l'infinitif. Il s'agit de l'un des traits les plus caractéristiques du catalan, mais non des autres langues romanes, ou la périphrase *aller* plus infinitif a généralement la valeur d'un futur. Si on lit le texte de Kc, on voit que le temps employé est le passé simple («Et *print* II vaisseaux», «et *ouvry* la porte d'un vergier» «quant il *fust* dedans», «il ly *moustra*», de present *yssirent*», «*vindrent*») sauf dans un cas, où l'on a une forme identique à celle de Kc, et qui exprime l'idée de passé à travers la périphrase *aller* + *infinitif*: «*vait toucher* une grant sonnete»:

Kf 57, 4 Et *print* II vaisseaux plains de relief de leurs tables, et *ouvry* la porte d'un vergier. Et quant il *fust* dedans, il ly *moustra* une petite montaigne qui estoit toute plaine d'abres, et sembloit estre un bois. Et **vait toucher** une grant sonnete, et de present *yssirent* d'icelle montaigne grant quantité de bestes semblables a singes, et *vindrent* mangier se relief.

Or, il est vrai que RICKARD 1976 (p. 30) atteste – pour le Moyen Français – l'usage de la troisième personne du verbe *aller* suivi d'un infinitif avec valeur d'un passé défini.²⁶ Toutefois, on ne peut pas exclure une influence catalane dans cette forme, qui serait un résidu d'un *pretèrit perfet perifràstic* catalan de départ. D'ailleurs, l'influence du catalan est présente aussi dans l'emploi du verbe «toucher» dans le sens de 'sonner'/'jouer de', un calque évident du verbe *tocar*.

Quant à l'aragonais, les formes synthétiques (*abrió*, *móstrolo*, *sallieron*, *vinieron*) s'alternent avec une forme analytique *va a tocar*:

Ka 38, 5 Et ve tomar dos vaxiellos que eran plenos de releu, et abrió la puerta de un vergier. Et como fueron dentro, móstrolo un pug que estava en medio muyt spesso de arboles. Et après **va a tocar** una campaneta, et de continent sallieron d'aquel pug muchas bestias semblants de gatos maymones, et vinieron a comer aquel relieo.

Un cas analogue se lit dans (56a), où Kf présente la même périphrase avec valeur de passé «vont ouvrir les portes» et «vont entrer dedans». Ka, par contre, choisit la forme synthétique du passé simple:

(56b)

Kc 75, 11 E aquels de ka ciutat, cuydan-se que fosen lurs gens, **van lus obrir les portes**; e los Tartres **van-hi entrar** e auciren les gens que y trobaren sals les femnes.

²⁶ Pourtant, deux seuls exemples sont mentionnés, tous les deux tirés du *Pierre de Provence* du ms. BnF, fr. 1501 (première moitié du XVe siècle). Voici le texte édité dans RICKARD 1976, p. 98: «Et Pierre vint au patron *et luy va prier* pour Dieu qu'il luy pleust de le porter es parties de Prouvence, car il estoit ung povre homme dudit pays et avoit esté illec longuement malade et ne pouvoit guerir. Et le patron *va dire* que pour l'honneur de Dieu et pour l'amour du pays il le feroit volentiers, maiz qu'il vouldist estre mis en Aigues Mortes ou en l'isle du Port Sarrasin; et il en fust content». Voir également la plus récente édition de BABBI 2003, notamment p. 174.

- Kf* 74, 12 Et ceulx de la cité cuidèrent que ce fussent leurs gens, et **leurs vont ouvrir les portes**; et les Tartres **vont entrer** dedans et occirent les gens qu'ilz trouverent excepté les femmes.
- Ka* 46, 13 Et los de la ciutat, pensándose que fuessen lures gentes, **abriéronles las puertas**; et los Tartres **entraron** et mataron las gentes que hi trobaron excepto las fembras.

3.2.2. *Noms propres*

La dérivation catalane de la famille *Kc*, *Kf* et *Ka* peut être également démontrée en faisant recours à la forme des noms propres, que ce soit des toponymes ou des noms de personne. Le cas dans (57) est particulièrement significatif à cet égard. Après avoir décrit la ville de *Caracoron* et avoir mentionné le mont *Alcay*, à soixante journées de marche, on parvient à une plaine appelée *plain de Baigu* dans F («plain de Bargu» Fr):

(57)

- F LXX, 2 Et quant l'en s'en part de Caracoron e de Alcai, la ou il se metent les cors des Tartars ensi com je vos ai contés en arieres, il ala puis por une contrés ver tramontane que est apellé le plain de Baigu, et dure bien .XL. jornee.
- Fr 70, 1-5 Quant l'en se part de Caracoron et [d'Alcay], la ou l'en met les cors des seigneurs tartars, i comme je vous ai conté ça arriere, on va .XL. journees par tramontane, se treuve on un plain qui s'apele le plain de Bargu.

Or, le toponyme correspondant dans les textes de la *Version K* est «Playns de l'*Ayga*» (*Kc*), «Plains de l'*Eaue*» (*Kf*) et «Plano de la *Agua*» (*Ka*):

- Kc* 16, 1 Cant hom se pertex de Carestant e del Tayhon se fan sotarrar los grans seyors, troba hom per tremontana una gran plana qui ha nom Playns de l'Ayga, e dura bé XL jornades.
- Kf* 12, 1 Quant l'omme se part de Carestant et d'Eltay, ou ycy fault enterrer les grans seigneurs, treuve l'en par tresmontaine une grant plaine qui a a non Plainns de l'Eaue, et dure bien XL journees.
- Ka* 10, 2-3 Quando hombre se parte de Carestant et del Cay en do se fazen soterrar los grandes senyores, troba hombre por trasmontana un grant plano, el qual dura XL jornadas. Et ha nombre el Plano de la Agua, en do sta gent salvage que biven del bestiar.

Si l'on se tient aux deux versions françaises, le passage de *Plain de Baigu* (F) à «Plains de l'*Eaue*» (*Kc*) s'explique très bien *via* un passage intermédiaire analogue à la *lectio* de *Kc* «Playns de l'*Ayga*», engendrée vraisemblablement par une mauvaise lecture du texte français de départ:

baigu > *aigu > ayga.

Au (58), la dérivation catalane se montre, ensuite, par la forme du nom du roi *Giorgie*, appelé «Jordi» dans la *Version K*:

(58)

- Kc* 18, 1-3 Tendut és una provència vés lo levat, en la qual ha viles e castels asatz. E és-ne rey un qui fo del linatge de Pestre Yohan, però per la voluntat del Gran Cham. E ha nom Jordi e té la terra per lo gran Cham e és són hom.

- Kf* 17, 1-3 Canduch sy est une province vers levant, en laquelle a villes et chasteaux assés. Et en est roy un homme qui est du lignage de Prestre Jehan, par le commandement du Grant Quan. Et l'appelle l'en Jordi et tient la terre pour le Grant Quan et si est son homme.
- Ka* 12, 2-4 Tendut es una provincia devés lo levant, en la qual ha villas et castiellos asaz. Et ésne rey uno que fue del linage de Prestre Johan, però con voluntat del Grant Can. Et ha nombre Jordi, et tiene la tierra por el Grant Can et es su hombre.
- F LXXII, 2-6 Tenduc est une provence ver levant, la ou il ha viles et castiaus asseç. Il sunt au Grant Chan, car les desendent dou Prestre Johan sunt au Grant Chan. [4] La mestre cité est només Tenduc. Et de cest provence en est rois un dou legnages au Prestre Johan, et encore est Prestre Johan. Son nom est Giorgie; il tient la tere por lo Grant Chan, mes non pas tout celle que tenoit le Prestre Joan, mes aucune partie de celle.

Les cas dans (59) concernent le toponyme *Venise* et le substantif *vénitien* relatif à un nom de monnaie. La ville lagunaire est appelée «Venècia» par *Kc*, «Venecia» par *Ka*, alors que *Kf* a d'abord «Venecie», puis «Vanecia» et «Vanesia», des formes qui apparaissent influencées par la phonétique catalane, notamment la confusion de *e* et *a* atones, l'emploi de la graphie <c> pour la sibilante et l'issue en *-a*:

(59a)²⁷

- Kc* Ací comensa lo libre de les províncies e de les encontrades qui són desotz la seyoria del gran emperador del Catay, lo qual ha la seyoria del Gamballech, e seyor dels Tartres, axí con ho reconta micer March Pollo ciudadà noble de Venècia.
- Kf* Icy commance le livre des prouvinses et des encontrees qui sont soubz la seignourie du grant empereur del Cathay, lequel a la seignourie de Gambalech, et seigneur des Tartarins, ainsi comme raconte messer Marc Pol, ciutada de la noble cité de Venecie.

(59b)

- Kc* 80, 22 E yo dit March Pol portí de la lavor en **Venècia** mas no si féu e creu, que assò féu per tal con delà fa mayor calor que em **Venècia**.
- Kf* 79, 22 Et je Marc Pol porté de ceste semence en **Vanecia** mais il ne vout oncques frutifier, et croy que ce fust pour ce qu'i faisoit de par de la greigneur chaleur que en **Vanecia**.
- Ka* 48, 24 Et yo Marco Polo aduxe de la simient en **Venecia** mas no si fizo, porque non es tan calient como de se faze.
- F CLXVIII, 5 Et si voç di tout voiremant qe nos en aportames de celle semeense a **Venese** et le seminames sor la terre: si voç di qu'il n'i nasqui noiant, e ce avint por de leu froit.

²⁷ Ce premier échantillon concerne le prologue de la *Version K* qui n'a pas de correspondance dans F et est absent dans *Ka*.

(59c)²⁸

- Kc* 57, 12 Primerament, la ciutat de Quinsay té C legües en redon e a dedins XII^m pontz de péra, e dejús aquestz pontz poria pasar una cominal nau; e per tal hi à tantz pontz, con la ciutat és tota en aygua axí con en Venècia, e atressí és tota entorn enrevironada de grans aygües.
- Kf* 56, 13 Premierement, la cité de Quinsay tient cent lyeues entour, et a dedans XII^m pons de pierre; sur chascun de ses pons puet passer une nef communalle, et pour ce y a tant de pons car la cité est toute en yaue ainsi comme en Vanesia, et aussi est elle tout entour environnee de grans yaues.
- Ka* 37, 13 Primerament, la ciudat de Quinsay tiene C leguas entorno et ha y dentro XII puentes de piedra, diyuso de los quales podrié passar una comunal nao; et la razón por a que y á tantos puentes es que la ciudat esta toda sobre agua assí como Venecia: assí mismo es toda environada de grandes aguas.

Dans (60), la monnaie que F désigne comme *venesian*, est appelée «venecià» par *Kc* et «veneciano» par *Ka*. La forme du texte français est encore très “catalane”: «vanecià».

(60a)

- Kc* 67, 5-6 E prés de la ciutat ha grans montayes ho se fa lo riubarber e lo gingibre. E à n’i tant gran mercat, que per un diner venecià d’argent n’á hom là LX liures vullat de sech o de vert.
- Kf* 66, 5-6 Et au piés de celle cité a grans montaignes ou se fait le reubarbi et le gingembre. Et en a on si grant marché, que pour un denier vanecià d’argent en a on bien LX livres de vert ou de sec.
- Ka* 43, 6-7 Et après la ciudat y á grandes montanyas en do se faze el ruybaruo et el gengibre. Et han de tan grant mercado, que por un dinero veneciano de argent ende ha hombre bien LX libras de seco o de verde.
- F CXLIX, 7 Et encore voç di que en celes montagnes de ceste ville naist le ribarbar et gengibre en grant abondance, car je voç di que por un venesian gros aurést bien .XL. livre de gengibre fres, que mout est buen.

(60b)

- Kc* 71, 2 E fa s’i ginginbre e garengal assatz, car per un gros venecià auria hom bé LXXX lliures de calsevol d’estes coses.
- Kf* 70, 2 Et y croit gingambre et garnigal assés, car pour un gros vanecià avoit on bien LXXX livres de ses espices quelles que on vouldroit.
- Ka* 43, 3 Et fázesi ginbibre et guarangual assaz, tanto que por un gros veneciano avría hombre bien LXXX libras de qualquiere d’estas cosas.

²⁸ Dans ce dernier cas, la comparaison avec la ville de Venise constitue un développement individuel de la *Version K*. Par conséquent, il est absent dans F et Fr. F CLI, 7 lit: «Il se contenoit tuit primermant que la cité de Quinsai gir’environ .C. miles et ha .XII^m. pont de pieres, et por chascun de cesti pont, ou por la greingnor partie, poroit bien passer une grant nes por desout sun arche, et por les autres porroit passer meñdre nes. Et nulz se face mervoille se il ha tant de pont, por ce que je vos di que ceste ville est toute en eve et est environé de eve, et por ce convient que maint pont hi aie por aler por toute la ville». La version de Fr 151, 17-25 est: «Tout premierement se contenoit en l’escript comment la cité de Quinsay est si y a .XII^m. pons de pierre, que par chascun de ces pons ou par plusisurs porroit bien passer unne grant nave dessouz. Et nulz n’en face merveille se il y a tant de pons, car je vous di que la cité est toute en yaue, et est aussi toute avironnee de yaue, si que par ce convient il que il y ait tant de pons pour aller par la cité».

F CLIV, 5 Il ont geṅgibre et galanga outre mesure, car por un venesian gros aures tant geṅgibre qe bien seroit quatre vint livres.

Le tout dernier cas concerne encore le phénomène phonétique lié à l'interchangeabilité entre *e* et *a* en position protonique. Le passage du *quesitam* de F au «casitans» de *Kc*, en effet, implique non seulement la prononciation vélaire du digramme «qu», prononcé /k/, mais aussi le changement vocalique de *a* à *e*. Or, l'un des phénomènes les plus évidents de la phonétique catalane orientale est précisément la prononciation de *e* et *a* atones comme /ω/, ce qui entraîne des confusions dans l'orthographe des deux voyelles. Cela dit, les formes «casitans» de *Kc*, «casistans» de *Kf* et «casitanos» de *Ka* peuvent aisément s'expliquer à partir de la phonétique catalane:

(61)

Kc 26, 1 Per gardar la granea del seyor e lo poder, ell se fa gardar a XIIM homes a cavall, e apelen-se casitans, qui vol dir 'leyals cavalers a són seyor'.

Kf 25, 1 Pour garder la noblesce du seigneur et le pouoir, il se fait garder a xii mille hommes a cheval et les appelle l'en casistans, qui veulent dire 'leauls chevaliers'.

Ka 15, 34 Et a la guarda del senyor son XII mil hombres, los quales son casitanos, que quiere dezir 'leyales cavalleros a lur senyor'.

F LXXXV, 2 Or sachiés qe le Grant Kaan, por sa grandesse, se fait garder a .XII^m. homes a chevalz: et s'apelent quesitam, que vaut a dire en fransois chevalers et feelz dou seingnor.

Fr 85, 1-4 Or sachiez que le Grant Caan se fait par sa grandesce garder a .XII^m. hommes a cheval et s'appellent quesitan, qui vallent a dire en fraçois «chevalier feel au seigneur»

3.2.3. Catalanismes dans *Kf*

Le texte de *Kf* montre des formes que l'on peut interpréter comme des catalanismes. Il s'agit, en particulier, des termes suivants: «ciudadà» pour 'citoyen' («ainsi comme raconte messer Marc Pol, *ciudadà* de la noble cité de Venecie», dans le *preambule*); «arme» pour 'âme' («et dient que l'*arme* de ce corps a mangié la sustance d'icelles viandes» § 1, 20); «det» pour 'doigt' («de tables grosses d'or de l'espoisse de un *det*» § 74, 4). Ensuite, on peut considérer le verbe «ratalar» pour *retailier* dans F (§ 96, 8), et d'autres phénomènes généralisés tels que les suffixes en *-cion* («*habitacion*», «*condicion*», «*generacion*», «*pacion*»), la forme «*pestre*» pour 'preste' («*Pestre Jehan*», par dissimilation), et l'absence de la consonne épenthétique dans «*prenre*»/«*pranre*» pour 'prendre'. Encore, le fait que la couleur 'rouge' soit présente seulement trois fois dans cette forme (§§ 74, 5; 79, 13; 95, 3) et six fois sous la forme de son hyponyme «*vermeil*» («*da teste vermeille*» 17, 26; «*sendil vermeib*» 80, 2; «*pappegaus de moult de manieres, de blans et de vermeuls*» 84, 15; «*plates de cuir vermeib*» 88, 3; «*coissins de cuir vermeib*» 88, 4; «*saindillis vermeils*» 94, 4) éveille au moins la doute que le traducteur ait pu avoir ressenti l'influence du mot catalan *vermel*.

Enfin, *Kf* englobe parfois des termes proprement catalans et, au lieu de les traduire, il en fournit la signification à travers une glose. C'est le cas des mots catalans «*nòlit*», en catalan actuel *nòlit* ou *noli*, à savoir le terme spécifique indiquant le prix à payer pour le transport de marchandises dans un passage de mer, à savoir le 'fret'; *Kf* l'explique parfaitement dans sa glose:

(62a)

- Kc* 73, 13 E lo Gran Cham n'à gran renda a maravella. E diré·us quins dinés s'i paguen. Primerament, les péres precioses, X per C; e de nòlit XXX per CCtes, axí que entre dret e nòlit los mercadés paguen L per centenar.
- Kf* 72, 13 Et le Grant Quan en a grant rente ainsi comme je vous diré. Premierement, il prent en pierres precieuses X pour cent et de nolit, soit a dire du trusage de la nef, XV pour cent; et du poivre XLIIII pour II^c; et les autres marchandises grosses XL pour II^c.
- Ka* 44, 13 Primerament, de las piedras preciosas X por C, et del nolit XXX por CC; el pebre XLIIII; et de las otras mercaderías grossas XL por CC, assí que entre nolit et derechos los merçaderos paguan L por C.

D'autres termes que l'on peut considérer comme des catalanismes font partie du champ sémantique de la botanique, notamment «banus». L'arbre de l'ébène est appelé *banús* en catalan. *Kf* garde le terme catalan et ajoute la glose «s'est a dire libany», qui évoque le *liban*, l'arbre de l'encens:

(62b)

- Kc* 76, 4 E an aquesta yla ha moltz orifany e grans boschs, e la mayor part de lus albres són banús.
- Kf* 75, 4 Et en ycelle yle a moult d'oriflans et de grans bois, et la greigneur partie de leurs arbres sont banus, s'est a dire libany.
- Ka* 47, 4 En aquesta ysla y á muchos orifantes et grandes buscages, et la mayor part de lures árbores son banuz.

Enfin, quoiqu'elle n'apparaîsse qu'une seule fois dans le texte de *Kf*, la structure dans *Kf* 20, 5 fait penser à une structure d'accusatif indirect, trait typique des langues ibériques:

(65c)

- Kf* 20, 5 Et le Grant Quan leur dist quel chose estoit la croix et pourquoy il n'avoit **aydé à Nayan.**
- Kc* 21, 13 Axí foren devant lo Gran Cham, e dix-los quina cosa volia dir aquela creu e con no avia **aydat a Nayam, ...**
- Ka* 14, 13 Et demandó qué querié significar aquella cruz et porqué no avié **ayudado a Cayam.**

Pour une analyse détaillée de la langue de *Kf*, on renvoie à l'étude qui en précède l'édition.

3.2.4. *L'hypothèse provençale*

Dans l'une des plus récentes études sur la *Version K*, Maria Luisa Meneghetti a offert une reconstruction cohérente et vraisemblable des circonstances de production de la rédaction catalane, en proposant une dérivation linguistique alternative à celle proposée par Benedetto et acceptée jusque-là comme une donnée certaine.

Le titre de l'essai auquel on fait référence – «Marco Polo ad *Avignone*» – met en exergue la nouvelle perspective linguistique suggérée. S'appuyant surtout sur les circonstances de composition du *ms. Z. I. 2* (dont les enluminures suivent des guides écrits en provençal, cf. chap. I, § 1.3.), sur les rapports de Heredia avec la cour papale en Avignone et sur les liens entre cette ville et l'Orient (*via* l'ambassade de Hayton de 1307 et

la composition de la *Relatio* dans la version d'Henri de Glatz), Meneghetti avance l'hypothèse que la langue de l'archétype K^∞ n'est pas le catalan, mais le provençal.

Outre le contexte historique et culturel brièvement résumé ci-dessus, les arguments à l'appui de cette thèse sont de deux types. En premier lieu, on a la réfutation – ou, du moins, la mise en doute – des arguments de la thèse 'adversaire' de Benedetto. S'appuyant en particulier sur les éléments linguistiques de *Kf* et de *Ka* considérés comme des catalanismes, Meneghetti fait remarquer que les mêmes formes pourraient également s'interpréter comme des provençalismes. À propos de formes telles que «ciudadà» pour 'citoyen', «Venecie» pour 'Venise', «encontree» pour 'contree' et – pour l'aragonais, «juliol», «grech», «comerch» – on écrit que:

a quest'altezza cronologica, è molto difficile decidere con assoluta sicurezza circa l'appartenenza al lessico catalano dei termini appena ricordati: a stretto rigore storico-linguistico, tutti potrebbero essere catalogati altrettanto correttamente come dei provenzalismi.

En deuxième lieu, ensuite, Meneghetti avance des preuves nouvelles, sur la base desquelles les erreurs des témoins de la *Version K* seraient expliquées de manière plus efficace à travers l'hypothèse de *lectiones* provençales de départ:

la *varia lectio* dei nostri tre testi trova spesso una giustificazione molto più soddisfacente di quella offerta finora se si ipotizzano interferenze provenzali.²⁹

Des trois cas cités, deux se réfèrent au texte des témoins *Kc*, *Kf* et *Ka*, alors que le dernier prend en considération une notice de l'*Atlas Catalan* de 1375 (*cf.* § 3.6.). Il est nécessaire d'écarter d'abord le deuxième des trois cas nommés. On a raison de croire, en effet, qu'il s'agit d'un malentendu causé par les difficultés de lecture que le manuscrit vatican présente. Voici le passage en question. À propos des habitudes funéraires des Mongols, Marco Polo raconte l'usage de sacrifier – à la mort du Khan – tous les hommes et les animaux qui l'avaient servi pendant sa vie:

F LXVIII, 5-7 Et si voç di un autre meravoie: que quant les cors de cesti grant cham sunt aportés a celle montagnes et il soient loingne .XL. jornee ou plus o moins, toutes les gens qu'il encontrerent por les voies dont les cors sunt portés sunt mis a le spee por celz que le cors conduient, et dient: «Alés servir vostre seingnor en l'autre mundel!». Car il cuident voiramant que tuit celz qu'il ocient doivent aler servir lo seingnor en l'atre monde. Et ce meisme font il des chavauz car, quant le seingnor muert, il occient tuit les meilleurs chevaus qe le seingnor avoit: font ocire por coi le seingnor l'ait en l'autre monde. Et sachiés que quant Mongu Chan morut, plus de .XXm. homes furent occis que encontrent le cors quant il se portoit a sevelir.

Kc 11, 4-5 E sapiatz que totes aqueles persones que atroben en lo camí con van lur seytor sotarrar, totz los aucien. E mentre que los aucien, dien-lus: «Anatz servir vostre seytor!», car lur opinió és que aquels que per aquela rahó aucien, vayan servir lur seytor en altre segle. E encara més vos dic, que con Mongunsam morí, foren mortz en lo camí més de XX^M

²⁹ Les citations sont tirées de MENEGHETTI 2011, p. 80.

persones. E ultra enqara mataren dels melors cavalers que avia lo seyor, cuydan-se que con són mortz sien en l'altre segle a servesi seu. Dir-vos é de lurs usatges.

Ka 7, 29-33

Et quando mueren los senyores, son levados a ssterrar en una montanya que ha nombre Altay, la qual es luent del lugar do él sta C jornadas. Et todas las perssonas que troban por el camino quando lo lieva ssterrar, matan. Et quando los matan, dizen: «Yd a sseovir vuestro senyor!», car es lur oppenió que los que por aquella razón matan van asservir lur seyor en el otro mundo. Et por aquésto, quando Mongican murió fueron muertos en el camino más de XX mil perssonas. Et mataron de los millores cavallos que el seyor avié, penssando que en el otro mundo serién a su servicio. Agora vos diré de lures costumbres.

De ce passage, la phrase importante pour le raisonnement de Meneghetti est la suivante:

F il occient tuit les meillors **chevaus** que le seingnor avoit
Kc E ultra enqara mataren dels melors **cavalers** que avia lo seyor
Ka Et mataron de los millores **cavallos** que el seyor avié

L'accent est placé sur les termes divergents de «chevaus» dans F, «cavalers» dans Kc et «cavallos» dans Ka. Dans la *varia lectio* fournie par l'apparat de l'édition du témoin catalan de GALLINA 1958 (p. 50, note 5), la leçon de Kf en ce point offre une énième *variazione sul tema*:

Kf il ocirent des meilleurs ***chevales et chevaux** que les seigneurs pouoient avoir

La transcription est peut-être à la base de l'argument à l'appui de la thèse provençale avancée par Meneghetti. Le mot clé est le terme *chevales*, substantif féminin équivalent à *jument*, attesté en français à partir du XVI^e siècle et enregistré par les dictionnaires (REW, 1437) comme un emprunt du provençal (MENEGHETTI 2011, p. 81). Toutefois, la lecture du texte d'après le manuscrit originel permet de mieux lire le texte, en précisant le passage en question. En fait, il est possible de voir la présence d'un signe d'abréviation qui consiste en une ligne horizontale coupant le *l* de *chevales* et désignant, selon le système des abréviations du manuscrit, non pas les juments, mais les «chevaliers», mot qui se lit également dans Kc.³⁰ Le passage correct dans Kf est, donc, le suivant:

Kf10, 4-7

Et sachiés que toutes les personnes qu'ilz treuvent en leur chemin quant il vont mettre en terre leur seigneur, tous les tuent. Et leur dient: «Alés servir vostre seigneur!», car leur oppinion est que tous ceulx qu'il tuent pour celle raison, vult servir leur seigneur en l'autre siecle. Encore vous dis je, que quant Montigan mourí, furent mors en leur chemin plus de XX miles personnes. Et encores furent plus, quar il ocirent des meilleurs chevaliers et chevaux que les seigneurs pouoient avoir; et ainsi qu'ilz sont mors fuient en l'autre siecle, selon ce qu'il tiennent, pour servir leur seigneur. Et encore vous diroie plus de leur usaiges.

L'autre argument avancé par Meneghetti concerne une erreur de traduction de la *Version K* et qui sera examinée dans le chapitre III (§ 3). Pour célébrer la naissance de leurs enfants – raconte Marco Polo dans F LVII – les habitants de Tanguit

³⁰ Le *l* barré indique la présence de *e/ie*: «milles», «chevaliers» (3v), «appareilliers» (6r) «pilliers» (9r), «cordelliers» (18r), ou bien remplace l'unité de mesure itinéraire «livre» (23v). On écrit *chevalier* et non pas *chevaler* sur l'exemple d'autres substantifs dérivés du suffixe latin -ARIUS et se terminant par *-ier*, comme «messagiers» e «estrangiers» (f. 1v). Cf. les critères d'édition de Kf.

F LVII, 9 [...] font **norir un monton** a honor de le ydres et, a chief de l'an ou a la feste de son idre, cil que ont nodri le mouton le moient con seç enfanz devant le ydres et li font grant reverence, et elz et lor enfanz

La *Version K* donne à lire une *lectio* différente, où l'on passe de *font norir* de F à «fa *morin*» *Kc*, «font *tuer*» *Kf* et «faze *matar*» *Ka*:

Kc 1, 11 E cascú que ha infans **fa morir un moutó** per cascun infant ha onor da aquela ydola en què él aurá mayor devocion. E cant ve la festa de la ydola, fan coure aquest moltó e puy van davant la ydola e meten taules a lur usansa e la carn desús; après, canten e disen lurs pregueries.

Kf 1, 11 Et ceulx qui ont enfens **font tuer un mouton** pour chascun enfant, en honneur d'icelle ydole ou il ont greigneur devocion. Et quant la feste vient de celle ydole, font cuire le mouton qu'il ont tué, et puis vont devant celle ydole et mettent leur tables a leur coustume et la chair dessus; après, chantent et dient leur prieres.

Ka 1, 10 Et cadaúno, quando le nace un infant, **faze matar un carnero** a honor de la ydola en que él aurá mayor devocion. Et quando viene la fiesta de la ydola, fazen cozer aquel carnero, et après van devant aquella ydola et meten taulas et ponen de suso la carne, et cantan deziendo lures pregarías.

Face à la divergence entre F et la *Version K*, Meneghetti met en doute l'explication fournie par Benedetto, qui présuppose une faute ou une correction arbitraire de la part du traducteur de la *Version K*, qui écrivit «morin» à la place de *norir*.³¹ En revanche, elle affirme que l'erreur «non si può spiegare semplicemente con l'incomprensione da parte del traduttore catalano di un verbo comune e ovvio come *norir*» (MENEGHETTI 2011, p. 81). L'explication alternative, alors, présuppose qu'il y ait à l'origine de la faute une lacune ou une tache en correspondance de la première syllabe du mot, ce qui imposa au traducteur une intervention par conjecture, qui produisit la syllabe *mo-*. Pour qu'une lacune puisse engendrer une telle syllabe, remarque toujours Meneghetti, il faut toutefois supposer un blanc qui ait la même longueur que le digramme *mo-*, et qui pourrait vraisemblablement coïncider avec la syllabe *noi* du verbe *noirir*, 'nourrir', dans sa forme provençale:

[...] l'integrazione – effettiva o mentale – da parte dei diversi copisti o traduttori, di una sequenza grafica come quella rappresentata dalla sillaba *mo-* implica che lo spazio da riempire apparisse più ampio di quello che potevano occupare le due lettere iniziali di *norir*; se invece il verbo fosse stato presente nella sua forma provençale – *noirir* –, lo spazio sarebbe apparso del tutto congruo all'integrazione della sillaba *mo-*

À ce raisonnement, on pourrait opposer deux objections. La première concerne la valeur argumentative que cette reconstruction, quoique possible, peut avoir pour démontrer en quelle langue a été rédigé l'archétype de la *Version K*: étant fondé sur une lacune, et donc sur une *lectio* reconstruite *in absentia*, l'exemple ne semble pas suffire pour une démonstration

³¹ Benedetto mentionne cet exemple pour démontrer la majeure proximité de *Kc* à l'archétype, visible dans le fait que *Kf* et *Ka* présentent souvent une syntaxe qui semble une réélaboration de celle du témoin catalan: «fon tuer e faze matar sono certo la correzione stilistica naturale di un precedente *fan morir* (*morir* sbaglio di lettura o correzione arbitraria per *norir*); orbene, *K[c]* ha precisamente *morin*» (BENEDETTO 1928, p. CCIV, note n° 1).

convaincante. En deuxième lieu, la logique qui le régit pourrait très bien s'appliquer à une leçon française – et non provençale – de départ, telle la leçon de Fr:

Fr 57, 12-16 Car touz ceuz qui ont enfans font nourrir un mouton en l'onour de l'ydle et, au chief de [l'an] ou la feste de l'idle, ceuz qui ont nourri le mouton le mainent avec l'enfant devant l'ydle et li font grant reverence et les enfans aussi.

Le «morir» de *Kc* pourrait en effet s'expliquer comme une mauvaise lecture non d'un **noirir* provençal, mais d'un **nourrir* français:

* font nourrir (F^x) > font murir > fa morir (K^o = K^x) > fa morir *Kc*
font tuer *Kf*
faze matar *Ka*

Reste à examiner le troisième cas, qui concerne l'*Atlas Catalan*. En correspondance de l'adverbe «entorn», présent dans *Kc*, la didascalie de «Chambalech» qui se lit sur la carte catalane a la forme française «environ». À ce propos Meneghetti souligne que *environ* est un gallicisme attesté dans le provençal du XIV^e siècle et absent en catalan et dans toutes les langues ibériques.³² Or, le mot *environ* n'est pas attesté, en fait, dans le *VLCM* de l'Institut d'Estudis Catalans, qui présente toutefois le substantif *entornament* (dans le sens de 'les alentours') et le verbe *entornar* ('aller autour'); le *DCVB* atteste par contre *entornada* dans le sens de «encontrada», 'pays'. Toutefois, le *CICA* atteste deux fois le mot dans le *Llibre de Meravelles* de Llull.³³ Quoi qu'il en soit, la présence d'un mot français à la base de l'*Atlas Catalan* ne démontre pas la dérivation provençale de la *Version Catalane*, mais simplement sa dérivation française, telle que le voulait Benedetto. D'ailleurs, souligne Meneghetti elle-même, la forme *environ* se lit également dans le texte franco-italien de F.³⁴

Jusque-là, on a seulement démontré que l'hypothèse d'une dérivation provençale de la *Version K* n'est pas plus probable que l'hypothèse catalane de Benedetto. On peut, cependant, aller plus loin: la supposition d'un archétype provençal à la base de la branche catalane, en effet, se révèle moins efficace lorsqu'il s'agit d'expliquer certaines leçons de *Kf* mentionnées plus haut. En particulier, trois cas posent un problème. D'abord, l'erreur (44) dans § 3.2.1. concernant le passage de *Kf* «Et les femmes de ses gens demeurent par les montaignes», malentendu explicable à partir de la leçon de *Kc* «E les demés d'estes gens stan per les montayes». Or, si le substantif *demés* est attesté en catalan dans le sens de «la plupart», dérivé évidemment de la préposition *de* attaché à l'adverbe de quantité *més*, il ne trouve pas d'attestations en provençal qui, d'ailleurs, a la forme *plus* comme le français et l'italien, et non la forme ibérique *mas/més* (cf. *PD*, *sub voce*). Dans ce cas, donc, l'hypothèse d'un *Ur*-texte catalan ayant une leçon analogue à *Kc* et comportant le substantif *demés* permet d'expliquer la faute de *Kf*, qui ne trouverait pas d'explication possible à partir d'une leçon provençale. Il en va de même pour le cas (47), où l'erreur du texte français – «Et ont leurs visages sales» – s'explique bien à partir d'une *lectio* semblable à celle de *Kc* «E an cara e

³² «Nelle lingue ibero-romanze – catalano compreso, ovviamente – non sono presenti derivati avverbiali di *VIRARE (VIBRARE) con questo significato (né, per la verità, con altri)» (MENEGHETTI 2011, p. 82).

³³ Consultation du 28/09/2015. Voici les *loci* cités dans le *CICA* (consultation du 28/09/2015) et tirés du *Llibre de Meravelles* de R. Llull: «dites aquestes peraules, près I^a verga e féu I cercle *environ* de Fèlix»; «car l'aygua és redona, mou -se environe en per lonch» (consultation du 28/09/2015).

³⁴ «Elle est si grant com je voç conterai. Elle est *environ* .XXIII. miles et est quarés, qe ne a plus de l'un quaré que de l'autre, «eb est murés des murs de teres que sunt grosses desout .X. pas et haut .XX...» F LXXXIV, 7.

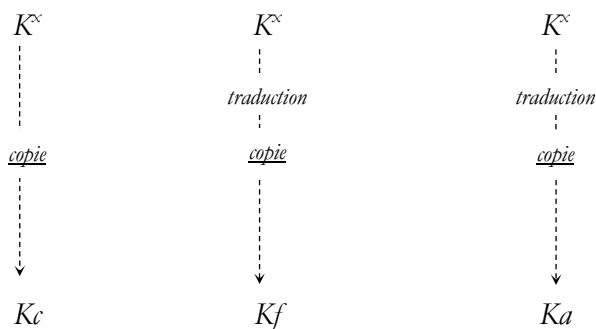
celes», le mot *celes* (‘surcils’, par synecdoque, ‘yeux’) étant à la base de l’adjectif *singularis* de *Kf*, «sales». Là encore, la faute ne pourrait pas trouver une explication si on éliminait l’intermédiation d’une *lectio* catalane analogue à celle de *Kc*; le mot *cella* n’étant pas attesté en provençal dans le sens ici requis.³⁵ Enfin, l’erreur dans (35), où *Kf* développe la leçon fantaisiste «Ceste province de Latabech e^st moult destruite de la grant quantité de langostes» semble nécessiter la présence du verbe catalan *gostar* («car Mangican, gran can, la *gostà*», *Kc*).³⁶

3.3. Témoins directs et indirects: erreurs de copie et erreurs de traduction

Le témoin *Kc* constitue – en raison de l’idiome catalan dans lequel il est écrit – le seul témoin direct de la *Version K*. Cela signifie que, si l’on accepte que *K^x* soit catalan, le passage qui conduit de l’archétype au texte contenu dans *Kc* constitue uniquement une opération de *copie* et non un acte de *traduction*. Cela est bien visible dans la nature des erreurs relevées dans 2.3. Les omissions dans (27), le passage **donada* → *ornada* dans (28) et la segmentation erronée «e seguiels cuns jorns» (qui cache un «e s^obeguí elscuns jorns») se qualifient comme des *lapsus calami*, des fautes de plume attribuables au copiste qui recopiait (avec plus ou moins d’attention) un texte peut-être obscur dans certains points, mais écrit dans sa propre langue.

Les choses se passent différemment pour *Kf* et *Ka*. Le français *Kf* et l’aragonais *Ka* sont, en effet, des témoins indirects, et impliquent une opération supplémentaire par rapport à *Kc*, consistant en un acte de *traduction*. En d’autres mots, si le passage *K^x* → *Kc* présuppose seulement un (ou plusieurs) actes de *copie*, le passage *K^x* → *Kf*, *Ka* se divise dans deux étapes théoriques: la *traduction* à partir du catalan de *K^x*, et la copie:

Figure 4



La distinction entre *acte de traduction* (1) et *acte de copie* (2) oblige, dans l’analyse des erreurs de *Kf* et de *Ka*, à considérer que toute faute peut remonter à deux origines possibles: l’étape (1) de la traduction ou l’étape (2) de la copie.

Or, les erreurs dans 3.2.2. se qualifient de fautes de traduction de la part de *Kf*, et s’expliquent comme de mauvaises interprétations de *lectiones* vraisemblablement catalanes.

³⁵ *Cela*, *celes* indique les cellules, alors que *sela* signifie ‘selle’, cf. *PD*, *sub voce*.

³⁶ Certes, l’erreur aurait aussi pu s’engendrer à partir du provençal *gastar*, ce qui suppose une confusion au niveau de lecture entre *a* et *o*, mais l’explication résulterait plus complexe. D’ailleurs, le verbe *gostar* se retrouve dans *Kc* 97, 11: «E *gostà-li* molta de sa terra».

Néanmoins, il est possible de déceler des fautes dont l'origine n'implique qu'un acte mécanique de copie. C'est le cas des nombreux *lapsus calami* dans *Kf*, tels que «losier» pour «lorier» («lorer» *Kc*, «laurel» *Ka*, «orbeque» F, «lauriel» Fr; cf. *Kf* 42, 7 note 95), «savon» pour «sablou» («arene» *Kc*, «arena» *Ka*, «sablou» F, cf. *Kf* 43, 15; note 102), «de Cent» pour «descent» (*Kf* 94, 10; note 262). De même, *Ka* présente lui aussi des erreurs attribuables au copiste, telles que la confusion entre *r* et *n* dans «fuentes» pour «fuertes» (*Ka* 13, 3; note 90), et l'anticipation de «leche» au lieu de «linatge» dans (66):

(66)

Kc 19, 13 E de la let d'aquestes egües beu él e tot són linatge.

Kf 18, 16 Et du lait d'icelle jumans boit luy et tout son lignage.

Ka 13, 13 Et beve él et lós de su *leche de aquella leche.

F LXXIV, 19 [...] et le laõt de ceste jument blanche n'en oç boire nulz se ne celz que sunt dou lenngages de l'enperio, ce est de legnages de Grant Kaan.

De plus, les deux textes présentent des blancs indiquant des lacunes matérielles: *Ka* laisse un espace vide à la place du toponyme «Sianganor» (*Kc* 18, 20, *Kf* 17, 20; *Ciagannuor* F, cf. *Ka* 12, 21 note 83), alors que *Kf* omet des portions textuelles parfois importantes (cf. *Kf* 49, 1; 59, 3; 62, 7; 96, 8).

3.4. Codices interpositi?

Or, la possibilité d'envisager des degrés successifs dans la production des fautes dans les trois versions *Kc*, *Kf* et *Ka* oblige à considérer l'éventuelle existence de *codices interpositi* entre ceux-ci et l'archétype *K^x*. Au paragraphe 3.1.2., en effet, certaines erreurs qualifiées d'*erreurs d'archétype* pourraient bien admettre une genèse en plusieurs étapes consécutives, notamment les cas (30), (31) et (32). À propos de (31), en particulier, on a rapporté l'opinion de Benedetto qui, en raison des nombreuses *défaillances* attribuables à *K^x* et de la 'stratigraphie' de ces erreurs, postulait l'existence d'un *sub-archétype* déjà corrompu: «La copia a cui ci permette di risalire lo studio comparativo dei tre mss. superstiti non è forse da identificarsi con l'archetipo stesso; essa ne era probabilmente già un derivato, più scadente» (BENEDETTO 1929, p. CCIV).

De même, Benedetto avançait l'hypothèse de l'existence de copies ultérieures entre l'archétype (ou sous-archétype) *K^x* et les trois versions *Kc*, *Kf* et *Ka*: «Per ognuna di queste tre versioni la copia a noi giunta presuppone delle copie anteriori».

En ce qui concerne *Kc*, les fautes analysées dans 2.3. (27-29) constituent des fautes de plume qui rendent manifeste l'activité de copie: toutefois, le texte étant le seul témoin direct de *K^x*, rien n'empêche que toutes les fautes puissent s'attribuer à l'action d'un seul copiste, ce qui découragerait de multiplier les *entia* existants en postulant des passages ultérieurs dont on ne possède aucune évidence concrète.

Le cas de *Kf* et *Ka* est, par contre, différent. La distinction, au moins au niveau théorique, entre les deux activités successives de traduction et de copie autorise à considérer l'éventuelle existence de *codices interpositi* entre ceux-ci et l'archétype *K^x*. L'hypothèse gagne du poids si deux conditions se vérifient. Premièrement, il faut pouvoir

distinguer entre erreurs de copie et erreurs de traduction, en isolant des fautes dont l'explication reste au niveau d'une confusion paléographique ou d'un *lapsus calami*, sans impliquer la mauvaise compréhension d'un mot étranger. Deuxièmement, on doit distinguer, dans le processus de genèse de l'erreur, au moins deux stades distincts au niveau théorique, et envisageables tous les deux comme engendrés par l'activité de copie.

Or, ces conditions paraissent se vérifier dans le témoin français *Kf*. Les fautes de plumes énumérées dans 3.3., en particulier «losier» pour «lorier» (où *Kc* a «lorer» et F «orbeque») et «savon» pour «sablou» (où *Kc* a «arene» et F «sablou» F), ont fait supposer à Benedetto la dérivation de *Kf* d'une copie antérieure déjà française.³⁷ Suivant cette hypothèse, il donne une interprétation différente du cas (45a) commenté plus haut. En particulier, la différence entre «place» de *Kf* et «pla» de *Kc*, que l'on a considérée comme une mauvaise traduction de la part de *Kf*, constituerait – d'après Benedetto – une erreur de copie à partir d'une leçon **plaine*, intermédiaire entre le texte catalan de *K^c* et la version française de *Kf*.³⁸ Or, cette leçon intermédiaire étant en français, elle démontrerait l'existence d'au moins un *codex interpositus* (français) entre *K^c* catalan et *Kf*.

La difficulté de faire la part entre fautes de traduction et fautes de copie se voit également dans le témoin aragonais. Au chapitre 12, en correspondance de «grues» dans *Kc* et *Kf*, *Ka* a le *facilior* «gentes», que l'on peut interpréter à la fois comme une faute de traduction, mais aussi comme une erreur de lecture et, donc, de copie (67):

(67)

- | | |
|---------------------|---|
| <i>Kc</i> 18, 20 | E partín d'aquest loch cavalcan III jornades, sí troba hom una ciutat qui ha nom Sianganor, en què ha un gran palau del Gran Cham en què él ve una vegada l'any per deportar, per so con <u>hi à V maneras de grues</u> . |
| <i>Kf</i> 17, 20-21 | Et partent d'icelluy lieu chevauchant III journees, l'en treuve une cité qui a non Sianganor, en laquelle a un grant palais qui est du Grant Quan, ouquel il vient une fois l'an pour soy jouer et esbatre. Et illecques <u>l'en treuve de V manieres de grues</u> . |
| <i>Ka</i> 12, 21 | Et partiendo de aquesti lugar cavalgando III jornadas, se troba una ciutat que «à nombre «Sianganor», en do y á un grant palacio del Grant Chan, a do él viene una vegada el anyo a deportarse, porque y á de las riberas et hi á de diverssas ças; et entre las oltras cosas <u>hi á V maneras de *gentes</u> . |
| F LXXII, 24-26 | Or nos partiron de ceste provence et cités et aleron .III. jornee, et adonc treuveron une cité que s'apelle Ciagannuor, en la quel a un gran palais qui est dou Gran Kaan [...] <u>Il hi a cinq mainere de grues</u> , les quelz voç diviserai. |

Comme on le voit, le rapport *traduction/copie* reste un thème délicat. En effet, non seulement il est difficile de discerner entre *fautes de traduction* et *fautes de copie*, mais il faut aussi admettre que, bien qu'elles soient distinctes au niveau théorique, *traduction* et *copie* pourraient également coïncider dans un seul acte pratique. Le traducteur lui-même, au fond, n'est qu'un type particulier de copiste, lui aussi sujet aux risques d'erreur que l'activité de transcription comporte: loin de constituer des étapes éloignées l'une de l'autre,

³⁷ «Per *K^t* certi sbagli mi sembrano presupporre l'esistenza di una copia anteriore già francese» (BENEDETTO 1928, p. CCIII, nota 2).

³⁸ «icelle grant place [...] mi pare postuli già un *plaine*» (IBID.).

traduction et copie peuvent donc se concevoir comme les deux volets d'une même opération à la fois intellectuelle et mécanique.

Chapitre III

LA TRADUCTION

Le deuxième chapitre a démontré que les trois textes *Kc*, *Kf* et *Ka* remontent à un archétype commun appelé K^x (§ 3.1.), qui présente une série d'erreurs mono-génétiques et une langue précises. En particulier, l'analyse d'erreurs postulant une leçon catalane de départ, l'observation des noms propres et le relevé de catalanisms dans *Kf* permettent d'avancer l'hypothèse que la langue de K^x était le catalan (§ 3.2.). Cela rend *Kc* le seul témoin direct de la *Version K*, les deux autres se qualifiant par contre de témoins indirects. Si les erreurs de *Kc* sont, donc, de simples *lapsus calami*, les fautes de *Kf* et *Ka* remontent à une origine double, que l'on peut attribuer à leur position délicate dans le dynamisme *copie-traduction* (§ 3.3.).

Or, l'archétype K^x , rédigé en langue catalane, se qualifie lui-aussi comme une opération de traduction: la *langue cible* est le catalan, alors que la *langue source* est le français, ou le franco-italien, comme le soutient BENEDETTO 1928 (p. CCV). K^x est donc le résultat d'un travail double, qui se divise en deux couches théoriquement discrètes et consécutives, mais superposées: un acte de *copie* (1) et un procédé de *traduction* (2). Pour simplifier, on appellera les deux opérations respectivement K^x et K' .

Au chapitre II, on a examiné le niveau K^x en tant qu'archétype de *Kc*, *Kf* et *Ka*, contenant des *erreurs d'archétype*. Dans ce chapitre, par contre, on se penchera sur le niveau K' , à savoir sur la *Version K* en tant que traduction. La première partie est consacrée au *texte source* et se penchera sur la dérivation française de K' : objets de cette étude seront des erreurs qui semblent postuler des *lectiones* françaises de départ, un relevé de gallicismes dans *Kc*, et l'étude comparée des noms propres. La deuxième partie, ensuite, s'occupera d'analyser le *degré d'exactitude* de la traduction, notamment les *erreurs du traducteur* et la dialectique *erreur de traduction/erreur de copie*, et le *degré de fidélité*, sur le plan de la *qualité* et de la *quantité*.

1. LE TEXTE SOURCE

1.1. Erreurs qui présupposent un texte français de départ

Dans le texte des trois témoins *Kc*, *Kf* et *Ka*, il est possible de relever des fautes communes qui se qualifient d'*erreurs du traducteur* (niveau K') et qui sont particulièrement intéressants, car ils présupposent autant de malentendus à partir d'un texte source écrit en français:

$$F_{\text{fr./fr-it.}}^x \rightarrow K'_{\text{cat.}}$$

Une première faute est présentée dans l'échantillon (1). Au chapitre *Kc* 7, à propos d'une province située près de la ville de *Caracoron* («Racours»), le texte de *Kc* dit qu'elle a «molt bel erbatjes e *caves* de bones pastures». Le mot «caves» se lit aussi dans *Kf* et *Ka*:

(1)

- Kc* 7, 4 E vés exaloch ha una província hon à molt bel erbatjes e **caves** de bones pastures e grans plans, en la qual província no avia neguna habitacion de viles ni de castels.
- Kf* 6, 11 Et vers eschaloc a une prouvance ou il y a moult belles herbages et **caves** et beaucoup de bonnes pestures, et tout le pais est plain; en laquelle prouvance n'a nulle habitacion de villes ne de chasteaux.
- Ka* 6, 11 Et devés exaloch ha una provincia en do ha muchos bellos erbages et pasturas, en la qual provincia no avién nenguna habitación de villas ni de castiellos.

Toutefois, «caves» ne se lit pas dans les autres rédactions,¹ qui ont:

- F LXIII, 4-5 Il fui voir que les Tartars demoroient en tramontaine entor Ciorcia. Et en cel contree es grant plainnes que ne avoit abitasion con de cités et de ca{u}stiaus, mes il hi avoit bon pascor et grant flumes et **aigues** assec.
- Fr 63, 6-11 Il fu voirs que les Tartars demouroient en tramontane entour Siorcia, et en ces contrees y a granz plainnes ne n'i a nule habitacion si comme citez chastiaus. Mais il y avoit bonnes pastures et granz flumaires et moult d'**yaues** et moult bele contree et grande.
- TA 63, 3 E' fu vero che gli Tartari dimoravano in tramontana, entro Ciorcia; e in quelle contrade àe grandi piagge, ove non è abitagione, cioè di castelle e di cittadi, ma èvi buon[e] pastur[e] e **acque** assai.
- VA XLIX, 3 Ell è verità che lli Tartari inprimamente abitàno in le chontrate «de tramontana», ove era grandenisime pianure in le qual non è hora abitazion nesuna, né de zità né de chastelle, se non ch'el gi è boni pàscoli e grandi fiumi e **aque** asai

Benedetto explique les passages *aigues* > «caves» comme une mauvaise lecture d'un **eaue* contenu dans le modèle *F^x*, et le considère comme une preuve de la dérivation de la *Version K* d'un antigraphes français (BENEDETTO 1928, p. CCV):

*eaues > caues > caves

La faute s'est vraisemblablement produite à cause de la similarité paléographique des lettres *e* et *c*.

Au chapitre II (§ 3.2.1., n°41), on a mentionné une leçon particulière de la *Version K* à propos de la salamandre. En particulier, face à un passage lacunaire de *Ka* et à la leçon incompréhensible de *Kf* «comme on dessent», on a cru pouvoir indiquer comme origine de l'embarras la *lectio* de *Kc* «co ho sé de sert»:

¹ Le texte de F est celui de EUSEBI 2010; Fr correspond au texte établi par MÉNARD 2001-2009, alors que TA suit l'édition BERTOLUCCI PIZZORUSSO 1975; VA se lit dans BARBIERI, ANDREOSE 1999.

(2)

- Kc* 3, 6-7 E aquí se fa la salamandra, car ela se fa de vena de montanya axí con lo matal. E la salamandra no és pas bèstie axí con alguns disen, e diré·us con se fa, axí con ho sé de sert en aquesta província, que Dantura e yo, qui fom compayons, stagem là moltz yorns per lo Gran Cham per fer tovalons de salamandra.
- Kf* 3, 6-7 Et illecques ce fait la celemandre, car elle si fait de vene de montanye aussi comme le metal. Et la celemandre n'en est pas beste aussi comme aucuns dient, et je vous diré coment ce fait ainsi comme on *dessent a ceste prouvince, en quoy en d'autres compaignons je fus compaignons, et demouré la mout de jours pour le Grant Quan pour faire tovaillles de salemandre.
- Ka* 3, 6 Et aquí se faze la salamandra, car ella se faze de la mena como el metall, et fázese assí.

Les passages supposés étaient:

con ho se de sert > con ho(m) [se] desert > con hom desent > *trad.* comme on *dessent

Or, il reste à expliquer l'origine de la *lectio* de *Kc*. Si l'on compare la *Version K (via Kc)* aux rédactions *F, Fr, TA, VA*, on trouve des versions assez divergentes:

- F* LIX, 9 Et por ce que les jens ne savoient la certance de la salamandre, le disoient en la mainere qu'il di encore: que salamandre soit beste: mes il ne est pas verité, mes je le voç dirai orendroit, car je voç di qe je oi un compaignons que avoit a nom Çurficar, que mout estoit sajes, qui demoroit trois anz por le Grant Chan en celle provence por fair traire celle salamandre et cel undanique et cel acer.
- Fr* 59, 9-21 Et si sachiez [qu'en] ceste montaigne on trueve une vaine de laquele on fait le salemondre. Et sachiez de voir que la salemondre n'est pas beste c'on dit en no paÿs, mais est vaine de terre, et orrez comment. Il est voirs que chascuns sache que par nature n'a nule beste [ne nul] animal qui peust vivre dedenz le feu, pour ce que chascun animal est [fait] de .IIII. elemens. Or avoit mesire Marc Pol un compaignon qui avoit a non Susitar et estoit moult sages. Il est voirs que chascuns sache que par nature n'a nule beste [ne nul] animal qui peust vivre dedenz le feu, pour ce que chacus animal est [fait] de .IIII. elemens. Or avoit mesire Marc Pol un compaignon qui avoit a non Susitar et estoit moult sages, et conta le dit Turc a mesire Marc Pol comment il avoit demouré en ceste contree .III. anz pour le Grant Caan, pour faire de ces salemandres pour le Seigneur.
- TA* 59, 4-6 Quivi àe montagne ove à buone vene d'acciaio e d'andanico; e in queste montagne è un'altra vena, onde si fa la salamandra. La salamandra nonn-è bestia, come si dice, che vive nel fuoco, ché neuno animale puote vivere nel fuoco; ma dirovi come si fa la salamandra. Uno mio compagno ch'à nome Zuficar – è un Turchio – istede in quella contrada oer lo Grande Kane signore .iij. anni, e faceva fare queste salemandre; e disselo a mme, e era persona che lle vide assai volte, e io ne vidi de le fatte.
- VA* XLVI, 4-5 E sì se ge trova una vena della qual se fa la salamandra; quella salamandra della quale e' digo non è bestia nì serpente, chome se dixè, ma sì se fa in la maniera che ve dirò. Io avi uno chonpagnio che fo de Turchia che ave nome Zursichar, lo qual iera molto

savio homo, e fo tre ani signior in quella provinzia per lo Grande Chaan a far chavar la salamandra e l'azuro e l'andanicho.

La version qui pourrait offrir une meilleure piste pour l'explication du passage que l'on lit dans le témoin catalan est celle de F. En particulier, on pourrait imaginer la dérivation de «com ho sé de sert» du «comme le disoient» de F ou – mieux – comme la corruption d'une leçon française semblable à * *comme le disent*:

* comme le disent > comm o«n» le disent > con ho le desent > con ho *se* de sert

La reconstruction ne contraste pas avec celle de § 3.2.1.: la dérivation catalane de *Kf* démontrée par «comme on dessent» peut en revanche s'expliquer comme une corruption engendrée – si non par une *lectio* identique à celle de *Kc* – par un passage intermédiaire tel que l'un de ceux que l'on vient de proposer. Ainsi, la leçon de *Kf* serait presque une confirmation de la chaîne de transformations linguistiques que l'on a esquissée ici: elle montrerait l'existence d'une leçon catalane à l'origine des versions de *Kc* et *Kf*, et qui serait donc située au niveau de l'archétype.

Autre exemple, relevé aussi par BENEDETTO 1928 (p. CCVI), le cas présenté dans (3) montre une leçon de la *Version K* qui s'écarte beaucoup de celle de F et de Fr:

(3)

Kc 11, 1-3 Los Tartres stan volensters en loch plan hon aya grans erbatges e riberes d'aygues, e en lochs caltz per grans fretz que y fa en yvern; e en estiu per les montayes per la gran calor que y fa. E lur tendes són de verges redones e cubertes de feltre, e hon que vagen les porten. E fan la porta de lur tende devers migyorn, car ells an **gran fe** en la Tremontana.

Kf 10, 1-3 Les Tartres demeurent volantiers en lieux plains ou il a de grans herbages, et en lieux plains et chauds pour le grant froit qu'il y fait; et en esté demeurent es montaignes pour la grant chaleur qu'il y fait. Et leurs tendes sont de berges rondes couvertes de feautre, et ou qu'il aillent les portent. Et font leur porte devers mi jour, car il ont **grant foy** en la Tresmontaine.

Ka 8, 2-4 Los Tartres stan volenterosamente en lugares planos en do son herba et riberas de aguas, «e» en lugares calientes por los grandes fridos que faze en el yvierno; et en el stiu stan en las montanyas por las grandes calores que faze. Et lures tiendas son de vergas redondas et cubiertas de fieltro, et liévanlas do quieren que van. Et «fazen» la puerta de lur tienda devés medio día, car ellos han **grant fe** en la Trasmontana.

F LXVIII, 9-11 Les Tartars demorent l'enver es plain et en leus chaut ou il aie erbajes et bon pasquor por lor bestes; et la stee demorent en froit leus, en montagnes et en valés, la ou il treuvent eives et bos erbajes et pasquor «por» lor bestes. Il ont maison de fust et le covrent de feutres; et sunt reont et le porten avec elç lau«n»ques il vont, car il ont liés le verges des fust si bien et ordeneemant qu'il le puent porter liçerement. Et toutes les foies que il tendent et drecent lor maison, la porte est **toutes foies** dever midi.

Fr 68, 44-46 Et toutes fois que il tendent leur maisons, la porte est **toute foiz** par devers midi.

Le passage de *K^x*, qui évoque une sorte de foi des Mongols vers le Nord et la Tramontane, complique la simple information fournie par F à propos de la direction de la porte de la

yourte. L'équivoque réside vraisemblablement dans la mauvaise traduction de *toutes foies*, et se lie à l'homophonie des mots français *foi* (> FIDEM) et *fois* (> VICEM). Le traducteur a vraisemblablement choisi le mauvais terme et interprété *fois* comme *foi*, faisant de *toute* un adjectif: **toute foi*, égal à 'une grande foi'. Ensuite, il a inventé la proposition causale «car ells an *gran fe* en la Tremontana» *Kc*, «car il ont *grant foy* en la Tresmontaine» *Kf*, «car ellos han *grant fe* en la Trasmontana» *Ka*.

Une autre erreur qui peut s'expliquer par une mauvaise compréhension d'une leçon française de départ est la suivante:

(4)

Kc 14, 2 He són molt hoberdientes gens a so que hom los mana fer, e si ops los és **dormen de nitz armatz**, axí que al món no ha gens qui soferen tan bé trebal con mester los és.

Kf 13, 2 Et sont moult gens obediens car ilz font tout ce que l'en leur commande a faire, sy est mestier ilz **dorment** la nuit avec leur harnois.

Ka 9, 10 Et son muy obedientes a lur mayor, et si menester es **duermen de noche armados sobre lures cavallos**, assí que en el mundo no y á gentes que sufran tantos de treballos quando menester les es.

F LXIX, 10 Il sunt mout hobïent a lor seingnor, et voç di que quant il beïçoigne **il demoure toute la noite a chaval cum ses armes**, et le chaval alera toutes foies paisant les erbes.

Or, la leçon «dormen» de *Kc*, reproduite par *Kf* et *Ka*, peut être interprétée comme une erreur engendrée par la mauvaise traduction d'une leçon analogue à celle de F: *demoure*. En particulier, on pourrait supposer une leçon **de(m)ore*, sans diphtongue et écrite avec une tilde à la place de la nasale *m*, interprétée ensuite par le traducteur catalan en **dor(m)e*, avec une fusion entre les voyelles *e* et *o* et le changement de place de la nasale:

$*de(m)ore > dor(m)e > ilz dormen K^{x-x} >$

dormen *Kc*
dorment *Kf*
duermen *Ka*

On peut démontrer que cette faute a dû se produire au niveau du passage entre français et catalan, et non au niveau successif "catalan → catalan/français/aragonais", en observant que la voyelle thématique *e* de «dormen»/«dorment»/«duermen» se trouve dans le verbe français *demourer*, mais non dans sa version catalane *demorar*.

Également imputable au traducteur, l'erreur dans (5) est en même temps une démonstration ultérieure que la langue de *K'* était le catalan. À propos des habitants d'*Ergivul*, les textes de la *Version K* lisent:

(5)

Kc 17, 18-20 E deliten-se molt en luxúria. Poden pendre moltes mulers. E si à una fembre, si ben s'és de bay loch, sí la pendrà un gran baron pus que sia bella. **Los lurs cavalls són negres.**

Kf 16, 16-18 Et les femmes n'en ont nuls en tout leurs corps. Et sont belles femmes et blanches. Et sont mout luxurieuses. Et peuvent les hommes prendre plusieurs femmes. Et se une femme est belle et elle est de petit lieu, si la pranra un grant baron. **Et tous leurs chevaux sont noirs.**

Ka 11, 15-17 Et las fenbras no han pont de pelos en todo lur cuerpo. Et son muy bellas et blancas et bien affaccionadas. Et deléctanse mucho en luxuria. Et pueden tomar muchas mulleres. Et si troban una bella mullier, encara que se debaxo lugar, sí la toma un grant senyor. **Lures cavallos son negros.**

Le passage en caractères gras n'a aucune correspondance dans la tradition et pourrait sembler, à première vue, une innovation personnelle de la *Version K*. Voici, en effet, le texte de F:

F LXXI, 23-25 Et sachiés qe il se deletent mout en luxure et prennent femes asseç, por ce que lor loy ne lor uçañçe ne lor contrarie, mes em puet prandre toutes com el vuelent et qu'il ont pooir de tenoir. Et si voç di que se il a une belles femes et elle soie de vil leingnages, si la prent por sa biauté un grant baronç ou un grant home a fame, et en done a sa mier arjent asseç selonc qe il sunt en acorde.

Pourtant, dans l'alinéa F LXXI 22, on trouve le passage suivant:

F LXXI, 22 Et sunt gras et ont peitet nes, **qevoilz noir**; il ne ont barbe for q'oquant poil eu greingnon.

La leçon de K apparaît alors non plus comme une nouveauté individuelle, mais comme une corruption du texte source, notamment une erreur de traduction. Puisque la faute se trouve dans les trois textes de K, elle remonte forcément à l'archétype du groupe. Quant à décider s'il s'agit d'une faute de traduction (commise par *K'*) ou bien d'une faute de copie (due à *K^o*), on pencherait pour la première hypothèse. En effet, la nature de la faute consiste moins en une confusion paléographique de type *intra-linguistique* et due à la ressemblance graphique des mots qu'en une véritable mésentente *inter-linguistique*. En d'autres mots, plutôt qu'une erreur de copie qui, à partir d'une *lectio* catalane **cabells* produisit le mot «cavalls», il s'agit ici d'une erreur de traduction commise par un traducteur catalan à partir d'une leçon française (Fr 71, 47 a «noirs cheveus») ou, plutôt (comme indiquerait aussi l'ordre des mots) franco-italienne (analogue à F LXXI, 22 «qevoilz noir»):

*qevoilz/cheveus > *cavalls* *K^{o-x}* > cavalls *Kc*
chevaux *Kf*
cavallos *Ka*

Les erreurs présentées dans (6a) et (6b), enfin, sont presque identiques. Dans (6a), l'erreur de *K'*, qui parle d'une *île* où F a *ville*, peut dériver de la mauvaise lecture d'un **ville* français de départ, interprété comme **yille*.

(6a)

Kc 84, 26 E sapiatz que en esta província és lo cors de sent Tomàs apòstol, so és en una petita illa que és prés d'aquesta.

Kf 83, 27 Et sachiés que en ycelle province gist le corps de saint Thomas l'apostre, c'est en une petite yle qui est prés de celle de dessus dont nous avons parlé.

Ka 50, 27 Et sabet que en aquesta provincia es el cuerpo de sant Tomas apostol, es asaber en una muyt chica ysla que es muyt cerca de aquesta.

F CLXXV, 2 Le cors meisser saint Thomeu le apostres est en la provence de Maabar, en une petite ville, car ne i a gueires homes ne mercaant: ne i vienent por ce qe n'i a merchandies qe bien en peust traire; et encore qe le leu est mout desviabiles.

La même confusion se produit également dans l'exemple suivant, mais dans le sens inverse, puisque *K^c* confond *isle* par *ville* et écrit «ciutat» (*Kc*), «cité» (*Kf*), et «ciudad» (*Ka*):

(6b)

Kc 75, 1 <Sinpangui és una ciutat qui és en una illa gran a levant, e és luny de terra ferma en alta mar M e DC legues.

Kf 74, 1 Sinpangu est une cité qui est en une ille qui est en oriant, et si est loing de terre ferme en la haute mer mil lieues.

Ka 46, 2 Tupangin es una ciudad qui es en una ysla grant enta levant, et es luent de tierra firme enta l'alta mar mil VIC leguas.

F CLVIII, 2 Cypõngu est une isle a levant qui est longe de tere en aut mer .M.D. miles. Elle est mout grandismes ysles.

Dans (6c), enfin, l'erreur est produite uniquement par *Kf* et *Ka*. Le texte français garde les deux termes:

(6c)

Kc 57, 8 [...] axí que de nitz fugí lo rey per aygüe, e anà-sse'n de nuyt a una villa de les Indies.

Kf 56, 9 Et ainsi le roy s'enfuit de nuis par yaue, et s'en ala en une cité des hilles des Yndes.

Ka 37, 9 [...] assí que de noche el rey se fuyó por agua, et fuéss'ende a una villa de las Indias.

F CXXXVIII 10 Le roi, quant il vit Baian et sa host, il ha grant doutance: il se parti de cel cité con maintes jens et entre bien .M. nes, et s'en fui en la mer Osiane entres les ysles.

1. 2. Termes français dans *Kc*

Le fait que la *Version K* dérive d'un texte français est confirmé également par la présence, dans le texte catalan de *Kc*, de certains termes que l'on peut interpréter comme des gallicismes. Le premier cas (7) concerne le mot *preus*, qui se trouve tel quel («preux») dans Fr, et correspond à *prodonmes* dans F:

(7)

Kc 22, 5 E ha lo Gran Cham XXII infans d'aquestes IIII mulers, qui són reys de terres la mayor part e **preus** e obedientz a lur para.

Kf 21, 5 Et le Grant Quan si a XXII enfans de ses IIII femes, qui sont roys et sont granment obedians a leur pere.

Ka 14, 21 Et ha esti Grant Chan d'estas IIII mulleres XXII infantas, de los quales a mayor part son reyes de provincias, et todos son obedientes a lur senyor.

F LXXXII, 2, 7 Et encore sachiés qe le Gran Kaan a de seç quatre femes .XXII. filz masles. [...] Et encore voç di qe des filz qu'il a des seç quatre femes en sunt .VII. rois des grandismes provences et roïames, et tuit mantinent bien lor reingne, car il sunt sajes et **prodonmes**, et ce est bien raison, car je voç di qe lor pere le Grant Kan est le plus

sajes homes et les plus proven de toutes chouses et le meior regeor des jens d'enpere et home de greingnor vaillance qe unques fust en toutes les generasionz des Tartarç.

Fr 82, 14-23 Et si vous di que des enfans qu'il a de ses .IIII. loyax fames en y a .VII. rois de grans provinces et de royaumes et maintiennent bien tuit leur regne, car il sont sages hommes et **preux**. Et ce est bien raison, car sachiez que leur père, le Grant Caan, est le plus sage homme et le plus pourveu de toutes choses et le meilleur chevetainne d'ost et le meilleur meneur de gens et d'empire et de greingneur vaillance qui onques fust en toutes les generacions des Tartars.

Les dictionnaires du catalan médiéval attestent le mot *preus* seulement dans la forme *preu* et comme substantif correspondant à 'prix' ou 'valeur' (> PRETIUM), alors que la forme équivalente au français *preux* (> PRODE) est *prous*. La forme avec la diphtongue *eu*, donc, pourrait être un calque du mot français correspondant.

Il en va de même pour le mot «payolla» dans (8):

(8)

Kc 43, 10 E après se atroba un gran flum qui s'apella Bruus e qui fenex aquesta província de Candu; e aquest flum va a la mar Occeana, e en aquest flum se atroba gran quantitat d'or de payolla.

Kf 42, 10 Et après ce treuve l'en un grant fleuve qui s'appelle Bruus et illecques est le definement de ceste province de Quandu; et ce fleuve va a la mer Occicianne, et en ce fleuve treuve l'en grant quantité d'or.

Ka 26, 11 Et après se troba un grant río que se clama Briuns et aquí fenece esta provincia de Candu; el río va a la mar Occiana, en aquesti río troban grant quantitat d'oro de bayol.

F CXVI, 17 Et quant l'en est alés ceste .X. jornee, adonc treuve l'en un grant flun, qe est apelé Brius, auquel se fenist la provence de Gheindu. Et en cest flun se treuve grant quantité d'or de paliolle.

Fr 116, 78-81 Et quant l'en a chevauchié ces .X. journees, si treuve l'en un grant flun qui est appelez Brius, auquel se fenist la province de Gaindu. Et en cest flun treuve l'en grant quantité d'or en paillole.

Le mot *payolla* n'est pas attesté par les dictionnaires catalans ni dans les corpora *CICA* et *CTILC* (consultation du 28/09/2015). Comme pour l'aragonais *bayol*, on pourrait donc penser à un mot dérivé du français *paillole*, attesté par le Godefroy comme diminutif de *paille*.

Dans (9), le mot «matisses» n'est pas attesté en ce sens en catalan² et dérive du français *matices*, variante d'*améthyste*. Vraisemblablement, le témoin aragonais ne comprit pas ce gallicisme, et inventa la *lectio facilior* «diamans»:

(9)

Kc 83, 4 E sí:s troben en aquesta ylla moltz rubins, e atressí hi ha stopacis e safilis e **matisses** e moltes d'altres pedres precioses, mas són caytives gens d'armes.

² Il n'est pas attesté dans un sens acceptable ici, le terme *matissa* indiquant un arbrisseau, cf. *DCVB*, *sub voce*, consultation du 28/09/2015.

- Kf* 82, 4 Et treuve on en celle hille moult de rubis et aussi y a estoupasses et **matites** et moult d'autres pierres precieuses, mes ilz sont chetives gens d'armes.
- Ka* 49, 12 Et tróbase en aquesta ysla muchos rubins, stopacis, çafiris, **diamans**, et muchas de otros piedras preciosas, mas son cativas gentes d'armas.
- F CLXXII, 5 Or noç laieron de ceste couse ...†... qe soient au monde, car je voç di qe en ceste isle naissent les nobles et buen robin, ne en nul{a} autre part dou monde non naissent. Et encore hi naissent les çafinç et les topas et les **amatist**, et encore maintes autres bones pieres.

Dans (10), *Kc* présente le terme «ceca», équivalent du *secque* de F, qu'il explique ensuite en précisant que c'est le lieu où «se fa la moneda». *Kf* a une leçon *facilior* et présente le mot «siège», toujours suivi de l'explication; l'aragonais *Ka*, par contre, élimine tout correspondant de *secque* et informe simplement que dans la ville on fabrique la monnaie.

(10)

- Kc* 31, 1 En aquesta nobla ciutat és la **ceca** del seyor, hon se fa la sua moneda, la cal moneda és molt straya e de gran profit el seyor, del mayor que ésser pusca, car elha se fa de scorxa de morer, ço és de la scorxa primera qui és dedins l'escorxa grossa.
- Kf* 30, 1 En ceste cité est le **siege** du seigneur ou il fait sa monnoye, laquelle monnoye est moult estrange et de grant proufit pour le seigneur, car l'en la fait d'escorsse de meurieors soit de l'escorse prime qui est dedens l'escorse grosse.
- Ka* 18, 5-6 En aquesta ciudat se faze la moneda del senyor, la qual es muyt estranya et de grant provecho al senyor, car fâzenla de la scorça prima del moral. Et fâzenla de la grandeza de un florín et vale uno X besantes, en la qual meten la bulla del senyor.
- F XCV, 2 Il est voir que en ceste ville de Canbalu est la **secque** dou Grant Sire et est establi en tel mainere qe l'en poet bien dir que le Grant «Sire» ait l'arquimie parfètement, et le voç mostrerai orendroit.
- Fr 95, 1-2 Il est voir que en ceste cité de Cambaluc est la **seique** du Grant Sire et est establie en telle manière [...].

Or, le mot «ceca» ne trouve pas d'attestations dans les dictionnaires et les *corpora* catalans et le mot «siège» de *Kf* perd le sens du *secque* de F. Au vu de ces observations, on pourrait suggérer l'hypothèse que le traducteur de la *Version K* se trouva face à une leçon française qu'il ne sut pas traduire, mais qu'il reproduisit dans les sonorités, une leçon telle que **secque* → *ceca*. Du manque de compréhension du mot dériverait la nécessité d'ajouter la glose «hon se fa la sua moneda».

Un cas semblable, où l'on se trouve face à un calque suivi d'une glose destinée à expliciter le sens d'un mot obscur, est le suivant (11). Il est intéressant de remarquer que le mot de F *jumentes* est traduit par *Kc* en «jugamans», terme qui n'est pas attesté ni dans les dictionnaires ni dans les *corpora*. L'absence du terme en catalan, d'ailleurs, est témoignée par le texte lui-même, qui glose le terme obscur en plaçant à côté le correspondant *egua*. Attesté dans les dictionnaires, le terme *egua* est employé par *Ka* dans la version aragonaise *yegua*, alors que *Kf* utilise la forme française *jumant*. Parmi les trois témoins, seulement *Kc*, donc, a besoin de gloser le mot.

(11)

- Kc* 11, 7 Lur vianda és carn e let, e menjen de totes carns e de cavals e de cans; e la més let que beven és de jugamans, ço és egües.
- Kf* 10, 7 Et leur viande si est chair et let, et manguent de toutes chairs de chevaux et de chiens, mes le let qu'ilz boivent est de jumans.
- Ka* 8, 8 Lur viandanda es carne et leche, et comen de todas carnes; la más leche que beyen es de yeguas.
- F LXVIII, 16 Il menjuent ben chars de cavaus et de chien et boivent lait de **jumentes**. Il menjuent de toutes chars.

Dans (12*a*), en référence à la hauteur de l'étoile de la Tramontane par rapport au niveau de la mer, F dit qu'elle se trouve à distance d'un *goves*. Le terme correspond au CUBITU(M) latin, et est traduit par *Kc* par «colse», correspondant au *colse* moderne.³

(12*a*)

- Kc* 86, 1 «Comari és un realme qui és en Índia en lo qual hom veu un poch de la Tremontana, la qual hom no pot veser de la yla de Yanua ensà; e sí covén anar bé XXX leugues dins la mar per veser-la, e a males envides la pot hom veser un colse sobre la mar.
- Kf* 85, 1 Gomari est un royaume qui est en Inde ouquel on voit un pou de la Tresmontainne, laquelle on ne puet veoir de l'ille de Janua; et convient entrer en la mer XXX lieues pour la veoir, et a poine la puet on veoir un coute sur la mer.
- Ka* 52, 2 Comari es un realme en India del qual honbre veye un poco de la Trasmontana, la qual hombre non puede veyer de la ysla de Ianua ent'a qua; et sí conviene yr XXX leguas dentro mar por verla, et d'allí la veye hombre qual que un poco sobre la mar.
- F CLXXX, 2 Comari est une contree de Ynde meisme, de la quel se poit veoir aucune couse la stoille de tramontaine, la quel noç ne avon veue de l'isle de Java jusque ci. E de ceste leu ala bien .XXX. miles en mer, et voit la tramontaine, et se part sor l'eive entor de un goves.

Dans (12*b*) toutefois, le même mot se présente sous une forme différente, à savoir «coulse», avec la même diphtongue que la forme française de Fr et de *Kf*:

(12*b*)

- Kc* 88, 1 «Meliabar és un realme envés ponent e à y rey e són ydolatres. D'aquest realme par la Tremontana tro a dos coulses sobr'aygüe.

³ Cette unité de mesure présente des variantes dans la tradition du *DdM*. Dans le cas en question, la version française Fr a «coute», la version toscane TA a la *facilior* «cosa» («Comacci si è in India, da la quale contrada si può vedere alcuna **cosa** della tramontana» TA 177, 1), la version vénitienne VA emploie par contre une métonymie: «El va per mar ben trenta meglia e allora par la stella tramontana, e par sora l'aqua l'è uno **brazo**» VA CXLII, 1. VB est très semblable à F et lit «gones», presque un calque du terme de la rédaction franco-italienne: «E chaminando da questo luogo migia .XXX. per mare, se vede la tramontana che se parte de sopra l'aqua cerca de una **gones**» VB CL, 2. L, P et R ont le mot latin: «videtur enim super aqua circa duos **cubitos** elevari» L 169; «et videtur esse supra mare id ad unius **cubiti** mansuram» P, 32; «si vede un **cubito** di sopra l'acqua» R III, 26. Z 114, 1-2 par contre, à «miliaria»: «Comari est quedam patria Yndie, de qua aliquid videri potest de stella tramontane, quam videre non valemus ab insula Çava hucusque. Et hinc itur bene per .XXXta. **miliaria** in mare et videtur tramontana». Le texte de VB se lit dans l'édition GENNARI 2008/2009. L renvoie à BURGIO 2015. P, V et R se lisent dans l'édition digitale de SIMION, BURGIO 2015. Pour Z cf. BARBIERI 1998.

- Kf* 87, 1 Melibar est un royaume vers occident et ont roy et sont ydolastres. Et en ce royaume pert la Tresmontaine II coutes sur l'yaue.
- Ka* 54, 2 Gelibar es un regno devés ponent et ha y rey et son ydólatres. D'aquesti regno parece bien la Trasmontana entro a dos cobdos.
- F CLXXXII, 2 Melibar est un grandisme roïames ver ponent. Il ont roi por eles et langajes ausint; il sunt ydres et ne font trëu a nelui. E de cest roïames se part plus la stoille de tramontaine, qe senble que soit haute sor l'eive entor de .II. goves.
- Fr 177, 1-5 Melebar est un granz royaume vers ponent et ont langage par eulz et sont ydres et ont roy et ne font treuage a nului. Et de ce royaume pert encore plus l'estoille tramontaine, qui appert plus haut [que] l'yaue bien .II. coutes.

1.3. Noms propres

La remarque la plus intéressante concernant les toponymes regarde la province du *Mangi*. Les cas suivants reproduisent trois échantillons des versions *Kc*, *Kf* et *Ka* comparées avec F. Le premier concerne les deux routes fluviales qui partent de la ville de *Singiu Matu*: le fleuve se divise en deux bras, dont l'un se dirige vers le *Catai* et l'autre vers le *Mangi*:

(13a)

- Kc* 55, 2 E passa hom un flum qui ve devés migjorn, e aquí fa II brasses: la un va a levant e l'autre a ponent, e va la un vés al Catay e l'autre en la provincia dou Mangui.
- Kf* 54, 2 Et sy y passe un fleuve qui vient devers midy, et illecques se part en II parties: l'une vait en oriant et l'autre en occident, «l'une» vers le Cathay et l'autre vers la province de Doumanguy.
- Ka* 36, 3 Et passa hombre un río el qual viene de la part de media, et aquí faze dos braços: el uno va a levant et el otro a ponent, et va el uno devés el Cathay et el otro devés la provincia de Daumanguí.
- F CXXXIV Il est voir qe ceste grant flunz vient de ver midi jusque a ceste cité de Singiu Matu, et les homes de la ville «de» cest grant fluns en ont fait .II., car il font l'une moitié aler ver levant et l'autre moitié aler ver ponent, ce est qe le un vait au Mangi et le autre por le Catai.

Comme on le voit, le nom *Mangi* de F, qui devient «Manguí» dans la *Version K*, est dans les trois textes précédé de la syllabe «dou» (*Kc*, *Kf*) ou «dau» (*Ka*). Dans *Kc*, la syllabe a la fonction d'article contracté et se trouve séparée du toponyme; *Kf* et *Ka*, par contre, présentent un stade d'évolution ultérieure: l'article est soudé au nom propre, qui devient «Doumanguy» et «Daumanguí», et une nouvelle préposition est ajoutée: «la province de Doumanguy» (*Kf*), «la provincia de Daumanguí» (*Ka*). Un cas analogue est le suivant, où l'on présente le roi *Fachur*:

(13b)

- Kc* 57, 1 «En la provincia dou Mangui» avia un rey qui avia nom Falchfure avia gran tresor e grans gens, axí que pochs seyorz avia al món mayors que él salvant lo Gran Cham

- Kf* 56, 1 En ycelle province de Doumanguy avoit un roy qui avoit nom Facfur et si avoit grant tresor et grans gens, et aussi n'avoit il seigneur ou monde greigneur de luy fors le Grant Quan
- Ka* 37, 2 En la grant provincia de Daumanguí avié un rey qui se clamava Sanchfur et avié tan grant tresoro et tantas gentes que pocos senyores ya al mundo «avía» tan grande como él, si no el Grant Chan
- F CXXXVIII, 2 Il fu voir qe de la grant provence do Mangi en estoit seingnor et sire Facfur, qe mout estoit grant roi e poisant des treçor e des jens et des terres, si que pou 'n avoit au monde greingnor, et certes n'en estoit nul plus riche e plus poisant, se n'estoit le Gran Chan.

Par rapport au cas précédent, il est important de remarquer que la préposition «dou», que *Kf* soude au nom propre «Manguí» se trouve écrite en interligne dans le manuscrit. Cela se vérifie également dans *Kf* 55, 5 («Et sur la mer a II citez qui entrent en la province de Doumanguy»). Or, le fait que la préposition soit rajoutée en interligne par le copiste du codex, signifie que l'agglutination de «dou» au nom propre «Manguí» était déjà présente dans son antigraphe: l'union de la préposition au nom propre remonterait donc à un niveau supérieur du *stemma*. La preuve définitive se trouve dans le cas suivant, où il est question du royaume homonyme de la province de *Mangi*. *Kc*, qui jusqu'alors avait gardé la séparation entre «dou» et «Manguí», concevant donc les deux mots comme deux unités grammaticales et lexicales distinctes, présente ici le toponyme présente sous sa forme agglutinée:

(13c)

- Kc* 73, 17 Aré vos he dit del reyalme de Quinsay e d'aquel de Fugi e lo terz qui s'apela Doumanguí, los quals són dels VIII realmes de la provincia dou Mangui.
- Kf* 72, 17 Et maintenant vous ay raconté du royaume de Guinsay et de ceuly de Funguy et du tiers que l'en appelle Doumanguy, lesquieulx sont des VIII royaumes de la province de Doumanguy.
- Ka* 44, 17 Agora vos he dicho del realme de Quinsay et el de Fungim et el tercero qui se clama Daumanguí, los quales son de los IX realmes de la provincia de Daumanguí, los quales departió el Grant Chan et como huvo conquistada la dicha provincia.

Le passage n'est pas exactement correspondant à la *lectio* de F:

- F CLVI, 14 Or voç ai contés de ceste roiaume de Fugiu, qui est le une partie de les .VIII., et si vos di qe le Grant Kan en a ausi grant droit et ausi grant rente et greingnor qe ne a dou reingne de Quinsai.

Le tableau ci-dessus résume les cas où revient le toponyme. Outre aux exemples commentés, on ajoute le passage dans *Kc* 58, 1, où l'on trouve la variante «deu Manguí»:

F	<i>Kc</i>	<i>Kf</i>	<i>Ka</i>
CXXXIV, 4 au <i>Mangi</i>	55, 2 en la provincia dou Mangui	54, 2 vers la province de <i>Doumanguy</i> .	36, 3 devés la provincia de Daumanguí
CXXXVIII, 2 de la grant provence do Mangi	57, 1 «En la provincia dou Mangui	56, 1 En ycelle province de Doumanguy	37, 2 En la grant provincia de <i>Daumanguí</i>

—	58, 1 esta província deu Mangui	57, 1 icelle province de <i>Doumanguy</i>	37, 37 aquella provincia de Daumangui
—	73, 17 [...] qui s'apela <i>Doumangui</i>	72, 17 [...] que l'en appelle <i>Doumanguy</i>	44, 17 [...] qui se clama <i>Daumangui</i>

Tableau 1

Les données permettent de formuler deux remarques. Premièrement, l'agglutination de l'article «dou»/«dau» au nom propre remonte à l'archétype de la *Version K*. Deuxièmement, la *forme* de l'article contracté révèle quelque chose sur la langue du texte source. Qu'il soit soudé au toponyme ou employé seul, l'article contracté présente, dans *Kc* et *Kf*, la forme *dou*, devenue «dau» dans *Ka*, peut-être à cause d'une faute de lecture. Or, cet article se retrouve aussi dans F, notamment en association avec la province de *Mangi*, comme dans: «la grant provence *dou* Mangi» (CV, 5), «ceste provence *dou* Mangi» (CXXXVII, 7), «la provence *dou* Mangi» (CLI, 22).

Un phénomène analogue, et qui comporte l'usage du même article contracté dans la forme *dou* est également présent dans le toponyme suivant:

(14)

Kc 83, 1 «Cant hom se part de la ylla **dou Gananan** e hom navega per ponent entorn de M leugues, troba hom la ylla de Seylan que és de les maraveloses ylles del món de son gran.

Kf 82, 1 Quant on se part de l'ille **Douguananan** et on nage par occident entour mil lieues, treuve on l'ille Seylan qui est la plus merueilleuse du monde de son grant.

Ka 49, 9 Et como hombre se parte de la ysla **de Douguanuana** et hombre navega por ponent cerca de mil leguas, troba hombre la ylla de Seylan qui es de las maravillosas yslas del mundo de su grant.

F CLXXII, 2 Quant l'en se part de l'isle **de Angaman** et il ala entor .M. miles por ponent, aucune couse moïn ver garbin, adonc treuve l'en l'isle de Seilan, qi est tout voiremant la meior isle qe soit au monde de sa grandese, e vos diray comant.

Là encore, l'emploi de la forme *dou* par toutes les versions, *Ka* comprise, en forme soudée (*Kf*) ou non (*Kc*) constitue un indice de la dérivation française de la *Version K*.

1.4. Une source franco-italienne?

La descendance franco-italienne peut être analysée à la lumière de la comparaison avec le texte de F, puisque la version contenue dans le *ms. fr.* 1116 est la seule qui ait conservé la langue que l'on attribue à l'original, notamment un «francese fortemente mescolato di vocaboli e di forme italiane, ricco di apporti individuali, proprio degli scrittori dugenteschi d'Italia che componevano nella lingua di Francia» (BENEDETTO 1928, p. XI).

Or, la forme *dou* analysée dans le paragraphe précédent crée déjà un lien entre la *Version K* et F, puisque la forme correspondante de Fr est *du* («la grant province *du* Manzi» Fr, 105, 14 ; «ceste prouvince *du* Mangy», Fr 138, 1; «toute la prouvince *du* Mangy», Fr 151, 88). Cette première observation s'accompagne de deux autres remarques sur le plan des noms propres, où la *Version K* se montre plus proche de F que de Fr. La première remarque

concerne le nom «Montigam» (*Kc* 9,1; *Kf* 8, 1)/«Mangotan» (*Ka* 7, 27), référé au souverain mongol appelé par F *Mongu Chaan* (F LXVIII, 2) et par Fr «Magu Caan» (chapitre 68, 3), avec une similarité majeure de K avec la forme du texte franco-italien. La seconde remarque regarde, ensuite, l'ethnonyme «gatmultz» (*Kc* 18,8)/«galtmus» (*Kf* 17, 8)/«gatmuls» (*Ka* 12, 9), qui désigne la population des «Argons», un peuple de gens qui «són natz de crestiàs e de sarraÿns» (*Kc* 18, 9). Or, Fr appelle cette population «sasmuel» (chap. 73, 20), alors que la forme employée par F est beaucoup plus proche de celle de la *Version K*: «une jenerasion de jens que sunt appellés Argon, qe vaut a dire en françois *guasmul*, ce est a dire qu'il sunt né de deus generacions: de la lingnee des celz de Tenduc et des celz que aorent Maomet» (F LXXII, 13).

Aux observations concernant les noms propres, on peut ajouter des éléments lexicaux. Un échantillon utile à ce propos se trouve en correspondance du chapitre *Kc* 57, *Kf* 56, *Ka* 37 et a déjà été mentionné dans 2.3. La forme erronée *cabels*/*cheveux*/*cabellos* correspond à la forme franco-italienne *caneva*:

(15)

- Kc* 57, 24 E an en ús que cremen totz los mortz, e fan gran dol e totz lus parens se vesten de **cabels**; e han monges qui servexen lo cors que y (...) à nostre usansa, e però totz són ydolatres.
- Kf* 56, 25 Et ont telle coustume qu'il ardent tous les mors, et font grant deul et tous les parens se vestent de **cheveux**; et ont moingnes qui vont après le corps, et sont ydolastres.
- Ka* 37, 25 Et han en huso que creman todos los muertos, et fazen grandes duelos et todos los parientes se vissten de **cabellos**; et han monges que siguen el cuerpo quasi a nuestra husança, emperó todos son ydólatres.
- F CLI, 26 Et encore voç di qe quant les cors mors sunt porté a ardoir, tuite les parentes, femes et homes, se vestent de **caneva por dolor** e vont con le cors qe est portés e moinent con lor estormens e vont cantant orasion de idules.

Ne comprenant pas le mot *caneva*/*chanevas*, le traducteur de la *Version K* donne une version manifestement erronée. Le mot *caneva*, dérivé du latin CANAPA, est particulièrement attesté dans l'Italien ancien, notamment dans des textes de provenance septentrionale.⁴ À ne pas confondre avec *caneva* variante de *canova* (du latin CANABA),⁵ la forme se trouve dans le florentin de Pucci,⁶ dans la version toscane du *Milione*,⁷ mais aussi dans les *Statuti della colletta*

⁴ Pour *canave*, *caneve*, Gossen enregistre le vén. *canèvo* (GOSSEN 1951, p. 141).

⁵ Avec le sens de *dépôt*, *magasin*, *chambre/pièce*, ou dans certains contextes, *répaire*, *tanière*, voir par exemples les occurrences dans la *Disputatio musce cum formica* de Bonvesin de la Riva (éd. CONTINI 1941: «No fe' musinio in *caneva*, dond tu poss ess scampadha» v. 38; «Fortment eo met in *caneva* de stae per lo calor» v. 46; «Tu fe' tesor e *caneva* dr'altrú possession» v. 64; «Per far monton in *caneva* no voi l'altrú dalmagio» v. 72; «E illó faz mia *caneva*, tant sont eo plu scaltria» v. 166) et dans le *Rainaldo e Lesengrino* («Tu credi eser verament/ a la *caneva* del vilan?/ Tu [me] menassi a carn salea mançer,/ poi me fasisti bein fruster», éd. LOMAZZI 1972, vv. 577-580) ou l'Esopo vénitien («e mangiando l'uno con l'altro, lo canevaro dello signore vene in la *caneva*, ove elli manzava a molto grande asio», éd. BRANCA 1992, chap. XIII, p. 14).

⁶ Cf. A. Pucci, *Novello serm.*: «e cappelli si solevan fare/ dal Vecchio Ponte./ La notte cadde il castello Oltrafonte:/ la *caneva* del sal diventò fonte» (éd. MORPURGO, LUCHAIRE 1911, v. 266)

⁷ TA 154, 6: «E' tolgono *caneva* trita e calcina e un olio d'albori, e mischiano insieme, e fassi come vesco; e questo vale bene altrettanto come pece».

del comune di Orvieto de 1312,⁸ et correspond au mot *chanvre*.⁹ L'italien ancien présente aussi la forme dérivée *canovaccio*,¹⁰ d'où l'italianisme «chanevas» que l'on lit dans Fr:

Fr 151, 160-164 Il font ardoir lor corps mors et, quant aucun muert, si font si parent et si ami moult grant duel, et se vestent tuit ses paren de chanevas, et vont tuit avec le corps, derrieres, atout granz esturmens, et chantent grans oroisons de leurs ydres.

Un deuxième cas se lit au début du chapitre consacré à l'île de «Çanghibar» (F). Les trois témoins de K ont:

(16)

Kc 96, 1-2 «Sanquibar és una gran ille e noble e vogi bé IIM leugues. E són ydolatres, e han lengatge triat e no fan **trahut** a negun. Les gens són molt grans e grosses e negres, e han los cabels curtz e **crispes** e negres.

Kf 95, 1-2 Sanquibar est une grant yle et tient bien IIM lieues. Et sont ydolastres et ont roy et langage par eulz mesmes, et ne donnent **traut** a nul homme. Les gens sont moult gros et grans et ont leurs cheveurs cours et **crispis** et noirs.

Ka 62, 2-3 Tanquibar es una isla muy grant et noble, que boga bien II mil leguas. Et son ydólatres et han rey et language por si mismo, et no fazen **trehudo** a nenguno.

Le passage en question est mentionné aussi par Benedetto, qui relève l'emploi, de la part de Kf, du mot «crispis», le même que l'on retrouve dans F, alors que Fr a «crespés»:¹¹

F XCXI, 4 Il ont les cavoilz si **crispi** que a poine con l'eive se poroit faire estendre.

Fr 186, 9-12 Il ont les cheveus **crispés** et noirs

Le mot italien *crispo* (> CRISPUM) trouve sa première attestation dans le *Fiore* à l'égard de la peau,¹² e compte ensuite de nombreuses attestations surtout dans des textes de provenance toscane et septentrionale.¹³ En Toscane, elle revient dans le *Dittamondo* de Fazio degli

⁸ Cf. éd. PARDI 1898, p. 34: «*De lino, canape et stoppa et similium*. Per ciascuna soma de lino et *caneva* non encilliata, se fosse cictadino overe de contado [...]. Pour d'autres exemples d'usages et sens du mot *caneva*, cf. OVI, *sub voce* (consultation du 28/09/2015).

⁹ Le Godefroy enregistre la variante *canneve/caneve*, sans la palatalisation initiale de /k + a/ dans deux textes de provenance nord-orientale de la fin du 13e siècle: un fragment d'une plainte adressée au roi de France par des marchands flamands daté de 1268 et conservé à Gand (Arch. provinciales, chartes de Rupelmonde, n° 118) et le *Registre aux bans municipaux* de la ville de Saint-Omer (Arch. mun. AB XVIII, 16, 48 feuillets); ensuite, il mentionne une attestation plus tardive de *caneve*, dans les *Comptes de Valence* de 1379 (cf. Gdf, *sub voce*, consultation du 28/09/2015).

¹⁰ Un *canovaccio* (variantes: *canavacci*, *canavaccio*, *canevaçe*, *canevaci*, *canevaço*, *canevazo*, *cannavazu*, *canovacci*, *canovaccio*, *chanavacci*, *chanavaccio*, *chanevaça*, *chanovacci*, *chanovaccio*, *chanovacio*) est un drap de chanvre. Le mot trouve sa première attestation en Toscane, dans des documents écrits à Sienne et datés du dernier tiers du XIIIe, et se lit aussi dans la version toscane du *Milione* (TA 114, 19: «Egli si vestono poveramente, ché lloro vestire si è di *canavacci* e di pelle di bestie e di bucerain [...]). Le corpus de l'OVI enregistre de nombreuses attestations dans les documents des archives toscanes et de nombreuses occurrences dans la *Pratica* de Balducci-Pegolotti. Dans la région vénitienne, on trouve une attestation chez Zibaldone da Canal et dans la vie de San Brendano, où le mot acquiert, par extension, le sens de 'voile' de navire. La même acception revient dans l'*Inferno* de Jacopo della Lana. Cf. OVI, *sub voce* (corpus TLIO, consultation du 28/09/2015).

¹¹ De *crisper*.

¹² Référé à la peau, l'adjectif a le sens de 'ridé', 'froissé': «Perciò ch'ò troppo *crispa* la mia fac[c]ia» (éd. CONTINI 1980, CLIII, v. 11).

¹³ Toutefois, le mot se lit également dans un texte de provenance napolitaine tel que le *Libro de la destructione de Troya*, voir par ex.: «Achilles fo homo de grande belleze, appe li capilli yundi ma *crispi*, appe li ochy gruossi e cinnnatusi e l'aspiccto forte paguroso...» (éd. DE BLASI 1986, L. 8, p. 111, 5).

Uberti, mais aussi chez Pétrarque et Dante; en Lombardie (dans la région de Pavie), il est attesté dans la paraphrase vulgaire du *Neminem laedi nisi a se ipso*, écrite en 1342 par saint Giovanni Crisostomo.¹⁴ En la Vénétie, on le trouve dans le commentaire de l'*Ars amandi* et chez Nicolo de Rossi. Dans le milieu des marchands, l'adjectif se lie en association avec des épices ou des matériaux, dont il décrit l'aspect ridé, âpre, comme dans le *Zibaldone da Canal* et chez Pegolotti.¹⁵ En français, la forme *respi* n'est pas attestée dans d'autres textes que le *fr.* 1116, alors qu'elle correspondrait à deux termes en ancien français, l'adjectif *resp* et le participe passé *respi*, du verbe *respir*. Pour *respe*, le sens est 'crépé, crépu' et *Gdf* cite une occurrence de «cresp» déjà à la hauteur de l'*Albéric de Besançon*. Pour *respir*, *Gdf* donne le sens de 'crêper, friser' et porte des exemples tirés du *Guillaume de Palerme*, du *Chemin de long estude* de Christine de Pizan et du *Perceforest*.¹⁶ Le *TL*, ensuite, atteste l'emploi de *respes* chez Brunetto Latini, et de *respis* dans la *Vie de Saint Auban*.¹⁷ Pour proximité thématique avec Marco Polo, rappelons enfin que le terme se trouve également chez Mandeville.¹⁸

À *caneva* et *respi*, on pourrait ajouter l'emploi de la forme «traut» de la part de *Kf*: si d'un côté elle se rapproche du «trahut» catalan de *Kc*, il est néanmoins vrai que l'on trouve un mot presque identique dans *F*, alors que *Fr* a «treuage»:

(17)

F XCXI, 2 Çanghibar est une yslé mout grandisme e noble; elle gire environ bien .MM. miles. Il sunt tuit ydres; il ont roi et lengajes por eles; il ne font **trëu** a nelui.

Fr 186, 1-3 Zanquibar et une grant ille et noble, et dure entor .II^m. milles. Ils sont ydres et ont roy et langage par eulz et ne font **treuage** a nului.

D'autres rapprochements entre la langue conservée par *F* et celle de la *Version K* se trouvent dans certaines formes de *Kf* qui pourraient être comparées avec des formes semblables dans le ms. *fr.* 1116, et qui sont généralement interprétées comme des traits franco-italiens. Au chapitre 17, consacré à la province de *Tenduc* («Tendut» *Kc Ka*,

¹⁴ Pour le *Dittamondo*, voir par exemple: «Questa pareo mirar con gran diletto/ un suo figliuol co' capei *respi* e adorno,/ ch'era dinanzi al suo vago cospetto» (éd. CORSI 1952, L. IV, II, vv. 7-9); pour Pétrarque: «e i tuoi lacci nascondi/ fra i capei *respi* et biondi,/ ché 'l mio volere altrove non s'invesca...» (éd. SANTAGATA 1996, CCLXX, vv. 56-57) Dante emploie le mot comme synécdoque de 'chevelure' dans les *Rime*: «Quand'ella ha in testa una ghirlanda d'erba,/ trae de la mente nostra ogn'altra donna:/ perché si mischia il *respo* giallo e 'l verde...» (éd. CONTINI 1980, 44 CI, vv. 13-15). Le *Neminem laedi nisi a se ipso*, par s. Giovanni Crisostomo; l'édition, par Angelo Stella e Alessandra Minisci, est en cours d'impression (cf. *OVI*, corpus *TLIO*, *sub voce*, consultation du 28/09/2015).

¹⁵ Pour le commentaire à l'*Ars amandi*: «qual aveva li Romani antighi, li quali cum un ferro caldo se fieva li cavelli *respi*, et ancora lo usa le femene de questo tempo per tal maniera»; pour Nicolò de Rossi, le mot se lit dans les *Rime*, son. 388: «Morte che tutto me poppa,/ for che quel cor che a madonna donay,/ quando neg *respi* capilli el lasay,/ dove si spieccha ne la blancha coppa» (éd. ELSHEIKH 1973, 388, vv. 5-8). Pour le *Zibaldone*, cf. STUSSI 1967, p. 76: «Item la chognosença del çençevro si è a vederlo s'ello è destesso e qu'ello non sia *respo* e sia solldo e grosso». Pegolotti décrit comme *respa* la surface d'une plaque en argent: «quanto la piastra o pane o pezzo d'ariento à più piana la sua faccia di sopra e non *respa*». Toutes les occurrences du mot *respo* sont citées dans *OVI* (corpus *TLIO*, *sub voce*, consultation du 28/09/2015).

¹⁶ Cf. *Gdf*, *sub voce*. Le seul ms. conservé est à Florence, Bibl. Med. Laurenz. Plut. LXIV.35, f. 115v-116r, daté du premier quart du XIIIe siècle. *Guillaume de Palerme* est un texte du XIIIe siècle, conservé à l'Arsenale, ms. 6565, f. 77-157, cf. *BbgGdf*, *sub voce*, consultation du 28/09/2015.

¹⁷ *TL*, *sub voce* *resp*, col. 1032. Le *AND Anglo-Norman Dictionary* cite une attestation de «crespé» Cf. *AND*, *sub voce*, consultation du 28/09/2015.

¹⁸ Référé à un fruit: «Adonques homme les vandenge si come l'em fait les vygnes, et puis les sechche homme au solail, et puis sur un four si devient noirz et crespéz» (Cf. *DmF*, *sub voce*, consultation du 28/09/2015).

«Canduch» *Kf*), *Kf* mentionne l’habileté artisanale des habitants dans la fabrication de bons «camelos», à savoir des tissus faits de peau de «camail» (*Kf* 17, 6).¹⁹ Ce qui est à remarquer ici, c’est la forme «camail» (d’où «camelos») pour *chameau*, sans palatalisation de la vélaire. Or, la forme courante en français est celle de Fr, 73: «chameus». Dans F, par contre, le mot habituel pour l’animal est «camiaus»²⁰ et, plus fréquemment, «gamiaus»²¹ et la variante «gamaus»:²²

(18)

F LXXII, 9

Il hi a çam**⟨b⟩**ello{i}t de poil de **gamaus** mout buens.

Kf 17, 6

Et aussi y fait l’en de bons **camelos** assés, qui sont de peaux de **camail** et sont mout beaux et fins.

Fr 73, 13-15

Et encor y a assez de **chamelés** qui sont de poil de **chameus** moult fins et de chascune couleur.

Le substantif *ciambellotto* (var. *çanbelloti*, *ciambellotti*, *ciambellotto*, *cianbeloti*, *cianbeloto*, *giambellocto*, *giambellotti*), dont l’étymologie est douteuse,²³ trouve sa première occurrence dans les documents du marchand Gallerani, qui exerçait son activité à Sienne au début du XIVe siècle. Ensuite, le mot est attesté en Toscane et dans la Vénétie, toujours dans des textes liés au commerce, mais avec des sens légèrement différents: tissus de cuir de chameaux, en laine ou en soie.²⁴ Dans le domaine de la langue française, le «chamelés» de Fr est un *hapax* qui – exactement comme le «çam**⟨b⟩**ello{i}t» de F – ne trouve pas d’autres attestations dans les dictionnaires.

Enfin, certaines erreurs commises par la *Version K* pourraient présupposer une leçon de départ analogue à celle que l’on trouve dans F. Un premier cas se lit au chapitre *Kc* 35 (*Kf* 34, *Ka* 20). Le narrateur raconte que, le long du chemin qui va de «Gamballech» au fleuve «Puilli Sangui» et à la ville de «Guinguï», on trouve

(19a)

Kc 35, 5

[...] moltz hostals per les ***viandes** que y arriben aquí de diverses lochs a hobs de la cort del senyor.

La même leçon se lit dans *Kf*:

¹⁹ «*Ciambellotto* o *cammellotto* era un tessuto che si faceva per lo più in pelo di cammello, ma talora anche con pelo di capra o addirittura con lana di pecora»; Marco Polo en parle à propos des provinces d’*Egrigaiia* (F LXXII), *Tenduc* (F LXXII) et pour la région du Tibet (F CIXV). Cf. BRUNELLO 1986, p. 109.

²⁰ Ex. «Il la font mener et traire as buef et a camiaus», F LXVIII, 13; cf. aussi LXVIX, 28 et CLI, 26.

²¹ Ex. «ses parens font entallier homes de carte de papir, et chevaus et gamiaus», F LVII, 14; cf. aussi: LXXII, 6; LXXXVIII, 9; CXC, 4; CXCI, 11; CXCIII, 3, 7; CXCIV, 4; CXCVI, 5.

²² Outre l’exemple cité, cf. F LXXII, 4 et CXC, 4.

²³ L’origine serait le mot du latin médiéval CAMELOTUM, du grec KAMELOTÉ (‘peau de chameau’) ou seulement le bas latin MELOTA, du grec MELOTÉ (‘peau de chèvre’); toutefois, certains auteurs proposent une origine arabe, notamment de l’expression SEIL EL KEMEL, qui désigne la chèvre d’angora (cf. DELI, *sub voce*).

²⁴ Les «giambellotti» sont en poil de chameau dans le *Milione* toscan, cf. TA, 72, 4-5: «E’ sono al Grande Kane. In questa città si fa *giambellotti* di pelo di camello, li più belli del mondo...»), alors qu’ils sont en laine pour Pegolotti («dana da fare *ciambellotti*, lana sucida di Cipri e della detta lana di Cipri si dà ruotoli 110 per 1 cantaro»), alors que le *Zibaldone da Canal* ne donne pas de précisions sur la matière: «Tute draparie se vende a Laiaçà como in Acre. Li bucharani e *çanbelloti* e fostani se vende a peça», éd. STUSSI 1967, p. 109. (Cf. OVI, corpus TLIO, *sub voce*, consultation du 28/09/2015).

Kf 34, 4 Et si y a moult d'ostelx pour les ***viandes** qui viennent de divers lieux pour le service de la court du seigneur.

Or, le mot «viandes», qui a en catalan le sens de 'nourriture', du français *viande* (> *VIVENDA) produit une leçon dont le sens paraît douteux, puisque la mention de «hostals»/«ostelx» et l'emploi du verbe *arribar/venir* requerrait plutôt un sujet animé. La sensation est confirmée par *Ka*, qui omet le passage, évidemment perçu comme erroné ou non compréhensible. Fr, par contre, donne une leçon beaucoup plus acceptable au niveau du sens:

Fr 105, 9 [...] et si y a maintes belles herberges pour les **cheminanz**

L'échantillon cité constitue un cas complexe et un exemple de situation où il est difficile de faire la part entre *erreur de copie* et *erreur de traduction*. Si l'on place *viandes* au niveau-copie de *K^x*, la faute pourrait être expliquée sur la base du terme catalan *viandant/viandants*, ayant le sens de «caminant, persona que va de camí o que passa per un lloc» et équivalente au «cheminans» de Fr.²⁵ La séquence des passages serait la suivante: à partir d'une leçon française analogue à *cheminans*, *K^l* traduit *viandans*, et l'écrit avec un tilde; ensuite, l'archétype-copie *K^x* lit **viandas* et corrige en *viandes*, selon la morphologie du pluriel féminin; enfin, l'erreur passe à *Kc* et *Kf*, alors que *Ka* omet le passage:

K^l vianda(n)ts > *K^x* viandes > *Kc, Kf* viandes

Toutefois, la faute pourrait aussi remonter au niveau de *K^l*: la leçon *viandes* serait produite par le traducteur, et le mot *viandant* remonterait à son texte source. *Viandanç*, en effet, est justement la forme attestée dans F:

F CV, 3 maintes herbergeries que erbergient les **viandanç**

Si cela était le cas, l'exemple cité constituerait un argument à faveur d'une descendance franco-italienne de la *Version K*. Le mot *viandanç*, en effet, n'est pas attesté en ancien français et est classé par GOSSEN 1975 (p. 138) parmi les italianismes de F, de l'italien et vénitien *viandante*.²⁶

À ce cas s'en ajoute un autre, déjà remarqué par BENEDETTO 1928 (p. CCV). Il concerne le chapitre F CXC, consacré au *Madeigascar* et à la faune qu'on y trouve. En particulier, le texte fait mention de gros verrats aux énormes mâchoires et s'attarde à raconter une anecdote concernant une dent de verroat au poids extraordinaire de «libres .XIII»:

(19b)

F CXC, 16 E si voç di tout voirmant que celz mesajes aportent au Grant Chan dens de senglier sauvajes, les quelz estoient desmesureemant granç. E si voç di que le Grant Sire en fist poiser un que peisse libres .XIII.

L'anecdote est conservée par la *Version K*, qui présente – toutefois – une *lectio singularis* quant à l'unité de mesure qui indique le poids de la dent de l'animal:

²⁵ Cf. DCVB et VLCM, *sub voce*, consultation du 28/09/2015. La définition citée est tirée du premier.

²⁶ Cf. *aussi* FEW, vol. 14, p. 379a.

Kc 95, 10 E sapiatz que lo Gran Cham ne envià a cercar per les yles qui son a migyorn, per tal que pogués saber qui les habita e les maraveles qui y són. Axí lo y comten con és assí scrit. E porten una dent de porch senglar qui pesa bé XIII or pessés.

Le terme *or pessés* n'a aucune attestation dans les dictionnaires du catalan médiéval, ni dans le corpus du *CICA* (consultation du 28/09/2015). L'explication de ce *hapax* est fournie par Benedetto qui en retrace l'origine dans le texte de F. Si l'on continue la lecture de F CXC, en effet, on voit que tout de suite après l'indication du poids de la dent, il y a la formule introductive «or poés savoir»:

F CXC, 16 [...] E si voç di qe le Grant Sire en fist poiser un que peisse libres .XIII. Or poés savoir comant fu grant le sengler que tel dens avoit.

À la base de la leçon de K, il y aurait donc très vraisemblablement une erreur de segmentation du texte de son modèle, erreur d'autant plus facile à se produire car elle suit une séquence de chiffres encadrés très probablement par deux points. La faute transforma ainsi l'allocution «or poés» en un substantif: «or pessos».

libres .XIII. Or poés... → *libres .XIII. orpoés → XIII or pessos

L'erreur consiste très clairement en une faute de traduction et implique un passage *interlinguistique* et une rencontre entre deux langues différentes. Si, en effet, l'erreur de segmentation peut s'interpréter comme une confusion paléographique qui aurait bien pu se produire dans un procédé de copie, le passage du syntagme «adverbe *Or* + verbe *poés*» au substantif inventé «or pessos» présuppose le manque de compréhension du texte de départ. Le traducteur confondit l'adverbe *or* avec le substantif désignant le métal précieux, et ne comprit pas que *poés* était tout simplement la forme de l'indicatif présent du verbe *pouvoir*. Située au niveau de *K'*, la faute passa à *Ka*, qui produisit le calque «oro pesos»:

Ka 61, 11-12 Et sabet qu'el Grant Chan envià a cercar por las yslas que son a migjorn, por tal que pudiés saber quales hi habitan et las maravillas que hi son. Et assí gelo comptaron como aquí es scritto, et aduxiéronle una dient de puerco senglar qui pesó XIII oro pesos.

Quant à *Kf*, il est très intéressant de noter que le copiste inventa une glose pour expliquer cette unité de mesure. Signalée ici par l'emploi de l'italique, la glose établit une équivalence avec les plus communes «livres»:

Kf 94, 11-12 Et sachiés que le Grant Quan envoya enquerir les ysles qui sont vers midy pour savoir quelles gens y habitent et les merveilles qui y sont. Et ceulz qu'il y envoya apporterent une dant de senglier qui pesa XIII or pessés (que vault l'or pessé une livre), et ainsi monteroît XIII livres.

Ce cas apparaît particulièrement significatif pour démontrer la dérivation franco-italienne de *K*, puisque la *lectio* «Or poés» se trouve seulement dans F.²⁷

²⁷ Fr 185, 50-57 lit: «Le Grant Caam y envoya pour savoir de ces diversitez, si que ceulz qui y alerent li conterent ce qu'il avoient retenu. Et aussi le Grant Caan y manda pour delivrer un sien message qu'il y avoit pieça envoié. Cilz li raporterent dens de sengliers dont chascun pesoit plus de .XIII. livres, si que li senglers estoit moult granz, qui tiex denz portoit».

La présence, dans *Kf*, de tels traits lexicaux propres à la langue du ms. *fr.* 1116 constitue, sur le plan linguistique, un élément à l'appui de l'hypothèse de Benedetto. D'autres traits de la langue de *Kf* qui pourraient se rapprocher du franco-italien de F concernent des phénomènes moins évidents mais qu'il vaut quand même la peine de relever. Du point de vue de la morphologie verbale, un trait typique de la langue italienne nord-orientale est la désinence *-é* pour les parfaits faibles des verbes de la première conjugaison. Ce trait est diffus dans le texte de F ainsi que dans les textes franco-italiens, et comporte souvent des cas douteux où il est difficile de dire avec certitude si le verbe est à interpréter comme un présent indicatif français en *-e* ou bien comme un parfait vénitien en *-é* (CAPUSSO 1980, p. 33 et 86). On pourrait avoir la même incertitude face à ces deux passages de *Kf* (20):

(20)

Kf 7, 5 Et quant il fut couronné seigneur, il tient grant quantité de gent et **mande** que chascun ait arc et flesches et autres armeures selon leur usaige.

Kf 7, 13 Et des maintenant **mande** adjouster ses os, et fist le greigneur adjoust de gens armes et d'autres appareillemens qu'il post; et fist savoir a Prestre Jehan qu'il vouloit venir contre luy.

Le verbe *mande* pourrait être à la fois un présent et un parfait, comme il s'avère dans ce passage de F:

F XVII, 6 Le Grant Kan les recevi honorablemant: elç fist joie et fest. Puis **mande** por une dame ke avoit a non Cogatin, qe estoit dou legnaçe a celle roine Balgana, qui estoit geune de .XVII. anç, mout bien et avenant.

Un dernier trait largement attesté dans des textes franco-italiens²⁸ est le passé simple *out*, du verbe *avoir*, enregistré par CAPUSSO 1980 (p. 55) à propos de F²⁹ et présent une fois dans *Kc* 56, 7 («si *out* grant paour»), la forme ordinaire étant *ot*.

Du point de vue phonétique-graphique, l'un des traits typiques de F est l'emploi du graphème «g» ou du digramme «gi» pour la consonne affriquée sonore [dʒ]. Le phénomène est courant en franco-italien³⁰ et très fréquent dans *Kf*, notamment dans le verbe *jeter*, écrit onze fois avec «ge-» initial et deux fois avec «gi-», des variantes graphiques enregistrées aussi dans F.³¹

Ensuite, on pourrait mentionner le cas du verbe «achater», avec «a» au lieu de «e» dans la syllabe atone (cf. WEHR 2007, p. 209; CAPUSSO, p. 32 et 49). Le phénomène est commun dans les textes franco-italiens et compte vingt occurrences dans F et quatre dans *Kf* (10, 6; 43, 22; 93, 3; 95, 6). Il est présent aussi dans la rédaction française Fr, qui possède également la forme «acheter», absente dans F et attestée une fois dans *Kf* (98, 5). Le cas dans (21) montre l'une des quatre occurrences de *Kf*:

²⁸ Le corpus *RIALFRI* cite des exemples tirés du *Roman d'Alexandre*, de la *Bataille d'Aliscans*, l'*Entree d'Espagne*, le *Livre* de Filippo da Novara, *Le Livre de l'eschiele Mahomet*, *La Guerra d'Attila* de Niccolò da Casola, le *Roland C* et, pour en finir avec le domaine vénitien, les *Estoires de Venise* de Martin da Canal (cf. *RIALFRI*, *sub voce*, consultation du 28/09/2015).

²⁹ La forme revient dans la langue de Rustichello, notamment dans le *Roman de roi Artus* (cf. *IBID.*, *sub voce*, consultation du 28/09/2015).

³⁰ Wunderli le relève, par exemple, à propos de l'*Aquilon de Bavière* (cf. WUNDERLI 2001, p. 57).

³¹ Pour les graphies du même verbe dans F, cf. CAPUSSO 1980, p. 87.

(21a)

*Kf*10, 6 Et leurs femmes **achatent** et vendent tout ce qui est mestier a leur vivre.

F LXVIII, 14 Et voç di que les dames **achatent** et vendent et ovrent tout ce que a son baron et a sa mesnie beçongne.

Le même phénomène se produit dans «rachater» pour «racheter», un verbe que l'on retrouve plusieurs fois dans F et que l'on lit dans *Kf* à propos de la justice des Mongols contre les voleurs:

(21b)

Kf Et s'il emble aucune chose de grant value, ilz le font trancher parmi d'une espee; mais, s'il se puet **rachater** de X fois ou tant comme ce qu'il ara emblé vault, il ne mourra point.

Un élément syntaxique qui paraît tisser un dernier lien entre *Kf* et la langue de F est l'emploi du pronom réfléchi *se* suivi d'un verbe à la troisième personne du singulier, ayant une valeur impersonnelle.³² Ce trait est diffus dans F: «La mainere comant elle *se* prenent est ceste» (F CXVIII, 9) «Et voç dirai comant les perles *se* treuvent e *se* prennent» (F CLXXIII, 4) etc. On le retrouve également dans les passages suivants de *Kf*:

(21c)

*Kf*30, 5 Et **se prent** celle monnoye, et a aussi grant cours comme se elle estoit de fin or.

*Kf*32, 1 Quant l'en **se part** de la cité de Gambelech

*Kf*94, 8 [...] la mer y court si fort aucune fois au midy que a peine **se puet on** retourner.

2. DYNAMIQUES DE TRADUCTION

2.1. Le degré d'exactitude: les erreurs du traducteur

En tant que produit d'une opération de traduction, K^x contient des erreurs qui se placent à côté des erreurs discutées au chapitre II et qualifiées d'*erreurs d'archétype* (§ 3.2.1.). Cette nouvelle série d'erreurs, nommées *erreurs du traducteur*, se distingue de la précédente car elle isole toutes les fautes de K^x dont l'explication implique un acte de traduction à partir d'une langue différente. Exactement comme pour *Kf* et *Ka*, donc, il est possible de distinguer les fautes de K^x entre des fautes qui entraînent un malentendu dans la compréhension du texte source et des simples *fautes de plume*, qui relèvent de l'activité de copie.

Ce paragraphe examine le degré d'exactitude de la traduction K^o en analysant les *erreurs du traducteur*, et montre que la distinction entre erreurs de copie et erreurs de traduction est parfois délicate et incertaine. Les *erreurs de copie* coïncident avec les *erreurs d'archétype* commentées au chapitre II (§ 3.1.); il s'agit de passages dont la corruption est généralement déjà évidente à la simple lecture: passages lacunaires ou incohérents, ils se qualifient de distractions du copiste, qui se trompe dans le procédé mécanique de copie.

³² C'est le «*si* impersonale» italien, ou «SE-Diathèse» dans WEHR 1995.

L'origine des fautes est toute *intra-* ou *endo-* linguistique, c'est-à-dire qu'elle réside dans des défaillances entre "leçon *catalane* à écrire" et "leçon *catalane* copiée". Le passage est:

$$K'_{\text{cat.}} \rightarrow K^{\times}_{\text{cat.}}$$

Les *erreurs de traduction*, par contre, ne sont pas immédiatement visibles comme les erreurs de copie, mais acquièrent la définition de "fautes" seulement à la lumière de la comparaison avec F (et/ou Fr). En outre, l'explication de leur genèse sort du système linguistique du catalan et impose la réflexion sur la *lectio* française présumée originaire. Elles requièrent, donc, une étiologie *extra-* ou *inter-* linguistique. La comparaison entre la leçon française de départ et le résultat catalan exprimé par K^{\times} montre que la faute ne se place plus au niveau de *lapsus calami* du copiste ($K'_{\text{cat.}} \rightarrow K^{\times}_{\text{cat.}}$), mais s'élève au niveau supérieur du traducteur K' :

$$F^{\times}_{\text{fr./fr-it.}} \rightarrow K'_{\text{cat.}}$$

Dans le procédé de traduction vers le catalan à partir d'une version encore non déterminée écrite en français ou, plus vraisemblablement, en franco-italien ($F^{\times}_{\text{fr./fr-it.}}$), le rédacteur de $K'_{\text{cat.}}$ produit des fautes et traduit certaines leçons de manière erronée. L'explication de ces erreurs de traduction n'est pas univoque. Parfois, le traducteur se trompe car il ne comprend pas le texte source: il ne connaît pas un mot ou le sens d'une proposition lui échappe. Dans d'autres fois, en revanche, il se trompe car il commet des fautes de lecture: comme tout copiste, il confond, par exemple, deux lettres ayant une graphie semblable et en produit une traduction forcément fautive. Dans la plupart des cas, ces fautes de lecture présupposent une leçon française de départ, et peuvent donc s'attribuer avec certitude au traducteur K' . Toutefois, le paragraphe montrera aussi des exemples où la faute s'explique aussi bien à partir d'une leçon française que d'un passage catalan: l'attribution de l'erreur est donc incertaine, et la responsabilité se partage de manière égale entre K' et K^{\times} .

Une première erreur de traduction concerne un usage particulier des habitants de *Tangut* («Tangut», cf. note 29) pour célébrer la naissance d'un enfant. Les témoins de la *Version K* ont:

(22)

- | | |
|-----------------|---|
| <i>Kc</i> 1, 11 | E cascú que ha infans <u>fa morir un moutó</u> per cascun infant ha onor da aquela ydola en què él aurà mayor devocion. |
| <i>Kf</i> 1, 11 | Et ceulx qui ont enfens <u>font tuer un mouton</u> pour chascun enfent, en honneur d'icelle ydole ou il ont greigneur devocion. |
| <i>Ka</i> 1, 10 | Et cadaúno, quando le nace un infant, <u>faze matar un carnero</u> a honor de la ydola en que él aurá mayor devoción. |

Les textes de F LVII et Fr 57 donnent à lire une leçon différente:

- | | |
|--------------|--|
| F LVII, 9 | Et sachiés que tout les homes que ont enfanz <u>font norir un monton</u> a honor de le ydres |
| Fr 57, 12-16 | Car touz ceuz qui ont enfans <u>font nourrir un mouton</u> en l'onnour de l'ydle |

Le «morir» de *Kc* peut être expliqué comme le résultat de la mauvaise lecture d'un **nourrir* dans le texte de départ, à laquelle suit une traduction erronée:

* font nourir (F^α) > font murir > fa morir (K^l = K^α) > fa morir Kc
font tuer Kf
faze matar Ka

Or, les leçons de *Kf* et *Ka* révèlent un passage ultérieur, qui élimine la leçon syntaxiquement erronée «fa morir» et la corrige en «font tuem» et «faze matam». L'exemple choisi renforce le rapport entre *Kf* et *Ka*, et montre, au contraire, un degré de proximité majeur entre *Kc* et l'archétype.

Dans le même chapitre (F LVII, *Kc Kf Ka* 1), on apprend que, après les sacrifices offerts aux idoles, les habitants recueillent les os de la bête (le mouton) sacrifiée, et «le sauvent *en arche* mout sauvement» (F LVII, 11; «et les metent *en arches* moult sauvement» Fr, 56). La *Version K* traduit:

(23)

- Kc* 1, 12 E con han menyat, sí ajusten totz los osses de la carn, e sí'ls meten en bels **moniments de pedres.**
- Kf* 1, 12 Et comme il a mangé, si mettent tous les os de la chair ensamble, et les mettent en **monumens de pierre.**
- Ka* 1, 11 Et quando han comido, aplegan todos los huessos et métenlos en bellos **monumentes de piedras.**

L'erreur pourrait s'expliquer par la traduction, au niveau de l'archétype du groupe, du *arche* français par *archs* catalan, le terme *arch* étant une variante du mot *arc*, désignant une voûte en pierre.³³

Un cas plus simple est le suivant, où les trois témoins de la *Version K* montrent que le traducteur catalan ne comprit pas le terme botanique *ribarbar* (F LX, 6)/*reobarbe* (Fr 60, r. 11) et produisit la *lectio faciliior* «erbatge»:

(24)

- Kc* 4, 4-5 E aquesta província e les altres dues desús dites són de la província qui és apelada Tangut. E per totes les montayes que y són ha de **gran erbatges.**
- Kf* 4, 4-5 Aceste prouvince et les autres II dessus dites sont de la prouvince qui est appellee Tangust. Et par toutes les montaignes qui y sont, a des **grant erbages.**
- Ka* 4, 4 [...] car aquesta provincia et las otras dos de suso dichas son dius la provincia de Tangut, en las quales y a muchos bellos **herbages.**

Dans le prochain cas, l'emploi de l'article partitif «de» par *Kc*, qui devient l'indéfini «pou de» dans *Kf* et «algunos» dans *Ka*, se justifie par une confusion entre les formes françaises «des» (article partitif) et «deux»/«deus» (adjectif numéral):

(25)

- Kc* 9, 1 Après **de yorns** que les hostz foren aiustades de la una part e de l'altra
- Kf* 8, 1 Après **pou de jours** que les .II os furent appareillies de l'une part et de l'autre
- Ka* 7, 24 Et **algunos días** après, la batalla se començo fuertment
- F LXVII, 2 Et après ce **deus jors** s'armerent andeus les parties

³³ La définition du *VLCM*, *sub voce* est: «Arq. Corbatura de volta» (consultation du 28/09/2015). Cf. aussi *DCVB*, *sub voce*.

Fr 67, 1-2 Après ces **.II. jours**, quand les os se furent bien reposedz, si s'armerent andeuz les parties

On remarque que *Kf* et *Ka* présentent un degré d'élaboration ultérieure par rapport à *Kc*: en rajoutant les indéfinis «pou de»/«algunos», ils éliminent toute ambiguïté et donnent à l'expression un sens nettement partitif.

Dans (26), le traducteur traduit de manière erronée le passage de F LXXIV, 26: le miracle est attribué par les astrologues non plus à Dieu («por evre de dieu», F) mais à eux-mêmes, comme on lit dans *Kf*:

(26)

F LXXIV, 26 [...] et font croire a les autres jens qu'il les font por grant santité et por evre de dieu.

Kf 18, 23 Et il sont appellez sains, et sont si grans maistres des gens pour ses mauvais ars qu'i font croire aux gens que c'est par leur sainteté qui est en eulx.

La leçon «en eulx» aurait pu ensuite engendrer une mauvaise compréhension à la fois de *Kc* et de *Ka*, mais de façon indépendante, puisque le pronom pourrait se référer à la fois aux «jens»/«gentes» et aux astrologues.

Kc 19, 21 E aquestz masestres són apelatz savis, e són tant grans masestres d'aquestz mals artz que fan crere a les jens dels lochs que assò fan per gran santetat que en les gens és.

Ka 13, 19 Et aquestos maestros son clamados sávios, et son tan grandes maestros de aquestas malas artes que dan a entender a las gentes que aquéllo fazen por santetat que es en las gentes.

Dans (27), Marco Polo raconte l'usage de disperser le lait de jument dans l'air en l'honneur des divinités, de sorte qu'elles puissent protéger et *sauver* les choses terrestres. Le traducteur traduit le verbe français *sauver* par *saber* («saber» *Kc*, «savoir» *Kf*, «saber» *Ka*):

(27)

Kc 19, 17 E açò és per tal can los strologiayres del seyor e los ydolatres li disen que a XXVIII da agost él deu fer vessar gran quantitat de let de les dites egües per l'àar ça e llà, per ço con los speritz de l'àar deuen beure, e que ab asò porien saber totes les coses terrenals.

Kc 18, 19 Et dient les astromiens du seigneur et les ydolastres que le XXVIII^e jour d'aoust le seigneur doit faire assembler grant quantité de lait desdites jumans et le mettent a l'air sur leur maisons, pour ce que leurs esperiz de l'air dient qu'ilz doivent boire d'icelluy lait, et pour ce dient qu'ilz peuvent savoir toutes les choses terriannes.

Ka 13, 15 Et aquesto es por tal como los astrologianos suyos le dizen que a XXVIII de agosto deve fer derramar mucha de aquella leche por el ayre, porque dizen que los spiritos del ayre ende deven beber et dizen que con aquesto podrién saber las cosas terrenales.

F LXXIV, 22 Et les astronique et les ydres ont dit au Grant Chan que de ceste lait doie espandre chascun an a {s} les .XXVIII. jors d'aost por l'air et por les terres, por coi les esprit en aient a boir: e les ydres espiert, por ce, que il li sacuvent toutes sez couses, homes et femes, bestes, osiaus, bles, et toutes autres chouses.

Fr 74, 62-69 Et ce font il pour ce que leur astrenomiens et leur ydolastres dient que il est bon [que de celui lait] [soit] jeté chascun an a .XXVIII. jours d'aoust, a ce que la terre et l'air et lor ydres em puisent avoir leur part et les esperis qui vont par l'air et par terre, si que il

puissent **sauver** lui et leur enfans et ses biens et touz ceuz de son pays et bestail et chevaus et blés et toutes autres choses.

L'erreur pourrait dériver d'une leçon telle que **salver*, qui produit peut-être une erreur de lecture chez le traducteur, qui l'interpréta comme *saber*. On remarque que la *Version K* se modèle ici sur la syntaxe de Fr.

L'erreur dans (28) est remarquée aussi dans BENEDETTO 1928. À propos de la province du *Carajan* («Carian»), K explique que pour guérir de la rage il suffit de boire du poison extrait des énormes serpents qui vivent dans la région, en le mélangeant avec «un poch de vi»:

(28)

Kc 44, 17 E cant la troben morta axí, sí li trasen lo fel, lo cal venen molt car per tal con na fan moltes medecines: specialment que si negú era mordut per ca rabiós e beu d'aquel fel ab **un poch de vi**, tantost és gariz.

Kf 43, 17 Et quant l'en les treuve mortes, l'en leur gete l'amer dehors cuar l'en le vent mout chierement pour ce que l'en en fait moult de medecines: especialment que se nus estoit mort d'un chien enragié et il boit de cest ammer avecque **un pou de vin**, incontinant il est gariz.

Ka 27, 19 Et quando la troban muerta, sácanle la fiel la qual se vende muy cara por las medecinas que d'elkba fazen: specialment que si alguno es mordido de un can rabioso et beve d'aquel fiel con **un poco de vino**, tantost es guarido.

La mention du *vin* est *singularis* dans la tradition, mais Benedetto parvient à en expliquer l'origine, notamment à partir de la corruption d'une leçon analogue à «'n petit diner» de F:

F CXVII, 15 Et quant il le ont prise, il le tœaient le fel dou ventre et le vendent mout chier, car sachiés qu'il s'en fait grant mecine, car, se une home est mordu de chien arabieu, l'en le done a boir un pou, le pois do'**n petit diner**: il est guerôs mantinant.

En vertu de cette explication, Benedetto insère ce cas parmi les preuves de la descendance franco-italienne de *K*. La même explication, toutefois, pourrait se faire à partir d'une leçon telle que celle de Fr:

Fr 118, 59-63 Car s'une personne estoit mor[s] d'un chien enragié et l'en li donnoit un poy a boire de ce fiel autant comme le pois d'**un petit denier**, il seroit gariz tout maintenant.

La nature de la faute la place dans l'ambiguïté entre *erreur de copie* et *erreur de traduction*. En effet, le passage **diner/denier* → *de vi* consiste en une faute de lecture également attribuable à *K'* et à *K^x*. Le passage du substantif *diner* au partitif *de vi* entraîna vraisemblablement la traduction erronée de **un petit* comme *un poch de*, avec un autre changement de classe morphologique, d'un adjectif à une expression adverbiale de quantité. Le passage d'adjectif à adverbe, d'ailleurs, est facilité par l'ambiguïté propre des termes *petit/poch* qui – en français comme en catalan – ont une double valeur d'adjectif et d'adverbe.³⁴

³⁴ *Kf* emploie en effet l'expression *un petit de* dans le sens de *un peu de*, cf. *Kf* 3, 9: «Et après la faisoient filler, et puis en faisoient nappes et tovailles; et quant ilz sont faites ilz sont **un petit brunes**» (cf. *DmF*, *sub voce*, consultation du 28/09/2015). En catalan, en effet, le mot *poc(b)* est à la fois un adverbe mais aussi un adjectif, déclinable alors en *poc*, *poca*, *pocs*, *poques* (cf. *DCVB*, *sub voce*, consultation du 28/09/2015); on en a un exemple dans *Kf* 57, 30: «Encara sapiatz que lo rey Facfur avia tant gran renda que negun nombre no se pot metre. E

Elle aussi ambiguë quant à l'attribution au traducteur ou au copiste, l'erreur dans (29) est engendrée par l'absence d'un nom propre, lacune que l'on pourrait situer au niveau de *K'* comme au niveau de *K^x*. Après avoir décrit l'usage des habitants de *Camul* de prêter leurs femmes aux étrangers, Marco raconte que le khan *Mongu*, dès qu'il apprit cette coutume, voulut l'interdire:

(29)

F LVIII, 9-11 Et tuit celz de ceste cité et provence sunt auni de lor feme: mes je voç di qu'il ne le se tient a vergogne. Et les femes sunt beles et gaudent et de soulas. **Or avint que au tens que Mongu Chan** sire des Tartarç regnoit, adonc li fu denunsiés comant celz de Camul fasoient ensi avouter lor femes as forastier, e cel Magu mande elç comandant sout grant poine que il ne deusent herberger les forestiers.

Or, aucune des rédactions de *K* ne contient le nom propre *Mongu*, et toutes les trois mentionnent simplement l'appellatif de Grand Khan:

Kc 2, 8-11 E aytal usatge ha per totes aqueles províncias. He à y moltes de beles fembres. **He són de la seyoria del Gran Cham.** E con él sabé la usansa de aquestes gens, sí tramès sos missatjes pregant e manant que volguesen lezar aquela usansa, per ço cor era molt desonesta.

Kf 2, 8-11 Ycel usaige a par tout«e» ycelles prouvinces. Et si a moult de belles femmes. **Et sont de la seigneurie du Grant Quan. Et avint un jour ou temps du Grant Quan,** comme il sot l'usaige de ceste gens, sy envoya ses messaiges priant et mandant qu'i vousissent laisser ycelluy usaige, pour ce qu'il estoit deshonestes.

Ka 2, 8-11 Tal husansa han por todas aquellas provincias. Et á y muchas bellas fembras. **Et son de la senyoria del Gran Can. Et hun Grant Can hi huvo que,** como supo aquella husança de aquellas gentes, les «envió sus missageros pregando et mandándoles que quisiesen dexar aquella husança, porque era muy deshonesto.

Les trois textes présentent des leçons différentes, mais avec deux éléments en commun: l'absence, justement, du nom propre *Mongu* et la présence de la proposition «He són de la seyoria del Gran Cha», qui manque dans *F*. *Kc* a la leçon la plus brève, à cause d'un *saut du même au même* engendré notamment par la répétition de l'appellatif «Gran Cham»; ainsi, *Kc* garde-t-il seulement la deuxième partie de la proposition, «e con él sabé...»:

Kc 2, 10-11 He són de la seyoria del Gran Cham. E con él sabé la usansa de aquestes gens, sí tramès sos missatjes

Kf, par contre, a une version qui se rapproche davantage de la structure de la phrase de *F*, et qui montre bien comment *Kc* a pu produire, à partir d'une leçon semblable, un *saut*:

Kf 2, 10-11 Et sont de la seigneurie du Grant Quan. **Et avint un jour ou temps du Grant Quan,** comme il sot l'usaige de ceste gens, sy envoya ses messaiges

L'absence du nom propre produit, particulièrement dans *Kc* et *Kf*, l'identification de *Mongu* avec le souverain normalement désigné comme Grand Khan, et donc Qoubiläi. Ainsi, le «temps du Grant Quan» évoqué par *Kf* ne coïncide pas avec la période mentionnée par *F*.

avia tant alt cor, que con cavalcava per la terra e vesia **una casa pocha**, sí demanava con la avien feta tant pocha [...].».

Ce n'est pas le cas pour *Ka*, qui reformule la proposition et emploie un article indéfini pour désigner un souverain non précisé:

Ka 2, 10-11 *Et son de la senyoria del Gran Can. Et hun Grant Can hi huvo que, como supo aquella husança de aquellas gentes, les «envió sus missageros*

Or, la solution élaborée par *Ka* est très efficace au niveau du contenu, en cachant la lacune du nom propre à travers le développement d'une leçon générique mais apparemment correcte. Cette solution, toutefois, est artificielle et s'éloigne de la leçon de l'archétype. *K^x*, en effet, devait nécessairement avoir une leçon obscure, caractérisée par la répétition de «Gran Cham» et par l'absence ou la mention peu claire du nom *Mongu*. Face à cette leçon obscure de *K^x*, on voit se profiler un cas de diffraction, où *Kf* se montre plus proche de l'archétype. Pourtant, il est impossible de préciser si l'erreur se situe uniquement au niveau de *K^x* (attribuable, donc, au copiste) ou bien si elle remonte au traducteur, et se place au niveau de *K'*. Enfin, on ne peut pas exclure non plus que la lacune concernant *Mongu* remonte au modèle même de *K*, à savoir au texte qui est la source de la traduction catalane *K'*.

Une autre faute de traduction se trouve en correspondance du chapitre F CLI. Dans la description des usages funéraires des idolâtres de *Quinsai* (Quinsay), le texte dit que les parents du mort portent des vêtements de chanvre:

(30)

F CLI, 26 Et encore voç di qe quant les cors mors sunt porté a ardoir, tuite les parentes, femes et homes, se vestent de caneva por dolor e vont con le cors qe est portés e moinent con lor estormens e vont cantant orasion de idules.

Fr 151, 160-164 Il font ardoir lor corps mors et, quant aucun muert, si font si parent et si ami moult grant duel, et se vestent tuit ses paren de chanevas, et vont tuit avec le corps, derrieres, atout granz esturmens, et chantent grans oroisons de leurs ydres.

Puisqu'il ne comprend pas le mot *caneva/chanevas*, le traducteur de la *Version K* donne une version manifestement erronée:

Kc 57, 24 E an en ús que cremen totz los mortz, e fan gran dol e totz lus parens se vesten de cabels; e han monges qui servexen lo cors que y à nostre usansa, e però totz són ydolastres.

Kf 56, 25 Et ont telle coustume qu'il ardent tous les mors, et font grant deul et tous les parens se vestent de cheveux; et ont moingnes qui vont après le corps, et sont ydolastres.

Ka 37, 25 Et han en huso que creman todos los muertos, et fazen grandes duelos et todos los parientes se vissten de cabellos; et han monges que siguen el cuerpo quasi a nuestra husança, emperó todos son ydólatres.

Le malentendu peut dériver de la confusion graphique entre *n* et *v*, qui aurait pu faire lire **caveva* au lieu de *caneva*.

Un autre cas concerne la province de *Tigju*, qui présente un territoire plat caractérisé par la production de «ssal «en» grandismes quantité» (F) et donc par la présence de «moult de bonnes salines»:

(31)

F CXLII, 4 Et encore sachiés qe a le senestre partie ver levant, loinge de ci trois jornee, est la mer Hosiane, et dou mer Ociane jusque ci en tous les leus se fait le ssal «en» grandismes quantité, et hi a une cité qe est apellés Cingui, que mout est grant et riche et noble; et a cest cité se fait tout le sal, qe toute la provence en «a» asez.

Fr 142, 10-15 Et sachiez que a la sensetre partie, devers levant, loing de ci .III. journees, est la mer Occeane. Jusques a la cité, de toutes pars, se fait sel en moult grant quantité, car il y a moult de bonnes salines, et si y a unne cité qui a a non Tyguy, qui moult est grant et riche et noble, et en ceste cité se fait tout le sel, si que toute la prouvince en a asez.

Or, c'est évidemment une leçon analogue aux «salines» de Fr qui a pu produire le passage de *Kc* et *Ka*:

Kc 61, 10 E a la sinistra part vés levant a villes e castells assatz. E a III jornades d'esta ciutat és la mar Occeana, e és tot pla entrò a la dita mar car no y ha si no calsines. E a la riba de la mar ha una ciutat qui ha nom Singui, la qual és gran ciutat e rica; e aquí s'ajustà gran quantitat de la sal qui s'ajusta en aqueles encontrades.

Ka 39, 11 Et a la siniestra part devés levant y á villas et castiellos assaz. Et ha tres jornadas d'esta ciutat es la mar Occeana, et es todo plano car no hi ha si no calcinas. Et ha riba de la mar y á una ciutat que ha nombre Singui, la qual es grant et rica; et aquí se ajusta grant quantitat de sal qe se despiende en aquellas encontradas.

Le mot «calsines»/«calcinas» représente une faute de traduction, car il renvoie non plus au sel mais à la chaux. On a raison, en outre, d'attribuer cette erreur au traducteur catalan, puisque le mot «calsina» n'a aucun équivalent en français, mais existe seulement en catalan et en aragonais. Seulement un traducteur catalan, donc, aurait pu lire «calsina» à partir d'un «salina». Le texte de *Kf*, en effet, montre de ne pas comprendre le mot et omet le passage:

Kf 60, 10 A la part senestre a villes et chasteaux assés. Et a III journees d'icelle cité es ce la mer Occianne, et est le pais tout onni jusques a ladite mer. Et a la rive de la mer a une cité qui a nom Sanguy, laquelle est grande cité et riche; et illecques assemblent grant quantité de sel que l'en fait en ycelles encontrees.

La prochaine erreur se lit uniquement dans le texte de *Kc*; toutefois, l'accord avec *F* et le *stemma* esquissé au chapitre II autorisent à l'attribuer au traducteur responsable de *K'*. Or, dans la description des navires indiens, on mentionne la présence de dix petits bateaux qui servent pour la pêche:

(32)

F CLVII, 10 Et ont cestes nes si grant barches, qe bien portent .M. esportes de pevre; mes si vos di qu'elle moient .XL. mariner, e cestes vont armés; et encore plusors foies aydent a traire la grant nes. Moinent deus «de» cestes grant barches, mes le une est greignor qe le autre. Et encore moinent de batiaus petit bien .X., por ancreø e por prendre des peison et por fer les servise de la grant nes.

Le détail n'est présent que dans le texte catalan, qui toutefois remplace «batiaus» (Fr 157 emploie le meme mot) par «breçal», un terme qui, assimilé à *braçal*, indique le 'brassard', à savoir la partie de l'armure qui protège le bras (*cf. DCVB, s.v.*):

Kc 74, 8-9 Aquestes jens an grans naus e són de port de V^M en VI^M sportes de pebre; e àydense de rems qui són tant grans que II marinés o IIII han mester en cascun rem. Amènan grans barques que en cascuna porten bé M sportes e a mester XXXX marinés. En cascuna d'aquestes grans naus meten II barques més que la una és mayor que l'autra, e han **breçals** petitz e moltz.

Ne comprenant pas le sens du mot, *Kf* et *Ka* (et, donc, α) omettent le passage:

Kf 73, 8-9 Et ses gens ont grans nefes, et portent bien chascune d'icelles nefes de V mille a VI mille esportes de poivre, qui poise bien l'esporte de V a VI^C ; et aussi s'aydent d'avirons qui sont si grans que trois ou quatre mariniers ont necessité a chascuns aviron. Et aussi mainent grans barges, tant que chascune porte bien mille portes; et si ait mestier qu'il y ait bien XL mariniers en chascune d'icelles grans barges.

Ka 45, 9-10 Et lieva tan grandes barcas que en cascuna lieva mil sportas, et han menester XL marineros. En cascuna d'estas grandes naves meten dos barcas, mas la una es mucho más grant que la otra.

Dans (33), le traducteur choisit une *lectio facilior* et traduit *sceloc* (F CLXII, 2) par l'hypéronyme «vent»:

(33)

F CLXII, 2 Or sachiés que, quant l'en se part de Cianba et ala entre midi et sceloc .M.D. miles, et adonc vient a une grandissime isle, qe est apellé Java

Kc 77, 1 ¶Pertent de Siambre navegant entre migjorn e vent forà tro MDC milis, sí s'atroba una ylla qui ha nom Janua

Ka 47, 5 Et partiendo de Siamba navegando entre medio día et vento et fuera mil VCC millas, si se troba una isla que ha nombre Janue

La leçon «vent», ensuite, est à l'origine d'une erreur dans *Kf*:

Kf 76, 1 Partent de Sianba et nagent entre midy et *viennent a fore jusques a M miles, et treuve on une yle qui a a non Janua

Un dernier cas concerne l'élevage des chevaux par les Mongols. Alors que F dit qu'ils leur donnent à manger de la chair *cuite* («chairs *cuites*» Fr, 169), la *Version K* parle de chair *crue*, une leçon qui pourrait être le résultat d'une confusion au niveau paléographique: *cuite* > **crue*.

(34)

F CLXXIII, 52 Et si voç dirai un autre cose que bien fait a conter: car sachiés que il donent a lor chavaus a mangier chars cuite con ris et maintes autres couses cuites.

Kc 84, 24 Éls donen a menyar a lus cavals carn crua ab arròs.

Kf 83, 25 Et eulx donnent a mangier a leurs chevaux chair crue avecques du riz.

Ka 50, 24 Ellos dan a comer a lures cavallos carne cruda con arroz.

Or, dans la *prémisse*, on a mentionné l'existence d'erreurs dont l'attribution est plus incertaine, car elles relèvent d'une distraction au niveau de *copie* qui pourrait remonter aussi bien au niveau de K' qu'au niveau de K^∞ . Cela est bien visible au chapitre II. À propos de la province de Camul, la *Version K* dit:

(35)

- Kc* 2, 1-2 Camuls és una província qui fo temps passat reyalme. E à y ciutatz, viles e castels assatz; e lo mayor seyor d'aquela terra s'apela Camull.
- Kf* 2, 1-2 Camuls est une prouvinse qui ou temps passé souloit estre royaume. Et illecques a villes, citez, chasteaux assez; et le greigneur seigneur d'icelle terre l'en l'apelle Camul.
- Ka* 2, 2-3 Sannils es una provincia qui fue en tiempo passado regno. Et á y ciudades, villas et castiellos assáz; et el mayor seyor de aquella tierra se clama Canil.

L'erreur devient évidente dans la comparaison entre F LVIII et Fr 57:

- F LVIII, 2-3 Camul est une provence que jadis fu roiaumes. Il hi a villes et castiaus asseç, et la mestre ville est appellé Camul.
- Fr 57, 1-3 Camuel est une province qui jadiz fu royaumes. Il y a viles et chastiaus assez, mais la maistre cité est Camul.

Si les témoins de la *Version K* ont «seyor»/«seigneur»/«senyor», F et Fr ont *ville/cité*. L'erreur pourrait remonter au traducteur, qui traduisit «seyor» de *ville* ou, plutôt, *cité* (terme de Fr). Pour comprendre comment le traducteur a pu se tromper dans la traduction d'un mot si simple, on pourrait imaginer les passages suivants:

cité > *site > *setge > *seige > seyor

Toutefois, la faute pourrait également se colloquer au niveau de l'acte de copie (de *K'* à *K^c*), et être attribuée au copiste de *K^c*. L'explication serait la même: *setge > *seige > seyor.

On pourrait en dire de même pour (35), où la *Version K* a *dormir* au lieu du *demeurer* de F déjà mentionné au chapitre II (*cf. Supra* § 1.1., n° 4):

(36)

- Kc* 14, 2 He són molt hoberdientes gens a so que hom los mana fer, e si ops los és dormen de nitz armatz, axí que al món no ha gens qui soferen tan bé trebal con mester los és
- Kf* 13, 2-3 Et sont moult gens obediens car ilz font tout ce que l'en leur commande a faire, sy est mestier ilz dorment la nuit avec leur harnois. Et aussi n'a il gens ou monde qui souffrissent tant de travail comme ceste gens font quant mestier est.
- Ka* 9, 10 Et son muy obedientes a lur mayor, et si menester es duermen de noche armados sobre lures cavallos, assí que en el mundo no y á gentes que sufran tantos de treballos quando menester les es.
- F LXIX, 10-11 Il sunt mout hobient a lor seingnor, et voç dí que quant il beçoigne il demoure toute la noite a chaval cum ses armes, et le chaval alera toutes foies paisant les erbes. Il sunt celles jens au monde que plus durent travaille et maus, et main velent de despence, et que miaus sunt por conquerer terre et reingnes.

Un cas semblable se trouve dans (37). Au chapitre CXIX, F raconte l'usage des habitants de *Vocian* de se faire couvrir les dents d'or:

(37)

- F CXIX, 4 Les jens ont tous les dens d'or, ce est qe chascun dens est covert d'or, car il font une forme d'or faite a la mainere de seç dens et couvrent les dens desout come celz desovre; et ce font les homes et nen les dames.

Fr 119, 5-10 Les genz si ont trestouz les **denz** endorez, ce est que chascun a couvert les denz d'or; car il font faire unne fourme d'or a la maniere de leurs denz et [couvrent] leurs [dens de celle forme], et aussi les dens dessouz comme ceulz dessus. Et ce font li homme, et non pas les fames.

La même leçon se trouve aussi dans TA 119 («Questa gente ònno una forma d'oro a ttutti i *denti*») et VA XCVII («I omeni de quella provinzia àno i *denti* choverti d'oro»). Les textes de la *Version K*, par contre, commettent une faute et au lieu de *dents* écrivent *dois*:

Kc 45, 2 En aquesta provincia ha molt or, axí que los homes ne porten los **ditz** cubertz e sus e dejús, mas no les fembres.

Kf 44, 2 Et en ycelle province a moult d'or et aussi en portent les hommes tous les **dois** couvers dessus et dessoubz, mais non pas les femmes.

Ka 28, 3 En aquesta provincia ha mucho oro, assí que aqueles hombres ne lievan de **dedos** cubiertos desuso et ayuso, mas no las fembras.

Cet exemple montre que parfois il est difficile de cerner entre fautes du traducteur (niveau K') et fautes du copiste (niveau K^\times). En effet, on pourrait expliquer l'origine de la faute à travers deux reconstructions possibles. La première place la faute au niveau de K' et part d'une forme française *denz*, probablement écrite sans *n* mais avec un tilde:

$$\text{de[n]z [avec tilde]} (F^\times) > \text{detz/ditz}^{35} (K') > \text{ditz} (K^\times)$$

La deuxième, par contre, attribue l'erreur au copiste de K^\times :

$$\text{denz} (F)^\times > \text{de[n]ts [avec tilde]} (K') > \text{ditz} (K^\times)$$

Une dernière faute de ce type se trouve au chapitre *Kc* 80 (*Kf* 79, *Ka* 48) et concerne la confusion entre *noces*, 'noix' et *nefs*, 'navires'. La leçon de F CLXVI, 9 «Il ont grandismes quantité des *noces de Inde* mout grosses e bonnes», devient:

(38)

Kc 80, 14 E an grans quantitat de ***naus** grosses semblanz d'aqueles d'India, e són molt bones.

Kf 79, 15 Et neantmoins il ont grant quantité de ***nefs** grosses semblables a celles d'Inde.

Ka 48, 16 Et han grant quantitat de grossas ***naves** semblantes aquellas d'India, muyt buenas.

Là encore, l'erreur pourrait dériver à la fois d'un problème dans la traduction (niveau K') mais aussi d'une mauvaise lecture et d'une faute du copiste de K^\times , et donc consister en une erreur d'archétype. Le malentendu est confirmé par la leçon de Fr 165,

Fr 165, 96-98 Il ont moult grant quantité de **nois** d'Inde moult grosses, qui sont moult bonnes a mengier fresches.

d'où l'on pourrait imaginer une erreur de copie causée par le passage suivant:

$$*\text{nois} > \text{nous} > \text{naus}$$

Que le malentendu se situe au niveau du modèle des trois versions *Kc*, *Kf* et *Ka*, et ne soit pas polygénétique, est démontré par le passage «semblanz d'aqueles d'India»/«semblables a celles d'Inde»/«semblantes aquellas d'India», qui semble une innovation inventée exprès pour sauvegarder le sens de la proposition.

³⁵ La forme *det* existe en catalan ancien et n'est qu'une variante dialectale de *dit*.

L'exemple (39) représente une erreur dont l'origine est incertaine, car elle pourrait être attribuée à la fois au traducteur (K') et au copiste (K^x):

(39)

Kc 17, 1 Cant hom se pertex de Campicuy, sí cavalca hom V jornades e en aquest camí ha grans perills, car hom hi ou parlar sovey e no veu hom aquel qui parle. E açò «ve de nitz.

Kf 16, 1 Quant on se part de Campicuy, si chevauche l'en V journees en ce chemin a grant peril, car l'en y ot parler souvent et l'en ne voit point celluy qui parle.

Ka 11, 1 Quando honbre parte de Campicuy, cavalga hombre V jornadas, en el qual camino hi á grandes pariglos, par hombre hi huye parlar sovén et no veye aquél qui faulta. Specialment viene de noche.

F LXI, 2 Et quant l'en se part de cest Canpicu que je vos ai conté, l'en ala cinq jornee, es queles a maint espiriti, les quelz oit l'en parler la nuit le plosor foies.

La leçon des trois témoins de la *Version K* est différente de celle de F, mais pourrait s'expliquer comme une faute dans la lecture des lettres qui peut se placer au niveau de la traduction (a) ou de la copie (b). Dans le premier cas, d'une leçon analogue à celle de F, on peut imaginer les procédés suivants:

(a) F^x maint espiriti > * maintes piriti > * maintes piri/s > K' grans perills

Si, par contre, la faute se place au niveau de la copie, il faut partir d'une leçon catalane correcte *grans speritx et supposer les passages suivants:

(b) F^x maint espiriti > K' grans sperits > * grans peri/s > K^x grans perills

2.2. Le degré de fidélité

Pour analyser le degré de fidélité de la traduction de la *Version K*, il faut rappeler que K est à la fois une traduction et une réélaboration abrégée du texte de Marco Polo. En tant que telle, elle présente une physionomie hybride, où des passages traduits plus ou moins fidèlement mais dérivés de la lettre du texte source s'alternent à des passages réécrits *ex novo* pour condenser les informations et produire une version résumée.

Pour fournir une description précise de cette dynamique, on a séparé l'analyse de K' comme *traduction* (chapitre III) de l'analyse de K' comme *résumé* (chapitre IV). Prenant en considération des phénomènes partagés par les trois textes Kc , Kf et Ka et remontant donc à K' , l'analyse de la fidélité de la traduction se base sur les passages textuels qui excluent, autant que possible, toutes les techniques visant au raccourci et à la sélection des informations, s'occupant du procédé de la version du point de vue de la *qualité* et de la *quantité*. Pour des raisons de praticité et d'économie dans l'exposition des données analysées, la *Version K* sera appelée simplement K, cette appellation se référant à la traduction K' . Également, on citera seulement d'après le texte du témoin direct, le catalan Kc ; les passages correspondants dans les autres témoins seront toutefois mentionnés dans les notes en bas de page.

2.2.1. *La variation en qualité*

L'analyse des portions textuelles de K qui peuvent être reconduites exclusivement à une opération de traduction (et non d'abréviation/résumé) permettent de formuler des observations sur la qualité du travail du traducteur et sur le degré de sa fidélité, qui va du niveau maximal du calque au niveau minimal de la paraphrase. On divisera les remarques formulées dans des macro-catégories: les convergences et les divergences.

2.2.1.1. Les convergences

a) *Syntaxe*

Lorsque la *Version K* n'élabore pas le texte source pour en produire une version abrégée, on constate pour la syntaxe une adhérence très marquée au texte de départ. Cela se voit d'abord dans la structure des périodes, qui suivent d'habitude l'enchaînement des phrases du texte français. Dans (40a), par exemple, la proposition temporelle se trouve dans F en position incidentale, et est gardée telle quelle par K:

(40a)

Kc 1, 13 Sapiatz que cascú d'aquestz ydolatres, **cant és mort**, se fa cremar.³⁶

F LVII, 12 Et sachiés que tuit les ydules dou monde, **quant il mourent**, les autres font ardoir les cors.

Dans (40b), par contre, la proposition subordonnée temporelle est placée en position initiale:

(40b)

Kc 20, 5 **E can lo Gran Cham o sabé**, manà aparelar les sues gens.³⁷

F LXXVII, 2 **Et quant le Gran Chan soit ceste chose**, *il ne fu esbaï mie, mes, ensi come sajes homes et de grant vailançe*, il s'aparoille con sez jens *et dit qu'il ne vuelt jamés porter corone ne tenir terre se il ne met a male mort cesti dous traitres et desloiaus*.³⁸

Même lorsqu'il serait possible de regrouper plusieurs phrases en une seule période, on remarque la tendance de K à conserver la syntaxe de F, souvent caractérisée par la juxtaposition de propositions successives. Dans 41a, en effet, K et F emploient d'abord une proposition relative, et ensuite une série de propositions coordonnées. Par rapport à F, toutefois, on remarque la préférence de K pour la coordination par polysyndète:

³⁶ Kf 1, 13: «Sachiés que chascun de ses ydolatraires, **quant ilz sont mors**, l'en les arb»; Ka 1, 12: «Et cadaúno de aquestos ydólatres, **quando es muerto**, se faze cremar».

³⁷ Kf 19, 5: «**Et quant le Grant Quan le sot**, il manda a ses gens qu'ilz s'apareillassent»; Ka 13, 33: «**Et quando el Grant Can lo supo**, aparelló sus huestes cuytadament». Un cas analogue se lit en correspondance de F LXXV, 9 («**Et toutes les foies qe il siet**, deit seoir en charere d'arjent»), où l'on a: «**E con se deu seure**, «sew en cadira d'argent» Kc 24, 3 et «**Et quant il se doit seoir**, si se siet en chayere d'argent» Kf 23, 3. La version du texte aragonais Ka est plus synthétique: «Et pósase en cadiera de argent» Ka 15, 23.

³⁸ Dans les citations de F, l'italique signale les parties omises par la *Version K*.

(41a)

Kc 83, 3 Aquestes gens han rey **qui s'apella Sendeman**, e són ydolastres e no fan traüt a negú. **E** van totz nuus mas han cuberta la natura.³⁹

F CLXXII, 4 *Or voç conteron des fait de ceste ysle.* Ceste isle ont roi, **qi est apellés Sendemain**. Il sunt idules; il ne font trëu a nulz; il vont tuit nus, for qe il se cuvrent lor nature.

(41b) est un échantillon plus long, concernant les pratiques matrimoniales des Mongols, Quitte à allonger la narration, le texte de K reproduit la structure présentative de F («Lurs matrimonis són en aytal manera que...» Kc) et garde l'ordre des informations, livrées dans deux proposition coordonnées («E lo marit dona la seyoria...» et «E presen més la muler primera...»):

(41b)

Kc 12, 1-3 **Lurs matrimonis són en aytal manera** que cascun pot pendre tro a V mulers, si les vol ni à poder de mentener aqueles. E lo marit dona la seyoria a la mara de la muler. E presen més la muler primera que les altres.⁴⁰

F LXVIII, 19-21 **Les mariajes font en cest mainere:** car chascun puet prendre tantes foies con li plet, jusque en cent, se ill a le pooir qu'il le puese mantenoir. Et les homes donent le douere a la mer sa feme, *ne la feme{ne} done rien a l'ome*. Mes si sachiés qu'il ont por plus verables et por meior la primer sa feme que ne a les autres gens, *por ce qu'il ont toutes femes con je voç ai contés*.

Dans la province de Tangut, Marco Polo décrit le *mosce*: («mugleas» Kc, «almesech» Kf, «almesch» Ka, cf. BRUNELLO 1986, p. 50-51). Bien qu'elle élimine plusieurs détails descriptifs, K garde la structure syntaxique de F, qui comporte la parataxe souvent rédundante de F. D'abord, on informe de la présence de l'animal:

(41c)

Kc 17, 8 En aquesta provencia ha assatz d'aqueles bèsties en què·s troba l'almesch, e és lo pus fi que·n sia.⁴¹

F LXXI, 10 Et en cest contree naist{i} le meillor mosce et le plus finz que soit au monde

Ensuite, on annonce la description du procédé de chasse et de la récolte du précieux produit (Kf et Ka sont lacunaires):

Kc 17, 9 E dir-vos é con han la bèstia del almesch.

F LXXI, 11 Et sachiés ke le mosche se trouve en ceste mainere qe je voç dirai.

³⁹ Kf 82, 3: «Ces gens ont roy **qu'il appellent Gendeman**, et sont ydolastres **et** ne font trusage a nul. **Et** vont tous nus fors qu'ilz portent leur nature couverte»; Ka 49, 3: «Aquestas gentes han rey **al qual claman Sendeman**, et son ydolastres **et** no fazen trehudo a nenguno. **Et** van todos snudos mas cubrese la natura».

⁴⁰ Kf 11, 1-3: «**Leur mariages sont en telle maniere** que chascun pueuent prendre V femmes se ilz les vueillent et ayent pouoir de maintenir les. Et le mari donne le douaire a la mere de sa femme. Et preut plus la femme premiere qui ne font les autres»; Ka 8, 11-13: «**Lures matrimonios se fazen en aquesta manera** que cadaúno puede tomar si quiere V mulleres mas que las pueda mantener. Et el marido da axuuar a la madre de la muller. Et precian más la primera muller que las otras».

⁴¹ Kf 16, 8: «Et en ycelle province a de bestes assés qui portent le mugleas»; Ka 11, 8: «En aquesta provincia ha asez de aquellas bestias en que se troba l'almesech, et es el más fino que sea».

La description est précédée d'une remarque rapide sur la beauté de l'animal, qui suit – dans F et K – une structure syntaxique analogue: une période composée d'une proposition temporelle à l'indicatif et à valeur itérative («E con ho la pren» *Kc*), et d'une proposition indépendante:

Kc 17, 11 **E és bella bestia a veer. E con ho la pren**, troba-li hom l'almesch al lombrígol en semblant de bossa. E sta entre lo cuyr e la carn, la qual él trencha e geta-la de fora ab lo pèl; e con és fresca és a semblant de sanc, puy torna aytal con veser podetz.⁴²

F LXXI, 13 **Elle est belle beste.** Le moscee se treuve en ceste mainere, car, **quant l'en l'a prise**, il li treuve eu belic enmi sout le ventre, entre le cuir et la char, une posteume de sanc le quel l'en la trince cum tout le cuir et l'an trait hors: *et cel sanc est le moscee de coi vient si grant odor.*

Partagée entre deux tendances opposées – le résumé et la sélection des informations d'un côté, et une certaine "inertie" dans l'élaboration de l'énoncé de F de l'autre – la *Version K* se conforme à la syntaxe de la source française aussi dans les exemples suivants.⁴³ Dans (42), en particulier, K suit le développement binaire de la prose de F: la structure de la parataxe impose la répétition du sujet et produit encore des effets de redondance:

(42a)

Kc 35, 6-8 E con nós partim d'aquesta ciutat e aguem cavalcades dos leugues, «trobam» **II camís**: per **la un** va hom al ponent, **e per l'autra** a xaloch. **Al cal del ponent** va del Catay, **e aquel de xaloch** va a la província del Mangui, la qual és molt gran província.⁴⁴

F CV, 4-6 Et quant l'en est parti de ceste ville et alés un mil, adonc treuve l'en **deus voies**, que **le une** ala a ponent et **le autre** a sciloc. **Celle dou ponent** est dou Catai et **celle de siloc** vait ver la grant provence dou Mangi.

(42b)

Kc 55, 2 E passa hom un flum qui ve devés migjorn, e aquí fa **II brasses**: **la un** va a levant e **l'autre** a ponent, e va **la un** vés al Catay e **l'autre** en la província dou Mangui.⁴⁵

⁴² *Kf* 16, 10: «**Et si est belle beste a veoir. Et quant on la prent**, on ly treuve le mugleas en lombry et samblant a une bosse. Et demeure entre la chairs et le cuir, laquelle on tranche et la met on dehors entour le pel; et quant elle est fresche elle est semblable a sanc, et puis tourne autelle comme vous pous veoir»; *Ka* 11, 9 abrègé: «Et tróbale el almesech al hombligo en semblant de boca. Et esta entre el cuero et la carne, et gitanla de fuera con el cuero et con todo».

⁴³ Outre au cas cité, un autre exemple concerne la description des navires dans *Kc* 74, qui se modèle elle-aussi sur le dicté de F. *Kc* 74, 3-4 lit: «E an una cuberta, e desús la cuberta a bé LX cambres que en cascuna pot star un mercader a gran ayre. E an un timó e IIII arbres e con se vole junyen-hi II arbres, axí que navegen ab VI velles», alors que F CLVII, 5-6 lit: «Elle ont une coverte e, sus ceste coverte, i a ben en toutes les plusors .LX. chambre qe en cascune poet demorer un mercaant aaiçemant. Elle unt un timon et .IIII. arbres; et maintes foies hi gungent encores .II. arbres qe se levent e metent toutes les foies qu'il vuelent». *Kf* 73, 3-5 et *Ka* 45, 4-5 comme *Kc*.

⁴⁴ *Kf* 34, 6-8: «Et quant il party d'icelle prouvince et il ot chevauché II lieues, il trouva **II chemins**: **l'un** par ou on va en occident, **et l'autre** en axaloch. Et cestuy cy va a la province dou Mangui, laquelle est moult grant province»; *Ka* 20, 6-8: «Et quando partimos d'esta ciudat et huviemos cavalgadas dos leguas, trobamos **dos caminos**: **por el un** va hombre al ponent, **et por el otro** al exaloch».

⁴⁵ *Kf* 54, 2: «Et sy y passe un fleuve quivient devers midy, et illecques se part en **II parties**: **l'une** vait en oriant et **l'autre** en occident, **l'une** vers le Cathay et **l'autre** vers la province de Doumanguy»; *Ka* 36, 3: «Et passa

F CXXXIV, 4 Il est voir qe ceste grant flunz vient de ver midi jusque a ceste cité de Singiu Matu, et les homes de la ville <de> cest grant fluns en ont fait **.II.**, car il font **P'une** moitié aler ver levant et **P'autre** moitié aler ver ponent, ce est qe **le un** vait au Mangi et **le autre** por le Catai.

Dans (43), K répète la structure restrictive de la phrase française, employant la même tournure («no y ha si no» *Kc*, égale à «Ne a que» de F):

(43a)

Kc 43, 1 Candu és una província vés ponent e **no y ha si no un rialme**; e són ydolastres e són del Gran Cham, e an villes, ciutatz e castels asatz.⁴⁶

F CXVI, 2 Gaindu est une provence ver ponent. **Ne a que un roi**. Il sunt ydres et sunt au Grant Sire. Il hi a cité et castiaus aseç.

Il en va de même pour la corrélation «ne pas que...mes...» de: l'accord entre *Kc* et *Ka* garantie la *lectio* de l'archétype *K'*.

(43b)

Kc 97, 13 E han moltz orifanys, **no pas que nasquen en la terra mas que menen-los-hi de les hilles**.⁴⁷

F CLCII, 23 Il ont leofant, **mes ne pas que il i naisent, mes le ont de l'isle de l'altre Endie**.

Parfois, la *Version K* contient des passages qui suivent tellement à la lettre le texte de F qu'ils constituent de véritables traductions *ad verbum*. On le voit dans le choix de l'expression hyperbolique qui désigne la grandeur de l'armée mongole:

(44a)

Kc 8, 15 Après en poch de temps vench Quayguischam ab tota sa host e albergà's a un bel pla sobre la terra de Prestre Yohan, **ab tanta de gent que no avia nombre**.⁴⁸

F LXV, 8 *Et por coi voç firoie je lonc conte?* Sachiés tout voiremant qe Cinchins Chan con toutes sez jens s'en vint en un grandissime plain et biaux, *que Tanduc estoit appellés*, qe estoit au Prestre Johan, et iluec mist son canp; et voç di qu'il estoient **si grant moutitudine de jens que nulz poroit savoir le nombre**.

La veille de la bataille entre *Cinchins* et *Nayan*, les chrétiens prédisent la victoire du seigneur des Tartares; la technique de divination est ainsi décrite par *K*, qui traduit à la lettre certaines expressions de F:

hombre un río el qual viene de la part de media, et aquí faze **dos braços: el uno** va a levant et **el otro** a ponent, et va **el uno** devés el Cathay et **el otro** devés la provincia de Daumanguï.

⁴⁶ *Kf* 42, 1: «Quandu est une province de la partie d'occident **et n'y a fors que un royaume**; et sont ydolastres et sont au Grant Quan, et si y a villes, cités et chasteaux assez»; *Ka* 26, 2: «Candu es una provincia devés ponent et **no hi ha si no un realme**; et son ydolastres et son del Grant Chan, et han ciudades, villas et castiellos assaz».

⁴⁷ *Kf* 96, 13: «Et ont moult d'oriflans, mais ilz ne sont pas en ycelle terre mais on les y admene des yles»; *Ka* 63, 14: «Et han muchos orifantes, **no que nazcan en la tierra mas adúzenloshi de las yslas**».

⁴⁸ *Kf* 8, 15: «Et après un pou de temps advint Quayguischam en toute son ost e fu hebargiés en une place sur la terre de Prestre Jehan, **et toute sa gent qui n'avoient nombre**»; *Ka* 7, 14: «Et poco tiempo après vino Canguiscan con todos su exercitu et attendósse en un bell plano dentro la tierra de Preste Johan, et aquí spera la batalla».

(44b)

Kc 8, 18-21 E sabent noves la una part de l'altre, e cascuna part se aparelà als mils que poch. Quayguischam féu venir totz sos encantadors **e manà a cascuna part que fesen sortz per saber qual part auria victòria de la batala.** E no y ach negú qui ho sabés dir, si no tan solament los crestians qui ab él eren, que li dixeren que él devia aver victòria, axí que ell volc saber la veritat con ho sabien éls. E féu-los-se venir davant él, **e éls preseren una cana e feneren-la per mig, e en la una maytat escriqueren lo nom de Quayguischam e'n l'autre maytat lo nom de Pestre Yohan.** E ligiren un nom qui és del saltiri, e de present **lo nom de Quayguischam se livà e puyà damont aquel de Pestre Yohan.**⁴⁹

F LXVI, 5-8 Et un jor Cinchins Chan fait venir devant soi astronique, qui estoient cristiens et saraçin, et **commande elz qu'il le seussent a dire qui doit vinctre la bataille entre lui et le Prestre Johan.** Le stroliche le virent por lor ars: les saraçin nen li en sevent dir verité, mes les cristiens le hi mostrent apertement, car **il ont devant lui une channe et la trenchent por mi por lonc et puis mistrent le une d'une part et l'autre d'autre, et ne la tenoit nelui;** puis mistrent nom a une part de la canne Cinchins Can et a l'autre canne Prestre Johan, et distrent a Cingins Can. *Cinchins Can dit que cel vuelt il bien voir et dist a les astronique qu'il le li mostrent au plus tost que il porunt.* Et adonc les astronique cristiens on le salterie et legent certes salmes et font lor enchantement, **et adonc la chane,** la ou estoit le nom **de Cinchins Can,** san que nulle le tocchast, **se jont a l'autre et monte sor cele dou Prestre Johan,** et ce fui voiante tuit celz que illuec estoient.

Dans le cas suivant, la fidélité à la syntaxe est telle que la *Version K* reproduit aussi le discours direct du texte français, alors que d'habitude il est transformé en discours indirect pour abréger la narration.

(45)

Kc 24, 5 **En la taula à scrit que diu que:** «Per la forsa del gran Déu e de la gracia que ha donada al nostre emperi, lo nom del nostre bon Cham sia benesit, e totz sels qui non l'obesiran sien destroytz e mortz».⁵⁰

⁴⁹ Kf 7, 19-23: «Et illecques savoient nouvelles l'une partie de l'autre, chascune partie s'appareilla au mieulx qui il post. Et Quayginscham fist venir tous ses enchanteurs **et demandoit a chascun d'eulx a part qu'ilz feissent sors pour savoir laquelle partie gaingneroit la bataille.** Et n'en y ot nul qui le sceust a dire fors les crestiens qui avecques luy estoient, qui luy distrent que il devoit gaingner la bataille. Et Quayginscham veult savoir la verité comment ilz le peuvent savoir. Et les fist venir devant luy, **et ilz prindrent une quanne et la fendirent parmi le milleu, et en l'une des parties escriprent le non de Quayginscham et en l'autre partie escriprent le non de Pestre Jehan.** Et leurent un nom qui est du sautier, et des maintenant **le non de Quayginscham se leva et monta sur celly de Pestre Jehan;** Ka 7, 19-22: «Cangiscan fizo venir todos» sus encantadores et **mandó que echassen suertes qual part avrié victoria de la batalla.** Et no huvo nenguno que ge lo supiés der si no los cristianos que eran con él, los quales le dixieron que él devié aver victoria. Et él quisó saber la verdat como ellos lo sabién. Et fizolos venir devant si, **los quales prendreron una canya et fendiéronla por medio, et en la una meytat scrivieron el nombre de Cangiscan, et en la otra él de Preste Johan.** Et leyeron un nombre del salterio, et de continent **el nombre de Cangiscan se levantó et puyó sobre él de Preste Johan.**

⁵⁰ Kf 23, 5: «**Et en ycelle ensaingne a escript qu'ilz dient que:** "Par force du grant Dieu et de la grace qui est donnee a nos provinces, le non de nostre Grant Quan soit benoist, et tous ceulx qui ne le beneiront soient destruis et mors"; Ka 15, 26: «**Et en cascuna taula es scripto un breu que dize:** "Por la fuerça del grant

F LXXV, 6 **Et en toutes cestes tables est escrit un comandement, et dient:** «Por la force dou grant dieu et dou la grant grace que a doné a nostre enperer, le nom dou Chan soit beneoit. Et tuit celz qe ne lo hobieront soient mort et destruit».

Les passages narratifs dans lesquels K se montre le plus fidèle à F au niveau syntaxique sont, ensuite, toutes les formules typiques de la narration de Marco Polo, et qui servent à encadrer chaque “fiche géographique” consacrée à une ville ou à une région en particulier. Il s’agit de structures plus ou moins figées et répétitives, qui forment une sorte de grille presque préétablie et qui se réplique de façon constante et avec peu de variations. Ainsi, si la *Version K* résume intensément le contenu des fiches géographiques, en intervenant profondément sur la syntaxe originale afin d’abrégier le texte, elle laisse néanmoins inaltérée cette grille prédéterminée, cette structure de fond. Le résultat qui en découle est à la fois l’homogénéité stylistique de la *Version K*, mais aussi sa fidélité aux traits stylistiques les plus reconnaissables et les plus personnels de l’œuvre de Marco Polo. En voici deux exemples. (46a) présente la ville de *Campicion*, d’abord en la définissant comme *ciudad*, en la localisant dans le *Tangut* et en lui attribuant les qualités génériques de grandeur et noblesse. On remarque la structure syntaxique de la période, composée d’une proposition indépendante et de deux propositions relatives:

(46a)

Kc 5, 1 Campion és una ciutat qui és en la província de Tangut, la qual ciutat és molt noble e molt gran e el cap d’aquesta gran província.⁵¹

F LXI, 2 Campicion est une cité que est en Tangut meesme, que est mout grant cité et noble et est chief e seingnorie toute la provence de Tangut.

Dans (46b) K reproduit une formule de passage d’une localité à l’autre qui est typique de la narration de Marco Polo. Cette formule se compose de trois parties indiquant respectivement le départ d’une ville ou region («Quant l’en se part de...»), le mouvement («il chevauche...journées») et l’arrivée dans la localité successive («et treuve une cité...»).

(46b)

Kc 6, 1 **Cant hom se perteys de** Campion, **cavalca hom XII yornades e troba hom** una ciutat qui s’apela Esmagui, e és al cap de un desert vés tremontana e és de la província de Tangut.⁵²

F LXII, 2 **Quant l’en s’en part de** ceste cité de Campicion, **il chevauche** doçe jornee **et treuve** une cité qe est appellés Eçina, qui est au chief dou deçert do sablon ver tramontaine et est de la provence de Tangut.

Dios et de la gracia que ha dada al nuestro imperio, el nombre de nuestro buen Can sea bendicho et todos aquéllos que no lo obedecerán sean destruydos et muertos».

⁵¹ Kf 5, 1: «Campion est une cité qui est en la province de Tangut, laquelle cité est moult noble et mout grant et au bout de celle grant prouvince»; Ka 5, 2: «Campion es una ciutat que es en la provincia de Tangut, la qual es muy grant et muyt noble et al capo d’esta grant provincia».

⁵² Kf 6, 1: «**Quant on se part de** Campion, **l’en chevauche** XII journees **et treuve l’en** une cité que on appelle Esmanguin; et est au chief d’un desert vers la tremontaine et est de la prouvence de Tangust»; Ka 6, 2: «**Quando hombre se parte de** Cangut, **cavalga** hombre XII jornadas **et troba** una ciutat que «se» clama Esmagin, et es al cabo de un desierto devés trasmontana et es de la provincia de Tangut».

La conservation des formules est un trait constant chez le traducteur de K. On le voit dans l'expression introductive *Il avint que* et dans les tournures méta-narratives des exemples suivants:

(47a)

Kc 8, 1 **Avench-se** que en l'any de MCLXXXVII, los Tartres feren un seyor, e ach nom Quaygischam.⁵³

F LXIV, 2 **Or avint que** a les .M.C.LXXXVII. anz les Tartars font un lor roi que avoit a nom en lor lengajes Cinghis Can.

(47b)

Kc 10, 2 **E encara vos en diré més que**, si totz los crestians e sarraïns eren justatz contra ell, no li porien nolre ne porien aver tant tresor; **e asò·us mestraré en aquest libre**.⁵⁴

F LXVIII, 3 **Et encore voç di greingnor couse**: que le je voç di que tuit les enperaor dou monde et tous les rois de cristiens et de saraçin ne ont tant poïr ne poroient il fair tant come cestui Cublai Grant Chan poroit il fair, **et ce vos mostrerai en nostre livre** tout apertement.

Une autre formule très courante de F est *Il est voir que*:

(47c)⁵⁵

Kc 25, 1 **Él és ver que** costa la ciutat de Gambalech avia una gran ciutat antichament qui avia nom Garimbalu, qui vol dir 'la ciutat del seyor'.⁵⁶

F LXXXIV, 5 **Il est voir que** iluec avoit une ansiene cité grant et noble qe avoit a non Ganbalu, que {a}vaut a dir en nostre lengaje la cité dou seingnor.

Encore une formule très courante, *E sachiés que*:

⁵³ Kf 7, 1: «**Il avint que** en l'an mil CLXXXVII les Tartres firent un seigneur, lequel seigneur ot nom Quayginscham»; Ka 7, 2: «**Esdevínose que** aquellos Tartres, en el anyo de mil LXXXII, fizieron un senyor, et huvo nombre Cangiscan, el qual fue valient hombre et savio».

⁵⁴ Kf 9, 2: «**Et encore dis je** que, se tous les crestiens et sarrazins estoient assemblés contre luy, sy ne ne le pourroient nuïre ne pourroient il avoir si grant tresor comme cestuy cy a; **et ce cy vous moustreré je en ce livre**»; Ka 7, 28 emploie une expression différente: «Et piéssome que, si todos los cristianos et los moros eran aplegados, no le podrién nozer». Cf. aussi les cas suivants: Kc 75, 4 («**Diré·us** grans maraveles»), Kf 74, 4 («**Je vous diré** grant merveille»), Ka 46, 5 («Et **diré vos** grandes maravellas») correspondant à F CLVIII, 6 («**Et si voç conterai** une grant mervoie palais dou seingnor de ceste ville»); Kc 73, 19 («Dels altres VI rialmes **no·us en diré res**, car fort seria longa cosa a contar»), Kf 72, 19 («Des autres V royaumes **ne vous vueil dire nulle chose** car ce seroit longue chose a compter»), Ka 44, 18 («De los otros VI realmes **no vos diré res**, car fuert serié luengua cosa de comptar»), correspondant à F CVI, 16 («Des les autres .VI. **voç en sauronmes encore bien conter mes**, por ce qe trop seroit longaine matiere a mentovoïr»).

⁵⁵ Cf. aussi Kc 19, 13 («**El és ver que** lo dit seyor ha moltes egües»), Kf 18, 16 («**Il est verité que** le seigneur a mout de jumans blanches») pour F LXXIV, 19 («[...] **il est voir que** il a un «raz de chevaux blanche»). La formule est conjuguée au passé dans F LXXVI, 11 («**Il fui voir que** un que avoit a non Naian...») qui donne Kc 20,4 («**E fo ver que** aucun de són linatge...»), Kf 19, 4 («**Et fust voir que** aucun de son lignage...») et Ka 13, 32 («**Et fue verdat que** una de su linatge»). Dans F LXIII, 4 («**Il fui voir que** les Tartars demoroient en tramontaine»), toutefois, la formule est traduite de façon légèrement différente: «**Certa cosa és que** les Tartres solien abitar mayorment en les parts de tremuntana» (Kc 6, 3), «**Certaine chose est que** les Tartres souloient demourer...» (Kf 6, 9), «**Cierta cosa es que** los Tartres solien habitar...» (Ka 7, 10).

⁵⁶ Kf 24, 1: «**Il est voir que** pres ceste cité de Gambelech avoit une grant cité antiequement qui avoit non Garibalu, qui veult autant dire comme 'la cité du seigneur'; Ka 15, 28: «**Es verdat que** cerca la ciudat de Gambalech avié una ciudat grant et antiguament avié nombre Garimabalu, que quiere dezir 'la ciudat del senyor'».

(47d)

Kc 99, 4 **E sapiatz que** los lus bous, e·ls camels, e tot lur bestiar gros e·ls cavals menyen peys petitz sechs, los quals éls prenen d'abril e de mag, e sequen-los e meten-los en cases, e servexen-los a l'ivern.⁵⁷

F CXCIV, 5 **E sachiés que** les peisonç que les bestes menuient sunt molt petit e se prennent de mars et d'avril e de may si grandismes quantités que ce est mervoille; e si voç di que il le seqent et les metent es maisonz, puis le donent tout l'an a mangier a lor bestes.

Ces formules sont extrêmement récurrentes: non seulement elles se révèlent particulièrement perméables à la traduction, mais modèlent tellement la structure syntaxique du récit, que la traduction les emploie davantage que le texte source lui-même.⁵⁸ On le voit dans l'exemple suivant:

(47e)

Kc 19, 22 **E sapiatz que** éls an aytal usatga, que si un hom és jutgat a mort, e mentinent que lo seyor ha dada la sentència, él lo auciu, e·l couen e·ll menyen tot.⁵⁹

F LXXIV, 27 Et ceste jens meesme que je voç ai dit ont une tel uçance com je vos dirai, car je voç di que quant un home est jugiés a mort, et soit mors por la seingnorie, il le prennent et le font cuire et le menjuent.

Les exemples suivants montrent l'insistance de la formule «E à y ciutatz, viles e castels assatz», une structure tri-membre qui se répète toujours à l'identique, et qui traduit les syntagmes bi-membres «villes et castiaus asseç» ou «cité et castiaus asseç»:

(47f)

Kc 1, 1-2 Camuls és una província qui fo temps passat reyalme. **E à y ciutatz, viles e castels assatz.**⁶⁰

F LVIII, 2-3 Camul est une provence que jadis fu roiaumes. **Il hi a viles et castiaus asseç.**

(47g)

Kc 3, 1-3 Aquesta província és pres del desert entre tremontana e mestra. E dura bé XVI yornades e és del Gran Cham. **E à y viles, ciutatz e castels assatz.**⁶¹

⁵⁷ Kf 98, 4: «**Et sachiés que** que leurs buefs et leurs chameaux et leur chevaux et tout leur gros bestail vivent de petis poissons, lesquieulx y prennent es mois d'avril et de may, et les seschent et les mettent en leurs hostels»; Ka 65, 5: «**Et sabet que** lures cavallos et buyes, camellos, et todo lur bestiar gros comen pex chico seco, el qual prenden de abril et de mayo et sécanlo». Cf. aussi Kc 28, 1; Kf 27, 1; Ka 17, 2 (correspondant à F LXXXVI, 2).

⁵⁸ Pour la fréquence et la récurrence “envahissante” des structures formulaires dans les traductions, notamment le concept de *pervasivité*, cf. WILHELM 2012. Outre l'exemple (48e), voir aussi Kc 8, 6 («**E sapiatz que** en aysò que prenien...»), correspondant à F LXIV, 7 («**Et voç di qu'il** conquisterent...»).

⁵⁹ Kf 18, 24: «**Et sachiés qu'il** ont tel usaige, que quant un homme est jugié a mort, incontinent que le juge a donnee la sentence, ilz le tuent et le cuisent et le manguent»; Ka 13, 20: «**Et sabet que** ellos han tal husança: quando un hombre es justiciado a muert, de continent que la sentencia es dada, lo matan et lo comen todo».

⁶⁰ Kf 1, 1-2: «Camuls est une prouvinse qui ou temps passé souloit estre royaume. **Et illecques a viles, citez, chasteaux assez**»; Kf 1, 2-3: «Sannils es una provincia qui fue en tiempo passado regno. **Et á y ciudades, villas et castiellos assáz**». Outre aux cas cités, voir également le cas Kc 4, 2 (Kf 4, 2; Ka 4, 3; F XL, 3) et Kc 40, 1-2 (Kf 39, 1-2; Ka 23, 3-4; F CXII, 2-3).

⁶¹ Kf 3, 1-3: «Ceste prouvinse est prest du desert entre tremontaine et mestre. Et dure bien XV journees et est du Grant Quan. **Et si y a viles, chasteaux et cités assés**»; Ka 3, 1-3: «Aquesta provincia es prés del desierto

F LIX, 2-4 Ghinghintas est une provence que encor est juste le deçert entre tramontane et maistre. Elle est grant .XVI. jornee; elle est au Grant Chan. **Il hi a cités et castiaus assez.**

Dans l'échantillon suivant, la formule est également bi-membre dans K:

(47*b*)

Kc 18, 1 Tendut és una provencia vés lo levant, en la qual **ha viles e castels asatz**.⁶²

F LXXIII, 2 Tenduc est une provence ver levant, la ou **il ha viles et castiaus assez**.

Pour en venir alors au traitement des couples synonymiques, on remarque généralement la tendance de K à conserver les hendiadis de F:

(48*a*)

Kc 13, 1-2 La lur lig és aytal que éls an un que apelle«n déu, e à nom Versigay; e aquest disen que és lur déu terrenall qui garda lurs béns. En aquest fan **gran revèrenca e gran honor**.⁶³

F LXIX, 2-3 Et sachiés que la lor loi est tiel: car il ont un lor diu que l'apelent Nacygai, et *dient que* celle est dieu tereine qe garde lor filz et lor bestes et lor blee. Il li font **grant reverence et grant honor**.

(48*b*)

Kc 61, 6 E partent d'esta ciutat cavalcant una jornada per axaloch, troba hom la ciutat de Canvi qui és **gran e noble**.⁶⁴

F CXLI, 2 Quant l'en se part de Pauchin, l'en ala por yseloc une jornee: adonc treuve l'en une cité, qe est appellés Caiu, qe mout est **grant et noble**.

Parfois, K garde la structure bi-membre des couples synonymiques, mais traduit les mots de manière plus libre:

(48*c*)

Kc 25, 5 Los carres són **amples e lonchs** axí que anant de la un«a porta a l'autre troba hom de bells alberchs e de bels palaus qui són de grans seyors, axí que ela és abitada de bells aberchs.⁶⁵

entre trasmontana et maestro. Et dura bien XVI jornadas et es del Grant Can. **Et á y villas et ciudades et castiellos assaz**.

⁶² Kf 17, 1: «Canduch sy est une province vers levant, en laquelle **a villes et chasteaux assés**»; Ka 12, 2: «Tendut es una provincia devés lo levant, en la qual **ha villas et castiellos asaz**».

⁶³ Kf 12, 1-2: «Leur loy est telle qu'il en ont un que on appelle dieu et si a a non Versigay; et cestui cy est leur dieu en terre qui leur garde leur biens. Et a cestui font **grant honneur et reverence**»; Ka 9, 2: «Lur ley es tal ellos han uno que claman dios, et ha nombre Verstigay, el qual es lur dios terrenal et entinden que les guarda lures bienes, al qual fazen **grant reverencia et honor**».

⁶⁴ Kf 60, 6: «Et en partant d'icelle cité, chevauche on une jornee par axaloch, treuve on la cité de Canuli qui est **grant et belle**»; Ka 39, 7: «Et partiendo de aquesta ciudat cavalgando una jornada por exaloch, troba hombre la ciudat de Quanni qui es **grant et noble**». Cf. également la traduction de F LXXVIII, 13, «la meslee mout **cruele et felonese**»: «la batalla molt **dura e aspre**» Kc 21, 6; la batalla muyt **dura et aspra**» Ka 14, 7. Kf est lacunaire dans ce point.

⁶⁵ Kf est lacunaire dans ce point. Ka 15, 31 lit: «Las carreras son **amplas et luengas** et dentro la ciudat y á de muy bellos hostales et palacios» qui son de grandes senyores».

F LXXXIV, 10-11 Et si voç di que les rues de la ville sunt **si droit et si large** que l'en voit de l'une part a l'autra, et sunt ordree si que chascune porte se voit com les autres. Hi a maint biaux palais et mant biaux herberges et maintes belles maisonç.

(48*a*)

Kc 35, 4 [...] e après troba hom una bella ciutat qui ss'apela Guingui, qui és **nobla e richa**.⁶⁶

F CV, 2 [...] adonc treuve une cité qui est apelés Giogiu, **grant et biele**.

L'adhérence générale de K à l'*ordo verborum* de F se voit aussi dans le respect des structures coordonnées par polysyndète:

(49*a*)

Kc 13, 7 Lurs armadures són archs e lances e spases⁶⁷

F LXIX, 8 Lor armes sunt arç et espee et mases

(49*b*)

Kc 35, 8 E seguín lo camí del ponent, cavalca hom X jornades, troba hom ciutatz, viles e castels bé abitats, e moltes vies so és moltz camins e vies e lochs delitables, e pratz e gens domèstiques.⁶⁸

F CIV, 6 Et sachiés tout voiremant qe l'en chevauche por ponent por la provence dou Catai bien .X. jornees, et toutes foies treuve l'en maintes belles cités et maint biaux chastiaus, de grant merchandies et de grant ars, et biaux chans et bielles vingnes et domesces jens.

b) *Lexique*

Au niveau lexical, l'adhérence de K au vocabulaire de F se manifeste d'abord dans l'emploi systématique des mêmes mots, jusqu'à produire des calques. C'est ce qui advient pour l'expression impersonnelle *convent* (50*a*) et pour la tournure déclarative *c'est* (50*b*):

(50*a*)

Kc 1, 2 E **cové** que hom port ab si tot so que mester li fa, car no si troba res de que hom pusca viure.⁶⁹

F LVI, 8 Et por tout le deçert voç **convent** aler toutes foies un jor{no} et une nuit avant que vos trovés eaues.

⁶⁶ Kf 34, 4: «[...] et après l'en treuve une cité qui sappelle Ginguy, **noble et riche**»; Ka 20, 5: «[...] et apres troba hombre una bella ciudat que se clama Guigui, la qual es **noble et rica**».

⁶⁷ Kf 12, 7: «Leur armeures se sont **ars et lances et espees**»; Ka 9, 7: «Lures armaduras son **arrós et lanças et spadās**».

⁶⁸ Kf 34, 8: «Et en sivant le chemin de occidant, chevauche l'en X journees et treuve l'en citez, villez et chasteaux, **et moult de chemins et de lieux delitables**»; Ka 20, 8: «Et cavalgando honbre camino de ponent X jornadas, troba hombre ciudades, villas et castiellos bien habitados et muyt delectables, en do y á grandes praderias **et otras cosas muy plazientes, et las gentes bien graciosas**». Outre aux cas présentés, voir la traduction de F LXXIV, 27 «[...]quant un home est jugié a morç, et soit mors por la seingnorie, **il le prennent et le font cuire et le menjuent**»: «si un hom és jutgat a mort, e mentinent que lo seyor ha dada la sentència, **él lo auciu, e'l couen e'l menyen tot**» Kc 19, 22; «quant un homme est jugié a mort, incontinent que le juge a donnee la sentence, **ilz le tuent et le cuisent et le manguent**» Kf 18, 24; «quando un hombre es justiciado a muert, de continent que la sentencia es dada, **lo matan et lo comen todo**» Ka 13, 20.

⁶⁹ Kf 1, 2: «Et **convient** que l'en porte aussi tout ce qu'il y fault mestier pour vivre, car [...]»; Ka 1, 2: «Et **convienne** que hombre lieve con si todo quanto le faze menester, car [...]».

(51*b*)

Kc 23, 1 Sapiatz que lo Gran Cham sta III meses del any an aquesta ciutat de Gambalech, **so és lo mes de desembre, jener e febrer.**⁷⁰

F LXXXIII, 2 Sachiés tout voiramant qe le Grant Chan demore en la maistre vile dou Catai, Cabaluc est appellés, trois mois de l'an, **c'est decembre et jener et fevrer.**

Le verbe *se deletent* de F est reproduit à l'identique dans K (50*c*), alors que dans (50*d*) le verbe «assolassen-se» est calqué sur le substantif *seulas* de F:

(50*c*)

Kc 17, 18 **E deliten-se** molt en luxúria. Poden pendre moltes mulers.⁷¹

F LXXI, 24 **Et sachiés qe il se deletent** mout en luxure et prennent femes asseç, *por ce que lor loy ne lor uçañçe ne lor contrarie, mes em puet prandre toutes com el vuelent et qu'il ont pooir de tenoir.*

(50*d*)

Kc 27, 12 E con són levatz de menyar, **ballen e assolassen-se** una gran pessa.⁷²

F LXXXV, 19 Et quant il hont mengiés *et les tables sunt hostés*, adonc *hi vienent en celle salle davant le Grant Sire et devant toutes les autres jens grandismes moutitude des giuculer et de tregiteor, et maintes de plusors maineres des grant espirimens, et tuit font grant seulas et grant feste* devant le Grant Sire *et mout en font les gens joie et molt en rient et se solacent.*

Il en va de même pour l'expression *prendre a feme/prendre per muler*:

(50*e*)

Kc 12, 5-6 E con lo pare mor, lo mayor fil **pren per muler** la primera dita muler de son pare, ab que no cia sa mare. E atrecí **pren la muler** de són frare, con és mort.⁷³

F LXVIII, 22-23 Il prennent lor cousine et, le pere muert, le sien greingnor fil **prent a feme** la feme son peire, puis qu'elle ne soit sa mer. **Il prant encore la feme** de son frere charnaus, se il muert.

Se référant aux fils du Grand Khan, Kc les décrit comme «preus», un adjectif qui correspond exactement au *prodonmes* de F (50*f*):

(50*f*)

Kc 22, 5 E ha lo Gran Cham XXII infans d'aquestes IIII mulers, qui són reys de terres la mayor part e **preus** e obedientz a lur para.⁷⁴

⁷⁰ Kf 22, 1: «[...] **c'est a dire** les mois de decembre, janvier et fevrier»; Ka 15, 2: «[...] **es assaber** deziembre ienero febrero».

⁷¹ Kf 16, 17 omet le verbe et lit: «**Et sont mout luxurieuses.** Et peuent les hommes [...]»; Ka 11, 15: «**Et deléctanse mucho en luxuria.** Et pueden tomar muchas muleres».

⁷² Le calque est évident seulement dans le texte catalan. Kf 26, 12: «[...] ilz denssent et s'esbatent une grant piece»; Ka 16, 10: «[...] dançan et fazen grandes fiestas».

⁷³ Kf 11, 5-6: «Et quant leur pere meurt, le greigneur filz **prent ladicte** premiere **femme** de son père, mais que elle ne soit sa mere. Et aussi bien **prent la femme** de son frere, quant il est mors»; Ka 8, 15-16: «Et quando el padre muere, el fillo mayor **toma por muler** la primera muler de su padre, lo que no sea su madre. Et assí mismo **toman la muler** de su hermano, quando es muerto».

⁷⁴ La proximité avec F est évident seulement dans le texte catalan. Kf 21, 5: «[...] qui sont roys et sont granment obedians a leur pere»; Ka 14, 21: «[...] de los quales a mayor part son reyes de prouvincias et todos son obedientes a lur senyor».

F LXXII, 2-7 Et encore sachiés qe le Gran Kaan a de seç quatre femes .XXII. filz masles. [...] et tuit mantinent bien lor reingne, car il sunt sajes et **prodonmes**

Il en va de même pour l'exemple dans (50g), où *ennavrés* de F devient «nafratz» dans *Kc* et «nafrados» dans *Ka*:

(50g)

Kc 46, 12 [...] axí que can los orifanys se sentiren feritz e **nafratz**, comensaren a fugir per los boschs trencan los castels, e aucien los homes qui desús eren.⁷⁵

F CXXII, 6 Et qe voç aleroie disant? Sachiés qe quant les leofans furent ensi **ennavrés**, com je voç ai contés, tuit les plusors je voç di qe il se torment en fuie vers les jens dou roi, de si grant fraite qe il senbloit qe tout le monde se deust fendre: il ne s'arestent jamés a les bois et hi se mestrent dedens et ronpent les cha{u}stiaus et gastent et destruent toutes couses, car il aloient or ça or la por le bois, faisant trop grant fraite et temoute.

Le cas suivant (50h) concerne le terme employé par F pour indiquer la circoncision de l'évêque chrétien d'Éthiopie de la part du sultan de Bagdad: le verbe *retailer* devient littéralement «retelar» dans *Kc*:

(50h)

Kc 67, 8 E cant lo saldà ho ac entès, fo molt feló; e feu pendre e ligar, e per forsa feren-lo **retelar** con a moro.⁷⁶

F CL, 10 Quant le soudan oï la respõse a celui evesqve, il le tient a despit e comande que il soit **retailés**. Adonc fu pris l'evesque por ce por maint omes, e le **retailent** a la mainere des saraçinz.

Enfin, le terme *gat maimon* devient un calque dans le «gatz maymons» de *Kc* et dans le «gatos maymones» de *Ka*. *Kf*, par contre, élimine le terme et en donne seulement la description glosée:

(50i)

Kc 97, 14 E han scursos molt grans e ha papaganys e signes e **gatz maymons**, qui han quax aytal vòsatje con home.⁷⁷

F CXCII, 24 Il ont papagaus aseç et biaus; il ont sing{1}es de plosors maineres; il on gat paulz et autre **gat maimon**, si devisez qe pou s'en faut {de tiel hi a} qe ne senblent a vix d'omes.

⁷⁵ Le terme n'a pas de correspondance dans *Kf* 45, 15: «Et quant les oriflans se sentiren blescés, [...]»; par contre, il se lit dans *Ka* 29, 12: «[...] assí que como los orifantes se sintieron **nafrados**, [...]».

⁷⁶ La *lectio* de *Kf* 66, 8 révèle l'influence de la morphologie verbale catalane: «[...] et par force le firent **ratalar**, qui est a dire (...) comme mores»; *Ka* 42, 9 lit: «[...]et por fuerca lo **retablaron** como a moro».

⁷⁷ *Kf* 96, 14 élimine le mot et attribue l'antropomorphie aux singes: «[...] et singes qui ont autel visages comme un homme»; *Ka* 63, 15, par contre, lit: «[...] signes et **gatos maymones** qui han quasi tal visage como hombre».

2.2.1.2. Les divergences

a) *Syntaxe*

Malgré la tendance générale à se plier à la structure syntaxique de F, la *Version K* présente des cas de divergences au niveau syntaxique. En premier lieu, on peut remarquer le passage de la parataxe de F à des structures de type hypotaxique, utiles certainement pour raccourcir la narration. Dans (51a), par exemple, une proposition subordonnée au gérondif substitue la proposition coordonnée à l'indicatif de F:

(51a)

Kc 9, 3 E après aquesta batala, regnà Quayguischam VI anys e, **tenent setje sobre un castel**, fo ferit de segeta, de la qual morí.⁷⁸

F LXVII, 4 Et si voç di que Cinchin Chan, puis celle bataille, regna .VI. anz et ala *conquistant maint castiaus et mant provinces*; mes a chief de .VI. **anz ala a un chastiaus** *qe avoit a nom Caagiu* et iluec fu feru d'une sagite *eu genoeilz* et de celui coux morut

Dans (51b), la période simple de F – composée de deux propositions coordonnées à l'indicatif – devient une période complexe introduite par une proposition subordonnée temporelle:

(51b)

Kc 20, 7 **E con Cuycam fo aparelat, sí entra a la terra** del Gran Cham.⁷⁹

F LXXXVII **Adonc le Grant Can, con toutes sez jens, se mist a la vie, et ala** tant que en .XX. jors vindrent en une grant plaingne, la ou Naian estoit con toutes sez jens que bien estoient .CCCC^m. homes a chevalz.

Dans (51c), enfin, K ouvre la période par une proposition finale qui correspond à l'incise de F «por sa grandesse»:

(51c)

Kc 26, 1 **Per gardar la granea del seyor e lo poder**, ell se fa gardar a XII^m homes a cavall, e apelen-se casitans, qui vol dir 'leyals cavalers a són seyor'.

F LXXXV, 2 **Or sachiés qe le Grant Kaan, por sa grandesse**, se fait garder a .XII^m. homes a **chevalz**: et s'apellent quesitam, que vaut a dire en fransois chevalers et feelz dou seingnor.

Parfois, tout en respectant la structure générale de la période, K varie l'ordre des syntagmes ou des mots:

⁷⁸ La syntaxe de *Kc* correspond à celle de *Ka* 7, 26: «Après la qual batalla, regnó Canguiscan VI anyos et, **teniendo sitio sobre un castillo**, fue ferido de muerte de una saecta». Par contre *Kf* 8, 3 emploie une proposition coordonnée: «Et après ceste bataille, regna Quayginscham VI ans, **et tint siege souz un chastel** ou il fut feru d'une sayete de laquelle il mouru».

⁷⁹ *Kf* 19, 7: «**Et quant Naven fust appareilliez, si entra en la terre** du Grant Quan»; *Ka* 13, 34: «**Et como Clayan fue aparelado, entro en la tierra** del Grant «Can»».

(52a)

Kc 16, 5 E à y montayes sobre la mar hon se troben los nius dels falcons palegrins, e una manera d'aucels qui an nom badorch, qui són axí con a perdius, de què los falcons se pexen.⁸⁰

F LXX, 8 Et iluec il ont montagne, la o li fauchonz pelerin ont lor nid, car sachiés qu'il n'i a homes ne femes ne bestes ne osiaus for che une mainere d'osiaus qe sunt apelés bargherlac, des qeles les fauconz se passent: il sunt grant come perdis, il ont fait les piés come papagus, la coe come rondiaus, il sunt mout volant.

(52b)

Kc 81, 2 E à y grans boschatjes qui han bones hodó, en què ha girofles e nous noschades e breyl e nous d'India, sàndel vermel e altres species assatz.⁸¹

F CLXX, 3 E si voç di qe tuit lor boscajes sunt de nobles arbres e de grant vailance: il sunt sandal vermoil e nocés d'Inde e garofal et berçi e maintes autres bonnes arbres.

Dans le prochain cas, le changement dans l'*ordo verborum* pose des problèmes de malentendus. En effet, F dit d'abord la position occupée par le Grand Khan, précise qu'il s'assoit dans la direction du midi, et ajoute enfin la position de sa première femme:

(52c)

F, 5 Et quant le Grant Kaan tent sa table, por aucune cort qe il face, il fait en tel mainere: car la table au Grant Sire est mout aute plus qe les autres, il siet en tramontaine, si que que son vix garde ver midi, et sa primer feme siet dejoste lui de le senestre partie

K, par contre, mentionne la place occupée par la première femme tout de suite après avoir parlé de Qoubilaï, ce qui implique que le détail concernant l'orientation vers le midi semble se référer plutôt à la femme qu'au seigneur des Tartares:

Kc 27, 1 Cant lo Gran Cham té mesa taula en sa cort, se fan grans festes. E és ordonat per aquesta manera, que la sua taula és pus alta que les altres, e al seu costat seu sa muler primera a la part sinistra vés tremontana, axí que la sua cara garda vés migyorn.⁸²

Dans d'autres cas, les changements opérés sur la syntaxe n'ont qu'une valeur stylistique, comme dans (53), où K introduit une corrélation absente dans F:

(53)

Kc 41, 5 E és tant ample aquest flum en loch **que** y ha que sembra una gran mar.⁸³

⁸⁰ Kf 15, 5: «Et y a montaignes sur la mer ou n'en treuve faucons palagrins, et une maniere d'oiseaux qui ont a non bogoech, qui sont ainsi comme perdris, de quoy les faucons manguent»; Ka 10, 6: «Et dentro la mar y á grandes montanyas endó se troban nidos de falcones pelegrinos, et una manera de auzells que han nombre bagorcho, que son como perdizes, de que se pacen los falcons».

⁸¹ Kf 80, 2: «Et ont grans bois qui getent bonnes oudeurs, en quoy il y a girofle et noix muguetes et bresil et noix d'Inde et sendil vermeil et d'autres espices assés»; Ka 49, 3: «Et han grandes buscages que han buenas olores, en los quales y á girofles et nuezes moscadas et bresil et sandalo bermello et otras muchas species».

⁸² Kf 26, 1: «Quant le Grant Quan a sa table mise en sa court, si font grans festes. Et si est ordonné par ceste maniere que la table ou il siet est plus haulte que les autres, et a de costé ly sa premiere femme a la partie senestre, vers la tresmontaine, ainsi que son visaige regarde vers le midy»; Ka 16, 2: «Quando el Grant Chan tiene su taula et puesta en su cort, se fazen grandes fiestas, et es ordenado por aquesta manera: su taula es más alta que las otras, et a su costado a la part siniestra se posa la muller primera devés trasmontana, assí que su cara guarda devés medio día».

F CXIII, 11 Il ne senble flum» mes mer, tant est large.

D'autres divergences d'ordre syntaxique entre F et K concernent les cas où le traducteur de K s'éloigne du sens littéral du texte source et en produit une traduction libre, plus ou moins abrégée et réélaborée, en réécrivant son antigraphe à travers la création de paraphrases. Un exemple se lit en correspondance de F LXIV, 4: si F dit que *Cinghis Can* «maintenoit la seingnorie bien et francement», K abrège en employant le verbe *seyoreyar*:

(54a)

Kc 8, 3 E aquest sabé tant bé seyoreyar que cascun se tench per content.⁸⁴

F LXIV, 4 Et cestui Cinghis Can maintenoit la seingnorie bien et francement

Un cas similaire est (54b), où l'expression *faire homicide* est paraphrasée dans *matar l'autre*:

(54b)

Kc 84, 22 E atressí fan gran justicia de negun qui mat l'autre, car disen que asso és lo mayor peccat que hom pusca fer.⁸⁵

F CLXXIII, 43 E si voç di qe en ceste reingne se fait trop grant justice de celz qe font homicidie et de celz qe enblent e de tous autres malefice.

Dans (54c), la construction personnelle «arnois que beçoignent a les hostes dou Grant Sire» est resumée dans «ops de la cort del seyor» ou «pour la court du seigneur»

(54c)

Kc 36, 2 E la ciutat principal ha nom Caniamfu, e és nobla ciutat e fan s'i moltes merquederias e archs e altres arneses d'armes ops de la cort del seyor.⁸⁶

F CVI, 3 Et chief de la provence *est ceste cité ou nos somes venus, qui est apelés* Taianfu, que est mout grant et biele, en la quel si fait grant mercandies et grant ars, car en ceste cité se fait grandismes quantités de arnois que beçoignent a les hostes dou Grant Sire.

Un cas similaire est (54d): l'expression *faire con la volenté de* devient *s'acordar ab*:

(54d)

Kc 54, 7-8 E con fo là, aquest baró sí's pensa una gran trassió ço és que's revelàs contra són seyor. E a çò se acordà ab los homes de la terra, e axí o féu.⁸⁷

⁸³ Kf 40, 5: «Et si est **si** large en aucuns lieux **qu'i** semble que ce soit la mer»; Ka 24, 6: «Et en algunos lugares estí río es **tan** plano **que** ensembla un grant mar».

⁸⁴ Ka 7, 3: «Et aquésti supo tant bien senyorerar que todos se tenien por contentos d'él»; Kf 7, 3 emploie une paraphrase: «Et ce seigneur si est bon seigneur que chascun s'en tient bien pour contant»;

⁸⁵ Kf 83, 23: «Et neantmoins font grant justice de ceulx qui tuent l'un l'autre, car ilz disent que c'est le greigneur pechié que l'en puisse faire»; Ka 50, 22: «Et assí mismo fazen grant justicia de aquél que mata a otro, car disen que aquésti es el mayor pecado que hombre pueda fer».

⁸⁶ Kf 35, 2: «Et la maistre cité a a non Canianfu, et est une noble cité et si font moult de marchandises et ars et autres armeures pour la court du seigneur»; Ka 21, 3: «Et la ciudat principal ha nombre Caziámfú, la qual es muy noble et rica por las mercaderias que se fazen, et fázensi muchos arcos et arneses».

⁸⁷ Le verbe *acordarse* se lit dans Kf 53, 8-9: «Et quant ce baron fust la, sy pourpensa une grant trayson de rebeller contre ce seigneur. Et a cecy faire s'accorderent tous les hommes de la terre qu'il [...]»; par contre, Ka 35, 8-9 lit: «Et quando fue allá, aquesti baron acordó de rebellarse con aquesta tierra. Et avidas las voluntades de las gentes, fizolo assí».

F CXXXII, 9 Il fu con tuit les sajes homes de toutes cestes cités et consoille con elles qu'il se revelerent au Grant Kan. **Et le font con la volunté de tout{i} les pueples de la provençe**, car il se revelent au Grant Kaan e ne le obient de rienz.

Enfin, dans (54e), K passe de l'abstrait au concret: le fait que *Naian* soit chrétien, comme dit F, implique qu'il ait «reseat babtisme»:

(54e)

Kc 21, 12 E sapiatz que aquest Nayam avia reseat babtisme e portava una creu ab si.⁸⁸

F LXXIX, 14 Et sachiés que Naian estoit cristienez et a ceste bataille avoit il la crois de Crist sor la enseingne.

Souvent, ces paraphrases créent des passages qui, tout en gardant le sens exprimé par F, changent la forme en réécrivant le texte source. Dans (55a), K offre un changement de perspective pour référer la même information livrée par F à propos de la position élevée occupée par le Grand Khan dans les banquets de cour. Si F adopte le point de vue du seigneur, qui – ainsi colloqué – «puet veoir tuit», K partage le point de vue d'«aquells qui menyen en sa cort», précisant que tous les invités «van tosts sotz» le seigneur. *Kf* et *Ka* partagent, en ce point, la même lacune:

(55a)

Kc 27, 4 E lo seyor seu ten alt, que van tostz sotz si aquells qui menyen en sa cort.

F LXXXV, 8-9 Et sunt les tables por tel mainer qe le Grant Sire puet veoir tuit, et ce sunt grandismes quantité.

Dans (55b), ensuite, lorsque F précise que le fleuve de *Caramoran* est trop ample pour qu'on puisse le traverser par des ponts, K transforme l'information en disant qu'il vaut mieux le passer en bateau:

(55b)

Kc 36, 1 Lo flum de Caramoram és molt gran e mot ample, e cové que hom lo pas ab barques car és molt pregon; e corre molt fort e va a la mar Occeana.⁸⁹

F CIX, 2 Et quant l'en se{n} part de ceste chastiaus et il ala por ponent entor .XX. miles, adonc treuve un flum, qe est apellés Caramoran, que est si grant qe ne se puet passer por pont, car il est si large et profunt, et ala jusque a la mer Osiane.

Dans (55c), il est question de la guerre entre le roi de *Mien* et le Grand Khan. K garde encore le sens de F, mais en change la modalité d'expression en adoptant une paraphrase qui explique un contenu précis de F à travers un contenu plus général qui en constitue l'effet. Ainsi, la volonté de Cinghis «d'envoier illuec autre oste» est-elle substituée par l'intention plus générique de «créer sa seyoria»:

⁸⁸ *Kf* 20, 12: «Et sachiés que ce Nayan avoit receu baptesme et apportoit une crois a la poitrine»; *Ka* 14, 12: «Aquesti Cayam avie recebido bautismo et levava una cruz en los pechos».

⁸⁹ *Kf* 35, 1: «Le fleuve de Caramoran est moult grant et larges, et convient que l'en le passe a grans vasceaux; et court moult forment et va en la mer Occianne»; *Ka* 21, 7: «[...] un río que ha nombre Taramoram, el qual es muyt grant et muyt amplo, et es tan fondo que lo passan con barcas; et va a la mar Occiana».

(55c)

Kc 46, 1 [...] axí que lo rey «d'India e de Bangalla sí n'ach gran desplaser con los Tartres anaven axí conquistan les terres e les leuganes partides; e feren ajustar gran host e digueren que convenia que éls los fesecen tornar atràs e que y morissen totz, per tal que lo Gran Cham sesàs de créxer sa seyoria; axí que feren aparelar ses gens.⁹⁰

F CXX, 4 Or avint qe le roi de Mien et de Bangale [...] dist a soi meisme qu'il est mester qe il hi aõlle lor sovre a si grant jens qu'il les metra tuit a mort, en tel mainere qe le Grant Chan ne aura jamés volunté d'envoier illuec autre oste.

Les cas (55d) et (55e) montrent dans un cas l'expression *comencer la bataille* paraphrasée dans le verbe *ferir* employé de manière intransitive, dans l'autre l'emploi du verbe *dormir* comme hypéronyme et euphémisme de *devenir ivre*:

(56d)

Kc 46, 10 E con foren aparelatz, sí vengueren vés los Tartres e foren tant prop d'éls que no calia si no ferir.⁹¹

F CXXI, 13 E quant il furent pres a elz et qe il ne avoit for que dou comencer la bataille, adonc les chevaus des Tartars, quant il ont veu les leofans, il espaontent en tel mainere qe les Tartarç ne les poient mener avant ver les ennimis, mes se tornoient toutes foies arieres.

(55e)

Kc 85, 15 [...] e fan lur abeuratje d'arròs ab sucre e ab spècies, lo qual és molt bon e fa hom tost dormir.⁹²

F CLXXIX, 7 Senblemant il font vin de çucar, ce est poison mout buen e fait devenir le ome ivres plus tost qe ne firoit vin des rasines.

Parfois, le résultat de ces paraphrases est de simplifier (en l'abrégant) le texte source. C'est le cas de (56a), où K simplifie l'expression en éliminant les numéraux:

(57a)

Kc 27, 7 Encare hi à tantz vixels d'aur e d'argent qui basten a més menyadors que no ha en la sala, e à n'i qui de poch qui de grans, los quals se omplen de vins e d'autres abeuratjes segons lur custuma.⁹³

F LXXXV, 12 *Se trait le vin, ou le chier bevrages que hi soit, et s'en enplent grant vernique d'or qe bien sunt tiel qe tiennent tant vin que .VIII. homes ou .X. en avroient assez*, et se metent,

⁹⁰ Le verbe *créxer* se lit dans Ka 29, 2: «[...] Et fizieron ajustar grant huest, deziendo que conviene que ellos los fiziessen tornar atràs o y muriessen todos, por tal qu'el Grant Can cessàs de crecer su senyoría [...]»; par contre, Kf 45, 2-3 lit: «[...] et par longues parties firent assembler grans ost, et dirent qu'il convenoit qu'il feissent retourner arrieres les Tartres ou il y mourroyent, pour ce qu'i ne se cessoient de ocuper leur seigneurie et leur terres. [...]».

⁹¹ Kf 45, 12: «[...] et furent si pres d'eulx qu'i ne faloit fors que ferir»; Ka 29, 10: «[...] et plegaron tan cerca d'ellos que no calié si no ferir».

⁹² Kf 84, 15: «[...] et font leur buvrage de ris de sucre et d'espices, le quel est moult bons et fait homme tost dormir»; Ka 51, 16: «[...] del qual fazen buen comer et faze tost dormir al hombre».

⁹³ Kf 26, 6: «Et encores y a il plus de vaõsselle d'or et d'argent pour servir tant de gens comme il y a en la sale, que de petis que de grans, lesqueiulx s'emplent de vins et d'autres buvrages selon leur usaiges»; Ka 16, 5: «Encara y á tanta vaxiella d'oro et d'argent que bastan a más comedores que no son en la sala».

entres deus homes que sieent a table, un; et chascun de cesti deus homes hont une coppe d'or a manequ, et con celle cope prennent dou vin de cel grant vernique d'or.

Dans l'échantillon suivant, F explique que le fils aîné de Qoubilaï exerce un grand pouvoir car il est le successeur du seigneur et il est destiné à prendre sa place sur le trône. Cette information est simplifiée par K, qui dit seulement que le jeune homme gouverne «axí com si·l pare era mort»:

(56b)

Kc 23, 22 [...] e aquest fill seyoreja ja moltes gens, **axí com si·l pare era mort.**⁹⁴

F LXXXIV, 2 Le fil Cinchin, qe je vos nomai desovre, qe doit estre seingnor, et toutes celes maineres et celz costumes et celz fait que fait le Grant Kan maintenoit et faisoit, por ce q'el est esleu a sire tantost que le Grant Kan sera mort.

De même, l'usage de la *convade*, que F décrit avec exactitude et en détails comme une alternance entre mari et femme, où le premier prend la relève de la deuxième dans les soins du nouveau-né,⁹⁵ est simplifié par K, qui donne une version plus superficielle des croyances tartares à ce propos:

(56c)

Kc 44, 6 E totz sos parens los vénen vesitar e li fan gran festa, e disen que és gran raó que aquel que aya engenrat aja lo repós.⁹⁶

F CXVIII, 8-9 Et tous les amis et parens le vienent veoir et demorent con lui et li font joie et seulas. Et ce font il por ce qu'il dient qe sa feme a duré grant fatie en porter l'enfant en son ventre, et por ce dien il qu'il ne velent qe endure plus en cel terme de .XL. jor.

Dans (56d), enfin, la simplification introduite par K obtient le résultat d'éclaircir le message livré par F: l'expression confuse «il sunt en tel leu qe nul puet aler sor lor tere por mau fer» devient simplement «do navegar és molt perilós»:

(56d)

Kc 78, 3 E à y rey, e lengatje triat e són ydolatres. E no fan traüt a neguna persona, con són luny d'aquela terra **e lo navegar és molt perilós;** e per so no són del Gran Cham.⁹⁷

F CLXIII, 4 Il hi a un grant roi, et sunt ydres et ont langajes por elz. Il ne font trëu a nelui, por ce **qe il sunt en tel leu qe nul puet aler sor lor tere por mau fer,** car, se il se peust aler, le Grant Kan le soumeteroit tost sot sa segnorie.

⁹⁴ Kf 22, 22: «[...] et ce filz seigneurye moult de choses, **comme se son pere estoit mort**»; Ka 15, 21: «[...] el qual senyoreayá assí **quasi como si el padre fuesse muerto**».

⁹⁵ Pour l'usage de la *convade*, cf. BARBIERI 2004, p. 232-235.

⁹⁶ Kf 43, 6: «Et tous ses parans et amis le viennent visiter et li font grant feste, et dient que c'est raison que ceulx qui ont engendré ayent leur repos»; Ka 27, 7: «Et todos los parientes los vienent a visitar et los fazen grant fiesta, et disen que es grant razón que aquéli que ha engendrado aya el reposo».

⁹⁷ Kf 77, 3: «Et si ont roy, et langaige estrange et sont ydolastres. Et ne doivent trusage a nul homme, et sont loing d'icelle terre **et si est la mer perilleuse a ceulx qui y nagent**; et pour ce ne sont il mie du Grant Quan»; Ka 47: «Et han rey, et language por si et son ydolastres. Et no fazen trebudo a nenguna perssona por que son luent d'aquella tierra **et el navegar es muyt perigloso**, por que el Grant Can no osa enviar a conquistarle».

D'autres paraphrases semblent plus liées à la nécessité de K de résumer la formulation de F en abrégant la syntaxe. Dans (57a), le désir de vengeance du Prêtre Jean envers l'arrogance et la présomption de *Cinghis* passe d'un discours rapporté que le prêtre adresse à soi-même («il dit a soi meisme qu'il fira tout son poïr por ce que, se il vient, qu'il le velent prendre et metre a male mort») à un discours transposé voire *narrativisé*,⁹⁸ qui résume la pensée dans une notation sèche: «e mès-se en cor de destròir ell»:

(57a)

Kc 8, 14 E con Preste Yohan sabé aquestes noves, ell no·l presà res; emperò, él féu aparelar ses ostz e ach grans gens, **e mès-se en cor de destròir ell.**⁹⁹

F LXV, 5 Et quant le Prestre Johan soit certainemant que Cinchin Chan venoit sor lui a si grant jens, il en fait gas et la voit por noiant, car il disoit que il n'estoient homes d'armes; mes toutes foies **il dit a soi meisme qu'il fira tout son poïr por ce que, se il vient, qu'il le velent prendre et metre a male mort.**

Dans (57b), c'est encore la tendance à résumer et à simplifier qui l'emporte. Pour traduire l'expression complexe qui compare l'agilité des chevaux à celle des chiens, K emploie un syntagme adjectival:

(57b)

Kc 14, 10-11 E con éls van a batala ab lurs enemichs, no han vergoya de fugir si·ls par mils que tenir fort, e en fugent dampnifican lur enemichs, si·ls encausen. [...] E per aytal manera han sovén victòria de sos enemichs. Encare, sapiatz que lurs cavals són bons e **ben girans.**¹⁰⁰

F LXIX, 21 Et quant il vient a baitaille con lor ennimis, il les vinquent en ceste maineres, car il ne s'en tornent ad honte de fuir, quant il voit arcaor la ou entor a lor ennimis: il ont si costumés **lor cavalz qu'il se girent cha e la ausi tost com firoit un chien.**

Si ce dernier exemple pourrait se justifier comme un expédient pour abrégier le récit et en produire une version résumée, on ne pourrait pas en dire de même pour les cas regroupés dans (58), où K fournit de véritables explications du texte de F dans des passages beaucoup plus longs par rapport à l'expression synthétique du texte français. Dans (58a), en effet, K exemplifie et décrit de manière détaillée et presque visuelle la partition de l'armée mongole en quatre sections pour protéger les soldats de tous les cotés: devant, derrière, à droite et à gauche. Cette complexe réélaboration correspond à une information extrêmement synthétique dans F: «et ausint derieres et dejoste, ce est de quatre pars».

⁹⁸ D'après la classification de GENETTE 1972 (p. 191), le *discours narrativisé* est le type de discours rapporté qui plus s'éloigne de l'imitation des mots prononcés par le personnage, et qui traite le discours de celui-ci comme s'il s'agissait d'un *acte*.

⁹⁹ Kf 7, 14: «Et quant Prestre Jehan sot ceste nouvelle, il n'en tint nul compte; neantmoins, il fist appareiller ses os et assembla grant quantité de gens, **et se mist en teste de le destruyre**»; Ka 7, 13: «Et quando Preste Johan lo suppo, no lo precio res; emperó, fizo aparellar sus huestes et gentes, **et metiósse en coraçón de <destruyrlo>**».

¹⁰⁰ Kf 13, 11-12 lit: «[...] Et si sachiés que leur chevaux sont **bien tournans de toutes mains**»; Ka est lacunaire dans ce point.

(58a)

Kc 14, 6

E con alcuna gran host va sobre alcuna província, fan III partz de la host e de cascun carter pren CC cavalers los melors de la host, e aquestz va una jornada o II davant tota la ost. E la una part gayta la host davant, e l'altra darrera, e l'altra a la part dreita e l'altra a la part sinestre. E açò fan, per tal que la host no puga ésser acetjada de enamichs que no sàpien e no'n sien apersabutz.¹⁰¹

F LXIX, 17

Et quant les hostes alent por fer auchune cosse, il soient en plain ou en montagnes, il mandent dous jornee avant .CC. homes pour excaregaites, et ausint derieres et dejuste, ce est de quatre pars; et ce font il por ce que l'ost ne peust estre asali qu'il ne le seussent.

Dans (58b) il est question de la fête d'anniversaire de Qoubilaï, pendant laquelle tous ses barons «se vestent com lui», c'est-à-dire – précise F – avec de vêtements de la même couleur mais, bien sûr, moins précieux et «non pas [...] si chier». À partir de cette leçon du texte franco-italien, K produit une paraphrase qui met en relation la richesse des vêtements avec la place occupée par chaque baron dans la hiérarchie de la cour. Cette précision est éliminée par Ka:

(58b)

Kc 27, 2

Sapiatz que aquels XII^m homes qui'l garden són con a compayós del seyor, e cascú d'aquestz, aquell yorn, se vesten unes robes, e són totes d'una color, mas la una és pus rique que altra segons que aquestz compayors són pus honratz.¹⁰²

F LXXXV, 4

Et bien .XII^m. baronç et chevalers se vestent cum lui, dou color et d'une mainere semblable a cel dou Grant Sire; non pas qe il soient si chier, mes il sunt dou color, et dras de soie et dorés

Dans certains cas, les traductions “libres” de K ont l'effet de modifier légèrement le sens de F. Dans (59a), le passage de la causale «por sa biauté» à la concessive «pus que sia bella» – conservée par le seul texte de Kc – produit une surcharge sémantique et introduit une nuance absente dans F:

(59a)

Kc 17, 19

E si à una fembre, si ben s'és de bay loch, si la pendrà un gran baron pus que sia bella.¹⁰³

¹⁰¹ Kf 13, 7 lit: «[...] font IIII parties de l'ost et vont une jornee ou II devant toute le ost. Et la une partie garde l'ost devant, et l'autre derieres, et l'autre a la partie destre et l'autre a la partie senestre. Et cesi font [...]; Ka 9, 14: «[...] fazen IIII partres de la huest, et de cascuna d'estas quatro toman dozientos cavallos, et aquestos van una jornada o dos devant toda la huest. Et la una part lieva la delantera, et la otra la darrera, et las otras dos van la una a la part derecha et la otra a la siniestra. Et aquest fazen [...]».

¹⁰² Les trois textes ont des versions différentes. Kf 26, 2 lit: «[...] et chascun d'eulx a ycelle jornee ont robes toutes d'une couleur, mes les uns sont plus riches que les autres selon ce qu'il ont plus demouré avecques leur seigneur»; Ka 16, 3 lit: «[...] et cascun de aquestos, aquel día, visten ropas todas de un color».

¹⁰³ La concessive est absente dans α. Kf 16, 18: «Et se une femme est belle et elle est de petit lieu, si la pranra un grant baron»; Ka 11, 16: «Et si troban una bella mullier, encara que se de baxo lugar, si la toma un grant senyor».

F LXXI, 25 Et si voç di que se il a une belles femes et elle soie de vil leingnages, si la prent por sa biauté un grant baronc ou un grant home a fame, et en done a sa mier arjent assec selonc qe il sunt en acorde.

Il en va de même pour (59*b*): si F parle seulement de la *quantité* des gens du roi d'*Eli*, la *Version K* fait référence à leur habileté comme soldats:

(59*b*)

Kc 87, 6 Aquest rey és molt rich e à gran tresor **mas les gens són molt caytives d'armes**; emperò ells han tal terra que no y pren negun res.¹⁰⁴

F CLXXXI, 4 Le roi est mout riches de tresor, **mes ne est poissant des jens**. Mes son reingne a si fort entree que nulz hi poroit entrer con jens por lor mau feire; e por ce ne a doutee de nului.

Enfin, à propos de l'île de *Scotra*, F informe seulement que les pirates y arrivent et «font canp», alors que K ajoute une nuance supplémentaire et dit qu'ils s'y arrêtent «per pendre refrescamant»:

(59*c*)

Kc 94, 5 En esta ylla vénen moltz navelis e mercadés, car grans res de les naus qui volen anar en Adria an a venir aquí **per pendre refrescamant**, per tal que no s'acosten là hun avem dit hon ha moltz cossaris.¹⁰⁵

F CLXXXIX, 4- 6 Et si voç di qe a ceste yslle viennent maintes mercans[...] E sa {c}chiés que toutes les nes e les mercant que vellent aler en Aden viennent a ceste isle. [...] Et encore voç di que a ceste isle viennent maint corsaus con lor nes, puis qu'il ont fait lor cors, **et iluec font canp** et vendent toutes les cousses qu'il ont robbés.

Les derniers cas examinés concernent des divergences entre F et K dans l'expression de contenus stéréotypés. Pour éclairer ce point, il suffit de lire l'exemple (60*a*): la grande quantité des Tartares qui se soumirent au pouvoir de *Cinghins* est exprimée par une hyperbole à la fois dans F et dans K, mais K change les mots de F et traduit *ad sensum*:

(60*a*)

Kc 8, 4 E vengueren a ssa seyoria tantes de gens, **que no avien nombre**.¹⁰⁶

F LXIV, 5 *Et que voç en diroie?* Il hi vindrent si grant moutitudene des Tartars **que ce estoit mervoille**.

Un cas semblable est (60*b*). La réaction exagérée du Prêtre Jean à la proposition de *Cinghins* d'épouser sa fille produit chez le vieux souverain une menace hyperbolique mais exprimée différemment dans les deux versions: si le Prêtre Jean de F promet «je firoie ardoir ma file

¹⁰⁴ Kf 86, 6: «Ce roy est moult riches et si a grant tresor, **mes les gens sont moult chetis d'armes** [...]»; Ka 53, 7: «Aquesti rey es muy rico et ha grant trasoro, **mas las gentes son muy cativas de armas** [...]».

¹⁰⁵ Ka 60, 6 emploie la même expression que Kc: «[...] todas las naves que han de yr en Adria han a passar por aquí **por tomar refrescamant** por no acostarse allá do avemos dicho que ha muchos corsarios»; par contre, Kf 93, 5 emploie une tournure différente: «[...] la greigneur partie des nefes qui veulent aler en Adrie il leur convient a passer par illec et **pour eulx sejourner**, et neantmoins afin qu'il ne passent illec ou demeure moult de robeurs».

¹⁰⁶ Kf 7, 4: «Et vindrent a sa seigneurie tant de gens **que nul n'en scet le nombre**»; Ka 7, 4: «Et vinieron a su senyoria tantas de gentes **que no avién nombre**».

que je le la donast a feme», K modifie l'expression *faire ardoir* en *fer peses*: «yo·n faria peses abans que ma filla li enviàs!»:

(60b)

Kc 8, 9 «E con és tan ardit vostre seyor que·m deman ma fila per muller, e que él sia mon sclau e mon hom? Verament que **yo·n faria peses** abans que ma filla li enviàs! [...]».¹⁰⁷

F LXIV, 13 «Conmant ne a grant vergoigne Cinchis Can de demander ma file a feme: or ne set il que il est mes homes et mon sers? Or retornés a lui et li dites que **je firoie ardoir ma file que je le la donast a feme**. [...]».

Dans la description conventionnelle de la bataille entre Qoubilaï et Naian, l'élément le plus caractéristique et le plus typique de la technique de combat des Mongols est la grande quantité de flèches, rapides dans l'air et tirées en si grand nombre qu'elles obscurcissent le ciel. Cette image est rendue par F à travers la similitude de la pluie («toit l'air n'estoit plein come ce il fuist pluie»), alors que K met plutôt l'accent sur la capacité des flèches de couvrir le soleil et le ciel :

(60c)

Kc 21, 6 E après moltz arqués e balestrés, e comensaren la batalla molt dura e aspre. E sapiatz que y avia tans arqués e balestrés que les fletxes que gitaven lo uns als altres **tolien lo sol de veser**.¹⁰⁸

F LXXVII, 13 *Et qe voç en diroie? Il conmancent la meslee mout cruele et felonese: or poit l'en veoir voler sagites, car toit l'air n'estoit plein come ce il fuist pluie; or poit bien veoir chevalers et chevaus mort caoir a la tere; il bi estoit si grant la grië et remoute que l'en ne oïst le dieu tonant.*

Au chapitre Kc 23, K amplifie l'hyperbole de F à propos de la grandeur du palais de Qoubilaï:

(60d)

Kc 23, 12 E el mig loch del mur és lo palau del seyor qui és mayor que degú dels altres, ne que hom sàpia en lo món e és lo pus bell.¹⁰⁹

F LXXXIII, 16 Et eu mileu de cestes mures est le palais dou Grant Sire, qui est fait en tel mainere com je voç dirai. Il est le greingnor que jamés fust veu.

Il en va de même pour la splendeur de la peinture qui couvre le palais:

(60e)

Kc 23, 14 E les cubertes són pintades de or e d'asur e de alcunes colors molt resplendent; e és envernissat axí qu'és tant luent, que envides lo pot hom gardar con fa sol, car axí és pintat defora con dedins.¹¹⁰

¹⁰⁷ Kf7, 9: ««[...] Vrayement, **je feroie avant pieces** de ma fille, que je ly donnasse a femme! [...]»». Version différente dans Ka 7, 9: ««[...] Certas, **yo me faría antes piezas**, que le enviàs mi filla! [...]»».

¹⁰⁸ Kf20, 6: «[...] saietes et viretons, tant que **l'en ne pouoit veoir le ciel**»; Ka 14, 7: «[...] Et tantas eran las flechas que d'ellos a los otros **que no vidién el cielo**, la qual batalla duró muyt luengament».

¹⁰⁹ Kf22, 11: «[...] qui est greigneur que nul des autres, **ne qu'i soit ou monde et le plus bel**»; Ka 15, 12: «[...] que es mayor que ninguno de los otros, **qui y á ni que ningun hombre sapia al mundo**».

F LXXXIII, 23 Et la covreture desovre sunt toute *vermoile et vers* et bloies et jaunes et de tous colors; et sunt enverniché si bien et si soitilmant **qu'il sunt resprendisant come crist{ }aus, si que mou loingne environ le palais luissent.**

Quant aux roseaux du Tibet, leur description hyperbolique est exprimée différemment par F et K. F emploie l'adverbe «merveliosemant», alors que K (*Kc* et *Ka*) emploie un superlatif relatif:

(60f)

Kc 42, 2 **E troben s'i les pus grosses canes del món e les pus longues**, e han de gros III palms e XV passes de lonch; e a IIII palms de la un nou entrò en l'autre.¹¹¹

F CXIV, 3 **Il hi a channe grosses et grant merveliosemant**, et voç deviserai comant elles sunt grosses, qe volvent environ bien trois paumes et sunt louinges bien .XV. pas; elle ont de le un nod a l'autre bien trois paumes.

Dans (60g), F et K expriment par une tournure superlative la richesse de la ville de Quinsai et la quantité de marchands qui y commercent; toutefois, la modalité d'expression de cette hyperbole est différente:

(60g)

Kc 57, 13 E encara a dedins la ciutat de XII^m estasons qui són CXLIIII milia stasons, e en cascuna stason avia de X a XL homes qui obraven de diverses officis; e per so n'i avia tans, con aquestz menestrals formen tota la província de so que avien mester, e atressí con moltz mercadés ne aportaven en moltes d'autres partz e «és» per totz cert que en tot lo món no avia ciutat tant richa ne d'on isquesen tantz mercadés.¹¹²

F CLI, 8 Et encore hi se contenoit qe ceste cité avoit .XII. arç de chascun mestier: une chascune ars avoit .XII^m. estasion, ce est a dire .XIII^m. maison, et en chascune estasion avoit au moïn .X. homes et tiel .XV. et tiel .XX. et tiel .XL.; *et ne entendés pas tous mestre, mes homes qe font ce qe commandent le mestre*. Et tout ce beinçogne por ce qe de ceste cité se fornissent maintes autres cités de la provence. Il hi a tant merchaans et si riches qe font si grant mercandies qe ne est homes qe peust dir la verité, si desmesuree couse sunt.

D'après F, la valeur des bijoux et des pierres précieuses du roi de *Mabar* est telle qu'elle a la valeur d'une ville entière. *K* explique cette idée de manière plus simple, en employant une expression plus banale et *facilior*: «axí que totz so que porta aquest rey si tot se venia si val gran tresor»:

¹¹⁰ *Kf* 22, 13: «[...] et aussi est tout vernissés et aussi est il reluisant, **car a peine y puet on regarder quant il fait soleil** [...]»; *Ka* 15, 14: «[...] «et es» todo envernizado assí que es tant luzient, **que apenas lo puede hombre guardar quando faze sol** [...]».

¹¹¹ Le superlatif est conservé seulement dans le témoin aragonais. *Kf* 41, 2: «Et si treuvent de grosses cannes qui ont de gros III paulmes et de lonc XV pas; et si ont de l'un a l'autre III. paulmes»; *Ka* 25, 3: «**Et tróbandsi los más grossos canes et luengos del mundo**, los quales han de grossería del un nudo al oro tres palmos».

¹¹² *Kf* 56, 14: «[...] et aussi en portent moult de marchans en moult d'autres pars, **et n'y a ou monde cité qui c'est plus riche que ceste cité est ne dont yssent tant de marchandises**»; *Ka* 37, 14: «[...] et levavan muchas d'aquellas mercaderías en otras partes; **et ciertament no avié al mundo ciudat tan rica ni de do salliessen tantas mercaderías**».

(60*b*)

Kc 84, 12 E atressí porta a cascun bras III brasals d'or e de nobles pedres e de perles molt grosses e atretantes en cascuna cama, axí que totz so que porta aquest rey, si tot se venia, sí val gran tresor.¹¹³

F CLXXIII, 16-17 Et encore voç di qe le roi porte encore en trois leus eu bras braciaus d'or tout{i} plenç de cherismes pieres et perles mout grouses e de grant vailance. Et encore sachiés qe ceste roi porte en les jambes, en trois leus ausint, braciaus d'or tout couvert de tre chieres perles et pieres. [...] Sachiés tuit voiremant qe ceste rois porte tantes pieres e tantes perles qe bien valent plus d'une bone cité.

Au milieu de la description de l'Inde, le narrateur justifie l'omission des villes lointaines des côtes par la formule habituelle «trop seroit longaine matiere a mentovoir». La même intention est obtenue par *K* à travers une expression différente, en affirmant que personne ne connaît les merveilles de ces pays:

(60*z*)

Kc 92, 5 Emperò d'aquestz rey nes no·us he ren dit mas de les ciutatz qui són prés la mar, car d'aqueles qui son dins terra no és persona qui sàpia les nobleses qui là són.¹¹⁴

F CLXXXVII, 5 E si sachiés tout voiremant que nos voç avon conté de cest grant Ynde par de les provence e delz cité qe sunt sor la mer, car de celz que sunt en fraterres ne vos avonz pas contés por qe trop seroit longaine matiere a mentovoir.

b) *Lexique*

Au niveau lexical, on remarque que, parfois, certaines couples synonymiques sont réduites à un seul terme:¹¹⁵

(61*a*)

Kc 11, 8 E garden-se molt de tocar altre fembre si no a lurs mulers, car molt ho an a lega cosa.¹¹⁶

F LXVIII, 17 Il se gardent que por rien dou monde ne cocherait le un a la feme de l'autre, car l'ont por mauveis chousse et vilaine.

¹¹³ *Kf* 83, 13: «Et se l'en vendoit les choses que le roy porte, **on en aroit un grant tresor sans nombre**»; *Ka* 50, 12: «[...], assí que si lo que este rey lieva se vendré **vale un grant trasoro**».

¹¹⁴ *Kf* 91, 5: «[...] car de celles qui sont dedans terre **n'est personne qui sceut dire ne nombrer des richesses ne des noblesces qui y sont**»; *Ka* 58, 6: «[...] car d'aquellas que son dentro tierra **no se podrié saber las noblezas que hi son**».

¹¹⁵ Outre à (62*a, b*), voir également F LXXIX, 4 «[...] il ne vuelen que le sanc dou leingnajes de l'enperer soit espandu sor la tere, ne que **le soleil ne l'air** le voie», où le couple «soleil-air» est réduit au deuxième mot par *K*: «que **l'air** no·l vesés morir» *Kc* 21, 11 («que **l'air** ne le vit mourir» *Kf* 20, 11; «que **el ayre** no lo vidiés morir» *Ka* 14, 11). Ensuite, voir F CXXVI, 7-9 «**a graingnor et a plus biaux**» est traduit seulement par «pus gentil» dans *Kc* 50, 5-6 («le plus gentil» *Kf* 49, 4-5; «mas gentil» *Ka* 31, 6-7). Néanmoins, on a également des cas contraires, où *K* présente un dédoublement synonymique. On le voit dans *Kc* 6,8, où la leçon «felons e maugutz» pourrait remonter à *K'* puisqu'elle rassemble deux termes qui se trouvent isolés dans *Kf* 6, 8 («[...] foren molt **felons e maugutz**») et *Ka* 7, 14 («[...] fuéronne muyt **corroçados**»). F LXIII, 10 lit: «Et quant les Tartars oïrent ce que Prestre Johan voloit lor faire, il en furent **dulens**».

¹¹⁶ *Kf* 10, 8: «[...] car ilz le tiennent moult a estre **laide chose**»; *Ka* 8, 9: «[...] car mucho lo tienen por **desonesta cosa**».

(61*b*)

Kc 16, 3 E an **costumes** con a Tartres.¹¹⁷

FLXX, 4 **Uçance et costumes** ont come Tartars *et il sunt au Grant Can.*

Dans le cas suivant, K transforme une information détaillée sur le poids de la monnaie des Mongols dans une remarque rapide et qui résume les données de F en un seul mot:¹¹⁸

(61*c*)

Kc 31, 5-6 E despèn-se per totes les sues províncies, axí que aquesta moneda és axí corribla con si era de fi or. E és cayrada e **molt leugera**.¹¹⁹

F XCV, 8-9 Et si voç di que toutes les jens et regionz d'omes que sunt sout sa seingnorie prennent voluntier cestes chartre en paieman [...] Et si voç di que **la cartre qe se met por .X. biçant ne poisse pas un.**

Un autre procédé très fréquent est le passage d'un hyponyme à un hypéronyme, lorsque K traduit un terme spécifique de F par un autre de sens plus général. Dans (62*a*), par exemple, la lectio de F, qui mentionne la plante du «ribarbar», est transformée dans la *facilior* «erbatges»:

(62*a*)

Kc 4, 4-5 E aquesta provencia e les altres dues desús dites són de la provéncia qui és apelada Tangut. E per totes les montayes que y són ha de gran **erbatges**.¹²⁰

F, 5-6 Et la gran provence jeneraus ou ceste provence est, et ceste deus que je voç ai contés en arrieres, est apellés Tangut. Et por toutes les sien montagnes il se treuve le **ribarbar** en grant abondance et iluec l'acatent les mercaant et le portent puis por le monde.

Dans (62*b*), le traducteur choisit encore une *lectio facilior* et traduit *sceloc* (F CLXII, 2) par l'hypéronyme «vent» (cf. *Supra*, 2.1., n°33):

(62*b*)

Kc 77, 1 ¶Pertent de Siambre navegant entre migjorn e **vent** forà tro MDC milis, sí s'atroba una ylla qui ha nom Janua¹²¹

F CLXII, 2 Or sachiés que, quant l'en se part de Cianba et ala entre midi et **sceloc** .M.D. miles, et adonc vient a une grandissime isle, qe est apellé Java

Toutefois, il est également possible de déceler des cas contraires, où c'est K qui présente un hyponyme là où F a un terme de sens plus générique. C'est ce qui se produit dans (62*c*), où le générique *aler* de F devient *cavalcar* dans K:

¹¹⁷ Ka 10, 4: «Et ha las **costumbres** como los Tartres». Kf 15, 3 emploie une expression différente et lit: «Et vont ainsi comme Tartres».

¹¹⁸ D'ailleurs, le meme adjectif se lit aussi dans Fr 95, 38-40: «Et encore qu'il sont si **legieres** que ce qui vault X besans d'or ne [poise] pas un».

¹¹⁹ Kf 30, 6: «Et si est quarree et **moult large**»; Ka 18, 9: «Et es quadrada et **muyt liugera**».

¹²⁰ Kf 4, 5: «Et par toutes les montaignes qui sont a des grant **erbages**»; Ka 4, 4: «[...] en las quales y á muchos bellos **herbages**».

¹²¹ Kf 78, 1: «Partent de Sianba et nagent entre midy et **vent** a fore jusques a M miles, et treuve on une yle qui a a non Janua»; Ka 47, 5: «Et partiendo de Siamba navegando entre medio día et **vento** et fuera mil VCC millas, sí se troba una isla que ha nombre Janue».

(62c)

Kc 4, 1 Cant hom se perveys de la dita província de Quindistalaon, hom ha **cavalcades** X jornades entre grech e levant, en lo cal camí no ha ninguna abitació.¹²²

F LX, 2 Quant l'en s'en part de cest provence que dit voç ai, il **ala** .X. jornee entre levant et grec, et en toute ceste voie ne a abitasion.

Dans (62d), ensuite, les «maison de fust» des Tartares sont désignées plus précisément comme «tendes» par K:

(62d)

Kc 11, 2 E lur **tendes** són de verges redones e cubertes de feltre, e hon que vagen les porten.¹²³

F LXVIII, 10 Il ont **maison de fust** et le covrent de feutres; et sunt reont et le porten avec elç launques il vont

Dans (62e), K emploie le verbe “technique” *sposar* pour traduire le *prendre* générique et imprécis de F:

(62e)

Kc 12, 5 E **sposen** lurs cosines. E con lo pare mor, lo mayor fil pren per muler la primera dita muler de son pare, ab que no cia sa mare.¹²⁴

F LXVIII, 22 Il **prennent** lor cousine et, le pere muert, le sien greingnor fil prent a feme la feme son peire, puis qu'elle ne soit sa mer.

Dans (62f), enfin, K précise le terme générique de F en introduisant une dittologie formée de deux hyponymes:

Kc 8, 5 [...] si féu ajustar gran host e anà conquistan moltes **províncies e ciutatz**, axí que en poch de temps ach conquestés VIII províncies.¹²⁵

F LXIV, 6-7 Et quant Cinchis Can voit que il avoit si grant jens, il s'aparoille con arc et con autres lor armeure, et vait conquistant por cels **autres parties**. Et voç di qu'il conquisterent bien .VIII. provences

Parfois, le procédé de traduction peut comporter l'introduction de variations lexicales dues au contexte culturel dans lequel le texte est transposé. On peut citer l'exemple de (63). Le narrateur décrit les pièces produites par l'hôtel de la Monnaie de Qoubilaï en les comparant aux pièces de la monnaie occidentale. Le texte de F évoque comme terme de comparaison le «tornesel», alors que K parle de «florí», le *fiorino*.¹²⁶

¹²² Kf 4, 1: «[...] l'en **chevauche** bien X journees entre grech et levant, ouquel chemin n'a nulle habitaçon»; Ka 4, 2: «[...] **cavalga** hombre X jornadas entre grech et levant, en el qual camino no y ha ninguna habitación».

¹²³ Kf 10, 2: «Et leurs **tendes** sont de berges rondes couvertes de feautre, et ou qu'il aillent les portent»; Ka 8, 3: «Et lures **tiendas** son de vergas redondas et cubiertas de fieltro, et liévanlas do quieren que van».

¹²⁴ Kf 11, 5: «Et **esposent** leur cousines. Et quant leur pere meurt, le greigneur filz prent ladictie premiere femme de son père, mais que elle ne soit sa mere»; Ka 8, 15: «E **spósanse con** lures cosinas. Et quando el padre muere, el fillo mayor toma por muller la primera muller de su padre, lo que no sea su madre».

¹²⁵ Kf 7, 5: «[...] si fist adijuster grant ost de gens et ala conquerer moult de **províncies et cités**», ainsi en si pou de temps il ot conquestés VIII provinces qui furent a sa seignourye»; Ka 7, 5: «[...] sí fizo conquistando **muchas provincias et ciudades**, assí que en poco tiempo hubo aquestas VIII provincias».

¹²⁶ Le terme *tornesel* indique le *tournois*, monnaie de la ville de Tours introduite par Louis IX (1226-1270). Caractérisé par l'impression d'un château sur l'une de ses faces, le tournois eut une grande diffusion en Orient

(63)

Kc 31, 2 E fa-sse·n moneda menuda axí co un floríe de gran qui val X basans I.¹²⁷

F XCV, 3 [...] il en fait une petite que vaut une merule de tornesel petit, et l'autre est de un tornesel encor petit, et l'autre est d'un mi gros d'argent, et l'autre d'un gros d'argent que vaut un gros de Venese, et l'autre est de .II. gros, et l'autre de .V. gros, et l'autre de .X. gros, et l'autre d'un beçant, et l'autre de .III., et ensi vait jusque en .X. beçant.

Enfin, on peut regrouper parmi les variations lexicales deux cas où le traducteur de K montre une certaine réticence envers des contenus liés à la sphère sexuelle et qu'il traduit par le bais d'euphémismes ou d'expressions plus génériques. Au Tibet, les femmes reçoivent leur "éducation sentimentale" en fréquentant des étrangers; l'expérience ainsi acquise les rend plus attrayantes aux yeux des hommes de la région, qui – dans un renversement de valeurs par rapport au monde occidental – n'apprécie pas leur virginité. Après avoir fréquenté un étranger, chaque femme se fait laisser un petit joyau qui démontre «q'ele a eu amant». Cette expression de F est traduite de façon différente dans chacun des textes de K, aucun d'entre eux ne gardant la même expression de F:

(64a)

Kc 42, 11 E can n'à fet a ssa volentat, donen-li alcun botó de corral o d'argent o un anell o calque cosa; los donetz, pengen-lla en son col, per tal que hom que hom sàpia que les ha tocades.¹²⁸

F CXIV, 18 Et puis, quant les homes ont fait a lor volenté d'eles et il se velent partir, adonc convient que done a celle femes con cui il a jeu aucune joie ou aucun seingn por ce que le puisse moustrer, quant elle se vient a marier, **q'ele a eu amant**.

Dans (64b), la *lectio* de K' peut être reconstruite à travers l'accord de Kc et Ka, qui traduisent le verbe concret *toucher* de F par le métaphorique *conexixer*:

(64b)

Kc 44, 8 E aquestes jens no·n fan forsa si la un conex la muler de l'autre, pus que as ella plàcia.¹²⁹

F CXVII, 10 Et si voç di q'eles ne curent ren se le un touce la feme de l'autre, puis qu'il soit volenté de la feme.

grâce à l'effet des croisades. Vers la moitié du XIVe, la République de Venise elle-même créa exprès une monnaie pour le commerce du Levant, qui fut appelée *tornesello*. Comme l'indique la fleur de lys qui le caractérise, le *florino* était par contre la monnaie de Florence, introduite à partir du XIIe siècle. À l'apparition du *ducato* vénitien (1289), dont la valeur et le poids étaient identiques à ceux du florin, les termes *ducato* et *florino* devinrent interchangeables (cf. E. I., *sub voce* Tornesello).

¹²⁷ Kf 30, 2: «Et font monnoye menue ainsi comme fleury, et de grans qui valent X besans»; Ka 18, 6: «Et fázenla de la grandeza de un florín et vale uno X besantes, en la qual meten la bulla del senyor».

¹²⁸ Versions différentes dans les autres témoins. Kf 41, 11 emploie une expression générique: «Et quant il en a fait a sa volenté, il leur donne aucun bouton de corail ou d'argent ou anel ou aucune chose, et la pendent a leur col, pour ce que l'en sache qu'il a eu a faire a aucun estrangier»; par contre, Ka 25, 12 est plus direct: «Et quando ende ha fecho a su volentat, dale un botón de argent o de coralo un anyello; et lo que les dan, métenselo al cuello por tal que hombre sapia que son estadas spunceladas».

¹²⁹ Le verbe *connaître* est employé également par Ka 27, 9: «Et aquestas gentes no dedan res si el uno conoce la muller del otro, pues a ella plàcia»; par contre, Kf 43, 8 préfère la périphrase *avoir à faire avec quelqu'un*: «Et ceste gens ne tiennent compte d'avoir a faire l'uns avecques la femme de l'autre, mais que il leur plaisent».

c) *Grammaire*

Quant aux changements grammaticaux, on constate une certaine variation entre la première personne du pluriel et la troisième personne du singulier dans l'expression du sujet de la narration. L'ambiguïté, typique du récit de Marco Polo, se retrouve dans K, qui n'adhère pas toujours au texte de F:¹³⁰

(65a)

Kc 36, 4 E con **partim** d'aquesta ciutat cavalcam VII jornades per aquest camí tot per ponent, e trobam un«a» ciutat qui s'apella Pianf.¹³¹

F CVI, 8 Et quant **il a alés** .VII. jornee, adonc treuve une cité, qe est apellés Pianfu

(65b)

Kc 54, 2 **E cant hom se perteyx** d'esta ciutat cavalcant III jornades, troba hom una ciutat noble que s'apella Sianglu anant per migjorn.¹³²

F CXXX, 3 **Or nos partiron** de ci et aleron avant por midi .III. jornee et voç conteron do une autre cité qe a non Cianglu.

Un autre paramètre divergent, ensuite, concerne des changements au niveau des temps verbaux. Dans (66a), par exemple, on passe du plus-que-parfait de F au passé simple de K, alors que dans (66b) on assiste au phénomène inverse:

(66a)

Kc 8, 7 E con aquest seyor Quaygischam **se vesé** seyor de tantz grans gens e de tant grans províncias, sí tramès sos misatjes a Presta Yohan per aver sa filla per muler, e asò fo en l'any de MCCX.¹³³

F LXIV, 10 Et quant Cinghis Can **ot amasé** si grant moutitude de jens *que tout le monde covrent, il dit qu'il vult conquister grant partie do monde.*

(66b)

Kc 9, 1 Après de yorns que les hostz **foren ajustades** de la una part e de l'altra he vengueren totz bé ordonatx segons lur custuma, e comensaren a ferir la un«a» sobre l'altre¹³⁴

¹³⁰ L'analyse du système des *vozes* dans le préambule, le prologue et le livre révèle des contradictions dans l'attribution des rôles narratifs, notamment le rôle du narrateur, qui oscille entre narrateur étérodiégétique (le *je*-narrateur est Rustaciaus et le *il*-personnage est Marco) et homodiégétique (Marco s'empare de la première personne et dit *je*), et crée des contextes à mi-chemin entre biographie et autobiographie, où «l'ancoraggio ad una voce emittente appare oscillante ed incerto» (BERTOLUCCI PIZZORUSSO 1989, p. 47). Souvent, l'ambiguïté se représente à l'intérieur de la *Version K* elle-même, cf. Kc 41, 11-13 (Kf 40, 11-13; Ka 24, 12-14; F CXIII, 19, 24) et Kc 42, 7 (Kf 41, 7; Ka 25, 8; F CXIV, 12-13).

¹³¹ L'oscillation entre première et troisième personne revient aussi à l'intérieur de la *Version K*, et produit des formes différentes dans les trois témoins. Kf 35, 4: «Et quant **il se parti** d'icelle cité chevaucha VII journees par ce chemin tout per occident [...]»; Ka 21, 5: «Et como **partiemos** de aquesta ciudat apres que huvimos cavalgado VII jornadas toda ora por ponent [...]».

¹³² Kf 53, 3: «**Et quant l'en se part** d'icelle cité, chevauche on III journees [...]»; Ka 35, 3: «**Et quando hombre se parte** d'esta ciudat cavalgando tres jornadas [...]».

¹³³ Kf 7, 7: «Et comme cest seigneur Quayginscham **se vit** seigneur de si grant quantité de gent et de si grans quantités de provinces, si envoya ses messagers a Prestre Jehan pour avoir sa fille a femme, et cecy fu fait l'an mil II^c et XX». Ka 7, 7: «Et quando Cangiscan **se vido** senyor de tantas provincias et gentes, envió sus missageros a Preste Johan demandándalo su filla por muller, et aquésto fue en el anyo Jhesu Cristo de mil et dozientos».

F LXVII, 2 Et après ce deus jors **s'armerent** andeus les parties et se combatirent ensemble durement, *et fu la gragnor bataille que fust jamés veue.*

Dans (66*c*), enfin, le systè̄me d'ancrage des temps verbaux est le passè dans F et le prè̄sent dans K:

(66*c*)

K*c* 19, 20 Sapiatz que totes vegades que·l seyor se **vol, a** moltz de divinadors ab ell e de encantadors, e diré·us què **fan**. Con lo seyor **és** a sòn gran palau de les canes o en ciutat o en altre part que **fassa** mal temps e scur, jamés no **plou** sobre lur seyor per lur encantament, ans fan fort bel temps.¹³⁵

F LXXIV, 25 Or sachiés que quant le Grant Kaan **demoroit** en son palais, et il **fust** ¶pluie ou niusles ou mau tens, il **avoit** sajes astronique et sajes enchanteor qui por lor senz et por lor encantacion **fasoient** tous les nues et tous les maus tens hoster desus son palais, si qe desus le palais n'i a maus tens et de toutes autres pars vait le maus tens.

Un autre changement qui touche à la grammaire, concerne les 'glissements' d'une catégorie morphologique à l'autre. Dans (67*a*), par exemple, K transfère le contenu sémantique du substantif français «joie» à l'adjectif «alegre/joyeux/alegre», alors que dans (67*b*) il substitue l'adjectif de F par l'adverbe correspondant:

(67*a*)

K*c* 8, 22 E con Quayguischam viu assò, **fo molt alegre** e féu fer gran festa per tota sa host.¹³⁶

F LXVI, 9 Et quant Cingin Can voit ce, il en **ha grant joie**, et, por ce qu'il treuve les cristiens en verité, il fist puis toutes foies grant honor as cristiens et les out por homes de verité et veritables, et ont puis toites foies.

(67*b*)

K*c* 14, 3 E sòn molt **hordonadament** en fet de batala.¹³⁷

F LXIX, 12 Il sunt **ordree** en ceste mainere que je voç deviserai.

¹³⁴K*f* 8, 1: «Après pou de jours que les II os **furent appareillies** de l'une part et de l'autre, vindrent bien ordenez selon leur usage, et commencerent a ferir tant fort l'un l'autre»; K*a* 7, 24: «Et algunos «días» après, la batalla se començo fuertment tanto que la batalla duró desde la manyana entro a la noche, et a la fin Preste Johan fue vencido et muerto».

¹³⁵K*f* 18, 22: «Toutesfois que le seigneur **veult, a** moult de gens avecques luy d'anchanteurs et d'autres, et je vous diré que ilz **font**. Quant le seigneur **est** en son grant palais de cannes ou en la cité ou en une autre part qu'i **face** mal temps ny oscur, jamais ne **pleuvroit** sur leur seigneur par leur enchantement, et font faire beau temps»; K*a* 13, 18: «Sabet que todas vegadas qu'el senyor se **vol, ha** muchos adevinos con él et encantadores. Et quando el senyor **es** en algun lugar que **faga** mal tiempo et scuro, ellos fazen que jamás sobre lur senyor no **plueve**, antes hi fazen fer bel tiempo.

¹³⁶K*f* 7, 24: «Et quant Quayginscham vit celle chose, **fu moult joyeux** et fist faire grant feste par tout son ost»; K*a* 7, 23: «Et quando Canguiscan lo vido, **fue muyt alegre** et fizo fer grant fiesta por toda su huest».

¹³⁷K*f* 13, 4: «Et sont moult ordenés en fait de bataille»; K*a* 9, 11: «Et stan muy **ordenadament** en batalla».

2.2.2. La variation en quantité

Par rapport à la variation *en qualité*, qui évalue la précision de *K'* et les soins mis en œuvre par le traducteur pour respecter le texte source, la variation *en quantité* analyse les divergences entre F et K du point de vue de la quantité de l'information transmise. Laissant de côté les cas – très nombreux – où K est moins riche (*cf.* chapitre IV), il sera question d'analyser les cas où la version catalane donne à lire des passages qui amplifient, en le réélaborant, le texte de F.

Or, notre propos étant toujours l'analyse du *style* du traducteur, on écarte les *lectiones* qui peuvent avoir un intérêt de type généalogique, pour isoler seulement les amplifications qui relèvent de l'attitude et des habitudes stylistiques du traducteur. Ce dernier, en effet, introduit parfois des développements singuliers qui semblent avoir la fonction d'explicitier certains passages de F, en tirant des conclusions ou en formulant des déductions. On peut classer ces interventions en plusieurs groupes:

- *Lectiones* qui veulent compléter une proposition existante dans F, en rajoutant une précision ou un détail, souvent pléonastique. Voici quelques exemples:

(68a)

Kc 1, 11 E cascú que ha infans fa morir un moutó per cascun infant ha onor da aquela ydola en què el aurà mayor devocion.¹³⁸

F LVI, 9 Et sachiés que tout les homes que ont enfanz font norir un monton a honor de le ydres.

(68b)

Kc 10, 1 Après de la mort de Quayguischam, sí regna Cuytam lo ters fils; e lo quart fil ach nom Cuycham, e lo quint Alevocam e lo VI Montigam. E lo VII ach nom Cuyblaycam, lo qual regnava cant yo March Poll era en aqueles partides.¹³⁹

F LXVIII, 2 *Sachié tuit voiramant qe* après Cinchins Can fui seingnor Cui Can, le tierce Bacui Chan, le quart Alton Can, le quint Mongu Chaan, le sexme Cublai Can

(68c)

Kc 97, 7 [...] lo saudà li dix que's fes sarraÿn, e'l bisbe li respòs que no faria per res car él tenia malor ley que él.¹⁴⁰

¹³⁸ Kf1, 11: «[...] en honneur d'icelle ydole **ou il ont greigneur devocion**»; Ka 1, 10: «[...] a honor de la ydola **en que él aurá mayor devocion**».

¹³⁹ Kf 9, 1: «[...] Et le VII^e ot nom Cuyblaycham, **lequel regna quant je Marc Pol fu en ycelles parties**»; Ka 7, 27: «[...] et el VII Cuybletan, **el qual regnava quando yo Marco Polo fuy en aquellas partidas**».

¹⁴⁰ Kf 96, 7: «[...] et l'evesque ly respondi que non feroit car il disoit **que sa loy estoit meilleure que la sienne**»; Ka 63, 8: «[...] el bispe le repondió que no farié res por res **car ellos avién millor ley que él**». Outre aux trois cas cités, voici d'autres cas analogues. **1)** Kc 2, 7: «un capel de sol **o la sua spassa** o altre cose» (Kf lacunaire; Ka 2, 7: «un capel de sol **o su espada** o lo que la muller querrá») pour F CXVI 5 «son capiaus ou aucuns autre seingneaus»). **2)** Kc 5, 8-9: «E cascun pot pendre tantes mulers con se voll, mas la primera **an per pus melor e és més presada**» (Kf 5, 8-9: «[...] mais la premiere **est la plus prisee**»; Ka 5, 7-8: «[...] mas la primera han por millor **et es más preciada**») pour F LXI, 10-11: «Il prenent jusque en trente femes, et plus et moïn selonc qu'il est riche et qu'il en puent tenoir. [...] mes si sachiés que **la primere tent il por la meior**». **3)** Kc 8, 22: «fo molt alegre **e féu fer gran festa per tota sa host**» (Kf 7, 24: «fu moult joyeux **et fist faire grant feste par tout son ost**»; Ka 7, 23: «fue muyt alegre **et fizo fer grant fiesta por toda su huest**) pour F

F CXCII, 9 E le soldam li dist que se il ne se velt «retorner a la loy de Maomet, que il le fara fer onte e vergogne. Celui li dit que il se laierait avant occire que il ce feisse.

– Commentaires: souvent K ajoute des remarques accessoires qui semblent le fruit d'une réflexion de la part de son rédacteur:

Dans ce premier cas, le rédacteur de K commente l'usage des Mongols d'ensevelir leurs souverains dans les montagnes d'Altaï; bien que ce soit un endroit très éloigné, ils le font «per antica costumax»:

(69a)

Kc 10, 3 Totz los seyor, con moren, són aportatz a ssotarar en una montanya alta qui à nom Altay, la qual és luny del loch hon él sta, mes asò fan per antica custuma.¹⁴¹

F LXVIII, 4 Et sagiés de voir que tuit les grant seingnors que sunt estés descendue dou la lingnee de Cinchins Can sont portés a sovellir a une grant montaingne que est apellés Alcai, et launques les grant seingnors des Tartars muerent, se il murissent .C. jornee loing de celle montagne, il convent que s'aportent illuec a sevellir.

Dans le deuxième exemple, ensuite, K commente la force militaire des Mongols et leur résistance physique en expliquant que la guerre constitue leur activité principale voire exclusive:

(69b)

Kc 14, 2 E són de poca meció e grans quonquistadors de terres, **e no's és maravela car jamás de lur vida no fan àls.**¹⁴²

F, 11 Il sunt celles jens au monde que plus durent travaille et maus, et main velent de despence, et que miaus sunt por conquerer terre et reingnes.

LXVI, 9: «il en ha grant joie». **4)** Kc 28, 1: «Sapiatz que totz los Tartres fan gran festa una vegada l'any, so és lo yorn que nesqueren» (Kf 27, 1: «Sachiés que tous les Tartres font grant feste une foiz l'an, et s'est le jour que ilz nasquirent»; Ka 17, 2: «Sabet que todos los Tartres fazen grant fiesta una vegada en el anyo») pour F LXXXVI, 2: «Et sachiés qe tuit les Tartarç font feste de lor nativité». **5)** Kc 44, 3: «e han moltes sclaus qu'els prenren **de lurs encontrades hon an pau**» (Kf 43, 3-4: «et si y a moult de esclaus qui prennent **en leurs encontrees**»; Ka 27, 4-5: «et han muchos esclavos que tenían en lures **encontradas en las quales continuamente guerreen**») pour F CXVIII, 5-6: «et les autres honmes, qu'il ont pris et conquisté, qu'il tienent por esclaiß». **6)** Kc 18, 5: «des péres de què hom fa lo fin asur **del Levant**» (Kf 17, 5: «des pierres de quoy se fait le fin asur **de levant**»; Ka 12, 6: «las piedras de que hombre faze el fino azur») pour F LXXII, 8: «des pieres dont l'açur se fait». **7)** Kc 35, 4-5: «troba hom beles albergueries **que'l seyor à fetes fer a servey de sos missatges con los tramet per aqueles partz**; [...] E à y moltz hostals per les viandeus **que y arriben aquí de diverses lochs a hobs de la cort del senyor**» (Kf 34, 4-5: «treuve l'en belles hebergeries que leur seigneur y a fait faire pour le service de ses messagers **quant il les envoye en icelle(s) parties**; [...] Et si y a moult d'ostelx pour les viandeus **qui viennent de divers lieux pour le service de la court du seigneur**»; Ka 20, 5: «troba hombre bellas hostaleras qu'el senyor ha fecho fer a servicio de sus missageros **que envia en aquellas partes**, [...]») pour F CV, 2-3: «trouvant toutes foies bieles erberges et vignes et chans, [...] et il hi a maintes herbergeries qe erbergent les viandanç».

¹⁴¹ Kf 9, 3: «[...] une montaingne haulte qui s'appelle Alcai, laquelle est loing d'illecques ou il demeure a plus de cent lieues, **et cecy font pour ancienne coustume**»; Ka 7, 29 abrège: «[...] una montanya que ha nombre Altay, la qual es luent del lugar do él sta C jornadas».

¹⁴² Kf 13, 3: «Et sont gens de petis despens et grans conqueteurs de terres, **et n'est pas merveille que jamais jour de leur vie ilz ne font autre chose**»; Ka est lacunaire dans ce passage.

Le troisième exemple, enfin, concerne l'usage des Chinois d'exposer en dehors de leurs maisons les nombre des gens qui y habitent, enregistrant les naissances et les morts et la présence éventuelle de chevaux. Il est bien, commente K, qu'un grand seigneur sache tout cela:

(69c)

Kc 57, 29 [...] axí que lo seyor sap totz meses qui s'és partit de la ciutat o que y és vengut, e que y és nat o mort. E aquesta usansa és per tota aquesta província e per tota la província del Catay, **e és cosa que pertany bé saber a gran senyor.**¹⁴³

F CLI, 33 Et en ceste mainere le seingnor de chascune cité sevent toutes les jens que il ont en lor villes. Et ausi se fait por toute la provence dou Mangi et de cele dou Chatai.

– Déductions. Parfois, K donne à lire des informations absentes dans F, qui n'ajoutent, toutefois, aucune nouveauté au niveau des contenus, et apparaissent plutôt comme le résultat de simples déductions de la part du rédacteur. Voici d'abord trois exemples:

(70a)

Kc 14, 8 E con los fa mester, els sagnen lurs cavals e beuen la sanch si no an let, e posen la boca al forat de la sagnia **e beuen-le·s calda.**¹⁴⁴

F LXIX, 19 Et si voç di un autre chouse: qe quant il ha mester il chevauchent bien .X. jornee sanz nulle viandes et sanz fer feu, mes vivent du sanc de lor cavaus, car chascuns poinge la voine a son cheval et boit du sanc.

(70b)

Kc 19, 31 E les ýdoles són mayores que les altres, e són famelles; **e no asoren neguna ýdola que fos mascle.**¹⁴⁵

F LXXIV Lor moistier et lor ydres sunt toutes femes, ce est a dire qu'il ont toutes nons de{s} femes.

¹⁴³ Kf 56, 30: «[...] Et ceste coustume est par toute la province del Cathay, **e este chose appartient bien de savoir a grans seigneurs**»; Ka 37, 30: «[...] Et aquesta husança es por toda aquella provincia del Cathay, **et es cosa que pertenece bien saber a grant senyor**». Outre aux cas cités, voir aussi **1)** Kc 15, 4: «E an bèsties grosses e de menudes, e cremen aquelles bèsties e disen qu'el fum que n'ix se'n va ad ells en l'autre segle, e delà torna carn axí con era dabans, e que servirà a les noses dels mortz, e que fan lo metremonis. **E aytal és lur dret usatge**» (Kf 14, 4: «[...] **Et ainsi le croient il**»; Ka 9, 22: «[...] **Et tal es lur derecho husage**) pour F LXIX, 34: «[...] il font enpindre et portraire en carte homes a similitude de sers et chevaus et dras et biçanz et arnois; puis les font ardoir, et dient que toutes celles couses qu'il avoient fait portraire et ardre auront lor enfans en l'autre monde. Et quant il ont ce fait, il se tenent por parens et mantienent lor parenté ausi bien com il fuissent vif»; **2)** Kc 31, 8-9: «Emperò los traütz e los servesis del seyor són d'or e d'argent e de pedre precioses, e él dóna d'aquesta sua moneda. **Veyatz si deu aver tresor aquest seyor**» (Kf 30, 8-9: «[...] **Or regardés se ce seigneur doit mie avoir grant tresor**»; Ka 18, 11: «[...] **por que no es maravilla si aquesti senyor ha grant trasoro**») pour F XCIV, 16: «[...] se une home vult acather or ou arjent por fare son vaicelament ou seç centures et seç autres evres, il s'en vait a la secque dou Grant Sire et porte de celles charte et les done por paiement de l'or et de l'arjent qui achate dou seingnor de la secque».

¹⁴⁴ Kf 13, 9: «[...] et mettent la bouche au trou ou il a este seigné **et boivent le sanc tout chau**»; Ka 9, 16: «[...] et posan la boca al forado de la sangradura **et bévenla calient**».

¹⁴⁵ Kf 18, 34: «Et leurs ydoles sont greigneures que les autres, et sont fumelles; **et n'aourent nulles ydoles qui soient merles**»; Ka 13, 28: «Et las ydolas son mayores unas que otras, et son femellas; **et dizen que no adorarién ydola que fus mascho**».

(70c)

Kc 57, 17 E al mig loch de la ciutat sí à un gran mont, e sus alt à una gran torra hun penga una gran taula de fust; e con se pren foch en degun loch de la ciutat, i firen an aquella taula ab masses, e fan tant gran brugit que tota la ciutat ho entén e les jens van lavores a pagar lo foch.¹⁴⁶

F CLI, 16-18 Et encore voç di un autre cousse: qe dedens la ville a un mont, eu quel a desus une tor, e sus celle tor a une table de lengn en la quel un home la tient en main et hi done dedens d'un maillet, si qe bien se oie mout longe, et a ceste table sone toutes le foies qe le feu s'apprent en la ville ou se il avenist qe aucune brie se foist en la cité; et, tantost qe ce avient, cele table sonent maintenant.

Souvent, ces déductions sont introduites – surtout dans *Kc* et *Ka* – par le connecteur consécutif «axí que»/«sy»/«assí que»:

(70d)

Kc 28, 3 E aquest yorns de la sua nativitat dóna moltz de presens e atressí li n són donatz moltz, **axí que no ha seyor al món qui tants grans dons fassa con aquest.**¹⁴⁷

¹⁴⁶ *Kf* 56, 18: «[...] et quant il y a feu en un lieu de la cité, fierent ceste table a grans massues et font si grant noise **que toutes les gens de la cité l'entendent, et lors les gens vont pour estaindre le feu**»; *Ka* 37, 18: «[...] et quando se prende fuego en alguna part de la ciudat, fieren fuertment en aquella taula con maços, **et fazen tan grant roydo que quasi toda la ciudat la huye et la ora las gentes van a matar el fuego**. D'autres cas sont: **1)** *Kc* 12, 1-2: «Lurs matrimonis són en aytal manera que cascun pot pendre tro a V mulers, si les vol ni à pòder de mentener aqueles. E lo marit dona la seyoria a la mara de la muler. E presen més la muler primera que les altres. E an més infans que negunes gens, **e per so són éls axí multiplicatz**» (*Kf* 11, 1-4: «[...] Et ont plus enfans que gens qui soient ou monde, **et pour ce sont ainsi multiplyés**»; absent dans *Ka* 8, 11-14) pour F LXVIII, 19-21: «Les mariajes font en cest mainere: car chascun puet prandre tantes foies con li plet, jusque en cent, se ill a le pooir qu'il le puese maintenir. Et les homes donent le douere a la mer sa feme, ne la feme {ne} done rien a l'ome. Mes si sachiés qu'il ont por plus verables et por meior la primer sa feme que ne a les autres gens, por ce qu'il ont toutes femes con je voç ai contés». **2)** *Kc* 18, 11: «el seyorejà la terra que seyoreyaren los Tartz, **e tota la gent li fesia traüt**» (*Kf* 17, 11: «il avoit la seigneurie et seigneurisoit les Tartres, **et toutes les gens qui ly paioient grant somme d'argent**»; *Ka* 12, 12: «el senyoreava la tierra que agora senyorean los Tartres, **et toda la gent le fazia trehudo**») pour F LXXII, 15: «il seingnorioit les Tartars et toute celles provences et reingnes environ». **3)** *Kc* 23, 7: «E en la fas d'aquest mur so és vés migjorn à Vpetites portes, e al mig n'à un« gran que no s'obre jamés si no con lo seyor ne vol entrar e axir, **e tantot se tanque**» (*Kf* 22, 7: «[...] ne s'euvre jamais fors quant le Grant Quan en veult entrer ou yssir, **et incontinant l'en la ferme**»; *Ka* 15, 7: «[...] no se abre jamás si no quando el Grant Chan hi quiere entrar o sallir, **et tantost se tanca**») pour F LXXXIII, 9: «Et cest mur a eu quaré dever midi .V. portes; eu mileu une grant porte que ne s'evre nulle fois for tant solemant quant le Grant Kan en hoisce et quant il hi entre»; **4)** *Kc* 42, 4: «E al vespre, **cant hom s'és atendat car pochhs hostals s'i atrobem**, fa hom culir d'aquestes grosses canes [...]» (*Kf* 41, 4: «**Et au vespre, quant en a demouré (pou d'ostelx y treuve)**, l'en fait l'en couper d'icelles cannes grosses [...]»; *Ka* 25, 5 «**Et a la tardi, como hombre s'es atendado car pocos hostales sí 'mnde troban**, faze cullir de aquellas canyas grosas [...]») pour F CXIV, 7-11 «Or sachiés qe l'en prent de ceste channes toutes vers et les metent en feu [...]»; **5)** *Kc* 93, 4: «E con les fembres han infantat, si han mascle trameten-lo a lur pare con l'an noyrit XIII anys; **e si an filla, sta tostemp en la illa de les dites fembres**» (*Kf* 92, 4: «[...] **et si il ont fille, ilz demeurent en l'ille des femmes**»; *Ka* 59, 5: «[...] **et las fembras se retienen allí**») pour F CLXXXVIII, 7: «E lor filz qe naisent norissent lor mer en lor yslé. Bien est il voir que, tant tost que l'enfant masles a .XIII. anz, tant tost l'envoie sa mer a son per en lor yslé».

¹⁴⁷ *Kf* 27, 3: «En ycelluy jour de sa nativité donne moult de grans dons et aussi ly en donne l'on moult, **sy n'y a seigneur ou monde qui facent si grans dons comme il fait**»; *Ka* 17, 4: «En el qual día él da grandes donos et assí mismo son fechos a él muchos presentes, **assí que no ha senyor al mundo que tan grandes donos faga como aquésti**».

F LXXXVII, 2 Et sachiés que cest jor de sa nativité, *tous les Tartarç dou monde, de toutes les provences et region, qe de lui tenent tere et seingneuries*, li funt grant present, *chascun com est convenable a celui que l'aporte et selonc qe est ordrés.*

(70e)

Kc 44, 21 E sapiatz que aquestes grans serps que dites vos é menjen totes maneres de bèsties e encare los homes, **axí que an aquela terra no ss'atura neguna bèstia salvatja, tant són aqueles serpens feres e grans.**¹⁴⁸

F CXVIII, 20 Et si voç di qe cest serpent se vait a les leu ou les lions et les orses et les autres fieres bestes sauvajes font lor filz, et mençue les grant et les petit, se elle les puet ajoindre.

(70f)

Kc 82, 2-3 E no ha negun seyor ans viuen con a bèsties. E an cara e celes e dens con a grans mostins **axí que són molt leges a veser.**¹⁴⁹

F CLXXI, 2-3 Il ne ont roi; *il sunt ydres* e sunt come bestes sauvajes. *Et si voç dirai d'une mainere de jens qe bien fait a conter <en> nostre livre.* Or sachiés tout voiremant qe tuit les homes de ceste yslé ont chief come chien, e dens et iaux come chiens, car je voç di qu'il sunt tuit senblable a chief de grant chienz mastin.

¹⁴⁸ Kf 43, 21: «Et sachiés que ses serpent dont je vous ay parlé manguent de toutes manieres de bestes et encoures les gens, **et pour ce en ycelle terre ne demeure nulle beste sauvage tant sont ses serpens grans et orribles**»; Ka 27, 22: «Et assí mismo comen carne d'estas sirpientes, las quales sirpientes comen todas maneras de bestias que troban quando sallen a pacerse et encara a los hombres, **assí que por aquélló en aquesta tierra no atura nenguna bestia salvage**».

¹⁴⁹ Kf 81, 3: «Et ont leurs visaiges sales et les dens comme grans matins, **et aussí sont il lés a veoir**»; Ka 49, 6: «Et encara dientes et cellas como grandes mastines **assí que son muy orrés de veyer**».

D'autres cas sont les suivants: **1)** Kc 33, 6: «**E axí fan totz los altres lochs, per què lo seyor à per aquesta via ses lettres molt franques e yversoses**, axí que de XX jornades ne faran VI o VII; e a vegades ha lo seyor noveles per aquesta via de C jornades en X ho en XII jornades, anant axí de nit con de jorn. E si són correus qui vagen ab gran cuyta a cavall, són tos temps dos, e van de sparou e de trot; e cambien de bèsties en cascun dels palaus damont ditz. **E per aquesta via és bé servit lo seyor sens gran afany que no n'à, e no li costen res des correus**» (Kf 32, 6: «**Et ainsi le seigneur a par ceste voye un petit de temps nouvelles de ses lettres**, car de cent journees, par ses chevaucheurs qui vont de nuit et de jour a cheval et prennent les chevaux d'iceulx hostels, que en X ou XII journees ce seigneur n'en ot nouvelles; et d'iceulx messagiers de pié par ycelle voye mettent XX journees en cinq. **Et ainsi le seigneur est servy de ses messagiers, et n'ont guerres de travail**»; Ka 19, 11: «Et assí van, entro ha que las letras son do las envía. Et por aquesta manera, quando necessario es, el seyor ha nuevas en VII o en VIII días de XX jornadas») pour F XCVII, 14 «Et si voç di qe en ceste mainere ha le Grant Sire, de cesti homes a pié, noveles des .X. jornee en un jor{no} et en une noit, car sachiés qu'il vont, cesti homes a piés, en un jor et en une noit .X. jornee, et en deus jors et deus noit aportent noveles de .XX. jornee, et ausi auroit noveles en .X. jors et en .X. nuit de .C. jornee». **2)** Kc 44, 25: «E abans que lo Gran Cham los conquistàs, si alcun bon hom vengués en aqueles encontrades, s'il mataven de present: no per tolra-li dinés, mes per tal que de sa bellesa romengués alcuna bellesa là hon moria, **axí que negúno podia scapar pus agués alcuna bellesa**» (la consécutive manque dans Kf 43, 24 et Ka 27, 25) pour F CXVIII, 25-26: «Et si voç di un autre cousse qu'il fasoient avant que le Grant Kan les conquist: car se il avenisse que un biaux homes, *et un gentilz ou autre qe fust, aüsse bone onbre*, venist{i} herbergier en la maison de un de cesti de ceste provence, il l'ocioie de nuit, ou por touse ou por autre chouse si qe celui se moroit. Et ne entendés qe il le feissent por lor tollir monoie, mes le fasoient por ce qe il disoient qe la bone unbre et la bone grace qe celui avoit, et le{n} sien senz et la soe arme remanoit en sa maison». **3)** Kc 84, 29-30: «E tant los monges no pregaron le baró, que se n volgués estar, **axí que feren-ne oració a mosèyer sent Tomàs**»; Kf 83, 31-32: «Et les moines se mistrent en oracion, **et vont prier a monseigneur saint Thomas que son eglise feust delivrees**»; Ka 50, 29-30: «por mucho que los monges l'ende pregaron, **assí que fizieron oración a sant Tomas**») pour F CLXXV, 5-6: «et mout le prient qe il ne le deuse faire. Mes celui, qe mout estoit cruelz et fieres, ne entendí a nulle lor prøere mes enpli toutes celles maisonz selonc a sa voluté et encontre la voluté des cristienz qui gardent l'eglise».

– Développements individuels.

Dans certains cas, la *Version K* prolonge un passage de F en ajoutant des amplifications qui n'apportent toutefois rien de nouveau sur le plan de l'information. Dans (71a), K ajoute des précisions sur les habitudes du Grand Khan après les grands banquets qu'il donne à sa cour:

(71a)

Kc 27, 12-14 E con són levatz de menyar, ballen e assolassen-se una gran pessa. Puys cascun se'n va en són alberch. E lo seyor sen va ab aquelles que mils li plau.¹⁵⁰

F LXXXV, 19-20 Et quant il hont mengiés [...] font grant seulas et grant feste *devant le Grant Sire et mout en font les gens joie et molt en rient et se solacent. Et quant tout ce est fait, adonc se partent les gens et chascun se torne a son ostel et a sa maison.*

Dans (71b), on enrichit le texte de F en passant de «chevaus» à «cavalls, egües, palafrens»:

(71b)

Kc 28, 6 Atressí, li són trameses aquest yorn **cavalls, egües, palafrens**, orifanys be VM, qui són cubertz de draps encellatz¹⁵¹

F CLI, 7-8 Et encore sachiés tout voiremant qe en cestui jor «sont» presentés au Grant Kan {an}plus de .C^m. {a} **chevaus blancs** mout biaux et riches. Et encore celui jor hi viennent les sien leofant, qe bien sunt .V^m., tuit covers de biaux dras entailliés

Dans (71c), concernant la charité du Grand Khan et les ordres qu'il transmet à ses barons en cas de disette, K introduit des exemplifications personnelles:

(71c)¹⁵²

Kc 32, 5 E an a provesir **si carasties ne altres novitatz hi vénen sobre alcuna província.**¹⁵³

F XCVI, 8 Et ensi com je {i}vos ai dites de ces deus chouses, font il de toutes les autres chouses qe sunt besognables a {s} toutes les provences qe je voç ai contés.

À propos du fleuve de *Pulisangbinz*, K mentionne deux fois la présence de navires:

¹⁵⁰ Kf 26, 13-14: «[...] Et puis chascun s'en vait a son hostel. **Et leur seigneur s'en va avecques ceulx qui mieulx ly plaisent**»; Ka 16, 11-12: «[...] Et après cascuno s'ende va en su hostel. **Et el senyor s'ende va con ellos que más le plaze**». Un cas analogue est Kc 19, 17-18: «E per so s'aparta labores lo Gran Cham e va entorn d'aquest loch deportén **e moltes vegades o fa a la mayor ciutat que él ha**» (Kf 18, 19-20: «Et quant le Grant Quan va entour ce lieu «...» **et moult de fois a la greigneure cité**»; Ka 13, 15-16: «Et por aquésto se apartá la ora el Grant Chan et va entorno de aquesti lugar deportándose; **et muchas vegadas lo faze en la mayor ciudat que ha**») pour F LXXIV, 22-23: «Et d'iluec se part le Gran Can e vait a un autre leu».

¹⁵¹ Kf 27, 6: «Et aussi ly sont envoyés **chevaux, jumans et palefrois** et oriflanbes bien V, qui sont tous couvers de draps encirés»; Ka 17, 7: «Assí mismo, le son enviados en aquel día **caballos et yeguas, palaffrens** et horifantes bien V mil, que «son» todos cubiertos de draps».

¹⁵² Cf. également Kc 34, 1: «Encara és fet ordonement per lo seyor, que si alcuna província ha destret de viandes **per mval anyada**» (l'expansion manque dans Kf 33, 1 et Ka 19, 12) pour F XCVIII, 3: «Et se il treuvent que aucune jens aient eu domajes et que ne ont blees».

¹⁵³ Kf 31, 6: «Et aussi bien il ont a pourveoir par toutes ycelles provinces **de blefs et d'autres choses qui leur fault a leur vivres se ilz en avoient deffaulte**»; Ka 19, 5: «Et aquésto provehen **si carestias ni otras novedades vien en la tierra**».

(71d)

Kc 35, 2 Cant fo partit de la ciutat de Gambalech cavalcan X legües per ponent, trobà un gran flum qui s'apella Puilli Sangui, lo qual va en la mar Occeana. E per lo dit flum passen moltz vexels ab mercaderies a les illes d'India. **E ha gran quantitat de nevelis, poch e gran.**¹⁵⁴

F CIV, 3 Quant l'en s'en part de la ville et il est alés .X. miles, adonc trove un grant flum qui est apellés Pulisanghinz, le quel fluxms ala dusque a la mer Osiane, et chi alent mant merchanz con mercandies.

Dans (71e), le rédacteur de notre version compare le collier du roi de *Mabar* à un rosaire:

(71e)

Kc 84, 10-11 Encara porta una altra trena penyada al coll fins al lombrigol, la qual és plena de perles molt grosses e molt fines pedres; e à n'i CIIII entre robins e perles, so és un fil de perles e un de les dites pedres, e la major part són robins. **E assò porta a manera de pater nostres**, los quals à a dir totz matís e totz vespre«s» ad honor de lur ýdola.¹⁵⁵

F CLXXIII, 14-15 Et encore li pent au col dou roi une corde *de soie sotil* que il dure tout devant un pas, et en ceste cordon a .CIIII. entre grosisme perles e belles e de rubinz qe mout sunt de grant vaillance. Le porcoi hi a .CIIII. pieres en tel cordon, je vos dirai. Sachiés de voir qe celle .CIIII. pieres porte el por ce qe il convent qe chascun jor, le maitin et le soir, die .CIIII. orasion a le onor de seç ydres.

– Descriptions, appréciations.

L'attitude innovatrice et l'initiative du rédacteur de K le conduit parfois à rajouter ci et là des notations descriptives. Souvent, il s'agit de simples adjectifs ou de rajouts minimaux:¹⁵⁶

(72a)

Kc 18, 6 E fan s'i xamalotz asatz qui són de pell de camels e són molt bells e fins.¹⁵⁷

¹⁵⁴ Kf 34, 2: «[...] Et par ledit fleuve passent moult de nefes et d'autres vesseaux pour aller aux illes d'Inde. **Et si y a grant quantité de navires grans et petis**»; Ka 20, 2: «[...] el qual va en el mar Occiano, **en el qual van muchas fustas con mercaderías a las ysclas d'India**».

¹⁵⁵ Kf 83, 10-11: «[...] et neantmoins en porte un autre de perles et de pierres precieuses dont la greigneur partie sont rubis. **Et cecy porte en maniere de patenostres**, lesquelles fault qu'i die au matin et aux vespres en l'onneur de leur ydole»; Ka 50, 11-12: «Et lieva otra trena colgada del cuello entro el hombligo plena de perlas muyt grossas. **Et aquésto lieva en fillos a manera de paternostres**, los quales son CIIII entre perlas et piedras preciosas: un filo de perlas et otro de piedras preciosas. Et ha los a dir todos días dos vegadas: una a la manyana et otra al vespre a honor de lur ýdola».

¹⁵⁶ Cf. aussi: **1)** Kc 14, 7: «una petita tenda **molt leugera** per la pluya» (Kf 13, 8: «une petite tente **moult large** pour la pluye»; Ka 9, 15: «una tienda **liugera** por la pluvia») pour F LXIX, 18: «une petite tende, la ou il demorent por la plui». **2)** Kc 35, 3: «E en aquest flum à un **pont bell e gran** de pedre» (Kf 34, 3: «Et en ycelluy fleuve a un **grant** pont de pierre»; Ka 20, 4: «Et en aquesti río ha un puent de piedra muy **grant** et bello») pour F CIV, 4: «Et desus cest flum a u' **mout biaux pont** de pieres». **3)** Kc 41, 1: «troba hom grans plans **d'aspre camí** at tota vegada per ponent» (détail omis par Kf 40, 1 et Ka 24, 2) pour F CXIII, 2: «Quant l'en a alés les .XX. *journee de montagnes qe je voç avís dit desovre*, et por ponent, adonc treuve une plaingne et une provence». **4)** Kc 46, 7: «E aparelà's de combatre contra ses enemichs, **qui senyorejaven en lur bel camp**» (Kf 45, 9: «qui se reposoient **en un beau champ**»; Ka 29, 7: «que sojornavan **en el campo**») pour F CXXI, 4: «Sachiés tuit voiremant qe les Tartarç s'en vindrent tuit et .XII^m. homes a chevaus **en le plain de Vocian**, et iluec atendoient les ennemis qe venissent a la bataille».

- F LXXII, 9 Il hi a çambello {i}t de poil de gamaus mout buens.
- (72b)
- Kc 42, 6-7 E lur beuratje és fet de forment e de arròs ab spècies, cor éls an moltz girofles. E l'arbre hon se fa és axí con a lorer e no és gayre alt e les fules són pus longues que de lorer, e la flor és blanca e petita **e à molt bona odor**.¹⁵⁸
- F CXIV, 13 Et en ceste provence naisent garofol aseç, car il est un arbre petit qe il fait, que a fronde come orbeque, aucune chouse plus longue et plus estroit; le flor fait blanc, petit come le garoufle.
- (72c)
- Kc 53, 3 E fan draps de scorxa d'albre **axí prims con de seda**, e visten-los d'estiu per la gran calor que y fa. E són bones jens d'armes.¹⁵⁹
- F CXXIX, 4 Et si voç di qu'il font dras d'escorses d'arbres, et sunt mout biau, et vestent celz dras d'estee. Il sunt homes d'armes.

Dans d'autres cas, il s'agit de tournures conventionnelles décrivant la beauté, la grandeur d'un objet, souvent de manière hyperbolique:

- (72d)
- Kc 28, 5 E aquest yorn ne li són tramès presens de totes les províncies sues e encara d'alcuns altres; e aquestz presens són or perles e péres precioses, les quals són de tant gran valor que hom non pot esmar.¹⁶⁰
- F LXXXVIII, 5 Et en cestui jor, toutes les jens et toutes les provences et regionz, et réingnes qe de lui tenent teres et seingneuries, li aportent grandismes present d'or et d'argent et de perles et des pieres presieuses *et de maint riches dras blances; et ce font il por ce qe tout le an ait lor seingnor treçors asseç et que ait joie et leese*.

Analysé également par BENEDETTO 1928, (p. CCV), le dernier cas consiste en une libre expansion inventée par le rédacteur anonyme de la *Version K*, qui – à propos des paysages

¹⁵⁷ Kf 17, 6: «Et aussi y fait l'en de bons camelos assés, qui sont de peaux de camail et sont mout beaux et fins»; Ka 12, 7: «Et fázensi chamellís assaz de pelo de camell bellos et finos».

¹⁵⁸ Kf 41, 7: «[...] et la fleur si est blanche et petite **et a moult odeur**»; Ka 25, 8: «[...] et la flor es blanca et chica **et ha muyt grant olor**».

¹⁵⁹ Kf 52, 3: «Et font draps d'escorses d'abres aussi delyez **comme s'il estoient de soye**, et les vestent en l'esté pour la grant chaleur qu'il y fait. Et sont bonnes gens d'armes»; Ka 34, 4: «Et fazen drapos de scorças d'arbore **assí primos como de seda**, et vístenlos al verano por el grant calor que hi faze. Et son buenas gentes d'armas».

¹⁶⁰ Kf 27, 5: «[...] et ses presens s'est or et perles et pierres precieuses, **lesquelles sont de si grant valeur que l'en ne les puet priser**»; Ka 17, 6: «[...] los quales presentes son oro perlas et piedras preciosas, las quales son de tant grant valor que hombre no lo puede estimar». Voir aussi **1)** Kc 57, 27: «e à y M cambres beles e pintades noblamente, **axí que les nobleses del món hi són tantes que al món no ha tant bel palau e tant gran**» (Kf 56, 28: «et aussi y a mil chambres et sont toutes peintes, et en ce palais a tant de richesses et **est si beaux que ou monde n'a son pareil**»; Ka 37, 28: «et ha y mil cambras bellas et pintadas noblement, **assí que la noblezas hi son tantes que al mundo no y ha tan grant palacio ni tan bello**») pour F CLI, 31: «Et si voç di qe ceste palais ha bien .M. cambres, ce sunt maison bielles et grant, e de dormir et de mengier». **2)** Kc 61, 8: «moltz castels e villes e terres be laurades **a marvella**» (Kf 60, 8: «moult de chasteaux et de villes et terres bien labourees **que c'est grant merveille**»; Ka 39, 9: «muchas villas et castiellos et tierras bien lauradas») pour F CXLII, 2: «casiaus aseç et chans et gaaingneries».

agréables qui caractérisent les alentours de *Quengianfu* – commente que «és un gran plaser e una gran alegria de veser aqueles encontrades». Voici les leçons des trois témoins de K:

(72e)

Kc 39, 1 Partent d'esta ciutat, cavalcam III jornades per bells plans plens de ciutatz e de villes, **axí que és un gran plaser e una gran alegria de veser aqueles encontrades.**

Kf 38, 1 Partent d'icelle cité, chevauche l'en III journees par belles places plaines de cités et de villes et de chasteaux, **et si est grant plaisir de veoir les villes et encontrees d'icelles.**

Ka 22, 6 Et partiendo d'aquí, hombre cavalga III jornadas toda ora ꝑor un bell plano todo poblado de muchas ciudades et villas, **tanto que es un grant plazer de veyer aquellas encontradas.**

Le passage est interprété par Benedetto comme le résultat de la corruption d'une leçon analogue à F CXI «[...] et ont soie en grand habundance», due d'abord à une confusion paléographique entre *soie* et *ioie* et, ensuite, à un débordement de l'imagination:¹⁶¹

F CXI, 2 Quant l'en s'en part de ceste palais de Mangalai, il ala troi jornee por ponent de mout biaux plain, toutes foies trovant villes et ca{u}stiaus aseç, ou sunt homes qe vivent de mercandies aseç et d'ars, **et ont soie en grant habundance.**

Enfin, en ce qui concerne les habitants de *Çanghibar*, l'amplification porte sur leur laideur et accentue le côté disphorique du passage:

(72f)

Kc 96, 3 E són molt leges persones a veser, **car éls han entor lus huyls totz vermels e totes les vulleres los pengem;** e han la boca tant gran que toca prés de les orelles e lo nas molt camús, axí que són tant leges a veser que semblen diables.¹⁶²

F CXCI, 4 Il sunt tuit noir et vont nus for que il se covrent lor nature. Il ont les cavoilz si crespil que a poine con l'eive se poroit faire estendre. Il ont si grant boche e les nes si rebufés e les levres **e les iaus si gros que sunt a veoir mot orible cousse,** car qui les veïse en autre contree l'en diroit qu'il fuissent diables.

– Explications. Les exemples ci-dessous recueillent les cas où K ressent le besoin de fournir une explication ultérieure par rapport au texte de F. Souvent, le rajout est introduit par les connecteurs «car», «pour ce que», «per tal que», ou par le simple déclaratif «que».

Le cas dans (73a) concerne l'envoi, de la part du Grand Khan, d'une armée de menestrels contre le roi du royaume de *Mien*. K introduit une justification de cet attaque, en affirmant que le roi indien devait être puni pour avoir comploté contre le Grand Khan:

¹⁶¹ «Bisogna ammettere che [K] abbia fantasticato sopra un *ioie*, erronea lettura invece di *soie*» (BENEDETTO 1928, p. CCV). Benedetto utilise cet exemple pour démontrer la dérivation franco-italienne de K; toutefois, la rédaction française Fr a ici la même *lectio* que F: Fr 111, 1-6: «Quant l'en se part de cest chastel de Monglay que je vous ay dit, si chevauche l'en par ponent .III. journees, toutes fois trovant villes et chastiaux assez, et biaux plainz. Et sont hommes qui vivent de marchandises et d'ars, **et ont soie en grant habundance**».

¹⁶² Version différente de *Kf* 95, 3: «Et sont moult laides gens a veoir, car tout le blanc de leurs yeux est rouges **et aussi se font paindre [...]**»; *Ka* 62, 4 comme *Kc*: «Et son muy feos a veyer, car ellos han entorno los ojos bermellos **et las hulleras les cuelgan [...]**».

(73a)

Kc 48, 6

[...] lo Gran Cham féu venir totz los juglars de ça cort; e dix-lus que ell volia que anassen a conquerir la província del rey de Mien, e que·ls daria bon capità e que·ls faria gran ajuda e tot so que mester los fos, **car lo rey de Mien no era digne que jens d'armes li anasen tolre la terra, pus él era stat tant abrivat que s'era revelat contra lo Gran Cham.**¹⁶³

F CXXIV, 10-11

Il fui voir qe a la cort dou grant Kaan avoit une grant quantité de jocular e des tregiteor, e le Grant Kan dist que il vult qe il aient conquerir la provence de Mien: dona elç cheveitain et aide.

Dans le deuxième cas, la production de poisson séché à «Scoyda» (Socotra) est mise en rapport avec le commerce:

(73b)

Kc 94, 3

An esta ylla ha molt cotó e prenen molt peys e de grans axí con a bellenes e toyinas e dalfins e moltz d'altres peys, e ssequen-ne moltz **que mercadés stranys venen comprar.**¹⁶⁴

F CLXXXIX, 3

Et sachiés que celz de cest ysle sunt cristienz bateçés et ont arcevesque. Il bi naist l'anbre en grant quantité. Il ont dras banbasin mout biaux et autres mercandies aseç, e propemant grant quantité de peisonz salé granç et buenç.

Dans (73c), où K veut expliquer la raison des signes que les chrétiens d'Éthiopie se font sur le visage, le connecteur catalan «per tal que» assume une valeur finale:

(73c)

Kc 97, 2

Estes gens d'esta seyoria són totz caix negres. E aquestz qui són crestians son senyats de foch entre·l nas, e après en cascuna gauta; e asò fan a seyal de babtisme **e atressí per tal que sien conegutz deds sarraïns.**¹⁶⁵

F CXCII, 3

Les jens cristiene de ceste provence ont trois seingne en mi le vix, ce est le un dou front jusque a dimi le nes, et pois en ont, de chascune goe, un, e ce sunt fait con fer chaut, e ce est lor batesme car, puis qe il sunt batiçés en eive et il se font puis celz seingne que je voç ai dit, e ce est por gentilise e por compliment dou batesmo.

Dans (73d), enfin, l'explication fournie par K consiste en une affirmation qui veut expliciter et clarifier le sens du texte source:

¹⁶³ Kf 47, 7: «[...]et leur feroit grant ayde de ce qui leur soit neccessité, **car le roy de Mien n'est mie dignes que gens d'armes luy alassent tolir sa terre puis qu'il avoit rebellé contre le Grant Quan**»; Ka 30, 12: «[...]et que les farié ayuda do los fiziés menester, diziéndoles **qu'el rey d'Amien no era digno que gentes d'armas le tirassen su tierra pues era estado tan osado de rebellarse contra el Grant Can**».

¹⁶⁴ Kf 93, 3: «Et en ceste yle a grant quantité de coton, et prennent grant quantité de poissons **pourquoy les marchans estranges y viennent pour acheter**»; Ka 60, 4: «En aquesta isla y a mucho coton et prédenhi mucho pex et de grant quasi como una ballena, et sécanlos **car muchos mercaderos hi vienien a comprar**».

¹⁶⁵ Kf 96, 2: «[...] et ce font pour le usaingne de baptesme, **et aussi pour ce qu'ilz soient congneus entres les sarrazins**»; Ka 63, 3: «[...] et aquésto fazen en senyal de bautismo, et otrosí **por tal que sean conosciados entre los moros**».

(73d)

Kc 104, 6 E à y una tant gran font d'oli que C naus carregarien a un colp **del gran rag que jeta**¹⁶⁶

F XXI, 8 Dever tramontane confines con Jorgiens, des quelz voç en parlerai encore avant. Et a ceste confine dever Jorjens ha une fontane ke sorçe oleo en grant abundance, si que cent nes hi kargent a une foies.

– Interférences du narrateur de K absentes dans F. À différence de ce qui se produit d'habitude chez K, qui montre une tendance générale à éviter les tournures phatiques et allocutives du texte, on peut néanmoins déceler quelques cas où la *Version Catalane* s'approprie de ces formules stéréotypées et les emploie de sa propre initiative.

(74a)

Kc 46, 14-16 E cant los Tartres foren tornatz en lurs locs, sí feren assaber esta novela al Gran Cham qui'n féu fer gran festa. E trameseren-li bé CCC orifanys d'aquels dels enemichs. **Ara tormem a parlar de nostre camí**.¹⁶⁷

F CXXII, 17-18 Me je voç di qe les homes meisme dou roi, qui estoient pris, le prenoient, por ce qe les leofans a greingnor entendimant qe nul autres animaus qe soit. Et por ce en pristrent plus de .CC. leofans. Et de cest bataille conmanche le Kan avoir des leofans aseç.

(74b)

Kc 56, 3 E trobam la ciutat de Saugui, en què stan moltz cassadors e à y gran quantitat de seda. E aquesta ciutat comensa la província de Mangui; és sobre lo flum **que avem dit**, qui ve devés migjorn.¹⁶⁸

F CXXXVI, 2-3 A chief de cest trois jornee, treuve l'en une cité, qe est apellé Pingiu, qe mout est grant et noble et de grant mercandies et de grant arz. Il ont soie en grandisme abundance. Ceste cité est a l'entree de la grant provence do Mangi et a ceste ville {s} les mercant chargient les carretes de maintes merchandies et les portent eu Mangi par plosors cités et castiaus.

(74c)

Kc 96, 11 **Emperò contar no's pot de totes les Indies car molt seria gran cosa**, car segons que avem oyit dir a ssaveis marinés d'aquestes encontrades, que éls troben segons lur papamundi que en estes partz d'India ha XII^M DCC illes, entre grans e poques, qui són abitades.¹⁶⁹

¹⁶⁶ Kf 103, 6: «Et y a une si grant fontaine d'uille que cent nefes y pourroient chargier a une fois **d'un grant rucel d'uille qui en sault**»; Ka 70, 7: «Et ha y una tan grant fuent d'olio que C naves podrién cargar a ll'ora **tan grant obio ende sallen**».

¹⁶⁷ Kf 45, 17-19: «[...] Et ly envoyerent bien III^C oriflans de leurs ennemis. **Et maintenant laisse a parler d'eulx et tourne ou chemin**»; Ka 29, 14-16: «[...] Et enviéronle bien CCC orifans de aquéllos de los enemigos. **Ara tornarem a parlar de nuestro camino**».

¹⁶⁸ Kf 55, 3: «[...] Et en ycelle cité commance la province de Manguy, qui est sus le fleuve **qui est devant dit** qui vient vers midy»; Ka 36, 7: «[...] En aquesta ciudat comiença la provincia de Mangui, et es sobre el río **que avemos dicho** que viene deves medio día».

¹⁶⁹ Kf 95, 11: «[...] **nulz ne porroit raconter le fait des yles d'Inde car ce seroit grant chose a raconter**, car selon que j'ay oy dire a sages mariniers [...]»; Ka 62, 12: «[...] **emperó nenguno no puede de cierto**

F CXCI, 15 E sachiés tout voiremant qe en ceste mer de Inde a .XII^m.VII^e. ysles, que sunt abitee et ne abitee, selonc que monstre le compas et la scriture de sajes mariner que uçent en cel mer de Yndie.

- Hyperboles et superlatifs. K s'écarte souvent du texte de F dans l'expression d'hyperboles et les superlatifs.

Parfois, on les élimine:

(75a)

Kc 85, 5 Aquestz ebremins viuen moðt, cor viuen molt amesuradament.¹⁷⁰

F CLXXVI, 15 Et cesti abraiain vivent plus qe jens do monde, e ce avient por pou mangier e por grant astinence qu'il font.

Dans d'autres fois, c'est le contraire:

(75b)

Kc 13, 7 Lurs armadures són archs e lances e spases, mas del arch s'ajuden més que d'altra armadura car per tot cert éls són los melós arqués del món.¹⁷¹

F LXIX, 8 Lor armes sunt arç et espee et mases; mes des arç s'aident plus que d'autres couses, car il sunt trop buen archier.

- Comparaisons. Dans trois cas, K introduit des comparaisons absentes dans F, qui ont l'effet de fournir une explication ultérieure ou d'établir une relation entre une autre réalité, exotique, et une réalité connue.

Le premier cas concerne le palais du Grand Khan, que K met en comparaison avec les tentes:

(76a)

Kc 19, 9 E és fet aquest palau en tal manera con lo pot mudar là on lo seyor se vol, so és a troces; e ten-se tot ab cordes a manera de tendes.¹⁷²

F LXXIV, 16 Et si l'avoit fet si odree le Grant Kaa qu'il le fasoit lever quant unques il voloit, car il le sostenoit plus de .CC. cordes de soie.

Le deuxième cas concerne l'évocation de Venise, mise en relation avec la ville de Quinsai, cette dernière étant «tota en aygua»:

comtar de todas las Indias que mucho serié grant cosa, car, segunt que avemos oýdo dezir ha savios mercaderos [...].

¹⁷⁰ Kf 84, 5: «Et yceulx abramins vivent moult amesurement»; Ka 51, 6: «Aquéstos biuen mucho mesuradament».

¹⁷¹ Kf 12, 7: «Leur armeures se sont ars et lances et espees, mais des ars s'aident mieulx que des autres armeures car il sont les meilleurs archiers du monde»; Ka 9, 7: «Lures armaduras son arrós et lanças et spadas, mas del arróse ayudan mas car ellos son los millores archeros del mundo».

¹⁷² Kf 18, 12: «Et le palais si est fait en telle maniere que l'en le puet mettre la ou le seigneur veult, soit par pieces; et si tendent a cordes [...]»; Ka 13, 9: «Et es fecho en tal manera que hombre lo puede mudar a do el senyor quiere, a troces; et tiénense con cuerdas a manera de tiendas».

(77b)

Kc 57, 12

Primerament, la ciutat de Quinsay té C legües en redon e a dedins XII^m pontz de péra, e dejús aquestz pontz poria pasar una cominal nau; e per tal hi à tantz pontz, con la ciutat és tota en aygua axí con en Venècia, e atressí és tota entorn enrevironada de grans aygües.¹⁷³

F CLI, 7

Il se contenoit tuit primermant «que la cité de Quinsai gir' environ .C. miles et ha .XII^m. pont de pieres, et por chascun de cesti pont, ou por la greingnor partie, poroit bien passer une «grant nes *por desout sun arche, et por les autres porroient passer mesdre nes*. Et nulz se face mervoille se il ha tant de pont, por ce que je vos di que ceste ville est toute en eve et est environé de eve, et por ce convient que maint pont hi aie por aler por toute la ville.

Le dernier cas, enfin, concerne les rites funebres des Mongols, où les moines idolâtres précèdent le cadavre dans le trajet vers les montagnes d'Altai, justement comme le feraient des moines chrétiens:

(77c)

Kc 57, 24

E an en ús que cremen totz los mortz, e fan gran dol e totz lus parens se vesten de cabels; **e han monges qui servexen lo cors que y à nostre usansa, e però totz són ydolatres.**¹⁷⁴

F CLI, 26

Et encore voç di que quant les cors mors sunt porté a ardoir, tuite les parentes, femes et homes, se vestent de caneva por dolor e vont con le cors que est portés, e moient con lor estormens e vont cantant orasion de idules.

¹⁷³ Kf 56, 13: «Premierement, la cité de Quinsay tient cent lyeues entour, et a dedans XII^m pons de pierre; sur chascun de ses pons puet passer une nef communale, et pour ce y a tant de pons car la cité est toute en yaue ainsi comme en Vanesia, et aussi est elle tout entour environnee de grans yaues»; Ka 37, 13: «Primerament, la ciutat de Quinsay tiene C leguas entorno et ha y dentro XII puentes de piedra, diyuso de los quales podrié passar una comunal nao; et la razón por a que y á tantos puentes es que la ciutat esta toda sobre agua así como Venecia: así mismo es toda environada de grandes aguas».

¹⁷⁴ Kf 56, 25: «Et ont telle coustume qu'il ardent tous les mors, et font grant deul et tous les parens se vestent de cheveux; **et ont moingnes qui vont après le corps, et sont ydolastres**»; Ka 37, 25: «Et han en huso que creman todos los muertos, et fazen grandes duelos et todos los parientes se viten de cabellos; **et han monges que siguen el cuerpo quasi a nuestra husança, emperó todos son ydolatres**».

Chapitre IV

LE RÉSUMÉ

Le chapitre étudie les coupures et les omissions d'une version qui est non seulement une *traduction*, mais une traduction *abrégée*, caractérisée par une sélection des informations, un traitement précis de la matière narrative dans ses subdivisions textuelles, ainsi qu'une série des techniques employées pour la réalisation du résumé. À travers la comparaison avec le texte de référence F, on vise à délimiter la physionomie de la *Version K* en tant que branche particulière dans la tradition du *Devisement du Monde*, fruit d'une série de choix sur le plan du contenu et du style.

Or, une prémisse indispensable s'impose. Ce que l'on cherche à définir, c'est la *Version K* dans son ensemble, qui coïncide au niveau abstrait appelé K' . Pourtant, ce que l'on va analyser, ce sont les versions concrètes de Kc , Kf et Ka , qui concourent à délimiter l'archétype K^\times . L'étude de K' oblige, donc, que l'on accepte une donnée préliminaire: les choix du rédacteur sont attribués à K' , mais ils apparaissent à travers l'étude textuelle de K^\times (reconstruit à travers Kc , Kf et Ka).

Les observations qui seront présentées doivent donc être soumises à une double précaution. En premier lieu, l'analyse de Kc , Kf et Ka peut d'une manière seulement approximative parvenir à donner une esquisse de l'archétype K^\times . En deuxième lieu, il est nécessaire de garder à l'esprit le rapport dynamique entre K^\times et K' . K^\times est l'archétype de Kc , Kf , Ka , caractérisé par des erreurs de copie communes aux trois versions. K' , par contre, désigne la *Version K* dans son état "originel" de traduction abrégée, caractérisée par une sélection des contenus et des erreurs de traduction. Les deux niveaux peuvent bien sur coïncider, mais rien n'empêche qu'à la base de l'archétype de Kc , Kf et Ka il y ait eu une version plus complète, dont K^\times serait une copie abrégée.¹

Dans l'exposition, la *Version K* sera abrégée par le simple sigle K, cette appellation se référant à l'approximation reconstructrice du texte de K^\times et – avec les précautions décrites ci-dessus – à celui de K' .

1. LE CONTENU DU RÉSUMÉ

Si on la compare au texte de référence F, la *Version K* nous apparaît d'emblée, comme le remarquait Benedetto, «più che riassunta, mutilata senza alcun scrupolo» (BENEDETTO 1928, p. CCIV-V). Pour décrire le travail de sélection du rédacteur de la *Version K*, il est utile de diviser la matière de F en trois macro-portions textuelles: une portion initiale comprenant le *préambule* et le *prologue* (chapitres F I-XVIII), une portion

¹ Pour l'analyse de cette possibilité, cf. *Annexes, II*.

centrale représentée par le *livre* proprement dit (F XIX-CXCVII), et un *appendice* final (chapitres F CCXVIII-CCXXXII).²

Version résumée, la *Version K* se révèle alors comme une version acéphale et tronquée, les trois textes *Kc*, *Kf* et *Ka* commençant au chapitre F LVI (donc au désert de *Lop*) et se terminant sur F CXCVII. *K*, donc, élimine le *préambule*, le «hors-texte» (Bertolucci Pizzorusso) correspondant au chapitre zéro de l'édition EUSEBI 2010,³ le *prologue*, et l'*appendice* final.

Lieu textuel privilégié pour la construction de l'*éthos* du personnage-auteur Marco,⁴ ainsi que «biographie de voyage» des Polo, le prologue se configure comme un dense *récit d'évènements* qui raconte – avec un rythme narratif pressant, qui refuse toute pause descriptive – les deux voyages des Polo en Chine, en 1260-69 (*Nicolau* et *Mafeu* seulement), et en 1271-95 (avec Marco). Dans la rapidité narrative de cette section, qui concentre quarante ans de vie en quelques pages,⁵ le *focus* réside moins dans l'itinéraire que dans la présentation positive des Vénitiens – Marco *in primis* (cf. chap. XV-XVI). Hommes dignes de foi, le Grand Khan en fait d'abord ses messagers auprès du Pape, et ensuite les accompagnateurs de la princesse *Cocacin* auprès d'*Argon* en Perse, leur donnant des «tables d'or» (les *paizas* mongoles) pour qu'ils puissent traverser son empire en liberté.

À l'exception de deux chapitres de contenu géographique, concernant la Sibérie et la Russie (CCXVII-VIII),⁶ l'*appendice* (CXCVIII-CCXXXI) se détache lui-aussi de l'itinéraire géographique pour développer des contenus plus proprement historiques et politiques. Ceux-ci se regroupent autour de trois pôles: le premier se penche sur la figure de *Caidu* («Caydu»), souverain tartare de l'Asie centrale; le deuxième s'articule autour des conflits dynastiques des Tartares du Levant, alors que le troisième concerne le roi *Joci* et les Tartares de Ponant.⁷

² Les répartitions de F auxquelles nous nous attachons ont été proposées par BERTOLUCCI PIZZORUSSO 1989, p. 38 et 62.

³ Ouverture à la fois typique et exemplaire, le préambule de F a été minutieusement et clairement étudié dans tous ses enjeux narratifs par BERTOLUCCI PIZZORUSSO 1990. *K* présente, dans les versions *Kc* et *Kf*, un préambule original, cf. § 3.

⁴ Sur ce point, SEGRE 1983 (p. 16) remarque: «[...] questa forte presenza personale nel prologo e la nessuna presenza personale nel corso del testo significa per me dare le prove che tutto ciò che è detto nel libro è vero, e le prove stanno nel fatto che sia il padre sia lo zio e poi Marco sono stati in Cina, che hanno avuto degli incarichi, che hanno trattato col papa e così via, tutti fatti verificabili e che dimostrano l'autenticità di ciò che viene detto».

⁵ Sur l'anisochronisme du prologue cf. V. BERTOLUCCI PIZZORUSSO 1989, p. 38-39.

⁶ Le premier chapitre «géographique» est consacré à la «Provence d'Obscurité», à savoir à la Sibérie. Le narrateur mentionne l'absence totale de lumière et remarque que les gens vivent sauvagement, qu'ils sont grands et beaux, et qu'ils vendent de grandes quantités de peaux et de fourrures. Ensuite, il raconte que quand les Tartares s'y rendent, ils chevauchent des juments qui viennent d'accoucher et laissent leurs poulains à la maison, de façon à ce que les animaux retrouvent certainement le chemin de retour. Le deuxième chapitre est consacré à la «Grant Provence de Rosie». Le narrateur enregistre la religion des gens, leur aspect physique, leur situation politique (ils donnent tribut au «roi du ponent» *Toctai*, qui est tartare) et les produits à commercer (peaux de bêtes sauvages, comme en Sibérie). Ensuite, il remarque la rigidité du climat et la grande extension de la région: elle s'étend à l'Est jusqu'à l'Océan, dans des îles où l'on chasse faucons et griffons, et à l'Ouest jusqu'à *Noroech*, la Norvège, et à la province de *Lac* (dans le Caucase). Les deux chapitres ici résumés achèvent et épuisent la totalité de la matière géographique de l'*appendice*, le chapitre suivant «Ci devise de la bouche dou Mer Greignor» (CCXIX) – n'étant de fait qu'une esquisse à peine tracée et immédiatement effacée pour céder la place au récit historique.

⁷ *Caidu* est le nom que F attribue à Qaidu, fils de Qasi et neveu d'Ogodei, qui vécut entre 1230 et 1301. Roi de la Grant Turquie, province délimitée au Sud par le fleuve *Jon* (l'un des fleuves du paradis terrestre), *Caidu* est

Tout le “hors-livre” (préambule, prologue et appendice), donc, est complètement omis dans la *Version K*, qui écarte tout cadrage pour ne garder que le *livre* proprement dit. De ce dernier, toutefois, il omet 33 chapitres initiaux (I-XIX, XXIII-LV) et 13 chapitres centraux (LXXII, LXXV, LXXXIX, CXCIX-CIII, CVIII, CXV, CLII, CLXXIV, CLXXVII), et soumet les parties sauvegardées à une constante activité de résumé et d’élimination d’alinéas dont on rendra compte. Le tableau 1 résume les omissions de K par rapport à F:

F		K
Sous-parties	Chapitres	
<i>Préambule</i>	0	+
<i>Prologue</i>	I-XIX	-
<i>Livre</i>	XX-XXII	+
	XXIII-LV	-
	LVI-LXXXVII	+
	LXXXVIII-XC	-
	XCI	+
	XCII-XCIII	-
	XCIV-XCVIII	+
	XCIX-CIII	-
	CIV- CVII	+
	CVIII	-
	CIX-CXIV	+
	CXV	-
	CXVI-CXXI	+
	CXXXII	-
	CXXXIII-CLXXIII	+
	CLXXIV	-
CLXXV-CLXXVI	+	
CLXXVII	-	
CLXXVIII- CXCVII	+	
<i>Appendice</i>	CXCVIII-CCXXXII	-

Tableau 1

À l’intérieur même du *livre*, les omissions peuvent se qualifier de deux types: omissions *majeures*, lorsqu’elles concernent un chapitre entier; omissions *mineures*, lorsqu’elles concernent seulement certains alinéas à l’intérieur d’un chapitre.

en conflit perpétuel avec le Grand Khan, notamment à cause de revendications territoriales sur le Catai et le Mangi. Le chapitre CXCVIII alterne la chronique et la description des batailles avec des notices sur la façon de combattre des Mongols, alors que le chapitre suivant (CXCIX) raconte l’histoire de la fille du roi *Caidu*, *Aigiaruc*. Les chapitres CCI-CCXV concernent *Argon*, fils de Abaga Khan et neveu d’Hülegü. Le chapitre CCI relate la bataille entre *Argon* et *Barac*, frère de *Caidu*, alors que la série CCII-CCXV narre la lutte dynastique entre *Argon* et son oncle *Acomat*, pour traiter enfin de ses successeurs *Quiacatu* et *Baidu*. Le chapitre CCXVI est consacré au roi *Conci*, fils aîné de Joci. Le narrateur reprend des informations sur les pratiques religieuses idolâtres et sur le dieu *Navigai*, et s’attarde ensuite à décrire le système de poste, qui marche non pas avec des chars à roues, mais avec des «trejes» qui peuvent rouler sur la glace et dans la boue. Avec la mention de Joci, commence la section consacrée aux *Tartares du Ponant*. Le chapitre CCXX est un historique qui présente de façon chronologique les souverains tartares de la Russie et du Caucase: *Sain* (Joci), *Patu* (Batu) et ensuite *Barca*, *Mungletemur*, *Totamongur* et *Toctai*. Les chapitres CCXXI-VI sont consacrés à la guerre entre *Barca* (Berke 1206-1267, fils de Joci et frère de Batu) et *Alau* (Hülegü, 1216-1265), combattue en 1262, alors que le chapitre CCXXVII raconte la prise du pouvoir de *Totamangu* (Mongke Temur) et *Nogai* sur le roi légitime *Tolobuga*. Les chapitres CCXXVIII-XXXII, enfin, sont consacrés à la bataille entre *Toctai* (1290-1312, fils de Mongke Temur) et *Nogai*, et à la victoire de ce dernier.

1.1. Les omissions majeures

Outre la tripartition primaire entre *prologue*, *livre* et *appendice*, Bertolucci Pizzorusso propose également une tripartition secondaire, interne au *livre*. Ce dernier est divisé en trois sections.⁸ La première, consacrée aux «fatti di Persia e di Mongolia» regroupe les chapitres F XIX-LXXIV. Elle traite des territoires traversés dans le voyage d’aller, de la *Petite Arménie* à la province de *Tenduc* jusqu’au palais de Qoubilaï. La deuxième s’occupe des «fatti del Gran Cane e del suo impero», comme annoncé par la rubrique du chapitre LXXV: «Ci devise tous les fais dou Grant Kaan qe orendroit regne». Elle comprend les chapitres LXXV-CLVI, correspondant au séjour de Marco auprès de Qoubilaï. Enfin, la troisième section, «Fatti delle Indie», est introduite par la rubrique du chapitre CLVII («Ci comance le livre de Indie»), retrace l’itinéraire maritime de retour, et parvient au chapitre CXCVII.

L’analyse qui suit se basera sur cette tripartition, à l’exception du chapitre LXXIV. Consacré au palais du Khan, il constitue un “chapitre charnière” entre la première et la deuxième partie: s’il précède la rubrique-ouverture «Ci devise tous les fais dou Grant Kaan», rentrant dans la première section, il est néanmoins lié à la célébration de Qoubilaï et de son pouvoir. Il rentrera ici dans l’analyse de la deuxième section.

F (<i>Livre</i>)		K
Séctions	Chapitres	
<i>Faits de Perse et de Mongolie</i>	XXIII-LV	–
	LVI-LXXI	+
	LXXII	–
	LXXIII	+
	LXXIV	+
<i>Faits du Grand Khan et de son empire</i>	LXXV	–
	LXXVI-LXXXVII	+
	LXXXVIII-XC	–
	XCI	+
	XCII-XCIII	–
	XCIV-XCVIII	+
	XCIX	–
	CI- CVII	+
	CVIII	–
	CIX-CXIV	+
	CXV	–
	CXVI-CLI	+
	CLII	–
	CLIII-CLVI	+
	CLVII- CLXXIII	+
<i>Faits des Indes</i>	CLXXIV	–
	CLXXV-CLXXVI	+
	CLXXVII	–
	CLXXVIII-CXCVII	+

Tableau 2

⁸ Cf. BERTOLUCCI PIZZORUSSO 1989, p. 62. Les variations dans le numéro des chapitres dépendent de l’édition de référence, RONCHI 1982 pour BERTOLUCCI PIZZORUSSO 1989, EUSEBI 2010 cette analyse.

1.1.1. *La première section*

De la première section, K omet les chapitres XIX, XXIII-LV et LXXII. Ci-faisant, il élimine des informations que l'on peut classer en trois catégories: données géographiques, digressions narratives, informations commerciales et ethnographiques.

D'un point de vue géographique, la narration de K débute dans le désert tibétain de *Lop*, et donc déjà au milieu de la route pour le Cathay. Ci-faisant, elle élimine les chapitres allant du XIX au LV, qui concernent les territoires de Cilice, Iraq, Iran et Asie centrale, jusqu'au Tibet.⁹ La toile de fond y est esquissée par de brèves notations descriptives qui tracent les contours de ces paysages lointains, s'étendant dans les grands déserts de la Turquie, traversant les bois du Kashmir, s'élevant sur les montagnes froides de l'Iran (*Crerman*) et côtoyant le fleuve de *Scasem* (Ishkashim, au Tadjikistan). De même, le narrateur y enregistre la flore et la faune.¹⁰ Ensuite, K omet le chapitre LXXII («Ci devise dou roiaumes de la provence de Egrigaia»), qui concerne l'actuelle Mongolie, près de la frontière avec la Chine.

Quant aux digressions narratives, les faits historiques documentés dans les chapitres omis sont au nombre de trois: la prise de Bagdad par *Alau*, le «Grant Sire des Tartarç» (chapitre F XXIV, §§ 8-17);¹¹ la rébellion de *Nogodar*, roi des *Caraonas*, contre son oncle *Ciagatai* (1185-1242, fils de Temujin);¹² la défaite que *Alau* (Hülegü) infligea en l'an 1257 (quoique Polo dise 1262) à Hasan ibn Sabbah ar-Razi, le chef des Assassins ou le «Viel de la montagne» (chapitre XLII). Mêlées aux données historiques, on trouve aussi différentes digressions narratives:

- récits chrétiens de miracles («da grant merveille [...] de la montangne», chap. XXV-XXVIII; le récit de l'église de Saint Jean, chap. LI);¹³

⁹ En particulier: la Cilice ou *Petite Arménie*, dans le sud-est de la Turquie, correspond au chapitre XIX; l'Iraq (avec les villes de Moussul et Bagdad) aux chapitres XXIII-XIVIII; l'Iran aux chap. XXIX-XLII (avec les villes actuelles de Tabriz, Sava, les «viii. roiaumes de Perse», dont le Kurdistan et la région de Teheran, la ville de Kirman – connue pour ses turquoises – et la «grande clinee» du golfe d'Ormuz); l'Asie centrale aux chap. XLIII-LIII (en traversant les territoires qui correspondent actuellement à l'Afghanistan, à l'Ouzbékistan, au Tadjikistan, au Kashmir, au Pakistan et au Turkestan) et le Tibet aux chap. LIV-LV (avec la ville de *Pem* dans la région du Xotan, et de *Ciarcian*, actuelle Čerčen).

¹⁰ Les dattes, les pommes et les pistaches de *Comadi*, les porcs-épics de *Scasem*, le gibier de *Crerman*, mais surtout les espèces animales les plus singulières et qui n'existent pas en Occident, telles que les oiseaux «francolin» au bec rouge, les moutons «grant com asne», et les énormes bœufs de *Comadi*, qui s'agenouillent comme font les chameaux.

¹¹ Situé en 1255 par Polo, la conquête de la ville iraquienne fut complétée en 1258 par Hülegü (1216-1265), frère de Qoubilaï, fils de Tului et petit-fils de Temujin/Gengis Khan.

¹² S'étant rendu à la cour de *Ciagatai*, *Nogodar* le trahit en conquérant le Kashmir et en pénétrant dans ses territoires, jusqu'à l'Inde. Raconté au chapitre XXXV 15-19, l'épisode n'est pas attesté dans les sources documentaires, celles-ci rendant surtout problématique l'identification de la figure de *Nogodar*, puisque maints noms arabes de chefs de tribus et de rois oscillent entre «Negüder» et «Tegüder» ce qui aurait pu entraîner des fautes d'interprétation chez Polo. cf. CARDONA 1975, p. 684-85. Néanmoins, l'existence des *Caraonas* a des racines historiques et indique une population d'origine mongole vivant en Perse, dont l'occupation principale était – comme le dit Marco – de «corer les pas et rober». Pour l'étymon, cf. *IBID.*, p. 682-83.

¹³ Dans les deux cas, il est question d'un conflit entre les chrétiens et les sarrasins. Dans le premier cas, l'antagoniste-persécuteur est le calife de Bagdad qui – s'appuyant sur une maxime évangélique (*Mt.* 17, 20 et 21, 21) – imposa aux chrétiens de faire mouvoir une montagne par la force de leur foi, ce qu'ils purent enfin réaliser grâce à l'intermédiation d'un pauvre cordonnier aveugle, «mout onest et mout cast», qui permit la manifestation du miracle et la conversion du calife. Quant à l'église de Saint Jean, construite à Samarkand

- anecdotes d’inspiration romanesque (deux références à l’histoire d’Alexandre le Grand: la mention de son mariage avec la fille de Darius, chap. XLIV et XLVI;¹⁴ la légende de l’ «Arbre seul»);¹⁵
- légendes et développements plus ou moins fantastiques de noyaux historiques (le récit vivant et presque féérique de la malheureuse fin du calife de Bagdad;¹⁶ les rois mages, au chap. XXX);¹⁷
- croyances orientales, telles que le pouvoir – attribué ici aux *Caraonas* (XXXV) et aux enchanteurs du Kashmir (XLVIII), mais partagé aussi par les astrologues tartares – d’agir sur le temps atmosphérique, obscurcissant le ciel ou changeant le temps à leur gré.

Quant au commerce, Marco enregistre l’extraction de métaux (l’acier indien, appelé «ondanique», et l’oxyde de zinc, dit «tutie» ou «spodio»), et de turquoises, la production de draps en soie (appelés «mosulin», «nassit et nac et cremosi»), les plantes cultivées (blé, orge, fruits et vigne) et la construction de navires à Hormuz (*Cormos*).¹⁸ Ensuite, il remarque que les chevaux persans se vendent avec un grand profit dans l’Inde, que le roi de la province afghane de Badakshan (*Balascian*) s’est assuré le monopole du commerce des *balasci* (des spinelles roses), et signale les villes-clés dans les routes commerciales.¹⁹ Laissant de côté les données ordinaires sur la morphologie urbaine («il a cités et castiaus asseç»), les religions («Les jens sunt ydres et hi a trois yglise de cristienc nestorin»), le gouvernement («La mestre cité est apellé Calacian [...] Il sunt au Grant Tartar»), l’intérêt principal du chapitre LXXII (*Egrigaia*, actuelle Ning-hia/Ninxia, en Chine)

pour commémorer la conversion de *Chagatai* et dont la colonne centrale avait comme base «une mout belle pieres, qe de saraizins estoit», elle est l’objet d’un autre conflit interreligieux quand – à la mort de *Chagatai* – les sarrasins réclament leur pierre. Résignés à la destruction de leur église, les chrétiens enlèvent la fameuse pierre, lorsqu’un miracle se produit, faisant en sorte que la colonne – et l’église entière – se dressent sans cette base, se soulevant prodigieusement de terre.

¹⁴ Le mariage eut lieu dans la ville de *Balc* (aujourd’hui Balx, et Baktra en grec), qui fait ainsi que les rois de la ville s’appellent «çulcarnein», c’est-à-dire «alixandre».

¹⁵ Nommé au chapitre XXXIX, à propos de la province de *Tonocain*, en Perse, l’arbre seul – «que les cristiens appellent l’Arbre Seche» – pourrait correspondre à un arbre sacré effectivement situé dans le Xorasan, et employé comme frontière. Sur cet arbre se seraient superposées les légendes sur l’Arbre sec, et celles sur les arbres du soleil et de la lune que l’on retrouve dans le *Roman d’Alexandre*. (CARDONA 1975, p. 534-535).

¹⁶ La découverte d’«une tor toute plene d’or et d’argent et d’autre tesor» que le souverain arabe avait amassés et dont il ne voulut pas se priver pour secourir la ville en proie aux ennemis, pousse Hülegü à lui donner une punition exemplaire, le condamnant à être enfermé dans la tour et à ne recevoir d’autre nourriture que son propre trésor.

¹⁷ Enterrés dans un mausolée carré très décoré dans la ville de Sava (qui en garde encore les corps, avec cheveux et barbe), Balthasar, Gaspar et Melchior apportèrent à l’enfant Jésus trois dons qui révélèrent sa triple nature de roi (l’or), Dieu (l’encens) ou mage (la mire). Un autre élément directement connecté à la légende des mages, est, ensuite, la mention des adorateurs du feu (chap. XXXI), une population qui pratique le culte du feu qui se produisit à partir de la pierre que Jésus donna aux trois rois.

¹⁸ Dans les détails: Marco Polo enregistre l’extraction des turquoises à *Cermain*, des métaux à *Cobinan*, des «pierres des quelz l’en fait le açur» à *Balascian*, du corail au Kashmir et du sel à *Taicam*; il informe qu’en Iraq on produit des draps en soie richement décorés et appelés «mosulin», «nassit et nac et cremosi», qu’en Perse on cultive blé, orge, fruits et vigne, et qu’à *Sapurgan* on produit des melons séchés qui sont «plus douce qe mel», alors que les gens de *Balc*, *Balascian* et *Vocan* s’occupent plutôt de chasser les animaux sauvages.

¹⁹ Notamment, *Laias* pour les rapports avec Venise et Gênes, *Toris* (Tabriz) pour les épices et les tissus, *Cormos* (Hormuz) pour les pierres précieuses, les perles et l’ivoire venant de l’Inde, *Ciarvian* (en Turquie) pour les diapres et la calcédoine. Pour les *balasci*, des minéraux à base d’alun et magnésium dont la couleur les rend semblables à des rubis, cf. BRUNELLO 1986, p. 100-101.

réside encore dans une notation commerciale, notamment la production de plusieurs variétés de «giambellot de poil de gamiaus, les plus biaux que soient au monde et les meillors».

Ces données commerciales de «pratica della mercatura» (cf. BORLANDI 1962) vont avec un ensemble d'autres notations de caractère ethno-anthropologique, ponctuelles et synthétiques en certains cas (comme les classifications religieuses en les grandes catégories de chrétiens – dont «nestorin et jacopit» – sarrasins et idolâtres, où les remarques sèches sur les langues: «a langajes por soi»), détaillées et approfondies dans d'autres.²⁰

1.1.2. *La deuxième section*

Les lacunes de K dans la deuxième section sont moins nombreuses et sont consacrées aux territoires de Qoubilaï. Des dix chapitres omis, un chapitre porte sur un contenu géographique, deux sont exclusivement de type ethnographique, un est de sujet rigoureusement commercial, cinq sont centrés sur la figure du Grand Khan, et un autre constitue une digression narrative.

Le chapitre «géographique» est le CXV, «Encore de la provence de Tebet meisme». Comme le titre le montre, il reprend le sujet du chapitre qui le précède, et constitue une reprise et un enrichissement d'une matière qui a déjà été traitée.²¹

Très brefs (cinq alinéas et une dizaine de lignes en moyenne) et exclusivement ethnographiques, les chapitres C et CI sont consacrés respectivement au «vin que les jens dou Kaan boivent» (une boisson faite de riz et d'épices) et aux «pierres que s'ardent come buces», des données présentes également dans d'autres *loci* du texte.²²

L'omission du chapitre CLII est révélatrice d'une attitude typique de K, à savoir le manque d'intérêt pour les informations concernant le commerce, les tarifs, les rentes et les profits, qui font si souvent l'objet de la narration de Polo. Comme le titre l'annonce, le chapitre s'occupe de «la grant rente que le Gran Kaan a de Qinsay» et constitue une sorte de fiche technique sur les rentes que Qoubilaï obtient des produits de la ville: le sucre, les épices, le vin et surtout le sel, à propos duquel on enregistre la valeur de la rente en différentes devises, établissant ainsi des équivalences entre «tomains», «sajes» et «florin[s]».

²⁰ Ainsi, s'il restitue des données stéréotypées et figées, telles que la méchanceté des sarrasins et leur penchant pour l'alcool, le narrateur-auteur aime aussi s'attarder sur les éléments les plus singuliers. Il explique la raison de l'adoration du feu à *Cala Ataperistan* (Qatyat al-Majus, le village des rois mages) et mentionne les ermites du Kashmir leur vie chaste. Il décrit les habitudes alimentaires d'Ormuz, l'usage des Persans de s'entourer la tête avec une corde et des femmes de *Balascian* de s'habiller en pantalon.

²¹ Le Tibet, en effet, est traité également au chapitre CXIV. Toutefois, si le chapitre CXIV traite des cannes que l'on peut enflammer pour faire du feu et épouvanter les animaux, des costumes des habitants (dont la pratique de donner les jeunes filles aux étrangers pour ne pas les épouser vierges) et de la présence des bêtes – les *quidderi* – desquelles on extrait le *mustre* (ailleurs *mosce*, cf. BRUNELLO 1986, p. 50-52), le chapitre XV décrit plutôt le paysage (villes, châteaux, rivières, lacs, montagnes) et les produits locaux (d'or, cannelle, corail, *giambellots*, draps d'or et de soie), et parle des enchanteurs et de la faune, notamment des «chenz mastin que sont grant come asnes» et des «fauchon lainier».

²² La description du vin des Tartares est une information répétée plusieurs fois dans l'ouvrage, et se trouve aussi ailleurs, notamment au chapitre suivant (CVI, 12 «Vin de vigne ne ont, mes font vin de forment et de ris co' maintes espices, et est mout buen poiçon»), mais aussi au CXXVI, 6 («Il ne ont vin de vigne mes le font de ris et de espices molt bien»). Quant aux pierres ardentes, il s'agit d'une espèce minérale qui s'extrait des montagnes et qui ard mieux que le bois: la même propriété de la pierre donnée par l'enfant Jésus aux mages, dont la faculté de produire le feu est décrite également au chapitre XXXI.

Les chapitres LXXV, LXXXIX, C, CII et CIII sont tous consacrés à la figure de Qoubilaï et aux manifestations de son pouvoir. À l'intérieur de la deuxième section du livre, en effet, il est possible de déceler un "livre dans le livre" qui constitue une sorte de monographie sur Qoubilaï.²³ De cette monographie, K omet: l'introduction, représentée par le court chapitre LXV (une sorte d'ouverture de contenu informatif presque nul), le chapitre LXXXIX (qui reprend la présentation des *quecitain* fournie au chapitre LXXXV)²⁴ et les chapitres CII-CIII sur la charité de Qoubilaï (évidemment perçus comme des répétitions inutiles du chapitre XCVIII, qui traitait déjà de la *largesce* du Khan).

Le chapitre CVIII, enfin, constitue la suite de la digression narrative concernant le «roi d'Or», qui occupait aussi les alinéas 4-17 du chapitre CVII, également omis par K.²⁵

1.1.3. *La troisième section*

Les lacunes de la troisième partie concernent deux chapitres: le premier est consacré à *Mutijili* (Mutapali) sur la côte orientale de l'Inde, vers le golfe du Bengale (chap. CLXXIV) et le deuxième à l'île de *Seilan*, l'actuelle Ceylon/Sri Lanka (chap. CLXXVII).

Dans le premier cas, outre quelques notations "de routine" sur la religion et la faune locale (en particulier les serpents), les informations mises le plus en exergue sont de type commercial et narratif-légendaire. D'un côté, en effet, le chapitre informe que les produits les plus remarquables de la région sont les *bocarans*²⁶ et – surtout – les diamants; de ceux-ci, on retient les techniques d'extraction et l'exclusion de l'Europe de leur commerce, réservé au marché intérieur et à la demande des rois et des princes orientaux. De l'autre

²³ Précédée d'un bloc de quatre chapitres (LXIV-LXVII) qui retracent les origines du pouvoir de son aïeul Temujin/Gengis Khan, et l'affirmation de celui-ci sur le prêtre Jean, la première mention de *Cublai Can* se lit au chapitre LXVIII. La grandeur de ce roi passe avant tout par la magnificence de son palais, le premier signe concret de sa puissance (LXIV). Le chapitre LXV – omis dans K – se configure comme une introduction dont l'intérêt réside moins dans le contenu informatif, quasiment nul, que dans sa fonction d'ouverture, marquant le début d'une portion homogène et autonome à l'intérieur du livre (*cf.* la longue rubrique: «Ci devise tous les fais dou Grant Khan qe orendroit rengne, que Cublai Kaan est apelés, et devise comant il tient cort et comant il mantent seç jens en grant justice; et encore dit de son conquest»). Ensuite, de façon parallèle à ce qui avait été fait pour *Cinghis* avec le Prêtre Jean, l'autorité de Qoubilaï est renforcée par la victoire contre son adversaire *Nayan* (chap. LXXVI-LXXIX) et l'épilogue du retour à *Canbalu*, chap. LXXX). Ainsi, par un rapprochement progressif, arrive-t-on à la personne même de Qoubilaï, à ses traits physiques et à sa famille (LXXXI), pour s'attarder ensuite sur ses fils (LXXXII), sa résidence de *Cambaluc* (LXXXIII) et celle de son fils aîné (LXXXIV). À partir du chapitre LXXXV, le champ s'élargit à nouveau pour considérer la cour du seigneur, avec ses douze barons, les *quesitam* (LXXXV, LXXXIX et XCVI) et ses somptueuses fêtes et banquets (LXXXVI-IX et XCIV). Ensuite, la monographie sur le Grand Khan continue avec un quatuor de chapitres (XC-CIII) pratiquée par le souverain. Cette section est très négligée par K, qui omet le premier chapitre (XC, concernant la chasse, traitée brièvement plus loin) et condense les deux autres en un seul. Les chapitres XCVIII, XCIX, CII et CIII concernent la générosité de Qoubilaï envers ses sujets (il fait amasser le blés et il fait de la charité aux pauvres gens de la ville de *Cambaluc*, chap. CII-III) et aux voyageurs étrangers, qu'il reconforte en faisant planter des arbres dans les rues de la ville (XCIX).

²⁴ Il rajoute pourtant un détail qui se relie à la thématique des fêtes de cour. Il est question des bijoux et des vêtements que le Grand Khan donne et fait porter à ses barons en ces occasions, notamment de vestes de la même couleur que la sienne, mais moins belles et décorées.

²⁵ Le récit raconte la trahison perpétrée par sept valets de Prêtre Jean contre son ennemi, le *roi d'Or*, qu'ils servirent d'abord avec zèle pour en gagner la confiance et le conduire ainsi auprès de Jean. Par un changement soudain de perspective, toutefois, le prêtre – qui avait fait du roi un gardien de bétail – s'aperçoit de la humble nature de celui-ci, et en fait son ami et allié.

²⁶ Il s'agit de tissus en coton, *cf.* BRUNELLO 1986, p. 108-109.

côté, le chapitre narre l'histoire de la reine de *Mutifili*, qui – restée veuve – ne voulut plus se remarier et régna tout le long de sa vie avec sagesse.

Quant au chapitre CLXXVII, le titre – «Encore devise de l'isle de Seilan» – rappelle que l'île avait déjà été traitée au chapitre CLXXII,²⁷ et développe un sujet ethnographique et deux digressions narratives. En premier lieu, le narrateur raconte que les gens de la région montent à la montagne en s'aidant avec des chaînes en fer attachées au sommet. En deuxième lieu, il relate la présence du mausolée devenu un lieu de culte important à la fois pour les chrétiens et les sarrasins – qui y voient la tombe d'Adam – et pour les idolâtres, qui le considèrent par contre comme le lieu de sépulture de *Sergamoni Borcam*.²⁸ Enfin, le chapitre traite de la dévotion du Grand Khan, qui en 1284 envoya des messagers pour récupérer les reliques d'Adam, dont un bol miraculeux capable de multiplier jusqu'à cinq fois son contenu.

1. 2. Les omissions mineures

Les lacunes retracées jusqu'ici ne représentent pas les seules coupures que la *Version K* effectue par rapport au texte de F. Il existe, en effet, toute une série de coupures secondaires qu'on a qualifiées de *mineures*, non pas parce qu'elles sont de taille mineure par rapport aux autres, mais parce qu'elles ne comportent pas la perte d'un chapitre entier, mais de certains de ses alinéas ou de portions de ceux-ci. L'extension de ces coupures parfois n'est pas inférieure à celles des omissions majeures commentées dans les paragraphes précédents.

Pour une étude de la sélection des informations à ce niveau plus rapproché, on adopte une répartition du livre identique à celle qu'on a employée plus haut. Le repérage des alinéas conservés ou omis peut se faire à l'aide du tableau des correspondances des chapitres et des alinéas (*cf. Tableaux Synoptiques*, n° 2).

1.2.1. *La première section*

La première section (chapitres F, LVI-LXXIII) correspond à une portion de l'itinéraire d'aller de Marco, comprenant les régions qui vont du Tibet jusqu'au palais de Qoubilaï à Pékin (LXXIV).²⁹ Or, si K garde le déploiement géographique de ce parcours, il

²⁷ Le chapitre CLXXII décrit ses dimensions (autrefois très grande, elle est aujourd'hui plus petite car le vent l'a partiellement recouverte d'eau), ses habitants (ils ont un roi, sont idolâtres, ils vont nus, mangent riz, lait et chars), et ses marchandises précieuses: le bois rouge nommé *berçi* (*IBID.*, p. 85-86), et les pierres précieuses: rubis, saphirs, améthystes et topazes.

²⁸ Le premier auteur occidental à référer la vie complète du Buddha Sakyamuni, Polo raconte le refus qu'il opposa à la richesse de son père pour devenir ermite et pour «chercher celui qui ne meurt jamais» dans la chasteté et dans la pauvreté. C'est lui qui – par sa sainteté («se il fuisse {nt} esté cristien, il seroit esté un grant sant avec Nostre Seigneur Jesucrist») – donna la première impulsion au culte des idoles, puisqu'à sa mort son père fit sculpter une statue «a sa semelitudine», que le peuple commença ensuite à adorer.

²⁹ Loin de suivre la stricte linéarité d'un segment géométrique, toutefois, l'itinéraire se plie plutôt aux courbes que lui impose son narrateur, dans le but de produire un *devisement* total et exhaustif des territoires de l'Asie. Ainsi, après avoir été plongé *in medias res* dans désert de *Lop* (F, LVI), le lecteur est conduit au Sud Ouest, dans la région de *Tengut* (LVII), peut remonter ensuite au Nord, dans la ville mongole de *Camul* (LVIII) et dans celle de *Chinchintalas* (LIX). Ensuite, l'itinéraire s'étendant et se repliant continuellement, le lecteur retrouve le chemin du départ et s'arrête sur la ville de *Suctiur* (LX) et de *Canpicion* (LXI), avant de remonter

opère néanmoins une sélection des informations contenues à son intérieur. Les omissions relèvent de quatre catégories: géographie, ethnographie, commerce et digressions narratives.

a. Géographie

Parmi les omissions d'informations relatives au territoire, on retrace des considérations hydrologiques à propos du désert tibétain de *Lop* (comme l'amertume des eaux, F LVI, 9), l'enregistrement des dimensions de la ville mongole de Qaraqorum («Caracoron gire trois miles», LXIX, 2) et des informations sur l'agriculture locale (absence de vignes et de blé dans LXX 5; abondance de blé dans LXXIII, 15).

Quant à la faune, K ne montre pas d'intérêt pour les modalités tartares d'élevage et de chasse, abrège ou élimine les descriptions d'animaux différents et exotiques, et surtout élimine toute considération «zoologique», surtout si elles ne communiquent que l'absence d'animaux dans une certaine région. Ainsi, K omet-il l'habitude tartare de marquer le bétail (LXIX, 28) et de chevaucher les cerfs (LXX, 3), et les passages concernant la chasse du Grand Khan au palais de *Ciagannuor* (LXXIII, 24-25, cf. «Sianganor»). Ensuite, il ne retient pas les dimensions exceptionnelles de leurs animaux (LXIX, 30; LXXI, 17-19; LXVIII, 15) et les remarques sur des différentes espèces d'oiseaux de la province chinoise de *Erginul* (LXXI, 19-20, cf. «Argui»). Encore, il abrège la description de la bête du musc, qui ne contient pas la références aux gazelles faite par F, ni la mention de son odeur (LXXI, 12-13); de même, il néglige quelques informations descriptives sur les «cinq manière de grues» du chapitre LXXIII (26-31). Enfin, K passe sous silence l'absence d'animaux au désert de *Lop* (LVI, 10), dans les terres des *Mecri* et dans les montagnes proches de l'océan (LXX, 6 et 8).

b. Ethnographie

Les omissions concernent la religion, les funérailles, les mœurs sexuelles et matrimoniales, l'alimentation et les vêtements, la vie militaire.

Les nombreux alinéas concernant la religion – perçus peut-être comme répétitifs – sont souvent éliminés (LVI, 4; LXXI, 21) ou abrégés (comme le LXXIII, 18, où K ne retient que la présence de chrétiens, alors que F parle aussi de sarrasins et d'idolâtres). Au chapitre LVII, ensuite, K élimine les alinéas 21-22, qui traitent des habitudes funéraires des Tartares, en particulier de l'usage de ne pas sortir le cadavre du mort à travers la porte d'entrée de la maison.

Quant aux mœurs sexuelles et matrimoniales, au chapitre LXI, K passe sous silence la punition capitale réservée aux adultères, la possibilité de répudier les femmes (§ 12) et les considérations sur les habitudes matrimoniales endogamiques des Tartares (§§ 8, 12). Le sujet des mariages est également repris au chapitre LXVIII, où K – qui explique quand-même que l'homme donne la dot à sa future belle-mère – omet le fait que la femme

dans le Nord pour lire les faits d'*Eçina* (LXII) et *Caracoron*. (LXIII). L'arrivée dans cette ville, où Cinghis Khan tenait son siège («de primer sciec que les Tartar ont») avant de se déplacer à *Cambaluc* (Pékin), offre au narrateur l'occasion d'une digression historique sur la prise du pouvoir de *Cinghis* (LXIV), sa victoire contre le Prêtre Jean (LXV-VII) et ses successeurs (LXVIII). Ensuite, après avoir consacré une partie du chapitre LXVIII et tout le chapitre XIX aux costumes des Tartares, le narrateur reprend son chemin pour la *plaine de Bangu*, au Nord, pour revenir enfin à l'itinéraire du début, avec la ville d'*Erginul* (LXXI), et aboutir enfin au *Tenduc* (LXXIII).

ne donne rien à l'homme (§ 20). Une information semblable se retrouve au chapitre LXXI, où K élimine les parties conclusives de deux alinéas, l'un se référant à la polygamie (§ 24) et l'autre à la possibilité pour une fille belle mais pauvre d'être épousée par un riche baron. Au chapitre LXIX, enfin, K abrège le passage consacré à l'usage tartare de célébrer des «mariages *post mortem*». Or, suivant une attitude dont on remarquera la régularité à l'intérieur des techniques de résumé qui lui sont propres, la version catalane retient les premiers alinéas de la notice, qui contiennent l'information dans son contenu essentiel, et élimine les alinéas successifs, qui approfondissent la notice avec des détails et des explications. Ainsi, K néglige-t-il les modalités de célébration du mariage – notamment l'usage de brûler des images en papier représentant le couple d'époux – et les conséquences sur les deux familles, qui acquièrent un lien de parenté. Pour en venir à l'alimentation, dans le même chapitre LXIX, K omet le nom du vin bu par les Tartares («chemins» § 6) et des détails sur leurs vêtements et armures (§§ 7-8).

Des omissions importantes quant à extension et contenu concernent, enfin, la vie militaire des Tartares et leurs habitudes de soldats. Outre l'omission de certains détails sur la résistance physique des soldats (LXIX 19), K élimine des alinéas concernant le système des hiérarchies dans l'armée (LXIX, 15-16) et des informations relatives à la conduite des Tartares en bataille (parties de l'alinéa LXIX, 22). Plus précisément, K retient et traduit la division interne de l'armée (avec un système sur base dix, selon lequel chaque unité composée de dix ou d'un multiple de dix est assignée à un chef, chaque chef obéissant ensuite à celui qui lui est immédiatement supérieur), mais omet le développement successif, à savoir une sorte d'exemplification des passages accomplis par toute communication qui, partant du chef suprême, doit rejoindre celui qui a le grade le plus bas. Quant aux techniques de combat, K garde l'information (contenue dans LXIX, 20) concernant l'habitude des Tartares de s'enfuir s'il leur convient et sans en avoir honte, mais omet la description du combat corps à corps et les conséquences en cas de défaite.³⁰

c. Informations commerciales et digressions narratives

K n'enregistre jamais l'absence de commerce, répétée plusieurs fois par F, en disant que les gens des provinces nommées «ne sunt jens que vivent de merchandies, mes vivent dou profit des bles qu'il recoient de la tere» (LVII, 7); cette information se retrouve presque identique dans LX 7 et LXII 6, et est toujours omise par K, totalement (LX, 7) ou partiellement (LXII, 6). Au chapitre LXX, ensuite, K élimine également une considération de déformation mercantile, à savoir la remarque que les «jerfauc» de l'Océan importés par les Tartares ne sont pas vendus au Grand Khan, mais à Argon, le seigneur du Levant (LXX, 12).

En ce qui concerne les digressions narratives, le chapitre LVI abrège la narration concernant les voix que l'on entendrait dans le désert, taisant le fait que ces voix seraient accompagnées aussi de «mant{i} instrument{i}», § 13). La même information revient au chapitre LXXI, où K répète le phénomène, mais tait la cause («maint esprit», § 2). Au chapitre LIX, ensuite, la longue digression sur la salamandre est raccourcie dans K, qui

³⁰ «Quant il sunt plus tost, adonc se gire ariere con sun arche et fait grant coux de saiete et occit des chevaç des ennemis et encore des homes. Et quant les inimis les creunt avoir desconfit et vencu, {et} il ont perdu, car lor chevaus sunt occis et elles meesme asseç» F LXIX, 20. Pour les techniques de combat des Mongoles, cf. BARBIERI 2007a.

élimine la légende médiévale sur cet animal («Il est verité que voç savés bien que por nature nulle bestes ne nulz animaues ne pout vivre en feu, por ce que chaschu» animaues est fait des quatre alimens», § 8), ainsi qu'une anecdote qui traite d'une nappe tissée avec de la laine de salamandre que le Grand Khan aurait envoyée au Pape et qui envelopperait le linceul de Jésus Christ (§ 13). Enfin, le chapitre LXXIII omet des informations concernant le Prêtre Jean, en particulier l'explication étymologique de son nom («Prester Johan, que estoit appellés en lor lengajes Une Can, que vaut a dir en François Grant Sire», § 6) et la célébrité dont il jouit («Et ce fu le Prestre Johan, de cui tout le monde en parolent de sa grant segnorie», § 7).

1.2.2. *La deuxième section*

Cette longue section (chap. LXXV- CLVI) peut être divisée à son tour en deux parties. La première examine les omissions concernant la figure de Qoubilaï et son pouvoir, concentrées dans ce "livre dans le livre" qui constitue une véritable monographie du Grand Khan. La deuxième partie, ensuite, évalue et classe toutes les omissions restantes, contenues à la fois dans la section consacrée au Grand Khan, et dans les chapitres suivants.

a. Première partie: Qoubilaï (F LXXIV- XCVIII)

— *Les palais*

Le chapitre LXXIV concernant les palais du Grand Khan à *Ciandu* («Ciendi»). K passe d'abord sous silence l'habitude de Qoubilaï d'y séjourner de juin à août (§ 17); ensuite, il omet les matériaux de construction du premier palais (§ 3), la technique de fabrication et la décoration du deuxième (§§ 9; 13-15 et parties du 16). Encore, K informe que Qoubilaï garde des animaux dans le jardin, mais ne spécifie pas qu'il s'agit de «cerf et dain et cavriul» et de «cc. gierfaus» (parties de § 8). Les alinéas §§ 25-49 sont consacrés à deux sortes de religieux, les *Bacsi* et les *Sensin*. K garde seulement les trois premières informations concernant les *Bacsi* (habitudes anthropophages, capacité de changer le temps et de faire soulever les coupes de vin aux banquets), et élimine ce qui vient après. Des alinéas §§ 31-41, concernant les fêtes des idoles, on a un compte-rendu qui élimine certains détails, notamment les requêtes d'animaux à sacrifier que les *Bacsi* («Savis», Kc) font au Grand Khan (§§ 31-35) et le fait qu'ils portent «le chief ras e la barbe rase» (§ 39). Toutefois, on garde leurs modalités de sacrifice (§ 36), l'emploi de luminaires (§ 40) et la possibilité pour les *Bacsi* de se marier (§ 41). Quant aux *Sensin* (§§ 42-50): K abrège les informations sur leur alimentation (§§ 43-44, 46) et leur vêtements (§ 48), il informe qu'ils adorent le feu (§ 45), que leurs idoles sont toutes des femmes (§ 50), mais ne s'attarde pas sur leur chasteté (§ 47), ni sur le fait qu'ils dorment «sor les estuies» (§ 49).

Proches du chapitre LXXIV sur le palais de *Ciandu*, les chapitres LXXXIII-LXXXIV contiennent la description des deux palais, celui de Qoubilaï à *Cabaluc* («Gambalech») et celui de son fils et futur successeur: K élimine certains détails du palais de Qoubilaï, notamment la liste des armes qu'il y détient (LXXXIII, 6), les figures qui décorent la toiture (§ 19), les espèces d'animaux dans le parc (§ 25) et la description de la montagne artificielle (§§ 30-34). Au palais du fils, K ne consacre qu'un alinéa, le texte de F, d'ailleurs, ne faisant que souligner la ressemblance entre les deux bâtiments. De la description de «Gambalech», K élimine – dans une tendance assez systématique (*cf. Infra*) –

toute l'étymologie de la ville («que {a}vaut a dir en nostre lengaje la cité dou seingnor», LXXXIV 5) et le nom du village voisin (*Taidu*, § 6); en outre, il abrège la description des remparts (§ 7) et élimine celle des rues (§ 10).

— *Les batailles*

Après avoir omis le chapitre LXXV, une introduction dépourvue de tout contenu informatif, K garde les chapitres LXXVI-LXXX sur la bataille entre Qoubilaï et *Nayan*. Cette section est très résumée dans K, qui offre une narration dépourvue de plusieurs détails et dont les informations suivent souvent un ordre différent par rapport à celui de F. Le chapitre LXXVI offre les deux portraits spéculaires des deux rivaux. Du premier, relatif à Qoubilaï, K garde les premiers alinéas (§§ 2-5), mais omet les successifs (§§ 6-10), qui soulignent qu'il avait le droit de régner pour sa grande prouesse, qu'il était âgé de quatre-vingt-cinq ans et qu'il avait combattu plusieurs fois dans sa vie. Du deuxième portrait, relatif à *Nayan*, K ne garde que le premier alinéa, et informe que le lignage de *Nayan* était plus ancien par rapport à celui de Qoubilaï, et qu'il revendiquait son pouvoir. Le chapitre LXXVII raconte les préparatifs pour la bataille. K retient leur contenu essentiel (préparation hâtive de l'armée faute de temps, nombre de soldats, marche discrète vers le champ de bataille pour éviter d'être vus par les ennemis), mais omet que les chevaliers de Qoubilaï étaient des fauconniers (§ 7) et qu'il se conseilla avec ses astrologiens avant le combat (§ 8). Le chapitre suivant contient la mise en scène de la bataille, extrêmement abrégée dans K, qui omet la description de l'alignement de l'armée de Qoubilaï et la réaction qu'il provoqua sur *Nayan* (§§ 2-7), retenant seulement l'emploi des éléphants (§ 3). Ensuite, K garde l'usage mongole de jouer des instruments avant le combat, mais résume dans un alinéa ce que F dit dans quatre (§§ 8-12). Il parle du grand emploi d'arc et flèches (§ 13), de l'enseigne de *Nayan* avec la croix chrétienne (§ 14), de la durée de la bataille et de la prise de *Nayan* (§§ 17-18), mais omet les alinéas de pure description conventionnelle, tel que le § 15, qui qualifie le combat comme «la plus perilleuse bataile et la plus dotouse que jamés fust veue», et le § 16, qui relate les nombreuses pertes «et d'une part et d'autre». Du chapitre suivant, qui raconte la mort de *Nayan*, K élimine les alinéas 5-6, et garde toutes les autres informations, quoique d'une façon très résumée. Du chapitre LXXX, K garde les deux premiers alinéas, concernant le retour de Qoubilaï à Pékin après la victoire, et les fêtes qui suivirent, alors que les autres sont provisoirement tus, pour être ensuite récupérés plus loin.

— *La cour*

Les chapitres LXXXI-LXXXII concernent la personne de Qoubilaï et sa famille. K élimine le portrait physique du souverain (LXXXI 2), mentionne ses quatre femmes mais tait leur titres impériaux (LXXXI 4), ainsi que les rencontres entre Qoubilaï et ses concubines (LXXXI, 6, 7, 12); ensuite, K informe du nombre de ses enfants et de leur obédience, mais évite la digression sur la mort du premier fils *Cinchin*, sur le deuxième fils *Temur* et sur les enfants illégitimes (LXXXII, 3-6).

Introduite par la description de «quant le Grant Kaan tent sa table» fournie au chapitre LXXXV – et que K garde, sauf que pour quelques détails descriptifs –, la section consacrée aux fêtes de Qoubilaï concerne les chapitres du LXXXVI au LXXXVIII, le chapitre LXXXIX (omis dans K) et, plus loin, le chapitre XCIV. Le premier bloc de trois

chapitres (LXXXVI- LXXXVIII) est condensé par K dans un seul chapitre (plus long dans *Ka*), qui permet de regrouper dans la fête de la «nativité» les informations que F réfère à la fête du «chief de l'an», et d'éviter la répétition d'alinéas très semblables au niveau de contenu. La narration est fortement abrégée. K élimine la référence aux vêtements que le Grand Khan donne à ses barons (LXXXVI, 5), la concession de seigneuries à ses hommes amenant de riches présents (LXXXVII, 3-4) et l'union religieuse que l'anniversaire de Qoubilaï produit, puisque «des ydres et toç les cristienç et toç les saraçin» prient ensemble pour leur seigneur (LXXXVII, 5). Toute référence aux traditions particulières du jour de l'an (période de l'année, emploi de vêtements blancs, usage de donner des choses blanches) est omise, pour passer directement aux cadeaux que le Grand Khan reçoit, récupérant ainsi une information éliminée auparavant, quoique de façon incomplète (dans la liste des dons, on omet les chameaux, LXXXVII 9). Les alinéas §§ 10-20, qui décrivent le banquet à la table de Qoubilaï, sont complètement absents. On décrit l'affluence de barons, chevaliers, astrologiens (§ 10), l'ordre de disposition des membres de la cour (§ 11), l'adoration rituelle et collective de Qoubilaï «com il fust dieu» (§ 12), la disposition des convives à sa table (§ 17), et les spectacles des jongleurs à la fin du repas. Ces deux derniers alinéas contiennent tous les deux la référence à «com je vos ai contés autres foies»: or, la scène des banquets de cour ayant déjà été exhaustivement traitée au chapitre LXXXV, ces omissions de K peuvent être interprétées comme autant des techniques pour éviter des répétitions.

Quant au chapitre XCIV, qui termine cette section, K élimine en fait les alinéas relatifs aux fêtes de palais (§§ 2-3), pour passer ensuite à la description de la ville de *Canbalu*, qui est toutefois extrêmement abrégée, la version de K ne retenant que la correspondance entre le numéro de bourgs et celui des portes, la présence d'auberges pour les marchands, l'absence de toute «fembra pecadora» que dans des lieux aménagés, et le rôle de la ville comme carrefour commercial. La description de la capitale, d'ailleurs, fait aussi l'objet du chapitre XCVII, où K parle des nombreuses routes qui partent de la ville et des postes et auberges pour les marchands, pour décrire ensuite le procédé de la poste par des courriers à cheval. Les omissions, dans ce cas, concernent les alinéas §§ 6-11 et §§ 15-25, qui développent et approfondissent le fonctionnement des postes, avec des reprises d'informations déjà dites et de détails ultérieurs, comme le décor urbain (les postes se trouvent dans de beaux immeubles), et une exemplification détaillée des procédés de communication et de livraison, soulignant leur efficacité et la rapidité du système.

Des chapitres XC-III, sur la chasse du Grand Khan, *K* se limite à faire référence à l'élevage d'oiseaux aptes à la chasse, et à nommer quelques-unes parmi les espèces de bêtes sauvages chassées par Qoubilaï. Le même traitement est réservé au chapitre XCV, consacré à «coment le Grant Kaan fait despendre chartre por monoie». K informe que l'hôtel de la Monnaie se trouve à Pékin (*Canbalu*, «Gambalech»), mais élimine la comparaison de Qoubilaï avec un alchimiste; il décrit la procédure de fabrication de la monnaie en papier, mais enlève certains détails (comme la couleur noire des écorces du mûrier). Il retient la liste des correspondances entre les différentes monnaies et leur valeur, le fait qu'elles portent le sceau du Grand Khan, la bonne circulation de cette monnaie et la possibilité de la ramener à l'hôtel quand elle est abîmée, et de la remplacer. Inversement, K omet la remarque sur l'absence de relation entre le poids et la valeur de la monnaie (§ 9), la

possibilité de changer pierres et métaux précieux contre de la monnaie en papier (§§ 10-14) et *vice versa* (§ 16).

Le chapitre XCVI reprend un contenu déjà abordé dans les premiers alinéas du chapitre LXXXV, à savoir les fidèles barons de Qoubilaï (ou *quesitam*, «casitans» dans *Kc*). Il mentionne leur nombre, raconte qu'ils résident à *Canbalu* dans le palais appelé «Mayor Corb» (*cort greingnor* dans *F*), qu'ils ont chacun la gestion d'une province et qu'ils possèdent aussi des pouvoirs de justice et de police. Les omissions concernent leur droit à l'élection d'autres administrateurs intermédiaires (§§ 5-6) et les détails onomastiques: si dans XCVI, *K* avait omis le nom *quesitam* référé aux gardes de Qoubilaï, ici il omet que les barons sont appelés *scieng* (§ 9) et que le nom tartare de la Mayor Cort est *scien* (§ 10). Appendice de la monographie de Qoubilaï, le bref chapitre XCVIII est le seul des chapitres consacrés à la charité du Grand Khan que *K* ait retenu. Le traducteur informe que le souverain fait envoyer son propre blé aux gens qui se trouvent en disette, mais omet le fait qu'il envoie exprès des messagers pour l'informer de ces situations, et qu'il fait la même chose avec son bétail s'il apprend qu'un homme a perdu le sien à cause d'une épidémie.

b. Deuxième partie: la continuation de l'itinéraire (CIV-CLVI)

Après la section consacrée au Grand Khan, la narration reprend son parcours dans les territoires de l'empire mongol, jusqu'aux confins avec l'Inde. Dans cette seconde sous-section, les omissions peuvent se classer en les catégories indiquées auparavant: géographie (morphologie du territoire et faune), données ethnographiques, produits locaux, monnaie et commerce, digression narratives.

— Géographie

K omet la position de la ville de *Quengianfu*, son gibier et volaille (CX, 8 et 5), les animaux qui peuplent les bois entre le *Catay* et le *Mangi* (CXI, 5), ceux qui se trouvent à *Sindifu* («Sardanfu»; CXIII, 21) et *Gaindu* («Candu»; CXVI, 11 et 16), et abrège la description des serpents de *Carajan* («Carian»; CXVIII, 6-8). Ensuite, il élimine toute référence aux éléphants et au gibier de *Caugiu* («Cangegu»; CXXVI, 4), à la position géographique de *Cingiu* («Sangu») et à la morphologie du territoire environnant (CXXIX, 2, 15, 16), à la faune de *Singiu* («Singui»; CXXXIV, 2), ainsi que à «la meilor venesion, et de bestes et de osiaus, qe soient en tout le monde» qui se trouvent dans le chemin pour *Pingiu* («Saugui»; CXXXVI, 3). Il en va de même pour les territoires qui de *Pingiu* conduisent à *Cingiu* et au fleuve de *Caramoran* («Caramoram»; CXXXVII, 2 et 5), pour la province de *Nanghin* (qui se distingue par la présence de lions; cf. «Mangui», chap. CXLIV, 3), et la ville de *Tanpigiu* («Campingui»; CLIII, 17). La conformation du territoire et la description de la faune sont également omises dans le chapitre de *Fugiu* («Fungim»; CLIV, 2 et 4), alors que la longue fiche descriptive concernant la ville de *Quinsai* («Quinsay»; CLI), si familière pour Marco, puisqu'elle est «toute environé de eve» (§ 7), est très résumée, toute référence au paysage urbain et naturel ayant été éliminée ou fortement réduite (en particulier les «biaus palleis et maintes bielles maison» à l'alinéa § 10, et les détails sur les bains au § 19).

— Étnographie

K omet l'agriculture et l'élevage à *Carajan* («Carian»; CXVII, 4), la jalousie des Tibétains (20), la description du vin de riz (CXVII, 7), les viandes crues qu'ils mangent

(CXVII, 13-14). Encore, il omet l'usage des gens de *Çardandan* («Serdadam») de couper les queues des chevaux (CXVII, 22), leur façon de chevaucher (§ 23) et leur défiance envers les étrangers (§ 25).

Il abrège la description de l'usage de la *convade* (CXIX, §§ 6-9) et surtout la longue scène concernant l'intervention des chamans auprès d'un malade (CXIX, §§ 17-33), à propos de laquelle K ne retient que la présence de chamans au lieu des médecins et le fait que leur intervention 'coute' «II o III o IIII moutos», liquidant la transe du malade et le dialogue des chamans avec les esprits par un «e après fan moltes d'altres coses qui serien longues de comtar» (Kc 45, 15).

Lorsqu'il ne tait pas complètement une information, K retranche tous les détails qui l'approfondissent, comme pour la peinture corporelle des gens de *Cangigu* («Cangegu»; K nous informe de l'usage, mais ne précise pas les parties du corps concernées, cf. F, CXXVI 8) et la chasse aux lions dans la province de *Cingiu*/«Sanguï» (dont les modalités – si longuement décrites dans F – sont très abrégées dans Kc, CXXIX 10-13). Ensuite, parlant de *Quinsai*, il omet la référence à la fainéantise des nobles («ne font nulle rien de lor main»), à la beauté de leur femmes («mout deliés et angelique chouse») et à l'obligation de poursuivre le métier paternel («cascun doie faire les ars de son pere», § 9). Au chapitre CLI, il néglige de dire que les gens «menjuent tutes cars, et de chiens et de toutes autres brutes bestes et autres animaus que por rend ou munde nul cristienç de sa ne menjuèrent» (§ 14), alors qu'au chapitre CLIV, il tait même l'anthropophagie de gens de *Fugin*/«Fungim» (§ 6).

Outre ces omissions particulières, on décèle dans cette section la tendance presque systématique de K à négliger les informations sur la religion des gens, comme on le voit par exemple dans CX 8 pour *Quengianfu*, CXVIII 3 pour *Carajan*, CXXXIII 3 pour *Tundifu* («Condiffo»). Il est intéressant de remarquer que dans cette portion finale de la deuxième section du livre, F montre l'attitude régulière de regrouper dans une seule phrase les informations concernant la religion, l'appartenance politique, le commerce et la monnaie, jusqu'à constituer de véritables «formules ethnographiques», répétées et reproduites avec des variations minimales. Ainsi, l'alinéa CXXXIII 3 cité plus haut («Il sunt idules et ardent les cors mors; et il sunt au Grant Chan et ont monoie de carte. Il vivent de mercandies et d'ars») se retrouve presque copié à l'identique dans plusieurs des chapitres suivants.³¹ Or, les percevant peut-être comme des répétitions inutiles, K omet systématiquement la quasi-totalité de ces alinéas, avec toute référence 'générique' aux religions, à la soumission au Grand Khan, à la monnaie et au commerce.

— *Informations commerciales*

La même négligence envers les produits locaux se retrouve d'ailleurs pour les informations plus particulières. Outre plusieurs mentions de «merchandies», «ars» et surtout «soie» (chap. CVI, CIX, CX, CXI), K omet aussi les draps d'or de *Caracoron* («Racours»; cf. F CIX, 11), les «arnois» de *Quengianfu* (CX, 7), le sandal de *Sindifu* («Sardanfu»; cf. F CXIII,

³¹ «Il sunt ydres et font ardoir lor cors mors; et sunt au Grant Can; lor monoie est de carte» CXXXV, 2; «Il sunt dou Catai, et ydres et font aussi ardoir lor cors; et sunt au Grant Kaan; et ausint sunt les autres qe je voç ai contès en ariere» CXXXVI, 2; «Les jens sun ydules et funt ardoir lor cors mors; il sunt au Grant Kan», CXXXIX, 3; «Il sunt ydres et ont monoie de carte, et sunt au Grand Khan. Il vivent de mercandies et d'ars» CXLIV, 3 etc.

22), la cannelle à *Gaindu* («Candu»; cf. F CXVI, 17), l'or de *Toloman* («Coloman»; cf. F CXXVIII, 5) et le «gingembre et galenga» de *Fugiu* («Fungim»; cf. F CLIV, [11]). D'autres omissions concernent la description des modalités de production du sel à *Cianglu* («Sianglu»; cf. F CXXXI, 3), le prix du gingembre («por un venesian gros aurést bien .xl. livre de gengibre fres», CL 7), la fabrication de bateaux à *Fugiu* (CLIV, 4) et le prix des «escueles» produites à *Çaiton*/*Zarchon* («por un venesian gros .iiij. escueles si belles que miaus ne le seusent nul deviser» CLVI, 12). Renseignements utiles au marchand mais peut-être négligeables pour d'autres buts, toutes les références aux profits et aux ports stratégiques pour les routes commerciales sont omises. En effet, K élimine la référence aux profits que les marchands peuvent tirer à *Taianfu* («Canianffu»; cf. F CVI, 7), le rôle du *Bangala* («Bangalla», le Bengale) dans le commerce avec les Indes (CXXXV, 7), la fonction du fleuve de *Ciangli* dans le transport des marchandises («Sianglu»; cf. F CXXXII, 3), l'emploi de grands bateaux pour conduire «si grant abondance de mercandies» de *Singiu* («Singui») au *Mangi* et au *Catai* (CXXXIX, 5), l'importance du port de *Çaiton* («Zarchon»; cf. F CLVI, 7). Quant à la monnaie, outre les informations génériques qui rentrent dans les 'alinéas-tesselles' mentionnés plus haut, et où il est toujours question de «monoie de carte», K élimine les informations sur la monnaie d'or de *Gaindu* (CXVI, 8-10) et sur celle en porcelaine de *Carajan* («Racours»; CXVIII, 5).

— *Digressions narratives*

Quant aux digressions narratives, K omet le récit du roi d'Or (CVII), mais aussi des informations concernant l'histoire politique passée et actuelle des territoires. Il élimine la courte digression sur l'histoire de *Quengianfu* et son gouvernement par *Mangalai* (CX, 6 et 10), les informations historiques sur *Sindinfu* («Sardanfu»), autrefois un grand royaume divisé ensuite en trois parties (CXIII, 2-6), le bon gouvernement de *Carajan* par *Esentemur* (CXVII, 2) et par *Cogacin* (CXVIII, 2), fils de Qoubilaï. Ensuite, au chapitre CXLIX, il élimine le récit de la prise de la province du *Mangi*, dans laquelle les hommes de *Baian* – ivres pour avoir exagéré avec le bon vin de la région – furent tous tués par les indigènes (§§ 7-11).

Mais les digressions historiques les plus importantes concernent la bataille entre le Grand Khan et le roi de *Mien*, et la prise de la ville de *Saianfu* («Sisanfu»). La bataille contre le *Mien* («Mien», la Birmanie) occupe dans F l'espace de trois chapitres (CXX-XXII). Les deux premiers expliquent les antécédents du conflit (le roi de *Mien* n'accepte pas la domination de Qoubilaï et de son fils *Sentemur*), les préparatifs faits par le roi de *Mien* (l'armement des éléphants et d'une grande quantité de chevaliers et de soldats), la réaction du général mongol *Nescradin*, la disposition de deux armées dans les champs de bataille et l'effroi des chevaux mongols face aux éléphants. De ces deux chapitres, K élimine seulement les noms propres de *Sentemur* et *Nescradin*, et un alinéa très générique sur la prouesse des Tartares (CXXI, 12). Le troisième et dernier chapitre, par contre, est consacré à la description de la bataille elle-même. K élimine la référence à la peur des chevaux (§ 2, déjà mentionnée au chapitre précédent), et à la valeur militaire des Mongols (une hyperbole générique d'appréciation, § 5), mais raconte la stratégie adoptée: les Tartares descendent des chevaux effrayés et tirent leur flèches empoisonnées aux éléphants, avant de passer aux épées et au corps à corps. Ensuite, K élimine la description du combat et saute à l'épilogue, à savoir la victoire des Tartares et la prise des éléphants, conduits au Grand Khan. Ci

faisant, K élimine des détails sur la fuite des ennemis, suivis et arrêtés par les Tartares (§§ 12-16), mais surtout les alinéas §§ 9-12, consacrés à la description conventionnelle de la bataille.³²

Quant au récit de la prise de *Saianfu*, il s'agit d'une digression particulièrement intéressante car elle met en lumière les figures des trois Vénitiens, qui – à travers la construction «ij. mangan ou trois qe gitassent pieres de .ccc. livres» donnèrent une contribution fondamentale à la réussite du projet de conquête de Qoubilaï. La digression, qui occupe dans F l'espace de onze alinéas (CXLV, 4-15) est beaucoup abrégée dans K. En particulier, K raconte la difficulté que le Grand Khan avait à prendre la ville (§ 4), l'offre d'aide des Vénitiens (§ 5), la construction des armes (§ 8), et le succès de l'entreprise (§ 14). En revanche, il omet le dialogue entre les trois et Qoubilaï (§§ 6-7), le transport des catapultes à *Saianfu* (§§ 9-10), les réactions des ennemis (§§ 11-13) et l'alinéa de conclusion, qui remarque le rôle de Marco et de ses proches, répétant que la ville «se rendi por les trebuche qe fist faire meser Nicolau e meser Mafeu et meser Marc» (§ 15). Cette concession à l'élément biographique, toujours omise par K (tout comme on avait omis le prologue), se retrouve enfin dans le tout dernier chapitre de cette deuxième section. Les alinéas §§ 18-20 (absents dans K) attestent la vérité des informations qui seront livrées sur l'Inde, déclarant qu'elles suivent les souvenirs et le récit fiable de «mesire Marc», qui garantit l'authenticité de «si merveillose cose» par la durée de son séjour dans la région et par la quantité d'informations qu'il y apprit, tant que «a piece mes ne fu homes que miaus en seuse dir la verité».

1.2.3 *La troisième section*

La section consacrée à l'Inde (chapitres CLVII-CXCVIII) confirme et rend encore plus évidentes les tendances décelées jusqu'ici, et qui semblent orienter la sélection des informations de la part de K. En effet, non seulement on retrouve dans ces chapitres les mêmes catégories d'omissions qui ont été plusieurs fois nommées auparavant, mais celles-ci se révèlent plus productives et systématiques, les coupures étant plus nombreuses et plus importantes du point de vue de leur extension.

a. Géographie

K élimine les références à la distance entre *Çaiton* («Zarchon») et *Quinsay* («Quinsay») d'un côté, et l'Inde de l'autre (CLX, 12 et 14); il néglige les informations sur l'agriculture à *Maabar* («Mahaber»; cf. F CLXXIII, 40), ainsi que sur les oiseaux (§§ 50-51) et sur les chevaux avec «des pies estors» (§ 40). Encore, il omet la présence de paons et les informations sur l'insalubrité du terrain là où est enseveli saint Thomas (CLXXV, 4 et 13), et il élimine des passages concernant la flore et faune de *Cailum*/«Corluil» (la description des perroquets, des paons, des poules, différences entre les animaux et les plantes locaux et ceux de l'Occident, CLXXIX 6-7). Ensuite, K omet deux références à la hauteur de l'étoile de Tramontane (CLXXXIII 2 et CLXXXV 2), la mention des baleines et la description de

³² Les traits de cette description sont tout à fait conventionnelles et stéréotypées, tant qu'elles pourraient se référer à n'importe quelle bataille. Il s'agit, donc, d'une omission qui élimine les soi-disant *effets de littérature* que l'on attribue non pas à l'originalité du marchand vénitien, mais à la compétence technique de Rustichello romancier.

la dent du sanglier à Madagascar (CXC, 6 et 16), ainsi que les moutons, les brebis, les girafes et la description de l'accouplement des éléphants à Zanzibar (CXCI, 5-7). Il en va de même pour les ânes sauvages, les oiseaux et le gibier d'Éthiopie (CXCII, 23-24) et pour la position géographique de *Calatu* («Calatu»; cf. F CXCVI, 2) et de *Curmos* («Carmous»; cf. F CXCVII, 2).

a. Ethnographie

Parmi les données de type ethnographique, nous distinguons entre alimentation, langues et religions, gouverneurs et souverains, et d'autres usages remarquables.

K omet des détails sur l'usage des gens de *Dagroyan* («Drachoy») de manger les membres de leur famille quand ils meurent de maladie, ainsi que l'habitude de tuer et manger les étrangers (CLX, 5-6 et CLXVII, 8); il élimine l'information sur l'herbe mangée par les *abraiamain* de *Lar* («Lard»; cf. F CLXXVI, 15), et d'autres habitudes alimentaires des idolâtres de la même région (§§ 22-27).

Ensuite, K élimine toute référence aux langues locales (exprimée d'ailleurs par F de façon très générique, telle que «ont langajes por eles») et néglige aussi les données sur la religion. En particulier, K omet la description des formes monstrueuses des idoles décrites au chapitre CLX (§§ 2-4), l'adoration des bœufs à *Maabar* («Mahaber»), la population des *Gavi* (les descendants de celui qui tua saint Thomas) et leurs habitudes (§§ 35-39). Encore, la version catalane ne parle pas des sarrasins du Madagascar (CXC, 2) ni de juifs d'Éthiopie (CXCII, 1). Ensuite, elle omet des informations concernant la religion des *Ciugui* à *Lar* (CLXXVI 19-24), la cruauté des idolâtres et l'usage de brûler les corps des morts (CLXXVI, 27-29), les pouvoirs des dévins de *Cailum* («Corluil»; cf. F CLXXIX, 8) et l'hostilité de l'archevêque de *Scotra* aux chrétiens («Scoyda»; cf. F CLXXXIX, 8).

Les informations sur les gouvernements locaux sont omises par K, qu'il s'agisse de simples considérations sur la présence d'un roi et sur la nécessité des gens de payer un tribut (avec des formules standard comme «et ont roi et lengajes por eles. Il ne font trëu a nelui» CXXXIII, 2; «Il ont roi e lengajes por elles e ne funt trëu a nelui» CXXXV, 2 etc.), ou de descriptions plus détaillées et pointues d'une réalité politique spécifique. Ainsi, K omet-il l'usage des princes de *Maabar* de ne jamais toucher à l'héritage paternel (CLXXIII, 25) et abrège le passage sur la richesse du roi de *Lar* qui – et voici une remarque «commerciale» – a la priorité sur l'achat de perles (CLXXVI, 6). Il en va de même pour le roi de *Cail*, dont K omet la grande richesse (CLXXXVIII, 4), ainsi que le nombre étonnant de ses femmes («.iij.^c molier et plus», § 6). Quant à l'archevêque de *Scotra*, sa présentation est également réduite dans K, qui omet la comparaison entre l'archevêque de Bagdad (à qui celui de *Scotra* est soumis) et le pape chrétien (CLXXXIX, 5 et 7). D'autres omissions concernent la présence de pirates, notamment dans le royaume de *Guçurat* (le «Gasurt» de K, où les «greingnor corsaus dou monde» font vomir les marchands de peur qu'ils aient avalé de perles et de pierres précieuses, cf. F CLXXXIII, 3), de *Tana* («Le Tana»; cf. F CLXXXIV, 6-9) et à *Scotra* (CLXXXIX, 6). Ensuite, K omet aussi certains usages des populations indiennes: le suicide des gens coupables de «malefice» (CLXXIII, 29-33), la pratique de la physiognomonie (§ 47) et les usages déjà mentionnés de rédiger le 'tableau astrologique' de chaque nouveau-né (§§ 48-49) et de donner à manger aux idoles (§§ 54-56). À propos de Zanzibar, ensuite, K omet des détails concernant la description physique des

indigènes (CXCI, §§ 3-4). Enfin, elle élimine des informations sur la technique de la pêche des perles à *Maabar* (CLXXIII, § 9) et l'élevage de poisson comme nourriture pour le bétail à *Escier* («Etier»; cf. F CXCIV, §§ 5-6).

Les omissions concernant les informations de type “commercial” peuvent, elles-aussi, rentrer dans trois catégories: mention de produits, informations sur la présence de marchands et sur les routes du commerce, prix et rentes. Ainsi, K omet-il la production de «ynde» à *Cailum* (CLXXIX, 3), de poivre et gingembre à *Eli* («Elin»; cf. F CLXXXI, 3) et *Guçurat* (CLXXXIII, 4), de «sendal, or, argent, garofali, yspi» à *Melibar* (CLXXXII, 10), pellâmes et coton à *Tana* (CLXXXIV, 4), d'ambre à «l'isle Masles et Femes» (CLXXXVIII, 5), à *Scotra* (CLXXXIX, 3) et à Madagascar («Macdestastar»; cf. F CXC, 18), ce dernier produisant aussi ivoire (comme *Zanzibar*/*«Senquibar»*, cf. CXCI 5) et draps de soie (CXC, 3 et 9). Encore, il néglige la production de «dras banbacin e bocaran» en *Abasie* («Habecis», l'Éthiopie; cf. F CXCII, 25) et d'encens et dattes à *Escier* («Etier»; F CXCIV, 3). Ensuite, K omet de nombreuses remarques concernant les routes commerciales et les déplacements des marchands (CLX, 13; CLXXIX, 5; CLXXXIII, 5). La présence des marchands, les gains et les profits qu'ils obtiennent dans une certaine région sont un élément toujours enregistré par F, mais négligé par K. On le voit dans les fiches consacrées à *Java* («Janua»; cf. F CLXXXIII, 6), à *Maabar* (où F s'attarde sur les taxes que les marchands paient au roi CLXIII, 7, 27-28), à *Cail* («Tay» dans K, où les marchands sont entretenus pas le roi; cf. F CLXXVIII, 5), alors que F remarque aussi l'absence de marchands dans la région où est enseveli saint Thomas (CLXXV, 2). Ensuite, K omet la référence aux produits que les marchands apportent à *Tana* («or, arjent, raim et maintes autres mercandies», CLXXXIV, 5) et à *Canbaet* («Cambaet Rubica»; cf. F CLXXXV, 3 et 5), ainsi que leur présence à *Semenat* («Mamenat»; cf. F CLXXXVI, 3), à Madagascar (CXC, 9-10), et *Zanzibar* (CXCI, 10). Enfin, il omet l'importance des ports d'*Escier* («Etier»), *Dufar* («Dufar») et *Calatu* («Calatu») comme lieux de commerce avec les Indes (CXCIV 2, CXCIV 5, CXCVI 4-5). K tait le prix des chevaux vendus à *Maabar* (CLXXIII, 26), celui des coussins de cuir produites à *Guçurat* («Gasurt»; CLXXXIII) encore des chevaux à *Aden* («Dena» de K, au Yemen), avec la rente qu'en a le sultan (CXCIII 5-6) et des tonneaux à *Escier* (CXCIV, 3).

Quant aux digressions narratives, une première longue digression se trouve aux chapitres CLVIII-CLIX. Elle relate la tentative de conquête du Japon de la part de Qoubilaï par ses deux barons *Abatan* et *Vonsanicin*. L'expédition subit un naufrage à la suite duquel une partie de l'équipage conquiert une île et la garda pendant sept mois. Du récit, K élimine les noms des deux barons, le trajet qu'ils firent et l'attirance qu'ils éprouvent l'un envers l'autre (CLVIII, 13-15). Ensuite, la version catalane omet la description psychologique de l'état d'âme des naufragés (CLIX, 2), ainsi que le désespoir des indigènes qui virent prendre leur île (CLIX, 7). Puis, K néglige la punition que Qoubilaï réserva aux barons (§§ 10-11). Enfin, il élimine «une mout grant mervoie» racontée aux alinéas 12-14, à savoir l'existence de pierres miraculeuses qui empêchent que leur possesseur puisse être tué. Une deuxième digression complètement omise par K concerne l'histoire de Qoubilaï et du roi de *Cianba*, qui de son ennemi devint son vassal (CLXI, 4-9). Puis, K élimine la référence biographique concernant l'itinéraire de Marco Polo (CLXVI 5), la description de l'énorme rubis du roi de *Seilan* («Seylan»; CLXXII, 6-7), la brève digression sur le roi de *Maabar* et sa femme (CLXXIII 21), ainsi que sur la mère des cinq rois de *Cail* («Tay»; CLXXIX, 7-10).

Une autre longue digression – à sujet agiographique – concerne l’histoire de la vie de saint Thomas, qui occupe la totalité du chapitre CLXXV. K retient le premier long miracle accompli par le saint, à savoir l’apparition au baron qui avait rempli les auberges des pèlerins avec son riz (§§ 5-8, avec l’omission de § 9, qui raconte la sensation d’être étranglé éprouvée en rêve par le baron), mais omet les miracles suivants (à savoir des guérisons miraculeuses, § 11), son œuvre de conversion (§ 16) et sa mort accidentelle à cause d’une flèche tirée par un chasseur (§§ 12-15). Une dernière longue narration est, enfin, celle qui relate le conflit entre le roi chrétien d’Éthiopie et le sultan d’Aden, qui fit circoncrire l’évêque envoyé par le premier à Jérusalem, déclenchant donc l’ire du roi qui lui déclara la guerre. Du long récit (CXCII, 5-21), K garde toutes les informations concernant les événements, et élimine les considérations sur la réaction psychologique de l’évêque après la circoncision (§ 11), les détails sur son voyage de retour et sur la fête qui l’accueillit chez le roi (§§ 12-13), ainsi que la réaction de ce dernier à la nouvelle (§ 14). Ensuite, K saute à l’épilogue de l’histoire (la victoire et la vengeance du roi, § 19), en éliminant complètement la description de la bataille (§§ 16-21). Enfin, cette “section indienne” se caractérise par une série de remarques qui concernent les légendes circulant en Occident sur certains animaux ou populations exotiques, et que K omet systématiquement, comme il avait fait pour la salamandre au début de sa traduction. Ainsi, la version catalane omet-elle la légende sur les unicorns (CLXV, 12), leur présence à *Lambri* («Lambri»; cf. F CLXVIII, 7) et la réfutation de l’existence des pygmées (CLXV, §§ 14-16). Ensuite, le chapitre CXC décrit le griffon, appelé *Ruc* par les autochtones: K fournit la description de l’animal (taisant, toutefois, son appellatif local, § 17), mais élimine les croyances occidentales qui le concernent (§ 13).

Après la région indienne, K place trois chapitres qui font partie – dans leur colocation originale dans F – de la première section, à savoir les chapitres F XX («Ci devise de la provence de Turcomanie»), XXI («Ci devise de la Grant Armenie») et XXII («Ci devise dou rois des Georgiens et de lor afere»). Du point de vue des omissions, K élimine le nom des villes turques et le fait qu’elles sont soumises aux Tartares du Levant (XX, 6-7), les remarques descriptives sur le paysage de la Géorgie (§ § 7, 8, 11), la religion des Géorgiens (§ 3), celle de Turcs (XX, § 3) et le fait que les Tartres du Levant vivent en Arménie en été pour l’abondance de prés, mais non en hiver à cause du grand froid (§ 5). Ensuite, K omet la référence aux draps d’or produits en Géorgie (XXII 6), ainsi que trois digressions narrative-légendaires concernant ce royaume. La première concerne le roi, appelé *Davit Melic*, et la légende que tous les rois de Géorgie naissent «con un seingne d’aigle sor la spale destre»; la deuxième démentit une légende concernant Alexandre le Grand et la «port dou fer»; enfin, la troisième digression relate le miracle qui se produit pendant le Carême, quand le lac près de l’église de saint Léonard se remplit de poissons.

1.3. Remarques conclusives

Les considérations réalisées sur les types d’informations omises par K ont mis en relief la négligence envers certains sujets, une attitude constante qui se manifeste à la fois au niveau des omissions majeures et au niveau des omissions mineures, devenant plus

productive dans la troisième partie du *Livre*. Le résumé porte sur tous les sujets abordés par Marco Polo, mais dans des proportions différentes.

En premier lieu, on constate l'omission de données de type géographiques, notamment lorsqu'il s'agit de notations sur la flore et la faune. K ne montre pas d'intérêt pour les modalités d'élevage et de chasse, abrège ou élimine les descriptions d'animaux différents et exotiques, cite plus brièvement ou néglige *tout court* les légendes occidentales sur la salamandre, l'unicorne, les pygmées. En revanche, on remarque l'attention constante envers les informations essentielles pour la définition de l'itinéraire. À partir du désert de «Lop», presque toutes les provinces et les villes que Marco Polo mentionne le long de son chemin sont retenues, et les seules coupures concernent les chapitres qui reviennent à quelques pages de distance sur une ville ou région déjà nommée et commentée plus haut.

En deuxième lieu, une certaine négligence concerne les données ethnographiques, envers lesquels K montre une attention inconstante et variable. Tout en gardant plusieurs digressions sur les usages des peuples asiatiques, la version catalane élimine de nombreux détails sur la religion, les funérailles, les mœurs sexuelles et matrimoniales, l'alimentation et les vêtements. Cette tendance se manifeste en particulier s'il s'agit d'informations qui reviennent identiques dans plusieurs chapitres, selon le critère "inédit *versus* déjà mentionné". Des omissions importantes concernent la vie militaire des Tartares et leurs habitudes de soldats, omissions qui concordent avec la suppression ou la réduction des scènes des batailles et des récits de guerres.

En troisième lieu, K manifeste une absence d'intérêt assez constante envers toutes les digressions narratives, soient-elles de type historique (comme les chapitres de l'*appendice*, éliminées), fantaisiste (les récits de miracle) ou biographique. À ce propos, la version catalane donne moins d'importance aux personnages des frères Polo et à Marco lui-même, ce qui est évident de la suppression du prologue, mais aussi des coupures relatives à la prise de *Saianfu* («Sisanfu»). De même, les chapitres "biographiques" concernant la figure de Qoubilaï subissent eux aussi de nombreuses coupures et réélaborations.

Enfin, on relève une négligence assez générale pour les informations de type commercial, avec d'importantes suppressions à propos de la fabrication de la monnaie, des profits des commerces, ainsi que l'omission de nombreuses remarques sur les prix et des équivalences entre les différentes monnaies et mesures.

Or, la production du résumé ne se termine pas avec la sélection des contenus, mais requiert d'opérations ultérieures. D'abord, elle exige la réorganisation de la matière narrative, avec des déplacements fonctionnels dans l'ordre des chapitres et des alinéas, ainsi que l'insertion de contenus originaux, ce qui relève d'une intention préméditée et d'un plan préalable (*cf.* § 2). Ensuite, le résumé requiert la mise en place d'une série de techniques constantes qui, tout le long du texte, permettent de synthétiser l'énoncé et d'en éliminer les éléments superflus (*cf.* § 3). Ces opérations feront l'objet des deux paragraphes suivants.

2. LA DISTRIBUTION DE LA MATIÈRE

On regroupe ici les divergences dans la division en paragraphes entre la rédaction F et la *Version K*, se limitant aux cas où les trois témoins concordent *grosso modo* dans la répartition du matériel textuel. Lorsqu'il s'agit d'insérer de longues citations, on citera seulement d'après la version catalane de *Kc*, en tant que seul témoin direct du résumé *K'*. Les passages correspondants dans *Kf* et *Ka* seront cités dans les notes en bas de page.

Or, dans la comparaison entre la distribution de la matière dans F et dans K, deux possibilités se présentent: K unit lorsque F sépare; K sépare lorsque F unit.

2.1. K unit lorsque F sépare

Le premier cas où K unit deux chapitres séparés par F concerne le premier chapitre de la rédaction catalane, qui correspond au chapitre F LVII plus quelques alinéas du chapitre F LVI. Il s'agit de la reprise de trois alinéas de F LVI concernant le désert de Lop et qui permettent à K de créer une liaison avec F LVII, 2 qui commence en mentionnant le désert surnommé: «Et quant l'en a chevauchés cest troint jornee dou deçert que je vos ai dit, adonc treuve l'en une cité que est apellés Sacion, qui est au Grant Kaan» F («E a le axida d'aquest desert, ha una ciutat qui s'apela Sasion», *Kc* 1, 4).

Ensuite, K regroupe dans un seul chapitre (*Kc* 8, *Kf* 7, *Ka* 7) les chapitres F LXIV («Comant Cinchin fu le primer Kaan des Tartars»), LXV («Comant Cinchin Kaan aparoille sez jens por aler sor le Prestre Johan»), LXVI («Comant le Prestre Johan con sez jens ala a l'encontre de Cinchin Kaan»).³³ Comme on le voit, les trois chapitres sont liés par un sujet commun, à savoir la prise du pouvoir de Cinghis Khan, qui passe avant tout par la soumission de toutes les tribus tartares (LXIV) et puis par le conflit avec le Prêtre Jean, dont les préparatifs sont décrits aux chapitres LXV-VI. Toutefois, à l'exception de *Ka*, *Kc* et *Kf* isolent le chapitre LXVII («Ci devise de la gran bataille ke fu entre le Prestre Johan et Cinchin Kaan») qui est consacré à la bataille elle-même.

Un cas très proche de ce dernier se trouve aux chapitres F LXXVI-VII, que K conçoit ensemble, soit dans un chapitre à part (*Kc* et *Kf*) soit englobés dans le chapitre précédent (*Ka*). L'affinité entre les deux chapitres est thématique, car ils relatent l'éclat du conflit entre le Grand Khan et Nayan (LXXVII) et les préparatifs des Tartares pour la bataille. Les deux chapitres terminant la digression historique – F LXXVII («Ci comance de la bataille dou Grant Kaan et de Nayan son oncle») et LXXVIII («Comant le Grant Kaan fist oncire Naóan») – sont également unis dans la *Version K*. En particulier, *Kc* et *Kf* les rassemblent dans un chapitre, alors que *Ka* les unit à trois autres chapitres de F, eux-aussi regroupés dans un chapitre à part par *Kc* et *Kf* et concernant la fin du conflit, avec le retour du Grand Khan à Cambalu (LXXX, alinéas 2-3) et la famille royale (LXXXI-II).

Ensuite, K unit les chapitres F LXXXVI-VIII (faisant coïncider la fête de la «nativité» du Grand Khan avec la fête du jour de l'an) et F LC-CIII sur la chasse de Qoubilaï. *Kc* et *Kf* consacrent un chapitre aux fêtes et un autre à la chasse, alors que *Ka*

³³ *Ka* unit aussi le LXVII et les alinéas 2-8 du LXVIII.

regroupe tout dans un même chapitre dont la rubrique se réfère – toutefois – seulement au premier sujet traité: «De la fiesta que fazen los Tartres el dia que naçen».

Puis, K unit les chapitres F CIV et F CV. Le premier est consacré à «la grant provençe dou Catay et conteron dou flun de Pulisanghin» et le deuxième à «a grant cité de Giugiu». Il s'agit de deux chapitres très brefs et qui précèdent deux chapitres qui sont regroupés par K, à savoir les chapitres CVI et CVII, dont la convergence sémantique est également évidente par leur titres: «Ci devise dou roiaume de Taianfu» et «Ci devise d'un chastel de Tayanfu». Si *Kc* et *Kf* unissent ces deux chapitres en un seul, qu'ils font terminer par l'annonce du chapitre successif consacré au fleuve de *Caracoron* («E partint d'aquest castell cavalcan II jornades, trobam un flum gran qui ha nom Caramoram» *Kc* 37, 6), *Ka* regroupe CVI, CVII et CVIII («Ci devise dou grandisme flum de Caracoron») dans la même unité textuelle (qu'il intitule «De la ciutat de Scziamfu que es en el Catay»).

Ensuite, K unit le chapitre F CXVII («Ci devise de la grant provençe de Carajan») et F CXVIII, qui n'en est que le développement («Encore de la provençe de Carajan»). Il en va de même pour les trois chapitres F CXX-XXI-XXII, consacrés au conflit entre le Grand Khan et le roi de Mien («Comant le grant Kaan conquisté le roiaume de Mien et de Bangala»; «Ci devise de la bataille que fu entre le Kaan et le roi de Mien et Ci dit encore de la bataille meisme»). La rubrique de *Ka* pour ces chapitres – «De las encontradas de Bagall» – rend compte de cette assimilation de type thématique et géographique à la fois.

Encore, K regroupe les très brefs chapitres F CXXX-XXXII, consacrés aux provinces de *Cingiu*, *Cianglu* et *Ciangli* avec le chapitre plus long et plus riche consacré à la ville de *Tandifu*. La rubrique de *Ka* semble se référer, toutefois, seulement à la première des trois villes: «De la ciutat de Casianfu». Un cas très semblable est celui des chapitres F CXXV-VII, à savoir trois brefs chapitres concernant les villes de *Lingiu*, *Pingiu* et *Cingiu*, que *Kc* et *Kf* unissent en un seul chapitre. Les trois chapitres sont également unies par *Ka*, qui regroupe aussi le chapitre précédant – F CXXIV («Ci devise de la noble cité de Singiu») – d'où dérive le titre de sa rubrique: «De la noble ciudat de Singiuimar».

Il en va de même pour les cinq brefs chapitres CXXXIX-CXLIII, qui traitent de *Coycangiu*, *Pauchin*, *Cayu*, *Tigiu* et *Yangiu*: ils sont réunis en un seul chapitre de K, que *Ka* intitule d'après la première des cinq villes «De la ciudat de Doyganguï qui es al entrant de la provincia de Daumanguï». Quant aux chapitres suivants, le CXLVI («Ci devise de la provençe de Nanghin») est uni par K au CXLVII («Ci dit de la cité de Saianfu»), peut-être à cause de sa brièveté. Encore une fois, *Ka* présente une solution autonome, et englobe aussi le chapitre suivant (F CXLVI, «Ci devise de la cité de Singiu»), d'où est tiré le titre de sa rubrique: «De la p̄rovincia de Sanguï».

Ensuite, K unit en un seul chapitre – autonome pour *Kc* et *Kf*, englobé dans le précédent pour *Ka* – les alinéas 1-5 du chapitre F CLI (sur la ville de *Quinsai*) avec les alinéas 1-9 du chapitre F CLIII (sur la ville de *Tanpigiu*). *Ka* présente un chapitre plus long qui regroupe tout le F CLIII, avec aussi le F CL, divisé en deux chapitres par *Kc* et *Kf*. Les trois textes unissent tous, en outre, les chapitres CLV sur la ville de *Fugiu*, avec le chapitre CLVI sur *Çaiton*; comme il le fait souvent, *Ka* tire le titre de sa rubrique seulement du premier des deux chapitres: «De realme de Tungun».

Enfin, K unit en un seul chapitre le chapitre F CLXXIX («Ci devise dou roiaume de Cailum») avec deux alinéas du F CLXXVIII sur la ville de *Cail*. La raison de la fusion des

deux chapitres peut être expliquée par l'extrême brièveté du chapitre CLXXVIII, que K réduit à un seul alinéa.

2.2. K sépare lorsque F unit

Parfois, K introduit une séparation à l'intérieur de chapitres qui se trouvent unis dans F. C'est le cas du long chapitre F LXVIII, «Ci devise des can que regnent après la mort Chinchin Kaan». Le chapitre est divisé en trois parties par *Kc* et *Kf*, alors que *Ka* le divise en deux parties seulement, dont la première est incluse dans le chapitre précédent. Dans les trois versions, la première partie va du début du chapitre jusqu'à l'alinéa 8; dans *Kc* et *Kf*, ensuite, la deuxième partie va de l'alinéa 8 à l'alinéa 18, alors que la troisième va de l'alinéa 18 jusqu'à la fin. Les coupures sont justifiées par des répartitions internes du contenu du chapitre. En effet, la première partie relate les habitudes funéraires des Tartares et se termine par l'alinéa 8, qui est une parfaite conclusion et introduction du sujet successif: «Et depuis que noç vos avuns commenciés de Tartars, si voç en dirai mantes choses». Ensuite, la deuxième partie concerne le style de vie des Mongols (lieux d'habitations, moyens de transports, alimentation, mœurs sexuelles) et se conclut par une remarque sur les femmes («Les dames sunt bones et loiaus ver lor baronz et font mult bien la beçongne de la masnee», § 18) qui introduit le thème de la troisième partie, à savoir les mœurs matrimoniales.

Une situation semblable se présente, ensuite, au chapitre F LXXXV («Comant le Grant Kaan se fait garder a .xij. homes a chevalç») divisé en deux parties en correspondance de l'alinéa 4. Là encore, la répartition obéit à des subdivisions thématiques internes au chapitre, qui consacre la première partie (jusqu'à l'alinéa 4) aux gardes de Qoubilaï, les *quesitam*, et une deuxième partie aux banquets royaux, évoqués par la rubrique de *Ka XVI*: «De como el Grant Can faze grandes fiestas quando tiene puesta su taula».

Dans d'autres cas, les divisions que *Kc* opère à l'intérieur d'un chapitre de F coïncident avec des différences dans la segmentation des chapitres. C'est le cas du chapitre F LXXVII («Comant le Grant Kaan ala encontre Nayan»), que *Kc* fait terminer à l'alinéa 11 plutôt qu'au 13, qui rentre dans le chapitre précédent. L'alinéa 13, en effet, comporte un changement de lieu et de temps: si les alinéas 10-12 relatent le trajet et l'arrivée de Qoubilaï au champ de *Nayan* («Il hi vindrent un jor mout maitin...», § 11), le § 13 décrit l'incursion dans la tente de *Nayan* («Et voç di qe quant cesti hi jungent, Naian estoit en sa tende con sa feme en lib») et introduit le début de la bataille. K termine donc un premier chapitre avec F 11 et un alinéa absent dans F («E can lo Gran Cham dech partir, dix a ssos barós que no portaria nul temps corona si no prenia Nayam viu, axí que no fos negú qui'l gosàs auciore» *Kc* 20, 9) et déplace F 13 dans le chapitre suivant, qui commence par un autre alinéa qui n'a pas de correspondance exacte dans F: «Cant la host del Gran Cham fo apartida d'una ciutat qui ha nom Gambalech qui és en la província del Catay, e cavalcava tant forme«nt que en X yorns cavalcà XXX jornades e fo en un gran camp hon era atandat Nayam ab tota sa host» (*Kc* 21, 1). Plutôt qu'une *lectio* singularis, toutefois, cet alinéa paraît être créé exprès dans le but d'établir un raccord avec le chapitre précédent et une introduction au chapitre suivant.

2.3. Différences de segmentation

Parfois, un chapitre qui constitue une section unitaire dans F est divisé en deux parties non consécutives dans K, qui donc insère quelques alinéas à un certain endroit textuel et laisse les autres pour les récupérer ensuite à plusieurs pages, voire chapitres, de distance.

a. Le premier cas concerne le chapitre consacré à la ville de *Camul* («Camuls»; F LVIII). Marco Polo raconte l'usage mongol d'accueillir un étranger chez soi, lui laissant la jouissance complète de tous ses biens, maison et femme comprises. F dit:

(1)

F LVIII, 8 Et voç di que se un forester li vient a sa maison por hebergier, il en est trop liés: il conmande a sa feme qu'elle face tout ce que le forestier vult et il se part de sa maison et vait a fer seç fait et demore deus jors ou trois; et le foæster demore avec sa feme en la maison et fait a sa volonté et jut con elle en un lit, ou si com ce elle fusse sa feme, et demorent en gran seulas.

Le passage correspondant dans les textes de K est:³⁴

Kc 2, 7 E són molt bé acullentz a les gens strays, e les reseben a lurs aberchs, e asò per gran cortesia que en éls és. E de present que degun stranger és vengut a lur alberch, fa manament lo seyor del alberch a ssa muler, que ella fassa an aquest stranger totz so que él volrà ne que él sàpia demanar. E de present se·n va lo dit seyor, e sta tant fora la vila con plau star a l'estranyer a son alberch; e tota vegada fesén-li sa muler companyia axí pròpriament con si era son marit, he la dona fa son poder de servir e de honrar aquest stranger en tot so que a·s él plau. **E meten un seyal a la porta o a la finestra, ço és un capel de sol o la sua spassa o altre cose, axí con l'oste volrà; e aquest senyal se fa per ayçò que cascun sàpia que an aquel alberch ha stranger, car aqueles gens ho an en gran honor. E can lo senyor de l'alberch va a son alberch e veu lo seyal, si se·n torna he sta tant fins que·l stranger se·n sia anat.**

Or, les informations en caractères gras ne trouvent pas de correspondance dans le passage de F LVIII que l'on vient de citer, et se situent par contre au chapitre F CXVI, «Ci devise de la provence de Gaindu». Ce chapitre présente, pour les habitants de *Gaindu* («Candu»), le même usage décrit plus haut pour ceux de *Camul*, mais ajoute le détail en italique mentionné par K, à savoir l'usage d'exposer un signe en dehors de la porte de la maison, afin d'indiquer la présence de l'étranger:

F CXVI, 5-7 Et voç di que en ceste provence a un tel costumes de lor femes con je vos dirai: car il ne ont a vilanie se un forestier ou autre home l'aunis de sa feme ou de sa file ou de sa

³⁴ Voici le passage en caractères gras dans les autres témoins. *Kf* 2, 7 commet un *saut du même au même* (engendré par la répétition du mot «stranger») et a une leçon plus brève: « (...) Et quant le seigneur de l'ostel vient a son hostel et il voit l'estrangier, si s'en retourne et demeure tant hors de la ville que l'estrangier s'en soit party». *Ka* 2, 7 suit *Kc*: «Et meten a la puerta o a la finestra un capel de sol o su espada o lo que la muller querrá, por senyal que strangero y á en lur hostel, car ellos lo reputan a grant honor. Et si el senyor viene et veye que y es el senyal, tórnas'ende et sta de fuera entro a qu'el strangero si es partido».

seror ou d'aucune feme qu'il aie en sa maison, mes l'ont a bien quant l'en jut con eles, et dient que por ce faite le lor dieu et les lor ydres font miaus elz et donent eles de les couses temporaus en grant abondance, et por ce en font si grant largité de lor femes as forestier com je vos dirai. Car sachiés que quant un home de ceste contree voit que un forestier li veigne a sa maison por erberjer, ou que il ne i vuolle erbergier et entrer en sa maison, tantost se oisse hors et comande a sa feme que au forestier soit fait toute sa volenté conpliemant, **et adonc se vait sa voie ou a son cans ou a sez vignes, et ne i torne dusque a tant que le forestier demore en sa maison. Et vos di que maintes foies hi demore trois jors et se jut ou lit cun la feme de celui çaitif. Et le forestier qui est en la maison fait cestui seingn por montrer qu'il soit{e} laie«ns: car il fait pe«ndre son capiaus ou aucuns autre seingneaus, et ce est significatione qu'il soite laie«ns. Et le cheitif, tant com il voit celui son sengnaus a sa maison, ne i torne mie.**

La *Version K*, donc, regroupe F LVIII 8 et CXVI 5-7 au même endroit. L'insertion de la part de K d'informations tirées de F CXVI peut s'expliquer par des raisons d'économie. En effet, l'usage décrit étant le même, K décide de ne pas la raconter deux fois et rassemble les informations délivrées séparément dans F. Le plus intéressant, c'est qu'au chapitre K XLIII, correspondant à F CXVI, les alinéas anticipés ici sont omis, et K en donne aussi une explication:

Kc 43, 4 En aquesta ciutat ha tal usatge con en la província de Camuli **de que yo é parlat al segon capitol d'aquest libre**, là hon diu que aculen bé un stranger en lur casa.³⁵

b. Le deuxième cas concerne le chapitre F LXXX, qui est divisé par K en deux parties. La première partie est très brève et comprend seulement les alinéas 2-3, qui racontent la fin de la bataille contre Nayan («Nayam») et Caidu («Caydu») et le retour de Qoubiläi a Pékin. Elle est placée dans son ordre, après F LXXIX («Comant le Grant Kaan fist oncire Na«an») et avant F LXXXI («Ci devise de la fassion dou Grant Kaan»), et ne correspond pas à un chapitre précis dans K. En effet, l'alinéa LXXX 2 se trouve partagé en deux parties, dont la première sert de conclusion au chapitre K 21 (qui relate la bataille contre Nayan) et la deuxième est le début du chapitre K 22, qui unit aussi les chapitres F LXXXI-II sur la famille et le fils de Qoubiläi. La coupure au niveau de l'alinéa 3 peut se justifier par le style conclusif de cet alinéa, qui marque la fin d'une partie et introduit des informations nouvelles: «[...] Or noç lairon de ceste matiere e retourneron a conter des grandismes fait del Grant Kaan».

³⁵ *Kf* 42, 4: «Et en ycelle cité a tel usage comme en la province de Camuli **dont je vous ay parlé au secont chappitre de ce livre**, là ou ilz dient qu'il recueillent volentiers un estrange en leur hostel. *Ka* 26, 5: «En aquesta província ha tal husage como en la provincia de Cannili, **de la qual yo he parlado en el capitol segundo de aquesti libro**, allá do dize que recullien bien un strangero en lur casa».

(2)

F	K (<i>Kc</i>)
LXXX, 2 Et quant le Grant Kan ot vencu Naian en tel mainere com vos avés oï, adonc se torne a la mestre cité de Canbaluc et iluec demore a grant seulas et a grant feste. E le autre baronz qe rois estoit, que Caidu avoit a nom, quant il oï qe Naian avoit esté desconfit et mort, il n'ot grant ire, e ne fist ost mes, avent grant doute et grant paor d'estre así menés come avoit esté Naian.	21, 15 Cant Caudu, lo gran baró, sabé que aquest seyor Nayam era mort, sí se'n tornà a sa terra a C millia homes a cavall, e ach gran dupte que'l Gran Cham no fes d'él axí con avia fet de Nayam, e tremès-li sos missatges e perdonà-li.
	22, 1 Cant tot asò féu fet, lo Gran Cham se'n tornà en la ciutat de Gambalech; e aquí fo festa de la victòria que avia aüda. E donà grans dons a totz los barons qui ben e valentament s'eren menatz en la batalla.
LXXX, 3 Or avés entendu comant le Grant Kan ne ala qe ceste foies en oste, car en toute sez autres beçongnes et hostes mandoit seç filz et sez baronç, mes en ceste ne vost il que nulz hi alast for qe il seulemant, por ce qe trop li senbloit grant fait et mauvés la sorcuidance de celui. Or noç lairon de ceste matiere e retourneron a conter des grandismes fait del Grant Kaan.	22, 2 Are vos diré més dels nobles fetz del Gran Cham.

Toutefois, les «nobles fetz» annoncés par K ne correspondent pas aux «grandismes fait» introduits par F, car la rédaction franco-italienne poursuit le chapitre en décrivant la structure de la hierarchie de l'armée mongole et la fonction des *paizas* d'or et d'argent, alors que K interrompt ici le chapitre et passe à la description des femmes et des enfants de Qoubilaï (K 22, 3-5), suivant les chapitres F LXXXI et LXXXII. Ensuite, K traduit le chapitre F LXXXIII sur le palai du Grand Khan, et passe au F LXXXIV («Ci devise dou palais dou filç dou Kan qe doit regner après lui»). À peine le chapitre est-il commencé – avec les alinéas introductifs 2-3 (*Kc* 23, 22) – que K interrompt la description pour commencer un nouveau chapitre, complètement indépendant du précédent. Là encore, la coupure correspond à un tournant dans le texte de F LXXXIV, car l'alinéa 4 marque une conclusion et le début d'une nouvelle partie: «Or voç ai contés et deviséç des palais. Or voç conterai de la grant vile dou Catai, la ou ceste palais sunt; por coi fui faite et comant». La description de cette «grant vile dou Catai», toutefois, est retardée dans K, qui insère à ce point un nouveau chapitre qui correspond à la deuxième partie de F LXXX. Ainsi, le chapitre *Kc* 24 constitue-t-il une reprise des alinéas 4-9 du chapitre LXXX, et explique l'organisation hierarchique de l'armée des Tartares. Ensuite, en éliminant l'alinéa 4 et débutant *in medias res* avec la description de la ville de «Gambalech», le chapitre *Kc* 25 reprend la traduction du chapitre F LXXXIV.

c. Le troisième cas concerne le chapitre F CLI, «Ci devise de la noble cité de Quinsai». K le divise en trois parties non consécutives. La première partie (alinéas 6-20 et

24-33) se présente comme une interpolation à l'intérieur du chapitre *Kc* 57, qui correspond à F CXXXVIII, «Comant le Grant Kaan conquisté la grant provence dou Mangi». K traduit le chapitre CXXXVIII de l'alinéa 1 à l'alinéa 13, qui relatent la conquête du *Mangi* («Mangu») de la part du baron de Qoubilaï *Baian Cinqsan* («Bayan Sinchsans»), comme prévu par les astrologues du roi *Fačfur* («Falchfur»). *Baian* prit par force toutes les villes les plus importantes jusqu'à la ville où résident le roi *Fačfur* et la reine, c'est-à-dire la ville de Quinsaï. À la vue de la grande armée de *Baian*, le roi s'enfuit, alors que la reine se rendit à lui après avoir compris que c'était bien lui l'homme à «c. oilz» qui aurait dû conquérir ses terres. La mention de Quinsaï constitue le lien thématique avec le chapitre F CLI, donc K insère ici les alinéas 6-20 et 24-33 du chapitre CLI. De ces alinéas, le § 6 constitue le prolongement logique de la digression concernant la reine du *Mangi* et *Baian*, qui avait été laissée suspendue au chapitre CXXXVIII, et il narre que la reine pria *Baian* d'informer Qoubilaï de la reddition du pays.

Ensuite, K poursuit la traduction du chapitre CLI, avec la description de la ville de Quinsaï (alinéas 7-20 et 24), des usages des ses habitants (§§ 25-28 et 33), du palais royal (§§ 28-31) et la présence de «C.LX. tomain de feu» (§ 32). Après cette interpolation, K reprend la narration du chapitre F CXXXVIII en traduisant les alinéas du 14 au 9, qui relatent les actions de charité de Qoubilaï, qui porte secours et nourrit les orphelins, gère les adoptions des enfants pauvres, donne les dots aux jeunes couples qui se marient, et construit des maisons pour les hommes pauvres. Ensuite, K traduit aussi l'alinéa CXXXVIII 20 («Or voç ai conté dou reingne. Or voç conterai de la raine: fu moines au Grant Kaan, e quant le Gran Sire la vit il la fist honorer et servir chieremant come grant dame»), qui correspond à l'alinéa 3 d'un nouveau et bref chapitre dans *Kc* et *Kf*, où il reprend l'histoire de la reine, avec des informations qui répètent *grosso modo* CLI 6.

Toujours liée à la ville de Quinsaï est, ensuite, l'insertion d'un passage tiré de la *Relatio* de frère Odoric, et qui traite d'un miracle qui se produit dans une abbaye de moines (chap. *Kc* 59). Après cette digression tirée d'Odoric, K traduit la deuxième partie de F CLI (alinéas 21-23), qui ne traite plus de la ville de Quinsaï, mais de l'administration de la province du *Mangi*. Quant à la troisième partie de CLI, elle se trouve située après F CL, dans le chapitre *Kc* 69, et donc à la place qui lui serait propre. Elle consiste dans les alinéas 2-5, à savoir les alinéas initiaux du chapitre, qui en expliquent la distance de la ville précédente (§§ 2, 4), et en donnant quelques informations génériques (monnaie, religion, gouvernement, richesse §§ 3, 5).

2.4. Différences d'ordre

Dans d'autres cas, le déplacement du contenu se produit à l'intérieur d'un même chapitre. On remarque alors des différences dans l'ordre dans lequel les informations sont livrées, différences qui mettent en évidence une physionomie autonome de la *Version K* par rapport aux autres textes. Cela se vérifie dans deux cas.

- a. Le premier concerne les funérailles des idolâtres. Les trois textes de K racontent d'abord que les astrologues arrivent à la maison du mort et annoncent (1) s'il est heure de

sortir le cadavre et (2) par quelle porte il faut le faire passer (*Kc Kf* 1, 17-18; *Ka* 1, 16-17); ensuite (3), ils décrivent les procédés de conservation du cadavre dans la maison: le cadavre est enveloppé de drap de soie pour en réduire l'odeur (*Kc Kf* 1, 19; *Ka* 1, 18); enfin (4), ils racontent le rite de préparer les repas pour le mort et la croyance que son âme mange comme s'il était encore en vie (*Kc Kf* 1, 20; *Ka* 1, 19):

(3)³⁶

Kc 1, 17-20 **(1)** Encare fan altre cose: con los cors és mort, els fan venir los encantadors que fasen sortz si és l'ora que'l deyen anar cremar, **(2)** ne de qual part de l'alberch deuen trer lo cors. E segons que aqueles disen, se fa; car a veguades no'ls cremen de VIII dies o de XV o de un mes depuys que són mortz, e a veguades de VI meses, segons que los encantadors disen. **(3)** E mentre garden l'om mort a la casa, sí'l meten en una caxa de fust qui à un palm de gruix, e homplen lo cors de sofre e d'altres confeccions per ço que no puda; e cobren la caxa d'alcú bell drap d'or o de ceda. **(4)** E cascun yorn fan coure carn e viandes e meten-los costa la caxa del mort e meten-hi atressí que beure, e lexen-ho una gran pessa estar, dién que l'arme menya la sustància d'aqueles viandes; e puys prenen aquela viande e ményan-la ab gran festa, e aquesta és lur usansa.

Dans les autres textes, par contre, les deux informations sur les astrologues (décision du moment idéal pour sortir le mort et indication de l'endroit par lequel le faire passer) sont séparées, et l'ordre des informations est le suivant: (1) arrivée des astrologues qui annoncent si le moment est propice à la crémation (F LVII, 16-17); (2) conservation du cadavre (F LVII, 18); (3) Offre de nourriture au mort (F LVII, 19); (4) Indication du bon endroit par où faire sortir le mort de la maison (F LVII, 20-21):

F LVII, 16-21 **(1)** Et encore voç di do un autre chousse: que quant cesti ydres sunt mors il mandent por lor astrolique et dient elz la nasion dou mort, ce est quant il nasqui, de quel mois et de quel jor{no} et l'oire. Et quant les astrolique le a entendu, il fait sez endevinaile por arç diabolique et dit, puis qu'il a fait sez ars, le jor que le cors se doit ardoir; et voç di que de tielz fait demorer que ne s'ard une semaine, et de tielz un mois, et de tielz .VI. mois: et adonc convient que les parens dou mort le{s} tegnent en lor maison tant com je voç ai dit, car il ne firoient jamés ardoir jusque a tant que les endevinz lor dient qu'il soit bien ardoir. **(2)** Endementier que le cors ne s'arde et demore en lor maison le tenent en tiel mainere: car je vos di qu'il ont une cassie de table grosses un paum et bien conjunte ensemble, tote enpointe noblemant, et hi metent le cors dedens et puis le covrent de tielz draç et si ordré et com canfara et con autre especes que le cors ne pousse point a celz de la maison. **(3)** Et encore voç di que les parens dou mors, ce sunt celz de la maison, ongne jor, tant que le cors hi demore, li font metre table et hi metent viande da mangier et da boir, ansi con c'il fust vif, et le metent devant la cassie ou le cors est et le laissent tant come l'en puisse avoir mengiés, et dient que s'arme menjue de cel viande. En tel mainer le tenent jusque au jor que il se vient a ardoir. **(4)** Et encore voç di qu'il funt un autre chousse que plosors foies cesti endevinaile dient as parens des mors: que il ne est bien que il traient por la porte de la maïsson le cors mors, et trovent caïsson ou d'estaile ou d'autre chousse que soient encontree a celle porte; et adonc les

³⁶ On cite d'après *Kc. Kf* 1, 17-20 et *Ka* 1, 16-19 suivent de près la version du témoin catalan.

parens dou mors le funt traire por autre porte, et maintes foies font ronpre les mur et d'iluec le funt traire.

Les trois textes de *K*, donc, unissent deux informations qui se trouvent séparées dans *F* mais qui partagent une affinité thématique.

b. Le deuxième cas concerne encore les rites funéraires, cette fois concernant la mort d'un Khan. Les seigneurs des Tartares sont ensevelis à la montagne d'Altai. Pendant le trajet pour rejoindre ce lieu, tous les hommes que l'on rencontre sur la route sont tués, ainsi que les chevaliers et les chevaux qui appartinrent au seigneur, si bien que qu'à la mort de Mongu Khan on tua vingt mille personnes. Or, tel est l'ordre des informations dans *F* LXVIII: (1) Meurtre des hommes et des animaux (*F* LXVIII, 5-6); (2) Exemple lié aux funérailles de Mongu Khan (*F* LXVIII, 7):

(4)

F LXVIII, 5-7 (1) Et si voç di un autre meravoie: que quant les cors de cesti grant cham sunt apotés a celle montagnes et il soient loingne .XL. jornee ou plus o moins, toutes les gens qu'il encontrerent por les voies dont les cors sunt portés sunt mis a le spee por celz que le cors conduient, et dient: «Alés servir vostre seingnor en l'autre monde!». Car il cuident voiramant que tuit celz qu'il ocient doivent aler servir lo seingnor en l'atre monde. Et ce meisme font il des chavauz car, quant le seingnor muert, il occient tuit les meillors chevas qe le seingnor avoit: font ocire por coi le seingnor l'ait en l'autre monde. (2) Et sachiés que quant Mongu Chan morut, plus de .XX^m. homes furent occis qe encontrent le cors quant il se portoit a sevelir.

Les textes de la *Version K*, par contre, ont un ordre moins fonctionnel et déplacent l'information concernant les chevaux (*Kc* 10, 5; *Kf* 9, 5; *Ka* 7, 5) après avoir parlé de Mongu Khan (*Kc* 10, 6; *Kf* 9, 6; *Ka* 7, 6):

Kc 10, 3-6 (1a) Totz los seyor, con moren, són aportatz a ssostrar en un«a montanya alta qui à nom Altay, la qual és lony del loch hon él sta, mes asò fan per antica custuma. E sapiatz que totes aqueles persones que atoben en lo camí con van lur seyor sotarrar, totz los aucien. E mentre que los aucien, dien-lus: «Anatz servir vostre seyor!», car lur opinió és que aquels que per aquela rahó aucien, vayen servir lur seyor en altre segle. (2) E encara més vos dic, que con Mongunsam morí, foren mortz en lo camí més de XX^M persones. (1b) E ultra enqara mataren dels melors cavalers que avia lo seyor, cuydan-se que con són mortz sien en l'altre segle a servesi seu. Dir-vos é de lurs usatges.

2.5. La “régie” de la *Version K*

Les caractéristiques macrostructurales évoquées jusque-là permettent de parvenir à un niveau commun à *Kc*, *Kf* et *Ka* et équivalent à *K'*. Les coupures, les omissions et les déplacements des éléments du contenu, ainsi que les techniques de résumé doivent, en effet, se placer au niveau de la *traduction K'* et non de la *copie K^c*.

L'existence d'un niveau *K'* est prouvée de prime abord par la sélection des matériaux. Les trois témoins *Kc*, *Kf* et *Ka* transmettent une version abrégée du récit de Marco Polo. Ils commencent au chapitre F LVI (dont ils ne retiennent que quelques alinéas) et se terminent au chapitre F CXCVII; en outre, ils omettent treize chapitres de F (LXXII, LXXV, LXXXIX, CXCIX-CIII, CVIII, CXV, CLII, CLXXIV, CLXXVII).

Ensuite, le déplacement des chapitres F XX-XXII à la fin et de certaines "portions" de chapitres de F dans d'autres *loci* du texte, constitue une autre trace d'un modèle originaire commun. En particulier, le cas de *Camul/Gaindu* présuppose l'établissement d'un plan de distribution de la matière informative préliminaire à l'acte de copie. Cela est démontré par deux éléments. En premier lieu, par le fait que le chapitre F CXVI se trouve à une distance textuelle considérable par rapport à F LVIII, ce qui implique une lecture intégrale du texte avant de procéder à en réaliser le résumé. En deuxième lieu, en correspondance de F CXVI 5-7, la *Version K* omet les informations déjà présentées auparavant, et présente une intervention méta-narrative qui renvoie exactement au chapitre concernant la ville de *Camul* (cf. 4.4). Encore, les différences dans l'ordre dans lequel les informations sont livrées mettent en évidence une physionomie autonome de la *Version K*: elles ne peuvent pas dériver d'une initiative personnelle (mais identique) de la part des trois copistes, mais doivent forcément remonter à un modèle commun. Il en va de même pour les chapitres *Kc* 59, *Kf* 58 *Ka* 88, 1-8, qui constituent une interpolation tirée des voyages de frère Odoric de Pordenone.³⁷ Cette intervention peut, elle aussi, se qualifier de préméditée, comme le démontre un renvoi intra-textuel colloqué aux chapitres *Kc* 73, *Kf* 72 et *Ka* 44:

(4)³⁸

Kc 73, 9 E al cap d'aquestes V leugues, trobam la ciutat de Sancon, hon los frares menós han II^{es} lochs **segons que frare Hodoric ho diu.**

En conclusion, la sélection et la répartition de la matière informative dans les trois textes *Kc*, *Kf* et *Ka* permettent de postuler l'existence d'un modèle commun auquel ces traits constants renvoient. Dans deux textes sur trois, à ces données macrostructurales on peut rajouter un élément textuel, notamment le préambule initial de *Kc* et *Kf*:

(5)

Kc 1r Ací comensa lo libre de les províncies e de les enconrades qui són desotz la seyoria del gran emperador del Catay, lo qual ha la seyoria del Gamballech, e seyor dels Tartres, axí con ho reconta micer March Pollo ciutadà noble de Venecia; e primerament diu axí de la província de Tangut, hon él stech XXVI anys per saber la veritat de les coses daval scrites.

Kf 1r Icy commence le livre des prouvinses et des encontrees qui sont soubz la seigneurie du grant empereur del Cathey, lequel a la seigneurie de Gambalech et seigneur des Tartarins, ainsi comme raconte messer Marc Pol, ciutada de la noble cité de Venecie; et premierement dit

³⁷ En particulier, les passages insérés par nos manuscrits correspondent au chapitre XXII de l'édition CORDIER 1891 et XXIII de VAN DEN WYNGAERT 1929.

³⁸ *Kf* et *Ka* suivent *Kc*. *Kf* 72, 9 lit: «Et au chief de ses V lieues, treuve on la cité de Saycon, ou les cordelliers ont II lieux **selon ce que frere Odorich dit**»; *Ka* 44, 10 lit: «Et al cabo d'estas V leguas, trobamos la ciutat de Sarcon, en do los frayres menores han dos lugares **segunt fray Odorich dize**».

ainsi de la prouvinse de Tangut, ou il demoura XXVI ans pour savoir la verité des choses cy dessus escriptes.

Dans cette ouverture, le *Devisement du Monde* devient, dans une énième métamorphose textuelle,³⁹ le «libre de les províncies e de les encontrades qui són de sotz la seyoria del gran emperador del Catay». Tout en éliminant le volet merveilleux présent dans F («les grandismes mervoilles et les grant diversités»), le titre de K montre que le véritable sujet du texte sont les régions soumises à l'empire du seigneur des Tartares, qui domine le *Catai*, le *Tangut* («Tangut») et la ville de *Cambaluc*.

Par rapport à F, le préambule ne fait pas de référence au public visé⁴⁰ ni à la *causa scribendi*,⁴¹ et omet – comme le font aussi d'autres rédactions⁴² – la figure de «Rustaciaus de Pise», éliminant l'interaction complexe entre l'*auctor* et le *scriptor*.⁴³ En outre, K omet le lieu et la date d'écriture («la charchre de Jene [...] au tens qu'il avoit .MCCXCVIII. anç que Jeçucrit nesqui») qui, comme dans un «document d'état civil», contribuent à la certification de conformité du texte.⁴⁴ Cette fonction de «*sfraghis autoptica*» (BERTOLUCCI PIZZORUSSO 1990, p. 11), que F réalise aussi à travers le *topos* des informations obtenues *per visa et per audita*, est néanmoins partiellement présente aussi dans K.

Quoiqu'en éliminant le binôme sensorial «vue et ouïe», en effet, K reste proche de F dans la présentation de Marco Polo comme narrateur fiable (appelé «micer» et «ciudadà noble»)⁴⁵ et dans la référence à son long séjour («hon él stech XXVI anys per saber la veritat de les coses daval scrites»), autre connotateur de vérité.⁴⁶

³⁹ Pour un aperçu rapide sur les changements de titre subis par l'ouvrage de Polo en tant que «segno delle profonde differenze interpretative che corrono tra i rami più significativi della tradizione manoscritta», cf. BATTAGLIA RICCI 2001, p. 89-90.

⁴⁰ En effet, K élimine l'ambitieuse ouverture du texte français, avec son allocution à un parterre de lecteurs presque universel: «Seingnors, enperaor et rois, dux et marquois, cuens, chevalers et borgiois, et toutes gens que volés savoir les deverses jenerasions des homes et les deversités des deverses region dou monde» (EUSEBI 2010, p. 3).

⁴¹ Que F identifie avec une urgence de divulgation universel des connaissances apprises par Marco: «trop{o} seroit grant maus se il ne feist metre en ecriture toutes les granç mervoilles qu'il vit et qu'il hoï por verités, por ce que les autres jens que ne le virent ne sevent le sachent por cest livre» (EUSEBI 2010, p. 3).

⁴² Le nom du rédacteur pisan est conservé par Fr («Rasta pysan»), par la version toscane («Rustico da pPisa»), par la vénitienne («Risatzo da Pixa») et par la version latino-toscane («Rustichelum»). Par contre, elle disparaît dans la version latine de Pipino, dans Z et dans Ramusio (cf. BERTOLUCCI PIZZORUSSO 2005, p. 133-142).

⁴³ L'analyse du système des *vozes* dans le préambule, le prologue et le livre révèle des contradictions dans l'attribution des rôles narratifs, notamment le rôle du narrateur, qui oscille entre narrateur hétéro-diégétique (le *je*-narrateur est Rustaciaus et le *il*-personnage est Marco) et homo-diégétique (Marco s'empare de la première personne et dit *je*), créant des contextes à mi-chemin entre biographie et autobiographie, où «d'ancoraggio ad una voce emittente appare oscillante ed incerto» (BERTOLUCCI PIZZORUSSO 1989, p. 47).

⁴⁴ L'observation est expliquée par V. Bertolucci Pizzorusso, qui parle de «modèle formulaire de chancellerie» (BERTOLUCCI PIZZORUSSO 2002, p. 79) et de «finale certificazione di tipo notariale, con il nome dello scriptor e dati cronotopici relativi alla stesura del testo» (cf. BERTOLUCCI PIZZORUSSO 2005, p. 132).

⁴⁵ Loin d'être un simple décor élogieux, l'appellatif «micer» (*noyan* en mongol) et l'adjectif «noble» constituent deux éléments fondateurs du *status* de l'auteur et sont directement liés au système de garanties que régit le pacte du livre, de même que le *topos visa et audita* et la formule juridique 'lieu et date' de Rusticiaus. Cf. BERTOLUCCI PIZZORUSSO 1989, p. 43.

⁴⁶ Les parties correspondantes dans le préambule de F sont: «[...] si come *meisser* March Pol, *sajes et noble citaiens* de Venece, raconte, por ce que a seç iaus meisisme il le *vit*; mes auques hi ni a qu'il ne vit pas mes il l'entendi da homes citables et de verité. [...] et si voç di qu'il demora a ce savoir en celles deverses parties et provences bien .XXVI. anç.» (EUSEBI 2010, p. 3).

3. LES TECHNIQUES DU RÉSUMÉ

Dans l'économie du texte de K, la sélection des contenus va de pair avec une série de techniques et d'attitudes stylistiques qui permettent d'abrégier la narration et de faire de la rédaction catalane une version résumée. Ces techniques concernent: l'omission des répétitions, l'absence de références onomastiques, l'abréviation des descriptions et des passages narratifs trop détaillés, la suppression des informations accessoires et de tout approfondissement ultérieur, l'élimination des formules phatiques d'introduction, conclusion et liaison entre les alinéas et les chapitres, ainsi que des commentaires subjectifs et des interventions du narrateur. Ensuite, le résumé s'appuie sur d'autres astuces stylistiques, notamment le passage du discours direct au discours rapporté et la réalisation de paraphrases qui abrègent et raccourcissent l'énoncé de F.

3.1. Les répétitions

Comme tout résumé, K cherche à éviter les répétitions, en éliminant les alinéas qui reprennent des informations déjà données auparavant, et en raccourcissant ceux qui véhiculent un contenu de manière trop prolixe et redondante. Au chapitre LVI, par exemple, K omet l'alinéa F 3 – «Ceste cité est au Grant Chan» – cette information résultant pléonastique, puisqu'elle peut s'inférer dans le paragraphe initial qui annonce dit que le livre présentera les régions qui sont assujetties au gouvernement du Gran Chan:

Kc 1r Ací comensa lo libre de les províncies e de les enconrades **qui són desotz la seyoria del gran emperador del Catay.**⁴⁷

De même, les alinéas 3 et 9 du chapitre F LXIV concernent tous deux la soumission spontanée des Tartares au pouvoir de Gengis Khan:

(6a)

F LXIV, 3 Cestui fui home de grant valor et de grant senz et de grant proesse; et si voç di que quant cestui fu esleu a rois, tuit les Tartars do monde que por celes estranges contree estoient espandu **s'en vindrent a lui et le tenoient a singneur.**

F LXIV, 9 Et ceste jens, quant il voient i a bone seingnorie et la grant debonairté de cest segnor, **il aloient trop volunter avec lui.**

K décide d'omettre le dernier et dit seulement:

Kc 8, 2 E fo hom de molt gran valor e prous e savi. E can fo alet, totz los Tartres del món eren scampatz sà he là per diverses lochs; e saberen açò, **e vengren en aquest seyor e hobesieren-lo.**⁴⁸

⁴⁷ *Kf*: «Icy commence le livre des prouvinses et des encontres **qui sont soubz la seignourie du grant empereur del Cathay**». *Ka* lacunaire.

⁴⁸ *Kf* 7, 2: «Et fut homme de moult grant valeur, preus et saiges. Et quant il fust esleus, tous les Tartres du monde estoient dispars par divers lieux; et quant ilz sorent qu'il avoient seigneur, **obeirent a luy**»; *Ka* 7, 2:

Dans F LXV, ensuite, K omet les alinéas 6 et 7, qui constituent des reprises du contenu de l'alinéa 4 (l'appareillement de l'armée de *Cinghis*), n'apportant pas de véritable information nouvelle:

(6b)

F LXV, 4; 6-7 [4] Et adonc **fait sesmondre toutes seç jens et fait le greingnor aparoilemant que jamés fust veu ne oï**. Il fait bien savoir au Prestre Johan qu'il se defende tant com el poet, et commant il ala sour lui a tout soie fors. [6] Et adonc **fait sesmundre et aparoiller toutes seç jens** por mantes parties et estranges; il fait bien si grant esfors que de gringnor host ne aspicté mes parler. [7] **En tel maineres com vos avés oï s'aparoillent les une gens**.

Kc 8, 13 E dementinent **manà ajustar totes ses ostz, e féu lo mayor ajust de jens d'armes e d'autres aparelamens que pot**; e féu asaber a Pestre Yohan que ell s'aparelàs de defendre, car él volia venir contra ell.⁴⁹

Ensuite, lorsque – dans le même chapitre ou dans deux chapitres consécutifs – deux alinéas reprennent le même contenu, K tend à omettre le second. Parfois, ces alinéas répétitifs sont signalés dans F par l'emploi de l'adverbe «encore». C'est le cas des alinéas CV 3 et CVI 6, qui rapportent une même information – la production des draps de soie – respectivement aux régions de *Giogiu* («Guingui») et de *Taianfu* («Canianffu»). Percevant la répétition à brève distance d'un contenu identique, K ne prête pas attention au fait qu'il se réfère à deux régions distinctes, et élimine le second alinéa:

(6d)

F CV, 3 [...] il hi se laborent dras de soie et doré [...].

CVI, 6 Il hi a encore grandisme quantité de soie, car il ont moriaus et vermes qe funt la soie en grant abundance.

Kc 35, 5 E fan sí gran quantitatx de draps d'or e de seda [...].

Dans F CXVII, le même contenu est repris par deux alinéas consécutifs:

(6e)

F CXVII, 13-14 [13] Encore voç di qe il mençuent la char crue de galine et de monton et de buief et des bufal: car les povres homes se vont a la becarie et prenent le feie crue, tant tost com se trai hors de la bestes, et le trence menu, puis le met en la sause de l'aigle et le menuie maintenant. Et ausi font de toutes les autres chars. [14] Et les gentilz homes menuient encore la cars crue, mes il la font menussier menuemant, puis la metent en la sause de l'aigle meslee con bone espece, puis la menuient, ausi bien com nos faisons la coite.

«[...] el qual fue valient hombre et savio. Et quando fue esleydo, todos los Tartres eran escampados d'aquí e d'allá por diverssos lugares; et como lo supieron, **vinieron a esti senyor et obedeciéronlo**».

⁴⁹ *Kf* 7, 13: «Et des maintenant **mande adjouster ses os, et fist le greigneur adjoust de gens armes et d'autres appareillemens qu'il post**; et fist savoir a Prestre Jehan qu'il vouloit venir contre luy»; *Ka* 7, 12: «Et de continent **mandó a plegar sus huestes, et fizo grant ajustament de gentes de armas que podó**; et envió dezir a Prestre Johan que se aparelás de defender, que él le querie yr contra».

K omet encore le dernier, outre à abrégé le premier, éliminant tout détail et le réduisant à une information sèche et hâtive:

Kc 44, 10 E aquestes gens meñjen carn crua de totes maneres.⁵⁰

3.2. L'onomastique

K montre une tendance constante à omettre les noms propres, qu'ils soient de personne, de chose ou de lieux. Cela se produit à la fois quand K décide de supprimer l'alinéa dans sa totalité, et quand il en garde toutes les informations, et élimine seulement l'élément onomastique.

Souvent, K omet le nom propre d'une population décrite par F. C'est le cas des *Mecri*, les gens qui habitent le *plain de Bangu*, dans le Nord de la Mongolie, ou des *Tebet*, qui vivent dans la région éponyme du Tibet. Dans les deux cas, K conserve les informations qui les concernent, et en néglige seulement le nom:

(7a)

F LXXIV, 3 **Les jens sunt apellés Mecri** et sunt sauvage jens; il vivent des bestes.

Kc 16, 2 E stan-hi salvatge gent, e viuen del bestiar e dels béns de la terra.⁵¹

(7b)

F CXIV, 26-27 Il ne ont monoie de carte de cele dou Grant Kan, mes de sel font il monoie. Il vestent mout povremant, car lor vestemens sunt de pelles de bestes et de canevice et de bocorain. Et ont langajes por elz **et s'apellent Tebet**.⁵²

Kc 42, 15 E són de la seyoria del Gran Cham, e no han moneda ne vestedures si no de pells salvatjes.

K omet aussi plusieurs noms propres désignant les noms des barons et des hommes qui sont au service de Qoubilaï. C'est le cas des barons chargés de s'occuper des éventuelles disettes dans les provinces de l'empire, appelés *scieng* dans F XCVI, 9 («*Et cesti sunt apellés scieng*, que vaut a dire la cort greingnor, qe ne ont sor elz que le Grant Sire»), ainsi que du baron *Nescradin* dans F CXXI, 2 («mes san faille il estoit mout vailanz homes deson cors et buen chevaitanç; et avoit a non *Nescradin*»). De même, K passe sous silence la figure de *Liitan Sangon* et les barons *Arguil* et *Mongatai*, se référant à eux seulement à travers les expressions génériques «a seu gran baró» et «dos grans barons»:

(7c)

F CXXXIII, 7 Et voç di que as .MCLXXII. anz de l'añcarnasion de Crist le Grant Kan avoit mandé un sien baronz, qe avoit a non Liitam Sangon.

⁵⁰ Kf 43, 10: «Et ceste gent manguent chair crue de toutes manieres»; Ka 27, 11: «Et aquestas gentes comen carne cruda de todas maneras».

⁵¹ Kf 16, 2: «Et y demeurent sauvage gent, et vivent des buefs de la terre»; Ka 10, 3: «[...] endó sta gent salvage que biuen del bestiar».

⁵² Kf 41, 15: «Et sont de la seigneurie du Grant Quan, et n'ont monnoye ne vestures fors de peaux de bestes sauvages»; Ka 25, 16: «Et son de la senyoria del Grant Can, et no han moneda ni vestiduras si no de pieles de bestias sauvages».

Kc 54, 6 E avenc-se que en l'ay de MCCLXXIII envià a seu gran baró per gardar les sues encontrades de Condifú.⁵³

(7d)

F CXXXIII, 10 Et quant le Grant Chan soit ce, il hi mande .II. sez baronz qe avoit a non Aguil et Mongatai.

Kc 54, 10 E can lo Gran Cham sabé aquesta novela, tramès-hi dos grans barons [...]⁵⁴

Dans (7e), aucune trace n'est gardée des barons *Abatan* et *Vonsancinin*, envoyés par Qoubilaï au Japon, car la version catalane mentionne simplement l'envoi générique de «navili»:

(7e)

F CLVIII, 12-13 Et si voç di qe por la grant richesse qe l'en contoit au Grant Chan, ce fu cestui Cublai, qe ore reingne, qe en cest isle avoit il dit qu'il la voloit faire prendre. E adonc hi mande .II. seç baronz cun grandismes quantité de nes con homes a chevalz et a piés. Le un de cesti baronz avoit a nom Abatan e l'autre Vonsanicin. Cestui .II. barons estoient sajes e vailans.

Kc 75, 6 E sapiatz que en l'any de Crist MCCLXVIII, lo Gran Cham tramès navili per aver aquesta illa e per enveya que havia del gran tresor qui là és.⁵⁵

Aucune référence non plus pour les enchanteurs dits «Bacsi», qui produisent le sortilège de lévitation des coupes de vin pendant les banquets de cour:

(7f)

F LXX, 29 Je voç di que quant le Grant Kaan siet en sa mestre sale a sa table, qui est aut plus des .VIII. coues, et les coupes sunt emi le pavement de la sale, longe de la table bien .X. pas et sunt plene de vin et de lait ou d'autres buen bevrajes, et ceste sajes encanteors que je voç ai dit de sovre, qe Bacsi sunt només, il font tant por lor encantemant et por lor ars que celes coupes pleines por lor meesme se levent dou pavement ou elle estoient et s'en vont devant le Grant Kan sanç qe nulz ne les toucent, et ce font voiant .X^m. homes.

Kc 19, 23 Encara fan altre cosa, que con lur seyor seu a taula, sí sau tant alt con serien VIII colses. E's en mig loch de la sala sí ha un«a taula axí alta plena de copes molt beles en què ha vins de diverses beurages, les cals copes fan venir per si matexes davant lo

⁵³ Kf 53, 7: «Et si avint que l'an mil et LXXIII le Grant Quan envoya un grant baron a grant quantité de gens pour garder les encontrees de Candifú»; Ka 35, 7: «Et en el anyo de mil CCLXXXIII, el senyor hi envió un grant baron de los suyos por governador et guardar aquellas encontradas de Condifú».

⁵⁴ Kf 53, 11: «Et quant le Grant Quan sot qu'il avoit faite ceste trayson, sy envoya II grans barons»; version différente de Ka 35, 13: «Et quando el Grant Can supo las nuevas de aquesta victoria, mandó que todos los grandes hombres de aquella provincia que mereçien mal ni eran stados razón de aquella trayción fuessen muertos, et perdonó a todo el pueblo menudo. Et après son stados buenos et leales».

⁵⁵ Kf 74, 6: «Et sachiés que l'an mil II^c LXVIII, le Grant Quan y envoya navires pour avoir ceste yle pour l'enveye qu'il avoit du grant tresor qui y estoit»; Ka 46, 7: «Et sabet que en el anyo de nuestro senyor mil CCLXVIII, el Grant Chan envió grant armada por aver aquesta ysla por la cobdicia que avié del grant trasoro que hi es».

seyor, e pren d'aquel que li plau, e puy les copes tornen en lur loch e tornen-les homplir. Axí mateys fan moltes de maraveles per art diabolical.⁵⁶

En ce qui concerne les noms de choses, K omet les noms de certains produits artisanaux (les «nascici» de Tenduc), des animaux qui produisent le «moustre» (les «guidderi»), du vin que boivent les Tartares (le «chemins») et du nom du palais où résident les barons de Qoubilaï:

(7g)

F LXXIII, 19 Il vivent de mercandies et d'ars, car se laborent dras dorés, que l'en apelle nascisi, fin, et nach et dras de soie de maintes maineres.

Kc 18, 15 E fan s'i molt bels draps d'or e de ceda, e d'autres richs draps moltz.⁵⁷

(7h)

F CXIV, 24 Et voç di tout voiremant qe en celle contree a maintes bestes qe font le moustre et s'apellent en lor langajes guidderi.

Kc 42, 14 E han bèsties salvatjes a lur viure, specialment d'aqueles qui fan l'almesch.⁵⁸

(7i)

F LXIX, 6 Après ce, menjuent il et boivent, car sachiés qu'il boivent laot de jumente, mes si voç di qu'il l'adobent en tel mainere ke le senble vin blanche et est bone a boire, et l'apellent chemins.

Kc 13, 5 E fet asò, meyen e beven de la let de les egües, la qual baten tant que torna axí con vi blanch.⁵⁹

(7l)

F XCVI, 10 Le palais ou el demorent est ausi apellés scien, et ce est bien la greingnor seigneurie que soit en toute la cort dou Grant Sire, car il ont bien le pooir de fair grant bien a cui·l vuelent.

Kc 32, 6 E apele·s aquest palau la Mayor Cort.⁶⁰

Quant aux toponymes, K omet le nom du château où fut blessé Cinghis Khan et de deux villes qui cotoyent le fleuve de *Caramoran*:

⁵⁶ Kf 18, 25: «[...] Et ou milieu d'icelle sale a une table aussi haulte comme la sienne, qui est toute plaine de coupes d'or et d'argent mout belles en quoy il y a vins et autres buvrages, lesquelles coupes il font venir par eux memes devant leur seigneur, et prent celle qui ly li plaist le mieulx [...]»; Ka 13, 21: «[...] Et en medio de la cambra sta una taula plena de copas muy bellas en que ha de diverssos bevrages, las quales copas fazen venir por si mismas devant el senyor, et toma d'aquel que más le plaze [...]».

⁵⁷ Kf 17, 15: «Et illecques font grant quantité de drap d'or et de soye, et d'autres riches draps»; Ka 12, 16: «Et fázensi de muchos bellos trapos de oro et de seda».

⁵⁸ Kf 41, 14: «Et si ont grant quantité de bestes sauvages pour leurs vivres, et especialment de celles qui font le mulgleas»; Ka 25, 15: «Et han muchas bestias salvages, et mayorment d'aquellas que fazen el almesech».

⁵⁹ Kf 12, 5: «Et quant il ont fait cecy, ilz boivent du lait des jumans, lequel batent tant qui devient autel comme se c'estoit vin blanc; et si est bon buvrage»; Ka 9, 5: «Et après, ellos comen; et beven de la leche de las yeguas, la qual baten tanto que torna como vino blanco».

⁶⁰ Kf 31, 7: «Et ce palais, c'est la greigneur court que se seigneur aye»; Ka 19, 6: «Et clámase aquesti palacio la Cort Mayor».

(7m)

F LXVII, 4 Et si voç di que Cinchin Chan, puis celle bataille, regna .VI. anz et ala conquistant maint castiaus et mant provinces; mes a chief de .VI. anz ala a un chastiaus **qe avoit a nom Caagiu** et iluec fu feru d'une sagite eu genoeilz et de celui coux morut

Kc 9, 3 E après aquesta batala, regnà Quayguischam VI anys e, tenent setje sobre un castel, fo ferit de segeta, de la qual morí.⁶¹

(7n)

F CXXXVII, 6 Et a chief de ceste .II. jornee, treuve l'en le grant flunz de Caramoran, chi vient de la terre dou Preste Joan, qe mout est grant et large, car sachiés qe l'en est large un mil; il est mout profond, si que bien hi poient aler grant naves [...] E voç di que ceste nes valent chascune .XX. marineres et portent entor .XV. chevaus cum les homes et con lor viandes. Et a une cité de ça et une de la, ce est encontre le une a l'autre. **La une a non Coigangiu e l'autre a non Caigiu, qe le une est grant cité et le autre est pitete.**

Kc 56, 5 E cavalcaent anant III jornades per migjorn, sí trobam lo gran flum qui s'apella Caramoran, lo cal és molt gran e ample e pregon, e ve de la terra de Pestra Yohan a d'ample més d'una legua; e és tan pregon que grans naus hi porien anar [...] e en cascuna nau van XX mariners e porten de XV a XX cavals ab tot so que han mester sobre aquest flum. So és, tro ala mar a II ciutatz qui entren an la província dou Mangui.⁶²

Outre les noms propres, K élimine aussi certaines explications “pseudométriques” par lesquelles F nous renseigne sur la signification des noms locaux et de leur correspondant en français. C'est le cas des postes de chevaux placées le long des routes au service des messagers du Grand Khan, appelées par F «ianb»:

(7o)

F XCVII, 3-4 [...] il trovent une poste, **que s'apelent ianb en lor langue et en nostre langue vaut a dir poste de chevaus**; [...] Et cest erbergies ont mout riches lit, forniz des rich{i}es dras de soie, et ont toutes les couses que as autes mesajes convient; et, se un rois hi venist, si seroit bien herbergiés.

Kc 33, 2 [...] trobaretz hostals que lo seyor hi à fetz fer ops dels caminans, en què trobaretz bells litz ab cambres e sales, e atressí tot so que aurentz mester.⁶³

Il en va de même pour la signification du nom de Quinsai:

⁶¹ Kf 8, 3: «Et après ceste bataille, regna Quayginscham VI ans, et tint siege soubz un chastel ou il fut feru d'une sayete de laquelle il mouru»; Ka 7, 26: «Après la qual batalla, regnó Canguiscan VI anyos et, teniéndo sitio sobre un castillo, fue ferido de muerte de una saecta».

⁶² Kf 55, 5: «[...] Et sur la mer a II citez qui entrent en la province de Doumanguy»; Ka 36, 9: «Et faziendo aquesti camino troba hombre dos ciudades qui entran en la provincia de Daumanguy».

⁶³ Kf 32, 2: «Et de XXV en XXV milles, troverés vous de beaux hostelx que le seigneur y a fait faire pour ceulx qui cheminent. Et si troverés tout ce qui vous sera de nécessité»; Ka 19, 8: «Et en XXV en XXV o en XXX leguas, trobarés bellos hostales que el seyor hi ha fechos con bellas cambras et lechos pora los caminantes. Et trobar hi des lo que menester es, en los quales palacios el seyor faze tener gentes que sirven los caminantes».

(7p)

F CLI, 4 Et quant l'en est alés tres jornee, adonc treuve l'en la tre nobilissime cité qui est apellé Quinsai, **que vaut a dire en franchoit la cité dou ciel.**

Kc 69, 4 E a cap de III jornades, sí trobam la ciutat de Quinsay de què vos avem ya parlat, qui és la major ciutat qui sia al mont e la pus segura e abundada de totz béns.⁶⁴

Également, K passe sous silence à la fois le toponyme *mer de Cin* et sa signification:

(7q)

F CLX, 8 Or sachiés que ceste mer, la ou est ceste isle, **s'apelle le mer de Cin, qe vaut a dir le mer qui est encontre le Mangi**, car je voç di qe en langajes de celz de cest ysles vaut a dire Mangi quant il dient Cin, qe est a levand et a, selonc que les sajes pedot dient, e le sajes mariner qe hi najent et que bien sevent la verité, .VIIII. et .IIIIc. et .XLVIII. ysles, les quelz s'abitent les plusors.

Kc 75, 17 Atressí disen aqueles savis marinés que han navegat an aquela mar, que llà dintre ha VIII^M CCXL yles, la mayor part poblades e plenes d'arbres, qui fan tant nobles hodós que la manor odor és semblant al juyoleha.⁶⁵

3.3. Les descriptions et les narrations

Comme tout résumé, K abrège les passages descriptifs, élimine les informations jugées accessoires et ne retient qu'une vue d'ensemble qui ne met pas au point les détails et les approfondissements. Comme on l'a déjà remarqué, les informations éliminées concernent surtout les notations sur les paysages et les animaux, la description physique et psychologique des gens, ainsi que la description des batailles et des scènes militaires. Parmi les procédés d'abréviation, on peut déceler trois techniques: l'élimination de détails minimaux; le résumé; la coupure.

a. La première technique se trouve bien exemplifiée dans les trois cas suivant. Le premier concerne la description de la bête du musc. Par rapport à F, K garde toutes les informations sur l'aspect général de l'animal et le produit qu'on en obtient, mais passe sous silence le détail concernant sa mauvaise odeur:

(8a)

F LXXI, 13 Elle est belle beste. Le moscee se treuve en ceste mainere, car, quant l'en l'a prise, il li treuve eu belic enmi sout le ventre, entre le cuir et la char, une posteume de sanc le qel

⁶⁴ Kf 68, 4: «Et au chief de ses III journees, si treuve on la cité de Quinsay dont je vous ay parlé, qui est la greigneur cité qui soit ou monde et la plus sceure, et sy a grant habundance de tous biens.»; Ka 42, 15: «Et a cabo de III jornadas, sí trobamos la ciutat de Quinsay de que nos avemos ya parlado, que es la mayor del mundo et la más segura et habundada de todos bienes».

⁶⁵ Kf 74, 17: «Et aussi dient aucuns sages mariniers qui y ont nagé en celle mer, qu'il y a dedans VIII^M IIIII^C XL yles; et la greigneur partie si est apeuplee de gent et plaine d'abres, qui ont si noble odeur que la plus petite est semblable a lignum alois»; Ka 46, 18: «Otrosí dicen aquestos savios marineros qui han navegado en aquella mar que dentro y á VIII mil CCCCXL yslas», la mayor part pobladas et plenas d'árbores, et han tan nobles olores que la menor es semblant a ligum aloe».

l'en la trince cum tout le cuir et l'an trait hors: et cel sanc est le moscee **de coi vient si grant odor.**

Kc 17, 11 E és bella bestia a veer. E con ho la pren, troba-li hom l'almesch al lombrígol en semblant de bossa. E sta entre lo cuyr e la carn, la qual él trencha e geta-la de fora ab lo pèl; e con és frescha és a semblant de sanc, puy torna aytal con veser podetz.⁶⁶

Le deuxième cas concerne les vertus miraculeuses de la terre où mourut saint Thomas, et les rites que les pèlerins y accomplissent. K garde tous les éléments de F sauf les deux dernières remarques:

(8b)

F CLXXV, 4 Or saquiés qe les cristienç que vont la en pelegrinajes prennent de la tere dou leu, la ou le saint cors fou mort, e celle terre aportent en le lor contree e donent de ceste une pou a boir au malaide quant aüsse fevre quartaine ou tersaine ou ceste tiel fevre, et, tant tost qe lle malaide la beòve, el en guaris. **Et ce avint a tuit celz amalaides qe celle terre boivent. E sachiés q'elle est terre roge.**

Kc 84, 27-28 E van-hi moltes gens en pelegrinaya axí sarrayns co crestians. E cascun se'n porta de la terra hon fo mort, e à y tal vertu que con neguna persona ha febre e beu d'aquela aygua destemprada ab aquela terra, en continent és gorit.⁶⁷

b. La deuxième technique consiste en la rédaction d'un résumé qui exprime le même contenu de F mais sous une forme plus synthétique. Dans le premier exemple (8c), K résume la description de la réaction du Grand Khan à la réponse de Prêtre Jean, alors que dans le deuxième (8d) il abrège la description de la musique qui précède les batailles tartares.

(8c)

F LXV, 2 Et quant Cinchins Chan oï la grant vilenie qe le Prestre Johan li mande, **il en a si le cuer enflé qe pou qe ne li creve dedenz son ventre, car je voç di qu'il estoit home de trop grand seingnorie.**

Kc 8, 11 E con Quayguis Cham ach oÿda la resposta, **fo molt irat.**⁶⁸

(8d)

F LXXVIII, 8 Endementier qe andeus partes estoient aparouillés qe ne avoient que dou ferir, adonc peust l'en veoir et oïr soner **maint estroment et maintes channes, et chanter a aute vois, car sachiés qe les uçance des Tartars sunt tielz: car, quant il sunt atiré et**

⁶⁶ Kf 16, 10: «Et si est belle beste a veoir. Et quant on la prent, on ly treuve le mugleas en lombry et samblant a une bosse. Et demeure entre la chairs et le cuir, laquelle on tranche et la met on dehors entour le pel; et quant elle est fresche elle est semblable a sanc, et puis tourne autelle comme vous poués veoir»; Ka 11, 69: «Et tróbale el almesech al hombligo en semblant de boca. Et esta entre el cuero et la carne, et gítanla de fuera con el cuero et con todo».

⁶⁷ Kf 83, 29: «Et chascun porte de la terre ou il fust mors, qui a telle vertu que quant une personne, de quelle condicion que elle soit, a frevres, elle boit de ceste terre avecques yaue destrampee et incontinant elle est garye»; Ka 50, 29: «Et cascun aduze de la tierra de do fue muerto, la qual tierra ha tal vertu que si alguna perssona es malauta de fiebre et beve de aquella tierra destemprada con agua, guarece de continent».

⁶⁸ Kf 7, 11: «Et comme Quayguis Cham ot oÿe la response, **fu moult yrés**»; Ka 7, 11 omet toute référence à l'état d'âme du Grand Khan.

aschieré por combatre, il ne seroient en la bataile jusque a tant qe les nacar ne sonent, ce sunt celz de lor chevetain.

Kc 21, 4 E can les II ostz foren le un prés l'autre axí que no calia si no ferir, adoncs comensà·s la una par a l'altra a **cantar e a sonar sturmens de II cordes molt dolsament, car axí és lur usança.**⁶⁹

Dans le troisième exemple (8e), ensuite, K raccourcit la technique de fuite dans les combats et, dans le quatrième exemple (8f), il réduit la description des bals et des jeux qui suivent les banquets de Qoubiläi:

(8e)

F LXIX, 21 -23 Et quant il vienent a baitaille con lor ennimis, il les vinquent en ceste maineres [...]: il ont si costumés lor cavalz qu'il se girent cha e la ausi tost com firoit un chien. Et quant l'en li cace et il vunt fuiant, **il combatent ausi bien come quant il sunt vis a vis con les inimis, car, quant il sunt plus tost, adonc se gire ariere con sun arche et fait grant coux de saiete et occit des chevaç des ennemis et encore des homes. Et quant les inimis les creunt avoir desconfit et vencu, {et} il ont perdu, car lor chevaus sunt occis et elles meesme asseç.** [...] Et en ceste mainere ont ja vencue maintes batailles et mantes gens.

Kc 14, 10 E con éls van a batala ab lurs enemichs, no han vergoya de fugir si·ls par mils que tenir fort, e en fugent dampnifican lur enemichs, si·ls encausen. Ne si los an dapnificatz ne vesen que a fer fasa, si bé·ss fugen, **ajusten-se e tornen-se a combatre ab lurs enemichs vigorosament.** E per aytal manera han sovén victòria de sos enemichs.⁷⁰

(8f)

LXXXV, 19 Et quant il hont mengiés et les tables sunt hostés, **adonc hi vienent en celle salle davant le Grant Sire et devant toutes les autres jens grandismes moutitude des giuculer et de tregiteor, et maintes de plusors maineres des grant espirimens, et tuit font grant seulas et grant feste devant le Grant Sire et mout en font les gens joie et molt en rient et se solacent.**

Kc 27, 12 E con són levatz de menyar, **ballen e assolassen-se una gran pessa.**⁷¹

Enfin, le cinquième exemple (8g) montre le résumé de la technique de chasse aux lions avec les chiens:

⁶⁹ Kf 20, 4: «Et quant l'un des II os fust prés de l'autre qu'i ne falloit fors combatre, alors commança l'une part et l'autre a **chanter et a sonner instrumens de II cordes moult doucement, car ainsi est leur coustume**»; Ka 14, 5: «Et quando las dos huestes fueron cerca la una de la otra tanto que no calié si no ferir, començaron la una et la otra part a **cantar et sonar sturmentes de dos cuerdas muy dulzment, car tal es lur husança**».

⁷⁰ Kf 13, 11: «[...] Et quant les ont bien grevez en fuiant, s'il voient que bien soit ilz, **se ralient et se combatent viguereusement.** Et par telle maniere ont souvant victoire sur leurs ennemis»; Ka 9, 18: «[...] Et si los han dapnificados ni veyen que a fer fazen», **ajústanse et tornan a combatir vigorosament** con lures enemigos. Et por aquesta manera han sovén victoria de sus enemigos».

⁷¹ Kf 26, 12: «Et quant ilz sont levés de table, **ilz denssent et s'esbatent une grant piece**»; Ka 16, 10: «Et quando son levantados de comer, **dançan et fazen grandes fiestas**».

(8g)

F CXXVIII, 8-11 Mes je voç di ke les homes s'en sevent bien garder, et voç di car il sunt grandissmes lionz et perilieus; mes si sachiés qe je voç dirar^o une mervoie [...]. **Quant une home chevauche por chamin con ar^o e con saiete et con deus chiens grandismes, et il avint que il treuve un grant lyon, les quiens, que sunt ardis et fors, tantost qe il voient le lyon, il corent sor lui mout ardiemant. Le{s} lionz se gire ver les chien, mes les chien se sevent bien garder. Les chiens, tantost qu'il voient qe le lion s'en vait, il le corent derieres et le mordent a les cuisses ou a le coe; et le lionz se gire mout fieramant mes ne les puet atandre por ce qe les chienz se sevent bien garder. Et qe voç en diroie? Le lion doute mout por le grant remor qe font les quienz et adonc se met a la voie por trover aucun arbre ou il se poisse apoier por moustre^o le vix a les chien. Et, en ce qe le lion s'en vait, les chiens les vont toutes foies mordant derieres; et le lionz se gire or ça or la.**

Kc 53, 8-9 Mas han n'i aytal remesi: éls han grans cans e bons, e **un hom monta a cavall e mena II bons cans en si. E can los cans vesen los lehons, sí li ve la un davant e l'autre derrera lunyet, e mostren que'l vulen mordre.**⁷²

Cette technique est employée également pour raccourcir des passages narratifs perçus comme trop longs et trop détaillés. Ainsi, lorsqu'il s'agit de mentionner la raison du séjour de Qoubilaï dans son palais de «Sianganor», F raconte minutieusement les activités de chasse que le Grand Khan y exerce, alors que K simplifie et emploie uniquement le verbe *deportarse*:

(8h)

F LXXII, 24-26 Or nos partiron de ceste provence et cités et aleron .III. jornee, et adonc treuveron une cité que s'apelle Ciagannuor, en la quel a un gran palais qui est dou Gran Kaan, car sachiés qe le Gran Kan demore a ceste cité en cest palais, voluntieres, **por ce qe il hi a lac et rivier asseç, la ou il demorent cesnes assés; et encore il hi a biaux plain es quelz ont grues asseç et faisanz et perdrices asseç, et de maintes autres faisons d'ousiaus. Et por la bone oisiliagion que hi a, le Grant Kan hi demore voluntier et hi prent son solas, car il oiçelle a gerfauc et a fauchon et prant osiaus assez a grant joie et a grant feste. Il hi a cinq mainere de grues, les quelz voç diviserai.**

Kc 18, 20 E partín d'aquest loch cavalcan III jornades, sí troba hom una ciutat qui ha nom Sianganor, en què ha un gran palau del Gran Cham en què él ve una vegada l'any **per deportar**, per so con hi à V maneras de grues.⁷³

⁷² Versions différentes dans *Kf* et *Ka*. *Kf* 52, 8: «Mais il y mettent tel remede qu'il ont grant chiens et bons, et montent un homme a cheval et maine avecques soy II grans chiens et bons. Et quant les chiens voient le lyon, si li courent sus, l'un devant et l'autre derrieres»; *Ka* 34, 9: «Mas ellos en aquéllo han tal remedio: ellos han grandes et buenos «canes», et el hombre puya a cavallos et lieva dos buenos canes con sí».

⁷³ *Kf* 17, 20 emploie deux verbes: «Et partent d'icelluy lieu chevauchant III journees, l'en treuve une cité qui a non Sianganor, en laquelle a un grant palais qui est du Grant Quan, ouquel il vient une fois l'an **pour soy jouer et esbatre**»; *Ka* 12, 21 comme *Kc*: «Et partiendo de aquesti lugar cavalgando III jornadas, se troba una ciutat que «á nombre «Sianganor», en do y á un grant palacio del Grant Chan, a do él viene una vegada el anyo **a deportarse** [...]».

Au chapitre CXIV, F décrit le Tibet, une région peuplée par de nombreuses bêtes féroces, tels que lions et ours. Pour se protéger de ces animaux au cours de leurs déplacements nocturnes, les marchands et les voyageurs font du bruit en brûlant des cannes. Le passage est efficacement résumé par K:

(8*b*)

F CXIV, 2-6 Après le cinq jornee qe je voç ai dit, adonc entre l'en en une provence qe est molt gaste, car Mongut Kaan la destruit por ghere. Il i a maintes villes et maint castiaus et casaus tuit derochee et gaste. Il hi a channe groses et grant merveliosemant, *et voç deviserai comant elles sunt groses*, qe volvent environ bien trois paumes et sunt louinges bien .XV. pas; elle ont de le un nod a l'autre bien trois paumes. **Et si voç di qe les merchanz et autres viandanz qe vont por tel contree, la nuit, prenent de celes chanes et en font feu, por ce qe quant elles sunt en feu elle font si grant escroair et si grant escopier qe les lion et les orses et les autres fieres bestes en ont si grant paür qu'il fuient tant com il plus puent et ne s'acosterent au feu por rien do monde. Et cest tiel feu font les homes por garantir lor bestes de«s» fieres bestes sauvajes, qe asez hi ni a por celle contree et por celz país. Et si voç dirai, por ce qe bien fait a dir, comant l'escopier de ceste canne sonent a lonc et comant font grant temance et qe n'avint.**

Kc 42, 1-3

Aquesta província de Lethabech és molt gastada: Cangitant la gostà. E à y moltes viles castels, ciutatz, mas són totz abatuz. E troben s'i les pus grosses canes del món e les pus longues, e han de gros III palms e XV passes de lonch; e a IIII palms de la un nou entrò en l'autre. **E si no fossen aquestes grosses canes que hom troba per los camís, negú non gosaria passar per la gran cantitat de bèsties salvatges que y ha, specialment lehons e ósses e altres terribles bèsties.**⁷⁴

Dans (8*i*), enfin, les dimensions réduites de Ceylon, dues à l'action d'érosion du vent de Tramontane, sont expliquée dans K par l'emploi du verbe «consumar», qui bien résume le passage de F:

(8*i*)

F CLXXII, 3 Elle gire environ .II^m. e .III^c. milles; et si voç di qe ansienemant estoit greignor, car elle giroit environ .III^m. e .VI^c. miles, selonc que se treuve en la mapemondi des mariner de cel mer. **Mes le vent a tramontaine hi vient et vente si fort qe une grant partie de ceste isle a fait aler sout l'eive, e ce est la caison por coi elle «ne» est si grant come elle fu jadis.**

⁷⁴ Kf 41, 3: «Et se ce ne fussent les grans cannes que l'en treuve par le chemin, nulz n'oseroit passer pour la grant quantité de bestes sauvages qui y sont, et especialment lyons, ours et autres bestes sauvages et terribles»; Ka 25, 4: «Et si no fuesse aquestos grossos canes que hombre troba por los caminos, ninguno no hi osarié passar por las muchas bestias salvages que hi ha, specialment leones et orssos et otras terribles bestias».

Kc 83, 2 E dura II^M CCCC leagues, mas temps ha passat que avia bé canó IIII^C CC leagues, <...> me dixeren <...> que eren d'aquella mar, mas per so és tant minvada que **lo vent a la tremontana la consuma**.⁷⁵

c. La troisième technique est la plus répandue et consiste à interrompre la description après les tout premiers alinéas du texte, en négligeant le reste du portrait ou de la scène décrite. Dans le premier exemple reproduit ci-dessous, F décrit les rues pavées de la ville de Quinsai: elles sont couvertes de pierres et de briques comme toutes les rues du Mangi, et on peut les parcourir aisément à pied et à cheval. Or, de ces informations, K ne retient que la toute première, nous informant que cette ville a «bels carrés e dretz e bé enlosatz»:

(8l)

F CLI, 18 E saquiés tuit voiremant qe en ceste ville toutes les voies «sunt» enastragé **de pieres e de maton cuit, et ausint sunt toutes les voies et les caucie de toite la provence dou Mangi enastragé, si que l'en la puet chavaucher toute netemant et a chevalz et a piés.**

Kc 57, 18 Atressí ha an aquesta ciutat bels carrés e dretz e bé enlosatz.⁷⁶

Dans le deuxième exemple, ensuite, il est question du pont sur le fleuve de *Pulisanghinz*, dont K retient les dimensions mais omet la description des lions sculptés dans les colonnes de marbre.

(8m)

F CIV, 4 Et desus cest flum a u' mout biaux pont de pieres, **car sachiés qe pont n'a en tout lo monde de si biaux ne son paroil, et «voç mostreraï» raison conmant.** Je voç di qu'il est lonc bien .CCC. pas et large .VIII., car bien hi puet aler .X. chevalers le un juste l'autre; il ha .XXIII. arch et .XXIII. moreles en l'eive, et est tout de marbre bis mout bien ovrés et bien asetés; **il a de chascunz lés dou pont un mur de tables de marbres et de colones si fait con je voç dirai: il est fichés en chief dou pont une colone de marbre et desor la colone a un lion de marbre et desus la colone en a un autre mout biaux et grant et bien fait, et longe de cest colone un pas et mi en a un autre toute ausi fait con deus lions, et de le une colone a l'autre est clous de table de marbre bis por ce que les jens ne peussent cheoir en l'aive, et ensint vait de lonc a llong si qe bien est bielle chouse a veoir.**

Kc 35, 3 E en aquest flum à un pont bell e gran de pedre, e ha de lonch CCC paces. E ha XXIII voutes qui són sobre grans coronas de marbre, e és la un«a corona prés l'autre una gran pessa. E de totez partz ha viles e castels, so és en les encontrades del dit pont.⁷⁷

⁷⁵ Version différente de Kf 82, 2: «Et dure II^M IIII^C lieues, mes ou temps passé duroit IIII^M II^C lyeues; mes je vous diré que j'ay oy dire a gens qui se tiennent d'icelle mer, que elle est tant appeticee **que le vent et la tresmontaine l'a degasté**»; Ka 49, 10 comme Kc: «Et dura II mil CCCC leguas, mas un tiempo era que boiava III mil CC leguas, segunt que marineros antigos de aquellas encontradas me contaron, la qual dizen que es tanto menguada **porque el viento a la trasmontana la consuma**».

⁷⁶ Kf 56, 19: «Et en ycelle cité a belles rues et droites et bien pavees»; Ka 37, 19: «En aquesta ciudat y á bellas carreras derechas et paymentás todas».

⁷⁷ Kf 34, 3: «Et en ycelluy fleuve a un grant pont de pierre qui a de longueur III^M pas. Et aussi y a XXIII votes qui sont assis sur grans pilliers de mabre, et est l'un des pilliers prés de l'autre un grant pas. Et de toutes

Le troisième échantillon, enfin, est tiré de la description des serpents de *Carajam*: comme on le voit, K retient encore les tailles des animaux, mais élimine les alinéas successifs. Il en va de même pour le quatrième exemple, qui concerne les bains de Quinsai, et dont K ne retient que les premières informations livrées par F:

(8n)

F CXVIII, 7-8 Or sachiés por verité qe hi a de longues .X. pas, que sunt grosses, car elle girent environ .X. paumes, et ceste sunt les greingnor; elle ont .II. janbes devant, pres au chef, **qe ne ont piés for une ongle faite come de faucon ou come de lion; le{s} chief ha mout grant et les iaus tielz que sunt greingnor que un pain; la boce si grant que bien engloiteroit un home a une foies; les dens a grandisme: ele est si desmesurement grandismes et fieres que ne est ne homes ne bestes qe ne les dotent et que n'en aient paor. Et encore en sunt de mendres, ce est de .VIII. pas, et de .Vl. et de .V**

Kc 44, 12 E aquí se atroben moltes colobres e serpens, qui han més de X peus de lonch e II peus de gros, e an II cames prés del cap.⁷⁸

(8o)

F CLI, 19 Et encore voç di qe en cest ville a bien .III. bagnis, ce sunt estuves, la o les homes se prennent grant delit; **et hi vont plusors foies le mois, car il vivent mout netemant de lor cors. E si vos di qu'il sunt les plus biaux bagnis e les meior et les greingnor qe soient au monde, car je vos di qe il sunt si grant qe bien hi se poient baingner a une foies .C. homes ou .C. femes.**

Kc 57, 19 E à y III^M banys fort bels, car les geñs se adeliten a bayar soveny.⁷⁹

Cette tendance à la coupure est très répandue dans K, jusqu'à représenter la technique la plus adoptée pour le raccourcissement de l'information, comme on le voit aussi dans les échantillons narratifs proposés ci-dessous, le premier concernant le banquet de Qoubilaï, et le deuxième relatant la sagesse des astrologues du *Mangi*:

(8p)

F LXXXV, 11 Et eu mileu de ceste sale, ou le Grant Sire tient sa table, est une grant peitere d'or fin qe bien tient de vin come grant botet; **et environ ceste peitere, ce est en chascun chant, eñ a une plus peitete; et de cele grant vient le vin au bevrajes que sunt en celle mandre.**

Kc 27, 6 E totz se meten en diverses vaxels d'argent qui stan al mig de la sala, e à n'i d'or un qui és tant gran con un«a» bota de mene.⁸⁰

les parties a villes et chasteaux es encontrees du pont»; *Ka* 20, 4: «Et en aquesti río ha un puent de piedra muy grant et bello, que ha de luenga III mil passas et ha d'amplo CVIII passas. Et ha XXIII bueltas que son fundadas sobre grandes colonas de marbre, et es la una colona cerca de la otra una grant passa. Et de la una part et de la otra en derecho d'esti puent y á muchas villas et castiellos».

⁷⁸ *Kf* 43, 12: «Et illeucques treuve l'en moult de coulevres et de serpens, qui ont plus de X piés de lonc et II piés de gros, et ont II jambas au plus prés de la teste»; *Ka* 27, 13: «Et aquí se troba muchas cúlebras et sierpes, qui han más de X piedras de luengo et dos de grossería, et han dos camas cerca la cabeça».

⁷⁹ *Kf* 56, 20: «Et si y a bien III^M boings moult beaux et grans, car les gens se delitent moult a baingner souvent»; *Ka* 37, 20: «Et á y bien III mil banyos fuert bellos et grandes, car las gentes se delectan en bayos a menudo».

(8q)

F CLI, 25

Or sachiés qe toutes les jens dou Mangi ont tel uxance com je voç dirai. Il est voir qe, tantost qe l'enfant est nes, le pere ou la mere font scrivre le jor et le point e l'ore qu'il fo nes et en quel seingne et en quel planet, si qe chascun set sa nativité. Et quant aucun velt aler en autre part por fer son viages, el s'en vait a les astronique e li dit sa nativité, e cel lor dit se il est bouen l'aler en cel viages ou non, **e maintes foies li destorbent de lor viajes: car sachiés qe lor astronique sunt sajes de lor ars e de encantemant diabolice, si qe bien dient a les homes maintes couses as quelz il donent mout foies.**

Kc 57, 22

E sapiatz que aquesta gent d'aquesta província an aytal usatje, que con un enfant és nat fan scriure lo punt e la hora e lo dia e lo mes e l'any e la planeta en què serà nat. E con són grans e volen anar en viatge o en altres couses, van-se'n a lurs strolomiayres que y ha assatz, e demanen-los si so que volen fer porà venir en bé o no; e segons lo consel que han, sí fan.⁸¹

3.4. Les explications supplémentaires

Parmi les techniques de K en tant que raccourci, nous pouvons mentionner également l'omission de toute explication perçue comme supplémentaire. Les trois cas ci-dessous, en particulier, concernent d'éclaircissements fournis par F et manquants dans K. Dans les deux premiers cas, ces éclaircissements sont introduits par la formule «(et) ne entendés que» qui cache une intention presque pédagogique du narrateur (BERTOLUCCI PIZZORUSSO 2002):

(9a)

F LXX, 12

Et encore voç di que les jefauc{he}z qe naisent en l'isle que je vos ai dit desovre sont en si grant habundance que le Grant Chan en ha tant quant il ne vult, **et ne entendés que celz qe l'aportent de tere de cristiens as Tartars les portent au Grant Chan, mes les portent au levant ad Argon et a celz seingnors dou Levant.**

Kc 16, 9

Dels grifaus ha lo Gran Cham aytants con vol.⁸²

⁸⁰ Kf 26, 5: «Et tous ces presens mettent en vasselle d'argent qui demeure ou milieu de la salle, dont il y a un vaisseau d'or qui est aussi grant comme un tonneau»; Ka 16, 4: «[...] muchos presentes de diverssas provincias et lugares, los quales le lievan en diverssos vaxiellos de argent que stan en medio de la sala, et ende á⁸⁰ una de oro que es bien tan grant como una bota de mena».

⁸¹ Kf 56, 23: «Et sachiés que les gens d'icelle province ont telle coustume que, quant un enfant est nez, font escrire le point et l'eure et le jour et le mois et l'an et la plannete en quoy il sera nez; car, quant il sont grans et ilz veullent faire un voyage ou autres choses, ilz vont a leurs astromieres (car il en ont assés), et leur demandent se ce qui ilz veullent faire puet venir a bien ou non; et selon leur conseil il euvrent»; Ka 37, 23: «Et sabet que en aquesta provincia han tal husage que quando un infant nace, fazen screvir el punto la ora el día el mes et el anyo et la planeta en que será nacido. Et quando son grandes et queren yr en viage o en otras partes, vãs'ende a lures strolagianos qu'ende han assaz, et demándanles si lo que querrá fer podrá venir a bien o no; et segunt el consello que han, assí fazen».

⁸² Kf 15, 9: «Des girefaux et des faucons a le Grant Quan tant comme il en veult»; Ka 10, 8 lit seulement: «Et tróbansi muchos grifantes».

(9b)

F CXXXIV, 5 5 Et si voç di por verité qe ceste ville a si grant navile, ce est si grant quantité, qe ne est nul qe ne veisse qe peust croire. **Ne entendés qe** soient grant nes, mes eles sunt tel come besogne au grant fluns; et si voç di qe ceste naville portent au Mangi e por le Catai si grant abondance de mercandies qe ce est mervoille; et puis, quant elles revienent, si tornent encore cargies: et por ce est merveieliosse couse a veoir la mercandie qe por celle fluns se porte sus et jus.

Kc 55, 33 En aquesta ciutat à molt naveli qui navega per aquest flum, portan e traent moltes mercaderies.⁸³

Dans le troisième cas, F insère une exception – introduite par «for qe» – à la règle du couvre-feu nocturne de la ville de *Gambalu*. Enfin, le quatrième échantillon distingue – à travers l'introduction de formules hypothétiques («et, *se il est* home de cavalz...»; «e, *se il estoit* home de pié...») – entre soldats et chevaliers dans l'emploi du poil des bœufs sacrés, et en rajoute la valeur:

(9c)

F LXXXIV, 12 Elle «a» en mileu de la cité un grandisme palais eu quel a une grant cloque, ce est canpane, qe sone la noit qe nulz ne aille por la ville depuis qu'ele aura soné trois fois, char, puis que celle canpane a soné tantes foies com il ont ordree, ne oçe aler nulz por la cité **for qe por beïçogne de feme qu'enfantent et por beinçogne des homes malaides**; et celz que por ce vont convient qe il portent lumere.

Kc 25, 7 E a cascuna porta garden M homes, no per temensa que n'ayen, mes per honor del seyor e per latres e per malfeytós.⁸⁴

(9d)

F CLXXV, 20 Et sachiés qe les homes de ceste contree, quant il vont en hoste, por ce que il ont grant foy es buef e le unt por sainte couse, il preneent de cel poil des buef sauvajes qe je voç ai contés autres «foies», **et, se il est home de cavalz, il fait dier celz poil deu buef au cuel de son chavaus; e, se il estoit home de pié, il metoit de cel poil de buef a son escu; e tiel le fait lier a sien cevailz. Et cel font il por ce qu'il** creont qe por cel poil de buef soient miaus sauvés et hostés de tut engonbrement. E ce funt tuit celz qe en l'ost vont. Et sachiés qe por ceste chaison cel poil dou buef sauvajes hi vaut aseç, car il ne se tient a seur qui ne en a.

Kc 84, 34 E sapiatz que aquestes geons an gran devocion en los bous specialment en los salvatges, axí que cant van en batalla cascun porta ab si un poch del pèl disent que portant ab si aquest pèl no ls pot venir mal.⁸⁵

⁸³ Kf 54, 3: «Et ceste cité a moult de navires qui nagent par ce fleuve, pourtant et ramenant moult de marchandises»; Ka 36, 4: «En aquesta ciudat y á muchos navilios qui nãvegan por aquesti río, levando et aduziẽdo muchas mercaderías ».

⁸⁴ Kf 24, 9: «Et gardent mil hommes chascune de ses portes; et ne la gardent pas pour paour, mes pour l'onneur du seigneur, pour larrons et pour malfauteurs»; Ka 15, 33: «A cascuna puerta guardan mil hombres, no porque ayan miedo, mas por honor del seyor et por ladrons, los quales van guaytando la noche por villa».

⁸⁵ Kf 83, 37: «Et sachiés que ses gens ont grant devocion en buefs et especialment es buefs sauvages, et quant ilz vont en bataille il en portent chascun un pou de pel et dient que chascun qui porte avecques soy se pel ne

Parfois, les explications supplémentaires de F consistent en des explicitations du contenu du texte. Dans ces cas, elles sont introduites par des formules telles que «ce est», «ce est a dire» «qe est ausi come...». Dans le premier exemple, F explicite que les «les aparoillement qe beçongne au convive» résident en des «vaicellemant et de tailleor et d'escueles», alors que *K* condense les informations dans «vixela d'argent a servesi de les noces» (*Kc*). Dans le deuxième exemple, F explique l'importance des villes soumises au gouvernement de *Tondifu*, alors que dans le troisième échantillon F spécifie que l'abbaye de *Caygin* contrôle les abbayes mineures comme si elle était «un arcevesquevé»:

(9e)

F CLI, 12 Et encore vos di qe en mileu dou lac a deus isles, en les quelz a en cascuns un mout mervelios palais et riches, fait si bien et si aornees qe bien senblent palais d'enperaors. Et quant l'en vult faire noses ou convit, il vunt a ceste palais et la font lor noses et lor feste, et iluec treuvent toutes les aparoillement qe beçongne au convive, **ce est de vaicellemant et de tailleor et d'escueles.**

Kc 57, 16 He han II ylles en què cascuna a un bel palau en què's fan noses de la gent de la ciutat, e aquí's ten gran vixela d'argent a servesi de les noces.⁸⁶

(9f)

F CXXXIII, 6 Et sacqiés tout voiremant qe ceste cité de Tondinfu a sout sa segnorie .XI. cité imperiaus, **ce est a dire qe sunt noble et de grant vailance car il sunt cité de grant mercandie et de grant profit, car elle ont soie outre mesure.**

Kc 54, 5 E aquesta ciutat ha XI ciutatz sotz sí.⁸⁷

(9g)

F CXLVII, 6 Et eu mileu de ceste flun, encontre ceste cité, ha une yseles de roches en la quel a un mostier de idres que hi a .IIC. freres. Et en ceste grant mostier a grandismes quantités de ydules. Et sachiés que cest mostier est chief de maint autres mostier de ydules, **qe est ausi come un arcevesquevé.**

Kc 64, 2 E en mig d'aquest flum ha una illa de roques, en què stan bé CC^{es} monges ydolastres los quals són semblant de moltes altres abadies.⁸⁸

Dans d'autres cas, les explications supplémentaires de F concernent la cause d'un événement ou d'un phénomène, introduite par l'adverbe «car» ou «parce que», comme dans les exemples suivants:

leur puet mal venir»; *Ka* 50, 35: «Aquestas gentes han grant devocción en los buyes et en special en los salvages, assí que quando van en batalla cascuno lieva con si un troz de la piel diziendo que levando con si aquesta piel no les puede mal venir».

⁸⁶ *Kf* 56, 17: «Et aussi bien y a il II hilles, et en chascune hille a un palais en quoy il font les noxes des gens de la cité, et illecques treuvent grant quantité de vaisselle d'argent pour les noxes»; *Ka* 37, 17: «Et han dos yslas et en cascuna y á un bell palacio, et aquí se fazen las bodas de la gent de la ciutat, en do tienen grant vaxiella d'argent a sservicio de las bodas».

⁸⁷ *Kf* 53, 6: «Ceste cité avoit XI citez soubz soy»; *Ka* 35, 6: «En aquesta ciutat ha XI ciudades dius sí».

⁸⁸ *Kf* 63, 2: «Et ou millieu de ce fleuve a une hille de roches, en laquelle a bien IIC moines ydolastres lesquieulx sont chief de moult d'abbayes de leur ordre»; *Ka* 41, 2: «Aquesti río ha una ysla de rodas, en que stan bien CC monges ydólastres los quales son cabo de muchas semblantes abadías».

(9b)

F CLXXXV, 2 Il sunt ydres. E de cest reingne s'en voit plus la stoille de tramontaine, car sachiés qe, quant plus vos alés desormés ver ponent, tant veirés miaus la stoille de tremontaine.

Kc 91, 1 «Cambaet és un gran realme vés ponent e és molt bo realme; e d'ací veu hom la Tremontana asatz bé.⁸⁹

(9c)

F CLXXXV, 2 Le cors meisser saint Thomeu le apostres est en la provence de Maabar, en une petite ville, car ne i a gueires homes ne mercaant: ne i vienent por ce qe n'i a merchandies qe bien en peust traire; et encore qe le leu est mout desviabiles.

Kc 84, 26 E sapiatz que en esta província és lo cors de sent Tomàs apòstol, so és en una petita illa que és prés d'aquesta.⁹⁰

(9d)

F CLXXXV, 19 Et encore voç di un autre couse, car je voç di tout voiremant qe celes jens font portraire et inpindre tous lor deu e lor idres noir, e les diables blance come nois, car il dient qe deu e tuit li santi sont noir, e dient il de lor deu et de lor santi; et les diables dient que sunt blances; e por ce les font portraire et inpoindre in tel mainere com vos avés oï. Et encore voç di que il font ymagines de ydres tout noir.

Kc 84, 33 E lus ydoles pintem negres, e'ls diables blanchs.⁹¹

3.5. Les “alinéas charnière” et la voix du narrateur

Une différence stylistique régulière entre K et F consiste en l'omission systématique de la part de K de tout alinéa qui n'a pas de fonction informative proprement dite, car il consiste soit en une tournure fatique d'introduction, conclusion ou liaison entre paragraphes, soit en un commentaire, un avis ou une déclaration où émerge en premier plan la figure du narrateur. En d'autres mots, K intervient pour alléger le dicté de F en éliminant les formules agissant non au niveau de l'énoncé, mais de l'énonciation, et qui renvoient donc directement à la personne du narrateur.

Parmi ces formules, on inclut les soi-disant alinéas ‘charnière’, à savoir des formules de connexion formelle (introduction, liaison et conclusion) agissant sur le plan énonciatif et dont la structure est la suivante: sujet à la première personne singulière ou plurielle et *verbum loquendi* au passé composé/présent/futur.⁹² Parfois, ces alinéas ont

⁸⁹ Kf 90, 1: «Cambaet Rubricha est un royaume vers occident et si est moult bons; et d'illecques voit on bien la Tresmontaine»; Ka 57, 1: «Quambaet Rubrica es un realme grant devés ponent et es muy bueno; et d'esti regno vee hombre la Tramontana assaz bien».

⁹⁰ Kf 83, 27: «Et sachiés que en ycelle province gist le corps de saint Thomas l'apostre, c'est en une petite yle qui est prés de celle de dessus dont nous avons parlé»; Ka 50, 27: «Et sabet que en aquesta província es el cuerpo de sant Tomas apostol, es asaber en una muyt chica ysla que es muyt cerca de aquesta».

⁹¹ Kf 83, 36: «Leurs ydoles sont noires et leurs diables blans.»; Ka 50, 34: «Et lures ydolas pintan negras, et los diablos blancos».

⁹² Bertolucci Pizzorusso parle de «formule enunciativa che funzionano insieme da chiusura e da annunzio [...]». In queste, costantemente alla prima persona, singolare o plurale – in maggioranza – dei tempi del discorso (presente, passato prossimo, futuro), si riafferma la proprietà del testo da parte di un soggetto

seulement une fonction d'introduction, comme le montrent les exemples suivants, qui n'ont aucun correspondant dans K:

F LXXIV, 28 Et sajes tout voirmant que cesti Bacsı que je voç die de sovre, que sevent tant des enchantemant, font si grant mervoille **con je voç dirai**.⁹³

Dans d'autres cas, ils ont une fonction de conclusion :

F CXIV, 21 **Or voç ai contés** de ceste mariajes qe bien fait a dir. Et en celle contree auront bien aler les jeune de .XVI. anz en .XXIII.

K omet toutes les formules de conclusion que F emploie régulièrement à la fin de chaque chapitre. Cela se produit lorsque K unit deux chapitres qui sont séparés dans F, comme dans les cas de F LVI et F LVII:

F LVI, 14 Et des «ces» maineres se passe ceste deçert et a si grant hanuie **com voç avés hoï**.

F LVII, 15 **Desormés noç lairon** dou desert, qe bien voç avun dit tout l'afer, et vos conteron des provences que l'en treuve quant d'en ist{i} do deçert.

Souvent, ces formules de conclusion sont caractérisées par une déclaration du narrateur – «n'i a chouses qe a mentovoir face» –, qui justifie la fin du chapitre par l'absence d'informations jugées inutiles à retenir.⁹⁴

F CV, 7 **N'i a chouses qe a mentovoir face**: por ce ne voç en diron rien.

F CLXXXVII, 3 **Autres couses ne i a que face a mentovoir**.

F CXCI, 13 Or voç avon contés grant partie de toutes couses de ceste ysle, e des homes e des bestes e de mercandies; **autres cause n'i a que face a mentovoir**, e por ce nos en partiron e voç conteron de la grant provence de Abasce.

La plupart de ces “alinéas-charnière” assument les deux fonctions à la fois, et constituent une conclusion/récapitulation de la matière jusque-là traitée et une introduction/prolepse au sujet suivant. Dans les cas les plus fréquents, ces formules de liaison sont brèves et présentent la structure fixe «or liaison X et vos conteron de Y» ou – au singulier – «or vos ai contés de X et après vos conterai de Y».⁹⁵

F LVII, 23 **Or voç liaison de** ceste matiere **et voç parleron** d'autre cité que sunt ver maistre, joste le chief de cest decert.

F CLXV, 8 **Or voç ai contés** de Ferlec, **et après vos conterai** do roïame de Basman.

proprio là dove più appariva neutralizzato dalla impersonalità della descrizione geo-etnografica», BERTOLUCCI PIZZORUSSO 1989, p. 60-61.

⁹³ Cf. aussi F CXIV, 6 F CLVII, 3.

⁹⁴ Dans l'opposition chose est que bien fait a mentevoir en nostre livre *vs* chose n'i a que a mentevoir face en nostre livre», Bertolucci Pizzorusso voit une intervention de prudence pour justifier le choix dans la selection des informations à inclure dans le texte (cf. BERTOLUCCI PIZZORUSSO 1989, p. 54).

⁹⁵ «Il tipo di snodatura più caratterizzante il ritmico andamento del libro-atlante di Marco» (BERTOLUCCI PIZZORUSSO 1989, p. 61). Outre aux cas mentionnées, K élimine F LVIII, 16; F LIX, 14; F LX, 8; F LXI, 7; F CXVI, 10; F CXXXIV,6; F CLXXXI, 9; F CLXXIX, 3.

K omet systématiquement ces formules, d'autant plus lorsqu'elles sont plus longues et détaillées:⁹⁶

- F LXVII, 5 **Or vos ai divisé** comant les Tartars ont premermant seingnor, ce fu Cinchins Can; et encore voç ai contés comant il vinqirent premeremant le Prestre Johan. **Or voç vueil conter** de lor costumes et de lor uçance.
- F CLVII, 2 Or, puis que **nos voç avun contés** de tantes provences tereine, com vos avés oi, adonc **nos lairon de tout celle matiere e comenceron a entrer in Yndie por contere** toutes les merveios couses que hi sunt, e noç comenceron tot primermant de les nes es queles les mercaant vont et vienent en Endie.

Parfois, la voix du narrateur émerge avec plus d'évidence, avec des références à son propre travail (a), des formules phatiques par lesquelles il s'adresse directement aux lecteurs (b), et des propositions interrogatives rhétoriques (c), toujours omises par K:⁹⁷

(a)

- F LXX, 2 Et quant l'en s'en part de Caracoron e de Alcai, la ou il se metent les cors des Tartars **ensi com je vos ai contés en arieres.**

(b)

- F CXCII, 8 **E sachiés que** en ceste roïame sunt mout haynés les cristiens, car il n'en vellent voir nul, mes les heent come lor enimis mortiaus.

(c)

- F CXX, 8 **Et qe voç en diroie?** Ceste rois, quant il ot fait si grant aparoil comme je voç ai contés, il ne fait demorance, mes tout mantinant se met a la voie con toutes ses jens por aler sor les host dou Grant Kaan qe estoit a Vocian

Ensuite, la personne du narrateur transparait à travers l'expression de ses propres commentaires et avis personnels, toujours omis dans K. Dans les exemples recueillis ci-dessous (le narrateur rajoute des considérations personnelles aux descriptions fournies (les boeufs sauvages et les marchandises qui arrivent à *Çaiton* sont «une mervoie», une «merveilleuse chose» à voir) et il en exagère la portée par des remarques hyperboliques (les auberges sont si accueillants que «se un rois hi venist, si seroit bien herbergiés») exprimées parfois à travers des propositions consécutives (le palais de Qoubilaï est tellement beau que «tout celz que le voient en ont leesse et joie»):

- F LXI, 8 Il hi «a» buef sauvajes que sunt grant come olifans et sunt mout biaux a veoir, car il sunt tout pelous sor le dos et sunt blanc et noir; le poil est lonc trois paumes: il sunt si biaux **que ce est une mervoie a voir.**
- F XCVI, 6 A ceste cité est le port la ou toutes les nes de Yndie vienent con maintes mercandies e chieres, e con maintes pieres presieuses de grant vailance, e con maintes perles e groses e bonnes; e ce est le port dont les mercanz dou Mangi, ce est tout environ, c'est port: a cest port vient et vait si grant abondance de mercandies e de pieres **qe ce est**

⁹⁶ Cf. aussi F LXIX, 36; F CLVII, 13-14 F CLXXXII, 21-22.

⁹⁷ Outre les cas cités, cf. également a) F CLXXXIV, 3; b) F XCI, 3; c) F CXXI, 4; F CXXXIII, 11; F CXXXVIII, 9; F CXCII, 7; F CXCII, 15.

merveliose cose a veoir. Et de cest cité, de cest port, vont por toute la provence dou Mangi.

F XCVII, 4 Et cest erbergies ont mout riches lit, forniz des riches dras de soie, et ont toutes les couses que as autes mesajes convient; **et, se un rois hi venist, si seroit bien herbergiés.**

F LXXXIII, 34 Et voç di qe ceste mont et les arbres et les palais sunt si biaux a regarder **que tout celz que le voient en ont leesse et joie; et por ce le a fait faire le Grant Sire: por avoir celle belle viste et por ce que li reçoide confort et solas.**

Enfin, la *Version Catalane* omet des interférences du narrateur qui sont très caractéristiques du récit de F. D'abord, K élimine certaines déclarations où le narrateur de F admet des omissions et annonce des retours en arrière pour combler des lacunes. Ces déclarations sont caractérisées par l'emploi du verbe «dimentiquer», voici des exemples:

F LXIX, 31 Et encore voç dirai un autre merveliose usança qu'il ont, **que je avoie dimentiqué a scrivre.**

F XCVII, 12 Et encore voç conterai une cause **qe je avoie dimentiqué**, qe fait a nostre matiere qe je vos ai ore contés.

F CXVII, 11 Or nos avon conté de cest reingne et voç conteron dou reingne de Carajan. **Mes avant voç conterai une couse que je avoie dimentiqué.**

Ces oscillations en avant et en arrière constituent des traces intéressantes – au niveau de l'énonciation – de la difficulté de concilier la narration du voyage de Marco avec les exigences encyclopédiques d'un traité qui «devise» du monde asiatique dans sa totalité, provoquant parfois des «arricciamenti di un flusso narrativo costretto talvolta a ritornare su se stesso per esigenze d'itinerario» (BERTOLUCCI PIZZORUSSO 1989 p. 59):

F CLXV, 5 **Or noç retourneron** a la mainere des homes e voç conteron tout avant dou roiaume de Ferlec.

F LXIX, 37 Mes de sormés **volun retourner a nostre conte**, en la grant plainne ou nos estion quant nos comechames des fais des Tartars.

F CLVII, 13-14 **Or vos ai devisé** les nes es quelz les merchant vont et viennent en Yndie, **et adonc partiron de cest mainere des nes e vos conteron** de Yndie. **Mes tout avant vos voil conter** de maintes ysles que sunt en cest mer Osiane, *la ou nos sumes ore*. E sunt ceste ysles a levant; et nos commenceron primeremant d'une isle que est apellé Çipõngu.

Ensuite, K élimine deux remarques de type métadiscursifs très intéressantes car elles exemplifient les contradictions qui caractérisent le système des voix dans l'œuvre de Marco Polo. Dans la première, l'emploi des déterminants à la première personne du pluriel («nostre livre», «nos») montre l'«identità duale della voce narrante» (BOLOGNA 1987, p. 185) divisée entre narrateur de premier degré intra-diégétique désigné à la troisième personne (Marco) et narrateur de deuxième degré extra-diégétique désigné par la première personne (Rustichello, cf. BERTOLUCCI PIZZORUSSO 1989, p. 36-37):

F CLVI, 17-20 [...] car il ni a maintes merueliosses couses le quelz ne sunt en tout les autres mondes, e por ce fait bien, **et est mout buen et profitable a metre enscrit en nostre livre**. E le mestre le y metra tout apertament, ensin come mesier Marc Pol le devise et dit. **Et si voç di toit voirmant qe** mesire Marc y demore tant en Indie, e tant en soit de lor afer e de lor costumes e de lor mercandies qe a piece mes ne fu homes que miaus en seuse dir la verité. **E bien est il voir qe** il hi a de si merueliose couse que bien estront merueillant les jens qe les oïront. **Mes toutes foies nos les metteron en escrip^t** le une après le autre, ensin come meser Marc le disoit por verité. **E commenceron tout maintenant, ensi con voç porés oïr en ceste livre avant.**

Dans la deuxième, l'emploi de la première personne référée à Marco secoue le système des voix qui vient d'être établi, et produit cette instabilité dans l'ancrage des *voies* si typique de l'œuvre de Marco Polo:

F CLI, 6 Et adonc voç conteron de seç nobilité, selonc qe la roine de ceste reingne mande por escript a Baian, qe conquisté ceste provence, qe le deus mander au Grant Kan, por ce qe il seuse le grant nobilité de ceste cité, **por quoi ne la feist{e} destruiere ne gaster. Et selonc que en celle escripture se contenoit, fu verité, selonc ce que je, Marc Pol, vit puis apertement a mes iaux.**

3.6. D'autres changements stylistiques

Parmi les techniques de raccourcissement propres à tout résumé, il faut compter aussi des changements au niveau du style. D'abord, le passage du discours direct au discours indirect. Réduisant la *mimesis* et augmentant donc la «distance» par rapport aux faits racontés, K passe du discours imité au style direct au discours transposé au style indirect.⁹⁸

(10a)

F LXXIX, 7-12 [...] disoient contre les cristiens que i estoient: **«Veés comant la crois dou vostre dieu a aidies Naian qui estoit cristienc!»** [...] Les cristiens responderent au Grant Kan: **«Grandisme sire, font il, vos dites bien verités, car la crois ne vost faire maus ne desliautés come fasoit Naian, qe estoit traites et desloiaus contre son seingnors, et il a bien eu ce de qe elle estoit doingne».**

Kc 21, 13 Axí foren devant lo Gran Cham, e dix-los quina cosa volia dir aquela creu e con no avia aydat a Nayam, e ls crestians resposeren **que la creu era molt sancta cosa e justa; e ci él agué combatut justament que ella agra aüda victòria, mas per ço con Nayam avia tort con venia contra són seyor, que la creu no li volc aydar; e si's fos combatut justament, que la creu li agra aydat.**⁹⁹

⁹⁸ La terminologie est empruntée à GENETTE 1972, p. 183-192.

⁹⁹ Kf 20, 15-16: «Et le Grant Quan leur dist quel chose estoit la crois et pourquoy il n'avoit aydé a Nayan. Et les crestiens responderent que la crois estoit moult sainte chose et juste et, s'il se feussent combatus justement, la crois leur eust aydé et eust eu victoire contre ses adversaires; mes, pour ce que Nayan avoit grant tort quant il venoit contre son seigneur, pour ce ne li vout elle aidier»; Ka 14, 13-14: «Et demandó qué querié significar aquella cruz et que porqué no avié ayudado a Cayam. Et los cristianos responderon que la

(10*b*)

F CLXXXI, 5 Et si vos di un autre couse. Se il avenist qe aucune nes venist a cest foces et sorgist, se elle ne fust nes que propemant venist a elz, il les prenent et les tolent toutes couses, **e dient: «Tu alaies en autre pars: et dieu t'a sa envoie a moi por coi je prene toutes tes couses». Et adonc prenent toutes les couses de la nes et les tienent por sien et ne en croient avoir pechiés.**

Kc 87, 3 E han tal usatge que con una nau hi vé per fortuna e surc en lus enconrades, éls la prenen si poden e-ls roben totz. E asò fan car **dien que y són venguts mal lur grat, per què deu ésser lur tot cant han.**¹⁰⁰

Ensuite, K omet les listes et les énumérations, gardant seulement les hyperonimes correspondants:

(11*a*)

F LXIX, 2 Et sachiés que la lor loi est tiel: car il ont un lor diu que l'apelent Nacygai, et *dient que* celle est dieu tereine qe garde **lor filz et lor bestes et lor blee.**

Kc 13, 1 La lur lig és aytal que éls an un que appelle déu e à nom Versigay; e aquest disen que és lur déu terrenall qui garda lurs **béns.**¹⁰¹

(11*b*)

F LXXXIII, 25 Et entre le un mur et les autres de celz qe je voç ai contés, a praeries et biaux arbres es quelz ha plosors maineres des deverses bestes: **ce sunt cerf blances**, les bestes que funt le mouscre, **cavriol, daynes et vair, et de plosors maineres des belles bestes.**

Kc 23, 16 E entre la un mur e l'autra à bels pratz e erbes e arbres de diverses maneres, e atressí hi à **de diverses besties salvatjes**, specialmet d'aqueles en què-s fa l'almesch.¹⁰²

(11*c*)

F CLXV, 3 Or sachiés qe sor ceste ysle ha .VIII. roïames et .VIII. rois coronés en ceste ysle. E sunt tuit ydres et ont langajes por elles, car sachiés che chascun des roïames ont langajes por eles. En ceste ysle a mout grandismes habundance de treçor e de toutes chieres especes, **e leingn aloé et espi e de maintes autres especes que unques n'en vienent en nostri païs.**

Kc 80, 2 E à y VIII realmes e són ydolatres. E cascun realme ha lengatge per si, e han **molt tresor e speciaries.**¹⁰³

cruz era muy santa cosa et justa et que, si él se huviés combatido justament, que él aurié hovido victoria; mas, por tal como Cayan avié tuerto porque vinié contra su senyor, que la cruz no le quiso ayudar».

¹⁰⁰ Kf 86, 3: «Et ont telle coustume que quant une nef y vient par fortune en leur encontre, eulz la prenent, s'ilz peuent, et la desrobent. Et cecy font, qu'i disent que mal leur gré y sont venus pourquoy elle doit estre leur»; Ka 53, 4: «Et han tal husage que quando una nao hi viene por fortuna et surge en lur enconrada, ellos si pueden la toman et la roban toda, diziendo que hi son venidos a mal lur grado porque deve seyer lur todo quanto han».

¹⁰¹ Kf 12, 1: «Leur loy est telle qu'il en ont un que on appelle dieu, et si a a non Versigay; et cestui cy est leur dieu en terre qui leur garde **leur biens**»; Ka 9, 2: «Lur ley es tal: ellos han uno que claman dios et ha nombre Verstigay, el qual es lur dios terrenal et entinden que les guarda **lures biens**».

¹⁰² La liste des animaux manque dans *α*. Kf 22, 15: «Entre l'un mur et l'autre y a il belles praries de diverses manieres, et aussi y a il de diverses bestes sauvages et especialment de celles en qui l'en treuve le mugleas»; Ka 15, 16: «Et entre el un muro et el otro, si y á muyt bellos prados et herbages et árboles de diverssas maneras, et otrosí hi ha de diverssas bestias salvages, specialment de aquellas en que se faze el almesch».

Encore, K élimine les périphrases et les substitue par le terme correspondant:

(12a)

F LXI, 3 Les jens sunt ydres et hi a de **celz qe aorent Maomet**; et encore hi a cristienc, et ont en ceste ville trois eglise grant et belles.

Kc 5, 2 Son ydolatre e axí meteys hi ha crestians e **sarreïns**; e los crestians són nescurins e an III beles gleses.¹⁰⁴

(12b)

F LXXII, 12-14 La seignorie est a cristiens, ensi con je voç ai dit, mes il hi a ydres asez, **et homes que adorent Maomet**.

Kc 18, 8 E la seyoria és dels crestians cor, axí con hom diu, hi ha una generació de jens qui an nom Argons, qui vol dir 'gatumultz', per so con són natz de crestiàs e de **sarrajns**.¹⁰⁵

Enfin, une autre différence stylistique entre F et K concerne les expressions hyperboliques, très souvent éliminées par la *Versión Catalane*, qui réduit le superlatif et l'hyperbole à la simple description neutre:

(13a)

F CLI, 28 Et en ceste cité est le palais dou roi qe se fuï, qe seingnor estoit ou Mangi, **qui est le plus biaus e le plus noble qe soit au monde; e vos en diviserai aucune cousse**.

Kc 57, 25 E lo palau d'aquest seyor és **molt bel e gran**.¹⁰⁶

(13b)

F CXC, 3 [...] en ceste isle naissent **leofant plus que en autre provence**, e si sachiés que en tout l'autre monde ne se vendent ne acatent tant dens de leofant come fait en ceste ysle et celle de Çanchibar.

Kc 95, 2 E viuen de mercaderies e de lus messes, **e an moltz orifany**.¹⁰⁷

(13c)

F CXC, 7 Il ont leopars e lonces, et lionz ont encore **oultre mesure**.

Kc 95, 5 E han moltz lehons e leupartz e osses¹⁰⁸

¹⁰³ Kf 79, 2: «Et neantmoins il y a VIII royaumes et sont ydolastres. Et chascun royaume a langage par soy, et si ont moult de tresor et d'espices»; Ka 48, 3: «Et ha y VIII realmes que son ydolatre. Et cascun realme ha language por si, et ha mucho trasoro et speciería ». Cf. également F CXI, 5 «Il sunt ydres et vivent de labor de tere et de boscajes et de venesion, car sachiés qu'il hi a maintes bosces, la ou il a plusors bestes sauvajes, **ce sunt lyonz et ors et leus cerver et dain et cavriolz et cers et autres bestes asez, si que mout en prennent les jens de le contree et mout en ont grant profit**» correspondant à Kc 39, 3: «E les jens viuen de lurs lauraons e són ydolatre, e han **moltes bèsties salvatges** per los grans boschs qui là són».

¹⁰⁴ Kf 5, 2: «Sont ydolatre et aussi mesmes y a crestiens **et sarrazins** [...]»; Ka 5, 3: «Son ydolatre, et assí mismo hi ha cristianos **et moros** [...]».

¹⁰⁵ Kf 17, 8: «[...] pour ce qu'il sont nez de crestiens **et de sarrazins**»; Ka 12, 9: «[...] porque son engrendrados de cristianos et de serrazins».

¹⁰⁶ Kf 56, 26: «Et si est le palais du seigneur **moult beau**»; Ka 37, 26: «El palacio de aquesti seyor es **muyt bello et grant**».

¹⁰⁷ Kf 94, 2: «Les gens vivent de leurs marchandises et de leur mestiers; **il ont moult d'oriflans**»; Ka 61, 3: «Et biven de mercaderías et de lures miesses **et han muchos orifantes**».

Une autre astuce stylistique de K consiste en l'invention d'une 'formule passe-partout' pour éviter des informations qu'il veut omettre, à savoir l'expression «e à les condicions que han les altres»/«e és de lus condissió»:

(14a)

F CXXXI, 2 Cianglu est encore une mout grant cité ver midi; **est au Grant Kan et de la provence dou Catai. Lor monoie est de carte. Il sunt ydres et font ardoir les cors mors. Et sachiés qe en ceste ville se fait la sal en grandissime quantité, et voç dirai comant.**

Kc 54, 2-3 [...] troba hom una ciutat noble que s'apella Sianglu anant per migjorn. **E <han> totes les condicion<s> e maneres <de> les altres.**¹⁰⁹

(14b)

F CL, 14-16 Or sachiés qe ceste cité de Ciangan est mout grant et riqe. **Il sunt ydres et sunt au Grant Kaan, et ont monoie de carte. Il vivent de mercandies et d'ars. Il hi se font sendal de maintes faisonz en grandisme quantité. Il ont venejonz et chaceisonz aseç. N'i a autre chouse qe a mentovoir fa<ce>; et por ce nos partiron de ce et aleron avant, et voç conteron des autres cités, et ce sera de la noble cité de Quinsai, qe est la mestre ville dou roi de Mangi.**

Kc 69, 1 &Siangam és sotz la seyoria de Singui **e à les condicions que han les altres.**¹¹⁰

(14c)

F CLXXXIII, 2 Goçurat est encore un grant roiaime; **et sunt ydres et ont roi et lengajes por eles. Il ne font trëu a nelui. Et est ver ponent.**

Kc 89, 1 &L'autre realme a nom Gasurt, **e és sotz lo realme de Meliabar e de lus condissió.**¹¹¹

¹⁰⁸ Kf 94, 6: «Et neantmoins il ont grant quantité de lyons et liepars»; Ka 61, 1: «Et han muchos leones et muchos leopardos et oussos».

¹⁰⁹ Kf 53, 3: «Et si ont toutes les manieres et condicions des autres»; Ka 53, 3: «[...] en la qual son todas las condeciones et maneras de las otras».

¹¹⁰ Kf 61, 1: «Siangam est soubz la seigneurie de Singu **et a telle condicion comme les autres**»; la formule manque dans Ka 53, 4.

¹¹¹ La formule manque dans Kf 88, 1: «L'autre royaume a a non Gasurt, et est soubz la seigneurie du roy de Meliebar»; Ka 55, 2: «El otro regno ha nombre Gafurt, et es dius el rey de Melibar **et lures condeciones**».

Chapitre V

K DANS LA TRADITION DU *DEVISEMENT DU MONDE*

1. PRÉMISSSE

1. 1. La tradition du *Devisement du Monde*

Les résultats exposés dans ce chapitre dérivent de la collation de la *Version K* avec les principales versions de l'ouvrage de Marco Polo, notamment F, Fr, L, TA, V, VA, VB, R et Z.¹ L'explication de la valeur de ces appellatifs conduit au cœur du problème textuel du *Devisement du Monde*, «libro irrequieto e instabile, [...] errabondo come se fosse una favola» (MANGANELLI 1982, p. IX) avec une tradition complexe et multilingue.

Chacune des versions ci-dessus mentionnées correspond à une étape de l'histoire de l'œuvre, qui en représente une réception et une lecture particulières, comme si le texte, *alius et idem*, passait à travers un prisme et se fragmentait dans «una pluralità di immagini deformate».² Les copistes et les traducteurs furent responsables chacun d'une *réécriture* du texte qui en privilégia un aspect différent, développant des potentialités déjà présentes *in nuce*, mais qui furent tour à tour mises au premier plan, dans une lecture orientée et fonctionnelle à chaque milieu récepteur.³ Ainsi, l'appellatif TA indique le *Milione* qui circula dans la Toscane des marchands au XIV^e siècle, caractérisé par la prééminence des données commerciales mais aussi par un certain goût pour les digressions narratives et les contes.⁴ VA est le nom que l'on assigne à la version vénitienne «per eccellenza» (BENEDETTO 1928, p. C), de laquelle dérivent à la fois des *copies* (cinq manuscrits), mais aussi d'autres *rédictions*. Ainsi, la version VA apparaît «riverberata in un caleidoscopio multilingue» (BARBIERI, ANDREOSE 1999, p. 43), dont fait partie, entre autres, l'heureuse traduction latine élaborée par frère Pipino de Boulogne (nommée P).⁵ Sous le titre de «Meser Marco Polo, la so lezenda», la rédaction VB est contenue dans deux manuscrits (plus un fragment), et conserve une version tirée d'un modèle très

¹ Le texte de F est celui de EUSEBI 2010; Fr correspond au texte établi par MÉNARD 2001-2009; L renvoie à BURGIO 2015, alors que TA suit l'édition BERTOLUCCI PIZZORUSSO 1975; VA se lit dans BARBIERI, ANDREOSE 1999 et VB dans l'édition GENNARI 2008/2009. Pour Z cf. BARBIERI 1998. Les versions F, L, P, V, VA, VB, Z et R se lisent dans SIMION, BURGIO 2015.

² L'image est de Barbieri (BARBIERI 1998, p. XXXIV). Ailleurs, on emploie une métaphore musicale: chaque rédaction est comparée à «una modalità di esecuzione della partitura poliana che ne concretizza una possibilità di lettura» et qui réincarne à chaque fois le texte du Vénitien (BARBIERI, ANDREOSE 1999, p. 46).

³ Cf. BARBIERI 1998, p. XXXIII-XXXIV. «L'intricata tradizione del libro di Marco Polo» — lit-on dans BARBIERI, ANDREOSE 1999, p. 46 — peut s'interpréter comme «il diagramma stratigrafico dei processi di ricreazione e assimilazione dell'opera poliana in ambienti ed epoche diverse».

⁴ Cf. BERTOLUCCI PIZZORUSSO 1975, p. XV. TA est conservé aujourd'hui dans cinq témoins directs et deux traductions. Cf. *IBID.*, p. 325-337. TA fut précédemment édité par G.B. Baldelli Boni (1827), Adolfo Bartoli (1863) et Dante Olivieri (1928), cf. *IBID.* p. 340-349.

⁵ Pour la tradition directe et indirecte de VA, cf. BENEDETTO 1928, p. C-CXXII et BARBIERI, ANDREOSE 1999, p. 34-42. Pour P, cf. DUTSCHKE 1993 et SIMION 2015. Si pour TA l'attention est concentrée sur les aspects commerciaux, VA privilégie l'élément géo-ethnographique et élimine volontiers les parties consacrées aux digressions historiques (BARBIERI, ANDREOSE 1999, p. 49).

proche de F, mais «oltremodo cattiva» pour ses nombreux rajouts et réélaborations personnelles (BENEDETTO 1928 p. C, et SIMION 2015). Ensuite, la rédaction française Fr témoigne de la diffusion de l'ouvrage en France et compte dix-sept manuscrits à leur tour regroupés en quatre familles, alors que L indique une rédaction latine abrégée diffuse entre les XIV^e et XV^e siècles, dont le contenu peut se reconstruire sur la base des six témoins qui la conservent.⁶ Enfin, la rédaction V — version vénitienne tirée d'un antigraphe latin — est conservée par un seul témoin tardif correspondant au *ms.* Hamilton 424 de la *Staatsbibliothek* de Berlin.⁷

Or, cette rapide énumération des versions mentionnées dans le *stemma* a omis de mentionner les versions F et Z, puisque le statut particulier de ces deux derniers membres du graphe exige une tractation plus approfondie.

Dans la *recensio* de Benedetto, en effet, F indique deux objets bien différents: d'un côté, la *copie*, l'objet physique coïncidant avec le manuscrit *BnF f. fr.* 1116, datant de 1320-1330 (seul témoin outre le fragment décrit par CONCINA 2007 et MENARD 2012); de l'autre côté, il indique le *texte* que cette copie véhicule, une figure de l'œuvre dans un moment de son histoire textuelle, ou mieux une «*proiezione specifica dell'opera originale*» (BURGIO 2015). La «spécificité» réside dans une prééminence linguistique: représentant le seul *témoin direct* de l'œuvre de Polo, F est la seule version qui conserve la langue que l'on attribue à l'original, cette langue qui mélange un fonds français peu correct avec des italianismes lexicaux et morphosyntaxiques d'origine septentrionale (vénitienne) et toscane (notamment pisane, cf. BURGIO 2015).⁸ Toutefois, cette priorité au niveau linguistique ne correspond pas à une prééminence analogue au niveau des contenus.

Indiquant, lui aussi, à la fois le manuscrit *Zelada* 49.20 de l'*Archivio Capitular* de Tolède et la version qu'il transmet, Z représente une phase textuelle antérieure à F, plus conservatrice et plus riche au niveau des contenus. De façon encore plus complexe par rapport à F, toutefois, cette phase textuelle ne coïncide pas seulement avec le texte contenu par le manuscrit de Tolède, mais implique l'existence d'une *Version Z* plus riche et plus correcte, de laquelle découlent la version de Tolède mais aussi d'autres «*testimoni virtuali*» (BURGIO 2015). Z serait donc non simplement un manuscrit, ni la leçon de son texte, mais «un momento, una fase della tradizione poliana» (BARBIERI 1998, p. 574), qui survit dans un témoin direct, le Z de Tolède, ainsi que dans des témoins indirects et partiels. Le *Zelada* 49.20, en effet, conserve un texte à la physionomie contradictoire: tantôt il est abrégé dans une première partie (jusqu'au chapitre Z 80/F CXLVI), tantôt il est riche et correct dans la deuxième, avec plus de deux cents *lectiones* absentes dans F et vraisemblablement originales. En revanche, des témoins tardifs et indirects prouvent l'existence d'autres versions issues de la même famille Z, mais plus riches que celle de Tolède. Ainsi, si l'on veut atteindre, quoique de manière *asyntotique*, une figure textuelle la plus proche possible de l'originale, la rédaction F doit être superposée idéalement, comme dans

⁶ Pour Fr, cf. BENEDETTO 1928, p. XXXIV-LXXIX; DUTSCHKE 1993, p. 285-489; MÉNARD 2001-2009, BURGIO 2013. Pour L, cf. BENEDETTO 1928, p. CLXXIII-CLXXVIII et BURGIO 2015.

⁷ Pour V, cf. BENEDETTO 1928, p. CLXXVIII-CLXXXI et SIMION 2015.

⁸ Pour la langue de F, cf. ANDREOSE 2015a, outre BENEDETTO 1928, p. XXVII-XXXI, GOSSEN 1975, CAPUSSO 1980, INEICHEN 1989, BERTOLUCCI PIZZORUSSO 1994. Dans une note très efficace à l'introduction à l'édition de VA, BARBIERI, ANDREOSE 1999, (p. 57) précise que la langue de F devrait toutefois se distinguer de la *Mischsprache* définie franco-italien (ou franco-vénitien/franco-lombard) typique du *Machario* ou de *Berta da li pè grandi*, et suggère d'adopter l'étiquette de «francese di Lombardia» proposée par RENZI (RENZI 1976, p. 574).

l'intersection de deux diagrammes de Venn, à la rédaction Z.⁹ Seulement une compénétration mentale entre ces deux stades textuels, en effet, pourrait restituer idéalement l'image de l'original, autrement dispersé — à cause de son «energia extratestuale» (CONTINI 1976, p. 218)¹⁰ — dans un magma de traductions qui, si elles firent du *Devisement du Monde* un ouvrage extrêmement *vivant*,¹¹ provoquèrent inversement la *mort* de son original, “étouffé” par la multitude de copies qui le suivirent, sacrifié au dynamisme de sa descendance, «dissolto dal suo stesso successo» (BERTOLUCCI PIZZORUSSO 1975, p. 350).

Quant aux “témoins virtuels” de Z, des manuscrits de cette rédaction passèrent certainement par les mains du bénédictin camaldule fra Mauro, qui en tira toponymes et légendes pour sa *mappamundi*; du dominicain Pietro Calo da Chioggia, intéressé à la légende de saint Thomas; de son confrère Filippino da Ferrara, qui en subit l'influence dans son *Liber de introductione loquendi*. Surtout, appartenait à la “constellation Z” le célèbre «codice Ghisi», du nom d'une importante famille vénitienne, vraisemblablement rédigé à Venise, mais aujourd'hui perdu (cf. BURGIO 2015).

L'exemplaire — un manuscrit «di maravigliosa antichità» — est mentionné par Giovanni Battista Ramusio dans la *Prefazione* à son édition des *Viaggi di messer Marco Polo veneziano*, publiée en ouverture du deuxième volume des *Navigazioni et Viaggi* (1559). Cité à coté de P parmi les sources utilisées pour la *constitutio textus*,¹² le texte du manuscrit *Ghisi* n'est accessible que de manière indirecte et “intermittente”. Indirecte, car son contenu est inféré à travers la traduction de Ramusio, qui montre pourtant qu'il était plus riche que le Z de Tolède; 'intermittente', car son texte ne se devine que par traits, lorsque l'éditeur vénitien lui donne la prééminence par rapport aux autres sources intervenues dans l'établissement du texte. En effet, outre P et le manuscrit *Ghisi* (que Benedetto appelle Z¹), Ramusio se servit, en mesure variable, de trois autres rédactions: V, L et VB (cf. ANDREOSE 2015).¹³

⁹ «[...] l'obiettivo può essere solo la disposizione, accanto a F — che rimane il testimone dalla *silhouette* formale meno distante dall'originale — dei contenuti che la redazione del fr. 1116 ha perduto [...]», BURGIO, EUSEBI 2008, p. 47.

¹⁰ De manière polémique, Contini met en doute le statut même de *livre* de l'ouvrage de Marco: «Ma anzitutto: il *Milione* si può propriamente definire un libro? Se con ciò s'intende un'unità di ineccepibile struttura formale, nessun dubbio che il prodotto della collaborazione fra Marco e Rustico o Rustichello [...] non sia un libro [...]» (CONTINI 1976, p. 217-218).

¹¹ «La vita del testo» — écrit Segre — «sta anche nel suo essere successivamente assimilato e perciò deformato» (cf. SEGRE, CONTE 1998 p. 52).

¹² Voici les mots de Ramusio: «Una copia di tal libro, scritta la prima volta latinamente, di maravigliosa antichità, e forse copiata dallo originale di mano di esso messer Marco, molte volte ho veduta et incontrata con questa [P] che al presente mandiamo in luce, accomodatami da un gentilhuomo di questa città da Ca' Ghisi, molto mio amico, che l'avea appresso di sé et la tenea molto chara» (R, *Prefazione*, § 68; cf. SIMION, BURGIO 2015).

¹³ Ainsi décrite, la tradition du *Devisement du Monde* permet de récupérer l'interprétation bipartite qu'en donna Benedetto, la divisant en deux groupes A et B. Le premier groupe fait référence au stade textuel témoin par F, et comprend, outre F lui-même, les rédactions Fr, TA et VA, remontant à trois versions franco-italiennes perdues mais proches de F, respectivement F¹, F² et F³. Le deuxième groupe, que Benedetto établit justement sur la base de l'étude de l'édition de Ramusio, représente une phase antérieure et plus riche, et comprend la *Version Z* (avec ses «testimoni virtuali» et réels Z¹ et Z de Tolède), et les versions V, L et VB, qui forment un sous-groupe attestant un stade intermédiaire entre la phase ancienne représentée par Z et celle, plus récente, de F. Comme V, L et VB, la phase Z prévoit elle aussi un modèle franco-italien, mais plus correct et plus complet que F. Cf. BENEDETTO 1928, *Introduzione*, résumé dans TERRACINI 1933, p. 402: «Z¹ risulta una redazione unitaria, la più antica che noi conosciamo, F e la famiglia A ci rappresentano invece lo stadio più recente della tradizione; lo stato intermedio ci è noto per V e L». Pour un aperçu général de la tradition textuelle du *Devisement*, cf. BARBIERI 2004 p. 47-91 et BURGIO, EUSEBI 2008, p. 1-26.

1.2. Le *stemma codicum* de référence

Ce cinquième chapitre a pour but d'identifier la position de la *Version K* à l'intérieur du *stemma* général de la tradition du *Devisement du Monde* proposé par BURGIO, EUSEBI 2008 (p. 45). Or, la conviction théorique qui en est à la base repose sur la reconstruction de BENEDETTO 1928 ci-dessus rappelée, un dessin qui suppose l'existence d'un texte original plus riche que F (et contenant les *addenda* du groupe B) qui se serait successivement "appauvri" dans la séquence des copies et des traductions qui en découlèrent.¹⁴

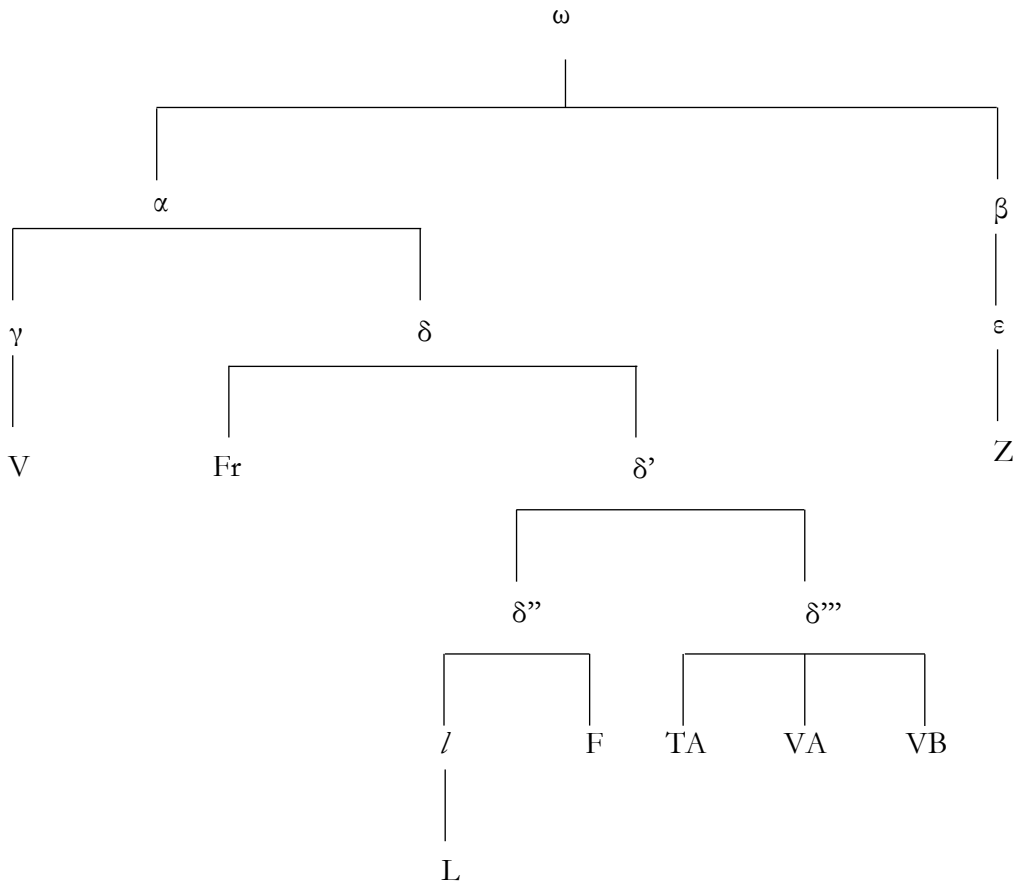
BURGIO, EUSEBI 2008 essaient de traiter le problème textuel du *Milione* en termes 'prudemment lachmanniens', à travers une *recensio* de la tradition qui se fonde sur la collation des rédactions les plus importantes et sur le relevé d'erreurs significatives.¹⁵ Le résultat est un arbre biparti: de l'archétype ω partent deux branches, l'une conduit à α et l'autre à β . De α naissent deux bifurcations, dont l'une est représentée par γ et l'autre par δ , point de départ de développements ultérieurs, correspondant à δ' , δ'' et δ''' . De β descend ϵ .

Les lettres grecques s'opposent aux lettres latines, de gauche à droite: V, Fr, L (descendant de λ), F, TA, VA, VB et Z. Résultats de l'extraordinaire *mouvance* du texte du marchand vénitien, les sigles latins indiquent, on l'a vu, autant de versions dans lesquelles l'ouvrage se diffusa, dans une tradition dynamique et centrifuge qui représente bien le concept de «tradizione attiva», et qui est directement proportionnelle à la variété du contenu de l'œuvre, et à son statut littéraire insaisissable (BARBIERI, ANDREOSE 1999, p. 29, notes 27 et 28). Or, toutes les rédactions mentionnées dérivent de versions franco-italiennes perdues. Dans le *stemma*, ces rédactions franco-italiennes perdues, n'ayant qu'une existence mentale et "virtuelle", sont représentées par les lettres grecques. Ainsi, la valeur des lettres du *stemma* est la suivante: si les lettres latines renvoient à des rédactions concrètement lisibles sur la base des manuscrits qui en sont les témoins, les lettres grecques représentent des copies perdues et, du point de vue linguistique, proches de F. Voici la reproduction du graphe, tiré de BURGIO, EUSEBI 2008 (p. 45).

¹⁴ Adhérant aux thèses de Benedetto, défendues également par TERRACINI 1933 et, avec prudence, MONFRIN 2001 (p. 524: «[...] mais je pense que le plus sage est de s'en tenir pour le moment aux conclusions du savant italien [...].») BURGIO, EUSEBI 2008 rejettent la possibilité de l'existence d'une deuxième version d'auteur dans laquelle Marco lui-même aurait inséré les *addenda* du groupe B. Avancée par BERTONI 1928 d'après des suggestions de LANGLOIS 1921, cette "contre-proposition" a été récemment reprise dans MÉNARD 2001-2009, qui s'oppose nettement à Benedetto. Face à la *mouvance* perpétuelle des textes médiévaux, «le désir de "reconstruire" le texte original de Marco Polo paraît vain» et la proposition de Benedetto se révèle une «ambition téméraire», l'idée même d'une édition intégrale du *Milione* étant un «concept discutable» (MÉNARD 2001-2009, vol. I, p. 12-13).

¹⁵ «[...] una *recensio* della tradizione fondata sulla collazione delle sezioni comuni alle redazioni più importanti [...] e sull'identificazione della presenza nella tradizione di lezioni significativamente erronee» (BURGIO, EUSEBI 2008, p. 26.) Les philologues rappellent que «[...] non si è mai davvero misurato se, e in quale misura, l'attivismo di questa tradizione inibisca una sua escussione con gli strumenti che definiamo abitualmente come "lachmanniani", e impedisca di rintracciare nel polverone alzato dai rifacimenti tanto i segni di un dinamismo testuale sottratto alle scelte consapevoli dei traduttori-rimaneggiatori, quanto anche solo la *silhouette* del testo originale — non certo nella sua fisionomia linguistico-formale, ma almeno nel regesto del suo contenuto» (BURGIO, EUSEBI 2008, p. 25-26).

Figure 1



1.3. La méthode

L'étude concernant la collocation de K dans le *stemma* se sert de la comparaison entre K et les versions représentées par les lettres latines pour démontrer à quel modèle (désigné par la lettre grecque) la *Versio Catalane* peut remonter. TA, VA et VB serviront comme témoins de δ''' , F et L de δ'' , les cinq ensemble de δ' ; ensuite, Fr et δ' permettront de postuler la physionomie de δ , alors que l'accord de V et δ conduit à α . Quant à β , on pourra inférer sa leçon à travers le texte du manuscrit de Tolède et, pour les parties où celui-ci est lacunaire, à travers l'édition de Ramusio.

Le travail de recherche en équipe à la base de l'édition digitale du *Milione* de Ramusio dans BURGIO, SIMION 2015 parvient à éclairer et à définir, autant que possible, le poids des différentes sources comparées par Ramusio dans l'établissement final de son texte. En particulier, la comparaison minutieuse de l'édition vénitienne avec P, Z, L, VB et V permet de corriger l'avis exprimé par Benedetto, qui — influencé par les propos exprimés par Ramusio lui-même dans la *Prefazione* — considérait P comme «la base originaria e principale, per la sostanza e per lo stile e per la squadratura dell'opera» (BENEDETTO 1928, p. CLXII), et réévaluait le rôle joué par Z dans la *constitutio textus*. S'il est vrai, en effet, que la tripartition macrostructurale du *Milione* de Ramusio est empruntée à P, la collation entre R et Z montre néanmoins que l'apport de P est «nettamente inferiore» à celui de Z (*cf.* ANDREOSE 2015b).

Cette affirmation est en général valable pour les trois livres, avec quelques précisions. Pour le premier livre, qui couvre les chapitres F I-LXXIV et qui correspond à Z 1-42 et P 1-66 (les chapitres R 35-55 coïncident avec *Kc* 1-19), Z représente la source principale, ses contenus rentrant dans R «con impressionante regolarità», à la seule exception du chapitre initial R I 1. Le deuxième livre (correspondant à F LXXV-CLVI, *Kc* 20-73) montre, par contre, plus de convergences avec P, notamment sur le plan de l'organisation de la matière et de la *dispositio*. La comparaison avec Z, dans ce cas, pose davantage de difficultés, le texte de Tolède étant lacunaire en correspondance de R II 1-24, 31-32, 42, 43, 45: toutefois, la proximité entre R et F et, inversement, la divergence de R de ses autres sources, permet de postuler que ces chapitres furent, eux aussi, tirés de la rédaction Z (Ghisi, cf. MASCHERPA 2015). Quant au troisième livre (F CLVII-F CCXVIII, R III 44 correspondant à *Kc* 102), la structure suit — dans l'ordre et les omissions — le texte de P, mais le contenu reflète un effort important, de la part de l'éditeur, de comparer et intégrer entre elles toutes ses autres sources. Z continue à représenter «la fonte alternativa a P principale nella stesura del III libro», à l'exception des chapitres finals R III 45 et 46, qui reviennent — comme le chapitre d'ouverture R I 1 — au modèle originaire de P.¹⁶

2. K DANS LA TRADITION DU *DEVISEMENT DU MONDE*

L'étude de la place de K dans le stemma débute par les étages inférieurs de l'arbre, pour remonter ensuite jusqu'où les données de la collation le permettent. La version de K est citée d'après le témoin direct *Kc*, qui se montre dans tous les cas aussi le plus complet. Les passages correspondants dans *Kf* et *Ka* sont tout de même rapportés dans les notes en bas de page, quoique parfois sous une forme plus brève.

2.1. K et δ'''

Il est possible d'exclure que K rentre dans le 'niveau' représenté par δ''', et témoigné par TA, VA et VB. En premier lieu les trois rédactions présentent une lacune où K est complet et contient une leçon attestée dans la tradition, notamment par F: cela empêche, donc, que K soit une copie de l'un des trois. Le passage choisi (1) concerne la description de l'oiseau *ruc* dans l'île de Madagascar. Aussi grand qu'un aigle, le ruc peut même manger un éléphant. Pour le tuer, il le soulève en l'air par ses serres et le laisse ensuite tomber à terre. Or, la référence aux serres («ongles») de l'animal se lit seulement dans *Kf*:

(1)

Kf 94, 10

Et quant ilz l'ont prins avecques leur ongles, ilz le montent si haut en l'air que quant ilz le laissent aler et y viennent a terre, ilz deviennent en pieces; et après le grion descent et mangue ce qui luy plaist [...].¹⁷

¹⁶ Pour l'analyse du troisième livre, cf. BURGIO 2015.

¹⁷ *Kc* 95, 9 lit: «E:il se:n monta en lo hàer, axí que cant lo lexa anar tot se trencha; puy ve lo griu e menya so que n'à mester». La version de *Ka* 61, 10 est la suivante: «Et se lo puya en el ayre, et quando lo suelta criébase todo; et après viene el grif et come lo que le faze menester».

TA, VA et VB (δ^{'''}) ne mentionnent pas ce détail:

- TA 186, 15 Egli pigliano l'alifante e pòrtallo su in aire, e poscia i-lasciano cadere, e quelli si disfa tutto; poscia si pasce sopra lui.
- VA CXLIX, 19 E àno sù gran forza che uno de quelli oxielli prende un alinfante e lieva-lo alto in aiere e lasa-lo chader in tera sù ch'el muor; poi se destende sul'elinfante e sù se 'n pasie.
- VB CLX, 14 Dicono quello esser sù grande et di tanta possança ch'el prende 1° liunfante et alcallo da tera tanto che, lasendolo chaçer, èliufante muor e poi de quello el se passe.

La leçon est absente également dans F:

- F XCX, 14 Il dient que il est si grant et si poisant que il prenent l'alifant et l'enporte en l'air bien aut; puis le laise ceoir en tere si que le keofant se desfait tuit. Et adonc le oisiaus griffon le bece e manue e se paise sor lui.

Sa présence au niveau de δ^{''}, pourtant, est garantie par L:

- L 177, 11 Et est hec avis tante fortitudinis et virtutis, quod elefantem pedibus capit eumque in aerem levat, et dum ipsum in terram precipitare sinit dirumpitur animal, qua re tunc ipso pascitur avis.

Enfin, le passage trouve une confirmation dans Fr:

- Fr 185, 40-43 Et est si fort que il prent un olifant a ses piez et le porte moult haut, puis le laisse cheoir a terre, de coi il se deffet tout et puis il se vole sus lui et se paist a sa volenté.

L'indépendance de K de TA, VA et VB étant donc ainsi démontrée, il est toutefois possible d'aller plus loin, pour affirmer que K ne descend pas non plus de δ^{'''}, antigraphe des trois rédactions. Cette démonstration se fonde sur une erreur qui se qualifie de *Trennfehler*, car elle sépare K du groupe remontant à δ^{'''}. Dans la reconstruction des rapports généalogiques qui lient les différentes rédactions du *Milione*, BURGIO, EUSEBI 2008 remarquent, en effet, l'existence d'une faute commune à toutes les versions dérivant de δ^{'''}. L'erreur, dont l'origine est vraisemblablement mono-génétique,¹⁸ concerne les femmes de Zanzibar et leur laideur exceptionnelle. Parmi les hyperboles à valeur dysphorique que le texte leur associe, TA, VA et VB parlent de la grandeur de leurs *mains*:

(2)

- TA 187, 11 Qui si à le più sozze femine del mondo, ch'elle àno la bocca grande e 'l naso grosso e [corto], le mani grosse .iiii. cotante che'll'altre.
- VA CXLX, 18 Le femene èno altrosì molto soza cossa: ele àno gran bocha, grossi ochi e grosso naxo, e àno quatro chotanti grosse le mane che non àno le femene de nostra contrà.
- VB CLXI, 13-14 Le femene de quela issolla sono la più bruta chosa a vederlle che parano diavoli. Àno i ochi grandi e grossi, la bocha molto grande, el naso grandò; le man, .IIII°. à tanto grande quanto le altre chomune femene; sono negre quanto mora e de gran statura.

La leçon de F, par contre, ne mentionne pas les *mains*, mais parle de «mamelles», de dimensions quatre fois majeures par rapport à la norme:

¹⁸ «L'errore difficilmente può essere attribuito a dinamismi poligenetici nell'atto di traduzione» (cf. BURGIO, EUSEBI 2008, p. 33-34).

F CXCI, 8 Et encore voç di que les femes de ceste yslle sunt mout laide cousse a veoir, car elle ont grant boce e gros iaus et gros nes. Il ont les mamelles grosses quatre tant que ne ont les autres femes: elle sunt mout laide cousse a veoir.

S'accordant avec F,¹⁹ K et Fr confirment la séparation du groupe δ^{'''}:

Kc 96, 4 E lus fembres semblen pus leges que los homes, car les mameles los pengent tant fort que lessa poden gitar detràs.²⁰

Fr 186, 26-28 Les femmes sont les plus laides du monde, et si ont les mameles quatre tans plus grandes que les autres femmes.

2.2. K et δ^{'''}

Il est également possible de démontrer que K ne dérive pas non plus de δ^{'''}, c'est-à-dire du nœud du *stemma* duquel descendent F et L.

2.2.1. K indépendant de F et L

D'abord, la collation rend manifeste que K n'est pas la copie de F et L, c'est-à-dire des deux rédactions remontant à δ^{'''}. Aussi résumée soit-elle, en effet, la *Version catalane* se révèle parfois plus riche que le témoin français F et la rédaction latine L, exhibant des *lectiones* qui trouvent une confirmation dans la tradition, mais qui sont omises par les deux rédactions collatérales.

Dans (3a), en appréciant la valeur militaire des Mongols, le texte catalan dit qu'ils «dupten fort poch la mort»:

(3a)

Kc 13, 7-8 Lurs armadures són archs e lanses e spases, mas del arch s'ajuden més que d'altra armadura car per tot cert éls són los melós arqués del món. E porten cuyrases de cuir bolit e són asatz fortz. Els són fort bons homes en batala e valens, e dupten fort poch la mort. E són jens qui poden soferir grans trebals, més que altres jens.

L'information est présente dans des formes plus ou moins correctes dans les trois témoins de K,²¹ mais elle est omise complètement par F et L:

¹⁹ V, L et Z comme F: V 107, 8: «Le femene de questa ixolla sono brutissime da vedere, et àno la bocha granda, e li ochi, el naxo grand e goso; e le **mamele grande**»; Z 125, 21: «Et mulieres istius insule sunt turpissime ad videndum, quoniam sunt grosse os, oculos et nasum; et sunt grosse **mamas** quadruplo plus alijs mulieribus». L 178: «Simili modo earum mulieres eciam sunt turpissime, et insuper earum **mamille** alijs mulieribus in quadruplo sunt maiores, quod in turpitudinem magis addit».

²⁰ Kf 95, 4: «Et les femmes sont encores plus laides que les hommes, car leurs **mammelles** leur pendent tant qu'ilz les pourroient bien geter derrieres se ilz vouloient»; Ka 62, 5: «Et las fembras semblan encara más feas que los hombres, car las **tetas** les cuelgan tan fuert que se las pueden echar detràs». La *lectio* de K trouve un accord intéressant dans le ms. de Ferrare de la rédaction L: «earum **mamille** alijs mulieribus in quadruplo sunt maiores **quia prohibiendo eas post spatulas perveniunt usque ad nates** et sunt grossissime» (Ferrara, Biblioteca civica Ariosteia, cl. II 336, f. 24bis).

²¹ Kf 12, 8 comme Kc: «Et il sont bonnes gens en bataille et vaillans, **et doubtent pou la mort**. Et sont gens qui sueffrent grans peines, plus que autres gens». Ka 9, 8: «Ellos son fuert buenos hombres en batalla et vallientes, **et dubdan fuert la muert**. Et suffren treballo más que otras gentes».

F LXIX, 8-9 Lor armes sunt arç et espee et mases; mes des arç s'aident plus que d'autres couses, car il sunt trop buen archier. En lor dos portent armeure de cuir de bufal et de autres cuir coct que mout sunt fort. Il sunt buens homes en bataille et vailanç duremant et voç diron comant il se puent travailler et plus que autres homes [...].

L 60, 15 Eorum armamenta sunt arcus et enses et macia; arcu tamen plus utuntur: sunt enim optimi sagittatores. Corpora vero eorum defendunt cum armis ex corio cocto factis; et sunt fortes, et mirabiliter valentes in armis.²²

Toutefois, là encore la *lectio* de K est confirmée par la tradition, notamment dans VB («et pocho dela lor vita churano») et R («poco stimano la lor vita»):

VB LVII, 2-3 Le arme de dosso sono de chuoro de bufalli et de altri animalli, molto grose e sson de chuoro coto molto duri e forti. Sono boni homeni et forti in battaglia et sono molto furibondi et pocho dela lor vita churano, la qualle ad ogni pericollo metenom sença alchun respeto.

R I 46, 6-7 L'arme sue sono archi, spade et mazze ferrate, et alcune lancette, ma con gli archi meglio si essercitano che con l'altre arme, perché sono ottimi arcieri et essercitati da piccolini; et indosso portan arme de cuori de buffali et altri animali, molto grossi, cotti, et per questo sono molto duri et forti. Sono huomini fortissimi in battaglia et quasi furibondi et che poco stimano la lor vita, la qual mettono ad ogni pericolo senza alcun rispetto.²³

Un cas analogue se trouve dans (3*b*). Après la bataille contre *Naian*, les chrétiens justifient la défaite de ce dernier car – bien qu'étant chrétien – il avait eu tort de se révolter à son seigneur. Après cette démonstration de loyauté, Qoubiläi «féu fer manament per totes les sues terres que negun no gosàs fer dan ni vilania als crestians»:

(3*b*)

Kc 21, 13-14 Axí foren devant lo Gran Cham, e dix-los quina cosa volia dir aquela creu e con no avia aydat a Nayam, e'ls crestians resposeren que la creu era molt sancta cosa e justa; e ci él agués combatus justament que ella agra aüda victòria, mas per ço con Nayam avia tort con venia contra són seyor, que la creu noli volc aydar; e si's fos combatut justament, que la creu li agra aydat. **E con lo Gran Cham hac asò oït, féu fer manament per totes les sues terres que negun no gosàs fer dan ni vilania als crestians.**²⁴

²² Comme F et L, Fr 69, 20-27: «Leur armes sont arc et pilés et espees et [maces]. Et des ars s'aident plus que d'autres chose car il sont trop bon archier, les meilleurs que l'en sache ou monde. En leur dos portent armeures de cuir de bugle bouli qui sont moult bon. Il sont bon homme d'armes et vaillant en bataille durement et sueffrent [durement plus] que autre gens [...]»; TA 69, 10-12: «Loro arme sono archi, spade e mazze, ma d'archi s'aiutano più che d'altro, ché egli sono troppi buoni archieri; i loro dosso portano armadura di cuio di bufalo e d'altre cuoia forti. Egli sono uomini in battaglie valentri duramente. E dirovi come eglino si possono travagliare più che l'altri uomini [...]»; VA LV, 8-9: «Le suo' arme sono molto belle e grande e de gran valor; le arme suo' sono archi, spade e maze, ma pluì s'aiutano d'archi cha d'altre arme, perché sono tropo boni archatori. Indoso portano arme de chuoro choto molto forte; e sono molto valenti in bataia e durano pluì dexaxio, quando el bixognia, cha altra zente»; V 36, 15-16: «E le lor arme sono archi e spade, et sono molto boni homeni, et per suo' churaze porta chuoro de bufalo e de altro chuor choto molto forte. Et sono homeni valenti nel'arme in bataia; et quando el fa mestier eli stano uno mexe senza vituaria, ma vive de late de chavalo et manza charne dele suo' chazason che lor prende».

²³ Le chapitre n'est pas présent dans Z, qui est lacunaire dans cette partie.

²⁴ Kf 20, 17: «Et quant le Grant Quan oye la response des crestiens, fist comander par toute sa terre que nulz ne leur feist donmage ne villannie». Ka 14, 15: «Et quando el Grant Chan huvo aquesto hoýdo, fizo fer mandamiento por todas sus tierras que nenguno no osàs fer dagnage nin vilanía a negun cristiano».

Le passage est absent dans F et dans L,²⁵ mais se lit dans VA:

F LXXIX 12-13 Les cristiens responderent au Grant Kan: «Grandisme sire, font il, vos dites bien verités, car la crois ne vost faire maus ne desliautés come faisoit Naian, qe estoit traites et desloiaus contre son seingnors, et il a bien eu ce de qe elle estoit doingne». Tel paroles furent entre le Grant Chan e les cristiens de la crois qe Naian avoie aportés sor s'ainsegne.²⁶

VA LXII, 43-44 Naian era falso e traditor, et era rebello del suo signior, et però quel vostro dio è iusto et non el volse aidar», sì che per le suo' parolle li cristiani rimaxeno chonsolati. **Né alchuno dapoi non gli osò no pluì dir inzuria né tentar-li della sua fede, ma steteno quieti et pazifichati.**

Un autre cas concerne le système de communication de Qoubiläi, consistant en l'emploi de courriers à cheval qui, dans une sorte de relais, font circuler les nouvelles de manière rapide et efficace sur toute l'extension de l'empire mongol. Le fonctionnement du système est décrit dans F XCVII et résumé dans L 80:

(3c)

F XCVII, 14-15 Et si voç di qe en ceste mainere ha le Grant Sire, de cesti homes a pié, noveles des .X. jornee en un jor{no} et en une noit, car sachiés qu'il vont, cesti homes a piés, en un jor et en une noit .X. jornee, et en deus jors et deus noit aportent noveles de .XX. jornee, et ausi auroit noveles en .X. jors et en .X. nuit de .C. jornee. Et si voç di qe cesti tielç homes aportent au sengnors plusors foies fruit de .X. jornee en un jor. Et le Grant Sire a cesti tielz homes ne prant nul treü, mes fait lor doner dou sien. [...] Se il sunt deus, il se muent dou leu ou il sunt sor .II. buens chavaus fors et corant; il se bindent tout lor ventre et lient lor chief, et se metent le grant cors tant com il plus puent, et corent tant qu'il sunt venus a l'autre poste de .XXV. miles; et adonc treuvent autre deus chevaus aparoilés, fres et repousés; et corant il montent tant tost{o}, qu'il ne se repousent ne pou ne grant.

L 80, 11-12 Hoc modo habet Magnus Canis nova de longe .X. dietis in una die et nocte, et in duabus diebus et noctibus longe de .XX. dietis, ita quod in .X. diebus habet nova longe

²⁵ Le résumé L donne seulement une version assez réduite du conflit, cf. L 66, 4 «Et fuit hic Cublay ante eius dominium (optimus) et probus capitaneus. Sed postea numquam fuit in exercitu aliquo personaliter preter quam in uno anno, scilicet .M^oCC^o.LXXXVI., in quo exercitu .CC.LXm. «equitum et .Cm.» peditum confligit Nayam patrum suum sibi rebellem cum .CCCCm. equitum; cepitque Nayam, quem revolutum in tapeto uno tam diu huc et illuc duci fecit quousque debitum carnis persolvit (fecitque tali morte perire ne imperialis sanguis spanderetur in terram).

²⁶ Comme F, Fr 78, 42-48: «Sire, vous dites bien car notre croiz ne veult aidier nul tort et pour ce n'aida il point Naian qu'il faisoit mal et desloiauté si qu'ele n'en veut faire riens pour lui qui mal faisoit'. Si que depuis ne lor fu reprochié de Sarrazins por ce qu'il oient bien la parole qui fu du Signior aus Crestiens por la crois que Naian avoit portee en s'enseigne»; TA 79, 9-10: «Li cristiani dissero ch'egli avea detto 'l vero, che 'lla croce non volea fare altro che dritto, e egli à bene quello di che egli era degno. E queste parole della croce furo tra 'llo Grande Kane e li cristiani»; VB LXVII, 30: «Avendo aldito cristiani el alto parlare de Clobai signore, molto lieti con benigne parolle, reingraciò el signore e con grandissima confusione de çudei et saracini se partino dala presencìa del signore, né avendo più ardire de inproperar la fede cristiana». R II, 1 26 (que l'on emploie là à la place de Z, lacunaire en cette partie) non plus ne contient pas l'information: «Et per questa derisione furono astretti i christiani di farlo intender al Gran Cane, qual, chiamati a sé li Giudei et li Saraceni, gli riprese aspramente dicendoli: «Se la croce di Christo non ha giovato a Naiam, ragionevolmente et giustamente ha fatto, perché lui era perfido et ribello al suo signor, et la croce non ha voluto aiutar simil huomini tristi et malvagi: et però guardative di mai piú haver ardimento di dire che il Dio de' christiani sia iniusto, perché quello è somma bontà et somma giustitia».

de .C. dietis; multociens enim hii tales per hunc modum portant domino in una die et nocte fructus longe de .X. dietis. Hii eciam tales multum appreciantur, et bene eis a domino providetur.

Par rapport à F, la *Version K* offre un texte certainement résumé, mais qui comporte une information supplémentaire: outre que fournir un service précieux pour le gouvernement mongol, ce système de communication ne présente aucun coût pour le Grand Khan. Plus riche que *Kf* et *Ka*, *Kc* dit en effet que «no li costen res des» correus»:

Kc 33, 6 E axí fan totz los altres lochs, per què lo seyor à per aquesta via ses letres molt franques e yversoses, axí que de XX jornades ne faran VI o VII; e a vegades ha lo seyor noveles per aquesta via de C jornades en X ho en XII jornades, anant axí de nit con de jorn. E si són correus qui vagen ab gran cuyta a cavall, són tos temps dos, e van de sparon e de trot; e cambien de bèsties en cascan dels palaus damont ditz. E per aquesta via és bé servit lo senyor sens gran afany que no n'à, e no li costen res des» correus.²⁷

Le détail pourrait s'interpréter comme un développement individuel du rédacteur de K, ne serait-ce que par le fait qu'il est confirmé par le reste de la tradition du *Devisement*. De fait, l'information se lit dans TA, VA et VB:

TA 97, 18-19 E:ssi vi dico che questi cotali uomini talvolta recano al signore fatti di .x. giornate in uno die; e 'l Grande Sire da questi cotali uomini non prende niuno trebuto, ma fagli donare di cavagli e de le cose che sono nelli palagi di quelle poste ch'io v'ò contato. **E questo no costa nulla al Grande Sire**, perché le città che sono atorno a quelle poste vi pongo-li cavagli e fannogli questi arnesi [...].

VA LXXX, 13-16 E questi chorieri portano tal fiata al signiore fruti de diexe zornade dentro uno di e una note. Questi corieri non fano alchun trabuto al signior, ma i rezeveno dalla corte gran salario per la sua fadiga. **Anchora sapiate che 'l signior non à niuna spexa** delli chavali che stano a queste poste [...].

VB LXIX, 10-11 E questo medemo oservano quando chavalari con nuove fi mandati da ogni parte al segnore; e per questo afano di letere, questi talli sono exenti de alltra angaria et ancho molte fiate el segnore ge fa donare quando i chavalari portano bone nuove. Le poste di sopra narate che tengono i chavalli **nonn è de spexa alguna al segnore** però che la spexa de chadauna posta è pagata per quella città dove è la posta.

De plus, la présence de cette même leçon dans Fr, permet de la situer non seulement au niveau de δ^{'''}, mais de la placer à la hauteur de δ:

Fr 97, 70-111 Et ainsi a chascune .III. milles se changent si que en ceste maniere a le Seigneur de ces hommes a pié grant quantité qui li portent nouvelles de X journees en un jour et en une nuit. Car aussi bien vont il courant la nuit comme le jour si que, quant il a besoing, il viennent de .C. journees en .X. jours, qui est .I. grant fait. Et maintes fois aportent au

²⁷ *Kf* 32, 6: «Et ainsi le seigneur a par ceste voye un petit de temps nouvelles de ses letres, car de cent journees, par ses chevauchers qui vont de nuit et de jour a cheval et prennent les chevaux d'iceulx hostels, que en X ou XII journees ce seigneur n'en ot nouvelles; et d'iceulx messagers de pié par ycelle voye mettent XX journees en cinq. Et ainsi le seigneur est servy de ses messagers, et n'ont guerres de travail». *Ka* 19, 11: «Et assí van, entro ha que las lettras son do las envía. Et por aquesta manera, quando necessario es, el senyor ha nuevas en VII o en VIII días de XX jornadas».

Seigneur si homme fruit ou autre chose estrange de .X. journees en un jour. Le Seigneur ne prent a telz hommes nul treu, mais leur fait donner du sien . Encore vous diray plus, qu'il y a par ces casaus que je vous ai dit hommes aussi appareilliez de granz çaintures plainnes de campaneles que, quant il est aucun grant besoing de porter nouvelle au seigneur d'aucune province ou cité, ou besoingnable, il vont bien .CC. et .L. milles ou .CCC. [...] Et des chevaux que je vous ay dit qui sont [tant] par les postes, **je vous di que le Seigneur n'a nulle despense d'eulz.**

L'exemple dans (3d) est consacré à la figure du baron *Liitam Sangon* qui, envoyé par Qoubilāi pour administrer la province de *Tundifu* («Condiffu»), fut aveuglé par son ambition et finit par se révolter contre son roi:

(3d)

F CXXXII, 8-10 Et quant cestui Liitan fu demoré con cestes jens en ceste provences, ensi come traitæes panse de fer une grandissne deslaiauté, et hoirés quelz. Il fu con tuit les sajes homes de toutes cestes cités et consoille con elles qu'il se revelerent au Grant Kan. Et le font con la volonté de tout {i} les pueples de la provence, car il se revelent au Grant Kaan e ne le obient de rienz. Et quant le Grant Chan soit ce, il hi mande .II. sez baronz qe avoit a non Aguil et Mongatai, et con eles envoie bien .C^m. homes a chevaux.²⁸

Or, la *Version K* explicite le sentiment de présomption et d'arrogance qui anima le baron, en affirmant que – à cause du pouvoir reçu – «se·n anarguillí»:

Kc 54, 7-10 E con fo là, aquest baró sí·s pensa una gran trassió ço és que·s revelàs contra són seyor. E a çò se acordà ab los homes de la terra, e axí o féu. E totes les terres que eren sotz él eren molt fortz e bé garnides. E per so se·n anarguillí. E can lo Gran Cham sabé aquesta novela, tramès-hi dos grans barons ab CC^M homes a cavall, e vengueren-se·n là un lo traýdor era.²⁹

La notation de K n'est pas un cas isolé dans la tradition; par contre, on la lit dans VB et dans β (Z et R):

VB XCVI, 4-5 Nel .MII^cLXXII. el Gran Can mandò a governo de questa cità et a vardia de quel paexe uno suo barone chiamato Luchansagor e chapitano di .LXXX. millia omeni da cavallo. Vedendose Lucansagor chapitano di tanta giente et de sì richo et abundante paexe, insoperbito, deliberò rebellarsi al suo signore.

Z 68, 13-14 Magnus Can miserat suum baronem nomine Liitan Sangon ad istam civitatem et dedit isti octuaginta milia equitum ad custodiam. Iste, considerans habilitatem domini, fuit

²⁸ Comme F, Fr 133, 26-34: «Et quant le chevetaingne a tout son ost ot auques demouré la entor, si pensa comme desloiaulx et traýtres, et ordena aveuques les grans homes de ceste prouvince de luy reveler contre le Grant Caan. Et ainsi le firent, car il se revelerent encontre leur seigneur et ne li voloient de riens obeir, et firent chevetainne cestui Liycan qui la estoit venuz de par le Seigneur pour garder les et sauver»; TA 130, 10 :«Quand'elli fue istato in questa contrada un tempo, ordinò con certi uomini di quel paese di fare tradimento al signore e ribellare tutte queste terre dal Grande Kane»; L et VA omettent le passage.

²⁹ Kf 53, 9-10: «Et a cecy faire s'accorderent tous les hommes de la terre, qu'il tenoit estoient assés fors et bien garnis. **Et cecy fait il par son orgueil**»; Ka 35, 9-10: «Et avidas las voluntades de las gentes, fizolo assí, car todas las tierras qui eran dius él eran muy fuertes et bien guardadas. **Et por aquélllo se ergulleció éb.**»

proditoria ymaginatione infectus; et sic, aloquens sapientibus, fraudulentis suggestione subduxit; et hoc de consensu et voluntate omnium.³⁰

Le prochain cas (3e) consiste en un éloge de la générosité du roi «Facfur»/«Falchfur», le seigneur du *Mangi*. Marco Polo raconte en effet que, à la vue d'une habitation trop petite et appartenant à des gens pauvres, le roi s'engage à l'agrandir. La *Versión K* souligne qu'il accomplit cette action à ses propres frais, «fesia-la créxer e obrar de so del seu»:

(3e)

Kc 57, 30

Encara sapiatz que lo rey Facfur avia tant gran renda que negun nombre no se pot metre. E avia tant alt cor, que con cavalcava per la terra e vesia una casa pocha, sí demanava con la avien feta tant pocha; e disíen-li que era d'om pobre, de mantinent fesia-la créxer e obrar de so del seu en guisa que fos preu gran e bella, axí con les caminals.³¹

Loin d'être une remarque particulière à notre version, la précision fournie par K se lit également dans Fr et le groupe δ³²:

Fr 138, 93-100

Encore faisoit ce roy unne autre chose, que, quant il chevauchoit aucune fois par mi la cité et il veoit une petite maison, si demandoit l'achoisson pour quoy elle estoit si petite; et on li disoit que elle estoit d'aucun povre homme qui n'avoit pas le pouoir de faire la grant comme les autres; et maintenant commandoit que elle fust faite belle et grant aussi comme les autres, et il paioit les despens.

TA 135, 139-145

Ancora fae un'altra cosa, che quando lo re vae per alcuno luogo ed e' vede due belle case e dal lato una piccola, ed elli domanda perché quelle sono magior di quella; e s'egli è perché sia d'alcuno povero che no la possa fare maggiore, incontanente comanda che de' suoi danari sia fatta.

VB CI, 14

Anchor facea una altra lemozena molto grata a popolli: s'el chavalchava per el paexe o per le tere et avese visto alguna chaxa o ruinata o picolla o mal in ordine, volea sapere de cui era la chaxa; e se quella era de persona povera non potente a fabricar la chaxa i daxeava tanto **del suo** che quella el potesse fabricare.

La lacune de F, donc, est encore une fois la preuve que * F → K:

F CXXXVIII, 17

Et encore faisoit cestui roi un autre couse: qe, quant il chevauche por aucune voies et il avenist qu'il trovast .II. bieles maison ...†... en aüst une pitete, adonc le roi demande por coi cele maison est si peitet e qe ne est si grant con celles autres. Et l'en li disoit qe celle petite maison est a un povre home qe ne a le poír qui le peuse faire: adonc

³⁰ R III 52, 5-6 lit: «Ha sotto la sua iurisdizione undeci città imperiali, cioè nobili et grandi, per esser città di gran traffichi di mercantie et di gran copia di seda, et soleva havere re, avanti che la fusse sottoposta al Gran Can, qual nel 1272 mandò al governo della città et a guardia del paese un suo baron nominato Lucansor, capitano di ottantamila cavalli. Costui, vedendosi con tanta gente et in così riccho et abondante paese, insuperbito, deliberò di ribellarsi al suo signore, et parlato c'hebbe con li primi della detta città, li persuase ad assentire a questo suo mal volere, et con il mezzo di detti fece ribellare tutti i popoli delle città et castella sottoposte a quella provincia».

³¹ Kf 56, 31: «[...] et incontinant il faisoit croistre l'ouvrage en maniere qu'i feust beaux et grans, **et si luy bailloit de l'argent pour acomplir l'ouvrage**». Ka 37, 31: [...] de continent la fazié crecer et obrar de continent **de lo suyo**, por manera que fués grant et bella como las comunales».

conmande le roi qe celle maison peitete soit fate si belle et si aute come estoient celles .II. que delés estoient.³²

Le cas dans (3f) concerne lui aussi une précision, à l'égard de l'expérience de Marco comme gouverneur de la ville de *Yangiu* («Jangi») pendant trois ans. Omise par L 56,³³ l'information est narrée dans F CXLIII:

(3f)

F CXLIII, 2-3 Quant l'en se part de Tigiū, il ala por yseloc une jornee por mout belle contree, la ou il a chastiaus et casaus aseç, et adonc treuve une noble cité et grant qe est apellés Yangiu. Et sachiés q'ele est si grant et si poisant qe bien a sout sa seingnorie .XXVII. cités grant et boines et de grant mercandies. En ceste cité siet un des .XII. baronz dou Grant Kaan, car elle est esleue por un des .XII. sejes. Il sunt ydres; lor monoie ont de carte et sunt au Grant Chan. Et meser Marc Pol meisme, celui de cui trate ceste livre, seingneurie ceste cité por trois anz.

La *Version K* résume le passage mais fournit une précision, qui éclaircit que Marco Polo administrait la province «de part del Gran Cham»:

Kc 61, 11-12 E cant hom se pertey d'esta ciutat de Singui cavalcant una jornada per exaloch trobant villes e castels asatz, trobam la ciutat de Jangi qui és bela e gran, e à XXVII ciutatz sotz sí qui són de grans afers. E jo dit March Pol seyoreguí aquesta ciutat de part del Gran Cham III anys.³⁴

L'information est peut-être superflue, mais elle est confirmée dans Fr:

Fr 143, 1-14 Quant l'en se part de Tyguy et l'en a chevauchié unne jornee par seloc, contrees et chasaus et chastiaux trouvant assez, si treuve l'en la cité de Ianguy, qui moult est grant et noble. [...] Et si vous di que le dit messire Marc Pol, celui meismes de qui nostre livre parle, sejourna en ceste cité de Ianguy .III. ans accomplis par le commandement du Grant Kaan.

Le détail est partagé aussi par δ³⁵, notamment dans VA:

VA XCI, 12-13 Quando l'omo se parte de Zingui, el va per sirocho una zornada per molto bella chontrà e 'l truova una nobelle zità ch'à nome Ianguy [...] E io, Marcho Pollo, avi la signoria de questa chontrà per lo Gran Chan ben tre anni.

Le dernier exemple (3g), constate l'omission, de la part de F et L, d'une proposition causale de nature explicative. Le passage en question est tiré de la digression narrative qui

³² L omet le chapitre concernant à la conquête du Mangi (F CXXXVIII) et passe de F CXXXVII («Ci devise de la cité de Cingui», correspondant à L 111 «De civitate Pingiu») à F CXXXIX («Ci devise de la cité de Coycangui», correspondant à L).

³³ L 56 («De civitate Campicion»), dit seulement que «Campicion est maxima civitas et nobilis, et est principalior et caput provincie de Tangub» (L 56, 1).

³⁴ Kf 60, 12: «Et je Marc Pol demouré illecques en ycelle cité III ans pour le Grant Quan». Ka 39, 13: «Et yo dicho Marco Polo senyoree esta ciudat por el Grant Chan tres anyos».

³⁵ L'information manque dans TA 140, 1-3 («Quando l'uomo si parte di Tingni, l'uomo va verso sciloc una giornata, trovando castella asia e case. Di capo truova una città grande e bella, ch'à sotto di sé .xxvj. città tutte buone e di grandi mercatanzie. E in questa città à uno de' .xij. baroni del Signore; e messer Marco Polo sgnoregiò questa città .iiij. anni») et VB CVI, 1-2 («Chaminando per sirocho da Cingui per una giornata se trova la nobelle citade chiamata Yanguy [...] E de questa cità è segnore uno de .XII. baroni per avanti nominati, governatori dele provincie elleti per el signore Gran Can»).

raconte la malheureuse aventure de l'évêque du roi d'Éthiopie, que le perfide sultan de Bagdad fit circoncrire. Après avoir manifesté sa volonté de visiter le Saint Sépulcre, le roi d'Abyssinie est découragé par ses barons; le voyage est trop dangereux, «per tal con li covenia a passar per les terres dels sarraÿns qui eren sos enemichs»:

(3*b*)

Kc 97, 4

Aquest rey Abassis avia gran devoció de anar en Jherusalem al Sant Sepulcre. E demanà de consel als seus barons, e dixeren-li que no ho fesés: a él e al seus seria gran peril, per tal con li covenia a passar per les terres dels sarraÿns qui eren sos enemichs, axí que ach de acort que no y anàs mas que y tramesés un bisbe dels seus lo qual birbe per honor del senyor hi anà.³⁶

Loin d'être une glose insérée par le rédacteur de K, l'explication se lit aussi dans les trois rédactions remontant à δ³⁶:

TA 189, 1-2

Lo re d'Abascie si ebbe voglia d'andare in pellegrinaggio al santo sepolcro di Cristo. **Ora li convenia passare per la provincia d'Aden, che sono suoi nemici**, sì che fue consigliato che vi mandasse uno vescovo in suo luogo, sì ch'egli si vi mandò uno santo vescovo di buona vita.

VA CLI, 10

Ano domini MCCLXXXVIII, lo re cristiano che signorizà tuta la provinzia voleva andar in Ierusalem a vixitar el santo sepulchro del nostro signior misier Iesu Cristo, e li baroni del so regniame, temando non i podesse incontrar pericollo **perché el doveva passar per tere de saraini**, non lo lasò andar, ma i dèno per consiglio ch'el mandasse uno santo vescovo della contrà e mandasse quella oferta che i piacesse, onde lo re mandò quel santo veschovo al sepulchro chon grande e onorada oferta.

VB CLXIII, 9

Nel .MIIcLXXXVIII. anni del nostro Segnor, el re segnor dela provincia de Abesia avea deliberato andar a vixitacion del santo sepulcro in Ierusalen; ma per el conforto e persuasiun di suo' baroni, per el grande pericollo quel segnor chorea a passar per sì longo chamin e **per tanti lochi e tere de saracini nemicissimi de cristiani (e questo era non sollamente pericollo espressissimo della soa persona ma ecian de tuta quella provincia)** vedendo quel segnor che tuti soi oviava a questa soa andata, deliberò mandarne uno in suo nome.

Par contre, Fr ainsi que les rédactions F et L omettent la proposition:

F CXCII, 5

Il fu voir qe cestui roi qui est sire de toute la provence de Abasce, qui est cristiens, dist que il voloit alere en pellerinjes por aorer le sepulcre de Crist en Jerusalem. Les baronç li distrent qe trop seroit de grant perilz se il hi alast, et li loent que il li mandast un vesqeve ou qualqe autre grant prelas. Le rois s'acorde a ce que li baronç li loent.

L 181, 1

Anno Christi .M.CC.LXXXVIII. rex de †Rauce† et tocius provincie Abasce proposuit velle ad Sepulcrum Christi peregre ire; sed, dum ab eius baronibus maxime desuasum foret, maxime quia dicebant regi et regioni maximum imminere periculum, episcopum quemdam suo nomine misit adorare Sepulcrum muneraque offerre.

³⁶ Kf 96, 4: «[...] et ilz ly distrent qu'i n'y alast pour nulle chose car y leur pourroit estre grant peril et grant donmage a soy et a ses gens **pour ce qu'il y convenoit a passer par les terres des sarrazins qui estoient leur ennemis mortelx [...]**». Ka 63, 5: «[...] et respondiéronle que no lo fiziés por res, car a él et a los suyos serié grant periglo **porque le convinié passar por las tierras de los Moros qui eran sus enemigos [...]**».

Fr 187, 21-28 Il fu voir que ce roy crestien, qui estoit sires de la province de Sabasie, dist que il vouloit aler en pelerinage en Jherusalem pour aouer le Saint Sepulchre; et les barons li distrent que trop seroit ce grant folie se il y aloit, et li loerent que il y envoiast aucun evesque en son lieu. Si s'acorda li roys a ce, si manda un sien evesque qui moult estoit de sainte vie.

Quant à γ et β , V et Z concordent avec F, et ne contiennent pas l'information explicative:

V 118, 9-10 El adevene che questo, il quale signorizava tuta la provinzia de Abaste, il qual era christian, se mese in chur di voler andar in pelegrinazo al Sepulchro de Iesu Christo in Ierusalem. Allora i suo' baroni el deschonseiò, digandolli che l'era troppo pericholoxa chosa andar là, e che mai el non torneria indriedo s'el andasse; ma meio seria ch'el mandasse uno suo' veschovo, el qual era homo de santa vita.

Z 126, 13-14 Accidit enim quod iste rex qui dominatur toti provincie Abas, qui christianus est, dixit quod volebat ire in peregrinagium ad sepulcrum Yesu Christi in Ierusalem. Cui nobiles et barones sui dixerunt quod nimis periculosum esset si illuc accederet, sed laudaverunt quod miteret unum episcopum vel alium prelatum.

En revanche, le texte de Ramusio confirme la version de δ'' et K:

R III 39, 9 Hor nel 1288, sí come mi fu narrato, accadette che questo gran signor d'i Abisscini havea deliberato di andare a visitare il Sepolchro di Christo in Hierusalem in persona, perché ogni anno ve ne vanno infiniti di detti popoli a questa devotione, ma fu disconfortato da tutti i suoi baroni di non farlo, per il pericolo grande che vi era, dovendo passar per tanti luoghi et terre di Sarraceni suoi inimici.

2.2.2. *K indépendant de δ''*

Indépendant de F et L, K ne descend pas non plus de leur modèle δ'' . BURGIO, EUSEBI 2008 (p. 31-32) mentionnent, en effet, deux *Trennfehler* commis par F et L, qui permettent de séparer δ'' du reste de la tradition. L'analyse des *lectiones* de la *Version K* dans ces *loci* permet de confirmer que la rédaction catalane se situe en dehors du groupe auquel remontent F et L. La première erreur se trouve dans la description du palais de Pékin, près duquel Qoubilaï fit construire une montagne de terre. La distance entre le bâtiment royal et la montagne artificielle est de «due atalente» dans F: «loinge dou palais entor *due atalente*, a fait fair un tertre, ce est un mont». «Guasto di difficile eziologia» (EUSEBI 2010, p. 84), le passage requiert d'abord la correction de «due» en «d'u» (BENEDETTO 1928, RONCHI 1982) et, ensuite, l'interprétation de *l'hapax* «atalente». Benedetto et Ronchi adoptent tous les deux la correction «ababestre», alors qu'Eusebi propose «balestree».³⁷

(4a)

F LXXXIII, 29 Et encore voç di que dever traimontane, loinge dou palais entor d'u»e balestree, a fait fair un tertre, ce est un mont, qe bien est haut .C. pas et environ est plus d'un mil [...].

³⁷ La correction se fonde sur V 41, 26: «Ed è verso tramontana **uno trar de balestro** largo dal palazzo, et li sono fato uno monte el quale sono zento pasi alto, et volze più de uno mio, el quale sono pieno de bonissimi albori che mai d'inverno ní de instade non geta le foie, ma senpre stano verde». La *lectio* de V est confirmée par Ramusio. R II 6, 20: «Item appresso al palazzo del Gran Can, verso tramontana **per un trarre di balestra**, intra i circuiti delle mura è un monte di terra fatto a mano, la cui altezza è ben cento passa, et a torno a torno cinge ben per un miglio, il qual è tutto pieno et piantato di bellissimi arbori, che per tempo alcuno mai perdono le foglie et sono sempre verdi».

L'erreur de F est partagée par L:

L 68, 7 Et a parte septemtrionis, longe a pallacio circa unum fatalentum†, fecit Magnus Canis fieri monticulum quemdam circuitus plus miliarii unius et altitudinis circa passuum .C. [...].

Les autres versions³⁸ offrent des *lectiones* différentes. Fr et TA emploient «arciee»/«arcata»:

Fr 83, 79-80 Encore y a devers trasmontane loins du palés, entour demie arciee, un tertre est fait par force, qui bien est hault .C. pas et et est quarré environ bien une mille [...].

TA 83, 17 E anco vi dico che verso tramontana, di lungi dal palagio da una arcata, aè fatto uno monte ch'è bene alto .c. passi e gira bene uno miglio [...].

K, par contre, partage avec VA l'unité de mesure de distance de la *lieue*:

Kc 23, 20 E après d'aquest palau a una legüe, à fet fer lo seyor per forsa un gran mont de terre, e ha d'alt bé C pas e de redon bé un miler [...].³⁹

VA LXV, 22 Anchora ve digo che deverso tramontana, da lonzi del palazzo zercha una liga, è uno montexello alto ben zento passa, e volze atorno plui d'un meglio, e quel monte è pieno d'albori li quali non perdeno foglie per tuto l'ano, ma continuamente sono verdi.

Le deuxième *Bindefehler* de F et L, qui permet de postuler l'existence de leur antigraphe δ'' et de les isoler par rapport à la branche qui remonte à δ''', concerne la description des habitations des Tartares. F dit qu'ils «ont maison de fust» couvertes de «feunes». Le mot *feunes* requiert l'intervention de l'éditeur: comme Benedetto, Ronchi d'abord et Eusebi ensuite corrigent en «feutres»:

(4b)

F LXVIII, 10 Il ont maison de fust et le covrent de *feunes [→*feutres*]; et sunt reont et le porten avec elç launques il vont, car il ont liés le verges des fust si bien et ordeneemant qu'il le puent porter liqerement.

L'erreur de F est partagée par L:

L 60, 2 Domunculas habent ex parvâs lignis rotundis, quas – cum necesse fuerit – cohoperiunt feno; ipsasque secum leviter portant [...].

Que «feutre» est la leçon correcte, le démontrent R et V:

R I 45, 3 Hanno le case coperte di bachette et feltroni et rotonde, così ordinatamente et con tal artificio fatte che le verghe si raccolgono in un fasso, et si ponno piegar et acconciare a modo de una soma [...].

V 36, 5 Or questi Tartari d'inverno i se reduce in le pianure et in li luogi chaldi, là che li possa aver erba e pascholi per li lor anemali, et ezian ali boschi, et àno le suo' chaxe de festugi de legno, et choerverzele de feltre, et dè rendonde, et portale in ogni parte che lor vano [...].

Les textes remontant à δ''' donnent à lire la bonne leçon, à l'exception de VB:

TA 68, 11 Le case loro sono di legname, coperte di feltro, e sono tonde, e pòrtallensi dietro in ogni luogo ov'egli vanno [...].

³⁸ Z et VB omettent le chapitre.

³⁹ Kf 19, 19: «Et auprès de ce palais une lieue, le seigneur a fait faire une montaigne de terre grant et haulte. [...]». Ka 15, 19: «Et ha una legua luent de aquesti palacio, fizo fer por fuerça una montanya de tierra [...]».

VA LIV, 3 I fano chaxe de legnio chome serave pertege e stange, e sono choverte de feltre e sono retonde; e porta-le siego là ho' 'li vano [...].

VB LVI, 2 Et àno le suo' chaxe de legname choverte de tavole, le qual chaxe senpre i portano con loro dove i vano [...].

Quant à Fr, la *lectio* commune aux trois familles de la rédaction (A, B et C), parle de tendes («maisons») couvertes de «cordes». MÉNARD 2001-2009 corrige en «feutres» sur la base – précise l'apparat – de F, TA et VA:

Fr 68, 40-41 Il ont maisons de verges et les cuevrent de feutres, et sont roondes, et les portant avec eulz la ou il onques vont [...].

La *Version K*, enfin, présente la *lectio* correcte:

Kc 11, 2 E lur tendes són de verges redones e cubertes de **feltre**, e hon que vagen les porten.⁴⁰

Enfin, l'indépendance de K de δ" se démontre à travers un passage qui peut agir de *Trennfebler*, en séparant K de F et L. F CLXIX, 6 décrit l'arbre du *sagu*, une espèce de palmier dont le tronc contient une substance farineuse (CARDONA 1975, p. 622). De ce produit, les habitants de la région fabriquent «mengier de *paste* qe mout sunt buen a mangier». Le mot «paste»/«pasta» se lit dans F et L:

(4c)

F CLXIX, 6 Sachiés qe il ont une mainere d'arbres qe mout sont grose e grant. E cesti arbres sunt tuit plein dedans de farine; qe sachiés qe cesti arbres ont mout sutil escorces, e tuit dedens est farine, et ne font meint mengier de paste qe mout sunt buen a mangier, car je voç di qe nos meesme les provammes aseç, car nos en menuiames plusors foies.⁴¹

L 156, 5 Et habent arbores quasdam grossas et magnas, habentes corticem subtilem valde, que sunt interius plene farina ex qua optima cibaria de pasta faciunt, quecumque volunt. Hoc autem expertus fuit dominus Marchus Paulo: multociens enim de talibus comedit cibariis.

Fr, toutefois, ne parle pas de *pâte*, mais de «pains»:

Fr 165, 166-172 Sachiez qu'il ont une maniere d'arbres qui font ferine qui est moult bonne a mengier. Ces arbres sont moult gros et granz et si ont l'escorce moult soutilte, et dedenz sont tuit plain de ferine. Et vous di encore que le dit mesire Marc Pol, qui tout ce vit, conta comment pluseurs fois il orent de ceste ferine et fu pestrie, et fu li pains moult bons a mengier.

⁴⁰ Kf10, 2: «Et leurs tendes sont de berges rondes couvertes de **feautre**, et ou qu'il aillent les portent». Ka 8, 3: «Et lures tiendas son de vergas redondas et cubiertas de **fieltro**, et liévanlas do quieren que van».

⁴¹ Comme F, Z 103, 6-12: «Habent enim maneriem unam arborum que sunt multum grose et longe, et earum lignum est circumcirca forte per tres digitos grossum. Et tota medula interior est farina. Et sunt arbores ille grosse quantum duo homines possent circumamplecti. Et ista farina ponitur in mastelis plenis aqua, et circumducitur cum uno baculo perinter aquam. Tunc furfures et inania ellevantur ad sumum aque, et farina pura submergitur ad fundum. Hoc facto, aqua emititur, et farina emundata in fundo remanet comprehensa. Et tunc conditur et fiunt ex ea lagana et diverse epule que de pasta fiunt, que sunt valde bone». R III 16, 6: «Fatto questo si getta via l'acqua, et la farina purgata et mondada che rimane si adopra, et fansi di quella lasagne et diverse vivande di pasta, delle qual ne ha mangiato piú volte il detto messer Marco, et ne portò alcune seco a Venetia, qual è come il pane d'orzo et di quel sapore». V 87, 38 est plus générique: «Et sono in questo reame un'altra chossa: che i fano farina de questi albori, i qualli àno i schorzi molto sotil, e dentro sono la farina; e de quella fano molti manzari, li qual sono molti boni; e de questi missie' Marcho Pollo provò molte fiade».

Comme dans d'autres cas, la *Version K* s'accorde avec Fr:

Kc 80, 27 E an arbres los cals són groses e molt grans e an l'escorxa prima; e con los trenquen e dedins troben-hi polstrida blanca con a ffarina, e cullen-le e faen-ne pan bo e blanch.⁴²

Quant aux textes dérivant de δ''' , TA et VA suivent F, alors que VB confirme Fr:

TA 166, 5-9 Qui à una grande maraviglia, che ci àn farina d'àlbori, che sono àlori grossi e ànno la buccia sottile, e sono tutti pieni dentro di farina; e di quella farina si fa molti mangiar di pasta e buoni, ed io più volte ne mangiai.

VA CXXXIII, 4 In questa provinzia è una maniera d'arbori grandi e grossi, e àno la scorza sotil, e dentro sono tuti pieni de farina, dela qual se ne fa molti manzari de pasta molto boni.

VB CXXXIX, 9 E de quella ne fa pane et altri suo' mançari, chome nui femo dela farina de formento, di qualle pane io Marcho Pollo ò mangiato e de quello e della farina io ne portai miecho a Veniexia.

2. 3. K et δ'

2.3.1. *K ne descend pas de δ'* . Trennfehler

Or, l'existence de δ' est démontrée par BURGIO, EUSEBI 2008 (p. 29-30), à travers la mention d'une erreur qui – partagée à la fois par δ'' et δ''' – sert de *Bindefehler*. On est au chapitre F LXIV, qui traite de la ville de Qaraqorum. Le texte de F a une version évidemment fautive, puisqu'il dit que la ville «fu le primer *sire* que les Tartar ont». L'erreur fut corrigée par Benedetto et Ronchi en *seje*, alors que l'édition EUSEBI 2010 préfère *sciec*:

(5)

F LXIII, 2 Caracoron est une cité que gire trois miles, le quel fu le primer *sire [\rightarrow *sciec*] que les Tartar ont quant il oisent de lor contree.

L'erreur, d'origine probablement paléographique, se lit également dans L, se localisant ainsi au niveau de δ'' :

L 58, 1 Caracoron est civitas que circuit miliaria tria, que est tota de lignamine et terra; et ex hac fuit primus dominus quem Tartari habuerunt, cum de suis partibus recesserunt.

En outre, la faute est partagée également par les versions remontant à δ''' , ce qui signifie qu'elle doit être attribuée à un antécédent commun à δ'' et δ''' , notamment δ' :

TA 63, 1 Carocaron è una città che gira tre miglia, nella quae fue lo primo signore ch'ebbero i Tartari, quando egli si partiro di loro contrada.

VA XLVIII, 25 In le fin de questo dexerto, in chavo de quaranta zornate, truova l'omo la zità de Carocoran – et è verso tramontana –, in la qual fo fato fugire el primo signior che ave mai i Tartari de soa zente.

⁴² Kf 79, 28: «[...] treuvent dedans pouldre blanche ainsi comme farine, et l'amassent et en font pain bon et blanc». Ka 48, 29: «[...] troban de dentro postrida blanca como farina et cùllenla et fazen ende bell pan blanco».

VB XLVIII, 1 <Caracoron si è citade la qualle al mio giudicio volge .III. miara e, segundo dicono, el suo primo seignor fo tartaro, per loro medemi fato, el qualle aquistò molte de quelle provincie.

L'erreur permet donc d'unir δ" et δ"' dans un noeud commun dit δ'; en outre, elle permet d'exclure de cette branche remontant à δ' toutes les versions qui ne partagent pas cette erreur. Parmi celles-ci, mentionnons d'abord les versions V et Z (et R), sur lesquelles se fonde la correction du texte de F:

V 34, 6 Et essendo passado questo dexerto el se trova una provinzia nela qual sono una zitade chiamata Charachoron la qual volta tre amia, et in questa fo la prima seza che avesse Tartari [...].

Z 38, 1 Caracoron est quedam civitas que in circuitu durat per tria miliaria, et fuit primus locus ad quem antiquitus Tartari se primitus reduxerunt.

R I 41, 1 Carchoran è una città il cui circuito dura tre miglia, e fu il primo luogo appresso al quale ne' tempi antichi si ridussero i Tartari.

Ensuite, une version correcte et acceptable au niveau du sens se lit dans Fr, qui parle de «cité»:

Fr 63, 1-3 Catatoron est une cité qui dure .III. miles, laquelle fu la premiere cité que les Tartars orent quant il issirent de leur contrees.

Or, cette *lectio* est justement celle que l'on lit dans la *Version K*. Ne partageant pas le *Bindefebler* qui place les rédactions F, L (δ"), TA, VA et VB (δ'") sous le même antécédent δ', la *Version catalane* se situe – dans le *stemma* adopté – en dehors de la branche remontant à δ':

Kc 7, 1 Al cap d'aquestes XL yornades per tremontana, troba hom una nobla ciutat e gran qui à nom Racours, qui fo la primera ciutat que los Tartres preseren.⁴³

L'indépendance de K de δ' peut aussi s'appuyer sur des leçons que la *Version catalane* partage avec Fr et qui les séparent des rédactions faisant partie de la branche δ'. Outre les leçons communes entre K et Fr citées dans 1.1., on peut mentionner le cas dans (6a), où le rapprochement entre Fr et K se situe plus au niveau de la forme que du contenu. Il est question de l'usage des idôlatres d'observer un jeûne religieux pendant cinq jours par mois. La pénitence rituelle est exprimée par F à travers l'emploi du syntagme *vivre honestemant*:

(6a)

F LXI, 9 Et voç di qu'il ont luner ausi con nos avum les mois; et ont alcun lunar qe tutes les ydules dou monde ne occirent bestes ne osiaus por cinq jors, ne ne menjuerent chars que fuse occise en celz cinq jors, et cesti cinq jors vivent plus honestemant que ne funt les jors autres.

La même formule se lit également dans TA et VA:⁴⁴

TA 61, 6-7 E sì vi dico ch'egli ànno lunare come noi abiamo lo mese. E è alcuno lunare che niuno idolo ucciderebbe alcuna bestia per niuna cosa; e dura per .v. giorni, né non

⁴³ Kf 6, 8: «Au chief de ses quarante journees par tresmontaigne, on treuve une noble cité et grant que on appelle Racours, qui fut la premiere cité que les Tartres prinrent oncques». Ka 6, 9: «Et al cabo d'estas XL jornadas troba hombre una noble ciudat que ha nombre Racones, que fue la primera ciudat que los Tartres prisieron».

⁴⁴ L 56 ne contient pas ce passage. VB XLV, 5 a une version abrégée: «Àno lo lunar chome nui avemo li mexi, né non alcideria per cossa del mondo bestia né oxello algun per di .V. delo lunar, né per chossa del mondo mançeria charne che fosse morta in quelì .V. di».

manicherebboro carne uccisa in quegli .v. die. E' vivono più onesti questi .v. die che gli altri.

VA XLVIII, 8-10 Eli àno lunari chusi chome nui avemo li mexi e a questo modo computano el tempo del'ano. El g'è tal lunaxone che i non alziderave bestie né oxeli, zingue di, per cossa del mondo, né no manziàna charne che fosse morta in quelli zingue di. E quelli zingue di vivono plui chastamente cha in tuto l'ano.

À la différence de F, TA et VA, Fr exprime le même contenu en disant que les idolâtres «font grant astinence». Cette expression se retrouve identique dans K:

Fr 61 Et si [ont] kalendrier aussi comme nous avons, et ont .V. jourz par mois que il gardent moult, car pour nule riens n'occiroient nul animal en ces .V. jours ne n'i mengeroient char, ainz font grant astinence trop plus que aus autres jourz.

Kc 5, 7 E hen lur canabar dels meses; en cascun à V yorns qui són squivatx molt d'alciura naguna bèstia ne de menyar carn de neguna manera, e en cascu d'aquestz V yorns fan gran abstinències.⁴⁵

Encore, K partage la comparaison exprimée par Fr à propos de la monnaie:

(6b)

Kc 31, 5-6 E despèn-se per totes les sues províncies, axí que aquesta moneda és axí corribla con si era de fi or. E és cayrada e molt leugera.⁴⁶

Fr 95 Si vous di que chascun les prent volentiers por ce que par tout ou il vont est la terre du Grant Caan. Et ainsi les prennent et en font leurs paiement des marchandise qu'il achatent et vendent aussi bien comme se il fussent de fin or. Et encore qu'il sont si legieres que ce qui vault X besans d'or ne [poise] pas un.

La tournure est absente dans F:

F XCV, 7-9 Et quant cestes chartre sunt fait en la mainiere qe je vos ai contés, il en fait faire tous les paiemant et les fait despendre por toutes les provences et regnes et teres la ou il seingnorie, et nulz ne le ose refuser a poine de perdre sa vie. Et si voç di que toutes les jens et regionz d'omes que sunt sout sa seingnorie prennent voluntier cestes chartre en paiemant, por ce que, laonques il vont, en font tous lor paiemant, et de merchandies et de perles et de pieres presieuses et d'or et d'arjent; toutes chouses en puent achater, et font le paiement de le cartre ke je voç ai dit. Et si voç di qe la cartre qe se met por .X. biçant ne poisse pas un.

Un autre cas où le texte de K se justifie à travers la comparaison avec celui de Fr concerne le passage consacré aux messagers du Grand Khan: lorsque F dit que les courriers «ne vont for qe trois milles», K élimine tout mesurage précis et dit simplement qu'ils «no van que de la un casal al altre»:

⁴⁵ Kf 5, 7: «Et ont leur kalendrier des mois; et a en chascun mois V jours qui sont defendus que l'en n'y tue nulle bestes ne de mangier chair de nulle maniere, et en chascun de ses V jours font grant astinances». Ka 5, 5: «Et han lur calendario de los meses; et en cascun mes han V días et squívanse mucho de matar bestia et comer carne alguna, et en cadauno de aquestos V días fazen grandes abstinencias».

⁴⁶ Kf 30, 5: «Et se prent celle monnoye, et a aussi grant cours **comme se elle estoit de fin or.** [...]». Ka 18, 8: «Et despiéndese por todas sus provincias, assí que aquesta moneda es assí corrible **como si fuesse de fino oro.** [...]».

(6c)

F XCVII, 13 Et cesti vont toutes foies au grant gallop et ne vont for qe trois milles; et le autre qe est a chief de {s} les trois miles, qe bien de longe le oie venir, demore tout aparouillés et, tant tost qu'il est celui venu, il prant la chouse qu'il aporte et prant une carte petite qe li done l'escrivain, et se met corant, et vait jusque a le autre trois miles, et fait ausi come avoit fait le autre.

Kc 33, 5 E van tostemps trotant e corrent, axí que yamés no van que de la un casal al altre; e tantost que aquels dels casals senten aquestes esqueletes, aparelen un altre home e pren les lètrez d'aquel que és vengut, ujat; e de mentinent, corrent, va-sse·n a l'autre casal, hon li és fet lo semblant.

Or, Fr a une version analogue:

Fr 97, 61 [...] et vont toutes fois courant a grant cours jusques a [l'autre] casau ou il a .III. milles.

Un dernier cas où K s'accorde avec Fr *versus* les autres rédactions est commenté dans BENEDETTO 1928 (p. CCIV) et concerne une différence dans l'ordre des informations livrées. En particulier, la *Version Catalane* déploie le même ordre que la version Fr, et toutes deux se détachent de δ'' (F, L) et δ''' (TA, VA, VB). Il s'agit du chapitre F LXXVIII, qui décrit la bataille entre le Grand Khan et Naian. Suivant leur usage, les soldats tartares ouvrent les combats avec chants et musique. Voici le texte de F (δ''), TA, VA et VB (δ'''): ⁴⁷

(6d)

F LXXVIII, 8 Endementier qe andeus partes estoient aparouillés qe ne avoient que dou ferir, adonc peust l'en veoir et oir soner maint estroment et maintes channes, et chanter a aute vois, car sachiés qe les uçance des Tartars sunt tielz: car, quant il sunt atiré et aschieré por combatre, il ne seroient en la bataile jusque a tant qe les nacar ne sonent, ce sunt celz de lor chevetain.

TA 78, 15-21 Allotta cominciò a sonare molti istormenti ed a canatre ad alta boce; però che l'usanza de' Tartari è cotale, che 'nfino che 'l naccaro non suona, ch'è uno istormento del capitano, mai non combatterebboro, e infino che suona, gli altri suonano molto stormenti e cantano. Or è lo cantare e lo sonare sí grande da ogne parte, che ciò era maraviglia.

VA LXXII, 29 [...] e incontinent tuta soa zente s'aparechiò e s'aschierò ben ordenatamente, e chomenzòno a sonar istrumenti e chantàno ad alta voxe.

VB LXVII, 16 Ordinate le schiere per entranbe le parte ìnstrumenti comencò a sonare in tanta quantità che l'aïere para che tremasse, e incantadori a chantare (però che àno questa giente in chostuma di sonare et chantare avanti vengano alla bataia per relegrare l'oste).

Par rapport à cette version, la rédaction française Fr ajoute un détail concernant les instruments joués, lesquels sont des «estrumens a .II. cordes moult plaisans a ouïr». Une information analogue est donnée aussi par la *Version K*:

⁴⁷ La seule référence de L à la bataille se lit dans L 66, 4: «Et fuit hic Cublay ante eius dominium «optimus» et probus capitaneus. Sed postea numquam fuit in exercitu aliquo personaliter preter quam in uno anno, scilicet .M°CC°LXXXVI., in quo exercitu .CC.LX^m. «equitum et .C^m.» peditum confligit Nayam patrum suum sibi rebellem cum .CCCC^m. equitum; cepitque Nayam, quem revolutum in tapeto uno tam diu huc et illuc duci fecit quousque debitum carnis persolvit (fecitque tali morte perire ne imperialis sanguis spanderetur in terram).

Fr 78, 29-37 Endementres qu'il estoient tuit appareillé d'une part et d'autre de la bataille, si comme je vous ai dit, que il n'i avoit autre que du ferir, adont poist on oïr maint estrumens de moult de manieres et chanter tou a haute vois. Quar l'usance des Tartars est si faite que, avant que les Tartars entrent en bataille, chascuns chante et [s]onne un de leur estrumens a .II. cordes moult plaisans a ouïr.

Kc 21, 4 E can les II ostz foren le un pres l'autre axí que no calia si no ferir, adoncs comensà's la una par a l'altra a cantar e a sonar sturmens de II cordes molt dolsament, car axí és lur usança. E après sonen los tabals e cascun comensà's a ferir.

Or, le détail des cordes des instruments n'est pas absent dans la tradition du *DdM*, mais il est présent ailleurs, notamment au chapitre F CXC VII,⁴⁸ omis par K. Après la digression sur le Grand Khan et *Caidu* («Caydu»), le narrateur décrit à nouveau les usages militaires des Mongols. Sur ce point, le texte de F dit:

F CXC VII, 23 E si ont encore un tel costumes les Tartars: que quant il sunt a tierre que il atendent bataille, endementier que le nacar començent a soner, **adonc il cantent et sonent lor estrumens de .II. cordes mout doucement**, e cantent e sonent e font grant seulas, atendent toutes foies les batailles.

Enfin, l'indépendance de K de δ ' peut être démontrée en mentionnant des lacunes partagées par K et Fr et qui ne dérivent pas de *sauts du même au même*. S'il est vrai que la *Version* K est une version abrégée et, donc, forcément lacunaire, le partage de plusieurs lacunes ayant la même extension avec Fr est néanmoins significatif pour le séparer du groupe remontant à δ '". Les exemples dans (7) fournissent deux cas: les passages en caractères gras signalent une leçon de F partagée par δ '" (TA/VA/VB),⁴⁹ mais omise par K et Fr. Le premier cas traite de l'habitude du Grand Khan d'organiser des fêtes et des banquets dans son palais de *Cambalu*:

(7a)

F XCIV, 2-5 **Et quant il est venus a sa mestre vile de Cambalu, il demore en son maistre palais .III. jors et ne plus. Il tient grant cort et riche tables, il fait grant joie et grant feste avech seç femes, car je voç di qu'il est merveillose chouse a veoir la grant solenpnité qe le Grant Sire fait en cest .III. jors.** Et si voç di que en ceste cité a si grant moutitude de maisonz et de jenz, entre dedenç la ville et dehors, que sachiés qu'il hi a tant burs come portes, ce sunt doçe, que sunt grandisme, que ne est homes que peust conter le nonbre car «a» assez plus jens en celle burs que en la ville. Et en cesti burs demorent et herberjent les mercaant et tous autres homes qe hi viennent por lor beçogne, qe hi viennent en grandisme abundance, entre por le signor et por ce qe la ville est en si boine marché qe les mercaans e les autres homes hi viennent por lor beçoingne.

TA 94, 1-5 **E quando egli è venuto a la sua mastra villa di Canbalu, egli dimora nello suo mastro palagio 3 die e non più. Egli tiene grande corte e grandi tavole e grande festa, e mena grande allegrezza con queste sue femine. E è grande meraviglia a vedere la grande solenità che fa il Grande Sire in questi tre die. E si vi dico che**

⁴⁸ Il est absent, par contre, dans L, TA, VA et VB.

⁴⁹ Dans des cas, il arrive que l'un des trois textes soit lacunaire. Toutefois, il suffit que la *lectio* soit présente dans un seul témoin pour démontrer qu'elle était aussi dans δ '".

in questa città àe tanta abondanza di masnade e di genti, tra dentro e di fuori della villa, ché sapiate ch'egli àe tanti borghi come sono le porti, cioè .xij. molto grandi.

VA LXXVII, 1-3 **Quando el è zonto in la zità de Chanbelu, el fa gran festa e chorte tre dì in so maistro palazo. In questa zità de Chanbelu è gran moltitudine de chaxe, e sapiate veramente che de fuora è chaxe e palazi altrosi belli chome è quelli del signior.** Et è-ne dodexe porte; e de fuora de zaschuna porta è uno borgo molto grande.

Le passage en gras est omis à la fois par la *Version K* et par Fr, qui débutent le paragraphe par la description de la ville de *Cambalu*:

Kc 30, 1-2 La ciutat de Gambalech à tantz burchs con ha portes en la ciutat, e són les portes XII, axí que y ha XII burchs; e són totz plens d'alberchs bels e richs. E açò és «per» multitut de mercadés qui vénen a la dita ciutat de diverses lochs, e encara per diverses persones que an affer en la cort del seyor.⁵⁰

Fr 94, 1-10 Sachiez que en la cité de Cambaluc a si grant multitude de maisons et de gent, e dedens la ville et dehors, que ce est impossible chose a croire. Car il y a autant de bours comme il y a des portes, dont il y a .XII. portes et XII bours qui sont moult grans, esquels bours il y a plus de gent qu'en toute la cité. En ces bours demeurent et herbergent les marcheans et les forestiers cheminans, dont il y en a assés de toutes pars pour porter choses au Seigneur a present et pour vendre a la court.

Le deuxième cas, ensuite, concerne les habitudes alimentaires des habitants de *Carajan*. F informe des modalités de préparation de la viande crue, hachée plus finement par les nobles et moins soigneusement par les pauvres.

(7b)

F CXVII, 12-15 Je voç di q'il ont un lac qe gire environ bien .C. miles, en quel a grandissime quantité de peison des meior dou monde: il sunt mout grant de toute faison. Encore voç di qe il mençuent la char crue de galine et de monton et de buef et des bufal: **car les povres homes se vont a la becarie et prenent le feie crue, tant tost com se trai hors de la bestes, et le trence menu, puis le met en la sause de l'aigle et le menuie maintenant. Et ausi font de toutes les autres chars. Et les gentilz homes menuient encore la cars crue, mes il la font menussier menuemant, puis la metent en la sause de l'aigle meslee con bone espece, puis la menuient, ausi bien com nos faison la coite.** Adonc voç conteron de la provence de Carajan que je voç ai dit desovre.

La *lectio* de F est confirmée par TA et VB, donc par δ ⁵⁰:

TA 117, 15-19 Quiv'è u'llago che gira bene .c. miglia, nel quale à molti pesci grandi, li migliori del mondo di tutte fatte. Egli mangiano la carne cruda «e» ogne carne. **E' poveri vanno a la beccheria, e quando s'apre il castrone o bue, si li cavan le budella di corpo, e mettole ne la salsa de l'aglio e màngialle; e così fanno d'ogne care. E li gentili**

⁵⁰ Kf 29, 1-2: «La cité de Gambalech a autant de faubours comme il y a de portes, et en la cité a XII portes et aussi y a il XII faubours; et sont tous plains d'ostelx beaux et riches. Et cecy est par la grant quantité des marchans qui viennent en ladicte cité de divers lieu, et encores plus par grant quantité de diverses gens qui ont a faire a la court du seigneur». Ka 18, 2-3: «La ciudat de Guambalech ha tantos burgos como ha puertas, et son XII portales, assi que y à XII burgos, todos de muyt bellos hostales. Et aquésto por la grant multitud de los mercaderos que vien en a la dicha ciudat de diverssos lugares, et por las muchas gentes que han a fer en la cort del senyor».

uomini la mangian cruda, ma sì la fanno minuzzare molto minuto; poscia la mettono ne la salsa e màngialla e con buone spezia; e màngialla così come noi la cotta. Ancora vi conteremo di questa provincia di Caragian medesima.

VB XXXIII, 12-13 Ène 1° lago el qual çira oltra .C. miglia, nel qual si trova pesse in gran quantitate e boni et avantaçadi pessi. **Questa giente mangiano la charne cruda in questo modo: la comuna giente taia la charne menuda e mete quella in salle e del'agio e cossi quella cruda mangiano; altri fa taiar la charne menuda e quella con specie mete nel'aiada e mangialla.**

Par contre, l'information est éliminée dans Fr et dans la *Version K*:

Kc 44, 9-11 Atressí han un gran lach d'aygüe qui té bé C leugües, en què prenen moltz de bons peys. E aquestes gens mejen carn crua de totes maneres. E can hom se parteyes d'aquesta ciutat (...) qui ha nom Cayrin.⁵¹

Fr 117, 35-49 Encore ont un lac qui est moult grant, et bien lonc .C. milles, ouquel a grant quantité de poisson des meilleurs du monde, e sont moult grans et de moult belle façon. Encore vous di que la gent de cest país mengüent la char toute crue, c'est de mouton et de buief et de bugle, de geline et toutes autres chars crues, tout aussi bien comme nous mengerions la cuite. Or vous ay conté de ce, si vous diray encore de ceste dite province de Caraiam dont je vous ay dit ci-dessus.

2.3.2. *K ne descend pas de δ'. K > δ'; K = Fr*

À l'appui de la thèse confirmant l'impossibilité que K dérive de δ' (* δ' → K), les cas suivants montrent des échantillons où K est plus riche par rapport à δ'' (F, L) et δ''' (TA, VA et VB), et contient des *lectiones* absentes dans ces rédactions, mais confirmées par l'accord avec Fr. Le premier cas concerne les bœufs sauvages qui caractérisent la faune de *Ergivul* («Arguinil»), et que les éleveurs de la région apprivoisent et élèvent avec ses propres bœufs. La *Version K* précise, toutefois, que seulement les exemplaires les plus petits peuvent être pris:

(8a)

Kc 17, 7 E à y bous salvatges moltz grans e són molt bells a veer, car són molt pelosos, que an més de III palms los lurs cabels de lonch. E són blancs e negres, **mas no poden pendre si no dels poch.** E nodrexen los domèstichs ab què lauren, e són pus fortz que'ls altres domèstichs.⁵²

L'information est absente dans toutes les rédactions remontant à δ', F et L d'un côté, TA, VA et VB de l'autre.⁵³

⁵¹ Kf 43, 9-11: «Et aussi y a un grant estanc qui tient bien C lieues, ouquel on prent moult de poissons. Et ceste gent mangent chair crue de toutes manieres. Et quant l'en se part d'icelle cité qui a a non Carian, treuve l'en de grans montaignes es quelles l'en treuve l'or a grans pieces, et aussi ont il moult d'or car il donnent VI pieces d'or pour une d'argent». Ka 27, 10-11: «Et otrosí han una lagua d'agua que tiene bien C leguas, endó prenden muchos de buenos pexes. Et aquestas gentes comen carne cruda de todas maneras».

⁵² Kf 16, 7: «[...] Et si sont blans et noirs, **mais ilz n'en peuvent nulz prendre fors des petis.** Et les nourrissent avecques les autres buiefs qui sont privés, et sont plus fors que ne sont les privez». Ka 11, 7: «[...] Et son blancos et negros, **mas no los pueden tomar si no quando son chichos.** Et críanlos con los domésticos, et son más fuertes que los domésticos».

⁵³ Pour des raisons d'économie on ne cite que F (pour δ'') et TA (pour δ'''). Voici les autres versions: L 62, 6: «Habent boves silvestres magnitudinis quasi elephantum, qui sunt pulcherrimi. Sunt enim pilosi ubique preter quam

F LXXI, 8-9 «Il hi a buief sauvajes que sunt grant come olifans et sunt mout biaux a veoir, car il sunt tout pelous sor le dos et sunt blanc et noir; le poil est lonc trois paumes: il sunt si biaux que ce est une mervoie a voir. Et de cesti buief mesme ont domescés asseç, car il pristrent des sauvajes et il sunt alignés, si qu'il en ont grandisme quantité; et li charchent et laborent con elz: et voç di qu'il laborent deus tant et «deus tanb ont de force.

TA 71, 8-9 E v'à buoi salvatichi che sono grandi come leofanti, e'ssono molto begli a vedere, ché egli sono tutti pilosi, fuor lo dosso, e sono bianchi e neri, lo pelo lungo .iij. palmi: e' sono sì begli ch'è una meraviglia. E de questi buoi medesimi àno de' dimestichi, perch'anno presi de' salvatichi e ànno gli fatt'alignare dimestichi; egli gli caricano e llavorano con essi, e àno forza due cotanto che gli altri.

Toutefois, l'authenticité du passage de K est témoignée par Fr:

Fr 71, 15-22 Il ont bués qui sont sauvages, et sont grant comme olifant et ont moult biaux a veoir, car il sont tuit pelu sus le dos, et sont blanc et noir et ont le poil lonc bien .III. paumes, et sont si bel que c'est merveilles. Il en ont assez [domeschés] **qu'il pristrent quant il estoient petis**, si les chargent et font leur servise avec eulz et labourent la terre aussi, et labourent .II. tans que les autres pour leur grant force.

Concernant la chasse aux lions, le cas dans (8b) consiste lui aussi en un détail exposé par la *Version K* qui n'a pas de correspondant dans F mais qui pourrait trouver une confirmation dans la version de Fr. Dans la région de *Cingiu* («Sangu») les habitants chassent les lions qui menacent leurs villages en se servant de gros chiens:

(8b)

F CXXIX, 8-9 [...] car sachiés qe un home et .II. chienz occient un grant lyonz, et voç dirai comant. Quant une home chevauche por chamin con arc) e con saiete et con deus chiens grandismes, et il avint que il treuve un grant lyonz, les quiens, que sunt ardis et fors, tantost qe il voient le lyon, il corent sor lui mout ardiemant. Le{s} lionz se gire ver les chien, mes les chien se sevent bien garder. Les chiens, tantost qu'il voient qe le lion s'en vait, il le corent derieres et le mordent a les cuisses ou a le coe; et le lionz se gire mout fieramant mes ne les puet atandre por ce qe les chienz se sevent bien garder.⁵⁴

Par rapport au récit de F, *Kc* et *Ka* ajoutent un détail qui définit l'attitude féroce des chiens, exprimée par un aboiement agressif et un comportement menaçant:

in dorso, et sunt pili longitudinis circa trium palmorum; et sunt albi et nigri. Et ex hiis bobus aliquos domesticaverunt, de quibus ipsa in quantitate habent, «cum quibus necessaria sua faciunt: sunt enim in duplo fortiores aliis, quare laborant cum ipsis et onerant ipsos». VA LVII, 8-9: «El ge n'è buò salvadegi che èno grandi chome elinfanti, et sono molto boni e belli da veder, et sono tuti peloxi sul naxo et sul dosso; et sono bianchi e negri, e 'l pello è bon e longo tre spane. E de questi cussi fati sono alchuni che n'ano demestegi, e quelì demestegi portano gran pexo e lavorano la tera, e fano molto gran lavorare per la gran forza che i àno». VB LIX, 6-8: «In questa provincia se trova buoi et vache salvatichi, grandi chome ellefanti, et àno el pello longo per tre spane; sono ecian demestegi che àno el pello longo ma non sì longo chome i salvatechi, e sono sopra el doso bianchi e negri belissimi a vedere et dicho mirabelli. El pello, over lana soa, è sotillissima e bianca et de quella lana bianchissima et sotille più de seta io Marcho Polo ne dussi qui a Venexia chome mirabele chossa et chosì da tuti fo reputata. De' diti buoi salvatichi ne fino demestichati et fano de quelli coprire le lor vache mestiche, et i mançi de quele escono sono meravegliosi animalli et ati a fati che più de ogni alltro animale».

⁵⁴ Résumée, la version de L 104, 5 est la suivante: «Habentur tamen in hac provincia canes maximi, qui tante sunt audacie quod audent leones vivaciter insultare; quare, si fuerit eques cum arcu et cum duobus ex hiis canibus, hic cum sagittis, illi cum dentibus, caute tamen, venantur leones».

Kc 53, 8-10 Mas han n'i aytal remesi: éls han grans cans e bons, e un hom monta a cavall e mena II bons cans en si. E can los cans vesen los lehons, sí li ve la un davant e l'autre derrera lunyet, e mostren que·l vulen mordre. E mentre lo leho és al mig dels II cans, l'om a caval tira ab son arch e seguey lo leho tant entrò que·l anciu.⁵⁵

Différentes au niveau de la forme mais similaires du point de vue du sens, les deux *lectiones* de Kc et Ka constituent deux versions différentes d'une *lectio* qui remonte à l'archétype de la *Version K*. Non confirmée par F, cette leçon peut trouver une confirmation dans le texte de Fr, notamment dans les mots «criant et hullant par derriere»:

Fr 129, 23-34 Encore il a en ceste prouvince moult de granz chiens et fiers, et ont tant de hardement que quant il sont .II. ensemble, il assaillent le lyon, si que toutes fois que les hommes cheminent, si en mainnent .II. Et quant il treuvent le lyon, si l'assaillent moult hardiement, et li lyons se tourne vers les chiens. Mais il se scevent si bien garder que les lyons ne les touche, et li vont toutes fois criant et hullant par derriere et mordant ou en la queue ou en la cuisse, ou la ou il le puent atraper, si que a poy il ne les occient [...].

Les textes du groupe δ^{'''} suivent F:

TA 126, 11 Quando un uomo è a cavallo con due di questi buoni cani, come i cani veggono il leone, si tosto corrono a llui, l'uno dinanzi e l'altro di dietro, ma sono sì mastri e leggeri che leone non li tocca, perché leone guarda molto all'uomo.

VA CV, 9 Sapiate che uno homo ardito chon do chani alzideno uno lion a tal modo: l'omo, chavalchando per la foresta chon suo archo et chon do de quelli chani, s'el truova el lion i chore sopra arditamente e li chani i dano de morso ale chosie e alla choda.

VB XCII, 6-7 À questa provincia i maçor e i più feroci cani se posa dire; et sono de tanto animo e possança che uno homo con do cani piglia el lion, e quando alcun sollo va a camino menano do de questi cani e con l'archo e le saete e vano sechuri. E se trovano el lion, i chani ardidi ghe vano adosso essendoge dado ardire dall'omo et incitati.

Le troisième exemple concerne la description des navires indiens. F CLVII, 12 raconte que chaque année suivant sa construction, on fixe sur le navire une table en bois avec des clous, et ce jusqu'à six tables:

(8c)

F CLVII, 12 Et si vos di encore que quant le grant nes se vuelent adober, ce est conser, e que aie najés un anz, il la conser en tel mainere: car il claivent encore un autre table sour les deus tout environ la nes, e adonc il ni a .III.; et encore la calque et ongent; et ce est la conser que il font. Et a l'autre counce, il clave encore un autre table. Et, en ceste mainere, vunt jusque a .VI. tables.

La leçon de F est partagée par L:

⁵⁵ Kf 52, 8-10: «Mais il y mettent tel remede qu'il ont grant chiens et bons, et montent un homme a cheval et maine avecques soy II grans chiens et bons. Et quant les chiens voient le lyon, si li courent sus l'un devant et l'autre derrieres. Et l'omme a cheval tient un arc en sa main, et gette au lyon des sayetes jusques a ce qu'il soit mort». Ka 34, 9-10: «Mas ellos en aquéllo han tal remedio: ellos han grandes et buenos «canes», et el hombre puya a cavallos et lieva dos buenos canes con sí. Et quando los canes veyen el león, si levan el uno del un cabo et el otro de l'otro de luent ladrándole. Et el león, guardando a los canes, el hombre con su arco le tira tanto entro a que lo fiere et lo mata».

L 142, 7 Cum autem has naves ob vetustatem reaptare volunt, alias asses superponunt, priores nullatenus removendo, quas clavis figunt, calcant et inungunt confectione predicta; quod si adhuc reaptare placuerit, relictis aliis assibus iterum alios superfigunt; sicque continue reaptando habent aliquando hee naves sex superpositos asses clavis iunctos.

δ''' s'accorde avec δ'', sauf pour VA, chez qui le nombre de tables passe de six à cinq:

TA 154, 11 E quando la nave àe navicato un anno, si giungono un'altra tavola su quelle due, e così vann' insi' a le .vj. tavole.

VA CXXI, 12 Quando la nave fa alchun gran viazo o à navegado uno ano, el bixognia ch'ella sia conza: i ge meteno e zonzeno un'altra tavolla sule do prime atorno tuta la nave, e po' l'onze e chalchano, e l'altra fiada ge ne azonze un'altra, si che èno quatro; e chusi fano fin a zinquе tavolle.

VB CXXVI, 9 Quando le nave à bisogno di conçare, i recopre sopra le tavolle vechie de tavolle nuove e quelle fiçano bene e chalcano et ongille dila calcina dita di sopra e mollte fiate el v'è .VI. tavolle una sopra l'altra.

À cette information, la *Version K* rajoute une remarque qui fonctionne comme une conséquence, une déduction: une fois atteint la limite de six tables, les navires «puy no gosen navegar»:

Kc 74, 10 E cascun ay adoben lus naus, so és que meten taules noves sobre les velles, axí que segons les taules conexerietz cantz anys ha la nau, car aqueles qui han VI taules una sobre altre an VI anys; e puy no gosen navegar pus VI anys són passatz.⁵⁶

La déduction de K n'est pas *singularis*, mais elle est confirmée par Fr:

Fr 157, 47-61 Et sachiez que quant les .II. nés se veulent adouber, ce est chascun an une foiz, si l'adouberent en ceste maniere que il cloent dessus les .II. tables une autre table si que il y a sus toute la nef partout .III. tables l'une cloee sus l'autre. Et puis quant elle est cloee, si la chauchent et puis l'oingnent de ce que je vous ai dit. Et au chief de l'autre an, quant il adouberent, si cloent encores une autre table jusques atant qu'elles ont .VI. tables l'une sus l'autre cloee. Et quant elles ont .VI. tables l'une sus l'autre cloee, si ne nagent plus dedenz en trop haute mer [...].

Le roi de *Maabar* est caractérisé par la richesse et l'abondance de ses bijoux, dont un collier de soie richement orné de plus de cent perles et pierres précieuses. F dit que le roi porte ce collier au cou et qu'il «dure tout devant un pas»; la même version est partagée par L:

⁵⁶ Kf 73, 10: «[...] car celles qui ont six tables l'une sur l'autre ont six ans; et n'osent plus nager puis qu'il ont ses six ans passés». Ka 45, 11: «[...] et des que una nao passa VI anyos no osan más navegar con ella».

(8d)⁵⁷

F CLXXIII, 14 Et encore li pent au col dou roi une corde de soie sotil **que il dure tout devant un pas**, et en ceste cordon a .C.III. entre grosisme perles e belles e de rubinz qe mout sunt de grant vaillance [...].

L 161, 11 [...] Pendet eciam a collo eius cordula subtilis ex serico **a parte anteriori circha passum unum**, in qua sunt margarite grosse et optimi rubini numero .C.III., que sunt maximi valoris valde [...].

TA s'accorde lui-aussi à F, alors que VA et VB ont une version plus abrégée:⁵⁸

TA 170, 21 Ancor gli pende da collo una corda di seta sottile **che li va giù dinanzi un passo**, e in questa corda à da .c.iiij. tra perle grosse e rubni, lo quale cordone è di grande valuta.

La leçon de K, au contraire, ne mesure pas la longueur du collier sur la base de l'unité de mesure du *pas*, mais emploie les parties du corps, notamment le nombril:

Kc 84, 10 Encara porta una altra trena penyada **al coll fins al lombrigo**, la qual és plena de perles molt grosses e molt fines pedres; e à n'í C.III. entre robins e perles, so és un fil de perles e un de les dites pedres, e la major part són robins.⁵⁹

Une version semblable se lit seulement dans Fr, qui – outre la mesure de F – dit que le collier va «du col jusques aval»:

Fr 169, 66-69 Et so a aussi devant le pis **du col jusques aval**, qui bien est un pas, un fil soutil gros de soie, si y a .C. et .III. grosses pelles, et si y a aussi rubiz pluseurs.

2.4. K et Fr

Il est possible de démontrer que * Fr → K en mentionnant de nombreuses lacunes de Fr qui – non partagées par K – prouvent l'indépendance de la *Version Catalane* de la version française.

Le premier cas concerne une remarque sur le *chemins*, la boisson alcoolique produite par les Tartares par la fermentation du lait de jument. Après la description du procédé de fabrication de la boisson, K rajoute l'appréciation «E és molt bon abeuratge»:

⁵⁷ V 91, 15: «E chussi fano lo re chomo li altri: chomo ve ò dito, el re vano tuto nudo, salvo ch'el se choverze la natura chon uno bel pano intorno; et al cholo àno uno zerchio tuto pien de perle grosse e belle, che val uno gran texoro; ed àno molte piere prezioxe, zoè safili, rubini, e smeraldi ed altre piere grosse e belle, le qual pende **dal cholo** del re chon una chorda sotil de seda **davanti el peto**; et in questa chorda sono zento e quatro pezi tra perle e piere». Z 107, 33: «Pendet etiam **ad collum** regis quedam corda subtilis de syrico, **descendens per ante pectus**; et in ista corda sunt centum et quatuor inter perulas magnas, grossas et pulcras et rubinos, qui sunt magni valoris».

⁵⁸ VA CXXXVI, 19: «Al collo i pende una cordella de seda, in la quale è zento e quatorde rubini, entro grandi e pizolli, e chovien ch'el diga, la doman e lla sera, zento e quatorde ora[zion] a honor delle suo' idolle». VB CXLIII, 17: «Al colo porta uno fuso d'oro largo, adornato de molto riche çoie de più raxone e de nobelle perle, le qual èno de gran valuta; ancho porta al colo una corda nella qual è infilçato .C.III.º. peci de rubini et altre nobelle çoie, al modo portano le done nostre i paternostri, però che lui à per consuetudene de dir ogni dì .C.III.º. oracione a onor di suo' idii e cossi par comanda la legie soa».

⁵⁹ Kf 83, 10: «Et neantmoins portent encores une traine pendue a son col **et dure de puis le col jusques au nonbril**, laquelle est plaine de perles moult grosses et de pierres precieuses moult fins [...]. Ka 50, 11: «Et lieva otra trena colgada **del cuello entro el hombligo** plena de perlas muyt grossas».

(9a)

Kc 13, 5 E fet asò, meyen e beven de la let de les egües, la qual baten tant que torna axí con vi blanch. **E és molt bon abeuratge.**⁶⁰

La remarque est absente dans Fr:

Fr 69, 14-15 Il boivent lait de jument en tel manière comme de vin blanc et l'apellent guemis.

Par contre, elle est présente dans δ', comme le montrent les textes de F et de TA:⁶¹

F LXIX, 6 Après ce, menjuent il et boivent, car sachiés qu'il boivent laot de jumente, mes si voç di qu'il l'adobent en tel mainere ke le senble vin blanche **et est bone a boire**, et l'apellent chemins.

TA 69, 8 Appresso questo mangiano e beono; e sappiate ch'egli beono latte di giumente, e cõnciallo in tal modo che pare vino bianco: **è buono a bere**, e chiamallo chemmisi.

La deuxième lacune de Fr, ensuite, concerne une comparaison établie entre les faisans de la région d'*Ergivul* et les paons occidentaux:

(9b)

Kc 17, 14-15 E dura aquesta província XXV jornadas, e à y moltz faxanz qui són axí grans con un paon. E la lur choa à X palms de lonch e à y d'autres aucels qui an molt bells plomatges, del qual nosaltres no n'avem negun.⁶²

La comparaison est attestée dans δ'' (F et L) et TA:⁶³

F LXXI, 16-19 Et la provence est grant .XXV. jornee. Il hi a faicain grant deus tant que celle de nostre país, car il sunt **de la grandesse de paon**, aucun pou moïn. Il ont la coe longe au plus .X. paumes, et bienn i a de .VIII. et de .VIII. et de .VII. au moïn. Il hi a encore des faicain qui sunt de la grandesse et de faisonz des nostres país.

L 62, 8 Et habentur hic faxiani in duplo maiores nostris: sunt enim magnitudinis pavonum parum tamen minus, qui habent caudas longas ad plus .X. palmis, et aliqui novem et aliqui .7. «ad minus».

⁶⁰ Kf 12, 5: «Et quant il ont fait cecy, ilz boivent du lait des jumans, lequel baten tant qu'i devient autel comme se c'estoit vin blanc; **et si est bon buvrage**». Ka 9, 5: «Et après, ellos comen et beven de la leche de las yeguas, la qual baten tanto que torna como vino blanco».

⁶¹ On cite F pour δ'' et TA pour δ'''. Voici les autres versions: L 60, 13: «Bibunt lac equarum, quod taliter conficiunt quod albo vino similatur; **et est satis bonus potus**, ipsumque "chemins" appellant». VA LV, 6: « E possa manzano e beveno late de zumente, e chonza-lo in tal modo ch'el par pur vino biancho: **ed è molto bon a bere**, ed è apelato in soa lingua charanis». VB LVI, 7 est très abrégé: «Mangiano charne di chavallo et de chani (pur siano grasi) et sorçi de faraon di qual ne àno gran quantità, charne de ogni salvadesina che nele suo' paise i pigliano et quaxi ogni charne; beveno late de ganbelli et çumentè».

⁶² Kf 16, 13-14: «Et dure ycelle province XXX journees, dont il y a mout de faisans qui sont aussi grans comme un paen. [...]». Ka 11, 11-12: «Et dura aquesta provincia jornadas XXV, et á y muchos fayšanas que son assi grandes como pagos. [...]».

⁶³ VA et VB omettent la comparaison avec les paons. VA LVII, 15-17: «La provinzia è longa vintizinqe zornade. El ge n'è faxiani ch'è de grandeza de quelli de nostra contrà do a tanto grandi, e àno la coda plui de diexe spane, o nuove, o oto, o sete almeno. Anchora ve n'è faxiani ch'è de grandeza de quelli dele nostre chontrà; et è-ne oxieli chon molte belle pene e molto ben coloride»; VB LX, 8: «Trovassi in questa provincia bellissimi faxani grandi per do tanto quanto sono questi nostri, le pene belliseme e longe de .VIII. in .X. spane; sono ecian de quelli grandi chome questi de nostre parte».

TA 71, 16-17 La provincia è grande .xv. giornate. E v' à fagiani due cotanto grandi ch'è nostri: **egli sono grandi come paoni**, un poco meno; egli àno la coda lunga .x. palmi e .viii. e .vii. e .vij. almeno. Ancora v' à fagiani fatti come quegli di questo paese.

Par contre, le passage est omis dans Fr:

Fr 70, 40-45 Et a la province .XXV. journees. Il y a aussi faisanz qui sont .II. tanz plus granz que les nostres et ont la queue longue bien .X. paumes. Autres oiziaus y a assez de maintes manieres, qui ont moult beles plumes de diverses couleurs.

Le troisième cas où Fr se montre lacunaire par rapport à K concerne la monnaie. Fabriquée en papier et non en métal comme en Occident, ayant donc une valeur d'échange indépendante de sa valeur réelle, la monnaie s'abîme toutefois avec le temps. Il est donc possible de la substituer en se rendant à l'hôtel de la Monnaie de l'empire, en payant une taxe de trois pour cent:

(9c)

Kc 31, 7 E con és vela, porta-la hom a la secha e dar-vos-en an de nova **paguant III per C d'aventaya**.⁶⁴

Le détail concernant la donnée du pourcentage est attestée dans δ', comme le montre le texte de F et TA:⁶⁵

F XCV, 15 Et encore voç di une autre cousse qe bien fait a dire: car, quant l'en a tenue ceste carte tant q'ele s'en ronpent et qe se gastent, et il le porte a la secque et il sunt cangiés as noves et fresches, **si voiremant qu'il en lase trois por .C.**

TA 95, 11 E quando ad alcuno si rompe o guastasi alcuna di queste carte e egli vae a la tavola del Grande Sire, dell'ariento del Grande Sire, incontanente gliele cambia e «ègl» data bella e **nuova, ma·ssi gliene lascia 3 per 100.**

Par contre, Fr se montre lacunaire et omet le détail:

Fr 95, 63-65 Et quant aucunes de ses chartres sont gastees, qu'elles sont moult durables, si les couvient porter a la seique et prendre nueves.

Le cas suivant consiste en l'omission, de la part de Fr, d'une remarque ayant valeur d'appréciation, exprimée par une proposition relative au subjonctif et l'emploi du superlatif relatif:

⁶⁴ Kf 30, 7: «Et quant elle est vielle, l'en la porte a la monnoye et leur en baillent de noufve **en payant III pour cent davantage**»; Ka 18, 10: «Et quando es viella, liévala hombre a la secha do se faze et dāngela nueva **pagando III por centenar**».

⁶⁵ On cite F (pour δ') et TA (pour δ'"). L 78, 4 confirme F: «Quod si moneta hec ex talibus «cartis» ex longo tempore frangatur, portant ipsam ad fabricam et datur eis pro veteri nova, **relictis tamen tribus denariis pro centenario**». VB LVIII, 18 confirme TA: «E perché quella moneta è di charta, fata di schorça d'alboro, invecchisse e ronpesse à questo dicreto: che chadauno che porta della dita moneta rotta alla cecha, lai fi chanbiata et datog'è de moneta nuova alltratanto, **perdendo per la stanpa tre per centenaro**». Le passage entier, toutefois, manque dans VA, 6-10: «E questa moneta fa l[a] lui spender per tute provinzie e regniami e tere che sono soto la soa signoria.È puoche tere che non i obedisano a lui che non spendano questa moneta: in neguno tereno forestiero non ossa refudar questa moneta, e chi la refudasse serave a pericolo della persona. Ancora ve digo che piuxor fiade al'ano el fa comandare in Chanbelu che tuti quelli ch'āno arzeno e oro e pierre prezioxe le diebano portare ai trexoreri soi, et è molto ben obedito: e fi pagadi de quella moneta, e zashuno la tuol volentiera. E per questo muodo se fa portar el Gran Chaan la maor parte del texoro ch'è in soa signoria. E in questo podé veder ch'el pò aver el mior texoro che omo che sia al mondo, e non li costa niente, unde el pò ben far le spexe meravegioxe, e zashaduno chonvien conprar quelle monede da llui».

(9d)

F CLI, 4 Et quant l'en est alés tres jornee, adonc treuve l'en la tre nobilissime cité qui est apellé Quinsai, que vaut a dire en franchoit la cité dou ciel. Et depuis que nos sommes la venu, si voç conteron toute sa grant nobilité, por ce que bien fait a conter, **qe ce est san faille la plus noble cité e la meilor qe soie au monde.**

La syntaxe de F CLI, 4 est reproduite dans K:

Kc 69, 4 E a cap de III jornades, sí trobam la ciutat de Quinsay de què vos avem ya parlat, **qui és la major ciutat qui sia al mont** e la pus segura e abundada de totz béns.⁶⁶

Les autres rédactions aussi suivent F:

L 128, 1 Dietis tribus statim a dicta civitate – ubi adsunt quam plures nobiles civitates et castra, in quibus sunt ydolatre, habentes monetam ex cartis (et sunt mercatores et artiste, et habent ex omnibus victualibus habundanter) –, tunc est valde nobilis civitas dicta Quinsay, quod sonat in latino “Civitas celi”; **et vere nusquam melior et nobilior civitas invenitur.**

TA 148, 4-5 Di capo di queste tre giornate, si truova la sopranobile città di Quinsai, che vale a dire in francesco ‘la città del cielo’. E conterovi di sua nobiltà, **però ch'è la più nobile città del mondo e la migliore;** [...]

VA XVII, 1-2 Quando l'omo se parte de Singui, el va ben zingue zornade trovando piuxor zità molto bone et de gran merchadantia, e poi truova l'altra nobilissima zità de Quinsai, ch'è a dir “la zità del ziello”. **Questa è la maor zità e lla plui nobelle che sia al mondo,** et è la maistra zità de Mangi.

VB CXIV, 4 Dapo' le dite iii giornate se trova la nobelle et magnifica citade chiamata Quinsai che vol dir in lingua nostra çielo, **la qual di belleça e nobeletà non «è» al mondo simelle, né più richa di quella.**

La tournure superlative, donc, manque seulement dans Fr:

Fr 151, 1-13 Et quant l'en a chevauchié ces .III. journees, si treuve l'en la noble cité de Quinsay, qui vault a dire en françois la cité du ciel, si comme autre fois le vous ay dit. Et puisque nous sommes la venus, si cous conteroyns de ces noblesces, selonc ce que la royne de ce regne manda par escript a Baian, qui conquesta la prouvince, et qua deust mander au Grant Caan l'escript, a che que il sceust le grant fait de ceste cité, sique il ne la feist gaster ne destruire.

Au chapitre CLV, 7-8 s'attarde à décrire le paysage et les produits de la ville de *Fugiu*, caractérisée par des champs cultivés et des vergers «con maint buenç fruit»:

(9e)

F CLV, 7-8 Il ont grant abondance de toutes cousses qe a cors d'omes beïçogne por vivre. Il ont biaux jardinz et deletables, con maint buenç fruit. Elle est si bone cité et si bien ordree de toutes couses qe ce est mervoille.

L'information est gardée dans δ ⁶⁷:

⁶⁶ Kf 68, 4: «Et au chief de ses III journees, si treuve on la cité de Quinsay dont je vous ay parlé **qui est la greigneur cité qu'i soit ou monde** et la plus sceure et sy a grant habundance de tous biens». Ka 42, 15: «Et a cabo de III jornadas, si trobamos la ciudat de Quinsay de que nos avemos ya parlado, **que es la mayor del mundo** et la más segura et habundada de todos bienes».

TA 152, 9 Egli àno bene da vivere di tutte cose, ed àno be' giardini co molti frutti, ed è si bene ordinata ch'è meraviglia.

VB CXXI, 6 Questo fiume mete capo apresso al porto chiamato Charon del mar Oceano et entròno per el fiume e veneno fino alla citade la qual è abundantissima de tute vituallie; à deletevelli giardini e prefetissimi frutti.

K s'accorde ainsi avec δ', alors que Fr est lacunaire:

Kc 73, 5-6 E an bells jardins e moltz delitables e plens de totz fruytz. Aquesta ciutat és ben poblada e bé murada e à y de moltz bells alberchs.⁶⁸

Fr 155, 21-23 Il ont des jardins moult biax et moult delitables, et si est moult bonne cité et moult bien ordenee, et y a de tous vivres moult grant habondance.

Déjà mentionné au chapitre II, le cas dans 9f consiste en une précision présente dans F et K, et omise par Fr. Au royaume de *Lambri*, vivent des hommes qui ont «coe grant plus de un paum» et qui constituent la plupart des habitants, «et cesti sunt tuit le plos<O>»:

(9f)

F CLXVIII, 6 Et encore voç conteron une cousse qe bien fait a mervoilier: car je voç di tout voiremant qe en ceste roïame a homes qe ont coe grant plus de un paum' et ne sunt pileuse; et cesti sunt tuit le plos<O>. E celz tiel homes demorent dehors as montaignes e ne pas en cité. Le coe sunt grose come de un chien.

L'information est présente également dans TA, alors qu'elle est complètement omise par Fr.⁶⁹

TA 165, 4 In questo reame sono uomini ch'anno coda grande grande più d'un palmo, e sono la maggior parte, e dimorano ne le montagne di lungi da la città.

Fr 165, 148-155 Encores sachiez que en ce royaume de Lambri a hommes qui ont queues bien de lonc une paume et ne sont pas peleuses. Et ces hommes demeurent es montagnes, et si sont aussi comme gent sauvages. La queue est aussi grosse comme la queue [d'un] chien.

En revanche, K rapporte le détail, mais le déplace: l'expression «les demés d'estes gens» est ici référée non pas à la caractéristique monstrueuse de la queue, mais à leur vie dans les montagnes.

Kc 80, 23 E à an aquest realme homes qui han choa qui és longa bé un palm, e és axí grosa con coa de can mas no ha pèls. E les demés d'estes gens stan per les montayes.⁷⁰

⁶⁷ L 139, 7 est très synthétique et dit seulement que: «[...] in hac civitate adsunt victualia habundanter». VA CXIX, 18 est également abrégé: «È grande merchadantie de perle e piere prezioxe, le qual se portano d'India; e questa «zità» è apresso el Mar Ozian, et è-ne gran abondanzia de chosse da viver».

⁶⁸ Kf 72, 5-6: «Et si ont beaux jardins et delitables, et grant quantité d'abres qui portent toutes manieres de fruiz. Ceste cité est bien close de murs, et si y a de beaux hostelz dedans». Ka 44, 6-7: «Et han bellos jardins et muy delectables plenos de toda fruytas. Aquesta ciudat es bien poblada et bien muradas et ha y de bellas casas».

⁶⁹ L 155, 5 dit seulement: «In hac regione, non in civitate tamen sed in montanis, sunt homines habentes caudas longas uno palmo «et grossas» ad canum similitudinem». VA CXXXII, 5 aussi omet le détail: «Anchora ve digo una cossa ch'è molto strania: che in questa contrà è molti homeni, che non abitano ala zitade ma demorano alle montagnie, che i àno chorni grandi chome uno palmo e gross[] chome chode de' chani». De même, VB CXXVIII, 6 élimine l'information: «In questo reame sono homeni che àno una choda da driedo grossa e llonga un palmo; e questi stano alle montagne».

⁷⁰ Comme expliqué au chapitre II, § 3.2.1. (44), Kf ne comprend pas le texte catalan et commet une faute. Kf 79, 24: «Et en ce royaume a hommes qui ont queue d'une paulme de lonc, et est aussi grosse comme queue de chien fors que tant qu'i n'y a nulz peaux. Et les femmes de ses gens demeurent par les montaignes». Ka 48, 25

Dans 9g, la lacune de Fr est vraisemblablement due à un *saut du même au même*. Les *abraiamain* du chapitre F CLXXVI se différencient des autres habitants de la province de *Lar* par un fil de coton lié au bras et croisé sur la poitrine:

(9g)

F CLXXVI, 5 E si voç di que tuit les abraiamain sunt conneu por un segnaus qu'il portent, car sachiés que tuit les abraiamain dou monde portent un fil de banbace sor son espalle, et se le lient sour le autre bras, si que li vient, le fil de la banbace, devant le pis e por d{f}eròere. E por ceste signaus sunt coneus por tout les leu la u il vont.

La répétition du syntagme «fil de banbace» engendre un *saut* dans Fr, qui élimine le passage en gras:

Fr 171, 10-12 Il portent tuit un fil de coton devant leur pis et derrieres pour estre conneuz.

La lacune n'est pas partagée par K:

Kc 85, 3 E porten un fil de coton ligat a la un bras, e l'autre qui va davant lo pitz e l'autre derrera; e fan asò per que sien conegutz entre les autres gens.⁷¹

Le passage est omis dans VA (CXL), mais est attesté dans L, TA et VB:

L 164, 2 Hii abraiamain uno tali cognoscuntur signo: portant enim super spatulam filum ex bombace, quod sub brachio transit usque ad anterius pectoris.

TA 173 Tutti li bregomanni sono conosciuti per uno filo di bambagia ch'egli portano sotto la spalla, e si 'l si legano sopra la spalla ritta, sicché li viene il filo atraverso il petto e le spalle.

VB CXLVI, 7 Questa generacion portano 1° fillo de banbaso sula spalla et fallo vegnir davanti soto per lo braço e ligasello soto per l'altro braço, per modo quel fillo ge va davanti et da drieto: e per el segno fino per tuto cognosudi dove li vano.

Au royaume de *Cailum*, la chaleur est presque insupportable: l'air, en effet, est tellement chaud et le soleil si brûlant, que «se voç meteus un ouf en aucun flum, il seroit coit avant qe voç fuissés alés gueires longe»:

(9b)

F CLXXIX, 4 E si voç di qe en ceste contree a si grant calor et le soleil hi est si caut que a poine hi poite l'en sofrir, car je voç di, que se voç meteus un ouf en aucun flum, il seroit coit avant qe voç fuissés alés gueires longe.

L'image est conservée dans toutes les rédactions remontant à δ', sauf VB:⁷²

L 166, 6 Adest hic valde immensus et intollerabilis calor, in tantum quod, **si ovum in aliquo flumine poneretur, in brevi temporis spacio coctum esset**.

TA 175 Qui à grande caldo ch'à pena vi si puote soferire, **che se toglieste uno uovo e metesselo in alcuno fiume, non andresti quasi niente che sarebbe cotto**.

comme K: «En aquesti reyno y á hombres que han coha de chan, mas no hi han pelos. **Et las más d'estas gentes stan por las montanyas**».

⁷¹ Kf 84, 3: «Et portent un fil de coton lyé **en leur bras**, et font aler l'un des bous devant la poitrine et l'autre par derriere, afin qu'ilz soient congneus entre les autres gens». Ka 51, 4: «Et lievan un filo de coton ligado **en el braço**, et otro devant los pechos colgando et otro de çaga, por que sean conocidos entre las otras gentes».

⁷² Plus synthétique, VB CXLIX, 10 lit: «In questa contrada è tanto chaldo che apena quello se pò patir».

VA CXXXX, 11 In questa contrà è gran briga a viver per el grandenisimo chaldo che ve n'è: **chi metesse vuove in uno fiume inchontanente le serave chote.**

La *Version K* garde le passage (sauf pour *Ka*),⁷³ alors que Fr l'omet:

Kc 85, 13 E fa tant gran calor an aquels realmes, que apenes la pot hom soferir; que sapiatz que qui tenia un ou en aygüe freda, hom la poria ben coure e totz ab sol.

Fr 174, 11-15 Encore ont yndien en habondance, moult fin, et le font d'erbe par la force du soleil qui est moult chaut. Et les marcheans du Manzi et de Levant et d'Arrabie viennent atoutes lor marchandises et y font moult de gaaing.

Dans (9i), Fr omet un détail concernant la position du royaume de *Gusurat* («Gasurt») par rapport à celui de *Melibar*.

(9i)

F CLXXXII, 2-3 Melibar est un grandisme roïames ver ponent. Il ont roi por eles et langajes ausint; il sunt ydres et ne font trëu a nelui. E de cest roïames se part plus la stouille de tramontaine, qe senble que soit haute sor l'eive entor de .II. goves. E sachiés qe de cest Melibar e d'une autre provence, qe est propes d'elz, qui est apellés Gusurat, oissent chascuns anz plus de .C. nes en cors que vont prenent les autres nes et robant les mercant, car il sunt grant laron de la mer.

La notation “topographique” de F remonte δ', comme le montrent les leçons de L 169, 2 («Et ex hac provincia, et quadam alia *iuxta eam* dictam Gusurat»), TA 179, 4 («E d'un altro paese *che v'è a lato*, ch'a nome Gofurat, ed esce bene ogni die ben .c. navi di corsali»), VA («In questo regniame e in quel de Gonzurach, *ch'è à pe' de questo*, g'è ziaschadun ano plui de zento nave de corsari») et VB («E de questo reame et de una altra provincia, *ch'è apreso questa per migia .C.*, la qual à nome Gusanat, eschono più de .C. nave de chorsari»).⁷⁴ Ensuite, elle se lit dans K (sauf dans *Kf*), mais non dans Fr:

Kc 88, 1-2 «Meliabar és un realme envés ponent e à y rey e són ydolatres. D'aquest realme par la Tremontana tro a dos coultes sobr'aygüe. D'aquæst realme e d'un altre qui és molt prés

⁷³ *Kf* 84, 13: «Et y fait si grant chaleur qu'a poine le puet on souffrir ny endurer, **car sachiés que qui mettroit un oeuf en yaue froide y se cuiroit bien au souleil.** *Ka* 51, 14: «Et faze aquí muy grant calor en aquestos realmes, que hombre no lo puede sofrir».

⁷⁴ L 169, 1-2: «Melibar est maximum regnum versus occidentes, et ex ipso apparet adhuc melius stella septemtrionalis; videtur enim super aqua circa duos cubitos elevari. Et ex hac provincia, et quadam alia *iuxta eam* dictam Gusurat, quolibet anno plus quam .C. naves vadunt in cursu, que mercatores quoslibet depredantur. TA 179, 1-4: «Melibar è uno grandissimo ream, ed àno re e' llo loro linguaggio. No rendono tributo a niuna persona, e sono idolatri. Di questo paese si vede più la tramontana. † E d'un altro paese *che v'è a lato*, ch'a nome Gofurat, ed esce bene ogni die ben .c. navi di corsali, che vanno rubando tutto il mare; e menano co loro le mogli e' fanciulli, e tutta la state vi stanno in corso e fanno grande danno a mercatanti. VA CXLIV, 1-4: «Mellibar è uno grandenisimo regniame de India Mazior et è verso ponente; e à re e llenguazio proprio, e non fa trabuto ad altro. La zente è idollatra. De questo regniame par la stella tramontana alta sopra aqua ben doa passa. In questo regniame e in quel de Gonzurach, *ch'è à pe' de questo*, g'è ziaschadun ano plui de zento nave de corsari che vano robando le nave che vano per mar. VB CLII, 1-4: «M'alibar è uno grande reame. Et sono idolatri et àno linguaggio da per si et à re el qual non rende tributo ad alchun. E de questo reame se vede la stella tramontana alquanto più allta e par quella sia alta dal'aqua .III. çones. E de questo reame et de una altra provincia, *ch'è apreso questa per migia .C.*, la qual à nome Gusanat, eschono più de .C. nave de chorsari che vano robando tuta gente per quei mari e la maor parte de quelli menano siego le lor mogie e fiolli.

d'aquest ixen moltz cosaris e robadors, e fan gran dapnatges els navegans d'aquela mar. E cascun ay i ha més de C naus de cós e fan moltes mals per trobar mils los navelis.⁷⁵

Fr 177, 1-9 Melebar est un granz royaume vers ponent et ont langage par eulz et sont ydres et ont roy et ne font treuage a nului. Et de ce royaume pert encore plus l'estoille tramontaine, qui appert plus haut [que] l'yaue bien .II. coutes. Sachiez que de ce royaume et d'un autre qui a non Gazurat issent chascun an plus de .C. nés, lesquelles vont en cours sus chascune et demeurent tout l'esté en cours, et si mainent avec eulz leurs femmes et leurs enfans.

Les cas dans (9j) concerne les animaux du Madagascar, parmi lesquels K mentionne les oiseaux:

(9j)

Kc 95, 5-6 E han moltz lehons e leupartz e osses e moltes d'autres bèsties salvatges, e molt bestiar domèstichs e moltz aucels que no són semblantz als nostres. E han gran mercat de tota vituala, e ve y molt naveli.⁷⁶

La leçon de K est confirmée par F CXC, 7-9:

F CXC, 7-9 Il ont leopars e lonces, et lionz ont encore outre mesure; autres bestes, come sunt cerf, cavriolz, dain et autres senblables bestes ont il en abondance; venesionz de maintes deverses oisiaus ont il en moutitude. Il ont encore bestiaus asseç mout grant. Il hi a diverses oisiaus, ce est devisés as nostres, que ce est mervoille. Il ont maintes mercandies et hi vienent maintes nes con maintes mercandies [...]

Non seulement, elle se lit dans L 177, 8 («[...] *aves eciam diversarum manerierum*, que a nostris totaliter sunt diverse»), TA 186, 9 («Elli àno leoni e tutte bestie da prendere in caccia, e *uccelli molti divisati da' nostris*») et VA CXLIX, 11 («È liopardi e onze asai, e lioni oltra mexura, cervi, capriolli, daini assai e *oxelli molti devixati dai nostris*»).⁷⁷ Fr, par contre, passe sous silence l'information:

Fr 185, 17-18 Et si ont liepars et ours et lyons a foison, et autres besties aussi. Il y vient moult de marcheans et de navie.

Parmi les produits qui constituent l'alimentation des habitants de Zanzibar Fr 186, 29-30 lit: «Il font vin de dacles et de ris moult bon, et de çucre aussi oublie de mentionner le lait et la viande», oubliant la mention de la viande et du lait, qui se lit dans F CXCI, 9 («Il vivent

⁷⁵ L'indication est conservée dans Ka 54, 3: «D'aquesti regno et de otro que es muy cerca d'allí sellen muchos cossarios et robadores, et faze muchos dapnages a los navegantes d'aquella mar»; par contre, elle est omise dans Kf 87, 2: «Et d'icelluy royaume et d'un autre saillent moult de robeurs et de mauvaises gens, et font donmage aux mariniers d'icelle mer».

⁷⁶ Kf 94, 6: «Et neantmoins il ont grant quantité de lyons et liepars et assés d'autres bestes sauvages, et aussi grant quantité de bestail privé et moult d'oiseaux qui ne sont mie semblables aux nostres». Ka 61, 6: «Et han muchos leones et muchos leopardos et oussos, et muchas de otras bestias salvages, mucho bestiar doméstico et muchas aves qui no son semblantes a las nuestras».

⁷⁷ L 177, 8: «Habentur eciam leones hic ultra modum, leopardi similiter et lonces multi, cervi, caprioli et similes bestie habundanter, et multe alie domestice bestie valde magne – aves eciam diversarum manerierum, que a nostris totaliter sunt diverse». TA 186, 9-10: «Elli àno leoni e tutte bestie da prendere in caccia, e uccelli molti divisati da' nostri. Qui vengono molti navi, e recano e portano molta mercatantia». VA CXLIX, 11-13: «È liopardi e onze asai, e lioni oltra mexura, cervi, capriolli, daini assai e oxelli molti devixati dai nostri. El ge n'è gran venaxion de bestie et de oxelli. A questa ixolla vano molte nave chon merchadantie che sono molto grande». VB CLX, 4 omet le passage entier et dit seulement: «In questa isolla sono grandissima quantità de elefanti; e de qui se chava grandissima quantità de denti de leofanti, i qual fino portati in diverse parte».

de{s} ris e de cars e de lait e de datab»), L 178, 11 («Victualia has insulas habitantium sunt riçi, *lac, carnes, dactili*»), TA 187, 12 («Vivono di riso e di carne e di latte e di datteris»), VA CXLX, 9 («Questa zente vive de charne et de llate et de rixo et de datalli») et VB CLXI, 15 («Viveno de rexi, late e charne e de datalli»). Or, ces aliments sont également présents dans K:

(9k)

Kc 96, 7 Estes gens viuen **de carn e de let** e d'arròs e lur vi se fa d'arròs ab dàtils e sucre ab spècies e és molt bon a beure.⁷⁸

En *Abasie* (F CXCII) la faune est riche en animaux exotiques et monstrueux, tels que les «gat maimon», caractérisés par une gueule qui ressemble presque à un visage humain. La comparaison «senblent a vix d'omes» se lit aussi dans K et dans toutes les autres rédactions sauf TA et Fr:

(9l)

Kc 97, 14 E han stursos molt grans, e ha papaganys e signes e gatz maymons, qui han quax aytal visatje con home.⁷⁹

F CXCII, 24 Il ont papagaus aseç et biaus; il ont sing{f}es de plosors maineres; il on gat paulz et autre gat maimon, si devisez qe pou s'en faut {de tiel hi a} qe ne senblent a vix d'omes.

L 182, 6 Plurium enim manerierum habent simias, et gattos de palude et gattos maymones, ex quibus aliqui sunt quorum vultus quasi similes sunt humanis.

VA CLI, 21 El ge n'è de quelì gati che par a veder quaxi volto d'omo; el ge n'è papagali e simie asai de piuxor guixe, et 'd'è grande venaxion de bestie et d'oxeli.

VB CLXIV, 4 Àno papagalli de più maniere; àno simie molto stranie; àno gatti paludi et gati mamoni che nel volto quaxi someia homeni.

Fr 187, 90 Il ont papegaus moult biaus, et singes et marmons moult estranges.

TA 189, 17 Cacciaçione e uccellagioni si àno assai, e si àno pappagalli bellissimi e di più fatte, e si àno gatti mamoni e iscimmie asai.

Dans (9m) il est question de la ville d'*Aden* et du grand passage de marchandises qui a lieu dans le port, duquel «le sodan de Aden a mout grant rente»:

(9m)

F CXCIII, 5-7 Et de ceste port de Aden vont les nes con mant mercant e con plosors mercandies por le isle de Indie. Et encore voç di que encore portent les mercant de cest part en Endie maint biaus destrer arabien de grant vailance, dont les mercaant en font grant profit [...]. Et si voç di que le sodan de Aden a mout grant rente e grant treçor dou grant droit qu'il prent des nes e des mercaans qe vont et vienent en sa tere. Et si voç di tout voirmanb que, por ceste acaison que je voç ai dit dou gran droit qu'il a des mercant que vienent en sa terre, il est un des plus riches rois dou monde.

⁷⁸ Kf 95, 7: «Et ycelles gens vivent **de chair et de lait** et de riz, et font leurs buvrages de ris de dates de sucre avecques especes et si est moult bon buvrage». Ka 62, 8: «Estas gentes biven **de carne, de leche** et de arroz con datiles et çucre et specias, et fan buen bevrage».

⁷⁹ Kf 96, 14: «Et si ont esturgons moult grans, et papegaus et singes et chas, et singes qui ont autel visages comme un homme». Ka 63, 15: «Et han struccios muy grandes, et papagays et signes et gatos maymones qui han quasi tal visage como hombre».

Cette remarque concernant le profit que le seigneur local tire du passage des biens dans le port remonte à δ', comme le montre le fait qu'elle se lit également dans L 183, 6 («Et hic est portus maximi redditus, qua re soldanus iste est ex ditioribus mundi dominis»), TA 190, 7 («E sappiate che lo soldano d'Aden si à una grandissima rendita de le gabelle ch'elli si à di queste navi e de mercatantie»), VA CLII, 8 («Lo soldan de Aden, per la gran intrada e per el gran texoro ch'el rezeve chontinuamente da' marchadanti che menano le merchadantie per le sue contrade, è uno de plui richi che sia al mondo») et VB CLXV, 6 («El soldan de Aden traçe grande utilità de' dreti delle marchadantie chapitano de India ai suo' porti»).⁸⁰ K aussi contient cette information:

Kc 98, 3-4 E d'aquestz port de Dena van moltz navilis en les Indies e en les yles, de què fan gran gosany de cavals que y porten. E per aquest gran navili qui ven an aquest port de Dena van moltz navilis, e ha lo saldà tantz grans dretz qu'él és un dels richs prínceps del món.⁸¹

Par contre, Fr n'y fait aucune référence dans le bref chapitre consacré à «la province d'Adem»:

Fr 188, 7-18 Et de ce port l'aportent li marchant bien [.VII.] journees par un flun en petites nez e chargent sus chameus et puis vont par terre bien .XXX. journees, et puis truevent le flu d'Alexandre, si que par ceste voie ont les sarrazins d'Alexandre l'epicerie. Et si vous di que, quant le soudan de Babiloine ala sus la cité d'Acre, le soudan d'Adem li aida de .XXm. hommes a cheval et de bien .XLm. chameus. Et ce fist il plus pour la haine qu'il avoit aus crestiens que pour amour que il eust au soudant. Or vous lairons du soudant d'Adem et vous conterons d'une sieue cité qui a non Estier.

Les deux cas suivants concernent la ville d'*Escier* («Etier»). Dans le premier, K donne des informations sur le commerce qui sont omises par Fr:

(9n)

Kc 99, 1-2 «Etier és gran ciutat vés mestre lunny del port d'Adena CCC miles, e és sobre la mar. An aquest realme ha ciutatz, viles e castels asatz. E les gens són sarraïns, e aquest rey de Etier és hom del saldà d'Adena. **An aquesta ciutat vénen molts navilis e mercadés de India**

⁸⁰ L 183, 6-7: «Et ex hoc portu de Aden plurima mercimonia «apportantur in Indiam, et maxime boni dextrarii ex Arabia, ex quibus bonos plus quam .C. marcharum argenti vendunt. Et hic est portus maximi redditus, qua re soldanus iste est ex ditioribus mundi dominis». TA 190, 6-7: «E si recano li mercatanti da questo porto medesimo molti belli destrieri, e menali per le isole d'India. E sappiate che uno buono e un bello cavallo si vende bene in India .c. marchi d'ariento. E sappiate che lo soldano d'Aden si à una grandissima rendita de le gabelle ch'elli si à di queste navi e de mercatantie; e per questa rendita ch'elli si à così grande, si è egli uno ricchissimo signore d'i grandi del mondo». VA CLII, 7-8: «Questa è la mazior via e lla plui zerta se possa far a insir d'India in Alexandria; per questa via se mena molti chavalli a vender in India. **Lo soldan de Aden, per la gran intrada e per el gran texoro ch'el rezeve chontinuamente da' marchadanti** che menano le merchadantie per le sue contrade, è uno de plui richi che sia al mondo». VB CLXV, 3-7: «E de questo porto, i marchadanti meteno le lor marchadantie in alltre nave piccole, le qual vano su per uno fiume vi çornade. E poi quele deschargano e metelle a soma de ganbelli e vano per .XXX. çornade fin giongono al fiume del Nillo [...]. **El soldan de Aden traçe grande utilità de' dreti delle marchadantie chapitano de India ai suo' porti**. E nel .MIII^o.LXXXXIII. ani del nostro signor Ihesu Cristo, questo signor de Aden dé in aiutorio del soldan de Babillonia homeni .XX^m. al conquisto dela cità de Tre».

⁸¹ Kf 97, 6: «Et de ce port de Adene va grant quantité de nefes es Ynde et yles, dont il y font grant proufist des chevaux qu'il y admenent. Et ses nefes qui viennent en ce port de Adene paient grant trusage au soudant, car c'est un des riches princes du monde». Ka 64, 5-7: «Et a aquesti puerto de Adena van muchos navilios et por consiguient en las Indias et en las yslas, en las quales fazen grant ganancia de cavallos et otras mercaderías que hi lievan. Et de los navilios qui vienen en esti puerto de Adena ha el senyor tan grandes derechos, que él es uno de los ricos principes del mundo».

ab mercaderies d'aqueles encontrades, que puy d'aporten sà e là per aqueles encontrades dintre terre.⁸²

Fr 189, 1-4 Estier est une cité et est vers maistre et loing du port d'Adam a .IIII^c. milles. Il y a plusieurs citez et sont sarrazins, et sont soupost au soudant d'Adem.

Le passage de K est confirmé par F CXIV, ainsi que par toutes les rédactions remontant à δ'.⁸³

F CXCIV, 1-2 Escier est une grandisme cités qe est vers meistre et est longe .IIII^c. miles dou port de Aden. Ceste cité a u«n» cuens que bien maintient sa tere en justice. Il a encore plusors cités e castiaus de sot soi. Bien est il voir que cest cuens est sotpost au soudan de Aden. Il sunt saraçin qe aorent Maomet. **E cest cité a port mout buens, car je voç di tout voiremant qe maintes nes e mant mercant hi vienent de Yndie con mantes mercandies, e de ceste cité vont encore les nes e les mercant con mantes mercandies en Yndie.**

Le deuxième exemple concerne le climat sec de la ville, si aride qu'aucune plante ne peut y survivre. Les habitants, alors, vivent de poissons: ils les font sécher pour pouvoir les conserver et ils les donnent aussi à manger à leur bêtes:

(90)

Fr 189, 11-13 Et leur moutons si n'ont nules oreilles, mais la ou l'oreille doit estre, a un petit cornet, et sont petites bestes. Toutes leur bestes sont petites. **Il font bescuit de leur poisson et le menjuent rout l'an aval.** Autre chose n'y a, si vous conterons de la cité du Far.

Or, cette donnée ethnographique est expliquée de manière plus détaillée dans K, dont la leçon est confirmée par F et les rédactions remontant à δ'.⁸⁴

⁸² Kf 98, 1-2: «Ctier est une grant cité vers mestre loing du port de Adene ou il a villes et chasteaux et cités assés. Et les gens sont sarrazins, et ont roy qui est homme du soudent de Adene. **Et en celle cité viennent moult de navires et marchans a grant quantité de marchandises d'Inde. Et en ycelles encontrees portent leurs marchandises ça et la**». Ka 65, 2-3: «Atier es grant ciudat devés maestro luent del puerto de Adena CCCC millas, et es riba mar. En aquesti regno y á ciudades, villas et castiellos assaz. Et las gentes son moros; esti senyoro rey de Ethier es hombre del soldan de Adena. **En aquesta ciudat vienien muchos navilios et mercaderos de aquellas encontradas, con mercaderías las quales lievan después d'açá et d'allá dentro en tierra**».

⁸³ L 184, 2 «**Et habet hec civitas ꝥportumꝥ, et est submissa soldano de Aden, et sub ipsius dominio sunt quam plures civitates et castra, et ipsa habet optimum portum navigantibus ab India**», TA 191, 4: «E si ci à porto molto buono, al quale si capitano molte navi, le quali vengono de l'India co molte mercatantie, e portane di buoni cavalli da due selle». VA CLII, 13: «E questa zità à uno porto molto bon, del qual se porta molti cavali a vender in India ch'el nonn è homo al mondo che podesse saver el numero». VB CXLVI, 4: «Ester è citade sotto el signor de Aden, el signor dela qual quela reçe con grandissima iusticia. Et è apresso el porto de Aden .IIII^c. migia et à cittade et chastelli sotto si et è sarain dela leçe de Macometo. **Questa citade à bon porto e li chapitano molte nave che vien de India con assai merchadantie. E de questa citade vano in India e portano asai chavalli e boni destrieri da do selle, di qualli i ne fano gran guadagni**».

⁸⁴ L 184, 9-10: «Omnes eorum bestie – arietes, cameli, boves, et eciam eorum parvi ronçini – comedunt pisces et ex ipsis vivunt. Ipsos enim recentes et vivos comedunt, ipsos eciam exsiccant, quos exhibent sicut fenum; et sunt pisces valde parvi, quos capiunt mense marci, aprilis et madii, et in mirabili quantitate. Ex siccitate enim provincie, et inopia herbe, sunt coacti eorum bestias pascere tali cibo. Pisces habent multos, maximos et bonos, quos in modum panis biscocci exsiccant soli in non magnis frustris, sicque conservant et eis per totum annum loco panis utuntur». TA 191, 9-12: «E sappiate che danno a' buoi ed a' camegli ed a' montoni ed a' ronçini a mangiare pesci; e questa si è la vivanda che danno a le loro bestie. E questo è per cagioni che in loro contrada si non à erba; perciò ch'ella si è la più secca contrada che s'ia al mondo. E li pesci di che si pascono queste bestie, s'essi pigliano di marzo e d'aprile e di maggio in sì rande quantità ch'è una maraviglia. E seccagli e ripongogli per tutto l'anno, e così li danno a loro bestie; verutade si è che le bestie loro vi sono sì avezzi che, soci vivi com'egli escono dell'acqua, si li mangiano». VA CLII, 22-24: «In tuta questa contrà nonn è erba, anzi è plui secha contrà del mondo. El pesie che manzano le bestie è molto pizollo e prende sse de marzo, d'april et de mazio: el se ne prende

Kc 99, 4

E han molt bestiar, specialment moltz moutons, los cals no han aureles mas han una petita banye là hon deuen aver l'aurela, e són petites bèsties e beles a veser. **E sapiatz que los lus bous, e·ls camels, e tot lur bestiar gros e·ls cavals menyen peys petitz sechs, los quals éls prenen d'abril e de mag, e sequen-los e meten-los en cases, e servexen-los a l'ivern. Puy donen-los a lus bèsties, e mengen-los volenteres e·ls engrexen; e la rahon per què aquest bestiar menga peys, sí és que encara aquesta encontrada no han negun arbres, ans és la pus secha terra del món.**⁸⁵

F CXCIV, 4-5

Et si voç di encore un autre couse: car sachiés tuit voiremant que il ont montonz que ne ont orilles ne {s} les pertuis des oreilez, mes, la on les oreilz dovoit estre, a un peitet cornet; il sunt petites bestes et beles. **E si voç di encore une cousse que bien voç semblera meravoille, car sachiés tout voiremant qe lor bestes, ce sunt montonz, buef et gamiaus et lor ronsinç petit, mençuent peisonz, e ce est lor viande por ce que en tout lor país ne en tout celz contree ne a erbe, mes est le plus seche leu dou secle. E sachiés que les peisonç que les bestes menuient sunt molt petit e se prennent de mars et d'avril e de may si grandismes quantités que ce est mervoille; e si voç di que il le seqent et les metent es maisonz, puis le donent tout l'an a mangier a lor bestes. Et encore vos di que les bestes les menjuent encore tuit vif, si com il se traient d'aive.**

Le dernier cas constitue lui aussi un exemple où la narration de Fr est abrégée par rapport aux autres rédactions et à K. Il s'agit de la ville de *Calatu* («Calatu»). Par rapport à K, Fr contient une version plus synthétique surtout dans deux points, le port de la région et le passage de navires et de marchandises que l'on y trouve, et l'importance stratégique de la position géographique de la ville:

(9p)

Kc 101, 1-4

«Calatu és gran ciutat e és luny de Dufar bé DC miles vés mestre, e és a la mar. E és richa e les gens són sarraÿns. E tota vegada que lo seyor de Germons ha guerra ab mayor de si, se·n vén an esta ciutat per seguretat, car la dita ciutat és molt fort. An aquestes encontrades no ha neguns blatz car no se n'í fan, mas d'altres partz n'í vénen asatz perquè **y ha molt bon port e vén-hi molt naveli. E d'ací porten motz cavals an Índia e altres coses.** [4]

alora sì gran quantitate ch'el è una meraviglia. I lo sechano e possa lo salvano tuto l'ano, et dà-lo a manzar fresco e secho ale suo' biestie ch'elle manzano tropo ben». VB CLXVI, 11-12: « I qual peseti i lli secano al solle e, sechi, tuto l'ano i lli dano a mançare ai suo' buoi et montoni et alltri animalli, però che per la gran challura non àno erba. Ecian de diti peseti sechi i lli masenano e fane bischoto del qual ecian i homeni mangiano».

⁸⁵ Kf 98, 4: «Et si ont moult de bestail et especialment moutons, lesquieulx n'ont nulles oreilles mais ont une petite corne la ou ilz doivent avoir l'oreille, et sont petites bestes et belles a veoir. **Et sachiés que que leurs buefs et leurs chameaux et leur chevaux et tout leur gros bestail vivent de petis poissons, lesquieulx y prennent es mois d'avril et de may, et les seschent et les mettent en leurs hostels. Et le donnent a leur bestail, et le manguent volentiers et cecy les engresse grandement; et la raison si est pourquoy ce bestail mangue poisson, car en toutes ycelles encontrees n'a nulz herbage et est la plus seche terre du monde.** Ka 65, 5: «Et han mucho bestiar specialment moutones, los quales non han orellas mas han un petit cuerno allá do deven tener la orella, et son chicos et bellos a veyer. **Et sabet que lures cavallos et buyes, camellos, et todo lur bestiar gros comen pex chico seco, el qual prenden de abril et de mayo et sécanlo. Et la razón por que aquesti bestiar come pex, si es que en toda aquella encontrada no hi ha nengunos herbages, antes es la más seca tierra del mundo.**».

Aquesta ciutat sí és a la boca d'un golf, axí que negun no gosa entrar ne exir d'estes encontrades senes lur voluntat.⁸⁶

Fr 191, 1-12 Calatu est une cité qui est dedens un goufle qui est appelé Calatu et est loing du Far .VI^c. milles. Elle est sus la mer. Il sont sarrazins et sont souz Hormes. E toutes foiz que le merlic de Hormes a guerre, si en vient a Calatu pour ce que elle est moult fort [et en fort lieu]. Il n'ont nul blez, mais li marcheant d'Ynde leur en portent tant que il s'espant par tout le pays. Nulle nef n'i puet entrer ne issir sanz leur volenté. La gent de celle contree vivent de dacles et de poisson salé, car il en ont a grant plenté, mais le seignour menjue meilleur viande.

Les informations supplémentaires fournies par K sont confirmées par F, mais aussi par L, TA et VB.⁸⁷ Voici le texte de F:

F CXCVI, 2-6 Calatu est une grant cité que est dedens le gouf qe encore est apellé Calatu et est loingne de Dufar miles .V^c. ver maistre. Elle est une noble cité sor la mer. Il sunt saraçin que aorent Maomet. Il sunt sont Cormos; e toutes les foies que le melic de Cormose a ghere con autre plus poisant de lui, il s'en vient a ceste cité por ce qe mout est fort et en fort leu, si qe il ne doute puis de null. Il ne ont nulle bles, mes les ont d'outre part, car les mercaant les le aportent con les nes a ceste cité. **«Ceste cité a mout buen port, et si voç di tout voiremant que il hi viene»nt maintes nes con maintes mercandies de Indie.** Et en ceste ville le vendent mout bien, por ce qe de ceste ville se portent les mercandies e le speceries en fraterre a mainte cité et castiaus. Et encore voç di que de ceste cité se portent maint buen destrer en Ynde, de coi les mercaant en font grant profit, car sachiés qe de cest contree, e des autres que je voç ai contés en ariere, se portent grant quantité des biaux chevaus en Ynde, si grant qe a poine le poroit l'en contere. **Et si voç di qe ceste cité est**

⁸⁶ Kf 100, 1-4 : «Calatu est une grant cité et est moult loing de Dufar bien V^c milles vers mestre, et si est sur la mer. Et si est riche et les gens sont sarrazins. Et toutesfois que le seigneur de Germons a guerre a greigneur de soy, il s'en vient en ceste cité, car elle est moult fors. Et en ycelles encontres n'a nulz blefs, mais d'autres part y en vient assés pour ce **qu'il y a bon port et y viennent moult de navires. Et illecques mainent moult de chevaux et autres choses en Ynde. Ceste cité est en la bouche d'un golf qui est a dire un grant gour, et ainsi nulz n'ose entrer ne yssir d'icelles encontres sans leur volenté.** Ka 67, 2-5: «Palatu es grant ciudat et es luent de Dusfar bien DC millas devés maestro, la qual es muy rica et es riba mar. Las gentes son moros. Et toda vegada que el senyor de Quermos ha guerra con mayor de sí, s'ende viene en aquesta ciudat por seguritat, car la dicha ciudat es muy fuert. En aquestas encontradas no y á nengunos blades nin s'ende faze pont, mas de otras partes l'ende vienen assaz, **car han muy buen puerto et viénehi muchos navilios. Et d'aquí lievan cavallos en India et otras mercaderías. Aquesta ciudat es en la boca de un golfo que nenguno no y osa entrar ni sallir sin lur volumtat.**»

⁸⁷ Le chapitre est, toutefois, omis par VA. L 186, 2: «Et ipsa est super mare in culfo dicto Calatu, estque in bucha talis culfi taliter situata quod absque eius voluntate in culfo nulle ingredi possunt naves; **et habet bonum portum, ad quem multi confluunt mercatores.**» TA 193, 1-4: «Calatu sí è una grande cotà, ed è dentrp del golfo che si chiama Calatu, ed è lungi da Dufar .vj^c. miglia verso maestro. Ed è una nobile cità sopra il mare; e tutti sono saracini ch'adorano Malcometto. **Qui non à biada, ma per lo buono porto che àe, si vi capitano molte navi, le quali vi ne recano asai de la biada e de l'altre cose. La cità si è posta in su la bocca del golfo di Calatu,** sì che vi ddico che veruna nave non vi puote né passare né uscire sansa la volontà di questa città». VB CLXVIII, 1-6: «Caratu si è una gran citade et è posta entro el colfo Calatu, longi da Dufar .VI^c. migia et è sopra el mar. La giente sono saracini che adorano Machometo. Et quando el Melich de Ormos, çoè el signor, à guera con più potente signor de lui, el fuçe a questa citade, però che la è situada in forte luogo et àno forti pasi però de alchun quella non à dubio. **Questi non àno biava: fine portada per marchadanti de alltre parte, i qualli traceno gran quantitate de chavalli e portano in India e fano gran guadagni. Questa citade è posta sula bocha del colfo de Calatu, per che alcun non pò intrar né insir sença suo voluntade. Viveno per la maor parte de datali e pesse salado.**»

sus la boche e a l'entrer dou gof de Calatu, si qe nulle nes ne i poit entrere ne osir sanz lor volunté.

2.5. K et δ

BURGIO, EUSEBI 2008 (p. 26-29) présentent un cas qui, agissant comme un *Trennfebler*, permet d'isoler δ de γ. Il concerne le palais de *Ciandu* («Ciendi»), résidence d'été de Qoubilaï. Dans la description du palais, δ porte une leçon différente par rapport à γ et β (10a). Dans le passage, δ parle d'une toiture en *cannes* de bambou:

(10a)⁸⁸

Fr 74, 25-37 Encore a laiens un autre palais, lequel est tout de cane, si que je vous dirai. Il est tout doré dedenz et labouré moult soutilment, et desus sont les canes envernisiées si bien et si fort que nule yaue ne les puet pourrir. Ces canes sont bien grosses .III. paumes et longues de .X. en .XV. pas et se taillent d'un rion a l'autre de travers et de ces copons est fais li palais. Et si fait maint autre servise aussi car il en [cuevren] maisons et si en font assez d'autres labours. Et si [est] ordené que il se [deffait] et fait moult tost et se met tout par pieces et se porte moult legierement la ou li Sires commande. Quant il est tendu, olus de cent cordes le soustiennent.

F LXXIV, 9-16 Et encore sagiés que eu mileu de celle prairie environé de mur a fait le Grant Chan un gran palais qui est tout de channes, mes est endorés tout dedens a or verais, as bestes et a osiaus mout sotilmant evrés. La covreure est ausi toute de cannes envernigés si bien et si fort que nules eive ne i poit nuire. Et voç dirai come il est fait de channes. Sachiés de voir que celle channes sunt groses plus de trois paumes et sunt lonc de .X. pas jusque a .XV. L'en le trence parmi de un nod a l'autre et adonc est fait un coup. Et de cestes channes, que sunt groses et si grant, {que} l'en puet covrir maison et fer toute de chief! Et cest palais que je vos ai dit desovre estoit tute de cannes. Et si l'avoit fet si odree le Grant Kaa qu'il le faisoit lever quant unques il voloit, car il le sostenoit plus de .CC. cordes de soie.

TA 74, 7-10 Sappiate che 'l Grande Kane à fatto fare in mezzo di questo prato uno palagio di canne, ma è tutto dentro innorato, e è lavorato molto sittlemente a besti' e uccegli innorat[i]. La copertura è di canne, vernicata e comessa sì bene, che acqua non vi puote intrare. Sappiate che quelle canne sono grosse più di -iij. palmi o .iiij., e sono lunghe «da» .x. passi infino in .xv.; e tagliansi al nodo e per lungo, e sono fatte come tegoli, sicché se può bene coprire la

⁸⁸ Pour témoigner la leçon de δ, on cite Fr, F (δ^o) et TA (δ^o). Le passage se lit également dans VA et VB. VA LX, 8-13: «Anchora sapiate che in mezo el luogo de quella predaria à el Grande Chaan una chaxa granda che è tuta de chane, et è tuta dorata dentro e llavorata e depenta dellichadamente. È lla chovertura tuta de rame: e si fortemente e si ben intrigada che aqua non ge pò noxer. È sapié che quelle chane sono grosse plui de tre spane e longe plui de diexe infina a quindexe passa. El se taia el nodo e po' se sfende per mezo, e zaschadun de chotai copi àno choperte le chaxe, e sono boni. E perché le cha[n] e n'è chusi grande e grosse, el se pò ben far chaxe. E de queste chane la grande chaxa del Gran Chaan, ch'è in mezo de quella pradaria, è fata; et è si ordenadamente chonposta insieme che lla si pò desfar e far quando egli vuoleno, e lla se liga e sostiene chon plui de duxento chorde de seda». VB LXV, 6-7: «Nela pianura de questo circhuito de muro, nella più bella parte v'è uno nobele palaco per abitacione del signore, tuto fato de chane et è la più mirabelle cossa del mondo da fir intexa a chui non l'à veduto. Le chane che se fano quelle chase sono grose e volge .III. spane e llonge .XX. spane; e dite chane i fendeno per meço da uno nodo all'altro, e sano si ben conponer e conçoncer queste chane ch'è bella cossa a vedere».

casa. E àl fatto fare sì ordinatamente, ch'egli lo fa disfare quando egli vuole, e fallo sostenere a più di .cc. corde di seta.

La version de γ , témoinnée par V, est plus riche: avant toute référence aux *cannes*, elle informe que le palais se dresse sur des *colonnes* en marbre:

V 39, 4-5 E molte fiade el Gran Signor vano per questo prado et vano in chavo de quele mure, et essendo a chavo el zeta uno lionpardo quando lo vol piar uno deli soraditi animali: lo lassa uno zervo o daino ho chavriol per piaxer a quel lionpardo amazar; e li suo' zifalchi che sono in muda è in mezo de quel prado chusì murado, et sono quello palazo ch'io ve ò dito lo qual sono sovra **cholone** de marmoro inmarmorade et invernichade. Et el dito palazo sono choverta de **chana** breganega et dèno molto forte che aqua no 'l puol nuoxer; et quella chana sono grossa ben tre palmi ed è longa diexe pasi ed è taiada a nodo a nodo.

Ce-faisant, elle s'accorde avec la version de β , témoinnée par R (Z étant lacunaire dans cette partie du récit):

R I 55, 5-8 In mezzo di quei prati, ove è un bellissimo bosco, ha fatto fare una casa regal, sopra belle **colonne** dorate et invernicate, et a cadauna è un dragone tutto dorato che rivolge la coda alla colonna, et col capo sostiene il soffittado, et stende le branche, cioè una alla parte destra a sustentamento del soffittado et l'altra medesimamente alla sinistra. Il coperchio similmente è di **canne** dorate, et vernicate così bene che niuna aqua li potria nocere, le quali sono grosse più di tre palmi et lunghe da dieci brazza, et tagliate per cadauno groppo si parteno in duoi pezzi per mezzo et si riducono in forma de coppì: et con queste è coperta la detta casa, ma cadauno coppo di canna per difensione de' venti è ficcato con chiodi. Et detta casa a torno a torno è sustentata da più di dugento corde di seda fortissime, perché dal vento (per la leggerezza delle canne) saria rivoltata a terra. Questa casa è fatta con tanta industria et arte che tutta si può levar et metter zoso et poi di nuovo reedificarla a suo piacere; et fecela far il *Gran Can* per sua diletatione, per esservi l'aere molto temperato et buono, et vi habita tre mesi dell'anno, cioè zugno, luglio et agosto, et ogn'anno, alli ventiotto della luna del detto mese di agosto, si suol partire et andare ad altro luogo, per far certi sacrificii in questo modo.

Le texte de L, que les données examinées jusqu'ici placent dans la branche δ , concorde ici avec γ et β , et présente une version plus complète qui permet de comprendre les raisons de l'erreur de δ , le qualifiant comme le résultat d'un saut engendré par une séquence analogue à celle de L «tota...tota» (cf. BURGIO, EUSEBI 2008, p. 29):

L 65, 3-4 Et in medio huius viridarii est pallatium sive logia, tota super **columpnas**. Et in summitate cuiuslibet columpne est draco magnus circumdans totam columpnam, et hic substinet cooperturam cum ore et pedibus. Et est coopertura tota de **cannis** hoc modo: sunt enim canne grosse plus tribus palmis, et sunt longe a .X. passibus usque ad .15., quas secant inter nodum et nodum scinduntque per medium, sicque remanent in modum tegularum.

Or, la *Version K* présente la leçon suivante:

Kc 19, 5-9 En lo mig loch de la devesa sí à un altre palau **de canes**, pintat ab or e ab belles ymages molt soptilment entalades, axí metex ab la cuberta daurada e envernizada e de fora e de dins, que a penes la pot hom gardar que fassa sol. E és tant bona hobra e ten fort que pluya ni vent no li pot nore. E dir-vos é con és fet. Primerament, les canes de què és fet lo palau

han de gros III palms, e de lonch de XV a XX palms. E és fet aquest palau en tal manera con lo pot mudar là on lo seyor se vol, so és a troces; e ten-se tot ab cordes a manera de tendes. Les cordes són redones, de cede de diverses obratges.⁸⁹

Les trois textes appartenant à la *Version K* partagent une leçon identique à celle des témoins de δ , ce qui constitue un premier indice de l'appartenance de K à cet ensemble de textes.

À ce premier exemple, on peut ajouter un deuxième. Au chapitre XCVII, F décrit le système de communication mis en place par Qoubiläi et fonctionnant à travers l'emploi de courriers à cheval qui se déplacent à grande vitesse («au grant gallop») et s'échangent les lettres dans des auberges placées exprès le long des routes:

(10b)

F XCVII, 13 Et cesti vont toutes foies au grant gallop et ne vont for qe trois milles; et le autre qe est a chief de {s} les trois miles, qe bien de longe le oie venir, demore tout aparoillés et, tant tost qu'il est celui venu, il prant la chouse qu'il aporte et prant une carte petite qe li done l'escrivain, et se met corant, et vait jusque a le autre trois miles, et fait ausi come avoit fait le autre.

Le détail concernant la vitesse de déplacement des courriers se retrouve dans TA et VA qui ont une leçon exactement correspondant à F, et liée au champ sémantique de l'équitation («galopo» TA, «chiopa» VA):

TA 97, 15-16 E questi mesaggi vanno al grande galoppo, e non vanno se no .iij. miglie. E gli altri che dimorano in capo de le .iij. miglie, quando odo questi sonagli, che ss'odono bene da la lunga – e egli istanno tuttavia aparecchiati – corre incontr'a colui, e pigliano questa cosa che colui porta, e una piccola carta che'li dona quello messaggio; e mett[e]si correndo e vae infino a le .iij. miglie, e fae così com'æ fatto questo altro.

VA LXXX, 10-11 E zaschaduno de quelli corieri à una zentura tuta piena de sonagli grossi, azò che quando i vano i siano aldidu da lonzi; e vano senpre in gran chiopa, e non va neguno plui de tre a meglio. E quando quelli della villa aldeno da lonzi i sonagli, inchontanente un altro s'aparechia; e quando cholui è zonto, el tuò le letere ch'el porta e tuò una poliza che i dà lo retor ch'è in la villa, e mete-sse in via fina al'altra villa; e 'l ge n'è un altro aparechiato; e chusi fano defina ch'ell è zonto là dove manda el Gran Signior chon la letera.

Ensuite, le détail est présent également dans L, VB et Fr, bien qu'à travers l'emploi d'un hypéronyme, notamment le verbe *courir*:

L 80, 9 Et dum necesse est aliquem velociter mittere, tunc unus ex hiis cui commissum est accingitur cingulo pleno campanellis, citissimeque ut plurimum currendo non cessat, donec tribus perambulatis miliaribus ad aliquam pervenerit mansionem, ubi invenit cursorem alium iam paratum cum cingulo campanellis pleno, eique mandatum litteras vel quicquid portaverit committit. Tunc et ille simili modo velocissimum arripit iter, donec

⁸⁹ *Kf* 18, 7-12: «Et ou milieu de ceste place a un beau palais de cannes paint d'or, a belles ymages moult soustinement taillees. Et aussi mesmes la couverture si est doree dehors «eb dedans: le puet on a peine regarder quant il fait souleil, tant est cler et reluisans. L'ouvrage est si bon que pluye ne vent ne li puet nuire. Je vous diré comment il est fait. Premierement [...]». *Ka* 13, 5-9: «Por medio de aquella ciudat et dehesa si y á uno otro palacio de canyas pintadas de oro, con bellas ymáginas sotilment entalladas. Et assí mismo con la cubierta dorada et enverniçada dentro et de fuera, assí que respandece tant fuert que apenas la puede hombre reguardar que faga sol. Et es tan buena obra et tan fuert que pluvia ni viento no le puede nozer. Et es fecho assí. Primerament, [...]».

et ipse, perambulatis tribus miliaribus, ad aliam pervenerit mansionem, ubi et ipse alium invenit preparatum qui vices eius assumit; sicque continue faciunt donec mittitur ad locum ubi fuerit terminatum. Campanellas autem iam portant ideo ut alterius mansionis nuncios adventum de longe sentientes ante adventum eius alium preparant ad eundem.

VB LXIX, 7-9 Ancho àno questo costume: quando el segnor manda in freta alchuno suo meso con letere in alchuna parte, ell'è alchuni chaxalli deputati con questi mesaçi, e sono de miglia .III. in miglia .III. E chome uno parte, è là atorno una sonaiera de sonai la qual se alde assa da longa: e questo messo va chorendo al chaxal proximo, e chome quei dal chaxal sente dala longa el messo con le sonaie venire, subito uno alltro del chasal monta a chavallo et aspeta el meso con le letere; e çonto, tuo' le letere e la sonaiera e sença dimora va chorendo fino l'altro chaxal. E per simelle quando quelli dal chaxal aldeno la sonaiera uno altro monta a chavallo e tolto le letere e la sonaiera va chorendo fina al'altro chaxal: e chusi fano de tre miglia in tre miglia, senpre chorendo e chavalli et omeni freschi; et a tal modo in pocho tempo àno nove de longe parte

Fr 97, 57-70 Il portent une chainture grant et large, toute plainne de campaneles, a ce que, quant il vont, il puissent estre oÿs de loins, et vont toutes fois courant a grant cours jusques a [l'autre] casau ou il a .III. milles. Et cil maintenant avront appareillié un autre homme si forn de campaneles comme celui que il avront appareillié avant la venue de celui, pour ce que il l'avront sentu venir par le son des campaneles. Et tantost que celui est venu, l'autre prent ce que il aporte et prent unne petite chartre que [li] balle l'escrivain qui est toutes fois appareillié l'autre qui li onne l'autre et s'en va.

Aucune référence à la vitesse des courriers, par contre, ne se trouve dans γ et β :

V 47, 8-9 E anchora son una chosa a dire la qualle partien ala nostra materia, zoè che entro una posta e l'altra sono tre chastelli in li qualli sono zercha quaranta chaxe, in le qual sono homeni da pè li qualli sono mesi, zoè chorieri del Gran Signor; et el modo da chognoser questi si è che zaschaduno de questi àno una zentura larga tuta chon sonaie, zoè chanpanelle; et questo si è aziò che quando i vano i siano aldidì da lonzi. E zaschadun non vano se no tre amia; et poi vano l'altro; et quando el die' vegnir † siano do chapori; † e de prexente zonto ch'el sono quel'altro tuò le chosse et chonta l'inbasada, quello che i à vezudo et duto; e de prexente chore fin al'altra posta de tre mia, et fano chomo el primo; e per questo muodo averia in diexe zornade; et àno novelle in diexe di che non averia in zento.

R II 20, 12-13 Item fra il spatio di ciascuna delle sopradette poste è ordinato un casale ogni tre miglia, nel qual possono essere circa quaranta case, et piú et manco secondo che i casali son grandi, dove stanno corrieri a piede, i quali similmente sono nuntii del *Gran Can*. Costoro portano intorno cinture piene di sonagli, accioché siano oditi dalla lunga, perché corrono solamente tre miglia, cioè dalla sua posta ad una altra; odendosi il strepito d'i sonagli, subitamente s'apparechia un altro, et giunto piglia le lettere et corre fin all'altra posta, et così di luogo in luogo, di sorte che il Gran Can in due giorni et due notti ha nuove di lontano per dieci giornate.

Or, les textes de la *Version K* suivent δ et reviennent au champ sémantique de l'équitation par l'emploi du mot technique «trotant»:

Kc 33, 4-5 Atressí ha per lo camí de VII en VIII miles alscons casals los quals són a servesi d'aquells qui caminen a peu, specialment per los correus del seyor, los quals van ab tal orde: éls sí an

una correga ample en què ha moltes squeletes. E van tos temps trotant e corrent, axí que yamés no van que de la un casal al altre; e tantost que aquels dels casals senten aquestes esqueletes, aparelen un altre home e pren les lètz d'aquel que és vengut, ujat; e de mentinent, corrent, va-sse·n a l'autre casal, hon li és fet lo semblant.⁹⁰

2.6. K et α

Les cas suivants rassemblent des *lectiones* qui, avec plus ou moins de certitude, pourraient représenter des points de contact entre K et les témoins du groupe β. Il s'agit, en effet, de *lectiones* présentées par K, qui ne trouvent pas de correspondance exacte dans α, mais qui peuvent trouver une confirmation dans les versions remontant à β. Les exemples sont ordonnés en fonction de leur importance dans la mise en relation de la *Versión Catalane* avec les textes de Z et R. Les deux premiers cas (*a*, *b*) offrent les arguments les plus convaincants dans ce rapprochement. (11*a*) concerne l'éloge de la charité et de la générosité du roi du *Mangi*. La *Versión K* raconte que le roi adopte chaque année vingt mille enfants pauvres et qu'il s'occupe de trouver pour chacun, à l'âge adulte, un métier correspondant à son thème astral, de le marier et de lui garantir un soutien économique:

(11*a*)

Kc 57, 31-32 Encara fesia aquest rey altre noblesa, que cascun any fesia nodrir bé XX^M infans de persones pobres. E con él los avia en son poder, volia saber en qual senyal eren natz ne en qual planeta; e con eren grans, segons lus seyals que avien, sí·ls fesien amostrar mester sutil e grosser. E après ne fesia matrimonis segons lur valor, e·ls dava de so del seu en guisa que poguesen viure segons lur ofici.⁹¹

Or, cette information concernant la “recherche d'emploi” des enfants adoptés, n'a pas de correspondant dans les rédactions remontant au groupe δ. En effet, F CXXXVIII mentionne seulement l'élément du mariage, alors que L 113 omet complètement le passage:

F CXXXVIII, 14-16 Sachiés qe chascun an faisoit norir bien .XX^m. enfanz peitet, et voç dirai comant. En celes provences se getent l'enfanz tantost qu'il en nes. Et ce font les povres femes qe ne le poent norir. Et le roi les faisoit tuit prendre et faisoit iscrivre en quel sengnaus et en quel planete il estoit nes; puis le faisoit nourir por maintes pars et por maintes leus, car il a norise en grant abondance. Et quant un riche home ne avoit filz, il aloit au roi et s'en faisoit doner tan com il voloit et celes que plus li plasoient. Et encore le roi, quant l'enfanz e la pocele fuissent en ajes de mariere, il

⁹⁰ Kf 32, 5: «Et **courent** tous jours, et jamais ses messagiers n'iroient fors de un de ses hostels en l'autre; et incontinant que ceulx d'iceulx hostelx entendent les sonnetes, il font appareillier un messagier qui prend les lettres quant l'autre est venu, et s'en va tout courant a l'autre hostel». Ka 19, 10: «Et van todos tiempos **trotando et corriendo**, et no van si no del un ostal al otro. Et tantost como los del hostel hoyen las campanetas, aparellan un otro hombre et prende las letras de aquésti et vass'ende entro al otro hostel corriendo».

⁹¹ Kf 56, 32-33: «Et encore faisoit il autre noblesce, que chascun an faisoit nourrir bien XX^M enfans de personnes povres. Et quant il estoient grans, il vouloit savoir en quel signe il estoient nez ne en quelle planete; et selon leur signe qu'il avoient, si leur faisoit moustrer mestier soubtilz ou tel mestier comme ilz voioient par leur signe, qu'ilz pouoient aprenre. Et après en faisoit mariage selon son vouloir, et leur donnoit du sien en maniere qu'ilz peussent vivre selon leur mestier». Ka 37, 32-33: «Encara fazié aqueste rey otra nobleza, que cascun anyo fazié criar bien XX mil infantas de perssonas pobres. Et como los avié en su poder, querié saber en qual signo et planeta eran nascidos; et segunt lur natividat, les fazié mostrar officio sotil o grossero. Et après ne fazié matrimonio segunt lur valor, et les dava de lo suyo en manera que pudiessen venir a grant officio».

donoit la poucelle a l'enfanz a feme et lor donoit tant q'el pooient bien vivre. Et en ceste mainere ongne an en alevoit bien .XX^m. entre masles et femes.

Quant à δ^m, TA VA et VB ne sont pas plus riches que F:

TA 135, 12-14 Sapiate che questo re face' ogn'anno nutricare .xx^m. fanciulli piccoli; e dirovi come. In quella provincia si gittano i fanciulli come sono nati - cioè le povere persone che no li possono notricare; e quando u'ricco uomo non à figliuoli, e' va a-re e fassine dare quanti vuole. E quando egli àe fanciulli da maritare, si gli amoglia insieme, e delli onde possano vivere; e in questo modo n'aleva ogn'anno bene .xx^m. tra maschi e femine.

VA CXVII, 9-10 E sapiate che zaschaduno ano el feva nodrigar vintimilia fantini de quelli ch'erano zitadi e abandonadi dalle mare. In quella provinzia le femene che non posono notrigar né alleva i suo' figlioli per povertà, i zetano via; incontentente quel re fazeva nodrigar e alleva tuti quel fantini. E quando niuno omo grandò o richo che non aveva figlioli domandava al re alchuno de quelli, e lo re i li dava quello el voleva, e chonvigniva-lo tegnir chome suo figlio. E quelli che non erano domandadi, lo re achonpagnava uno de quelli mamoli con una de quelle mamolle, et dava-li tanto che i podeva ben viver.

VB CI 12-13 Dicesse fra le altre lemoxene el faceva questa degna de memoria: avea senpre .XX^m. puti mascholli e femine tolti da persone povere che non avea da sustentare i figliuoli e quelli i feva notrigare orevellemente de tuti i llo ro besogni. E sse l'adeveniva che alchuno cittadino da bene volesse de quei puti o mascholli o femine, prometendo al signore de aver e tenir quelli per figliuoli e ben tratarli i ne deva quanti i piaceva; quelli che crescevano i lli maritavano insieme e provedevalli del viver horevemente.

De même, l'information est absente aussi dans Fr:

Fr 138, 79-92 Il faisoit bien nourrir chascun an .XX. mille petis enfans, et vous diray comment. En ceste province gete l'en les enfans si tost comme il sont nez, et ce fait le menu pueple qui ne les puet nourrir. Et le roy les faisoit trestouz prendre et si faisoit escrire de chascun en quel signal et en quelle planeite il estoit nez, et le faisoit nourrir, et tous par plusiex lieux. Et quant .I. [riche] homme n'avoit nul enfant, si s'en alloit au roy et s'en faisoit donner tant comme il li plaisoit. Et li autre, quant il estoient grant, si les marioit, le marle a la femell, et leur donnoit tant du sien qu'il pouoiet bien vivre bien aaise. En ceste maniere [en] alevoit chascun an bien .XX^m. entre malles et femelles.

Sortant du groupe δ, on cherche en vain la *lectio* dans γ (V):

V 67, 15-17 Et diròve algune zentileze le qual lui faxeva: ello faxeva norigar tuti i puti i qualli vegniano butadi, zoè quando li era nassudi; et questo fevano le povere zente che non li podea norigar; et lo re fevano quelli nodrigare et feva schriver in che pianeti li era nassudi; et dapuo' li feva norigar inn altri luogi. Et quando algun richo homo non avea algun fio, ello andava dalo re, e fevasene dar quanti lo volea de quelli che a loro piaxeva; et se 'l padre hover la madre voleva rezever el fio el qualle iera in etade, chonvegnia mostrar per schrito chomo el iera so fio, e lui el feva render; et simel quando una puta iera in etade de far matremonio, el re dava la puta al puto per moier; et davalli tanto ch'el podea viver. E per 'sto muodo ello nodrigava questi per chadauno ano, molti mascholli e femene.

Toutefois, la version de β (R dans ce cas) confirme le passage cité par K et montre qu'il ne s'agit pas d'une leçon individuelle, mais d'une information attestée dans la tradition:

R II 55, 8 Era pietoso et misericordioso verso poveri et bisognosi: ogni anno faceva raccogliere ventimila picciolini che dalle madri povere erano esposti, per non poterli far le spese, et questi fanciulli faceva allevare, et come erano grandi li faceva mettere a far qualche mestiero, o vero li maritava con le fanciulle che similmente havea fatto allevare.

Un deuxième cas se trouve au chapitre F XCV, consacré à la monnaie en papier. Dans la description des pièces, la *Version K* précise qu'elles ont une forme carrée:

(11*b*)

Kc 31, 5-6 E despèn-se per totes les sues províncies, axí que aquesta moneda és axí corribla con si era de fi or. **E és cayrada** e molt leugera.⁹²

L'adjectif est absent dans F, qui contient seulement l'information relative au poids des pièces:

F XCV, 8-9 Et si voç di que toutes les jens et regionz d'omes que sunt sout sa seingnorie prennent voluntier cestes chartre en paiemant, por ce que, laonques il vont, en font tous lor paiemant, et de merchandies et de perles et de pieres presiouses et d'or et d'arjent; toutes chouses en puent acheter, et font le paiement de le cartre ke je voç ai dit. Et si voç di qe **la cartre qe se met por .X. biçant ne poisse pas un.**

Les autres rédactions non plus ne décrivent pas la forme des pièces,⁹³ à l'exception de la version de R, qui un peu plus haut par rapport au passage mentionné ci-dessus, dit justement que les pièces «sono forme di moneta quadra»:

⁹² Kf 30, 5-6 : «Et se prent celle monnoye, et a aussi grant cours comme se elle estoit de fin or. **Et si est quarree** et moult large». Ka 18, 8-9: «Et despiéndese por todas sus provincias, assí que aquesta moneda es assí corrible como si fuesse de fino oro. **Et es quadrada** et muyt liugera».

⁹³ Comme F, L 78, 3: «Et de tali moneta tanta fabricatur multitudo quod universis provinciis Magni Canis sufficit habundanter, «amque nemo evitare ausus est, quare per ipsa universa emuntur necessaria; «immo» quod plus est, tam aurum quam argentum, lapides preciosi, margarite et quecumque alia quantumcumque maximi valoris hac tali emuntur moneta»; Fr 95, 33-40: «Si vous di que chascun les prent volentiers por ce que par tout ou il vont est la terre du Grant Caan. Et ainsi les prennent et en font leurs paiement des marchandise qu'il achatent et vendent aussi bien comme se il fussent de fin or. Et encore qu'il sont si legieres que ce qui vault X besans d'or ne [poise] pas un»; TA 95, 7-9: «E si vi dico che tutte le genti e regioni che sono sotto sua signoria si pagano di questa moneta d'ogne mercatantia di perle, d'oro, d'ariento, di pietre preziose e generalmente d'ogni altra cosa. E si vi dico che la carta che-ssi mette per diece bisanti, no ne pesa uno; e si vi dico che più volte li mercatanti la cambiano questa moneta a perle e ad oro e a altre cose care. E molte volte è regato al Grande Sire per li mercatanti che vale .CCCCm. bisanti, e l Grande Sire fa tutto pagare volentieri, poiché le spendono per tutto il paese»; VA, 3-4: «E si ne fa in sì grandissima quantità ch'el se porave chonprar tuto el texoro del mondo. E si ve digo che piuxor fiate al'ano ge vien piuxor merchadanti insieme che aduxeno tante perlle e piere prezioxe e oro e arzeno che val ben quatrozentomilia bexanti d'oro; e presentano queste chosse al signior, e fino stimadi per dodexe savii homeni deputadi a zò per lo Gran Chaan, e fino pagadi de quella moneda»; VB LXVIII, 16: «E per tal modo tutto l'oro et argento e tute çoie chapitano nele man del signore pagate di moneda di charte che pocho o nulla a quello costa: e però se l dito signore Gran Chan à più horo, argento, çoie che tutto el resto del mondo, niuno se ne meraveia»; V 45, 12-13 «Le àno le gran lune, e de queste tal charte non viene quatro pizoli l'una; et queste tal monede se spende in tute tere, zitade e chasteli, et in tuti i gli altri luogi suditi al Gran Chan. Et molte et infinite marchadantie viene in Chanbalun: pietre e perle, e drapi d'oro e de seda; et tuti vien aprentadi al Signor, et el Gran Chan fano chiamar dodexe savi deputadi a questo et fano che lor varda queste marchadantie, quello che le vab»; R 18, 4-5 «Et di queste carte o vero monete ne fa far gran quantità, et falle spendere per tutte le provincie et regni suoi, né alcuno le può rifiutare, sotto pena della vita; et tutti quelli che sono sottoposti al suo imperio le tolgono molto volentieri in pagamento, perché dovunque vanno con quelle fanno i suoi pagamenti di qualunque mercantia di perle, pietre preziose, oro et argento, et tutte queste cose possono trovare con il pagamento di quelle. Et più volte all'anno vengono insieme molti mercatanti con perle et pietre preziose, con oro et argento et con panni d'oro et di seta, et il tutto presentano al gran signore, qual fa chiamare dodici savii, eletti sopra di queste cose et molto discreti ad essercitar questo officio, et li comanda che tansar debbano molto diligentemente le cose che hanno portato li mercatanti, et per la valuta le debbono far pagare».

R II 18, 1 In questa città di Cambalú è la zecca del Gran Can, il quale veramente ha l'alchimia, però che fa fare la moneta in questo modo: egli fa pigliare i scorzi degli arbori mori, le foglie de' quali mangiano i vermicelli che producono la seda, et tolgono quelle scorze sottili che sono tra la scorza grossa et il fusto dell'arbore, et le tritano et pestono, et poi con colla le riducono in forma di carta bombacina, et tutte sono nere; et quando son fatte le fa tagliare in parti grandi et picciole, **et sono forme di moneta quadra**, et piú longhe che larghe.

Un autre cas concerne le royaume de *Fansur* («Falchfur»), où croissent les sagoutiers, des arbres qui produisent une poudre blanche appelée 'sagou' que Marco Polo rapproche, par analogie, de la farine de blé:

(11c)

F CLXIX, 6 Sachiés qe il ont une mainere d'arbres qe mout sont grose e grant. E cesti arbres sunt tuit plein dedans de farine; qe sachiés qe cesti arbres ont mout sutil escorces, e tuit dedens est farine, et ne font meint mengier de paste qe mout sunt buen a mangier, car je voç di qe nos meesme les provammes aseç, car nos en menuiames plusors foies.

Le passage est divisé en deux parties: la première parle des *pâtes* préparées avec cette farine; la deuxième fait référence à l'expérience autobiographique de Polo. Ainsi construit, le passage se lit dans les rédactions suivantes, remontant au groupe α :

VA CXXXIII 4 In In questa provinzia è una maniera d'arbori grandi e grossi, e àno la scorza sotil, e dentro sono tuti pieni de farina, dela qual se ne fa molti manzari de pasta molto boni, e io, Marcho, ne manzi piuxor fiade.⁹⁴

TA 166, 5 Qui à una grande maraviglia, che ci àn farina d'àlbori, che sono àlbori grossi e ànno la buccia sottile, e sono tutti pieni dentro di farina; e di quella farina si fa molti mangiar di pasta e buoni, ed io piú volte ne mangiai.

L 156 5 Et habent arbores quasdam grossas et magnas, habentes corticem subtilem valde, que sunt interius plene farina ex qua optima cibaria de pasta faciunt, quecumque volunt. Hoc autem expertus fuit dominus Marchus Paulo: multociens enim de talibus commedit cibariis.

Toutes les rédactions parlent de *pâtes*, sauf V, Fr et VB. V, en effet, donne une leçon générale et ne parle que de «mangiar»; la rédaction française Fr lit seulement «pains», alors que VB mentionne aussi le pain, mais donne un passage plus complexe et plus riche en détails:

V 87, 38 Et sono in questo reame un'altra chossa: che i fano farina de questi albori, i qualli àno i schorzi molto sotil, e dentro sono la farina; e de quella fano molti manzari, li qual sono molti boni; e de questi missie' Marcho Pollo provò molte fiade.

Fr 165, 166-172 Sachiez qu'il ont une maniere d'arbres qui font ferine qui est moult bonne a mengier. Ces arbres sont moult gros et granz et si ont l'escorce moult sottile, et dedenz sont tuit plain de ferine. Et vous di encore que le dit mesire Marc Pol, qui tout ce vit, conta comment pluseurs fois il orent de ceste ferine et fu pestrie, et fu li pains moult bons a mengier.

VB 139, 9-10 Àno ecian farina de albori e de questo siatine certi. I albori che quella fano sono grossi e vechi, ai qualli, tratoge la scorça ch'è sotille, si se trova legno grosso per cercha .III. deda; e

⁹⁴ P III 19, 3 lit: «In hac regione sunt arbores multe magne grossitudinis que habent subtilissimum corticem, sub cortice vero farina quedam que optima est valde, de qua delicata cibaria preparantur de quibus commedi pluries ego Marchus».

dentro dalo legno, trovate pieno di farina la qualle è chome la farina de carolo de legno. La medolla dello legno è chome medolla de sanbucho. I traçeno la farina de questi albori e si lla meteno in ordegni come mastelli pieni de aqua; e quella va de sopra l'aqua la buta via, e quella vano al fondo si la coie e quella poi inpasta con l'aqua. E de quella ne fa pane et altri suo' mançari, chome nui femo dela farina de formento, di qualle pane io Marcho Pollo ò mangiato e de quello e della farina io ne portai miecho a Veniexia. El pane di quella farina è chome pane de orço e de quello sapore, e fasene di quella assai mançari di quali più fiate i'ò mangiato.

La première partie de cet échantillon de VB coïncide avec la description fournie par β :

Z 103, 5-12 Ittem aliud vobis mirandum narabimus, videlicet quod in ista provincia de arboribus habent farinam. Habent enim maneriem unam arborum que sunt multum grose et longe, et earum lignum est circumcirca forte per tres digittos grossum. Et tota medula interior est farina. Et sunt arbores ille grosse quantum duo homines possent circumamplecti. Et ista farina ponitur in mastelis plenis aqua, et circumducitur cum uno baculo perinter aquam. Tunc furfures et inania ellevantur ad sumum aque, et farina pura submergitur ad fundum. Hoc facto, aqua emititur, et farina emundata in fundo remanet comprehensa.

R III 16, 4-5 Oltre di ciò v'è un'altra cosa maravigliosa, cioè che in questa provincia cavano farina di arbori, perché hanno una sorte di arbori grossi et lunghi, alli quali levatali la prima scorza, che è sottile, si trova poi il suo legno grosso intorno intorno per tre dita, et tutta la midolla di dentro è farina come quella del caruol: et sono quegli arbori grossi come potriano abbracciar due huomini. Et mettesi questa farina in mastelli pieni d'acqua, et menasi con un bastone dentro all'acqua: allhora la semola et l'altre immonditie vengono di sopra, et la pura farina va al fondo.

Toutefois, β est *singularis* en ce qui concerne la mentions des préparations alimentaires, mentionnant des «lagana»/«lasagne»:

Z 103, 13 Et tunc conditur et fiunt ex ea lagana et diverse epule que de pasta fiunt, que sunt valde bone. Et dominus Marcus multociens hoc probavit.

R III 16, 6 Fatto questo si getta via l'acqua, et la farina purgata et mondata che rimane si adopra, et fansi di quella lasagne et diverse vivande di pasta, delle qual ne ha mangiato più volte il detto messer Marco, et ne portò alcune seco a Venetia, qual è come il pane d'orzo et di quel sapore.

Or, K ne contient pas la description de β et VB, mais par rapport à α mentionne non seulement des «viandes qui's fan de paste» et le pain, mais aussi des «panades», à savoir des friands. Ainsi, le passage «e d'aquest fiu fer panades e altres viandes qui's fan de paste» rappelle-t-il la *lectio* de Z «fiunt ex ea **lagana** et diverse epule que de pasta fiunt»:

Kc 80, 27-28 E an arbres los cals són groses e molt grans e an l'escorxa prima; e con los trenquen dedins troben-hi polstrida blanca con a ffarina, e cullen-le e fan-ne pan bo e blanch. E yo dit March fuy en esta ciutat e sòbeguí elscuns jorns en los quals non menyé altre pa, e d'aquest fiu fer panades e altres viandes qui's fan de paste.

Le passage correspondant dans *Kf* et *Ka* semble confirmer les hypothèses formulées sur K au niveau généalogique. À la fois *Kf* et *Ka*, en effet, ont une leçon erronée, qui renvoie vraisemblablement à une leçon également obscure dans leur antigraphe commun. En

particulier, *Kf* donne à lire le terme inexistant «totees cocces», alors que *Ka* omet le passage entier:

*Kf*79, 28-29 Et ont abres lesquieulx sont grans et gros et ont l'escorsse deliee; et tranchent les abres, et quant ilz les ont tranchiés, treuvent dedans pouldre blanche ainsi comme farine, et l'amassent et en font pain bon et blanc. Et je Marc Pol fu en ycelle cité et y demouré aucuns jours esquieulx je ne mangé d'autre pain; et de ce pain, je fis faire ~~†totees cocces†~~ et autres viandes qui se font de paste.

Ka 48, 29-30 Et han árbores muyt grossos et grandes los quales han la scorça prima; et quando los crieban, troban de dentro postrida blanca como farina et cüllenla et fazen ende bell pan blanco. Et yo Marco Polo fuy en aquesta ciudat: en hi stuvi algunos días en los quales non comía otro pan si no d'ésti. De los otros realmes non puedo res dir car no y fuy.

Les trois derniers exemples relèvent, eux-aussi, des points de contact entre K et β, mais ils représentent des cas plus complexes, où la similarité entre la version catalane et les textes de Z ou R est moins évidente et plus douteuse. Le cas (11*d*) concerne l'île de *Scotra*, dont Marco Polo remarque l'abondance de poissons. Voici le texte de Fr, confirmé par les rédactions remontant à δ:

(11*d*)

Fr 184, 1-8 Quant l'en se part de l'ille Maale et Femele et l'en va entour .V^c. milles par midi, si trueve l'en l'ylla de Scoira. Il sont touz crestiens baptizés et ont arcevesque. Il ont moult d'ambre, et si ont dras de coton assez et autres marchandises aussi, grant quantité de poissons salez craz et bons et vivent de char et de ris et de lait. Il n'ont nul blé et vont tout nu en la maniere des autres Yndiens.

F CLXXXIX, 2 Il ont dras banbasin mout biaux et autres mercandies aseç, e propemant grant quantité de peisonz salé granç et buenç.

L 176, 7 Pisces salitos bonos et maximos habundanter habent.

TA 185, 4 Elli ànno drappi di bambagia buoni e altre mercatantia; e sù ànno molti pesci salati e buoni.

VA CXLVIII, 4 È molte merchadantie, spezialmente de pesse; e uxano charne, pesse, rixo – e altra biava non àno.

VB CLIX, 5 Àno pesi salladi in gran quantitate, di qualli i ne fano gran marchadantie.

Les informations concernant les poissons sont plus nombreuses dans la *Version K*: la rédaction la plus complète des trois, notamment la catalane, mentionne en effet trois espèces d'animaux aquatiques: les baleines, les thons et les dauphins:

Kc 94, 1-3 «Çant hom se part d'aquestes II iles va entorn a DC leugues per migjorn, sí troba hom una illa qui s'apella Scoyda. Les gens són atressí crestianes e an per seyor un gran archabisbe qui és sotz altre archabisbe qui sta a Beudac, lo qual tenen cum a papa. An esta ylla ha molt cotó e prenen molt peys e de grans axí con a bellenes e toyinas e dalfins e moltz d'autres peys, e ssequen-ne moltz que mercadés stranys vénen comprar. E viuen d'eròs e de carn e de let.⁹⁵

⁹⁵ *Kf* 93, 1-3 : «Quant on se part de ses II yles et on va entour VC lieues par midy, treuve on une yle qui s'appelle Scoyra. Et les gens sont crestiens et ont pour seigneur un grant arcevesque qui est soubz le grant prelat qui

Or, ce passage de K n'est pas confirmé dans γ :

V 105, 3 E là nasse anbra in gran quantitate; ed è altre marchadantie, e primamente pessi saladi; e vivono de late, de sorgo e charne, perché non àno altre biave.

S'il est vrai que cette énumération de poissons pourrait bien être le résultat d'une amplification personnelle réalisée par le rédacteur de *K*, il est néanmoins vrai que deux des poissons mentionnés se retrouvent dans β , notamment à l'intérieur de la longue description de la chasse aux baleines. La version R est ici plus brève que Z, et ne mentionne que les baleines:

R III, 35 Trovasi per gli habitanti alle rive di questa isola molto ambracano, che vien fuori del ventre delle **balene**, et per esser gran mercantia s'ingegnano d'andarle a prenderle, con alcuni ferri c'hanno le barbe che, ficcati nella balena, non si possono piú cavare, alli quali è attaccata una corda lunghissima con una bottesella che va sopra il mare, accioché, come la balena è morta, la sappino dove trovare, et la conducono al lido, dove li cavano fuori del ventre l'ambracano et della testa assai botte di olio.

Décrivant le procédé complet de chasse, par contre, Z mentionne aussi les thons:

Z 123, 6-7 **Ipsi habent multum de pisce tunno**, quem solum pro infrascripta causa capiunt. Pinguissimus est tunnus; quem trucidant in frustra, et ponunt in magnis vasis sive mastelis, et imponunt salem et multam faciunt salamoram.

C'est justement en employant les thons comme des leurres, que les habitants de *Scotra* parviennent à capturer les baleines. La rédaction latine Z en offre un compte-rendu détaillé. Les pêcheurs réalisent une saumure en exploitant la chair grasse et savoureuse des thons; ils lient ainsi les leurres par une corde à des petites barques et les mènent en la mer (Z 123, 8-12). La baleine, nageant près des leurres, en sent l'odeur et y est attirée: elle suit les leurres et se rapproche des bateaux. Les pêcheurs lui offrent les thons et, dès qu'elle en mange, la baleine «facta est ebria, veluti homo ebriatur vino». Les chasseurs lui fichent alors un bâton en fer dans la tête, auquel est liée une corde dont une extrémité est attachée à une barque et l'autre à une bouée surmontée d'une girouette (Z 123, 13-22). Blessée, la baleine s'enfuit en entraînant la barque derrière elle, jusqu'à ce qu'elle meure. Les chasseurs, alors, suivent la girouette et trouvent la bouée. À ce point, ils emmènent la baleine morte pour la vendre aux ports commerciaux, notamment dans celui d'Aden (Z 123, 25-31). Après cette longue digression, Z aussi mentionne les poissons salés cités par δ et γ :

Z 123, 32 Habent insuper in dicta insula panos bonbicos in magna quantitate et alia mercimonia multa, et precipue pises salitos.

Le quatrième cas concerne le chapitre F LXXXIII concernat le palais du Grand Khan. K possède une information concernant les rues internes à la demeure royale, qui sont toutes «murades» et, donc, insérées entre deux murs:

demeure a Baudach, lequel il tiennent comme leur pere. Et en ceste yle a grant quantité de coton, et prennent grant quantité de poissons pourquoy les marchans estranges y viennent pour acheter. Et vivent de chair et de riz». *Ka* 60, 2-4: «Quando hombre parte d'estas dos islas andando cerca de DC leguas por medio día, sí troba hombre una ysla que se clama Scoyra. Et las gentes son assí mismo cristianos et han por senior un arcebispe que sta en Bandach, el qual tienen como a papa. En aquesta isla y á mucho coton et prédenhi mucho pex et de grant quasi como una ballena; et sécanlos, car muchos mercaderos hi vienen a comprar. Et biven de arroz et de carn et de leche».

(11e)

Kc 23, 17-18 **E totes les careres per hon hom entra e ix són totes murades.** E en la un cantó vés lo mestra, sí à un gran lach d'aygüe hon ha diverses maneres de peys; e tota vegada que lo seyor ne vol, n'à a son plaser assatz.⁹⁶

La phrase est absente dans F, ainsi que dans les versions remontant à α :⁹⁷

F LXXXIII, 27-28 Et de l'un chant dever maistre a un lac mout grant eu quel a de plosors maineres de poisonç, car le Grant Sire hi a fait metre de maintes maineres peison, et toute le foies qe le Grant Sire velt de celz pesonz en a a sa volunté.

Par contre, le passage de K se lit dans un alinéa de R qui n'a de correspondance dans aucune des autres versions:⁹⁸

R II, 6-9 Sonvi anchora otto palazzi grandissimi, ordinati come nel secondo circuito predetto, ne' quali similmente si tengono i paramenti del Gran Can [...] I prati hanno herba abundantemente, perché tutte le strade sono salezzate et sollevate piú alte della terra ben duoi cubiti, talmente che sopra quelle mai non si raguna fango né vi si ferma acqua di pioggia, ma discorrendo per i prati ingrassa la terra et fa crescer l'herba in abondanza. Et dentro a questo muro, che circuisce quattro miglia, è il palazzo del Gran Can, il qual è il piú gran palazzo che fosse veduto giamai.

Ce cas résulte moins affirmé par rapport à 11a et 11b, car il faut préciser que l'information donnée n'est pas totalement absente dans α . En effet, la présence de murs est une constante dans la description du palais, la structure du bâtiment étant un dédale de remparts, portails, palais plus ou moins grands, telle qu'une *matriochka* ou — mieux — une boîte chinoise :

F LXXXIII, 12-16 Et dedens cest **mur** ha un autre **mur** que est auques plus lonc qe large. [Il a ausint .VII. palais sor cest **mures** tout en tel maineres con les autres, et encore hi se tinent dedens les hernois dou Grant Sire. Il a ausi .V. portes eu quaré dever midi toutes semblables a les autres «dou» **mur** devant. Et en chascun autres quarés a une sole porte, et ausint ont les autres **murs** que dit vos ai. Et eu mileu de cestes **mures** est le palais dou Grant Sire, qui est fait en tel mainere com je voç dirai.

F mentionne les murs sont mentionnés juste aux alinéas immédiatement précédant l'échantillon choisi:

⁹⁶ Kf 22, 16-17: «**Et toutes les rues par ou l'en y va sont toutes enmurees.** Et si a un grant estanc tout plain d'yaue, ou il y a de diverses manieres de poissons; et toutesfois que le seigneur en vult, il en a assés a son commandement». Ka 15, 17-18: «**Et todas las carreras por do hombre entra et salle son muradas.** Et en el canton que es enta el maestre y á un grant scanyo de agua en do y á diverssas maneras de pez, de do pescan por al senyor quanto ende quiere [...]».

⁹⁷ L 68, 6: «A parte huius versus maistrum est pulcer lacus, per quem transit quoddam flumen; et tam in introitu fluminis in lacum quam eciam in exitu sunt recia prohibentia pisces ex lacu egredi posse: sunt enim in ipso diverse species piscium habundanter.»; Fr 83, 72-75: «Et a l'un cornon vers maistre a un lac grant et biau ouquel a plusieurs manieres de poissons et assez, car le seigneur les y a fait meitre. Et toutes fois que le seigneur en veult, si en prent a son plaisir.»; TA 83, 15: «E da una parte verso 'l maestro à un lago molto grande, ov' à molte generazioni di pesci.»; VA LXV, 18-19: «Da uno lado de questo palazo de fuera, zioè deverso maistro, è uno lago molto grandio, in lo quale è de molte maniere de pessi, i quali ge fa meter el Gran Chaan. E quando el vuol de quel pessie si n' à a soa voluntà.»; V 41, 25: «Et sono uno bello lago in lo qual sono molte maniere de pese, et quando el Gran Chan vuol de quel pese el ne à al suo' piaxer; et questo lago sono serado chon feri e rame chomo redi ordenadamente, che 'l pesse non puol insire». VB omet le chapitre.

⁹⁸ «A parte un generico riferimento ai «prati» in V 41 24 «[...] et li pradi sono dove che passa la zente, da uno ladi inverso maistro», le informazioni contenute in questa parte di R non trovano riscontro nelle altre testimonianze poliane». Z omet le chapitre. Cf. Commentaire au chapitre R II, 6-9, dans SIMION, BURGIO 2015.

F LXXXIII, 25-26 Et entre le un **mur** et les autres de celz qe je voç ai contés, a praeries et biaux arbres es quelz ha plosors maineres des deverses bestes : ce sunt cerf blances, les bestes que funt le mouscre, cavriol, daynes et vair, et de plosors maineres des belles bestes. Et toutes les terres dedens les **murs** sont plainnes des cestes beles bestes for qe les voies dont les homes vont solament.

Le passage se compose de deux phrases dont la deuxième n'est qu'une reprise répétitive de la première. Les informations supplémentaires par rapport à F sont au nombre de deux: la mention des navires et la référence à l'Inde. La première information trouve une confirmation dans le texte de Ramusio:

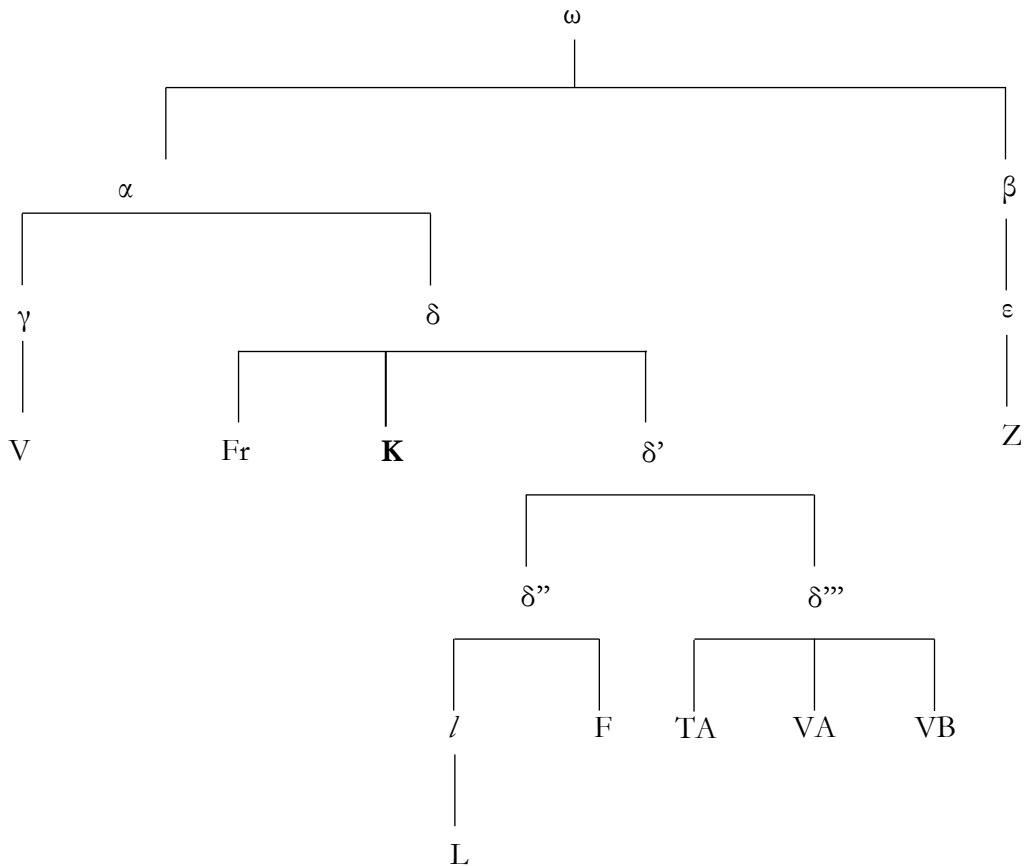
R II 27, 2 Come si parte dalla città di Cambalú et che si ha camminato dieci miglia, si trova un fiume nominato Pulisangan, il quale entra nel mare Oceano, per il qual passano **molte navi con grandissime mercantie**.

K et R, donc, mentionnent tous les deux les navires. Toutefois, comme dans le cas précédent, la leçon présentée ne constitue pas une information réellement absente dans F, mais pourrait également être interprétée comme une réélaboration.

2.7. Conclusions: la place de K

Les cas discutés aux points 2.1-2.5 permettent d'établir la position de K au sein du *stemma* général présenté dans 1.2. D'abord, K ne descend pas de δ''' , puisqu'il contient un texte plus riche par rapport aux trois rédactions qui dérivent de δ''' , à savoir TA, VA et VB (exemple 1) et puisqu'il ne partage pas le *Trennfehler* qui sépare δ''' du reste de la tradition (2). Ensuite, K ne descend pas non plus de δ'' : d'un côté, il ne partage pas certaines lacunes de F et L (3) ; de l'autre, il donne à lire une leçon correcte là où δ'' commet une erreur qui le distingue et l'isole par rapport aux autres versions (les *Trennfehler* dans 4). Encore, K ne remonte pas à δ' : les deux se distinguent par des *errori separativi* (5) et la *Version K* contient des *lectiones* absentes dans δ' mais attestées dans Fr (6). Pourtant, K n'est pas non plus une copie de Fr (7). Indépendant de δ' et de Fr, toutefois, notre *Version K* ne s'affranchit pas de δ , puisqu'elle partage avec toutes les rédactions remontant à ce modèle le *Trennfehler* décrit dans (8). Cette erreur n'étant présente ni dans V (et donc dans γ) ni dans Z/R (β), elle ne l'était pas non plus dans α . Malgré des convergences intéressantes avec β , c'est bien au niveau de δ qu'il faudra placer la *Version catalane* du *Milione*.

Figure 2



3. L'APPORT DE K: ÉVALUATION DES *LECTIONES SINGULARES*

La collation entre la *Version K* et les autres rédactions du *Devisement du Monde* a relevé la présence, dans la première, de certaines *lectiones singulares*, à savoir des passages plus ou moins longs qui ne trouvent pas d'attestation ultérieure dans la tradition.

L'évaluation de la valeur réelle de ces informations requiert qu'on les divise en trois sous-catégories. D'abord, il s'agira d'écarter les *lectiones singulares* "apparentes", à savoir celles qui n'offrent pas d'information vraiment nouvelle, mais qui réélaborent des contenus déjà véhiculés ou inférés du contexte. Ensuite, les cas restants — représentant, donc, les vraies "nouveauautés" de K — doivent être examinés du point de vue de leur attribution: il s'agira d'évaluer, avec toute la prudence nécessaire, si elles remontent au rédacteur de K, ou bien si elles ont des chances de pouvoir s'attribuer à l'original.

3.1. *LECTIONES SINGULARES* "apparentes"

On présente ici les leçons de la *Version K* qui ne sont *singulares* qu'à l'apparence. Il s'agit de phrases ou syntagmes qui, à première vue, semblent isolés du reste de la tradition, mais qui en réalité ne sont qu'une réélaboration d'informations déjà données ou inférées du

contexte. Un premier cas où K réfère une information apparemment nouvelle et originale, mais pouvant dériver de ce qui précède concerne la province de *Tenduc* («Tendub») au chapitre F LXII. Le texte de F mentionne d'abord l'existence du légendaire roi George, descendant du Prêtre Jean, et nomme ensuite les lapis lazulis et les «çam» bello {i} t de poil de gamaus» (§§ 2-11). Enfin, il se penche sur la situation religieuse: la population est partagée entre les chrétiens, qui semblent avoir une position dominante («La seignorie est a cristiens», § 12), les idolâtres et les musulmans. En outre, il y a une lignée de gens, les *Argon*, des hommes sages et voués aux commerce, qui ont une généalogie mixte, à moitié musulmane («[...] il sunt né [...] des celz que aorent Maomet») et à moitié chrétienne⁹⁹ («[...] il sunt né [...] de la lingnee des celz de Tenduc»). Voici le texte de F:

F LXXXIII, 12-14 La seignorie est a cristiens, ensi con je voç ai dit, mes il hi a ydres asez, et homes que adorent Maomet. Il hi a une jenerasion de jens que sunt appellés Argon, qe vaut a dire en françois guasmul, ce est a dire qu'il sunt né de deus generacions: de la lingnee des celz de Tenduc et des celz que aorent Maomet. Il sunt biaux homes plus que le autre dou païs et plus sajes et plus mercaant.

Quoique simplifiée, la version de K confirme F, mais rajoute, à la fin, une information absente dans F et aussi dans les autres rédactions consultées:¹⁰⁰

(12)

Kc 18, 8-10 E la seyoria és dels crestians cor, axí con hom diu, hi ha una generació de jens qui an nom Argons, qui vol dir 'gatmultz', per so con són natz de crestiàs e de sarraÿns. E són bones gens e sàvies. **E à y sarraÿns, ydolatres, ma los crestians són més.**¹⁰¹

⁹⁹ Z 41, 11 a pourtant une interprétation différente, car affirme qu'ils sont à moitié musulmans et à moitié idolâtres: «Item est ibi quedam generatio gentis que nuncupatur Argon, quod est dicere "guasmullus", quia de duobus generibus nati sunt, videlicet de illis de Tenduc qui ydolla adorant et de illis qui Macometi legem observant».

¹⁰⁰ Voici le passage correspondant dans les autres versions. Fr 73, 16-23: «Et la seignourie aus Crestiens [est], ainssi comme je vous dirai, mais bien y a ydres assez et Sarrazins. Il ont une generacion de gent qui ont la seignourie, qui s'apelent argon, qui veult a dire sasmuel manca, et sont plus bel homme que les autres mescreans et plus sage; e pour ce ont il la seignourie et sont nons marcheans et sages»; TA 73, 9: «La terra tengono li cristiani, ma e' v' à degl'idoli e di quelli ch'adorano Maccometo. Egli sono li più bianchi uomini del paese e' più begli e' più savi e' più uomini mercatanti»; VA LIX, 9: «La mazior parte della zente èno cristiani, e questi signiorizano la chontrà, ma el ge n'è anchora de quelli che adorano le idolle et de quelli che adorano Machometo. E anchora ve n'è una zente ch'è apellata Argon, ch'è a dir in nostra lingua "griarsemaoli", perché i è nati d'una zenerazion de zente, zioè de quelli de Tenduch che adorano Machometo. Questi sono i più belli omeni e plui sani e plui merchadanti che siano in quella contrà»; VB LXII, 7: «La seignoria de quella si è cristiani ma sòne per quelle contrade molti idolatri: et abitaçi una generacion che se apella in soa lingua Argon che in nostra lingua se diria Gusmulli, però che quelli sono nati de do generacion: e questi sono più belli homeni che i altri et più merchadanti»; L 64, 6: «Dominium huius provincie est christianorum, licet sint ibi quam plures ydolatre et adorantes Machomet. Et aliqui sunt nati ex diversis maneriebus gentium quos "Argon" dicunt; et sunt hee gentes pulciores et sapientiores aliis illius provincie, et magis mercatores»; Z 41, 10-12: «Dominium vero christianorum est, quia rex est christianus, licet Magno Can sit subiectus; sed multi sunt adorantes ydolla et qui legem Macometi observant. Item est ibi quedam generatio gentis que nuncupatur Argon, quod est dicere "guasmullus", quia de duobus generibus nati sunt, videlicet de illis de Tenduc qui ydolla adorant et de illis qui Macometi legem observant. Et isti sunt pulciores homines qui reperiantur in patria, et sapientiores et qui magis utuntur mercimoniis». R II 52, 7-8: «Et il dominio è de' cristiani, perché 'l re è cristiano (come s'è detto), quantunque sia soggetto al Gran Can; ma vi sono molti che adorano gl'idoli, et osservano la legge macomettana. Vi è ancho una sorte di genti che si chiamano Argon, perché sono nati di due generazioni, cioè da quelli di Tenduc, che adorano gl'idoli, et da quelli che osservano la legge di Macometto: et questi sono i più belli huomini che si trovino in quel paese, et piú savi et piú accorti nella mercantia». V omet le passage.

¹⁰¹ Kf 17, 8-10: «Et la seigneurie si est des crestiens car, ainsi comme on dit, si a une generacion de gens qui ot nom Argons, qui veult dire 'galtmus', pour ce qu'il sont nez de crestiens et de sarrazins. Et si sont bonnes gens et

Le rajout («E à y sarraÿns, ydolatres, ma los crestians són més» Kc) semble revenir sur le sujet précédant la mention des *Argons*, à savoir l'examen des religions professées au *Tenduc*. Or, si l'on relit le texte de K et celui de F, on s'aperçoit que la *Version Catalane* omet une partie de l'alinéa F 12, peut-être à cause d'un *saut du même au même*.

F LXXII, 12-13 La seignorie est a cristiens, ensi con je voç ai dit, mes il hi a ydres asez, et homes que adorent Maomet. Il hi a une jenerasion de jens que sunt appellés Argon...

Kc 18, 8 E la seyoria és dels crestians cor, axí con hom diu, hi ha una generació de jens qui an nom Argons...

Dans la portion textuelle en caractères gras, F fait justement référence à la présence d'idolâtres et de musulmans dans la région: au *Tenduc*, donc, il y a une majorité de chrétiens, qui gouvernent la région, une partie d'idolâtres et une autre de musulmans, suivies par cette lignée "spéciale" des *Argons*. La *Version K* commet un *saut*: après avoir dit que «la seyoria és dels crestians», elle parle des *Argons* et omet la référence aux autres religions. Toutefois, ce dernier élément est repris à la fin, dans une "*lectio singularis* apparente". La forme syntaxique choisie, en outre, semble justifier l'omission originale, en déclarant que — bien qu'il y ait d'autres religions — ce sont les chrétiens nommés au début qui l'emportent («ma los crestians són més» Kc):

Kc 18, 10 E à y sarraÿns, ydolatres, ma los crestians són més.

Un cas semblable concerne la description du palais de Qoubilaï à *Cambaluc*. Voici en gras l'information supplémentaire que K contient par rapport à F et aux autres rédactions:¹⁰²

(13)

Kc 23, 10-11 E dedins aquest mur n'a altre qui és encayrat, sobre lo cal ha VIII palaus axí con los altres que avem ditz, so és plens d'armes. E axí à, la part de migyorn, altres V portes semblant an aquelles del mur de fora, e en cascun cayre ha un portal qui és tancat.¹⁰³

F LXXXIII, 12-14 Et dedens cest mur ha un autre mur que est auques plus lonc qe large. Il a ausint .VII. palais sor cest mures tout en tel maineres con les autres, et encore hi se tinent dedens les hernois dou Grant Sire. Il a ausi .V. portes eu quaré dever midi toutes senblables a les autres «dou mur devant. Et en chascun autres quarés a une sole porte, et ausint ont les autres murs que dit vos ai.

saiges. **Et aussi il y a sarrazins, ydolatres, mes les crestiens sont plus**»; Ka 12, 9: «Et la seyoria es de los cristianos car, assí como hombre dize Preste Joha», hi «á» una governación de gentes que han nombre Argens, que quiere dezir 'gatmuls', porque son engrendrados de cristianos. Et son buenas gentes et savias. **Et á y moros, ydolatres, però los cristianos son mas**».

¹⁰² Comme F, L 68: «In quadra autem meridionali huius muri sunt .5. porte, quarum que est in medio est aliis valde maior, per quam nemo transit nisi solum dominus, per alias vero relique vadunt gentes. In reliquis vero quadris singule manent porte»; Fr 83, 37-40: «Et si a aussi .V. portes en la fece de midi en la manière des autres qui sont dehors, et puis en chascune des autres quarreures si a une porte»; TA 83, 7: «Nella faccia verso mezzodie àe .v. porte, nell'altre pure una»; VA LXV, 10: «È zaschaduna altra faza à solamente una porta in mezo el muro: per tute quelle porte entra tute zente che vuol, estrato per la gran porta che ò dito de sovra»; V 41 omet le passage. R II 6, 5: «Intra questo circuito di muro è un altro circuito di muro, il qual è grossissimo, et la sua altezza è ben dieci passa, et tutti i merli sono bianchi; il muro è quadro et circuisce ben quattro miglia, cioè un miglio per ciaschedun quadro, et in questo terzo circuito sono sei porte, similmente ordinate come nel secondo circuito».

¹⁰³ Kf 22, 9-10: «Et dedans ce mur en y a uns autre qui est carrés, sur lequel a un palais ainsi comme les autres qui avont esté dis, et si est plain d'armeures. Et aussi y a V portes vers la partie de midy, semblans a ycelles des murs devant diz, et a chascun quignon a une porte qui est fermee». Ka 15, 10-11: «Et dentro aquesti muro y á un otro en do y á VIII cambras, una sobre otra, plenas de armas. Assí mismo, a la part de medio día, y á otras V puertas semblantes de aquellas del murado de fuera, et en cascun cayre y á un portal qui es tancat».

F, donc, réfère que sur le côté méridional du palais contenant les armes de Qoubilaï se trouvent cinq portails, alors que dans trois autres côtés en ont seulement un. Par rapport à cette information, K rajoute que ce portail est fermé. Or, cette leçon perd son originalité si l'on considère le chapitre entier. La description du palais de Qoubilaï est, comme on l'a déjà dit, très répétitive. En effet, un peu plus haut, on trouve un passage presque identique, où on lit le même commentaire à propos d'une porte qui est fermée:

Kc 23, 7 E en la fas d'aquest mur so és vés migjorn à V petites portes, **e al mig n'á un«a» gran que no s'obre jamés, si no con lo seyor ne vol entrar e axir, e tantot se tanca.**¹⁰⁴

F LXXXIII, 9 Et cest mur a eu quaré dever midi .V. portes; **eu mileu une grant porte que ne s'evre nulle fois for tant solemant quant le Grant «Kan» en hoisce et quant il hi entre.**

Ainsi, non seulement la *lectio* de K ne se révèle-t-elle pas très intéressante du point de vue du contenu, mais elle pourrait être le résultat d'un rajout inséré par le rédacteur et dû à la mémoire de ce qu'il a lu précédemment.

Un autre cas se trouve au chapitre F CLI. Le texte décrit la ville de Quinsaï et la province du *Mangi*. On est informé que les rues de la ville et de la province sont toutes pavées, que Quinsaï accueille de grands bains publics très fréquentés, et qu'elle se trouve près du port de *Ganfu* («Canfu»), où passent beaucoup de marchandises provenant de l'Inde:

F CLI, 18-20 E saquiés tuit voiremant qe en ceste ville toutes les voies «sunt» enastragé de pieres e de maton cuit, et ausint sunt toutes les voies et les caucie de toite la provence dou Mangi enastragé, si que l'en la puet chavaucher toute netemant et a chevalz et a piés. Et encore voç di qe en cest ville a bien .III^m. bagni, ce sunt estuves, la o les homes se prennent grant delit; et hi vont plusors foies le mois, car il vivent mout netemant de lor cors. E si vos di qu'il sunt les plus biaus bagni e les meior et les greingnor qe soient au monde, car je vos di qe il sunt si grant qe bien hi se poient baingner a une foies .C. homes ou .C. femes. Et encore vos fais savoir qe, .XXV. miles loinge de ceste cité, est la mere Osiane, entre grec et levant, et iluec a une cité qe est apellé Ganfu, et illuec a mout buen port et hi vient grandismes naives con grandismes mercandies e de grand vailance de Yndie e d'autres pars, e da ceste cité au port a un grant flun dont les nes poent venir dusqe a la cité, et encore vait ceste flun por autres pars plus longe qe a ceste cité.

Ensuite, le texte parle de la division administrative en neuf parties et réfère le nombre des villes et leurs richesses:

F CLI, 21-24 Et encore voç di qe la provence dou Mangi le a le Grant Kan partie en .VIII. pars, ce est a dir qu'il en a fait .VIII. grandismes rois, si qe cascun est grant roiaime; mes toutes foies entendés qe tuit cesti rois hi sunt por le Grant Kan, et en ceste mainere qe il font chascun an la raison de chascun reingne por soi as fators dou Grant Sire des le rende e de toutes couses. Et en ceste cité demore le un de cesti .VIII. rois et seingnorie plus de .C.XL. cités grant e riches. Et si voç dirai encore une couse de coi voç serés mout merveiant, car je vos di qe en la provence dou Mangi a bien .M.CC. cités, et en cascune a garde por le Grant Kan si grant com je vos dirai. Sachiés tuit voiramant qe en chascune cité, celle qe moi«n» en a,

¹⁰⁴ *Kf* 22, 7: «Et le palais si est vers midy et y a V portes petites, **et ou millieu en a une grant qui ne s'euve jamais, fors quant le Grant Quan en veult entrer ou yssir, et incontinant l'en la ferme**». *Ka* 15, 7: «Et en el un cayre d'esta muralla es assaber está enta la part del migjorn y á V chicas puertas, **et en medio y á una grant que no se abre jamás, si no quando el Grant Chan hi quiere entrar o sallir, et tantost se tanca**».

sont .M. homes, et de tielz hi a qe est gardee de .X^m. et telz de .XX^m. e tiel de .XXX^m., si qe bien sunt si grant en nombre qe a poine se poroit conter. Mes ne entendés qe cesti homes soient tuit Tartars, mes sunt dou Catai. E cesti homes qe ceste cités gardent ne sunt tuit a chevaux, mes une grant parties a piés, car tuit sunt homes dou Grant Kan. Et sommeemant vos di con tute verité qe l'afer de la provence dou Mangi est si tres grant cose, et de richese e de rende e de profit qe n'a le Grant Kan, qe ne est home qe l'oïsse conter e ne le veisse qe le peust croire. Et a poine se poroit escrivre la grant nobilité de ceste provence, e por ce m'en tarai atant, qe ne vos en dirai grantment desormés. Me si voç en dirai aucune cose encore, e puis nos en partiron.

Enfin, F mentionne l'usage d'établir, pour chaque nouveau-né, un horoscope, en prenant scrupuleusement note des coordonnées temporelles de sa naissance.

F CLI, 25 Or sachiés qe toutes les jens dou Mangi ont tel uxance com je voç dirai. Il est voir qe, tantost qe l'enfant est nes, le pere ou la mere font scrivre le jor et le point e l'ore qu'il fo nes et en quel seingne et en quel planet, si qe chascun set sa nativité. Et quant aucun velt aler en autre part por fer son viages, el s'en vait a les astroniqe e li dit sa nativité, e cel lor dit se il est bouen l'aler en cel viages ou non, e maintes foies li destorbent de lor viages: car sachiés qe lor astroniqe sunt sajes de lor ars e de encantemant diabolice, si qe bien dient a les homes maintes couses as quelz il donent mout foies.

Or, la *Version K* contient les mêmes informations, quoique dans une forme abrégée. Toutefois, on y lit aussi un détail qui n'est pas mentionné par F, c'est-à-dire la production de soie:

(14)

Kc 57, 18-22 Atressí ha an aquesta ciutat bels carrés e dretz e bé enlosatz. E à y III^m banys fort bels, car les gens se adeliten a bayar soveny. E à XXV legües de la ciutat és la mar Oceana entre grech e levant. E aquí a una gran ciutat qui s'apella Canfu, e à y bon port en què ve molt naveli e de grans naus qui vénen de les ylles de India, les quals aporten molta speciaria e or e argent e perles, e moltes d'altres mercaderies. E un flum va de la ciutat de Quinsay tro a la ciutat d'aquest, e per aquest flum va molt naveli qui porten moltes de mercaderies que aqueles de Indies han mester. E sapiatz que en lla província dou Mangui ha MCC ciutatz molt grans e rriques, sens los castels e les villes qui y són sens nombre, axí que aquesta província és moltz be habitada; e à y de gran rriqueses **e fa c'y molta seda**. E sapiatz que aquesta gent d'aquesta província an aytal usatje, que con un enfant és nat fan scriure lo punt e la hora e lo dia e lo mes e l'any e la planeta en què serà nat.¹⁰⁵

Ce détail manque non seulement dans F, mais dans toutes les autres rédactions. Toutefois, la mention de la soie parmi les produits et les richesses que l'on trouve à Quinsai est loin d'être une nouveauté introduite par K. Deux hypothèses peuvent être formulées pour expliquer le passage en question. La première se base sur le fait que le texte de Ramusio offre deux

¹⁰⁵ Kf 56, 22-23: «Et sachiés que en ycelle province de Doumanguy a mil et II^c citez moult grans et riches, sans les villes et chasteaux qui sont sens nombre, et aussi est celle province moult appoplee de gens c'est a dire qu'il y demeure beaucoup de gens; et si ont grant richesses **et y fait on moult de soye**. Et sachiés que les gens d'icelle province ont telle coustume, que quant un enfant est nez font escripre le point et l'eure et le jour et le mois et l'an et la plannete en quoy il sera nez». Ka 37, 22-23: «Et sabet que en la provincia de Daumangui y á mil CC ciudades muy bellas et muy ricas, menos de los castiellos et villas que hi son sin nombre, assí que aquesta provincia es muyt bien habitada; et á y de grandes rriquezas **et fázesi de mucha seda**. Et sabet que en aquesta provincia han tal husage que quando un infant nace, fazen screvir el punto la ora el día el mes et el anyo et la planeta en que será nacido».

mentions de la soie dans le chapitre R II 68 (correspondant à F CLI). L'une concerne les vêtements des habitants:

R II 68, 30-34 [...] in la città di Quinsai, per uso di quella, si consumava ogni giorno quarantatré some di pevere: et cadauna soma è libre dugento et ventitre. Gli habitatori di questa città sono idolatri, et spendono moneta di carta; et così gli huomini come le donne sono bianchi et belli, et vestono di continuo la maggior parte di seda, per la grande abondanza che hanno di quella, che nasce in tutto il territorio di Quinsai, oltre la gran quantità che di continuo per mercatanti vien portata di altre provincie. Vi sono dodici arti che sono riputate le principali che habbino maggior corso dell'altre [...]. Il medemo fanno le loro donne et mogli, che sono bellissime, com'è detto, et allevate morbidamente et con gran delicatezze, et vestono con tanti adornamenti di seda et di gioie che non si potria stimare la valuta di quelli.

L'autre, ensuite, se réfère aux coussins en soie qui se trouvent à l'intérieur des chariots qui parcourent les rues de la ville:

R II 68, 51-53 La strada veramente principale, che habbiamo detto di sopra che corre da un capo all'altro della città, è saleggiata similmente di pietre et di mattoni dieci passa per cadauna banda, ma nel mezzo è tutta ripiena di una giara picciola et minuta, con li suoi condutti in volto che conducono le acque che piocono nelli canali vicini, di sorte che di continuo sta asciutta. Hor sopra questa strada di continuo si veggono andar su et giù alcune carrette lunghe, coperte et acconcie con panni et cussini di seda, sopra le quali vi possono stare sei persone, et vengono tolte ogni giorno da huomini et donne che vogliono andare a solazzo: [...] Hanno un costume gli habitatori di Quinsai, che come nasce un fanciullo il padre o la madre fa subito scriver il giorno et l'hora et il punto del suo nascere [...].

Cette première explication supposerait, donc, l'existence d'un point de contact entre K et R, à rapprocher de ceux qu'on a commentés au paragraphe 2.5 de ce chapitre. La deuxième explication, par contre, considère le fait que la soie est mentionnée au chapitre F CLII, consacré aux produits vendus à Quinsai:

F CLII, 7-8 Et dou vin qu'il font de ris ont il ausi grant rente, et des charbonz e des toutes les .XII. ars que je voç di desovre que ont chascune arç .XII^m. estasion. De cestes arç ont il grandissmes rentes, car paient de toutes couses droit; e de la soie, que ont si grant habundance, est mout grandisme le droit. Et por coi nos firon lonc conte? Sachies que de la soie se done .X. por cent, e ce monte desmesuré monoie.

Or, dans cette perspective, la mention de la soie dans K serait, donc, une réminiscence de ce chapitre. On emploie le terme 'réminiscence' car, on le rappelle, le chapitre F CLII n'est pas conservé par le résumé de K.

3.2. *Lectiones singulares non originales*

On définit *lectiones singulares non originales* les leçons qui sont effectivement présents seulement dans la *Version K*, mais qui ne peuvent pas remonter à l'original, car elles relèvent évidemment de l'apport personnel du rédacteur anonyme de K. Elles se divisent en deux catégories. D'un côté, on a des passages brefs, inventés par le rédacteur et fonctionnels à la

production du résumé et à l'établissement de liens entre les parties de la narration de F. Pour la plupart de ces *lectiones*, on renvoie au chapitre III (*La traduction*) et au commentaire de la traduction critique. De l'autre côté, on a des passages plus longs et plus intéressants, qui méritent un traitement à part.

De ces passages, le plus significatif est certainement le cas dans (15). Au chapitre F LXVII, Marco narre la victoire de Gengis Khan sur le Prêtre Jean, et la conséquente expansion du pouvoir du premier sur les territoires du second:

(15)

F LXVII, 3 Il hi oit gran maus et d'une part et d'autre, mes au dereant venqui la bataille Cinchins Can, et fu en celle bataille hocis le Prestre Johan, **et de celui jor avant perde sa tere que Cinchin Can la ala conquistant tout jor.**

Or, si F parle de façon générale de «tere», K mentionne deux pays en particuliers, qui ne sont pas conquis par les Mongols mais restent dans le domaine du prêtre légendaire:

Kc 9, 2 E con Quayguischam ach la victòria fo molt alegre e pagat, mas perdé molta jent car aquesta fo la mayor batalla que hom aya hoÿda dir d'aquel temps en sà. E vensuda la dita batalla, Quayguischam anà conquistan totes les terres qui eren de Pestre Yohan, **salvant aqueles d'Enopa e de Nùbia, car axí la anomenaven; e és bella e mayor seyoria que de neguns crestians.**¹⁰⁶

L'importance de cette leçon est double. D'un côté, à la différence des autres *lectiones singulares* commentées jusque-là, elle représente un apport réellement originel pour le contenu, qui modifie la narration en y ajoutant une précision absente dans le reste de la tradition.¹⁰⁷ De l'autre côté, le passage a une importance du point de vue historique et culturel, car il véhicule une information qui est étroitement liée à l'espace de temps dans lequel la *Version K* fut vraisemblablement élaborée.

L'intérêt du passage réside dans les pays mentionnés, l'Éthiopie et la Nubie, et dans leur rôle dans le développement de la légende du Prêtre Jean. Or, la localisation originare de Jean est l'Asie centrale. C'est en Asie, en effet, qu'Otton de Freising le place dans sa *Chronique* (1143-1145), qui représente la première mention du souverain et le début d'une des légendes

¹⁰⁶ Kf 8, 2: «Et Quayginscham ot gaingné la bataille mais il y perdi moult de ses gens, car se fu la greigneur bataille que on oye oïr dire puis ce temps en ça. Neantmoins, Quayginscham ala conquestant toutes les terres qui estoient de Pestre Jehan, **saue les terres d'Enoppe et de Nubyl, car ce sont les greigneures et plus belles que nulles des crestiens**». Ka 7, 25: «Et Cangiscan huvo la victoria mas perdió mucha gent. Et vencida la dicha batalla, Cangiscan fue conquitando las tierras de Preste Johan, **salvant las de Ethiopia et de Nubia, que es mayor senyoria que de nengun rey de cristianos**».

¹⁰⁷ L 58, 8: «Constitutis autem «duobus» diebus refectionis tandem tercia die coniuncti sunt exercitus cum maximo utriusque partis conflictu; et victorie existente Cinghis Kan, Unc Kan (id est Presbiter Iohannis) in conflictu mortuus est, eiusque dominium pervenit ad Tartaros» (LF aussi); Fr 67, 3- 9: «[...] et fu la greignour bataille qui onques fust veue, et y ot moult grant ocision d'une part et d'autre. Mais au derrain vainqui la bataille Chingins Caan et fu en cele bataille occis Prestre Jehan. Et de ce jour en avant perdi toute sa terr, que Chingins Caan la conquestoit touz les jourz»; TA 67, 3: «...e andolla conquitando, e regnò .vj. anni su questa vittoria, pigliando molte province»; VA LII, 10-11: «Chinchis andò conquitando le tere soe e lo regniame. Chinchis Chane, dapo' la morte de Prete Zane, stete vivo sie ani; e in questi sie anni chonquistò molte provinzie»; VB LIV, 2: «Aquistato tuta la signoria de Umechan, non chontento di quella, avendo messo tuto quel paese in grandissimo spavento per la vitoria de sì gran signore, andò poi .VI. ani conquitando tuti quei paexi et ebe tanta et sì grande signoria che io credo che mai al mondo fosse maor signore»; R II 43, 14: «Doppo questa battaglia, Cingis andò anni sei continuamente acquistando regni et cittade; alla fine, essendo sotto un castello detto Thaignin, fu ferito con una saetta in un ginocchio et morse, et fu sepolto nel monte Altay».

les plus prolifiques du monde médiéval.¹⁰⁸ Suivant la légende, les voyageurs qui se rendent en Asie au cours de la deuxième moitié du XIII^e siècle, cherchent le souverain dans les territoires des Mongoles, de Jean Plan Carpin (qui voyagea entre 1246-47), à frère Guillaume de Roubruck (1253-55), de Jean de Montecorvino (1291-92) à Odoric de Pordenone (1290-1322). De même, Marco Polo cherche le souverain mythique au *Tenduc* et l'identifie à l'ancien seigneur de la région, vaincu par *Cinghis*.¹⁰⁹ Toutefois, à partir de la première moitié du XIV^e siècle, la position géographique de Jean se déplace. Malgré les recherches, en effet, aucun des voyageurs mentionnés ne parvint à rencontrer le roi mythique, d'où la réorientation de la *quête* vers des territoires encore inexplorés. Sur la base d'une approximation géographique séculaire, de l'Asie, le siège de Jean se déplace vers l'Afrique orientale, notamment vers l'Éthiopie et la Nubie, où s'était répandue l'église copte.¹¹⁰ La *translatio* fut favorisée par le nouvel intérêt gagné par l'Éthiopie dans les trente premières années du XIV^e siècle, notamment à cause des projets de croisade qui en faisaient un allié fondamental pour attaquer l'Égypte et délivrer *Outremer*.¹¹¹ Parmi ses premières manifestations, on cite des ouvrages produits et circulés entre Provence, Catalogne et Espagne: les *Mirabilia Descripta* de Jordan Catala de Séverac et le *Libro del Conoscimiento* du côté littéraire, les cartes catalanes du côté cartographique.¹¹² Or, si l'on tient compte de cette brève explication, la mention de ces deux pays africains dans K ne peut pas être attribuée à Marco Polo. Bien au contraire, elle apparaît comme un rajout personnel réalisé par le rédacteur de la *Version K*, et lié à un phénomène culturel relativement localisé dans le temps et compatible avec la période d'élaboration de K.

Si ce premier passage se caractérise par l'introduction d'un élément de contenu qui est connoté du point de vue culturel et qui est lié à une période précise, le deuxième exemple se

¹⁰⁸ Plus précisément, Ottone narre que Hugues, évêque de Gabala, raconta à pape Eugène III qu'un prince nestorien descendant des rois mages vainquit contre la tribu turque des Samiards et désirait libérer la Terre Sainte (Cf. GOSMAN 1982, p. 1). L'origine de la légende est résumée par CARDONA 1975, p. 699. En 1141, en fait, le chef des Qaraxitai (appelé 'gürxān') obtint une victoire contre le chef seldjoukide Sanjar. Le gürxān était bouddhiste, mais on le prit pour nestorien. Pour une présentation exhaustive de la légende et une bibliographie complète, cf. SIMION, BURGIO 2015, *Prete Gianni*. Pour la légende du Prêtre Jean, son origine et son évolution dans la littérature de voyage et cartographique, cf. *Annexes*, III.

¹⁰⁹ Autrefois, les Tartares étaient soumis à un certain «[...] Prester Johan, que estoit appellés en lor lengajes Une Can, qe vaut a dir en François Grant Sire» (F LXIII 6). L'identification du personnage avec le Jean de la légende est accomplie par Polo lui-même: «Et ce fu le Prestre Johan, de cui tout le monde en parolent de sa grant seignorie [...]» (F LXIII 7). L'étymologie du nom a conduit à des explications différentes (cf. CARDONA 1975, p. 698-699; FERRERA REIS THOMAZ, p. 119; SIMION, BURGIO 2015 (sub voce *Prete Gianni*). Le nom *Une Can* dériverait du terme mongol *onggan* (du chinois *wang*, 'rois'), "occidentalisé" en *Iohan*. Le titre de *onggan* appartient à Toyrul, *qan* des Kerait, une tribu convertie au christianisme au XI^e siècle et située dans la Mongolie centrale. Toyrul fut allié de Činggis Qa'an et de son père Yeşügei, mais un conflit opposa les deux en 1200, et conduisit à la mort de Toyrul (cf. SIMION, BURGIO 2015, sub voce Činggis Qa'an).

¹¹⁰ «Con la realtà, bene o male, bisogna fare i conti e l'avventura di riconoscimento che prende corpo nel viaggio è un modo di attenuare la novità, adeguandola a parametri noti. Comunque sia, è un fatto che si continui ad andare alla ricerca di Gianni, e con ostinazione, cambiando continente e passando dall'Asia all'Africa se necessario, e riorientando se necessario l'osservazione pur di non essere costretti a rinunciare al miraggio» (ZAGANELLI 2000, p. 26). Pour l'approximation Inde-Éthiopie-Nubie, cf. *Annexes*, III.

¹¹¹ Après la chute de Saint Jean d'Acre (1291), on vit le développement de projets de croisade qui envisageaient l'attaque de l'Égypte à travers le blocage de l'approvisionnement en eau du Nil, dont les sources étaient erronément situées en Éthiopie (cf. MILANESI 1986, p. 44). Parmi ces projets, il faut nommer celui de Hayton et celui de Marino Sanudo Torsello, (cf. HIRSCH 1990, p. 76). À la même époque, commencèrent les contacts diplomatiques et religieux entre l'Occident et l'Éthiopie, par exemple avec les missions de Guillaume Adam et Raymond Étienne entre 1312 et 1317. Pour les rapports entre l'Occident et l'Éthiopie, cf. LACHAT 1967, p. 13-14

¹¹² Pour la légende du Prêtre Jean et sa localisation dans les œuvres littéraires et dans les cartes, cf. SIMION, BURGIO 2015, *Prete Gianni* et HOONGLIVET 2007. Pour Jordan et ses *Mirabilia*, cf. GADRAT-QUERPELLI 2005; pour le *Libro del Conoscimiento*, cf. J. RUBIO TOVAR 2008. Pour le Prêtre Jean dans l'*Atlas Catalan*, cf. *Annexe*, III.

qualifie comme un rajout personnel du rédacteur de K, qui ne modifie pas la substance du récit. L'épisode concerne la conquête du *Mangi* et le rendement de la reine au baron *Baian* après la fuite du roi *Facfur*. Par rapport à F, K — qui attribue au roi *Facfur* et non à la reine la question sur l'identité du chef de l'armée mongole (voir le passage souligné) — ajoute le sentiment de déception ressenti par la reine après la fuite du mari, et précise que sa décision fut le fruit d'une consultation avec les barons (voir le passage en gras):

(16)

Kc 57, 7-10

E lo rey avia nom Fachfur. E can lo rey viu les ostz dels Tartres, sí ach gran paor car no era usat de fet d'armes. E demanà-li qui era capità mayor dels Tartres, e digueren-li que «era» un gran baró qui avia nom Bayan Sichsay. E de present que ach oït son nom, s'esbalasic, per tal con los seus encantamens avien ya surteyat que un gran baró qui avia aytal nom con aquest capità devia conquerir la sua província; así que de nitz fugí lo rey per aygüe, e anà-sse'n de nuyt a una ylla de les Indies. **E cant vench al matí, la regina sabé assò e fo molt yrada; e ajustà sos barons per aver consel con se defensarien, e éls resposeren que ssabien, que no eren usatz de guerreyar.** Cant la regina ach oït asò, tramès al capità que ella e ses jens eren aparelades de retre al Gran Cham, ab que él no volgués gastar tant noble ciutat con aquesta ne les jens atressí.¹¹³

Comme on le voit, les deux informations sont absentes dans F:

F CXXXVIII, 12-13

Or avint qe la raine demande comant avoit a non. Et adonc li dit l'en qu'il estoit apellé Baian .C. oilz. Et quant la raine oï qe cestui avoit a non .C. oilz, tantost li foi aremenbré de l'astrologie que disoit que un ome qe avesse .C. oilz dovoit elz tolir lo reingne. Adonc la raine se rendi a Baian. Et après qe la roine «sefu rendue, toutes les autres cités et tout le reingne se renderent, qe ja ne font nulle defense. Et ce fu bien grant conquest, qe en toute le monde ne avoit nul roiaime qe la moitié n'avist de cest, car le roi avoit tant a despendre qe ce estoit merveliosse couse; et si voç dirai aucune des noblité qu'il faisoit.

Toujours lié à l'épisode de la prise du *Mangi*, le passage analysé dans (17) offre une autre typologie de *lectio singularis* certainement non authentique. Comme on le voit dans le tableau, K présente un long passage qui n'a pas de correspondance dans F:

¹¹³ Kf 56, 7-11: «Et le roy avoit nom Fachfur. Et quant le roy vit les ost des Tartres, si out grant paour car il n'estoit mie acoustumé de fait d'armes. Et demanda qui estoit le greigneur cappitaine de cel ost, lors ly distrent que c'estoit un grant baron qui avoit nom Bayansich. Et de present qui l'ot oï ce nom, s'esbaïst, pour ce que ses enchanteurs ly avoyent dit que un grant baron qui avoit tel nom comme se cappitaine devoit conquerer sa terre. Et ainsi le roy s'enfuit de nuis par yaue, et s'en ala en une cité des hilles des Yndes. **Et quant vint au matin que la royne le sçot, fut moult courrouciee et esbayé; et fist assembler ses barons pour avoir conseil en quelle maniere elle se deffendroit, et ilz respondirent qui ne savoient garroyer.** Et quant la royne ot oïe ses responses, si envoya au cappitaine un messagier et si ly manda que elle et ses gens estoient appareilliez de eulz rendre au Grant Quan, mais qui ne veullent gaster ne donmager si noble cité comme ceste cy est ne les gens aussis». Ka 37, 8-11: «Et el rey avié nombre Sainchfur. Et como el rey vido las huestes de los Tartres, sí huvo muy grant miedo car no era husado de fecho de armas. Et demandó qui era capitán mayor de los Tartres, et dixieronle que un barón qui avié nombre Bayansinchsay. Et de continent que huyo aquel nombre, se desconortó, por tal como sus encantadores le dezién que un barón qui avié nombre assí como aquésti devíe conquerir su provincia; assí que de noche el rey se fuyó por agua, et fuéss'ende a una villa de las Indias. **Et quando vino la manyana que la reyna lo suppo, fu'ende mucho yrada; et ajustó sus barones por aver consello cómo se deffensarién, et ellos le respondieron que no sabién car no eran husados de guerrar.** Et quando la reyna huyo aquésto, envió dir al capitán que ella et sus gentes eran aparellados de rénderse al Grant Chan con que no gastás la ciudat, ni sus tierras ni las gentes».

(17)

Kc 58, 1-5 «Cant lo Gran Cham ach oyit aquest scrit, sí fo molt marvelat d'aquestes grans coses que li avien trameses a dir, e fo molt alegre d'aver tant nobbla cosa con era esta ciutat sens nul dapnatja de sa jent. E tramès a dir a Bayan que él no fes dapnatge negun en esta ciutat e a les gens d'esta província deu Mangui, pus que's volguesen retre sens batalla. E tramès de sos grans barós per tenir les seyories d'estes terres, e fesia los manament que deguesen governar les jens segons lurs costumes e usatjes, e que no·ls tolguesen res del lur. E encare manà que la regina li fos menada bé e honradament, e axí fo fet. **E cant la regina li fo venguda davañt, sí's gità a sos peus e el la livà e mès-la prés si. E ac gran pietat d'ella axí que totz sos vulls li vengren en aygüe, e après li donà grans rendes e dons.** E con lo Gran Cham ach aüda aquesta ciutat de Quinsay, sí's reteren ad él totes les terres d'aquesta província dou Mangui. E lo rey Falchfur romàs desaretat e morí del dol.¹¹⁴

Il est possible de distinguer deux parties: la première (en caractères romains) concerne un passage complètement absent dans F, alors que la deuxième (en gras) se réfère à des informations qui sont partiellement partagées par F, mais qui relèvent d'une activité d'amplification de la part du rédacteur de K:

F CXXXVIII, 20-21 Or voç ai conté dou reingne. Or voç conterai de la raine: fu moínés au Grant Kaan, e quant le Gran Sire la vit il la fist honorer et servir chierement come grant dame. Mes do roi son baron en avint que ne oisi jamés de l'isle dou mer Osiane: si se morut.

Les deux passages sont cités aussi par Benedetto, qui les définit comme des «sviluppi puramente artistici» attribuables au rédacteur et «sfogo alla sua fantasia personale» même s'ils pourraient éveiller le soupçon que «l'anonimo si sia servito di qualche redazione a noi ignota» (BENEDETTO 1928, p. CCV). Toutefois, il faut néanmoins remarquer que, par rapport aux autres informations fournies et vraisemblablement inventées par le rédacteur de K, la scène de la rencontre de la reine et du Khan rentre dans une situation stéréotypée et ressent l'influence des scènes et du style de la littérature romanesque. En effet, les actions pathétiques et théâtrales accomplies par la reine, à savoir l'action de se jeter aux pieds du Khan pour en susciter la pitié, ou bien l'offre de cadeaux et les larmes aux yeux semblent puisées dans le répertoire répétitif des romans chevaleresques. Ainsi, plutôt que d'autres rédactions inconnues du *Devisement du*

¹¹⁴ Kf 57, 1-4: «Quant le Grant Quan ot oye ceste letre, si fust mout esmerveilliez de tant de choses comme il ly avoient escript, et moult lyés d'avoir si noble chose comme ceste cité est, sans donmage de sa gent. Et si envoya dire a Bayansich qu'i ne fist nul donmage en ceste cité ne aus gens d'icelle province de Doumanguy, puis que ilz se vouloyent rendre en sa bataille. Et envoya ses grans barons pour tenir et gouverner la seigneurie d'icelles terres et si leur commanda qu'il tenissent les gens d'icelles terres en leurs franchises et coutumes, et qu'ilz ne prinssent riens du leur. Et aussi commanda que la royne ly feust aduience bien et honorablement, et ainsi fu fait. **Et quant la royne li feust amenee devant soy, si se geta a ses piés et il la leva et la mist prés de soy. Et ot grant pitié d'elle et ly vindrent les larmes aux yeux, et après ly donna grans rentes et grans dons.** Et le rey Facfur demoura tous desheritez et mouru de deul». Ka 37, 37-41: «Et quando el Grant Chan lo huvo oýdo, si fue mucho maravillado de todas estas cosas que le avién enviado a dir, et assí mismo fue muyt alegre de aver tan noble ciudad sin dapnaje de su gent. Et envió mandar a Bayamsinchsay que no fiziés dapnaje nenguno en aquesta ciudad malas gentes de aquella provincia de Daumangui, pués que se querién render sin batalla. Et enviohi de sus barones por tener tierras, a los quales fizó mandamiento que governassen las gentes segunt lures costumbres et husages, et que no les tirassen ren del lur. Encara mandó que la reýna le fués levada devant bien et honorablement, et assí fue fecho. **Et como la dicha reýna fue venida devant si, ella se echó a sus piedes et él la levantó et la posó cerca de sí. Et huvo tanta piedat d'ella que los ojos le vinieron en agua, et aprés le dió grandes vendas et donos.** Et como el Grant Can huvo aquesta ciudad de Quinsay, de continent se rendieron a él todas las ciudades et tierras de aquella provincia. Et el rey Sanchfur pocos días aprés murió de duelo».

Monde, comme l'imaginait Benedetto, le rédacteur de K semble ici subir la fascination des *topoi* lus et assimilés dans la littérature romanesque.

Commenté lui aussi par BENEDETTO 1928 (p. CCV), le passage suivant est relatif à l'île de *Scotra* («Scoyda»): F raconte des enchanteurs qui exercent le pouvoir d'influencer et modifier le temps atmosphérique, notamment les vents utiles à la navigation:

F CLXXXIX, 9 E si voç en dirai, de les encantemant qe il font, aucune couse. Car sachiés tout voiremant que cesti encanteor font maintes diverses couses et grant partie de celz que il vuelent, car je voç di que se une nes alest a voile et aüse buen vent et aseç en sa voie, il li firont venir un autre vent contraire et la firont torner arere. Et encore voç di que il font venter celz vent que il velent, il font la mer coie quant il vuelent, il font grant tenpeste et grant vent en la mer.

Sous cette suggestion, la *Version K* produit une amplification personnelle et raconte que les marchands cherchent à gagner les bonnes grâces des enchanteurs en leur apportant des bijoux:

(18)

Kc 94, 4-5 E atressí hi venen, per so en esta illa ha molt encantadós qui per lur art fan fer bel temps o mal con se volen, axí que los mercadés fan aturar als encantadós e que·ls fassen que ayen bel temps; e con tornen aporten los joyes e so que éls volen, e usen aquesta mala art per lur archabisbe.¹¹⁵

Un dernier cas de *lectio singularis* attribuable certainement au rédacteur de K concerne deux fleuves, celui de *Pulisanghin* («Puilli Sangu») et celui de *Qiansui* («Quianfuy»). À propos des marchandises qui sont transportées sur le premier fleuve, K dit qu'elles vont «a les illes d'India»:

(19)

Kc 35, 2 Cant fo partit de la ciutat de Gambalech cavalcan X legües per ponent, trobà **un gran flum qui s'apella Puilli Sangu, lo qual va en la mar Oceana. E per lo dit flum passen moltz vexels ab mercaderies a les illes d'India.** E ha gran quantitat de nevelis, poch e gran.¹¹⁶

L'Inde n'est pas mentionnée dans F, ni dans les autres rédactions:¹¹⁷

¹¹⁵ Kf 93, 4-7: «Et neantmoins viennent il en celle yle pour ce qu'il y demeurent grant quantité d'anchanteurs qui par leur art font faire beau temps ou lait quant ilz veullent. **Et pour ce les marchans se traient vers eulz et leur portent joyaux autelz comme ilz veullent, afin qu'il aient beauctemps pour passer toute celle arcevesché.**»
Ka 60, 5-7: «Et otrosí hi vien en por tal como en aquesta ysle y á encantadores qui por lur art fazen fer bel tiempo. **Et quando tornan, aduzen les joyas de las que demandan, et por l'arcebispe lur ni por ren no se quieren estar de aquesta mala art.**»

¹¹⁶ Kf 34, 2: «Et quant il fu partit de la cité de Cambalech, chevaucha X lieues par occident, **treuve l'en un fleuve que on appelle Pulisanguis, le quel va en la mer Occienne. Et par le dit fleuve passent moult de nefes et d'autres vesseaux pour aller aux illes d'Inde.** Et si y a grant quantité de navires grans et petis». Ka 20, 3: «Quando fue partido de Guambalech cavalgando X leguas por ponent, **se troba un río qui es clamado Puillisonguidas, el qual va en el mar Occiano,** en el qual van muchas fustas con mercaderías a las ysles d'India».

¹¹⁷ Fr 104: «Quant l'en se part de la cité de Cambaluc et l'en a chevauchié .X. milles, si treuve l'en un grant flum [qui a nom] Pulisanghins, le quel flun va jusques a la mer Osienne, et y vont plusieurs marchans pour lor marchandise». TA 99: «Quando l'uomo si parte di Cabalu, presso lì a .x. miglie, si truova un fiume, il quale si chiama Pulinzaghiz, lo quale fiume va infino al mare Ozeano; e quinci passa molti mercatanti co molta mercatantia». VA LXXXII, 2: «Quando l'omo se parte da Chanbellu, el va diexe meglija e trova uno gran fiume ch'è apellato Pulisanglinz, el qual dura perfin nel Mar Oziano; e per quel fiume va molte nave chon marchadantie al Mar Ozian». R II 22 7: «Come si parte dalla città di Cambalú et che si ha camminato dieci miglia, si trova un fiume nominato Pulisangan, il quale entra nel mare Oceano, per il qual passano molte navi con grandissime

F CIV 2, 3 Quant l'en s'en part de la ville et il est alés .X. miles, adonc **trove un grant flum qui est appellés Pulisanghinz, le quel flumms ala dusque a la mer Osiane**, et chi alent mant merchanz con mercandies.

De même, pour rendre compte de la vivacité des échanges commerciaux et des exportations qui, grâce au *Qiunsui*, ont lieu entre la ville de *Sindifu* («Sardanfu») et les autres villes, K dit que les marchandises vont de là «tro en la India»:

(20)

Kc 41, 3-4 E en mig d'aquesta ciutat passa un gran flum en què's pren molt pey, e ha d'ample bé una legua e és molt pregon; e va a la mar Oceana qui és lony de la ciutat bé C jornades. E a nom aquest flum Quianfuy. E à entor moltes villes, ciutatz e castels, e hasò és per la gran mercaderia que i passa, **la qual va tro en la India**.¹¹⁸

Le nom de l'Inde n'est pas présent ni dans F, ni dans les autres rédactions:¹¹⁹

mercantie». Z 46 1: «Quando vero discedendo a civitate predicta, scilicet Cambalu, itum est miliaribus .X., invenitur quidam fluvius nomine Pulisanghyn, qui in Oceano Mare intrat». L 84, 1: «De Cambalu eundo versus occidentem itur miliaria .X., et invenitur flumen magnum dictum Pulisanginç, per quod multi vadunt mercatores usque ad Oceanum mare[...]». V 50, 2: «Or quando el se desparte dela zitade sopradita et abiasse chaminado diexe mia, el se trova uno flume chiamato Palisangin, el qual flume vano infina el Mar Ozian; et per quello el vano molti marchadanti chon le suo' marchadantie»; VB LXXIII 2: «[...] et apresso a questa villa per lige .XII. el gi è uno fiume nominato Pulinchaçene el qual fiume mete chapo nel Mar Oceano; e per questo fiume navega molte marchadantie [...]».

¹¹⁸ Kf 40, 3-4: «Et par le milieu de ceste cité passe un grant fleuve ou l'en prent moult de poissons, et sy a de large une lieue et aussi est moult parfont; et va a la mer Occiane qui est loing d'illec cent journees. Et ce fleuve a a non Quinfuy. Et entour a moult de villes, cités et chasteaux, et soit par la grant marchandise qui passe, laquelle va jusques en Inde». Ka 24, 4-5: «Et por medio passa un grant río on que se prende mucho pex, et ha d'amplo bien una legua et es muyt fondo, el qual va a la mar Occiana, qui es luent de la ciudat bien C jornades. Et ha nombre aquesti río Ciuacunfuy. Et ha entorno muchas «villas» et castiellos por la muy grant mercadería qu'ende passa, la qual va entro a India».

¹¹⁹ L 121, 2: «Est enim super maximo flumine – nusquam enim in universo mundo tante magnitudinis habetur – quod Quian vocant. Est enim alicubi latitudinis miliariorum .X., alicubi .VIII., alicubi .VI.; durat autem cursus eius plus .C. dietis, et transit plus quam per .16. provincias. Et sunt super ipso plus quam .CC. magne civitates, et vere per ipsum navigant plures naves, et plura mercimonia «portantur» quam per omnium christianorum flumina simul et maria»; Fr 113, 21-32: «Et par mi ceste cité court un flun moult grant, ou quel se prent poisson assez. Il est larges bien demie mille et est moult parfont, et est si lonc que il va jusques a la mer Osienne, mais il y a moult lonc chemin, de .IIIIxx. journees [ou] .c. Et est appellez Quyausuy. Il a seur cest flun grant quantité de villes et de chastiaux. Il a en cest flun si grant quantité de navies que il n'est nulz, s'il ne le veist et l'oïst conter, qui le peust croire; [et est si grant la multitude de marchandise que les marchans portent sus et jus par ce flun qu'il n'est homme ou monde qui le peust croire phrase omise dans B. Corr. d'après A2, A4]; TA 113, 6-7: «E:ssapiate che per mezzo questa villa passa un grande fiume d'acqua dolce, ed è largo bene mezzo miglio, ove à molti pesci, e va fino al mare Aziano; e àvi bene da .lxxx. a .c. miglie, e è chiamato Quinianfu. In su questo fiume à grande quantità di città e di castella, e àvi tante navi ch'a pena di potrebbe credere, chi nol vedesse; e v'à tanta moltitudine di mercatanti che vanno sue e giuso, ch'è una grande meraviglia». VA XCII, 5-7: «Per mezo questa zità pasa uno fiume che à nome Quianfu, ch'è molto profondo, ben largo mezo meglio, e 'l se ne prende molti pessi. Sopra questo fiume è molte zità e chastelle; et 'd'è tanta moltitudine de nave e de merchadantie che vano per questo fiume, ch'el nonn è homo al mondo ch'el chredesse s'el non el vedesse. E dura plui de otanta zornade e va fina al Mar Ozian»; VB LXXX, 3-4: «Per la dita chore 1° fiume grande e magno el qual mete chapo nel Mar Oceano lutano da questa citade per più de migia .C. E su per dito fiume è de molte e belle citade; et navega molti navillii grose però che 'l fiume è molto largo e profundo, e choreno marchadantie assai e per le rive e grandissime et allte montagne»; V 55, 4-6: «Et per mezo de questa zitade passa uno gran flume, in lo qual se pia de molto pesse; et sono largo ben mezo mio, ed è molto profondo; et questo flume schore perfina al Mar Hozeano, che sono mia sesantatré; questo flume sono chiamato Chiensui. Et sovra questo flume sono molte zitade e chastelli. Et là sono gran moltitudine de nave, le qualle porta uno mirabel chargo de marchadantia; et per quel flume sono tanta moltitudine de marchadanti che alguno no 'l poria chreder se i non vedesse»; R 36, 10-11: «Et quando i detti fiumi si partono dalla città, si ragunano insieme et fanno un grandissimo fiume, che vien detto Quian, qual scorre per cento giornate fin al mare Oceano, della cui qualità si dirà di sotto nel libro. Appresso a questi fiumi et luoghi

F CXIII, 7-10 Et sachiez qe por mi ceste grant ville vait une grandissime flum d'aive douce es quelz se preinent poisonz asez: il est large bien dimi mil; il est bien parfont; il «est» si lon qe vait jusque a la mer Hosiane, qe hi a plus de .LXXX. jornee jusque en .C., et est apellé Qiansui. Il hō a sor ceste flum grandismes quantités de cité et de castiaus. Il hi a si grant naives, ce est si grant moutitude, qe ne est cor d'omes ne iaus qe ne le veises qe peust croire. **Il est si grant la moutitude et la grant abundance de les grant mercandie que les mercaant portent sus et jus por cest flum qe ne est homes au monde qe ne le veisse qe le peust croire.**

Or, dans les deux cas, la véridicité de l'information donnée par K est douteuse. En effet, les deux fleuves, qui correspondent respectivement aux fleuves 'Sanggan' et au 'Yangti', se jettent tous deux dans la Mer de Chine Orientale. Le trajet parcouru, donc, va de la Mongolie/Chine centrale jusqu'à l'océan Pacifique, de l'ouest à l'est. Cette observation géographique démentit l'affirmation de K et en met fortement en doute l'authenticité: la mention de l'Inde, en effet, n'est pas cohérente avec la direction des fleuves, puisqu'elle présupposerait un mouvement du nord au sud. On peut donc expliquer le passage comme un rajout fait par le rédacteur de K, dérivé de la confusion entre la mer de Chine et l'océan Indien, confusion engendrée par l'appellatif générique de «mer Hosiane», présent à la fois pour le *Pulisanghin* et pour le *Quiansui*.¹²⁰

3.3. *Lectioes* authentiques?

On rassemble dans cette dernière section tous les passages de K qui, absents dans le reste de la tradition, ont des caractéristiques telles au niveau de vraisemblance du contenu et du style, que l'on ne peut exclure une possible authenticité et un lien avec l'original. Benedetto (BENEDETTO 1928, p. 106) accueille deux *lectioes singulares* de K, enregistrées ensuite par Moule et Pelliot dans leur édition de 1938 (MOULE, PELLIOT 1938, p. 262). La première concerne le fleuve de *Caramoram*, dont K commente la rapidité: «e corre molt fort» («with very strong current») dans la traduction de Moule Pelliot):

(21)

Kc 36, 1 Lo flum de Caramoram és molt gran e mot ample, e cové que hom lo pas ab barques car és molt pregon; e corre molt fort e va a la mar Occiana.¹²¹

L'information est absente à la fois dans F et dans les autres rédactions consultées.¹²²

circostanti sono molte città et castella, et vi sono molti navili, per li quali si portano alla città et traggonsi molte mercantie».

¹²⁰ Le *Quiansui* revient aussi au chapitre F CXLVI, 3-5 («Ci devise de la cité de Singiu»), où il est toujours question de son exceptionnelle longueur: «Et sachiés qe elle est sus le greignor flum qe soit au monde, qe est apellés Quian: il est large, en tel leu hi a .X. miles et en tel .VIII. et en tel .VI., et long est plus de .C. jornee. Et por achaison de cest flum cest cité a mout grandisme quantités des naves qui portent por ceste flun maintes couses et maintes mercandies, et por ce est ville de coi le Grant Chan en a grant rende et grant treü. Et si voç di qe ceste flun vait tant longe et por tantes pars, et tantes cités hi sunt sovre, qe je voç di voiremant qe por ceste flun ala plus naives, e con plus chieres couses et de greignor valance, qe ne vont por tus les flums de cristiens ne por tout lor mer, car je voç di qe je hi vi a cest cité bien ...†... nes a une foies, qe toutes najent por ceste flum».

¹²¹ Kf 35, 1: «Le fleuve de Caramoran est moult grant et manca larges, et couvient que l'en le passe a grans vasceaux; et court moult forment et va en la mer Occianne». Ka 21, 7: «Et dos jornadas avant troba hombre un río queha nombre Taramoram, el qual es muyt grant et muy amplo, et es tan fondo que lo passan con barcas; et va a la mar Occiana».

F CIX, 2 Et quant l'en se{n} part de ceste chastiaus et il ala por ponent entor .XX. miles, adonc treuve un flum, qe est apellés Caramoran, que est si grant qe ne se puet passer por pont, car il est si large et profunt, et ala jusque a la mer Osiane.

La deuxième *lectio*, située dans le même chapitre, concerne les religions de la ville de *Cacianfu*: si F et les autres rédactions¹²³ ne mentionnent que les idolâtres, la *Version Catalane* ajoute la présence, quoique minoritaire, de chrétiens et de musulmans: «si no pocs crestians e sarrenys» («except a few Christians and Saracens», MOULE, PELLIOU 1938, p. 263):

(22)

Kc 37, 5-6 E con él partí d'aquest flum cavalcant II jornades per ponent, atroba hom una nobla ciutat qui s'apela Casiomfo. E són totz los habitadós ydolatres e axi són aquells del Catay, **si no pocs crestians e sarrenys.**¹²⁴

F CIX, 6-12 Et quant l'en a passé ceste flum et ala .II. jornee por ponent, adonc treuve l'en une noble cité que est apellés Cacianfu. Les jens sunt tuit ydres. Et encore sachiés qe tuit celz de la provence do Catay sunt ydres.

Or, à ces deux *lectiones*, on pourrait en ajouter d'autres qui ne sont pas mentionnées par Benedetto. Bien sûr, il reste toujours très difficile de juger de l'authenticité ou de la non-authenticité d'un passage. On va toutefois relever quelques leçons originelles, appartenant seulement à K, qui méritent d'être prises en considération pour leur caractère nouveau mais vraisemblable, qui n'excluent pas *a priori* une possible authenticité.

¹²² L 88, 1: «Duabus dietis per occidens ultra predictam civitatem est pulcrum castrum dictum Caiciu; ultra quod, .XX. miliaribus, invenitur flumen dictum Caramoran, quod est tante magnitudinis quod ponte transiri non potest. Est enim latum et profundum valde, et tendit in Oceanum mare; suntque super ipso multe civitates et castra, ubi multa mercimonia exercentur» Fr 109, 1-7: «Et quant l'en est parti de cest chastel, si chevauche l'en entour .XX. milles par ponent, adonc treuve l'en un grant flum qui est appelez Caramoran, qui est si grant que l'en n'i puet passer par pont, car il est large et moult parfont; et va jusques a la grant mer Osienne qui avironne le monde, c'est toute la terre»; TA 109, 1: «E quando l'uomo si parte di questo castello e va verso ponente .xx. miglie, truova un fiume ch'è chiamato Carameran, ch'è-ssi grande, che non si può passare per ponte manca, e va infino al mare Ozeano»; VA CIX, 1: «L'omo quando se parte de questo chastello de Chaichui, el va per ponente zercha vinti ameia e truova uno fiume che à nome Charamoran, lo qual è sì largo che non se pò passar per ponte; et è molto profundo manca e va infina al Mar Ozian». VB et V sont lacunaires à ce point du texte. R II 32, 1-2: «Partendosi da questo castello di Thaigin et andando circa venti miglia, si trova un fiume detto Caramoran, qual è così grande, largo et profundo che sopra di quello non si può fermar alcun ponte; et scorre questo fiume fino al mare Oceano, come di sotto si dirà. Appresso a questo fiume sono molte città et castella, ne' quali sono molti mercatanti et fanvisi molte mercantie; et intorno a questo fiume per la contrada nasce zenzero et seda in gran quantità, et evvi tanta moltitudine d'uccelli ch'egli è cosa incredibile, et massime di fagiani, che se ne ha tre per un grosso venetiano».

¹²³ Comme F: Fr 109, 15-19: «Et quant l'en a passé ce flun et l'en a chevauchié .II. journees par ponent, adonc treuve l'en la noble cité devant dite de Caciauf. Les gens sont tuit ydres; et encore vous di que vous devez savoir que tuit cil de la province du Catay sont tuit ydolatres.»; TA 109, 4-5: «Quando l'uomo à passato questo fiume e l'uomo è ito .ij. giornate, si si truova una nobile città, ch'è chiamata Cacianfu. Le genti sono tutti idoli – e tutti quegli de la provincia del Catai sono tutti idoli manca -»; VA LXXXVIII, 5-6: «Quando l'omo à passato questo fiume, andando tre zornade per ponente, el trova una nobel zità che à nome Chazianfu. La zente de quella zità e tuta la provinzia de Chatai sono idolatri manca; e in quella zità è molte sede e molte merchadantie de drapi d'oro et de seda.» VB et V lacunaires. R II 33, 1: «Poi che s'è passato questo fiume et fatto il cammino di due giornate, trovasi la città di Cacianfu, le cui genti adorano gl'idoli».

¹²⁴ Kf 36, 5-6: «Et quant ilz se partent de se fleuve, chevauchent II journees par occident, et la treuve on une cité qui s'appelle Casianfo. Et sont tous les habitans ydolatres ainsi comme ceulx de Cathay, **fors un pou de crestiens et de sarrazins qui y demeurent**». Ka 21, 11-12: «Et como partimos d'esti río, cavalgando dos jornadas por ponent, troba hombre la dicha noble ciutat de Caziampfu. Et los habitadores son todos ydolatres et assí son quasi en todo el Cathay».

Au chapitre LXI, F décrit la province de *Chinchintalas* et s'attarde sur la fabrication des tissus en amiante, les «toaille[s] de salamandre» (LIX, 13).¹²⁵ Le texte de F est caractérisé par deux éléments thématiques principaux. Le premier consiste en la négation des croyances diffusées en Occident sur le pouvoir de la salamandre de vivre dans le feu, et il va de pair avec l'insistance sur la fiabilité du témoignage direct de Polo, renforcé par le témoignage d'un compagnon. Le deuxième élément, c'est la description extrêmement détaillée du procédé de confection des tissus. Comme on le lit, le texte présente plusieurs déclarations de fiabilité:

(23)

F LIX, 8-11,13 **Il est verité que** voç savés bien qe por nature nulle bestes ne nulz animaus ne pout vivre en feu, por ce qe chaschu«n animaus est fait des quatre alimens. Et por ce que les jens ne savoient la certance de la salamandre, le disoient en la mainere qu'il di encore: que salamandre soit beste: **mes il ne est pas verité, mes je le voç dirai orendroit, car je voç di de je oi un compagnons que avoit a nom Çurficar, que mout estoit sajes, qui demoroit trois anz por le Grant Chan en celle provence** por fair traire celle salamandre et cel undanique et cel acer. Et toutes foies hi mande seignor le Grant Chan por trois anz por seingnorejer la provence et por fer la besogne de la salamandre. **Et mun compains me dist le fait, et je meisme le vi**, car je voç di que quant l'en a cavé des montagnes de celle voine que vos avés oï et l'en ront et despece, elle se tient ensemble et fait file come lane. [...] Et toites foies qe cestes toaille de salamandre ont nulle sosure ou bruture, l'en la met en feu et la hi lasse une piéçe et devient blanche noif. **Et ce est la verité de la salamandre que je voç ai dit, et toites les autres chouses qes'en dient sunt mensogne et fables.**

À propos de la description de la confection des tissus, on retrouve l'élément traditionnel du feu, que la symbologie des bestiaires liait à la salamandre; si les tissus se tachent, en effet, il suffit de les mettre au feu pour les nettoyer:

F LIX, 13 Et toites foies qe cestes toaille de salamandre ont nulle sosure ou bruture, **l'en la met en feu** et la hi lasse une piéçe et devient blanche noif.

Or, par rapport à F, le texte de K (à l'exception de *Ka*, plus synthétique) conserve les deux éléments thématiques. D'abord, on met l'accent sur le témoignage *de visu*:

Kc 3, 7-9 E la salamandra no és pas bèstie axí con alquns disen, **e diré·us con se fa, axí con ho sé de sert, en aquesta província que Dantura e yo, qui fom compayons, stagem là moltz yorns per lo Gran Cham per fer tovalons de salamandra.** E fo ver que els cavaren tant en la montaya, fins que atrobaren la vena, qui és axí con a lana.¹²⁶

Ensuite, on garde une description détaillée de ce produit artisanal. Toutefois, à la fin du chapitre, lorsqu'il est question des taches des nappes à nettoyer avec le feu, K insère une phrase

¹²⁵ Sur l'asbeste, cf. LAUFER 1915. Sur le traitement de la légende sur la salamandre, et en général sur les animaux fantastiques des bestiaires médiévaux dans Marco Polo, cf. FAUCON 1997.

¹²⁶ *Kf* 3, 7-8: «Et la celemandre n'en est pas beste aussi comme aucuns dient, **et je vous diré coment ce fait, ainsi comme on sait de sert a ceste prouvince, en quoy en d'autres compaignons je fus compaignons, et demouré la mout de jours pour le Grant Quan pour faire tovailles de salemandre.** Et fust voir qu'i caverent tant en la montaigne qu'ilz trouverent la vena, qui est ainsi comme laine». *Ka* 3, 6-7: «Et aquí se faze la salamandra, car ella se faze de la mena como el metall, et fázese assí. Ellos cavan tanto entro a que troban la vena, que es assí como lana».

(en caractères gras) qui n'a pas de correspondance précise dans les autres rédactions examinées:¹²⁷

Kc 3, 9-11 E puy, trahen-la e meten-la a secar; e con ela és secha, sí la fan picar en gran morter d'aram e puy la fan lavar, e roman axí con a lana. Après, fan-la filar e après fan-ne tovaies e tovalonns; e con són fetz són un poch bruns, e meten-los al foch e tornen tant blancs con a neu. E tota vegada que són legs, meten-los al foch e tornen blancs. E açò es certa cosa, e asò és la salamandra que hom diu. **E negun no-n gosa portar ni trer fora d'aqueles encontrades, si no lo Gran Cham. E yo dit March Polo é vistes les dites coses.**¹²⁸

L'information livrée par *K* peut se diviser en deux parties. En commençant par la fin, on trouve une ultérieure déclaration de vérité: «E yo dit March Polo é vistes les dites coses» *Kc*, «Et je Marc Pol ay veües les choses dessus dictes» *Kf*, «Aquestas cosas vi yo todas» *Ka*. Le degré de 'nouveaueté' de cette affirmation est nul: d'un côté, en effet, elle ne fait que répéter, dans

¹²⁷ Le passage manque dans tous les autres témoins: L 54, 7-8: «Verumtamen «est quod» contexto panno nundum existit competenter album: et ideo in ignem ponunt et aliquantulum relinquunt, et tunc efficitur nive candidior; et quociens tales panni sordibus imbuuntur ipsos in igne lavant. Rome autem est ex tali lana unum manutergium, quod Magnus Canis misit pro solempni munere domino Summo Pontifici, ut Christi sudarium in ipso conservari deberet; eratque in hoc manutergio aureis litteris scriptum: «Tu es Petrus, et super hanc petram hedificabo Ecclesiam meam» (LF aussi); Fr 59, 31-39: «Toute foiz qu'ele devient sale, si le metent dedenz le feu, si devient blanche. Et ainsi est la verité de la salemandre nin autrement. Et cil meïsmes de la contree le conterent en ceste manière, car qui le droit autrement, ce seroit bourde et fable. Et sachiez que a Romme en a une touaille, que le Grant Caan envoa a l'Apostoile pour moult biau present, pour metre le Saint Suaire de Jhesucrist dedenz»; TA 59, 8: «Fatte le tovaglie, elle sono brune; mettendole nel fuoco diventano bianche come neve; e tutte le volte che sono suicide, si pognono nel fuoco e diventano bianche come neve. E queste sono le salamandre, e l'altre sono favole. Anco vi dico che a Roma à una di queste tovaglie che 'l Grande Kane mandò per grande presenti, perché 'l sudario del Nostro Signore vi fosse messo entro»; VA XLVI, 10-12: «Po' se fa filar quelle fille, le qual pareno lana; e po' se 'n fa tovaie e drapo, le qual non èno bianche, ma se le se mete innel fuoco ardente e lasa-le una peza, lle tovaie e i drapi diventa bianche chomo neve. E ogni fiada che i prendesse alchuna machia, eli i mete al fuoco e fa-li bianchi chome neve. In questo modo sta el fato della salamandra, la qual mandò el Gran Chaan al papa perché 'lo la metesse atorno el sudario santo del nostro signior misier Iesu Cristo benedeto»; V 32, 10: «Onde el fo uno baron il qual nomea Zuefichar, turcho, omo molto destro, il qualle era stato ben tre ani in questa provinzia per lo Gran Chan per far chavar de quela sal e del'azal e andonicho, e disseme questo baron a mi che quando questo salmarida sono trato fuora de quela vena de quel monte, se tiene chomo l'aspize insenbre, chomo sarave fili de lana; et quando se àno de questa lana li la secha; e sechada che la sono quela, lor la pesta in un morter di metalo; e pestada che la sono roman solamente de quelli fili; et chomo eli à quello, fano filar; e de quel filo fano tovaie e mantili, ma non sono ben bianchi; et quando quelli li vol far bianchi eli le mete in fuoco e lassale star uno pocho, e quele diventa bianche chomo neve; et dognora che quele sono sporche, eli fano a quel muodo, et a quel muodo li le tien monde e nete. Et de queste tovaie de salmarida el Gran Chan mandò al Sumo Pontificho per uno grandissimo don quando lo mandò li do fraterli per ambassadori; et in questa tovaia erano schrite lettere d'oro le qual dixea: «Tu es Petrus et super anch patram edifichabo echlexiam mean»; VB XLIII, 6: «E quando sono tesuti non sono bianchi ma pigliano la tovallia e metella nel focho e lasalla nel focho per bon spacio; et tratta del focho, diventa bianchissima: et questo che io ve dico dila tovaia ò visto con i ochi mei meterlla nel focho e diventare bianchissima. El signor Gran Chane mandò al papa una tovaia di sallamandra nela qualle è involto el sudario a Roma chome se dice». Z et R sont lacunaires.

¹²⁸ *Kf* 3, 9-11: «Et puis la mettoient de hors secher; et ainsi comme il estoient sechés, la faisoient battre en un mortiers de metall et après le faisoient laver, et demouroit ainsi comme laine. Et après la faisoient filler, et puis en faisoient nappes et tovaillies; et quant ilz sont faites ilz sont un petit brunes, et après les mettent au feu et puis deviennent blanches. Et cecy est certaine chose et ce est la salemandre que l'en dit. Et **nulz n'ose traire ne porter hors de celles encontrees si ce n'est le Grant Quan. Et je Marc Pol ay veües les choses dessus dictes**»; *Ka* 3, 8: «Et après, sácanla et métenla a secar; et quando es seca, pícanla en grandes morteros de arambre, et après la lavan et finca como lana. Et après la filan et fázenne tovallas; et quando son fechos, son un poco brunos, métenenlos al fuego et tornan blancos como nieve. Et toda ora que son suzios, los meten al fuego et tornan blancos. **Et aquésta es la salamandra, de la qual nenguno no 'nde osa portar ni sacar fuera de aquellas encontradas, si no el Grant Chan. Aquestas cosas vi yo todas**».

d'autres mots, un contenu déjà présent et plusieurs fois souligné dans F; de l'autre, d'autres rédactions présentent des affirmations semblables à cet endroit du texte.¹²⁹ L'autre partie de la *lectio* est plus douteuse: K précise que les gens n'ont pas le droit d'exporter l'asbeste, et que seulement le Grand Khan peut en disposer.

Or, justement à ce point de la narration, K omet la référence à la nappe donnée au pape à Rome, narrée dans les autres rédactions examinées¹³⁰ et dans F:

F LIX, 13 Et toites foies qe cestes toaille de salamandre ont nulle sosure ou bruture, l'en la met en feu et la hi lasse une pièce et devient blanche noif. Et ce est la verité de la salamandre que je voç ai dit, et toites les autres chouses qes'en dient sunt mensogne et fables. **Et encore vos di que a Rome en a une toaille que le Gran Chan envoié a l'apostolle por grant present et por coi le saint suder de nostre seignor Jeçucrit hi fust mis dedens.**

La mention du Grand Khan et de son envoi du tissu au pape pourrait être le seul lien avec la *lectio* de la *Version* K qui, à partir de ce cadeau exceptionnel fait par le souverain, aurait pu produire la défense — pour tout homme *autre que* le Chan — d'emmener le précieux matériel hors de la province.¹³¹ Si cela était vrai, on se trouverait face à une *lectio* introduite par le rédacteur de K, le même rédacteur qui est responsable de la création du résumé. Néanmoins, il faut admettre que — authentique ou non — l'affirmation n'est pas invraisemblable. Bien au contraire: il n'est pas rare, en effet, de trouver ailleurs dans le texte des propositions attestant l'interdiction, pour les locaux comme pour les étrangers, d'emporter des matériaux traditionnels en dehors de la région. C'est le cas, par exemple, des turquoises au chapitre F CXVI:

Kc 43, 1, 3 Candu és una província vés ponent e no y ha si no un rialme; e són ydolatres e són del Gran Cham, e an villes, ciutatz e castels asatz. [...] **Atressí hi à montayes hon se troben les turqueses e moltes de belles, mas que negun no'n gosa pendre menys de la volentat del seyor.**¹³²

F CXVI, 2, 4 Gaindu est une provence ver ponent. Ne a que un roi. Il sunt ydres et sunt au Grant Sire. Il hi a cité et castiaus aseç. [...] **Et encore voç di qe il hi a encore une montagne en la quel troveroit l'en d'une maineres de peres, qe l'en appelle{s} turquiés, qe sunt mout bielles pieres, en grandissime quantités; mes le Grant Sire ne laise traire se non per son commandemant.**

Un autre cas de *lectio singularis* très semblable concerne la description du palais de Qoubilaï à *Ciandu*. F LXXIV (§§ 12-16) raconte que le palais est bâti avec des cannes en bambou liées les unes aux autres par des nœuds réalisés avec des cordes en soie. Cette modalité

¹²⁹ Il s'agit, *in primis* de VB XLIII, 6: «[...] et questo che **io ve dico dila tovaia ò visto con i ochi mei** meterlla nel focho e diventare bianchissima». *In secundis* de la famille B de la rédaction Fr, cf. MOULE, PELLISOT 1938, p. 157.

¹³⁰ Cf. *Supra*, note 129.

¹³¹ L'envoi d'un drap d'amiante au pape Alexandre est confirmé par le témoignage de Konrad von Megenberg (1309-1374), auteur d'un *Livre de la nature*, cf. LAUFER 1915, p. 324.

¹³² Kf 42, 1, 3: «Quandu est une province de la partie d'occidant et n'y a fors que un royaume; et sont ydolastres et sont au Grant Quan, et si y a villes, cités et chasteaux assez. [...] **Et aussi y a montaignes ou l'en treuve les turquoises et mout d'autres pierres precieuses, mais nulz n'en ose prendre sans le congé du Grant Quan**». Ka 26, 2, 4: «Candu es una provincia devés ponent et no hi ha si no un realme; et son ydolatres et son del Grant Chan, et han ciudades, villas et castiellos assaz. [...] **Et otrosí y á montanyas et tróbarsí muchas torquesas et bellas, mas nenguno n'onde osa tomar sin voluntat del senyor**».

de construction fait ainsi que le palais puisse être démonté, transporté et reconstruit selon la volonté et les désirs du seigneur:

(24)

F LXXIV, 12-16 Sachiés de voir que celle channes sunt groses plus de trois paumes et sunt lonc de X pas jusque a XV. L'en le trence parmi de un nod a l'autre et adonc est fait un coup. Et de cestes channes, que sunt groses et si grant, {que} l'en puet covrir maison et fer toute de chief! Et cest palais que je vos ai dit desovre estoit tute de cannes. Et si l'avoit fet si odree le Grant Kaa qu'il le fasoit lever quant unques il voloit, car il le sostenoit plus de .CC. cordes de soie.¹³³

Par rapport à cette description, K abrège l'explication concernant la modalité de construction du palais (la référence à la coupe des cannes et aux nœuds) mais garde l'information concernant la possibilité de déplacer le palais, de le démonter et de le remonter comme on ferait avec une tente, ainsi que la référence aux cordes de soie, qui sont «redones» et «de diverses obratges»:

Kc 19, 8-9 Primerament, les canes de què és fet lo palau han de gros III palms, e de lonch de XV a XX palms. E és fet aquest palau en tal manera c'om lo pot mudar là on lo seyor se vol, **so és a troces; e ten-se tot ab cordes a manera de tendes. Les cordes són redones, de cede de diverses obratges.**¹³⁴

Or, là encore on peut diviser ce passage en deux parties. La première constitue une comparaison entre le palais et une tente. En tant que telle, elle a l'air d'un rajout fait pour

¹³³ Voici le passage dans les autres rédactions. L 65, 4-5: «Et est coopertura tota de cannis hoc modo: sunt enim canne grosse plus tribus palmis, et sunt longe a .X. passibus usque ad .15., quas secant inter nodum et nodum scinduntque per medium, sicque remanent in modum tegularum. Et ex hiis tam grossis cannis potest fieri domus quelibet, quare ex ipsis est totum hoc pallacium factum; estque taliter ordinatum quod facile potest delevi leviterque construi»; Fr 74, 29-36: «Ces canes sont bien grosses .III. paumes et longues de .X. en .XV. pas et se taillent d'un rion a l'autre de travers et de ces copons est fais li palais. Et si fait maint autre servise aussi car il en [cuevrent] maisons et si en font assez d'autres labours. Et si est ordené que il se [deffait] et fait moult tost et se met tout par pieces et se porte moult legierement la ou li Sires commande»; TA 74, 8-10: «La copertura è di canne, vernicata e comessa sì bene, che acqua non vi puote intrare. Sappiate che quelle canne sono grosse più di .iij. palmi o .iiij., e sono lunghe da .x. passi infino in .xv.; e tagliansi al nodo e per lungo, e sono fatte come tegoli, sicché se può bene coprire la casa. E àl fatto fare sì ordinatamente, ch'egli lo fa disfare quando egli vuole, e fallo sostenere a più di .cc. corde di seta»; VA LX, 10-13: «E sapié che quelle chane sono grosse plui de tre spane e longe plui de diexe infina a quindexe passa. El se taia el nodo e po' se sfende per mezo, e zaschadun de chotai copi àno choperte le chaxe, e sono boni. E perché le cha[n] e n'è chusi grande e grosse, el se pò ben far chaxe. E de queste chane la grande chaxa del Gran Chaan, ch'è in mezo de quella pradaria, è fata; et è sì ordenadamente chonposta insieme che lla si pò desfar e far quando egli vogliono, e lla se liga e sostiene chon plui de duxento chorde de seda»; V 39, 6: «Et sono molto ben ordenado, sì che, quando el Gran Chan stano in que', el fano chonzar a so posta, e questo palazo vien zirchondado da duxento chorde de seda». R II 55, 6-8: «Il coperchio similmente è di canne dorate, et vernicate così bene che niuna acqua li potria nocere, le quali sono grosse più di tre palmi et lunghe da dieci brazza, et tagliate per cadauno groppo si parteno in duoi pezzi per mezo et si riducono in forma de coppì: et con queste è coperta la detta casa, ma cadauno coppo di canna per difensione de' venti è ficcato con chiodi. Et detta casa a torno a torno è sustentata da più di dugento corde di seda fortissime, perché dal vento (per la leggerezza delle canne) saria rivoltata a terra. Questa casa è fatta con tanta industria et arte che tutta si può levar et metter zoso et poi di nuovo reedificarla a suo piacere; et fecela far il Gran Can per sua diletatione».

¹³⁴ Kf 18, 11-12: «Premierement les cannes de quoy est fait le palais ont de grosseur III pans manca. Et le palais si est fait en telle maniere que l'en le puet mettre la ou le seigneur veult, soit par pieces; **et si tendent a cordes [...] de divers ouvrages**». Ka 13, 8-9: «Primerament, las canyas de que es fecha han de grosseza tres palmos et de luengo XV o XX. Et es fecho en tal manera que hombre lo puede mudar a do el senyor quiere, a troces; **et tiénense con cuerdas a manera de tiendas. Las cuerdas son todas de seda de diverssos obrages**».

expliquer le mécanisme qui permet de démonter le palais. Il est intéressant de remarquer que l'on retrouve exactement la même comparaison dans P, mais non dans VA LX.¹³⁵

P 66, 3 [...] est autem domus tota composita tanta artis industria ut levari, deponi componique valeat et dissolvi sine aliquo detrimento; cum autem erigitur et componitur **ad modum tentoriorum**, ducentis et amplius funicolis sericis sustentatur.

La deuxième partie, en revanche, ne trouve pas de correspondance dans le reste de la tradition. K précise que les cordes sont «redones», donc 'rondes' ou 'recourbes' et qu'elles sont «de diverses obratges». Ces deux qualités ne se lisent pas dans les autres rédactions. Le fait que des cordes soient rondes paraît une remarque assez banale et, pourrait-on dire, tautologique. Quant au syntagme «de diverses obratges», il s'agit d'une structure normalement employée surtout à la fin d'une description ou d'une énumération, et ayant la fonction de limiter la longueur du passage ou d'en faire un résumé. En tant que telle, elle consiste vraisemblablement en une amplification personnelle et inutile ajoutée par le rédacteur de K. On en trouve d'autres exemples dans K, que l'on mentionne ci-dessous:

(25a)

F CLXIX, 5 Et les jens sunt ydres et sunt au Grant Kaan; lor monoie est de carte; il vivent de mercandie e d'ars. Il hi a soie asez: il funt dras dorés et de soie e **de maintes faite**.

Kc 66, 3 E són ydolatres axí con los altres, e viuen de lurs mercaderies e de lurs laurós; e an molta seda de què fan moltz draps **de diverses obratjes**.¹³⁶

(25b)

F CLXXXIII, 6 Et encore voç di que en ceste regne se font maintes belles nattes de cuõre vermeil entaillés a oisiaus et a bestes, et sunt cuisie con fil d'or e d'arjent mout sotilment. Elle sunt si belles qe ce est mervoille a veoir le.

Kc 89, 3 An aquest realme ha molt cuyram de bous e de brúfols e de moltons e de unicorns, e d'autres diverses bèsties; e fan s'i de belles curasses de cuir vermel moltz fortz, e obrades de fils d'aur **ab diverses obratges** e de figures.¹³⁷

Un autre passage qui rapporte une information intéressante et dont on ne peut pas exclure *a priori* l'originalité, se lit à propos de la fête d'anniversaire de Qoubilai. La *Version K*, en effet, dit que les douze barons du Khan ont la tâche de prendre note de tous les cadeaux reçus, pour que le seigneur puisse s'en rappeler à la fin de la fête:

¹³⁵ VA LX, 9-13: «È lla chovertura tuta de rame: e si fortemente e si ben intrigada «che aqua non ge pò noxer». E sapié che quelle chane sono grosse plui de tre spane e longe plui de diexe infina a quindexe passa. El se taia el nodo e po' se sfende per mezo, e zaschadun de chotai copi àno choperte le chaxe, e sono boni. E perché le cha[n] e n'è chusi grande e grosse, el se pò ben far chaxe. E de queste chane la grande chaxa del Gran Chaan, ch'è in mezo de quella pradaria, è fata; et è si ordenadamente chonposta insieme che lla si pò desfar e far quando egli vuoleno, e lla se liga e sostiene chon plui de duxento chorde de seda».

¹³⁶ Kf 65, 3: «Et sont ydolastres, et vivent de marchandises et de leurs labours; et y a moult de soye dont il font draps **de divers ouvrages**». Ka 42, 10: «Et son ydólatres assí como los otros, et biven de mercaderías et de lures lavores; et han mucha seda de que fazen muchos drapos de diverssos obrages».

¹³⁷ Kf 88, 3: «Et en ce royaume a moult de cuirs de buefs et de brufons et de moutons et de licornes et d'autres diverses bestes, dont il font de belles plates de cuir vermeil moult fors ouvrés de fil d'or **et d'autres divers ouvrages** et figures». Ka 55, 4 omet le syntagme: «En aquesti regno hi ha mucho coyranbre de buyes et de brufols et de unicorns et de monntons et de otras muchas bestias; et fázesi bellas cuyraças de cuero bermello muy fuertes, obradas de fillos d'oro et de seda».

(26)

Kc 28, 3-4 E aquest yorns de la sua nativitat, dóna moltz de presens e atressí li·n són donatz moltz, axí que no ha seyor al món qui tants grans dons fassa con aquest. [4] **E totz so que li és tramès, reeben XII homes honratz qui u scriuen tot per fer-ne memòria al senyor.**¹³⁸

Or, l'information est absente chez F et dans toutes les autres rédactions:¹³⁹

F LXXXVII, 2 Et sachiés que cest jor de sa nativité, tous les Tartarç dou monde, de toutes les provences et region, qe de lui tenent tere et seigneuries, li funt grant present, chascun com est convenable a celui que l'aporte et selonc qe est ordrés.

Enfin, le cas suivant est cité également par Benedetto, qui le place toutefois parmi les «aggiunte personali» du rédacteur de K (BENEDETTO 1928, p. CCVI-CCVII). Il concerne la bataille entre Qoubilaï et *Naian*: après la défaite de son son allié contre le Grand Khan, le baron *Caidu* craint un sort semblable et décide d'arrêter toute hostilité. Voici le texte de F:¹⁴⁰

¹³⁸ La version de *Kf* et *Ka* est plus explicite. *Kf* 27, 3-4 lit: «En ycelluy jour de sa nativité donne moult de grans dons, et aussi ly en donne l'on moult, sy n'y a seigneur ou monde qui facent si grans dons comme il fait. **Et tout ce que l'en ly donne, recoivent XII homes honorables et escripuent tous ses dons pour en faire memoire au seigneur.**» *Ka* 17, 4-5 lit: «En el qual día él da grandes donos, et assí mismo son fechos a él muchos presentes, assí que no ha senyor al mundo que tan grandes donos faga como aquésti. **Et todo lo que le es enviado, reciben honrados hombres, los quales lo scriven todo por ferne memoria al senyor.**»

¹³⁹ Comme F, L 73, 2: «Et hac die omnes gentes, scilicet reges principes et barones, quicumque tenent terras a Magno Cane similiter et omnes provincie, ex auro ei et argento, lapidibus, margaritis nobilibus, eciam pannis albis munera solempnia donant, enuntiantes ex hoc domino per totum annum grata succedere». Fr 86, 2: «Et le jour de [sa] nativité manca tous les Tartars du monde li font chascun grans presens, de son pover, qui soit couvenable e qui est ordené»; TA 86, 1 :«[...] e tutti 'l presentano secondo che si conviene a chi da lui vuole alcuna signoria»; VA LXX, 2: «E ancora quelli che vogliono domandar dal signior alchuna grazia o alchuna signoria si li porterà grandi prexenti: in quel dì el re à dodexe baroni che risponde a quelle petizion»; VB est lacunaire; V 43, 4: «Et in lo dì dela nativitate del Gran Chan tuti li Tartari del mondo de provinzie e reami li qualli sono sottoposti al Gran Chan, li i fano de gran doni, chomo sono ordenado: molti homeni vieno chon gran doni per aver qualche signoria over ofizio, o domandar qualche grazia al Gran Signor»; R II 11, 5: «In questo giorno della natività del detto signore tutti i Tartari del mondo et tutte le provincie et regni a lui sottoposti li mandano grandissimi doni, secondo che è l'usanza et l'ordine, et vengono assaissimi huomini con presenti, che pretendono impetrare gratia di qualche dominio: et il gran signore ordina alli dodici baroni sopra di ciò deputati che diano dominio et reggimento a questi tali huomini, secondo che a loro si conviene».

¹⁴⁰ L omet le chapitre de la bataille contre *Naian*. Fr 80, 1-8: «Quant le Grant Caan ot vaincu Naian en tel manière, si s'en retorna en la maistre cité de Cambalut et yluoc demoura a grant soulaz et a grant feste. Et l'autre seignor tartar qui Caydu avoit a non, quant il sot que Naian estoit desconfit et mort, si en ot grant dolour et demoura en son appareil, mais il ot grant doute d'estre aussi menez comme Naian avoit esté». TA 80, 1-2: «Quando lo Grande Kane ebbe vinta la battaglia, come voi avete udito, egli si tornò a l(a) grande città di Coblau co grande festa e co grande solazzo. E quando l'altro re – Caidu avea nome – udio che Naian era sconfitto, non fece oste contra 'l Grande Kane, ma ebbe grande paura del Grande Kane». VA LXIII, 1-2: «Quando el Gran Chaan ave avuta questa vittoria, el tornò alla sua maistra zità de Chanbelù, e li stete in grande solazo. E quando Chaidu ave intexe queste novelle, el ave gran paura che non li incontrasse chusì a lui chome era in chontrà a Naian, sì ch'el non pensò plui d'andar contra le tere del Tartaro chome lui aveva ordinato»; VB LXVIII, 1: «Conquistato ch'ebe Clobai tuta la segnorìa de Naian, deliberò tornare a chaxa e nel suo ritorno gionse a Camalot, suo nobelissima citade la qual è abondantissima de ogni bene et à el più delevelle paexe de tute paixe et chaçaxone che alchuna alltra tera»; R II 2, 1: «Dapoi ottenuta tal vittoria, il Gran Can ritornò con gran pompa et trionfo nella città principal, detta Cambalù, et fu del mese di novembre, et quivi stette fin al mese di febraro et marzo, quando è la nostra Pasqua; dove, sapendo che questa era una delle nostre feste principali, fece venir a sé tutti i christiani et volse che gli portassero il libro dove sono li quattro Evangelii, al quale fattogli dar l'incenso molte volte con gran cerimonie, divotamente lo baciò, et il medesimo volse che facessero tutti i suoi baroni et signori che erano presenti».

(27)

F LXXX, 2 Et quant le Grant Kan ot vencu Naian en tel mainere com vos avés oï, adonc se torne a la mestre cité de Canbaluc et iluec demore a grant seulas et a grant feste. E le autre baronz qe rois estoit, que Caidu avoit a nom, quant il oï qe Naian avoit esté desconfit et mort, il n'ot grant ire, e ne fist ost mes, avent grant doute et grant paor d'estre asi menés come avoit esté Naian.

Or, K garde les informations sur la peur de Caidu, mais développe l'élément de la rente de ce baron à Qoubilaï, référant qu'il envoie au Chan des messagers, et que le roi lui pardonna:

Kc 21, 15 Cant Caudu, lo gran baró, sabé que aquest seyor Nayam era mort, sí se·n tornà a sa terra a C millia homes a cavall, e ach gran dupte que·l Gran Cham no fes d'él axí con avia fet de Nayam, **e tremès-li sos missatges e perdonà-li.**¹⁴¹

Or, pour ce passage comme pour plusieurs autres, il est très difficile de trancher et d'en décider l'authenticité. En effet, d'un côté, le passage offre une information réellement supplémentaire et non inférée de ce qui précède ou suit dans le texte. De l'autre, il est néanmoins vrai que la disponibilité de Qoubilaï au pardon est un *topos* qui rentre dans le portrait élogieux du souverain. On le retrouve notamment à propos de la rébellion de *Cacianfu*, lorsque Qoubilaï pardonne le peuple incité à la rébellion par le baron *Lucan*:

F CXXXIII, 13 Et après qe Liitan fu desconfit et mors, le Grant Kan fist{e} puis investier de tuit celz qe avoient esté coupable a tiel traïment faire, e tuit celz qe hi se trovent coupable furent mis a mort cruelmant; **e a tous les autres jens pardone e n«e» fist elz nulz maus**, et il furent puis buen feoilz toutes foies.

Kc 54, 12 E can lo Gran Cam ach noves d'esta victòria, sí manà que tots los grans homes d'aquella província qui merien mal en aquesta tració fosen mortz, **e perdonà a tot lo poble menut.** E de pus són statz bons e leyls.¹⁴²

Cette même remarque, toutefois, peut conduire à deux interprétations opposées mais possibles: soit le rédacteur de K a inventé le passage, sous la suggestion de F CXXXIII, 13; soit le passage est originel, et la coïncidence avec l'épisode de *Liitan* en démontre la vraisemblance.

¹⁴¹Kf 20, 18: «Cant Candu, le grant baron, sot que son seigneur Nayan estoit mors, si s'en retourna en sa terre a C mille homes a cheval, et si doubtta for qu'i vouldist faire de luy ainsi comme il avoit fait de Nayen son seigneur, mes toutesfois **il envoya messages au Grant Quan et il luy pardonna**». Ka 14, 16: «Et quando Cauda, aquell varon, suppo que Cayam era muerto, tornós'ende en la tierra con C mil de cavallo que tenié, et huvo grant miedo qu'el Grant «Can» fiziés assí d'él como avié fecho de Cayam, **et envióle sus missageros et perdonólo**».

¹⁴² Kf 53, 13: «Et quant le Grant Quan ot oÿ nouvelles de ceste vittoire, si manda que tous les barons d'icelle province qui estoient consentans de la trayson fussent tués, **et pardonna tout au pueple menu**. Et depuis ont esté bons et loyaux». Ka 35, 13: «Et quando el Grant Can supo las nuevas de aquesta victoria, mandó que todos los grandes hombres de aquella provincia que mereçien mal ni eran stados razón de aquella trayción fuessen muertos, **et perdonó a todo el pueblo menudo**. Et après son stados buenos et leales».

Annexes

I

K ET LA *FLOR* D'HAYTON

Des trois manuscrits *Kc*, *Kf* et *Ka*, les deux premiers contiennent seulement le récit de Marco, alors que le manuscrit aragonais se présente comme un recueil composé de quatre textes. La narration du Vénitien y est insérée en deuxième position, précédée de la «Flor de las ystorias de Orient», la version aragonaise de l'ouvrage rédigé par le prince arménien Hayton (ff. 1a-57d), et suivie d'un recueil d'«Auctoridades de los doctores de la Yglesia» (ff. 105a-250d) et du «Secreto de los secretos» (ff. 254a-312d), version aragonaise du *Secreto Secretorum* pseudo-aristotélicien. Le manuscrit aragonais contient également une table des matières (le deuxième feuillet de garde), un prologue et un index de chapitres. La table des matières date du XVI^e siècle, et divise le contenu du recueil en trois parties. La première contient la «Relación e historia de los reinos orientales, especialmente de los Tartaros, y del modo que se podría tener en pasar a la conquista de la Tierra Santa, compuesta por fray Haiton hermano del rey de Armenia»; la deuxième rassemble des «Doctrinas y documentos para gobernar republicas y comunidades», alors que la troisième contient le «Secret secretorum»:

Relación e historia de los reinos orientales, especialmente de los Tartaros, y del modo que se podría tener en pasar a la conquista de la Tierra Santa, compuesta por fray Haiton hermano del rey de Armenia, el qual los andubo – llamase aqui este libro *Flor de las historias de Oriente*, y *Pasage de la Tierra Santa*. || Doctrinas y documentos para gobernar republicas y comunidades, sacados de la sagrada escriptura, doctores santos y sabios antiguos – fol 105. Aristoteles, de *Secreto Secretorum* – este libro compuso Aristoteles a petición de Alexandro | Magno: tratanse en el particularidades y secretos de diversas ciencias – fol. 254.¹

De la lecture de cette table de matière, on s'aperçoit tout de suite du statut minoritaire du récit de Marco Polo: l'index ne le mentionne pas. Par contre, une longue description est consacrée au texte incipitaire du codex, notamment la *Flor* d'Hayton, lequel reçoit un titre double: «llamase aqui este libro *Flor de las historias de Oriente* y *Pasage de la Tierra Santa*». Cette même repartition se retrouve dans le prologue générale de l'ouvrage rédigé à l'époque de sa commission (feuillet en papier IIr, cf. Chap. I, § 1.3.1):

[...] aquesti present libro [...] es diviso en dos partidas principales, de las quales cada una es divisa por sus miembros segunt que por el processo d'ellas clarament se demuestra. Onde la primera es intitulada *Flor de las ystorias de Orient*, que faula de los regnos de Orient, de lur estamiento et de las encontradas et divisamientos d'ellos et de las condiciones de las gentes que en ellos habitan et de lures varias costumbres et diverssas propiedades et cerimonyas. Et de los emperadores et reyes et senyores que en ellos son estados et de los mudamientos, guerras et successiones que entr'ellos son esdevenidas. La secunda faula del passage de la Tierra Santa, ni como se pueda et deva

¹ Pour la transcription de ce passage et du suivant, cf. les critères suivis pour *Ka*.

fazer et que cosas se requieren et del avisamiento de la tierras et de las gentes et de los passages, devisando en special todas las provincias et lur assentamiento [...].

Le prologue parle d'un premier livre intitulé la «Flor de las ystorias de Orient», une histoire consacrée à la description des «los regnos de Orient» dans leur géographie, leurs conditions de gouvernement et de vie, leur histoire politique. Ensuite, il mentionne une seconde partie, qui «faula del passage de la Tierra Santa». Les deux parties correspondent respectivement aux livres I-III et IV de la *Flor*, ce dernier ayant ajouté «por mandamiento del nuestro senyor el Papa» au moment de la visite d'Hayton à Avignone en 1307.² Comme on le voit, à la description détaillée de la *Flor* correspond le silence éloquent à propos de l'ouvrage de Polo, subordonné, voire sacrifié, au premier.

Le statut marginal du récit de Marco Polo dans le paratexte du recueil aragonais, notamment dans l'*accessus* contenant la *causa scribendi* et les intentions du commanditaire, a été souligné par MENEGHETTI 2011 (p. 87). En particulier, ayant remarqué la position subordonnée du récit de Marco à la *Flor*, Meneghetti envisage la possibilité que la fusion entre les deux ouvrages dans *Ka* remonte à l'archétype de la *Version K*, et que cette même union justifie la coupure initiale de *K* ainsi que le déplacement à la fin de certaines chapitres (Arménie, Turquie et Géorgie):

La ragione del taglio dei primi 56 capitoli del *Devisement* dipende [...] proprio dalla logica ricostruttiva che ha portato alla fusione del testo di Marco Polo con quello del principe armeno, avvenuta all'altezza del capostipite della famiglia K. [...] Non è dunque un caso se i tre capitoli della porzione tagliata del *Devisement* primitivo che riguardano l'Asia Minore, la Georgia e l'Armenia vengono poi recuperati alla fine.

L'hypothèse a deux corollaires. D'un côté, elle élève la position stématique de *Ka*, supérieur à *Kc* et *Kf*, qui ont en commun l'élimination de la *Flor* et l'introduction d'un préambule de remplacement (en fait, absent dans *Ka*). De l'autre, elle suggère que la coupure initiale que l'on trouve dans *Kc*, *Kf* et *Ka* soit originaire, et que la *Version K* ait été, dès sa naissance, une version abrégée, notamment à cause de son union à l'œuvre d'Hayton. Cette union, d'ailleurs, serait typique d'une «particolare forma di circolazione meridionale del *Devisements*», comme le démontrerait aussi le cas du manuscrit New York, Morgan Library *M 723*, un recueil originaire de l'Angoumois qui inclut lui-aussi la *Flor* et le *Devisement du Monde*.³

Or, le *stemma* esquissé au chapitre II s'oppose à la reconstruction proposée ci-dessus. *Ka*, en effet, est caractérisé à la fois par des lacunes au niveau de contenu et par une physionomie abrégée au niveau de la syntaxe qui le placent à une distance majeure de l'archétype par rapport au témoin catalan et à la version française (cf. *Infra*, *Notes à la traduction critique*). Certes, on pourrait avancer l'objection que *Ka* ait gardé l'union Hayton-Marco Polo et ait réélaboré ensuite le texte de l'archétype en adoptant de techniques de raccourcissement de la narration et de reformulation syntaxique. Toutefois, dans ce cas on s'attendrait une attitude

² Le quatrième livre, qui fut d'abord écrit en latin et puis traduit en français, se conserve dans la rédaction française (parmi les versions appartenant au groupe le plus ancien, rappelons le *ms. BnF, Naf 886*, qui porte les armes de Bernat de Cabrera) et dans l'aragonaise (*Z. I. 2*), alors qu'il est absent dans la version catalane (*BC*, ms. 490). Telle est la thèse soutenue par KÖHLER 1906, p. XLIIIV-XLVI. Cf. aussi EGIDO, ENGUITA 1996, p. 134. Notons, *en passant*, que *BC 490* contient également une version catalane abrégée de la *Relatio* d'Odoric de Pordenone, et que Martin I, le possesseur d'un *ms. catalan* perdu de *K*, possédait également une version catalane complète de la *Flor*, dont l'explicit coïncide avec celui de *Z. I. 2* (*IBID.*, p. 137).

³ Sur le manuscrit, qui rentre dans la version Fr et qui était inconnu par Benedetto, cf. KOSTA-THÉFAINE 2005.

semblable aussi envers le texte d'Hayton qui, par contre, reste très proche de la version catalane, rentrant dans la famille la plus conservatrice de la tradition de l'ouvrage d'Hayton (cf. LEONE 2012, p. 71-81; HAUF 1989, p. 39-44).

L'hypothèse d'une cohésion originaire entre les deux textes, en outre, se base sur un "principe d'économie" que l'anonyme rédacteur aurait appliqué: dans le but d'éviter toute répétition, en effet, il aurait éliminé les parties du récit de Marco qui reprenaient des informations déjà livrées dans la *Flor*.

I capitoli iniziali del *Devisement* descrivono infatti quelli stessi territori del Vicino Oriente su cui già si era diffuso Hayton: se fossero stati conservati, essi sarebbero apparsi un fastidioso doppione, ancora più fastidioso se si tiene conto della tendenza alla scorciatoia che caratterizza questa recensione dell'opera poliana. (MENEGHETTI 2011, p. 87).

À une lecture attentive de la version aragonaise de Hayton, toutefois, il semble que ce principe d'économie ne soit pas toujours opératif, et que le lien causal entre l'union *Flor*-Marco Polo et le raccourcissement de ce dernier ne soit pas automatique.

En fait, il est possible de repérer, à l'intérieur de la rédaction de la *Flor*, d'éléments de contenus absents dans K mais présents dans F, ce qui supporte l'idée que leur élimination de la part du rédacteur de K puisse dériver d'une volonté de ne pas répéter des informations déjà véhiculées par Hayton. Il s'agit, d'abord, d'informations contenues dans les chapitres F I-LVI, donc dans la portion initiale que K omet. En particulier, Hayton décrit les régions de «Tarssia» (Cilice), «Turquesten», «Corasma» (Uzbekistan), «Perssia» (Perse), «Media» (Iran), «Armenia», «Iorgie», «Caldea» (Iraq), «Messopotanya», «Turquia» et «Siria». Dans ces régions, il raconte la légende des rois mages (F, XXXI), de l'arche de Noë (F XXI), la prise de Bagdad et la mort du calife (F XXIV), la légende du «Viel de la montagne» (F XLI). Ensuite, la *Flor* mentionne également les régions que rentrent dans l'*appendice* (FCCXVIII-CCXXXII), à propos desquelles Hayton raconte le conflit entre «Argon» et «Acomant» (F CCI-CCXIII), la mort de «Cagato» et la succession de «Baydo» (F CCXIV-CCXV), mentionne Toctai et les Tartres de Ponent (F, CCXVIII). Ensuite, on relève également de cas où la *Flor* contient des informations éliminées par K quoiqu'elles se trouvent à l'intérieur des portions de F qui sont conservées. Il s'agit en particulier de la description de la monnaie des Tartares, que la *Flor* (f. 1c-d) décrit avec les mêmes détails notés par Marco:

[...] en aquella tierra se despiende moneda fecha de paper, de forma quadrada signada con el senyall del senyor, et segunt que es signada vale más o menos. Et con aquella moneda compran et venden todas cosas. Et «con» aquella moneda peora por velleza et en otra manera aquéll qui tendrà, la tornarà a la cort del senyor et tomarà de nueva.

Enfin, la *Flor* décrit, à propos de l'île de «Colar», l'existence d'un rubin de grandeur exceptionnelle, qui rappelle le «plus biaux rubin qe soit en tout le monde» de F CLXXII.

Néanmoins, le récit d'Hayton contient également plusieurs éléments qui se trouvent aussi dans le texte de K, et qui, donc, n'évitent pas l'effet de «fastidioso doppione» dont parle MENEGHETTI 2011 (p. 87). À titre d'exemple, la *Versión K* garde la mention de saint Thomas quoiqu'elle soit également présente dans la *Flor* dans le chapitre consacré au «Regno de India» (f. 4b), de la porte de fer construite par Alexandre le Grand et citée par Hayton à propos de l'Arménie (c'est la «puerta de fierro» au f. 5r), et du sultan «qui avia nombre Melech» (f. 31b). En outre, la *Versión K* conserve plusieurs détails sur la vie et les coutumes des Mongols qui sont parsemés dans le texte de la *Flor*. On pourrait citer le récit de l'ascension du pouvoir de

Cinghis (*ff.* 14a-14d), l'ordre des soldats dans l'armée (*f.* 15b), mais surtout les informations contenues au chapitre intitulé «De las maneras et costumbres de los Tartres», qui répètent à l'identique les données fournies par Marco Polo et conservées par K (chapitres *Kc* 13, *Kf* 12, *Ka* 9, F LXIX). Hayton décrit la religion des Tartares, leurs habitudes endogamiques, leur habileté comme chevaliers, archers et guerriers qui «no an verguenya de partirse» au milieu d'un combat (*ff.* 40v-41r).

En conclusion, en premier lieu la physionomie de *Ka* exclue que le témoin aragonais soit le plus proche de l'archétype de la *Version K*. En deuxième lieu, l'évaluation des contenus partagés par la *Flor* et le texte de Marco Polo — qui représente l'argument majeur pour justifier cette proximité — ne montre pas de volonté réelle et systématique d'éviter de possibles répétitions. La physionomie abrégée de K, donc, ne semble pas directement liée à une compresence originaire du récit de Polo avec la *Flor*. Un binôme fréquent dans la tradition du *Devisement*, la combinaison Hayton-Polo n'est pas responsable de la production de versions abrégées du récit du Vénitien qui, par exemple, n'est ni acéphale ni tronqué dans le manuscrit *M 723* cité plus haut. Ainsi, si la co-présence des deux textes n'est-elle pas nécessairement originaire. Si on ne peut pas démontrer qu'elle est la cause de la physionomie resumée de K, alors, une question reste ouverte: exista-t-il une version catalane plus complète?

II

UNE VERSION CATALANE PLUS COMPLÈTE?

Dans les quelques pages consacrées à la *Version K* dans son introduction à l'édition de 1928, Benedetto affirmait que «nulla ci obbliga a postulare, come archetipo della versione, qualcosa di più completo» (BENEDETTO 1928, p. CCIV). Cette annexe a pour but de prendre en considération cette problématique, en se posant la question suivante: existat-il une traduction catalane plus complète (appelons-la *K^c*), dont la traduction catalane *K'* est une copie abrégée?

Cette possibilité sera évaluée à travers la comparaison du texte de la *Version K* avec les notices du célèbre *Atlas Catalan*. Cette précieuse carte, réalisée à Mallorca en 1375, contient de longues didascalies consacrées à l'Extrême Orient; le premier, Henri Cordier les mit en relation avec le *Devisement du Monde*, en démontrant leur dérivation du texte de Marco.⁴ Écrit en catalan, l'atlas a dès lors été toujours rapproché de la *Version K*. Après une brève introduction sur cette carte au paragraphe 1, le paragraphe 2 examinera le lien entre la carte géographique et K. Ensuite, le paragraphe 3 évaluera la possibilité que les notices de l'atlas soient plus riches que le texte de K tel qu'on le connaît, témoignant ainsi de l'existence d'une version catalane plus complète.

⁴ «C'est Marco Polo qui sera naturellement la source principale à laquelle on puisera non seulement pour l'Atlas catalan, mais même, après les découvertes portugaises, dans les atlas plus modernes», *cf.* CORDIER 1891, p. 24.

1. L'Atlas Catalan

Conservé à la Bibliothèque Nationale de Paris, sous la cote *ms. Espagnol n° 30*, l'*Atlas Catalan* y est présent dès sa fabrication et il ne quitta jamais la collection livresque royale. Enregistré déjà dans les pages finales du catalogue de la Bibliothèque de Charles V dressé par Guilles Malet en 1373, l'atlas y est encore présent en 1380, lorsque Jean Blanchet réalisa une copie de cet inventaire.⁵ Ensuite, il figure dans le catalogue rédigé par Jean le Bègue de 1411 et dans celui de 1413. Surtout, l'atlas est présent dans l'inventaire de la bibliothèque de François I à Blois, daté de 1544, s'échappant ainsi à la dispersion de la bibliothèque suivie à sa confiscation par le duc de Bedford après 1420.⁶

Anonyme, l'atlas est généralement attribué au cartographe hébreu Abraham Cresques (1325-1387). Aidé par son fils Jafuda, Abraham possédait un atelier à Mallorca et travaillait régulièrement au service de Pierre IV *el Cerimoniós*, qui en 1368 lui accorda le titre privilégié de «familiar real».⁷ L'occasion de l'arrivée de l'atlas à la Bibliothèque de Charles V ne nous est pas connue. Deux lettres écrites par l'infant Jean I d'Aragon témoignent de l'envoi au dauphin Charles VI d'une mappemonde réalisée par Cresques, mais leurs dates — 1380 et 1381 — ne permettent pas d'identifier cet ouvrage avec l'atlas de 1375, déjà présent depuis longtemps dans la collection royale.⁸

«Magister *mappamundorum*». Tel est le titre qui accompagne le nom de Cresques dans les documents qui le concernent. L'emploi du terme *mappamundi* conduit au problème de la nature de ce document cartographique, et, plus en général, à l'ambiguïté terminologique qui le caractérise.

Or, les inventaires dessus nommés offrent également des descriptions de l'atlas, défini par Mallet «une carte de mer en tabliaux faite per maniere de unes tables, peinte et historiee, figuree et escripte». L'inventaire de 1411 offre une description plus détaillée encore, parlant d'une «quarte de mer, en tableaux, faite par maniere de unes tables, peinte et historiee, figuree et escripte, à quatre fermouers de cuivre, laquelle quarte contient six grans fueillez qui sont de bois sur lesquels fueillez est colé le parchemin, ouquel, sont faictes lesdites figures, couvert de cuir blanc, a deux rondeaux ouvrez»; le nombre de feuillets passe de six à sept dans la description de 1544, qui mentionne un «livre ou sont contenues sept tables de navigation en feuillets de bois», signalant donc un changement de reliure qui eut lieu, vraisemblablement, sous le règne de Charles VI (*cf.* POGNON 1975, p. 7-8). De fait, aujourd'hui l'atlas se présente comme une succession de sept feuillets en papier collés sur parchemin et planches de bois de

⁵ Quoiqu'il date de deux ans plus tard, l'atlas figure déjà dans l'inventaire de 1373, notamment dans la dernière partie du chapitre consacré à la salle basse de la tour de la librairie, où — d'après Delisle — sont enregistrées Malet «des volumes qui entrèrent dans la bibliothèque du roi postérieurement à l'année 1373» (DELISLE 1868, vol. I, p. 21-23). La copie de Blanchet date du 6 novembre 1380 et est conservé dans le *ms. BnF fr. 2700, ff. 2-37*). À côté de la description de l'Atlas, Blanchet écrit «il y est». (*cf.* HOOGVLIET 2007, p. 58; POGNON 1975, p. 7).

⁶ Après la bataille d'Azincourt (1415) et la mort de Charles VI, Henri V d'Angleterre hérite le trône de France. Avec le traité de Troyes, le Duc de Bedford, regent du roi Henri V, obtint la bibliothèque royale qui fut vraisemblablement transférée dans son château à Rouen et ensuite dispersée (POGNON 1975, p. 7).

⁷ Pour les arguments à faveur de l'attribution de l'atlas à Cresques, ainsi que pour une biographie du cartographe, *cf.* RIERA I SANS 1975, p. 15-16.

⁸ L'infant voulait faire un présent à son cousin et nouveau roi de France, Charles VI, qui avait alors treize ans. Il décida donc de lui envoyer une mappemonde qui lui appartenait très vraisemblablement réalisée par Cresques. Les lettres, conservées aux archives de Barcelone, sont publiées dans Hamy 1891, qui prouve également l'attribution de cette mappemonde à Cresques (HAMY 1891, p. 3-7). Ne coïncidant pas avec l'atlas de 1375, on ne sait pas ce qu'il est devenu de cet ouvrage.

643 x 249 mm., protégés par une couverture en cuir brun avec décorations exécutées dans le style et dans l'époque de Louis XII.⁹

En tant que composé de planches de bois, l'*Atlas Catalan* ne correspond pas exactement à ce que l'on entend généralement par le terme 'atlas', notamment un recueil de cartes ayant la forme d'un livre. Au contraire, il coïncide avec le terme catalan de *taules da navegar*, à savoir une carte mise sur planches.¹⁰ L'appellation *mappamundi* qu'on lit dans les documents est explicable, en revanche, par le contenu de l'ouvrage. Par rapport aux cartes portulanes contemporaines, en effet, l'*Atlas Catalan* se distingue par la majeure extension des territoires représentés et par la grande présence de didascalies et illustrations. La «quintessence de la cartographie de l'Asie orientale au moyen âge» selon Cordier (CORDIER 1891, p. 62), l'*Atlas Catalan* ne se limite pas à la représentation de la Méditerranée, mais inglobe les connaissances dérivées des plus récentes explorations, représentant donc un «hibrid entre carta da navegar i atlas» (Rosselló), o un «portulan élargi» (de la Roncière, Mollat du Jourdin).¹¹ En outre, le grand nombre d'illustrations et de didascalies, dans les côtes comme dans l'arrière-pays,¹² en font une sorte d'encyclopédie illustrée qui bien explique le lien avec les *mappae mundi* médiévales.¹³

En fait, l'atlas catalan comprend six feuillets au total. Les deux premiers sont consacrés à des matériaux cosmographique-astronomiques, alors que les autres sont consacrés à la représentation du monde selon l'ordre suivant: Europe du Nord, Europe méditerranéenne et Afrique du Nord (*f.* III); Europe de l'Est, Afrique du Nord, Sicile et Turquie (*f.* IV); Asie (*ff.* V-VI). D'après YULE 1929 et CORDIER 1891, la base pour les feuillets consacrés à l'Asie est essentiellement Marco Polo, affirmation démontrée également par PULLÉ 1905, qui remarque l'analogie avec le récit du voyageur vénitien dans la représentation de l'Indochine (p. 114). Pourtant, la carte dérivé une grande partie de ses didascalies dans les cartes catalanes antérieures, notamment celles de Dulceto de 1325 et 1339 (SUREDA I BLANES 1975, p. 11-12).

2. *A* (Atlas) appartient à la *Version K*

L'analyse de certaines didascalies contenues dans la carte catalane permet d'établir une relation avec la *Version K* du texte de Marco Polo. Il s'agit de trois cas, dont le premier et le plus intéressant implique des réflexions culturelles qui feront l'objet de l'*Annexe III*.

⁹ Pour une description précise et pour la successions des restaurations du document, cf. POGNON 1975, p. 8-9.

¹⁰ D'ailleurs, la forme atlas-livre était typique de Venise et non de la cartographie catalane/mallorquine, cf. PUJADES I BATALLER 2007, p. 441.

¹¹ Les citations sont rapportées dans RELANO 2001, p. 402.

¹² L'abondance de détails décoratifs est considéré typique du soi-disant 'stile catalan', en opposition à un plus austère 'style italien' (cf. RELANO 2001, p. 396; CAMPBELL 1987, p. 388-394; WINTER 1954, p. 6-11). Plus récemment, PUJADES 2007 a nuancé cette opposition, donnant plus d'importance à la committence des cartes et à leur fonction, d'instrument pratique ou bien d'objet de luxe (PUJADES 2007, p. 440).

¹³ On a également avancé l'hypothèse que l'*Atlas Catalan* était à l'origine une mappamonde, coupée ensuite en feuillets (cf. PULLÉ 1905 p. 112, CRONE 1953 p. 20). De fait, la seule mappamonde catalane existante est la mappamonde de la Bibliothèque Estense de Modène (datée de 1450 environ). Cependant, on a raison de croire qu'elle ne fut pas la seule: on sait, en effet, que le fragment catalan du musée Topkaku à Istanbul dérive d'un globe circulaire et que deux mappamondes furent exécutés par Jafuda Cresques (sous le nom catholique de Jaume Ribas) par Baldassarre degli Ubriachi à la fin du XIV^e siècle (cf. DESTOMBES 1955, SKELTON 1968, RELANO 2001).

Au chapitre F LXVII le texte narre la victoire de *Cinchins Can* sur le Prêtre Jean: après deux jours de bataille, le chef mongol l'emporta sur son adversaire et conquît toutes ses terres. Le texte de F lit:

F LXVII, 2-3 Et après ce deus jors s'armerent andeus les parties et se combatirent ensemble durement, et fu la gragnor bataille que fust jamés veue. Il hi oit gran maus et d'une part et d'autre, mes au dereant venqui la bataille Cinchins Can, et fu en celle bataille hocis le Prestre Johan, et **de celui jor avant perde sa tere que Cinchin Can la ala conquistant tout jor.**

«De celui jor avant perde sa tere que Cinchin Can la ala conquistant tout jor»: F ne donne pas de précisions ultérieures sur les terres possédées par le Prêtre, ni sur l'extension exacte des territoires conquis par les Mongols. C'est avec étonnement, donc, que l'on s'aperçoit que la leçon de la *Version K* est plus riche d'informations à cet égard:

K 9, 2 Et quand Quayguis Cham remporta la victoire, il fut très joyeux et content, mais il perdit de nombreux hommes, car ce fut la plus grande bataille qu'on ait entendu raconter jusqu'à aujourd'hui. Et une fois ladite bataille gagnée, Quayguis Cham alla conquérant toutes les terres qui étaient de Prêtre Jean, sauf celles d'Éthiopie et de Nubie, puisqu'ils l'appelaient ainsi; et c'est une belle seigneurie, la plus grande qu'aucun seigneur chrétien ne possède.¹⁴

Or, la leçon des trois textes de la *Version K* ne trouve de correspondance dans aucune des rédactions de l'œuvre. Fr (chapitre 67), en effet, dit seulement:

Fr 67, 5-9 Au derrain vainqui la bataille Chingins Caan et fu en cele bataille occis Prestre Jehan. Et **de ce jour en avant perdi toute sa terre, que Chingins Caan la conquessoit touz les jourz.**

Et la version toscane TA est encore plus synthétique:

TA 67, 3 [...] e andolla conquistando, e regnò .vj. anni su questa vittoria, **pigliando molte province.**

Il en va de même pour les rédactions vénitienne VA et V:

VA LII, 9- 11 Ma ala fin Chinchis ave la vitoria e 'l Prete Zane fo morto. Chinchis andò conquistando le tere soe e lo regniame. Chinchis Chane, dapo' la morte de Prete Zane, stete vivo sie ani; e **in questi sie anni chonquistò molte provinzie.**

V 35, 23 Allora Zischi Chan se partirono de quele parte et andò toiando le tere del dito Prete Zane fazendole sudite ala so signoria; et dapuo' fato questo, Zischi Chan vivè sete ani et **chontinuamente aquistando zitade e reami.**

¹⁴ On cite de la *Traduction Critique* ici établie, cf. *Infra*. Le passage se lit dans les trois rédactions. *Kc* 9, 2: «E con Quayguis Cham ach la victòria fo molt alegre e pagat, mas perdé molta jent car aquesta fo la mayor batala que hom aya hoÿda dir d'aquel temps en sà. E vensuda la dita batalla, Quayguis Cham anà conquistando totes les terres qui eren de Pestre Yohan, **salvant aqueles d'Enopa e de Núbia**, car axí la anomenaven; e és bella e mayor seyoria que de neguns crestians»; *Kf* 8, 2: «Et Quayginscham ot gaingné la bataille mais il y perdi moult de ses gens, car se fu la greigneur bataille que on oye oïr dire puis ce temps en ça. Neantmoins, Quayginscham ala conquistant toutes les terres qui estoient de Pestre Jehan, **saue les terres d'Enoppe et de Nubyl**, car ce sont les greigneures et plus belles que nulles des crestiens»; *Ka* 7, 25: «Et Cangiscan huvo la victoria mas perdió mucha gent. Et vencida la dicha batalla, Cangiscan fue conquistando las tierras de Prete Johan, **salvant las de Ethiopia et de Nubia**, que es mayor senyoría que de nengun rey de cristianos».

Le remaniement vénitien VB est également générique («andò poi .VI. ani conquistando tuti quei paexi»), quoiqu'il possède enfin une remarque sur la puissance du chef des Tartares et sur l'extension de ses terres («ebe tanta et sì grande signoria che io credo che mai al mondo fosse maor segnore») que l'on peut rapprocher à celle de la *Version K* («et c'est une belle seigneurie, la plus grande qu'aucun seigneur chrétien ne possède):

VB LIV, 2 Aquistato tuta la signoria de Umechan, non chontento di quella, avendo messo tuto quel paese in grandissimo spavento per la vitoria de sì gran segnore, **andò poi .VI. ani conquistando tuti quei paexi et ebe tanta et sì grande signoria che io credo che mai al mondo fosse maor segnore.**

La version de Pipino est, elle-aussi, plus brève, et Ramusio¹⁵ non plus ne contient pas d'informations ultérieures:

P 53, 4 Regnavit vero Chinchis post mortem Unchan annis .VI., in quibus **multas provincias acquisivit**

R II 43, 14 Doppo questa battaglia, Cingis andò anni sei continuamente **acquistando regni et cittade**

Or, si l'on regarde la didascalie que l'*Atlas Catalan* contient en correspondance de la région africaine de la Nubie (*f.* 4), on lit:

A Ciutat de [Núbia]. Aquest rey de Núbia està [tots temps] en guerra e armes [ab los] **chrestians de Núbia qui són so[ts] la senyoria del emperador de Etiopia e de la terra de Preste Johan.**¹⁶

Outre ce passage, pour le commentaire duquel *cf. Infra*, § III, on peut isoler deux autres cas qui rapprochent *A* de la *Version K*.

Le premier concerne ville de «Gambalech» (*f.* 6), où l'atlas dit que:

A [...] ay .I. gran torra en què sta un seyn **qui sona a prin son o abans**, axí pus ha sonat no gossa anar negun per villa, e a cascuna porta guarden mill hòmens no per temensa mas per honor del senyor.

Le point intéressant consiste dans le moment où sonne la cloche. Deux versions se profilent dans les différentes rédactions du texte. L'une suit F et Fr (δ) et se lit également dans R:

F LXXXIV, 12 une grant cloque, ce est canpane, **qe sone la noit**

Fr 84, une grant campane **qui sonnet la nuit**

R II 7, 11 una gran campana, sopra un grande et alto palazzo, **la quale si suona di notte**

L'autre suit δ''' et se lit dans TA, VA, VB mais aussi V:

TA 84 una campana molto grande **che suona la sera .iij. volte**

VA LXVII, 10 una chanpana **che sona la sera**

V 41 una gran chanpana **la qual vien sonada tre fiade ala ssera**

Or, ni la première ni la seconde leçon ne correspond à celle de *A*, qui se démontre encore une fois plus proche des trois textes de la *Version K*. En effet, *Kf* a:

Kf 24, 8 une grant cloche **qui sonne au souleil couchant ou avant**

¹⁵ Rappelons que Z ne contient pas le chapitre de la bataille entre le chef mongole et le prêtre légendaire.

¹⁶ La transcription des *legendae* de l'atlas est tirée de POGNON 1975.

Quant à *Kc*, s'il présente une lacune, le reste de la proposition est exactement identique à la notice de l'atlas. Il est facile, donc, de deviner le mot manquant, ce qui pourrait justifier la correction de *Kc* sur la base de *A*.

Kc 25, 6 una gran torra en què sta un gran seny qui sona **«a prin sons» ho abans**¹⁷

Comme d'habitude, *Ka* montre une version abrégée:

Ka 18 ha una torre en que sta una grant campana

Un cas semblable est le suivant. À propos de Qoubiläi – «Holubeim» (*f.* 6) –, l'atlas a cette didascalie:

A Lo major príncep de tots los tartres ha nom Holubeim, que vol dir Gran Ca. Aquest emperador és molt pus rich de tots los altres enperadors de tot lo món. Aquest emperador guarden .XII. [mília] cavallés e han .IIII. capitans aquests .XII. míllia cavallés e cascú capità és en la cort ab sa copanya per .III. [jorns] de l'any, e axí dels altres per [orde].

La phrase «e axí dels altres per [orde]», ne trouve pas de correspondance précise dans F et Fr:¹⁸

F LXXXV, 2-4 Or sachiés qe le Grant Kaan, por sa grandesse, se fait garder a .XII^m. homes a chevalz: et s'apelent quesitan, que vaut a dire en fransois chevalers et feelz dou seingnor. E ne le fait pas por doutance qu'il aie de nul homes. Cesti .XII^m. homes ont quatre cheveitan, car chascu~~n~~ est cheveitan de .III^m. et cesti .III^m. demorent eu palais dou Grant Sire por trois jors et por trois noit, et menuient et boivent laiens. Et ensi qe quant il ont garde cesti .III^m. trois jors et trois nuit, adonc s'en vont, et puis vient les autres .III^m. et gardent autres trois jors et trois nuit, et ensi font jusque a tant qu'il ont tuit gardés, et puis conmancent de rinchief, et ensi vait tout l'an.

Fr 85, 1-16 Or sachiez que le Grant Caan se fait par sa grandesce garder a .XII^m. hommes a cheval et s'appellent quesitan, qui vallent a dire en fraçois «chevalier feel au seigneur», et ne le fait pas

¹⁷ Ainsi, la *Traduction Critique* lit-elle: «Et au milieu de la ville il y a un grand palais dans lequel il y a une grande tour où se trouve **une grande cloche qui sonne au soleil couchant ou avant**, de sorte que, quand elle a sonné, personne n'ose marcher dans la ville s'il n'en a pas l'urgence, et avec de la lumière» (K 25, 6).

¹⁸ TA, 85: «Or sappiate che 'l Grande Kane si fa guardare per sua grandezza a .xijm. uomini a cavallo, e chiamansi Quesitan, ciò è a dire 'cavalieri defeli del signore'; e questo non fae per pagura. E tra questi .xijm. cavalieri sono .iiij. capitani, sicché ciascuno n'ae .iiijm. sotto di sé, degli quali sempre ne stae nel palagio l'una capitania, che sono .iiijm.; e guardano .iiij. di e .iiij. notti, e màangiarvi e dormonvi. Di capo degli tre die questi se ne vanno e gli altri vi vengono, e così fanno tutto l'anno». VA LXVIII, 1-3: «Sapiate che 'l Gran Chaan per sua grandeza, ma non per paura ch'el abi de niuno, se fa guardar di e note a dodexemilia homeni a chavallo, li quali è apelati Quesitan, che vien a dire in nostra lingua "chavalieri e fedeli del signor". Questi dodexemilia homeni àno quatro chapetani, sì che zaschadun de quelì quatro sono chapetani de treamilia. Un de questi demora tre di e tre note dentro dal palazzo là dove sta el Gran Chaan, e a le spexe della chorte infino questo termene, si ne va l'altro chapitania chon li soi treamilia; e chusì se mutano continuamente tuto l'ano». V 42, 1-2: «El Gran Chan àno ala so varda dodexemilia homeni da chavallo, non per paura ma per gran nobeltade; et questi homeni sono apeladi in la lor lengua Quasitan, ch'al modo nostro vien a dir "chavalieri e fedeli del Signor". Et questi dodexemilia homeni àno quatro chapetani, li qualli zaschun d'esi àno treamilia homeni soto de sí; et questi treamilia homeni stano nel palazzo del Gran Chan tre di e tre note, e manza e beve in palazzo; e chonpido 'sto tempo questi se parte e vien altri treamilia et fano la sua varda sì chomo quelì; e poi questi se parte e vien li altri treamilia, et fano el simele; et chussì fano per tuto l'ano»; R II 9, 1-2: «Il Gran Can, come a cadauno è manifesto, si fa custodire da dodicimila cavallieri, i quali si chiamono "casitan", cioè "soldati fedeli del signore": et questo non fa per paura ch'egli habbia d'alcuna persona, ma per eccellenza. Questi dodicimila huomini hanno quattro capitani, ciascuno de' quali è capitano di tremila, et ciascheduno capitano con li suoi tremila dimora continuamente nel palazzo tre dí et tre notti, et compiuto il suo termine si cambia un altro, et quando ciascuno di loro ha custodito la sua volta ricominciano di nuovo la guardia».

pour doubtance que il ait de nul homme, mais pour hautesce... s'en vont et y viennent les autres .III^m. hommes et le gardent autant, et puis s'en partent et reviennent les autres garder le Seigneur, si que il le vont gardant toutes fois .III. a .III. jusques a .XII^m., et puis recommencent derechief, et ainsi veit tout l'an.

Or, le texte de *Kc* a «e van axí per pœn orde», une leçon qui recouvre partiellement celle de *A* et qui a motivé l'intégration de la lacune de la carte catalane à travers le mot «orde»:¹⁹

Kc 26, 1-3 Per gardar la granea del seyor e lo poder, ell se fa gardar a XII^m homes a cavall, e apelen-se casitans, qui vol dir 'leyals cavalers a són seyor'. Aquests XII^m homes an IIII capitans, e cascun capità està en lla cort del seyor ab sa gent III nits e III jorns. E après, hi sta altre capità ab sos III mília homes atrestant, e van axí per pœn orde als altres. E per esta via és gardat lo seyor tot l'any.

3. *A* contient une version plus riche que K

NITTI 1980 (p. IX-XIII) remarque que la comparaison entre les didascalies de l'*Atlas Catalan* et le texte de K révèle parfois des leçons plus riches dans le premier par rapport au second, ce qui permet de conclure que la source des notices de *A* ne correspond à aucune des versions conservées *Kc*, *Kf* et *Ka*. On démontrera cette affirmation en s'appuyant sur cinq notices de l'atlas, qui permettront de discuter l'existence d'une version catalane plus complète que celle que témoignent *Kc*, *Kf* et *Ka*, notamment dans la partie initiale concernant les chapitres F I-LV.

3.1. *Notices ayant une correspondance avec K*

a. Le désert de Lop

La didascalie de *A* en correspondance du désert de Lop (*f*. 5). est la suivante:

A Sapiats que aquells qui volen passar aquest desert estan e [re]posen per tota una setmana contínuament en una ciutat appellada Lop en la qual ells e lurs bèsties recreán, puys [pren]en lurs necessaris per .VII. meses, car per tot lo desert va [hom] I dia e una nit abans que hom pusca trobar aygua bona a beure, mas de dia en dia e nit ne troba hom tanta que abasta de .L. en .C. persones o a més; e si's esdevendra [que de] nit cavalcant algú agreujat se adorma o en altra cosa [era] per què leix los altres companyons, sovén s'esdevé que ou [en l'àer] veus de diables semblants a les veus dels companyons [encara] que'l nomenen per son nom propri,

¹⁹ *Kf* 25, 1-3 lit: «Pour garder la noblesce du seigneur et le pouoir, il se fait garder a xii mille hommes a cheval et les appelle l'en casistans, qui veulent dire 'leauls chevaliers.' Et sont seigneurs de ses XII mille hommes IIII cappitaines, et chascun cappitaine demeure en la court du seigneur avecques IIIM hommes III nuis et III jours. Et après y demeure l'autre cappitaine autant, et ainsi demeurent tous les IIII cappitaines, les uns après les autres. Et ainsi gardent eulx leur seigneur tout l'an **par celle ordonnance**». *Ka* 15, 34-35 a une version abrégée: «Et a la guarda del senyor son XII mil hombres, los quales son casitanos, que quiere dezir 'leyales cavalleros a lur senyor'. Aquestos XII mil hombres han IIII capitánes, et cascun capitán sigue la cort con lur gent, et sirven a semanas. Et assí es guardado el senyor». La *lectio* de K est confirmée par L: «Et breviter **per ordinem** omnia in hoc convivio fiunt recte ut in aliis conviviis festivis, ut superius dictum est». La *Traduction Critique* est alors: «Pour garder la noblesse du seigneur et son pouvoir, il se fait garder par douze mille hommes à cheval, et ils s'appellent casitans, qui veut dire 'chevaliers loyaux à leur seigneur'. Ces douze mille hommes ont quatre capitaines, et chaque capitaine demeure à la cour du seigneur avec ses gens trois nuits et trois jours. Et après, il y a un autre capitaine, lui aussi avec ses trois mille hommes, **et les autres se succèdent ainsi dans l'ordre**» (*K* 26, 1-3).

per què los [diables] lo mènán tant deçà e dellà per lo desert axí con [companyons] seus que null temps no pot trobar sos companyons. E d'aytal desert .M. nouvelles ne són sabudes.

Or, par rapport à K, l'atlas donne des informations supplémentaires et que l'on retrouve dans la tradition textuelle du *Devisement*. La première concerne la possibilité, pour les voyageurs, de s'arrêter à la ville de Lop, faire reposer leurs chevaux et se procurer la nourriture nécessaire pour poursuivre leur voyage:

A Sapiats que **aquells qui volen passar aquest desert estan e [re]posen per tota una setmana** contínuament en una ciutat appellada Lop, **en la qual ells e lurs bèsties recreán.**

La rédaction de référence F écrit:

F LVI, 2-5 Lop est une grant cité che est au chef dont l'en entre en le grant deçert qui est apellé le deçert de Lop, et est entre levant et grech. Ceste cité est au Grant Chan. Les jens aorent Maomet. Et voç di que **cel que vuelent pasere le desert se reposent en ceste ville une semaine por resfrecher elz et lor bestes**

Et Fr a une leçon presque identique:²⁰

Fr 56, 1-7 Lop est une grant cité au chef du desert qui est apellez le desert de Lop, et est entre levant et grec, et est cité au grant Caam. Les gens aourent Mahomet. Et vos di que **cil qui veulent passer e desert se reposent en cele vile une semaine pour refreschir eus et leur bestes**

Le passage, par contre, est omis par les trois textes de la *Version K*:

K 1, 1 Premièrement, quand on chevauche trente journées dans le grand désert qui s'appelle le désert du Lop, on trouve une grande ville qui s'appelle la ville du Lop, et ce désert dure de travers trente journées et un an de long.²¹

Toutefois, par rapport à l'atlas, K garde la notice de F concernant l'extension du désert, exprimée comme d'habitude à travers des unités de mesure de type temporel. L'information «dura de trevés XXX yornades e un any de lonch» se lit en effet dans F (et les autres rédactions), mais non dans A; la répétition du mot «désert», d'ailleurs, pourrait expliquer les omissions de K comme le résultat d'un probable *saut du même au même*:

²⁰ Le passage souligné se lit également dans d'autres rédactions du texte: «E quelli che vogliono passare lo diserto si riposano in Lop per una settimana, per rinfrescare loro e loro bestie» TA 56; «Quelli che voleno pasare quel gran dexerto si se ripossa una setemana in quella zità e refreschano le suo' bestie» VA XLIII, 4; «Quelli deno passar el diserto se ripossa per una setemana e fornise de tute vituallie» VB 39, 2. V a une leçon moins précise et plus semblable à K: «Et quelì che vol pasar per 'sto dexerto per el mancho chonviense possar in questa zitade sie zornade, e puo' se chonvien fornir per uno mexe de vituaria» V 30, 2; P et R fournissent le plus de détails «In hac civitate pro mercatoribus volentibus transire desertum cuncta necessaria preparantur, ubi mercatores, priusquam iter arripiant, diebus pluribus requiescunt, ibique asinos fortes et camelos mercatoribus et victualibus onerant et sic iter arripiunt per desertum» P 44, 3; «Et quelli che vogliono passar il deserto riposano in questa città per molti giorni, per preparar le cose necessarie per il cammino, et cargati molti asini forti et camelli di vettovaglie et mercantie, se le consumano avanti che possino passarlo, ammazzano gli asini et camelli et li mangiano; ma menano per il piú li camelli, perché portano gran cariche et sono di poco cibo» R II 35, 2.

²¹ Le passage est corrompu dans K, comme le montrent les trois rédactions. Cf. Chap. II, § 3.1. (30). Kc 1, 1; «Primerament, cant hom cavalcha XXX yornades del gran desert qui s'apela lo desert del Lop, qui (...) dura de trevés XXX yornades e un any de lonch»; Kf 1, 1: «Premierement, quant l'en chevauche XXX journees du grant desert de Lop, a une grant montaigne qui s'appelle la montaigne de Lop, et sele montaigne dure de travers XXX journees et un an de lonc»; Ka 1, 1: «Primerament, quando hombre cavalga XXX jornadas del grant desierto qui se clama el desierto del Lobo, troba hombre una grant ciudat que se clama la ciudat del Lobo, et aquel desierto dura de traviesso XXX jornadas, et de luengo un anyo».

F LVI, 2-6 Lop est une grant cité che est au chef dont l'en entre en le grant deçert qui est apellé le *deçert* de Lop, et est entre levant et grech. [...] Et voç di que **cel que vuelent pasere le desert se reposent en ceste ville une semaine por resfrecher elz et lor bestes**. A chief d'une semaine, il prennent viandes por un mois por elz et por lor bestes; et adont se part{e} l'en de ceste ville et entrent l'en en *deçert*: et voç di **qu'il est longé, selonc qe l'en dit, tant que en un an ne aleroit au chef, et la o il est moïn large, se poïne a passer un mois**.

Ensuite, K informe de la nécessité, pour les voyageurs, de faire provision de nourriture pour pouvoir traverser le désert:

K 1, 2 Et il convient que l'on amène avec soi tout ce qu'il faut, car on n'y trouve riens de quoi l'on puisse vivre.²²

Là encore, la didascalie de *A* contient quelques informations ultérieures, à savoir 1) la nourriture doit suffire pour sept mois; 2) après une journée de chemin, les voyageurs trouveront de l'eau bonne à boire:

A puy[s] [pren]en lurs necessaris **per .VII. meses**, car per tot lo desert **va [hom] I dia e una nit** abans que hom pusca trobar aygua bona a beure, **mas de dia en dia e nit ne troba hom tanta que abasta de .L. en .C. persones o a més**.

Comparant la didascalie de *A* avec le texte de F et Fr, on s'aperçoit que ces informations supplémentaires trouvent une confirmation dans la tradition. D'abord, le «puy[s] [pren]en lurs necessaris *per .VII. meses*» correspond à la leçon de F et à celle de Fr:²³

F LVI, 6 A chief d'une semaine, il prennent viandes **por un mois**

Fr 56, 6-7 Et pui s'apareillent de penre leur viandes **pour un mois**

L'erreur concernant l'adjectif numéral est facile à expliquer, s'appuyant sur une possible confusion paléographique entre *un* et *vii*. Ensuite, l'information successive suit elle-aussi le texte de F et, avec plus de proximité, celui de Fr:²⁴

F LVI, 7 Mes jeo vos di que **quant l'en est alés un jors et une nuit l'en trove eive de boir, mesmie aigue que peust avoir asez grant jens, mes cinquante ou cent homes** con lor bestes.

Fr 56, 13-16 **Mais quant on a chevauchié un jour et une nuit, si trueve on yaue douce tant que mestier est bien a .L. ou a .C. personnes** avec leur besties, mais a plus non.

En particulier, le texte de l'atlas se rapproche de celui de Fr dans ce «o a més», qui revient – quoiqu'avec le sens contraire – dans le «mais a [plus non]» de Fr.²⁵ Mais l'atlas donne des

²² Voici le texte dans *Kc*, *Kf* et *Ka*. *Kc* 1, 2: «E cové que hom port ab si tot so que mester li fa, car no s'i troba res de què hom pusca viure»; *Kf* 1, 2: «Et convient que l'en porte aussi tout ce qu'il y fault mestier pour vivre, car l'en n'y treuve riens de quoy n'en puisse vivre»; *Ka* 1, 2: «Et conviene que hombre lieve con si todo quanto le faze menester, car no se troba res de que pueda bevir».

²³ «poscia prende vivande per uno mese» TA 56; «e possa toleno vituarria per uno mexe» VA XLIII, 4; «E partendose da questa zitade se entra per uno dexerto e stase uno mexe a pasar quello» V 30, 3; «Chome ò dito, se chamina per 1 messe de giornate» VB LXXIX, 3; P 44, 5 ne parle pas de la quantité de la nourriture, mais dit que «In .XXX. autem diebus ad deserti terminum pervenitur»; R II 35, 3, par contre, dit clairement que «Et le vettovaglie deono essere per un mese, perché tanto stanno a passarlo per il traverso».

²⁴ «Ma quando se' ito uno die e una notte, si truova aqua ma non tant ache n'avesse oltra .l. o .c. uomini co loro bestie» TA 56; «E quando l'omo è andato uno di e una note, se trova aqua che è bona da ber, ma non 'de averave asai gran zente, mè ne averia asai ben m homeni, ma non anchor chon le suo' bestie».

informations qui n'existent pas dans la *Version Catalane* aussi à propos des hallucinations qui se produisent dans le désert. La version de K est la suivante:

K, 3 Et l'on y trouve une grande merveille: si quelqu'un s'attarde un peu derrière ceux avec qui il est en train d'aller par ce désert, il entendra des voix qui l'appelleront par son nom.²⁶

Par rapport à ce bref passage, A ajoute que 1) les hallucinations se produisent de nuit; 2) l'un de voyageurs peut s'attarder à cause de la fatigue ou du sommeil; 3) les voix appartiennent à des diables qui semblent les compagnons du voyage car ils connaissent le nom propre de chacun; 4) ces diables conduisent le voyageur par le désert et lui empêchent de retrouver ses compagnons:

A [...] e si s'esdevendra [que **de**] **nit** cavalcant algú **agreujat se adorma** o en altra cosa [era] per què leix los altres companyons, sovén s'esdevé que ou [en l'àer] **veus de diables semblants a les veus dels companyons [encara] que'l nomenen per son nom propri**, per què los [diables] lo mènan tant deçà e dellà per lo desert axí con [companyons] seus que null temps no pot trobar sos companyons.

De ces informations, la première et la troisième se trouvent telles quelles dans F:

F LVI 11, 12 Me si voç di que l'en hi trouve une tel mervoie com je voç conterai. [12] Il est voir que quant l'en chavauche **de noit** por cest deçert et il avent couse qe aucun reumangne compaignons, adonc oient parlere **espiriti en mainiere qe semblent que soient sez compaignons, car il les appellent tel fois por lor nom**

La deuxième, en revanche, se lit dans Fr:²⁷

Fr 56, 22- 29 Mais on i trueve une tel merveille que je vous dirai que, quant on chevauche **par nuit** par ce desert et il avient que se aucuns remaint et il se desvoie de ses compaignons **pour dormir ou pour autre chose**, quant il cuide retourner et trover ses compaignons, si ot parler **un esperit qui samble estre ses compaignons, et tel foiz l'apellent par son non**

²⁵ Les parenthèses carrées indiquent la correction du manuscrit de base suivi dans l'édition MÉNARD 2001-2009. La "bonne leçon" acceptée dans le texte et comparable à celle de A se trouve dans les manuscrits A, B3, B4, B5 et D; Cf. MÉNARD 2001-2009, vol. III, p. 14, note 44.

²⁶ «E troba s'i unca gran merevela que, si alcun s'atura un poch derrera d'aquels ab qui va anant per aquel desert, él oyra veus que l'apellaran per son nom» *Kc* 1, 3; «Et il y a telle merveille que, se l'en demeure un pou derrieres ses compaignons par se desert, il orra une voix qui l'appellera par son nom» *Kf* 1, 3; «Et tróbbasse una tal maravilla que, si alguno se atura un poco de entre los otros, oyrá bozes que lo clamarán por su nombre» *Ka* 1, 3.

²⁷ Comme Fr, aussi TA 56 «E:ssi vi dico che, quando l'uomo cavalca di notte per quel deserto, e gli avviene questo: che sse alcuno remane adrieto da li compagni, per dormire o per altro, quando vuole pui andare per giugnere li compagni, ode parlare spiriti in aire che somigliano che siano suoi compaignoni. E più volte è chiamato per lo suo nome proprio», et VA LIII, 11 «E quando l'omo chavalcha de note per quel dexerto, se alcuno se indromenzasse ch'el rimagnisse drieto dagli altri suo' chonpagni, o per altra cossa cha per dormir, e non potesse azonzer i suo' compagni, spesse fiata incontra ch'el aldirà trar voxe de demonii che par pur che i sia i suo' chonpagni, e tal fiata che i demonii chiamano quel homo per nome». V 30, 4 a une version mois précise, qui dit seulement «...avegna che algun romagna over se smarisa dali chonpagni per far i suo' fati, li olde molti spiriti parlar; e per el simel se li suo' chonpagni li chiama, quel oldeno ogni chossa et sente da quel spiriti chiamar el suo' propio nome». VB XXXIX, 6 comme V: «Però che chaminandose la note, chome fano alchuna fiata, qualche uno riman de drieto per qualche suo bisogno»; P et R aussi gardent, comme Fr, l'idée que l'un des voyageur puisse d'endormir: «oportet igitur ut diligenter caveant, inde transitum facientes, ne divertant a sociis, et ne quis in via sine sociis dormiat vel post precedentes remaneat» P 44, 7; «se alcuno riman adietro o per dormire o per altri suoi necessarii bisogno» R 35, 6.

Quant à la dernière information – «los [diables] lo mènàn tant deçà e dellà per lo desert axí con [companyons] seus que null temps no pot trobar sos companyons» – elle ne correspond exactement ni à F ni à Fr:

F LVI, 12 et plosors foies les font devoier en tel mainere qu'il ne se trevent jamés, **et en ceste mainere en sunt ja mant mort{i} et perdu.**

Fr 56, 29-31 si que pluseurs foiz le fait desvoier en tel maniere que plus ne s'entrevoient; **et en ceste maniere en sont ja maint mort et perdu.**²⁸

Pour trouver une version semblable à celle de l'atlas, il faut lire les textes de VA et VB:²⁹

VA LII, 12-13 E tal fiata i farano desviare **in tal maniera che non truova mai i chonpagni et de lui non se alde mai novella.** E per questo muodo molti èno persi in quel dexerto.

VB XXXIX, 6 e quel tal se aldirà chiamare per nome vien de qui, e lui, credendo sia i conpagni, vano alla via dela voce e trovassi abandonato dala conpagnia: e sollo nel deserto, **non sapendo andar a trovar la conpagnia,** perise da fame.

La fin de la didascalie de l'atlas – «E d'aytal desert .M. nouvelles ne són sabudes» – n'a non plus de correspondance dans K, mais l'admission d'une réticence par rapport à plusieurs autres (voire *mille*) informations sur ce désert, pourrait laisser supposer que la source de *A* était plus complète. En regardant le reste de la tradition, on trouve en effet certaines rédactions qui contiennent d'informations supplémentaires. F et Fr, par exemple, avant de terminer le chapitre, parlent d'instruments que l'on entend dans la traversée du désert:³⁰

F LVI, 13-14 Et encore voç di que, jor meisme, hoient les homes ceste voices de espiriti, et voç semble maintes foies que voç oiés soner mant{i} instrument{i} et propemant tanbur. Et des «ces» maineres se passe ceste deçert et a si grant hanuie com voç avés hoï.

Fr 56 *m.* 31-35 Et vous di que de jour meïsmes parloient li esperit, et orés aucune foiz sonner de mains estrumens et proprement tabors plus que autres. Et ainssi passe on ce desert a si grant anui que vous avez oÿ.

Toutefois, si hyperbolique soit-elle, la mention de «.M. nouvelles» s'adapterait mieux à un texte vraiment plus long, tel que celui de Ramusio:³¹

²⁸ TA 56 et V 30, 4 comme F et Fr: «ed è fatto disviare talvolta in tal modo che mai non si ritrova; e molti ne sono già perduti»; «e quelli, chredendo che i sia i suo' chonpagni, seguita quele voxè, onde molti se ne perde».

²⁹ R II 35, 6 est moins précis: «et credendo che siano alcun di quelli vanno fuor del cammino, et non sapendo dove andar periscono».

³⁰ TA 56: «E molte volte ode l'uomo molti istormenti in aria e propiamente tamburi»; VA LIII 14 «E alchuna fiata olde l'omo, de bel zorno chiaro, voxè di demonii; e tal fiata par che sona instrumenti in aere, e spizialmente tanburli»; V 30, 4: «et anchora in quel dexerto se sente molti soni e stromenti e par propiamente chanpanele; e perzò quelli che vol passar questo dexerto l'è de mestier de meter chanpanele al cholo ali suo' chavali e anemali per aldir de chontinuo, adziò che i non dorma; et pàssasse chon gran fastidio»; P 44, 8: «Aliquando etiam in aere audiunt sonitus musicorum instrumentorum, sed frequentissime sonitus tympanorum: sic igitur transitus ille laboriosus valde ac periculosus est».

³¹ Aussi riche est-il le texte de VB XXIX 9-11: «È meravegiosa cossa ad udire quelle chosse fano questi spiriti, che sono difficile a credere, ma pure è chome ò dito, e molto più mirabelle. E n'è stati ancho de quelli che chaminando questi spiriti se àno meso in forma de oste e con inpeto sono venuti versso i caminanti i qualli, credendo siano giente robatori, se àno meso a fugire: e deviat dai ssentieri, non àno poi saputo ritrovar la via, per esser el diserto anplissimo, e ssono di fame periti. E però chi non sono ben aveduti de questi ingani, chapitano malle e per questo con gran pericollo ve se chamina».

R II 35, 7-10 Alcune fiata di notte sentiranno a modo de impeto di qualche gran cavalcata di gente fuor di strada, et credendo che siano della sua compagnia se ne vanno dove sentono il rumore, et fatto il giorno si trovano ingannati et capitano male. Similmente di giorno, se alcun riman adietro, gli spiriti apparenno in forma di compagni et lo chiaman per nome et lo fanno andar fuor di strada. Et ne sono stati di quelli che, passando per questo deserto, hanno veduto un essercito di gente che gli veniva incontro, et dubitando che vogliano rubbarli si han messo a fuggire, et lasciata la strada maestra, non sapendo piú in quella ritornare, miseramente sono mancati dalla fame. Et veramente sono cose maravigliose et fuor di ogni credenza quelle che vengono narrate che fanno questi spiriti in detto deserto, che alle fiata per aere fanno sentire suoni di varii et diversi instrumenti di musica et similmente tamburi et strepiti di arme: et però costumano d'andar molto stretti in compagnia, et avanti che comenzino a dormire mettono un segnal verso che parte hanno da camminare, et a tutti li loro animali legano al collo una campanella, qual sentendosi non li lascia uscire di strada; et con grandi travagli et pericoli è di bisogno di passar per detto deserto.

b. Chambalech

À propos de la ville de «Chambalec» (*f. 6*), l'atlas a la didascalie suivante:

A Sapiats que costa la ciutat de Chambalec avia una gran ciutat antigament qui avia nom Guatibalu e lo gran Chan trobà per l'estornamia que aquesta ciutat se devia revelar contra él, axí que féu-la desabitar e féu fera questa ciutat de Chabalech. E a environ aquesta ciutat .XXIII. legües, e és molt ben murada e és a cayre, sí que a cascun cayre ha .VI. legües, e ha d'alt .XX. pases e .X. pases de gros, e ay .XII. portes e ay .I. gran torra en què sta un seyn qui sona a prin son o abans, axí pus ha sonat no gossa anar negun per villa, e a cascuna porta guarden mill hòmens no per temenssa mas per honor del senyor.

La notice suit de près la syntaxe de la *Version K*, tout en éliminant certaines informations, telles que la signification du toponyme «Guatibalu», la mention du fleuve, la description des remparts, des palais et des rues, ainsi que de détails concernant le couvre-feu. Voici le texte de la traduction critique de *K*, où les omissions de *A* sont en italique:

K 25, 1-7 Il est vrai qu'à côté de la ville de Gambalech il y avait autrefois une autre ville qui s'appelait Garimbalu, *qui veut dire 'la ville du seigneur'*. Et le Gran Cham découvrit à travers ses astrologues que cette ville devait se rebeller contre lui, ainsi il la fit vider et fit construire la ville de Gambalech. *Et il y a un fleuve au milieu*, et il y fit venir habiter tous les gens qui y vivaient, et autour de cette ville de Gambalech jusqu'à vingt-trois lieues. Et elle est bien ceinte de murs et est carrée, si bien qu'elle fait de chaque côté six lieues de longueur; et le mur a vingt pas de hauteur *et il est de terre*, et a dix pas d'épaisseur. *Et tous les murs sont blancs comme la neige*. Et sur chaque côté du carré il y a trois portes, et en correspondance de chaque porte un palais semblable aux douze que nous vous avons mentionnés. *Et dans chaque palais il y a de belles chambres et des salles pleines d'armures, au service de ceux qui défendent la ville. Les côtés des remparts sont amples et longs, au point que, en allant d'une porte à l'autre, on trouve de belles auberges et de beaux palais qui sont à des grands seigneurs; ainsi, la ville est édifiée avec de belles auberges*. Et au milieu de la ville il y a un grand palais dans lequel il y a une grande tour où se trouve une grande cloche qui sonne au soleil couchant ou avant, de sorte que, quand elle a sonné, personne n'ose marcher dans la ville s'il n'en a pas l'urgence, et avec de la lumière.

Et chaque porte est gardée par mille hommes, non qu'ils aient peur, mais pour l'honneur du seigneur et contre les voleurs et les malfaiteurs.³²

Les deux textes divergent sur le passage suivant:

A E a environ aquesta ciutat .XXIII. legües, e és molt ben murada e és a cayre, sí que a cascun cayre ha .VI. legües, e ha d'alt .XX. pases e .X. pases de gros, e ay .XII. portes e ay .I. gran torra...

K 25, 1-3 [...] et autour de cette ville de Gambalech jusqu'à vingt-trois lieues. Et elle est bien ceinte de murs et est carrée, si bien qu'elle fait de chaque côté six lieues de longueur; et le mur a vingt pas de hauteur *et il est de terre*, et a dix pas d'épaisseur. *Et tous les murs sont blancs comme la neige. Et sur chaque côté du carré il y a trois portes, et en correspondance de chaque porte un palais semblable aux douze que nous vous avons mentionnés.*

Là où *A* parle de façon générale de douze portes, évidemment les portails des remparts de la ville, *K* a une version plus complexe: chaque carré des remparts a trois portes, et chaque porte a un palais qui ressemble aux douze nommés plus haut. Le texte des trois témoins *Kc*, *Kf* et *Ka* est différent dans ce point. Le texte de la traduction suit *Kc* 25, 1-3: «ha entorn aquesta ciutat de Gambalech XXIII legües. E és ben murada e és a cayre, sí que ha de cascun cayre VI legües; e à d'alt lo mur XX paces e és de terre, e ha X paces de gros. E són totz los murs tant blanchs con a neu. *E a en cascun cayre III portes, e en cascuna porta ha un palau de la semblansa dels XII que ditz vos avem*». La version de *A* semble plus proche de celle de *Kf*: le texte français, en effet, mentionne le nombre total des portes comme le fait l'atlas, sauf que le chiffre est seize, puisque *Kf* parle de quatre (et non trois) portes pour chaque carré. Par rapport à *Kc*, la mention des palais est gardée, mais on dit de façon générale «de la semblance *des autres*» et non «de la semblansa dels XII»:

Kf 24, 3-4 Et si est bien close de murs et si est toute quaree, et tient chascune des quarrés VI lieues; et le mur si est XX pas de haut et si est tout de terre, et X pas d'espais. *Et tous les murs sont blans aussi comme nege. Et en chascune de ses quarrés a IIII portes, et sont en tout XVI portes; et en chascunez d'icelles portes a un palaiz de la semblance des autres* devant diz.

Ka revient au chiffre trois, mais ne donne pas la somme totale des portes, et parle lui-aussi des «otros» palais.

Ka 15, 29-30 [...] toda cayrada, bien murada; et tiene cascun cayre VI leguas, et el muro ha d'alto XXX cobdos et X de gros. *Et son todos blancos como nieve. Et ha en cascun cayre tres puertas, et en cascuna puerta y á un palacio de la manera de los otros que nos aven dicho*, en los quales y á muchas armas por guardar la ciutat.

³² Voici le texte du témoin catalan *Kc*, 25, 1-7 «El és ver que costa la ciutat de Gambalech avia una gran ciutat antichament qui avia nom Garimbalu, qui vol dir 'la ciutat del seyor'. E lo Gran Cham trobà per los strologians que aquesta ciutat se devia revelar contra ell, axí que féu-la desabitat e féu fer la ciutat de Gambalech. *E à y un flum al mig*, e va y fer venir poblar tota la jent que y stava; e ha entorn aquesta ciutat de Gambalech XXIII legües. E és ben murada e és a cayre, sí que ha de cascun cayre VI legües; e à d'alt lo mur XX paces e és de terre, e ha X paces de gros. *E són totz los murs tant blanchs con a neu*. E a en cascun cayre III portes, e en cascuna porta ha un palau de la semblansa dels XII que ditz vos avem. *E en cascun palau ha de beles cambres e sales, plenes d'armadures ops d'aquelles qui garden la ciutat. Los carrés són amples e lonchs e axí que anant de la un(a) porta a l'autre troba hom de bells alberchs e de bels palaus qui són de grans seyors, axí que ela és abitada de bells aberchs*. E en mig loch de la ciutat à un gran palau en què ha una gran torra en què sta un gran seny qui sona (...) ho abans, axí que pus que ha sonat no gosa anar negun per la vila si don(c) gran ops no'n ha e ab lum. E a cascuna porta garden M homes, no per temensa que n'ayen, mes per honor del seyor e per latres e per malfeytós».

Le texte de F parle de «XXII portes» totales mais de trois portes pour chaque carré:³³

F LXXXIV, 7-9 Elle est si grant com je voç conterai. Elle est environ .XXIII. miles et est quarés, qe ne a plus de l'un quaré que de l'autre, «et est murés des murs de teres que sunt grosses desout .X. pas et haut .XX., mes voç di qu'elle ne sunt pas si grosse desovre come desout, por ce que toutes foies dou fundement en sus venoient mermant, si que desovre sunt grosses entor trois pas. Elles sunt toutes merlés et blances. **Elle a .XXII. portes** et sor chascune porte a un grandisme palais et biaux, si que en chascun» quarés des murs a trois portes et .V. palais, por qu'il hi a por chascun cant encore un palais. Et cesti palais ont mout grant sale, la o les armes de celz que gardent la cité demorent.

Fr, par contre, a le chiffre correct pour la somme totale des portes:³⁴

Fr 84, 24-37 Et est si grant comme je vous conteray, car elle est d'environ XXIII milles, ce est que en chscune quarre a de face VI milles, car elle est toute quarree que d'une part que d'autre. Et est toute muree de murs de terre qui sont gros de soute bien .X. pas, mais ne sont pas si gros dessus comme dessous pour ce que il vont en soutillant de ensus si que dessus sont bien gros entour de .III. pas Et si sont les rues de la ville si droites et si larges que l'en voit de l'une porte jusques a l'autre, car il l'ont si ordené que l'une porte se voit contre l'autre de lonc la ville par les rues. Et y a par la cité moult de biaux palais et grans et de moult belles herberges et de moult belles maisons en habondance. **Elle a .XII. portes** et sueur chascune porte a un grant palais moult bel, si que en chascune quarreüre a .III. portes et [.II.] palais pour ce que a chascun canton a un palais moult bel et moult grant.

Aucun des deux textes ne rapporte l'analogie de K entre les palais cotoyant les portes et ceux décrits plus haut. Quoi qu'il en soit, puisque nulle part il n'est question de *douze* palais, on peut interpréter la leçon de *Kc* comme fautive, et celle de *A* comme la plus correcte. D'ailleurs, au chapitre 30, toujours pour ce qui est de la ville de «Gambalech», K mentionne les douze portes:³⁵

K 30, 1 La ville de Gambalech a autant de faubourgs qu'il y a de portes dans la ville, **et les portes sont douze**, ainsi il y a douze faubourgs; et ils sont tous pleins d'auberges très belles et riches.

³³ VA et TA aussi se trompent: VA LXVII, 5 dit «et à quatordeze porte», alors que TA confond «portes» et «ports»: TA 84: «E quivi àe .x. porti»

³⁴ R II 7, 9 a la même version: «Il muro della città ha dodici porte, cioè tre per ciascun quadro, et sopra ciascuna porta et cantone di quadro è un gran palazzo molto bello, talmente che in ciascuno quadro di muro sono cinque palazzi, i quali hanno grandi et large sale, dove stanno l'armi di quelli che custodiscono la città, perché ciascuna porta è custodita per mille huomini». V 41, 34 a aussi le chiffre correct: «Et àno li merli bianchi et àno dodexe porte».

³⁵ Le passage correspond à F XCIV, 4: «Et si voç di que en ceste cité a si grant moutitude de maisonz et de jenz, entre dedenç la ville et dehors, que sachiés qu'il hi a tant burs come portes, ce sunt doçe, que sunt grandisme, que ne est homes que peust conter le nonbre car «a assez plus jens en celle burs que en la ville». Les trois témoins ont: «La ciutat de Gambalech à tantz burchs con ha portes en la ciutat, e són les portes XII, axí que y ha XII burchs; e són totz plens d'alberchs bels e richs» *Kc* 30, 1; «La cité de Gambalech a autant de faubours comme il y a de portes, et en la cité a XII portes et aussi y a il XII faubours; et sont tous plains d'ostelx beaux et riches» *Kf* 29, 1; «La ciudat de Guambalech ha tantos burgos como ha puertas, et son XII portales, assí que y á XII burgos, todos de muyt bellos hostales» *Ka* 18, 1.

3.2. Notices n'ayant pas de correspondance avec K

a. Bagdad et Hormuz

Non seulement l'atlas donne des informations supplémentaires sur les régions décrites par K, mais il contient aussi des didascalies concernant les villes que la *Version K* (telle qu'on la connaît) omet, et qui trouvent des correspondances dans la tradition du texte de Marco Polo. C'est ce qui se passe pour la ville de Bagdad, qui rentre dans la partie initial du *livre*, bien avant le désert de Lop où commencent les trois textes *Ki*, *Kj* et *Ka*. De cette ville — appelée «Baldach» (*f.* 5) — l'atlas dit:

A Açi fo Babillònia la gran, on estava Nebochadenor la qual és appellada ara Baldacha. E sepiats que en esta ciutat **se porta molta especiaria e moltes nobles coses les quals vénan de les Índies** e depuyx s'escampen per la terra de Sùria i espeçialment en la iutat de Domasch.

Malgré la brièveté de la notice, on croit pouvoir trouver des ressemblances avec les versions F et Fr,³⁶ ressemblances qui concernent notamment le passage souligné:

F XXIV, 2-3 Baudac est une grandissime cité, la u il est le calif de tous les saraïn dou monde, ausint come a Rome est le sciec de tous les cristiens dou monde. Et por mi la cité passe un flum mout grant et por celu flum **poit ben aler en la mer de Yndie, et hi alent et viennent les mercaant con lor mercandies**. Et sachiés qe le flum est lonc de Baudac a la mer d'Endie bien .XVIII. jornee, et les mercaans qe vuelent aler en Yndie vont por cel flum jusque a une cité qui a non Chisi, et d'iluec entrent en la mer de Yndie.

Fr 24, 1-9 Baudas est une cité moult grant, la ou estoit le caliphe de touz les Sarrazins du monde, aussi comme a Romme est li sieges des papes des Crestiens. Et parmi la cité court un moult grant flun et par ce **flum puet on aler en la mer d'Ynde; si a bien .XVIII. journees de Baudas, si que moult grant quantité de marcheans vont et viennent avec leur marchandise** et arivent en une cité qui a non Cisy, et d'iluec entrent en la mer d'Ynde.

³⁶ Les autres rédactions ont les passages suivants. TA, 24: «Baudac è na grande cittade, ov'è lo califfo di tutti li Saracini del mondo, così come a Roma il papa di tutti li cristiani. Per mezzo la città passa uno fiume molto grande, per lo quale si puote andare infino nel mare d'India, e quindi vanno e vegnono mercatajnti e loro mercatantie. E sappiare che da Baudac al mare giù per lo fiume àe bene .xvii. giornate. Li mercatanti che vanno in India, vanno per quello fiume infino a una città ch'à nome Chisi, e quivi entrano nel mare d'India»; VA XVI, 1-4: «Baldaco è una grandissima zità ove abita lo chalefo de tuti i saraini del mondo, si chome a Roma dimora la maor parte el papa de' cristiani. Per mezo la zità passa uno fiume molto grande, e per quello fiume va e vien marchadanti chon molte marchadantie, e nàvega-se e può-se intrare nel Mar d'India. E sapiate che quel fiume de Baldacho è longo fina al Mare d'India XVIII zornate. E i merchadanti che vuol andar in India vano per quel fiume defina a una zità che à nome Chisi, e li intrano innel Mar d'India»; V 14, 1-3: «Baudach è una gran zitade, là che sono el Chalifo de tuti i Saraini del mondo, chomo sono el Papa di Roma de tuti li christiani del mondo. E per mezo de questa zitade vano uno gran fiume per lo qual se puol andar in lo Mar d'India. Et li marchadanti vano chon le lor marchadantie per quello fiume infina inn India per zornade diexedoto, et più e men secondo el chorso di quel'acqua et lizereza de navili; et quelli che passano in India vano ad una zitade che à nome Chisi et là intra in lo Mar de India»; P 16, 6: «Per civitate Baldachi fluvius transit maximus per quem usque ad mare Indicum, quod distat a Baldacho per dietas .XVIII., navigari potest; per hunc fluvium afferuntur et efferuntur mercaciones innumere; terminatur autem ad civitatem que dicitur Chisi.»; R I, 1-37: «Baldach è una città grande, nella quale era il califa, cioè il pontifice de tutti li Sarraceni, sí come è il papa de tutti li christiani. Et per mezzo di quella corre un gran fiume, per il quale li mercadanti vanno et vengono con le lor mercantie dal mare dell'India: et la sua lunghezza, dalla città di Baldach fino al detto mare, si computa communemente secondo il corso dell'acque 17 giornate. Et li mercatanti che vogliono andare alle parti dell'India navigano per detto fiume ad una città detta Chisi, et de lí partendosi entrano in mare; et avanti che si pervenga da Baldach a Chisi, si trova una città detta Balsara, intorno la quale nascono per li boschi li miglior dattali che si trovino al mondo».

Un cas analogue concerne la ville de «Cormons» (f. 5), l'actuelle Hormuz, elle aussi omise par K. De la très brève notice que donne l'atlas, le détail le plus remarquable concerne les navires provenant des Indes, lesquelles ont huit et dix mâts, et voiles faites de chanvre:

A Aquesta ciutat és appellada Hormes la qual és comensament de les Índies. E sepiats que en esta ciutat vénen les [naus] **les quals han .VIII. e X. arbres les quals han velles de chanyes.**

Le détail rappelle la description des navires que l'on lit dans le *Devisement*. Voici les versions de F et Fr:

F XXXVI, 5-14 Et quant l'en a chevauchés deus jornee, il treuve la mer Osiane, et sour la rive ha une cité que est apelés Cormos, le quel a port, et voç di que les mercaant hi vienent de Yndie con leur nes [...] Lor nes sunt mout mauvés et ne perisent aseç, por ce qu'eles ne sunt clavee con agu de fer mes sunt cuisie de fil que se fait de la scorce de les nocces d'Indie, car il la font macerer et devient come sette de crine de chevas, puis en font fil et enci cusent les nes, et ne se gaste por l'eive sause de la mer mes hi dure aseç. Les nes ont un arbres et une voilles et un timon, et ne unt cuverte, mes, quant il les ont chargés, il couvrent la mercandies con cuir, et desor la merchandie, puis qu'i l'ont coverte, hi metent les cavaus qui portent en Yndie a vendre.

Fr 36, 10-50 Et quant on a chevauchié ces .II. journees, si trueuve on la mer Osiane. Et sus la rive a une cité, qui est appelee Cormes, laquele a port. Et vous di que les marcheans y viennent d'Ynde avec leur nes [...] Leurs nez sont moult mauvaises et em perissent assez, pour ce que elles ne sont clouees de clous de fer, mes sont cousues de fil que il font d'escorches d'arbres de nois d'Ynde, car il font batre les escorces et deviennent comme poil de crin de cheval, de quoi il font fil et en cousent leur nez. Il dure assez et ne se gaste a l'yaue de la mer, mais a une fortune ne puet durer. Il portent un arbre et une voile et un timon; et ne font couverture, mais quant eles sont chargees, si cueuvrent la marcheandise de cuirs et sus les cuirs metent chevas que il mainent vendre en Ynde. Il n'ont point de fer por faire clous, et pour ce font il pitons de fust, de quoi il clouent leur nez et puis les cousent avec le fil, si que je vous ai dit dessus. Si a grant peril a nagier en ces nes et em perissent assez, car en celle mer d'Ynde fait moult grant tempeste.

Les versions de F et Fr correspondent aussi à celles de TA, VA, V, VB, P et R. La comparaison avec la didascalie de *A*, toutefois, ne permet pas d'établir une correspondance précise: le texte du *Devisement* mentionne les navires qui viennent d'Inde, mais leur modalité de construction paraît différente: les navires sont cousus au moyen d'un fil issu d'écorces des noix de coco et qui devient plus résistant que le crin de cheval, elles ont un mât mais rien n'est dit sur le matériel des voiles. Pourtant, l'ouvrage de Marco revient plusieurs fois au sujet de la fabrication des navires d'Inde et il est probable que l'atlas ait tiré ses informations d'un autre passage, tel que le suivant, à propos de *Singiu* («Sanguis»). La version la plus proche est celle de F:³⁷

³⁷ R III 63, 6-7 a aussi une leçon très proche de F: «Tutte dette navi sono coperte, et hanno un arbore con una vela, et il cargo che porta la nave per la maggior parte è di quattromila cantari, et fino a dodici che alcune ne portano, intendendo il cantaro al modo di Venetia. Non usano corde di canevio se non per l'arbore della nave, per la vela, ma hanno canne lunghe da quindeci passa, come habbiamo detto di sopra, le quali sfendono da un capo all'altro in molti pezzi sottili, et poi le piegano insieme et fanno di quelle tortizze lunghe trecento passa, non meno forti che le tortizze di canevio, tanto sono con gran diligenza fatte». Fr 146 est légèrement différente: «Et ont toutes les citez navies, et sont leurs nefz si faites comme je vous diray: elles sont si granz que chascunne porte

F CXLVI, 7, 9 Les nes sunt coverte et ont un arbre, mes elle sunt de grant porter, car je voç di q'eles portent da .III^m. cantar jusque en .XII^m. de peis au conte de notre contré. [...] Or sachiés qe tutes les nes ne ont sarce de caneve, for que il en ont bien fornî les arbres e les voiles. Mes je vos di qu'ele ont le pelorce de canne, con le quele se tirent les nes sor por cest flum. Et entendés qe cest sunt de les cannes groses et longes, qe je voç ai dit en ereres, qe bien sunt longes .XV. pas: il le fendent e ligent le une con l'autre et le font long bien .III^c. pas, et est plus fort qe ne seroit de chanave.

Or, quoiqu'il s'agisse d'une information moins générique par rapport à celle concernant le commerce de Bagdad, la description des navires asiatiques est un sujet très répandu dans les récits de voyage, comme on le voit dans les ouvrages de Jordan Català de Sévérac, Giovanni di Montecorvino et Odoric da Pordenone.³⁸

c. La récolte des diamants

Au chapitre F CLXXIV (omis par K), Marco Polo décrit la technique de récolte des diamans mise en œuvre par les habitants de *Mutifili*. Pour récupérer les pierres précieuses, situées au fond d'une fosse profonde et rocheuse, les indigènes prennent des morceaux de viande et les jettent au fond du précipice, de façon à ce que la viande s'attache aux diamants, qui s'enfoncent dans la chair. Ensuite, ils attendent que les aigles – attirés par la nourriture – aillent prendre les morceaux de chair; ils les suivent et les éffraient, afin que les oiseaux s'envolent, laissant à terre la viande avec les diamants fourrés dedans:

F CLXXIV, 9-11 Et encore voç di qe les homes en ont, des diamant, a une autre mainere. Car sachiés qe il hi a grant valee et profonde, si desrote environ les roces, que nulz hi puet aler; mes les homes font ensi com je voç dirai. Car il prenent cars, plusors peces, e le gittent en celle profonde valee, e celle chars, quant ele est geté, treuve les diamans en grant abondance: adonc se fichent en la cars. Or est voir qe en cele montangne demorent maintes aguiles blances por prendre celz serpens. E quant cestes aguilles voient la cars en le profonde de la valee, elle s'en vont et prennent celle cars et la portent «en» autre leu. Et les homes, qe ententivemant ont gardé la ou les aigles vont, tant tost qu'il voient qe le aigle est pousés et qe becche la cars, il hi vont au plus tost qu'il puent. Les aigle s'en vont en autre parte e ne porte pas la cars por la dotance q'il ont de les homes qe lor s'en vienent soute soudainement. E quant l'en est venu a la cars, et la prant et hi trouve diamant fichés asec.

Le passage n'est pas gardé dans K, mais il est parfaitement synthétisé par A, qui en parle à la feuille 6, à propos d'un «loch qui's appella Ysicol»:

A Aquest[s] homèns són alets a cullir diamants mas per talc om éls no poden pujar en los munts on són los diamants lancen e giten carns artificiosament là on són los pedres, e les pedres peguen-

bien de [.XM.] a .XIIM. de quintars de pois, au conte de nostre pays, et si ont un arbre seulement et unne couverture. [...] Sachiez que ces nez qui vont par-dessus ce flum, celles qui vont contre le cours de l'yaue se font tirer por ce que l'yaue queurt fort; autrement ne porroient aller. Et vous di que la corde dont il se font tirer, qui est bien longue .CCC. pas, n'est d'autre chose que de cane si faites: il ont canes bien longues .XV. pas, si comme je vous ay autre fois dit en ce livre, et premierement il prennent ces canes et les fendent du lonc par mi et lient l'une a l'autre et en font tant longues leurs cordes comme il vuellent, et les font moult fors».

³⁸ Cf. GADRAT-OUFERELLI 2005, p. 54, 153, 277; VAN DEN WYNGAERT 1929, p. 344 et 422; YULE, CORDIER 1971, vol. I, p. 117.

se a les carns e giten-les d'aquell loch, puyes les pedres que tenen a les carns chaen als auçells, e axí són atrobades; e açò trobà Allexandri.

Or, la précision «e les pedres peguen-se a les carns», correspondant à F «adonc se fichent en la cars», se lit aussi dans TA, VA et V.³⁹ Fr, par contre, possède aussi cette information, mais en parle une fois seulement, à la fin du passage:⁴⁰

Fr 171 Et li homme qui y vont pour les dyamans, si prennent char maigre le plus que il pueent avoir, et la getent aval Et y a moult d'aygles blans qui demeurent en ces montaignes, qui mengüent les serpens que il pueent prendre. Et quant il voient celle char getee aval, si la prennent et la portent aus piez jusques lassuz sus aucune roche pour bequier la. Et les hommes qui sont en aguait vont la au plus tost que il pueent et l'enchacent, et trueuvent la char toute plaine de dyamans qui se sont ahers a la char.

La didascalie est brève, mais elle contient en fait des informations qui correspondent exactement au récit de Polo, ainsi qu'une similarité textuelle avec le texte de F. Néanmoins, la description de cette méthode de récolte n'est pas une information exclusive du récit de Marco Polo. En revanche, il s'agit d'une légende très ancienne et largement diffusée, dont la première attestation date du IV^e siècle, notamment dans le traité de l'évêque de Salamis (Chypre) saint Epiphane. Ensuite, la légende se diffuse d'un côté à travers les voyageurs arabes Muhammad al-Idrisi et al-Qazwini, apparaissant aussi dans le texte du Sindibād al-Bahri (YULE CORDIER 1971, vol. II, p. 362). De l'autre côté, elle est transmise par les sources chinoises, notamment dans les chroniques historiques des campagnes militaires d'Hülagü, notamment le *Si Shi Ki* du messager du Khan Ch'ang Te.⁴¹

³⁹ TA, 171: «Ancora li òmini àno li diamanti per un altro modo: ch'elli v'anno sì grandi fossati e sì perfondi che veruno vi puote andare; ed elli sì vi gittaro entro cotali pezzi di carne, e gittala in questi fossati. La carne cade in su questi diamanti; e' ficansi ne la carne. E su queste montagne istanno aguglie bianche, che stanno per questi serpenti; quando l'aguglie sentono questa carne in questi fossati, si vanno colà giù e recanla in su la ripa di questo fossato». VA CXXXVIII, 9-11: «In quelle montagnie et 'd'è molte aguie bianche che abitano lì per prender de quelli serpenti; quelli che vogliono d'i diamanti zetano in quelle valle gran peze de charne, e lla charne chaze suli diamanti e li diamanti se fichano sula charne. Le aguie volano ala charne e sì la portano a bechar in tal luogo che omo non ge può andar. Queli che teneno le aquille a mente vano là e chaza-lle via; elle fuzeno e lassa la charne, e i omeni toleno i diamanti che sono fiti in la charne». V 92, 10-11: «Or questi tuol pixor pezi de charne, et zetano in quelle valle profonde; et quando quelle charne sono butade i trovano molti diamanti, i qualli se fichano in le charne. Vero è che in quel monti sono molte aquille bianche che stano per piar de quelli serpenti; et quando quelli vedeno le charne entro el fondo dele valle vano, e sì tuol quelle charne et inn altro luogo le portano; et i omeni vardano là che le vano, et subito quando videnno che quelle possa et manzano le charne, vano tosto e tuol le piere le qual roman».

⁴⁰ R et VB comme Fr. R III 21, 5-6: «Quelli adunque che vogliono haverne buttano, stando sopra le grotte, molti pezzi di carne in dette valli, et l'aquile et cigogne, vedendo le carni, le vanno a pigliare et portano a mangiar sopra le grotte o vero sommità di monti, dove immediate corrono gli huomini et le discacciano, tolendoli le carni: et spespe fiate trovano attaccati in quelle i diamanti. Et se l'aquile mangiano le carni, vanno al luogo dove dormono la notte, et trovano alle fiate di diamanti nel sterco et immonditie di quelle.» VB 144, 13: «I chaçatori prende la carne e molte fiate trova diamaenti apichati alla carne».

⁴¹ Cf. YULE, CORDIER 1971, vol. II, p. 362 et PAUTHIER 1865, p. CXXXIII. Pauthier offre une traduction de cette relation, où l'on lit le passage suivant: «Les diamants que l'on façonne viennent de l'Inde. On les obtient en jetant de la chair dans le fond de profondes vallées. Des oiseaux qui passent en volant dans ces parages dévorent cette chair, et on trouve les pierres précieuses dans leurs excréments» (PAUTHIER 1865, p. CXLVIII). Successivement, la légende se lit dans l'oeuvre de Nicolò Conti et elle est également reprise par Scaliger. En outre, Yule réfère l'opinion de Haxthausen, qui trouve la même légende dans des récits populaires arméniens, la liant aussi aux informations qu'Herodote donne sur la récolte de la cannelle par les Arabes (cf. YULE, CORDIER 1971, vol. II, p. 362-363).

4. Conclusions

Les cas examinés dans 2 permettent de postuler un lien entre les didascalies de l'*Atlas* et la *Version K*. Ce rapport est prouvé par des analogies syntaxiques et textuelles dans les deux derniers cas, alors que le premier cas relève un élément de contenu qui renvoie à un fond culturel commun. La comparaison entre les didascalies de l'atlas et le texte de K révèle parfois des leçons plus riches dans le premier par rapport au second. Deux situations se présentent.

1) En premier lieu, on a pu examiner des didascalies de *A* qui concernent des portions du texte de Polo conservées par la *Version K*. D'abord, on a vu le cas du désert de *Lop*: la comparaison entre la didascalie de *A* et le texte de K révèle un lien évident entre les deux, tout en mettant en lumière des détails fournis par l'atlas et oubliés par K. La présence de ces détails dans la tradition du *Milione* (notamment F et Fr) permet de les attribuer à la rédaction de l'ouvrage de Marco qui sert de modèle pour l'atlas. Ensuite, on s'est penchés sur le cas de *Chambalech*: *A* se montre plus correct que K dans la mention d'un détail (le nombre total des portes de la villes) qui est confirmé par Fr.

2) En deuxième lieu, on a analysé des didascalies de *A* qui concernent des régions asiatiques ou des données ethnographiques absentes de la rédaction K. En ce qui concerne le cas de Bagdad et Hormuz, les didascalies de *A* réfèrent des informations qui se retrouvent dans le texte de F, quoiqu'elle ne coïncident pas à la lettre. Comme il s'agit d'une information assez générique, la mention du passage des marchandises à Bagdad pourrait dériver d'une source différente par rapport à l'ouvrage de Polo. Quant à la description des navires, elle ne reproduit pas à la lettre le texte de Marco, ce qui en fait soit une réélaboration de ce dernier, soit un passage dérivé lui-aussi d'une autre source. Enfin, on a vu un cas plus particulier, celui de la récolte des diamants à *Mutifili*, où l'*Atlas* rapporte exactement mais plus brièvement les informations données par F, s'attardant, avec presque les mêmes mots, sur le fait que les pierres s'attaquent aux morceaux de chair.

En conclusion, l'étude des didascalies de l'*Atlas Catalan* nous laisse encore des doutes sur l'existence d'une *Version K* complète. Certes, la comparaison de la didascalie de *Lop* permet d'envisager qu'*A* dérive d'un exemplaire plus complet par rapport à K, et il en va de même pour le nombre des portes de *Chambalec*. Toutefois, *A* ne présente pas de didascalies complètes et assez longues (telles que celle de *Lop*) concernant les chapitres initiaux (I-LV) ou finals (l'appendice) de F, et donc les portions éliminées par la *Version K*. En revanche, on trouve des passages plus brefs et isolés qui ne montrent pas de similarité textuelle évidente, concernant la mention d'informations plus ou moins originelles pour lesquelles on ne peut pas exclure le recours à des sources autres que le récit du Vénitien.

III

LE PRÊTRE JEAN EN AFRIQUE

Le lien entre l'*Atlas* et la *Version K* permet de corriger la datation de K proposée au chapitre 1 et qui renvoie à la période comprise entre 1330-1331 (rédaction padouane et avignonnaise de la *Relatio* d'Odoric) et 1396, mort de Juan Fernandez di Heredia, committent du manuscrit Z. I. 2. Cette période, en effet, doit être abrégée: si un rapport existe entre l'archétype de K et *A*, alors le premier ne peut pas être postérieur à la date de production du deuxième, notamment 1375. La rédaction catalane, donc, se situe entre 1330 et 1375.

Or, le lien majeur entre *A* et K concerne la localisation du Prêtre Jean. Dans les paragraphes qui suivent on essaiera de démontrer que la mention du Prêtre Jean par rapport à l'Éthiopie/Nubie s'accorde parfaitement avec le contexte historique et culturel dans lequel la rédaction K fut élaborée.

1. La *translatio* du Prêtre Jean

Les premières mentions de l'existence du Prêtre Jean le situent en Asie, soit dans les plaines de la Mongolie, soit en Inde. Dans sa *Cronica* (VII 33), Otton di Freising⁴² affirme que *Johannes* vivait «*ultra Persidem et Armeniam in extremo Oriente*», alors que la *Lettre* attribuée au mystérieux souverain le qualifie comme «*rex Indorum*», et établit une relation entre son riche palais et celui du souverain indien Gondofare (RICHARD 1957, p. 231).⁴³ Par conséquent, c'est en Inde ou en Asie que les voyageurs du XIII^e siècle cherchèrent le *presbiter*. En 1245, Jean Plan Carpin, envoyé en Mongolie comme ambassadeur de pape Innocent IV, mentionne lui aussi un conflit entre Jean et les Tartares, et situe le siège du prêtre dans l'Inde Majeure, entre l'Indus et la Chine méridionale.⁴⁴ Déjà à la hauteur de 1253, toutefois, le témoignage de Guglielmo de Rubrouck, envoyé *ad Orientem* par Louis IX, est marqué par un sentiment de déception, puisque le *presbiter* ne jouit pas en Asie de la même renommée qu'il a en Occident.⁴⁵ Il en va de même chez Odoric de Pordenone: «...veni versum terra Prestiçane de quo non est centesima pars eius quod quasi pro certo dicitur de ipso» (XXXII, 1, cf. VAN DER WYNGAERT 1929, p. 379-495).

La *quête* du Prêtre Jean dans le continent asiatique, donc, eut toujours une issue négative. Néanmoins, l'existence du *presbiter* ne fut pas, pour cela, mise en doute. Au lieu d'interrompre la recherche du légendaire souverain, on la dirigea ailleurs, vers une terre encore

⁴² *Cronica* (VII 33), citée dans SIMION, BURGIO 2015, sub voce *Prete Gianni*.

⁴³ La localisation du Prêtre est liée ainsi à la légende de saint Thomas et à sa mission en Inde, cf. CARDONA 1975, p. 744; FERRERA REIS THOMAZ, p. 122-123; SIMION, BURGIO 2015, sub voces *San Tommaso* et *Prete Gianni*.

⁴⁴ Cf. ZAGANELLI 2000, p. 41 note 30. Chez Plan Carpin, toutefois, le conflit concerne le fils de Gengis Khan («*Činggis*»), Tuluy, et il se conclut avec la victoire de du *Presbiter*. Dans son *Liber peregrinationis*, Ricoldo da Montecroce (1243-1320), missionnaire du pape en Palestine, Arménie, Turquie et Perse, raconte un épisode semblable.

⁴⁵ Rubrouck raconte d'un peuple de néstorians soumis à un roi Jean, qui entra en conflit non pas avec Činggis lui-même, mais avec son frère Unc (*IBID.*, p. 28).

inexplorée mais qu'une tradition millénaire avait liée au continent asiatique: l'Éthiopie.⁴⁶ Ainsi, les contacts de l'Europe occidentale avec l'Empire mongol, et la découverte progressive de l'Asie intérieure, conduisent-ils à la «migration en Afrique» de Jean (FERREIRA REIS THOMAZ, p. 129).

Toutefois, K et l'*Atlas* lient le Prêtre Jean non seulement à l'Éthiopie, mais également à la Nubie. La confusion entre l'Inde et l'Éthiopie, en effet, est parallèle à la superposition entre cette dernière et la Nubie:

It may be doubted whether Polo had any clear ideas about Nubia, and whether he distinguished it from Ethiopia, of which he only speaks from hearsay under the Arabic name of "Abasce" (PELLIOT 1959-1963, *sub voce* «Nubia»).

L'approximation est due à une proximité à la fois géographique et religieuse: si l'Éthiopie est entièrement chrétienne, la Nubie est partagée entre chrétiens et musulmans.⁴⁷ Ainsi, plusieurs auteurs assimilent-ils les deux régions, en les rapprochant en raison de leur foi chrétienne et d'une commune soumission à l'autorité du Prêtre Jean.⁴⁸ C'est le cas de l'auteur du *Libro del Conoscimiento*, un franciscain espagnol qui en 1530 décrit un voyage imaginaire en Orient. Ce dernier distingue la Nubie chrétienne («Dongola») de la Nubie musulmane, et il la soumet, comme l'Éthiopie, à la *leadership* de Jean: «Prete Juan, que es patriarca de Nubia e de Etiopía e señorea muy grandes tierras e muchas cibdades de cristianos».⁴⁹ Le Prêtre, donc, devient une autorité religieuse supranationale:

Ainsi, la connaissance confuse de l'existence de deux royaumes chrétiens, le nubien et l'éthiopien, au sud de l'Égypte a peut-être favorisé l'utilisation d'un personnage

⁴⁶ La confusion entre les deux régions passa de l'Antiquité au Moyen Âge à travers, *in primis*, les *Etymologiae* de Isidore de Seville, qui rapprochait Indiens et Éthiopiens sur la base de raisons climatiques et aspect physique (les Éthiopiens sont «monstruosa specie horribiles» comme les Indiens, *cf.* Etym., XIV. v, 15; éd. LINDSAY 1911, vol. II, p. 130; VAGNON 2012, p. 24). Au Moyen Âge, en outre, l'Inde était divisée en trois parties: *Inde Majeure* (la péninsule du Deccan), *Inde Mineure* (avec le Sud-Est asiatique) et *Inde Moyenne*, à savoir l'Éthiopie. Cette dernière a une collocation également floue: pour le Moyen Âge, de fait, «avant d'être un lieu, l'Éthiopie est un nom, qui ne désigne pas toujours le même objet géographique» (VAGNON 2012, p. 21). Cela est démontré par Polo lui-même, qui identifie l'Éthiopie — nommée dans le toponyme arabe d'*Abase/Abasce* — avec l'Inde Moyenne (*cf.* F CXCII, «Ci comance de Abasie, qui est la mediane <Yndie»). En outre, on a suggéré que la description de Polo d'un riche souverain éthiopien a pu faciliter son identification avec le *Presbiter* (SIMION, BURGIO 2015, *sub voce* *Abascia*). Confuse avec l'Inde, l'Éthiopie devient une terre de *mirabilia*. Une enclave chrétienne en Afrique, elle est la terre idéale pour héberger le souverain légendaire. Cette *translatio*, d'ailleurs, s'accorde avec la localisation éthiopienne du Paradis Terrestre, et l'identification du Nil avec le Gihon de la Genèse. La présence du Nil dans la terre de Jean, enfin, augmentait le prestige du souverain: «Chi possedeva le sorgenti del Nilo doveva dunque avere rapporti abbastanza stretti con l'Onnipotente» (MILANESI 1986, p. 45). La cartographie aussi présente des représentations également confuses. Dans la carte d'Hereford, le corne oriental de l'Afrique touche la côte indienne, alors que dans celle d'Ebendorf on y trouve les mêmes créatures monstrueuses des *terrae incognitae* (VAGNON 2012, p. 32). La bibliographie sur le sujet Inde/Éthiopie est très vaste. On rappelle ici seulement: VAGNON 2011; VAGNON 2012; ROUXPETEL 2012, p. 74-75. Pour la cartographie, *cf.* CONTI 2007.

⁴⁷ Les deux royaumes chrétiens qui composent la Nubie sont le royaume de Makurra au Nord et celui d'Alwa au Sud. Au début du XIV^e siècle, l'Égypte conquiert le royaume septentrional et le convertit à la foi musulmane (*cf.* HIRSCH 1990, p. 89). Pour la confusion Éthiopie/Nubie, *cf.* ROUXPETEL 2012 et SIMION, BURGIO 2015, *sub voce* *Nubia*.

⁴⁸ Par exemple, Giacomo da Verona, définit les Nubiens «Ethiopes nigri de gente presbyteri Johannis», «[...] Nubiani calogeri. Valde spirituales homines. Qui sunt Ethiopes nigri de gente presbyteri Johannis. Qui est unus de majoribus principibus mundi», cité dans ROUXPETEL 2012, p. 76 note 21.

⁴⁹ Sur le Nil, l'auteur anonyme écrit: «Entre estos braços del dicho río es este reinado de Dongola, qui es tierra muy poblada de cristianos de Nubia»; à propos du *Presbiter*, ensuite, il affirme: «Prete Juan, que es patriarca de Nubia e de Etiopía e señorea muy grandes tierras e muchas cibdades de cristianos» (RUBIO TOVAR 2008, p. 377 e 380).

“fédérateur”, le Prêtre Jean, qui donne une identité et une même origine mythique à l’ensemble de cet espace chrétien [...] On comprend l’intérêt représenté par la figure emblématique du Prêtre Jean dans ce contexte, lui qui combinait pouvoir temporel et pouvoir spirituel, et qui pouvait rassembler dans un même espace chrétien une Nubie et une Ethiopie mal distinguées (HIRSCH 1990, p. 90 et 92).

La constatation que le souverain ne se trouvait ni dans les plaines désertes de la Mongolie ni dans les vallées de l’Inde détourna l’attention vers l’Afrique orientale. D’ailleurs, dans cette époque même, les connaissances sur ces régions avaient progressé, et l’Ethiopie et la Nubie étaient devenues des réalités moins vagues. À partir du XIII^e siècle, en effet, on apprend l’existence de communautés chrétiennes en Ethiopie et Nubie. Parmi les témoignages principaux, Jacques de Vitry remarque la présence de chrétiens coptes et mentionne la prédication de saint Matthieu (SEIGNOBOS 2012, p. 56-57, note 34 e 38). Ainsi, les régions font-elles l’objet de missions d’évangélisation visant à l’union des églises chrétiennes repandues dans le monde. Déjà vers 1245, avec le premier concile de Lyon, Innocent IV y envoya des missionnaires franciscains et en 1289 Giovanni da Montecorvino partit de Rieti avec des lettres adressées au *negus* d’Ethiopie (SEIGNOBOS 2012, p. 58).

L’actualité des deux pays augmente au cours du premier quart du XIV^e siècle, notamment en relation avec le développement de nouveaux projets de croisade, en réaction à la chute de Saint Jean d’Acres en 1291. Ces derniers proposaient une nouvelle stratégie d’attaque, qui prévoyait une offensive contre l’Égypte grâce au soutien des alliés chrétiens d’Ethiopie et Nubie. Puisqu’on croyait que les sources du Nil se trouvaient en Ethiopie, en effet, les occidentaux projetaient d’établir un blocage hydrique contre l’Égypte (*cf.* MILANESI 1986, p. 44). Parmi ces projets, d’ailleurs, se place celui de l’arménien Hayton, composé à Poitiers avant 1307, et qui organise la reconquête en deux étapes successives (*premier passage* et *passage general*), l’une par terre et l’autre par mer. L’idée eut du succès et fut reprise plusieurs fois dans la propagande successive, notamment par Marino Sanudo Torsello, dont le *Liber secretorum fidelium crucis* fut présenté au pape Jean XXII en 1321 (HIRSCH 1990, p. 76).⁵⁰

À cette époque datent, donc, de nouvelles tentatives d’établir des contacts avec l’empire d’Ethiopie, *in primis* les missions de Guillaume d’Adam et Raymond Étienne, dominicains envoyés en Ethiopie entre 1312 et 1317.⁵¹ L’intérêt, d’ailleurs, était réciproque: le souverain d’Ethiopie était constamment menacé par l’Égypte musulman et essayait d’établir des contacts avec l’Occident, comme le montre l’ambassade de 1310 que le *negus* Wadem-Ra’ad envoya au roi d’Espagne et au pape d’Avignon (*cf. Infra*, § 3.1).

Or, de ce changement du siège de Jean témoignent à la fois des textes et des documents cartographiques.

2. Les textes

La mention de la part de K du Prêtre Jean en relation avec la Ethiopie et la Nubie relève, donc, de ce déménagement africain qui concerna la figure du *presbiter* à partir de la

⁵⁰ Pour l’intérêt commercial vers l’Afrique, *cf.* HIRSCH 1990, p. 74-76.

⁵¹ Pour les relations avec l’Ethiopie, rappelons trois documents rédigées par pape Jean XXII: la bulle *Redemptor noster* (1318); le *Magnifico vivo Imperatori Aethiopum* (1329); la bulle *Imperatori Aethiopum* (1329). Pour les rapports entre l’Occident et l’Ethiopie, *cf.* LACHAT 1967, p. 13-14.

première moitié du XIV^e siècle, justement la période à laquelle remonterait la rédaction de K.⁵² En particulier, la première mention est généralement attribuée à Jordan Catala de Sévérac, auteur des *Mirabilia Descripta*. Frère franciscain originaire de Sévérac-le-Château, dans l'Aveyron, Jordan voyagea en Orient entre 1302 et 1327; en 1328 il fit retour à Avignon et en 1330 il repartit comme ambassadeur du Pape.⁵³ Dans la même période, le *Chronicon Bohemorum* (1350) de Giovanni de Marignolli, parti en 1338 lui aussi d'Avignon, mentionne le Prêtre en relation avec le paradis terrestre, notamment situé en Ethiopie.⁵⁴ Toutefois, les toutes premières mentions de Jean en Afrique sont, paraît-il, plus anciennes. En 1310, une ambassade éthiopienne envoyée au roi d'Espagne fut reçue par le pape d'Avignon. D'après Lachat, qui réfère l'épisode, on ignore si cette ambassade parvint en Espagne, alors que l'on sait avec certitude qu'elle fut à Avignon et, ensuite, à Gênes (LACHAT 1967, p. 10).⁵⁵ Dans la ville italienne, les ambassadeurs furent interrogés et les informations qu'ils laissèrent furent recueillies par le cartographe Giovanni di Carignano, qui en réalisa un traité, aujourd'hui perdu, accompagné d'une carte portolane malheureusement détruite en 1943 (Firenze, Archivio di Stato, arch. nat. port. 2; cf. HIRSCH 1990, p. 78). L'ouvrage nous est connu grâce au *Supplementum Chronicarum Orbis* de F. Foresti,⁵⁶ qui transcrit de longues sections de l'ouvrage, notamment le passage qui situe pour la première fois le Prêtre Jean en Ethiopie, en faisant le patriarche des ambassadeurs: «De huius gentis moribus multa conscribens refert presbiterium Ianum illi populo tanquam patriarcham preesse».⁵⁷

⁵² La migration n'est toutefois jamais définitive, et elle ne concerne pas tous les textes; les ouvrages plus fantaisistes, en effet, tels que ceux de Mandeville et de Dom Pedro de Portugal gardent la collocation asiatique (cf. FERRERA REIS THOMAZ, p. 133).

⁵³ «Un exposé, région par région, des merveilles que renferme la terre» (GADRAT-OUFERFELLI 2005, p. 71), les *Mirabilia* parlent de Jean comme de l'empereur de l'Ethiopie: «imperatorem Ethiopum, quem vos vocatis *Prestre Joham*» (GADRAT-OUFERFELLI 2005, p. 259, § 107). Né entre 1275-1280, Jordan arriva à Tabriz en 1302 (avec Tommaso di Tolentino) ou en 1318 (avec une mission envoyée par Jean XXII). L'itinéraire suivi se divise en deux étapes: de l'Occident à Tabriz et de Tabriz à Hormuz. En 1327-1328, Jordan parti pour son voyage de retour à Avignone, où il fut hébergé au couvent dominicain (et c'est là, peut-être, que le seul manuscrit existant de son ouvrage fut copié). En 1330, Jordan repartit pour l'Orient avec deux lettres de la part du pape: l'une pour l'empereur du Catai et l'autre pour le souverain d'Ethiopie (cf. GADRAT-OUFERFELLI 2005, p. 40-65).

⁵⁴ Pour Marignolli cf. VAN DER WYNGAERT 1929 p. 524-560. On cite du *Capitolo de Paradiso* I, p. 531-532.

⁵⁵ Foresti parle d'un «Hispaniarum regem»: en 1310 le roi de Castille était Ferdinand IV (1295-1312), le fils de Sancho IV, qui fut jusqu'à 1302 sous la régence d'Henri de Castille; Catalogne et Aragonne, unies dès 1137, étaient sous le règne de Jaume II (1291-1327).

⁵⁶ Pour G. F. Foresti (1434 -1520), cf. LACHAT 1967, p. 9, note 2.

⁵⁷ Voici le passage complet: «Sacerdos autem quidam Genuensis sancti Marci praepositus: vir sane egregius, tractatum de huius gentis moribus conscribens, quem Mappam mundi nominavit. De huius gentis moribus multa conscribens refert presbiterium Ianum illi populo tanquam patriarcham preesse: eique centum et viginti septem Archiepiscopatus subesse. [...] Eorum quippe imperatorem christianissimum ferunt [...] Hunc sane imperatorem tempore Clementis quinti anno scilicet salutis nostrae 1306 ad Hispaniarum regem triginta legatos misisse, illique contra infideles auxilium protulisse, predictus Genuensis scribit, qui et Avinionem ad praedictum Clementem pontificem quintum cum reverentia accedentes, de multis edocti, cum multis muneribus et litteris apostolicis ad limina apostolorum Petri et Pauli visenda Romam venerunt. Quibus inuisis cum gaudio, ad propria rediere, verum cum Genuae multis diebus navigandi tempus expectantes, multa (ut fit) de eorum tributis, moribusque, ac regionibus rogati scripto relinquerunt, quae idem auctor reseravit». On cite d'après LACHAT 1967, qui transcrit la *Cronaca* dans l'édition de 1506 (cf. LACHAT 1967, p. 9, nota 2). Pour la mappemonde de Carignano, cf. DUKEN 1988, p. 86-95.

3. Les cartes

En cartographie, l'approximation Ethiopie/Nubie fut très problématique (HIRSCH 1990 p. 89). Absent des *mappae mundi* jusqu'au XIVe siècle (HOOGVLIET 2007, p. 228), Jean est mentionné pour la première fois dans les cartes réalisées par Pietro Vesconte en 1320 pour le *Liber* de Marino Sanudo.⁵⁸ Le *presbiter*, toutefois, se trouve encore en Asie, dans l'«India inferior *Johannis presbiteri*», distinguée de l'«India magna» et de l'«India parva que est Ethiopia». L'Afrique mentionne la Nubie, l'Ethiopia et l'Abissinie.⁵⁹

C'est la carte de Giovanni di Carignano qui identifie pour la première fois l'Abissinie et l'Ethiopia et qui indique cette dernière comme un royaume chrétien.⁶⁰ Quant à la mention du Prêtre Jean, on ne trouve qu'une référence incomplète: «...regio christiani» o «...eratore christiani» (HOOGVLIET 2007, p. 231; cf. aussi WOODWARD 1987 p. 332-333).

Mais – et c'est ce qui nous intéresse – ce sont surtout les cartes catalanes qui placent le Prêtre Jean en Ethiopie/Nubie, et qui évoquent contextuellement le conflit religieux qui opposait chrétiens et musulmans dans ces régions,⁶¹ cité – d'ailleurs – par Polo aussi (au chapitre concernant l'*Abeise*, les habitants «ont ghere con le soudan de Aden et con celz de Nubie» (F CXCII, 4).⁶² Dans la carte de Dulcert (Parigi, Bibliothèque Nationale, Rés., Ge. B. 696; 1339), l'Egypte est en guerre «cun christianos Nubie et Ethiope qui sunt sub domino prest iane».⁶³ De même, dans l'Atlas de 1375, les chrétiens de Nubie sont soumis à la «senyoria del enperador de Etiopia e de la terra de Preste Johan». En correspondance de la «ciutat de [Núbia]» (f. 4), en effet, on a la didascalie suivante:

Aquest rey de Núbia està [tots temps] en guerra e armes [ab los] chrestians de Núbia qui són so[ts] la senyoria del emperador de Etiopia e de la terra de Preste Johan.

Jean est défini comme empereur de l'Ethiopia et, au même temps, comme le guide spirituel des chrétiens de Nubie. Ethiopiens et Nubiens, ensuite, sont en guerre contre les musulmans de Nubie.

⁵⁸ Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 2972, ff. 112v-113r, cf. BOULOUX 2002, planche 1; RICHARD 1957, p. 17; HOOGVLIET 2007, p. 231.

⁵⁹ HIRSCH 1990, p. 74-76. Un autre toponyme qui produit confusion est *Abissinie*, un nom d'origine arabe et préféré par les voyageurs (cf. RICHARD 1957, p. 239), mais employé également par Fra Mauro (Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, inv. 106173; VAGNON 2012, p. 42; CATTANEO 2011, p. 167).

⁶⁰ La *mappa mundi* du cartographe génois plaçait la Nubie au confin occidental avec l'Egypte («Provincia Nubia hic incipit et terminatur Egyptus») et ensuite la «Terra Abeise» ou Ethiopie, parsemée par des croix chrétiennes. L'indication de l'Ethiopia comme royaume chrétien est le caractère le plus innovateur de la carte de Carignano, qui avait pu disposer d'information de première main (cf. la longue didascalie sur le commerce transaharien, tirée d'un marchand génois qui séjourna à Sidjilmasa, cf. HIRSCH 1990, p. 79-80).

⁶¹ Cf. SIMION, BURGIO 2015, *sub voce* *Abascia*. Au début du XIVe siècle, la Nubie est soumise à la forte pression militaire de l'Egypte mameluc, qui conquiert le royaume septentrional de Makurra, provoquant la diffusion de l'islam au détriment de l'église chrétienne, qui remontait au VIe siècle. Au même temps, l'Ethiopia (convertie au à la même époque) connaissait une période florissante sous la monarchie des Salomons et commence une phase d'expansion religieuse. Pour le conflit Nubie/Egypte, cf. HIRSCH 1990, p. 89.

⁶² Tony Campbell relève que 9 cartes sur 33 du XIVe siècle représentent la région de la Nubie/Ethiopia, une «region s'étendant entre le sud de la mer Rouge et la confluence des deux bras supérieurs du Nil». Il s'agit des *mappae* de: Giovanni Carignano (1310/1339); Angelino Dulceto (Dulcert/Dalorto, 1325/1339); Francescus Pizigano (1367); Abraham Cresques (1375) et Soler (fine 300), plus d'autres cartes anonymes. (HIRSCH 1990, p. 70, note 4).

⁶³ «Christianus niger», Jean est distingué du *Negus* (appelé «Senapus», comme dans le *Roland Furieux*, cf. MILANESI 1986, p. 47), et apparaît comme *leader* supranational, comme dans le *Libro del Conoscimento* et dans K (HIRSCH 1990, p. 86; 90).

L'atlas mallorquais de 1400, par contre, situe le Prêtre dans la «ciutat de Núbia»: «ciutat de nubia en esta ciutat/ est laseu de preste johan senyor/ dels christianos» (HOOGVLIET 2007, p. 232). Au contraire, dans la carte de Mecia de Villadestes (Parigi, Bibliothèque Nationale, Ge AA 566; 1413) les deux royaumes sont à nouveau superposés et Jean a sa première représentation iconographique: un souverain avec mitre et bâton d'évêque (HIRSCH 1990, p. 90). L'image est reprise par l'Atlas catalan de Modène (ca. 1450), où Jean a la peau noire, ce qui confirme son déplacement africain.⁶⁴

IV

LA MAPPEMONDE DE GÈNES, B. I. 36

La mention que K fait du Prêtre Jean, notamment en relation à l'Éthiopie et à la Nubie, trouve une résonnance dans un témoignage cartographique encore méconnu. Il s'agit du manuscrit *B. I. 36* de la Bibliothèque Universitaire de Gênes, un codex composite de la deuxième moitié du XVe siècle, surtout connu car il contient une copie de la lettre d'Antoniotto Usodimare du 12 décembre 1455 relative à l'exploration de l'Afrique. Toutefois, le manuscrit contient également la transcription des notices en latin d'une mappemonde perdue qui se révèle proche à la fois de l'*Atlas Catalan* et, par conséquent, de la *Version K*.⁶⁵

Les notices révèlent qu'il s'agissait d'une mappemonde très riche, puisque le manuscrit compte quatre-vingt-quatorze notices, c'est-à-dire presque une trentaine de plus que l'*Atlas Catalan*, qui en compte soixante-sept. Quant à la datation, l'événement le plus récent que la carte enregistre est la conquête de la Perse par Tamerlane, qui eut lieu en 1387.⁶⁶

Pour ce qui est de l'origine de la mappemonde, des italianismes dans le latin des notices trahissent une provenance italienne.⁶⁷ L'insertion de la lettre d'Usodimare, ensuite,

⁶⁴ Pour le mappemonde de Modène, cf. PULLÉ 1905, p. 110-139 et MILANO 1995. La démenagement africain du *Presbiter*, toutefois, n'est pas définitif et les oscillations Asie/Afrique continuent tout le long du XVe siècle *Presbiter*. En ce qui concerne les cartes, en 1436 Andrea Bianco place le Prete dans un lopin de terre qui de l'Afrique orientale se prolonge jusqu'en Inde (Venezia, *BnM*, It. Z 76, f. 10, cf. HOOGVLIET 2007, p. 373). Dans les cartes successives, ensuite, la localisation du *Presbiter* dépend des sources utilisées (*IBID.*, p. 233). Il est en Asie dans les cartes de Walsperger (Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica, *Pal. Lat.* 1362b, 1448; cf. SCAFI 2007, p. 199-200), Henricus Martellus (London, British Library, 15760, ff. 68v-69r, 1490), Martin Behaim (Nuremberg, Germanisches Nationalmuseum, 1492), Sebastian Münster (Monaco, Bayerische Staatsbibliothek, *Clm* 10691, f. 206r, 1515-1518 cf. HOOGVLIET 2007, p. 233). Des localisations contradictoires se trouvent dans les cartes de Martin Waldseemüller, le planisfère de Gérard Mercator et l'atlas d'Abraham Ortelius (HOOGVLIET 2007, p. 233, 237). Enfin, il est en Éthiopie dans: la *mappa* de Giovanni Leardo (Verona, Biblioteca Civica, 3119, 1442; Vicenza, Biblioteca Civica Bertoliana, 598 A; American Geographical Society Library, 1452), dans la "carta lenticolare genovese" de 1457 (Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Portolano 1), la mappemonde catalane de la Bibliothèque Estense et, enfin, dans le planisfère de Fra Mauro de 1459 (Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, inv. 106173, cf. VAGNON 2012, p. 42; CATTANEO 2011, p. 167).

⁶⁵ Les informations sur le document citées, et la transcription des notices sont tirées de PAVIOT 2001.

⁶⁶ Paviot suggère que «la base de la carte semble être plus ancienne», puisqu'elle mentionne plusieurs souverains vivant dans la première moitié du siècle. Sur la base de ces considérations, le chercheur attribue à la mappemonde une datation allant entre 1310 et 1340 environ (PAVIOT 2001, p. 70-71).

⁶⁷ PAVIOT 2001, p. 77 remarque: «allogiamento» (*cantonnement*), «ionata» (*journee*), «affaitando» (*préparer le cuir*), «destra» (*droite*), ainsi que l'emploi de «da» pour *de*.

confirme que cette mappemonde devait se trouver à Gênes, comme le prouve aussi la carte que le cartographe génois Bartolomeo Pareto a tracée dans cette ville en 1455 et qui a les mêmes notices que notre mappemonde (PAVIOT 2001, p. 77). Enfin, un lien avec Gênes est représenté par la présence d'une notice entièrement consacrée à l'expédition du génois Luca Tarigo sur la mer Caspienne en 1374 (au f. 5v, cf. PAVIOT 2001, p. 84, § 56).

Or, loin de vouloir répondre ici à la question complexe des rapports réciproques entre cette mappemonde, l'*Atlas catalan* et — éventuellement — K, on se limite ici à formuler quelques considérations à partir de certaines notices particulièrement significatives. Tout d'abord, la carte contient des mentions intéressantes du Prêtre Jean. La première se lit en correspondance de la «ciuitate de Canduch», notice absente dans *A* (f. 2r):

In ista ciuitate de Canduch et in eius provintia nullus erat ausus sedere super catrodam, et hoc quando Presbiter Joham erat dominus de Catay. Sed sciatis quod anno Domini Mclxxxvij Magnus Canis de Catayo qui vocabatur Castigam venit cum multitudine gentium mirabilium, in quodam pulchro plano propre civitatem predicta, cum contra Presbiterem Johan, qui erat magnus dominus in istis partibus; sic, quod presbiter Joham fuit superatus et dictus a dicto bello dictus⁶⁸ **Castigam devastauit omnes terras et loca de Asia qui erant dicti Presbiteri Johanis.** (PAVIOT 2001, p. 81, § 21).

Le lien avec le texte de Marco Polo est évident. La didascalie rapporte la bataille qui opposa Činggis — «Castigam» — et le Prêtre. Les détails font écho à la narration de Polo: la grande quantité de soldats de l'armée mongole (F LXV, 8: «[...]et voç di qu'il estoient si grant moutitudine de jens *que nulz poroit savoir le no[n]bre*»), la beauté de la plaine de *Tenduc* (F LXV, 8: «[...] Sachiés tout voiremant qe Cinchins Chan con toutes sez jens s'en vint en un grandissime plain et *bians*, que Tanduc estoit appellés»). Comme chez Polo, c'est Činggis le vainqueur, alors que Jean perd «omnes terras et loca de Asia» (F LXVII, 3: [...] au dereant venqui la bataille Cinchins Can, et fu en celle bataille hocis le Prestre Johan, et de celui jor avant perde sa tere que Cinchin Can la ala conquistant tout jor»).

La deuxième didascalie est encore plus intéressante, car elle témoigne de la *translatio* du siège de Pretre Jean que l'on a trouvée également dans K et dans l'*Atlas Catalan*. En correspondance de l'Éthiopie, la carte génoise a une notice absente dans l'atlas, qui raconte que (ff. 8v-9r):

Ista provintia vocatur Ethiopia, terra cristianorum nigrorum, in qua continue est estas. Homines in hac habitantes sunt pulchrae forme, magni ut nos, sed sunt nigri propter magnum ardorem solis. **Huius prouintie dominatur imperator magnus et patriarcha Presbiter Iohannes, de Nubia, cristianus, et de Ethiopia.**

Le passage atteste la localisation africaine de Jean, empereur et patriarche d'Éthiopie et de Nubie, et ajoute un détail explicatif originel: les terres d'Éthiopie et de Nubie furent les seuls territoires que Jean garda après la défaite:

Iste terre sunt ille que restauerunt ipsi Presbiteri Iohanni, quando Magnus Canis de Catayo, qui vocabatur Castigam, venit anno Domini Mclxxxvij cum multitudine magna gentium innumerabilium, quod est sic loqui, in quodam pulchro plano de Tanduch, in

⁶⁸ «dictus a dicto bello dictus». La phrase est erronée, mais telle est la leçon du manuscrit. Les citations du *ms.* B.I.36 sont tirées de PAVIOT 2001. On a essayé de faire des contrôles à partir d'une reproduction photographique du document, mais la qualité de celle-ci rend ne les rend pas toujours possibles.

prouintia de Catayo, contra predictum Presbiterum Iohannem, qui erat dominus istarum partium Assie. Qui **Presbiter Ioham fuit in bello superatus et, amissis quampluribus terris de Assia, restaurunt ei prouintie de Ethiopia et Nubie**. In quibus prouintiis est magna habundantia auri et argenti. Multeque ecclesie operate sunt lamaris auri. (PAVIOT 2001, p. 87-88, § 91).

Le détail confirmerait la *lectio singularis* de la K, qui affirme que Činggis conquiert toutes les terres de Jean sauf les deux régions africaines («salvant aqueles d'Enopa e de Nùbia» Kc 9, 2).

Ainsi, la didascalie concernant le roi de Nubie définit-elle le *Presbiter* comme «domino prouintiae Ethiopiae», en mentionnant les mêmes conflits religieux cités par l'*Atlas Catalan* (f. 4), qui donne à lire une notice analogue (cf. *Supra*):

A	G
Aquest rey de Nùbia està [tots temps] en guerra e armes [ab los] chrestians de Nùbia qui són so[ts] la senyoria del emperador de Etiopia e de la terra de Preste Johan.	Iste rex de Nubia continue est in bello cum rex (sic.) de Orguena, et cum Cristianis nigris de Ethiopia submissis Presbitero Johanni, domino prouintiae Ethiopiae (PAVIOT 2001, p. 86, § 78).

Faisant référence aux notices analysées dans II, la carte de Gênes se montre extrêmement proche de l'*Atlas Catalan*, qu'elle suit de manière évidente. Si l'on analyse la notice du désert de *Lop* (f. 5), on constate des analogies indéniables à la fois dans la syntaxe et dans le lexique. L'*incipit* de *A*, «Sapiats que aquells qui volen passar aquest desert», devient «Debetis scire quod illi qui volunt transire illud desertum», alors que «e si's *esdevendra* correspond à «Item *euenit*», «agreujat» à «grauatus seu fessus», «se adorma» à «et si abdorbat». Quant au contenu, la carte génoise se révèle tour à tour plus ou moins riche que la carte catalane. Par exemple, la notice de B. I. 36 ne précise pas que les mystérieuses voix que le pèlerin entend pendant la nuit l'appellent par son propre nom:

A	G
Sapiats que aquells qui volen passar aquest desert estan e [re]posen per tota una setmana contínuament en una ciutat appellada Lop en la qual ells e lurs bèsties recreán, puy [pren]en lurs necessaris per .VII. meses, car per tot lo desert va [hom] I dia e una nit abans que hom pusca trobar aygua bona a beure, mas de dia en dia e nit ne troba hom tanta que abasta de .L. en .C. persones o a més; <u>e si's esdevendra [que de] nit cavalcant algú agreujat se adorma o en altra cosa [era] per què leix los altres companys, sovén s'esdevé que ou [en l'aer] veus de diables semblants a les veus dels companys [encara] que'l nomenen per son nom propri, per què los [diables] lo mènán tant deçà e dellà per lo desert axí con [companys] seus que null temps no pot trobar sos companys. E d'aytal desert .M. novelles ne són sabudes.</u>	Debetis scire quod illi qui volunt transire illud desertum causa euntii ad ciuitatem de Lop et in prouintiam de Chatayo que sunt in leuante, comunit quod mamant [...] quiescant per vnam ebdomadam continue in istis partibus de Sarai, in quibus ipsi cum suis bestiis recantur. Postea accipiunt omnia eorum neccessaria per tres menses, quia per ipsum totum desertum vadunt per spatium vnus diei et unius noctis antequam homo quinquaginta vsque in centum personis. Item euenit quod de nocte equitand aliuis sit grauatus seu fessus. <u>Et si abdorbat uel faciat aliquam rem per quam dimittat alios suos socios, apparebunt seu audient in aere voces demoniorum sibi loquentum.</u> Debetis scire quod prope ciuitatem de Cambares erat quedam magna ciuitas, que ab antiquis vocabatur Ganbaluch. (PAVIOT 2001, p. 80, § 16).

L'information est présente, par contre, dans *A*, dans *K* et dans la rédaction *F*:

K 2, 3 Et l'on y trouve une si grande merveille que, si quelqu'un s'attarde un peu derrière ceux avec qui il est en train d'aller par ce désert, il entendra des voix qui l'appelleront par son nom.

F LVI, 12 Il est voir que quant l'en chavauche de nuit por cest deçert et il avent couse qe aucun reumangne et s'eçvoie de seç conpains por dormir ou por autre chouse et il vult puis aler por jungnre seç conpagnons, adonc oient parlere espiriti en mainiere qe semblent que soient sez conpagnons, car il les appellent tel fois por lor nom et plosors foies les font devoier en tel mainere qu'il ne se trevent jamés, et en ceste mainere en sunt ja mant mort{i} et perdu.

La lacune majeure de la carte génoise affecte la notice relative à la ville de *Canbalu* («Gambalech»). La didascalie de l'*Atlas Catalan* (f. 6), qui montre la même leçon que K à propos de la cloche qui sonne au soleil couchant, ne trouve pas de correspondance dans G:

K	A	G
<p>25, 1-7: Il est vrai qu'à côté de la ville de Gambalech il y avait autrefois une autre ville qui s'appelait Garimbalu, qui veut dire 'la ville du seigneur'. [...] Et au milieu de la ville il y a un grand palais dans lequel il y a une grande tour où se trouve une grande cloche qui sonne au soleil couchant ou avant, de sorte que, quand elle a sonné, personne n'ose marcher dans la ville s'il n'en a pas l'urgence, et avec de la lumière. Et chaque porte est gardée par mille hommes, non qu'ils aient peur, mais pour l'honneur du seigneur et contre les voleurs et les malfaiteurs.</p>	<p>Sapiats que costa la ciutat de Chambalec avia una gran ciutat antigament qui avia nom Guatibalu e lo gran Chan trobà per l'estornamia que aquesta ciutat se devia revelar contra él, axí que féu-la desabitar e féu fera questa ciutat de Chabalech. E a environ aquesta ciutat .XXIII. legües, e és molt ben murada e és a cayre, sí que a cascun cayre ha .VI. legües, e ha d'alt .XX. pases e .X. pases de gros, e ay .XII. portes e ay .I. gran torra en què sta un seyn qui sona a prin son o abans, axí pus ha sonat no gossa anar negun per villa, e a cascuna porta guarden mill hòmens no per temensa mas per honor del senyor</p>	<p>Debetis scire quod prope ciuitatem de Cambares erat quedam magna ciuitas, que ab antiquis vocabatur Ganbaluch (PAVIOT 2001, p. 81, § 30).</p>

Par contre, le témoignage de la mappemonde génoise se révèle précieux dans la notice consacrée à Qoubilaï. Dans II, on a signalé un point de contact entre la notice de A (f. 5) et le texte de K, notamment la phrase «e van axí per p[er] orde» (Kc), qui coïncide partiellement avec «e axí dels altres per [...]» de l'atlas, où la lacune avait été intégrée par l'éditeur justement par le mot «orde». Or, la comparaison avec la notice de G permet à la fois de confirmer le choix de l'éditeur et de prouver le rapport avec K. La notice de la carte génoise a, en effet, la phrase «et sic alii tres *per ordinem* subsequentur»:

K	A	G
<p>26, 1-3: Pour garder la noblesse du seigneur et son pouvoir, il se</p>	<p>Lo major príncep de tots los tartres ha nom Holubeim, que vol</p>	<p>In ista prouincia maior, omnibus aliis vocatur Holube, qui vult</p>

fait garder par douze mille hommes à cheval, et ils s'appellent casitans, qui veut dire 'chevaliers loyaux à leur seigneur'. Ces douze mille hommes ont quatre capitaines, et chaque capitaine demeure à la cour du seigneur avec ses gens trois nuits et trois jours. Et après, il y a un autre capitaine, lui aussi avec ses trois mille hommes, **et les autres se succèdent ainsi dans l'ordre.** Et de cette manière le seigneur est gardé toute l'année

dir gran Ca. Aquest emperador és molt pus rich de tots los altres enperadors de tot lo món. Aquest emperador guarden .XII. [mília] cavallés e han .IIII. capitans aquests .XII. mília cavallés e cascú capità és en la cort ab sa copanya per .III. [jorns] de l'any, **e axí dels altres per [ordre].**

dicere Magnus Canis. Et iste imperator est ditior omnibus aliis totius mundi. Qui ad custodiam eius personas habet duodecim millia milites, in quibus quatuor sunt capitanei. Quorum unus in curia cum eius tota committua permanet per tres menses anni; **et sic alii tres per ordinem subsequuntur.** Et hoc fit causa amoris et non timoris (PAVIOT 2001, p. 81, § 27).

Le rapport entre *G* et *A*, en outre, se voit dans le nom qui désigne le Gran Khan, respectivement «Holube» et «Holubeim».

Comme l'atlas, la carte génoise aussi présente des notices qui ne trouvent pas de correspondance dans *K*. À propos de la ville de Bagdad (*f.* 5), par exemple, les deux cartes présentent la même remarque sur le commerce des épices provenant de l'Inde:

A

Açì fo Babillònia la gran, on estava Nebochadenor la qual és appellada ara Baldacha. **E sepiats que en esta ciutat se porta molta especiaria e moltes nobles coses les quals vénan de les Índies** e depuyx s'escampen per la terra de Sùria i espeçialament en la iutat de Domasch.

G

Ista ciuitas vocatur Baldech, que antiqui vocabantur Babilonia, in qua erat Nabuchdenasor. **Et notandum est quod ad eam ciuitatem feruntur et conducentur multe specie ac quamplures res alie nobiles versus India,** que postea se spargunt per totam terram Sirie, et specialiter in ciuitate Damasche. (PAVIOT 2001, p. 82, § 37).

Il en va de même pour la notice relative aux navires qui, des Indes, arrivent dans la ville de «Hormes» (*f.* 5). Le toponyme est identique dans les deux cartes, qui sont également très proches du point de vue de la syntaxe et du contenu:

A

Aquesta ciutat és appellada Hormes la qual és comensament de les Índies. **E sepiats que en esta ciutat vénen les [naus] les quals han .VIII. e X. arbres les quals han velles de chanyes.**

G

Ista ciuitas Hormes nominat. Valde nobilis est capud et principium aliarum ciuitarum Indiarum. **Et in ea ciuitate vadunt naues Indorum. Verum que vtrius habent da IIIJor in decem arbores cum vellis earum de canis et palmis.** (PAVIOT 2001, p. 82, § 36).

Comme on l'a commenté dans II à propos de l'atlas, l'affinité entre ces notices et le texte de Marco Polo réside dans le contenu plutôt que la forme; en effet, les didascalies ne montrent pas d'adhérence syntaxique ou lexicale qui puisse démontrer une dérivation directe de l'ouvrage du Vénitien. Un cas analogue se trouve dans la notice relative à la récolte des diamants (*f.* 6), où la seule correspondance textuelle se lit dans la phrase de *F* «adonc se fichent en la cars», qui correspond dans l'atlas à «peguen-se a les carns». *G* reste proche de la carte catalane et lit «ut lapides in carnibus se teneant». L'affinité entre les deux notices, en outre, est démontrée par la

référence commune à Alexandre, qui n'est pas mentionné dans ce passage par le reste de la tradition du *Devisement du Monde*:

A

Aquest[s] homèns són alets a cullir diamants mas per talc om éls no poden pujar en los munts on són los diamants lancen e giten carns artificiosament là on són los pedres, **e les pedres peguen-se a les carns** e giten-les d'aquell loch, puy les pedres que tenen a les carns chaen als auçells, e axí són atrobades; **e açò trobà Alexandri.**

G

Isti homines qui sunt ellecti ad colligendum adamantes et ballasios non possentes ascendere in monte vbi predicti sunt propter serpentes venenosos qui in vallibus ipsius montis sunt, proiicint in loco illo carnes artificiatas **ut lapides in carnibus se teneant.** Veniuntque exinde aues transferentes carnes quibus lapides se tenent ad alium locum. Et cadentibus lapidibus a predictis perquiruntur. **Et sic inuente ferunt ad Alexandrum regem Macedonie et Gretie.** (PAVIOT 2001, p. 80, § 19).

En conclusion, l'analyse des notices de la carte génoise a offert un autre témoignage du déplacement africain du Prêtre Jean, en révélant aussi des détails explicatifs qui se rapprochent de ceux fournis par K. La mention du *Presbiter* en Afrique constitue un lien entre cette mappemonde et les cartes catalans, *in primis* l'atlas de 1375. La comparaison de leurs notices a permis, en effet, de remarquer une proximité évidente entre les deux cartes, à la fois du point de vue du contenu et du point de vue de l'expression formelle. Dans un cas, le recours à la carte de Gênes autorise à confirmer l'intégration des lacunes de l'*Atlas Catalan* et de valider ainsi le rapport entre celui-ci et K. Dans d'autres cas, des informations originelles de l'atlas, notamment la référence à Alexandre le Grand dans la notice relative aux diamants, renforcent l'idée d'un rapport assez étroit entre les deux cartes, mais encore non précisé. Il en va de même pour les rapports entre G et le texte de K. Enfin, puisque la mappemonde génoise suit l'atlas dans les notices qui rapportent les passages absents dans K, le recours aux notices du ms. *B.I. 36* ne donne pas non plus de preuves qui permettraient d'affirmer l'existence d'une version catalane plus complète.

Textes

Critères généraux d'édition

Mise en page et apparat

La présentation des textes sur la page se conforme aux subdivisions narratives présentes dans les manuscrits. La segmentation textuelle est signalée par un espace blanc entre chaque chapitre et par l'usage du caractère gras pour la lettre initiale de chaque paragraphe. Lorsque la lettrine manque, elle est remplacée entre chevrons.

Les chapitres sont numérotés en chiffres arabes progressifs; la numérotation commence après le préambule, qui ne rentre donc pas dans le compte des chapitres. Chaque paragraphe, ensuite, a été organisé en alinéas, chacun représentant une unité à la fois narrative et syntaxique (*cf. Infra*).

Comme règle générale, on n'emploie pas l'abréviation *f.* ou *v.* avant le numéro du feuillet, que l'on ne désigne que par le chiffre suivi de la lettre indiquant la colonne, ou des *r/v* indiquant le côté de la carte. Le passage d'une colonne à l'autre, du *recto* au *verso* ou d'un feuillet à un autre est signalé par l'indication de la colonne ou du feuillet insérée entre deux barres verticales, par ex. |2v|. Lorsqu'une portion du texte est écrite en interligne ou dans les marges, on en rend compte dans l'apparat.

L'*emendatio* des manuscrits ne se fait que dans les cas d'erreurs évidentes, à savoir lorsque le texte présente des *lapsus calami*, des lacunes (ou *sauts du même au même*) et des *lectiones* qui apparaissent certainement erronées. On écarte, donc, toutes les erreurs qui résultent de la collation avec les autres témoins de la *Version K*. Les corrections apportées sont toutes enregistrées dans l'apparat critique, qui ne comprend qu'un étage. L'apparat contient les leçons rejetées, écrites en romain et suivies du sigle *ms*. Ensuite, à l'apparat renvoient les chevrons (< >) qui – dans le texte édité – indiquent les intégrations (<...>). L'apparat est positif: il accueille toujours la bonne leçon suivie d'un crochet fermant; dans le cas de lacunes ou d'intégrations fournies *ope codicum*, il enregistre les passages correspondants dans les autres témoins de la *Version K* et – lorsque nécessaire – dans F, ces derniers écrits en italique et entre guillemets. Tous les témoins, enfin, à la fois *Kc*, *Kf*, *Ka* et F, sont pris en considération pour l'indication du nombre de chapitre respectif (signalé juste au-dessus de celui du texte édité) et pour les différentes formes des noms propres des lieux géographiques, dont la première occurrence renvoie aux formes correspondantes dans les autres témoins, indiquées en apparat. Lorsque la leçon d'une des trois versions manque, c'est car elle n'est pas présente dans le manuscrit dans le passage examiné. Il arrive que l'on donne la version de F même lorsqu'elle se trouve plus loin dans le texte: dans ce cas, on l'encadre entre parenthèses.

La division en alinéas

Numérotés avec chiffres arabes entre crochets carrés, les alinéas sont modelés sur ceux qui se trouvent dans le texte juge de F tel qu'il est établi dans l'édition EUSEBI 2010. On suivi le texte de F avec le plus de fidélité possible, non sans quelques exceptions, notamment dues à la nécessité de conformer la division en alinéas à la syntaxe propre du texte, parfois différente par rapport à F. Les correspondances entre les chapitres et les alinéas se repèrent aisément à l'aide du tableau de concordance (*Tableaux Synoptiques*, n° 2).

Les efforts de respecter la division de F, de suivre la syntaxe de chaque texte et, si possible, d'établir une division en alinéas le plus possible homogène entre les trois textes de la *Version K* se sont heurtés à de différentes sortes de problèmes, pour lesquels on indique ici les solutions choisies.

En premier lieu, lorsque tous les trois textes de K présentent une structure syntaxique qui empêche une coupure de la phrase, alors que les mêmes contenus du passage se trouvent, dans F, à l'intérieur d'alinéas différents, on a privilégié la structure syntaxique de K. Ainsi, des informations contenues dans deux alinéas séparés dans F se trouvent-elles parfois rassemblées dans un seul alinéa de K. Un exemple se lit en correspondance du chapitre F LXIX, «Ci devise dou dieu des Tartarç e de lor loy». Les alinéas F 31-32 sont réunis dans un seul alinéa dans *Kc*, *Kf*, *Ka*:

F LXIX, 31-32	<i>Kc</i> 15, 3	<i>Kf</i> 14, 3	<i>Ka</i> 9, 21
[31] Et encore voç dirai un autre merveliose usança qu'il ont, que je avoie dementiqué a scrivre.	[3] Encara han per custuma, que si alcun aurà fill que sia mort sens muler e alcun	[3] Encores ont il une autre coustume, car se aucun aura eu un filz et qui soit	[21] Encara han por costumbre que si alguno aurá filo que sea muerto sin mullier, et
[32] Sachiés tout{i} voirmant que quant il sunt deus homes que le un ait eu un filz masle et soit mort de quatre anç, o quant il vuel, et un autre home ait eu une file feme et soit encor morte, il font mariajes ensemble, car il donent la feme morte a l'enfans mors por moiler et en font faire carte: puis celle carte ardent, et le fume que vait en l'air si dient que vunt a lor filz en l'autre monde et qu'il le sevent et que se tenent a mari et a moier.	altre aurà fila que sia morta sensa marit, si bé aurà lonch temps que seran mortz, la un e l'autre sí fan metremonis entre éls axí con si eren vius. E fan cartes d'aquels metremonis en què contenen l'exoar, e puy cremen les cartes e disen que'l fum que n'ix se'n va en l'autre segle, e saben-ho aquels que són delà. E fan lurs noces axí con si eren desà vius ab lurs parens	mort sanz avoir esté mariez et uns autres aura eu une fille et sera morte sans ce que elle ait esté mariee, supposé qu'il ait eu long temps qu'il ont esté morz, si s'assembleront leurs amis et en feront le mariage entr'eulx aussi comme se ilz fussent en vie.	algun otro aurá filla que sea muerta sin marido, fan matrimonio entr'ellos et bodas assí como si eran bivos. Et fazen cartas de aquell matrimonio en que se contiene el axuuar, et après creman las cartas et disen que el fumo qu'ende salle va en el otro mundo, et lo saben aquéllos que son d'allá, et que fazen lures bodas assí como si eran d'acá bivos con lures parientes.

Parfois, la distance entre le texte de F et celui de K concerne la répartition du contenu dans les alinéas. Dans ce cas, s'il est possible de garder le même nombre d'alinéas dans F et K et de faire coïncider leurs limites textuelles, le contenu des deux alinéas ne correspond pas exactement. Ainsi, certaines informations données par le premier alinéa de F apparaissent dans le deuxième alinéa de K, ou le contraire. Le cas suivant en offre une exemplification:

F LXI, 10-11	Kc 5, 8-9	Kf 5, 8-9	Ka 5, 6-7
[10] Il prenent jusque en trente femes, et plus et moïn selonc qu'il est riche et qu'il en puent tenoir.	[8] E cascun pot pendre tantes mulers con se voll, mas la primera an per pus melor e és més presada.	[8] Et chascun puet pranre tant de femmes comme ilz vuellent, mais la premiere est la plus prisee.	[6] Et cada uno puede tomar tantas mulleres como se querrá, mas la primera han por millor et es más preciada
[11] Et les homes donent a lor femes por lor doaire bestiaus et esclaif et monoie, et selonc son poir; mes si sachiés que la primere tent il por la meior.	[9] E exoar fan de bèsties e de moneda cascun segons son poder, e cambien lurs mulers segons que se'n poden avenir.	[9] Et chascun fait pourvision a son pouoir d'avoir bestes et monnoye pour changier leur femmes, ainsi comme y se puet avenir du marché.	[7] Et dan axuuar de moneda et de bestias cada uno segunt que puede, et algunas vegadas cambian las mulleres unos con otros.

Le tableau des correspondances (*Tableaux Synoptiques*, n° 2) indique ces cas comme suit: au lieu d'employer une ligne pour chaque alinéa, on insère le couple d'alinéas dont le contenu est mélangé par rapport aux alinéas de F dans une seule ligne:

F LXI	Kc 5	Kf 5	Ka 5
[10], [11]	[8], [9]	[8], [9]	[6], [7]

En deuxième lieu, de nouveaux alinéas ont été introduits pour les passages de K qui n'ont pas de correspondant dans F. Parfois, le passage de K consiste en une information très simple et qui, étant dérivée du contexte ou sous-entendue, ne peut pas vraiment se qualifier de *lectio singularis*. C'est le cas de K 2, 10:

F LVIII, 10-11	Kc 2, 9-11	Kf 2, 9-11	Ka 2, 9-11
[10] Et les femes sunt beles et gaudent et de soulas.	[9] He à y moltes de beles fembras.	[9] Et si a moult de belles femmes.	[9] Et á y muchas bellas fembras.
-	[10] He són de la seyoria del Gran Cham.	[10] Et sont de la seigneurie du Grant Quan.	[10] Et son de la senyoria del Gran Can.
[11] Or avint que au tens que Mongu Chan	[11] E con él sabé la usansa de aquestes	[11] Et avint un jour ou temps du Grant Quan,	[11] Et hun Grant Can hi huvo que, como

sire des Tartarç regnoit, adonc li fu denusiés comant celz de Camul fasoient ensi avoutrer lor femes as forastier, e cel Magu mande elç comandant sout grant poine que il ne deusent herberger les forestiers.	gens, sí tramès sos missatjes pregant e manant que volguesen lezar aquela usansa, per ço cor era molt desonesta.	comme il sot l'usaige de ceste gens, sy envoya ses messaiges priant et mandant qu'i vousissent laisser ycelluy usaige, pource qu'il estoit deshonestes.	supo aquella husança de aquellas gentes, les envió sus missageros pregando et mandándoles que quisiessen dexar aquella husança, porque era muy deshonestas.
--	--	---	---

Dans d'autres cas, ce choix de répartition des alinéas sert à mettre en relief une information *singularis* propre de la *Version K*. C'est ce qui arrive dans le passage concernant la défense, pour les habitants de *Chinbintalas*, d'exporter le tissu produit de l'amiante. L'information est absente dans F et elle est donc contenue dans un alinéa à part dans K. Cela, toutefois, est possible seulement pour *Kc* et *Kf*, car la structure syntaxique de *Ka* oblige à souder cette information avec le contenu de l'alinéa précédent:

F LIX, 13-14	<i>Kc</i> 3, 10-11	<i>Kf</i> 3, 10-11	<i>Ka</i> 3, 9
[13] Et toites foies qe cestes toaille de salamandre ont nulle sosure ou bruture, l'en la met en feu et la hi lasse une pieçe et devient blance noif. [...].	[10] E tota vegada que són legs, meten-los al foch e tornen blanchs. E açò és certa cosa, e asò és la salamandra que hom diu.	[10] Et cecy est certaine chose et ce est la salemandre que l'en dit.	[9] Et toda ora que son suzios, los meten al fuego et tornan blancos. Et aquésta es la salamandra, de la qual nenguno no 'nde osa portar ni sacar fuera de aquellas encontradas, si no el Grant Chan. Aquestas cosas vi yo todas.
	[11] E negun no'n gosa portar ni trer fora d'aqueles encontrades, si no lo Gran Cham. E yo dit March Polo é vistes les dites coses.	[11] Et nulz n'ose traire ne porter hors de celles encontrees si ce n'est le Grant Quan. Et je Marc Pol ay veües les choses dessus dictes.	

Le cas présenté ci-dessus introduit un troisième problème, auquel on a dû faire face lors de la division en alinéas de nos textes: les différences syntaxiques entre les trois témoins. Parfois, en effet, les trois textes de la *Version K* présentent des structures syntaxiques différentes, qui font ainsi que la division en alinéas ne peut pas être identique pour tous les trois. Dans ce cas, c'est le modèle de F qui guide la répartition textuelle: quitte à introduire des différences entre les témoins de la *Version K*, les textes qui peuvent se conformer à la division de F ont été modélés sur la division en alinéas de EUSEBI 2010, alors que le texte (ou les textes) qui présentent une structure inconciliable avec celle de F ont adopté une répartition différente.

La version qui se conforme le moins à la narration de F, et qui échappe davantage à la subdivision en alinéa du *ms.* 1116, est la version aragonaise *Ka*. Cette dernière se caractérise par une certaine tension à la coupure et au résumé, qui se manifeste le plus souvent dans l'emploi de structures relatives qui introduisent des rapports de subordination là où F, *Kc* et *Kf* préfèrent la parataxe. Ainsi, ce qui dans les autres versions peut rentrer dans deux alinéas différents doit être contenu dans un seul alinéa dans *Ka*. Le tableau suivant en offre quatre cas:¹

F, LXIX	<i>Kc</i> 13, 1-2	<i>Kf</i> 12, 1-2	<i>Ka</i> 9, 2
[2] [...] il ont un lor diu que l'apellent Nacygai, et dient que celle est dieu tereine qe garde lor filz et lor bestes et lor ble. [3] Il li font grant reverence et grant honor, car cascun en tenent en lor maison [...].	[1] [...] éls an un que apelleñ déu, e à nom Versigay; e aquest disen que és lur déu terrenall qui garda lurs béns. [2] En aquest fan gran revèrcia e gran honor. E cascun n'a un en casa [...].	[1] [...] il en ont un que on appelle dieu, et si a a non Versigay; et cestui cy est leur dieu en terre qui leur garde leur biens. [2] Et a cestui font grant honneur et reverence. Et chascun d'eulx en a un en son hostel [...].	[2] [...] ellos han uno que claman dios et ha nombre Verstigay, el qual es lur dios terrenal et entienden que les guarda lures bienes, al qual fazen grant reverencia et honor. Et cascuno end'a uno en su casa [...].
F, XCIV	<i>Kc</i> 30, 2-3	<i>Kf</i> 29, 2-3	<i>Ka</i> 18, 3
[5] Et en cesti burs demorent et herberjent les mercaant et tous autres homes qe hi vienent por lor beçogne, qe hi vienent en grandisme abundance, entre por le seignor et por ce qe la ville est en si boine marché qe les mercaans e les autres homes hi vienent por lor beçoingne. [8] Et encore voç di un autre chouse: qe dedenz la ville ne ossent demorer nulle feme pecherise, ce sunt feme dou monde qe funt servis a les honmes por monoie, mes voç di qu'eles demorent es burs [...].	[2] E açò és per multitud de mercadés qui vénen a la dita ciutat de diverses lochs, e encara per diverses persones que an affer en la cort del seyor. [3] E sapiatz que dins aquestz burchs no gosa star neguna fembra pecadora, si no en loch sabut que éls an triat.	[2] Et cecy est par la grant quantité des marchans qui viennent en ladicte cité de divers lieu, et encores plus par grant quantité de diverses gens qui ont a faire a la court du seigneur. [3] Et sachiés que dedans ses faubours n'ose demourer nulle mauvaïse femme, fors en certains lieux qui sont autour d'icelle cité de Gambelech.	[3] Et aquésto por la grant multitud de los mercaderos que vienent a la dicha ciutat de diverssos lugares, et por las muchas gentes que han a fer en la cort del señor; <i>dentro los quales burgos no osa estar nenguna fembra peatriz,</i> si no en lugar cierto que les es assignado.
F, XCV	<i>Kc</i> 31, 2-3	<i>Kf</i> 30, 2-3	<i>Ka</i> 18, 6
[4] Et quant ceste chartre sunt faites, il le fait triñchier	[2] E fa-sse'n moneda menuda axí co un	[2] Et font monnoye menue ainsi comme	[6] Et fázenla de la grandeza de un florin

¹ Autre aux cas cités, cf. aussi *Ka* 1, 5; 2, 7; 5, 4; 6, 13; 14, 12; 15, 29; 27, 22; 35, 3; 44, 17; 68, 2.

en tel mainer...et ensi vait jusque en .X. beçant. [5] Et toutes cestes charte sunt seellés dou seel dou Grant Sire.	florí e de gran qui val X basans I. [3] E cascuna à la bulla del seyor.	fleury, et de grans qui valent X besans. [3] Et en chascune est le saing du seigneur.	et vale uno X besantes, en la qual meten la bulla del senyor.
F, CLVI	Kc 73, 12-13	Kf72, 12-13	Ka 44, 13
[7] [...] cestui est le un des .II. port au monde qe plus mercandies vient. [8] Et si voç di qe le Grant Kan reçoit en cest port et en ceste ville grandisme droit , por ce qe vos fais savoir [...].	[12] [...] él és un dels portz del món hon vénen més mercaderies de grans valor. [13] E lo Gran Cham n'à gran renda a maravella. E diré·us quins dinés s'i paguen.	[12] [...] c'est un des ports du monde la ou il vient plus de marchandises. [13] Et le Grant Quan en a grant rente ainsi comme je vous diré.	[13] [...] es uno de los puertos del mundo do vienen más mercaderías, de que el Grant Chan ende ha grant renda a maravella, et los derechos que él n'a son aquéstos.

Parfois, c'est une lacune de *Ka* qui oblige à réduire deux alinéas dans un seul:

F LXV, 2-3	Kc 8, 11-12	Kf7, 11-12	Ka 7, 11
[2] Et quant Cinchins Chan oï la grant vilenie [...], il en a si le cuer enflé qe pou qe ne li creve dedenz son ventre, car je voç di qu'il estoit home de trop grand seingnorie. [3] Il parole a chief de piece et dit si haut que tuit celz qe entor lui estoient d'oïrent qu'il ne vult jamés tinir la segnorie, se la grant vilanie que le Prest{r}er Joan li mande, se il ne le hi veint plus chieremant qe jamés fuisse vendue villanie a home, et dit qu'il convint qe porchainemant il li moustre se il est son sers.	[11] E con Quayguischam ach oýda la resposta, fo molt irat . [12] E dix que jamés ell no seria seyor entrò que agués venjada aquela vilania [...].	[11] Et comme Quayguischam ot oye la response, fu moult yrés . [12] Et dit que jamais ne seroit seigneur, tant qu'il eust veniance de la villenie [...].	[11] Et quando Cangiscan huvo oýda la respuesta, dixo que jamás no serié senyor, entro a que huviés vengada aquesta villanía [...].

Le texte de *Kc* est plus régulier, mais il présente lui-aussi des cas où la syntaxe oblige à opérer une division en alinéas différente par rapport à *Kf* et *Ka*. On le voit dans les exemples suivants où *Kc* présente une proposition subordonnée (consécutives ou causales) qui empêche la répartition du passage en deux alinéas:

F LXXXIV, 5-6; 10-11	<i>Kc</i> 25, 1; 5	<i>Kf</i> 24, 1-2; 6-7	<i>Ka</i> 15, 28-29; 31
<p>[5] Il est voir que iluec avoit une ansiene cité grant et noble qe avoit a non Ganbalu, que {a}vaut a dir en nostre lengaje la cité dou seingnor; et le Grant Kaan treuvoit por seç astronique que ceste cité se devoit revelere et faire gran contraire contre l'enpi{e}r.</p> <p>[6] Et por ceste chaison le Grant Kaan fist faire ceste cité dejuste celle, qe ne i a qe un flum e'mi.</p> <p>Et si voç di que les rues de la ville sunt si droit et si large que l'en voit de l'une part a l'autra, et sunt ordree si que chascune porte se voit com les autres.</p> <p>[11] Hi a maint biaux palais et mant biaux herberges et maintes belles maisonç.</p>	<p>[1] Él és ver que costa la ciutat de Gambalech avia una gran ciutat antichament qui avia nom Garimbalu, qui vol dir 'la ciutat del seyor'. E lo Gran Cham trobà per los strologians que aquesta ciutat se devia revelar contra ell,</p> <p><i>axí que féu-la desabitat e féu fer la ciutat de Gambalech [...].</i></p> <p>[5] Los carrés són amples e lonchs axí que anant de la una porta a l'autre troba hom de bells alberchs e de bels palaus qui són de grans seyors,</p> <p><i>axí que ela és abitada de bells aberchs.</i></p>	<p>[1] Il est voir que pres ceste cité de Gambelech avoit une grant cité antiquement qui avoit non Garibalu, qui veult autant dire comme 'la cité du seigneur'. Et le Grant Quan a trouvé par ses a«stronemiens que ceste cité devoit rebeler contre luy.</p> <p>[2] Et la fist destruire et fist faire la cité de Gambalech [...]</p> <p>[6] Et en alant d'une porte a autre, treuve l'en de beaux hostels et de beaux palais qui sont de grans seigneurs.</p> <p>[7] Et aussi y a il grant quantité d'austelx parmi la cité.</p>	<p>[28] Es verdat que cerca la ciutat de Gambalech avié una ciutat grant et antiguament avié nombre Garimabalu, que quiere dezir 'la ciutat del senyor'. Et el Grant Chan trobó et suppo por sus astrologianos que aquesta ciutat se devié rebellar contra él.</p> <p>[29] Et de continent la fizo deshabitar et fizo fer la ciutat de Guambalech [...].</p> <p>[31] Las carreras son amplas et luengas et dentro la ciutat y á de muy bellos hostales et palacio qui son de grandes senyores.</p> <p><i>manque</i></p>
F, CLXV	<i>Kc</i> 80, 4	<i>Kf</i> 79, 4-5	<i>Ka</i> 48, 5-6
<p>[6] Or sachiés qe en ceste reingne de Ferlec, a chajons de mercaant saracins qe hi usent con lor nes, le ont converti a la loi de Maomet: e cesti sunt celles de la cité</p>	<p>[4] E lo primer realme a nom Ferlech per los mercadés sarrajns que y van; si, aquels an convertitz a la fe de Mahomet, so és aquels qui stan per les ciutatz,</p>	<p>[4] Le premier royaume a a non Ferlech, et les marchans sarrazins qui y vont ont converti ceulx de ce royaume a la loy de Mafumet, ce sont ceulx qui demeurent par les</p>	<p>[5] Et el primer realme ha nombre Ferlech, los mercaderos moros que hi van los quales han convertido a la ley de Mahomet los de las ciudades et lugares do</p>

solamant. [7] Mes celes des montagnes sunt tiel come bestes, car je voç di tout voiramant qu'il menuient cars d'oumes e toutes autres cars, e boune e mauvase [...].	<i>car</i> los altres viuen com a bèsties e asoren totes coses e menyen carn d'ome.	citez. [5] Tous les autres vivent ainsi comme bestes et aourent toutes choses et manguent chair d'omme.	ellos husan. [6] Los otros biuen como bestias e adoran todas cosas, et comen carne de hombre.
---	---	--	---

Dans le cas qui suit, la proposition consécutive de *Kc* empêche que la *lectio singularis* puisse être insérée dans un alinéa différent:

F CLXXXIX, 9	<i>Kc</i> 94, 6	<i>Kf</i> 93, 6-7	<i>Ka</i> 60, 7-8
[9] ... Et encore voç di que il font venter celz vent que il velent, il font la mer coie quant il vuelent, il font grant tenpeste et grant vent en la mer. Il sevent faire mant autres encantemant mervuelios, les quelz ne fait buen raconter en ceste livre por ce que il sunt encantemant que avegnent chouse que, quant les homes le oïssent, s'en mervoillirént mout; e por ce les laieron atant et ne voç en conteron plus rien.	[6] E atressí hi venen, per so en esta illa ha molt encantadós qui per lur art fan fer bel temps o mal con se volen, <i>axí que los mercadés fan aturar als encantadós e que·ls fassen que ayen bel temps;</i> e con tornen aporten los joyes e so que éls volen, e usen aquesta mala art per lur archabisbe.	[6] Et neantmoins viennent il en celle yle pour ce qu'il y demeurent grant quantité d'anchanteurs qui par leur art font faire beau temps ou lait quant ilz veullent. [7] Et pour ce les marchans se traient vers eulz et leur portent joyaux autelz comme ilz veullent afin qu'il aient beau temps pour passer toute celle arcevesché.	[7] Et otrosí hi vienen por tal como en aquesta ysla y á encantadores qui por lur art fazen fer bel tiempo. [8] Et quando tornan, aduzen les joyas de las que demandan, et por l'arcebispe lur ni por ren no se quieren estar de aquesta mala art.

Or, la tournure *axí que* est assez fréquente dans *Kc* et dans de nombreuses occurrences elle a une correspondance identique dans le témoin aragonais *Ka*. Ainsi, remarque-t-on plusieurs cas où la présence d'une subordination consécutive dans *Kc* et *Ka* s'oppose à la parataxe de *Kf* et de F. Dans ces cas, donc, c'est le témoin français qui suivra de près le "texte juge" F dans la répartition en alinéas:

F LXXVIII, 14 F LXXIX, 7	Kc 21, 12	Kf20, 12-13	Ka 14, 12
<p>[14] Et sachiés que Naian estoit cristienz ... avoit il la crois de Crist sor la enseingne. LXXIX</p> <p>[7] Et après que le Grant Kaan ot ce fait et vencu cest bataille, les generasionz des jens qui hi estoient, saracinç, ydres et juif et maintes autres jens que ne creoent en Dieu, fasoient gas de la cruiz que Naian avoit aportés sor sun gonfanonç et disoient contre les cristienz que i estoient.</p>	<p>[12] E sapiatz que aquest Nayam avia resebut babtisme e portava unæ creu ab si,</p> <p>axí que quant fo mort totz los crestiàs ne foren dolens e els ydòlatres e els sarayns alegres, e comensaren aver mal solàs als crestians e volien-lus abatre lurs sgleses.</p>	<p>[12] Et sachiés que ce Nayan avoit receu baptesme et apportoit une crois a la poitrine.</p> <p>[13] Et quant il fust mort tous les crestiens en furent corrouciez et les ydolastres et les sarrazins en furent tous joyeux, et commancerent a estriver aux crestiens et leur vouloient abatre leur esglises.</p>	<p>[12] Aquesti Cayam avié recebido bautismo et levava una cruz en los pechos,</p> <p>assí que quando fue muerto todos los cristiaños ne fueron despagados et los moros et los ydolatres pagados, et començaron de aver mal solaz a los cristianos, queríolos derrocar lures eglesias, ...</p>
F CXX, 3-4 F CXXII, 3; 6	Kc 46, 1; 12	Kf45, 1-3; 14-15	Ka 29, 2
<p>[3] Il fu voir qe a les .MCCLXXII. anz de l'ancarnasion de Crist, le Grant Kaan envoie [...] nulz de sez filz, come el fist puis, car el en fist roi Sentemur, qe estoit filz a son filz qe mort avoie esté.</p> <p>[4] Or avint qe le roi de Mien et de Bangale [...] il dist a soi meisme qu'il est mester qe il hi aõlle lor sovra a si grant jens qu'il les metra tuit a mort, en tel mainere qe le Grant Chan ne aura jamés</p>	<p>[1] Lo Gran Cham [...] en l'any de MCCLXII de Crist, hi tramès un seu fill per rey,</p> <p>axí que lo rey d'India e de Bangalla sí n'ach gran desplaser [...] e digueren que covenia tornar atràs e que y morissen totz, per tal que lo Gran Cham sesàs de créxer sa</p>	<p>[1] Le Grant Quan [...] l'an mil CCCLXII, y envoya un sien filz pour estre roy.</p> <p>[2] Et pour ce le roy d'Inde et de Gambale en orent grant desplaisir [...] et dirent qu'il convenoit qu'il feissent retourner arrieres les Tartres ou il y mourroyent, pour ce qu'i ne se cessoient de occuper leur seigneurie et leur terres.</p>	<p>[2] El Grant Chan [...] en el anyo de mil et CCCLXII de Jhesu Cristo, hi envió un fillo suyo por rey,</p> <p>assí que el rey de India de Baçalla sí 'nde uvo gran desplazer [...] deziendo que conviene que ellos los fiziessen tornar atrás o y muriessen todos, por tal qu'el Grant Can cessás de crecer su senyoría;</p>

<p>volunté d'envoier illuec autre oste.</p> <p>[5] Et adonc cest roi fait mout grant aparoilemant, et voç deviserai quelz.</p> <p>CXII</p> <p>[3] [...] il traient lor tantes sagites q'est mervoille, et furent les leofans ennavrés durement.</p> <p>[6] [...] Sachiés qe quant les leofans furent ensi ennavrés, com je voç ai contés, tuit les plusors je voç di qe il se tornent en fuie [...]</p>	<p>seyoria;</p> <p><i>axí que</i> feren aparelar ses gens.</p> <p>[12] [...] comensaren a ferir en los orifanys ab lurs sagetes, que eren tantes que apenes vesia hom l'àer;</p> <p><i>axí que can los orifanys</i> se sentiren feritz e nafratz, comensaren a fugir per los boschs trencan los castels e aucien los homes qui desús eren.</p>	<p>[3] Et pour ce firent appareiller leurs gens.</p> <p>[14] [...] commencerent a ferir sur les oriflans a leur sayetes, qui estoient tant que a peine l'en pouoit veoir l'air.</p> <p>[15] Et quant les oriflans se sentirent blescés, commencerent a fuir par le bois despeçant leurs chasteaux et tuant les hommes qui estoient dessus.</p>	<p><i>assí que</i> fizieron aparellar sus gentes.</p> <p>[12][...] començaron a yr en los orifantes con lures sayetas, que yvan tan spessas que apenas vidié hombre l'ayre;</p> <p>assí que como los orifantes se sintieron nafrados, començaron a foyr por el bosch crebando los castiellos et matando los hombres que erano desuso.</p>
F CXXXVIII, 12-10	Kc 57, 8	Kf 56, 8-9	Ka 37, 9
<p>[12] [...] tantost li foi aremenbré de l'astrolomie que disoit que un ome qe avesse .C. oilz dovoit elz tolir lo reingne.</p> <p>[10] Le roi, quant il vit Baian et sa host, il ha grant doutance: il se parti de cel cité con maintes jens et entre bien .M. nes, et s'en fui en la mer Osiane entres les ysles.</p>	<p>[8] [...] E de present que ach oït son nom, s'esbalasic, per tal con los seus encantamens avien ya surteyat que un gran baró qui avia aytal nom con aquest capità devía conquerir la sua província; <i>axí que de nitz fugí lo rey</i> per aygüe, e anàsse'n de nuyt a una ylla de les Indies.</p>	<p>[8] [...] Et de present qu'i l'ot oy ce nom, s'esbaïst, pour ce que ses enchanteurs ly avoyent dit que un grant baron qui avoit tel nom comme se cappitaine devoit conquerer sa terre.</p> <p>[9] Et ainsi le roy s'enfuit de nuis par yaue, et s'en ala en une cité des hilles des Yndes.</p>	<p>[9] [...] Et decontinent que huyo aquel nombre, se desconortó, por tal como sus encantadores le dezién que un baron qui avié nombre assí como aquesti devié conquerir su provincia;</p> <p>assí que de noche el rey se fuyó por agua, et fuess'ende a una villa de las Indias.</p>
F LXXIII, 16-17	Kc 84, 12	Kf 83, 12-13	Ka 50, 13
<p>[16] Et encore voç di qe le roi porte encore en trois leus eu bras braciaus d'or tout{i} plenç de cherismes pieres et perles mout grouses e de grant</p>	<p>[12] E atressí porta a cascun bras III brasals d'or e de nobles pedres e de perles molt grosses [...]</p>	<p>[12] Et encores portent il plus grant chose en chascun de ses bras, et c'est assavoir III bracellés d'or et de nobles pierres precieuses et de perles moult grosses [...].</p>	<p>[13] Et assí mismo lieva en cascun braço tres braçales de oro et de nobles piedras et de perlas grossas [...]</p>

vailance [...] [17] [...] Sachies tuit voiremant qe ceste rois porte tantes pieres e tantes perles qe bien vaient plus d'une bone cite [...].	<i>axí que totz so que porta aquest rey, si tot se venia, sí val gran tesor.</i>	[13] Et se l'en vendoit les choses que le roy porte, on en aroit un grant tesor sans nombre.	<i>assí que si lo que este rey lieva se vendié, vale un grant trasoro.</i>
---	--	--	--

D'autres cas de correspondance syntaxique entre *Kc* et *Ka* sont, enfin, représentés par les trois cas suivants. Dans le premier, la syntaxe de *Kc* et *Ka* présente une proposition causale introduite par «car»; dans le deuxième, *Kc* et *Ka* ont une proposition nominale là où *Kf* présente un verbe, ce qui lui permet de pouvoir s'adapter à la division de F; dans le troisième, l'union de deux propositions dans un seul alinéas chez *Kc* et *Ka* se fait à travers l'emploi de la tournure déclarative «so és»/«es assaber»:

F CXC, 5-6	<i>Kc</i> 95, 4	<i>Kf</i> 94, 4-5	<i>Ka</i> 61, 5
[5] Encore sachiés que en ceste ysle a arbres de sandal vermoille [...] Il ont ambre aseç, por ce qe en cel mer a balene en grant abondance. [6] Et encore hi a capdoille aseç. Et por ce que il preneont de cestes balene e de cesti capdol aseç, ont de l'ambre en grant quantité; e voç savés que la balene fait l'ambre.	[4] E han grans boscatges en què han sànchdil vermell assatz e molt èmbar, car els prenen moltes bellenes en lur mar.	[4] Et aussi bien ont il grans bocages en quoy il croist grant quantité de saindillis vermeils et et ont moult d'ambres. [5] Aussi prennent il moult de balaines en leur mer.	[5] Et han grandes boscatges en que han sandil bermello et mucha ambra, car ellos toman muchas ballenas en lur mar.
F XCVI, 5; 7	<i>Kc</i> 32, 4	<i>Kf</i> 31, 4-5	<i>Ka</i> 19
[5] Et si sachiés tout voiremant qe cesti .XII. baronz ont si grant seingnorie com je voç dirai, car il eslisent les seingnors de toutes celes provences qe je voç ai dit desovre. [7] Et encore sunt cesti baronz por	[4] E aquestz XII han poder de dar oficis per totes aquestes provències. E atressí de fer hostz e cavalcades	[4] Et aussi bien ses barons ont pouoir de donner offices par toutes ycelles provinces. [5] Et neantmoins il ont pouoir que , se aucune cité	[4] Han poder de dar officios por todas aquellas provincias. Et assí mismo de fer huestes et cavalgadas

<p>porveoir ou convie{ne}nt que les hostes aient, et les envoient la o il lor senble et cele quantité qu'il vuelent, mes toutes foies est a la seüe dou Grant Sire.</p>	<p>subre alcuna ciutat ho castels qui's revelassen contra lo seyor.</p>	<p>ou chastel vouloit rebeller contre leur seigneur, de destruire et de faire justice.</p>	<p>sobre qualquiere provincia o ciudat que se rebella contra lur senyor.</p>
F XX, 2-3	Kc 103, 1	Kf102, 1-2	Ka 69, 2
<p>[2] En Turcomanie ha trois jenerasion de jens. [3] Ce sunt Turcoman, que aürent Maomet [...].</p>	<p>[1] «En Turqueman sí habiten de III generaciós de gens, so és Turcamans qui adhoren Mahumet; [...].</p>	<p>[1] En Turquwem sí demeurent de III generacions de gens. [2] Se sont Turquemens, qui aourent Mafumet; [...].</p>	<p>[2] En Turqueman abitan de tres generaciones de gentes, es assaber Turquemans qui adoran Mahomet [...]</p>

Le *Tableau Synoptique n° 2* assure le repérage aisé et précis de toute correspondance entre les chapitres et les alinéas des différents témoins et de F, tout en permettant d'observer les différences dans leur structure syntaxique et dans la répartition en alinéas qui en découle.

Kc

LA LANGUE DE *Kc*

1. PHONÉTIQUE ET GRAPHIE

1.1. Vocalisme

1.1.1. Voyelles toniques

A

A tonique se conserve en catalan: A TON. [> *a* (MOLL 2006 § 49; BADIA I MARGARIT 1984 § 47, ex: *cavalcha* 1, 1), avec des variations dialectales («*a* velar, *a* mitjana i *a* palatal segons els dialectes [...] gairebé [ɛ] en el dialecte de la ciutat de Felanitx i a la vila de Son Cervera (Mallorca)», MOLL 2006 § 49) qui ne sont guère visibles dans la *scripta*.

A + *j* donne *ey* et ensuite *e*, avec fermeture de la diphtongue qui se réalisa au XIVE siècle.¹ Les formes avec *e*, donc les plus récentes, sont majoritaires dans *Kc*: FACTUM > *fet* 11, 6 (21 occ. contre *malfeytós* 24, 7); LACTEM > *let* (14, 9 15 occ. contre une occurrence de *leyt* 80, 12); TRACTUM < *tret* (57, 2); LAID > *leges* (82, 3); HA(BU)I > *é* (3, 11); DIRE + HABEO > DIRE + AI(O) > *diré* (1, 7). Le suffixe ARIU, ARIA donne *-er* ex: *cavalers* 10, 6; on ne trouve pas de cas de *-aire*, emprunt provençal. *a* + *yod* se maintient *ai* sous influence de la semi-consonne vélaire *u*, ex. *aygua* 19, 28 (BADIA I MARGARIT 1984 § 47, II, B-C).

Déviations *a* > *e* (BADIA I MARGARIT 1984 § 47, III; MOLL 2006 § 36). On remarque le passage *a* > *e* dans certains monosyllabes employés comme proclitiques, ex. SANCTU > sent: *sent Tomàs* 84, 26 (6 occurrences, vs. *sant Sepulcre* 97, 4). Le *a* de MANDUCARE latin devient *e* dans *a* + *n*: ex. *menjen* 1, 11; *ben* 5, 7. On remarque cette déviation dans les syllabes *ar/er*: ex. *perveys* 4, 1 (5 occ. contre une occ. de *partey* 44, 10); *pervent* 38, 1 (1 occ., contre 14 de *partent* 39, 1).

E ouvert

Au niveau régional, il y a différence entre catalan occidental et oriental dans le traitement de E ouvert latin, qui devient fermé en catalan occidental, mais s'ouvre à *e* ouvert en catalan oriental (MOLL 2006 § 34; BADIA I MARGARIT 1984 § 48, I). Toutefois, ces nuances ne sont guère visibles dans la *scripta*. Ex. *feſta* 46, 14; *bèsties* 48, 12.

E ouvert sous l'influence de *yod* donne *i*: È TON. + *yod* > *ié* > *i* (MOLL 2006 § 36; BADIA I MARGARIT 1984 § 48, II), ex. *migyorn* 55, 2 (< MEDIU); *delitz* 2, 6 (< DELECTU); *mils* (< MELIUS). *E* ouvert en métaphonie > *i* (MOLL 2006 § 37; BADIA I MARGARIT 1984 § 48, II), ex: *vinent* 63, 5.

E fermé

È, Ì TON. donne généralement *e* fermé, quoique avec des différences dialectales au niveau de prononciation (qui ne laissent pas de traces visibles au niveau de graphie): /ɛ/ en

¹ La combinaison de *A* avec *yod* entraîne une modification de la voyelle seulement dans les cas de rencontre avec une «*i*od quart», à savoir un *yod* qui dérive des groupes CT, X, RY, SY, PY ou d'un contact vocalique *a+j* (MOLL 2006 § 51; BADIA I MARGARIT 1984 § 47, II.)

catalan oriental; /e/ en catalan occidental et /ə/ aux Baléares (MOLL 2006 § 39; BADIA I MARGARIT 1984 § 49). È latin se renferme en *i* par métaphonie (FECI > *fiu* 80, 28), par dissimilation d'une voyelle en hiatus (VIA < *via* 25, 3; *rielme* 36, 1), s'il est suivi de *n*+ *cons.* (DE + INTUS > DE + INTRO > *dintre* 75, 17, cf. MOLL 2006 § 47) et par influence de *w* successif. (MOLL 2006 § 45). La conservation de *i* dans *bisbe* (93, 6) < EPISCOPU est un cultisme. SUB + INDE donne les formes *sovey* (17, 1; 97, 3)/*soveny* (33, 3; 57, 19), cf. MOLL 2006 § 47, BADIA I MARGARIT 1984 § 49 II, B.

O ouvert

o ouvert latin se conserve en catalan (MOLL 2006 § 54), ex: *senyor* 2, 7. *O* ouvert sous l'influence du *yod* produit une diphtongaison et donne d'abord *uei* et ensuite *u/ni/i*, ex: COCTA > *cuyta* (59, 7); NOCTEM donne *nuyt* (57, 8); toutefois, dans notre texte prévalent les formes avec fermeture de la diphtongue (qui présupposent un changement d'accent): *nit* (33, 6; 5 occ.); *nits* (25, 2); *nitz* (14, 2; 5 occ.). MONTEM donne *mont* (23, 20; 69, 4) et *mnt* (23, 21; 70, 2), cf. BADIA I MARGARIT 1984 § 51, IV, note 1; MOLL 2006 § 57.

O fermé

Ō/Ū ton. latin donne *o* en catalan (MOLL 2006 § 58). On a fermeture *o* > *u* en cas de hiatus (*sua* 80, 17), et quand on a *o* + *n palatal ou vélaire* (*luny* 84, 7), *o* + CT (*punt* 57, 22), *o* + *iod* (*cuydan-se* 75, 12; cf. BADIA I MARGARIT 1984 § 52, II, B; MOLL 2006 § 59). *o* + *c palatal* donne *ou* et ensuite (XIIIe-XIVe siècle) *eu*, dont la prononciation suit la distribution dialectale de *e fermé* (BADIA I MARGARIT 1984 § 52, VI; MOLL 2006 § 63), ex. *vens* 1, 3.

Diphthongue AU

AU primaire devient régulièrement *o*, ex: *pobre* 57, 30. AU secondaire reste *au*: *taules* 59, 4 (BADIA I MARGARIT 1984 § 47, IV; MOLL 2006 § 53)

1.1.2. Voyelles atones

A

A latin atone — initial, protonique, posttonique et final — devient neutre (*schwa*) en catalan oriental et Baléares (BADIA I MARGARIT 1984 § 54, 59, 62, 63; MOLL 2006 § 67, 76, 80); le changement n'affectant que la prononciation, toutefois, on ne trouve guère de traces dans la graphie de notre texte.

On remarque dans *Kc* la vélarisation de *A* précédé de la semi-consonne vélaire *m*, visible dans le participe *gorit* (84, 28), le substantif *gosany* (98, 3; pour *gasany* 'guani', 'profit', gain) et dans le connecteur *cor* (pour *car*; 10 occurrences, dont 2, 11; *car* reste toutefois largement prioritaire), cf. BADIA I MARGARIT 1984 § 47, IV, C.

E

E atone (Ē, Ĕ, Ĩ, AE) du latin vulgaire devient *schwa* en catalan central, aux Baléares et au Roussillon, acquérant le même son que *a* atone. Par contre, *e* reste généralement inaltéré en catalan occidental (BADIA I MARGARIT 1984 § 55, I et III). Le passage *e* > *schwa* est confirmé dans *Kc*, où *a* et *e* atones finissent par coïncider dans un seul son, dont la représentation graphique est oscillante entre *a* et *e*: *trevés* 1, 1; *merevela* 1, 3; *le axida* 1, 4; *Tengut* 1, 5 (lorsqu'ailleurs on a *Tanguit*); *encare* 1, 7; *altre cose* 2, 7; *mestra* 3, 2; *alcinura* 5, 7; *para* 22, 5 (mais *pare* 22, 3), *rique* pour *rica* (70, 1); *erròs* 83, 3. Dans *salvatga* 80, 15 et

gagans 96, 2 (pour 'gegants'), la substitution d'*a* à *e* produit des graphies erronées, ou la consonne palatale devient vélaire. Parfois, le son *schwa* est représenté comme *o*: *contar* 21, 4. La même tendance est visible aussi dans les cas de vocalisation *e* + *u*, où la graphie *eu* est confondue avec *au*: *craure* 45, 13.

Dans certains cas, on a *e* > *i* (en contact avec une palatale; en métaphonie; assimilation ou dissimilation; en contact avec une nasale; en hiatus, BADIA I MARGARIT 1984 § 55, IV): *axiloch* 61, 4. On a enfin des cas de *e* > *o*, phénomène enregistré pour le catalan central (BADIA I MARGARIT 1984 § 55, V): *romengués* 44, 24; *homplir* 19, 23.

O

O du latin vulgaire (< O, O, U, AU) devient *u* en catalan central et aussi au Roussillon et à Alger. Par contre, il reste *o* en catalan occidental et aux Baléares (BADIA I MARGARIT 1984 § 57). Si l'on se tient à la graphie de notre texte, elle oscille entre *o* et *u*: *comensa* prol.; *tremuntana* 7, 3; *custuma* 9, 1. Dans 23, 8, l'adverbe monosyllabique de lieu *on* est écrit *un*, et dans 23, 21, le monosyllabe *mont* assume aussi la graphie *mnt*.

On a diphtongaison de *o* initial absolu en *au*, ex. *aucien* 10, 4 > OC-CIDERE. La diphtongue *au* est attesté en catalan oriental, alors qu'on a en *eu* en catalan occidental, cf. MOLL 2006 § 74). En outre, en catalan oriental *o* > *e* par dissimilation devant à *o* tonique ou autre son vélaire, ex. *redones* 11, 2, *pregon* 37, 1 (BADIA I MARGARIT 1984 § 57, IV; MOLL 2006 § 73).

I, U

On remarque des cas de *i* > *e* par effet d'une dissimilation: *provència* 1, 5; *vesitar* 45, 6 (MOLL 2006 § 66). *U* aussi se maintient, mais devient aussi *e* par dissimilation devant *u/o* toniques ou bien en contact avec une palatale (BADIA I MARGARIT 1984 § 58). Dans *Kc*, il devient *i* dans *moniments* 1, 12.

Diphtongue AU

AU > *o*, quoiqu'avec des oscillations, typiques en catalan septentrional (BADIA I MARGARIT 1984 § 54, III): *ocel* 18, 19 mais *aucels* 18, 25 (3 occ. avec *o* contre 10 avec *au*).

1.2. Consonantisme

1.2.1. Occlusives

K vélaire est représentée par *c/qu/q/ch/cqu*: *alquns* 3, 7; *quavalcan* 6, 7 (mais *cavalca* 17, 1); *quonquistadors* 14, 2; *quayre* 23, 2 (mais *cayre* 23, 11); *secha* (31, 7); *cantx* (57, 29); *blancques* 75, 2; *cal* 85, 12; *caix* 97, 1; *quastels* 97, 15. En catalan oriental, le groupe *g[w]a* perd *[w]* dans les syllabes atones, comme il se passe dans *Kc*: *aygua* 19, 28; *ayga* 19, 10.

Vocalisation de *d* et *c*, lorsque *d* et *c* intervocaliques, prononcées [ð] et [ʒ], deviennent finals et donnent ainsi *u*: *vens* 1, 3; *coure* 1, 11. Sonorisation de *p* final dans *sab* 57, 29. Reste graphique *s* de la sonorisation de *d* intervocalique: *masestres* 19, 21; *asoren* 85, 9; *presicar* 97, 3.

1.2.3. *Fricatives*

La *scripta* de *Kc*, toutefois, ne permet pas de produire des observations sur la prononciation labiodentale de *v*, qui se conserve dans le catalan des Baléares, d'Alguer, de Valencia et de Camp de Tarragona, et devient *b* dans le reste du pays (BADIA I MARGARIT 1984 § 58, MOLL 2006 § 94). *W* germanique devient *gu* devant *a* et *gu/g* devant *e*, *i*: *veguades* 1, 17; *Gua-* en syllabe atone devient *go*: *gorit* (84, 28), *gosany* (98, 3), cf. MOLL 2006 § 96.

S suivie de palatale tend à donner *x* (*š*): *caxa* 1, 19. *C* palatal + *e/i* > *ts* > *s*; graphie oscillante entre *c* et *s*: *comensament* 1, 9; *ceda* 1, 19; *ceca* 31, 1; *siutatx* 44, 2. *g* + *e/i* > *ž* ou *ǰ*. *S* se dissimile en *r* dans *archabirbe* 94, 2.

On note la dissimilation de *n* en *d*: *degun* 2, 7, et l'oscillation entre conservation et disparition de *-n* final: *habitacion* 7, 4; *falcós* 15, 6; *generació* 18, 13; *ca rabiós* 44, 17; *remissió* 46, 5; *fi* 49, 1.

1.2.4. *Affriquées*

L'affriquée palatale sonore est rendue graphiquement par *g* et *j*, ex. *ajust de jens* 8, 13 (MOLL 2006 § 100-103).

1.2.5. *Liquides*

l se palatalise en [ʎ] au XIIIe, quoique la graphie reste *l* jusqu'au XVe par influence du latin (MOLL 2006 § 100-103). *Kc* donne des cas de *l* initial non géminé, lorsqu'on s'attendrait une palatalisation: *libre* prol.; *leuga* 23, 1.

R intervocalique se dissimile parfois en *l* et en *n* (ex. *con* pour *cor*, 18, 8) alors que *l* se dissimile en *r* (MOLL 2006 § 120): *arme* 1, 20; *pendre* 2, 6. Parfois, on *r* final tombe dans la formation du pluriel, ex: *melós arqués* (13, 7), *cassadós* 18, 19, *camís* 53, 6, *cavalés* 61, 13; *laurós* 66, 3; la perte de *r* dans le passage singulier-pluriel *r-rs* est assez répandue en catalan, sauf en valencien (BADIA I MARGARIT 1984 § 100 II B). On a assimilation *r* > *s* dans *veessar* 19, 17.

1.2.6. *Groupes*

Kc présente une oscillation fréquente entre palatalisation et non palatalisation (MOLL 2006 § 136). Au niveau de graphie, on remarque la forme *seyor* (prol.), où *n* disparaît, en opposition à *senyor* 8, 5. Des formes analogues sont: *compaya* 13, 4; *vergoya* 14, 10; *straya* 31, 1; *meyar* 57, 2; *ay* 88, 2 (pour *any*). *Rechnava* (57, 3) pour *regnava* montre aussi un manque de palatalisation. Dans *companyia* (2, 7), la palatalisation est représentée par le trigramme *nyi*.

On remarque l'absence d'*e* prosthétique: *scrites* prol., *sgleses* 21, 12 (on trouve aussi la forme *glesa* 19, 25); *squeletes* 33, 4; *sclatar* 42, 4; *scriure* 80, 29. De même, on constate la conservation de *n'r* étymologique dans: *engenrat* (45, 6).

La vocalisation de *l* est définie un trait dialectal dans MOLL 2006 § 164. *Kc* montre une attitude variée: *moltó* 1, 11; *autre* 1, 15; *reyalme* 2, 1; *encausen* 14, 10; *aut* 21, 3; *antra* 23, 16; *saudà* 97, 6 (mais: *saldà*), etc.

Les groupes de trois consonnes se simplifient: *prendre* donne *pendre* (catalan continental) et *prende* (mallorquin): ex. *pendrà* 17, 19 (MOLL 2006 § 174-175).

-TICU/DICU latin donne *tg/tj*: *lenguatges* 1, 8; *erbatges* 4, 5; *erbatjes* 7, 4; *eretge* 84, 20. (MOLL 2006 § 189).

1.3. D'autres remarques

L'emploi de *b* non étymologique est un trait assez répandu de *Kc*: «fa morir un moutó per cascun infant *ba* onor da aquela ýdola» 1, 11; «*be* la dona fa son poder de servir e de honrar aquest stranger en tot so que a's él plau» 2, 7; «*He* són molt hoberdientes gens» 14, 2; «E atressí de fer hostz e cavalcades subre alcuna ciutat ho castels qui's revelassen contra lo seyor» 30, 4; *hobra* 19, 6; *adhoren* 73, 20; *choa* 18, 22; *antichament* 25, 1; *hobs* 35, 5; *hou* 42, 5 (< AUDIT). Enfin, on trouve dans un cas l'écriture *elba* (31, 1) pour *ela*.

On constate de même des graphies savantes et la conservation de *-ll* final: *dapnatge* 58, 1; *baptisme* 97, 2; *setmana* 47, 2; *bell* 1, 19; *castell* 36, 5; *pell*s 42, 15, *coll* 18, 22. Au pluriel, *s* s'alterne avec *ç*: *aquestç* 1, 13; *nitç* 14, 2; *locç* 70, 3 etc.

Graphies comme *moltons* (83, 3)/*moltó* (1, 11) contre *moutons* (99, 4)/*moutó* (3 occ., dont 1, 11) montrent la tendance, enregistrée à partir du XIV^e siècle, à la restauration de *l* étymologique après vocalisation *l* + *cons.* > *u* (BADIA I MARGARIT 1984 § 79, II).

En outre, on trouve des oscillations graphiques entre *ny* et *y* (*senyor* 2, 7 — *seyor* 2, 1), *ny* et *g* ou *j* (ex: *menjada* 1, 11 — *menya* 1, 20 — *menga* 99, 4), entre *ts* et *tç* (*ciutats* 98, 2 — *ciutatç* 2, 2). La semi-voyelle *j* est représentée souvent par *y*: *menyat* 1, 12; *quayç* 16, 8. *Y* rivalise avec *j* dans: *yorns* 3, 7; *migyorn* 26, 1. GALLINA 1958 (p. 85, note 2) remarque la graphie *baiy* pour 'baix' (27, 1).

Le dédoublement phono-syntaxique est assez fréquent, ex: «e no *ss'o* tenen a pecat» 5, 10; «retenien a *ssa* seyoria» 8, 6; «en *lla* província dou Mangui ha MCC ciutatç molt grans e *riques*» 57, 21; «e dedins troben-hi polstrida blanca con a *ffarina*» 80, 27. On a prothèse de *a-* dans *assaber* 46, 14; *amostrar* 57, 31.

2. MORPHOSYNTAXE

2.1. Morphologie Nominale

2.1.1. *Articles*

Kc connaît une seule forme d'article, celle qui dérive du latin ILLE, les formes tirées de IPSUS ayant disparu dès le XII^e siècle par effet de l'influence de la chancellerie, qui s'inspirait aux modèles provençaux (BADIA I MARGARIT 1984 § 136). L'emploi de *le* pour *la* («*le* axida» 1, 4) montre l'équivalence phonique de *e* et *a* tonique.

2.1.2. *Pronoms personnels*

Formes absolues. La forme de *Kc* pour la première personne du singulier est *yo*; par rapport à *jo* (donc une prononciation fricative et non affriquée), *yo* est typique des dialectes centraux (Girona), mais aussi de Valencia et Lleida (BADIA I MARGARIT 1984 § 122). La troisième personne oscille entre une graphie avec *-l* final simple ou géminé: *ell/él*, *ella/ela*, *éls*, *ells/eles*, *elles*. Le pronom réfléchi est *si*.

Formes clitiques. Pour le pronom clitique de complément indirect de la troisième personne du pluriel, on remarque la forme *lus* («...aquela *lus* salvarà lurs infans» 1, 11; «...van *lus* obrir les portes» 75, 12). La perte de *-r* finale dans les monosyllabes distingue les dialectes centraux du catalan des Baléares, du Roussillon et d'Alguer (BADIA I MARGARIT 1984, 100, II, B.) Le pronom réfléchi est *se* mais aussi *sa* (46, 5: «e aquí *sa* atendaren per reposar»), qui confirme le traitement de *a* atone. Il en va de même pour l'adverbial *ne*, qui présente la forme *na* (44, 17: «...*na* fan moltes medecines»; 96, 10: «...éls han aytant con *na* poden beure»; 105, 6: «Déus *na* sia benesit»). Le neutre *ho* dans la forme réduite donne *u* mais aussi *o*; on pourrait y voir une conséquence de l'équivalence phonique entre *u/o* atones en catalan oriental: «E prenen lurs cosines e no ss'*o* tenen a pecat» (4, 10); «E totz so que li és tramés, reeben XII homes honratz qui *u* scriuen tot per fer-ne memòria al senyor».

La place des pronoms diffère par rapport à la langue moderne; par exemple, on remarque la postposition du pronom réfléchi (MOLL 2006 § 529):

8, 15 [...] après, en poch de temps vench Quayguischa ab tota sa host e **albergà's** a un bel pla sobre la terra de Pestre Yohan, ab tanta de gent que no avia nombre.

32, 6 E **apele's** aquest palau la Mayor Cort

2.1.3. *Démonstratifs, possessifs, relatifs, indéfinis*

Les seules formes de démonstratifs sont celles dérivées de ACCU + ISTE/ACCU+ILLE: *aquest* (*aquet* dans 57, 34), *aquel*, *aquela*, *aquetz* (*aquestz*, *aquestz*), *aquels*, *aquestes*. Dans 12, 1, on remarque l'emploi du pronom démonstratif à la place du pronom complément:

12, 1 Lurs matrimonis són en aytal manera que cascun pot pendre tro a V mulers, si les vol ni à poder de **mentener aqueles**.

Pour les possessifs, on remarque l'absence de palatalisation du *l*-initial dans *lur* et, comme signalé plus haut, la forme *lus* avec perte de *r*:

17, 7 E à entorn aquesta ciutat de Gambalech més de CCCC ciutatz, que totes **lus** merquederics fan lur cap an aquesta nobla ciutat.

Le possessif peut être précédé de l'article, ex: «los *lurs*» (17, 7 et 17, 20).

Quant aux relatifs, on signale l'emploi de *que* comme pronom sujet («E totes les gens *que* y stan són ydòlatres» 2, 4), qui se rapproche de l'usage moderne (BADIA I MARGARIT 1984 §137, II), et la fréquence dans l'emploi de la tournure *relatif composé + substantif*:

19, 23 E's en mig loch de la sala, sí ha un«a» taula axí alta plena de copes molt beles en què ha vins de diverses beurages, **les cals copes** fan venir per si matexes davant lo seyor.

31, 1 En aquesta nobla ciutat és la ceca del seyor, hon se fa la sua moneda, **la cal moneda** és molt straya e de gran profit el seyor.

Un autre trait stylistique concerne l'emploi plus fréquent des pronoms relatifs composés par rapport aux simples: «E stant aquí, ach noveles que Pestre Yohan, qui era molt gran e molt bell, venia contra ell, *de la qual cosa* él se mostrà molt alegre» (8, 16).

Pour les indéfinis, on signale la perte de *-n* final dans *cascú/negú* (8, 20) en concurrence avec *cascun* (1, 11)/*negun*. *Negun* présente aussi les formes dissimilées *degun* (2, 7), *degunes* 18, 22.

2.2. Morphologie verbale

Temps du présent. Pour le présent, on constate l'oscillation des formes du verbe *partir* à la troisième personne du singulier, qui alterne entre diphtongaison et non-diphtongaison du *e*: *perteyx* 54, 2 alterne avec *perteys* (3 occ., dont 4, 1) et *pertex* (3 occ., dont 16, 1). Le verbe *avoir* oscille graphiquement entre formes avec ou sans *h* et formes avec *a* ou *e*: *ha/han* (208 occ. totales, dont 16, 1 et 17, 16; 1 occ. de *hen* dans 5, 7) et *à* (3 occ., dont 17, 9)/*an* (163 occ., dont 18, 8). Le subjonctif de *pouvoir* présente deux formes: *pusca* (8 occ. ex. 1, 3)/*puscam* (88, 3) et *puga* (14, 6). La forme du verbe FACERE est *fer*; on ne trouve pas d'exemples des formes anciennes *faser/faer* (MOLL 2006 § 51).

Temps du passé. Les formes du passé simple de *être* sont variées: *fo* (2, 1); *fon* («E cant él *fon* coronat senyor» 8, 5); *fou* («...e con aquel manament fou complit» 8, 5), *fèu* («Cant tot asò *fèu* fet» 22, 1). À la troisième personne du pluriel on remarque la forme non sincopée *agueren* 19, 14 (*vs.* *agren*) et, au contraire, la forme sincopée *veren* 46, 12 (ma anche: *veseren*). Dans 80, 22, la forme du passé simple en *-i* à la première personne du singulier du verbe *portar* («E yo dit March Pol *portí* de la lavor en Venècia») est analogique sur les verbes de la deuxième et troisième classe (MOLL 2006 § 327; BADIA I MARGARIT 1984 §164). Pour le verbe *fer*, la forme régulière du passé simple pour la troisième personne du pluriel est *feren*, que le copiste écrit *foren* dans deux cas, tous les deux corrigés en apparat: 46, 1 («axí que **foren* aparelar ses gens») et 62, 5 («Micer Cholàs e Micer Maffe e March Pol, qui **foren* fer II grans trabuchs»).

2.3. Syntaxe

Parmi les traits syntaxiques, on remarque:

- l'absence généralisée de sujet, ex: «E viuen del fruyt de la terra, que n'an gran habundància» (2, 5).
- des cas d'inversion V-S:
 - 4, 9 E **exoar fan** de bèsties e de moneda cascun segons son poder
 - 7, 5 E **stan-hi molta gent** ab lurs bèsties qui viuen en les encontrades de Pestre Johan.
 - 17, 1 [...] car hom hi ou parlar sovey e **no veu hom** aquel qui parle
- la concordance du participe passé en dépendance du verbe *avoir*, après ou avant le complément objet (MOLL 2006 § 483-484):
 - 19, 1 Cant hom ha cavalcades d'aquest loch III jornades troba hom una ciutat...
 - 8, 5 [...] en poch de temps ach conquestés VIII províncies.

- 15, 2 [...] aytant con val la cosa que aura emblade
- 30, 2 [...] trobaretz hostals que lo seyor hi à fetz fer ops dels caminans
- dans le deuxième type de période hypothétique, le verbe de l'apodose est conjugué et à l'imparfait subjonctif et à l'imparfait indicatif (MOLL 2006 § 582):
- 10, 1-2 [...] si totz los altres **fosen** ensems, no serien la maytat de poder que aquest és huy.
E encara vos en diré més que, si totz los crestians e sarrajns **eren** justatz contra ell, no li porien nolre ne porien aver tant tressor; e asò us mestraré en aquest libre.
- 15, 3 [...] axí con si **eren** vius
- 23, 22 [...] e aquest fill seyoreja ja moltes gens, axí com si'l pare **era** mort.
- des défaillances dans l'accord singulier-pluriel:
- 19, 15 E sapiatz que no y ha negú per gran que sia que no fassen honor ad aquest.
- 23, 6 E cascú dels altres palaus que havem ditz són plens de diverses coses qui servexen a guerres.
- L'emploi de la tournure *lo dit/la dita* + substantif:
- 12, 5 E sposen lurs cosines. E con lo pare mor, lo mayor fil pren per muler **la** primera **dita** muler de son pare, ab que no cia sa mare.
- 35, 2 E per **lo dit** flum passen moltz vexels ab mercaderies a les illes d'India.
- Des problèmes dans la *consecutio temporum*. Dans le cas suivant, par exemple, au temps présent dans la principale correspond un subjonctif imparfait dans la dépendante:
- 19, 31 [...]e no asoren neguna ýdola que **fos** mascle.
- La présence de structures relatives avec la reprise de *que* après une incidente:
- 42, 5 [...] e dic-vos **que** qui no fos usat d'aquest brugit, **que** perdria l'oyr e'l seny.

3. LEXIQUE

Parmi les mots remarquables, on mentionne *tressor* (2, 12) avec dédoublement du ;; *maytat* 8, 20 (pour *mitat*, lui aussi attesté dans 45, 11) avec diphtongue sur la syllabe atone; *luipartz* 29, 2 (mais aussi *leupartz* 95, 5); *brassaleres* 51, 3. On remarque également l'archaïsme *vulls* (58, 3) pour 'ulls'.

On peut également signaler un emploi dialectal de la préposition *ab* (= *amb*, 'avec'). Généralement employée pour introduire un complément d'union et donc avec la signification de 'avec', *amb/ab* peut substituer également, mais seulement dans certains parlars, la préposition *à*, à la fois pour introduire un locatif (ex. «Vaig anar *amb* un santuari en peregrinació», «Estem *amb* una taverna»), mais aussi pour exprimer un datif latin, ex. «Besa la mà *amb* aqueixos capellans», «*Amb* ell no l'entenia quan parlava». Cet usage est

typique des régions continentales.² On en trouve un exemple dans *Kc* 7, 7: «E tant multiplicaren aquestes gens, que·l Pestre Johan sabé lo multiplicament lur e, per dupte d'èls, ordonà *ab* sos barons que·ls departisen en diverses lochs».

Sont généralement qualifiés d'italianismes tous les noms de vents: *grech* 1, 9;³ *tremontana* (3, 1); *exaloc* (7, 4; de *sirocco*); *mestra* (3, 1); *garbi* (76, 1). En outre, on peut mentionner *asur* (de *azzurro*, ex. 17, 5), *viandés* ('viandans' 35, 5) de *viandante* ('voyageur'; cf. MÉNARD 2001-2009, IV, p. 34).

Parmi les gallicismes on peut mentionner *stranger* (2, 7; en concurrence avec *estranyer*), *strologians* pour 'astròlegs' (25, 1) et l'expression *lonch de temps* (85, 8), calque de *longtemps*. Pour d'autres mots de dérivation française, cf. chap. III § 1.2.

Des *hapax legomena* sont les termes *encellatz* (28, 6), *lauraon* (39, 3; 51, 1), *laurós* (66, 3), *sivi* (73, 14) et *padi* (91, 2), ce dernier étant peut-être une erreur pour *pal·li*. (cf. *Édition Kc*, note 555). Un autre terme d'interprétation difficile est «stes» dans 45, 8 (cf. *Édition Kc*, note 288). On remarque également la forme *tostes* pour 'tost' (75, 7, cf. GALLINA 1958, p. 161, note 5).

4. CONCLUSIONS

«La llengua del nostre text és la comunament usada a Catalunya al segle XIV» (GALLINA 1958, p. 21). À cette remarque d'Annamaria Gallina, on pourrait ajouter une précision géographique. Malgré la générale homogénéité de la langue catalane médiévale, seulement marginalement concernée par la variation diatopique,⁴ la langue de *Kc* présente néanmoins des traits phonétiques qui la placent nettement dans la région centre-oriental du pays.

Il s'agit d'abord du traitement de *a/e* et *o/u* atones, qui donnent respectivement *schwa* en catalan oriental (avec représentation graphique oscillante: *merevela* 1, 3; *le axida* 1, 4), et *u* en catalan central (la graphie de *Ka* oscille entre *o* et *u*: *custuma* 9, 1); quant à la diphtongue AU, elle donne *au* dans *Ka* et en catalan oriental, contre *eu* du catalan occidental. Ensuite, des phénomènes *e > o* et *o > e*, dissimilations enregistré pour le catalan central (ex. *pregon* 37, 1; *romengués* 44, 24).

² Les exemples sont tirées du *DCVB*, qui ajoute qu'il s'agit de «frases sentides a Andorra, Artesa de Segre, Balaguer, Barc., La Bisbal, Borredà, Cardona, Falset, Gir., Igualada, Llançà, Lleida, Manresa, Miralcamp, Montblanc, Palafrugell, Poble de Segur, Ponts, Puigcerdà, Reus, Ribes, La Seu d'U., Solsona, Tarragona, Terrassa, Tortosa, Valls, Vic».

³ Cf. F. Le mot fut inventé par les marins italiens pour désigner le vent de nord-est provenant de la Grèce (cf. MÉNARD 2001-2009, vol. I, p. 85 note 142).

⁴ Le catalan est «la llengua romànica medieval que és presenta més unitaria» selon Badia y Margarit, cf. BADIA I MARGARIT 1984 § 19.

Critères d'édition

L'édition respecte soigneusement la graphie du manuscrit *Ricc.* 2048, que l'on a toutefois cherché à accommoder à la lecture moderne. On a régularisé l'emploi des graphèmes *i* et *j*, réservant la graphie *j* à la semi-occlusive palatale [dʒ] et écrivant *i* dans les autres cas. On a distingué, ensuite, entre *v* pour la fricative [v] et *u* pour la voyelle, alors qu'on a toujours gardé les emplois de *y*. Font exception les toponymes asiatiques, points délicats des études sur Marco Polo, que l'on a prudemment reproduits tels qu'ils apparaissent dans le manuscrit, dans une transcription presque diplomatique. Enfin, on a normalisé l'emploi de la cédille¹ et, dans quatre cas (6*v*, 7*r*, 16*v*, 61*v*), on a régularisé l'ordre des lettres dans la forme verbale *ach*, présente sous la forme *abc*: la correction est toutefois signalée en apparat. Les chiffres romains simples ont été transcrits en capitales, sans les encadrer par des points. En cas de chiffre avec exposant, on a distingué entre exposant abrégatif, transcrit en minuscules, et exposant multiplicateur, en capitales. Dans une séquence de chiffres dont certains portent un exposant, on introduit des blancs de séparation. Dans le seul cas de *I* et *I^a*, on a transcrit *un* et *una* (le manuscrit offre des exemples en toutes lettres pour les deux articles, ex. «*una* provincia», f. 1*r*; «*un* casal», f. 23*v*) lorsque l'adjectif numéral coïncide avec un article indéfini. Quand le *a* du féminin manque dans l'exposant du chiffre, on l'a ajouté entre chevrons («un«a»). De même, on a transcrit en lettres l'ordinal «primer/primera», de la graphie duquel on est sûr grâce à plusieurs autres attestations dans le manuscrit.

Les abréviations ont été résolues et écrites en romain. Le système d'abréviations du manuscrit est assez complexe, varié et pas toujours cohérent. Les abréviations les plus nombreuses sont celles par tilde. De forme plate, plus ou moins longue, le tilde assume d'abord la fonction spécifique de remplacer une consonne nasale, *m* («nom», 1*r*, «palms» 12*r*) ou *n* («encontrades», 1*r*, «com» 48*r*). Ensuite, il accompagne la consonne *q* pour abrégier la syllabe *que* («que», 1*r*, «aqueles» 1*v*), remplace des voyelles à l'intérieur ou à la fin du mot («abitació», 3*v*; «moltes», 4*r*; «duptø», 5*r*; «manø», 6*r*), et – dans un cas – substitue la consonne *t*: «abita^ts» (24*v*). Enfin, le tilde indique aussi très généralement la présence d'une abréviation, comme sur les mots «vostre» (5*v*), «nostres» (15*v*), «habitados» (25*v*). Le manuscrit présente aussi les signes tachigraphiques 7 (parfois un simple trait ondulé) pour *et*, et 9 pour *us* («veus» 1*r*, «desus», 1*v*). Parmi les abréviations par lettre barrée, le *p* barré est employé pour remplacer les syllabes *pro* («provinces», 1*r*; «profit», 22*v*), *per* («emperador», 17*v*) ou *par* («leupart», 14*r*; «aparia», 41*r*). La présence d'une barre coupant une entière syllabe indique l'omission d'un *e*: «deb», «saber», «ydolatres», «lenguatges» (1*r*). Il en va de même lorsque la barre traverse la lettre *t*: «Gambalech» (18*v*). Appliquée sur un *S* majuscule, la barre indique la syllabe *ser*: «desert» (1*r*), «serpent» (29*v*). La syllabe *q*/barrée, ensuite, indique *ua*: «qual» (12*r*). L'abréviation *llres* barré a été enfin déchiffré comme «lliures» (45*v*). Un *i* suscrit sur une consonne indique la syllabe *ui* («qui», 1*r*; «primera», 4*v*; «griffautz», 14*r*). Au

¹ Ainsi, les oscillations «aucels» (f.)/«auçels» (f. 25*v*, 34*r*), «troces» (f.)/«troçes» (f. 14*v*), «paces» (f.)/«paçes» (f. 24*v*), «mar Occeana» (f.)/«mar Ocçeanà» (f. 26*v*, 28*v*, 42*v*)/ «Hocçesana» (46*v*), «peces» (f.)/«peçes» (f. 29*r*), «aucels» (f.)/«noçes» (f. 38*v*), ont été regularisées selon la graphie moderne, comme recommandé également par PUJOL 2013, en particulier les p. 215-216.

f. 51r, l'abréviation *aq^o* indique l'adverbe *aquò*. Dans des cas, on abrège un mot en écrivant les voyelles manquantes en exposant: «s'atura» (1r), «pintades», (34r). Au f. 3v, le toponyme «Suetra» est écrit *Suet^l*. Une boucle surmontant une lettre indique les syllabes *er* («mestem», «terra», «diverses», 1r; «jener», 8r; «micem», 43r), *ar* («altra», 13r; «menara», 23v; «maravelles», 47v), *ur* («natura», 52v), *re* («après», 1v; «pregueries», 1v). L'apostrophe sur le *p* signale la syllabe *pri* («primerament», 13v) et sur le *d* marque l'omission de la voyelle *e* («de», 1r); parfois, il assume une valeur 'passe-partout', comme dans: «scriure» (51v). D'autres abréviations présentes dans le texte sont: *xst* pour «Crist», *xpius* avec tilde pour «crestians», *jhrlm* pour «Jherusalem», *pp* avec tilde pour «papa» (59r), et «papamundi» (61r).

Pour la résolution des abréviations, on s'est appuyé sur les cas où les mots abrégés sont écrits en toutes lettres. Quand on n'en a pas trouvé, on a suivi l'exemple de mots ayant le même suffixe (le substantif «moniment», 1v, écrit en toutes lettres autorise à déchiffrer le suffixe abrégé *-mt/-ms* en *-ment*, alors que «stant», au f. 6v, sert de modèle pour déchiffrer toutes les formes de géronatifs), ou celles qui se trouvent attestées dans les dictionnaires, parfois les seules possibles: «proesa» (16r), «provesir», «peccatz» (33r), «verger» (41r), «mals» (57r), «cum» (59r) etc. Pour les *realia* asiatiques, représentant souvent des *hapax*, on s'est appuyé sur la forme des autres témoins de la *Version K*: «maymons» (41r), «guarengan» (33v), «Versigay», «banus» (49v), «Carmous» (55v).

Certains mots, toutefois, posent quelques problèmes de résolution. C'est le cas, en premier lieu, des formes «perveys» (4r) et «pertex» (11r). Indicatif présent de la troisième personne du singulier du verbe *partir*, la forme *perveys/pertex* (abrégée par une barre sur le *p* initial) ne trouve pas d'attestations dans le corpus *CICA*. On l'a déchiffrée en s'appuyant sur «perveys» (3r), seul cas d'écriture en toutes lettres de la même forme. Cette solution, toutefois, ne vaut que pour l'indicatif présent de la troisième personne du verbe. Toutes les autres formes abrégées, en effet, sont rendues en employant la syllabe *par*, celle-ci ayant plus de *scriptiones continuae* que sa concurrente *per* (17 occurrences *vs.* 2 de *per*: «perveys», 3r; «pertent», 25v). Ensuite, les cas de *homes* et de *leo* avec tilde ont été déchiffrés selon leur forme catalane «hómens» et «leó» (19v), plutôt que les équivalentes françaises «hommes» et «leom»; enfin, *singes* avec tilde est résolu en «singnes» (50v). Le participe passé du verbe *avoir* «aut» se trouve abrégé en *a* avec apostrophe au f. 23r, alors que l'épice du santal, abrégé en *sandl* avec tilde, est rendue par «sàndel» (52r). Au f. 33r «Trartes» est abrégé en *trar* avec tilde, et au ff. 43r et 63r le sigle *c* correspond à «cantar»; au f. 50v, on a résolu l'abréviation par apostrophe *mest'* en «mestra», ce dernier comptant trois occurrences dans le manuscrit, contre aucune occurrence de «mestre». Enfin, l'adjectif correspondant au français *saracin* se trouve abrégé trois fois dans le manuscrit, toujours à travers une barre oblique sur le *S* long initial. Dans l'incertitude entre les syllabes *sar-* et *ser-*, on a pris comme référence les cas d'écriture en toutes lettres: «sarrayns» (7v, 11v, 54r) et «sarrains» (3v, 12r) et on a choisi la syllabe *sar*, d'où «sarrenys» (3r), «sarreins» (3v) et «sarrayns» (12v).²

La séparation des mots suit la norme actuelle. On garde toutefois détachée l'expression *si no* avec valeur concessive. On emploie l'apostrophe pour les cas de proclises comportant la perte d'une voyelle de la part du premier terme du syntagme. On l'emploie pour l'article *l'*, la préposition *d'*, la négation *n'*, pour les pronoms faibles (*m'*, *t'*, *s'*, *l'*, *n'*) lorsqu'ils précèdent un verbe commençant par voyelle («cant hom *s'és* atenda», 26v) et dans

² GALLINA 1958 proposait des versions différentes: «serrenys» (3r), «sarreins» (3v) et «sarrayns» (12v).

l'union entre un pronom personnel et le pronom adverbial *hi, i, y* («E marevelosament *s'i* menà Nayam e sa gent», 17r). Ensuite, on l'emploie également dans le syntagme adverbial «*sobr'aygüe*» («d'aquest realme par la tremontana tro a dos coulces *sobr'aygüe*», 57r). Suivant la règle moderne, on n'emploie pas d'apostrophe pour l'article féminin *la* suivi par *i* et *u* atones.

On se sert du *pont volat* uniquement pour indiquer les cas d'enclise comportant la perte d'un phonème dans l'élément soudé: «E tant multiplicaren aquestes gens, *que·l* Pestre Johan sabé lo multiplicament lur» («*que·l*» = 'que lo', 5r); «car a vegades no·ls cremen de VIII dies o de XV» («no·ls» = 'no les', 1v). On emploie le pont volat avec le pronom atone *us* en tant que forme contractée de *vos* («De les viandes, *no·us* diré re» 21v; «e *asò·us* mestraré en aquest libre» 7v) et avec *·n*, forme enclitique de INDE: «con alcú ha amblada alcuna cosa as altre, li donen VII bastonades; e si o fa altre vegada, donen·*li·n* XVII» (10v), «e aquesta sal fornex totes aqueles encontrades, de què la seyoria *ha·n* grans rendes», «E aquestes jens *no·n* fan forsa si la un conex la muler de l'autre» (29r). Or, le latin INDE donna lieu en catalan ancien aux deux formes *ne* et *en*, toutes les deux présentes dans notre manuscrit: «e après fan·*ne* tovaless» (3r), «E con és vela, porta-la hom a la secha e dar·*vos·en* an de nova» (23r). Cela fait en sorte que, lorsqu'on trouve la forme «sen» dans le codex, on puisse hésiter légitimement entre «*se·n*» (> 'se + ne') et «*s'en*» (> 'se + en'). Pour des raisons d'uniformité avec les formes dessus présentées, nous avons choisi la solution avec le *pont volat*, la forme *se ne* se trouvant aussi dans «An aquestes encontrades no ha neguns blatz car no *se n'i* fan» (64r). On n'emploie pas de *pont volat* avec le pronom adverbial tonique *y* (> IBI): lorsqu'il est précédé de la négation *ne* ou d'un autre pronom, on ne le sépare qu'avec un espace graphique: «E à *y* un flum al mig, e va *y* fer venir poblar tota la jent» (20r); «E totes les gens que *y* stan són ydolatres» (2r); «E no *y* ach negú qui ho sabés dir» (6v).

Quant au *guionet*, ce *trait d'union* catalan est employé pour rattacher un pronom faible à la fin d'un verbe terminant par consonne, par exemple: «Après, fan·*la* filar e après fan·*ne* tovaless e tovaloms» (3r); «E con és vela, porta-la hom a la secha e dar·*vos·en* an de nova» (23r). On se sert du *guionet*, en outre, dans les cas de *imesi*, lorsque, dans les anciennes formes périphrastiques du futur et du conditionnel, le pronom se trouve inséré entre l'infinitif du verbe principal et l'auxiliaire conjugué: «E dir·*vos é* con han la bèstia del almesch» (12r). Enfin, lorsqu'un verbe est suivi d'un couple de pronoms, on emploie soit deux traits d'union (s'il n'y a pas d'enclise: «*anatx·vos·en* a vostre seyor», 6r), soit la combinaison de *guionet* et *pont volat* («e partiren·*se·n* totz ensemps», 4v). Lorsque le pronom est en proclise, toutefois, on n'emploie pas de trait d'union entre celui-ci et le verbe précédent; ainsi, on écrit «e fan *s'i* xamalotz» (12v) et «e troben *s'i* les pus grosses canes del món» (26v), puisque le pronom atone *se* s'appuie sur l'adverbe *i* qui suit.

On a respecté l'*usus* du copiste dans les cas des consonnes doubles, même lorsqu'il s'oppose à la norme moderne: «e à *y* mena d'argent e fa·*sse* n'hi molt» (13v); «él e *ssos* barós» (14r).

En ce qui concerne le système des accents, on suit les règles d'accentuation prévues par la grammaire moderne, sauf dans les cas où la prononciation ancienne d'un mot diffère de celle d'aujourd'hui, comme dans le cas du mot *idolatre*, proparoxitone

aujourd'hui mais paroxitone au Moyen Âge.³ De même, on suit la norme moderne dans l'emploi de l'accent en fonction diacritique. Outre les cas existants dans la langue d'aujourd'hui, on emploie l'accent diacritique pour: la forme du verbe avoir *à* (qui se distingue donc de la préposition *a*) et *é* (qui n'est donc pas la conjonction *e*); les formes *él*, *éls* en fonction de pronom (les distinguant d'*el*, *els* articles), sauf lorsqu'ils apparaissent avec le *l* géminé, comme «ells» (1r); la forme verbale *féu*, passé simple de *fer* (pour la distinguer du substantif *feu*, 'fief'). On emploie ensuite le tréma en cas de hiatus (ex: «oÿda», «aygües», «egües» etc.).

Le système de ponctuation se base sur les normes modernes, sur les nécessités requises par la lecture et sur un effort d'homologation entre les trois textes de la *Version K*. Le manuscrit présente une série de barres obliques ou verticales⁴ que l'on a cherché à analyser sur la base d'une prosodie possible. Toutefois, leur usage paraissant aléatoire, on n'en a pas tenu compte au moment de l'introduction de la ponctuation. L'emploi des majuscules suit les tendances modernes. Outre aux cas exigés par la ponctuation (au début de chaque paragraphe et après un point final), on réserve la lettre capitale aux noms propres de personne, aux toponymes et ethnonymes. De même, on écrit avec une lettre majuscule les *realia sacra* et certaines institutions, ma on écrit avec une minuscule les titres et les fonctions.

³ Cf. *DCVB*: «idòlatra. m. i f. (ant. *idolatra*, amb accentuació plana)». On ne dit pas de même pour *ídola*, qui avait donc probablement la même accentuation qu'aujourd'hui. Cf. également *DEdC*, vol. IX, p. 247, *sub voce* veure: «ídol: à l'E. Mj, es digué generalment ídola com a femeni». Consultation du 28/09/2015.

⁴ Les barres obliques se trouvent aux feuillets suivants: 22r: «Atressí, li són trameses aquest yorn/cavalls»; 22r: «per diverses persones que an affer en la cort del seyor./E sapiatz que»; 30r: «No han neguna ýdola, mes que adsoren lo seyor de la casa./ E no han letres»; 43r: «qui són bé CC/sens villes e castels»; 54r: «va homplir lo monestir/ hon los palegrís són aculitz». Les barres verticales se trouvent aux feuillets suivants: 4r: «Al cap d'aquestes XL yornades per tremontana,|troba hom una nobla ciutat»; 10r: «Ne si los an daprificatz ne |vesen que a fer fasa».

| 1r| **A**cí comensa lo libre de les províncies e de les encontrades qui són desotz la seyoria del gran emperador del Catay,¹ lo qual ha la seyoria del Gamballech,² e seyor dels Tartres, axí con ho reconta micer March Pollo ciutadà noble de Venecia; e primerament diu axí de la província de Tangut,³ hon él stech XXVI anys per saber la veritat de les coses daval scrites.

1

Kf1, Ka 1, F LVI (3-15)-LVII (2-23)

[1] **P**rimeralement, cant hom cavalcha XXX yornades del gran desert qui s'apela lo desert del Lop,⁴ qui <...>⁵ dura de trevés XXX yornades e un any de lonch. [2] E cové que hom port ab si tot so que mester li fa, car no s'i troba res de què hom pusca viure. [3] E troba s'i un«a gran⁶ merevela que, si alcun s'atura un poch darrera⁷ d'aquels ab qui va anant per aquel desert, él oyra veus que l'apellaran per son nom. [4] E a le axida d'aquest desert, ha una ciutat qui s'apela Sasion.⁸ [5] E la província à nom Tengut. [6] E són del Gran Cham. [7] E són ydolatres e crestians nosturins⁹ e sarraïns¹⁰ atressí. [8] E los ydolatres an languatges per si. [9] He és entre grech e levant, <...> qui ve del comensament de la terra.¹¹ [10] E an moltes abadies de les ýdoles que ells fan, e fan grans sacrificis, e lurs ýdoles són de diverses faysons. [11] E cascú que ha infans fa morir un moutó per cascun infant, ha onor da aquela ýdola en què él aurà mayor devocion. | 1v| E cant ve la festa de la ýdola, fan coure aquest moltó e puys van davant la ýdola e meten taules a lur usansa e la carn desús; après, canten e

¹ Cathey Kf (Catai F LXXI, 5).

² Gamballech Kf, Gamballech Ka. (Canbaluc F LXXX, 2).

³ Tangut Kf. (Cangut Ka, Tangut F LVI, 3).

⁴ Lop Kf, Lobo Ka, Lop F.

⁵ lo desert del Lop, <...> qui dura de trevés XXX yornades e un any de lonch] *Lacune de Kc. Le ms. présente un blanc de la longueur d'une ligne, avec de signes de grattages. Il s'agit vraisemblablement d'une correction non achevée: le passage, en effet, aurait pu produire un saut du même au même. Les versions de Kf et Ka montrent, avec leurs différences, que la leçon posait des difficultés: Premierement, quant l'en chevauche XXX journées du grant desert de Lop, a une grant montaigne qui s'appelle la montaigne de Lop, et sele montaigne dure de travers XXX journées et un an de lonc Kf 1, 1; Primeralement, quando hombre cavalga XXX jornadas del grant desierto qui se clama el desierto del Lobo, troba hombre una grant ciutat que se clama la ciutat del Lobo, et aquel desierto dura de traviesso XXX jornadas et de luengo un anyo Ka 1,1. F CLVI, 2-6 lit: «Lop est une grant cité che est au chef dont l'en entre en le grant deçert qui est apellé le deçert de Lop, et est entre levant et grech. A chief d'une semaine, il prennent viandes por un mois por elz et por lor bestes; et adont se part{e} l'en de ceste ville et entrent l'en en desert: et voç di qu'il est longe, selonc qe l'en dit, tant que en un an ne aleroit au chef, et la o il est moïn large, se poine a passer un mois; il est toutes montagnes et sablon et valés, e ne i se trouverem a mangier».*

⁶ Una gran] *Écrit dans l'interligne.*

⁷ darrera] *Second r écrit dans l'interligne.*

⁸ Sancion Kf, Sasion Ka, Sacion F.

⁹ nosturins] *noscurins ms.*

¹⁰ sarraïns] *idolatres ms. Erreur de la Version K. Corr. d'après F LVI, 4: «Il sunt tuit ydres; bien est il voir qu'il hi a auques cristiens nestorin, et encore hi a saracins». Kf et Ka sont lacunaires: Et sont ydolatraires et crestiens nesturins Kf 1, 7; Et son ydólatres et cristianos nesturinos Ka 1, 6.*

¹¹ entre grech e levant, <...> qui ve del comensament de la terra] *Passage corrompu dans l'ensemble de la tradition de la Version K. Et est entre grech et levant <...> qui va du commencement de la terre Kf 1, 9; Et es entre griego et levant, <...> qui viene del començamiento de la tierra Ka 1, 8. La leçon de F LVII, 7 est la suivante: «La ville est entre grec et levant. Il ne sunt jens que vivent de merchandies, mes vivent dou profit des bles qu'il recoient de la ter».*

disen lurs preguerías. Puys, tornen-se·n a lurs alberchs ab lur viande, e menjen e fan gran festa ab lurs parens. E dien que aquela ýdola à menjada la sustància de la carn, e que aquela lus salvarà lurs infans. [12] E con han menyat, sí ajusten totz los osses de la carn, e sí·ls meten en bels moniments de pedres. [13] Sapiatz que cascú d'aquestz ydolatres, cant és mort, se fa cremar. [14] E con porten lo cors là hon lo deuen cremar, aquí són ajustatz totz los parens e lurs amichs. [15] E fan pintar en pergamins moltes e diverses bèsties semblantz de camels e altres maneres de bèsties en aquel mateys pergamí, e figures d'òmens; e geten-ho¹² ab lo cors ensems al foch, e dien que totes aquestes coses aurà vives en l'autre segle a son manament. [16] E cant porten lo cors cremar, totz los sturmens de la vila van sonant devant. [17] Encare fan altre cose: con los cors és mort, éls fan venir los encantadors que fasen sortz si és l'ora que·l deyen anar cremar, ne de qual part de l'alberch deuen trer lo cors. [18] E segons que aqueles disen, se fa; car a veguades no·ls cremen de VIII dies o de XV o de un mes depuys¹³ que són mortz, e a veguades de VI meses, segons que los encantadors |2r| disen. [19] E mentre garden l'òm mort a la casa, sí·l meten en una caxa de fust qui à un palm de gruix,¹⁴ e homplen lo cors de sofre e d'altres confeccions per ço que no puda; e cobren la caxa d'alcú bell drap d'or o de ceda. [20] E cascun yorn fan coure carn e viandes e meten-los costa la caxa del mort e meten-hi atressí que beure, e lexen-ho una gran pessa estar,¹⁵ dién que l'arme menya la sustància d'aqueles viandes; e puys prenen aquela viande e ményan-la ab gran festa, e aquesta és lur usansa.

2

Kf 2, Ka 2, F LVIII (2-16) [+CXVI (6,7)]

[1] Camuls¹⁶ és una província qui fo temps passat reyalme. [2] E à y ciutatz, viles e castels assatz; e lo mayor seyor d'aquela terra s'apela Camull. [3] E aquesta província és entre los desertz de lonch, e de trevés ha un mur que té III yornades. [4] E totes les gens que y stan són ydolatres, e han lengatge sabut. [5] E viuen del fruyt de la terra, que n'an gran habundància. [6] E són hòmens de gran solàs, e no han cura si no de cantar e de sonar e de pendre motz bels delitz. [7] E són molt bé acullentz a les gens strayes, e les reseben a lurs aberchs, e asò per gran cortesia que en éls és. E de present que degun stranger és vengut a lur alberch, fa manament lo seyor del alberch a ssa muler, que ella fassa an aquest stranger totz so que él |2v| volrà ne que él sàpia demanar. E de present se·n va lo dit seyor, e sta tant fora la vila con plau star a l'estranyer a son alberch; e tota vegada fesén-li sa muler companyia axí pròpiament con si era son marit, he la dona fa son poder de servir e de honrar aquest stranger en tot so que a·s él plau. E meten un seyal a la porta o a la finestra, ço és un capel de sol o la sua spassa o altre cose, axí con l'oste volrà; e aquest senyal se fa per ayçò que cascun sàpia que an aquel alberch ha stranger, car aqueles gens ho an en gran honor. E can lo senyor de l'alberch va a son alberch e veu lo seyal, sí se·n torna he sta tant fins que·l stranger se·n sia anat. [8] E aytal usatge ha per totes aqueles províncies. [9] He à y

¹² geten-ho] ho écrit dans l'interligne. Suivi de egete barré.

¹³ depuys] -s final barré.

¹⁴ gruix] x écrit dans l'interligne.

¹⁵ éstar] Écrit dans la marge droite.

¹⁶ Camuls *Kf*, Sannils *Ka*, Camul *F*.

moltes de beles fembres. [10] He són de la seyoria del Gran Cham. [11] E con él sabé la usansa de aquestes gens, sí tramès sos missatjes pregant e manant que volguesen lexar aquela usansa, per ço cor era molt desonesta. [12] E con ells saberén aquesta novela, sí foren molt despagatz, e agren consel axí que trameseren a lur senyor molt tressor¹⁷ per lurs misatges, pregan que no·ls trencàs lur usansa ne·ls volguès fer tant gran ultratge, con éls ho avien mentengut totz temps |3r| e per aqueste bona custuma lur déus los amava molt e·ls avia dat molts béns e riqueses; e si la usansa se trencava, que lur déus ne seria feló e·ls tolria totz lurs béns. [13] Axí que lur seyor, con sabé lur resposta, no·ls contrestà pus.

3

Kf 3, Ka 3, F LIX

[1] Aquesta província és prés del desert entre tremontana e mestra. [2] E dura bé XVI yornades e és del Gran Cham. [3] E à y viles, ciutatz e castels assatz. [4] E habiten tres linatges de gens, so és ydolatres e sarrenys e crestians nesturins. [5] E «¹⁸ la fi d'aquesta província vés tremontana,¹⁹ ha mena de fer e d'andani. [6] E aquí se fa la salamandra, car ela se fa de vena de montanya axí con lo matal.²⁰ [7] E la salamandra no és pas bèstie axí con alguns disen, e diré·us con se fa, axí con ho sé de sert, en aquesta província, que Dantura e yo, qui fom compayons, stagem là moltz yorns per lo Gran Cham per fer tovalons de salamandra. [8] E fo ver que éls cavaren tant en la montaya, fins que atrobaren la vena, qui és axí con a lana. [9] E puy, trahen-la e meten-la a secar; e con ela és secha, sí la fan picar en gran morter d'aram e puy la fan lavar, e roman axí con a lana. Aprés, fan-la filar e aprés fan-ne tovaies e tovalòms; e con són fetz són un poch bruns, e meten-los al foch e tornen tant blanchs con a neu. [10] E tota vega |3v| da que són legs, meten-los al foch e tornen blanchs. E açò és certa cosa, e asò és la salamandra que hom diu. [11] E negun no·n gosa portar ni trer fora d'aqueles encontrades, si no lo Gran Cham. E yo dit²¹ March Polo é vistes les dites coses.

4

Kf 4, Ka 4, F XL

[1] Cant hom se perteys²² de la dita província de Quindistalaon,²³ hom ha cavalcades X yornades entre grech e levant,²⁴ en lo cal camí no ha neguna abitació. [2] Aprés, troba hom

¹⁷ tressor] r écrit dans l'interligne. Suivi de s barré.

¹⁸ Corr. d'après Et a la fin de ceste prouvince *Kf* 3, 5; Et a la fin de aquesta provincia *Ka* 3, 5.

¹⁹ tremontana] Suivi de ha qui barré.

²⁰ matal] Suivi de ax barré.

²¹ dit] dic *ms.*

²² perteys] r écrit dans l'interligne.

²³ Giundistalas *Kf*, Quindis *Ka*, Cinchintalas *F*.

²⁴ e hom ha cavalcades] e hom ha cavalcades *ms.*, avec e ajouté dans l'interligne. L'intervention produit une syntaxe boiteuse, d'où la correction, qui suit la leçon des autres témoins: Qant l'en se part de la prouvince de Guindis Talao l'en chevauche bien X journees entre grech et levant ouquel chemin n'a nulle habitaçon *Kf* 4,1; Quando hombre se parte de la provincia de Quindis, cavalga hombre X jornadas entre grech et

la província de Suetra²⁵ hon troba hom ciutatz,²⁶ viles e castels; e la mayor ciutat és apelada Suchtuyt.²⁷ [3] Aquestes gens són ydolatres e axí mateys hi à crestians e sarraïns; e los crestians són «nesturins e són del Gran Cham. [4] E aquesta província e les altres dues desús dites són de la²⁸ província qui és apelada Tangut. [5] E per totes les montayes que y són ha de gran erbatges.

5

Kf 5, Ka 5, F LXI

[1] **Campion**²⁹ és una ciutat qui és en la província de Tangut, la qual ciutat és molt noble e molt gran e el cap d'aquesta gran província. [2] Son ydolatres e axí meteys hi ha crestians e sarreïns; e³⁰ los crestians són nesturins e an III beles gleses. |4r| [3] E los ydolatres an gleses e abadies en què ha moltes e diverses ýdoles, so és de grans e de poques; e són cubertz de drap d'aur. [4] E entor les grans ýdoles n'à de poques que fan grans continens de fer honor a la gran. [5] E sapiatz que los religioses ydolatres viuen pus honestament que les altres gens. [6] E:s garden molt de luxúria, mes los altres ydolatres non entenen que sia peccat. [7] E hen lur canabar dels meses;³¹ en cascun à V yorns qui són squivatx molt d'alciura naguna bèstia ne de menyar carn de neguna manera, e en cascú d'aquestz V yorns fan gran abstinències. [8] E cascun pot pendre tantes mulers con se voll, mas la primera an per pus melor e és més presada. [9] E exoar fan de bèsties e de moneda cascun segons son poder, e cambien lurs mulers segons que se'n poden avenir. [10] E prenen lurs cosines e no ss'o tenen a pecat, e viuen en lur cresensa axí con a bèsties. [11] E sapiatz que misser Nicola e misser March³² Pol stegueren en aquesta ciutat bé un any per lurs afers.

levant, en el qual camino no y ha ninguna habitación Ka 4, 2. F LX, 2 lit: «Quant l'en s'en part de cest provençe que dit voç ai, il ala .X. jornee entre levant et grec, et en toute ceste voie ne a abitasion se pou non et ne i ha chouses que a mentovoir face en nostre livre». Il est facile de s'expliquer, d'ailleurs, la genèse de la correction interlinéaire, qui se modèle vraisemblablement sur des expressions analogues ou similaires fréquentes dans le texte, toutes comportant l'emploi de la conjonction e. Au chapitres 50 et 80, par exemple, on trouve exactement la meme phrase: Can hom és partit de Bangalla e hom à cavalcades XXX jornades per levant (50, 1); Cant hom se part de Maleur e hom ha cavalcades C leugues per exaloch (80, 1). *Beaucoup plus fréquente est, enfin, la version au présent*: Après se part hom de Sianguimatu e cavalca hom VIII jornades per migjorn (55, 1); Cant hom se part de la ciutat de Sinafu e hom cavalca XV leugues per exaloch (63, 1); Cant hom se part de la derrera ciutat del realme de Quinsay qui a nom Cugin, e hom cavalca per aquest realme de Cugin (71, 1).

²⁵ Suetra] -a final écrit dans l'interligne. Suet Kf; Suetur Ka; Suctiur F.

²⁶ ciutatz] u écrit dans l'interligne.

²⁷ Suchtuit Kf; Suthuyr Ka; Suctiu F.

²⁸ dela] Écrit apela et corrigé en dela.

²⁹ Campion Kf Ka, Canpicion F.

³⁰ e] e e ms.

³¹ meses] Suivi d'un blanc avec rature de la largeur d'une lettre.

³² March] r écrit dans l'interligne.

[1] Cant hom se perteys de Campion, cavalca hom XII yornades e troba hom una ciutat qui s'apela Esmagui,³³ e és al cap de un desert |4v| vés tremontana e és de la província de Tangut. [2] E les gens són ydolatres. [3] E an bestiar e camels assatz. [4] E an falcons lanés e sacres³⁴ molt bons. [5] E aquestes gens viuen del fruyt de la terra e del bestiar. [6] En aquesta ciutat pren hom viande per XL yørøns, car depuys,³⁵ d'aquí enant, va hom XL yornades a camí³⁶ per un desert hon no à neguna abitació, si no alcunes avalades hon à erbatjes en què pexen bèsties e moltes bèsties salvatjes; à y boschs de pins. [7] E aquestes XL yornades se quavalcan per tremontana.³⁷

[1] Al cap d'aquestes XL yornades per tremontana, troba hom una nobla ciutat e gran qui à nom Racours,³⁸ qui fo la primera ciutat que los Tratres preseren. [2] E dir-vos é de lurs fetz e con ells agren la seyoria de la dita ciutat. [3] Certa cosa és que los Tartres³⁹ solien abitar mayorment en les parts de tremuntana. [4] E vés exaloch ha una província hon à molt bel erbatjes⁴⁰ e caves de bones pastures e grans plans, en la qual província no avia neguna habitacion de viles ni de castels. |5r| [5] E stan-hi molta gent ab lurs bèsties, qui viuen en les encontrades de⁴¹ Pestre Johan. [6] E paguaven de traüt de X bèsties una. [7] E tant multiplicaren⁴² aquestes gens, que'l Pestre Johan sabé lo multiplicament lur e, per dupte d'èls, ordonà ab sos barons que'ls departisen en diverses lochs. [8] E con los Tartres saberem açò, foren molt felons e maugutz, e partiren-se'n totz ensemps e anaren molt luny per tremontana e per lochs desertz; e là se revelaren contra Pestra Yohan, stantz per lochs salvatjes.

³³ Esmaguin Kf, Esmagui Ka, Eçina F.

³⁴ sacres] sartres *ms.* *Corr. d'après* Et han falcones laneros et sacres muyt buenos Ka; «Il bi{a} naisent fauchons lanier et sacri asseg, et sunt mont bones» F LXII, 5.

³⁵ depuys] *Suivi d'une rature qui laisse un blanc de la longueur de plusieurs lettres.*

³⁶ a camí] *Écrit dans l'interligne.*

³⁷ tremontana] tremontata *ms.*

³⁸ Racours Kf, Racones Ka, Caracoron F.

³⁹ Tartres] *Suivi de lo barré.*

⁴⁰ erbatjes] -s *final écrit dans l'interligne.*

⁴¹ de] *Suivi de d barré.*

⁴² multiplicaren] r *écrit dans l'interligne.*

[1] Avench-se que en l'any de MCLXXXVII, los Tartres feren un seyor, e ach nom⁴³ Quaygischam. [2] E fo hom de molt gran valor, e prous e savi. E can fo alet, totz los Tartres del món eren scampatz sà he là per diverses lochs; e saberen açò, e vengren en aquest seyor e hobesieren-lo. [3] E aquest sabé tant bé seyoreyar, que cascun se tench per content. [4] E vengueren a ssa seyoria tantes de gens, que no avien nombre. [5] E cant él fon coronat senyor⁴⁴ de tant grans quantitat de jens, menà a⁴⁵ que cascun |5v| ne agués arch e fletxes e altres armadures segons lur usatje; e con aquel manament fou complit, si féu ajustar gran host e anà conquistan moltes províncies e ciutatz, axí que en poch de temps ach conquestés VIII províncies. [6] E sapiatz que en aysò que prenien no fesien mal a negú ni·ls tolien res del lur, salvant que·s retenien a ssa seyoria totes les forses. E menava ab él totz los homes d'armes que prenia per so que li ajudassen a conquistar les altres províncies, axí que éls eren tantes de gens que sens fi era són poder. [7] E con aquest seyor⁴⁶ Quaygischam se vesé seyor de tantz grans gens e de tant grans províncies, sí tramès sos misatjes a Presta Yohan per aver sa filla per muler, e asò fo en l'any de MCCX. [8] E cant Pestre Yohan hac aquesta misatgeria, sí se·n⁴⁷ donà gran desplaser e dix aks misatjers: [9] «E con és tan⁴⁸ ardit vostre seyor que·m deman ma fila per muller, e que él sia mon sclau e mon hom? Verament que yo·n faria peses abans que |6r| ma filla li enviàs! Per què, anatz-vos-en a vostre seyor, e digatz-li que jamés no·m venga negun davant, e si o fa, yo los faré gran honta!» [10] E dementinent los misatjes se·n anaren, e contaren-li la resposta que Pestre Yohan avia feta. [11] E con Quaygischam ach oÿda la resposta, fo molt irat. [12] E dix que jamés ell no seria seyor entrò que agués venjada aquela vilania que Pestre Yohan li avia feta;⁴⁹ e dix que,⁵⁰ sens falla, que él lo metria a mort o éls morrien totz. [13] E dementinent manà ajustar totes ses ostz, e féu lo mayor ajust de jens⁵¹ d'armes e d'altres aparelamens que pot; e féu asaber a Pestre Yohan que ell⁵² s'aparelàs de defendre, car él volia venir contra ell. [14] E con Preste Yohan sabé aquestes noves, ell no·l presà res; emperò, él féu aparelar⁵³ ses ostz e ach grans⁵⁴ gens, e mès-se en cor de destruir ell.⁵⁵ |6v|

⁴³ nom] *Suivi de qua barré.*

⁴⁴ coronat senyor] coronat e seyor *ms.*

⁴⁵ a] *Écrit dans l'interligne.*

⁴⁶ seyor] *Suivi de Q barré.*

⁴⁷ sí se·n] sí con *ms. Corr. d'après si se donna grant desplaisir Kf7, 8; huvo ende grant desplazer Ka7, 8 (cf. GALLINA 1958, p. 46, note 3).*

⁴⁸ tan] ton *ms.*

⁴⁹ li avia feta] *Le ms. a ensuite une phrase barrée où l'on lit: e co(n) Quaygischam ach auda la resposta si fo molt irat. Il s'agit évidemment d'une erreur (un saut du même au même), dont le copiste s'aperçut et qu'il corrigea currenti calamo.*

⁵⁰ Une phrase barrée (jamés el no s(er)ia seyor) *laisse entendre que le copiste se soit aperçu d'un saut du même au même et ait ensuite effacé l'erreur en train de se produire.*

⁵¹ jens] *Suivi de e barré.*

⁵² ell] *Suivi de f barré.*

⁵³ aparelar] -r *final écrit dans l'interligne.*

⁵⁴ grans] *Suivi de gra barré.*

⁵⁵ ell] *Suivi de la lettre a, qui fonctionne comme une sorte de réclame anticipant la lettre initiale du f. 6v.*

[15] Aprés, en poch de temps vench Quayguischam ab tota sa host e albergà·s a un bel pla sobre la terra de Pestre Yohan, ab tanta de gent que no avia nombre. [16] E stant aquí, ach noveles que Pestre Yohan, qui era molt gran e molt bell, venia contra ell, de la qual cosa él se mostrà molt alegre. [17] E tota vegade él l'esperà an aquel bel plan de Tangut <...>⁵⁶ qui⁵⁷ venc ab sa host aprés de XX miles de son enamich, e aquí se atendà e reposà sa gent. [18] E sabent noves la una part de l'altre, e cascuna part se aparelà als mils que poch. [19] Quayguischam féu venir totz sos encantadors e manà⁵⁸ a cascuna part que fesen sortz per saber qual part auria victòria de la batala. [20] E no y ach⁵⁹ negú qui ho sabés dir, si no tan solament los crestians qui ab él eren, que li dixeren que él devia aver victòria, axí que ell volc saber la veritat con ho sabien éls. E féu-los-se venir davant él, e éls preseren una cana e feneren-la per mig, e en la una maytat escriqueren lo nom de Quayguis|7r|cham e·n l'autre maytat lo nom de Pestre Yohan. [21] E ligiren un nom qui⁶⁰ és del saltiri, e de present lo nom de Quayguischam se livà e puyà damont aquel de Pestre Yohan. [22] E con Quayguischam viu assò, fo molt alegre e féu fer gran festa per tota sa host. E sapiatz que, per so que li mostraren, los crestians són tengutz entre éls gens de gran veritat.

9

Kf8, Ka7, F LXVII

[1] Aprés de yorns que les hostz foren ajustades de la una part e de l'altra,⁶¹ vengueren⁶² totz bé ordonatx segons lur custuma, e comensaren a ferir la un«a sobre l'altre tant fort e tant maravelosament, que durà del matí tro al vespre, axí que·l Pestre Yohan fo vensut e mort. [2] E con Quayguischam ach⁶³ la victòria fo molt alegre e pagat, mas perdé molta jent car aquesta fo la mayor batala que hom aya hoÿda dir d'aquel temps en sà. E vensuda la dita batalla, Quayguischam anà conquistan totes les terres qui eren de Pestre Yohan, salvant aqueles d'Enopa e de Núbia, |7v| car axí la anomenaven; e és bella e mayor seyoria que de neguns crestians. [3] E aprés aquesta batala, regnà Quayguischam VI anys e, tenent setje sobre un castel, fo ferit de segeta, de la qual morí. E avia conquistades les mayors terres de Levant.

⁵⁶ *Saut de Kc engendré par la répétition du substantif plan (place Kf; plano Ka): Toutesfois il l'actendi en celle place. Et quant Prestre Jehan fu appareilliez et savoit bien que Quayginscham l'attendoit en ycelle place de Tangut, vint avec ses gens... Kf 7, 18; E toda ora lo spero en aquel plano. Et como Preste Johan fue aparellado et supo que Cangiscan lo sperava en aquel plano de Tangut, vino con su innumerable exercitu... Ka 7, 17.*

⁵⁷ qui] *Écrit dans l'interligne.*

⁵⁸ manà] *Écrit mena et corrigé en mana avec e barré et a écrit dans l'interligne.*

⁵⁹ ach] *ahc ms.*

⁶⁰ qui] *Suivi de el barré.*

⁶¹ de l'altra] *Suivi de e ve barré et corrigé écrit dans l'interligne.*

⁶² vengueren] *he vengueren écrit dans l'interligne.*

⁶³ ach] *ahc ms.*

[1] **A**prés de la mort de Quayguischam, sí regna Cuytam lo ters fil; e lo⁶⁴ quart⁶⁵ fil ach nom⁶⁶ Cuycham, e lo quint Alevocam e lo⁶⁷ VI Montigam. E lo VII ach nom Cuyblaycam, lo qual regnava cant yo March Poll era⁶⁸ en aqueles partides. E aquest és lo mayor seyor que negun d'aquests qui són statz car, si totz los altres fosen ensems, no serien la maytat de poder que aquest és huy.⁶⁹ [2] E encara vos en diré més que, si totz los crestians e sarraïns eren justatz contra ell, no li porien nolre ne porien aver tant tresor; e asò us mestraré en aquest⁷⁰ libre. [3] Tutz los seyor, con moren, són aportatz a ssotarar en un«a montanya |8r| alta⁷¹ qui à nom Altay,⁷² la qual és lony del loch hon él sta, mes asò fan per antica custuma. [4] E sapiatz que totes aqueles persones que atroben en lo camí con van lur seyor sotarrar, totz los aucien. E mentre que los aucien, dien-lus: «Anatz servir vostre seyor!», car lur opinió és que aquels que per aquela rahó aucien, vayen servir lur seyor en altre segle. [5] E encara més vos dic, que con Mongunsam morí, foren mortz en lo camí més de XX^M persones. [6] E ultra enqara mataren dels melors cavalers que avia lo seyor, cuydan-se que con són mortz sien en l'altre segle a servesi seu. Dir-vos é de lurs usatges.

[1] **L**os Tartres stan volensters en loch plan hon aya grans erbatges e riberes d'aygües, e en lochs⁷³ caltz per grans fretz que y fa en yvern; e en estiu per les montayes per la gran calor que y fa. [2] E lur tendes són de verges redones e cubertes de feltre, e hon que vagen les porten. [3] E fan la |8v| porta de lur tende devers migyorn, car ells an gran fe en la Tremontana. [4] E con van, van en la cara cuberta de feltre negre molt fort, axí que neguna pluya no pot passar. [5] E fan tirar lurs caretes a bous e a cavals, e dins les caretes porten lurs armes e lurs mulers e lurs infans. [6] E lurs mulers compren e venen, e fan tot lo servesi que han mester en lur viure; e los homes no s'empaxen mays de cassar e de jugar ab archs e de fet d'armes. [7] Lur vianda és carn e let, e menjen de totes carns e de cavals e de cans; e la més let que beven és de jugamans, ço és egües. [8] E garden-se molt de tocar altre fembre si no a lurs mulers, car molt ho an a lega cosa. [9] E lurs mulers són bones dones de lur cors, e saben dar bon recapte a ço que han a fer.

⁶⁴ lo] *Suivi de cal barré et corrigé écrit dans l'interligne.*

⁶⁵ quart] *Écrit dans l'interligne.*

⁶⁶ nom] *Suivi de la lettre a.*

⁶⁷ lo] *Suivi de S barré.*

⁶⁸ era] *Écrit dans l'interligne.*

⁶⁹ huy] *huy(n) ms. Tilde en excès.*

⁷⁰ aquest] *Écrit qual et ensuite barré et corrigé en aquest dans l'interligne.*

⁷¹ alta] *Suivi d'une lettre barrée.*

⁷² Alcay Kf, Altay Ka, Alcai F.

⁷³ lochs] *hochs ms.*

[1] Lurs matrimonis són en aytal manera que cascun pot pendre tro a V mulers, si les vol ni à poder de mentener aqueles. [2] E lo marit dona la seyoria a la mara de la muler. [3] E presen més la |9r| muler primera que les altres. [4] E an més infans⁷⁴ que negunes gens, e per so són éls axí multiplicatz. [5] E sposen lurs cosines. E con lo pare mor, lo mayor fil pren per muler la primera dita muler de son pare, ab que no cia sa mare. [6] E atrecí pren la muler de són frare, con és mort. [7] E fan's grans nocés.

[1] La lur lig és aytal que éls an un que apelle«n» déu, e à nom Versigay; e aquest disen que és lur déu terrenall qui garda lurs béns. [2] En aquest fan gran revèrenca⁷⁵ e gran honor. E cascun n'a un en casa, e fan-lo de feltre e de draps. E fan-li muler e infans, e meten la muler d'aquest déu a la part sinestre e los infans a la part drete. [3] E con éls deuen menyar, éls prenen de la carn grassa e unten-na la boca a lur déu e a sa muler e als infans; e puys prenen de la carn e scampen-la per la⁷⁶ porta. [4] E dien que lur déu e sa compaya han aüda part de la vianda. [5] E fet asò, meyen; e beven de la let de les egües, la qual baten tant que torna axí con vi blanch. E és molt bon abeuratge. [6] Los richs homes vesten draps d'or e de⁷⁷ |9v| seda, e folradures de vayres e de anyines e d'altres maneres. E tots lur arneses «són»⁷⁸ bels e richs. [7] Lurs armadures són archs e lanses e spases, mas del arch s'ajuden més que⁷⁹ d'altra armadura car per tot cert éls són los melós arqués del món. E⁸⁰ porten cuyrases de cuir bolit e són asatz fortz. [8] Els són fort⁸¹ bons homes en batala e valens, e dupten fort poch la mort. E són jens qui poden⁸² soferir grans trebals, més que altres jens.

[1] Cant els són en batala, ço és que van en ostz, estaran si mester és un mes o pus que no menjen si no so que casen, e lur abeuratge és let d'egües; e a sos cavals donen erbes a menyar, axí que no han res mester a portar si no's volen. [2] He són molt hoberdientes gens

⁷⁴ E an mes infans] E an mes infans e han mes infans *ms.*

⁷⁵ reverencia] reverencia(n) *ms.* Tilde en excès.

⁷⁶ la] *Suivi d'une rasure de la longueur de quatre lettres environ.*

⁷⁷ e de] e de e de *ms.*

⁷⁸ *Corr. d'après* Et todos lures arneses son muy bellos Ka 9, 6; Et toutes les autres choses sont belles et riches Kf12, 6.

⁷⁹ que] *Suivi de dl barré.*

⁸⁰ E] *Écrit dans l'interligne.*

⁸¹ fort] t *écrit dans l'interligne.*

⁸² poden] *Suivi de f barré.*

a so que hom los mana fer, e si ops los és dormen de nitz armatz, axí que al món no ha gens qui soferen tan bé trebal con mester los és. E són de poca meció e grans quonquistadors de terres, e⁸³ no·s és maravela car jamés de lur vida no fan àls. [3] E són molt hordonadament en fet de batala. [4] Car sapiatz que cant |10r| alcú seyor tartre va en ost, menarà als cuns C mília homes a cavall. [5] E a cascuna X^a de cavalers dóna un cap; a les X denes respon aquell qui és capità de C homes, e lo capità de C respon a són capità de M, «lo capità de M⁸⁴ an aquell de X mília; e axí va per orde e nombre tro al cap de C mília. [6] E con alcuna gran host va sobre alcuna província, fan III partz de la host e de cascun carter pren CC cavalers los melors de la host, e aquestz va una jornada o II davant tota la ost. E la una part gayta la host davant, e l'altra derrera, e l'altra a la part dreita e l'altra a la part sinestre. E açò fan, per tal que la host no puga ésser acetjada de enamichs que no sàpien e no·n sien apersabutz. [7] E ci la host va en longues partides, no porten si no lur armes e II barrals de cuir hon porten la let que beuen, e una ola⁸⁵ de coure per cuynar la carn que menyen; e porten una petita tenda molt leugera per la pluya. [8] E con los fa mester, éls sagnen lurs cavals e beuen la sanch si no an let, e posen la boca al forat de la sagnia e beuen-le·s calde. [9] Encara, mesclen let ab paste secha e destempren-la ab ayga e beuen- |10v| la. [10] E con éls van a batala ab lurs enemichs, no han vergoya de fugir si·ls par⁸⁶ mils que tenir fort, e en fugent dampnifican lur enemichs, si·ls encausen. Ne si los an dapnificatz ne vesen que a fer fasa, si bé·ss fugen, ajusten-se e tornen-se a combatre ab lurs enemichs⁸⁷ vigorosament. E per aytal manera han sovén victòria de sos enemichs. [11] Encare, sapiatz que lurs cavals són bons e ben girans.

[1] Lur justícia és tant fort que, con alcú ha amblada alcuna cosa as altre, li donen VII bastonades; e si o fa altre vegada, donen-li·n XVII; e a la tersa vegada donen-li·n XXVII, e a la quarta donen-li·n XLVII; per aquesta manera multipliquen entro a CVII. [2] E si embla alcuna cosa gran, aquell fan talar per lo mig a una spasa; però, si él pot dar a X vegades aytant con val la cosa que aurà emblade, és scàpol. [3] Encara han per custuma, que si alcun aurà fill que sia mort sens muler e alcun⁸⁸ altre aurà fila que sia morta⁸⁹ sensa marit, si bé aurà⁹⁰ lonch temps |11r| que seran mortz, la un e l'altre sí fan metremonis entre⁹¹ éls axí con si eren vius. E fan cartes d'aquels metremonis en què contenen l'exoar, e puy cremen les cartes e disen que·l fum⁹² que n'ix se·n va en l'autre segle, e saben-ho aquels que són

⁸³ e] *Suivi de de barré.*

⁸⁴ *Corr. d'après et le capitaine des mille hommes doit répondre a celluy des X mille Kf 13, 6; e aquéti de mil al de X mil Ka 9, 13.*

⁸⁵ ola] *Suivi de q barré.*

⁸⁶ par] *Écrit dans l'interligne.*

⁸⁷ enemichs] *Suivi de f barré.*

⁸⁸ alcun] *Suivi de e alcu barré.*

⁸⁹ morta] *-a final écrit dans l'interligne.*

⁹⁰ aura] *Suivi de fil que sia mort barré.*

⁹¹ entre] *enttre ms. tre écrit dans l'interligne.*

⁹² fum] *Suivi de q barré.*

delà. E fan lurs noces axí con si eren desà vius ab lurs parens. [4] E an bèsties grosses e de menudes,⁹³ e cremen aquelles bèsties e disen que'l fum que n'ix se'n va ad ells en l'altre segle, e delà torna carn axí con era d'abans, e que servirà a les noses dels mortz, e que fan lo metremonis.⁹⁴ E aytal és lur dret usatge.

16

*Kf*15, *Ka* 10, F LXX

[1] Cant hom se pertex de Carestant e d'el Tay hon se fan sotarrar los grans seyors, troba hom per tremontana una gran plana qui ha nom Playns de l'Ayga,⁹⁵ e dura bé XL jornades. [2] E stan-hi salvatge gent, e viuen del bestiar e⁹⁶ dels béns de la terra. [3] E an costumes con a Tartres. [4] E al cap d'aquestes XL jornades per aquest⁹⁷ pla, se troba la mar Occeana. [5] E à y montayes sobre la mar hon se troben los nius dels falcons palegrins, e una manera d'aucels qui an nom badorch, qui |11v| són axí con a perdius, de què los falcons se pexen. Aquests aucels an los peus axí con a papagays e la coa con a horendola, e volen molt fort. [6] E can lo Gran Cham vol dels falcós, sí tramet là en aqueles montayes e a les illes qui són devant aqueles montayes. [7] E troben-si grifons moltz. [8] E aquestz lochs són tant a la tremontana, que l'estela roman quayx al migjorn. [9] Dels grifaus⁹⁸ ha lo Gran Cham aytants con vol.

17

*Kf*16, *Ka* 11, F LXXI

[1] Cant hom se pertex de Campicuy, sí cavalca hom V jornades e en aquest camí ha grans perills, car hom hi ou parlar sovey e no veu hom aquel qui parle. E açò «ve»⁹⁹ de nitz. [2] E al cap d'aquestes V jornades per levand, sí és lo realme de Arguinil.¹⁰⁰ E és del Gran Cham e és de la gran província de Tangut, la qual ha moltz realmes. [3] Les gens que y stan són crestians e sarraïns e idolatres, e los crestians no són nastorins. [4] E à y¹⁰¹ villes e castels e ciutat. E la mayor ciutat d'aquesta província à nom Argui. [5] «.»¹⁰² e aquesta ciutat o

⁹³ menudes] *Suivi de* e fan cartes barré.

⁹⁴ metremonis] *Premier e écrit dans l'interligne.*

⁹⁵ Plainns de l'Eaue *Kf*, Plano de la Agua *Ka*, plain de Baigu F.

⁹⁶ e] e e *ms.*

⁹⁷ aquest] e *écrit dans l'interligne.*

⁹⁸ grifaus] *Le manuscrit a d'abord grifons, barré ensuite dans la dernière syllabe et corrigé écrit dans l'interligne en grifaus.*

⁹⁹ *Corr. d'après* specialment viene de noche *Ka* 11, 2. *Le passage manque dans Kf. «maint espiriti, les quelz oit l'en parler la nuit»* F, LXXI, 2.

¹⁰⁰ Arguinil *Kf*, Argemul *Ka*, Ergivul F.

¹⁰¹ à y] *Suivi d'un autre ay érasé.*

¹⁰² «.» e aquesta ciutat] *Saut de Kc:* La mayor ciudat de aquesta provincia ha nombre Argui. Et partiendo de aquesta ciudat por exalech, puede hombre yr al Cathay et troba hombre una provincia o ciudat que se clama Singui, la qual es de la grant provincia de Tangut, en do y á villas et castiellos assaz *Ka* 11, 5-6. *Kf est lacunaire comme Kc:* Et ceste province a non Argrun et ceste cité ou province qui a «.» a non Tangust *Kf* 16, 4-5. F LXXI, 6 *lit:* «Et de cest cité ver iscieloc puet l'en aler es contrés dou Catai; et en ceste voie de seloc, ver le

província qui s'apella Sanguí,¹⁰³ e à y viles e castels assatz. E és de la gran província de Tangut. [6] Les jens són ydo |12r| latres, crestiàs e sarraïns, e són del Gran Cham. [7] E à y bous salvatges moltz grans e són molt bells a veer, car són molt pelosos, que an més de III palms los lurs cabels de lonch. E són blanchs e negres, mas no poden pendre si no dels poch. E nodrexen los domèstichs ab què lauren, e són pus fortz que·lles altres domèstichs. [8] En aquesta província ha assatz d'aqueles bèsties en què's troba l'almesch, e és lo pus fi que·n sia. [9] E dir-vos é¹⁰⁴ con han la bèstia del almesch. [10] Aquesta bèstia és axí con un cervo e ha gran coha e molt grossa, e no ha banyes e à¹⁰⁵ IIII dentz, II daval e II damont. [11] E és bella bestia a veer. E con ho la¹⁰⁶ pren, troba-li hom l'almesch al lombrígol en semblant de bossa. E sta entre lo cuyr e la carn, la qual él trencha e geta-la de fora ab lo pèl; e con és fresca és a semblant de sanc, puy torna aytal con veser podetz. [12] E d'aquestes bèsties hi à moltes. [13] Les jens d'esta terra viuen molt de mercaderia. [14] E dura aquesta província XXV jornades, e à y moltz faxanz qui són axí¹⁰⁷ grans con un paon. [15] E la lur choa à X palms de lonch e à y d'altres aucels qui an molt bells plomat |12v| ges, del qual nosaltres no n'avem negun. [16] E les gens són grans mas han for poch nas e an fort poch¹⁰⁸ pèls. [17] E les fembres non an jes en tot lur cors. E son molt belles fembres e blanques,¹⁰⁹ e són molt be afaysonades. [18] E deliten-se molt en luxúria. Poden pendre moltes mulers. [19] E si à una fembre, si ben s'és de bay loch, sí la pendrà un gran baron pus que sia bella. [20] Los lurs cavalls són negres.

18

Kf 17, *Ka* 12, F LXXIII

[1] **Tendut**¹¹⁰ és una província vés lo levant, en la qual ha viles e castels asatz. [2] E és-ne rey un qui fo del linatge de Pestre¹¹¹ Yohan, però per la voluntat del Gran Cham. [3] E ha nom Jordi e té la terra per lo Gran Cham e és són hom. Mas aquest rey no és tan gran con Pestre Johan. [4] E sapiatz que aquels qui són del linatge del Gran Cham s'aparenten volentés ab aquels de la casa de Pestre Yohan per la voluntat del Gran Cham. [5] En aquesta província se troben de les péres de què hom fa lo fin asur del Levant. [6] E fan s'í xamalotz asatz qui són de pell de camels e són molt bells e fins. [7] Les jens d'aquesta terra viuen del fruyt de la terra e del bestiar. [8] E la seyoria és |13r| dels crestians cor, axí con hom diu,¹¹² hi ha una generació de jens qui an nom Argons, qui vol dir 'gatmultz', per so

contree dou Catai, treuve une cité qui est apellés Singiu, et hi a villes et cités asseç, et est de Tangu mesme et est au Grant Can».

¹⁰³ Singui *Ka*, Sigiü F.

¹⁰⁴ dir-vos é] *Suivi de vose barré.*

¹⁰⁵ e à] *Suivi de .i. barré.*

¹⁰⁶ la] *Suivi de vol barré.*

¹⁰⁷ axí] *Suivi de co(n) barré.*

¹⁰⁸ poch] *Suivi de p(e)ls barré.*

¹⁰⁹ blanques] *blanquestz ms.*

¹¹⁰ Canduch *Kf*, Tendut *Ka*, Tenduc F.

¹¹¹ Pestre Yohan] *Rature entre p et e.*

¹¹² axí con hom diu] axí con hom diu Pestre Yohan *ms. Corr. d'après F LXXIII, 12: «ensi con je voç ai dit». Kf et Ka comme Kc: ainsi comme on dit Pestre Jehan Kf; assí como hombre dize Preste Joha» Ka. Il s'agit d'une erreur d'archétype.*

con són natz de crestiàs e de sarraÿns. [9] E són bones gens e sàvies. [10] E à y sarraÿns, ydolatres, ma los crestians són més. [11] E sapiatz que en aquesta província fo lo setge de Pestre Yohan con él se yorejà la terra que se yoreyaren los Tartz, e tota la gent li fesia traüt. E aquest rey Jordi és stat lo qwart seyor d'aquels qui són statz depuys Pestre Yohan¹¹³ e con Pestre Yohan morí en la batala. [12] E aquest loch és aquel que nos apelam Gog, mas éls l'apelen Hunch de Megoll. [13] E asò és stat car en temps passat avia an aquesta província¹¹⁴ II generaciós: la una s'apellava Hunch e aquels són natz primés, e l'altre generació Magoll car eren statz Tartres, e per so apelen alcunes de vegades aquestz Tartres Magols. [14] E con hom ha cavalcatz VII jornades per aquesta província, troba hom tot die viles e castells assatz. E la gent que abiten en aquesta província són crestians nesturís. [15] E fan s'i molt bels draps d'or e de ceda, e d'altres richs draps moltz. [16] E aquest camí va per levant, qui va al Catay. [17] E al cap de aquestes VII jornades se atroba una ciutat qui ha nom Siadicim,¹¹⁵ en la qual se fan moltes armes e arneses a¹¹⁶ |13v| batalar e a ops¹¹⁷ del Gran Cham. [18] E·n¹¹⁸ les montaias d'aquesta província à un loch qui s'apella Idifu,¹¹⁹ e à y mena d'argent e fa-sse n'hi molt. [19] E en aquesta terra ha molts cassadós de bèsties salvatges e d'ocels. [20] E partín d'aquest loch cavalcan III jornades, sí troba hom una ciutat qui ha nom Sianganor,¹²⁰ en què ha un gran palau del Gran Cham en què él ve una vegada l'any per deportar, per so con hi à V maneras de grues. [21] Les unes són negres axí con a corp, e són molt grans. [22] E les altres són blanques e han les ales axí obrades con a choa de paon, e respndex axí con or; e han lo cap negre e vermel e lo coll negre e blanch, e són mayors que degunes de les altres grues. [23] La tersa manera de les grues són axí con les nostres. [24] La quarta manera de les grues són petites,¹²¹ e han en les orelas plomes longues, negres e vermeles. [25] La quinta manera de grues són grisses e an¹²² lo cap vermel, e són bells aucels e grans. [26] E aprés aquesta ciutat qui és apellada Sienganor, là hon lo palau del seyor és, ha una avalada en la qual lo seyor à fetes moltes cases hon stan perdius, les quals fa nodrir a homes qui les nodrexen e les engrexen perquè multipliquen. [27] E con |14r| lo seyor hi vén cassar, troba n'i él e ssos barós assatz.

[1] Cant hom ha cavalcades d'aquest loch III jornades troba hom una ciutat qui ha nom Ciendi,¹²³ <...>¹²⁴ que lo Gran Cham féu fer; e és al cap de la ciutat. [2] E la ciutat és bé

¹¹³ statz depuys Pestre Yohan] depuys staz e Pestre Yohan *ms.* Le de de depuis est suivi de p barré.

¹¹⁴ província] *Suivi de i barré.*

¹¹⁵ Siadicim Kf, Siadian Ka, Sindatiu F.

¹¹⁶ a] a a *ms.*

¹¹⁷ ops] opos *ms.*

¹¹⁸ E·n] *Écrit dans l'interligne.*

¹¹⁹ Idifu Kf, Ydifia Ka, Ydifu F.

¹²⁰ Sianganor Kf, (Satigauor Ka), Ciagannuor F.

¹²¹ són petites] són écrit dans l'interligne. *Suivi de fo(n) barré.*

¹²² an] al *ms.*

¹²³ Sciendi Kf, Siendi Ka, Ciandu F.

murada. [3] E lo mur se té ab lo palau e té bé XVI milers. E ha dins moltes fons e de beles e clares, e à y molts ocells d'aygüe de petitz e de grans; e à y belles riberes e de III maneres de bèsties salvatges. E aquesta ribera féu fer lo Gran Cham per péyzer sos griffautz e sos falcons con los ten en muda.¹²⁵ [4] Et en aquela ciutat va·s deportar per lo mig d'aquesta devesa e porta en les anques del caval un leupart domèstich; con vol pendre una bèstia salvatje, lexa anar lo leupart e pren aquela. [5] En lo mig loch de la devesa sí à un altre palau de canes, pintat ab or e ab belles¹²⁶ ymages molt soptilment entalades, axí metex ab la cuberta daurada e envernizada e de fora e de dins,¹²⁷ que a penes la pot hom gardar que fassa sol. [6] E és tant bona hobra e ten fort que pluya ni vent no li pot nore.¹²⁸ [7] E dir-vos é con és fet. [8] Primerament, les canes de què és fet lo palau |14v| han de gros III palms, e de lonch de XV a¹²⁹ XX palms. [9] E és fet aque«st palau en tal manera c'om lo pot mudar là on lo seyor se vol,¹³⁰ so és a troces; e ten-se tot ab cordes a manera de tendes. Les cordes són redones, de cede de diverses obratges.¹³¹ [10] En aquest palau sta aquest seyor per gran noblesa que·l palau ha. [11] E lo dit palau se lava tot jorn ab ayga fresca, e yamés no y ha calor anuyosa. [12] E con lo seyor se·n va, desfan lo palau a troces e stòyan-lo entrò que torna a la dita ciutat. [13] E ve y tos temps a XXVIII jorns d'agost, e dir-vos é per què an aytal yorn. Él és ver que lo dit seyor ha moltes egües blanques e negres sens altre seyal que no han, e són més de X^M. E de la let d'aquestes egües beu él e tot són linatge. [14] E d'altres¹³² no, salvant una gent qui s'apella Orient. E açò tenen aquests a mayor honor, per so cor en temps passat aquesta generació agueren victòria ab Quayguicham en una batalla, e foren ensems. [15] E sapiatz que no y ha negú per gran que sia que no fassen |15r| honor ad¹³³ aquest. E sapiatz que axí metex fa totom honor a les egües blanques, axí que si hom les troba per lo camí, negú no gosaria passar davant eles entrò que eles són passades. [17] E açò és per tal can los strologiayres del seyor e los ydolatres li disen que a XXVIII da agost él deu fer vessar gran quantitat de let de les dites egües per l'àar çà e llà, per ço con los speritz de l'àar deuen beure, e que ab asò porien saber totes les coses terrenals. [18] E per so s'aparta l'aves lo Gran Cham e va entorn d'aquest loch deportén, e moltes vegades¹³⁴ o fa a la mayor ciutat que él ha. [19] Mas abans que·us digam d'aquesta gran ciutat e del seu gran fet, vos direm una cosa merevelosa. [20] Sapiatz que totes vegades que·l seyor se vol, a moltz de divindors ab ell e de encantadors, e diré·us què fan. Con lo seyor és a són gran palau de les canes o en ciutat o en altre part que

¹²⁴ *Lacune de Kc.* Quant on a chevauché III journees l'en treuve une cité qui a non Sciendi. Et si a un palais que le Grant Chan fist faire, et si est au chief de la cité *Kf* 18, 2; *Ka lacunaire*: tróbase una ciutat que ha nombre Siendi que el Grant Chan fizo fer *Ka* 13, 2. «adonc treuve l'en une cité qui est appellé Ciandu, que le Grant Chan, que est et regne et que a nom Cublai Kaan, la fist faire. Et en ceste cité bi fist{i} faire un grandismes palais» *FLXXIV*, 2-3.

¹²⁵ per ... muda] *Écrit dans l'interligne.*

¹²⁶ belles] *Suivi de y barré.*

¹²⁷ e de fora e de dins] dins e de fora e de dins *ms.* Dernier e de dins *écrit dans l'interligne.* L'expression est suivie de q barré.

¹²⁸ nore] *Superposé à entrer espunt.*

¹²⁹ S] *Suivi de i barré.*

¹³⁰ v] *Superposée à y caviardé.*

¹³¹ obratges] *Suivi de obl barré.*

¹³² tres] *Précédé de tres barré.*

¹³³ ad] *Écrit dans l'interligne.*

¹³⁴ vegades] *a écrit dans l'interligne.*

fassa mal temps e scur, jamés no plou sobre lur seyor per lur encantament, ans fan fort bel temps. [21] E aquestz masestres són apelatz savis, e són tant grans masestres d'aquestz mals artz que fan crere a les jens dels lochs que |15 ν | assò fan per gran santetat que en les gens és. [22] E sapiatz que éls an aytal usatga, que si un hom és jutgat a mort, e mentinent que lo seyor ha dada la sentència, él lo auciu, e·l couen e·ll menyen tot; mas hom que muyre de sa mort, no·l menyen per res. [23] Encara fan altre cosa, que con lur seyor seu a taula, sí sau tant alt con serien VIII colses. E·s en mig loch de la sala, sí ha un α taula axí alta plena de copes molt beles en què ha vins de diverses beurages, les cals copes fan venir per si matexes davant lo seyor, e pren d'aquel que li plau, e puy les copes¹³⁵ tornen en lur loch e tornen-les homplir. Axí mateys fan moltes de maraveles per art diabolical. [24] E sapiatz que axí fan éls festes a lurs ýdoles con nós fem als nostres santz. [25] E porten-los a la glesa lumenaries e perfums e ofertes de diverses bèsties e ocells, per so¹³⁶ que lur déus lus gar α de lus béns terrenals. Al yo α n que fan festa aucien molt bestiar e couen-lo en diverses maneres; puy, meten taula davant la ýdola de què fan fes|16 ν |ta, he meyen e beuen aquí. E prenen del brou de la carn e dels abeuratges que beuen, e scampen-li·n davant per terra, e disen que aquelo és la sua part. [26] E axí matex hi ha abadies semblantz de monges, e als cuns an mulers e altres no. [27] E à n'i qui són d'altre orde qui s'apelen sesius, e aquetz fan aspra vida. [28] E beuen aygua calenta. [29] E ahoren lo foch. [30] E lurs vestedures son blanques o blaves. [31] E les ýdoles són mayores¹³⁷ que les altres, e són famelles; e no asoren neguna ýdola que fos mascle.

20

*Kf*19, *Ka* 13, F LXXVI-LXXVII (1-12)

[1] Sapiatz quel Gran Cham qui·s fa dir emperador deu¹³⁸ ésser del linatge del primer qui·s fesia dir Cayguisch α m, e altre no pot ésser si no és d'aquela sanch. [2] E fo fet Cham, qui vol dir 'emperador', aquel qui ach nom Cuyblay, en l'any de MCCLXXXVI. [3] E ach la seyoria per gran valor qui és en él, per gran proesa. [4] E fo ver que alcun de són linatge, specialment un qui era pus entich que·l seyor, li volc tolra la seyoria, e avia axí gran poder con él, e avia nom Chayam. E aquest Cayam féu aparelar ses hostz, |16 ν | e foren bé III^C mília¹³⁹ homes a caval. [5] E can lo¹⁴⁰ Gran Cham o sabé, manà aparelar les sues gens. [6] E foren CCCLX mília homes a cavall e moltz homes a peu; per so ach tant pocha gent, con cuytadament los ach¹⁴¹ ops. [7] E con Cuycam fo aparelat, sí entra a la terra del Gran Cham ab tota sa ost desús dita, e ab un altre baró qui avia C^M homes a cavall, lo qual hom α avia nom Caydu. [8] Et lo Gran Cham hac ordonatx cavalers a pendre¹⁴² los camins e·ls passes

¹³⁵ copes] s écrite écrit dans l'interligne au dessus d'une lettre caviardée.

¹³⁶ so] Suivi de cor barré.

¹³⁷ mayors] Surmonté par un tilde en excès; rature entre ma et yors.

¹³⁸ deu] u écrit dans l'interligne.

¹³⁹ mília] milie ms.

¹⁴⁰ lo] o écrit dans l'interligne.

¹⁴¹ ach] ahc ms.

¹⁴² pendre] -e final écrit dans l'interligne.

sens que Nayam no'n sabé res. [9] E can¹⁴³ lo Gran Cham dech partir, dix a ssos barós que no portaria nul temps corona si no prenia Nayam viu, axí que no fos negú qui'l gosàs auciare.

[1] Cant la host del Gran Cham fo apartida¹⁴⁴ d'una ciutat¹⁴⁵ qui ha nom Gambalech qui és en la província del Catay, cavalcava¹⁴⁶ tant formeñt que en X yorns cavalcà XXX jornades e fo en un gran camp hon era atendat Nayam ab tota sa host. [2] Nayam no's gardava ne's pensava que'l seyor degués venir tan tost. E assò fo entorn hora de matines, axí que'l Gran Cham vench dret a la |17r| tenda de Nayan, e trobà'l al lit ab sa muler que ell amava molt. [3] E can les jens saberén que'l Gran Cham era aquí, sí s'hordonaren de combatra ab¹⁴⁷ lo seyor, lo cal stava a un castel de fust que portaven IIII oriflans; e ab ell era són standart, era tant aut que per tota la host lo podia hom veser. [4] E can les II ostz foren le un¹⁴⁸ prés l'autre axí que no calia si no ferir, adoncs comensà's la una par a l'altra a cantar¹⁴⁹ e a sonar sturmens de II cordes molt dolsament, car axí és lur usança. E après sonen los tabals e cascun comensà's a ferir.¹⁵⁰ [5] E lo Gran Cham ac fetes ses squeres¹⁵¹ cascuna de XXX^M homes a cavall, e derera cascun d'aquestz homes a cavall avia un hom a peu ab una gran lansa en la mà, e après moltz arqués e balestrés. [6] Et comensaren la batalla molt dura e aspre. E sapiatz que y avia tans arqués e balestrés que les fletxes¹⁵² que gitaven lo uns als altres tolien lo sol de veser. [7] E durà la batala molt longament. [8] E marevelosament s'i menà Nayam e sa gent mas no li valc res, car él fo pres en mig de la batalla viu, e de present fo menat davant lo Gran Cham, qui era són nabot. E can les jens¹⁵³ |17v| veseren lur seyor pres, sí fusqueren, mas la mayor partida se reteren al Gran Cham e li demenaren mercè, e él los perdonà cortesament. [9] E resebé omenatje de totes les IIII províncies qui li eren vengudes contra. [10] Après, féu metre Nayam a un tapit e féu-lo bé stret cosir tant que l'afegà. [11] E asò's fé per tal cor él era de la sanc del emperi, per so que non romangués res sanc sobre terre e que l'aer no'l vesés morir. [12] E sapiatz que aquest Nayam avia resebut babtisme e portava un«a creu ab si, axí que quant fo mort totz los crestiàs ne foren dolens e'ls ydolatres e els saraÿns alegres, e comensaren aver mal solàs als crestians e volien-lus abatre lurs sgleses. [13] Axí foren¹⁵⁴ devant lo Gran Cham, e dix-los quina cosa

¹⁴³ E can] e can e can *ms.*

¹⁴⁴ apartida] aptjdada *ms.* (GALLINA 1958, p. 73). La première syllabe da est barrée. Corr. d'après Quant le Grant Quan fut parti Kf, Quando la huest del Grant Chan fue partido Ka.

¹⁴⁵ ciutat] cutat *ms.*

¹⁴⁶ cavalcava] e cavalcava *ms.* Corr. d'après Quando la huest del Grant Chan fue partido de la ciudat de Guabalechque es en la provincia de Chatay cavalgó... Ka 14, 2. Kf comme Kc.

¹⁴⁷ ab] Suivi d'une lettre erasée.

¹⁴⁸ un] i^a *ms.*

¹⁴⁹ cantar] contar *ms.*

¹⁵⁰ ferir] r écrit dans l'interligne.

¹⁵¹ squeres] e ajouté écrit dans l'interligne au-dessus d'une lettre erasée.

¹⁵² fletxes] t écrit dans l'interligne.

¹⁵³ jens] Suivi de vi barré.

¹⁵⁴ Axí foren] Axí can foren *ms.*

volia dir aquela creu e con no avia aydat a Nayam, e·ls crestians resposeren que la creu era molt sancta cosa e justa; e ci él agués combatut justament que ella agra aüda victòria, mas per ço con Nayam avia tort con venia contra són seyor, que la creu no li volc aydar; e si·s fos¹⁵⁵ combatut justament, que la creu li agra aydat. [14] E con lo Gran Cham hac asò oït, féu fer manament per totes les sues terres¹⁵⁶ que negun |18r| no gosàs fer dan ni vilania als crestians. [15] Cant Caudu, lo gran baró, sabé que aquest seyor Nayam era mort, sí se·n tornà a sa terra¹⁵⁷ a C millia homes a cavall, e ach gran dupte que·l Gran Cham no fes d'él axí con avia fet de Nayam, e tremès-li sos missatges e perdonà-li.

22

Kf 21, Ka 14, F LXXX-LXXXII

[1] Cant tot asò féu fet, lo Gran Cham se·n tornà en la ciutat de Gambalech; e aquí fo festa¹⁵⁸ de la victòria que avia aüda. [2] E donà grans dons¹⁵⁹ a totz los barons qui ben e valentament s'eren menatz en la batalla. [3] Are vos diré més dels nobles fetz del Gran Cham. [4] Él ha IIII mulers, e lo pus gran fil qu'él ha sí deu éser seyor en loch del pare. [5] E cascuna d'aquestes IIII mulers ha IIII donzeles beles e de gran linatge qui la servexen, e d'altres dones slaves qui són bé X. [6] E ha lo Gran Cham XXII infans d'aquestes IIII mulers, qui són reys de terres la mayor part e preus e obedientz a lur para.

23

Kf 22, Ka 15, F LXXXIII-LXXXIV

[1] Sapiatz que lo Gran Cham sta III meses de l'any an aquesta ciutat de Gambalech, so és lo mes de desembre, jener e febrer. [2] E à un gran palau molt bell qui és fet a quayre. (...) ¹⁶⁰ té bé una leuga, axí que él té tot |18v| IIII leugues d'entorn. ¹⁶¹ [3] E és molt bé murat, e·l ¹⁶² mur és bé gran e alt X passes e és tot blanch. [4] E a cascun d'aquest cantó del palau à un bell palau. [5] E atressí un altre, e al mig de cascú d'aquestz cantós e en mig d'aquest murat ha un gran palau, lo cal és tot ple de armes. [6] E cascú dels altres palaus que havem ditz són plens de diverses coses qui servexen a guerres. [7] E en la fas d'aquest mur, so és vés migjorn, à V petites portes, e al mig n'à un^{ca} gran que no s'obre jamés, si no con lo seyor ne vol entrar e axir, e tantot se tanque. [8] A cascuna part d'aquesta gran porta, n'à II

¹⁵⁵ fos] *fes ms.*

¹⁵⁶ per totes les sues terres] que totes les sues terres *ms. Corr. d'après* par toute sa terre *Kf*, per todas sus tierras *Ka*.

¹⁵⁷ se·n tornà a sa terra] *sen torna en a sa terra ms.*

¹⁵⁸ festa] *s'écrit dans l'interligne.*

¹⁵⁹ dons] *Tilde en excès.*

¹⁶⁰ (...) té bé una leuga] *Lacune. Et chascun quarré tient une lieue Kf 22, 2; Et cascun cayre tiene una leuga Ka 15, 3; «El est tout avant un grant mur quarés qui est por chascun quaré un milier, ce est a dire qu'il est tout environ quatre miles» F LXXXIII, 4.*

¹⁶¹ entorn] *r'écrit dans l'interligne.*

¹⁶² e·l] *Écrit els avec s barré.*

poques hon entren e ixen les altres jens.¹⁶³ [9] E a cascun cantó, so és devers¹⁶⁴ migjorn, a un⊔ porta comuna un entren e ixen les gens totes. [10] E dedins aquest mur n'a altre qui és encayrat,¹⁶⁵ sobre lo cal ha VIII palaus axí con los altres que avem ditz, so és plens d'armes. [11] E axí à la part de migjorn altres V portes semblant an aquelles del mur de fora, e en cascun cayre ha un portal qui és tancat. [12] E el mig loch del mur és lo palau del seyor, qui és mayor que degú dels altres, ne que hom sàpia en lo món e és lo pus bell. [13] E és tot pla e és bé X canes alt. [14] E les cubertes són |19r| pintades de or e d'asur e de alcunes colors molt resplendent; e és envernissat axí qu'és tant luent, que envides lo pot hom gardar con fa sol, car axí és pintat defora con dedins. [15] Aquest palau és tant gran que més de X^M persones hi poden menyar. [16] E entre la un mur e l'autra à bels pratz e erbes e arbres de diverses maneres, e atressí hi à de diverses besties salvatjes, specialmeñt d'aqueles en què's fa l'almesch. [17] E totes les careres per hon hom entra e ix són totes murades. [18] E en la un cantó vés lo mestra, sí à un gran lach d'aygüe hon ha diverses maneres de peys; e tota vegada que lo seyor ne vol, n'à a son plaser assatz. [19] E són molts bons peys, per so con per lo mig del lach passa una gran flumària d'aygüe dousa, la qual hi fo menada per forsa. E sapiatz que alà un comensa d'entrar aquest flum e a la exida del lach,¹⁶⁶ à semblat de filat d'aram perquè los peys no'n pusquen exir. [20] E après d'aquest palau a una legüe,¹⁶⁷ à fet fer lo seyor per forsa un gran mont de terre, e ha d'alt bé C pases e de redon bé un miler; e aquest és ple de diverses arbres, e t⊔obe y hom fruyt tot l'any, e ne perde la verdor de lur fules. [21] E al cap del munt ha un bel palau tot vert, lo qual és molt bela cosa a veser. [22] E atressí hi ha après del gran palau del seyor un altre |19v| gran palau en què sta lo fil qui deu éser seyor¹⁶⁸ après la mort del Gran Cham; e aquest fill¹⁶⁹ seyoireja ja moltes gens, axí com si'l pare era mort.

[1] A⊔quel qui ha taules d'argent à seyoria de C homes d'armes con se fa host, e aquel qui à taules d'or ha seyoria de X^M homes e apele's toman. [2] E aquel qui és capità de C^M homes a cavall atressí à taula d'or en que ha un lleó entallat dedins, e sobre lo lehó lo sol e la luna; e aquest seyal porten con van en ost, ço és sobre el cap, en significanse de gran seyoria. [3] E con se deu seure, «sew» en cadira d'argent.¹⁷⁰ Encare dóna al ceyor e als cuns d'aquestz grans barons «eb» a ses¹⁷¹ misatges, con lo tramet cuytadament, una taula d'or hon ha entalat un orifany, per tal que agen plena seyoria e poden pendre e lexar so que's volen en quelque

¹⁶³ jens] jems *ms.*

¹⁶⁴ devers] devert *ms.*

¹⁶⁵ encayrat] encuyrat *ms.*

¹⁶⁶ lach] loch *ms.*

¹⁶⁷ legüe] u *écrit dans l'interligne.*

¹⁶⁸ seyor] *Écrit dans l'interligne au-dessus de Rey barré.*

¹⁶⁹ fill] *Suivi par e aquest fil barré.*

¹⁷⁰ *Corr. d'après* Et quant il se doit seoir si se siet en chayere d'argent Kf 23, 3; et pósase en cadiera de argent Ka 15, 23.

¹⁷¹ a ses] asatz *ms. Suivi de trois lettres rayées. Corr. d'après* Et encores donnent leur seigneur a ses messagers Kf 23, 3; eb qual da algunas vegadas a los grandes varones et a los missageros que envía Ka 15, 23.

part que's sien sens null contrast. [4] La taula d'argent passa CXX pes e aquela d'argent daurada atretant, e aquela que és tota d'or atrestant. [5] En la taula à scrit que diu que: «Per la forsa del gran Déu e de la gracia que ha donada¹⁷² al nostre emperi, lo nom del nostre bon Cham sia benesit, e totz sels qui non¹⁷³ l'obesiran sien destroytz e |20r| mortz». [6] E menys d'aquestes taules sí lus donen privileges segelatx de la bolla de l'emperi, segons que són los ordonaments de les seyories en aquell a afer, en la manera que mils plau al seyor.

25

Kf24, Ka 15, F LXXXIV

[1] **Él** és ver que costa la ciutat de Gambalech avia una gran ciutat antichament qui avia nom Garimbalu,¹⁷⁴ qui vol dir 'la ciutat del seyor'. E lo Gran Cham trobà per los stroligians que aquesta ciutat se devia revelar contra ell, axí que féu-la desabitar e féu fer la ciutat de Gambalech. E à y un flum al mig, e va y fer venir poblar tota la jent que y stava e ha entorn aquesta ciutat de Gambalech XXIII legües. [2] E és ben murada e és a cayre, sí que ha de cascun cayre VI legües; e à d'alt lo mur XX paces e és de terre, e ha X paces de gros. E són totz los murs tant blanchs con a neu. [3] E à en cascun cayre III portes, e en cascuna porta ha un palau de la semblansa dels XII que ditz vos avem. [4] E en cascun palau ha de beles cambres e sales, plenes d'armadures ops d'aquelles qui garden la ciu|20v|tat. [5] Los carrés són amples e lonchs¹⁷⁵ axí que anant de la un«a porta a l'autre troba hom de bells alberchs e de bels palaus qui són de grans seyors, axí que ela és abitada de bells aberchs. [6] E en mig loch de la ciutat à un gran palau en què ha una gran torra en què sta un gran seny qui sona «...»¹⁷⁶ ho abans, axí que pus que ha sonat no gosa anar negun¹⁷⁷ per la vila si donc»¹⁷⁸ gran ops no'n ha e ab lum. [7] E a cascuna porta garden M homes, no per temensa que n'ayen,¹⁷⁹ mes per honor del seyor e per latres e per malfeytós.

26

Kf25, Ka 15, F LXXXV (1-4)

[1] **Per** gardar la granea del seyor e lo poder, ell se fa gardar a XII^M homes a cavall, e apelen-se casitans, qui vol dir 'leyals cavalers a són seyor'. [2] Aquests XII^M homes¹⁸⁰ an IIII capitans, e cascun capità està en lla cort del seyor ab sa gent III nits e III jorns. [3] E après,

¹⁷² donada] ornada. *Lapsus calami de Kc. Corr. d'après de la grace qui est donnee a nos provinces Kf23, 5; de la gracia que ha dada al nuestro imperio Ka 15, 26. «Por la force dou grant dieu et dou la grant grace que a doné a nostre enperer, le nom dou Chan soit benoist. Et tuit celz qe ne lo bobieront soient mort et destruit» F LXXV, 6.*

¹⁷³ non] nonl *ms.*

¹⁷⁴ Garimbalu] *le second a écrit dans l'interligne.* Garibalu Kf, Garimabalu Ka, Ganbalu F.

¹⁷⁵ amples e lonchs] amples e lonchs e *ms.*

¹⁷⁶ qui sona «...» ho abans] *Lacune:* une grant cloche qui sonne au souleil couchant ou avant Kf. *Le passage manque dans Ka.*

¹⁷⁷ negun] e *écrit dans l'interligne.*

¹⁷⁸ donc] dons *ms.* (GALLINA 1958, p. 82).

¹⁷⁹ ayen] *Suivi de x barré.*

¹⁸⁰ XII^M homes] *Écrit dans l'interligne.*

hi sta altre capità ab sos III mília homes atrestant, e van axí per pœn orde¹⁸¹ als altres. E per esta via és gardat lo seyor tot l'any.

27

Kf 26, Ka 16, F LXXXV (5-20)

[1] Cant lo Gran Cham té mesa taula en sa cort, se fan grans festes. E és ordonat per aquesta manera, que la sua taula és pus alta que les |21r| altres, e al seu costat seu sa muler primera a la part sinistra vés tremontana, axí que la sua cara garda vés migyorn; e de la part dreita, sesen sos fils e sos nabotz e aquels de sa sanch, e stan tant pus baiy que·l seyor, que los caps són tant baiy con los peus del seyor; e après, sesen totz los barons axí per orde con avem dit dels infans. [2] Atressí sesen pus bays lurs mulers que·ls infans. [3] Atressí sehen los barons, axí que sehen tot hordonadament¹⁸² cascun en son loch. [4] E lo seyor seu ten alt, que van tostz sotz si aquells qui menyen en sa cort. [5] E de fora aquest palau, menjen bé XL^M personas a moltes maneres. E, stant lo seyor a la taula, li són tremeses moltz presentz de diverses provínces e lochs. [6] E totz se meten en diverses vaxels d'argent qui stan al mig de la sala, e à n'i¹⁸³ d'or un qui és tant gran con unæ bota de mene. [7] Encare, hi à tantz vixels d'aur e d'argent qui basten a més menyadors que no ha en la sala, e à n'i qui de poch qui de grans, los quals se omplen de vins¹⁸⁴ e d'autres abeuratjes segons lur custuma. És axí que lo seyor à tant gran vixela d'argent, que negun no creuria si no avia vist. [8] E aquels qui servexen lo seyor a la taula tenen¹⁸⁵ lo nas cubert e la boca ab tovaylós hobratz d'aur e |21v| seda, per tal que lur alenc no vaya a les viandes del seyor. [9] E con lo seyor deu beure, sonen los sturmens, e tota la gent se agonola e fan grans continens¹⁸⁶ de humilitat entrò que ell à begut. [10] De les viandes no·us diré re, car cascun se pot pensar que¹⁸⁷ n'i à compliment segons la cort que·l seyor rey ten. [11] E sapiatz que en la cort à tal ús, que negun baró ni cavalier no y gosa menyar si no amena sa muler ab si. [12] E con són levatz de menyar, ballen e assolassen-se una gran pessa. [13] Puys, cascun se·n va en són alberch. [14] E lo seyor se·n va ab aquelles que mils li plau.

28

Kf 27, Ka 17, F LXXXVI-LXXXVIII

[1] Sapiatz que totz los Tartres fan gran festa una vegada l'any, so és lo yorn que nesqueren. E aquest seyor nasch a XXVIII yorns de la luna de setembre, e per aytal yorn se fa una

¹⁸¹ per orde] por de *ms.* (*GALLINA 1958, p. 83*). *Corr. d'après* Et après y demeure l'autre cappitaine autant, et ainsi demeurent tous les IIII cappitaines, les uns après les autres. Et ainsi gardent eulx leur seigneur tout l'an par celle ordonnance Kf 25, 3.

¹⁸² hordonadament] *Premier a écrit dans l'interligne.*

¹⁸³ e à n'i] *Suivi de ta (avec tilde) barré.*

¹⁸⁴ vins] *Suivi de d barré.*

¹⁸⁵ tenen] tetenen *ms.*

¹⁸⁶ continens] continimens *ms.*

¹⁸⁷ que] *Suivi d'une rature.*

gran festa l'any en son palau, per totes les sues terres. E diré·us en qual manera. [2] Sapiatz que aquels XII^M homes qui·l garden són con a compayós del seyor, e cascú d'aquestz, aquell yorn, se vesten unes robes, e són totes d'una color, mas la una és pus riqe que altra segons que aquestz¹⁸⁸ compayors són pus honratz. E lo seyor se vest aquest |22r| yorn ab ells¹⁸⁹ de semblant color, e atressí vest ab ell totz los pus honratz barons que él ha, e totz aquels de son linatge, axí que són ben XLVI^M.¹⁹⁰ E val cascuna roba de X pessés d'or en sus. [3] E aquest yorns de la sua nativitat, dóna moltz de presens e atressí li·n són donatz moltz, axí que no ha seyor al món qui tants grans dons fassa con aquest. [4] E totz so que li és tramès, reeben XII homes honratz qui u scriuen tot per fer-ne¹⁹¹ memòria al seyor. [5] E aquest yorn¹⁹² li són tramès¹⁹³ presens de totes les províncies sues e encara d'alcunes altres; e aquestz presens són or, perles e péres precioses, les quals són de tant gran valor que hom no u pot esmar. [6] Atressí, li són trameses aquest yorn cavalls, egües, palafrens,¹⁹⁴ orifanys be V^M, qui són cubertz de draps encellatz; e cascun d'aquestz porta un coffra ple de vixela d'argent e d'or. E per aquest die se fa aquesta¹⁹⁵ festa una vegada l'any.

29

Kf28, Ka 17, F XC-XCIII

[1] Sapiatz que lo seyor à en sa cort moltz falcons, que li nodrexen, «et» de totes maneres d'aucels, axí con a grifons, àguiles per cassar. [2] E atressí li nodrexen lehons e orifanys e lops e luipartz: de totes maneres de bèsties ab què él va cassar, he prenen les salvatgines.

30

Kf29, Ka 18, F XCIV

|22v| [1] La ciutat de Gambalech à tantz burchs con ha portes en la ciutat, e són les portes XII, axí que y ha XII burchs; e són totz plens d'alberchs bels e richs. [2] E açò és «per» multítut de mercadés qui vénen a la dita ciutat de diverses lochs, e encara per diverses persones que an affer¹⁹⁶ en la cort del seyor. [3] E sapiatz que dins aquestz burchs no gosa star neguna fembra pectora, si no en loch sabut que éls an triat. [4] E à entorn aquesta ciuta«t» de Gambalech més de CCCC ciutatz, que totes lus merquederíes fan lur cap an aquesta nobla ciutat.

¹⁸⁸ aquestz] *Suivi de son barré.*

¹⁸⁹ ells] *Tilde en excès.*

¹⁹⁰ axi que són ben XLVI^M] *Écrit dans l'interligne.*

¹⁹¹ fer-ne] *r écrit écrit dans l'interligne au-dessus d'un autre r barré.*

¹⁹² yorn] *Suivi de no éliminé.*

¹⁹³ tramès] *tramesi ms.*

¹⁹⁴ palafrens] *Écrit dans l'interligne.*

¹⁹⁵ aquesta] *a- initial écrit dans l'interligne.*

¹⁹⁶ que an affer] *Écrit écrit dans l'interligne.*

[1] **En** aquesta nobla ciutat és la ceca del seyor,¹⁹⁷ hon se fa la sua moneda, la cal moneda és molt straya e de gran profit el seyor, del mayor que ésser pusca, car elha se fa de scorxa de morer, ço és de la scorxa primera qui és dedins l'escorxa grossa. [2] E fa-sse·n moneda menuda axí co un florí e de gran qui val X basans I. [3] E cascuna à la bulla del seyor. [4] E no·s gosa rebunyaer sens pena de morir. [5] E despèn-se per totes les sues províncies, axí que aquesta moneda és axí corribla con si era de fi or. [6] E és |23r| cayrada e molt leugera. [7] E con és vela, porta-la hom a la secha e dar-vos-en an de nova paguant¹⁹⁸ IIII per C d'aventaya. [8] Emperò los traütz e los servesis del seyor són d'or e d'argent e de pedres precioses, e él dóna d'aquesta sua moneda. [9] Veyatz si deu aver tresor aquest seyor.

[1] **Lo** seyor a XII barós, los quals stan¹⁹⁹ en un gran palau hon à aytantes cambres co él ha províncies, «et»²⁰⁰ aquests²⁰¹ XII són caps de tota la sua cort. [2] Caer sapiatz que lo seyor ha XXIII províncies, e a cascuna d'aquestes sales sta un hom qui és balliu de una d'aquestes províncies. [3] E aquí a sons scrivans, e en cascuna à semblantment. E açò que fa quascun balliu, és fet so és per comandament que²⁰² ha aüt dels ditz XII barons. [4] E aquestz XII han poder de dar oficis per totes aquestes províncies. E atressí de fer hostz e cavalcades sobre alcuna ciutat ho castels qui·s revelassen contra lo seyor. [5] E an a provesir si carasties ne altres novitatz hi vénen sobre alcuna província. [6] E apeles²⁰³ aquest palau la²⁰⁴ Mayor Cort.²⁰⁵

[1] **De** la²⁰⁶ ciutat de Gambalet se apartexen²⁰⁷ moltz de grans seyors,²⁰⁸ e és axí ordonat que partent |23v| de la ciutat trobarez camí qui·us menarà tot dret en aquela província²⁰⁹ hon

¹⁹⁷ seyor] seyyor *ms.*

¹⁹⁸ paguant] *Écrit dans l'interligne au-dessus de pefant barré.*

¹⁹⁹ stan] *Suivi de en barré.*

²⁰⁰ e] an *ms.* (GALLINA 1958, p. 90, note 1).

²⁰¹ aquests] *Le copiste écrit anaquestes, et corrige ensuite en aquests en caviardant le dernier e.*

²⁰² que] *Suivi de al barré.*

²⁰³ apeles] ap(ar)eles *ms.* (Tilde en excès).

²⁰⁴ la] *Suivi de n écrit au-dessus d'un m barré.*

²⁰⁵ la Mayor Cort] la greigneur court que se seigneur aye Kf 31, 7; la Cort Mayor Ka 19, 5; «et ce est bien la greingnor seigneurie que soit en toute la cort dou Grant Sires» F XCVI, 10.

²⁰⁶ De la] Dde la *ms.*

²⁰⁷ apartexen] t écrit dans l'interligne.

volretz anar. [2] E de XXV en XXV milers o en XXX, trobaretz hostals que lo seyor hi à fetz fer ops dels caminans, en què trobaretz²¹⁰ bells litz ab cambres e sales, e atressí tot so que auret mester. [3] E en cascun d'aquestz palaus fa tener lo seyor de CCC en CCC cavalers, qui servexen als missatges que·ls tramet soveny per les provéncias, si·ls falien²¹¹ per lo camí con han a cavalcar cuytosament. [4] Atressí ha per lo camí de VII en VIII miles alguns casals los quals són a servesi d'aquells qui caminen a peu, specialment per los correus²¹² del seyor, los quals²¹³ van ab tal orde: éls sí an una correga ample en què ha moltes squeletes. [5] E van tostempz trotant e corrent, axí que yamés no van que de la un casal al altre; e tantost²¹⁴ que aquels dels casals senten²¹⁵ aquestes esqueletes, aparelen un altre home e pren les lètz d'aquel que és vengut, ujat; e de mentinent, corrent, va-sse·n a l'autre casal, hon li és fet lo semblant.²¹⁶ [6] E axí fan totz los altres lochs, per què lo seyor à per aquesta via ses letres molt franques e yversoses, axí que de XX jornades ne faran VI o VII; e a vegades ha lo seyor noveles per aquesta via |24r| de C jornades en X ho en XII jornades,²¹⁷ anant axí de nit²¹⁸ con de jorn. E si són correus qui vagen ab gran cuyta a cavall, són tos temps dos,²¹⁹ e van de sparon e de trot; e cambien de bèsties en cascun dels palaus damont ditz. E per aquesta via és bé servit²²⁰ lo seyor sens gran afany que no n'à, e no li costen res des correus.

[1] Encara és fet ordonement per lo seyor, que si alcuna provéncia ha destret de viandes per «mal anyada, que totz sels qui y porten²²¹ vianda són franch de tot pesatge; e atressí, que sien accorregutz del blatz del seyor e del bestiar, tro que n'ayen aparelat.

²⁰⁸ seyors] *Leçon fautive de Kc et Ka*: En aquesta ciutat de Guanbalech vienent et van cada día de grandes senyores Ka 19, 7; Kf *commet un saut*: Quant l'en se part de la cité de Gambelech, vous trouverez les chemins Kf 32, 1. F, XCVII, 2 lit: «de ceste vile de Canbalu se partent moutes voies».

²⁰⁹ província] *Écrit après ciutat barré*.

²¹⁰ trobaretz] *e écrit dans l'interligne*.

²¹¹ falien] *Écrit écrit dans l'interligne, au-dessus de sesien barré*.

²¹² correus] *Le signe d'abréviaion (9) est écrit écrit dans l'interligne, au-dessus d'un autre 9 barré*.

²¹³ los quals] *Suivi de x barré*.

²¹⁴ tantost] *tantostost ms.*

²¹⁵ senten] *sentenen ms. (GALLINA 1958 p. 92, note 4)*.

²¹⁶ lo semblant] *Écrit après mandam(en)t barré*.

²¹⁷ en X ho en XII jornades] *Écrit dans l'interligne*.

²¹⁸ nit] *anit ms.*

²¹⁹ dos] *Écrit dans l'interligne*.

²²⁰ servit] *servir ms.*

²²¹ porten] *Suivi de S barré*.

[1] Sapiatz que lo senyor Cupleycham envià per missatge seu lo dit Macho Pollo, lo qual se partí de Gambalech e anà a ponent e cavalcà per ses jornades bé IIII meses caminans. E ço que él viu en aquest camí vos comptarà. [2] Cant²²² fo partit de la ciutat de Gambalech cavalcan X legües per ponent, trobà un gran flum qui s'apella Puilli Sangui²²³, lo qual va en la mar Oceana. E per lo dit flum passen moltz vexels ab mercaderies a les illes d'India. E ha gran quantitat |24v| de nevelis, pochs e gran. [3] E en aquest flum à un pont bell e gran de pedre, e ha de lonch CCC paces. E ha XXIII voutes qui són sobre grans coronas de marbre, e és la un«a» corona prés l'autre una gran pessa. E de totez²²⁴ partz ha viles e castels, so és en les encontrades del dit pont. [4] E partent del dit pont cavalcant XXX leugues per ponent, troba hom beles albergueries que·l seyor à fetes fer a servey de sos missatges con los tramet per aqueles partz; e aquest camí és ple de beles vinyes. E après, troba hom una bella ciutat qui ss'apela Guingui,²²⁵ qui és nobla e richa. [5] E fan s'i gran quantitat de draps d'or e de seda, ops de la cort del seyor. E à y moltz hostals per les viandes²²⁶ que y arriben aquí de diverses lochs a hobs de la cort del seyor.²²⁷ «Et aquí hi à²²⁸ moltes abadies de lurs ýdoles. [6] E con nós partim d'aquesta ciutat e aguem cavalcades dos leugues, «trobam»²²⁹ II camís: per la un va hom al ponent, e per l'autra a xaloch. [7] Al cal del ponent va del Catay, e aquel de xaloch va a la província del Mangui,²³⁰ la qual és molt gran província. [8] E seguín lo camí del ponent, cavalca hom X jornades, troba hom ciutatz, viles e castels bé abitats, e moltes vies so és moltz camins e vies e lochs delitables, |25r| e pratz²³¹ e gens domèstiques. [9] E al cap d'aquestes X jornades, troba hom un reyalme qui s'apela Canianffu.²³²

[1] Cantiamfu és un rielme per si mas és en la província del Catay. [2] E la ciutat principal ha nom Caniamfu, e és nobla ciutat e fan s'i moltes merquederies e archs e altres arneses d'armes ops de la cort del seyor. [3] E han gran habundància de vi e de vinyes, e en tot lo Catay non ha tant con an aquest loch. [4] E con partim d'aquesta ciutat, cavalcam VII

²²² Cant] *Suivi d'une lettre (F) caviardée.*

²²³ Puilisanguis Kf, Puillisonguidas Ka, Pulisanghinz F.

²²⁴ totez] totz *ms.*

²²⁵ Ginguuy Kf, Guigui Ka, Giogiu F.

²²⁶ moltz hostals per les viandes] *Lecture erronée de la Version K.* Et si y a moult d'ostelx pour les viandes Kf 34, 5, F, CV, 3 *lit viande*: «*maintes herbergieries qe erbergient les viande*».

²²⁷ E à y moltz... la cort del seyor] *Phrase ajoutée écrit dans l'interligne et liée à la précédente par une croix.*

²²⁸ *Corr. d'après* et sy y a moult d'abbayes Kf 34, 5; Et aquí y a muchas abadías Ka 20, 5.

²²⁹ *Corr. d'après* il trouva II chemins Kf; *trobamos dos caminos Ka.*

²³⁰ Mangui Kf Ka, Mangi F.

²³¹ pratz] *Écrit au-dessus de partz rayée.*

²³² Canianfu Kf, Caziampfu Ka, Taianfu F.

jornades per aquest camí tot per ponent, e trobam un«a ciutat qui s'apella Pianf.²³³ [5] E cavalcan II jornades anant so és per ponent, troba hom un castell qui ha nom Catuy,²³⁴ lo qual²³⁵ ha un palau molt bell e soptilment pintat. [6] E partint d'aquest castell cavalcan II jornades, trobam un flum gran qui ha nom Caramoram.²³⁶

37

Kf 36, Ka 21, F CIX

[1] Lo flum de Caramoram és molt gran e mot ample, e cové que hom lo pas ab barques car és molt pregon; e corre molt fort e va a la mar Occeana. [2] E entorn ha villes e castels, e passen les In|25v| dies. [3] E en aquesta encontrada se fa lo gingibre e molta seda. [4] E à y²³⁷ gran quantitz d'aucels e moltz faysans.²³⁸ [5] E con él partí d'aquest flum cavalcant II jornades per ponent, atroba hom una nobla ciutat qui s'apela Casiomfo.²³⁹ [6] E són totz los habitadós ydolatres e axi són aquells del Catay, si no pocs crestians e sarrenys.²⁴⁰

38

Kf 37, Ka 22, F CX

[1] E pertent de Casianfo anant per pone«nt, trobam moltes ciutatz, viles e castels molt bels; e són totz los camins plans e són plens d'arboradures, de jardins e de bels camps. [2] E à y moltes moreres²⁴¹ de què pexen les cuques qui fan la seda, e à y molt alcelam. [3] E les jens són ydolatres. [4] E al cap del rialme qui s'apella Casiamfo,²⁴² e fore lo plan és lo palau del rey en un bel pla, e passe²⁴³ una ribera e à y moltes fons. E és bé murada de bon mur molt bé obrat e jentilment pintat de nobles pintures fetes d'aur e d'asur; e à y²⁴⁴ moltes sales en què stan moltz cavalers, e à y moltz jardins entorn, en què stan motz aucels de diverses maneres.

²³³ Piaf] *f caviardé et peu visible*. Xiaf Ka, Pianfu F.

²³⁴ Cacuy Kf, Catuy Ka, Caiciu F.

²³⁵ lo qual] el lo qual *ms.*

²³⁶ Caramoran Kf, Taramoran Ka, Caramoran F.

²³⁷ E à y] *Suivi de al barré.*

²³⁸ faysans] faylans *ms.*

²³⁹ Casianfo Kf, Caziampfu Ka, Cacionfu F.

²⁴⁰ sarrenys] *Second r écrit dans l'interligne.*

²⁴¹ moreres] o *ajouté écrit dans l'interligne au-dessus d'un autre o barré.*

²⁴² Quasiampfu Ka, Que«ngianfu F.

²⁴³ passe] passen (*tilde en excès*).

²⁴⁴ à y] *précédé de al barré.*

[1] Partent d'esta ciutat, cavalcam III jornades per bells plans plens de ciutatz |26r| e de villes, axí que és un gran plaser e una gran alegria de veser aqueles encontrades.²⁴⁵ [2] E al cap d'aquest pla gran, à grans montayes e altes,²⁴⁶ les quals són dela província de Cunchun;²⁴⁷ e en aquestes montayes à ciutatz, villes e castels assatz, e moltz forts. [3] E les jens viuen de lurs lauraons²⁴⁸ e són ydolatres, e han moltes bèsties salvatges per los grans boschs qui là són. [4] E cavalca hom per aquestes montayas XX jornades, trobant viles e castels assatz e bons ostals qui són a servesi dels misatges del²⁴⁹ senyor.²⁵⁰

[1] Cant hom ha cavalcades aquestes XX jornades, troba hom la província del Athalechmangi,²⁵¹ qui és tota plana. [2] E à y castels, ciutatz e villes assatz. [3] E són a ponent. [4] En aquesta província se fa gran quantitat de gingibre qui fornex tota la província del Catay, axí que aquestz d'esta província n'an gran profit. [5] E cullen molt forment e ordi e arròs e d'altres maneres de blatz assatz, e an gran mercat de viure. [6] E la principal ciutat d'aquesta província à nom²⁵² Atalech. [7] E lo seu pla dura II jornades; e al cap d'aquesta plana ha grans montayes e a«s»pres de caminar, e duren XX jornades en anant trop dies per po|26v|nent. [8] E les gens són ydolatres e viuen²⁵³ de lauraons e de cassar, car an grans boschs hon ha moltes bèsties salvatges de diverses maneres, e leons e de les bèsties qui fan l'almesch.

[1] Can hom ha cavalcades estes XX jornades, troba hom grans plans d'aspre²⁵⁴ camí²⁵⁵ tota vegada per ponent. E aquesta província s'apelle Sardanfu²⁵⁶ e aconfinia de la una part ab la província de Mangi; e la mayor suitat d'esta província à nom Sardufu. [2] E és molt gran

²⁴⁵ aqueles encontrades] aqueles encontrades d'aqueles.

²⁴⁶ altes] altees *ms.*

²⁴⁷ Cunchun *Kf*, Cumchuz *Ka*, Cuncun *F*.

²⁴⁸ lauraons] *Le deuxième a écrit dans l'interligne.*

²⁴⁹ del] dels *ms.*

²⁵⁰ a servesi dels misatges del senyor] a servesi del mercadés e dels misatges dels senyor; del mercadés *exponctué.*

²⁵¹ Altalech Mangui *Kf*, Atalech Mangui *Ka*, Acbalac Mangi *F*.

²⁵² a nom] e a nom *ms.*

²⁵³ n] *Écrit au-dessus d'un s barré.*

²⁵⁴ d'aspre] de d'aspre *ms.*

²⁵⁵ d'aspre camí] *Suivi de at écrit dans l'interligne.*

²⁵⁶ Sardanfu *Kf*, Sardanfu *Ka*, Sindinfu *F*.

ciutat, car ella ha de redon bé XX milers. [3] E en mig d'aquesta ciutat passa un gran flum en què's pren molt pey, e ha d'ample bé un^κ legua e és molt pregon; e va a la mar Oceana qui és luny de la ciutat bé C jornades. E a nom aquest flum Quianfuy.²⁵⁷ [4] E à entor moltes villes, ciutatz e castels, e hasò és per la gran mercaderia que i passa, la qual va tro en la India. [5] E és tant ample aquest flum en loch que y ha que sembla una gran mar. [6] E en aquest gran flum ha un gran pont qui és al mig d'esta ciutat, lo cal és tot de péres molt grans, e an d'ample bé VIII passes e de lonc prés de M peus. [7] E és tot cubert de lonch de beles colones |27r| de marbre, e la cuberta és pintada de molt beles pintures. E à sobre lo pont moltes casetes, e aquí se fa la merquederia de nit e de dia. [8] E roben los dretz de les mercaderies qui van²⁵⁸ per lo dit flum sus e jus. [9] E val hi totz jorns de M besans d'or. [10] E les gens són idolatres. [11] E lur moneda és de carta de pergami. [12] E partent d'aquí anant V jornades per ponent, trobam ciutatz, viles e castels. [13] E trobam una gran província qui ha nom Lathabech.²⁵⁹

[1] Aquesta província de Lethabech és molt gastada: Cangitant la gostà.²⁶⁰ E à y moltes viles, castels, ciutatz, mas són totz abatuz. [2] E troben s'i les pus grosses canes del món e les pus longues, e han de gros²⁶¹ III palms e XV passes de lonch; e a²⁶² IIII palms de la un nou entrò en l'autre. [3] E si no fossen aquestes grosses canes que hom troba per los camís, negú non gosaria²⁶³ passar per la gran cantitat de bèsties salvatges que y ha, specialment lehons e ósses e altres terribles bèsties. [4] E al vespre, cant hom s'és atendat, car poch²⁶⁴ hostals s'i atroben, fa hom culir d'aquestes grosses canes, les pus verdes que hom |27r| troba. E met-les hom en un gran foch, e comensen a coure e après de sclatar; e con sclata fa tant gran brugit, que totes les bèsties salvatjes qui l'ouen fugen. [5] E hou hom aquest brugit bé de X leagues, e per aquesta manera scapen les jens qui van per aquest camí; e dicvos que qui no fos usat d'aquest brugit, que perdria l'oyr e'l seny. [6] E les nostres bèsties cové que sien liguades de totz IIII els peus, per tal con per lo brugit fugirien. [7] E per aquesta via à hom a cavalcar ab gran enug²⁶⁵ XX jornades, e après trobam villes e castells²⁶⁶ asatz. [8] E aquesta província matexa ha aytala custuma co yo us diré. [9] Ells no pendrien neguna punsela per muler, si no era coneguda de motz homes. [10] E con negun hom stranger vol alcuna fembre, menen-li d'aquestes yoves. [11] E can n'à fet a ssa volentat, donen-li alcun botó de corral o d'argent o un anell o calque cosa; los donetz, pengem-lla en

²⁵⁷ Quinfuy Kf, Ciucunfuy Ka, Quiansui F.

²⁵⁸ qui van] *Suivi de quj va(n) barré.*

²⁵⁹ Latabech Kf, Letabech Ka, Tebet F.

²⁶⁰ *Leçon corrompue dans l'ensemble de la Version K. Le manuscrit lit: cangitant lagosta. On accueille l'interprétation de GALLINA 1958, p. 104 note 1.*

²⁶¹ gros] *Suivi de pa barré.*

²⁶² e a] *Suivi de a barré.*

²⁶³ gosaria] *i écrit dans l'interligne.*

²⁶⁴ poch] po(n)ch. (*Tilde en excès*).

²⁶⁵ ab gran enug] *Écrit dans l'interligne.*

²⁶⁶ castells] *Tilde en excès.*

son col, per tal que hom que hom sàpia que les ha tocades. [12] E aquela que més seyals porta en son coll serà pus tost maridada, car d'aytals fembres s'asauten aquels d'aquesta província. [13] E són totz ydolatres. [14] E han bèsties salvatjes a lur viure, spe|28r| cialment d'aqueles qui fan l'almesch. [15] E són de la seyoria del Gran Cham, e no han moneda ne vestedures si no de pells salvatjes.

43

*Kf*42, *Ka* 26, F CXVI

[1] **Candu**²⁶⁷ és una província vés ponent e no y ha si no un rialme; e són ydolatres e són del Gran Cham, e an villes, ciutatz e castels assatz. [2] E an un lach hon se pren molt pex e moltes perles, mas lo Gran Cham ha fet manament que negú no prengue si no axí co n'à ops, car tantes se'n pendrien que no valria res. [3] Atressí hi à montayes hon se troben les turqueses e moltes de belles, mas que negun no'n gosa pendre menys de la volentat del seyor. [4] En aquesta ciutat ha tal usatge con en la província de Camuli de que yo é parlat al segon capitol d'aquest libre, là hon diu que aculen bé un stranger en lur casa. [5] E han moltes bèsties salvatges e peys de riberes. [6] E lur beuratje és fet de forment e de arròs ab spècies, cor éls an moltz girofles. [7] E l'arbre hon se fa és axí con a lorer e no és gayre alt e les fules són pus longues que de |28v| lorer, e la flor és blanca e petita e à molt bona odor. [8] E an assatz gingibre e canela, e d'altres bones spècies. [9] E axí cavalca hom X jornades troban villes, ciutas e castels assatz, e totz han lur custuma de prestar lus mulers. [10] E après se atroba un gran flum qui s'apella Bruus²⁶⁸ e qui fenex aquesta província de Candu; e aquest flum va a la mar Occeana, e en aquest flum se atroba gran quantitat d'or de payolla. [11] E passant aquest riu sí troba hom una altre província qui²⁶⁹ s'apella la província de Carian.²⁷⁰

44

*Kf*43, *Ka* 27, F CXVII-CXVIII

[1] **Aquesta** província és molt gran per tal con hi a VIII rialmes, e són a ponent e són ydolatres; e son sotz la seyoria del Gran Cham e és-na seyor un de sos fils. [2] E cavalcant VI yornades depuys con hom és partit d'aquest flum, troba hom siutatz, villes, castels assatz,²⁷¹ e fan s'i de bells cavals. [3] E les gens han lengatje qui's pot bé entendre. [4] E al cap d'aquestz VI yornades, troba hom la ciutat qui ha nom Jaycin.²⁷² [5] E à y moltz crestians nasturins, e sarraÿns e ydolatres los plus. E an forment e arròs assatz, mas éls menjen poch pa de forment, per so con és en fort loch; mas lur vianda és arròs, e beuen moltz abeuratjes en què ha spècies. |29r| [6] E lur moneda és de les porcellanes qui's

²⁶⁷ Quandu *Kf*, Candu *Ka*, Gaidu F.

²⁶⁸ Bruus *Kf*, Briuns *Ka*, Brius F.

²⁶⁹ qui] *Suivi de S barré*.

²⁷⁰ Carian *Kf*, Cayran *Ka*, Caragian F.

²⁷¹ assatz] *Le premier s écrit dans l'interligne*.

²⁷² Jaytin *Kf Ka*, Iaci F.

troben en la mar; e LXXX d'aqueles porcelanes valen un pes d'argent, e VIII pessas d'argent valen un pes d'or. [7] Atressí an moltes salines mas an a bulir l'aygua en grans calderes tro que torna sal; e aquesta sal fornex totes aqueles encontrades, de què la seyoria ha'n grans rendes. [8] E aquestes jens no'n fan forsa si la un conex la muler de l'autre, pus que as ella plàcia. [9] Atressí han un gran lach d'aygüe qui té bé C leugües, en què prenen moltz de bons peys. [10] E aquestes gens mejen carn crua de totes maneres. [11] E can hom se parteys d'aquesta ciutat «...»²⁷³ qui ha nom Cayrin. E són ydolatres e són del Gran Cham. E aquí se atroba assatz or de payolla per los flums qu'y són; atresi s'i troba per la montays que y són pus gros or que payolla, axí que éls han molt or car éls donen per VI peces d'argent un pes d'or. [12] E aquí se atroben moltes colobres e serpens, qui han més de X peus de lonch e II peus de gros, e an II cames prés del cap. [13] E dir-vos é con se prenen. Per la gran calor que fa là, sí estan sotz terra e la nit per la frescor sí yxen defora e's pexen e mengen les bèsties que troben. E con son sadoles, van beure per los flums e per les fons que troben.²⁷⁴ [14] E van molt suaument per lo gran pes que han e per la gru|29v| xesa que han; e con van per la arena, sembla que hom hi arodol una bota per la gran fosa²⁷⁵ que y lexa. [15] E los cassadors qui les cassen, sí vénen de jorn en lo loch hon eles habiten, e fiquen per lo camí hon eles usen²⁷⁶ de passar grans pals de fust, qui han al cap un ferre calent e tallá con a rraor, e sta cubert ab arene; e d'esta manera de palls²⁷⁷ metent sà e llà. [16] E con la serpent passa²⁷⁸ per aquestz pals, sí la talen per manera que ella roman tota nafrada que axí mor. [17] E cant la troben morta axí, sí li trasen lo fel, lo cal venen molt car per tal con na fan moltes medecines: specialment que si negú era mordut per ca rabiós e beu d'aquel fel ab un poch de vi, tantost és garit. [18] E atressí ne donen a fembre qui vagen de part, e de present infante. [19] E atressí és bo a madurar florenques e altres malauties. [20] E axí metex se ven molt, car la carn d'esta serpent, éls la meyen volenters. [21] E sapiatz que aquestes grans serps que dites vos é menjen totes maneres de bèsties e encare los homes, axí que an aquela terra no ss'atura neguna bèstia salvatja, tant són aqueles serpens feres e grans. [22] En aquestes encontrades se fan moltz de bels cavals que compren los mercadés per portar a ven|30r|dre en les Indies. [23] Lurs armes són de cuyr bullit e an cuyrages e lanses e tartays e balestes, e totz los lurs corels són enverinat.²⁷⁹ [24] E abans que lo Gran Cham los conquistàs, si alcun bon hom vengués en aqueles encontrades, sí'l mataven de present: no per tolra-li dinés,²⁸⁰ mes per tal que «de» sa bellesa romengués alcuna bellesa là hon moria, axí que negúno podia scapar pus agués alcuna bellesa. Mas, pus lo Gran Cam ne fo seyor, n'o gosaren fer.

²⁷³ E can hom se parteys d'aquesta ciutat «...» *Saut de Kc et Kf*; Et quando hombre se parte d'esta ciudat que ha nombre Iaytin, cavalgando X jornadas por ponent troba hombre una grant ciudat que ha nombre Cayrum *Ka 27, 12. «Quant l'en se part de la cité de Iaci et ala .X. jormee por ponent, adonc treuve l'en la provence de Carajan, et la mestre cité dou reingne est apellé Caraiam» F CXVIII, 2.*

²⁷⁴ E con son sadoles, van beure per los flums e per les fons que troben] *Écrit dans la marge inférieure à la suite d'un signe qui renvoie à les bèsties que troben (le copiste évite un saut du même au même).*

²⁷⁵ fosa] forsa *ms.* *Corr. d'après* il semble que l'en y ait passé un tunnel par les grans fosses qu'il ont faites *Kf 43, 14.*

²⁷⁶ usen] uses *ms.*

²⁷⁷ palls] *Suivi de p barré.*

²⁷⁸ passa] passat *ms.*

²⁷⁹ enverinat] *Écrit écrit dans l'interligne au dessus de devironatz barré.*

²⁸⁰ dinés] *Suivi de j barré.*

[1] Cant hom se per teys de Corian, so és de la ciutat, hom cavalca V jornades anant per lo ponent, e trobam la província de Serdadam.²⁸¹ Les gens són ydolatres e són del Gran Cham, e la ciutat s'apella Acchsiam.²⁸² [2] En aquesta província ha molt or, axí que los homes ne porten los ditz cubertz e sus e dejús, mas no les fembres. [3] E són totz cavalers, e no fan àls per lur usatja si no cassar e nodrir aucels per cassar. [4] E lurs mulers fan so que los homes deuen fer, e han moltes sclaus qu'èls prenen de lurs encontrades hon an pau. [5] E con les fembres han infantat, sí's leven de present e fan lurs affers axí con han |30v| acustumat, e lus marits jassen en bels litz e jahen XL jorns. [6] E totz sos parens los vénen visitar e li fan gran festa, e disen que és gran raó que aquel que aya engenrat aja lo repós. [7] En aquesta província menyen de totes carns crues e cuytes, axí con mils los plau; e an molt arròs,²⁸³ de²⁸⁴ què fan²⁸⁵ lur abeuratges²⁸⁶ que beuen ab moltz spècies. [8] E lur moneda és tota d'or, e atressí despenen porcelanes; e an tant hor que per V pessés d'argent donen un d'or,²⁸⁷ car no han «neguna argenteria, per què y vénen mercaders ab argent e porten son or †stes†.²⁸⁸ [9] No han neguna ýdola, mes que adsoren lo seyor de la casa. [10] E no han letres, ni saben negunes scriptures. Lurs terres²⁸⁹ són molt enfermes, que per so con l'aur²⁹⁰ hi és molt gros e corruptut. [11] E con han a fer ensemps de moneda e ab mercadés stranyes, (...) e fenen-la per mig²⁹¹ e cascú ne pren la mitat. [12] E con vénen a pagar, aquel qui fa lo pagament se fa donar l'autre maytat de la verga. [13] E sapiatz que en aquesta encontrada ne en aquela de Carayan no ha negun metje ne²⁹² en aquella de²⁹³ Veisian, mas han encantadós que'ls fan a |31r| craure,²⁹⁴ per so con són malautz, con alcú sperit és felló contre aquels. [14] E fan-se donar als malautz II o III o IIII moutós, e menjen-los²⁹⁵ sobre²⁹⁶ la barba d'aquestz catius. [15] E après fan moltes d'altres coses qui serien longues de comtar.

²⁸¹ Serdadam] *Suivi de p barré. Sardadan Kf, Fondeda Ka, Çardadan F.*

²⁸² Aochsian Kf Ka, Vocian F.

²⁸³ arros] *Premier r écrit dans l'interligne.*

²⁸⁴ de] *Suivi de l barré.*

²⁸⁵ de que fan] *de fan que fan ms.*

²⁸⁶ abeuratges] *abeuyatges ms.*

²⁸⁷ donen un d'or] *donen per un d'or ms.*

²⁸⁸ stes] *Leçon difficile à interpréter. GALLINA 1958 (p. 112, note 6) avance l'hypothèse qu'il s'agit d'une erreur de copie, dérivée d'un «aquestes». La conjecture se fonde sur les leçons de Kf et Ka: apportent de l'argent et le changent a or. Ses gens cy n'ont nulles ydoles Kf 44, 8-9; hi aduzen argent et lievan oro. Aquestas gents ho han nenguna ýdola Ka 28, 9-10.*

²⁸⁹ terres] *torres ms.*

²⁹⁰ l'aur] *Écrit dans l'interligne au dessus de lar barré.*

²⁹¹ (...) e fenen-la per mig] *Lacune de Kc: Et quando han afer cambio con mercaderos stranyos de moneda toman una verga et fienden la por el medio et cascuno ne toma la meytat Ka 28, 12. Le passage est lacunaire dans Kf. F CXIX, 15 lit: «Mes je voç di qe, quant il ont a fer le un con le autre, il prennent un pou de leingne, ou quaré ou reont, et le fendent por mi, et tient le un l'une moitié, et l'autre l'autre moitié».*

²⁹² ne] *Écrit dans l'interligne au-dessus de e barré*

²⁹³ ne] *Écrit dans l'interligne. Suivi de ca barré.*

²⁹⁴ craure] *traure e ms.*

²⁹⁵ menjen-los] *los écrit dans l'interligne.*

²⁹⁶ sobre] *Écrit sobbre avec b exponctué.*

[1] Lo Gran Cham avia tramès²⁹⁷ en aquestes encontrades un gran baró ab molta gran cavalcaria per gardar les sues províncies, e per tal que los seus enemichs no·ls poguesen fer dagnage ne no·s poguesen revelar aqueles províncies que novelament avia conquestas, car lavores no y avia negú rey per lo Gran Cham; mas après, en l'any de MCCLXII de Crist,²⁹⁸ hi tramès un seu fill per rey, axí que lo rey «d'India e de Bangalla²⁹⁹ sí n'ach gran desplaer con los Tartres anaven axí conquistan les terres e les³⁰⁰ leuganes partides; e feren ajustar gran host e digueren que convenia que éls los fesecen tornar³⁰¹ atràs e que y morissen totz, per tal que lo Gran Cham sesàs de créxer sa seyoria; axí que feren³⁰² aparelar ses gens. [2] E agueren més de II^M oriflanys: sobre cascun feren³⁰³ un castel de fust en què staven desús |31v| jens d'armes per combatre, so és en cascun castel de XII en XX homes armatz. [3] He agueren més de XL^M homes³⁰⁴ a caval e homes de peu³⁰⁵ sens nombre. [4] E partiren de lurs terres. [5] E anaren tant, que foren prop de la ost dels Tartres, a III jornades en una gran plana; e aquí sa atendaren per reposar lurs hosts. [6] E can lo capità dels Tartz sabé que aquesta gent li venia desús, sí ac dupte d'ells car él no avia més de XXII^M homes a caval; mas tota vegada él confortava ses jens al mils que poch. [7] E aparelà·s de combatre contra sos enemichs, qui senyorejaven en lur bel camp. [8] E après d'aquel «...»³⁰⁶ bel loch arborat de grans arbres e de molt spes; e aquí se aparelaren de la batalla, per consel del capità qui era molt savi d'armes e de batalles. [9] E los Indians s'aparelaren³⁰⁷ atressí ab sa cavaleria e ab sos orifanys. [10] E con foren aparelatz, sí vengueren vés los Tartres e foren tant prop d'éls que no calia si no ferir. [11] Cant los Tartres veseren lurs enemichs tan prop d'éls, sí·ls volguerem exir a l'encontre, mas lus cavals no volien anar enant³⁰⁸ per lo |32r| gran brugit que esta gent menaven. [12] De present que éls veren asò, totz descavalcaren a peu per consel e per manament del seyor. E con foren descavalcatz, comensaren a ferir en los orifanys ab lurs sagetes, que eren tantes que a penes vesia hom l'àer; axí que can los orifanys se sentiren feritz e nafratz, comensaren a fugir per los boschs trencan los castels e aucien los homes qui desús eren. [13] E can los Tartres veseren assò, cobraren lurs cavals e comensaren a ferir en los Indians axí que n'agren victòria. [14] E cant los Tartres foren tornatz en lurs locs, sí feren assaber esta novela al Gran Cham qui·n féu fer gran festa. [15]

²⁹⁷ tramès] tramees *ms.*

²⁹⁸ de Crist] de scrit *ms.*

²⁹⁹ Gambale *Kf*; Baçalla *Ka*; Bangale *F*.

³⁰⁰ e les] e les e les *ms.*

³⁰¹ tornar] *Écrit* trornar avec le premier r *exponctué.*

³⁰² feren] foren *ms.*

³⁰³ feren] *suivi de j barré.*

³⁰⁴ homes] *Écrit dans l'interligne au-dessus de la phrase barrée suivante:* a caval e homes a peu sens nombre homes armatz e agueren mes de XXXX^M homes.

³⁰⁵ peu] *Suivi de mot (sue?) barré.*

³⁰⁶ E après d'aquel «...» bel loch arborat] *Lacune de Kc:* Et après ycellui beau champ avoit un beau lieu tout plain de grans abres espais *Kf* 45, 10; Et cerca del lugar do los Tartres stavan sí avié un bel boschage et spesso *Ka* 29, 8; «*dejuste cel plain avoit un bois mout grant et plen d'arbres*» *F* CXXI, 5.

³⁰⁷ s'aparelaren] sa aparelaren *ms.*

³⁰⁸ enant] ecant *ms.* *Corr. d'après* mes les chevaux ne vouloient aler avant *Kf* 45, 13; mas los cavallos no querien avant yr *Ka* 29, 11 (*GALLINA* 1958, p. 115, note 10).

E trameseren-li bé CCC orifanys d'aquels dels enemichs. [16] Ara tormem a parlar de nostre camí.

47

Kf 46, Ka 30, F CXXIII

[1] Cant hom se part de Sardan, troba hom una avalada qui dura II jornades e miga; e a la montada d'aquesta davalada, troba hom una gran plassa hon se fa mercat II vegades la setmana, hon vénen moltes jens de les encontrades. [2] E aquí ve molt or, e donen |32v| per un pes d'argent un pes d'or. [3] E con ho avala d'aquesta encontrada, troba hom la província de Mion³⁰⁹ qui és vés migjorn. [4] Aprés, cavalca hom XV jornades per diverses vies e grans boschs³¹⁰ hon ha moltz orifanys e unicorns, e d'altres diverses bèsties. [5] E no y ha abitages ni neguna persona; e aquesta té fins en les Indies.

48

Kf 47, Ka 31, F CXXIV

[1] Con hom à cavalcades aquestes XV jornades, troba hom la mayor ciutat d'aquest realme qui à nom Mien; e és mots gran e bella e al cap del rialme de Mien. [2] Les jens són ydolatres e són del Gran Cham, e an lengatje atriati. [3] E en temps passat hi ach un rey qui era molt rich e molt poderós. E con venc a morir, manà que fossen fetes II torres de pedra picada sobre la fossa hon seria sotarrat,³¹¹ e fosen cubertz de fora d'argent qui fos tant gros con II ditz. [4] E sobre cascuna torra à una tomba redona qui és cuberta axí con les torres; e sobre les tombes ha moltes squeles que sonen per si meteyxes cant les toca·l vent he aules hom molt de luy.³¹² <...>³¹³ que con lo sol³¹⁴ les tocha a males³¹⁵ envides les pot hom gardar e veu-les hom de molt luny. [5] E aquestes squeles ordonà lo dit seyor |33r| rey³¹⁶ qui fossen fetes en remissió de sos peccatz. [6] E sdevenc-se que, con³¹⁷ la batalla fo del rey de Mien e de Bangalla, con fo desconfit lo dit rey, lo Gran Cham féu venir totz los juglars³¹⁸ de ça cort; e dix-lus que ell volia que anassen a conquerir la província del rey de Mien, e que·ls daria bon capità e que·ls faria gran ajuda e tot so que mester los fos, car lo rey de Mien no

³⁰⁹ Myan Kf, Mien Ka, Mien F.

³¹⁰ boschs] *Le ms. a e grans vies boschs avec vies exponctué.*

³¹¹ sotarrat] *Premier r barré.*

³¹² que sonen ... molt de luy] *Phrase écrite entre + dans la marge inférieure du feuillet.*

³¹³ *Lacune de Kc et Ka. Et sont reluisans ycelles sonnetes, que quant le soleil y touche a peine les puet on regarder Kf. F CXXIV, 5-6 lit: «Car le une tor estoit de belle pieres, puis estoit cuvert: estoit le or gros bien un dois e n'estoit si toute la tor cuverte qe ne senbloit qu'ele fust for d'or soulemant; elle estoit aute bien .X. pas et grosse bien tant com elle convenoit a l'autese dont elle estoit; desore estoit reonde et tut environ le reondemant estoit ploine de campanelle endorés qe sonoient toutes les foies qe le vent feroit entr'aus. Et l'autre tor, qe desovre estoit d'arjent, estoit tute semblable et en tel mainere fait come come celle dou l'or, et de celle grant et de celle faison».*

³¹⁴ lo sol] *Écrit écrit dans l'interligne au dessus de lo sol barré.*

³¹⁵ males] *a écrit dans l'interligne.*

³¹⁶ rey] *Suivi d'une phrase barrée: de mien e de bangalla.*

³¹⁷ con] *Suivi de lo seyor barré.*

³¹⁸ juglars] *Tilde en excès sur la dernière syllabe.*

era digne que jens d'armes li anasen tolre la terra, pus él era stat tant abrivat que s'era revelat contra lo Gran Cham. [7] E los juglars resposeren que éls eren aparelatz de complir lo manament del seyor. [8] E mañtinent se aparelaren e partiren d'aquí ab lo capità que·ls fon donat, e vengren en la dita província; e en poch de temps la conqueriren tota e la meteren en la subjugatíon del Gran Cham. [9] E con l'agren conquestà, trobaren aquestes II torres e sí se'n donaren grans mereveles, mas no y gosaren tocar e tornaren-ho dir al seyor, e atressí per què foren fetes. [10] E ell tramès-los a dir que no y tocasen per res. Axí fo fet. [11] E lur usatge és, dels Trartres, que jamés no toquen a res que sia de hom mort. [12] En aquesta província ha de |33v| moltz orifanys e bous salvatges, e d'altres bèsties assatz.

49

Kf 48, *Ka* 31, F CXXV

[1] La província de Bangalla³¹⁹ no era encara conquesta entrò l'any de MCCLXXXX, con lo dit March Poll era en la cort del³²⁰ Gran Cham, que y entràs la host dels juglars³²¹ per conquerir. Aquesta gens d'esta província an lengatge de si mateys e són ydolatres, e són en la fi de India. [2] D'esta província ixen moltes garbaladures de spècies e an moltz bous. [3] E les jens viuen de carn e de let e d'arròs. [4] E an moltz cotó. [5] E fan abeuratges de spècies e spich e guerangan e sucre, e d'altres moltes maneres.

50

Kf 49, *Ka* 31, F CXXVI

[1] Can hom és partit de Bangalla e hom à cavalcades XXX jornades per levant, sí troba hom la província de Cangegu.³²² Les jens són idolatres e reteren-se al Gran Cham per lur volentat; e an rey qui cascun any dóna traüt al seyor. Aquest rey és molt luxurios car él ha bé CCC mulers;³²³ e con sap alcuna bela fembra en son linatje, sí la sposa de present. [2] En aquesta província ha molt or e species menudes mas són molt luny de mar, axí que són en la gran marcha del món. [3] E viuen de |34r| carn e d'arròs. [4] E an lurs carns pintades d'àguiles e de aucels e d'arbres axí con si eren pintatz, e aytal és lur usatge. [5] E fan-se pintar³²⁴ la cara e lo coll entrò aval. [6] E qui més pintadures ha se ten pus gentil.

³¹⁹ Gambale *Kf*, Bangala *Ka*, Bangala F.

³²⁰ del] *Suivi de Rey erasé.*

³²¹ juglars] *Tilde en excès sur la dernière syllabe.*

³²² Cangegu *Kf Ka*, Caugigu F.

³²³ mulers] *Suivi de ler rayé.*

³²⁴ pintar] *i écrit dans l'interligne.*

[1] Aniu³²⁵ és una província vés levant. [2] E són ydolatres e són del Gran Cham. E viuen de bestiar e de lauraons. [3] E los homes e les fembres porten de grans brassaleres d'aur e d'argent e de perles e de péres, so és en los brasses, qui són de gran valor. [4] E an moltz cavals que venen als Indians, e són moltz bons. [5] E³²⁶ an moltz brufols e bous e altres bèsties, per tal con han bones pastures. E han gran habundancia de viure e grans mercatz. [6] E de la província de Cangagu tro assí ha XV jornades.

[1] Cant hom cavalca anant per levant VIII jornades, troba hom la província de Coloman.³²⁷ Les jens són ydolatres e an lengatge de si matex, e són molt beles jens d'armes. [2] E an castels e ciutatz e viles assatz forts; e an grans montayes e an de grans coves. [3] E con moren, fan-se cremar lo cors axí con fan los ydolatres. Mas més fan aquets,³²⁸ que con negú d'èls envelex massa, sí l'aucien; e meten-lo a una caxa ferrada, e |34v| portan-lo en les coves qui són en lurs montayes e penyen aquestes caxes ab cadena de ferre, en guisa que hom ni bestia no y pusca tornar. [4] Lur moneda son porcellanes, e axí matex lo fan en les províncias de Aniu e de Cangigu e de Bangalla de que avem parlat sa enrera. [5] E viuen de carn e de arròs,³²⁹ e lurs abeurages son d'arròs ab spècies. [6] E d'aquesta província ixen moltz mercadés e richs.

[1] Can hom cavalca per levant XII jornades partent de la província de Tholoman, e va hom aquestes XII jornades sobre un flum un ha ciutatz, viles e castels assatz, sí troba hom la província de Sangui,³³⁰ qui és gran e noble. [2] E és del Gran Cham, e viuen de mercaderies. [3] E fan draps de scorxa d'albre axí prims con de seda, e visten-los d'estiu per la gran calor que y fa. E són bones jens d'armes. [4] E lus monedes són aytals con del Gran Cham. [5] Tenen anadura de V meses. [6] E à en aquesta província tantz de lehons per los camís qui és un gran peril, e nul om no gosa dormir da nitz fora de poblat. [7] E cant hom va |35r| per los flum, se cové agaytar per la nit car los lehons passen nadan per trer los homes dels vexells.³³¹ [8] Mas han n'i aytal remesi: éls han grans cans e bons, e un hom

³²⁵ Aniu Kf Ka, Aniu F.

³²⁶ E] *Suivi de al barré.*

³²⁷ Coloman Kf Ka, Toloman F.

³²⁸ aquets] *t écrit dans l'interligne.*

³²⁹ arròs] *Second r écrit dans l'interligne.*

³³⁰ Senguy Kf, Sangui Ka, Ciugiu F.

³³¹ vexells] *Tilde en excès.*

monta a cavall e mena II bons cans en si. [9] E can los cans vesen los lehons, sí li ve la un davant e l'autre derrera lunyet, e mostren que·l vulen mordre. [10] E mentre lo lehó és al mig dels II cans, l'om a caval tira ab son arch e seguey lo lehó tant entrò que·l anciu. [11] En esta província a molta seda a³³² merevella, atressí de totes maneres de marquederries qui vénen e van sobre aquest flum en diverses lochs. [12] E encara anant altres X jornades per aquest flum, troba hom la ciutat de Sindufo. [13] Cavalcant anant LXX jornades per los lochs de què nos avem parlat en aquest libre, sí trobam la ciutat de Cansianfu.³³³ E és vés migjorn, la qual és de la província del Catay.

[1] Iaconfu és una ciutat e troba y hom de totes mercaderies e seda molta. E són ydolatres e és de la seyoria del Gran Cham; e³³⁴ à y moltes viles |35v| e castels. [2] E cant hom se perteyx d'esta ciutat cavalcant III jornades, troba hom una ciutat noble que s'apella Sianglu³³⁵ anant per migjorn. [3] E dhan³³⁶ totes les condicions e maneres de les altres. [4] Anan per migjorn, sí s troba la ciutat qui s'apella Ses,³³⁷ la qual en temps passat era³³⁸ gran ciutat e era reyalme; mas lo Gran Cam la conquistà e la gastà, mas encara és la pus bella ciutat qui sia en aquelles partz. [5] E aquesta ciutat ha XI ciutatz sotz sí. [6] E avenc-se que en l'ay de MCCLXXIII envià a seu gran baró per gardar les sues encontrades de Condifu.³³⁹ [7] E con fo là, aquest baró sí s pensa una gran trassió ço és que s revelàs contra són seyor. [8] E a çò se acordà ab los homes de la terra, e axí o féu. E totes les terres que eren sotz él eren molt fortz e bé garnides. [9] E per so se'n anarguillí.³⁴⁰ [10] E can lo Gran Cham sabé aquesta novela, tramès-hi dos grans barons ab CC^M homes a cavall, e vengueren-se'n là un lo traïdor era. [11] E aquí fo molt gran batala entre éls, mas en la fi fo desconfit lo traïdor qui avia nom Luchan e fo mort en la batala. [12] E can lo Gran Cam ach noves d'esta³⁴¹ victòria, sí manà |36r| que tots los grans homes d'aquella província qui merien mal en aquesta tració fosen mortz, e perdonà a tot lo poble menut. E de pus són statz bons e leylals.

³³² a] *Écrit dans l'interligne, au-dessus d'un autre a barré.*

³³³ Cansiafcu Kf, Casianfu Ka, Cacanfu F.

³³⁴ e] *Suivi de ab barré.*

³³⁵ Sianglu Kf, Suanglu Ka, Cianglu F.

³³⁶ *Corr. d'après* Et si ont toutes les manieres et condicions des autres Kf 53, 3; (en la qual son todas las condeciones et maneras de las otras Ka 35, 3).

³³⁷ Ses Kf Ka, Tondifu F.

³³⁸ era] *r écrit dans l'interligne.*

³³⁹ Candifu Kf, Condifu Ka, (Tondinfu F CXXXI, 6).

³⁴⁰ anarguilli] *ar arguilli ms.*

³⁴¹ esta] *Suivi de batalla rayé.*

[1] Cant hom se part de Condifu cavalcant III jornades per migjorn, troba hom moltes viles e castels. E après troba³⁴² hom aquesta nobla ciutat de Singuimat,³⁴³ la qual és molt abondade de moltes coses de viure. [2] E passa hom un flum qui ve devés migjorn, e aquí fa II brasses:³⁴⁴ la un va a levant e l'autre a ponent, e va la un vés al Catay e l'autre en la província dou Mangui. [3] En aquesta ciutat à molt naveli qui navega per aquest flum, portan e traent moltes mercaderies.

[1] Après se part hom de Sianguimatu e cavalca hom VIII jornades per migjorn per camí molt bé abitat, e troba hom la ciutat de Singui.³⁴⁵ [2] E après, cavalcant III jornades per migjorn, trobam viles e castels assatz qui són de la província del Catay. [3] E trobam la ciutat de Saugui,³⁴⁶ en què stan moltz cassadors e à y gran quantitat de seda. |36v| E aquesta ciutat comensa la província de Mangui; és sobre lo flum que avem dit, qui³⁴⁷ ve devés migjorn. En aquesta ciutat ha moltz Tartres, que porten les mercaderies e les altres coses per les terres qui són molt luny. D'aquest flum de Tingui a lo seyor gran renda de dretz que y pren de mercaderies. [4] E cavalcant anant II jornades per migjorn,³⁴⁸ sí trobam la ciutat de Singui.³⁴⁹ E à aytal manera con les altres que dites avem, a mas à y forment e d'altres legums assatz. [5] E cavalcant anant III jornades per migjorn, sí trobam lo gran flum qui s'apella Caramoran, lo cal és molt gran e³⁵⁰ ample e pregon, e ve de la terra de Pestra Yohan a d'ample més d'una legua; e és tan pregon que grans naus hi porien anar, e à y moltz peys e de grans e de bons. En aquest flum à XV grans naus qui són del seyor e porten les ostz a les yles qui són en la mar, car la mar hi és prés una jornada; e en cascuna nau van XX mariners e porten de XV a XX cavals ab tot so que han mester sobre aquest flum. So és, tro a la mar a II ciutatz |37r| qui entren an la província dou Mangui.

³⁴² troba] o écrit dans l'interligne.

³⁴³ Singuinma Kf, Singuiumar Ka, Singiu Matu F.

³⁴⁴ brasses] r écrit dans l'interligne.

³⁴⁵ Singuy Kf, Singui Ka, Lingiu F.

³⁴⁶ Singuy Kf, Singui Ka, Pingiu F.

³⁴⁷ qui] Écrit q avec tilde et corrigé ensuite en q avec i suscrit.

³⁴⁸ migjorn] misjorn.

³⁴⁹ Singu Kf, Singui Ka, Cingiu F.

³⁵⁰ e] Suivi de al barré.

[1] «E»n la província dou Mangui avia un rey qui avia nom Falchfur e avia gran tresor e grans gens, axí que pochs seyorz avia al món mayors que él salvant lo Gran Cham; mas no era hom d'armes car no à cura si no de delitar són cors. [2] E en la sua província «avien»³⁵¹ pochs homes d'armes, e no s'adelitaven si no de beure e de meyar e per los grans riqueses que avien. E totes³⁵² les sues viles e castels són molt fortz, car són enrevironades d'aygües pregons car no's pot hom acostar de un tret de balestra sens aygüe, axí que si fosen gens d'armes negü no·ls poguera noure, car en cascuna ciutat à hom entrar per pont. [3] Avence en l'any de MCCLXVIII, lo Gran Cham Cuyblay, qui lavors recnava, envià un seu gran baró per conquistar aquesta província ab moltes gens a peu e a caval; e aquest baró avia nom Bayan Sinchsan, qui vol dir 'seyor de C cens'. E lo rey «de» Mangui trobava en ses artz que un baró qui avia axí nom devia conquistar aquesta provín |37v| cia ab moltes gens de³⁵³ terre, la qual cosa él tenia a gran scarn, pensan que no avia hom al món qui agués tant gran poder. [4] E après assò, vench lo dit baró ab ses jens ab fort grans navelis cor sens navelis no fóra res; e fo a la primera ciutat qui és sobre lo flum e demanà que's retessen al Gran Cam, e resposeren que no·n farien res. E après anà per totes les altres, de què ac semblant respost. [5] E axí que tornà a la primera, e combaté-la e ach-la; e après tornà a les IIII qui són sobre el flum e combatech e ach-les, axí que en pochs dies ach preses³⁵⁴ XI ciutatz. [6] Puy anà a la gran ciutat hon és lo rey e la regina, la qual a nom Quisay.³⁵⁵ [7] E lo rey avia nom Fachfur. E can lo rey viu les ostz dels Tartres, sí ach gran paor car no era usat de fet d'armes. [8] E demanà-li qui era capità mayor dels Tartres, e digueren-li que «era» un gran baró qui avia nom Bayan Sichsay. E de present que ach oït son nom, s'esbalasic, per tal con los seus encantamens avien ya surteyat que un gran baró qui avia aytal³⁵⁶ nom con aquest capità devia conquerir la sua província; axí que de nitz fugí lo rey per aygüe, e anà-sse'n de nuyt a una ylla de les Indies. [9] E cant vench al matí, la regina sabé |38r| assò e fo molt yrada; e ajustà sos barons per aver consel con se defensarien, e éls resposeren que no ssabien, que no eren usatz de guerreyar. [10] Cant la regina ach oït asò, tramès al capità que ella e se«s» jens eren aparelades de retre al Gran Cham, ab que él no volgués gastar tant noble ciutat con aquesta ne les jens atressí. [11] E per tal que él sabés la noblesa de la ciutat, sí li tramès a dir la noblesa de la dita ciutat, la qual en scrit li tramès en axó. [12] Primerament, la ciutat de Quinsay té C legües en redon e a dedins XII^M pontz de péra, e dejús aquestz pontz poria pasar una cominal nau; e per tal hi à tantz pontz, con la ciutat és tota en aygua axí con en Venècia, e atressí és tota entorn enrevironada de grans aygües. [13] E encara a dedins la ciutat de XII^M estasons qui són CXLIII milia stasons, e en cascuna stason avia de X a XL homes qui obraven de diverses officis; e per so n'i avia tans, con aquestz menestrals fornien tota la província de so que avien mester, e atressí con moltz mercadés ne aportaven en moltes d'altres partz e «és» per totz cert que en tot lo món no

³⁵¹ *Corr. d'après* Et aussi y avoit il en ycelle province Kf56, 2; et assi mismo avié en su provincia Ka 37, 3.

³⁵² totes] *Tilde en excès.*

³⁵³ de] se *ms.*

³⁵⁴ preses] *Suivi de x barré.*

³⁵⁵ Quinsay Kf, Quinssay Ka.

³⁵⁶ aytal] *Écrit dans l'interligne.*

avia ciutat tant richa ne d'on isquesen tantz mercadés. [14] E dedins la ciutat vés migjorn à un bel pla en què à |38v| «un» palau del rey, en³⁵⁷ què sta la pus nobla gent de la ciutat. [15] E entorn ha moltes abadies de lurs ýdoles, car totz son ydolatres. [16] He han II ylles: en què cascuna a un bel palau en què·s fan noses de la gent de la ciutat, e aquí·s ten gran vixela d'argent a servesi de les nocés. [17] E al mig loch de la ciutat sí à un gran mont, e sus alt à una gran torra hun penga una gran taula de fust; e con se pren foch en degun loch de la ciutat, i firen an aquella taula ab masses, e fan tant gran brugit que tota la ciutat ho entén e les jens van lavores a pagar lo foch. [18] Atressí ha an aquesta ciutat bels carrés e dretz e bé enlosatz. [19] E à y III^M banys fort bels, car les geñs se adeliten a bayar soveny. [20] E à XXV legües de la ciutat és la mar Oceana entre grech e levant. E aquí a una gran ciutat qui s'apella Canfu, e à y bon port en què ve molt naveli e de grans naus³⁵⁸ qui vénen de les ylles de India, les quals aporten molta speciaria e or e argent e perles, e moltes d'altræms mercaderies. E un flum va dæ la ciutat de Quinsay tro a la ciutat d'aquæst, |39r| e per aquest flum va molt naveli qui porten moltes de mercaderies que aqueles de Indies han mester. [21] E sapiatz que en lla província dou Mangui ha MCC ciutatz molt grans e rriques, sens los castels e les villes qui y són sens nombre, axí que aquesta província és moltz be habitada; e à y de gran riqueses e fa c'y molta seda. [22] E sapiatz que aquesta gent d'aquesta província an aytal³⁵⁹ usatje, que con un enfant és nat fan scriure lo punt e la hora e lo dia e lo mes e l'any e la planeta en què serà nat. E con són grans e volen anar en viatge o en altres coses, van-se·n a lurs strolomiayres que y ha assatz, e demanen-los si so que volen fer porà venir en bé o no; e segons lo consel que han, sí fan. [23] E sapiatz que són molt savies jens e corteses. [24] E an en ús que cremen totz los mortz, e fan gran dol e totz lus parens se vesten de cabels;³⁶⁰ e han monges qui servexen lo cors que y «...» à nostre usansa, e però totz són ydolatres. [25] E lo palau d'aquest seyor és molt bel e gran. [26] E té lo seu mur be X leugues; e dins ha jardins e fons e lachs |39v| plens de moltes maneres de peys.³⁶¹ [27] E dins lo palau ha XII sales totes molt belles, e són totes pintades maravolosament e a cascuna starien bé M persones a menxar; e à y M cambres beles e pintades noblament, axí que les nobleses del món hi són tantes³⁶² que al món no ha tant bel palau e tant gran. [28] E atressí an aquesta ciutat æ³⁶³ CLX choumans, e à y una glesia de crestians nasturís. [29] E en aquesta ciutat à³⁶⁴ aytal usatje, que a cascun alberch o casa o palau tenen scrit a la porta los noms d'aquels qui y stan, de qualque condició sien; e si alcun hi mor, leven-ne lo nom d'aquel o d'aquella, e con hi nex alcun o alcuna,³⁶⁵ tornen lo nom scriure. E per aquesta manera sab lo seyor de la terra quantes gens habiten. E atressí scriven

³⁵⁷ «un» palau del rey, en» què...] *Mots omis.* *Corr. d'après* un grant plano en que y á un bell palacio del rey, en que sta la mas noble gent de aquella ciutat *Ka* 37, 15; une belle place en laquelle est l'un des palais d'icelluy seigneur, ou demeurent la plus noble gent de la cité *Kf* 56, 15.

³⁵⁸ naus] *us écrit dans l'interligne.*

³⁵⁹ aytal] *Suivi de fuj barré.*

³⁶⁰ se vesten de cabels] *Leçon fautive de la Version K:* et tous les parens se vestent de cheveux *Kf* 56, 25; et todos los parientes se vissten de cabellos *Ka* 37, 25. *F CLI, 26 lit:* «tuite les parentes, femes et homes, se vestent de canevas».

³⁶¹ peys] *Tilde en excès.*

³⁶² tantes] *Tilde en excès.*

³⁶³ *Corr. d'après* Et en celle cité a cent et soixante communes *Kf* 56, 29; En aquesta ciutat y á CLX chonomans de fuego *Ka* 37, 29.

³⁶⁴ à] *Suivi de .i. barré.*

³⁶⁵ alcuna] *-a final écrit dans l'interligne.*

a la porta aquels qui venen³⁶⁶ cavals cantz ne tenen, e totz meses fan cerca per totes les portes, axí que lo seyor sap totz meses qui s'és partit de la ciutat o que y és vengut, e que y és nat o mort. E aquesta usansa és per tota aquesta província e per tota la província del Catay, e és cosa que pertany bé saber a gran senyor. [30] Encara sapiatz que lo rey Facfur avia tant gran renda que negun nombre no se pot metre. E avia |40r| tant alt cor, que con cavalcava per la terra e vesia una casa³⁶⁷ pocha, sí demanava con la avien feta tant pocha; e disièn-li que era d'om pobre, de mantinent fesia-la créxer e obrar de so del seu en guisa que fos preu gran e bella, axí con les caminals. [31] Encara fesia aquest rey altre noblesa, que cascun any fesia nodrir bé XX^M infans de persones pobres. E con él los avia en son poder, volia saber en qual senyal eren natz ne en qual planeta; e con eren grans, segons lus seyals que avien, síls fesien amostrar mester sutil e grosser. [32] E après ne fesia matrimonis segons lur valor, e·ls dava de so del seu en guisa que poguesen viure segons lur ofici. [33] E encara fasia aquest rey: con alcun rich hom no avia infans, sí li dava un o dos d'aquestz infans mascles o fembres segons lo sògne en què eren natz, per tal que fossen e poguesen ésser gentils homes. [34] E fesie·s servir aquet rey a M donsels d'aquestz que avia nodritz, e a M donseles atressí. E tenia gran justicia, que negun no gosava tancar da nitz la porta de son alberch. [35] E aytal fo le scrit que la regina tramès al Gran Cham.

58

Kf57, Ka 37, F CXXXVIII (20-22)

[1] ¶ Cant lo Gran Cham ach oyit aquest scrit, |40v| sí fo molt maravelat d'aquestes grans coses que li avien trameses a dir, e fo molt alegre d'aver tant nobbla cosa con era esta ciutat sens nul dapnatja de sa jent. E tramès³⁶⁸ a dir a Bayan que él no fes dapnatge negun en esta ciutat e a les gens d'esta província deu Mangui, pus que·s volguesen retre sens batalla. [2] E tramès de sos grans barós per tenir les seyories d'estes terres, e fesia los manament que deguesen governar les jens segons lurs costumes e usatjes, e que no·ls tolguesen res del lur. [3] E encare manà que la regina li fos menada bé e honradament, e axí fo fet. E cant la regina li fo venguda davaunt, sí·s gità a sos peus e el la livà e mès-la prés³⁶⁹ si. E ac gran pietat d'ella axí que totz sos vulls li vengren en aygüe,³⁷⁰ e après li donà grans rendes e dons. [4] E con lo Gran Cham ach aüda aquesta ciutat de Quinsay, sí·s reteren ad él totes les terres d'aquesta província dou Mangui. [5] E lo rey Falchfur romàs desaretat e morí del dol.

59

Kf58, Ka 38

[1] ¶ Aquesta ciutat de Quinsay, diu frare Odorich qui feu là, que ha XII portes principals, e cascun portal va a II ciutatz qui són prés d'aquesta a VIII legües; e a cascuna d'aquestes

³⁶⁶ venen] neven *ms.*

³⁶⁷ casa] cosa *ms.*

³⁶⁸ tramès] *ra écrit dans l'interligne.*

³⁶⁹ prés] *pt barré. (GALLINA 1958, p. 138).*

³⁷⁰ aygüe] *u écrit dans l'interligne.*

ciu|41r|tatz an alguns burchs en què stan aytantes jens con en la ciutat. [2] E en aquesta ciutat troba frare Odorich un noble hom que alscons frares menós avien convertit a la fe de Crist; e dix-li que li volia cercar la ciutat, e dix que li plac. E agren una barcha e menà·l a un loc, specialment lo menà a una abadia de monges. [3] E dix a un d'aquels: «Veus tu! Aquest barban franch, qui vol dir 'religiós franch', e és d'una encontrada hon se pon lo sol; e és ven gut en Guambalech per pregar³⁷¹ «por» la vida del Gran Cham. E per so, jo·t prec que tu li mostres alcuna cosa maravelosa que él pusca contar en sa terra con se'n sia tornat». E respòs lo monge que él ho faria molt volentés. [4] E va pendre II vaxes que eren plens de releu de lus taules, e obrí la porta de un verger. E con feu dins, mostrà-li «...»,³⁷² lo qual era tant espès arborat que aparia bosch. Aprés va tocar una squeleta, e de present van exir del pug³⁷³ moltes bestioles semblants de gats maymons, e vengren meyar aquel releu; e cant agren menjat, sona la campana e totes les bèsties se'n tornaren dins lo pug. [5] E cant frare Odorich ach vist asò, comensà a riure: «Són aquestes les maraveles que devies mos|41v|trar?» Lo monge dix: «Tu no saps què vol dir: estes bestioles són ànimes de richs homes qui són sotartz en aquest monestir, e vénen pendre aquesta vianda per amor de Déu». [6] Tot assó que yo March Pol vos é comtat e³⁷⁴ mostrat de la ciutat de Quinsay es ver, car yo y steguí un mes per fetz del Gran Cham. [7] Les gens d'esta ciutat menjen tota carn, crua e cuyta.

60

Kf 59, Ka 38, F CLI (3-5; 21-23)

[1] «S»apiatz que lo Gran Cham ha fet d'esta província dou Mangui VIII partz, e en cascuna a fetz un rey d'aquestz de són linatge qui tenen la terra per él. E un d'aquestz és seyor de la ciutat de Quinsay, lo qual és molt poderós rey car ell ha sotz si CXL ciutatz grans e riques, sens castels e villes. [2] E en cascuna ciutat ha de XX^M a XXX^M homes d'armes, axí que són sens nombre. Les gens qui y habiten en aquella província són tantz que si fosen homes d'armes éls conquerrien tot lo món, mas no són gens d'armes, que són³⁷⁵ homes de pau e no saben què·s és fet d'armes. [3] E sapiatz que Quinsay vol dir en nostre lenguatje 'ciutat del cel'; e aquest nom ha per sa gran noble|42r|sa, car al món non à sa par. [4] Lur monedas és de perguamí e an gran mercatz de viandes les quals ixen d'èls mateys.

³⁷¹ pregar] *Suivi de de barré.*

³⁷² mostrà-li «...»] *Lacune de Kc: il ly moustra une petite montaigne qui estoit toute plaine d'abres Kf 58, 4; móstrola un pug que estava en medio muyt spesso de arboles Ka 38, 5.*

³⁷³ pug] pug et *ms.*

³⁷⁴ e] *Écrit dans l'interligne.*

³⁷⁵ són] *Suivi de s caviardé.*

[1] «Coygangi³⁷⁶ és una gran ciutat qui és en la província entrant dou Mangui, e és ves exaloc; e à y grans quantitat de navilis, e és sobre lo flum de Carramoran.³⁷⁷ [2] E és cap de la província; d'esta part vénen moltes mercaderies. [3] E fa c'i molta sal que fornex tota aquela província, de què lo Gran Cham a molta renda. [4] E partent d'esta ciutat anant una jornada per axiloch, va³⁷⁸ hom per calçada la qual és feta de molt beles péres; e de la una part e de la altra d'aquesta calçada a moltes aygües, sí que hom no pot entrar en la província dou Mangi per aquella part si no per aygüe. [5] E al cap d'esta província sí és la ciutat de Panxi³⁷⁹ qui és molt bella e noble e en les maneres que han les altres, car ella és abundada de viure; e an molta seda, de què fan draps d'or e de totes maneres. [6] E partent d'esta ciutat cavalcant una jornada per axaloch, troba hom la ciutat de Canvi³⁸⁰ qui és gran e noble. [7] E viuen de mercaderies e han |42v| gran habundancia de peys groses. [8] E partent d'esta ciutat anant una jornada per exaloch, troba hom belles planes en què ha moltz castels e villes e terres bé laurades a marvella. [9] Enaprés troba hom la ciutat de Tanguy,³⁸¹ la qual és poca mas és abundada de totes coses. [10] E a la sinestra part vés levant a villes e castells assatz. E a III jornades d'esta ciutat és la mar Oceana, e és tot pla entrò a la dita mar car no y ha si no calsines. E a la riba de la mar ha una ciutat qui ha nom Singui,³⁸² la qual és gran ciutat e rica; e aquí s'ajustà gran quantitat de la sal qui s'ajusta en aqueles encontrades. [11] E cant hom se pertey d'esta ciutat de Singui cavalcant una jornada per exaloch, trobant villes e castels asatz, trobam la ciutat de Jangi³⁸³ qui és bela e gran, e à XXVII ciutat sotz sí qui són de grans afers. [12] E jo dit March Pol seyoreguí aquesta ciutat de part del Gran Cham III anys. [13] Aquestes gens viuen de mercaderies e són ydolatres, e lur moneda menuda és de cartes. E an gran quantitat d'arneses, per tal cor entorn esta ciutat³⁸⁴ stan asaut³⁸⁵ molts cavalés qui garden les encontrades de part del Gran Cham.

|43r| [1] «Mangui³⁸⁶ és una província vés ponent e és dou Mangui. [2] E à y molta seda e gran quantitat, e de què fan draps d'or e de seda molt bells; e han gran habundancia de vituala e gran mercat, e fa c'i de molta mercaderia. [3] Sisanfu és molt noble ciutat e gran, e

³⁷⁶ Coygangui Kf, Doyguamgui Ka, Coygangiu F.

³⁷⁷ Carramoran] *Premier r écrit dans l'interligne.*

³⁷⁸ va] e va ms.

³⁷⁹ Panthi Kf, Pantique Ka, Pauchin F.

³⁸⁰ Canuli Kf, Quanni Ka, Cayu F.

³⁸¹ Tinguy Kf, Tingui Ka, Tigiu F.

³⁸² Sanguy Kf, Singui Ka, Cingui F.

³⁸³ Janguy Kf, Jaugui Ka, Yangiu F.

³⁸⁴ ciutat] *Tilde en excès sur tat.*

³⁸⁵ asaut] a savit (*GALLINA 1958, p. 144, note 8*).

³⁸⁶ Manguy Kf, Sangui Ka, Nanghin F.

a sotz sa seyoria XII grans ciutatz e à y³⁸⁷ moltz mesters e assatz <...>.³⁸⁸ [4] E sapiatz que aquesta ciutat se tench III anys de puy que la província dou Mangui fo retude; e assò fo per tal con hom no la pot acetjar mas d'una part vés tremontana, e de les altres parts a aygües e moltes. [5] E yamés no la agren³⁸⁹ vensuda si no fos Micer Cholàs e Micer Maffe e March Pol, qui feren fer³⁹⁰ II grans trabuchs que gitaven tant de grans pedres que mur ne res no y stava davant; axí que per aquesta via la ciutat se reté e axí matex per fam. [6] E sapiatz que ells són los mayors arqués que sien en aqueles encontrades; e son valens homes en batalla campal, per so con no dupten la mort.

63

Kf 62, Ka 40, F CXLVI

[1] Cant hom se part de la ciutat de Sinafu e hom cavalca XV leugues per exaloch, |43v| troba hom la ciutat de Singui,³⁹¹ la qual és gran ciutat e à y moltz mercadés e de richs homes, e han grans navilis. [2] Aquesta ciutat és sobre un flum qui és lo mayor qui n sia al món e a nom Quianil,³⁹² e és molt ample e molt forts que sembla mar, car él va d'ample VIII o X miles e ha més de C jornades de lonch. [3] E passa per moltes ciutatz perquè cové que y aya de grans navelis e grans mercaderies, axí que o seyor n'a gran renda. [4] E disen alsuns, que més valen les mercaderies que van e vénen per aquest flum que totes cantes mercaderies van per³⁹³ les mars dels crestians. [5] E lo dit March <vengué>³⁹⁴ una vegada an aquesta ciutat, e viu-hi bé XXXIIII^M vaxels anant e vinent sobre'l flum carregatz de moltes species e de draps d'or e de seda, e perles e péres precioses, e altres moltes coses e vituales e molt sucre. [6] E con en aquesta ciutat ha tantes de mercaderies e navelis, ¿què deu aver en les albtres qui són prés d'aquest flum, qui són bé CC sens viles e castels, qui totes an mester de les coses qui passen per aquest flum? [7] E sapiatz que,³⁹⁵ en lurs navelis e vexells, qui porten de IIII^M e XII^M cantars de Soria, e totes han cuberta <e> no <portan>³⁹⁶ si no un arbre. [8] E no han negunes cordes; e con tiren lurs naus contra la corrent, han de molt grosses cayes que han en lurs terres, e fenen-les³⁹⁷ e liguen-la una con |44r| tra l'autra, e fan-ne tant longua corda que ha bé CCC paces de lonch; e ab aquestes cayes aytals han de lonch bé XX paces e ha bé un palm de gros (la sua gruxa qui va tro al buyt), axí que fan de mayors forses que no farien ab gómeres de cànem.

³⁸⁷ à y] *Écrit ayl avec l barré.*

³⁸⁸ *Lacune de la Version K. F CXLV, 3 lit: «Il hi se fait grant mercandies et grant ars».*

³⁸⁹ agren] *Écrit aregren avec re barré.*

³⁹⁰ feren fer] *foren fer ms.*

³⁹¹ Sigofu *Kf*, Sangui *Ka*, Singiu *F*.

³⁹² Quianil *Kf*, Quanil *Ka*, Quian *F*.

³⁹³ per] *Écrit dans l'interligne.*

³⁹⁴ *Corr. d'après* Et le dit Marc Pol vint une fois en ycelle cité *Kf 62, 5*; Et el dicho Marcho Polo vino una vegada en aquesta ciudat *Ka 40, 10*.

³⁹⁵ que] *Suivi d'une syllabe barrée.*

³⁹⁶ *Corr. d'après* et ne portent fors un arbre *Kf 62, 7*; et no lievan si no un arbre *Ka 40, 11*.

³⁹⁷ fenen-les] *ferren-les ms. Corr. d'après* fendent *Kf (cf. GALLINA 1958, p. 147, note 9)*.

[1] «**Q**uquer³⁹⁸ és una ciutat pocha e és sobre el flum; e cul s'i gran quantitat d'arròs e de forment qui ve a la gran ciutat de Gambalech hon sta lo Gran Cham, car lo seyor a fet talar en tantz lochs aquestz flum qui ve per forsa tro al Catay. [2] E en mig d'aquest flum ha una illa de roques, en què stan bé CC^{es} monges ydolatres los quals són semblant de moltes³⁹⁹ altres abadies.

[1] «**S**inguianfu és una ciutat gran e richa qui és dou Mangui. [2] E à y de molta seda de què fan moltz draps, e à y grans mercatz⁴⁰⁰ de totes viandes. [3] E à y II sgleses de crestians nesturins. [4] E aquestes glesies hi féu fer un gran baró crestià qui fo seyor d'esta ciutat III anys per la voluntat del Gran Cham, e asò fo l'any de MCCLXXVIII.

[1] «**C**ant hom se part d'esta ciutat anant III jornades per axaloch, troba hom lochs poblatz |44v| e grans plens,⁴⁰¹ en que s culen de totz béns. [2] E partent d'esta ciutat sí troba hom la ciutat de Tiningigi,⁴⁰² la qual és molt gran e noble. [3] E són ydolatres axí con los altres, e viuen de lurs mercaderies e de lurs laurós; e an molta seda de què fan moltz draps de diverses obratjes.

[1] «**S**ingui⁴⁰³ és una nobla ciutat e rica, e ha de tanó⁴⁰⁴ LX leugues. [2] E les gens que y habiten son ydolatres. [3] E à y de grans filòsofes e de grans monges. [4] E à y bé VI^M

³⁹⁸ Querquer Kf, Ququr Ka, Caygiu F.

³⁹⁹ moltes] *Écrit sur un monges précédent. Leçon corrompue de Kc, qui semble avoir perdu quelques mots par rapport à Kf et Ka: bien II^e moines ydolastres, lesquieulx sont chief de moult d'abbayes de leur ordre Kf 60, 2; bien CC monges ydolastres, los quales son cabo de muchas semblantes abadías Ka 42, 3. La leçon de Kf et Ka est confirmée par F CXLVII, 6: «Et sachiés que cest mostier est chief de maint autres mostier de ydules».*

³⁹⁹ Singuianfu Kf, Singmanfu Ka, Cinghianfu F.

⁴⁰⁰ mercatz] mercatatz *ms.*

⁴⁰¹ grans plens] grans e plens *ms.* *Corr. d'après lieux moult apouplés de gens es grans places Kf 65, 1; glandes planos Ka.*

⁴⁰² Tinigrati Kf, Tinguigi Ka, Tinghingui F.

⁴⁰³ Singu Kf, Singui Ka, Sugiu F.

pontz, per cascú passaria una galera e són de pedre. [5] E prés de la ciutat ha grans montayes ho se fa lo riubarber e lo gingibre. [6] E à n'i tant gran mercat, que per un diner venecià d'argent n'à hom là LX liures⁴⁰⁵ vullat de sech o de vert. [7] Aquesta ciutat à sotz si XVI ciutatz grans e riques. [8] E és una de les VIII partz de la província dou Mangui, e té-la un dels VIII reys que féu lo Gran Cham con ach prisa la dita província; e Singui vol aytant dir con 'la de la terra'.

68

Kf 67, Ka 43, F CL (11-13)

[1] «**C**ant hom se part de Singui e hom cavalcha una jornada per axaloch, sí trobam la ciutat de Ugu,⁴⁰⁶ la qual és sotz la seyoria de Singui e à y so que ha en les |45r| altres. [2] Puy partent d'ecí una jornada trobam la ciutat de Vuchim,⁴⁰⁷ qui és atressí gran ciutat e richa e à⁴⁰⁸ de tot so que ha en les altres. [3] E partent d'esta ciutat, trobam la ciutat de Ciyanguam.⁴⁰⁹

69

Kf 68, Ka 43, F CL (14-16)-CLIII (1-9)

[1] «**S**iangam⁴¹⁰ és sotz la seyoria de Singui e à les condicions que han les altres. [2] E puy anant III jornades per axaloch, trobam villes e castels asatz grans e riques. [3] E són totz ydolatres, mas són gens domèstichs; e ha de totes maneres de fruytz e grans mercatz de totes vituales, e han moltz morés de què pexen les cuques qui fa la seda. [4] E a cap de III jornades, sí trobam la ciutat de Quinsay de⁴¹¹ què vos avem ya parlat, qui és la major ciutat qui sia al mont e la pus segura e abundada de totz béns. [5] E partent de Quinsay a una jornada, trobam la ciutat de Campingui;⁴¹² e sapiatz que tota aquesta jornada és plena de castels e de bels jardins. [6] Aquesta ciutat de Tapnigui és sotz la seyoria de Quinsay. [7] E après cavalcant II jornades per exaloch, troban villes e castels e⁴¹³ moltz lochs delitables, e trobam una ciutat qui à nom Chingui.⁴¹⁴

⁴⁰⁴ tanó] canó *ms.* *Corr. d'après* una noble ciutat et rica, et de tenor LX leguas *Ka 42,2; F CL, 4 lit:* «Il est si grant q'ele gire environ .XL. miles».

⁴⁰⁵ liures] luures *ms.*

⁴⁰⁶ Ugu *Kf*, Ugu *Ka*, Vugiu *F*.

⁴⁰⁷ Vuchum *Kf*, Uchin *Ka*, Vughin *F*.

⁴⁰⁸ à] al *ms.*

⁴⁰⁹ Siangam *Kf*, Siamguam *Ka*, Ciangan *F*.

⁴¹⁰ Siangam *Kf*, Siamguam *Ka*, Ciangan *F*.

⁴¹¹ de] *Écrit dans l'interligne.*

⁴¹² Campinguy *Kf*, Tapingi *Ka*, Tanpigiu *F*.

⁴¹³ e] *Écrit dans l'interligne.*

⁴¹⁴ Singui *Kf*, Quingui *Ka*, Ghingiu *F*.

[1] «La ciutat de Cingui és gran e rique e noble. [2] E après, cavalcant IIII jorna«des» |45v| per exaloch, trobam viles e castells assatz, e trobam la ciutat de Curcian⁴¹⁵ qui és gran ciutat e noble; e és sobre un munt un se pertex lo flum, e fa II brassos: la un va amont, l'altre va aval. Esta ciutat és habundada de totz béns specialment de aucelam. [3] E partent d'esta ciutat cavalcant IIII jornades per axaloch, trobam viles e castels e moltz locz delitables. [4] E troba hom la ciutat de Cingui.⁴¹⁶ E así fenex la seyoria del Quinsay e comensa la seyoria de Fungui,⁴¹⁷ qui és altre realme.

[1] «Cant hom se part de la derrera ciutat del realme de Quinsay, qui a nom Cugin, e hom cavalca per aque«st realme de Cugin VI jornades per exaloch, és⁴¹⁸ tot montayes e avalades e«n» què ha viles e ciutatz e castells assatz. [2] E fa s'i ginginbre e garengal assatz, car per un gros venecià auria hom bé LXXX lliures de calsevol d'estes coses. [3] E con estes jens van en ost, se fan talar los cabels e pintar la cara d'esur. [4] E van totz a peu salvant los capitàs qui van a caval, e porten lanses e paveses; e són molt cruels gens, |46r| car els aucien totz lur enemichs con han victòria, e beuen la lur sanch e menyen la lur carn. [5] E al mig d'aquestes VI jornades, sí troba hom una ciutat qui ha nom Quenlifu⁴¹⁹ qui és gran ciutat e richa.

[1] «Quenlifu és gran ciutat e noble. [2] E à y III bells pontz de pera, e té cascun més de una leugua e d'ample més de VIII paces; e són sobre grans colones de marbre. [3] E les fembres són molt beles. [4] E à y for de strayes gallines que no han ploma mas han pels qui són semblant de gatz, e són totz negres e lurs ous són semblantz dels nostres; e an bona carn e saborosa. [5] E han⁴²⁰ grans cans, per so cor en esta encontrada ha moltz lehons que·y fan gran dapnaga. [6] E al cap d'aquestes VI jornades, sí troba hom una ciutat qui à nom Ungueon,⁴²¹ hon se fa gran quantitat de sucre qui fornex toxta la cort del Gran Cham. [7] E cant hom se part d'esta ciutat, troba hom la ciutat de Fungim qui és cap del realme.

⁴¹⁵ Siarsian Kf Ka, Cianscian F.

⁴¹⁶ Singuy Kf, Cungi Ka, Cugiu F.

⁴¹⁷ Fongy Kf, Fungi Ka, Fugiu F.

⁴¹⁸ és] e és *ms.*

⁴¹⁹ Quanliufu Kf, Quenlifu Ka, Qenlifu F.

⁴²⁰ han] *Suivi de g barré.*

⁴²¹ Ungueon K, Ungenon Ka, Unquen F.

[1] «Fungim és cap del rialme qui s'apella Conchanus,⁴²² e és un dels VIII realms de la província dou Mangui. En esta ciutat stan moltes |46v| gens d'armes, per tal que no si fassa rebellació. [2] E per mig passa un flum que ha bé una leuga d'ample. [3] E fa ss'i molt sucre e moltes mercaderies, lesquals vénen de les illes qui són en les Indies. [4] E asò per tal con «esta ciutat és prés del port qui ha nom Zarchon,⁴²³ lo qual és en la mar Hoccesana. En aquest port ve la mayor part de les naus de la India, e de la ciutat de Fungim en aquest flum tro al port, per què passen totes mercaderies e han gran habundància de totes coses. [5] E an bells jardins e moltz delitables e plens de totz fruytz. [6] Aquesta ciutat és ben poblada e bé murada e à y de moltz bells alberchs. [7] E cant hom se part d'esta ciutat, passa hom per lo flum; puys, cavalcam V leugues per exaloch, trobant viles e castels e boscatjes hon ha erba de què's fa la canffera; e à y molta salvatgina. [8] E estes gens són de la seyoria del Fungi. [9] E al cap d'aquestes V leugues trobam la ciutat de Sancon, hon los frares menós han II^{es} lochs segons que frare Hodoric ho diu. [10] E aquí a moltes reliquies e él ne portà a le Tana,⁴²⁴ hon Déus mostra moltz de miracles. [11] E en esta ciutat es lo port e vénen moltes naus d'India, qui porten moltes mercaderies e de gran valor. E aquest es⁴²⁵ |47r| lo port hon totes les mercaderies dou Mangui vénen ab moltes perles e peres precioses, e de totes maneres de species sens nombre; e porten les perles en contrades sà e là. [12] E dichvos en veritat, que per una nau qui venga entre nós d'Alexandria, ne vénen ací C, so⁴²⁶ és en aquest port d'Atzarcon car él és un dels portz del món hon vénen més mercaderies de grans valor. [13] E lo Gran Cham n'à gran renda a maravella. E diré·us quins dinés s'i paguen. Primerament, les péres precioses, X per C; e de nòlit XXX per CC^{tes}, axí que entre dret e nòlit los mercadés paguen L per centenar. Vejatx con n'an mercat de totes coses, que ab tot assò si gosayen grossament. [14] Aprés d'esta ciutat, a altra ciutat hon se fan de belles scudelles de †sivi†⁴²⁷ e de porcellanes les pus belles qui sien al món. [15] E an lengatje per si mateys.⁴²⁸ [16] E han gran habundància de viure e de salvatgines. [17] Aré vos he dit del reyalme de Quinsay e d'aquel de Fugi e lo terz qui s'apela Doumanguí, los quals són dels VIII realms de la província dou Mangui. [18] E axí los partí lo Gran Cham con ac conquesta la dessús dita província. [19] Dels altres VI rialmes no·us en diré res, car fort seria longa cosa a contar, e per aquestes tres podetz entendre que són |47v| les VI. [20] Are·us contaré dels fetz de India e de les grans maravelles que alla són, e de les ýdoles que éls adhoren.

⁴²² Concham Kf, Comcham Ka, Choncha F.

⁴²³ Jarchon Kf, Zarchon Ka, Çaiton F.

⁴²⁴ la Trane Kf, la Cava Ka, (Tana F CLXXXIII, 9).

⁴²⁵ es] *Suivi de le barré.*

⁴²⁶ so] *sos ms.*

⁴²⁷ sivi] *leçon difficile à interpréter. Les autres ont: l'en fait les plus belles escuelles du monde de sivi et de porcellaines Kf 72, 14; se fazen las mas bellas scudellas de savi et de porcellanas Ka 44, 14. F CLVI, 11 dit seulement: «se font escuelle de porcellaine».*

⁴²⁸ mateys] *y écrit dans l'interligne.*

[1] Primerament vos diré de les naus d'India, con naveguen sà e là. [2] Sapiatz que lur naveli és de sapí e d'alber. [3] E an una cuberta, e desús la cuberta a bé LX cambres, que en cascuna pot star un mercader a gran ayre. [4] E an un timó e IIII arbros e con se vole junyen-hi II abros, axí que navegen ab VI velles. [5] E les naus són clavelades de bons agutz de ferra, e cavalca la taula una sobre altre. [6] Mas no son empuguntades, car no y ha pegua mas han oli d'erbes. E mèsclan-lo ab cals e asó aytal unten lurs naus e mesclen i canem menut talat, e d'asò unten les lurs naus; e assò té pus fort que pega. [7] Aquestes jens an grans naus e són de port de V^M en VI^M sportes de pebre,⁴²⁹ e àydense de rems qui són tant grans que II marinés o IIII han mester en cascun rem. [8] Amènan grans barques que en cascuna porten bé M sportes e a mester XXXX marinés. [9] En cascuna d'aquestes grans naus meten II barques més que la una és mayor que l'autra, e han breçals petitx e moltz. [10] E cascun ay adoben lus |48r| naus, so és que meten taules noves sobre les velles, axí que segons les taules conexerietz cantz anys ha la nau, car aqueles qui han VI taules una sobre altre an VI anys; e puy no gosen navegar pus VI⁴³⁰ anys són passatz.

[1] Sinpangu⁴³¹ és una ciutat qui és en una illa gran a levant, e és luny de terra ferma en alta mar M e DC leugues. [2] E les gens són blancques e belles e de moltes e de bones⁴³² maneres, mas són ydolatres e an⁴³³ lengatje per si mateys. [3] E an molt or a maravella car en lur ylla n'à assatz, e negú non gosa trer si no ells poch⁴³⁴ a poch; e no volen que negun mercader strany hi vaya, per tal que no sàpien lus riqueses. [4] Diré·us grans maraveles del palau del seyor, car primerament és tot cubert d'or fi, de taules grosses com un dit; axí con nós cobrim nostres gleses de plom, axí matey éls lo palau. [5] So és le cambres⁴³⁵ enbayrades de⁴³⁶ loses d'or, e à y⁴³⁷ moltes perles e de grosses, mas són roges e valen més que les blanques; e an moltes pedres precioses e tantes de riqueses que serien maraveles a contar. [6] E sapiatz que en l'any de Crist MCCLXVIII, lo Gran Cham tramès navili per aver aquesta |48v| illa⁴³⁸ e per enveya que havia del gran tresor qui⁴³⁹ là és. [7] E can foren delà les naus, sí's mès vent a la tremontana lo qual tostes i entrà fortunal, axí que los Tartres duptaren que no perdessen lur naveli, atressí que entre los II capitans se mès molt

⁴²⁹ pebre] r écrit dans l'interligne.

⁴³⁰ VI] Écrit dans l'interligne.

⁴³¹ Sinpangu Kf, Tupangu Ka, Cipingu F.

⁴³² bones] Suivi de mns barré.

⁴³³ e an] e an e ms.

⁴³⁴ poch] pocz ms.

⁴³⁵ cambres] Suivi de e barré.

⁴³⁶ de] de de ms.

⁴³⁷ à y] Suivi de l barré.

⁴³⁸ illa] Écrit il·la dans le manuscrit.

⁴³⁹ tresor qui] tresor e qui ms.

gran envega: sí agren d'acort que·s metesen en les naus e que se·n tornassen en lur terra. Axí fo fet. [8] E con agren festa vella, la una part del naveli no poch montar una yleta poch que y ha e una nau ve en terra; e los altres se·n tornaren en lur terra. [9] E cant aquestz Indians veseren que aquestz avien perdut lur naveli, sí·ls anaren dessús per matarlos e auciere. [10] E los Tartres que veren que los Indians los venien prendre, feren semblant que fugissen; e·ls Tartres feren la via del naveli e van-lus tolra les seyeres. [11] E demantinent van-se·n anar a la ciutat ab les seyeres altes dels Indians. [12] E aquels de la ciutat, cuydan-se que fosen lurs gens, van lus obrir les portes; e los Tartres van-hi entrar e auciren les gens que y trobaren sals les femnes. [13] E tengueren la ciutat puys⁴⁴⁰ VI meses.⁴⁴¹ [14] Puys, per vitualla que·ls fallí, agren-se a retre. [15] E a poch |49r| de dies, per tal que negun del Tartres no gosàs dir noves de lur terra, auciren-los⁴⁴² totz e foren ben XXX^M. [16] E sapiatz que diu-se que éls han péres precioses, que neguna persona que·n tinga no poria morir jamés. [17] Atressí disen aqueles savis marinés que han navegat an aquela mar, que llà dintre ha VIII^M CCXL yles, la mayor part poblades e plenes d'arbres, qui fan tant nobles hodós que la manor odor és semblant al juyoleha. [18] E atressí dien que y ha molt speciaria e molt or axí que han tota la riquesa del món, emperó que són ydolatres e gens salvatjes.

[1] Cant hom se part del noble port d'Azocon, navegant per ponent quanta vés garbi e hon ha anades MCCC legues, sí troba hom una gran ylla qui ha nom Sianba,⁴⁴³ en la qual és molt richa terra. [2] E an⁴⁴⁴ rey e lengatje strany. E donen traüt al Gran Cham, so és certz nombres d'orifany car éls n'an moltz. [3] Axí que en l'any MCCLXXXV yo March fuy an aquesta yla he viu-hi moltes maraveles. Entre les⁴⁴⁵ altres, sí y ha tal hús que neguna donsel a no·s gosa maridar entrò que·l |49v| rey⁴⁴⁶ l'à vista. E ci li plau, pren-la per muler; si no, dona-li de son tresor a maridar. E sapiatz qu'est rey havia CCCXXVI⁴⁴⁷ infans de què n'í avia CL homes d'armes. [4] E an aquesta yla ha moltz orifany e grans boschs, e la mayor part de lus albres són banús.

⁴⁴⁰ puys] y *écrit dans l'interligne*.

⁴⁴¹ meses] moses *ms*.

⁴⁴² auciren-los] r *écrit dans l'interligne*.

⁴⁴³ Sianba *Kf*, Siamba *Ka*, Cianba *F*.

⁴⁴⁴ *Corr. d'après* Et si ont roy et langayges estranges *Kf75, 2*; Et han rey et languague stranyo *Ka 47, 3*; «*Il ont roi por elz e lor prope lengajes*» *F CLXI, 3*.

⁴⁴⁵ les] *Suivi de les barré*.

⁴⁴⁶ que·l rey] quel quel rey *ms*.

⁴⁴⁷ CCCXXVI] VI *écrit dans l'interligne*.

[1] «Pertent de Siambre⁴⁴⁸ navegant entre migjorn e vent forà⁴⁴⁹ tro MDC milis, sí s'atroba una ylla qui ha nom Janua,⁴⁵⁰ la qual és molt gran, la mayor qui sia al món segons que disen aquels marinés qui l'an cercada; e dien que vogi V^M leagues. [2] E à y rey e són ydolatras. E no fan trahut a neguna persona del món. [3] E són riques gens e an de totes maneres de speciayries manudes e groses; e à y molt naveli e motz mercadés e an móltez perles e molt or. E dic-vos que'l Gran Cham la sobra molt, mas no la pot aver per lo gran peril que y ha de pasar e per la gran via que y ha de la terra ferma entrò⁴⁵¹ allà.

[1] «Cant hom se part de la yla⁴⁵² de Janua e hom navega hosta e garbí DCC⁴⁵³ miles, sí troba hom II yles, la una gran e l'autra pocha. [2] E va hom de la una a l'autra per axaloch encara anant DCC miles, sí troba hom una yla qui ss'apella Lacach⁴⁵⁴ qui és molt gran. [3] E à y rey, e len |50r| gatje triat e són ydolatres. E no fan traüt a neguna persona, con són luny d'aquela terra e lo navegar és molt perilós; e per so no són del Gran Cham. [4] À y emperò molt bril domèstic e gran quantitat, e à y molt or e à y orifanys molt salvatjes e moltes porcellanes d'aquelles qui's despenen per moltes d'estes encontrades a fer moneda.

[1] «Cant hom se part de Achach e hom va navegant D leagues per migjorn, sí troba⁴⁵⁵ hom la ylla de Paratany,⁴⁵⁶ qui és molt salvatge loch e à y molt gran bosch qui giten de moltz grans odós. [2] E va hom més de LXXX leagues per exaloch que hom no troba⁴⁵⁷ que IIII peces de fons. [3] En lo menys fons que y «a, troba hom una altra ylla qui és rialme e a nom Maleur.⁴⁵⁸ [4] E an lengatje per si. [5] E à y una gran ciutat hon se fan moltes mercaderies.

⁴⁴⁸ Sianba Kf, Siamba Ka, Cianba F.

⁴⁴⁹ forà] foia *ms.*

⁴⁵⁰ Janua Kf, Janue Ka, Java F.

⁴⁵¹ entrò] *Suivi de al e barré.*

⁴⁵² de la yla] *Écrit dans l'interligne.*

⁴⁵³ DCC] *Précédé de VCCC barré.*

⁴⁵⁴ Lachach Kf, Lathac Ka, Lochac F.

⁴⁵⁵ troba] *Tilde en excès.*

⁴⁵⁶ Petay Kf, Xeratany Ka, Pentan F.

⁴⁵⁷ troba] *Suivi de en iiij barré.*

⁴⁵⁸ Maleiro Kf, Maleut Ka, Malaiur F.

[1] «Cant hom se part de Maleur e hom ha⁴⁵⁹ cavalcades C leugues per exaloch, troba hom la ylla de Janua la Manor.⁴⁶⁰ És pocha ylla e vogui CC leugues. [2] E à y VIII realmes e són ydolatres. E cascun realme ha lengatge per si, e han molt tresor e speciaries. [3] Aquesta illa sta a migjorn, que la Tremontana no y par. |50v| [4] E lo primer realme a nom Ferlech⁴⁶¹ per los mercadés sarrajns que y van; sí aquels an convertitz a la fe de Mahomet, so és aquels qui stan per les ciutatz, car⁴⁶² los altres viuen com a bèsties e asoren totes coses e menyen carn d'òme. [5] L'altre realme ha nom Losman.⁴⁶³ Aquestz no han neguna ley, ans viuen con a bèsties. [6] E té-se per lo Gran Cham mas no li fan trahut. [7] E an moltz orifany *«...»*⁴⁶⁴ poch més e han semblant pèls que·ls brufols⁴⁶⁵ e aytal peu con orifany; e ha una gran banya en lo front la qual és negre e no fa negun mal, mas ab la lengua fa mal car l'à molt spinosa desús, e ab aquelles spines fa lo mal. E à lo cap con a porch senglar e porte·l molt bays e⁴⁶⁶ vés terra; e sta per pantant e per aygües, e és molt sutza bèstia⁴⁶⁷ e leya de veser. [8] *«...»*⁴⁶⁸ singnes de diverses maneres, e an astorts⁴⁶⁹ negres molt bé volans. [9] L'altre realme sí à nom Samara,⁴⁷⁰ hon yo March Pol steguí V meses per mal temps que féu e no poguem navegar. [10] An aquest realme no par la Tremontana ne la stela d'el mestra. [11] Tench-se per lo Gran Cham. [12] E an de moltz peys e de grans e bonns, e viuen d'arròs e de carn e de leyt. E no han vin de viyes mas han de grans |51r| arbres: e trenquen de les branques e meten-ne en un⁴⁷¹ gran vexel, fetz troces menutz, e so que n'ix és lo lur vin; e à y arbres⁴⁷² qui·l fan blanch e à n'i qui·l fan vermel e son bons a beure. [13] E aquestz arbres són semblantz a dàtils e no fa mas IIII branchs, e per aquesta manera éls han vin assatz. E si no degota ben l'arbre con l'an talat, bayen-lo un poch puy comensa a degotar, mas lo vi no és tan bo. [14] E an grans quantitat de nous⁴⁷³ grosses semblanz d'aqueles d'India, e són molt bones. [15] L'altre realme sí a nom Drachoya;⁴⁷⁴ són molt salvatga gent e són ydolatres. [16] E an mal usatge, que con un hom o fenma és malaut, fan venir los encantadós e si éls disen que no pusca scapar de la malaltia, fan per guisa que per grat o per forsa moyra. [17] Puy couen-lo e menyen-lo, per tal con disen que més val que

⁴⁵⁹ ha] *Suivi de cal barré.*

⁴⁶⁰ Janua la Petite Kf, Janua la Menor Ka, Java F (Java la menor F CLXV, 1).

⁴⁶¹ Ferlech Kf Ka, Ferlec F.

⁴⁶² car] car car *ms.*

⁴⁶³ Lo sonam Kf, Losinan Ka Basman F.

⁴⁶⁴ E an moltz orifany *«...»*] *Lacune de Kc et de Kf:* et han muchos orifans et unicornis assaz, los quales son de aquesta manera ellos son de granderia semblantes a los orifans o poco mas Ka 48, 9.

⁴⁶⁵ brufols] *l'écrit dans l'interligne.*

⁴⁶⁶ e] ech *avec tilde ms.*

⁴⁶⁷ bèstia] *Suivi de exega barré.*

⁴⁶⁸ *«...»* singnes] *Petite lacune:* Et aussi mesme ont il moult de signes Kf 79, 9; Et en esta tierra han muchos signes Ka 48, 10.

⁴⁶⁹ astorts] strot (*GALLINA 1958, p. 170, note 11*). *Corr. d'après* et ont austour noir moult bien volans Kf 79, 9; et han azçores negros muyt bien bolantes Ka 48, 10.

⁴⁷⁰ Samare Kf, Samaria Ka, Samatra F.

⁴⁷¹ un] *Écrit dans l'interligne.*

⁴⁷² arbres] *Tilde en excès.*

⁴⁷³ nous] *naus ms.*

⁴⁷⁴ Drachoian Kf Ka, Dagraian F.

aquò en cia fet que si·l soterren e la sua carn feya verms qui puyt morisen, e açò seria gran càrrech a l'ànima del mort. [18] E con los parens⁴⁷⁵ l'an meyat, meten los osses a una bella caxa e porten-lla a les montayes hon aya caves;⁴⁷⁶ e dins les caves pugen⁴⁷⁷ la caxa ab cadenes ten alt que bèsties salvatjes no la |51v| poden enderrocar. [19] L'altra realme s'apella Lambri,⁴⁷⁸ que són atressí ydolatres. [20] E an gran quantitat de⁴⁷⁹ bresil⁴⁸⁰ e camfara assatz. [21] E sapiatz que lo bril sí semble per so con fa lavor; e con és en petites branques, éls⁴⁸¹ l'arrànncan e tresplanten-lo en l'altres lochs, e lexen-lo créxer III anys e puyt arrànncan-lo ab tota la⁴⁸² rael. [22] E yo dit March Pol portí de la lavor en Venècia⁴⁸³ mas no si féu e creu, que assò féu per tal con delà fa mayor calor que em Venècia.⁴⁸⁴ [23] E à an aquest realme homes qui han choa qui és longa bé un palm, e és axí grosa con coa de can mas no ha pèls. E les demés d'estes gens stan per les montayes. [24] L'altre realme sí à nom Falchfur⁴⁸⁵ e són ydolatres. [25] E ssapiatz que en aquest realme fa la malor càmfora qui sia al món, e apelen-la càmfora e ven-se a pes d'or. [26] Estes jens viuen de carn e⁴⁸⁶ d'arròs e⁴⁸⁷ de let. [27] E an arbres los cals són grosses e molt grans e an l'escorxa prima; e con los trenquen dedins⁴⁸⁸ troben-hi polstrida blanca con a ffarina, e cullen-le e fan-ne pan bo e blanch. [28] E yo dit March fuy en esta ciutat e s'èguí elscuns jorns en los quals non menyé altre pa, e d'aquest fiu fer panades⁴⁸⁹ e altres viandes qui·s fan de paste. [29] Dels altres realmes no dic res car no y fuy per què no·n puc res scriure.

|52r|[1] «Cant hom se part de la ylla de Janua la Mayor,⁴⁹⁰ so és de là hon és lo realme de Lambria e hom navega⁴⁹¹ per tramontana entorn CL leugues, sí troba hom II ïles:⁴⁹² la una ha nom Vagoran,⁴⁹³ l'autra Govenis Pola.⁴⁹⁴ Aquestes gens que y stan non han seyó hans viuen con a bèsties, e van totz nuus e són ydolatres. [2] E à y grans boschatjes qui han

⁴⁷⁵ parens] *Tilde en excès.*

⁴⁷⁶ caves] *Tilde en excès.*

⁴⁷⁷ pugen] *Écrit puguen avec u exponctué.*

⁴⁷⁸ Lambri Kf Ka, Lanbri F.

⁴⁷⁹ de] *Suivi de es barré.*

⁴⁸⁰ bresil] *r écrit dans l'interligne.*

⁴⁸¹ éls] *Suivi de lan barré*

⁴⁸² la] *la la ms.*

⁴⁸³ Venècia] *Tilde en excès.*

⁴⁸⁴ Venècia] *Tilde en excès.*

⁴⁸⁵ Fafur Kf, Fachfur Ka, Fansur F.

⁴⁸⁶ e] *Écrit dans l'interligne.*

⁴⁸⁷ e] *el ms.*

⁴⁸⁸ dedins] *e dedins ms.*

⁴⁸⁹ panades] *pananades ms.*

⁴⁹⁰ Janua la Petite Kf, Janua la Menor Ka, Java F.

⁴⁹¹ navega] *ve écrit dans l'interligne.*

⁴⁹² *Corr. d'après treuve on II yles Kf80, 1; sí trobamos dos ysas Ka 49, 2; «treve l'en .II. ysles» F CLXX, 2.*

⁴⁹³ Racoran Kf, Racoram Ka, Necuveran F.

⁴⁹⁴ Govenis Pola Kf, Teuenis Pola Ka, Ganenispolá F.

bones hodós en què ha girofles⁴⁹⁵ e nous noschades e breyl⁴⁹⁶ e nous d'India, sàndel vermel e altres species assatz.

82

Kf 81, Ka 49, F CLXXI

[1] ¶ Cant hom se part d'estes II ylles desús dites e hom navega per ponent be CLX leugues, troba hom una illa qui és gran e richa. [2] E no ha negun seyor ans viuen con a bèsties. [3] E an cara e celes e dens con a grans mostins axí que són molt leges a veser. [4] E menjen de les gens semblantz de nós totz cruus con los poden aver en lur poder. [5] E an moltes spècies e viuen de carn e de let e d'arròs, e han moltz fruytz qui no són aytals co·ls nostres e són molt bons.

83

Kf 82, Ka 49, F CLXXII

[1] ¶ Cant hom se part de la ylla dou Gananan⁴⁹⁷ e hom navega per ponent entorn de M leugues, | 52v | troba hom la ylla de Seylan⁴⁹⁸ que és de les maraveloses ylles del món de son gran. [2] E dura II^M CCCC leugues, mas temps ha passat que avia bé tanó⁴⁹⁹ III^M CC leugues, <...> me dixerén <...>⁵⁰⁰ que eren d'aquella mar, mas per so és tant minvada que lo vent a la tremontana la consuma. [3] Aquestes gens han rey qui s'apella Sendeman, e són ydolatres e no fan traüt a negú. E van totz nuus mas han cuberta la natura. E viuen de carn e d'erròs e de let; e han un«a» manera de fruytes que appelen 'sucseman' de què fan molt oli, e an vin assatz e fan d'aytals arbres con ja us avem ditz e han molt bresill e fi. [4] E sí's troben en aquesta ylla moltz rubins, e atressí hi ha stopacis e safilis e matisse e moltes d'altres pedres precioses, mas són caytives gens d'armes.

⁴⁹⁵ girofles] *Suivi de eno barré.*

⁴⁹⁶ breyl] *r écrit dans l'interligne.*

⁴⁹⁷ ille Douguaninan Kf, ysla de Douguanuanana Ka, de Angaman F.

⁴⁹⁸ Seylan Kf Ka, Seilan F.

⁴⁹⁹ bé tanó] bé cana *ms. Corr. d'après une expression analogue de Kc 67,1: Singui és una nobla ciutat e rica, e ha de tanó LX leugues. F CLXXII, 3 lit: «et si voç di qe ansienemant estoit greignor, car elle giroit environ .III^m. e .VII^c. miles»; mes en temps passé duroit IV^M IIC lyeues Kf 82, 2; mas un tiempo era que boiava ou III mil CC leguas Ka 49, 10. (Cf. GALLINA 1958, p. 173, note 4).*

⁵⁰⁰ me dixerén <...> que eren d'aquella mar] *Lacune de Kc: lyeues mes je vous diré que j'ay oy dire a gens qui se tiennent d'icelle mer que elle est tant appeticee que le vent et la tresmontaine l'a degasté Kf 82, 1; leguas segunt que marineros antigos de aquellas encontradas me contaron, la qual dizen que es tanto menguada por que el viento a la trasmontana la consuma Ka 49, 10. Le passage complet dans F CLXXII 3 est: «Elle gire environ .II^m. e .III^c. milles; et si voç di qe ansienemant estoit greignor, car elle giroit environ .III^m. e .VII^c. miles, selonc que se treuve en la mapemondi des mariner de cel mer. Mes le vent a tramontaine hi vient et vente si fort qe une grant partie de ceste isle a fait aler sout l'eive, e ce est la saison por coi elle «ne» est si grant come elle fu jadis».*

[1] «Cant se part de la ylla de Seylan e hom navega per ponent entorn a LX legües, sí troba hom la província de Mahaber⁵⁰¹ qui s'apella India Mayor, e és la mayor⁵⁰² que y sia e és prés de la terra ferma, axí que no y ha si no un petit passatge de mar. [2] E à y V reyalmes e són aquestz «de» V reys germans. [3] E en un d'aquestz realmes sí's troben les perles en aquesta manera. [4] Allà ha un gols qui |53r|és entre la illa e la terra ferma,⁵⁰³ e per tot aquest golf à de X en XII paces. [5] E de mig abril entro mig mag⁵⁰⁴ van ab lurs navelis a un loch qui ha nom Batallar.⁵⁰⁵ E aquí surgent lur ànqueres, e pesquen les perles ab homes adurrados qui trasen les quanquilles de fons. [6] E an una manera de gens qui s'apelle abrivamans: aquestz enquanten los grans peys que no poden fer negú mal als homes qui los pesquen; e atressí saben encantar aquestz abrivamans les bèsties e los aucels de totes maneres. [7] E con los peys són encantatz, los adurrados van a les fons e trasen les quanquiles. E stan ficades les perles, e à n'i de poques e de grosses, e stan justades per lo peys qui és dins. E passat lo dit temps, no troben pus d'aquestes canquiles e van pescar en un altre loch qui és luny d'aquest prés de CCC leagues; e aquí'n prenen per la manera desús dita, ço és de mig setembre tro mig uytubri, e en altra temps no sse'n poden trobar. [8] E lo rey d'aquest loch n'à moltes d'estes perles, e per lo dret que pren dels mercadés qui les fan pescar. [9] Sapiatz que les gens de Mahelar van totz nuus, e porten lur natura un poch cuberta ab drap; e atressí va lo rey, salvant que porta en són coll per honor una trena plena de perles e péres |53v| precioses axí con maracdes, safilis, rubris, e stopacis. [10] Encara porta una altra trena penyada al coll fins al lombrigol, la qual és plena de perles molt grosses e molt fines pedres; e à n'i CIIII entre robins e perles, so és un fil de perles e un de les dites pedres, e la major part són robins. [11] E assò porta a manera de pater nostres, los quals à a dir totz matís e totz vespres» ad honor de lur ýdola. [12] E atressí porta a cascun bras III brasals d'or e de nobles pedres e de perles molt grosses e atretantes en cascuna cama, axí que totz so que porta aquest rey, si tot se venia, sí val gran tesor. [13] E és de manament que negú no gosa traure de son realme neguna grossa pedra ne perla, ans les an a portar a la cort e dóna'ls II tant que li costen. [14] Aquest rey ha ben V^M muleres car, tantost co él sap alcuna bella femna en son realme, la pren per muler. [15] E aquest rey hon que vaya l'acompayen moltz barons e moltz richs homes. [16] E an tal usatge, que can lo rey se mor, éls prenen lo cors e cremen-lo. E tantost con l'an gitat al foch, tostz aquels qui li eren compayós leals sa geten axí matex al foch ab él ensems, per tal que sien⁵⁰⁶ sos compayons en l'au|54r|tre segle. [17] E sapiatz que no han «negun caval si no que mercadés ni⁵⁰⁷ y porten⁵⁰⁸ a vendre. [18] E can't hi mor null om, axí matex lo cremen; con és mort, sa muler s'i gita si l'avia. [19] E cant van a batalar, van totz nuus ab lanses e ab scutz. E atressí an per custuma que yamés

⁵⁰¹ Mahabar Kf Ka, Maabar F.

⁵⁰² mayor] *Suivi de ql barré.*

⁵⁰³ entre la illa e la terra ferma] entre la terra e la illa ferma *ms.*

⁵⁰⁴ mag] *Suivi de a barré.*

⁵⁰⁵ Batalar Kf, Batellar Ka, Bettalar F.

⁵⁰⁶ sien] *Écrit siens, avec s final barré.*

⁵⁰⁷ ni] *Écrit dans l'interligne.*

⁵⁰⁸ porten] *Signe d'abréviation en excès sur le p.*

no aucirien res que éls menyen, car disen que gran peccat és mas fan-ho anciure a ssarains. [20] E an tal usatge que·s laven II vegades lo jorn: «una el matí e una el vespre.⁵⁰⁹ E qui n'ò fa és tengut per eretge. [21] E atressí tenen en gran peccat beure vin e anar sobre mar; e negun que assò fassa no és prés en testimoni. [22] E atressí fan gran justícia de negun⁵¹⁰ qui mat l'autre, car disen que assò és lo mayor peccat que hom pusca fer mas no han consciència de luxúria. [23] En esta terra fa gran calor que axí que hom no y poria viure si no que y plou en juny e en juliol en agost e assò refrescha molt la terra. [24] Éls donen a menyar a lus cavals carn crua ab arròs. [25] E an moltes ýdoles e encantadós e stronomiayres assatz. [26] E sapiatz que en esta província és lo cors de sent Tomàs apòstol, so és en una petita illa que és prés d'aquesta. [27] E van hi moltes gens en pelegrinaya axí sarrayns co crestians. |54v| [28] E cascun se·n porta de la terra hon fo mort, e à y⁵¹¹ tal vertut que con neguna persona ha febre e⁵¹² beu d'aquela aygua destemprada ab aquela terra, en continent és gorit. [29] E dir-vos é un miracle que y féu sent Tomàs. L'any M⁵¹³ e dosens LXXXVIII, un baró⁵¹⁴ d'aquela encontrada ach tant d'arròs que no·s sabia hon lo mesés. [30] E per forsa dels monges qui servexen lo monestir del dit apòstol, va homplir lo monestir hon⁵¹⁵ los palegrís són aculitz. E tant los monges n'ò pregraren lo baró, que se·n volgués estar, axí que feren-ne⁵¹⁶ oració a mosèyer sent Tomàs. [31] E la nit après sent Tomàs aparech al baró stant en son litz disén-li: «Si tu no fas trer demà l'arròs de así que has mès en les cases dels meus palegrís, yo·t faré dar mort!», axí que el matí lo baró se·n venc als⁵¹⁷ monges demanan-los perdon, e féu tot so que éls volgueren. [32] En estes terres han tal usatge, que cascun any depuys que l'enfat és nat, sí l'unten d'oli «de suceman; e fan-lo star al sol per tal que torn pus negre, car aquel qui és pus negre és presat més de bellesa. [33] E lus ydoles pinte«n negres, e·ls diables blancs. [34] E sapiatz que aquestes gens an gran devocion |55r| en los bous⁵¹⁸ specialment en los salvatges, axí que cant van en batalla cascun porta ab si un poch del pèl disent que portant ab si aquest pèl no·ls pot venir mal.

⁵⁰⁹ *Corr. d'après* II fois de journee: une au matin et l'autre au vespre Kf 83, 21; «*tuit, et masles et femes, se lavent chascun jors .II. fois en eive tout lor cors, ce est le matin et le soir*» F CLXXIII, 14. *Ka lit.*: e lavan toda la perssona dos vegadas: «una» al día et una a la noche 50, 21.

⁵¹⁰ de negun] que negun *ms.* *Corr. d'après* font grant justice de ceulx qui tuent l'un l'autre Kf 83, 23; fazen grant justícia de aquél que mata a otro *Ka* 50, 23; «*se fait trop grant justicie de celz qe font homicidie*» F CLXXIII, 43.

⁵¹¹ à y] *Écrit* ayl avec l barré.

⁵¹² e] e e *ms.*

⁵¹³ M] CC *écrit* dans l'interligne.

⁵¹⁴ baró] bara *ms.*

⁵¹⁵ hon] *Écrit* dans l'interligne.

⁵¹⁶ feren] foren *ms.*

⁵¹⁷ als] s *écrit* dans l'interligne.

⁵¹⁸ bous] lous *ms.* *Corr. d'après* ses gens ont grant devocion en buefs et especialment es buefs sauvages Kf 83, 37; Aquestas gentes han grant devocion en los buyes, et en special en los salvages *Ka* 50, 35; «*il ont grant foy es buef*» F CLXXIII, 20.

[1] Cant hom se part dels abramins, so és de⸗ loc hon és lo cors de sent Tomàs, e hon va per ponent, sí troba hom una província qui s'apella Lard,⁵¹⁹ on són totz abramins, qui són moltz bos mercadés e vertadés car per res no dirien falcia. [2] E són onesta gent e no menyen carn⁵²⁰ ni beuen vin. E garden-se⁵²¹ molt d'altre fembre que ab sa muler⁵²¹ so és de luxúria e de tolre⁵²² res a negú. E no matarien per res neguna bèstia. [3] E porten un fil de coton ligat a la un bras, e l'autre qui va davant lo pitz e l'autre derrera; e fan asò⁵²³ per que sien conegutz entre les altres gens. [4] E an rey molt poderós. [5] Aquestz ebremins viuen mo⸗t cor viuen molt amesuradament. [6] E yamés no·s sagnen. [7] E viuen prés de CC anys e éls usen molt aytal viande. [8] Éls prenen argent viu e sofre, e destempren-ho e fan-⸗ne abeuratge; e asò usen molt a beure cor disen que assò ajuda molt a viure lonch |55v| de temps. [9] Estes gens asoren molt lo bou e motz n'í à qui porten un petit d'aran sobre lo front. [10] L'autre realme és en la matexa yla de Mahabar. E à y una noble ciutà e gran e à nom Tayl;⁵²⁴ e así fan port totz los navelis qui vénen de ponent, so és⁵²⁵ aquela de Carmous⁵²⁶ e de Quit⁵²⁷ o de Danda⁵²⁸ e de tota Aràbia, que y aporten moltes mercaderies e specialment cavals en què lo seyor despèn molta moneda. [11] E cant hom se part de Mahabar, qui vol dir lo passatge⁵²⁹ de là hon sa atroben les perles, hon va DC leugues per garbí «» troba hom un altre rialme qui ha nom Corluil.⁵³⁰ E són ydolatres e no fan traüt a negun. [12] E fa s'í molt bresil e nous d'exarch e gran canstitat de pebre, car totz los arbres que són per los boschs són aquels qui fan lo pebre; e dir-vos é en cal manera són fetz. Éls són arbres domèstichs que les gens planten; e culen lo pebre del mes de mag e de juny e de juliol. [13] E fa tant gran calor an aquels realmes,⁵³¹ que a penes la pot hom soferir; que sapiatz que qui tenia un ou en aygüe freda, hom la poria ben coure e totz ab sol. [14] E aquí vénen los mercadés d'Oremangi ab les sues naus, e fan-hi de grans mercaderies. [15] En aquest realme ha moltes stra|56r|yes bèsties e aucels los pus nobles del món, car alí ha lehons negres e fortz e à y papagays de moltes maneres, so és de blanchs ab lo bec e ab lo col vermèl e ab los peus; axí mateys à n'í de blaus e de vermèls e de vertz moltz poch. E an paons molt pus grans e pus bels que·ls nostres, e an atressí galines pus straves que les nostres; mas no han blatz si no solament arròs, e fan lur abeuratge d'arròs ab sucre e ab spècies, lo qual és molt bon e fa hom tost dormir; e altre vin no ha, mas han gran mercat de totes coses que han mester a viure. E an metges e an moltz strolomjayres. [16] E les gens

⁵¹⁹ Lardo Kf, Larde Ka, Lar F.

⁵²⁰ carn] *Suivi de l barré.*

⁵²¹ que ab sa muler] que ab sa muler que ab sa muler *ms.*

⁵²² tolre] tolro *ms.*

⁵²³ asò] *a écrit dans l'interligne.*

⁵²⁴ Tayl Kf, Clayl Ka, Cail F.

⁵²⁵ és] *Écrit dans l'interligne.*

⁵²⁶ Carones Kf, Tarmos Ka, Curmosa F.

⁵²⁷ Quit Kf, Quint Ka, Quisci F.

⁵²⁸ Danda Kf, Dando Ka, Aden F.

⁵²⁹ passatge] passatga *ms.*

⁵³⁰ Curliul Kf, Cornil Ka, Coilum F.

⁵³¹ realmes] *Tilde en excès.*

són totes negres e van nuus, mas porten⁵³² lur natura cuberta ab moltz bels draps. E no han cociència de luxúria, e prenen a muler lur madastra e cosines germanes e la muler de son frare; e axí ho fan per tota India.

86

Kf85, Ka 52, F CLXXX

[1] «Comari⁵³³ és un realme qui és en Índia en lo qual hom veu un poch de la Tremontana, la qual hom no pot veser de la yla de Yanua ensà; e sí covén anar bé XXX leagues dins la mar per veser-la, e a males envides la pot hom veser un colse sobre la mar. [2] Aquest loc de Comari és molt salvatge, per les |56v| gens són de diverses faysós en especial los signes que han aytal cara co home, e à y de diverses altres bèsties salvatge.

87

Kf86, Ka 53, F CLXXXI

[1] «Elin⁵³⁴ és un realme vés ponent e és luy de Comari bé CCC leagues. E les gens han language triat, e an rey e no dóna traüt a negun, e ssón ydolatres. [2] E en aque«est realme no han negun port e à y un bo flum qui ha molt bo aferrador e à y bona plaga. [3] E han tal usatge que con una nau hi vé per fortuna e surc en lus encontrades,⁵³⁵ éls la prenen si poden e·ls roben totz. E asò fan car dien que y són venguts mal lur grat, per què deu ésser lur tot cant han. [4] E axí mateys fan los Indians. [5] En aquest realme⁵³⁶ se fa molt pebre e molt gingibre e d'altres moltes spècies. [6] Aquest rey és molt rich e à gran⁵³⁷ tresor mas les gens són molt caytives d'armes; emperò ells han tal terra que no y pren negun res. [7] E sapiatz que les grans naus de la província dou Mangui vénen tro assí d'estiu e y fan mol mercaderies, mas no y⁵³⁸ aturen més de VIII yorns per rahon con tota esta⁵³⁹ playà; e atressí hi van d'altres navilis. [8] E an moltes bèsties salvatjes e serps molt verinoses.

88

Kf87, Ka 54, F CLXXXII

|57r| [1] «Melibiar⁵⁴⁰ és un realme envés ponent e à y rey e són ydolatres. D'aquest realme par la Tremontana tro a dos coultes sobr'aygüe. [2] D'aque«est realme e d'un altre qui és

⁵³² porten] or *écrit dans l'interligne. Signe d'abréviation en surplus sur le p.*

⁵³³ Gomari *Kf*, Comari *Ka*, Comari *F*.

⁵³⁴ Clin *Kf*, Elui *Ka*, Eli *F*.

⁵³⁵ encontrades] t *écrit dans l'interligne.*

⁵³⁶ realme] *Suivi de f barré.*

⁵³⁷ gran] *Suivi de lettre capitale (R?) barré.*

⁵³⁸ no y] moy *ms.*

⁵³⁹ esta] *Suivi de ylla barré.*

⁵⁴⁰ Melibar *Kf*, Gelibar *Ka*, Melibar *F*.

molt prés d'aquest ixen moltz cosaris e robadors, e fan gran dapnatges els navegans d'aquela mar. E cascun ay i ha més de C naus de cós e fan moltes mals per trobar mils los navelis. [3] E con ne troben alguns, lexen-los anar sens⁵⁴¹ altre mal que no lus fan, e disensus en lur lengatge: «Anatz e gosays, per a alun altre vegada puscam⁵⁴² aver de so del vostre!». [4] E estes jens han en lur realms pebre e gingibre e torbit e canella e nous d'India e d'altres spècies, e fan molts bocarams soptils e bels. [5] E les naus dou Mangui hi porten draps d'or e de seda e d'altres mercaderies que éls no han, e puy tornen-se'n caregatz de spècies. [6] E puy⁵⁴³ porten les mercaderies de les spècies an un loc qui s'apella Aduch,⁵⁴⁴ e de Aduc en Babilònia e al Cayre e en Alexandria. [7] E pus no us direm d'aquest realme car longua cosa seria de dir con són poblatz, e d'altres noblees que y han assatz.⁵⁴⁵

89

*Kf*88, *Ka* 55, F CLXXXIII

[1] «L'autre realme à nom Gasurt,⁵⁴⁶ e és sotz lo realme de Meliabar e de lus condissió. E són vés ponent, e aquest realme par «...»⁵⁴⁷ |57v| [2] En aquest país⁵⁴⁸ à molt cotó, e los arbres hon se fa han bé VI palms d'alt e duren bé XX ays, e cascun any fan coton. [3] An aquest realme ha molt cuyram de bous⁵⁴⁹ e de brúfols e de moltos e de unicorns, e d'altres diverses bèsties; e fan s'i de belles curasses de cuir vermel moltz fortz, e obrades de fils d'aur ab diverses obratges e de figures. [4] E val una bé X marches d'argent; e atressí fan de bels cuxins de cuir vermel obrats d'or. [5] E d'autres coses no y ha que a contar fassen.

90

*Kf*89, *Ka* 56, F CLXXXIV

[1] «Canaribichs⁵⁵⁰ és un gran realme vés ponent, e à y rey e an lengatge per si mateys. E han molt bona terra e no's tenen per negun ne fan trahut. [2] E ha ensens e no an neguna speciaría qui sia al món ne altres coses,⁵⁵¹ mas fan bocarams moltz fins a gran marevela.

⁵⁴¹ sens] sens sens *ms.*

⁵⁴² puscam] puscatz *ms.*

⁵⁴³ puy] y *écrit dans l'interligne.*

⁵⁴⁴ Adanch *Kf*, Auch *Ka*, Aden F.

⁵⁴⁵ assatz] *Écrit dans la ligne suivante.*

⁵⁴⁶ Gasurt *Kf*, Gafurt *Ka*, Guçurat F.

⁵⁴⁷ e aquest realme par «...»] *Lacune de Kc:* Et en ce royaume pert mieulx la Tresmontaine que es autres devant dis *Kf*88, 1; et d'aquí parece millor la Trasmontana *Ka* 55, 2.

⁵⁴⁸ país] i *écrit dans l'interligne.*

⁵⁴⁹ bous] o *écrit dans l'interligne.*

⁵⁵⁰ Carubichs *Kf*, Ganarubrichs *Ka*, Tana F.

⁵⁵¹ coses] coso *ms.*

[1] «Cambaet Rubica⁵⁵² és⁵⁵³ un gran realme vés ponent e és molt⁵⁵⁴ bo realme; e d'ací veu hom la Tremontana asatz bé. [2] Les gens són assatz domèstiques e són grans mercadés, e han gran quantitat «de» pati⁵⁵⁵ molt fin e moltz bocarams soptils e moltz cuyrams. [3] E no ha neguns scosaris, ans viuen con a bones gens.

| 58r| [1] «Mamenat⁵⁵⁶ és un realme vés pone«nt, e à y rey mas no fa trahut a negun. E són ydolatres. [2] E viuen de mercaderies e de lus terres. [3] E⁵⁵⁷ ana«nt per ponent sí troba hom un altre realme qui s'apela Quesmacuran,⁵⁵⁸ qui és de les condiciós de les altres que dites avem. Éls viuen de carn e d'arròs⁵⁵⁹ e de let que an assatz, e fan c'i moltes mercaderies per mar e per terra. [4] E aquest realme és la derera part d'Índia. E anant entre ponent e mestre, totz⁵⁶⁰ los rialms qui són de Mahabar así són XIII ab les províncies de les quals no us he parlat, mas de les X qui⁵⁶¹ són la Mayor India, e és la mayor part qui y sia de riqueses e d'altres mercaderies. [5] Emperò d'aquestz reynes no us he ren dit mas de les ciutatz qui són prés la mar, car d'aqueles qui són dins terra no és persona qui sàpia les nobleses qui là són. [6] E axí tornem parlar d'alcunes illes qui són en alta mar.

[1] «En alta mar ha II illes a migjorn quan hom se part de Mesmecuran; e són em mar més de DC leugues. E són crestians betejatz e tenen la⁵⁶² manera del Vel Testament, car con lur muler és prenys, | 58v| no la volen tro que ha encahut e à passatz XL yorns. [2] Aquestes II illes és la una de les⁵⁶³ femnes e l'autre és dels homes. E en aquesta dels homes no stan neguna fembre, ne an aquela de les fembres negú om.⁵⁶⁴ Mas can ven de marchtz e d'abril e de mag, los homes pacen en la illa de les fembres; e aquí stan ab elles a gran solàs aquestz

⁵⁵² Cambaet Rubricha Kf, Quambaet Rubrica Ka, Cambaet F.

⁵⁵³ és] es es *ms.*

⁵⁵⁴ molt] *Tilde en excès.*

⁵⁵⁵ pati] padi *ms.*

⁵⁵⁶ Memonat Kf, Gemanant Ka, Semenat F.

⁵⁵⁷ e] *Écrit dans l'interligne.*

⁵⁵⁸ Quesmocuran Kf, Quesmacuran Ka, Kesmacoran F.

⁵⁵⁹ arròs] *Suivi de el barré.*

⁵⁶⁰ totz] trozt. tz *réécrit aussi écrit dans l'interligne.*

⁵⁶¹ qui] qui qui *ms.*

⁵⁶² la] *Suivi de mn barré.*

⁵⁶³ les] *Suivi de me barré.*

⁵⁶⁴ negú om] *Écrit dans l'interligne.*

ditz III meses, e puys se'n tornen los homes en la lur illa. [3] E à de la una a l'autre XXX leugues. [4] E con les fembres han infantat, si han mascle trameten-lo a lur pare con l'an noyrit XIII anys; e si an filla, sta tostemps en la illa de les dites fembres. [5] Aquestes fembres viuen d'aròs e de carn e de peys e de let e de fruytes; e an moltz peys grans qe fan pescar, e basten-los tot l'any e venen-los als mercadés que y passen. [6] Aquestes gens no han seyor mas un bisbe qui és sotz lo gran prelat qui sta em Baudac; qu'atressí an lengatge per si mateys, e per so dien que stan atriats les fembres, car en la illa de les fembres no y pot viure hom, ne an aquela dels homes neguna fembre.

94

*Kf*93, *Ka* 60, F CLXXXIX

| 59r| [1] ¶ Cant hom se part d'aquestes II iles va entorn a DC leugues per migjorn, sí troba hom una illa qui s'apella Scoyda.⁵⁶⁵ [2] Les gens són atressí crestianes e an per seyor un gran archabirbe qui és sotz altre archabisbe qui sta a Beudac, lo qual tenen cum a papa. [3] An esta ylla ha molt cotó e prenen molt peys e de grans axí con a bellenes e toyinas e dalfins e moltz d'altres peys, e ssequen-ne moltz que mercadés stranys vénen comprar. E viuen d'eròs e de carn e de let. [4] E van totz nuus a manera dels Hindians de què avem ja parlat. [5] En esta ylla vénen moltz navelis e mercadés, car grans res de les naus qui volen anar en Adria an a venir aquí per pendre refrescamant,⁵⁶⁶ per tal que no s'acosten là hun avem dit hon ha moltz cossaris. [6] E atressí hi vénen, per so en esta illa ha molt encantadós qui per⁵⁶⁷ lur art fan fer bel temps o mal con se volen, axí que los mercadés fan aturar als encantadós e que'ls fassen que ayen bel temps; e con tornen aporten los joyes e so que éls volen, e usen⁵⁶⁸ aquesta mala art per lur archabisbe.

95

*Kf*94, *Ka* 61, F CXC

[1] ¶ Cant hom se part d'esta ylla de Stroyra anant per migjorn M leugues, sí troba hom una ylla qui ha nom Macdestastar,⁵⁶⁹ | 59v| la qual és molt gran e vogi IIII^M leugues. E les gens son sarraÿns e no⁵⁷⁰ an rey, mas lurs vasalis los seyoregen. [2] E viuen de mercaderies e de lus messes, e an moltz orifanys. [3] E menjen carn de camel més que d'altre carn, car disen que la malor és que hom pusca aver. [4] E han grans boscatges en què han sàndhil vermell assatz e molt èmbar, car éls prenen moltes bellenes en lur mar. [5] E han moltz lehons e leupartz e osses e moltes d'altres bèsties salvatges, e molt bestiar domèstichs e moltz aucels que no són semblantz als nostres. [6] E han gran mercat de tota vituala, e ve y molt naveli. [7] E sapiatz que no saben anar a les illes qui són a migjorn si no aquestz e aquels del

⁵⁶⁵ Scoyra *Kf* *Ka*, Scotra F.

⁵⁶⁶ refrescamant] mant *écrit dans l'interligne*.

⁵⁶⁷ per] *Suivi de l barré*.

⁵⁶⁸ usen] u *écrit dans l'interligne*.

⁵⁶⁹ Mach doscastar *Kf*, Machidescatar *Ka*, Madeigascar F.

⁵⁷⁰ no] *Suivi de al al barrés*.

Senquibar,⁵⁷¹ per so con hi à tant grans currens qui són a migjorn que a penes ne pot hom tornar, car dic-vos que les naus qui vénen d'aquesta illa de Mahabar vénen en XX yorns e al tornar hi meten bé III meses, e assò per la gran corrent qui'ls encontra. [8] Alà s'atoben los ocells que nós apellam grius, los quals se prenen en alcun temps de l'any. [9] És semblant d'àguila, mas és tant gran que disen los cassadors que con es afamatz que gosa pendre un orifany. E·ll se·n mon |60r| ta en lo hàer, axí que cant lo lexa anar tot se trencha; puy ve lo griu e menya so que n'à mester. Encara disen que los sues ales han de lonch bé XXX paces, e los plomes del cap e de les ales han bé XII paces de lonch. [10] E sapiatz que lo Gran Cham ne envià a cercar per les ylles qui son a migjorn, per tal que poguéis saber qui les habita e les maraveles qui y són. [11] Axí lo y comten con és assí scrit. E porten una dent de porch senglar qui pesa bé XIII or pessés.

[1] **S**anquibar és⁵⁷² una gran ille e noble e vogi bé II^M leugues. E són ydolatres, e han lengatge triat e no fan trahut a negun. [2] Les gens són molt grans e grosses e negres, e han los cabels curtz e crespes e negres. E no són tant lonchs con són grosses que sembla gagans; e són menbrutz e fortz e grans menyadós, car un d'aquestz menyaria per V persones. [3] E són molt leges persones a veser, car éls han entor lus huyls⁵⁷³ totz vermels e totes les vulleres los pengén; e han la boca tant gran que toca prés de les orelles e lo nas molt camús, axí que són tant leges a veser que semblen diables. [4] E lus fembres semblen pus leges que los homes, car les mameles los pengén tant fort que les sa poden gitar detràs. [5] E van totes nues e los homes a |60v| atressí, mas porten lus anques cubertes de lurs draps. [6] En esta illa ha de moltz orifany e à y moltz mercadés que compren e venen les dens dels orifany. E han moltz lehons, mas no són aytals con los nostres; e ha óssos e lehopartz, e han molt bestiar axí con moutós e bochs e cabres, e totes són blanques e han lo cap negre. [7] Estes gens viuen de carn e de let e d'arròs e lur vi se fa d'arròs ab dàtils e sucre ab spècies e és molt bon a beure. [8] Atressí han molt àmbar, car ells han moltes bellenes en lur mar, e prenen-ne moltes en lur mar. [9] Aquestes gens son molt bons combatadós e fortz, e no temen morir. E no han cavalls e combaten sobre camels e sobre orifany, sobre los quals fan castels bé aparelatz, en los quals van de XVI en XX homes ab lanses e ab spases e moltes pedres e porten scutz de cuir bullit; e altres armes no han. [10] E sapiatz que la batala dels oriflans és molt fort; e sapiatz que con los deuen amenar a la batalla, donen-los a beure del melor abeuratge que éls han aytant con na poden beure⁵⁷⁴ per tal que sien pus arditz. [11] E altres coses no y ha que fassen |61r| a contar car assatz vos en avem dit aquestes II Indies: so és de Siamba⁵⁷⁵ entrò a Moriti,⁵⁷⁶ en què ha VIII realmes,

⁵⁷¹ Sequibar *Kf*, Senquibar *Ka*, Çanghibar F.

⁵⁷² és] *Écrit dans l'interligne.*

⁵⁷³ huyls] *Écrit dans l'interligne.*

⁵⁷⁴ beure] u *écrit dans l'interligne.*

⁵⁷⁵ Siamba *Kf Ka*, Çinaba F.

⁵⁷⁶ Moriti *Kf*, Moriçi *Ka*, Montifi F.

són⁵⁷⁷ apellatz la Índia Menor; e de la Índia Mayor, que és Machabar⁵⁷⁸ entrò a Masmecuran.⁵⁷⁹ Emperò contar no·s pot de totes les Indies car molt seria gran cosa, car segons que avem oyit dir a ssavis marinés d'aquestes encontrades, que éls troben segons lur papamundi que en estes partz d'Índia ha XII^M DCC illes, entre grans e poques, qui són abitades. [12] Ja·us he dit assatz breument de les malós illes e les altres de què res no·us he contat són sotmeses an aquestes mayors e segons les custumes e⁵⁸⁰ usatges d'aquestes majors podetz entendre de les altres. [13] E ara vos direm de la Miyana Índia.

[1] ¶Habecis⁵⁸¹ és la Migana Índia e és molt gran província. E à y VI realms: e los tres són crestiàs⁵⁸² éls altres III de sarraÿns, mas lo major rey d'aquesta província és lo crestià e los altres són sotz sa seyoria. [2] Estes gens d'esta seyoria són totz caix negres. E aquestz qui són crestians |61r| son senyats de foch <...> entre·l nas, e après en cascuna gauta; e asò fan a seyal de babtisme e atressí per tal que sien conegutz debs sarraÿns. E aquest gran rey es⁵⁸³ crestià. [3] Al mig d'aquesta província, vench presicar monssèyer sent Tomàs apòstol; e con ach convertida esta gent, él se·n anà a Mahabar hon pres pacion. Aquestes gens d'esta província són bos combatens a peu e a caval, e an moltz cavals. E sovey an guerra ab lo saudà de Adena e ab aquel de Núbia ab altres gens menyscresens.⁵⁸⁴ E dir-vos é l'estòria que avench an aquest realme crestià en l'any MCCCLXXXVIII. [4] Aquest rey Abassis avia gran devoció de anar en Jherusalem al Sant Sepulcre. E demanà de consel als seus barons, e dixeren-li que no ho fesés: a él e al seus seria gran peril, per tal con li covenia a passar per les terres dels sarraÿns qui eren sos enemichs, axí que ach de acort que no y anàs mas que y tramesés un bisbe dels seus lo qual birbe per honor del senyor hi anà. [5] E cant fou là, foren-li presentades moltes de relíquies car molt l'on avia pregat lo rey. [6] E cant ach⁵⁸⁵ stat assatz en lla Santa Terra él se·n tornà, |62r| e caminà tanta que vench a Dena e feu acusat ad·l saudà del loch. [7] E cant lo saldà ho sabé, sí·l féu venir davañt si. E li dix si él era bisbe del rey d'Ebacis, e él respòs que ver era; e de present lo saudà li dix que·s fes sarraÿn, e·l bisbe li respòs que no faria per res car él tenia malor ley que él. [8] E cant lo saldà ho ac entès, fo molt feló; e feu pendre e ligar, e per forsa feren-lo retelar con a moro. E dix-li que so fesia per despit del rey seu e que axí lo y digués con seria en esta terra; e après lexà·l anar. [9] E cant lo bisbe fo devat lo rey, lo cal ac plaser de la sua venguda, e sí li va contar so que lo saldà d'Edena havia fet per honta sua. E con lo rey ho ach entès, sí fo molt dolent e jurà devant totz los barós que jamés no portaria corona tro agués vengada aquesta honta.

⁵⁷⁷ són] *Écrit dans l'interligne.*

⁵⁷⁸ Mahabar Kf, Mahabar Ka, Mabar F.

⁵⁷⁹ Cus Mecuran Kf, Cascumaran Ka, Kesmacora F.

⁵⁸⁰ e] *Suivi de s barré.*

⁵⁸¹ ¶Nabens Kf, Habetis Ka, Abasce F.

⁵⁸² crestiàs] *Suivi de mot caviardé.*

⁵⁸³ es] et *ms.*

⁵⁸⁴ menyscresens] *Tilde en excès.*

⁵⁸⁵ ach] *ahc ms.*

[10] E l'endemà manà a justar ses hosts, e féu aparelar⁵⁸⁶ totes ses gens e anà a la terra del dit saldà. [11] E gostà-li molta de sa terra e ausís-li moltes gens, axí que la honta que avia feta al bisbe fo ben venjada; e puy torna-sse'n en sa terra ab gran victòria e ab gran honor que li féu feta de ses gens. [12] En aquesta província viuen les gens de carn e de arròs e de let e de susteman. [13] E han moltz ori|62v| fanys, no pas que nasquen en la terra mas que menen-los-hi de les hilles. E an xirafins e lehons e leupartz e àssens e osses salvatzjes, e moltes d'altres bèsties salvatjes; e han galines qui són molt belles a veser. [14] E han stursos⁵⁸⁷ molt grans e ha papaganys e signes e gatz maymons, qui han quax aytal vòsatje con home. [15] E an molt bella ciutatz e quastels. E ha an aquest realme moltz mercadés e de grans ríchs homes.

98

*Kf*97, *Ka* 64, F CXCIII

[1] «Aden és una província gran e són totz sarraïns. E lur seyor s'apella saldà de Dena, e volen gran mal als crestians. [2] E an moltz ciutats, viles e castés. An aquest Adena ha un bon port hon vénen tots los navilis d'India ab grans quantitatx de mercaderies. E aquí les descareguen, e monten⁵⁸⁸ lurs mercaderies en petites naus e van-se'n VII jornades; e puy les descareguen e porten-les per terra XXX jornades. E al cap d'aquestes XXX jornades, sí troba⁵⁸⁹ hom lo gran flum qui va en Babilònia e en Alexandria. [3] E d'aquestz ports de Dena van moltz navilis en les Indies e en les yles, |63r| de què fan gran gosany de cavals que y porten. [4] E per aquest gran navili qui ven an aquest port de Dena, van moltz navilis, e ha lo saldà tantz grans dretz qu'él és un dels ríchs prínceps del món. [5] E sapiatz que con lo saudà de Babilònia pres Acre, aquest saldà de Dena li feu d'ajuda de XXX^M homes a caval e ben de XL^M camels, no per amor del saldà de Babilònia més per lo gran mal que vol a crestians.

99

*Kf*98, *Ka* 65, F CXCIV

[1] «Etier⁵⁹⁰ és gran ciutat vés mestre luny del port d'Adena CCCC mils, e és sobre la mar. An aquest realme ha ciutatz, viles e castels asatz. E les gens són sarraïns, e aquest rey de Etier és hom del saldà d'Adena. [2] An aquesta ciutat vénen molts navilis e mercadés de India ab mercaderies d'aqueles encontrades, que puy d'aporten sà e là per aqueles encontrades dintre terre. [3] An aquest realme no's fa negun blat salvant arròs, mas lo navili'l porta d'altres terres. E han moltz peys e de moltes maneres⁵⁹¹ e són la major forsa

⁵⁸⁶ aparelar] aparaler *ms.*

⁵⁸⁷ stursos] scursos *ms.*

⁵⁸⁸ monten] montes *ms.*

⁵⁸⁹ troba] r *écrit dans l'interligne.*

⁵⁹⁰ Ctier *Kf*, Atier *Ka*, Escier *F.*

⁵⁹¹ maneres] mananeres *ms.*

grans peys,⁵⁹² e à n'i gran mercat. Estes gens viuen de carn e de arròs e de let e de peys; e no han vins mas éls ne fan de sucre e de arròs |63r| e de dàtils, e és fort bon abeuratje. [4] E han molt bestiar,⁵⁹³ specialment moltz moutons, los cals no han aureles mas han una petita banye là hon deuen aver l'aurela, e són petites bèsties e beles a veser. E sapiatz que los lus bous, e'ls camels, e tot lur bestiar gros e'ls cavals⁵⁹⁴ menyen peys petitiz sechs, los quals éls prenen d'abril e de mag, e sequen-los e meten-los en cases, e servexen-los a l'ivern. Puys donen-los a lus bèsties, e mengen-los volenteres e'ls engrexen; e la rahon per què aquest bestiar menga peys, sí és que en tota aquesta encontrada no han negun arbres, ans és la pus secha terra del món. [5] E tot l'ensens qui's fa en esta terra, compra lo seyor per X basans lo cantar; puys revèn-lo a mercadés, car él n'à profit⁵⁹⁵ de XL.

100

Kf99, Ka 66, F CXCXV

[1] Dufar⁵⁹⁶ és una ciutat gran e bella e nobla, e és luny de Etier D milis vés mestre. Les gens son totz sarraïns, e han senyor qui és sotmés al saudà de Dena «e» és de la sua província. [2] Esta ciutat és a la mar, e à y molt bon port hon vé molt navilis «devés⁵⁹⁷ India ab grans quantitas de mercaderies, e puys hi porten moltz cavals con se'n tornen. Aquesta ciu|64r|tat ha sotz si ciutatz e villes e castels assatz. [3] E fa c'i molt ensens blanch, lo qual se fa per arbres axí con a goma.

101

Kf100, Ka 67, F CXCXVI

[1] Calatu⁵⁹⁸ és gran ciutat e és luny de Dufar bé DC miles vés mestre, e és a la mar. E és richa e les gens són sarraïns. [2] E tota vegada que lo seyor de Germons ha guerra ab mayor de si, se'n vén an esta ciutat⁵⁹⁹ per seguretat, car la dita ciutat és molt fort. An aquestes encontrades no ha neguns blatz car no se n'i fan, mas d'altres partz n'i vénen asatz perquè y ha molt bon port e vén-hi molt naveli. [3] E d'ací porten motz cavals an Índia e altres coses. [4] Aquesta ciutat sí és a la boca d'un golf, axí que negun no gosa entrar ne exir d'estes encontrades senes lur voluntat. [5] Aquest seyor, qui s'apella Melic, és hom del saudà de Caramon. E can lo dit saudà pren guerra ab lo dit Melich, el se'n vén an esta ciutat e no lexa passar lo naveli, per què lo saldà pert sa renda e cové-li que per forsa fassa pau ab lo dit Melích, él se'n vén an esta ciutat. Atressí ha lo dit Melic |64r| an aquest golf

⁵⁹² peys] *Tilde en excès.*

⁵⁹³ bestiar] *i écrit au-dessus d'un e barré.*

⁵⁹⁴ cavals] *Suivi de j barré.*

⁵⁹⁵ profit] *Corr. d'après «E propes de cest ha mont grant profit» F CXCIV, 6. (il y prent bien de XL pour cent Kf 98, 5; et ha 'nde cerca de LX Ka 65, 6).*

⁵⁹⁶ Dufar Kf, Gudufar Ka, Dufar F.

⁵⁹⁷ devés] *Suivi de ponent barré.*

⁵⁹⁸ Calatu Kf, Palatu Ka, Calatu F.

⁵⁹⁹ ciutat] *Suivi de e barré.*

III castels qui són gran gardia e defencion del golf. [6] Estes gens d'estes encontrades viuen de peys salat e de dàtils, mas los richs viuen d'altres bones coses. [7] E⁶⁰⁰ àls no y à que a contar fassa.

102

Kf101, Ka 68, F CXCVII

[1] «J»ermons és una gran ciutat e nobla e és a la mar. E és cap del rialme qui s'apella Jermons, e és luny de Calatu CCC miles enant entre mestre e tremontana. E encara partent de Calatu anant entre ponent e mestre, sí's troba una ciutat qui⁶⁰¹ à nom Quys, la qual és sotz la seyoria de Jermons. Aquest qui n'és seyor s'apela Melich. [2] Aquestes gens són sarraïns.⁶⁰² [3] E fa y gran calor en lur terra, axí que lus alberchs son per ordonacion de ferra un artifici per aver vent, car en altra⁶⁰³ manera no porien viure. [4] E pus no·us dic.

103

Kf102, Ka 69, F XX

[1] «E»n Turqueman sí habiten de III generaciós de gens, so és Turcamans qui adhoren⁶⁰⁴ Mahumet;⁶⁰⁵ aquestz aytals stan volentés per montayes e an altres lochs hon à y bons erbatjes, car |65r| viuen de bestiar. [2] E han moltz bons rocins e muls e mules. [3] Les altres gens d'esta seyoria són Arminis e Grechs qui són sotz lur seyor. An aquestes encontrades se fan dels malós tapitz del món; atressí⁶⁰⁶ s'i fan moltz⁶⁰⁷ draps d'or e de seda.

104

Kf103, Ka 70, F XXI

[1] «L»a Gran Ermènia és una gran província e comensa «en» una nobla ciutat qui à nom Arsagan,⁶⁰⁸ là hon se fan⁶⁰⁹ los bels bacarams; e à y los pus bels banys que sien al món e les aygües que sien al món de fons bones e doses. [2] E aquestz Arminis e les altres gens d'aqueles encontrades són sotzmeses al seyor del Levant qui s'apella saldà de Babilònia. [3] E à y moltes siutatz, viles e castels, mas les melós son Arzezon⁶¹⁰ e Darcisi⁶¹¹ qui és milor

⁶⁰⁰ e] *Écrit els, avec ls barré.*

⁶⁰¹ qui] *i écrit dans l'interligne.*

⁶⁰² sarraïns] *sarraaïns ms. Le dernier a écrit dans l'interligne.*

⁶⁰³ altra] *Dernier a écrit dans l'interligne.*

⁶⁰⁴ adhoren] *Suivi de ma barré.*

⁶⁰⁵ Mahumet] *Suivi de aytal sant barré. Mafumet Kf, Maomet Ka, Mahomet F.*

⁶⁰⁶ atressí] *Suivi de si barré.*

⁶⁰⁷ moltz] *Suivi de a barré.*

⁶⁰⁸ Arsagan Kf, Argegan Ka, Arçinga F.

⁶⁰⁹ se fan] *se se fan avec deuxième se barré.*

⁶¹⁰ Arzezon Kf, Ka, Argiron F.

⁶¹¹ Darsisi Kf, Dasisi Ka, Darçiçi F.

que totes. [4] An aquesta Armínia és Parcha de Nohé sobre una gran montanya. [5] E aqueles gens són crestiàs nasturins e jacobins. E confina esta província vés tremontana ab una altra encontrada qui s'apela Georgian. [6] E à y una tant gran font⁶¹² d'oli que C naus carregarien a⁶¹³ un colp del gran rag que jeta, mas aquest oli no és bon a menyar mas és bon a cremar e a untar los camels perquè | 65v | les mosques no lus fassen mal.

105

Kf104, Ka 71, F XXII

[1] Los Georgians són sotz la seyoria dels Tartres qui habiten a levant. [2] E són bones gens d'armes e bels gens de lur cors. [3] E aquesta província és aquella que Alexandri no poch pasar con volc venir a ponent per so con hi ha moltz aspres camins e és molt fort terra, car de la una part ha fort altas montayes e de l'otra és la mar Hocceana; axí que aquesta terra és tant fortz que no's pot cavalcar, e per aquesta rahon pendrien les gens fort a tart aquestes encontrades, e totes les gens del món.⁶¹⁴ [4] E Alexandri hi féu fer, so és «en» un pas que y ha, «un» fort castel,⁶¹⁵ per tal que aqueles gens no li venguesen desús; e mès-li nom la Porta del Ferre. [5] An aquesta província sí's fa molta de seda, e à y ciutatz e viles e castels assatz e à y moltz bons azcós. [6] E albre no se que'us pusca dir,⁶¹⁶ per què fas-vos fi an aquest libre. Déus na sia benesit. Amén.⁶¹⁷

⁶¹² Font] *Suivi de q barré.*

⁶¹³ A] *Suivi de n barré.*

⁶¹⁴ e per aquesta rahon ... totes les gens del món] *Passage corrompu. Ka a la leçon la plus complète: assí que aquesta tierra es tan fuert que no se puede cavalgar, et por aquesta razón terniën pocas gentes el passo de aquellas encontradas a todas las gentes del mundo Ka 71, 4; F XII, 4 lit: «Et c'est la provence ke Alexandre ne poit passer quant il vost aler au ponent, por ce qe la vie est estroit et dotose, car de l'un les est la mer, et de l'autre est gran montagne que ne se poent cavaucher; la vie est mout estroit entre la montagne et la mer, et dure cest estroit vie plus de quatre liegues, si ke pou homes tendront le pas a tout le monde. Et ce fo la caxon por coi Alexandre ne poet passere».*

⁶¹⁵ *Corr. d'après Et Alixandres y fist faire un passage en quoy il fist faire un fort chastel Kf 104, 4; Et Alexandre fizo fer, en un fuert passo que hi a, un fuert castiello Ka 71, 5. F XXII, 5: «Alexandre hi fist fermer une tore et hi fist une forteçe por coi celle jens ne poësent pasere por venir sor lui».*

⁶¹⁶ dir] *Suivi de ni fer barré.*

⁶¹⁷ amén] *En capitales dans le ms.*

Kf

LA LANGUE DE *Kf*

1. PHONÉTIQUE ET GRAPHIE

1.1. Vocalisme

1.1.1. Voyelles toniques

A

- AVU, - AUCU > *au, ou, aou* oscillation semblable à celle du picard (GOSSEN 1970 § 2): *pou* 1, 3 (22 occurrences), *paure* 33, 3 (pour 'peur'), *paour*, 24, 9.

On remarque l'emploi de *ar* pour *er* devant consonne (GOSSEN 1970 § 3): *demandarent* 20, 8 (mais toutes les autres désinences semblables — 37 cas — sont régulièrement *-erent*); *hebargeries* 34, 4 (3 occ. entre *hebargeries* et *hebargiés*; aucune attestation de **heberg-*); *garroyer* 55, 10 (mais: *guerrayeurs* 5, 9); *pardissent* 74, 7, *garye* 83, 29.

Pour A + L, remarquons l'oscillation *ou/au* pour l'article composé < à + le (GOSSEN 1970 § 4), ex: *ou* 2, 1, *au* 2, 2. La première graphie est majoritaire (174 occ. contre 79).

A + *yod* donne *ai*, réduit parfois à *a* ou *e*, phénomène attesté en picard, d'où l'oscillation graphique <ai>/<a>/<e> (GOSSEN 1970 § 6). Exemples dans *Kf* avec *ai*: *montaingne* 1,1 (33 occ. contre *montaigne*, 2 occ., et *montanye* 3,5); *compaignie* 2, 7; *compaignie* 12, 4; *compaignons* 3, 7; *compaignons* (5 occ., dont 1, 3); *accompaignent* 83, 16; *tremontaine* 3, 1 (4 occ.); *arain* 3, 5; *mettail* 3, 9; *bestail* 6, 3; *gaingner* 7, 21; *grains* 16, 7 (pour 'grands'; 1 occ. contre 525 de *gran/grand/grant/grans*); *faisans* 16, 15; *porcellaines* 43, 6. Avec *e*, on relève les substantifs *elles* 17, 23 (pour 'ailes') et *esgles* 28, 1; les adjectifs *cleres* 18, 4; *lez* 95, 3 ('laid', aussi *lés* 81, 3); le présent *lesse* ('laisse') 100, 5 et les formes verbales de première personne du passé simple (*demouré* 3, 7; *porté* 79, 23) et du futur (*moustréré* 9, 2).

Traitement de -ATICU: aux 44 attestations de ATICU > *-age* (*dommage* 13, 11; *mariage* 14, 3; *sauvage* 15, 2; *ouvrage* 18, 9 etc.; cf. BOURCIEZ 1971 § 40) s'opposent 21 occurrences du suffixe picard *-aige* (*langaige* 1, 8; *usaige* 2, 8; *messaiges* 2, 11; *lignaiges* 3, 4; *saiges* 17, 9 etc.). Le suffixe, concurrencé par *-age*, est le résultat de l'alternance graphique picarde *ai/a* et se trouve dans les *scriptae* de Lille, Tournai, Mons, Avesnes, Saint-Omer, Aire et Douai, dans le Soissonnais, le Noyonnais et, plus rarement, le Beauvaisis (GOSSEN 1970 § 7). Dans un cas, on a palatalisation du suffixe: *usaingne* (96, 2).

Yod + *a* donne *-ié*, réduit à *-é* derrière *š, ž* (graphies *ch, g*), *n* et *l* mouillées dès le XIV^e siècle (BOURCIEZ 1971 § 41). *Kf* conserve une majorité de formes en *-ié*: *sachiés* 1, 13 (52 occ., 0 pour *sachés/sachež*) *mangié* 1, 1 (4 occurrences contre 2 de *mangé*, ex. 1, 12); *pechié* 5, 6; *hebargiés* 7, 15; *jugié* 18, 24; *congié* 42, 3; *enragié* 43, 17; *marchié* 59, 3; *chievres* 95, 7 etc.

- ANEA donne *-agne* en afr. et *-aigne, -eigne* dans l'Est (BOURCIEZ 1971 § 45): *gaingner* 7, 21; *saingnent* 13, 9; *seingné* 13, 9, etc. On remarque aussi l'alternance *aigne/aingne*: *montaingne* 1,1 (33 occurrences contre *montaigne*, 2 occ.); *compaignie* 2, 7; *compaignie* 12, 4; *compaignons* 3,

7; *compaignons* (5 occ., dont 1, 3), et les variantes *montaingne* 1, 1/*montanye* 2, 6 (1 cas); *tresmontaingne* 7, 7/*tremontaine* 3, 1; *moines* 18, 29 (9 occ.)/*moingnes* 56, 25.

E ouvert

È TON.] donne généralement *ie* dans *Kf*, terminaison attestée par GOSSEN 1970 § 11, à côté de *ε* (BOURCIEZ 1971 § 47). Puisque cette diphtongaison affecte aussi un *e* secondaire, elle devient un trait général du texte: *changier* 5, 9; *chief* 6, 1; *chassier* 10, 6; *tierce* 14, 1; *jugié* 18, 24; *archiers* 20, 6; *anbalestriers* 20, 6; *chiet* 83, 24 etc.

Pour È TON. + consonne + *yod* > *ié* (BOURCIEZ 1971 § 50), le texte présente un cas de réduction *ie* > *e*, notamment dans *mex* 2, 7 pour MELIUS (> miels > mieus > *miex*, BOURCIEZ 1971 § 50; *miex*, *miex*, *mius* en picard, cf. GOSSEN 1970 § 14). Les autres formes de l'adverbe sont: *miex* 7, 19 (9 occurrences) et *miex* 13, 11.

È TON. + nasale + consonne donne /*ĕ*/ en picard, avec une alternance des graphies «*en*» et «*an*», où l'on écrit «*an*» pour «*en*» étymologique et *vice versa*. L'oscillation est valable aussi pour *e* fermé: È, Ì TON. [+ nasale + consonne > pic. ĕ, écrit *en* ou *an* (GOSSEN 1970 § 15): *commancement* 1, 9 (11 occ. pour *commance* avec *an* contre 0 pour *commence* avec *en*); *enfens* 1, 11 (4 occ. avec *en* et 18 avec *an*); *deviannent* 3, 10 (1 occ. contre *devient* 12, 5, 79, 22 et *deviennent* 94, 10); *astinances* 5, 7; *ensamble* 6, 15; *contant* 7, 3; *jumans* 13, 1 (9 occ.); *fuiant/fuiant* 13, 11; *samblant* 16, 10; *prandre* 19, 7 (mais aussi *prenre* 18, 6); *obedians* 21, 6; *viandens* 34, 5 etc.

E fermé

La combinaison È, Ì TON. [+ *n* produit en picard *ain-e* (avec confusion entre *ain* < A + *n* et *ain* < E + *n*), ou *oin-e* (attesté dans le Soissonnais, cf. GOSSEN 1970 § 19), ex: *poindre* 1, 15; *paindre* 49, 4 (3 occurrences); *plain* 6, 11; *cappitaine* 13,6 (5 occ.) et *cappitaine* 13, 6 (15 occurrences); *estaindre* 55, 18; *boings* 56, 20; *anchanteurs* 18, 22; *poine* 84, 16. Dans *estelle* (15, 8) et *nege* (24, 3), on assiste à la réduction *ei* < È, Ì ton. (GOSSEN 1970 § 16).

I

À remarquer les passages *i* > *en/an* dans *prouvence* (6, 1) et *prouvance* (6, 11) et l'élimination de l'élément palatal dans *sain* (18, 6) et *sine* (23, 2) < SIGNUM (GOSSEN 1970 § 22).

O ouvert

On relève l'oscillation entre *eu* et *ou* dérivés d'*o* ouvert latin (Ö TON. [> *ue* > *eu*, graphie *eu*, *oen*), ex.: *treuve* 1, 2, mais aussi *trouverent* 3, 7 (123 occ. avec *eu* contre 11 avec *ou*); *voult* 2, 13; *euvre* 22, 7 (pour 'ouvrir'); *feurré* 51, 3 etc.¹

Ö TON. + *l* + consonne > *u* (graphie «*ou*»), ex: *moult* 1, 10 (BOURCIEZ 1971 § 68). GOSSEN 1970 § 23 enregistre en picard le passage Ö TON. + *l* + consonne > *au*, correspondant aux graphies «*au*», «*ob*», «*ou*», «*o*» (Soissonnais), ex. *souleil* 18, 8; *cops* 14, 1 (< COLPU). Le texte présente aussi un cas de diphtongue Ö] > *ou*: *pourtant* (pour 'portant'), 54, 3.

Quant à O + *yod*, la réduction de *ieu* en *eu* est attestée en picard (soissonnais) par GOSSEN 1970 § 24, relativement aux mots: LOCU, FOCU, JOCU. Notre texte a justement: *leux* 6, 15 (mais aussi *lieux* 6, 15); *feu* 41, 4; *milieu* 20, 8 (mais aussi *millieu* 18, 7).

¹ Le texte registre également le passage intermédiaire *ue*: *puet* 5, 8; *vuellent* 5, 8; *sueffrent* 12, 8; *vueil* 21, 3.

Ö TON. + *n* donne en picard ð (BOURCIEZ 1971 § 71), mais «fréquemment» *ou* (GOSSEN 1970 § 28a): *mouton* 1, 11; *moustrer* 55, 32. Dans 60, 5, notons la graphie *fant* pour ‘font’.

O fermé, diphtongue AU

Le passage de l’afr. Ö TON. [> *oe*, graphie: *eu* (cf. BOURCIEZ 1971 § 72) présente en picard l’évolution *ou* > *eu* (GOSSEN 1970 § 26), d’où l’oscillation graphique entre les deux digrammes, ex: *pou* 7, 15; *orent* pour ‘eurent’ (8 occ. dont 6, 9, contre 1 occ. de *eurent* 2, 12).

Le diphtongue *au* est réduit dans le futur verbe *avoir*: *aroient* 9, 1; *ara* 42, 2.

1.1.2. Voyelles atones

A

Dissimilation d’*a* protonique > *e* dans *pestures* 6, 11; *seigné* 13, 9; *pappeaux* 15, 5. Même phénomène pour *a* tonique dans *senz* 7, 12; *perfont* 55, 5; *pert* 79, 3; *sendil* 80, 2. On a *a* ton. > *ae* dans [le Grant] *Quaen* 20, 5; *chaesnes* 79, 19. Inversement, on a *e* > *a* dans *rafresche* 83, 24 et *Lavant* 103, 2.

Dans les passages *K + A* [> *še*/*che*], et *K + A* [> *ša*/*cha*] (cf. BOURCIEZ 1971 § 89), le picard se distingue pour le manque de palatalisation et la résistance de la voyelle *a* (*K + A* > *ka*, *ke*, cf. GOSSEN 1970 § 29). Dans *Kf*, *a* initial se conserve après gutturale *k* en syllabe ouverte dans *cameaux* 1, 15 (1 occ., contre 7 de *chameaux*, dont 6, 1); *camelos* 17, 6; *camail* 17, 6 (cf. *infra* et GOSSEN 1970 § 29). Le cas de *camus* (95, 3) représente un cultisme qui ne palatalise pas en français. *Kf* présente également *achatent* (1, 6; 43, 22), *achater* (93, 3) et *rachater* (14, 2), où l’on voit le manque de palatalisation au niveau de la voyelle *c + a*. La forme est attestée en Picard, cf. GOSSEN 1970 § 41.

E

e (Ē, Ę, Ĩ) initial en contact avec une consonne labiale donne *e*, *u*, *ou* en picard (GOSSEN 1970 § 31). Dans *Kf* on lit le diphtongue *eu* au lieu de *e* dans *fevrier* (22, 1). Des traits picards sont, enfin, la fermeture de *e* initial en *u* au contact d’une labiale, ex. *fumelles* (18, 34), *buvrage* (12, 5 et autres 12 fois, contre *beuvrages* 13, 1), cf. GOSSEN 1970 § 31.

O

On constate l’incertitude entre *ou/en* < *o* fermé initial, avec une nette majorité de la deuxième forme: *seigneurie* prol. (3 occ. avec *ou* contre 177 avec *en*), *bouage* (72, 7); *beuvrages* 13, 1 (mais *buvrages* a 13 occ., dont 12, 5; on a aussi *buivrages* 48, 5); *demourerent* 20, 8 (<*DE-MÖRARE) mais aussi *demeurent* 17, 14.²

On a dissimilation de *o + n* dans *volanté* 41, 11; *volantiers* 61, 6; *voulenté* 100, 4, à la suite peut-être de l’évolution picarde *o* initial + nasale > *a* (GOSSEN 1970 § 36). La réduction de *o*, *i* initiaux et contrefinals à *e* (GOSSEN 1970 § 37) se voit enfin dans *astronemiens* 24, 1.

² Quant à l’incertitude entre *o* et *ou*, l’alternance continue jusqu’au XVIIe siècle (BOURCIEZ 1971 § 99, *Historique*): *prouvinses* prol.; *prouvinsse* 1.7 (33 cas avec *ou* contre 111 avec *o*); *assovit* 43, 7; *voulentiers* 98, 4 (2 occ., contre *volentiers* 17, 4) etc.

1.2. Consonantisme

1.2.1. *Gutturales*

k + *a* à l'initiale et intérieur derrière consonne donne *k* en picard (graphies: *c*, *k*, *qu*; cf. GOSSEN 1970 § 41): *cameaux* 1, 15 (1 occurrence, contre 7 de *chameaux*, dont 6, 1); *camelos* 17, 6; *camail* 17, 6 (cf. *supra* et GOSSEN 1970 § 29). Les graphies correspondantes à *k* sont: *c* (Grant *Can* 1, 6; *cauve* 6, 6); *cq* (*illecques* 1, 15); *q* (*qant* 4, 1); *qu* (le Grant *Quan*, 169 correspondances dont 4, 3); *k* (*kalendrier* 5, 7); *cu* (*cuar* 43, 17). Le son *qwi* est rendu par *cui* (*cuident* 5, 6) ou *qui* (*quignon* 22, 10).

Pour les dérivés du groupe *-cw-* intervocalique, GOSSEN 1970 § 43 atteste la forme *yaue* (18, 31), qui compte 14 occ. dans *Kf*, contre *eaue* (18, 14).

Pour la sonore *g*, on a conservation de la vélaire devant *a/u/o*. Graphies: *g* (*gariz* 43, 17; *gouverner* 57, 1; *figures* 88, 3) et *gu* (*guaringual* 48, 5; *Douguananan* 82, 1), cf. GOSSEN 1970 § 42. Pour la forme *manguent*, cf. *Infra*.

On relève, enfin, l'oscillation dans la représentation de la nasale palatale entre *ngn* (*montaingne* 1,1; *compaignons* 1, 3; *congneue* 41, 9) et *gn* (*compaignie* 2, 7; *Magnam* 40, 1; *regna* 8, 3; *greigneurs* 8, 3).

1.2.2. *Dentales*

Les substantifs collectifs *richesces* 2, 12; *rischesces* 91, 4; *noblesces* 21, 3 (6 corr.) présentent un suffixe *-esce(s)* qui est peut-être une variante du picard *eche* < -ITIU, A, qui atteste la palatalisation picarde de *t + y* derrière consonne, cf. GOSSEN 1970 § 38. Au niveau graphique, il y a oscillation pour la fricative *ʃ* entre les digrammes *sc* (*noblesces* 21, 3), *sch* (*eschaloc* 6, 11; *fresche* 16, 10; *eschapent* 41, 5), *ch* (*frachure* 43, 13) et même *x*, comme dans *noxes* pour *nosces/noces* (2 occurrences dans 56, 17 contre une de *nosces* 11, 7 et une de *noces* 14, 4) et *axaloch* 34, 6 pour *escaloch* (14 occurrences contre une), écrit aussi *acceloch* dans 60, 1. Dans l'adjectif *sceure* (68, 4) et les formes *sceurent* (2, 12), *sceust* (7, 21), *sceuent* (44, 10), *scet* (56, 30), *sces* (58, 5); *sçay* (104, 6) du verbe *savoir* on remarque la palatalisation de *s* initial (cf. *supra*).

g + e donne *ǰ* dans *Kf* (cf. BOURCIEZ 1971 § 121), graphies: *gi* (*gietent*, *mangié*, *estrangier*, *changier*, *nagier*), *g* (*gens*, *gelines* 96, 13), *j* (*jeians*) et *dj* (*adjouster*). Attestée aussi dans MENARD 2001-2009 (VI, p. XLIV) dans la variante *mengüent*, la forme *manguent* (1, 11) — qui compte 26 occ. entre *manguent* et *mangue* — serait à interpréter non pas comme le résultat d'un manque de palatalisation typiquement picard, mais comme une variante purement graphique ayant la même valeur pré-palatale que *g* dans *mangeroit* (95, 2), *mangeroient* (18, 24), *mengeurs* (95, 2) et *-gi-* dans *mangier* (5, 7; 13 occ.) et *mangié* (1, 11; 4 occ.).

-TIONE (> pic. *-chon*, cf. GOSSEN 1970 § 38) donne *-cion* (10 occ., dont: *devocion* 1, 11; *habitation* 6, 6; *generacion* 17, 7 etc.), *çon* (*habitaçon* 4, 1) ou *-(s)sion* (*pourvision* 5, 9; *remission* 47, 6).

Le terme *merles* (92, 4) atteste le passage de *s* intérieur devant consonne à *r*, relevé pour le picard dans GOSSEN 1970 § 50.

Au niveau de *scripta*, on remarque aussi la confusion de *-s-* et *-ss-* (GOSSEN 1970 § 49): *prouvinsse* 1, 5; *vinssent* 104, 4; *remission* 47, 6; *denssent* 26, 12; *escorsse* 30, 1. Le son *s* +

voyelle palatale, d'ailleurs, est rendu dans *Kf* par graphies différentes, notamment *s* (*prouvinses* proli.; *selles* pour 'celles' 2, 7 etc.), *ss* (*prouvinsse* 1, 5; *escorsse* 30, 1 etc.), *c* (*prouvince* 2, 3; *celemandre* 3, 6), *cc* (*neccessité* 24, 8; 3 occ.). Pour *province*, relevons aussi la graphie *provincie* (5, 1). En position finale, *s* oscille avec *z* dans *sachiés* (1, 13; 53 occ. contre 0 de *sachiéz*), *alés* (9, 4; 4 occ. contre 0 de *alez*), *assés* (3, 2; 52 corr. contre une de *assez* dans 12, 7), *ilz* (211 fois contre 5 de *ils*) *nulz* (35 occ. contre *nuls*, 3 occ.), *soubz* (28 occ.), *palais* (42 occ. contre une de *palaiz* dans 24, 4). L'issue en *-és* est qualifiée de picardisme par MÉNARD 2001-2009 (vol. I, p. 78). Quant à la sibilante sonore *z* en position intervocalique, elle correspond à la fois à *z* et *s*: *sarrazins* (5, 1; 23 occurrences, *asur* (17, 5; 6 occ.).

1.2.3. *Liquides*

La dissimilation de *r* (GOSSEN 1970 § 56) est assez répandue dans *Kf* (ex: *mabre* 34, 3; *abres* 37, 1; *pestre* 7, 22) et entraîne peut-être la dissimilation de *l* dans *arme* (1, 20). Quant à la chute de *l* dans *a + l + consonne* (GOSSEN 1970 § 58), on le constate dans *cops* 14, 1 (< COLPU), cf. *supra*. Dans le couple *froment* (43, 5; 63, 1)/*forment* (39, 5; 43, 5) on a un phénomène de métathèse *-ro > -or*, lui aussi qualifiable de picardisme (MÉNARD 2001-2009, vol. II, p. XXVIII).

Les formes *pranre* 5, 8; *pranra* 16, 18; *prenre* 18, 6; *prenroient* 41, 9 du verbe *prendre* attestent l'absence de la consonne intercalaire *d* ou *b* dans les groupes *l'r*, *n'r*, *m'l* (cf. GOSSEN 1970 § 61). Le phénomène se trouve aussi dans le futur *voulrés* (32, 1). Dans la forme *orra* (1, 3) de AUDIRE, on constate un dédoublement du *r* qui est peut-être analogique des formes de futur de verbes où les groupes *l'r* et *n'r* produisent *rr* par assimilation, *torra* (> *TOLLERE), *vaurra* (de *valoir*), *vorra* (de *vouloir*), cf. GOSSEN 1970 § 61). *Kf* lui-même a *merra* pour 'menera' (13, 5).

Aux cas d'insertion d'un *e* dans les groupes *muta cum liquida* remarquables dans GOSSEN 1970 § 44 on peut faire remonter le mot *esperiz*, attesté dans *Kf* 44, 12, et peut-être la forme *girefaux* 15, 7 (3 occ.), présente également dans la variante *girafaus* 28, 1, où *e muet* svarabhaktique (/ə/) est rendu par la graphie *a*.

1.3. D'autres remarques

Graphies du moyen français. *Kf* se caractérise par l'emploi de digrammes consonantiques *bt* (ex: *se doubtia* 6, 14) *ct* (*victoire* 13, 11; *faicte* 96, 11; *confections* 1, 19; *dictes* 3, 11 — mais *dites* 81, 1), *pt* (*escriptes* proli.; *compter* 72, 19 — mais aussi *conter* 7, 6), *dv* (*advint* 7, 15), *pv* (*nepveu* 10, 8) pour la réalisation de graphies étymologiques ou pseudo-étymologiques. De même, on constate la restauration du *l* étymologique après vocalisation: *fault* 1, 2 (7 occ.); *sault* (103, 6); *voult* (2, 13; 6 occ.); *voulsist* (2, 12; 3 occ. — mais aussi: *voussissent* 2, 11); *moult* (315 cas contre 30 cas de *mout*); *hault* (88, 2; aussi décliné *haulte/haultes*); *eulx/eulz* (14 et 10 cas; aucun cas de *eux/euz*); *paulme* (41, 1; 5 cas); *pouldre* (79, 28). Dans *neufve* (30, 7), le texte garde la consonne de l'adjectif masculin (*neuf*) avant la désinence du féminin *-ve*.

Typiques du moyen français sont ensuite: les graphies latinisantes *congnoistrés* 73, 10 et *sceurent* (2, 12), *sceust* (7, 21), *sceuent* (44, 10), *scet* (56, 30), *sces* (58, 5), *sçay* (104, 6) du verbe

savoir (cf. *supra*); la forme *occienne* (15, 4; 3 occ., mais aussi *occicianne* 42, 10), calque de OCCEANUM; la multiplication des -*z* finales, surtout après *l* restitué (ex: 210 occ. de *ilz* contre 4 de *ils*); les graphies avec *l* géminées *celle*, *belle*, *telle* etc., employées de manière exclusive dans *Kf* à la seule exception de *sele* (1, 1); la restitution graphique de consonnes devant -*s* ou *z* finales, ex. *nefs* 34, 2. Encore, l'emploi de *b* étymologique en position initiale (MÉNARD 2001-2009, vol. III, p. 28): *honneur* (1, 11; 14 cas avec *b-*) vs. *onneur* (1 cas, dans 83, 11); *hostel* (1, 11; 22 cas avec *b-*) vs. *ostel* (56, 31); *homme* (81 cas avec *-b-*) vs. *omme* (43, 2); *bille* (56, 17; 7 occ.) vs. *ille* (74, 1); *bars* (56, 3) vs. *ars* (10, 5, 5 occ.); *barnois* (12, 7; 4 cas); *hanches* (18, 6). Dans *bastailles* (20, 5), *jestoient* (20, 6) et *festes* (pour 'faites', 74, 5) le texte insère un *s* pseudo-étymologique.

L'emploi surabondant de *y* à la place de *i* et de la semi-voyelle *j* (*ydoles*, 1, 10; *vrayement* 7, 9; *ayent* 11, 1; *liepart/hyepart* 18, 6; *sy* 23, 6; *messagerye* 7, 8 inversement, on a *i* pour *y* dans *voioit* 55, 31) constitue un autre trait typique de la graphie du moyen français (MÉNARD 2001-2009, vol. III, p. 28), ainsi que la stabilisation de *y* pour l'adverbe de lieu > IBI. Il en va de même pour l'effacement de *e* en hiatus: *marchant* (72, 13 et autres deux fois)/*marchandises* (49 occ.), supplante complètement *marcheand*. Le même phénomène se voit dans la graphie inverse *feust* (pour 'fut': 56, 31; 57, 3; 83, 32); en revanche, *e* est conservé dans *deust* (20, 2); *veoir* (20, 3); *esleus* (7, 2), *veues* (58, 5), *peussent* (74, 15; cf. aussi MÉNARD 2001-2009, vol. III, p. 28).

Ensuite, on remarque l'incertitude dans l'emploi des géminées, avec des graphies hypercorrectes, surtout concernant les nasales: *prouvinsse* (1, 4), *cappitaine* (13, 5); *prouffist* (30, 8); *plannete* (56, 23); *pellerinage* (83, 27), etc.

Enfin, la substitution du suffixe *-ier* à *-er*, (*messagiers* 2, 12, *estrangier* 2, 7 etc.) est un trait du moyen français (cf. MÉNARD 2001-2009, vol. VI, p. XLV.)

Phénomènes variés. Le digramme *th* est réservé à *Cathey/Cathay*. *X* en position finale indique *us* (*mex* 2, 7) ou *s* (*voix* 1, 3; *poix* 79, 26; *austelx* 24, 7; *mieulx* 7, 19; *lieux* 6, 14; *eulx* 1, 7, etc.), mais on le trouve aussi en position interne dans *fauxcons* (18, 5), *axaloch* (34, 6) et *noxes* (56, 17; cf. *supra*). On remarque aussi le digraphe *-sc-* pour *s* sourd intervocalique (*rischesces* 91, 4), l'effacement de *s* devant consonne (*croit* 70, 2 pour 'croist'; *illes* 34, 2 pour 'isles') et l'hésitation sur la notation graphique de la voyelle issue de *o* fermé latin en position tonique devant *r*: *our* (*seignourie*, prol.), *eur* (*cheveurs* 95, 1). À la finale, on relève encore des traces graphiques (*-ng/-lg*) des anciens *n* et *l* palataux devenus désormais dentaux: *conseilg* 2, 12 (1 occurrence contre 5 de *conseil*, dont 45, 10); *loing* 6, 15; *besoing* 13, 9; *juing* 83, 24 (cf. aussi MÉNARD 2001-2009, vol. VI, p. XLIV).

2. MORPHOSYNTAXE

2.1. Morphologie Nominale

2.1.1 *Articles*

Le supplante l'ancien *li* au masculin singulier et, dans une occurrence, il s'accompagne à un substantif féminin au cas régime, selon les habitudes picardes: «et prennent pour femme *le* femme a leur pere» 84, 17 (cf. GOSSEN 1970 § 63). La résistance de *uns* vs. *un* constitue un résidu de la flexion en deux cas, quoiqu'elle soit loin d'être respectée, *uns* étant employé à la fois au c.s. et *vice versa*.³

2.1.2. *Pronoms personnels*

La forme *il* pour le pluriel conserve un trait de la langue ancienne (ex: 6, 9: «Et je vous diré comment *il* orent la seigneurie de la dite cité»), alors que *leur* pour *lor* témoigne de la nouvelle forme du pronom en moyen français (MÉNARD 2001-2009, vol. I, p. 81). On remarque la réduction constante de *il* à *i* devant consonne, phénomène attesté aussi dans Fr (MÉNARD 2001-2009I, p. 79; II, p. XXIX; III, p. 27; cf. *Infra*).

La postposition du sujet se réalise lorsque la proposition commence par un complément ou adverbe. Cette inversion du sujet entraîne souvent l'omission, notamment lorsque ce dernier est exprimé par un pronom personnel, ex: «Et encore *dis je*» 9, 2 (cf. *Infra*, MÉNARD 1976, § 36 et MÉNARD 2001-2009, vol. III, p. 31). On signale aussi la forme suivante, d'interprétation douteuse:

9, 7 Et encore vous **diroie** plus de leur usaiges.

GOSSEN 1070 § 81 atteste pour le picard des cas d'enclise du pronom sujet quand il est renversé, et donne des exemples tels que: *aie* = *ai-je*; *lasage* = *lasai ge* etc. Des formes de futur en *oi* à la place de *ai* sont attestées dans certains textes et expliquées comme des formes analogiques avec la «forme en *-roit*» (MARCHELLO-NIZA 1992, p. 205). La forme *diroie* serait donc une forme de futur à laquelle est attaché en enclise le pronom sujet *je*: *diroie* = *diroi je*.

À la troisième personne, on remarque l'emploi de la forme *ilz* pour le singulier:

*Kf*13, 11 Et quant les ont bien grevez en fuiant, s'il voient que bien **soit ilz**, se raliert et se combatent viguerusement. Et par telle maniere ont souvant victoire sur leurs ennemis.

*Kf*23, 3 Et quant il se doit seoir, si se siet en chayere d'argent. Et encores donnent leur sseigneur a ses messagiers, **quant ilz les envoie** hastinement hors, une ensaingne d'or ou il y a tailliee une oriflambe, afin qu'il aient seigneurie et pouoir de prenre et de laissier ce que ilz vuellent en quelque part qu'il soient sens nul contredit.

L'emploi de la forme atone à la place de la tonique *luy* atteste lui aussi un stade linguistique antérieur: *Kf* en plusieurs exemples, mais tous avec la graphie *ly*:

³ Emploi au c.s: 14, 3: «se aucun aura eu un filz et qui soit mort sanz avoir esté mariez et **uns** autres aura eu une fille [...]» (cf. aussi 19, 4 et 22, 9); emploi au c.r: 17, 2 «Et en est roy **un** homme qui est du lignage de Pestre Jehan» (cf. aussi 18, 23).

26, 1 Et si est ordonné par ceste maniere que la table ou il siet est plus haulte que les autres, et a de costé **ly** sa premiere femme [...].⁴

Inversement, on trouve également des cas de *luy* en position normalement atone, à la fois devant l'infinitif prépositionnel (cf. MÉNARD 1976, § 46 et MÉNARD 2001-2009, vol. I, p. 82) mais aussi devant un verbe conjugué:

20, 18 Cant Candu, le grant baron, sot que son seigneur Nayan estoit mors, [...] il envoya messages au Grant Quan et il **luy** pardonna.⁵

Les pronoms c.r. 2 *li* et *leur* sont parfois employés au c. r. 1, dans une construction d'accusatif indirect:

7, 6 Et aussi il amenoit tous les hommes en armes qu'il prenoit, afin qu'i **ly** aidassent a conquister les autres prouvinces

74, 10 Et les Tartres qui virent que les Endians **leur** venoient prendre⁶

Le pronom impersonnel *on* se présente seulement trois fois, face à la majorité de *en*, employé après les consonnes euphoniques *l'* (*l'en*) ou *n* (*n'en*), ex: «Et y a montaignes sur la mer ou *n'en* treuve faucons palagrins» (15, 5). Selon un usage typique de la syntaxe ancienne, l'agent indéterminé est aussi exprimé par le pronom *il* suivi d'un sujet pluriel (cf. MÉNARD 2001-2009, I, p. 82 et II, p. XXXII):

72, 12 Et je vous dy en verité: pour une nef qui vient d'Alexandrie, en vient ycy cent; et soit en ceste partie d'Atzainco, car c'est un des ports du monde la ou **il** vient plus de marchandises.⁷

Le tonique *eulx* a parfois la fonction de sujet, à la place de *ilz*:

83, 25 Et **eulx** donnent a mangier a leurs chevaux chair crue avecques du riz.

Le réfléchi *si* correspond à la forme picarde, cf. GOSSEN § 65:

3, 6 Et illecques ce fait la celemandre, car elle **si** fait de vene de montanye aussi comme le metal.⁸

C'est peut-être par une hyper-correction, alors, que l'adverbe hypothétique *si* devient parfois *se*:

9, 2 Et encore dis je que, **se** tous les crestiens et sarrazins estoient assemblés contre luy, sy ne ne le pourroient nuire...

Dans deux cas, on a *soy* employé comme réfléchi et en position atone:

75, 3 Et si ly plaist, il la prent pour femme; et se non, ly donne de son tresor pour **soy** marier.⁹

Autre survivance de la syntaxe ancienne, on relève des cas où *soi* réfléchi renvoie à un sujet déterminé et *luy/eulz* renvoient à un sujet indéterminé (MÉNARD 2001-2009, vol. I, p. 82 et vol. IV, p. 31):

⁴ Cf. aussi 18, 28; 59, 1.

⁵ Cf. aussi 2, 7.

⁶ Cf. aussi 20, 16.

⁷ Cf. aussi 72, 20.

⁸ Cf. aussi 50, 7.

⁹ Cf. aussi 17, 20.

55, 11 Et quant la royne ot oÿe ses responses, si envoya au cappitaine un messagier et si ly manda que elle et ses gens estoient appareilliez de **eulx** rendre au Grant Quan, mais qu'i ne veullent gaster ne donmager si noble cité comme ceste cy est ne les gens aussi.¹⁰

De même, on trouve *soy* à la place de *lui* dans 96, 4:

96, 4 Et demanda conseil a ses barons et a ses gens, et ilz ly distrent qu'i n'y alast pour nulle chose car y leur pourroit estre grant peril et grant donmage a **soy** et a ses gens

Dans plusieurs cas, on constate un manque d'accord entre déterminant et sujet:

3, 8-9 Et puis la mettoient dehors secher; et ainsi comme **il** estoient sechés, la faisoient battre en un mortiers de metall et après **le** faisoient laver, et demouroit ainsi comme laine. Et après la faisoient filler, et puis en faisoient nappes et tovaillies; et quant **ilz** sont faites **ilz** sont un petit brunes, et après les mettent au feu et puis deviennent blanches.¹¹

Quant à la place des pronoms, on remarque un cas où le pronom COD est postposé au verbe, quoique ce dernier ne soit pas à l'impératif et ne rentre dans les cas prévus par MÉNARD 1976, § 44:

79, 26 Et sachiés que en ce royaume fait on moult de canforam du meilleur qui soit ou monde, et ilz l'appellent 'fansouri' et vendent **la** a poix d'or.

Au pluriel, nous remarquons, dans 44, 4-5, l'emploi de *il/ilz* pour *elles*, trait fréquent en moyen français (RICKARD 1076, p. 25).

20, 5 Et le Grant Quan leur dist quel chose estoit la croix et pourquoi **il** n'avoit aydé a Nayan.

41, 11 Et quant il en a fait a sa volanté, il leur donne aucun bouton de corail ou d'argent ou anel ou aucune chose, et la pendent a leur col, pour ce que l'en sache qu'**il** a eu a faire a aucun estrangier.

44, 5 Et quant les femmes ont eu enfant, **ilz** se lievent de present et font leurs besongnes ainsi comme il ont a coustume, et leurs mariz se couchent et gisent XL jours.

92, 1 [...] incontinant que leur femme est grosse d'enfant, il ne couchent point avecques eulz jusques a ce qu'**il** aient enfanté, et puis le laissent après plus de XL jours.

95, 4 Et les femmes sont encores plus laides que les hommes, car leurs mammelles leur pendent tant qu'**ilz** les pourroient bien geter derrieres se **ilz** vouloient.

2.1.3. *Démonstratifs*

Les formes anciennes de c.s. masculin *cist/cil* sont supplantées par les formes de c.r. 1 *sest/cel* et de c.r. 2 *cestui/celui* avec réduction *ui* > *i* dans la forme *celli*, correspondant à l'ancienne forme féminine au c.r. 2. Au féminin, on étend les formes du c.r. 1, avec ou non l'épenthèse de *i/y*. Au pluriel, *cil* disparaît au profit de *ces/ses* et *cestes* (parfois écrit sans le -s final) et *ceulx* (avec restitution de *l* originaire)/*celles*. Par rapport à la minoritaire *sele*, qui atteste une graphie encore typique de l'ancien français, les formes avec *l* géminée

¹⁰ Cf. aussi 93, 5.

¹¹ Cf. aussi: 7, 19; 44, 5; 86, 3.

représentent par contre des graphies désormais typiques du moyen français (MÉNARD 2001-2009, vol. III, p. 28).

Il est intéressant de remarquer l'usage de *qest* à la place de *ceste*:

Kf 42, 1 **Qest** province est moult grans pour ce qu'il y a moult de royaumes.

Attesté dans le corpus RIALFRI,¹² *qest* se lit dans F XXXI, 3 dans la variante «questes»:

F XXXI, 3 [...] et, por ce que l'enfant soit «que» **questes** trois rois unt cel foy, done elz la pere en sinifiance qu'il fuissent ferme et costant a cel que il croient.

Le manque de concordance en nombre entre déterminant et substantif est une tendance générale de *Kf*, liée vraisemblablement de l'hésitation graphique face à *-s* final devenu désormais muet:

6, 5 Et **ceste** gens vivent du fruit de la terre et de bestail.

On remarque aussi l'emploi de *eux* pour *ceux* comme antécédent de proposition relative:

74, 3 Et ont grant quantité d'or car en leur ylle en a assés, mais nulz n'en n'ose prenre fors **eulx**, qui en prennent petit a petit.

L'emploi des démonstratifs montre des tendances typiques du moyen français, notamment l'émergence d'un adjectif sing. masc. atone *ce* devant initiale consonantique («*ce* seigneur» 32, 6; «*se* trayteur» 53, 12) et d'un pluriel épïcène atone *ces* («*Ces* gens» 82, 3). Le démonstratif est en outre renforcé par la particule *ci* («Et *cecy* porte en maniere de patenostres» 83, 11, cf. MÉNARD 2001-2009, vol. VI, p. LXIII) et on constate le développement du pronom démonstratif *ce* comme antécédent de proposition relative («si ly va compter *ce que* le soudant li avoit fait en despit de ly» 96, 9 cf. MÉNARD 2001-2009, vol. VI, p. LXIII).

2.1.4. *Possessifs*

On signale la présence des formes modernes qui ont supplanté les anciennes *mes/tes/ses* au c.s. sing. et *mi/ti/si* au c.s. pluriel, outre les formes *lor/lour*, devenues *leur* et *leurs*. Pourtant, l'extension de *leurs* au pluriel n'est pas encore généralisée (83 cas):

98, 4 Et sachiés que que **leurs** buefs et **leurs** chameaux et leur chevaux et tout **leur** gros bestail vivent de petis poissons...

Contrairement à l'usage ancien, enfin, le possessif n'est jamais précédé d'article.

¹² Notamment dans dans l'Ystoire de la Passion du manuscrit *BnF ms. fr.* 821, exécuté en Lombardie et daté du début XIVE. Voici la portion du texte concernée: «Mes je vos dirai ancor por foi/Q'entre la mer ne fu peison/Petit ne grant qe a **qest** ton/Ne s'en joist mout a sa guise/Por le douz roi et por sa franchise» cf. *Ystoire de la Passion*, *BnF. fr.* 821, edited by Edith Armstrong Wright, Baltimore-London-Paris, John Hopkins-Oxford University-Les Belles Lettres, 1944 («The Johns Hopkins Studies in Romance Literatures and Languages», XLV), vv. 146-150. Cité dans RIALFRI, *sub voce*, consultation du 29/09/2015.

2.1.5. Interrogatifs et relatifs

L'emploi de *que* comme sujet est considéré un italianisme (MÉNARD 2001-2009, vol. I, pp. 82, 87 note 152), mais il est attesté aussi dans les parlers de l'Est (MÉNARD 1976, § 64), ainsi qu'en moyen français (MARCHELLO-NIZIA 1979, p. 161):

- 2, 3 Et ceste province si est entre le desert de lonc, et au travers a une cité par meneur **que** tient III journées.¹³
- 79, 18 Puis le mettent cuire. Et après le manguent pour ce qu'il dient qu'i vault mieulx qu'i le facent en ceste maniere que s'il estoit enterrés que sa chair faisit vers **que** après mourissent.
- 96, 7 [...] et le soudant li dist qu'il feust sarrazins, et l'evesque ly respondi **que** non feroit car il disoit que sa loy estoit meilleure que la sienne.

L'emploi du pronom relatif sans antécédent (*ce*) est également un trait très vivant en moyen français (MARCHELLO-NIZIA 1979, p. 160):

- 18, 22 Toutesfois que le seigneur veult, a moult de gens avecques luy d'anchanteurs et d'autres, et je vous diré **que** ilz font.

On remarque la réduction constante de *il* à *i* après *que* (RIALFRI 1976, § 54), phénomène attesté aussi dans Fr par MÉNARD 2001-2009 (vol. I, p. 79; vol. II, p. XXIX; III, p. 27). Par conséquent, la forme *qui* doit être transcrite parfois *qu'i* équivalant à *qu'il* ou équivalant à *que y* (RIALFRI 2009, vol. I, p. 82):

- 1, 18 Et «font» selon **qu'i** le dient, car aucune fois n'en art le corps de six jours ou de quinze tout du moins, selon ce que les enchanteurs dient.
- 62, 6 Or advisés **qu'i** doit avoir es autres qui sont près de ce fleuve

Ainsi, il est parfois difficile de distinguer entre *qui* relatif ou bien *qui* complémentateur plus pronom *i*, comme le remarque aussi MARCHELLO-NIZIA 1979, p. 160. Également *que* complémentateur peut prendre la forme de *qui*:

- 7, 19 Et illecques savoient nouvelles l'une partie de l'autre, chascune partie s'appareilla au mieulx **qui il post**.
- Également, on trouve de cas de *qui* employé comme objet:¹⁴
- 56, 23 [...] et leur demandent se ce **qui** ilz veullent faire puet venir a bien ou non; et selon leur conseil il euvrent.
- 22, 15 [...] et aussi y a il de diverses bestes sauvages et especialment de celles en **qui** l'en treuve le mugleas.
- 45, 1 [...] afin que ses ennemis ne li peussent faire donmage ne contre ly rebeller, ne aussi ceulx de la province **qu'i** nouvellement avoit conquesee

¹³ Cf. aussi 79, 18 («Puis le mettent cuire. Et après le manguent pour ce qu'il dient qui vault mieulx qui le facent en ceste maniere que s'il estoit enterrés que sa chair faisit vers **que** après mourissent»).

¹⁴ L'instabilité *qui/que* est courante en moyen français, cf. MARCHELLO-NIZIA 1979, pp. 160-161, MARCOTTE 1997, p. 70, RICKARD 1976, p. 25).

Relève d'une syntaxe plus tardive l'usage fréquent de la forme composée du relatif à la place de la forme simple:

79, 28 Et ont abres **lesquieulx** sont grans et gros et ont l'escorsse deliee

Parfois, cette tendance se conjugue avec un trait stylistique répandu dans *Kf*, à savoir la fréquence d'anadiploses:

22, 5 Et aussi en a un autre en millieu, **lequel palais** est plain d'armeures.

Le relatif composé est combiné avec plusieurs prépositions (*ouquel*, *esquieulx* etc.) et est parfois placé entre préposition et substantif (7, 16 «de *laquelle* chose»). Enfin, on remarque l'emploi de *ou* dans le sens figuré de 'pour laquelle': «[...] icelle ydole *ou* il ont greigneur devocion» (1, 11).

2.1.6. *Indéfinis*

Aucun se présente dans les formes di c.s. sing. *aucuns*, c.r. sing. *aucun*, plur. *aucuns*, quoique la distribution du -s final ne respecte pas toujours la flexion:

56, 30 [...] et se **aucun** d'eulx se meurt il ostent le nom de celluy ou celle qui sera mort, et se **aucuns** ou aucune y vient.

Le pronom est employé aussi dans le sens de *quelqu'un*:

14, 1 Leur justice est si forte et si aspre que, se **aucun** emble aucune chose a l'autre, il est feru de tant de cops de batons, c'est a dire VII fois

Le distributif *chascun* présente les formes *et chascuns* et *chascun*, mais sans une claire distribution entre c.s. et c.r., comme dans les exemples ci-dessous:

31, 3 Et ce que **chascuns** d'iceulx baillifs font, est par le commandement de XII barons.

73, 8 [...] et aussi s'aydent d'avirons qui sont si grans que trois ou quatre mariniers ont nécessité a **chascuns** aviron.

Nul présente les formes *nulz*, *nul*, *nully* au singulier, et *nuls/nulles* au pluriel. La distribution de *nulz/nul*, pronom ou adjectif, ne suit pas rigoureusement les règles de la flexion:

3, 11 Et **nulz** n'ose traire ne porter hors de celles encontrees si ce n'est le Grant Quan. Et je Marc Pol ay veües les choses dessus dictes.

16, 7 Et si y a buefs sauvages mout grains et mout beaux a voir, car ilz sont veluz et ont le poil de plus de III palmes de lonc. Et si sont blans et noirs, mais ilz n'en peuent **nulz** prendre fors des petis.

Parfois, *nul/nulle* assume la le sens de «un/une quelconque» (MÉNARD 1976, § 27):

83, 19 Et quant **nul** homme est mors, aussi mesmes l'ardent il; et se sa femme l'aime, elle se boute ou feu avecques luy.¹⁵

¹⁵ Cf. aussi 41, 10 («Et quant un estrangier veult **nulle** femme, n'on ly admene des pucelles»).

Nully, (c.r. indirect), se trouve 5 fois (84, 2; 86, 1; 86, 6; 89, 1; 91, 1), toujours comme pronom:

84, 2 Et ne veullent faire nulle chose a **nully** qui ne soit deüe de faire

Autre présente les formes *autres/autre* (m.), *autre* (f.) et *autres* (pl.). *Autres* est employé seulement dans 2 cas, tous en fonction de c.s. et en cooccurrence avec *nulz* (14, 3; 19, 1, cf. *Supra*), alors que *autre* vaut comme sujet et objet.

2.1.6. *La négation*

La particule négative *ne* prend aussi la forme de *nen* et de *ny*. La première se trouve seulement dans 3, 7 («Et la celemandre *nen* est pas beste»), alors que la seconde est plus répandue et pose souvent le problème de décider s'il s'agit simplement d'une forme de *ne* ou bien d'une forme égale à *ne + y*, à analyser comme *n'y*. Dans la présence de la structure *y avoir* et dans tous les cas où *Kc*, *Ka* ou *F* présentent l'adverbe locatif >IBI, on a donc adopté la forme *n'y*. Inversement, on a gardé *ny*.

2.2 Morphologie verbale

Pour le présent de l'indicatif, on relève les formes *ait* pour *a* et *vait* pour *va* (cette dernière est attestée par ANDRIEUX, BAUMGARTNER, LEFEBVRE 1983, III, p. 106; on pourrait avancer l'hypothèse d'une action analogique du verbe *faire*):

17, 11 Et ce rey Jordi **ait** esté quart seigneur depuis que Pestre Jehan mouru en la bataille.¹⁶

26, 13 Et puis chascun s'en **vait** a son hostel.

Au pluriel, on remarque *fommes* pour 'faisomes':

26, 18 Et sachiés que aussi font il festes a leur ydoles comme nous **fommes** aus sains.

La forme pourrait être mise en relation aux cas de 4^e personne du présent et du futur indicatif en *-omes* relevés dans GOSSEN 1976 § 136 et expliqués comme les résultats de l'influence de *sommes*. Gossen mentionne les cas de: *avomes*, *disomes*, *aiommes*, *avommes*, *porrommes*; pour *faire*, toutefois, il atteste seulement la forme *faisomes*. Le maintien de la forme à la base forte *treuve* est également un trait résiduel de l'afr (MÉNARD 2001-2009, vol. IV, p. 30). Pour le verbe *dire*, on a *die/dient*.

Pour la 6^e personne, on a un cas de *avont* à la place de *ont*:

Kf22, 9 les autres qui **avont** esté dis.

Pour le présent du subjonctif, on relève la forme *praigne* (GOSSEN 1970 § 80):

42, 2 [...] le Grant Quan a fait commander que nulz n'en **praigne**

On remarque également des cas d'identité entre première et troisième personne, notamment pour le verbe avoir dans la forme *aye*:

¹⁶ Cf. aussi 73, 9: «Et aussi maintent grans barges, tant que chascune porte bien mile portes; et si ait mestier qu'il y **ait** bien XL mariniers en chascune d'icelles grans barges».

- 31, 7 Et ce palais, c'est la greigneur court que se seigneur **aye**.
 74, 16 Et sachiés qu'i ce dit qu'il ont pierres precieuses, que nulle personne qui les **aye** ne puet mourir de male mort.

Le passés simples anciens *ot* (30 occurrences, contre *out* 55, 7), *sot* (10 occ.) et *scot* (55, 10), *pot* (4 occ.; on a aussi *post* 7, 13) *tot* (1 fois dans 19, 8, contre 5 occ. de *vit*) correspondent aux formes picardes relevées dans GOSSEN 1976 § 72. Dans certains cas, le -*t* final de la troisième personne singulière manque, ex *party* (34, 6), *moury* (47, 3), *respondi* (58, 2), *ouvry* (58, 4). Certaines formes de passé simple comportant des groupes consonantiques, elles présentent l'insertion d'une consonne dentale, selon une tendance elle aussi typique du picard,¹⁷ ex: *prindrent* (74, 11), *tindrent* (74, 13), *vouldrent* (83, 34). On signale également *orent* 74, 8 forme ancienne pour *eurent*. Le paradigme de *prendre* au passé garde la nasale latine: *prinssent* 57, 2; *print* 58, 4; *prinstrent* (74, 10); *prinse* 74, 13; *prinst* 97, 6. Conformés au modèle de *prinstrent* nous avons les formes anciennes *mistrent* (3 occ., dont 47, 9) et *distrent* (3 occ., dont 7, 20), qui continuent d'être employées en moyen français. À côté, toutefois, on trouve les formes *dirent* (45, 2), *respondirent* (20, 16; 4 occ.). Egalement, on relève les formes fortes à dentale épenthétique *vindrent* (7, 4; 7 occ.), *vouldrent* (83, 34).

Le subjonctif imparfait pluriel est en *-isent*: *feïssent* 7, 20, *vinssent* 104, 4. Au singulier, le verbe *faire* a la même forme qu'au passé simple:

- 57, 3 Et aussi commanda que la royne ly **feust** adiuence bien et honnorablement, et ainsi fu fait.

2.3. Syntaxe

2.3.1. *Faits de syntaxe ancienne*

– Valeur polyvalent de la conjonction *que*, dans certains cas reprise après interruption par une incidente:¹⁸

- 33, 1 Et encores est faite ordenance par leur seigneur **que**, *se aucune d'icelles prouvinces a nécessité de vivres*, **que** tout ceulx qui portent vivres sont quites de tous passages.

– Problèmes d'accords (*cf. supra* et MÉNARD 2001-2009, vol. VI, p. LVIII).

- 27, 3 En ycelluy jour de sa nativité donne moult de grans dons, et aussi ly en donne l'on moult, sy n'y a **seigneur** ou monde qui **facent** si grans dons comme il fait.

En particulier, on remarque l'accord fréquent du verbe au pluriel avec un sujet compris comme singulier collectif: (MÉNARD 1976, § 128; MÉNARD 2001-2009, vol. II, p. XXXII).

- 5, 8 Et **chascun** puet pranre tant de femmes comme **ilz vuellent**, mais la premiere est la plus prisee.¹⁹

¹⁷ Telle est l'opinion de FOUCHÉ 1967, p. 107; cité par MÉNARD 2001-2009, I, p. 78

¹⁸ Ces remarques concernant l'usage de *que* ont été également formulées par MÉNARD à propos de Fr, *cf.* MÉNARD 2001-2009, vol. III, p. 32.

¹⁹ *Cf.* aussi 18, 18; 22, 6; 27, 2; 55, 30; 83, 37.

– Le participe passé avec l’auxiliaire *avoir* ne s’accorde pas ou s’accorde avec le COD, que celui-ci soit antéposé ou postposé au verbe:

7, 10 Et des maintenant les messagiers se partirent, et conterent la responce que Prestre Jehan leur avoit **faite**.²⁰

– Emploi de verbes pronominaux au sens moyen avec une valeur plus ou moins sensible du réfléchi, ex. *se meurt* 83, 17 (cf. MÉNARD 2001-2009, vol. VI, p- LIX).

– Usage, quoique dans un seul cas, de proposition infinitive, courante en afr. (58, 4: «Et quant il fust dedans, il ly moustra une petite montaigne qui estoit toute plaine d’abres, et *sembloit estre* un bois»; 93, 5: «il leur couvient a passer par illec et *pour eulx sejourner*», cf. MÉNARD 1976, § 165; MÉNARD 2001-2009, vol. III, p. 32).

– *Restes de la flexion ancienne*. Comme l’ont montré les remarques précédentes concernant les pronoms, la flexion à deux cas survit mais très fréquemment le cas régime est employé en fonction de cas sujet. On trouve néanmoins des exemples de substantifs déclinés:

19,4 Et fust voir que aucun de son lignage, especialment **uns** qui estoit **ancians** que le seigneur, ly vouloit oster la seigneurye

90, 3 Et n’y demeure nulz robeurs, et vivent comme bonnes gens.

Des cas semblables se trouvent pour les adjectifs et les participes passés:

2, 12 [...] et s’il delaissoient celle usance, que leur dieux en seroit **corrouciez** et leur osteroit tous leur biens.

22, 9 Et dedans ce mur en y a **uns** autre qui est **carrés**.²¹

L’adjectif *grant* ne présente pas de déclinaison, mais présente la forme féminine *grande* (8 occurrences, ex: 16, 9) et plurielle *grans* (102 occ, ex. 66, 3).

– L’inversion du pronom sujet est un fait régulier, notamment après les connecteurs *encore*, *ainsi*, *or*, *pour ce que*, *et*, *après*, *aussi*, *si* (cf. MÉNARD 1976, § 36; MÉNARD 2001-2009, vol. III, p. 31).²² Pourtant, on relève un cas de manque d’inversion dans 1, 11: «*Et quant la feste vient* de celle ydole». L’absence de sujet, enfin, est un trait assez répandu et ne concerne pas seulement les pronoms (MÉNARD 1976, § 56):

5, 1-2 Champion est une cité qui est en la province de Tangut, laquelle cité est moult noble et mout grant et au bout de celle grant prouvince. **Sont ydolatres** et aussi mesmes y a crestiens et sarrazins; et les crestiens sont nepturins et y a IIII belles eglises.

²⁰ Cf. aussi 8, 3; 18, 24.

²¹ Cf. aussi 36, 1 («Le fleuve de Caramoran est moult grant et **larges**»), 97, 9 («Et quant l’evesque fust **venus**»).

²² Voici des exemples: 20, 16 («[...] mes, pour ce que Nayen avoit grant tort quant il venoit contre son seigneur, **pour ce** ne li vout elle aidier»); 21, 3 («**Or** vous vueil je dire les merveilles et les noblesces du Grant Quan»); 41, 5 («**Et** ot l’en ceste noise de L lieues, et par ycelle maniere eschapent les gens qui vont par ce chemin»); 55, 1 («**Aprés**, se part on de Singumat et chevauche on VIII journees par midy, et treuve l’en la cité de Singuy»); 55, 34 («**Et encores** faisoient il plus, que...»); 55, 17 («**Et aussi bien** y a il II hilles»).

– Quant aux différents types d’ordres des constituants à l’intérieur de la phrase (MÉNARD 1976, § 37), on remarque: 1) Ordre O (S) V (1, 16: «Et quant ilz portent le corps ardoir, tous les instrumens de la ville font sonner devant le corps»);²³ 2) Ordre V S O (16, 17: «Et peuvent les hommes prendre pluseurs femmes»);²⁴ 3) Ordre complement indirect + verbe + sujet (18, 16: «Et du lait d’icelle jumans boit luy et tout son lignage»);²⁵

2.3.2. *Faits de syntaxe tardive*

– La déclinaison est présente seulement comme un trait résiduel, et les formes du c.r. sont couramment employées comme c.s. (cf. *supra*). On constate la fréquence des déterminant anaphoriques composés *ledit* devant substantif (ex. 6, 9: «Et je vous diré comment il orent la seigneurie de *ladite cité*»), cf. MÉNARD 2001-2009, vol. VI, p. LXII.

– La tournure présentative *il y a* (45 occ., dont 1, 3) tend à supplanter les formes elliptiques anciennes *a* ou *il a* (MÉNARD 2001-2009, vol. VI, p. LXII).²⁶ Enfin, on assiste à l’apparition de l’ordre moderne *y en* des pronoms adverbiaux («Et en ycelles encontrees n’a nulz blefs, mais d’autres part y en vient assés pour ce qu’il y a bon port et y viennent moult de navires» 100, 2; cf. MÉNARD 1976, § 51; MÉNARD 2001-2009, vol. VI, p. LXII), quoique l’ancien ordre *en y* soit majoritaire (1 cas contre 6).²⁷

– Extreme instabilité du morphème *que* qui peut prendre la forme de *qui*, ex:

7, 19 [...] chascune partie s’appareilla au mieulx **qui** il post

L’alternance *que/qui* en fonction de complémentateur est parallèle à celle de *que/qui* pronom relatifs, tant que *que* et *qui* ont été interprétés comme des variantes combinatoires d’un même morphème, *que* se transformant en *qui* devant le syntagme verbal.²⁸

2.3.3. *D’autres remarques*

On signale de cas de postposition de l’adjectif (MÉNARD 1976, § 116), parfois détachés de l’adverbe qui leur est référé:

12, 2 Et sont **moult gens obediens** car ilz font tout ce que l’en leur commande a faire, sy est mestier ilz dorment la nuit avec leur harnois.

²³ Cf. aussi: 9, 4; 10, 2; 12, 2; 18, 8; 18, 25; 26, 5.

²⁴ Cf. aussi: 17, 3; 18, 5; 47, 2; 83, 30.

²⁵ Cf. aussi: 19, 6; 20, 3; 22, 15; 23, 2; 51, 9.

²⁶ Cf. par ex. 10, 1 («Les Tartres demeurent volantiers en lieux plains ou **il a** de grans herbages»), 17, 8 («Et la seigneurie si est des crestiens car, ainsi comme on dit, **si a** une generacion de gens...»). La même idée est parfois exprimé par le seul verbe être, ex 16, 2: «Et au chief de ces V journees par levant, si est le royaume de Arguinil».

²⁷ Cf. 18, 30; 22, 9; 22, 22; 26, 10; 75, 3; 84, 9; 100, 2.

²⁸ La règle syntaxique à la base de ce changement est énoncée par GROSS 1968 (en particulier, p. 122) et MOREAU 1971, notamment dans le cas particulier des “relatives enchassées”. La structure est observée aussi par Roussineau dans le *Perceforest* (cf. ROUSSINEAU 1991, pt. 3, vol. II, 78/691-694) cf. ROUSSINEAU 1991 pt. 3, vol. II, 175/483-486). Le statut flexible de *que* est objet des études de GODARD 1988 («le complémentiser *que* «n’est pas une unité lexicale, mais un remplissage de type phonétique qui n’a pas de statut au regard de l’analyse syntaxique» p. 61) MARCOTTE 1998, (pour qui l’instabilité *qui/que* «se comprend bien si l’on fait l’hypothèse que *qui* et *que* sont des variantes combinatoires» (p. 70, note 124).

22, 7 Et le palais si est vers midy et y a V **portes petites**.

Le choix des auxiliaires n'est pas régulier, et on relève un cas d'auxiliaire être employé avec le verbe avoir:

9, 1 Et cestui cy est greigneur seigneur que nulz des autres qui **sont estés** devant luy

Dans les consécutives au subjonctif, on remarque un emploi erroné de la *consecutio temporum*, notamment l'usage du subjonctif imparfait en dépendance d'une proposition principale au présent (MÉNARD 1976, § 158):

13,3 Et aussi n'a il gens ou monde qui **soufrissent** tant de travail comme ceste gens font

Dans la construction impersonnelle qui suit, on remarque des usages excentriques, tels que l'emploi de *falloir* au pluriel:

32, 3 Et neantmoins, le seigneur si fait faire tenir de III^C a IIII^C chevaux qui servent aux messagiers qu'il envoie par ses prouvinces, si leur **failloient** par leur chemin a chevaucher hastinement.

Il en va de même pour le verbe *il pent* dans 55, 18:

55, 18 [...] et dessus a une grant tour ou **il pent** une grant table de fust.

Parfois, la syntaxe est boiteuse et la proposition principale est interrompue par une incidente ou un adverbe, et continuée enfin avec reprise du dernier syntagme:

43, 15 Et les chasseurs qui les chassent, si voient de jours le lieu ou ilz demeurent, et boutent barres de fer **par le chemin** — tous pointus et taillans aussi comme rasoners — **par les chemins** ou ilz les doivent passer, et cuevrent ycelles barres de sablon.²⁹

Dans 95, 11, enfin, on remarque une prolifération de la ligature *car*.³⁰

95, 11 Autres choses n'y a qu'i face raconter, **car** assés avons dit de ces II yndes, c'est de Siamba jusques a Moriti, [...] jusques a Cus Mecuran, **car** nulz ne porroit raconter le fait des yles d'Inde **car** ce seroit grant chose a raconter, **car** selon que j'ay oy dire a sages mariniers d'icelle encontre [...].

Pour les adverbes et les prépositions, on remarque la haute fréquence de formes en -s final: *avecques* (47 fois contre *avec*, 3 occ.); *illecques* (38 fois contre *illec*, 4 occ.); *encores* (47 fois contre *encore*, 3 occ.). On relève l'emploi de *en* dans la valeur de *avec*:

²⁹ Cf. aussi 83, 33 «Se tu ne fais traire hors le **ris**, *demain*, **que** tu a mis en l'ostel de mes pellerins».

³⁰ Quant aux ligatures, les remarques de MÉNARD 2001-2009 (vol. IV, p. 31) pour Fr restent valables pour Kf, en tant que traits typiques du style narratif de l'œuvre dans son ensemble. En particulier, on retiendra ici l'emploi de l'adverbe *si/se* pour introduire des propositions principales (MÉNARD 1976, § 197). Dans cet emploi, *si* a souvent la fonction de formule de transition, reliant une subordonnée temporelle et sa régissante (ex: «Et au chief de ses quarantes journees pour ceste place, *si* treuvent la mer Occienne», 15, 4; «Et quant le Grant Quan veult des faucons, *si* envoie en ycelles montaignes et aux yles qui sont devant ycelle montaigne» 15, 6). De même, on remarque l'usage de *si* entre hypothétique et principale («Et se une femme est belle et elle est de petit lieu, *si* la pranra un grant baron», 16, 18) mais aussi entre deux propositions indépendantes («Et les gens sont formans grans et *si* ont petit nez et ont pou de cheveux» 16, 15), entre le sujet et le verbe («Et la seigneurie *si* est des crestiens» 17, 8; «La quinte maniere *si* sont grises et ont la teste vermeille» 17, 26) et entre le complément et le verbe dans des structures du type *si + y avoir/si + être* («Et *si* a un palais que le Grant Quan fist faire, et *si* est au chief de la cité» 18, 2). Pour l'adverbe *si*, cf. aussi MARCHELLO-NIZIA 1985, en particulier pp. 36-41; 145-147; 157-161-174.

- 1, 11 Puis, retournent a leur hostel **en** leur viande, et manguent et font grant feste a leur parens.
 3, 7 [...] a ceste prouvince, en quoy **en** d'autres compaignons
 7, 15 Et après un pou de temps advint Quayguis Cham **en** toute soꝛꝛ ost, e fu hebargiés en une place sur la terre de Prestre Jehan, et toute sa gent qui n'avoient nombre.
 20, 3 Et quant les gens sceurent qu'il estoit ja venuz, s'ordenerent de combatre **en** leur seigneur

On remarque également l'emploi alternatif de *en/a*: «**a** ceste prouvince» (3, 7); «**en** la fin» (8, 1). *A* est aussi employée avec valeur de *avec, par* et à la place de *de*:

- 20, 2 Et Nayan ne pensa oncques qu'i deust venir si tost. Et cecy fust a l'eure de matines, que le Grant Quan vint a la tende de Nayan et le trouva en lit **a** sa femme qu'il amoit mout.
 44, 14 Et quant ilz furent deschevauchés, commencerent a ferir sur les oriflans **a** leur sayetes.
 74, 14 Et par vivres qui leur faillirent, leur couvint **a** retraire.

Dans 7, 21, *a* est placé entre modal et infinitif: «Et n'en y ot nul qui le **sceust a dire** fors les crestiens». La préposition *es* (= en + les) indique lieu et temps:

- 10, 1 [...] en esté demeurent **es** montaignes pour la grant chaleur qu'il y fait.³¹

3. LEXIQUE

On remarque la tendance du picard à «transformer toutes les finales sonores en sourdes» (GOSSEN §38): *lonc* 16, 7; *prent* 6, 6 (pour 'prend'); *froit* 10, 1; *sanc* 13, 9; *chant* 13, 10; *estanc* 22, 17; *foiz* 27, 1; *ront* 40, 2; *secont* 42, 4; *acort* 96, 4, *lait* 93, 6 (pour 'laid'), *revent* 98, 5. Le phénomène opposé, toutefois, se produit dans *servise* (32, 4).

Ensuite, on signale *signes* pour *singes*, avec passage de nasale vélaire à palatale (85, 2); *paen* (17, 22) et *paans*³² (84, 15) pour 'paon'; la forme *replaidissant* (22, 13) avec chute du *s*; la chute du *-t* final dans *bracellés* (82, 12); *prest* pour *près* (3, 1). Enfin, *Kf* se caractérise par une confusion généralisée entre *oriflans* et *oriflanbes/oriflambes*, qui prennent erronément la place des éléphants dans 20, 3; 23, 3; 27, 5-6 et 28, 2.

Typiques du moyen français sont les rappels du genre *le dit, la dite* etc., empruntés à la langue juridique (cf. RICKARD 1976, p. 34):

- 34, 1 Et par **ledit** fleuve passent moult de nefes et d'autres vesseaux pour aller aux illes d'Inde.
 6, 9 Et je vous diré comment il orent la seigneurie de **ladite** cité.

³¹ Cf. aussi 83, 24: «[...] la pluie qui y chiet **es** mois de juing de juillet et d'aoust».

³² La forme «pans» est attestée dans le *Voyage de Naples* d'André de la Vigne, cf. *DmF*, *sub voce*. (L'édition employé est La Vigne, *Le Voyage de Naples*, éd. critique avec introd., notes et glossaire par Anna Slerca, Milano, Vita e Pensiero, 1981, p. 1495, 249).

3.1. *Italianismes*

Outre au démonstratif *quest* (cf. *supra*) et aux traits dans III, 1.4, les mots attestés dans des textes franco-italiens sont: *estelle* (15, 8), *escuelles* (72, 14),³³ *senz* ('sans', 7, 12),³⁴ *yssir* (22, 7), la forme *vaist* du verbe *vétir* (27, 2),³⁵ *rucel* (103, 6), *freves* (83, 29). Sont généralement qualifiés d'italianismes aussi: *grec* 1, 9 (4 occ.);³⁶ la graphie *pro(u)vence* (6, 1),³⁷ *tremontaine* (3, 5), *asur* (de *azzurro*, ex. 17, 5), *eschaloc* (de *sirocco*), *viandens* (34, 5) de *viandante* ('voyageur'; cf. MÉNARD 2001-2009, IV, p. 34); *arbre* (mât d'un navire; 62, 7 etc.), *ars* au sens de 'métier d'artisanat' (ex. 35, 2), *couverte* (de *coperta* 73, 3), *mille* ('miglia' 73, 8), *levant* (1, 9), *maistre* (3, 1), *garbin* (75, 1), *chanve* (62, 8), *goulf* (100, 4-5). Au niveau de syntaxe, la présence d'article devant une date est considérée un italianisme (MÉNARD 2001-2009, V, p. 53): «Et le seigneur y vient tous jours **au** XXVIIIe jour d'aoust» (18, 16).

3.2. *Catalanismes*

On relève, enfin, un groupe de termes qui peuvent être qualifiés de catalanismes: *ciutada* (prol.), *arme* (pour 'âme'; 1, 20), *let* 10, 7 (pour 'lait', mais il pourrait s'agir aussi d'un picardisme); *det* (74, 4); *banus* (75, 4),³⁸ le verbe en *-ar ratalar* (96, 8); peut-être aussi les substantifs en *-cion* (*habitacion*, *condicion*, *generacion*) dont *pacion* (96, 3), la dissimilation de *r* dans *penre/penre* et *Pestre Jehan* (mais il est également un trait picard), *vanecia* adj. (66, 6) et *Vanecia* subst. (58, 1); l'adverbe *en ça* (8, 2), le substantif *berges* (10, 1) pour *verges*, avec *betacisme* et le nom de plante *alber* (73, 2 «de sapin et d'albers»), non attesté en français et indiquant le peuplier.³⁹

Pour les autres traces d'un modèle catalan de départ, cf. Chap. III, § 3.2.

³³ *Estelle* et *escuelles* se lisent dans le manuscrit vénitien de *La bataille d'Aliscans*, daté de la deuxième moitié du XIVe siècle: «Li cons Guillelmes por sa dolor cancelle/ Si se urta einç el front d'une estelle./ Par de soç l'aume qi fui fait a Tudelle,/ Del nes li voyle de sanc pleine escüelle», texte tiré de *La versione franco-italiana della Bataille d'Aliscans: Codex Marcianus fr. VIII (252)*, par G. HOLTUS, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1985, vv. 848-851. Cité dans RIALFRI (*sub voce*).

³⁴ Cf. F CXCVIII, 18: «Et que voç en dirioie? Le roi Caidu, quant il ot asenblé toutes sez jens, il se parti de son reingne con toute sa hoste e se mist a la vie, e chavauchent tant por lor jornee **senz** aucune venture trover que a mentovoir face [...]» et F CCXXX, 2: «[...] Il chevauchent tant por lor jornee, **senz** aventure treuver que a mentovoir face [...]».

³⁵ Cf. F LXXXIX, 7: «Et aisi le Grant Sire en a .XIII. senblable a seç baronç, ce est de couleur, mes il sunt plus nobles et de greingnor vaillance et mielz aornés, et toutes foies se vest d'un senblable com sez baronç».

³⁶ Cf. F. Le mot est inconnu en afr. et fut inventé par les marins italiens pour désigner le vent de nord-est provenant de la Grèce (cf. MÉNARD 2001-2009, vol. I, p. 85 note 142).

³⁷ Résidu du vénitien *provencia* (FEW, vol. IX, p. 486) cf. MÉNARD 2001-2009, vol. I, p. 86, note 151.

³⁸ «Et en ycelle yle a moult d'oriflans et de grans bois, et la greigneur partie de leurs arbres sont *banus*, s'est a dire libany». La définition de *banus* dans le *DCVB* est: «Fusta molt compacta i feixuga, de color fosca i susceptible d'un bell poliment; cast. ébano» *DCVB*, *sub voce*. F CLXI, 12 a *bonus*: «Il ont maint bosches dou leingne que est apellés bonus, qe est mout noir, dou quel se font les escace e les calamauç».

³⁹ Le *DCVB* donne la définition suivante: «arbre de la familia de les salicínies: *Populus alba* L.: cast. *álamo blanco*». F CLXVII, 4 dit: «Je voç di q'eles sunt dou leingne qe est apellé *abee* et de çapin».

4. CONCLUSIONS

L'analyse des traits phonétiques et morphologiques de *Kf* rapproche la langue du manuscrit de la Vatican au parler de l'Est de la France, notamment au picard.

Plus précisément, sur le plan phonétique on relève d'abord: l'alternance *au/ou* (*paure* 33, 3; *pou* 1, 3; *ou* 2, 1); l'oscillation graphique <ai>/<a>/<e> (*mettail* 3, 9; *bestail* 6, 3) et <en>/<an> (*enfens* 1, 11); le passage ATICU > -age (*langaige* 1, 8) et la palatalisation -ANEA > -aigne, -aigne, typique de l'Est (*montaingne* 1,1); l'issue Ö TON. + *n* > *ou* (*mouton* 1, 11); la fermeture de *e* initial en *u* (*fumelles* 18, 34). Ensuite, on remarque la conservation de K + A initiale dans quelques cas (*cameaux* 1, 15; *camelos* 17, 6; *camail* 17, 6), le suffixe -esce(s) (*rschesce* 2, 12), le passage *s* > *r* (*merles* 92, 4), la dissimilation de *r* (*mabre* 34, 3) *l* (*arme* 1, 20), l'absence de la consonne intercalaire *d* ou *b* dans les groupes *l'r*, *n'r*, *m'l* (*merra* pour 'menera', 13, 5). En particulier, on signale quelques indices renvoyant à des attestations de provenance soissonnaise: outre à l'issue -aigne, on relève le passage Ē, Ī TON. [+ *n* > *oine* dans *poindre* (1, 15), *boings* (56, 20) et *poine* 84, 16 (ailleurs *aine*) et l'issue Ö TON. + *l* + consonne > *o*, dans *cops* 14, 1 (< COLPU).

Au niveau morphologique, on signale: dans une occurrence, l'emploi de l'article féminin picard *le*; l'enclise du pronom sujet quand il est renversé (*diroie* = *diroi* + *je*); le passés simples anciens en -ot (*sot*, *pot*) et la forme *fommes* 'faisomes'. Quant au lexique, la fréquence de finales sourdes peut elle aussi orienter vers une localisation orientale (ex. *froit* 10, 1; *sanc* 13, 9).

Quant à la datation de la langue de *Kf*, les observations sur la *scripta* confirment les remarques faites au niveau syntaxique. D'un côté, *Kf* enregistre plusieurs graphies typiques du moyen français: la surabondance d'*h* pseudo-étymologique (*hault* 88, 2); la restauration du *l* après vocalisation (*eulx*); l'emploi de graphies latinisantes (*consnoistrés* 73, 10) et avec digrammes consonantiques (*nepveu* 10, 8); la restitution graphique de consonnes devant -s ou *z* finales (*nefs* 34); l'emploi surabondant de *y* à la place de *i* et de la semi-voyelle *j* (*ydoles*, 1, 10); l'effacement de *e* en hiatus (*marchant* 72, 13). De l'autre côté, malgré la résistance de certains résidus de l'ancienne langue, *Kf* présente de nombreux traits de morphosyntaxe typiques du moyen français. Sur le plan morphologique, il s'agit des nouvelles formes de démonstratifs (*cest/cel* contre *cist/cil*) et de possessifs (en particulier, la forme *leur/leurs*). Quant à la syntaxe, relèvent d'une syntaxe tardives et de l'emploi surabondant des relatifs composés, les tournures *ledit* + *substantif*, la structure présentative *il y a*.

Critères d'édition

Le texte propose l'édition du manuscrit *Ott. Lat. 2207* de la Biblioteca Apostolica Vaticana, témoin français de la *Version K* qui reste jusque-là inédit.

Face au flottement graphique des allophones *i* et *j*, *u* et *v*, l'édition régularise l'usage selon la norme actuelle (cf. VIELLIARD, GUYOTJEANNIN 2014, p. 23-25). On réserve la graphie *j* à la semi-occlusive palatale [dʒ], indépendamment de sa réalisation paléographique dans le manuscrit (*i* court, long ou plongeant), et on emploie *i* dans les autres cas. De même, on distingue entre *v* pour la fricative [v] et *u* pour la voyelle. Un problème particulier est posé par la morphologie des verbes *avoir* et *savoir* au temps futur et dans les formes en *-roie*. Entre les graphies en *u* (*aura*, *sauroit*) et celles en *v* (*avra*, *savroit*) on a choisi les premières, puisqu'elles paraissent les plus convenables à la datation supposée du manuscrit du Vatican. La graphie avec *u* a également été choisie pour les formes du verbe *pouvoir* (cf. JODOGNE 1966). Quant au cas de *y*, on le garde tel quel. Étroitement liés à la spécificité de l'œuvre de Marco Polo, les toponymes asiatiques constituent un autre point délicat, pour lequel on a préféré fournir une transcription paléographique qui adhère autant que possible à la forme graphique du manuscrit (y compris pour le problème de segmentation, lorsqu'un toponyme est divisé en deux mots, par ex. «Guindis Talas» 2*r*, «Mach Doscastar» 23*v*, «Cus Mecuran» 24*r*). Pour les toponymes, nous avons donc généralement gardé l'alternance *i/j*, *u/v*, sauf dans les cas où leur distinction paraît évidente (c'est le cas de *j* plongeant en fin de mot, ex. «Coygangui» 16*r*) et on a signalé en apparat les hésitations de lecture, notamment les difficultés concernant la distinction entre *n* et *u* et la résolution des abréviations (par exemple l'interprétation du tilde comme *n* ou *m*).

On avoue l'incertitude face à la distinction de *ct* et *tt*, les deux groupes étant réalisés de façon identique, le plus souvent dans la forme de *ct* en ligature (VIELLIARD, GUYOTJEANNIN 2014, p. 27). Dans ces cas, l'orientation générale a été de respecter la graphie du manuscrit toutes les fois qu'on a pu en tirer une lecture sûre, et – pour les mots pour lesquelles il était impossible de cerner entre *tt* et *ct* – de généraliser la graphie la plus fréquente ou la seule ayant une justification au niveau étymologique. Dans le cas du verbe *attendre*, par exemple, la graphie du manuscrit est très ambiguë: on a choisi la version avec *-tt* pour des raisons d'étymologie (> ATTENDĒRE). Le même critère nous fait transcrire «dicte» (> DICTA) et non «ditt», «mettent» et non «mettent» (> MITTĒNT), «victoire» et non «vittoire» (> VICTORIA), «faicte» et non «faitte» (> FACTA). La consonne *r*, toujours majuscule (R) lorsqu'elle est en position initiale, a été réduite à *r*, sauf – bien entendu – après un point. Le manuscrit n'emploie jamais la cédille ç, qui a donc été ajoutée lorsque nécessaire pour la prononciation.

En ce qui concerne les chiffres, les chiffres romains simples ont été transcrits en capitales, sans reproduire les points qui les encadrent. En cas de chiffre avec exposant, on a distingué entre exposant abrégatif, transcrit en minuscules, et exposant multiplicateur, en capitales. Dans une séquence de chiffres dont certains portent un exposant, on introduit des blancs de séparation. Dans le seul cas de *I* et *I^e*, on a transcrit *un* et *une* lorsque l'adjectif numéral coïncide avec un article indéfini. De même, on a transcrit en lettre l'ordinal

«premier» («I^{er}», 20^v), de la graphie duquel on est sûr grâce à plusieurs autres attestations dans le manuscrit (cf. VIELLIARD, GUYOTJEANNIN 2014, p. 29-30).

Les abréviations ont été résolues et écrites en caractères romains. Le système d'abréviations du manuscrit est assez complexe, varié et pas toujours cohérent. Les plus nombreuses abréviations sont celles comportant un tilde. Surmontant une voyelle, le tilde indique la présence d'une consonne nasale omise: *m* («homme», 1^v), *mm* («comme», 11^r) ou *n* («firent», 12^r). Accompagnant une consonne, par contre, il indique que le mot est abrégé et manque d'une syllabe contenant une nasale («instrument», 1^r; «argent», 8^r). Le tilde plat indique des abréviations standard telles que *q* pour *que* (dont, par conséquent «illecques», 1^v), *bn* pour *bien* (1^r), *nre* pour *nostre* (5^r) et *vre* pour *vostre* (3^r). En outre, on trouve des 'tildes passe-partout' qui remplacent des syllabes différentes (*ees* dans «journées», 12^v; *ies* dans «parties», 3^r) ou des simples voyelles (*i* dans «confections» 1^r, et «dites», 6^r; *o* dans «bon», 2^v). Parfois, le tilde remplace les syllabes (*i*)*er*/*re*, est en concurrence avec l'apostrophe («volantiers», 3^v; «manière», 5^v). Des cas particuliers d'abréviation par tilde concernent les toponymes «Moriti» (écrit *Mriti* avec tilde, 24^r) et «Quit» (écrit *Qt* avec tilde, 22^r). La forme du tilde varie: plat sur les lettres basses, recourbe sur celles à haste montante. Moins nombreuses sont les abréviations par signe tachigraphique, parmi lesquelles on signale l'emploi du signe 7 pour *et*, et une boucle indiquant *us/ur*, placé exclusivement en exposant de *o*: «vous» (12^v), «poum» (14^v). Parmi les abréviations par lettre barré, *p* barré indique les syllabes *par* («parchemin», 1^r; «parties», 2^r), *pie* («pierre», 1^r), *per* («perdrix», 4^v; «esperiz», 6^r), *pro* («prouvinces», 1^v; «proufit», 8^v). Un *S* long barré remplace *ser* ou *seur* («desert», 1^r; «grosseur», 5^v). Ensuite, le syllabe *ch* barrée (le barre étant placé sur le haste montant du *h*) assume la valeur de *char* («charretes», 3^v), *chev* («chevaux», 3^v) *chasc* («chascune», 4^r), *cher* («trancher», 4^v); *chhrs* indique «chevaliers» (8^v). Le *l* barré indique la présence de *e/ie*: «milles», «chevaliers» (3^v), «appareilliem» (6^r) «pilliers» (9^r), «cordelliers» (18^r), ou bien remplace l'unité de mesure itinéraire «livre» (23^v). Le copiste emploie ensuite une apostrophe pour signaler les syllabes *re/ri* («premierement», 1^r; «autres» 1^v; «escript», 7^v), (*i*)*er/ar* («messagiem», 2^v; «diverses», 7^r; «certains», 8^v; «marchans», 8^v; «gamis», 12^v). L'apostrophe assume parfois une valeur 'passe-partout', comme dans: «devocion» (1^r), «illecques» (3^r), «estoit» (12^r). D'autres abréviations sont: *xpiens* pour «crestiens» (écrit en entier au ff. 2^r, 4^v, 9^v, 21^v), *Jhu* (15^v) pour «Jhesu», *Jeh* pour «Jeham», *qnt* pour «quant», *pnt* pour «present» (1^v), *gnt* pour «grant» (1^v), *espalmt* pour «especialment», *seign* pour «seigneur», *fe'* (avec apostrophe) pour «faire» (9^r), *cestass* pour «c'est assavoir» (21^r), *mons* pour «monseigneur» (21^v). Conventionnel est l'emploi du tilde dans les formes abrégées «Jerusalem» et «Saint Sepulcre» (24^v).

Généralement, les mots abrégés se déchiffrent avec facilité en s'appuyant sur des mots identiques écrits en entier. Lorsque le même mot se présente dans des graphies concurrentielles, on a choisi la graphie la plus répandue. C'est le cas de la concurrence entre *par* et *per* pour la résolution des abréviations par *p* barré: la version *par* en *scriptio continua* étant plus répandue que la version *per* (143 fois contre 6 fois), les abréviations problématiques ont été rendues par *par* (ex. «appartient», 15^r). De même, le verbe *perdre* se présente dans un cas avec la syllabe *per* («perdi», 3^r) et dans deux cas avec la syllabe *par* («pardent», 7^v; «pardroit», 10^v): les cas d'abréviations, donc, ont adopté la dernière graphie.

Lorsqu'un mot ne présente pas de *scriptio continua*, on l'a déchiffré en s'appuyant sur l'exemple de mots ayant des analogies au niveau d'étymologie ou d'identité de suffixe.

Ainsi, la *scriptio continua* de substantifs tels que «commandement» et «santifiemens» (1r) montre-t-elle que le suffixe abrégé *-mt/-ms* employé pour les substantifs équivaut à *-ment/-mens*, règle que l'on applique à «instrumens» (1r). De même, l'adverbe «premierement» (1r), nous autorise à employer le suffixe *-ment* pour les adverbes de manière présents en forme abrégée («seulement», 25r; «especialment», 5v et d'autres). Très semblable est le cas des substantifs abstraits en *-c(i)on* ou *-ct(i)on* (ex. «devocion», «confection», 1r, qui suivent «condicion», 23r et «generacion», 26r) et en *-ie* (le collectif abstrait «argenterie», 11v, a été modelé sur «chevalerie», 12r). Le substantif «chevalier», écrit «chevalier» ou «chevalier» trouve sa forme non abrégée sur l'exemple des noms de personne «messagier», «estrangier», «archier». Il en va de même pour «anbalestrier» (6v), et «cordellier» (18r). Pour terminer avec les noms de personnes, on a employé le suffixe *-er* dans «messer» (16v) et *-re* dans «menetres» (ministre, administrateur, 12v), le substantif *menester* n'étant pas attesté; l'appellatif «monseigneur» (21v) suit la graphie de «seigneur», présente fréquemment dans le texte (ex. 1v), alors que le nom propre «Alexandre» est abrégé par tilde (26r). Le participe passé «appareilliez» (4r), résout le problème de déchiffrement de «appareillement» (2v), alors que la forme «delitable» (17v) est valable pour tous les adjectifs abrégés à travers le suffixe *-able* («habitables», 24r).

Pour les désinences grammaticales: la forme «alant» (25v) justifie la solution des autres gérondifs en *-ant* plutôt que *-ent* («demourant», 3r), alors que les indicatifs pluriels «mettent» (2r) et «furent» (2v) autorisent l'emploi de la même désinence pour les formes analogues («furent», 12r). Parfois, le copiste abrège l'infinitif des verbes du premier groupe en enlevant la voyelle *e*. Les formes abrégées «trancher» (4r) et «tailler» (17r) ont été résolues comme «trancher» et «tailler», en suivant l'exemple du verbe «mouler», qui se présente à la fois en forme abrégée («moullr»), et aussi écrit en entier (3v). Dans d'autres cas («monter», 18v), l'infinitif a été reconstruit à partir d'autres formes du même verbe («monteroit» 23v).

Quoiqu'en l'absence de graphies en entier, on a aisément résolu l'emploi du tilde dans «homme» et «femme» (bien que le texte présente aussi quatre cas de «homes» 6v, 8v, 15v, 25r, et trois de «femes», 7r sans tilde), «somme» (5r), «communes» (15r), «porcelaines» (11r), «mapamundi» (24r) et «quoquilles» (20v), cette dernière suivant en suivant d'autres signes d'abréviations analogues qui indiquaient ailleurs la désinence du féminin pluriel *-es* (ex. «choses», 6r). Il en va de même pour la solution des abréviations par apostrophe dans «mercy» (6v), «reverence» (8r), «terribles» (10v), «croistr» (15r), «oultre» (11r), «germaines» (22r), homologués aux autres cas dans lesquels l'apostrophe indique la présence de la syllabe *er* (ex. «diverses», présent aussi en *scriptio continua* au f. 1r et autres); le même critère a été suivi pour le *p* barré de «esperiz» (6r), «pilliers» (9v et autres), «collier» (21r) et pour le *g'* de «gamis» (13v), résolu en *ga* (et non *gua*) en analogie avec «garde» (1r). Ensuite, on a interprété le sigle *hrs* comme «detre» (11v et autres) et *l* pour «livre(s)» (dans le sens d'unité de mesure, et on a choisi le suffixe *-aire* dans «necessaire» (16v) et la forme «c'est assavoir», très abrégée (21r). L'adjectif numéral «milles», enfin, apparaît écrit en entier dans deux attestations (au feuillet 12r, avec la signification de *mille* comme adjectif numéral et au feuillet 16v, avec le sens de mesure itinéraire): toutes les abréviations du mot ont été reconduites à ces cas, le seul cas de graphie «mils» (25v), étant explicable comme une simple erreur du copiste, qui oublia peut-être le signe d'abréviation.

Les choix opérés au niveau de la séparation des mots vont dans la tendance d'une régularisation générale des formes sur la base des habitudes modernes. Suivant des critères répandus et conseillés, on a unit les mots «dehors», «entour», «neantmoins», «depuis», «afin», «puisque», le démonstratif «cecy», les relatifs composés «lequel», «ouquel» etc., les formes «ledit», «dudit» etc. En revanche, on écrit séparément «pour quoy» (employé en phrase affirmative dans le sens de «c'est pourquoi») et «tous jours» (5^v), en tant qu'étape préliminaire à la forme soudée moderne «toujours», également présente dans le texte (7^v). Le redoublement de la consonne a été conservé dans «c'est assavoir» (cf. VIELLIARD, GUYOTJEANNIN 2014, p. 41-42). L'emploi de l'apostrophe suit la norme moderne et a été employé pour distinguer *qui* pronom relatif de *qu'i* conjonction plus pronom sujet, selon une confusion entraînée par la réduction, assez constante dans le texte, de *il* à *i*. Il n'y a pas de cas d'enclise.

Le système des accents suit l'orientation conservatrice de la norme éditoriale des textes français médiévaux: emploi du seul accent aigu sur le *é* tonique de mot, uniquement dans la syllabe finale des mots terminant par *-é* ou *-és*. Le tréma est employé sur les *i* accentuées de «oÿ»/«oÿe», «païs», «s'esbaïst», mais non sur les *u* de «veue», «deust», «feussent» (cf. VIELLIARD, GUYOTJEANNIN 2014, p. 51-53).

Le système de ponctuation se base sur les normes modernes, sur les nécessités requises par la lecture et sur un effort d'homologation entre les trois textes de la *Version K*. Le manuscrit présente une série de barres obliques que l'on a cherché à analyser sur la base d'une possible fonction au niveau de la prosodie.¹ Toutefois, l'usage de ces barres étant – comme il s'avère fréquemment pour les textes médiévaux – aléatoire et se présentant même au milieu d'un mot (on dirait presque des diastoles), on n'en a pas tenu compte au moment de l'introduction de la ponctuation. Il en va de même pour les lettres majuscules parsemées à l'intérieur du dicté du texte, et qui semblent arbitraires.

L'emploi des majuscules suit les tendances modernes. Ou au-delà des cas exigés par la ponctuation (au début de chaque paragraphe et après un point final), on réserve la lettre capitale aux noms propres de personne, aux toponymes et ethnonymes. De même, on écrit avec une lettre majuscule les *realia sacra* et certaines institutions, mais on écrit avec une minuscule les titres et les fonctions.

¹ Les barres obliques se trouvent aux feuillets suivants: 2^r: «nul messagier ne m'en vienne/devant»; 3^r: «charrete couverte de feautre noir moult fort/afin que la pluye ne le puisse mouiller»; «dedans leur charretes portent/ leur armes»; 4^r: «ne manguent fors ce qu'ilz/chacent»; «sy est/mestier ilz dorment la nuit avec leur harnois»; 5^r: «Et aussi mesmes la couverture si est doree dehors/ «eb dedans»; 6^r: «et il avoit/aussi grant pover comme il»; 6^v: «Et cecy fist il pour ce qu'il estoit de son lignage,/afin que le sanc ne demourast sur la terre»; 8^r: «lyons, oriflanbes, loux et lyepars, et de toutes/autres manieres de bestes»; 9^r: «Et au chief de ce royaume est la place ou est le palais du roy, et en passe/ une riviere»; 10^r: «et a de large VIII pas et de lonc plus de mille./ Et est tout couvert»; 11^r: «Et en ycelle province/manguent de toutes chars»; 14^r: «et n'y a/ou monde cité qui c'est plus riche que ceste cité»; 18^r: «et des ydoles que il aourent./ Premierement...»; 18^v: «Sinpangu est une cité qui est en une/ ille qui est en oriant»; 19^r: «leurs vont ouvrir les/portes»; 21^v: «pour nulle/ chose ne tueroient nulles bestes»; 22^r: «et a poine la puet on veoir un coute/sur la mer»; 23^r: «des femmes ne pourroient vivre/en l'ille des hommes»; 25^v: «Et le donnent/a leur bestail».

| 1r| Icy commence le livre des prouvinse et des encontres qui sont soubz la seigneurie du grant empereur del Cathay,¹ lequel a la seigneurie de Gambalech,² et seigneur des Tartarins, ainsi comme raconte messer Marc Pol, ciutadà de la noble cité de Venecie; et premierement dit ainsi de la prouvinse de Tangut,³ ou il demoura XXVI ans pour savoir la verité des choses cy dessus escriptes.

1

Kc 1, Ka 1, F LVI (3-15)-LVII (2-23)

[1] Premierement, quant l'en chevauche XXX journées du grant desert de Lop,⁴ a une grant montaigne qui s'appelle la montaigne de Lop, et sele⁵ montaigne dure de travers XXX journées et un an de lonc. [2] Et convient que l'en porte aussi tout ce qu'il y fault mestier pour vivre, car l'en n'y treuve riens de quoy n'en puisse vivre. [3] Et il y a telle merveille que, se l'en demeure un pou derrieres ses compaignons par se desert, il orra une voix qui l'appellera par son nom. [4] Et a l'yssue de ce desert a une cité qui s'appelle Sacion.⁶ [5] Et la prouvinse a a non Tangut. [6] Et sont du Grant Can. [7] Et sont ydolatraires et crestiens nesturins. [8] Et les ydolatraires ont leur langaige par eulx. [9] Et est entre grech et levant, <...>⁷ qui va du commencement de la terre. [10] Et ont⁸ moult d'abayes des ydoles, es quelles abbayes il font grans santifiemens; et leur ydoles sont de diverses façons. [11] Et ceulx qui ont enfens font tuer un mouton pour chascun enfant, en honneur d'icelle ydole ou il ont greigneur devocion. Et quant la feste vient de celle ydole, font cuire le mouton qu'il ont tué, et puis vont devant celle ydole et mettent leur tables a leur coustume et la chair dessus; après, chantent et dient leur prieres. Puis, retournent a leur hostel en leur viande, et manguent et font grant feste a leur parens. Et dient que celle ydole a mangié la sustance d'icelle viande, et que celle ydole leur sauvera leur enfens. [12] Et comme il a mangé, si mettent tous les os de la chair ensamble, et les mettent en monumens de pierre. [13] Sachiés que chascun de ses ydolatraires, quant ilz sont mors, l'en les art. [14] Et portent le corps la ou ilz le doivent ardoir; et illeques sont ensemble tous leur amis et leurs parens. [15] Et font poindre en parchemin moult de diverses bestes semblables de cameaux et de plusieurs autres bestes, et en ycelly parchemin a figure d'ommes; et le gietent avec le corps ardoir, et dient que toutes ces choses seront vives en l'autre siecle, illeques ou ilz

¹ Catay Kc. (Catai F LXXI, 5).

² Gamballech Kc, Gambalech Ka. (Canbaluc F LXXX, 2).

³ Tangut Kc. (Cangut Ka, Tangut F LVI, 3).

⁴ Lop Kc, Lobo Ka, Lop F.

⁵ sele] se la ms.

⁶ Sasion Kc Ka, Sacion F.

⁷ entre grech et levant <...> qui va du commencement de la terre] *Passage corrompu dans l'ensemble de la tradition de la Version K.* He és entre grech e levant, <...> qui ve del comensament de la terra Kc 1, 9; Et es entre griego et levant, <...> qui viene del començamiento de la tierra Ka 1, 8. *La leçon de F LVII, 7 est la suivante: «La ville est entre grec et levant. Il ne sunt jens que vivent de merchandies, mes vivent dou profit des bles qu'il recoient de la teres».*

⁸ ont] en ms. *Corr. d'après E an moltes abadies de les ýdoles que ells fan Kc 1, 10; Et han muchas abadias de las ýdolas que ellos han Ka 9, 1; «Il ont maintes abaje et mant moster, les quelz sunt tuit plen de ydres de mainte faisioim» F LVI, 8.*

demoureront.⁹ [16] Et quant ilz portent le corps ardoir, tous les instrumens de la ville font sonner devant le corps. [17] Et encores font il autre chose: ainsi comme le corps est mors, il font venir leur enchanteurs qui facent sors s'il est heure qu'i le doient porter ardoir, ne de quel part ilz le doivent mettre hors. [18] Et <font¹⁰ selon qu'i le dient, car aucune fois n'en art le corps de six jours ou de quinze tout du moins, selon ce que les enchanteurs dient. [19] Et mettent en garde le mort a l'ostel en un coffre de fust qui a bien une pannie d'espais, et l'emplent de souffre et d'autres confections afin qu'i ne pue; et cuevrent le cofre de drap d'or ou de soye. [20] Et chascun jours font cuire chair et viandes et les mettent encoste le cofre du mort et y mettent a boire, et le laissent un grant temps et dient que l'arme de ce corps a mangié la sustance d'icelles viandes; et puis prennent ycelles viandes et les¹¹ manguent a grant feste que ilz font, car c'est leur coustume.

2

Kc 2, Ka 2, F LVIII (2-16) [+CXVI (6,7)]

[1^v] [1] **Camuls**¹² est une prouvinse qui ou temps passé souloit estre royaume. [2] Et illecques a villes, citez, chasteaux assez; et le greigneur seigneur d'icelle terre l'en¹³ l'apelle Camul. [3] Et ceste prouvinse si est entre le desert de lonc, et au travers a une cité par meneur que tient III journees. [4] Et toutes les gens qui y demeurent sont ydolatre, et ont langaige par eulx. [5] Et vivent du fruit de la terre, qui ont <en> grant habondance. [6] Et sont gens de grant soulas, et n'ont cure fors de chanter et de jouer et de prendre moult beaux deliz. [7] Et sont gens mout bien aculans les gens estranges, et les recevent en leur hostel pour grant courtoisie qui mex est. Et de present que nul homme estrange est venu en leur hostel, si fait commandement le seigneur de l'ostel a sa femme qu'elle face a sel estranger tout ce qu'il voudra ne ne saura demander. Et de present s'en va ledit seigneur hors de la ville, et demeure tant que¹⁴ l'estrangier demeure en son hostel; toutesfois, sa femme li fait compagnie aussi comme se elle estoit sa femme, et fait son pouoir de luy honnorer et servir se estrangier, car selles gens le treuvent a grant honneur. Et quant le seigneur de l'ostel vient a son hostel et il voit l'estrangier, si s'en retourne et demeure tant hors de la ville que l'estrangier s'en soit party. [8] Ycel usaige a par toutes ycelles prouvinces. [9] Et si a moult de belles femmes. [10] Et sont de la seigneurie du Grant Quan. [11] Et avint un jour ou temps du Grant Quan, comme il sot l'usaige de ceste gens, sy envoya ses messaiges priant et mandant qu'i vousissent laisser ycelluy usaige, pour ce

⁹ toutes ces choses seront vives en l'autre siecle, illecques ou ilz demoureront] totes aquestes choses aurà vives en l'autre segle a son manament *Kc 1, 15*; todas aquellas cosas auran bivas en el otro mundo a su comandamiento *Ka 1, 14*. *La version de Kf peut s'expliquer comme le resultat de l'interférence du substantif mainement ('domaine, propriété') et du verbe remanir (> (RE)MANÈRE). La version de F LVIII, 14 est très différente: «et dient que en le autre monde le mors aura tant esclaiif et tantes bestes et tantes monto«ns com il font ardoir de charte».*

¹⁰ se fa *Kc*; fazen *Ka*.

¹¹ les] la *ms*.

¹² Camul *Kc*; Sannils *Ka*; Camul *F*.

¹³ l'en] 'nen.

¹⁴ que] *Tilde en excès*.

qu'il estoit deshonestes. [12] Et quant ilz sceurent ses nouvelles, si furent mout dolens. Et eurent conseilg d'eulz mesmes, qu'il envoyassent a leur seigneur moult de tresor par leurs messagiers, en leur priant que il ne leur voulsist pas rompre leur usaige ne faire si grant oustrage, comme il d'avoient¹⁵ maintenu tout temps et pour ce leur dieux les amoyent moult et leur avoient donné moult de biens et de richesces; et s'il delaissoient celle usance, que leur dieux en seroit corrouciez et leur osteroit tous leur biens. [13] Ainsi, comme leur seigneur sot leur response, ne les vult plus contrestreter.

3

Kc 3, Ka 3, F LIX

[1] Iceste prouvince est prest du desert entre tremontaine et mestre. [2] Et dure bien XV journees et est du Grant Quan. [3] Et si y a villes, chasteaux et cités assés. [4] Et y habitent III lignaiges de gens, et sont ydolatre, sarrarins et crestiens nepturins. [5] Et a la fin de ceste prouvince de la partie de la tremontaine a mine d'acier et d'arain. [6] Et illecques ce fait la celemandre, car elle si fait de vene de montanye¹⁶ aussi comme le metal. [7] Et la celemandre nen est pas beste aussi comme aucuns dient, et je vous diré coment ce fait ainsi comme on sait de sert¹⁷ a ceste prouvince, en quoy en d'autres compaignons je fus compaignons,¹⁸ et demouré la mout de jours pour le Grant Quan pour faire touailles de salemandre. [8] Et fust voir qu'i caverent tant en la montaigne qu'ilz trouverent la vene, qui est ainsi comme laine. [9] Et puis la mettoient dehors secher; et ainsi comme il estoient sechés, la faisoient battre en un mortiers de mettail et après le faisoient laver, et¹⁹ demouroit ainsi comme laine. Et après la faisoient filler, et puis en faisoient nappes et tovailles; et quant ilz sont faites ilz sont un petit brunes, et après les mettent au feu et puis deviennent |2r| blanches. [10] Et cecy est certaine chose et ce est la salemandre que l'en dit. [11] Et nulz n'ose traire ne porter hors de celles encontrees si ce n'est le Grant Quan. Et je Marc Pol ay veües les choses dessus dictes.

¹⁵ *Corr. d'après* con éls ho avien mentengut toztz temps *Kc 2, 12*; pués lo avien mantenido todos tiempos *Ka 2, 12*.

¹⁶ montanye] mutaye *ms. Corr. d'après* ela se fa de vena de montanya *Kc 3, 6*; «*Et en ceste montaignes meisme se trouve une voine de la quel se fait la salamandre*» *F LVIX, 7*.

¹⁷ comme on «sait de sert] comme on dessent. *Corr. d'après* axi con ho sé de sert *Kc 3, 7*.

¹⁸ et je vous diré ... je fus compaignons] *Passage problématique de Kf mais aussi de Kc*: e diré·us con se fa, axi con ho sé de sert en aquesta província, que Dantura e yo, qui fom compayons, stagem là moltz yorns *Kc 3, 7*. *F LIX, 9 lit*: «*mes je le voç dirai orendroit, car je voç di qe je oi un compaignons que avoit a nom Çurficar, que mout estoit sajes, qui demoroit trois anz por le Grant Chan en celle provence por fair traire celle salamandre et cel undanique et cel acer*». Le nom du compaignon de Marco Polo dans *F* est «Çurficar», alors que *Kc* a Dantura et *Kf* en d'autres: on pourrait supposer que Dantura et en d'autres sont deux leçons erronées qui dérivent d'une difficulté ressentie à propos d'une leçon obscure dans l'antigraphie. *Ka* omet le passage.

¹⁹ et] et *Re ms.*, avec *Re barré*.

[1] **Q**ant l'en se part de la prouvince de Guindis Talas²⁰ l'en chevauche bien X journees entre grech et levant, ouquel chemin n'a nulle habitaçon. [2] Et après l'en treuve la prouvince de Suet²¹ ou il y a villes, chasteaux et cités assés; et la greigneur cité est apellee Suchtuit.²² [3] Et ses gens sont ydolastres, et y a crestiens qui sont nepturins: et sont du Grant Quan. [4] Aceste prouvince et les autres II dessus dites sont de la prouvince qui est apellee Tangust. [5] Et par toutes les montaignes qui sont, a des grant erbages.

[1] **C**ampion²³ est une cité qui est en la province de Tangut, laquelle cité est moult noble et moult grant et au bout de celle grant prouvince. [2] Sont ydolastres et aussi mesmes y a crestiens et sarrazins; et les crestiens sont nepturins et y a IIII belles eglises. [3] Et leurs ydolastres ont eglises et abbayes assés en quoy a moult de diverses ydoles, et sont de grans et de petites; et sont couvertes de drap d'or. [4] Et entour leur grans ydoles y a de petites qui font contenance de faire honneur aux grans. [5] Et sachiés que les religieux ydolastres vivent plus honnestement que les autres gens. [6] Et se gardent moult de luxure, mes les autres ydolastres ne cuident pas que ce soit pechié. [7] Et ont leur kalendrier des mois; et a en chascun mois V jours qui sont defendus que l'en ny tue nulle bestes ne de mangier chair de nulle maniere, et en chascun de ses V jours font grant astinances. [8] Et chascun puet pranre tant de femmes comme ilz vuellent, mais la premiere est la plus prisee. [9] Et chascun fait pourvision a son pouoir d'avoir bestes et monnoye pour changer leur femmes, ainsi comme y se puet avenir du marché. [10] Et prennent leur cousines et ne tiennent pas que c'est pechié, et vivent ainsi comme bestes. [11] Et sachiés que messer Nicole et messer Marc Pol demourerent en ceste cité pour leur besongnes bien un an.

[1] **Q**uant on se part de Champion, l'en chevauche XII journees et treuve l'en une cité que on appelle Esmaguin;²⁴ et est au chief d'un desert vers la tremontaine et est de la prouvence de Tangust. [2] Et les gens sont ydolastres. [3] Et ont assés de bestail et assés de chameaux. [4] Et ont bons faucons. [5] Et ceste gens vivent du fruit de la terre et de bestail. [6] Et en ceste cité prent on vivres pour XL journees car, puis que l'en part de la cauve, va

²⁰ Quindistalaon *Kc*, Quindis *Ka*, Chinchintalas *F*.

²¹ Suetra *Kc*, Suetur *Ka*, Suctiur *F*.

²² Suchtuyt *Kc*, Suthuyr *Ka*, Suctiu *F*.

²³ Champion *Kc Ka*, Canpicion *F*.

²⁴ Esmagui *Kc*, Esmaguin *Ka*, Eçina *F*.

en XL journées par chemins desert ou l'en ne treuve nulle habitacion si non en aucunes parties ou l'en treuve herbages. [7] Et chevauche l'en ses XL journées par tresmontaingne. [8] Au chief de ses quarante journées par tresmontaingne,²⁵ on treuve une noble cité et grant que on appelle Racours,²⁶ qui fut la premiere cité que les Tartres prinrent oncques. [9] Et je vous diré comment il orent la seigneurie de ladite cité. [10] Certaine chose est que les Tartres souloient demourer es parties de la tresmontaine. [11] Et vers eschaloc a une prouvanche ou il y a moult belles |2v| herbages et caves et beaucoup de bonnes pestures, et tout le pais est plain; en laquelle prouvanche n'a nulle habitacion de villes ne de chasteaux. [12] Et y demeurent grant quantité de gens a grant quantité de bestail; et vivent en les encontrees de Prestre Jehan. [13] Et paient leur disme de leur bestail. [14] Et tant mouleplierent ceste gens, que Prestre Jehan sot bien leur moutplient et se doubta d'eulz, e ordena a ses barons qu'il les departissent en divers lieux. [15] Et ainsi comme les Tartres sorent ceste chose, furent moult felons et partirent tous ensamble, et s'en alerent moult loing d'illecques par tresmontaine par les lieux desers; et eulz se releverent contre Prestre Jehan, estant²⁷ par les leux desers.

7

Kc 8, Ka 7, FLXIV-LXVI

[1] Il avint que en l'an mil CLXXXVII²⁸ les Tartres firent un seigneur, lequel seigneur ot nom Quayginscham. [2] Et fut homme de moult grant valeur, preus et saiges. Et quant il fust esleus, tous les Tartres du monde estoient dispars par divers lieux; et quant ilz sorent qu'il avoient seigneur, obeirent a luy. [3] Et ce seigneur si est bon seigneur, que chascun s'en tient bien pour contant. [4] Et vindrent a sa seigneurie tant de gens, que nul n'en scet le nombre. [5] Et quant il fut couronné seigneur, il tient grant quantité de gent et mande que chascun ait arc et flesches et autres armeures selon leur usaige; et quant ce mandement fut acomply, si fist adjuster grant ost de gens et ala conquerer moult de prouvinces et cités, ainsi en si pou de temps il ot conquestés VIII prouvinces qui furent a sa seignourye. [6] Et aussi il amenoit tous les hommes en armes qu'il prenoit, afin qu'i ly aidassent a conquerer les autres prouvinces, et aussi qu'il estoient tant de gens que sens conter estoit son pouoir grant. [7] Et comme cest seigneur Quayginscham se vit seigneur de si grant quantité de gent et de si grans quantités de prouvinces, si envoya ses messagiers a Prestre Jehan pour avoir sa fille a femme, et cecy fu fait l'an mil II^C et XX. [8] Et quant Prestre Jehan oï ceste messagerye, si se donna grant desplaisir et dit au messagier: [9] «Et comment est vostre seigneur si hardy ne s'osé qu'i demande ma fille pour femme, quar il est mon serf et mon homme? Vrayement, je feroye avant pieces de ma fille, que je ly donnasse a femme! Por quoy, vous en retournerés a vostre seigneur, et ly dites que jamais nul messagier ne m'en vienne devant, quar s'il y vient je luy feray grant honte!» [10] Et des maintenant les messagiers se partirent, et conterent la responce que Prestre Jehan leur avoit faite. [11] Et

²⁵ tresmontaingne] tresmontaingnes *ms.*, avec s final erasé.

²⁶ Racours *Kc*, Racones *Ka*, Caracoron *F*.

²⁷ estant] *Écrit estans et corrigé ensuite en estant avec un t superposé au s.*

²⁸ l'an mil CLXXXVII] *Le troisième X est ajouté dans l'interligne.*

comme Quayguis Cham ot oïe la response, fu moult yrés. [12] Et dit que jamais ne seroit seigneur tant qu'il eust venjance de la villenie que Prestre Jehan luy avoit faite, et que senz faille il le mettroit a mort ou il mourroit soudainement. [13] Et des maintenant mande adjoûter ses os, et fist le greigneur adjoûte de gens armes et d'autres appareillemens qu'il post; et fist savoir a Prestre Jehan qu'il vouloit venir contre luy. [14] Et quant Prestre Jehan sot ceste nouvelle, il n'en tint nul compte; neantmoins, il fist appareiller ses os et assembla grant quantité de gens, et se mist en teste de le destruyre. [15] Et après un pou de temps advint [3r] Quayguis Cham en toute son ost, e fu hebergiés en une place sur la terre de Prestre Jehan, et toute sa gent qui n'avoient nombre. [16] Et demourant illecques il ot nouvelles que Prestre Jehan, qui estoit moult grant et moult puissant, venoit contre luy, de laquelle chose il eust moult grant joye. [17] Toutesfois, il l'attendi en celle place. [18] Et quant Prestre Jehan fu appareilliez et savoit bien que Quayguis Cham l'attendoit en ycelle place de Tangut, vint avec ses gens près de XX miles de ses ennemis, et illecques attendoient response a ses gens. [19] Et illecques savoit nouvelles l'une partie de l'autre, chascune partie s'appareilla au mieulx qui il post. [20] Et Quayguis Cham fist venir tous ses enchanteurs et demandoit a chascun d'eulx a part qu'ilz feissent sors pour savoir laquelle²⁹ partie gaingneroit la bataille. [21] Et n'en y ot nul qui le sceust a dire fors les crestiens qui avecques luy estoient, qui luy distrent que il devoit gaingner la bataille. [22] Et Quayguis Cham veult savoir la verité comment ilz le peuvent savoir. Et les fist venir devant luy, et ilz prindrent une quanne et la fendirent parmi le milieu, et en³⁰ l'une des parties escriprent le non de Quayguis Cham et en l'autre partie escriprent le non de Prestre Jehan. [23] Et leurent un nom qui est du sautier, et des maintenant le non de Quayguis Cham se leva et monta sur celly de Prestre Jehan. [24] Et quant Quayguis Cham vit celle chose, fu moult joyeux et fist faire grant feste par tout son ost. Et sachiés que pour ce que les crestiens ly moustrerent, sont tenus gens de grant verité.

8

Kc 9, Ka 7, F LXVII

[1] Après pou de jours que les II os furent appareillies de l'une part et de l'autre, vindrent bien ordenez selon leur usage, et commencerent a ferir tant fort l'un l'autre et si asprement que ilz combatirent depuis le matin jusques au vespres, et en la fin Prestre Jehan fu vaincus et mors. [2] Et Quayguis Cham ot gaingné la bataille mais il y perdi moult de ses gens, car se fu la greigneur bataille que on oye oïr dire puis ce temps en ça.³¹ Neantmoins, Quayguis Cham ala conquestant toutes les terres qui estoient de Prestre Jehan, sauve les terres d'Enoppe et de Nubyl, car ce sont les greigneures et plus belles que nulles des crestiens. [3] Et après ceste bataille, regna Quayguis Cham VI ans, et tint siege soubz un chastel ou il fut feru d'une sayete de laquelle il mouru. Et il avoit conquestees les greigneurs terres de Levant.

²⁹ laquelle] la écrit dans l'interligne.

³⁰ et en l'une] en écrit dans l'interligne.

³¹ en ça] en anca *ms.* *Corr. d'après* d'aquel temps en sà *Kc.* On peut penser à un dédoublement de la préposition en qui engendra de fautes de copie successives: en ça < en en ça < en anca. Le passage manque dans *Ka* et *F*.

[1] Après la mort de Quayginscham, regna Cuycham le tiers filz; et le quart filz ot non Acuycham, et le V^e Alovocham et le VI^e Montigam. Et le VII^e ot nom Cuyblaycham, le quel regna quant je Marc Pol fu en ycelles parties. Et cestui cy est greigneur seigneur que nulz des autres qui sont estés devant luy car, se tous les autres estoient adjoustés ensemble, ilz n'aroient pas la moitié du pouvoir que cestuy cy a. [2] Et encore dis je que, se tous les crestiens et sarrazins estoient assemblés contre luy, sy³² ne ne le pourroient nuire³³ ne pourroient il avoir si grant tresor comme cestuy cy a; et cecy vous moustreré je en ce livre. [3] Tous les seigneurs, quant ilz meurent, sont portés en³⁴ une montaingne haulte qui s'appelle Alcay,³⁵ laquelle est loing d'illecques ou il |3v| demeure a plus de cent lieues, et cecy font pour ancienne coustume. [4] Et sachiés que toutes les personnes qu'ilz treuvent en leur chemin quant il vont mettre en terre leur seigneur, tous les tuent. Et leur dient: «Alés servir vostre seigneur!», car leur oppinion est que tous ceulx qu'il tuent pour celle raison, vont³⁶ servir leur seigneur en l'autre siecle. [5] Encore vous dis je, que quant Montigan mouru furent mors en leur chemin plus de XX miles personnes. [6] Et encores furent plus, quar il ocirent des meilleurs chevaliers et chevaux que les seigneurs pouoient avoir; et ainsi qu'ilz sont mors fuient en l'autre siecle, selon ce qu'il tiennent, pour servir leur seigneur. [7] Et encore vous diroie plus de leur usaiges.

[1] Les Tartres demeurent volantiers en lieux plains ou il a de grans herbages, et es lieux plains et chauds pour le grant froit qu'il y fait; et en esté demeurent es montaingnes pour la grant chaleur qu'il y fait. [2] Et leurs tendes sont de berges rondes couvertes de feautre, et ou qu'il aillent les portent. [3] Et font leur porte devers mi jour, car il ont grant foy en la Tresmontaine. [4] Et quant ilz cheminent, portent leur charrete couverte de feautre noir moult fort, afin que la pluye ne le puisse mouiller. [5] Et font tirer leur charretes a beufs et a chameaux, et dedans leur charretes portent leur armes et leur enfans et leurs femmes. [6] Et leurs femmes achatent et vendent tout ce qui est mestier a leur vivre; et les hommes ne s'entremettent fors de jouer et de chassier a les ars et de fait d'armes. [7] Et leur viande si est chair et let, et manguent de toutes chairs de chevaux et de chiens, mes le let qu'ilz boivent est de jumans. [8] Et se gardent moult d'autres femmes fors de la leur, car ilz le tiennent moult a estre laide chose [9] Et leurs femmes sont bonnes de leur corps, et donnent moult bon avancement a ceulx a qui il ont affaire.

³² sy] sy si *ms.* si écrit dans l'interligne.

³³ ne le pourroient nuire] Écrit dans l'interligne.

³⁴ et en] en en *ms.*

³⁵ Altay Kc, Altay Ka, Alcai F.

³⁶ vont] vout *ms.* *Corr. d'après vayen servir Kc 10, 4; van asservir Ka 7, 30; F LXVIII, 5 lit. «Car il cuident voiramant que tuit celz qu'il ocirent doivent aler servir lo seingnor en l'atre monde».*

[1] Leur mariages sont en telle maniere que chascun pueuent prendre V femmes, se ilz les vueillent et ayent pouoir de maintenir les. [2] Et le mari donne le douaire a la mere de sa femme. [3] Et †preut†³⁷ plus la femme premiere qu'i ne font les autres. [4] Et ont plus enfans que gens qui soient ou monde, et pour ce sont ainsi multiplyés. [5] Et espousent leur cousines. Et quant leur pere meurt, le greigneur filz prent ladicte premiere femme de son pere, mais que elle ne soit sa mere. [6] Et aussi bien prent la femme de son frere, quant il est mors. [7] Et font grant nosces.

[1] Leur loy est telle qu'il en ont un que on appelle dieu, et si a a non Versigay; et cestui cy est leur dieu en terre qui leur garde leur biens. [2] Et a cestui font grant honneur et reverance. Et chascun d'eulx en a un en son hostel, et le font de feutre et de draps. Et li font femme et enfans, et mettent la femme d'icelluy dieu en la part senestre et les enfans a la part destre. [3] Et quant ilz doivent mangier, prennent de la chair et la getent devant la porte. [4] Et dient que leur dieu et sa compaignie ont eu leur partie de la viande. [5] Et quant il ont fait cecy, ilz boivent du lait des jumans, lequel batent tant qu'i devient autel comme se c'estoit vin blanc; et si est bon buvrage. [6] Les riches hommes vestent drap d'or et de soye, et fourrures |4r| ‹de›³⁸ vair et d'ermes et d'autres manieres de peaux. Et toutes les autres choses sont belles et riches. [7] Leur armeures, se sont ars et lances et espees, mais des ars s'aident mieulx que des autres armeures, car il sont les meilleurs archiers du monde. Et portent harnois de cuir bouilli, et sont assez fors. [8] Et il sont bonnes gens en bataille et vaillans, et doubtent pou la mort. Et sont gens qui sueffrent grans peines, plus que autres gens.

[1] Quant il sont en bataille et ilz vont en ost, ilz demeurent un mois ou plus qu'i ne mangent fors ce qu'ilz chacent, et leur beuvrages est de lait de jumans; et a leur chevaux donnent a mangier herbes, et ainsi n'ont mestier de riens porter. [2] Et sont moult gens obediens car ilz font tout ce que l'en leur commande a faire, sy est mestier ilz dorment la nuit avec leur harnois. [3] Et aussi n'a il gens ou monde qui souffrissent tant de travail comme ceste gens font quant mestier est. Et sont gens de petis despens et grans

³⁷ preut] *Hapax*. La leçon de Kf est compréhensible à la lumière de Kc et Ka: E presen més la muler primera Kc 12, 3; Et precian más la primera muller Ka 8, 13. F LXIX 21 lit: «Mes si sachiés qu'il ont por plus verables et por meior la primer sa feme».

³⁸ Corr. d'après de vayres e de anyines Kc 13, 6; de vayres et de erminnos Ka 9, 6.

conquesteurs de terres, et n'est pas merveille, que jamais jour de leur vie ilz ne font autre chose. [4] Et sont moult ordenés en fait de bataille. [5] Pour quoy, sachiés que quant aucun seigneur tartre va en ost, merra C mille hommes a cheval. [6] Et a chascune X^e de chevaliers a un cappitaine: et les X doivent respondre a celluy qui est cappitaine de C hommes, et le cappitaine des cent hommes doit respondre au cappitaine des mille hommes, et le cappitaine des mille hommes doit respondre a celluy des X mille; et ainsi va par ordonnance et par nombre jusques au nombre de cent mille. [7] Et quant aucune grant ost va soubz aucune province, font IIII parties de l'ost et vont une journee ou II devant toute le ost. Et la une partie garde l'ost devant, et l'autre derrieres, et l'autre a la partie destre et l'autre a la partie senestre. Et cesi font, pour ce que les gens ne soient deceuz de leur ennemis qu'i ne le sachent, pour ce qu'i fussent mieulx appareilliez. [8] Et quant les ost vont es longues parties, ilz portent leurs armeures et deux baris de cuirs ou ilz portent leur lait qu'ilz boivent, et un pot de cuivre pour cuire la chair qu'ilz menguent; et portent une petite tente moult large pour la pluye. [9] Et quant besoing en est, ilz saignent leur chevaux et en boivent le sanc par deffaulte de lait, et mettent la bouche au trou ou il a esté seigné et boivent le sanc tout chaut. [10] Et encores, meslent le lait en pate sesche et les destrempent avecques de l'eaue et le boivent. [11] Et quant ilz viennent a la bataille encontre leur ennemis, n'ont honte de fuir si leur semble que miex soit fait que de remaner en la place, car en fuient font donmage a leur ennemis. Et quant les ont bien grevez en fuiant, s'il voient que bien soit ilz, se ralient et se combattent viguerusement. Et par telle maniere ont souvant victoire sur leurs ennemis. [12] Et si sachiés que leur chevaux sont bien tournans de toutes mains.

[1] Leur justice est si forte et si aspre que, se aucun emble aucune chose a l'autre, il est feru de tant de cops de batons, c'est a dire VII fois; et s'il y avient seconde fois, il est feru XVII fois; et la tierce XXVII fois, et la quarte XXXVII fois; et par ceste maniere multiplient jusques a cent et VII. [2] Et s'il emble aucune chose de grant value, ilz le font trancher parmi d'une espee; mais, |4^v| s'il se puet rachater de X fois ou tant comme ce qu'il ara emblé vault, il ne mourra point. [3] Encores ont il une autre coustume, car se aucun aura eu un filz et qui soit mort sanz avoir esté mariez et uns autres aura eu une fille et sera morte sans ce que elle ait esté mariee, supposé qu'il ait eu long temps qu'il ont esté morz, si s'assembleront leurs amis et en feront le mariage entr'eulx aussi comme se ilz fussent en vie. [4] Et aront bestes grosses et menues, et les tueront et les mettront en un feu, et dient que la fumee vait en l'autre siecle et font de par de la leur noces en l'autre siecle, et que de la revient la chair ainsi comme elle estoit devant. Et ainsi le croient il.

[1] Quant l'omme se part de Carescant et d'Eltay, ou, ycy, fault enterrer les grans seigneurs, treuve l'en³⁹ par tresmontaine une grant plaine qui a a non Plainns de l'Eaue,⁴⁰ et dure bien XL journees. [2] Et y demeurent sauvage gent, et vivent des buefs de la terre. [3] Et vont ainsi comme Tartres. [4] Et au chief de ses quarantes journees pour ceste place, si treuvent la mer Occienne. [5] Et y a montaignes sur la mer ou n'en treuve faucons palagrins, et une maniere d'oiseaux qui ont a non bogoech, qui sont ainsi comme perdris, de quoy les faucons manguent. Ses oiseaux ont⁴¹ les piés ainsi comme pappegaux et la queue aussi comme arondelle, et volent moult fort. [6] Et quant le Grant Quan veult des faucons, si envoie en ycelles montaignes et aux yles qui sont devant ycelle montaigne. [7] Et si treuvent moult de girefaux. [8] Et ses lieux sont tant a tremontaine, que l'estelle demeure sur l'eure de midy. [9] Des girefaux et des faucons a le Grant Quan tant comme il en veult.

[1] Quant on se part de Campicuy, si chevauche l'en V journees en ce chemin a grant peril, car l'en y ot parler souvent et l'en ne voit point celluy qui parle. [2] Et au chief de ces V journees par levant, si est le royaume de Arguinil.⁴² Et «est»⁴³ du Grant Quan et de la province de Tangust, en laquelle a moult de royaumes. [3] Les gens qui demeurent sont crestiens et sarrazins et ydolastres, et les crestiens sont nepturins. [4] Et sy y a chasteaux et citez. Et ceste province a non Argrun. [5] Et ceste cité ou province qui a «...» a non Tangust.⁴⁴ [6] Et les gens sont ydolastres et crestiens et sarrazins, et sont du Grant Quan. [7] Et si y a buefs sauvages mout grains et mout beaux a voir, car ilz sont veluz et ont le poil de plus de III palmes de lonc. Et si sont blans et noirs, mais ilz n'en peuent nulz prendre fors des petis. Et les nourrissent avecques les autres buefs qui sont privés, et sont plus fors que ne sont les privez. [8] Et en ycelle province a de bestes assés qui portent le mugleas. [9] Et ycelle beste est aussi grande comme un serf et sy a grant queue et moult grosse, et n'a nulles cornes et sy a IIII dens, deux dessus et deux dessoubz. [10] Et si est belle beste a veoir. Et quant on la prent, on ly treuve le mugleas en lombry et samblant a

³⁹ treuve l'en] et treuve l'en *ms.*

⁴⁰ Playns de l'Ayga *Kc*, Plano de la Agua *Ka*, plain de Baigu *F*.

⁴¹ Ses oiseaux ont] ses oiseaux et ont *ms.*

⁴² Arguinil *Kc*; Argemul *Ka*; Ergivul *F*.

⁴³ est] *Mot omis. Corr. d'après E és del Gran Cham Kc; Et es del Grant Chan Ka.*

⁴⁴ Et ceste cité ou province qui a «...» a non Tangust] *La version de Kf est lacunaire. Ka dit: La mayor ciudat de aquesta provincia ha nombre Argui. Et partiendo de aquesta ciudat por exalech, puede hombre yr al Cathay et troba hombre una provincia o ciudat que se clama Singui, la qual es de la grant provincia de Tangut, endó y á villas et castiellos assaz Ka 11, 5-6. Kc 17, 5 aussi est lacunaire, et commet un saut du même au même: «.» e aquesta ciutat o provincia qui s'apella Sangui, e à y viles e castels assatz. E és de la gran provincia de Tangut. F LXXI, 6 lit: «Et de cest cité ver iscieloc puet l'en aler es contrés dou Catai; et en ceste voie de seloc, ver le contree dou Catai, treuve une cité qui est apellés Singui, et hi a villes et cités asseg, et est de Tangu mesme et est au Grant Can».*

une bosse. Et demeure entre la chairs et le cuir, laquelle on tranche et la met on dehors entour le pel; et quant elle est fresche elle est semblable a sanc, |5r| et puis tourne autelle comme vous poués veoir. [11] D'icelles bestes il y a grant quantité. [12] Et les gens d'ycelle terre vivent moult de marchandises. [13] Et dure ycelle province XXX journees, dont il y a mout de faisans qui sont aussi grans comme un paen. [14] Et leur queue ont bien X pans de lonc et aussi y a il d'autres oiseaux qui sont moult beaux, desqueuls nous n'avons nuls. [15] Et les gens sont formans grans et si ont petit nez et ont pou de cheveux. [16] Et les femmes n'en ont nuls en tout leurs corps. Et sont belles femmes et blanches. [17] Et sont mout luxurieuses. Et peuent les hommes prendre pluseurs femmes. [18] Et se une femme est belle et elle est de petit lieu, si la pranra un grant baron. [19] Et tous leurs chevaux sont noirs.

[1] Canduch⁴⁵ sy est une province vers levant, en laquelle a villes et chasteaux assés. [2] Et en est roy un homme qui est du lignage de Pestre Jehan, par le commandement du Grant Quan. [3] Et l'appelle l'en Jordi et tient la terre pour le Grant Quan et si est son homme. Se roy n'est mie si grant comme Pestre Jehan. [4] Et sachiés que ceulx qui sont du lignage du Grant Quan se marient volentiers a ceulx de l'ostel de Pestre Jehan par la volanté du Grant Quan. [5] Et en ycelle province treuve l'en les pierres de quoy se fait le fin asur de Levant. [6] Et aussi y fait l'en de bons camelos assés, qui sont de peaux de camail et sont mout beaux et fins. [7] Les gens d'icelle province vivent du fruit de la terre et du bestail. [8] Et la seigneurie si est des crestiens car, ainsi comme on dit,⁴⁶ si a une generacion de gens qui ot nom Argons, qui veult dire 'galtmus', pour ce qu'il sont nez de crestiens et de sarrazins. [9] Et si sont bonnes gens et saiges. [10] Et aussi il y a sarrazins ydolatres, mes les crestiens sont plus. [11] Et sachiés que en ycelle province fut la bataille de Pestre Jehan, quant il avoit la seigneurie et seigneurisoit les Tartres, et toutes les gens ly paioient⁴⁷ grant somme d'argent. Et ce rey Jordi ait esté quart seigneur depuis que Pestre Jehan mouru en la bataille. [12] Et cestui cy lieu ait le lieu que nous appelons Gog, mes eulx l'appellent Hunc de Mogol. [13] Et pour ce que ou temps passé avoit en ycelle province deux generacions de gens: l'une s'appelloit Hunc et ceulx cy furent nez les premieres, et l'autre generacion s'appelloit Mongol pour ce qu'il avoient esté Tartres Mongols. [14] Et quant l'omme a chevauché VII journees par ycelle province, l'en y treuve villes et chasteaux assés. Et les gens qui y demeurent sont crestiens nepturins. [15] Et illecques font grant quantité de drap d'or et de soye, et d'autres riches draps. [16] Et ce chemin va par levant, qui va al Cathay. [17] Et au chief de ses VII journees par ce chemin l'omme treuve une cité (...) de

⁴⁵ Tendut Kc Ka, Tenduc F.

⁴⁶ ainsi comme on dit] ainsi comme on dit Pestre Jehan *ms. Corr. d'après F LXXIII, 12: «ensi con je voç ai dit». Kc et Ka comme Kf: axí con hom diu Pestre Yohan Kc 18, 8; assí como hombre dize Preste Joha» Ka 12, 9. Il s'agit d'une erreur d'archétype.*

⁴⁷ ly paioient] qui ly paioient *ms.*

Siadicim,⁴⁸ en laquelle font mout d'armeures pour batailler pour le Grant Quan. [18] Et en la montaigne d'icelle province a un lieu qui s'appelle Idifu,⁴⁹ et sy a bonne mine d'argent. [19] Et en ycelle terre a moult de veneurs de bestes sauvages et d'oiseaux. [20] Et partent d'icelluy lieu chevauchant III journees, l'en treuve une cité qui a non Sianganor,⁵⁰ en laquelle a un grant palais qui est du Grant Quan, ouquel il vient une fois l'an |5v| pour soy jouer et esbatre. [21] Et illecques l'en treuve de V manieres de grues. [22] Les unes sont noires aussi comme corbeaux, et sont mout grans. [23] Les autres sont blanches et ont les elles ainsi comme queue de paen, et reluisent comme or; et ont la teste noire et vermeille et le col noir et blanc, et sont greigneures que nulles des autres. [24] La tierce maniere sont ainsi comme les nostres. [25] La quarte maniere sont petites, et ont es oreilles plumes noires et longues et vermailles. [26] La quinte maniere si sont grises et ont la teste vermeille, et sont beaux oiseaux et grans. [27] Et aupres d'icelle cité qui est appelee Sianganor, illecques est le palais du seigneur et illecques a fait faire moult de maisons ou sont perdris, lesquelles fait nourrir a ses hommes. [28] Et si en a grant foison, que quant les seigneurs et leur barons y viennent, il en treuvent tant comme ilz veulent.

[1] Quant on a chevauché III journees, l'en treuve une cité qui a non Sciendi.⁵¹ [2] Et si a un palais que le Grant Quan fist faire, et si est au chief de la cité. [3] Et la cité est tout entour bien close de murs. [4] Et le mur si tient au palais et tient bien XVI milles. Et y a moult de fontaines belles et cleres, et si y a moult d'oiseaux et de belles rivieres. [5] Et sy y a de III manieres de bestes sauvages. Et fist faire ceste riviere le Grant Quan pour ses girefaux et ses fauxcons qu'il tient en mue. [6] Et quant le Grant Quan est en celle cité, il s'en va esbatre par la riviere et porte sur les hanches de son cheval un liepart privé; et quant il veult prendre une beste sauvage, il laisse aler le liepart et le lyepart prent celle qu'il veult. [7] Et ou millieu de ceste place a un beau palais de cannes paint d'or, a belles ymages moult soustinement taillees. [8] Et aussi mesmes la couverture si est doree dehors «et» dedans: le puet on a peine regarder quant il fait souleil, tant est cler et reluisans. [9] L'ouvrage est si bon que pluye ne vent ne li puet nuire. [10] Je vous diré comment il est fait. [11] Premièrement, les cannes de quoy est fait le palais ont de grosseur III palms.⁵² [12] Et le palais si est fait en telle maniere que l'en le puet mettre la ou le seigneur veult, soit par pieces; et si tendent a cordes de divers ouvrages. [13] Et en ce palais demeure le seigneur pour la grant noblesce qui y est. [14] Et font laver tous jours le palais en eue fresche, et n'y fait point de chaleur. [15] Et quant le seigneur s'en part, l'en desfait le palais tout par pieces

⁴⁸ *Kf* semble avoir sauté quelques mots: *Kc* 18, 17 *lit*: E al cap de aquestes VII jornades se atroba una ciutat qui ha nom Siadicim; *Ka* 12, 18: Et al cabo d'estas VII jornadas, se troba una ciudat que ha nombre Siadian. Siadicim *Kc*, Siadian *Ka*, Sindatiu *F*.

⁴⁹ Idifu *Kc*, Ydifia *Ka*, Ydifu *F*.

⁵⁰ Sianganor *Kc*, (Satigauor *Ka*), Ciagannuor *F*.

⁵¹ Ciendi *Kc*, Siendi *Ka*, Ciandu *F*.

⁵² palms] pans *ms*.

et le met on en sac⁵³ jusques a ce que le seigneur retourne a la cité. [16] Et le seigneur y vient tous jours au XXVIII^e jour d'aoust, et vous diré pourquoy il y vient a tel jour. Il est verité que le seigneur a mout de jumans blanches et noires sans autre sain, et sont plus de X mille. Et du lait d'icelle jumans boit luy et tout son lignage. [17] Et les autres n'en boivent mie, fors tant seulement une gent qui s'apelle Oriant. Et tiennent que l'en leur fait grant honneur, pour ce que ou temps passé ceste gent orent victoire avecques Quayqincham en une bataille qui furent ensamble. [18] Et sachiés qu'i n'en y a nulz d'eulx pour grant maistre qu'i soit qui ne leur face grant honneur. Et sachiés que ainsi mesmes portent grant honneur aus jumans blanches, car se nulz d'eulx les trouvoit en leur |6r| chemin, n'oseron aller avant tant que les jumans feussent passés. [19] Et dient les astromiens du seigneur et les ydolastres que le XXVIII^e jour d'aoust le seigneur doit faire assembler grant quantité de lait desdites jumans et le mettent a l'air sur leur maisons, pour ce que leurs esperiz de l'air dient qu'ilz doivent boire d'icelluy lait, et pour ce dient qu'ilz peuvent savoir toutes les choses terriannes. [20] Et quant le Grant Quan va entour ce lieu <...>,⁵⁴ et moult de fois a la greigneure cité. [21] Mais avant que je vous die de ceste cité, vous diray je une merveilleuse chose. [22] Toutesfois que le seigneur veult, a moult de gens avecques luy d'anchanteurs et d'autres, et je vous diré que ilz font. Quant le seigneur est en⁵⁵ son grant palais de cannes ou en la cité ou en une autre part qu'i face mal temps ny obscur, jamais ne pleuvroit sur leur seigneur par leur enchantement, et font faire beau temps. [23] Et il sont appelez sains, et sont si grans maistres des gens pour ses mauvais ars qu'i font croire aux gens que c'est par leur sainteté qui est en eulx. [24] Et sachiés qu'il ont tel usaige, que quant un homme est jugié a mort, incontinent que le juge a donnee la sentence, ilz le tuent et le cuisent et le manguent; mais quant il meurt de sa mort, ilz n'en mangeroient pour nulle chose. [25] Et encores font il autre chose, que quant leur seigneur est a table, la ou il se siet, si est plus haut que les autres VIII coustes. Et ou millieu d'icelle sale a une table aussi haulte comme la sienne, qui est toute plaine de coupes d'or et d'argent mout belles en quoy il y a vins et autres buvrages, lesquelles coupes il font venir par eulx mesmes devant leur seigneur, et prent celle qui ly plaist le mieulx, et puis les coupes s'en retournent a leur lieu par eulx mesmes et puis si les emplant. Et mesmement font moult d'autres merveilles par l'art au diable. [26] Et sachiés que aussi font il festes a leur ydoles comme nous fommes aus sains. [27] Et portent en leur eglise luminaires. [28] Et aussi offrent moult de diverses bestes, pour ce que leurs dieux leur gardent leurs biens terrians. Et a la journee qui font leur feste, tuent mout de bestail et le cuisent en diverses manieres; et puis, mettent la table devant l'ydole de quoy il font feste, et manguent et boivent. Et illecques prennent du chaudron⁵⁶ et de la chair et des buvrages que ilz boivent, et les getent devant ly a terre, et dient que c'est

⁵³ en sac] en san *ms.* E con lo seyor se'n va, desfan lo palau a troces e stòyan-lo entrò que torna a la dita ciutat *Kc* 19, 12; Et quando el senyor s'ende parte d'él, fàzenlo a troces et àlçanlo entro a qu'el senyor torna en la dicha ciutat *Ka* 13, 12. *F LXXIV*, 18 *lit.*: «et tous les autres mois de l'an le tient il desfait».

⁵⁴ Et quant le G. Q. va entour ce lieu <...> et moult de fois a la greigneure cité] *Lacune de Kf*: E per so s'aparta lavores lo Gran Cham e va entorn d'aquest loch deportén, e moltes vegades o fa a la mayor ciutat que él ha *Kc* 19, 18; Et por aquesto se apartá laora el Grant Chan et va entorno de aquesti lugar deportándose, et muchas vegadas lo faze en la mayor ciutat que ha *Ka* 13, 16.

⁵⁵ en] ou en *ms.* *Le premier* ou *barré*.

⁵⁶ chaudron] chaudyan *ms.* *Corr. d'après* E prenen del brou de la carn *Kc* 19, 25; Et toman del bro et de la carne *Ka* 13, 23; «et font cuire la cars et la metent devant les ydres et expandent del brod sa et la» *F LXXIV*, 36.

sa part. [29] Et aussi mesmes y a abbayes semblables aux abbayes des moines, car les uns d'ieux ont femmes et les autres n'en ont point. [30] Et aussi en y a il qui sont d'autre orde, que l'on apelle seenis, et yceulx mainent aspre vie. [31] Et boivent yaue chaude. [32] Et aourent le feu. [33] Leurs vestures sont blanches et perces. [34] Et leurs ydoles sont greigneures que les autres, et sont fumelles; et n'aourent nulles ydoles qui soient merles.

19

Kc 20, *Ka* 13, F LXXVI-LXXVII (1-12)

[1] Sachiés que le Grant Quan qui se dit empereur doit estre du lignage du premier qui se fait dire Quayqinscham, et nulz autres ne le peuent estre si ne sont d'icelle lingnee. [2] <...>⁵⁷ et ce fu fait en l'an mil II^C LXXXVI. [3] «Eb⁵⁸ ot la seigneurie pour la grant valeur et hardiesse qui estoit en luy. [4] Et fust voir que aucun de son lignage, especialment uns qui estoit ancians que le seigneur, ly vouloit oster la seigneurie, et il avoit aussi grant pouoir comme il |6v| avoit, et avoit a non Nayan. Et se Nayan fist appareillier ses os, et furent bien IIII^C mille hommes a cheval. [5] Et quant le Grant Quan le sot, il manda a ses gens qu'ilz s'apareillassent. [6] Et furent bien III cens mille hommes a cheval et mout d'ommes a pié, pour ce ot il si pou de gens pour ce qu'il ne le sot mie a tens. [7] Et quant Nayan fust appareilliez, si entra en la terre du Grant Quan. [8] Et avoit ordonné a ses chevaliers a prendre les chemins et passages. Et quant le Grant Quan vot partir Nayan, n'en sot oncques rien. [9] Et le Grant Quan si dit a ses barons, que jamais ne porteroit couronne s'il ne prenoit Nayan tout vif, et aussi leur commanda qu'i ne fussent cy hardis qu'i le tuassent.

20

Kc 21, *Ka* 14, F LXXVII (10-13)-LXXIX [+ LXXX (2)]

[1] Quant le Grant Quan fut parti d'une cité qui a a non Gambalech qui est en la province du Cathay, chevaucha⁵⁹ tant forment que en X journees en chevaucha XXX, et si advint la ou Nayan estoit. [2] Et Nayan ne pensa oncques qu'i deust venir si tost. Et cecy fust a l'eure de matines, que le Grant Quan vint a la tende de Nayan et le trouva en⁶⁰ lit a sa femme qu'il amoit mout. [3] Et quant les gens sceurent qu'il estoit ja venuz, s'ordenerent de combatre en leur seigneur, qui demouroit en un chastel de fust que IIII oriflanbes portoient; et avecques luy estoit sa banniere, qui estoit si haute que par tout l'ost la pourroit on veoir. [4] Et quant l'un des II os fust prés de l'autre qu'i ne falloit fors combatre, alors commança l'une part et l'autre a chanter et a sonner instrumens de II cordes mout doucement, car ainsi est leur coustume. Et après chascun commança a ferir. [5] Et le Grant Quaen ot aprestees ses bastailles chascune de XXX^M homes a cheval, et au derrieres de

⁵⁷ *Lacune de Kf*: E fo fet Cham qui vol dir emperador aquel qui ach nom Cuyblay *Kc*; Et fue fecho Can que quiere dezir emperador aquél qui huvo nombre Cablay *Ka*.

⁵⁸ *Corr. d'après* E ach la seyoria 20, 3 *Kc*; Et huvo la senyoria *Ka* 13, 31.

⁵⁹ chevaucha] et chevaucha *ms*.

⁶⁰ en li] un lit *ms*.

chascun homme a cheval avoit un homme de pié avecques une grant lance qu'i tenoit en sa main. [6] Et puis si y avoit grant quantité d'archiers et d'anbalestriers qui jestoient saietes et viretons, tant que l'en ne pouoit veoir le ciel. [7] Et dura la bataille mout longuement. [8] Et au derrenier Nayan fut prins ou milieu de sa bataille et de present fut amené au Grant Quan, qui estoit son nepveu. Et quant les gens virent leur seigneur Nayan pris, si s'enfouirent, fors tant que la greigneure partie demourerent au Grant Quan et ly demandarent mercy, et il leur pardonna courtoisement. [9] Et receut l'onmage des IIII provinces qui estoient venues contre luy. [10] Et après fist mettre Nayan en un tapis et le fist coudre tant estrait qu'i fu estains et mourir. [11] Et cecy fist il pour ce qu'il estoit de son lignage, afin que le sanc ne demourast sur la terre et afin que l'air ne le vit mourir. [12] Et sachiés que ce Nayan avoit receu baptesme et apportoit une croix a la poitrine. [13] Et quant il fust mort tous les crestiens en furent corrouciez et les ydolastres et les sarrazins en furent tous joyeux, et commancerent a estriver aux crestiens et leur vouloient abatre leur esglises. [14] Et ainsi convint que les II parties venissent devant le Grant Quan. [15] Et le Grant Quan leur dist quel chose estoit la croix et pourquoy il n'avoit ayde a Nayan. [16] Et les crestiens respondirent que la croix estoit moult sainte chose et juste et, s'il se feussent combatus justement, la croix leur eust ayde et eust eu victoire contre ses adversaires; mes, pour ce que Nayan avoit grant tort quant il venoit contre son seigneur, |7r| pour ce ne li vult elle aidier. [17] Et quant le Grant Quan oye la response des crestiens, fist comander par toute sa terre que nulz ne leur feist donmage ne villannie. [18] Cant Candu, le grant baron, sot que son seigneur Nayan estoit mors, si s'en retourna en sa terre a C mille hommes a cheval, et si doubta forð qu'i vouldist faire de luy ainsi comme il avoit fait de Nayan son seigneur, mes toutesfois il envoya messages au Grant Quan et il luy pardonna.

[1] **Q**uant tout cecy ot eue fin, le Grant Quan s'en retourna a la cité de Gambalech; et illecques fist tant grant feste de la victoire qu'il avoit eue. [2] Et donna grans dons a ses barons et a ceulx qui s'estoient bien portés en la bataille. [3] Or vous vueil je dire les merveilles et les noblesces du Grant Quan. [4] Il a⁶¹ IIII femes, et le plus grant filz qu'il ait si doit estre seigneur en lieu de ly quant il est mors. [5] Et chascune de ses IIII femes a IIII damoïselles qui les servent, et d'autres dames qui sont bien X. [6] Et le Grant Quan si a XXII enfans de ses IIII femes, qui sont roys et sont granment obedians a leur pere.

⁶¹ a] ai *ms.*

[1] Sachiés que le Grant Quan demeure III mois de l'an pour plaisir en ceste cité de Gambalech, c'est a dire les mois de decembre, janvier et fevrier. [2] Et illecques a un beau palais fait tout quarré. Et chascun quarré tient une lieue, ainsi tient il IIII lieues entour. [3] Et est clos tout entour de murs, et les murs sont moult haus et tous blans. [4] Et en chascun costé du palais a un beau palais. [5] Et aussi en a un autre en⁶² millieu, lequel palais est plain d'armeures. [6] Et chascun des autres que nous avons dis sont plains de diverses choses qui servent aux guerres. [7] Et le palais si est vers midy et y a V portes petites, et ou millieu en a une grant qui ne s'euvre jamais, fors quant le Grant Quan en veult entrer ou yssir, et incontinant l'en la ferme. [8] Et de chascune part de ceste porte en a II petites, ou entrent et yssent toute gent. [9] Et dedans ce mur en y a uns autre qui est carrés, sur lequel a un palais ainsi comme les autres qui avont esté dis, et si est plain d'armeures. [10] Et aussi y a V portes vers la partie de midy, semblans a ycelles des murs devant diz, et a chascun quignon a une porte qui est fermee. [11] Et ou millieu de ses murs si est le palais du seigneur, qui est greigneur que nul des autres ne qui soit ou monde, et le plus bel. [12] Et si est tout onni le palais et si a plus de X toises de hault. [13] Et la couverture si est peinte d'or, d'asur et d'autres couleurs moult replaidissans; et aussi est tout vernissés et aussi est il reluisant, car a peine y puet on regarder quant il fait soleil, et aussi bien est il pains dehors comme dedans. [14] Se palais est si grans, que plus de X mille hommes y pourroient mangier. [15] Entre l'un mur et l'autre y a il belles praries⁶³ de diverses manieres, et aussi y a il de diverses bestes sauvages et especialment de celles en qui l'en treuve le mugleas. [16] Et toutes les rues par ou l'en y va sont toutes enmurees. [17] Et si a un grant estanc tout plain d'yaue, ou il y a de diverses manieres de poissons; et toutesfois que le seigneur en vult, il en a assés a son commandement. [18] Et si sont moult bons |7v| poissons, pour ce que par le milleu de cel estanc passe une riviere d'yaue douce, laquelle y fu amenee par force. Et sachiés que quant la riviere s'en va en l'estanc a l'entree et a l'yssue, si y a un fille d'arain que les poissons de l'estanc ne s'en peuent aller. [19] Et auprès de ce palais une lieue, le seigneur a fait faire une montaingne de terre grant et haulte. Et a bien C pas de haut et de ront bien mille; et cest montaingne si est plaine de diverses maniere de arbres, et porte toujours fruit, et les feuilles ne pardent point leur verneur. [20] Et au chief de celle montaingne a un beau palais tout vert. [21] Et si est belle chose a veoir. [22] Et aussi bien prés de ce palais en y a un autre ouquel demeure le filz qui doit estre seigneur après la mort du Grant Quan; et ce filz seigneurye moult de choses comme se son pere estoit mort.

⁶² en] un *ms.*

⁶³ et l'autre y a il belles praries] et l'autre et aussi y a il belles praries *ms.*

[1] Et ceulx qui portent ensaingnes d'argent ont la seigneurie de cent hommes d'armes quant ilz sont assemblees, et celluy qui porte ensaingne d'or a la seigneurie de X mille et si est appellé toman. [2] Et celluy qui est cappitaine de C mille hommes a cheval, aussi bien a il ensaingne d'or fors tant qu'il y a entaillyé un lyon, et dessus le lyon le soleil et la lune; et ceste ensaingne portent quant ilz vont en bataille, c'est assavoir «sur» le chief, en sine de grant seigneurie. [3] Et quant il se doit seoir, si se siet en chayere d'argent. Et encores donnent leur sseigneur a ses messagiers, quant ilz les envoie hastinement hors, une ensaingne d'or ou il y a tailliee une oriflambe, afin qu'il aient seigneurie et pouoir de prene et de laissier ce que ilz vuellent en quelque part qu'il soient sens nul contredit. [4] La table d'argent poise cent et XX pieces, et celle qui est d'or autant. [5] Et en ycelle ensaingne a escript qu'ilz dient que: «Par force du grant Dieu et de la grace qui est donnee a nos provinces, le non de nostre Grant Quan soit benoist, et tous ceulx qui ne le beneiront soient destruis et mors». [6] Et de cestes ensaingnes sy leur donne previlleges scellés de la bulle de sa court, selon les ordonnances des ensaingnes, et cecy fait il en la maniere que mieulx li⁶⁴ plaist aux seigneurs qu'i portent les ensaingnes.

[1] Il est voir que prés «de» ceste cité de Gambelech avoit une grant cité antiquement qui avoit non Garibalu,⁶⁵ qui veult autant dire comme 'la cité du seigneur'. Et le Grant Quan a trouvé par ses astronemiens que ceste cité devoit rebeler contre luy. [2] Et la fist destruire et fist faire la cité de Gambalech; et ou millieu d'icelle a une riviere, et y fist venir toutes les gens demourer qui demonroient entour la cité a XXIII lieues. [3] Et si est bien close de murs et si est toute quarree, et tient chascune des quarrés VI lieues; et le mur si est XX pas de haut et si est tout de terre, et X pas d'espais. Et tous les murs sont blans aussi comme nege. [4] Et en chascune de ses quarrés a IIII portes, et sont en tout XVI portes; et en chascunez d'icelles portes a un palaiz de la semblance des autres devant diz. [5] Et en chascun de ses palais a de belles chambres et de belles sales plaines d'armeures pour ceulx qui gardent la cité. [6] Et en alant d'une porte a autre, treuve l'en de beaux hostels et de beaux palais |8r| qui sont de grans seigneurs. [7] Et aussi y a il grant quantité d'austelx parmi la cité. [8] Et ou millieu de ceste cité a un grant palais en quoy il a une grant tour ou il y a une grant cloche qui sonne au souleil couchant ou avant, et puis qu'il a sonné nulz n'ose aler par la ville se grant necessité n'en avoient, et convient qu'i portent lumiere. [9] Et gardent mil hommes chascune de ses portes; et ne la gardent pas pour paour, mes pour l'onneur du seigneur, pour larrons et pour malfaiteurs.

⁶⁴ li] trou dans la carte à la place du i.

⁶⁵ Garimbalu Kc; Garimabalu Ka, Ganbalu F.

[1] **P**our garder la noblesce du seigneur et le pouoir, il se fait garder a XII mille hommes a cheval et les appelle l'en casistans, qui veulent dire 'leauls chevaliers'. [2] Et sont seigneurs de ses XII mille hommes IIII cappitaines, et chascun cappitaine demeure en la court du seigneur avecques III^M hommes III nuis et III jours. [3] Et après y demeure l'autre cappitaine autant, et ainsi demeurent tous les IIII cappitaines, les uns après les autres. Et ainsi gardent eulx leur seigneur tout l'an par celle ordonnance.

[1] **Q**uant le Grant Quan a sa table mise⁶⁶ en sa court, si font grans festes. Et si est ordonné par ceste maniere que la table ou il siet est plus haulte que les autres, et a de costé ly sa premiere femme a la partie senestre, vers la tresmontaine, ainsi que son visaige regarde vers le midy; et de la partie du costé destre sient⁶⁷ ses filz et ses nepveux, et ceulx qui sont de sa lingnee: sont plus bas que le seigneur, car les testes sont aussi basses⁶⁸ comme les piés du seigneur; et après sient tous les barons par ycelle ordonnance comme les enfans. [2] Et aussi sont plus bas assises les femmes qu'i ne sont. [3] Et ainsi se sient par ordonnance tous ceulx qui sont en sa court et y manguent. [4] Et dehors le palais manguent bien XL^M personnes de moult de manieres. Tant comme le seigneur est a table, luy sont envoyés moult de presens de diverses provinses et de divers lieux. [5] Et tous ces presens mettent en vasselle d'argent qui demeure ou millieu de la salle, dont il y a un veisseau d'or qui est aussi grant comme un tonneau. [6] Et encores y a il plus de vasselle d'or et d'argent pour servir tant de gens comme il y a en la sale, que de petis que de grans, lesquieulx s'emplent de vins et d'autres buvrages selon leur usaiges. [7] Et aussi a le seigneur si grant vaisselle d'argent, que nulz ne le pourroit croire se il ne le veoit. [8] Ceulx qui servent leur seigneur a table tiennent couvert le nes et la bouche en touailles ouvrees d'or et de soye, afin que leur alaigne ne voient a la viande du seigneur. [9] Et quant le seigneur doit boire, sonnent leur instrumens et s'agenouillent toutes les gens et font grant reverence envers leur seigneur, jusques a ce qu'il ait beu. [10] Des viandes ne vous diré nulle chose, car chascun doit penser qu'il en y a grant quantité selon la court que leur seigneur tient. [11] Et sachiés que en la court a telle coustume, qu'i n'y a nesuns barons ne chevaliers qui y osent mangier si n'amainent leur femmes avecques eulx. [12] Et quant ilz sont levés de table, ilz denssent et s'esbatent une grant piece. [13] Et puis chascun s'en vait a son hostel. [14] Et leur seigneur s'en va avecques ceulx qui mieulx ly plaisent.

⁶⁶ a sa table mise] qui a sa table mise *ms.*

⁶⁷ sient] sieient *ms.* *Le deuxième e écrit dans l'interligne.*

⁶⁸ basses] besses *ms.*

| 8^v| [1] **S**achiés que tous les Tartres font grant feste une foiz l'an, et s'est le jour que ilz nasquirent. Et se seigneur nasqui a XXVIII jours de la lune de septembre, et a ycelluy jour font grant feste en son palais et par toutes ses provinces. Et je vous diré en quelle maniere. [2] Sachiés que ces XII^M hommes qui gardent sont aussi comme compaignons du seigneur, et chascun d'eulx a ycelle journee ont robes toutes d'une couleur, mes les uns sont plus riches que les autres selon ce qu'il ont plus demouré avecques leur seigneur. Et aussi le seigneur si vaist a ce jour semblable couleur aux autres, et fait vestir les greigneurs barons et tous ceulx de son lignage, et ainsi sont bien XLV^M. Et vault chascune d'icelles robes X pieces d'or et plus. [3] En ycelluy jour de sa nativité donne moult de grans dons, et aussi ly en donne l'on moult, sy n'y a seigneur ou monde qui facent si grans dons comme il fait. [4] Et tout ce que l'en ly donne, recoivent XII homes honorables et escripient tous ses dons pour en faire memoire au seigneur. [5] Et en ces jours ly sont envoyés pluseurs presens de toutes ses provinces, et encores d'aucunes autres; et ses presens, s'est or et perles et pierres precieuses, lesquelles sont de si grant valeur que l'en ne les puet priser. [6] Et aussi ly sont envoyés chevaux, jumans et palefrois et oriflanbes bien V, qui sont tous couvers de draps encirés; et chascune d'iceulx oriflanbes porte un coffre plain de vaisselle d'or et d'argens. Et ainsi fait l'en ceste feste a ce jour une fois l'annee.

[1] **S**achiés que ycelluy seigneur a en sa court moult de faucons que les gens nourrissent, et sy y a de toutes manieres d'oiseaux, ainsi comme girafaus et esgles pour chassier. [2] Et aussi bien il fait nourrir lyons, oriflanbes, loux et lyepars, et de toutes autres manieres de bestes, en lesquelles il vait chassier et avecques celles prent les bestes sauvages.

[1] **L**a cité de Gambalech a autant de faubours comme il y a de portes, et en la cité a XII portes et aussi y a il XII faubours; et sont tous plains d'ostelx beaux et riches. [2] Et cecy est par la grant quantité des marchans qui viennent en ladicte cité de divers lieu, et encores plus par grant quantité de diverses gens qui ont a faire a la court du seigneur. [3] Et sachiés que dedans ses faubours n'ose demourer nulle mauvaise femme, fors en certains lieux qui sont autour d'icelle cité de Gambelech. [4] Et sont plus de IIII^C citez qui prennent leur marchandise en ceste cité.

[1] **E**n ceste cité est le siege du seigneur, ou il fait sa monnoye, laquelle monnoye est moult estrange et de grant proufit pour le seigneur, car l'en la fait d'escorsse de meurieors, soit de l'escorse prime qui est dedens l'escorse grosse. [2] Et font monnoye menue ainsi comme fleury, et de grans qui valent X besans. [3] Et en chascune est le saing du seigneur. [4] Et eulx ne l'osent refuser sur paure de mourir. [5] Et se prent celle monnoye, et a aussi grant cours comme se elle estoit de fin or. [6] Et si est quarree et moult large. [7] Et quant elle est vielle, l'en la porte a la monnoye et leur en baillent |9r| de noufve en⁶⁹ payant IIII pour cent davantage. [8] Et nyentmoins, tout le prouffist que leur seigneur y prent est or et argent et pierres precieuses, et il baille de celle monnoye. [9] Or regardés se ce seigneur doit mie avoir grant tresor.

[1] **C**est seigneur a XII barons, lesquieulx demeurent en un grant palais ou il y a tant de chambres comme le seigneur a de provinces, dont ilz sont gouverneurs et maistres de sa court. [2] Sachiés que icelluy seigneur a XXIII provinces, et en chascunes d'icelles chambres a un seigneur qui est baillif d'une d'icelles provinces. [3] Et illecques a ses escripvains et aussi mesmes est semblablement es autres chambres. Et ce que chascuns d'iceulx baillifs font, est par le commandement de XII barons. [4] Et aussi bien ses barons ont pouoir de donner offices par toutes ycelles provinces. [5] Et neantmoins il ont pouoir que, se aucune cité ou chastel vouloit rebeller contre leur seigneur, de destruire et de faire justice. [6] Et aussi bien il ont a pourveoir par toutes ycelles provinces de blefs et d'autres choses qui leur fault a leur vivres se ilz en avoient deffaulte. [7] Et ce palais, c'est la greigneur court que se seigneur aye.

[1] **Q**uant l'en se part de la cité de Gambelech, vous troverrés les chemins qui vous merront tout droit⁷⁰ en ycelle province ou vous voulrés aller. [2] Et de XXV en XXV milles, troverrés vous de beaux hostelx que le seigneur y a fait faire pour ceulx qui cheminent. Et si troverrés tout ce qui vous sera de necessité. [3] Et neantmoins, le⁷¹ seigneur si fait faire tenir de III^C a IIII^C chevaux qui servent aux messagiers qu'il envoie par ses provinces, si leur failloient par leur chemin a chevaucher hastinement. [4] Et aussi bien

⁶⁹ en] et *ms.*

⁷⁰ droit] troit *ms.*

⁷¹ le] les *ms.*

par le chemin, de VII a IX milles, vous troverrés hostelz qui sont au servise de ceulx qui vont de pié et especialment par les messagiers du seigneur, lesquieulx vont par telle ordonnance que il ont une courroye large en laquelle a sonnetes. [5] Et courent tous jours, et jamais ses messagiers n'iroient fors de un de ses hostels en l'autre; et incontinant que ceulx d'iceulx hostelx entendent les sonnetes, il font appareillier un messagier qui prent les lettres quant l'autre est venu, et s'en vait tout courant a l'autre hostel. [6] Et ainsi le seigneur a par ceste voye en⁷² petit de temps nouvelles de ses lettres, car de cent journées, par ses chevaucheurs qui vont de nuit et de jour a cheval et prennent les chevaux d'iceulx hostels, que en X ou XII journées ce seigneur n'en ot nouvelles; et d'iceulx messagiers de pié par ycelle voye mettent XX journées en cinq. Et ainsi le seigneur est servy de ses messagiers, et n'ont guerres de travail.

33

Kc 34, Ka 19, F XCVIII

[1] Et encores est faite ordenance par leur seigneur, que se aucune d'icelles provinces a nécessité de vivres, que tout ceulx qui portent vivres sont quites de tous passages; et neantmoins le seigneur les pourvoye de son blé et de son bestail, jusques a tant qu'ilz s'en soient autrement pourvus.

34

Kc 35, Ka 20, F CIV-CVI (2)

[1] Sachiés que le seigneur Cuyplaycha envoya par messagier ledit March Pol, lequel se party de Cambalech a une cité qui est es parties ou le souleil se couche, et chevaucha par ses journées IIII mois. [2] Et quant il fu partis de la cité de Cambalech, chevaucha X lieues par occident, |9v| treuve l'en un fleuve que on appelle Puilisanguis,⁷³ lequel va en la mer Occienne. Et par ledit fleuve passent moult de nefes et d'autres vesseaux pour aller aux illes d'Inde. Et si y a grant quantité de navires grans et petis. [3] Et en ycelluy fleuve a un grant pont de pierre qui a de longueur III^M pas. Et aussi y a XXIIII votes qui sont assis sur grans pilliers de mabre, et est l'un des pilliers prés de l'autre un grant pas. Et de toutes les parties a villes et chasteaux es⁷⁴ encontres du pont. [4] Et partent d'illecques en chevauchant XXX lieues per occident, treuve l'en belles hebargeries que leur seigneur y a fait faire pour le service de ses messagiers quant il les envoie en icelles parties; et ce chemin est plain de vingnes. Et après l'en treuve une cité qui s'appelle Ginguay,⁷⁵ noble et riche. [5] Et si font grant quantité de drap d'or et de soye pour ceulx qui sont a la court du seigneur. Et si y a

⁷² en] un *ms.*

⁷³ Puilli Sangui *Kc*, Puillisonguidas *Ka*, Pulisanghinz *F*.

⁷⁴ es] et *ms.* *Corr. d'après E* de totz partz ha viles e castels, so és en les enconrades del dit pont *Kc 35, 3.*

⁷⁵ Ginguui *Kc*, Guigui *Ka*, Giogiu *F*.

moult d'ostelx pour les viandens⁷⁶ qui viennent de divers lieux pour le service de la court du seigneur. Et sy y a moult d'abbayes de leurs ydoles. [6] Et quant il party d'icelle prouvince et il ot chevauché II lieues, il trouva II chemins: l'un par ou on va en occident, et l'autre en axaloch. [7] Et cestuy cy va a la province dou Mangui, laquelle est moult grant province. [8] Et en sivant le chemin de occident, chevauche l'en X journees et treuve l'en citez, villez et chasteaux, et moult de chemins et de lieux delitables. [9] Et au bout de ses X journees, treuve l'en un royaume qui s'appelle Canianfu.⁷⁷

35

Kc 36, Ka 21, F CVI-CVII [+ CIX (2)]

[1] Canianfu est un royaume par soy qui est en la province de Cathay. [2] Et la maistre cité a a non Canianfu, et est une noble cité et s'i font moult de marchandises et ars et autres armeures pour la court du seigneur. [3] Et si y a grant habondance de vins et de vingnes, car en tout le Cathay n'en y a une tant comme il y a illeuc. [4] Et quant il se parti d'icelle cité, chevaucha VII journees par ce chemin tout per occident, treuve l'en un chastel qui a a non Cacuy,⁷⁸ ouquel a un palais moult bel et bien paint. [5] Et partent d'icelluy chastel en chevauchant II journees en avant, treuve l'en un fleuve moult grant que l'en appelle Caramoram.⁷⁹

36

Kc 37, Ka 21, F CIX

[1] Le fleuve de Caramoran est moult grant et larges, et convient que l'en le passe a grans vaseaux; et court moult forment et va en la mer Occianne. [2] Et entour a villes⁸⁰ et chasteaux, et par ce fleuve passent moult de navires et marchandises qui vont es Indes. [3] Et en ceste contree crest le gingambre et s'i fait moult de soye. [4] Et si y a grant quantité d'oiseaux et moult de faisans. [5] Et quant ilz se partent de se fleuve, chevauchent II journees par occident, et la treuve on une cité qui s'appelle Casianfo.⁸¹ [6] Et sont tous les habitans ydolatres ainsi comme ceulx de Cathay, fors un pou de crestiens et de sarrazins qui y demeurent.

⁷⁶ viandens] viandes *ms.* *Erreur partagée par Kc*: moltz hostals per les viandes *Kc 35, 5. Ka omet le passage. F CV, 3 lit: «maintes herbergieries qe erbergient les viandanç».*

⁷⁷ Canianffu *Kc*, Caziampfu *Ka*, Taianfu *F*.

⁷⁸ Catuy *Kc Ka*, Caiciu *F*.

⁷⁹ Caramoran *Kc*, Taramoran *Ka*, Caramoran *F*.

⁸⁰ villes] ville *ms.*

⁸¹ Casiomfo *Kc*, Caziampfu *Ka*, Cacianfu *F*.

[1] **E**t partent de Casianfo en alant par occident, treuve l'en moult de citez, villes et chasteaux moult beaux; et si est tout le chemin plain d'abres et de jardins, et si y a moult de beaux champs. [2] Et si a moult de meuriers de quoy il pessent les vers qui font la soye, et sy a moult d'oiseaux. [3] Et les gens sont ydolastres. [4] Et au chief de ce royaume est la place ou est le palais du roy, et en passe une riviere par le millieu et si y a moult de fontaines. Et si est bien clos de murs et moult bien pains et ouvrez de fines couleurs |10r| faites d'or et d'asur; et si y a sales et chambres ou demeurent moult de chevaliers, et si y a moult de jardins ou y demeure moult de diverses manieres d'oiseaux.

[1] **P**artent d'icelle cité, chevauche l'en⁸² III journees par belles places plaines de cités et de villes et de chasteaux, et si est grant plaisir de veoir les villes et encontrees d'icelles. [2] Et au chief d'icelle grant place a grans montaignes, lesquelles sont de la prouvince de Cunchun,⁸³ ou il y «a» citez, villes et chasteaux assés. [3] Et vivent de leur labour et sont ydolastres, et y a moult de bestes sauvages par les grans forés qui y sont. [4] Et chevauche l'en par ycelles montaignes XX jours, et treuve l'en bonnes hebargeries qui sont pour les messagiers du seigneur.

[1] **Q**uant on a chevauché ses XX journees, treuve l'en la province de Altalech Mangui,⁸⁴ qui est toute onnye. [2] Et y a villes et chasteaux assés. [3] Et sont en occident. [4] Et en ycelle province crest grant quantité de gingambre qui asovit toute la province de Cathay, et en ont ceulx de ceste province grant proufist. [5] Et cueillent moult de forment, d'orge et de ris, et d'autres manieres de blefs assés. [6] Et la maistre cité d'icelle province a a non Altalech. [7] Et la place tient II journees; et au chief d'icelle place a grans montaignes mauvaises pour cheminer, et tiennent XX journees en alant tous jours par occident. [8] Et les gens sont ydolastres et vivent de ris et de chassier car il y a grant bois ou il y a moult de bestes sauvages, de lyons et de bestes qui font le mulgleas.

⁸² chevauche l'en] et chevauchent *ms. Corr. d'après* Partent d'esta ciutat, cavalcam III jornadas... Kc 39, 1; Et partiendo d'aquí, hombre cavalga III jornadas... Ka 22, 6. F CIX, 6 *lit.* «Et quant l'en a passé ceste flum et ala .II. jornee por ponent, adonc treuve l'en une noble cité que est apellés Cacionfu».

⁸³ Cunchun Kc, Cumchuz Ka, Cuncun F.

⁸⁴ Athalechmangi Kc, Atalech Mangui Ka, Acbalac Mangi F.

[1] Quant on a chevauché ses XX journées de mauvais chemins en allant tous jours per occident, treuve l'en grans places. Et ceste province s'apelle Sardanfu,⁸⁵ et marche⁸⁶ d'une partie en la province de Magnam; et la maistre cité d'icelle prouvice a a non Sardanfu. [2] Et si est moult grant cité, car elle a de ront bien XX milles. [3] Et par le millieu de ceste cité passe un grant fleuve ou l'en prent moult de poissons, et sy a de large une lieue et aussi est moult parfont; et va a la mer Occianne qui est loing d'illec cent journées. Et ce fleuve a a non Quinfuy.⁸⁷ [4] Et entour a moult de villes, cités et chasteaux, et soit par la grant marchandise⁸⁸ qui passe, laquelle va jusques en Inde. [5] Et si est si large en aucuns lieux qu'i semble que ce soit la mer. [6] Et en ce fleuve a un pont qui est ou millieu d'icelle cité, et si est de grans prés, et a de large VIII pas et de lonc plus de mille. [7] Et est tout couvert du lonc de pilliers de mabre et est tous pains. Et dessus le pont a moult d'ostelx ou l'en fait moult de marchandises. [8] Et ou millieu d'icelluy pont est le palais du Grant Quan, ou l'en reçoit les drois des marchandises qui vont par ledit fleuve a mont et a val. [9] Et ly vault tous les jours plus de mil besans d'or. [10] Et les gens sont ydolastres. [11] Et leur monnoye est de parchemin. [12] Et partent d'illecques en allant V journées par occident, treuve l'en cités villes et chasteaux assés. [13] Et treuve l'en une grant province qui a a non Latabech.⁸⁹

[1] Ceste province de Latabech esst moult destruite de la grant quantité de langostes. Et si y a moult de villes et de cités et de chasteaux, et sont |10v| gastés et abbatus. [2] Et si treuvent de grosses cannes qui ont de gros III paulmes, et de lonc⁹⁰ XV pas; et si ont de l'un a l'autre⁹¹ III paulmes. [3] Et se ce ne feussent les grans cannes que l'en treuve par le chemin, nulz n'oseroit passer pour la grant quantité de bestes sauvages qui y sont, et especialment lyons, ours et autres bestes sauvages et terribles. [4] Et au vespre, quant en a demouré (pou d'ostelx y treuve), l'en fait l'en couper d'icelles cannes grosses, les plus vers que l'en treuve. Et les met on en un grant feu et commencent a cuire, et après s'esclatent; et font si grant noise, que toutes les bestes sauvages qui l'oient s'en fuient. [5] Et ot l'en ceste noise de L lieues, et par ycelle maniere eschangent les gens qui vont par ce chemin; et je vous di bien que un homme qui ne seroit rusez de ceste noise, enrageroit hors du sens et

⁸⁵ Sardanfu Kc Ka, Sindinfu F.

⁸⁶ marche] marchent *ms.* *Corr. d'après E* aquesta província s'apelle Sardanfu e aconfinia de la una part ab la província de Mangi Kc 41, 1. *Le passage manque dans Ka. F CXIII, 2 lit: «treuve une plaingne et une provence, qe est encore de le confin dou Mangi, qe est apellé Sindinfu».*

⁸⁷ Quianfuy Kc, Ciuacunfuy Ka, Quiansui F.

⁸⁸ marchandise] marchandises *ms.*

⁸⁹ Latabech Kc, Letabech Ka, Tebet F.

⁹⁰ de lonc] et del lonc et de lonc *ms.* *Le dernier* et de lonc *barré.*

⁹¹ de l'un a l'autre] de l'un nen a l'autre *ms.*

pardroit l'oye. [6] Et aussi bien convient lyer tous les IIII piés aux chevaux, car aussi s'en fuïroient il comme les autres bestes. [7] Et si convient chevaucher par ce país XX journees a grant ennuy,⁹² et après treuve l'en villes et chasteaux assés. [8] Et en ycelle province a une telle coustume comme je vous diré. [9] Ilz ne prenroient pour nulle chose nulle pucelle a femme, se elle n'estoit congneue de moult d'omes. [10] Et quant un estrangier veult nulle femme, n'on ly admene des pucelles. [11] Et quant il en a fait a sa volanté, il leur donne aucun bouton de corail ou d'argent ou anel ou aucune chose, et la pendent a leur col, pour ce que l'en sache qu'il a eu a faire a aucun estrangier. [12] Et celle qui plus porte d'ansaingnes a son col c'est la plus tost mariee, car telles femmes leur plaisent moult. [13] Et tous ceulx de ceste province sont ydolastres. [14] Et si ont grant quantité de bestes sauvages pour leurs vivres, et especialment de celles qui font le mulgheas. [15] Et sont de la seigneurie du Grant Quan, et n'ont monnoye ne vestures fors de peaux de bestes sauvages.

[1] **Quandu**⁹³ est une province de la partie d'occident et n'y a fors que un royaume; et sont ydolastres et sont au⁹⁴ Grant Quan, et si y a villes, cités et chasteaux assez. [2] Et si y a un estanc la ou on prent moult de poissons et moult de perles, mais le Grant Quan a fait commander que nulz n'en praigne fors que quant il en ara mestier, car l'en en pranroit tant qu'ilz ne vorroient riens. [3] Et aussi y a montaignes ou l'en treuve les turquoises et mout d'autres pierres precieuses, mais nulz n'en ose prendre sans le congié du Grant Quan. [4] Et en ycelle cité a tel usage comme en la province de Camuli dont je vous ay parlé au secont chappitre de ce livre, la ou ilz dient qu'il recueillent volantiers un estrangé en leur hostel. [5] Et si a moult de bestes sauvages et de poissons. [6] Et leurs buvrage est fait de fromment et de ris et d'espices, car il ont grant quantité de girofle et de lambre. [7] Et illecques ou croist le girofle est ainsi comme un lorier,⁹⁵ et n'est pas haut et les feuilles sont plus longues que de lorier, et la fleur si est blanche et petite et a moult odeur. [8] Et ont assés de gingembre et |11r| de cannelle, et moult d'autres bonnes espices. [9] Et ainsi chevauche l'en X journees et treuve l'en villes, chasteaux et cités assés, et toutes les gens ont de coustume de prester leur femmes. [10] Et après ce treuve l'en un grant fleuve qui s'appelle Bruus⁹⁶ et illecques est le definement de ceste province de Quandu;⁹⁷ et ce fleuve va a la mer Occicianne, et en ce fleuve treuve l'en grant quantité d'or. [11] Et oultre se fleuve l'en treuve une autre province qui s'appelle Carian.⁹⁸

⁹² ennuy] nnuy *ms.* Leçon difficile à interpréter, peut-être le résultat de enug, que l'on trouve dans le *ms. catalan*: E per aquesta via à hom a cavalcar ab gran enug XX jornades Kc 42, 7. F et Ka ne donnent pas de mot correspondant.

⁹³ Candu Kc Ka, Gaidu F.

⁹⁴ au] Écrit dans l'interligne.

⁹⁵ lorier] losier *ms.*

⁹⁶ Bruus Kc, Briuns Ka, Brius F.

⁹⁷ Candu Kc Ka, Gheindu F.

⁹⁸ Carian Kc, Cayran Ka, Caragian F.

[1] Qest⁹⁹ province est moult grans pour ce qu'il y a moult de royaumes, et sont en Occident et sont ydolastres; et sont soubz la seigneurie du Grant Quan et si en est seigneur un de ses filz. [2] En chevauchant six journees depuis que cel omme est partis d'icelluy fleuve, treuve l'en villes, chasteaux et cités assés, et si y nourrissent de beaux chevaux. [3] Et les gens ont tel langaige que on ne les puet bien entendre. [4] Et au chief de ses VI journees depuis que l'omme est partis dudit fleuve, treuve l'en la cité de Jaytin.¹⁰⁰ [5] Et si y a moult de crestiens nepturins, et aussi bien sarrazins, ydolastres. Et si ont froment et ris assés, mais il manguent pou de pain de forment, pour ce qu'il est en fors lieu; et leur viande si est ris, et boivent moult de buvrages en quoy il a espices. [6] Et leur monnoye si est de porcellaines qui se treuvent en la mer; et les LXXX pourcellaines valent un pois d'argent, et les VIII pieces d'argent valent un pois d'or. [7] Et aussi y a il mout de sellines, et convient boullir l'eau en chaudieres jusques a tant qu'il soit tourné en sel; et se sel assovit tout le pais es encontrees, dont le seigneur a grant prouffit. [8] Et ceste gens ne¹⁰¹ tiennent compte d'avoir a faire l'uns avecques la femme de l'autre, mais que il leur plaisent. [9] Et aussi y a un grant estanc qui tient bien C lieues, ouquel on prent moult de poissons. [10] Et ceste gent manguent chair crue de toutes manieres. [11] Et quant l'en se part d'icelle cité qui a a non Carian, treuve l'en de grans montaignes es quelles l'en treuve l'or a grans pieces, et aussi ont il moult d'or car il donnent VI pieces d'or pour une d'argent. [12] Et illeucques treuve l'en moult de coulevres et de serpens, qui ont plus de X piés de lonc et II piés de gros, et ont II jambes au plus prés de la teste. [13] Et je vous dy que quant ilz les prennent, pour la grant chaleur qu'i fait, si demeurent soubz terre et la nuit saillent dehors pour la frachure et manguent toutes les bestes qu'ilz treuvent. [14] Et vont moult bellement par leur grant pois et la grosseur qu'il ont; quant il vont par le sablon, il semble que l'en y ait passé un tonnel par les grans fosses qu'il ont faites. [15] Et les chasseurs qui les chassent, si voient de jours le lieu ou ilz demeurent, et boutent barres de fer par le chemin — tous pointus et taillans aussi comme rasoners — par les chemins ou ilz les doivent passer, et cuevrent ycelles barres de sablon;¹⁰² et les mettent en divers lieux. [16] Et quant la serpent passe par yceulx lieux, les barres qui y sont les taillent par celle maniere qu'ilz sont si bleciees qu'ilz meurent. [17] Et quant l'en les treuve mortes, l'en leur gete l'amer dehors |11v| car l'en le vent mout chierement pour ce que l'en en fait moult de medicines: especialment que se nus estoit mort d'un chien enragié et il boit de cest ammer avecque un pou de vin, incontinant il est gariz. [18] Et aussi bien en donne l'en a une femme qui travaille d'enfant, quar de present qu'elle en a beu elle enfante. [19] Et aussi bien est il bons

⁹⁹ Dans la marge gauche, on trouve écrit D'or.

¹⁰⁰ Jaycin Kc, Jaytin Ka, Iaci F.

¹⁰¹ ne] Écrit dans l'interligne.

¹⁰² sablon] savon *ms.* Corr. d'après e sta cubert ab arene Kc 44, 15; el qual sta cubierto con arena Ka 27, 17; «et le covre dou sablon» F, CXVIII, 13.

pour bosses et †clos meures†.¹⁰³ [20] Et neantmoins est bons pour ses serpens, car il manguent volantiens ses serpens. [21] Et sachiés que ses serpent dont je vous ay parlé manguent de toutes manieres de bestes et encores les gens, et pour ce en ycelle terre ne demeure nulle beste sauvage tant sont ses serpens grans et orribles.¹⁰⁴ [22] Et en ycelles encontres naissent moult de beaux chevaux que les marchans achatent pour mener vendre es Yndes Lucarmes. [23] Et ont harmois de cuir bouly et lances et carquais et arbalestres, et toutes leur saietes sont envehinees. [24] Et avant que le Grant Quan les eust conquestés, se aucun bel homme y venist en ycelles encontres, de present ilz le tuoient: non pas pour leur oster leur argent, mais pour ce de la sienne beauté demourast aucune chose illec ou il mourroit; et aussi ne pouoit nul eschapper sa mort. Mais, depuis que le Grant Quan fust seigneur d'icelle province, nulz ne l'osast faire.

[1] Quant on se part de Carian, c'est de la cité, l'en¹⁰⁵ chevauche V journees avant par occidentant †eb treuve l'en la province de Sardadan.¹⁰⁶ Les gens sont ydolastres et sont du Grant Quan, et la cité s'appelle Aochsian.¹⁰⁷ [2] Et en ycelle province a moult d'or et aussi en portent les hommes tous les dois couvers dessus et dessoubz, mais non pas les femmes. [3] Et sont tous chevaliers, et ne font autre chose fors de chassier et nourrir oiseaux pour chassier. [4] Et leurs femmes font ce que il doivent faire, et si y a moult de esclaux qu'i prennent en leurs encontres. [5] Et quant les femmes ont eu enfant, ilz se lievent de present et font leurs besongnes ainsi comme il ont a coustume, et leurs mariz se couchent et gisent XL jours. [6] Et tous ses parans et amis le viennent visiter et li font grant feste, et dient que c'est raison que ceulx qui ont engendré ayent leur repos. [7] Et en ycelle province manguent de toutes chars cuites et crues, telles comme il leur plaist; et il ont moult de ris, de quoy il font buvrages qu'il boivent avecques moult d'espices. [8] Et leur monnoye est toute d'or que pour une pierre d'argent on en a V d'or, quar il n'ont nulle argenterie; et pour ce viennent les marchans et apportent de l'argent et le changent a or. [9] Ses gens cy n'ont nulles ydoles, et aourent le seigneur de l'ostel. [10] Et n'ont nulles lettres, ne ne sceuent que c'est a dire. Leurs terres sont moult enfermes, et l'air si est moult gros et corronpu. [11] Et quant il ont a faire de monnoye, ilz changent leur marchandise a monnoye. [12] Sachiés que en ycelle encontre ne en icelle de Carian n'a nulz phisicians, ne en ycelle de Vesian, mes enchanteurs qui les font croire que¹⁰⁸ pour ce sont il malades, pour ce que aucuns esperiz

¹⁰³ clos meures] *Leçon qui ne trouve pas d'explication dans les autres mss.: E atressí és bo a madurar florenques e altres malauties Kc 44, 19; Assí mismo es bueno a madurar flaruncos et muchas otras malautias Ka 27, 21.*

¹⁰⁴ orribles] oriibles *ms.*

¹⁰⁵ l'en] ou l'en *ms.*

¹⁰⁶ Serdadam Kc, Fondeda Ka, Çardadan F.

¹⁰⁷ Acchsiam Kc, Aochsian Ka, Vocian F.

¹⁰⁸ qui les font croire que] *Le copiste écrit q. et ajoute ui les font croire q(ue) dans la marge droite, évitant de produire un saut du même au même.*

est courroucié contre eulx. [13] Et si font donner II ou III ou IIII moutons. [14] Et aussi mesmes font moult d'autres choses.

| 12r| [1] Le Grant Quan avoit envoyé en ycelles encontrees de Bagal¹⁰⁹ un grant baron a moult grant chevalerye pour garder ses provinces, afin que ses ennemis ne li peussent faire donmage ne contre ly rebeller, ne aussi ceulx de la province qu'i nouvellement avoit conquestee, car alors n'y avoit nul roy pour le Grant Quan; mes après, l'an mil CCCLXII, y envoya un sien filz pour estre roy. [2] Et pour ce le roy d'Inde et de Gambale en orent grant desplaisir, car les Tartres aloient ainsi conquestant les terres; et par longues parties firent assembler grans ost, et dirent qu'il couvenoit qu'il feissent retourner arrieres les Tartres ou il y mourroyent, pour ce qu'i ne se cessoient de ocuper leur seigneurie et leur terres. [3] Et pour ce firent appareiller leurs gens. [4] Et orent plus de II^M oriflans et sur chascun firent faire un chastel de fust, et sur chascun chastel demouroyent XX hommes d'armes. [5] Et encores estoient plus de XL mille hommes de cheval et d'ommes de pié sans nombre. [6] Et partirent de leur terres. [7] Et alerent tant qu'i furent près de l'ost des Tartres, a III journees en une grant place; et illecques demourent pour reposer leur ost. [8] Et quant le cappitaine des Tartres sot que ses gens venoyent contre ly, si se doubta d'eulx car il n'avoit que XXII milles hommes a cheval; mes toutesfois reconforta ses gens au mieulx qu'il pot. [9] Et les fist appareillier pour combatre encontre ses ennemis, qui se repositoient en un beau champ. [10] Et après ycellui beau champ, avoit un beau lieu tout plain de grans abres espais; et illeucques s'appareillerent de batailler par le conseil du cappitaine, qui estoit sages en fait d'armes et en bataille. [11] Et les Endians s'appareillerent aussi bien a leur chevalerie et a leur oriflans. [12] Et quant ilz furent appareilliez pour combatre, si vindrent vers les Tartres et furent si près d'eulx qui ne falloit fors que ferir. [13] Et quant les Tartres virent leur ennemis si près d'eulx, vouloyent aler a l'encontre, mes les chevaux ne vouloyent aler avant pour la grant noise que ses gens menoyent. [14] Et quant ses gens virent que les chevaux ne vouloyent aler avant, si descendirent de pié par le conseil de leur cappitaine. Et quant ilz furent deschevauchés, commencerent a ferir sur les oriflans a leur sayetes, qui estoient tant que a peine l'en pouoit veoir l'air. [15] Et quant les oriflans se sentirent blescés, commencerent a fuir¹¹⁰ par le bois despeçant leurs chasteaux et tuant les hommes qui estoient dessus. [16] Et quant les Tartres les virent, sy remonterent sur leur chevaux et commencerent a ferir les Endians tant que les Tartres orent victoire. [17] Et incontinant les Tartres firent savoir ycelles nouvelles au Grant Quan qui feist faire grant feste. [18] Et ly envoyerent bien III^C oriflans de leurs ennemis. [19] Et maintenant laisse a parler d'eulx et tourne ou chemin.

¹⁰⁹ Bagall *Ka*. (Bangalla *Kc*, Bangale F).

¹¹⁰ fuir] fuis *ms*.

[1] Quant on se part de Sardan, treuve l'en une vatee qui dure bien II journees et demye; et en montant d'icelle vatee,¹¹¹ treuve l'en une place ou il y a grant marché II fois la sepmaine, ou il y vient moult de gent d'icelles encontrees. [2] Et illecques porte l'en moult d'or, et donne l'en pour un pois d'argent un pois d'or. [3] Et quant on est¹¹² descendus en ycelle vatee, treuve l'en |12 ν | la province de Myan¹¹³ qui est a mi jour. [4] Après, chevauche l'en par moult de divers chemins et grans boys, et sy y a moult d'oriflans et de heriçons et d'autres diverses bestes. [5] Et si n'y a nulles habitacions ne nulles personnes; et ycelle province dure jusques aux Yndes.

[1] Quant on a chevauché ses XV journees, treuve l'en la maistre cité de ceste province qui a a non Mien; et si est mout grant et belle et au chief du royaume de Mien. [2] Sont les gens ydolastres et sont du Grant Quan, et ont langaige par eulx. [3] Et ou temps passé il orent un roy moult riches et moult puissant. Et quant il moury, commanda que l'en feist II tours de pierre de taille sur la fosse ou il seroit enterrés, et qu'i fussent couvertes toutes d'argent; et eust icelle couverture tant d'espais comme II deniers. [4] Et sur chascune tour a une couverture ronde qui est couverte ainsi comme les chambres; et dessus les chambres a moult de sonnetes qui sonnent par eulz mesmes, et quant le vent les touche l'en les ot de loing. [5] Et sont reluisans ycelles sonnetes, que quant le soleil y touche a peine les puet on regarder. [6] Et ses sonnetes «ordonna»¹¹⁴ ledit roy qu'i fuserent faites en remission de ses pechiés. [7] Et avint ainsi que, quant la bataille fu du roy de Mien et de Gambala, quant furent desconfiz lesdis roys, le Grant Quant fist venir tous les menestrés de sa court; et leur dist qu'i vouloit qu'il alassent conquerer le royaume de Mien, car il leur bailleroit bon cappitaine et leur feroit grant ayde de ce qui leur soit necessité, car le roy de Mien n'est mie dignes que gens d'armes luy alassent tolir sa terre puis qu'il avoit rebellé contre le Grant Quan. [8] Et les menestrés respondirent qu'il estoient appareilliés d'acomplir le mandement du seigneur. [9] Et incontinant s'appareillerent, et partirent d'illecques avecques le cappitaine qui leur fust bailliez et alerent d'illecques en ladite province; et en un pou de temps la conquererent et la mistrent au commandement du Grant Quan. [10] Et quant il l'orent conquise, trouverent ses II tours, se donnerent grant merveille, mais oncques n'y oserent toucher, mais que manderent audit seigneur la raison pour quoy ilz furent faites. [11] Et le seigneur leur envoya dire qu'ilz n'y touchassent pour nulle chose. [12] Et aussi est

¹¹¹ vatee] vales *ms.*

¹¹² est] *Écrit dans l'interligne.*

¹¹³ Mion *Kc*, Mien *Ka*, Mien *F*.

¹¹⁴ ordonna] *Lacune de Kf. Corr. d'après E aquestes squeles ordonà lo dit seyor rey Kc 48, 5; Et aquestas torres ordenó aquel rey Ka 30, 11.*

la coustume des Tartres, que jamais ne toucheroient a chose qui soit d'omme mort. [13] Et en ycelle province a moult d'oriflans et de beufs sauvages, et d'autres bestes grant quantité.

48

Kc 49, Ka 31, F CXXV

[1] L'autre province de Gambale n'estoit mie encores conquestee jusques en l'an mil CCLXXXX, quant ledit Marc estoit en la court du Grant Quan; alors entra la ost des menestrés pour conquerer les gens d'icelle province, qui ont langaige par eulx et sont ydolastres, et sont en la fin d'Inde. [2] Et d'icelle province yssent moult garbaleurs d'espices et ont bons moulins. [3] Et les gens vivent de chair et de let et de ris. [4] Et ont moult de coston. [5] Et font buivrages d'espices avecques le ris, qui est moult bons. [6] Et il ont grant quantité d'espices, espicnart, guaringual |13r| et sucre, et moult d'autres manieres d'espices.

49

Kc 50, Ka 32, F CXXVI

[1] Quant en est partis¹¹⁵ de Garubla et l'omme a chevauché XXX journees per oriant, sy treuve l'en la province de Cangegu.¹¹⁶ Les gens sont ydolastres «et se renderent»¹¹⁷ au Grant Quan par leur volaté; et si ont un roy qui chascun an donne argent au seigneur. Ce roy est moult luxurieux car il a bien III^C femmes; et quant il y a aucune belle femme en son lignage, si l'espouse de present. [2] Et en ceste province a moult d'or et d'espices menues, et sont bien loing de la mer et sont en la grant marche du mont. [3] Et vivent de chair et de ris. [4] Et si font paindre leur visages et tout le col. [5] Et qui mielx est paint, si se tient pour le plus gentil.

50

Kc 51, Ka 32, F CXXVII

[1] Aniu¹¹⁸ si est une province vers oriant. [2] Et sont ydolastres et sont du Grant Quan. Et vivent de bestail et de riz. [3] Et les hommes et les femmes portent harnois de bras d'or et d'argent de perles et de pierres precieuses qui¹¹⁹ sont en leurs bras et sont de grant valeur.

¹¹⁵ partis] *Écrit dans l'interligne.*

¹¹⁶ Cangegu *Kc Ka, Caugigu F.*

¹¹⁷ *Mots omises, le ms. laissant un blanc de 33 mm. Corr. d'après Les jens són idolastres, e reteren-se al Gran Cham per lur volentat Kc 50, 1; Las gentes son ydólatres, et rendiéronse al Grant Chan por lur voluntat Ka 31, 2. «Les jens «sunt» ydules et ont langajes por elz. Il se renderent au Grant «Kan» et li font chascunꝝ anꝝ treü» F CXXVI, 2.*

¹¹⁸ Aniu *Kc Ka F.*

¹¹⁹ qui] *Écrit dans l'interligne.*

[4] Et y a moult de chevaux qui viennent des Yndes. [5] Et y a moult de brufons et buefs et d'autres bestes, pour ce qu'il y a moult de bonnes pastures. Et sy ont grant habundance de vivres et a grant marchié. [6] De la province de Cangegu jusques illecques a XV journees.

51

Kc 52, Ka 33, F CXXVIII

[1] Quant l'en chevauche en alant par oriant IX journees, treuve l'en la prouvince de Coloman.¹²⁰ Et les gens sont ydolastres et si ont langaiges par eulx mesmes, et sont beaux gens d'armes. [2] Et ont villes, citez et chasteaux assés fors, et si ont grant montaingnes et aussi ont de grans caves. [3] Et quant ilz se meurent, si font ardoir leur corps aussi comme font les autres ydolastres. Mais ceulx cy font plus, que quant nulz d'eulx est trop ancians, si le tuent et le mettent en un coffre qui est tout feurré; et le portent en leurs caves qui sont en leurs montaingnes, et pendent ses coffres a chesnes de fer en maniere que homme ne beste n'y puisse toucher. [4] Et leur monnoye ce sont porcellaines, et aussi mesmes font es provinces de Aniu et de Cangagu et de Bangalle de quoy nous avons parlé cy dessus. [5] Et vivent de chair de riz d'espices. [6] Et d'icelle province yssent moult de riches marchans.

52

Kc 53, Ka 34, F CXXVIX

[1] Quant on chevauché par oriant XII journees partent de la province de Coloman, et va l'en¹²¹ ces XII journees sur un fleuve ou il y a citez, villes et chasteaux assés, si treuve¹²² l'en la province de Senguy,¹²³ qui est grant et noble. [2] Et si est du Grant Quan, et vivent de marchandises. [3] Et font draps d'escorses d'abres aussi delyéz comme s'il estoient de soye, et les vestent en l'esté pour la grant chaleur qu'il y fait. Et sont bonnes gens d'armes. [4] Et leur monnoyes sont telles comme celles du Grant Quan. [5] Et les provinces et les rencontres¹²⁴ ou ilz despendent treuvent tant que ilz mettent a y aler plus de V mois. [6] Et en ycelle province a tant de lyons que par les chemins est un grant peril, car nul homme ny ose dormir fors es lieux ou y demeure gent. [7] Et quant l'en va par les fleuves, si si convient garder de nuis car les lyons passent nouant pour tirer les hommes hors des nefes.

¹²⁰ Coloman *Kc, Ka*; Toloman F.

¹²¹ va l'en] valent *ms. Corr. d'après* Can hom cavalca per levant XII jornades partent de la província «de Tholoman, e va hom aquestes XII jornades *Kc 53, 1*; Quando hombre cavalga por levant XII jornadas partiendo de la provincia de Coloman, et va hombre aquestas XII jornadas *Ka 34, 2*. «*Et quant l'en est alés XII jornés*». F CXXVIII, 2.

¹²² si treuve] et si treuve *ms. Corr. d'après* va hom aquestes XII jornades sobre un flum un ha ciutatz, viles e castels assatz, sí troba hom la província de Sangui, qui és gran e noble *Kc 53, 1*; et va hombre aquestas XII jornadas sobre un río en que ha ciudades, villas et castiellos assatz, tróbase la provincia de Sangui qui es grant et noble *Ka 34, 2*. «*Et quant l'en est alés XII jornés sor por cest flum, adonc treuve l'en la cité de Ciugiu, qe mout est grant et noble*» F CXXVIII, 2.

¹²³ Sangui *Kc Ka*, Ciugiu F.

¹²⁴ rencontres] encontres *ms.*

[8] Mais il y mettent tel remede qu'il ont grant chiens et bons, |13 ν | et montent un¹²⁵ homme a cheval et maine avecques soy II grans chiens et bons. [9] Et quant les chiens voient le lyon, si li courent sus, l'un devant et l'autre derrieres. [10] Et l'omme a cheval tient un arc en sa main, et gette au lyon des sayetes jusques a ce qu'il soit mort. [11] Et en ycelle province a moult de soyes, et moult de marchandises qui vont et viennent sur ce fleuve en divers lieux. [12] Et en alant X journees par ce fleuve, treuve on la cité de Sindifu de qui je vous ay parlé en ce livre. [13] Et en partent de Sindifu chevauchant avant LXX journees par les lieux dont je vous ay parlé en ce livre, sy treuve l'en la cité de Cansiafcu.¹²⁶ Et si est vers midy, laquelle est de¹²⁷ la province du Cathay.

[1] Casianfu est une cité la ou on treuve de toutes marchandises de soye. Et sont ydolastres et si sont de la seigneurie du Grant Quan; et si y a de villes et de chasteaux assés. [2] Et quant l'en se part d'icelle cité, chevauche on III journees et treuve l'en une autre cité qui s'appelle Sianglu,¹²⁸ en alant par midy. [3] Et si ont toutes les manieres et condicions des autres. [4] Et si est une bonne cité, et sont toutes les encontrees bien aconplees de gens. Et si y fait on grans marchandises, mais il en paient grans drois au seigneur. [5] Et quant on se part de Siangu, chevauche on VI journees par midi et treuve on une cité qui s'appelle Ses,¹²⁹ laquelle estoit ou temps passé grant cité. [6] Ceste cité avoit XI citez soubz soy. [7] Et si avint que l'an mil et LXXIII, le Grant Quan envoya un grant baron a grant quantité de gens pour garder les encontrees de Candifu.¹³⁰ [8] Et quant ce baron fust la, sy pourpensa une grant trayson de rebeller contre ce seigneur. [9] Et a cecy faire s'accorderent tous les hommes de la terre, «...» qu'il tenoit estoient assés fors et bien garnis.¹³¹ [10] Et cecy fait il par son orgueil. [11] Et quant le Grant Quan sot qu'il avoit faite ceste trayson, sy envoya II grans barons sus ly a II^C mile hommes a cheval, et vindrent illecques ou se trayteur estoit. [12] Et illecques fut moult grant la bataille, mes a la fin se trayteur fust desconfiz, qui avoit non Lucan, et fust mors en la bataille. [13] Et quant le Grant Quan ot oÿ nouvelles de ceste victoire, si manda que tous les barons d'icelle province qui estoient consentans de la trayson fussent tués, et pardonna tout au pueple menu. Et depuis ont esté bons et loyaux.

¹²⁵ un] une *ms.*

¹²⁶ Cansianfu *Kc*, Casianfu *Ka*, Cacanfu *F*.

¹²⁷ de] *Écrit dans l'interligne.*

¹²⁸ Sianglu *Kc*, Suanglu *Ka*, Cianglu *F*.

¹²⁹ Ses *Kc Ka*, Tondifu *F*.

¹³⁰ Condiffu *Kc*, Condifu *Ka* (Tondifu *F* CXXXI, 6).

¹³¹ tous les hommes de la terre, «...» qu'il tenoit estoient assés fors et bien garnis] *Lacune de Kf.* E a çò se acordà ab los homes de la terra, e axí o féu. E totes les terres que eren sotz él eren molt fortz e bé garnides *Kc* 54, 8; Et avidas las voluntades de las gentes, fizolo assí, car todas las tierras qui eran dius él eran muy fuertes et bien guardadas *Ka* 35, 9.

[1] Quant on se part de Candifu, chevauche on III journees par midy et treuve on villes et chasteaux, et la noble cité de Singuinma,¹³² laquelle est moult riche de toutes choses et de vivres. [2] Et sy y passe un fleuve qui vient devers midy, et illecques se part en II parties: l'une vait en oriant et l'autre en occident, d'une¹³³ vers le Cathay et l'autre vers la province de Doumanguy. [3] Et ceste cité a moult de navires qui nagent par ce fleuve, pourtant et ramenant moult de marchandises.

[1] Après, se part on de Singuimat et chevauche on VIII journees par midy, et treuve l'en la cité de Singuy.¹³⁴ [2] Et après, chevauchent¹³⁵ III journees par midy, treuve on villes et chasteaux assés qui sont de la province du Cathay. [3] Et treuve on la cité de Singuy,¹³⁶ ou demeurent moult |14r| de veneurs et aussi y a il grant quantité de soye. Et en ycelle cité commence la province de Manguy, qui est sus le fleuve qui est devant dit, qui vient vers midy. Et en ycelle cité a moult de Tartres, qui portent les marchandises et les autres choses par tout le pais qui sont moult loing du fleuve de Tinguy, dont le seigneur a moult de proufiz de ycelles marchandises que ilz portent. [4] En chevauchant avant II journees vers midy, si treuve on la cité de Singu.¹³⁷ Et ont telle coustume comme les autres devant diz, fors tant qu'il ont grant quantité de tous blefs. [5] En chevauchant avant III journees vers midy, treuve l'en un grant fleuve qui s'appelle Caramoran, lequel est moult grans et larges et parfons, et vient de la terre de Pestre Jehan et a de large plus d'une grant lyeue; et est si perfont que grans nez y pourroient bien aller, et aussi bien y a il grant quantité de grans poissons et de bons. Et en ce fleuve a XV grans nez qui sont au seigneur pour porter les ost aux ylles qui sont en la mer, car la mer en est prés une journee; et en chascune nef vont XXX mariniers et si portent de XXV a XXX chevaux et tout ce qui leur fault sur ce fleuve. Et sur la mer a II citez qui entrent en la province de Doumanguy.

¹³² Singuinma] *Le ms. a Singuima avec un tilde au-dessus de la syllabe ui. Ciuguimat Kc, Singuimar Ka, Singiumatu F.*

¹³³ *Corr. d'après e va la una vés al Catay e l'autre en la provincia dou Mangui Kc 55, 2; et va el uno devés el Cathay et el otro devés la provincia de Daumanguy Ka 36, 3. «de un vait au Mangi et le autre por le Catay» F CXXXIV, 4.*

¹³⁴ Singui Kc Ka, Lingiu F.

¹³⁵ chevauchent] chevauche on *ms. Corr. d'après E après, cavalcant III jornadas per migyorn, trobam villes e castels assatz Kc 55, 2; Et après, cavalgando III jornadas por medio día, tróbanse villas et castiellos assaz Ka 36, 6. («Quant l'en s'en part de la cité de Lingiu, il ala trois jornee por midi, et toutes foies trove cités et castians aseç et buens» F CXXXVI, 2).*

¹³⁶ Saugui Kc, Singui Ka, Pingiu F.

¹³⁷ Singui Kc, Singui Ka, Cingiu F.

[1] En ycelle province de Doumanguy¹³⁸ avoit un roy qui avoit nom Facfur et si avoit grant tresor et grans gens, et aussi n'avoit il seigneur ou monde greigneur de luy fors le Grant Quan; et si n'estoit mie homme d'armes et si n'avoit cure fors de jouer et d'esbatre. [2] Et aussi y avoit il en ycelle province pou de gens d'armes, et leur greigneur esbatement qu'il prennent c'est en boire et en mangier. Et toutes ces villes et chasteaux sont moult fors, car ilz sont tous environnés d'yaue parfonde et large, que nulz ne puet aler entour fors seulement jusques a un trait d'arbalestre sans yaue. Et ainsi nulz ne leur pourroit porter donmage se il fussent gens d'armes, car en chascune d'icelles villes, citez et chasteaux ilz n'y peuvent entrer fors par pont. [3] Et ce avint que, en l'an mil II^C LXVIII, le Grant Quan¹³⁹ y envoya un sien baron pour conquerer ycelle province, a grant quantité de gens a pié et a cheval; et sest baron avoit nom Bayansich Sangin, qui veult dire 'seigneur de X^M hommes d'armes'. Et trouva le roy <du> Mangui en ses hars, que un baron qui avoit a nom Bayansich Sangin devoit conquerer la sienne terre, laquelle chose il tenoit a bourde, pensant qu'i n'avoit ou monde qui eust si grant pouvoir. [4] Et après pou de temps vint ycelluy baron avecques ses gens et avecques grans navires de nefes, car ilz ne pouoient nulle chose faire sens les navires; et vindrent a la premiere cité et leur dist qu'ilz se rendissent au Grant Quan, et ilz respondirent qu'i n'en feroient riens. Et après s'en ala par toutes les autres, dont il ot semblable responce. [5] Puis si retourna a la premiere cité et la conquistrent, et neantmoins toutes les autres quatres qui estoient sur ledit fleuve; et par telle maniere ilz prinsent en pou de temps XI citez. [6] Et après s'en a la¹⁴⁰ grant cité ou estoit le roy e la royne, laquelle a a non Quinsay. [7] Et le roy avoit nom Fachfur. Et quant le roy vit les ost des Tartres, si out grant paour car il n'estoit mie a |14v| coustumé de fait d'armes. [8] Et demanda qui estoit le greigneur cappitaine de cel ost, lors ly distrent que c'estoit un grant baron qui avoit nom Bayansich. Et de present qui l'ot oÿ ce nom, s'esbaïst, pour ce que ses enchanteurs ly avoyent dit que un grant baron qui avoit tel nom comme se cappitaine devoit conquerer sa terre. [9] Et ainsi le roy s'enfuit¹⁴¹ de nuis par yaue, et s'en ala en une cité des hilles des Yndes. [10] Et quant vint au matin que la royne le sçot, fut moult courrouciee et esbayé; et fist assembler ses barons pour avoir conseil en quelle maniere elle se deffendroit, et ilz respondirent qu'i ne savoient garroyer. [11] Et quant la royne ot oÿe ses responses, si envoya au cappitaine un messagier et si ly manda que elle et ses gens estoient appareilliez de eulx rendre au Grant Quan, mais qu'i ne veullent gaster ne donmager si noble cité comme ceste cy est ne les gens aussi. [12] Et afin qu'il sceut la noblesce d'icelle cité, [...] ¹⁴² laquelle il ly envoya en escript en telle maniere. [13]

¹³⁸ Doumanguy] Dou écrit dans l'interligne.

¹³⁹ Le Grant Quan] le Grant Quan le Grant Quan *ms.* Le deuxième le Grant Quan barré.

¹⁴⁰ a la] a la a la *ms.* Premier a dans l'interligne.

¹⁴¹ s'enfuit] s'enfuis *ms.*

¹⁴² *Saut de Kf.* E per tal que él sabés la noblesa de la ciutat, sí li tramés a dir la noblesa de la dita ciutat, la qual en scrit li tramés en axó Kc 57, 11. *Version abrégée dans Ka 37, 12:* Et por que supiés la noblesa de aquella ciutat, si gelo envió a dezir por scripto.

Premierement, la cité de Quinsay¹⁴³ tient cent lieues entour, et a dedans XII^M pons de pierre; sur chascun de ses pons puet passer une nef communalle. Et pour ce y a tant de pons, car la cité est toute en yaue ainsi comme en Vanesia, et aussi est elle tout entour environnee de grans yaues. [14] Et encores a dedans la cité bien XII^M mestiers, et de¹⁴⁴ chascun mestier y avoit XII^M hostelz, qui sont cent XLIII^M; et en chascun hostel demeurent de XII a XL personnes qui euvrent de divers offices. Et pour cecy y a tant, que ses mestiers pourveoient toute la province de ce qui leur estoit mestier; et aussi en portent moult de marchans en moult d'autres pars. Et n'y a ou monde cité qui c'est plus riche que ceste cité est, ne dont yssent tant de marchandises. [15] Et dedens la cité vers midy sy a un estanc qui dure bien plus de XXX lieues, et ou millieu a une belle place en laquelle est l'un des palais d'icelluy seigneur, ou demeurent la plus noble gent de la cité. [16] Et entour a moult d'abbayes de leurs ydolles, car tous sont ydolastres. [17] Et aussi bien y a il II hilles, et en chascune hille a un palais en quoy il font les noxes des gens de la cité, et illecques treuvent grant quantité de vaisselle d'argent pour les noxes. [18] Et ou millieu d'icelle cité a un grant mont, et dessus a une grant tour ou il pent une grant table de fust; et quant il y a feu en un lieu de la cité, fierent ceste table a grans massues et font si grant noise que toutes les gens de la cité l'entendent, et lors les gens vont pour estaindre le feu. [19] Et en ycelle cité a belles rues et droites et bien pavees. [20] Et si y a bien III^M boings moult beaux et grans, car les gens se delitent moult a baingner souvent. [21] A XXV lieues de la cité, est la mer Occianne entre grech et orient. Et illecques a une grant cité que l'en appelle Ganfu,¹⁴⁵ et si y a moult de beaux ports ou il arrive de grans navires e de grans nefes qui viennent des ylles d'Inde, lesquelles portent moult d'epiceries et¹⁴⁶ d'or et d'argent et de perles et moult d'autres marchandises. Et de ladicte cité de Quinsay jusques a la cité de ce port a un fleuve, par lequel vont¹⁴⁷ moult de navires qui portent moult de marchandises par les encontrees et par la province de Doumanguy; et quant ilz retournent par ce port, |15r| emportent des marchandises qui sont neccessaires a ceulx des Indes. [22] Et sachiés que en ycelle province de Doumanguy a mil et II^C citez moult grans et riches, sans les villes et chasteaux qui sont sens nombre, et aussi est celle province moult appoplee de gens, c'est a dire qu'il y demeure beaucoup de gens; et si ont grant richescs et y fait on moult de soye. [23] Et sachiés que les gens d'icelle province ont telle coustume que, quant un enfant est nez, font escrire le point et l'eure et le jour et le mois et l'an et la plannete en quoy il sera nez; car, quant il sont grans et ilz veullent faire un voyage ou autres choses, ilz vont a leurs astromieres (car il en ont assés), et leur demandent se ce qui ilz veullent faire puet venir a bien ou non; et selon leur conseil, il euvrent. [24] Et sachiés qu'ilz sont moult sages gens et courtois. [25] Et ont telle coustume qu'il ardent tous les mors, et font grant deul et tous les parens se vestent de cheveux;¹⁴⁸ et ont moingnes qui vont après le corps, et sont ydolastres. [26] Et si est le

¹⁴³ Quinsay *Kc*, Quinssay *Ka*, Quinsai *F*.

¹⁴⁴ de] *Écrit dans l'interligne*.

¹⁴⁵ Canfu *Kc*, Suanfu *Ka*, Ganfu *F*.

¹⁴⁶ et] *Écrit dans l'interligne*.

¹⁴⁷ vont] *voult ms*.

¹⁴⁸ se vestent de cheveux] *Leçon fautive de la Version K: e totz lus parens se vesten de cabels Kc 57, 24; et todos los parientes se vissten de cabellos Ka 37, 25. F CLI, 26 lit: «tuite les parentes, femes et homes, se vestent de caneva».*

palais du seigneur moult beau. [27] Et tient le mur du palais bien X lieues; dedens a jardins et fontaines et estans plains de diverses manieres de poissons. [28] Et dedans ce palais a XX sales toutes d'un grant moult belles, et sont merueilleusement paintes et en chascune de ycelles pourroient bien mangier mil hommes; et aussi y a mil chambres et sont toutes paintes, et en ce palais a tant de richesses et est si beaux que ou monde n'a son pareil. [29] Et en celle cité a cent et soixante communes, et aussi bien il y a une eglise qui est de crestiens nepturins. [30] Et en icelle cité ont telle coustume, que chascun hostel ou palais tiennent a la porte en escript lez noms de ceulx qui y demeurent, de quelque condicion que il soient. Et se aucun d'eulx se meurt, il ostent le nom de celluy ou celle qui sera mort; et se aucuns ou aucune y vient, ilz mettent arrieres le nom de celui qui sera venus. Et par ceste maniere scet le seigneur combien de gens il y habite. Et aussi bien escripuent a la porte de ceulx qui tiennent chevaux quant chevaux y tiennent, et tous les mois font ainsi par toutes les portes; ainsi scet le seigneur tous les mois qui est partis de la cité ou qui est venuz, ou qui est nez ou qui est mort. Et ceste coustume est par toute la province del Cathay, e cøeste chose appartient bien de savoir a grans seigneurs. [31] Et encores sachiés que le roy Fachfur avoit si grant rente que c'estoit sans nombre. Et si avoit tant d'or, que quant il chevauchoit par la terre et il voioit un petit hostel, si demandoit qui avoit fait cel ostel; et lors on luy disoit que c'estoit d'un povre homme, et incontinant il faisoit croistre l'ouvrage en maniere qu'i feust beaux et grans, et si luy bailloit de l'argent pour acomplir l'ouvrage. [32] Et encore faisoit il autre noblesce, que chascun an faisoit nourrir bien XX^M enfans de personnes povres. Et quant il estoient grans, il vouloit savoir en quel signe il estoient nez ne en quelle plannete; et selon leur signe qu'il avoient, si leur faisoit moustrer mestier soubtilz ou tel mestier comme ilz voioient par leur signe, qu'ilz pouoient aprenre. [33] Et après en faisoit mariage selon son vouloir, et leur donnoit du sien en maniere qu'ilz peussent vivre selon leur mestier. |15v| [34] Et encores faisoient il plus que, quant aucun riche homme n'avoit nulz enfans, il li donnoit un ou II de ses enfans filz ou filles selon le signe en quoy il estoient nez, afin qu'ilz peussent estre gentilz hommes. [35] Et cest seigneur se fait servir a mille de ses enffans et a mil demoiselles qu'il a fait nourrir. Et aussi tient il grant justice, que l'un n'ose forfaire l'un de l'autre ne de nuit ne de jour. [36] Autelle estoit la letre que la royne envoya au Grant Quan.

[1] **Q**uant le Grant Quan ot oye ceste letre, si fust mout esmerveilliez de tant de choses comme il ly avoient escript, et moult lyés d'avoir si noble chose comme ceste cité est, sans donmage de sa gent. Et si envoya dire a Bayansich qu'i ne fist nul donmage en ceste cité ne aus gens d'icelle province de Doumanguy, puis que ilz se vouloyent rendre en sa bataille. [2] Et envoya ses grans barons pour tenir et gouverner la seigneurye d'icelles terres et si leur commanda qu'il tenissent les gens d'icelles terres en leurs franchises et coustumes, et qu'ilz ne prinssent riens du leur. [3] Et aussi commanda que la royne ly feust adiuence bien et honorablement, et ainsi fu fait. Et quant la royne li feust amenee devant soy, si se geta a ses piés et il la leva et la mist prés de soy. Et ot grant pitié d'elle et ly vindrent les larmes

aux yeux, et après ly donna grans rentes et grans dons. [4] Et le rey Facfur demoura tous desheritez et mouru de deul.

58

Kc 59, Ka 38

[1] Ceste cité de Quinsay, dit frere Hoderich qui fust la, que elle a XII portes principales, et a chascune d'icelles portes a XII cités qui sont aussi grans comme Vanecia o Padia; et aussi dit que en cestez cités a aucuns faubours ou demeurent autant de gent comme en la cité. [2] Et en ycelle cité trouva frere Hoderich un noble homme que aucuns freres meneurs avoyent converty a la foy de Jhesu Crist; et luy demanda s'il vouloit aler veoir la cité et il respondi que ouil. Et orent uns vascel et le mena en une abbaye de moines. [3] Et dist a un d'iceulx moines: «Vecy! Cest homme est barbe franc,¹⁴⁹ qui veult dire autant comme 'religieux franc', et si est d'une encontree ou le soleil se rescouce et si est en Gambalech. Et pour ce je te pryé que tu ly monstres aucune chose merveilleuse, afin qu'i le puisse raconter quant il sera en son païs». Et lors respondi le moine qu'i le feroit moult volantiers. [4] Et print II vaisseaux plains de relief de leurs tables, et ouvry la porte d'un vergier. Et quant il fust dedans, il ly moustra une petite montaigne qui estoit toute plaine d'abres, et sembloit estre un bois. Et vait toucher une grant sonnete, et de present yssirent d'icelle montaigne grant quantité de bestes semblables a singes, et vindrent mangier se relieuf; et quant ilz l'orent mangié, il sonna celle sonnete et toutes ces bestes s'en retournerent en ycelle montaigne. [5] Et quant frere Oderich ot ces choses veues, commança a rire en disant: «Sont cecy les merveilles que vous me voulés moustrer?», et le moine dit: «Tu ne sces que veulent dire ses bestes: ses bestes sont ames de riches hommes qui sont enterrés en ce moustier, et viennent prenre celle viande pour l'amour de Dieu». [6] Tout ce que je Marc Pol vous ay raconté de la cité de Quinsay est verité, car je y ay demouré plus d'un mois pour faire les besongnes du Grant Quan et pour les gens d'icelle cité. [7] Et manguent de toutes manieres de chairs, cuites et crues.

59

Kc 60, Ka 38, F CLI (3-5; 21-23)

|16r| [1] Sachiés que le Grant Quan a fait faire d'icelle province VIII royaumes, et en chascun a fait un roy de ceulx de son lignage qui tiennent la terre pour luy. Et un d'iceulx es roy de la cité de Quinsay, lequel est moult puissans et a soubz ly cent et XXX citez grans et riches, sans les chasteaux et les villes qui y sont. [2] Et en chascune d'icelles cités a de XX^M hommes a XXX^M d'armes; et sont sens nombre les gens qui demeurent en ycelles provinces, car s'il estoient bonnes gens d'armes ilz pourroient conquerer tout le monde, mais ilz ne sont mie gens d'armes mais sont gens de pié et ne sceuent que c'est que fait

¹⁴⁹ Cest homme est barbe franc] Cest homme qui est barbe franc *ms. Corr. d'après* Aquésti es barbam franco *Ka 38, 4.*

d'armes. [3] Et sont leurs monnoyes de parchemins, et si ont grant marchié de vivres car en leurs terre cressent <...>.¹⁵⁰

[1] Coygangu¹⁵¹ est une cité qui est a l'entree de la province de Doumanguy, et si est vers acceloch, ou il y a grant quantité de navires qui sont soubz le fleuve de Caramoram. [2] Et si est au chief de la province et d'icelle partye viennent moult de marchandises. [3] Et si y fait l'en moult de sel qui pourvoye toute ycelle province, de quoy le seigneur a grant rente. [4] Et en partant d'icelle cité, va l'en une journee par axaloch, et va l'en par chemins pavés de grans pierres; de l'une part et de l'autre de ce pavement a moult d'yaues, et pour ce ny puet on entrer¹⁵² en ycelle province de Doumanguy fors par yaue. [5] Et au bout de ceste province si est la cité Panthi¹⁵³ qui est moult belle et noble et ont autelles coutumes comme les autres devant diz, quar il y a grant quantité de vivres et de soye, dont il fant drap d'or de toutes manieres. [6] Et en partant d'icelle cité, chevauche on une journee par axaloch, treuve on la cité de Canuli¹⁵⁴ qui est grant et belle. [7] Et vivent de marchandises et ont grant quantité de gros poissons. [8] Et partent d'icelle cité en alant une journee par axaloch, treuve l'en de belles places ou il y a moult de chasteaux et de villes et terres bien labourees que c'est grant merveille. [9] Et après treuve on la cité de Tinguy,¹⁵⁵ laquelle est petite, mais il ont grant quantité de toutes choses. [10] A la part senestre a villes et chasteaux assés. Et a III journees d'icelle cité es ce la mer Occianne, et est le pais tout onni jusques a ladite mer. Et a la rive de la mer a une cité qui a nom Sanguy, laquelle est grande cité et riche; et illecques assemblent grant quantité de sel que l'en fait en ycelles encontres. [11] Et quant l'en se part d'icelle cité de Sanguy, chevauche on une journee par axaloch, treuve l'en villes et chasteaux assés et la cité de Janguy¹⁵⁶ qui est belle et grant, et a XXVII cités soubz luy qui sont de grant pouoir. [12] Et je Marc Pol demouré illecques en ycelle cité III ans pour le Grant Quan. [13] Et ses gens vivent de marchandises et sont ydolastres, et leur monnoye est de pieces de parchemin. Et ont grant quantité de harnois et d'armeures, pour ce que entour celle cité demeurent moult de chevaliers qui gardent les encontres par le commandement du Grant Quan.

¹⁵⁰ car en leurs terre cressent <...>] *Lacune du ms., qui présente un blanc long tout le reste de la ligne.* e an gran mercatz de viandes les quals ixen d'els mateys Kc 60, 4; et han grant mercado de viandas las quales sellen de ellos mismos Ka 38, 12.

¹⁵¹ Coygangu] Coygangi Kc, Doyguamgui Ka, Coygangu F.

¹⁵² n'y puet on entrer] n'y puet on entrer et ne puet on entrer ms.

¹⁵³ Panxi Kc, Pantique Ka, Pauchin F.

¹⁵⁴ Canvi Kc, Quanni Ka, Cayu F.

¹⁵⁵ Tangui Kc, Tingui Ka, Tigiu F.

¹⁵⁶ Jangi Kc, Jaugui Ka, Yangiu F.

|16^v| [1] **M**anguy est une province vers occident vers Doumanguy. [2] Et si y a moult grant quantité de soye, dont il font drap d'or et de soye moult beaux; et ont grant habondance de vivres et a grant marchié, et si y fait on grant marchandise. [3] Sianfu¹⁵⁷ est une noble cité, et a soubz soy XII grans citez et si y a moult grant quantité de maistres. [4] Sachiés que ycelle cité demoura III ans puis que la province de dou Manguy fust rendue; et cecy fust pour ce que l'en ne la pouoit assaillir fors d'une part vers tresmontaine, des autres parties si avoit grant quantité d'eaues. [5] Et jamais ne l'eussent conquestee se ce n'eust esté messer Nicolas et messer Mafe et messer Marc Pol, qui firent faire II engins qui getoient si grans pierres, que murs ny autres choses ne porroient demeurer qu'ilz n'alassent a terre; et ainsi par ceste voye se rendi la cité et aussi pour fain qu'il avoient. [6] Sachiés que yceulx sont les meilleurs archiers qui soient en icelles encontrees; et sont volantiers en bataille, pour ce qu'ilz ne doubtent point la mort.

[1] **Q**uant on se part de la cité de Sianfu et on chevauche X lieues par axaloch, treuve on la cité de Sigofu,¹⁵⁸ laquelle est grant cité et si y a moult de marchans et de riches hommes, et ont grans navires. [2] Ceste cité est prés d'un fleuve qui est le greigneur du monde et l'appelle l'en Quianil;¹⁵⁹ et si est moult larges et fors et semble que ce soit la mer, et a de large VIII ou X milles et plus de cent journees de lonc. [3] Et passe par plusieurs citez, pour ce convient il qu'il y ait grans navires et grans marchandises; et en a le seigneur grans rentes. [4] Et dient aucuns que plus valent les marchandises qui vont et viennent par se fleuve que toutes quantes marchandises qui vont par la mer des crestiens. [5] Et ledit Marc Pol vint une fois en ycelle cité, et vit bien XXXIIII^M vesseaux qui venoient chargees d'espices de drap d'or et de soie, de perles et de pierres precieuses et d'autres choses qui sont necessaires par tout le país, et si a moult de sucre. Et ses grans marchandises et navires sont de ceste cité. [6] Or advisés qu'i doit avoir es autres qui sont prés de ce fleuve, qui sont bien II^C villes et chasteaux, qui toutes ont nécessité des choses qui passent par ce fleuve. [7] Et sachiés que leurs navires et vaisseaux qui portent de VIII^M a X mille charges <...>,¹⁶⁰ et ne portent fors un arbre. [8] Et n'ont nulles cordes; et quant eulx tirent leurs nefes contre le courant, ont moult de grosses cannes qu'il ont en leurs terres, et les fendent et lient l'une

¹⁵⁷ Sisanfu Kc, SisauFu Ka, Saianfu F.

¹⁵⁸ Singui Kc; Sangui Ka; Singiu F.

¹⁵⁹ Quianil Kc; Quian F.

¹⁶⁰ de VIII^M a X mille charges <...>] *Le ms. a un blanc de 10 mm. navelis e vexells qui porten de IIII^M e XII^M cantars de Soria, e totes han cuberta, no «portan» si no un arbre Kc 63, 7, navilios et vaxiellos han ne que lievan de III mil entro a XII mil CC de Soria, et todos han cubierta et no lievan si no un arbre Ka 40, 11; «Les nes sunt coverte et ont un arbre, mes elle sunt de grant porter, car je voç di q'elles portent da .IIII^m. cantar jusque en .XII^m. de país au conte de notre contré» F CXLVI, 7.*

contre l'autre, et font une longue corde qui a bien III^C pas de lonc; et en ycelles cordes font toute leur necessité ainsi comme se s'estoient cordes de chanvre. Et sachiés que chascune d'icelles cannes a de lonc XV toises et de gros a bien une paulme, et va la grosseur de l'un bout a l'autre; et si sont plus fors que ne sont le nostres.

63

Kc 64, *Ka* 40, F CXLVII

[1] **Q**uerquer¹⁶¹ est une petite cité dessus le fleuve, ou l'en cueille grant quantité de riz et de froment qui vait a la grant cité de Gambalech |17r| ou demeure le Grant Quan, car le seigneur a fait tailler en tant de lieux ce fleuve que par force vient jusques au Cathay. [2] Et ou milieu de ce fleuve a une hille de roches, en laquelle a bien II^C moines ydolastres lesquieulx sont chief de moult d'abbayes de leur ordre.

64

Kc 65, *Ka* 42, F CXLIX

[1] Singuianfu¹⁶² est une cité grant et riche qui est de Doumanguy. [2] Et y a moult de soye de quoy il font pluseurs draps, et ont grant marchié de toutes viandes. [3] Et aussi y a II esglises de crestiens nepturins. [4] Cestes esglises fist faire un grant baron crestien qui fust seigneur de ceste cité par la volanté du Grant Quan, et ce fu l'an mil CCLXXVIII.

65

Kc 66, *Ka* 43, F CXLIX

[1] **Q**uant on se part d'icelle cité en alant III journees par axaloc, treuve l'en lieux moult apouplés de gens es grans places ou ilz cueillent de tous biens assés. [2] Et treuve on la cité de Tinigrati,¹⁶³ laquelle est moult grant et noble. [3] Et sont ydolastres, et vivent de marchandises et de leurs labours; et y a moult de soye dont il font draps de divers ouvrages.

66

Kc 67, *Ka* 43, F CL (1-10)

[1] Singu¹⁶⁴ est une cité noble et riche. [2] Et les gens qui y habitent sont ydolastres. [3] Et si y demeure beaucoup de philosophes et de grans moines. [4] Et si y a bien VI mille pons de pierre, et par chascun pont passeroit bien une galee. [5] Et au piés de celle cité a grans

¹⁶¹ Ququer *Kc*, Ququr *Ka*, Caygiu F.

¹⁶² Singuianfu *Kc*, Singmanfu *Ka*, Cinghianfu F.

¹⁶³ Tiningigi *Kc*, Tinguigi *Ka*, Tinghingui F.

¹⁶⁴ Singui *Kc*, *Ka*, Sugiu F.

montaignes ou se fait le reubarbi et le gingembre. [6] Et en a on si grant marché, que pour un denier vanecià d'argent en a on bien LX livres de vert ou de sec. [7] Ceste cité¹⁶⁵ a dessoubz ly XVI citez grans et riches. [8] Et si est une des VII parties d'icelle province de Doumanguy, et si tient l'un des VII royaumes un des filz du Grant Quan.

67

Kc 68, Ka 42, F CL (11-13)

[1] Quant on se part de la cité devant dite en chevauchant une journee par axaloc, treuve on la cité de Ugu,¹⁶⁶ laquelle est soubz la seigneurie de Singuy,¹⁶⁷ et si y a autelles choses comme il y a es autres. [2] Et après en chevauchant d'illecques une journee treuve l'en la cité de Vuchum,¹⁶⁸ qui est une grant cité et riche et si ont telle coustume comme les autres dessus dites. [3] Et en partant d'icelle cité treuve on la cité de Siangam.¹⁶⁹

68

Kc 69, Ka 42, F CL (14-16)-CLIII (1-9)

[1] Siangam est soubz la seigneurie de Singu et a telle condicion comme les autres. [2] Et en alant III journees, treuve on villes et chasteaux assés grans et riches. [3] Et sont ydolastres et sont gens assés privés;¹⁷⁰ et si ont de toutes manieres de fruis grant marchié et de toutes viandes, et ont moult de meuriers dont il pessent les vers qui font la soye. [4] Et au chief de ses III journees, si treuve on la cité de Quinsay dont je vous ay parlé, qui est la greigneur cité qui soit ou monde et la plus sceure, et sy a grant habundance de tous biens. [5] Et en partent de Quinsay a une journee, treuve on la cité de Campinguy.¹⁷¹ Et sachiés que toute ceste journee est plaine de grans chasteaux et de beaux jardins. [6] Et icelle cité de Campiguy est soubz la seigneurie |17v| de Quinsay. [7] Après, chevauchent II¹⁷² journees par axaloch, et treuvent villes et chasteaux et moult lieux delitables. [8] Et trouve on une cité qui a a non Singui.¹⁷³

¹⁶⁵ cité] ciste *ms.*

¹⁶⁶ Ugu *Kc*, Ugu *Ka*, Vugiu *F.*

¹⁶⁷ Singui *Kc Ka*, Sugiu *F.*

¹⁶⁸ Vuchim *Kc*, Uchin *Ka*, Vughin *F.*

¹⁶⁹ Siangam *Kc*, Siamguam *Ka*, Ciangan *F.*

¹⁷⁰ privés] privres *ms.*

¹⁷¹ Campingui *Kc*, Tapnigi *Ka*, Tanpigiu *F.*

¹⁷² II] *Rature avant le nombre.*

¹⁷³ Chingui *Kc*, Quingui *Ka*, Ghingiu *F.*

[1] La cité de Singuy est grant et riche et noble. [2] Et après chevauche en III journées par axaloch, treuve on villes et chasteaux assés et la cité de Siarsian,¹⁷⁴ qui est grant cité et noble; et est dessus une montaigne ou se partent le fleuve, et fait II bras: l'un va amont, et l'autre va aval. Ceste cité est bien remplye de tous biens. [3] Et partent d'icelle cité et chevauchent IIII journées par axaloch, treuve on¹⁷⁵ villes chasteaux et citez assés et mout lieux delitables. [4] Et treuve on la cité de Singuy.¹⁷⁶ Et illecques est la fin de la seigneurie de Quinsay et commance la seigneurie de Fongy,¹⁷⁷ qui est un autre royaume.

[1] Quant on se part de la derreniere cité du royaume de Quinsay, qui a a non Cungi, et chevauche on par ce royaume VI journées par axaloch, et en¹⁷⁸ toutes les montees et avalees a citez villes et chasteaux assés. [2] Et y croit gingambre et garnigal assés, car pour un gros vanecià avoit on bien LXXX livres de ses espices quelles que on voudroit. [3] Et quant ses gens vont en ost, ilz se font couper les cheveux et font paindre leurs visaiges d'asur. [4] Et vont tous de pié fors les cappitaines qui vont a cheval, et portent lances et espees; et si sont mout crueux gens, car il occient tous leurs ennemis quant il en peuent avoir victoire, et boivent leur sanc et manguent leur chair. [5] Et ou millieu de ses VI journées treuve on une cité qui a a non Quanliufu,¹⁷⁹ qui est grande et belle.

[1] Quanliufu est une grant cité et noble. [2] Et y a III pons de pierre, et tient chascun de lonc plus d'une lieue et de large plus de VIII pas; et sont sus grans pilliers de mabre. [3] Et les femmes y sont moult belles. [4] Et aussi y a il d'estranges gelines qui n'ont nulle plume, mes ont peaux qui sont semblables a chas, et sont toutes noires et les yeux sont semblables aux nostres; et ont bonne chair et savoureuse. [5] Et si ont grans chiens, pour ce que en ceste contree a moult de lyons qui font grant donmage. [6] Et au chief de ses VI journées, si treuve on une cité qui a a non Vugeon,¹⁸⁰ ou l'en fait grant quantité de sucre qui

¹⁷⁴ Siarsian Kc Ka, Cianscian F.

¹⁷⁵ treuve on] et treuve on *ms.*

¹⁷⁶ Cingui Kc, Cungi Ka, Cugiu F.

¹⁷⁷ Fungui Kc, Fungi Ka, Fugiu F.

¹⁷⁸ en] *Écrit dans l'interligne.*

¹⁷⁹ Quenlifu Kc Ka, Qenlifu F.

¹⁸⁰ Ungueon Kc, Ungenon Ka, Unquen F.

pourvoye toute la court du Grant Quan. [7] Et quant on se part de ceste cité, treuve on la cité de Singuy qui est chief de ce royaume.

[1] Panguy¹⁸¹ est chief d'un royaume qui s'appelle Concham,¹⁸² et si est un des VIII royaumes de la province de Doumanguy. Et en ceste cité demeure moult de gens d'armes,¹⁸³ afin que les gens ne rebellent contre leur seigneur. [2] Et parmi passe un fleuve qui a de large une lieue. [3] Et si font moult de sucre et d'autres marchandises, lesquelles viennent de hilles d'Ynde. [4] Et est pour ce que ceste cité est près du port qui a a non Jarchon,¹⁸⁴ laquelle est en la mer Occianne. Et a ce port viennent la greigneur partie des nef[s] |18r| d'Inde «et» de la cité de Fongy; pour ce, par ce fleuve passent moult de marchandises et grant quantité de toutes choses. [5] Et si ont beaux jardins et delitables, et grant quantité d'abres qui portent toutes manieres de fruiz. [6] Ceste cité est bien close de murs, et si y a de beaux hostelz dedans. [7] Et quant l'en se part d'icelle cité, on passe le fleuve, puis chevauche on V lieues par axaloch, et treuve l'en villes chasteaux et boucages ou il y a abres dont se fait la canfore;¹⁸⁵ et si y a moult de bestes sauvages ainsi comme sers, chemeaux, sengliers, et toutes autres bestes sauvages qui sont bonnes pour mangier. [8] Et si est soubz la seigneurie de Fungy. [9] Et au chief de ses V lieues, treuve on la cité de Saycon, ou les cordelliers ont II lieux selon ce que frere Odorich dit. [10] Et illecques ont moult de reliques dont il en emporta a la Trane,¹⁸⁶ ou Nostre Seigneur fait¹⁸⁷ moult de miracles. [11] Et en ycelle cité est le port ou viennent moult de nef[s] d'Inde, qui portent moult de marchandises de grant valeur.¹⁸⁸ C'est le port ou viennent toutes les marchandises de Doumanguy, a grant quantité de perles et de pierres precieuses, et de mout de manieres d'espices sans nombre; et si les portent par les encontrees. [12] Et je vous dy en verité: pour une nef qui vient d'Alexandrie, en vient ycy cent; et soit en ceste partie d'Atzainco,¹⁸⁹ car c'est un des ports du monde la ou il vient plus de marchandises. [13] Et le Grant Quan en a grant rente ainsi comme je vous diré. Premièrement, il prent en pierres precieuses X pour cent et de nolit, soit a¹⁹⁰ dire du trusage de la nef, XV pour cent; et du poivre XLIII pour II^C; et les autres marchandises grosses XL pour II^C. Et ainsi entre le droit et le nolit, les marchant paient L pour cent. Or voyés quel marché l'en prent de ses choses, avecques tout ce qu'il y gaingnent grandement. [14] Et après ceste cité a une autre cité ou l'en fait les plus

¹⁸¹ Fungim Kc, Tungun Ka, Fugiu F.

¹⁸² Concham] *Le ms. a Concha avec tilde.* Conchanus Kc, Comcham Ka, Choncha F.

¹⁸³ armes] *Suivi de pe barré.*

¹⁸⁴ Zarchon Kc, Ka; Çaiton F.

¹⁸⁵ la canfore] canfore *ms. Le mot est précédé de quelques lettres illisibles à cause d'une tache.*

¹⁸⁶ le Tana Kc; la Cava Ka; (Tana F CLXXXIII, 9).

¹⁸⁷ fait] *Suivi de d barré.*

¹⁸⁸ *Rature de 6 mm entre grant et valeur.*

¹⁸⁹ Atzarcon Kc, Cozercon Ka, Çaiton F.

¹⁹⁰ a] *Écrit dans l'interligne.*

belles escuelles du monde de †sivi†¹⁹¹ et de porcellaines. [15] Et si ont langaige par eulz mesmes. [16] Et ont grant habundance de vivres et de bestes sauvaiges qui sont bonnes a mangier. [17] Et maintenant vous ay raconté du royaume de Guinscay et de ceuly de Funguy et du tiers que l'en appelle Doumanguy, lesquieulx sont des VIII royaumes de la province de Doumanguy. [18] Et en ceste maniere party le Grant Quan les royaumes quant il ot conquestee ladite province. [19] Des autres V royaumes ne vous vueil dire nulle chose car ce seroit longue chose a compter, car par ses trois vous poués entendre ceulx qui sont es autres V. [20] Maintenant vous vueil conter du fait d'Ynde et des grans merveilles que il y font, et des ydoles que il aourent.

73

Kc 74, Ka 45, F CLVII

[1] **P**remierement vous vueil je dire des nefes d'Inde, comment ilz nagent par la mer. [2] Sachiés que leurs nefes sont de sapin et d'alber. [3] Et si ont une couverte, et dessus ycelle couverte a bien LX chambres que en chascune d'icelles pourroit demourer un marchant bien aiseement. [4] Et si ont un timon et quatre abres, et quant ilz veulent adjoustant¹⁹² illeuc les II arbres. [5] Et aussi nagent il en C veilles¹⁹³ quant ilz veulent. [6] Et aussi sont les nefes clouees de bons clos agus de fer, et chevauchent l'une table sur |18^v| l'autre. [7] Et ne sont point engleues ne cimentees avecques pois¹⁹⁴ mais avecques l'uille d'abres. Et mettent ensamble chaux et cannes hachiees menu, et de tout cecy ensemble engluent leurs nefes; et si est plus fort que s'il estoit fait de pois.¹⁹⁵ [8] Et ses gens ont grans nefes, et portent bien chascune d'icelles nefes de V mille a VI mille esportes de poivre, qui poise bien l'esporte de V a VI^C; et aussi s'aydent d'avirons qui sont si grans que trois ou quatre mariniers ont nécessité a chascuns¹⁹⁶ aviron. [9] Et aussi mainent grans barges, tant que chascune porte bien mille portes; et si ait mestier qu'il y ait bien XL mariniers en chascune d'icelles grans barges. [10] Et chascun an appareillent leurs nefes, qu'i mettent tables neufves sur les vielles, et ainsi congnoistrés vous quantes annees il y a que la nef fu faite, car celles qui ont¹⁹⁷ six tables l'une sur l'autre ont six ans; et n'osent plus nager puis qu'il ont¹⁹⁸ ses six ans passés.

¹⁹¹ sivi] *Leçon difficile à interpréter. Les autres ont:* se fan de belles scudelles de sivi e de porcellanes *Kc 73, 14; se fazen las más bellas scudellas de savi et de porcellanas Ka 44, 14. F CLVI, 11 lit seulement: «se font escuelle de porcellaine».*

¹⁹² et quant ilz veulent adjoustant] quant ilz veulent et adjoustant. *Corr. d'après e con se vole junyen-hi II abros Kc 74, 4; et quando se quieren ajústanhi dos árboles Ka 45, 5. F CLVII, 6 lit: «et maintes fois hi gungent encores .II. arbres».*

¹⁹³ veilles] vielles *ms.*

¹⁹⁴ pois] pous *ms.* *Corr. d'après* Mas no son empuguntades, car no y ha pegua mas han oli d'erbes *Kc 74, 6; Mas no son empeguntadas, car no hi a pega mas han olio d'arbores Ka 45, 7; «Elles ne sont pas enpecé de pece, por ce que il n'en ont, mes les ungent en tel mainere com je voç dirai» F CLVII, 8.*

¹⁹⁵ pois] pous *ms.* *Cf. Note précédente.*

¹⁹⁶ chascuns] *Suivi d'une rature de l'espace d'une lettre.*

¹⁹⁷ ont] ant *ms.*

¹⁹⁸ ont] ant *ms.*

[1] Sinpangu¹⁹⁹ est une cité qui est en une ille qui est en orient, et si est loing de terre ferme en la haute mer mil lieues. [2] Et les gens sont blans et beaux, et si sont de moult bonnes manieres fors que ilz sont ydolastres, et si ont langaige par eulz mesmes. [3] Et ont grant quantité d'or car en leur ylle en a assés, mais nulz n'en n'ose prendre fors eulx qui en prennent petit a petit; et ne veullent que nul marchant estrange y aille, afin qu'ilz ne sachent leurs richesses. [4] Je vous diré grant merveille du palais du seigneur, car premierement il est tout couvert d'or fin, de tables grosses d'or de l'espoisse de un det; ainsi comme nous cueuvrons nos eglises de plon, ainsi est couvert le palais. [5] Et les chambres et les sales toutes festes dedans d'or fin, ou il y a grant quantité de grosses perles qui sont rouges et valent plus que les blanches, et moult d'autres perles precieuses et de richesses qui seroient merveilles a compter. [6] Et sachiés que l'an mil II^C LXVIII, le Grant Quan y envoya navires pour avoir ceste yle pour l'envye qu'il avoit du grant tresor qui y estoit. [7] Et quant ilz furent de par de la, les nefes, si les mistrent a la tresmontaine en laquelle tout temps y entre fortune, pour ce les Tartres doubterent²⁰⁰ qu'ilz pardissent leurs navires, et aussi que entre II capitaines se meut grant envie. Et furent a tort,²⁰¹ qu'ilz s'assemblent en leurs nefes et retournassent a leurs terres. Et ainsi fu fait. [8] Et quant il orent fait velle, l'une partie de la navire ne pot monter en une petite yle qu'il y avoit et s'en descendirent en terre; et les autres s'en retournerent en leurs terres. [9] Et quant yceulx Endians virent qu'il avoient perdues leurs navires, si alerent dessus eulx pour les tuer. [10] Et les Tartres qui virent que les Endians leur venoient prendre, firent semblant qu'i s'en fuissent et les Endians après eulx, ainsi que les Tartres retournerent vers les navires des Endians «et ilz les prinrent. [11] Et prindrent il ensaignes et les banieres des navires, et s'en retournerent arrieres vers ycelle yle. [12] Et²⁰² ceulx de la cité cuiderent que ce fussent |19r| leurs gens, et leurs vont ouvrir les portes; et les Tartres vont entrer dedans et occirent les gens qu'ilz trouverent, excepté les femmes. [13] Et tindrent la cité puis qu'ilz l'orent prinse VI mois. [14] Et par vivres qui leur faillirent, leur couvint a retraire. [15] Et après pou de temps, vint tel secours des Endians qu'il occirent la greigneur partie des Tartres, afin qu'ilz ne peussent dire nulles nouvelles de leurs terres et en occirent bien XXX^M. [16] Et sachiés qu'i ce dit, qu'il ont pierres precieuses que nulle personne qui les aye ne puet mourir de male mort. [17] Et aussi dient aucuns sages mariniers qui y ont nagé en celle mer, qu'il y a dedans VIII^M IIII^C XL yles; et la greigneur partie si est apeuplee de gent et plaine²⁰³ d'abres, qui ont si noble odeur que la plus petite est semblable a lignum alois.²⁰⁴ [18] Et aussi dient qu'il y a moult d'espicerie et moult de or, et aussi ont il la greigneur richesse du monde mais ilz sont gens ydolastres et sauvages.

¹⁹⁹ Sinpangui Kc, Tupangu Ka, Cipingu F.

²⁰⁰ doubterent] doubterent *ms.*

²⁰¹ a tort] a atort *ms.*

²⁰² Et] et et *ms.*

²⁰³ plaine] plains *ms.*

²⁰⁴ lignum alois] lignum malois *ms. Corr. d'après «leign aloé» F CLX, 9. juyoleha Kc, ligum aloec Ka.*

[1] Quant on se part du noble port d'Azocon, nage on par occident vers garbi mil et II^C lyeues, si treuve on une grant yle qui a a non Sianba,²⁰⁵ laquelle est moult riche terre. [2] Et si ont roy et langayges estranges. Et doivent trusage au Grant Quan, c'est sans nombre d'oriflans car il en ont grant quantité. [3] Et ainsi que en l'an mil II^C LXXXV, je Marc Pol fu en ceste yle et y vis moult de merveilles, entre lesquelles si y a telle coustume que nulle pucelle ne s'ose marier jusques a ce que le roy l'ait veüe. Et si ly plaist, il la prent pour femme; et se non, ly donne de son tresor pour soy marier. Et sachiés que ce roy a III^C XXVI enfans dont il en y a cent et L hommes d'armes. [4] Et en ycelle yle a moult d'oriflans et de grans bois, et la greigneur partie de leurs arbres sont banus, s'est a dire libany.

[1] Partent de Sianba et nagent entre midy et vent jusques a M miles,²⁰⁶ treuve on²⁰⁷ une yle qui a a non Janua,²⁰⁸ laquelle est moult grant, la greigneuse qui soit ou monde selon ce que dient aucuns mariniers; et si tient bien plus de V^M lieues. [2] Et ont roy et sont ydolastres. Et ne paient trusaige a nulle personne du monde. [3] Et sont riches gens et si ont de moult de manieres d'espices menues et grosses; et si ont moult de navires et si y a moult de marchans et ont moult de perles et d'or, pour quoy le Grant Quan les convoita moult, et oncques ne les pot avoir pour le grant peril qui y est de passer et par la grant voye qui est de la terre ferme jusques illecques.

[1] Quant on se part d'icelle yle de Janua, on nage jusques hoste et garbi II^C milles; sy treuve on II yles: l'une petite et l'autre grant. [2] Et va on de l'un a l'autre par axaloch et encores en alant avant II^C milles, treuve on une hille qui s'appelle Lachach²⁰⁹ qui est moult grant. [3] Et si ont roy et langaige estrange, et sont ydolastres. Et ne doivent trusage a nul homme, et sont loing d'icelle terre, et si est la mer perilleuse a ceulx qui y nagent; et pour ce

²⁰⁵ Sianba Kc, Siamba Ka, Cianba F.

²⁰⁶ entre midy et vent jusques a M miles] entre midy et viennent a fore jusques a M miles. *Erreur de Kf*: viennent a fore *peut s'expliquer comme una mauvaise compréhension de vent forà*: Partent de Siambre navegant entre migjorn e vent forà tro MDC milis Kc 77, 1; Et partiendo de Siamba navegando entre medio día et vento et fuera mil VC^C millas Ka 47, 5.

²⁰⁷ treuve on] et treuve on *ms*.

²⁰⁸ Janua Kc, Janue Ka, Java F.

²⁰⁹ Lacach Kc, Lathac Ka, Lochac F.

ne sont il mie du Grant Quan. [4] Et neantmoins ont mout de bresil diemestic et moult d'or, et grant quantité |19^v| d'oriflans moult sauvages et de porcellaines, de celles qui despendent par ycelles encontrees pour faire monnoie.

78

Kc 79, Ka47, F CLXIV

[1] **Q**uant on se part de l'ille de Lachach et on a nagé V^C lieues par midy, si treuve on l'yle de Petay,²¹⁰ ou y demeure moult de sauvages gens et si y a de grans bois qui gietent moult de grans odeurs. [2] Et va on plus de LXXX lieues en axaloch que on ne treuve fors que III passages de fontaines. [3] Et après treuve on une autre yle qui est royaume que l'en appelle Maleiro.²¹¹ [4] Et si ont langaiges par eulx. [5] Et aussi y a il une grant cité ou l'en fait moult de marchandises.

79

Kc 80, Ka 48, F CLXV-CLXXI

[1] **Q**uant on se part de Malaut et on a nagé cent lieues par axaloch, treuve on l'ille de Janua la Petite.²¹² Et si est une petite yle qui ne dure fors que II^C lieues. [2] Et neantmoins il y a VIII royaumes et sont ydolastres. Et chascun royaume a langaige par soy, et si ont moult de tresor et d'espices. [3] Et ceste yle es^t tant vers midy de la tresmontaine, que la Tresmontaigne n'y pert point. [4] Le premier royaume a a non Ferlech,²¹³ et les marchans sarrazins qui y vont ont converti ceulx de ce royaume a la loy de Mafumet, ce sont ceulx qui demeurent par les citez. [5] Tous les autres vivent ainsi comme bestes et aourent toutes choses et manguent chair d'omme. [6] L'autre royaume a a non Lo Sonam. Yceulx n'ont nulle loy et vivent comme bestes. [7] Et sont du Grant Quan mais ilz ne payent nulz trusages. [8] Et ont moult d'oriflans qui ont semblables peaux de brufoux et ont piés ainsi comme oriflans; et ont une grant corne en leur front laquelle est noire, et n'en font nulz dommage, mais avecques la langue font donmage car ilz l'ont toute espineuse dessus, et avecques les espines font mal. Et on le chief aussi comme un porc sanglier et portent leur teste moult bas vers terre. Et demeurent volantiers par rivieres car ilz sont moult friandes de voire.²¹⁴ [9] Et aussi mesme ont il moult de signes de diverses manieres, et ont austour noir moult bien volans. [10] Et l'autre royaume a a non Samare,²¹⁵ ou je Marc Pol demouré V mois par le mauvais temps qu'il y faisoit que l'en ne pouoit nagier. [11] Et en ce royaume ne pert la tresmontaine. [12] Et tiennent le royaume du Grant Quan. [13] Et si ont grant quantité de grans poissons et de bons, et vivent de ris et de chair et de let. Et n'ont nulz

²¹⁰ Paratany *Kc*, Xeratany *Ka*, Pentan *F*.

²¹¹ Maleur *Kc*, Maleut *Ka*, Malaiur *F*.

²¹² Janua la Manor *Kc*, Janua la Menor *Ka*, Java *F* (Java la menor *F* CLXV, 1).

²¹³ Ferlech *Kc Ka*, Ferlec *F*.

²¹⁴ voire] voires *ms*.

²¹⁵ Samara *Kc*, Samaria *Ka*, Samatra *F*.

vins de vingnes mais il ont de grans arbres: et tranchent des branches et en font pieces et les mettent en un grant vaisel, et ce qui sault de ses pieces c'est leur vin; et les uns les font blans et les autres rouges. [14] Ses abres sont semblans aux abres qui portent les dates, et par ceste maniere il ont assés vins. Et se ilz ne degoustent bien l'abre quant ilz l'ont couppé, ilz le moulent un pou; puis si commace a degouter, mes le vin n'en est mie si bon comme des autres. [15] Et neantmoins il ont grant quantité de nefs grosses |20r| semblables a celles d'Inde. [16] L'autre royaume si a a non Drachoian,²¹⁶ et sont ydolastres et moult sauvaiges gens. [17] Et si ont mauvaise coustume, que quant un homme ou femme est malade font venir les enchanteurs: si dient qu'ilz ne peuent eschapper de la maladie, font par telle maniere qu'i convient que par force ou par sa volanté muire. [18] Puis le mettent cuire. Et après le manguent pour ce qu'il dient qu'i vault mieulx qu'i le facent en ceste maniere que s'il estoit enterrés que sa chair faisit vers que après mourissent, car ce seroit grant charge a l'ame de mort. [19] Et quant les parens l'ont mangié, mettent les os en un coffre et le portent a leurs montaignes ou il y a grans caves; et pendent le coffre a grans chaesnes afin que bestes sauvages n'y puissent toucher. [20] L'autre royaume s'appelle Lambri²¹⁷ et sont ydolastres. [21] Et si ont grant quantité de bresil. [22] Et si le sement; et quant il est creu il devient en en petites branches, et incontinant au bout d'un an ilz les arrachent et les plantent en un autre lieu; et en ceste maniere le font une autre fois. [23] Et je Marc Pol porté de ceste semence en Vanecia mais il ne vult oncques frutifier, et croy que ce fust pour ce qu'i faisoit, de par de la, greigneur chaleur que en Vanecia. [24] Et en ce royaume a hommes qui ont queue d'une paulme de lonc, et est aussi grosse comme queue de chien fors que tant qu'i n'y a nulz peaux. Et les femmes de ses gens demeurent par les montaignes. [25] L'autre royaume a a non Fafur, et sont ydolastres. [26] Et sachiés que en ce royaume fait on moult de canforam du meilleur qui soit ou monde, et ilz l'appellent 'fansouri' et vendent la a poix d'or. [27] Ses gens vivent de chair et de ris et de let. [28] Et ont abres lesquieulx sont grans et gros et ont l'escorsse deliee; et tranchent les abres, et quant ilz les ont tranchiés, treuvent dedans pouldre blanche ainsi comme farine, et l'amassent et en font pain bon et blanc. [29] Et je Marc Pol fu en ycelle cité et y demouré aucuns jours esquieulx je ne mangé d'autre pain; et de ce pain, je fis faire †totees cocces†²¹⁸ et autres viandes qui se font de paste. [30] Des autres royaumes je ne voy dis riens car je n'y ay point esté.

[1] Quant on se part de l'ille de Janua la Petite, c'est a dire du royaume de Lambry et on²¹⁹ nage par tresmontaine et entour CL lieues, treuve on II yles: l'une a a non Racoran²²⁰ et

²¹⁶ Drachoya *Kc*, Drachoian *Ka*, Dagraian F.

²¹⁷ Lambri *Kc Ka*, Lanbri F.

²¹⁸ totees cocces] *Kc écrit* e d'aquest fiu fer panades 80, 28. *Le passage manque dans Ka et F.*

²¹⁹ et on] ou on *ms. Corr. d'après* e hom navega *Kc* 81, 1; et hombre návega *Ka* 49, 2.

²²⁰ Vagoran *Kc*, Racoram *Ka*, Necuveran F.

l'autre Gnovenis Pola.²²¹ Les gens qui y demeurent n'ont point de seigneur et vivent ainsi comme bestes, et vont tous nus et sont ydolastres. [2] Et ont grans bois qui getent bonnes odeurs, en quoy il y a girofle et noix muguetes et bresil et noix d'Inde et sendil vermeil et d'autres espices assés.

81

Kc 82, Ka 49, F CLXXI

[1] Quant on se part des II hilles desus dites, on nage par occident bien C et L lieues, et treuve on une hille qui est grant et riche. [2] Et n'ont nul seigneur et vivent comme bestes. [3] Et ont leurs visaiges sales et les dens comme grans matins, et aussi sont il lés a veoir. [4] Et |20^v| manguent l'un l'autre tous crus ainsi comme l'un est plus fors que l'autre. Et aussi font il les autres gens quant ilz en peuvent avoir la force. [5] Et ont moult d'espices et vivent de chair et de lait et de ris, et ont moult de fruis qui ne sont pas telz comme les nostres et sy sont moult bons.

82

Kc 83, Ka 49, F CLXXII

[1] Quant on se part de l'ille Douguaninan²²² et on nage par occident entour mil lieues, treuve on l'ille Seylan, qui est la plus merveilleuse du monde de son grant. [2] Et dure II^M III^C lieues, mes ou temps passé duroit III^M II^C lyeues; mes je vous diré que j'ay oy dire a gens qui se tiennent d'icelle mer, que elle est tant appeticee que le vent et la tresmontaine l'a degasté. [3] Ces gens ont roy qu'il appellent Gendeman, et sont ydolastres et ne font trusage a nul. Et vont tous nus fors qu'ilz portent leur nature couverte. Et vivent de chair, de ris et de let; et ont une maniere de fruis que l'en appelle 'suteman', dont il font moult d'uille, et si ont assés de vin et si ont autelles herbes comme nous avons dit et ont moult de bresil. [4] Et treuve on en celle hille moult de rubis, et aussi y a estoupasses et matites et moult d'autres pierres precieuses, mes ilz sont chetives gens d'armes.

83

Kc 84, Ka 50, F CLXXIII/CXXV

[1] Quant on se part de l'ille de Seylan et on nage par occident entour LX lieues, si treuve en la grant province de Mahabar,²²³ que l'en appelle Inde la Grant, et si est la greigneur qui soit prés de terre ferme et aussi n'y a il que un petit passage de mer. [2] Et neantmoins y a il six royaumes et en sont roys V freres. [3] Et en un de ses royaumes treuve l'en les perles en

²²¹ Govenispola *Kc*, Teuenis Pola *Ka*, Ganenispola *F*.

²²² ylla dou Gananan *Kc*, ysla de Douguanuanan *Ka*, de Angaman *F*.

²²³ Mahaber *Kc*, Mahabar *Ka*, Maabar *F*.

ceste maniere. [4] Il y a un gourte qui est entre l'ille et la terre, et par tout ce gourte a de X a XII²²⁴ paces. [5] De premier avril jusques a la mi may vont avecques navires en un lieu qui a a non Batar. ²²⁵ Et illecques mettent leurs encres, et peschent les perles avecques hommes qui sont acoustumez de faire celle chose, qui getent les quoquilles du fons. [6] Et ont une maniere de gens qui s'appellent abrivamays: et ces gens enchantent les grans poissons qui ne peuvent faire nul donmage aux hommes qui y peschent; et neantmoins sceuent enchanter les oiseaux et les bestes de toutes manieres. [7] Et quant les poissons sont enchantés, les pescheurs vont au fons de ce gort. Et es quoquilles sont les perles, et ainsi getent ses quoquilles dehors. Et pechent les quoquilles illeuc tant comme dure le temps dessus dit, car en autre temps on n'y en treuve l'unes; mais ilz vont pescher en l'autre lieu qui est loing d'illeuc près de III^C lieues. Et illecques les prennent par la maniere dessus dite, soit de la moitié du mois de septembre jusques a la moitié du mois d'octobre, car en autre temps n'en peuvent nulles treuver. [8] Et le roy d'icelles parties en a moult de perles pour le droit qu'i prent des marchans qui peschent ycelles perles. |21r| [9] Sachiés que les gens de Machabar vont tous nuz, et portent leurs nature couverte de un pou de drap; et aussi bien va le roy en ycelle maniere, fors tant seulement qu'i porte a son col par honneur un collier de perles et de pierres precieuses, c'est assavoir esmeraudes, saphirs, rubeis, estoupacis, cherbocles et grant quantité d'autres pierres precieuses. [10] Et neantmoins porte²²⁶ encores une traine pendue a son col et dure depuis le col jusques au nonbril, laquelle est plaine de perles moult grosses et de pierres precieuses moult fins; et y a entre perles et rubis CIIII, c'est un fil de perles, et neantmoins en porte un autre de perles et de pierres precieuses dont la greigneur partie sont rubis. [11] Et cecy porte en maniere de patenostres, lesquelles fault qu'i die au matin et aux vespres en l'onneur de leur ydole. [12] Et encores porte²²⁷ il plus grant chose en chascun de ses bras, et c'est assavoir III braccelés d'or et de nobles pierres precieuses et de perles moult grosses; et aussi mesmes les porte il en ses II jambes. [13] Et se l'en vendoit les choses que le roy porte, on en aroit un grant tresor sans nombre. [14] Et neantmoins le roy a fait commandement que nulz ne porte hors de son royaume nulles grosses pierres precieuses ne perles, et convient qu'ilz les portent en sa court et il leur en donne II fois plus qu'ilz ne valent. [15] Ce roy a bien V^M femmes car, incontinant qu'i scet aucune femme belle en son royaume, il la prent pour femme. [16] Et quant ce roy va en aucun lieu, l'acompaingnent moult de barons et de riches hommes. [17] Et ont tel usaige que quant le roy se meurt, ilz prennent le corps et le portent ardoir. Et incontinant qu'ilz l'ont mis ou feu, tous ceulx qui estoient compaignons loyaux de luy se getent ou feu avecques luy ensembles, afin qu'ilz soient compaignons en l'autre siecle. [18] Et sachiés qu'ils n'ont nuls chevaux, fors les marchans qui les mainent pour vendre. [19] Et quant nul homme est mors, aussi mesmes l'ardent il; et se sa femme l'aime,²²⁸ elle se boute ou feu avecques luy. [20] Et quant il vont en bataille, ilz vont tous nuz, fors tant seulement qu'ilz portent lances et escuz. Et neantmoins ont telle coustume qu'ilz ne tueroient nulle chose qu'il mangent, car ilz disent que c'est grant pechié, mais ilz le font tuer a sarrazins. [21] Et aussi ont il telle

²²⁴ de X a XII] *Suivi de Espaces barré.*

²²⁵ Batallar *Kc*, Batellar *Ka*, Bettalar *F*.

²²⁶ porte] portent *ms.*

²²⁷ porte] portent *ms.*

²²⁸ l'aime] l'ai(m)me (*tilde en excès*).

coustume qu'il se²²⁹ lavent II fois de journee: une au matin et l'autre au vespre. Et qui ne le fait, il est tenu pour bougre. [22] Et aussi tiennent a grant pechié qui boit vin ne va sur la mer; et nulz qui face ceste chose n'est point receuz en tesmoingnage. [23] Et neantmoins font grant justice de ceulx qui tuent l'un l'autre, car ilz disent que c'est le greigneur pechié que l'en puisse faire, mais ilz ne font conscience du pechié de luxure. [24] Et en ycelles terres fait grant chaleur, que nulz ne pourroit vivre se ce n'estoit la pluie qui y chiet es mois de juing de juillet et d'aoust, qui rafresche grandement la terre. [25] Et eulx donnent a mangier a leurs chevaux chair crue avecques du riz. [26] Et ont moult de ydoles et d'anchanteurs, |21v| et d'astronomiens assés. [27] Et sachiés que en ycelle province gist le corps de saint Thomas l'apostre, c'est en une petite yle qui est près de celle de dessus dont nous avons parlé. [28] Et y vont moult de gens en pellerinage, aussi bien sarrazins comme crestiens. [29] Et chascun porte de la terre ou il fust mors, qui a telle vertu que quant une personne, de quelle condicion que elle soit, a frevres, elle boit de ceste terre avecques yaue destrampee et incontinant elle est garye. [30] Dire vous vueil un miracle que saint Thomas fist l'an mil CCLXXXVII. Un baron d'icelle encontree avoit tant de ris qu'i ne savoit ou il le mettroit. [31] Et par force des moines qui servent le moustier dudit appostre, va emplir le moustier ou les pellerins estoient recueillis. Et les moines prièrent a ce baron qu'i voulsist mettre hors se ris dont il ne veult riens faire. [32] Et les moines se mistrent en oracion, et vont prier a monseigneur saint Thomas que son eglise feust delivrees. [33] Et saint Thomas la nuit après apparu a ce baron estant en son lit, disant ly: «Se tu ne fais traire hors le ris, demain, que tu a mis en l'ostel de mes pellerins, je te feré donner la mort!». [34] Et s'en vait le baron au matin aus moines en leur demandant pardon, et il fist tout ce qu'ilz voudrent. [35] Et en ycelles terres a telle coustume que chascun an que l'enfant est nés ilz l'oinguent d'uille de suzain et le font demourer au soleil afin qu'il soit plus noir, car il en est plus prisé de beauté. [36] Leurs ydoles sont noires et leurs diables blans. [37] Et sachiés que ses gens ont grant devocion en buefs et especialment es buefs sauvages, et quant ilz vont en bataille il en portent chascun un pou de pel et dient que chascun qui porte avecques soy se pel ne leur puet mal venir.

[1] Quant on se part dels abaramis, c'est ou le corps saint Thomas est, et on va par occident, treuve on une province qui s'appelle Lardo;²³⁰ et sont tous abramins qui sont bons marchans et veritables, car pour nulle chose ilz ne disoient fausseté. [2] Et sont honnestes gens et ne manguent point de chair ne ne boivent point de vin. Et se gardent moult d'autres femmes fors que de la leur, c'est a dire de luxure, et ne veullent faire nulle chose a nully qui ne soit deüe de faire. Pour nulle chose ne tueroient nulles bestes. [3] Et portent un fil de coton lyé en leur bras, et font aler l'un des bous devant la poitrine et l'autre par derriere, afin qu'ilz soient congneus entre les autres gens. [4] Et ont roy moult

²²⁹ se] *Écrit dans l'interligne.*

²³⁰ Lard Kc, Larde Ka, Lar F.

puissant. [5] Et yceulx abramins vivent moult amesurement. [6] Et jamais ne se saingneroient. [7] Et vivent près de II^C ans et usent moult de telle viande. [8] Ilz prennent vif argent et souffre et le destrampent et en font buvrage, de quoy il boivent car ilz dient qu'il aide moult a vivre longuement. [9] Et yceulx gens aourent les buefs, dont il en y a grant quantité, qui portent un petit d'arain sur le front. [10] L'autre royaume est en icelle hille |22r| mesmes de Mahabar, et en ycelle yle mesmes de Mahabari a une noble cité et grant qui a a non Tayl,²³¹ ou il a un grant port ou leurs navires qui viennent d'occident descendent et ceulz qui viennent de Carones²³² et de Quit²³³ et de Danda²³⁴ et de toute Arabie qui portent moult de marchandises, especialment chevaux, en quoy le seigneur despent grant quantité de monnoie. [11] Et quant on se part de Mahabar, qui est a dire le passage la ou l'en treuve les perles, et on a chevauché V^C lieues par garbi, treuve on un autre royaume qui a a non Curliul.²³⁵ Et sont ydolastres et ne donnent trusage a nul. [12] Et ont grant quantité de bresil en un desert et grant quantité de poivre; et diré vous vueil en quelle maniere ses arbres sont faiz. Ilz sont arbres domestic que les gens plantent; et cuillent le poivre ou mois de may et de juing et de juillet. [13] Et y fait si grant chaleur qu'a poine le puet on souffrir ny endurer, car sachiés que qui mettroit un oeuf en yaue froide y se cuiroit bien au soleil. [14] Et illecques viennent les marchans de Doumanguy avecques leurs nez, et y font de grans marchandises. [15] Et en yceulx royaumes a moult de bestes sauvages et oiseaux les plus beaux du monde, car illecques a lyons noirs et fors et pappegaus de moult de manieres, de blans et de vermeuls, et de vers moult pou. Et aussi y a paans «en» grant quantité plus grans et plus beaux que les nostres, et aussi y a gelines plus estranges que le nostres; mais ilz n'ont nuls blefs fors tant seulement ris, et font leur buvrage de ris de sucre et d'espices, lequel est moult bons et fait homme tost dormir; et n'ont point d'autre vin. [16] Et ont grant marché de toutes choses qui ont mestier a vivre. Et ont bons mires et bons astronomiens. [17] Et les gens sont tous noirs et vont tous nuz fors tant seulement qu'ilz portent leur nature couverte avecques un beau drap. Et ne font conscience de luxure, et prennent pour femme le femme a leur pere et cousines germaines et les femmes de leurs freres; et ainsi le font il par toute Ynde.

85

Kc 86, Ka 52, F CLXXX

[1] **Gomari**²³⁶ est un royaume qui est en Inde ouquel on voit un pou de la Tresmontainne, laquelle on ne puet veoir de l'ille de Janua; et convient entrer en la mer XXX lieues pour la veoir, et a poine la puet on veoir un coute sur la mer. [2] Et ycelluy lieu de Gomari est moult sauvages. Et les gens sont de diverses façons et en especial les signes, qui ont autel visaige comme un homme. Et si y a d'autres diverses bestes sauvages.

²³¹ Tayl *Kc*, Clayl *Ka*, Cail *F*.

²³² Carmous *Kc*, Tarmos *Ka*, Curmosa *F*.

²³³ Quit *Kc*, Quint *Ka*, Quisci *F*.

²³⁴ Danda *Kc*, Dando *Ka*, Aden *F*.

²³⁵ Corluil *Kc*, Cornil *Ka*, Coilum *F*.

²³⁶ Comari *Kc*, Comari *Ka*, Comari *F*.

[1] **Clin**²³⁷ est un royaume par occident qui est loing de Gomari bien CCC lieues. Et les gens ont langaige par eulz et si ont roy et si ne doivent nul trusage a nully et sont ydolastres. [2] Et en ce royaume n'a nul port fors seulement qu'il y a un bon fleuve qui est moult bons pour afiner l'or, et y a bonne plage. [3] Et ont telle coustume que quant une nef y vient par fortune en leur encontre, eulz la prennent, s'ilz peuvent, et la desrobent. Et cecy font, qu'i disent que mal leur gré y sont venus, pourquoy elle doit estre leur. [4] Et aussi mesmes font les Endians. [5] Et en ce royaume croist moult |22^v| de poivre et de gingambre et moult d'autres espices. [6] Ce roy est moult riches et si a grant tresor, mes les gens sont moult chetis d'armes; et neantmoins il ont telle terre qu'ilz ne prisent riens nully. [7] Et sachiés que les grans nez de la province de Doumanguy viennent jusques illec d'esté et y font moult de marchandises, mais ilz ny demeurent pas plus de VIII jours; et aussi bien y a il grant quantité de navires. [8] Et ont moult de bestes sauvages et de grans coulevres moult vehineuses.

[1] **Melibar**²³⁸ est un royaume vers occident et ont roy et sont ydolastres. Et en ce royaume pert la Tresmontaine II coutes sur l'yaue. [2] Et d'icelluy royaume et d'un autre saillent moult de robeurs et de mauvaises gens, et font donmage aux mariniers d'icelle mer. Et chascun an y a plus de cent nefes et font moult de mals pour trouver leurs navires. [3] Et quant ilz les trouvent, ilz les desrobent et laissent aler après leurs navires et les gens sens faire nul autre donmage, et leur dient en leur langaige: «Alés vous en gaigner, afin que autres fois puissions avoir du vostre!». [4] Et ycelles gens ont en leur royaume assés poivre et gingambre et turbit et cannelle et noix d'Inde et moult d'autres espices, et font moult bons bouquerans soubtils et beaux. [5] Et les nefes de Doumanguy y portent drap d'or et de soye et d'autres marchandises de quoy ilz n'ont mie, et après s'en retournent en leurs nefes chargiees d'espices. [6] Et viennent les marchans avecques les espices en un lieu qui s'appelle Adanch,²³⁹ et de Adanch en Babilonie et en Alixandrie et al Cayra. [7] Plus ne vous vueil dire de ses royaumes, car longue chose seroit a compter car il sont grandement poppulez et d'autres noblés y a assés.

²³⁷ Elin *Kc*, Elui *Ka*, Eli F.

²³⁸ Meliabar *Kc*, Gelibar *Ka*, Melibar F.

²³⁹ Aduch *Kc*, Auch *Ka*, Aden F.

[1] **L'**autre royaume a a non Gasurt,²⁴⁰ et est soubz la seigneurie du roy de Meliebar. Et sont vers occident, et en ce royaume pert mieulx la tresmontaine que es autres devant dis. [2] Et en ycelle terre croist grant quantité de coton, et les arbres ou il croist ont bien .VI. paulmes de hault et durent bien XX ans, et chascun an font coton. [3] Et en ce royaume a moult de cuirs de bues et de brufons et de moutons et de licornes et d'autres diverses bestes, dont il font de belles plates de cuir vermeil moult fors, ouvrés de fil d'or et d'autres divers ouvrages et figures. [4] Et vault bien l'une X mars d'argent; et aussi font il de beaux coissins de cuir vermeil ouvrés d'or. [5] Autre chose n'y a²⁴¹ qui a retraire facent.

[1] **Canarubichs**²⁴² est un grant royaume vers occident et si ont roy et langaige par eulx mesmes. Et ont moult bonne terre et ne tiennent de nully ne ne font trusage. [2] Et ont enfans mais ilz n'ont nulle autre espicerie ne autres choses fors bouquerans qu'ilz font moult fins.

[1] **Cambaet Rubricha**²⁴³ est un royaume vers occident et si est moult bons; et d'illecques voit on bien la tresmontaine. [2] Et les gens |23r| sont assés frans et sont grans marchans, et ont grant quantité d'or qui est moult fin, et moult bouquerans et moult de cuirs. [3] Et n'y demeure nulz robeurs, et vivent comme bonnes gens.

[1] **Memonat**²⁴⁴ est un royaume vers occident, et ont roy et ne font trusage a nully. Et sont ydolastres. [2] Et vivent de marchandises et de leurs terres. [3] Et en alant par occident, treuve on un royaume qui s'appelle Quesmocuran,²⁴⁵ qui est de la condicion des autres

²⁴⁰ Gasurt *Kc*, Gafurt *Ka*, Guçurat *F*.

²⁴¹ n'y a] n'y e *ms.*

²⁴² Canaribichs *Kc*, Ganaribuchs *Ka*, Tana *F*.

²⁴³ Cambaet Rubica *Kc*, Quambaet Rubrica *Ka*, Cambaet *F*.

²⁴⁴ Mamenat *Kc*, Gemamant *Ka*, Semenat *F*.

²⁴⁵ Quesmacuran *Kc Ka*, Kesmacoran *F*.

devant diz. Et vivent de chair et de riz et de let de quoy il ont assés, et font moult de marchandises par mer et par terre. [4] Et ce royaume est de la derreniere cité d'Inde. Et en alant entre occidant et mestre, tous les royaumes qui sont de Mahabar jusques ycy sont VIII royaumes avecques la province dont je vous ay devant parlé, mes des X royaumes qui sont en la Greigneur Ynde sont plus riches de richescs et de marchandises que ne sont les autres. [5] De ces royaumes ne vous ay je nulle chose dicte fors des cités qui sont prés de la mer, car de celles qui sont dedans terre n'est personne qui sceut dire ne nombrer des richescs ne des noblescs qui y sont. [6] Et maintenant vous vueil parler d'aucunes yles qui sont en l'aute mer.²⁴⁶

[1] En l'aute²⁴⁷ mer a II yles vers midy et on se part de Cosmecudan²⁴⁸ et sont en mer plus de V^C lieues. Et sont crestiens baptisés et tiennent la fourme du Viez Testament, car incontinant que leur femme est grosse d'enfant, il ne couchent point avecques eulz jusques a ce qu'il aient enfanté, et puis le laissent après plus de XL jours. [2] Et de ces II hilles, l'une est aux femmes et l'autre aux hommes. Et en ycelles des hommes n'entre nulle femme et aussi en ycelle des femmes ne demeure nul homme, fors tant seulement convient que les hommes les passent a l'entree du mois de mars, et convient qu'il y demeurent tous les mois de mars, d'avril et de may; et illecques demeurent avecques les femmes en grant deduit et en grant joye tous les trois mois, et après s'en retournent les hommes en leur yle. [3] Et a de l'un a l'autre XXX lieues [4] Et quant les femmes ont enfans merles, si les nourrissent XIII ans et puis les envoient a leur pere; et si il ont fille, ilz demeurent en l'ille des femmes. [5] Et ses femmes vivent de ris, de poisson, de chair et de let et de fruis; et ont moult grans poissons, et les font pescher tout l'an et les vendent aux marchans qui passent par illec. [6] Et selles gens n'ont nul seigneur fors tant seulement un²⁴⁹ qui est eveschesce, qui est dessoubz le grant prelat qui demeure en Baudach. Et aussi ont il langaige par eulz mesmes, et disent que les femmes ne pourroient vivre en l'ille des hommes, ne les hommes en l'ille des femmes.

[1] Quant on se part de ses II yles et on va entour V^C lieues par midy, treuve on une yle qui s'appelle Scoyra.²⁵⁰ [2] Et les gens sont crestiens et ont pour seigneur un grant arcevesque qui est soubz |23^v| le grant prelat qui demeure a Baudach, lequel il tiennent comme leur

²⁴⁶ aute] autre *ms.*

²⁴⁷ aute] autre *ms.*

²⁴⁸ Mesmecuran *Kc*, Cosmaturan *Ka*, Kesmacoran *F*.

²⁴⁹ un] une *ms.*

²⁵⁰ Scoyda *Kc*, Scoyra *Ka*, Scotra *F*.

pere. [3] Et en ceste yle a grant quantité de coton, et prennent grant quantité de poissons pourquoy les marchans estranges y viennent pour achater. Et vivent de chair et de riz. [4] Et vont tous nus aussi comme font les Endians dont nous avons devant parlé. [5] Et en ycelle yle viennent moult de navires et marchans, car la greigneur partie des nefz qui veulent aler en Adrie il leur convient a passer par illec et pour eulx sejourner, et neantmoins afin qu'il ne passent illec ou demeure moult de robeurs. [6] Et neantmoins viennent il en celle yle pour ce qu'il y demeurent grant quantité d'anchanteurs qui par leur art font faire beau temps ou lait quant ilz veulent. [7] Et pour ce les marchans se traient vers eulz et leur portent joyaux autelz comme ilz veulent, afin qu'il aient beaultemps pour passer toute celle arcevesché.

[1] Quant on se part de l'ile²⁵¹ de Scorya en alant par midi mil lieues, si treuve on une hille qui a a non Mach Doscstar,²⁵² laquelle est moult grant et en alant tous jours avant IIII^M lieues.²⁵³ [2] Les gens vivent de leurs marchandises et de leur mestiers; il ont moult d'oriflans. [3] Et manguent chair de chameaux plus que d'autre chair, car ilz disent que c'est la meilleur chair que l'on puisse mangier. [4] Et aussi bien ont il grans bocages en quoy il croist grant quantité de saindillis vermeils et²⁵⁴ ont moult d'ambres.²⁵⁵ [5] Aussi prennent il moult de balaines en leur mer. [6] Et neantmoins il ont grant quantité de lyons et liepars et assés d'autres bestes sauvages, et aussi grant quantité de bestail privé et moult d'oiseaux qui ne²⁵⁶ sont mie semblables aux nostres. [7] Et ont grant marché de tous vivres, et si y viennent moult de navires. [8] Et sachiés qu'i n'osent aler aux villes qui sont vers midy fors celles de Sequibar,²⁵⁷ pour ce que la mer y court si fort aucune fois au midy que a peine se puet on retourner, car les nefz qui viennent de celle yle de Mahabar viennent en XX jours, et au retourner y mettent bien III mois et †essoyent† par la grant force que la mer y fait. [9] Et la si treuvent les oiseaux que on appelle grions, lesquelz n'en prent en aucun temps de l'an. [10] Et sont semblables a gelines, fors tant que²⁵⁸ les chasseurs disent que c'est une si grant beste que quant ilz sont afamés il osent bien prendre un oriflans. Et quant ilz l'ont prins avecques leur ongles, ilz le montent si haut en l'air que quant ilz le laissent aler et y viennent a terre, ilz deviennent en pieces; et après le grion descent²⁵⁹ et mangue ce qui luy plaist, et encores disent qu'il ont les elles longues bien XII pas. [11] Et sachiés que le Grant

²⁵¹ ile] ils *ms.*

²⁵² Macdestastar *Kc*, Machidescatar *Ka*, Madeigascar *F*.

²⁵³ et en alant tous jours avant IIII^M lieues] *Leçon peu claire de Kf*: una ylla qui ha nom Macdestastar, la qual és molt gran e vogi IIII^M leguas *Kc* 95, 1; una ysla que ha nombre Machidescatar, la qual es muy grant et boga IIII mil leguas *Ka* 61, 2; «je voç di que l'en dit qu'elle gire environ .IIII. milles» *F CXC*, 2.

²⁵⁴ et] et et *ms.*

²⁵⁵ et ont moult d'ambres] *Écrit dans l'interligne.*

²⁵⁶ ne] *Écrit dans l'interligne.*

²⁵⁷ Senquibar *Kc*, Senquibar *Ka*, Çanghibar *F*.

²⁵⁸ que] quei *ms.*

²⁵⁹ descent] de Cent *ms.*

Quan envoya enquerir les ysles qui sont vers midy pour savoir quelles gens y habitent et les merveilles qui y sont. [12] Et ceulx qu'il y envoya²⁶⁰ apporterent une dant de senglier qui pesa XIII or pessés (que vault l'or pessé une livre), et ainsi monteroit XIII livres.

[24r] [1] Sanquibar est une grant yle et tient bien II^M lieues. Et sont ydolastres et ont roy et langaige par eulz mesmes, et ne donnent traut a nul homme. [2] Les gens sont moult gros et grans et ont leurs cheveurs cours et crespis et noirs. Et sont plus gros qu'ilz ne sont longs; yceulx gens semblent jeians et sont grandement menbrus de gros membres et de fors, et sont grans mangeurs car un de ceulx si mangeroit pour V personnes. [3] Et sont moult laides gens a veoir, car tout le blanc de leurs yeux est rouges, et aussi se font paindre; et leurs bouches sont si grans qu'elle dure prés jusques aux oreilles et sont camus, et si sont si lez a veoir car ilz semblent estre diables. [4] Et les femmes sont encores plus laides que les hommes, car leurs mammelles leur pendent tant qu'ilz les pourroient bien geter derrieres se ilz vouloient. [5] Et vont²⁶¹ toutes nues et les hommes aussi, fors tant qu'ilz portent leur nature couverte avecques un pou de drap. [6] Et en celle yle a moult d'oriflans et grant quantité de marchans, qui achatent et vendent les dens des oriflans. Et aussi ont moult de lyons, mes ilz ne sont pas telz comme les nostres; et aussi ont il ours, lyepars et moult d'autres bestail, ainsi comme moutons et bourcs et chievres, et sont tous blans fors le chief qui est noir. [7] Et ycelles gens vivent de chair et de lait et de riz, et font leurs buvrages de ris, de dates, de sucre, avecques especes, et si est moult bon buvrage. [8] Et neantmoins il ont grant quantité d'ambre, car il ont grant quantité de ballaines en leur mer, dont il en prennent moult. [9] Ycelles gens sont bons guerrayeurs et fors, et ne craignent la mort. Et si n'ont nulz chevaux, fors que ilz combattent dessus les chameaux et oriflans, sur lesqueulx font chasteaux bien appareilliés ouquel vont de XVI a XX hommes avecques lances et espees et grant quantité de pierres et targes de cuir, car ilz n'ont nulles autres armeures. [10] Si sachiés que la bataille des oriflans est moult forte, car quant ilz les doivent mener en bataille, ilz leur donnent a boire du meilleur buvrage qu'il aient, afin qu'il soient plus hardis. [11] Autres choses n'y a qu'i face raconter, car assés avons dit de ces II yndes, c'est de Siamba²⁶² jusques a Moriti,²⁶³ ouquel il y a VIII royaumes, et si est appelée Ynde la Petite; et de Ynde la Greigneur, qui s'appelle Mahabar, jusques a Cus Mecuran; car nulz ne porroit raconter le fait des yles d'Inde car ce seroit grant chose a raconter, car selon que j'ay oy dire a sages mariniers d'icelle encontree, qu'ilz treuvent selon leur mapamundi que en ycelle partie d'Inde a XII^M VII^C yles, entre grans et petites, qui sont habitables. [12] Et maintenant vous ay assés dit des meillers yles, car les autres de quoy je ne vous ay riens parlé sont souzbmises aux greigneurs yles; selon la coustume et l'usage des greigneurs yles poués

²⁶⁰ qu'il y envoya] qu'il y a envoya *ms.* Premier a barré.

²⁶¹ vont] vons *ms.*

²⁶² Siamba] *Le ms.* a Siaba avec tilde. Siamba *Kc Ka, Çinaba F.*

²⁶³ Moriti *Kc, Moriçi Ka, Montifi F.*

entendre des autres quelles y sont. [13] Et maintenant vous vueil je compter de la Moyanne Ynde.²⁶⁴

[1] «Nabens esst la Moyanne Ynde,²⁶⁵ et si est moult grant prouvince. Et |24v| y a VI royaumes: les trois sont de crestiens et les autres de Sarrazins; et les greigneur roy d'icelle province est crestien, et les autres sont tous soubz luy. [2] Et les gens de ceste prouvince sont ainsi comme tous noirs. Et ceulx qui sont crestiens sont seingnés de feu ou front jusques au nez, et aussi sont il en chascune joue; et ce font pour le usaingne de baptesme, et aussi pour ce qu'ilz soient congneus entres les sarrazins, car devant le grant royaume de ce roy qui est maintenant crestiens estoient sarrazins. [3] Et ledit royaume si est ou millieu d'icelle grant province, et lors y vint monseigneur saint Thomas apostre pour prescher la loy de nostre seigneur et pour convertir les gens; et quant il les ot convertis, il s'en ala a Mahabar et illecques souffrit mort et pacion. Et ycelles gens d'icelle province sont bons batailleurs de pié et de cheval, et si ont moult de chevaux. Et neantmoins il ont souvent guerre avecques le soudant de Adena et avecques celluy de Nubye, et aussi avecques autres gens mescreans. Et maintenant vous vueil je dire l'estoire de ce qui avint en ce royaume crestiens en l'an de grace mil II^c LXXXVIII. [4] Et ce roy crestien qui avoit a non Abatis avoit grant devocion de aler en Jerusalem au Saint Sepulcre. Et demanda conseil a ses barons et a ses gens, et ilz ly distrent qu'i n'y alast pour nulle chose car y leur pourroit estre grant peril et grant donmage a soy et a ses gens pour ce qu'il y convenoit a passer par les terres des sarrazins qui estoient leur ennemis mortelx; et ainsi furent d'acort le roy et les barons qu'ilz n'iroient mie mais qu'il y envoiast un evesques, lequel evesque pour l'onneur du roy y ala. [5] Et quant il fust de par de la, ly furent presentees moult de reliques, car moult leur en avoit prié et supplié le roy. [6] Et quant il ot assés demouré en ycelle sainte terre, il s'en retourna et chemina tant qu'il vint a Dene et fut accusés devers le soudant dudit lieu. [7] Et quant le soudant sot qu'il fut venus, il le fist venir devant soy. Et li demanda s'il estoit evesques du roy Abatis, et il respondi que oil; et le soudant li dist qu'il feust sarrazins, et l'evesque ly respondi que non feroit car il disoit que sa loy estoit meilleure que la sienne. [8] Et quant le soudant l'ot entendu, fut moult felons et courrouciés; et le fist prendre et lier,²⁶⁶ et par force le firent ratarar, qui est a dire «...»²⁶⁷ comme mores. Et li dist qu'i le faisoit pour le despit de son roy, et qu'i le deist a son roy quant il seroit a sa terre; et après le laissa aller. [9] Et quant l'evesque fust venus devant le roy, lequel ot grant plaisir de sa venue, si ly va compter ce que le soudant li avoit fait en

²⁶⁴ la Miyana Índia Kc, la Mediana India Ka, la meçane Yndie F.

²⁶⁵ «Nabens] *La lettrine manque, mais on lit un petit n d'attente.* 63, 2; «*Abasce est un grandissime provence que est la meçaine Yndie*» F CXCII, 2.

²⁶⁶ lier] *Suivi de p barré.*

²⁶⁷ qui est adire «...» comme mores] *Blanc de 67 mm, qui ne trouve pas de correspondance dans les autres témoins.* per forsa feren-lo retelar con a moro Kc 97, 8; et por fuerca lo retablaron como a moro Ka 63, 9; «*le retailent a la mainere des sarazin*» F CXCII, 10.

despit de ly. Et quant il ot entendues ces paroles, si fust moult courrouciés et jura devant ses barons que jamais ne porteroit couronne jusques a ce qui l'eust vengiee celle villennie que le soudant avoit faite pour despit de ly. [10] Et incontinant²⁶⁸ il manda adjouster toutes ses ost et fist appareillier toutes |25r| ses gens, et quant il fust tout appareillié il s'en ala en la terre dudit soudant. [11] Et li gasta moult de sa terre et si li tua moult de ses gens, ainsi la honte qu'il avoit faite a l'evesque fut bien vengiee; et après s'en retourna en sa terre a grant honneur qui ly fu faicte de ses barons. [12] Et en ycelle province vivent les gens de chair et de riz et de let et de suzenis. [13] Et ont moult d'oriflans, mais ilz ne sont pas en ycelle terre mais on les y admene des yles. Et neantmoins y ont girefauls, lyons, liepars et ours sauvages, et gelines qui sont moult belles a veoir. [14] Et si ont esturgons moult grans, et pappegaus et singes et chas, et singes qui ont autel visages comme un homme. [15] Et si ont moult de belles cités et chasteaux. Et en ce royaume a moult de marchans et de grans riches homes.

97

Kc 98, Ka 64, F CXCIII

[1] Adene est une province grant et sont tous²⁶⁹ sarrazins. Et leur seigneur s'appelle soudant de Adenc et veulent grant mal aux crestiens. [2] Et ont grant quantité de cités, villes et chasteaux. Et en ycelle province de Adene a un bon port ou viennent toutes les nefes d'Inde avecques grant quantité de marchandises. Et illecques les deschargent les marchans et mettent leurs marchandises en petites nefes et vont VII journees; et après les deschargent et les portent par terre XXX journees. Et au bout de ses XXX journees, treuve on un grant fleuve qui va en Babiloine et en Alecxandrie; et par ce fleuve nagent en les II pars. [3] Et par ceste voye les sarrazins ont l'espicerie d'Egite et les autres marchandises qui viennent en Alecxandrie. [4] Et de ce port de Adene va grant quantité de nefes es Ynde et yles, dont il y font grant proufist des chevaux qu'il y admenent. [5] Et ses nefes qui viennent en ce port de Adene paient grant trusage au soudant, car c'est un des riches princes du monde. [6] Et sachiés que quant le soudant de Babiloine ot prinst Acre,²⁷⁰ le soudent de Adenc li fist aide de XXX^M hommes a cheval et bien XL^M chameaux, non mie pour l'amour du soudant de Babiloine mais pour le mal qu'il vouloit aux crestiens.

98

Kc 99, Ka 65, F CXCIV

[1] Ctier²⁷¹ est une grant cité vers mestre loing du port de Adenc, ou il a villes et chasteaux et cités assés. Et les gens sont sarrazins, et ont roy qui est homme du soudent de Adene. [2] Et en celle cité viennent moult de navires et marchans a grant quantité de marchandises

²⁶⁸ incontinant] *Le copiste écrit Jncontinain et corrige ensuite la syllabe in en nt dans l'espace interlinéaire.*

²⁶⁹ tous] tout *ms.*

²⁷⁰ Acre *Kc Ka, Acri F.*

²⁷¹ Etier *Kc, Atier Ka, Escier F.*

d'Inde. Et en ycelles encontrees portent leurs marchandises ça et la. [3] En ce royaume ne croist nulz blefs fors tant seulement un petit de ris,²⁷² mais les nefz qui y viennent leur en portent assés. Et ont moult de poissonns de moult de manieres, et sont grans poissons dont il en ont grant marché ainsi comme pour neant. Et iceulx gens vivent de ris, de chair et de let et de poisson; et n'ont nulz vins mais ilz en font de sucre et de ris et de dates, et est bon buvrage. [4] Et si ont moult de bestail et especialment moutons, lesquieulx n'ont nulles oreilles mais ont une petite corne la ou ilz doivent avoir l'oreille, et sont petites bestes et belles |25v| a veoir. Et sachiés que que leurs buefs et leurs chameaux et leur chevaux et tout leur gros bestail vivent de petis poissons, lesquieulx y prennent es mois d'avril et de may, et les seschent et les mettent en leurs hostels. Et le donnent a leur bestail, et le manguent volentiers et cecy les engresse grandement; et la raison si est pourquoy ce bestail mangue poisson, car en toutes ycelles encontrees n'a nulz herbage et est la plus seche terre du monde. [5] Et le encens qui se fait en ceste terre, le seigneur l'achete et après le revent aux marchans, car il y prent bien de XL pour cent.

99

Kc 100, Ka 66, F CXCXV

[1] **Dufar**²⁷³ est une grant cité belle et noble et est loing de Ctier V^C milles vers mestre. Et les gens sont tous sarrazins, et ont seigneur qui est soubz mis au soudant de Adene et si est de la sienne prouvince. [2] Ceste cité est sur la mer ou il y a moult bon port, ou grant quantité de nefz arrivent devers Ynde avecques grant quantité de marchandises, et quant ilz s'en retournent ilz admenient grant quantité de chevaux. Ceste cité a grant quantité de villes et de chasteaux soubz soy. [3] Et si y fait on moult d'encens blanc, lequel ce fait par arbres ainsi comme gonme.

100

Kc 101, Ka 67, F CXCXVI

[1] **Calatu**²⁷⁴ est une grant cité et est moult loing de Dufar bien V^C milles vers mestre, et si est sur la mer. Et si est riche et les gens sont sarrazins. [2] Et toutesfois que le seigneur de Germons a guerre a greigneur de soy, il s'en vient en ceste cité, car elle est moult fors. Et en ycelles encontrees n'a nulz blefs, mais d'autres part y en vient assés pour ce qu'il y a bon port et y viennent²⁷⁵ moult de navires. [3] Et illecques mainent moult de chevaux et autres choses en Ynde. [4] Ceste cité est en la bouche d'un goulf qui est a dire un grant gour, et ainsi nulz n'ose entrer ne yssir d'icelles encontrees sans leur volenté. [5] Et ce seigneur²⁷⁶ qui s'appelle Mellich est homme du soudant de Germon. Et quant ledit soudant print

²⁷² ris] *Lettre finale illisible puisque couverte par l'encre bleu de la lettrine du verso du feuillet.*

²⁷³ Dufar *Kc*, Gudufar *Ka*, Dufar *F*.

²⁷⁴ Calatu *Kc*, Palatu *Ka*, Calatu *F*.

²⁷⁵ viennent] vienpnent. *Corrigé par le copiste en viennent.*

²⁷⁶ seigneur] *Suivi de si sap barré.*

guerre audit Mellich, il s'en vient en ycelle cité et ne lesse passer nulles nefes ne nulz navires, par quoy le soudant pert sa rente et convient que par force il face pais audit Mellich. Et en ce goulf a IIII chasteaux qui sont grant garde et deffendement du goulf. [6] Et ycelles gens d'icelles encontrees vivent de poissons sallés et de dates, mais les riches vivent d'autres bonnes choses. [7] Autre chose n'y a qui a raconter face.

101

Kc 102, Ka 68, F CXC VII

[1] Jarmons est une grant cité et noble et est sur la mer. Et est chiefs du royaume que l'en appelle aussi bien Jermons, et si est loing de Calatu III^c milles en alant entre mestre et tresmontaingne. Et encores en alant de Calatu entre occident et mestre, si treuve on une cité qui a a non Quys. [2] Et est soubz la seigneurie de Jermons. Et celli qui en est seigneur si s'appelle Mellich. [3] Ces gens sont sarrazins. [4] Et fait grant chaut en leur terre, et pour ce font faire leurs hostelx par telle ordonnance de certains artifices que il ont vent quant ilz vuellent, car en autre maniere ne pourroient vivre [5] Pour ce ne vous en diré plus.

102

Kc 103, Ka 69, F XX

| 26r | [1] En Turqem si demeurent de III generacions de gens. [2] Se sont Turquemens, qui aourent Mafumet; et demeurent volentiers par montaingnes ou es lieux ou il y a de bons herbages, car ilz vivent de bestail. [3] Et ont moult bons roncins et mules et mules. [4] Les autres gens d'icelle seigneurie sont Armins et Grecs, qui sont soubz leur seigneurie. Et en ycelles encontrees se font des meilleurs tapis du monde; et aussi font il mout de drap d'or et de soye.

103

Kc 104, Ka 70, F XXI

[1] La Greigneur Arminia est une grant prouvince qui commence a une noble cité que on appelle Arsagan,²⁷⁷ et illecques fait l'en de beaux bouquerans; et neantmoins y a il les plus beaux boins qui soient au monde et les plus belles yaues de fontaine, bonnes et douces. [2] Et yceulz Armins et les autres gens d'icelles encontrees sont soubz mis au seigneur de Lavant qui s'appelle soudant de Babiloine. [3] Et y a moult de villes, citez et chasteaux, mes les meilleurs sont Arzezon²⁷⁸ et Darsisi,²⁷⁹ qui est meilleure que toutes les autres. [4] Et en ycelle Grant Arminye est l'arche de Noel dessus une grant montaingne. [5] Et ycelles gens

²⁷⁷ Arsagan *Kc*, Argegan *Ka*, Arçinga *F*.

²⁷⁸ Arzezon *Kc Ka*, Argiron *F*.

²⁷⁹ Darcisi *Kc*, Dasisi *Ka*, Darçiçi *F*.

sont crestiens nepturins et jacopins. Et joint ycelle province d'une partie vers tresmontaine et avecques une autre encontree qui s'appelle Georgian. [6] Et y a une si grant fontaine d'uille que cent nefes y pourroient chargier a une fois d'un grant rucel d'uille qui en sault, mais il n'est pas bons a mangier mais il est bons pour ardoir et a oindre les chameaux pour ce que les mouches ne leur facent mal.

[1] Les Georgiens sont soubz la seigneurie des Tartres qui habitent en²⁸⁰ orient. [2] Et sont bonnes gens d'armes et belles gens de leurs corps. [3] Et ycelle province ne pot conquerer Alixandre pour ce qu'il y a moult d'apres chemins et moult fors terres, car de l'une partie a haultes, fortes montaignes, et de l'autre partie est la mer Occienne; et ainsi ceste terre est si forte, que les passages d'icelles encontrees garderoient bien pou de gens a toutes les gens du monde. [4] Et Alixandres y fist faire un passage en quoy il fist faire un fort chastel, afin que les gens ne ly vinssent courre sus; et ly mist le nom de la Porte de Fer. [5] Et en ycelle province fait on moult de soye, et si y a moult de villes, cités et chasteaux moult bons et beaux. [6] Autre chose ne vous en sçay dire, par quoy je vous fois fin en ce livre. Le nom de nostre Seigneur soit benoist et de sa benoite Mere. Amen.

²⁸⁰ en] on *ms.*

Ka

LA LANGUE DE *Ka*

1. PHONÉTIQUE ET GRAPHIE

En ce qui concerne la phonétique, «soluciones aragonesas y castellanas alternan, con predominio de unas u otras según el sonido e grupo fónico» (BUESA OLIVIER, CASTANER MARTIN 1996, p. 175).

1.1. Vocalisme

1.1.1. *Voyelles toniques*

E

ALVAR 1953, § 77 enregistre la fluctuation entre les diphtongues *ie*, *ia* < Ę, avec aussi réduction possible *ia* > *a*. Dans *Ka* on a seulement la solution castillane *ie*: *viento* (13,6), *tiendas* (13, 9), *mandamiento* (14, 15) etc. Le texte ne donne pas d'exemples de diphtongaison pour les voyelles fermées (ALVAR 1953, § 79), alors que le manque de diphtongaison dans certains mots est un trait qui montre l'influence catalane, ex. *scudellas* 44, 14.

Ensuite, pour *e* tonique on relève:

Ę + *yod* > *ie* > *e*: ex. *MEDIETATEM* > *meytat* (7, 21; 3 occ., cf. POTTIER 1952, p. 185)

Ę + *cons. palatale* > *ie*: ex. *tiendas* (8, 3); *fieltro* (9, 1; cf. POTTIER 1952, p. 185)

Typiquement aragonaise est la conservation de la diphtongue *ie* dans *-iello* < ELLUM, contre la réduction catalane *-ello*: *castiello* (3 occ. dont 14, 4; mais *castillo*¹ 7, 26)/*castiellos* (48 occ. dont 2, 3), *vaxiella* (4 occ., dont 16, 5), *vaxiello* (48, 14)/*vaxiellos* (4 occ. dont 16, 4), *carriello* (63, 3); on trouve également la graphie «yello» dans *anyello* (25, 12) cf. BUESA OLIVIER, CASTANER MARTIN 1996, p. 176; GALLINA 1956, p. 304; ALVAR 1953, § 88).

Un autre trait typique de l'aragonais consiste dans l'insertion d'un *y* anti-hiatus entre *e* et *e* (*veye* 2, 7; *veyer* 14, 4; *creyerie* 16, 5), ou *e* et *a* (*leyales*), cf. GALLINA 1956, p. 306-307; ALVAR 1953, § 80.

O

En aragonais, Ö + *yod* et Ö + *cons. palatale* donne *ue*, ex. *nueyt*, *fuella* (cf. POTTIER 1952, p. 185). Dans *Ka*, par contre, on relève la réduction de la diphtongue et le passage *ue* > *ue(y)* > *u(y)*, trait commun avec le catalan, ex.: *buyes* (8 occ., dont 8, 6; mais *buey* 51, 10), *buye* (11, 2 < AUDIT), *fulla* (46, 5; cf. GALLINA 1956, p. 303 et 306).

ALVAR 1953, § 76 enregistre la fluctuation entre les diphtongues *uo*, *ua*, *ue* < Ő, avec aussi réduction possible de *ua* > *a*. Dans *Ka* on a large majorité de *ue* (*luent* 6, 14; *buen* 8, 10; *fuentes* 13, 3), et trois cas de *uo* (seulement dans *espliguo* 30, 24; *digno* 44, 13 et 47, 7;

¹ Le passage de *-iello* à *-illo*, solution castillane, eut lieu en Aragon seulement au XVe siècle (dès 1463), cf. POTTIER 1952, p. 187-188.

nybaruo 43, 6). Comme pour Ę, un trait qui montre l'influence catalane est le manque de diphtongaison de Ö dans les monosyllabes, ex. *sol* (2, 7).

1.1.2. *Voyelles atones*

Un trait typiquement aragonais est le passage $e > i$, particulièrement actif dans *Ka*, où l'on le trouve à la fois pour les déterminants *esti* (8 occ. dont 24, 6), *aquesti* (74 occ., dont 25, 6; cf. ALVAR 1953, § 110; POTTIER 1952, p. 185), *aqueli* (1 occ. 28, 7) et pour les substantifs *nochi* («como es *nochi*» 15, 32; contre *noche* 15, 33 — 7 occ.), *tardi* («Et a la *tardi*, como hombre s'es atendado» 25, 5), *presti* («Et quando *Presti Johan* huvo aquesta missagería» 7, 8).²

1.2. Consonantisme

Le développement de F- initial latin suit la norme aragonaise et catalane. F- latin initial se conserve toujours: *fondo* (8 occ., dont 21, 7), *fembra* (27 occ., dont 2, 9), *fiel* (27, 19) etc. En position interne, notons *refusar* (18, 7), cf. BUESA OLIVIER, CASTANER MARTIN 1996, p. 177; ALVAR 1953, § 82).³

Quant au traitement de G- et J- initiaux, *Ka* oscille entre conservation et disparition de la consonne. Contrairement à la conservation aragonaise de G- et J- dans tout contexte, dans *Ka* les consonnes initiales G- et J- ont évolué dans la pré-palatale fricative sonore /ʒ/ (graphies ⟨j⟩ ou ⟨g⟩): *jornadas* (81 occ., dont 1, 1), *gentes* (138 occ., dont 2, 5), *jugar* (8, 7), *jenero* (15, 2), *se genolla* (16, 7), *girifaus* (17, 8). Devant e/i , la consonne peut même disparaître (*hermanos* 50, 3; *echar* 62, 5), signe sur de l'influence castillane (cf. POTTIER 1952, p. 187; BUESA OLIVIER, CASTANER MARTIN 1996, p. 175; GALLINA 1956, p. 307; ALVAR 1953, §§ 10-11; 78.3; 93).

D'après la norme aragonaise, -D- se conserve: *vido* (20, 2), *fridos* (8, 2), *piesdes* (10, 6), *adoran* (28, 10). Toutefois, on relève également des cas de sonorisation -D- > *h*, ex. *coba* (5 fois, dont 10, 6), *crehença* (5, 8) cf. GALLINA 1956, p. 307.

Le groupe latin -CT- palatalise comme en castillan, dernière étape du processus: CT > *eit* > *it* > *ch* (/tʃ/, cf. POTTIER 1952, p. 188-189; BUESA OLIVIER, CASTANER MARTIN 1996, p. 176; ALVAR 1953, § 83): *fechos* (3, 8), *leche* (8, 8), *derecha* (9, 2), *noche* (7, 24). Le groupe -ULT- présente des évolutions différentes. Pour MULTUM on a les formes adjectivales castillanes en ⟨ch⟩ (/tʃ/: *mucho* 2, 12; *mucha* 7, 25; *muchos* 1, 15; *muchas* 1, 14) et — dans un cas — la forme aragonaise *muytas* (49, 8); en fonction adverbiale, MULTUM donne *muyt* (63 occ., dont 2, 12). Ensuite, on relève *fruyto* (2, 6), *fruytas* (49, 8; 49, 11), *fruyts* (59, 5) et *fruto* (55, 3; cf. BUESA OLIVIER, CASTANER MARTIN 1996, p. 176; ALVAR 1953, § 94). Si l'on fait référence aux *Inventarios aragoneses de los siglos XIV y XV* de Serrano y Sanz (cf. SERRANO Y SANZ 1915), l'issue ⟨ch⟩ < CT est attestée seulement à partir de 1468-80 et, pour

² GALLINA 1956 (p. 306) rappelle que la terminaison en -i est attestée en particulier par Tylander à propos des poèmes de Gonzalo de Berceo, où l'on trouve les démonstratifs *esti/aquesti* et les substantifs *nochi* et *tardi*, alors que *presti* n'a pas d'autres attestations.

³ La chute de *f*- initial eut lieu en Aragon vers 1474 voire plus tard, cf. POTTIER 1952, p. 190.

mucho, à partir de 1485-1490.⁴ La présence de cette évolution consonantique castillane à une époque moins récente, donc, peut s'interpréter comme une influence castillane (GALLINA 1956, p. 304).

Un autre trait en commun avec le castillan est l'évolution de *m'r*, qui donne toujours *mbr*, avec épenthèse de *b* (et non de *p*): *hombre* (1, 1), *fembras* (9, 2), *costumbre* (2, 12), *arambre* (3, 8) etc. (cf. GALLINA 1956, p. 304).⁵ À la différence du navarre, l'aragonais présente l'évolution -MB- > *m*, ex.: *plomo* (46, 5; cf. POTTIER 1952, p. 186); par contre, -MP- se conserve (*amplo* 15, 3).

Les groupes LY, C'L, G'L, T'L (avec *yod secunda*) donnent *l* palatale latérale en aragonais, contre *j* fricative du castillan (BUESA OLIVIER, CASTANER MARTIN 1996, p. 176; GALLINA 1956, p. 307; POTTIER 1952, p. 191; ALVAR 1953, § 95): *fillo* (7, 27), *treballo* (9, 8), *vermella* (12, 23), *orellas* (12, 25), *viella* (18, 10). Seule exception pour OCULUM > *ojos* (37, 39 et 62, 4). Pour MULIER, nous avons les graphies *muller* (2, 7 - 16 occ.)/*mulleres* (20 occ. dont 5, 6) et *mullier* (9, 21, 3 occ.).

Le groupe -DY- devient /y/: *enoyosa* (13, 11), *puyan* (21, 8); cf. BUESA OLIVIER, CASTANER MARTIN 1996, p. 178; ALVAR 1953, § 98).

Selon les tendances aragonaises (et catalanes aussi), les groupes initiaux PL-, CL- se conservent dans *Ka*: *pleno* (9, 15), *plano* (7, 14), *clama* (1, 1) cf. BUESA OLIVIER, CASTANER MARTIN 1996, p. 177; POTTIER 1952, p. 190; ALVAR 1953, § 84). Il en va de même pour le groupe -PL- à l'intérieur d'un mot: *amplo* (15, 3), *ampla* (19, 9), *amplas* (15, 31).

-TR- présente dans la plupart des cas la solution aragonaise -*dr*- (*madre* 8, 12; *padre* 8, 15; *piedra* 12, 6), quoiqu'il existe des cas de -TR- > -*dr*- > *yr* (*frayres* 38, 3; *cayre* 15, 3), cf. GALLINA 1956, p. 305.

-SC- donne en aragonais (comme en catalan) la consonne pré-palatale sourde /ʃ/ (graphies: «x», «sc»), contrairement au castillan qui a la dentale /θ/: *paxer* (13, 3) *pex* (15, 18), *pexes* (15, 18). Toutefois, on trouve de cas de -SC-> «c», «ç», peut-être dus à une influence castillane: *pacerse* (27, 22), *nasció* (17, 2), *nascido* (48, 21), *nace* (1, 10), *parece* (9, 18- 3 occ.), *guarece* (50, 29; cf. BUESA OLIVIER, CASTANER MARTIN 1996, p. 178; GALLINA 1956, p. 305; ALVAR 1953, § 96).

1.3. D'autres remarques

L'aragonais présente généralement une graphie archaïsante (ALVAR 1953, § 22); dans notre texte, on remarque l'alternance de traits typiquement aragonais et trait castillans.

Pour la graphie, on relève l'abondance de *b*- initial explétif étymologique ou pseudo-étymologique (ALVAR 1953, § 20): *buye* (4 occ., dont 11, 2), *habundancia* (6 occ., dont 2, 6), *busan* (27, 17; 51, 9), *busado* (25, 6; 37, 8), *busage* (9, 22; 9 occ.), *busansa* (2, 8), *hobravan* (37, 14), *hir* (61, 8, pour *ir*, 'aller'), *hun* article (pour *un*; 2, 11) etc.

N palatale est représentée comme «ny» (*anyos* 7, 26 - 10 occ.; *montanya* 7, 29- 21 occ., *muntanyas* 33, 4; *banyos* 37, 20 et 70, 2; *senyor* 2, 2 - 76 occ.), «nny» (*annyos* 51, 8), «nn» (*montannas* 69, 2; *erminnos* 9, 6). «Ny», la graphie la plus fréquente, est une graphie

⁴ Entre 1468 et 1480 d'après POTTIER 1952, p. 189.

⁵ La pénétration du groupe -*mbr*- est attesté dès 1330 en Aragon, cf. POTTIER 1952, p. 187.

typiquement aragonaise et catalane, alors que «nn» existe aussi en Castille (BUESA OLIVIER, CASTANER MARTIN 1996, p. 174; ALVAR 1953, § 12). On relève également de cultismes en «gn»: *regnos* (11, 3), *regnava* (37, 4), *significar* (14, 13) *significança* (15, 22) etc.

On constate la présence, après les consonnes *k/g*, spécialement si suivies de *a*, d'un *u* anti-étymologique non prononcé, selon une tendance typique de la *scripta* des siècles XIV et XV (BUESA OLIVIER, CASTANER MARTIN 1996, p. 174; ALVAR 1953, § 8): *d'aquí* (7, 2), *d'acá* (3 occ., dont 9, 21), *quantidat* (16, 5), *liguadas* (25, 7), *paguan* (44, 13). On remarque le même phénomène dans *luengua* (44, 18), *cuelgan* (33, 4), *vengua* (44, 13), *espliguo* (30, 24).

Pour *l* palatale, on a confusion entre «lb» et «l», oscillation attestée en Navarre, Léon et Castille (BUESA OLIVIER, CASTANER MARTIN 1996, p. 174; ALVAR 1953, § 13): *vellas* (45, 5), *fillos* (1,10; occ.), *rebellar* (29, 2), *porcellanas* (6 occ., dont 27, 7), *sallir* (67, 5 - 4 occ.), *sallida* (1, 4) s'opposent à *aquelos* 28, 3.

Enfin, on relève le manque de vocal prosthétique devant *s* + consonne: *specierias* (40, 10), *sportas* (45, 8; 45, 10), *spunceladas* (25, 13), *squiletas* (19, 9), *stanyo* (15, 17), *stranger* (2, 7)/*strangero* (2, 7 - 4 occ.; mais *estrangero* 2 occ. dont 2, 7) *stranyo* (46, 4 et 47, 3)/*stranyos* (28, 12)/*stranyas* (43, 9; mais: *estranya* 18, 5/*estranyas* 2, 7 et 51, 16) cf. BUESA OLIVIER, CASTANER MARTIN 1996, p. 175; ALVAR 1953, § 86).

On remarque, enfin, la chute constante de *-e* final, dans les adverbes en *-ment* (*proriamment* 2, 7; *continuament* 10, 7; *volenterosament* 12, 5; *fuertment* 14, 2; *specialment* 51, 11 etc.; contre *continuamente* 28, 5), d'autres mots en *-nt* (*puent* 20, 4; *calient* 9, 16; *levant* 1, 8; *gent* 7, 23) et après des groupes consonantiques (*huest* 7, 23; *muert* 7, 27; *fuert* 9, 8; *standart* 14, 4; *dulz* 15, 18; *cort* 17, 8; *bosch* 29, 12; *carn* 60, 4). On enregistre aussi des cas d'apocope de *o* final, trait que l'on peut considérer comme un catalanisme ou un résultat de l'influence catalane: *mandamient* (26, 3), *pagament* (28, 13), *testament* (59, 2), *drap* (1, 18)/*draps* (17, 7; contre *drapos* 8 occ., dont 34, 4), *stranger* (2, 7; mais 1 seule occ. contre 6 occ. entre *estrangero* et *strangero*, dont encore 2, 7), *sturmentes* (1, 15); cf. BUESA OLIVIER, CASTANER MARTIN 1996, p. 178; GALLINA 1956, p. 303).

2. MORPHOSYNTAXE

2.1. Morphologie Nominale

L'article défini pour le masculin singulier est *el*, forme castillane concurrencée par *lo* (cf. ALVAR 1953, § 113).

On a deux séries de démonstratifs: 1) Sing.: *este* (50, 13; 1 occ.) - *esti* (8 occ., dont 7, 2); *esto* (14, 17 et 38, 6); *esta* (11 occ., dont 11, 9). Plur.: *estas* (10 occ., dont 37, 37); 2) Sing.: *aqueste* (37, 32; 1 occ.) - *aquesti* (12, 2; 74 occ.); *aquesta* (12, 6; 135 occ.). Plur.: *aquestos* (1, 12; 24 occ.); *aquestas* (2, 12; 56 occ.). Pour le passage *e > i*, cf. *Infra*.

Quant aux possessifs, on remarque l'emploi de *lur* (ex: *lur vianda/lurs casas* 1, 10) comme possessif de troisième personne, qui est systématique dans *Ka*, différemment de ce

qui se passe dans d'autres textes appartenant à la collection d'Heredia.⁶ On trouve également la forme *lures*, ex: *lures ydolas* (1, 9).⁷

Le possessif se place avant le substantif, sauf lorsqu'il a fonction de pronom:

- 7, 6 [...] no les tiravan **lo lur**, si no que les retomó a su senyoría todas las fortalezas.
- 12, 24 Las otras son assí como **las nuestras**
- 32, 38 [...] fizo mandamiento que governassen las gentes segunt lures costumbres et husages, et que no les tirassen ren **del lur**.
- 53, 4 [...] diziendo que hi son venidos a mal lur grado porque deve seyer **lur** todo quanto han.

Le possessif peut être précédé de l'article, ex:

- 30, 13 Et los jutglares respondieron que eran aparellados de complir **el su** mandamiento.
- 50, 32 «Si tú no fazes sacar cras el arroz que has metido en las casas de **los mis** peregrinos, yo te faré dar muert!»
- 63, 12 [...] assí que el desplazer que avié fecho **al su** bispe fue bien vengado.

Toutefois, cet emploi est oscillant:⁸

- 15, 26 «Por la fuerça del grant Dios et de la gracia que ha dada **al nuestro** imperio, el nombre **de nuestro** buen Can sea bendicho, et todos aquellos que no lo obedecerán sean destruydos et muertos».

Pour l'emploi de *qui/que* en Aragon suit la règle suivante: *qui* est employé lorsque l'antécédent est une personne masculine, alors que *que* est employé dans les autres cas (ALVAR 1953, § 191). Cela vaut à peu près jusqu'à la fin du XIV^e siècle. Ensuite, l'usage de *qui* va se réduire progressivement jusqu'à sa complète substitution par *que* (BUESA OLIVIER, CASTANER MARTIN 1996, p. 189). En castillan, par contre, *qui* est substitué par *quien* au XIV^e siècle, alors qu'en catalan il y a oscillation entre *qui/que* et *qui* fonctionne comme sujet indifférencié.

Comme d'autres textes produits à l'instance d'Heredia (cf. BUESA OLIVIER, CASTANER MARTIN 1996, p. 181), *Ka* montre un usage hétérogène du pronom relatif *qui*, dont les emplois ont été énumérés par BUESA OLIVIER, CASTANER MARTIN 1996 (p. 182).⁹ La liste donnée évidence les cas d'emploi de *qui* pour un antécédent personnel, parmi lesquels on signale les cas réguliers avec antécédent masculin (ex. «Et en tiempo passado hi huvo un rey *qui* era muy rico et poderoso» 30, 9), les cas où *qui* a le sens de *quien* (ex. «Et demandó *qui* era capitán mayor de los Tartres» 37, 9) et deux cas avec antécédent féminin (ex. «[...] IIII donzellas bellas et de grant linatge *qui* las sierven» 14, 21; «Et han una manera de gentes *qui* se claman abrivamays» 50, 7). Ensuite, on relève les cas de *qui* employé comme pronom référé à un antécédent non personnel, masculin et féminin («se troba un río *qui* es clamado Puillisonguidas» 20, 3; «troba hombre una noble ciudat *qui* se clama

⁶ Le possessif *lur* se trouve dans les textes aragonais les plus anciens et jusqu'au XIV^e siècle. Pour son emploi dans la production d'Heredia, cf. BUESA OLIVIER, CASTANER MARTIN 1996, p. 180 et GEIJERSTAM 1980, en particulier p. 498-501.

⁷ Pour *lur*, voir aussi GALLINA 1956, p. 308.

⁸ Cf. GEIJERSTAM 1980, p. 506-510.

⁹ Une situation de «confusion totale de *que* et *quid*» est attestée également par POTTIER 1952, p. 193

Suanglu» 35, 3). Enfin, il existe des cas de concordances anormales (avec anacoluthes dans 48, 21 «El otro reyno se clama Lambri, *qui* son assí mismo ydólatres»; 30, 23: «Et fazen bevrages de specias con arroz, *qui* es mucho bueno»). Une justification pour cet usage anormal pourrait être la directe influence catalane, où justement *qui* tend à jouer le rôle générique de sujet (BUESA OLIVIER, CASTANER MARTIN 1996, p. 183).¹⁰

2.2 Morphologie verbale

BUESA OLIVIER, CASTANER MARTIN 1996 (p. 183) remarquent pour le système verbal une forte influence castillane. En particulier, la forme du présent et de l'imparfait de l'auxiliaire *ser* est *es*, *era* (ex.: 31, 2: «Aquesti rey *es* muyt luxurioso»; 2, 11: «[...] pregando et mandádoles que quisiessen dexar aquella husança, porque *era* muy deshonestá») et non *ye*, *yera*, comme on s'attendrait en aragonais. Un autre trait castillan serait, ensuite, la conservation de *-e* final dans les formes du présent indicatif de la troisième personne du singulier: *nace* (1, 10), *faze* (8, 2; 55 occ.), cf. GALLINA 1956, p. 305.

Pour le présent, on rencontre le verbe *SALIO* avec palatalisation de *ll* par effet de la voyelle suivante (ALVAR 1953, § 121): *salle* (9, 21), *sallen* (15, 8), *sallir* (15, 7) etc.

Pour le subjonctif, le subjonctif présent de *ser* dans *Ka* est *sea* et non *sia*, ex. «Et han encens et non han nenguna specería que *sea* al mundo nin otras cosas» (56, 3). Une autre forme de subjonctif castillan est *venga* au lieu de *vienga*, ex. «[...]et dezítle que jamás no m'en *venga* nenguno davant» (7, 9; cf. GALLINA 1956, p. 305). FACIO donne *faga* (2, 7)/*fagan* (34, 8), cf. ALVAR 1953, § 125.

Pour le passé simple, *ser* donne *fueron* (2, 12); *estar* donne les formes castillanes *stuvi* (48, 11; 48, 30)/*estuvieron* (5, 9), au lieu des aragonaises *estié/estieron* (GALLINA 1956, p. 305). On remarque aussi les formes castillanes: *dixo* (7, 8), *dixieron* (7, 20), *fizieron* (7, 1), *supo* (2, 11), *supieron* (2, 12), *vinieron* (7, 2), *prisieron* (6, 9), *huvieron* (6, 10), *quiso* (7, 21), *fizo* (7, 5), *stuve* (38, 7), *aduxo* (48, 24). La forme *andó* (37, 5) pour *anduvo*, qui pourrait montrer la tendance aragonaise à la création de formes analogiques, est toutefois attestée aussi en castillan (BUESA OLIVIER, CASTANER MARTIN 1996, p. 184).

Pour les verbes en *-ar*, ALVAR 1953, § 129 distingue entre un «perfecto literario» en *-a* (désinences: *-é; -aste/-és; -ó; -amos; -astes; -aron*) et un «perfecto vulgar» en *-e/o* (désinences: *-é; -és; -ó; -emos; -estes; -oron*). *Ka* présente des exemples de *-amos* oscillant avec *-emos* (par exemple: « Et quando *partiemos* d'esta ciudat et *huvimos* cavalgadas dos leguas, *trobamos* dos caminos: por el un va hombre al ponent, et por el otro al exaloch» 20, 6) mais aucun cas de *-oron*, la seule forme de parfait de troisième personne plurielle des verbes en *-ar* étant en *-aron* (*enviaron* 2, 12; *mataron* 7, 32 etc.). Pour les verbes en *-er* et *-ir*, on a *-ieron*, ex: *supieron* (2, 12), *huvieron* (6, 10), *fizieron* (7, 1).

On relève aussi un passé périphrastique formé par *anar* plus infinitif, justement comme en catalan:

38, 5 [...] et **ve tomar** dos vaxiellos [...] Et après **va a tocar** una campaneta...

¹⁰ Pour l'emploi des relatifs *qui/que*, voir aussi GALLINA 1956, p. 308.

Dans le dernier cas, on constate la conservation de la préposition *a*, qui montre la structure qui est à l'origine de la périphrase catalane (BUESA OLIVIER, CASTANER MARTIN 1996, p. 184).

Les participes présentent dans la plupart des cas le passage *T > d* (*coronado* 7, 5; *aparellado* 7, 17; *venido* 2, 7; *mantenido* 2, 12; contre *stato* 12, 14; *scrito* 61, 12; *finito* 71, 7), typique de la zone occidentale de l'Aragon, l'oriental conservant normalement *T* latin (ALVAR 1953, § 124).

Selon la norme aragonaise, par contre, le participe s'accorde avec le substantif auquel il se réfère, que celui-ci soit placé avant ou après le verbe, justement comme dans *Kc* et, en général, en catalan médiéval (BUESA OLIVIER, CASTANER MARTIN 1996, p. 184):¹¹

7, 10 Et de continent los missageros se partieron, et contáronle la respuesta que Preste Johan les avié **fecha**.

7, 11 Et quando Cangiscan huvo **oýda** la respuesta...

12, 15 Et quando hombre ha **cavalgadas** VII jornadas

On considère typique de l'aragonais médiéval (mais aussi du catalan) enfin, l'emploi du futur de l'indicatif au lieu du subjonctif pour indiquer «futuridad y contingencia» dans les propositions temporelles (cf. l'essai de Buesa Olivier et Castañer Martín dans BUESA OLIVIER, CASTANER MARTIN 1996, p. 184 et GEIJERSTAM 1980, p. 501-503):

2, 7 [...] le faze mandamiento a la muller que faga todo lo que el estrangero **querrá**.

9, 21 Encara han por costumbre que si alguno **aurá** filo que sea muerto sin mullier, et algun otro **aurá** filla que sea muerta sin marido, fan matrimonio entr'ellos et bodas assí como si eran bivos.

15, 26 [...] et todos aquellos que no lo **obedecerán** sean destruídos et muertos.

25, 13 Et aquella que más senyales **levará** en su cuello, será más ayna maridada.

26, 3 [...] el Grant Chan ha fecho mandamient que nenguno no hi pesque si no quando él ne **aurá** menester.

Comme en catalan, *Ka* ne présente pas de formes d'accusatif indirect avec emploi de la préposition *a*, typique par contre du castillan (GALLINA 1956, p. 303)

¹¹ L'accord du participe passé n'est pas toujours respecté par les textes faits écrire par Heredia, cf. GEIJERSTAM 1980, p. 503-505

3. LEXIQUE

3.1. *Catalanisms*

BUESA OLIVIER, CASTANER MARTIN 1996 (p. 178) signalent: *certas* (7, 9), *conto* (37, 31), *correntes* (61, 8), *encens* (56, 1) sans diphtongue; *bispe* (59, 7) et *arcebispe* (60, 2), avec passage *e>o*, et *metge* (28, 14). D'autres emprunts au catalan sont: *grech* (4, 2), *exaloch* (6, 11), *linatge* (13, 32), *banyas* (11, 8), *environada* (37, 13), *pug* (38, 5), *Jordi* (12, 4), *Odorich* (38, 2), *juliol* (51, 13), et surtout les expressions *por si metex* («et han language *por si metex*» 46, 3; une seule occurrence contre *por si mismos*, 5 occ., dont 56, 2; cf. GALLINA 1956, p. 303) et *migjorn* (15, 7; 4 occ.) contre *medio día* (8, 4; 18 occ.).

3.2. *Italianismes et gallicismes*

Sont généralement qualifiés d'italianismes tous les noms de vents: *grech* 4, 2;¹² *trasmontana* (3, 1); *exaloc* (6, 11; de *sirocco*); *maestro* (3, 1); *garbi* (51, 12). En outre, on peut mentionner *azur* (de *ažžurro*, ex. 15, 13).

Parmi les gallicismes, on trouve *plaz* pour *plaça*, avec apocope d'*a* finale, est interprété comme un gallicisme par Buesa Olivier et Castañer Martín (BUESA OLIVIER, CASTANER MARTIN 1996, p. 178).

4. CONCLUSIONS

La langue de *Ka* se présente comme très influencée par le castillan, tout en conservant aussi des traits catalans ainsi que des caractéristiques typiquement aragonaises.

En ce qui concerne l'influence castillane, on signale l'évolution *m'r* > *mbr* et, surtout, l'évolution CT > *ch* (/tʃ/) et ULT > *ch* (/tʃ/), des formes qui précèdent de presque un siècle la pénétration castillane de ce trait en Aragon. Dans la lignée des autres ouvrages qui rentrent dans la bibliographie d'Heredia, le texte offre parfois un mélange de solutions aragonaises et castillanes solutions aragonaises avec influence castillane, notamment l'équilibre entre dans le traitement de G- et J- initiales. Au plan morphologique, on remarque l'emploi de l'article masculin *el*, forme castillane opposée à *lo* et une forte influence castillane dans le système verbal, notamment dans les formes du verbe *ser* et dans certains parfaits.

Quant aux traits catalans, au niveau phonétique on signale tous les cas de manque de diphtongaison (ex. *scudellas* 44, 14; *sol* 2, 7), ou de réduction de diphtongues (ex. *ue* > *u(y)*) dans *buyes* 8, 6; cf. *infra*). Au niveau morphologique, l'usage confondu de *qui/que* pourrait

¹² Cf. F. Le mot fut inventé par les marins italiens pour désigner le vent de nord-est provenant de la Grèce (cf. MÉNARD 2001-2009, vol. I, p. 85 note 142).

également signaler une influence catalane, où justement *qui* tend à jouer le rôle générique de sujet (cf. *Infra*). Certains traits aragonais sont en commun avec le catalan, dont la conservation de *f* initiale, la conservation des groupes consonantiques PL-, CL-, le passage -LY- /-CL- > /l/ et l'apocope de *e* et *o* finals. L'influence catalane, enfin, est très visible au niveau lexical.

Enfin, Buesa Olivier et Castañer Martín (BUESA OLIVIER, CASTANER MARTIN 1996, p. 178) remarquent la «absoluta vitalidad» de certaines particularités phonétiques aragonaises. On fait référence notamment la persistance de la diphtongue *ie* dans l'issue -*iello*, et aux traitements de -D- intervocalique, du groupe -DY-, qui devient /y/, et de -TR-, évolué à -dr- (*madre* 8, 12). Un trait typiquement aragonais est le passage *e* > *i*, actif pour les déterminants et pour les substantifs (ex. *presti* 7, 8). Manquent, par contre, les diphtongues aragonaises *ua*, *uo* < Ö et *ia* < Ę, les deux supplantées par les solutions castillanes *ue* et *ie* (ALVAR 1953, § 76-77), le passage *s* > <ch> typique des régions près des Pyrénées et de la Navarre et LL > <ch> (ALVAR 1953, § 86, 88). Au plan morphologiques, *Ka* ne présente pas non plus les formes typiquement aragonaises *lo*, pour l'article masculin, ni *eixe-eixa-eixo* pour le démonstratif (ALVAR 1953, § 110). Pour le système verbal, les formes de *ser* avec diphtongue *yes/yera* ne sont pas attestées, ni l'imparfait des verbes avec conservation de -B- latin et certaines formes de «perfecto vulgar», dont celle très connotée en -*oron*.

Si l'on voulait, donc, préciser la localisation de la langue de *Ka* dans la région d'Aragon, on devrait exclure les zones à plus direct contact avec les Pyrénées et la Navarre, et penser plutôt aux régions orientales proches de la Castille, comme le suggérerait aussi le traitement des participes passés avec passage -T- > *d*. L'influence navarre, en effet, est à exclure aussi en vue du manque, des principaux traits distinctifs de la *scripta* navarre: les graphies <qu>, <co>, <gu>, <go> (au lieu des simples <qu>, <c>, <gu>, <g> ex. *quatro*, *coatro*, *egoal*), la représentation de *l* palatale à travers le digramme <yb>/<yll> et de *n* palatale par <in>/<yn>/<inn> et la conservation de *mb* (cf. GALLINA 1956, p. 302; ALVAR 1953, §§ 8-13).

L'importance de l'influence castillane a été étudiée par Gallina dans une étude de 1956 où, à la suite d'un relevé de formes catalanes, aragonaises et castillanes, elle affirma que *Ka* fut «scritto da persona che risentiva di una certa influenza castigliana» (GALLINA 1956, p. 308).¹³

¹³ Dans cette affirmation, toutefois, il faudrait séparer ce qui est du rédacteur-traducteur et ce qui est du copiste. Ce dernier est le seul dont on connaît l'identité, il s'agit du «Ferdinandus» qui revient – avec le toponymique «Metinensis» – à la fin de la *Flor* et des *Auctoridades*. L'analyse de ces deux ouvrages pourrait fournir des indications sur la langue normalement employé par leur copiste commun. Pour le texte d'Hayton, Cristiano Leone a mis en évidence surtout les catalanisms (*matex*, *migjorn*, *fet...*), alors que rien n'est dit sur l'influence castillane (cf. LEONE 2012, p. 78).

Critères d'édition

Ka est le seul témoin de la *Version K* qui cohabite avec d'autres textes à l'intérieur d'un manuscrit de valeur, soigneusement réalisé et illuminé sous l'impulsion d'un commanditaire de premier plan dans le milieu politico-culturel de l'époque. C'est peut-être aussi grâce à l'intérêt éveillé par ce personnage remarquable, et à la qualité 'matérielle' et esthétique de son support, que le *Milione* aragonais a fait l'objet de deux éditions modernes, l'une établie en 1902 par Richart Stuebe,¹ et l'autre en 1980 par John Nitti (NITTI 1980). L'édition ici présentée a été établie à partir de la reproduction en de l'exemplaire madrilène.

Le texte se présente divisé en deux colonnes et partagé à son intérieur en 71 chapitres, chacun précédé d'une rubrique (sauf pour les chapitres 1, 3, 19 et 57) et d'une lettrine décorée. La rubrique constitue, comme dans le texte de F, le premier alinéa du chapitre. Le passage d'une colonne à l'autre du texte manuscrit est signalé dans l'édition dans deux barres verticales. À l'intérieur de celles-ci se trouvent le numéro arabe du feuillet et la lettre alphabétique indiquant la colonne, ex. |1a|, |1b|, |1c|... . Lorsqu'une portion du texte est écrite en interligne ou dans les marges, on en rend compte dans l'apparat.

Dans la transcription, on a régularisé l'emploi des graphèmes *i* et *j*, réservant *j* à la consonne et *i* à la voyelle,² alors que l'usage de *y* a été gardé tel quel. De même, on a employé *u* pour la voyelle et *v* pour la consonne. Font exception à ces critères les toponymes asiatiques et certains noms propres, que l'on a fidèlement reproduits dans la forme présente dans le manuscrit. En castillan jusqu'au XVe siècle, existait l'opposition entre *civdat* et *ciudat* (SÁNCHEZ-PRieto BORJA 1998, p. 114): dans cette édition, on a adopté la forme moderne. Ensuite, on a régularisé l'emploi des cédilles, en les enlevant lorsqu'elles sont inutiles (modifiant donc «facciones» en «facciones», «naçe» en «nace», «çitudat» en «ciudat») et en les rajoutant lorsqu'elles sont nécessaires («corroçado», «pieça»). Enfin, on a écrit en minuscule les R majuscules initiales de mot, typiques de l'écriture gothique du manuscrit. Comme critère général, on s'est tenu à une transcription prudente: on conserve l'emploi du *h* même non étymologique, du *x*, du digramme *qe* au lieu de *que*, *nb* au lieu de *mb* et on respecte l'*usus* du copiste en cas de consonnes géminées au début de mot («do lieva snoterrar», 62c), en milieu («personas», 62c) ou en position final (notamment l'oscillation entre *-l* et *-ll*: «aquellb», 61b; «bellb», 62a).

Les chiffres romains simples ont été transcrits en capitales, non encadrées par des points. En cas de chiffre avec exposant, on a distingué entre exposant abrégatif, transcrit en minuscules, et exposant multiplicateur, en capitales. Dans une séquence de chiffres dont certains portent un exposant, on introduit des blancs de séparation.

¹ STUEBE 1902. L'édition est basée sur des notes de Hermann Knust, qui – par sa propre admission – n'avait pas vu l'original mais avait acheté une copie exécutée par José Rodriguez, employé dans la bibliothèque de Madrid. En outre, comme il n'était pas à connaissance de l'existence de *Kc* et *Kf*, il ne put s'en servir pour ses corrections.

² Le manuscrit présente plusieurs cas d'alternance entre graphies avec *i* («iornada») et avec *j* («jornada»). Dans notre édition, on a suivi les formes enregistrées dans les dictionnaires et répandues aujourd'hui: *jornada*, *Preste Joban*, *Jordi*, *jugar*, *justicia*, *jutglar*, *jenero*, *Jhesu*, *jamás*, *assitjada*, *ajustar*, *alojado*, *sojornavan*, *ajustó*, *jardines*, *ojos*, *assitjar*, *mijjour/mijjorn* etc. Les dictionnaires de référence sont le *DiCCA-XV* et le dictionnaire de KASTEN, CODY 2001.

Le texte comporte peu de mots abrégés et un système de signes d'abréviation très simple. On y reconnaît d'abord l'emploi extensif et hétérogène du tilde, réalisé comme un trait plat et court (souvent presque un point) et utilisé comme signe générique pour signaler un éventail disparate d'abréviations les plus différentes. D'abord, le tilde assume la fonction conventionnelles de remplacement d'une consonne nasale omise, *m* («hombre», 58*a*; «costumbre», 60*a*) ou *n* («pargaminos», 58*b*; «salamandra», 60*b*; «com» dans le sens de *comme*, 48*r*). Ensuite, il indique l'absence de la syllabe *ue* (ex. «que», 58*a*; «querie», 61*b*; «conquerir», 80*b*; «riquezas», 83*b*; «querien» 85*d*) ou *ua* (ex. «quales», 58*a*); dans ce dernier cas, le tilde a une forme plus allongée et ondulée). En outre, le tilde est aussi employé pour remplacer la voyelle *e* («camels», 58*b*; «suertes», 58*b*; «apres», 60*a*; «ydolatres», 60*b*; «Racones», «Iohan», 60*d*; «lugares», 74*c* et 90*c*; «hombres», 78*d*; «lures», 79*a*; «tres», 89*b*; «gentes», 104*a*; «Tartres», 104*a*), le diphtongue *ie* («tierra», 58*b*; *iem* dans «tiempo», 60*a*), et la consonne *r* («otras», 74*c*; «orssos», 76*a*). Enfin, il surmonte les abréviations conventionnelles «vuestro» (61*a*) et «Ihesu cristo» (61*a*). Outre au tilde, le manuscrit présente le signe 9 pour la syllabe *us* («sus»), le *i* suscrit pour indiquer *ui* dans «qui», et le *p* barré pour les syllabes *par* («parte», 65*a*) et *per* («periglos», 65*a*; «empero», 72*d*). Enfin, on trouve les abréviations *ʎ*nos pour «cristianos» (58*a*), et *dca* pour «dicha» (103*b*).

Pour résoudre les abréviations, on s'est appuyé sur les cas où ce mot se trouve écrit en toutes lettres. Si un mot n'est jamais écrit en toutes lettres, on l'a déchiffré suivant l'exemple de mots différents mais comparables pour des raisons grammaticales (les différentes formes conjuguées d'un verbe, par exemple), ou lexicales (étymologiques ou d'identité de suffixe), ou bien on s'est tenu à la seule forme attestée dans les dictionnaires. Pour les *realia* asiatiques, on s'est appuyé sur la forme des autres témoins de la *Version K*.

Généralement, la séparation des mots suit la norme actuelle. Toutefois, on garde détachée l'expression *si no*, ayant pour la plupart une valeur concessive (SÁNCHEZ-PRIETO BORJA 1998, p. 161) ainsi que la forme *ba y*, puisque le texte présente aussi la variante *y ba*, ce qui indique que l'adverbe *y* avait encore la valeur référentielle qu'il a aujourd'hui perdue (SÁNCHEZ-PRIETO BORJA 1998, p. 165). Par contre, on écrit *es assaber/asaber* (et non *a ssaber/a saber*), conformément au choix pris pour *Kc* et *Kf*. La séquence «por que» est écrite en trois façons différentes: 1) un seul mot avec accent dans les interrogatives directes ou indirectes (*porquê*); 2) un seul mot sans accent lorsqu'elle a une valeur causale (*porque*); 3) deux mots (*por que*) si *que* représente un pronom relatif ou lorsque la locution a une valeur finale ou consécutive (cf. D'AGOSTINO 2001, p. 247; SÁNCHEZ-PRIETO BORJA 1998, p. 162). Les pronoms atones en position enclitique sont rattachés au verbe, ce qui produit souvent des répercussions au niveau de l'accent (*métenlo*, *mandádoles*, *dígovos* etc.). Cela vaut aussi lorsque le pronom suit un infinitif, notamment dans les formes analytiques de futur et de conditionnel (*dezirvos he*), ainsi que dans le cas (unique) de «direvos» (91*c*), ailleurs écrit «vos diré». Sont rattachés au verbe qui les précède aussi les relatifs *hi* (*estanhi*, *banhi*) et *ne* (*tómanne*, *fázenne*), mais non l'adverbe bisyllabe *ende*, que l'on garde détaché («fazen ende» 94*a*). À la seule exception des articles contractés *del*, *al* et des adjectifs apocopés *buen*, *mal*, tous les cas d'élosion sont indiqués par une apostrophe. Dans la rencontre de deux voyelles, c'est la voyelle tonique qui l'emporte: ainsi, écrit-on «entr'ellos» (64*c*), «sobr'el río» (83*c*) et, pour l'adverbe *ende* (> INDE), «el fumo qu'ende salle» (74*c*), «no s'ende quiso star», «l'ende pregaron» (96*b*), mais aussi «el rey se fuyó por agua, et fuéss'ende a una villa», «la reyna [...]

*fu'ende mucho yrada» (83d), «váns'ende a lures strologianos» (84d), «dával'ende uno o dos» (85c), «fuérons'ende a la ciudat» (92a), etc. L'adverbe *ende* est aussi sujet à plusieurs cas d'aphérèse, indiqués toujours par une apostrophe au début du mot: «la salamandra, de la qual nenguno no 'nde osa portar ni sacar fuera» (59d), «el rey [...] sí 'nde uvo gran desplacer» (78d), «el rey [...] sí 'nde fue mucho dolent» (101d), «et après lo revende [...] et ha 'nde cerca de LX» (102d).*

Pour ce qui est du système des accents, on suit les règles d'accentuation prévues par la grammaire moderne, y compris les accents utilisés en fonction diacritique. On met donc l'accent sur les pronoms personnels *él* et *tú* (les distinguant de l'article *el* et du possessif *tu*), sur le reflexif tonique *sí* (ex: «et han language por *sí*», 79d), sur le verbe *sé* ('je sais', pour le distinguer du pronom *se*) sur les démonstratifs *éste*, *aquést* et *aqué* lorsqu'ils sont employés comme pronoms, et sur les interrogatifs/exclamatifs (*por*) *qué* et *cómo*, pour les différencier des formes affirmatives correspondantes.³ En outre, on rajoute l'accent aux formes du présent indicatif *é* et *á*, de façon à éviter toute ambiguïté avec la conjonction *e* > ET et la préposition *a* > AD. La conjonction *et* se présentant toujours sous la forme de *e* et jamais comme *y*, on n'a pas rajouté l'accent pour signaler le *y* (> IBI) adverbe de lieu (également présent sous la forme *i*). Enfin, on a choisi d'adopter l'accentuation moderne (avec *hiatus*) de l'imparfait de l'indicatif et du conditionnel en *-ía(n)*,⁴ alors que l'on a employé le diphtongue pour les formes dissimilées en *-ié(n)*. L'accent aigu signale aussi les hiatus, comme dans la norme actuelle («hojdo», «río»); nous avons choisi la forme avec hiatus pour les mots «reína»/«reýna» et «roído»/«roýdo» (SÁNCHEZ-PRIETO BORJA 1998, p. 177).

Le manuscrit présente une série de barres verticales qui semblent parfois s'accorder avec les pauses syntaxiques et prosodiques, mais qui ne suffisent pas comme un système cohérent pour emprunter la ponctuation du texte.⁵ Cette dernière, donc, se base

³ Comme dans la norme actuelle, on réserve la forme *por qué* aux propositions interrogatives, et on écrit *porque* dans les propositions affirmatives causales («Et après, *porque* les fallió la virtualia, huviéronse a render», 92a) mais aussi finales («et no quieren que nengun mercader stranyo hi vaya, *porque* no sapian lures riquezas», 91c). Le seul cas où l'on garde *por que* dans la forme détachée et sans accents est lorsqu'il la valeur de *pour cela*: «Et *por que* te ruego, que le muestres alguna cosa maravillosa» (86b).

⁴ La forme diphtonguée fut progressivement substituée par la forme avec *hiatus* à partir du XIVe siècle, cf. POTTIER 1983, p. 242.

⁵ Les barres se trouvent aux *ff.* suivants: 64b: «una tienda liugera por la pluvia. | Et quando les faze menester»; 64b: «han soven victoria de sus enemigos. | Lur iusticia es aquesta»; 64c: «assí como si eran d'acá bivós con lures parientes. | Ellos han bestiares»; 65a: «das yslas que les stan continuament davant. | Et tróbanksi muchos grifantes»; «Aquestos fauzells han los piesdes como papagay et la coha como golondrina, et bolan muy fuert. | Et quando el Grant Chan»; 65b: «Et á y buyes salvages muyt grandes et bellos a veer, | car son pelosos»; 65c: «de las quales nosotros no hemos nenguna. | Et las gentes»; «Et si troban una bella mullier, encara que se debaxo lugar, si la toma un grant senyor. | Lures cavallos son negros»; 67a: «Por medio de aquella ciudat et dehesa | si y á uno otro palacio de canyas»; 67c: «Et por aquesto se apartá laora el Grant Chan et va entorno de aquesti lugar deportándose; | et muchas vegadas lo faze»; «Mas antes que vos diga de aquesta grant ciudat et de su grant fecho, vos diré una cosa muy maravillosa. | Sabet que»; «ellos fazen que jamás sobre lur senyor no plueve, antes hi fazen fer bel tiempo. | Et aquesto maestros»; 68d: «que toda la huest lo podía hombre bien veyer. | Et quando»; 69a: «et que el ayre no lo vidiés morir. | Aquesti Cayam»; 70b: «Do entra et do salle el río | en el stanyo»; 70c: «Et la taula del senyor pesa CXX mil marcos. | Et en cascuna taula»; «quando van en huest, | et aquéllos que han taulas de oro»; 71a: «cerca la ciudat de Gambalech avié una | 71a | ciudat grant | et antiguament avié nombre Garimabalu»; 71b: «nenguno no osa yr por la ciudat si no con lumbré. | A cascuna puerta»; 71c: «bien XL mil perssonas de muchas maneras. | Et, stando el senyor»; 71d: «vaxiellos de argent que stan en medio de la sala | et an de una de oro»; «tan grant como una bota de mena. | Encara, y á»; «nenguno no lo creyerí si no lo vidiés. | Et aquéllos»; «por tal que lur aliento no vaya a las viandas del senyor. | Et quando el senyor quiere beber»; «entro ha que él ha bevido. | De las viandas, no vos diré»; «cadauno se puede pensar

sur les normes modernes, sur les nécessités requises par la lecture et sur un effort d'homologation entre les trois textes de la *Version K*. L'emploi des majuscules suit les

qu'ende à assaz. | En la cort y á; 72c: «en lugar cierto que les es assígnado. | Et ha entorno aquesta ciudat»; 73a: «los quales XII barons son cabeça de toda su cort. | Et ha XXVIII provincias»; 73b: «gentes que sirven los caminantes. | Assí mismo hi á»; 74a: «Et aquí y á muchas abadias de lures ydolas. | Et quando partiemos»; 74b: «et las gentes bien gracias. | Et a la fin»; 74c: «et de otras maneras de aves. | Et como partiemos»; 74d: «tanto que es un grant plazer de veyer aquellas | encontradas»; «et á y entorno de muy bellos jardines. | Et partiendo»; 75b: «assí que han grandes mercados de viures. | Et la principal ciudat»; «Et su plano dura dos iornadas; | et al cabo d'esti plano»; «endó stan de diverssas maneras de bestias salvages, | et han de las bestias de que se faze el almesech»; 75c: «et aquí se faze la mercadería de noche et de día. | Et en medio d'esti puente»; 75d: «Et vale todos días mas de mil besantes d'oro. | Et las gentes son ydolatres»; «specialment leones et orssos, | et otras terribles bestias»; «las gentes que van por aquesti camino; | et digo vos»; 76b: «Et en aquesta provincia y a tal costumbre. | Ellos no tomarien»; 76c: «mas ninguno non de osa tomar sin voluntat del senyor. | En aquesta provincia»; 77a: «Et á y muchos cristianos nesturinos, et moros et ydolatres los mas. | Et han forment et arroz assaz»; «et VIII pesos d'argent valen un peso de oro. | Otrosí han muchas salinas»; 77b: «no dedan res si el uno conoce la muller del otro, pues a ella placia. | Et otrosí»; 77c: «náfranse en tal manera que muere. | Et quando la troban»; 78b: «Et lures mulleres fazen lo que los hombres deven fer, | et han muchos esclavos»; «dizen que es grant razon que aquel que ha engendrado aya el reposo. | En aquesta provincia»; 78c: «et cascuno ne toma la meytat. | Et quando vienen a pagar»; 79d: «et aquesta provincia dura entro a las Indias. | Et quando hombre»; «et a la fin del realme de Mien. | Las gentes son ydolatres»; 81b: «en manera que hombre ni bestia no hi pueda abastatar. | Lur moneda son porcellanas»; 82a: «en tiempo passado era grant ciudat et era realme; | et el Grant Can»; «la mas bella ciudat que sea en aquellas partidas. | En aquesta ciudat»; 82c: «aduziendo muchas mercaderias. | Aprés se parte hombre»; 82d: «et ha y grant quantitat de seda. | En aquesta ciudat»; 83a: «lievan de XV en XX cavallos con todo lo que han menester. | Et faziendo aquesti camino»; «mas no es hombre d'armas | car non cura si no de darse plazer. | Et assí mismo»; 83b: «car en cascuna ciudat ha hombre de entrar por ponent. | Et en el anyo»; «que quiere dir 'senyor de C suyos' | Et el rey de Manguí»; 83c: «Et el rey avié nombre Sainchfur. | Et como el rey»; 84c: «perlas et de otras mercaderias. | Et va un río»; 85d: «las mas bellas que trovava. | Et era hombre»; 85d: «pues que se querién render sin batalla. | Et enviohi de sus barones»; 86a: «todas las ciudades et tierras de aquella provincia. | Et el rey Sanchfur»; 86c: «et todos s'ende tornaron todos dentro el pug. | Et quando fray Odoricho»; 86c: «Son aquestas las maravillas que deviés mostrar?»; | Et el monge le dix»; 88a: «por tal como no duptan la muert. | Et quando hombre»; «quantas mercaderias van por las mares de los cristianos. | Et el dicho Marcho Polo»; 89a: «et y a de todo aquello que y a en las otras. | Et partiendo d'aquí»; 89b: «la mas segura et habundada de todos bienes. | Et partiendo de Quinssay»; «et no va hombre si no entre bellos jardines. | Aquesta ciudat de Taingí»; «Aquesta ciudat de Taingí es dius la senyoria de Quinssay. | Et aprés»; 89c: «et muchos lugares delectables. | Et trobamos la ciudat de Cungi»; 90d: «de que el Grant Chan ende ha grant renda a maravella, | et los derechos que él n'a son aquestos»; «los IX realmes de la provincia de Daumangui, los quales departió el Grant Chan. | Et como huvo conquistada»; 91b: «et han menester XL marineros. | En cascuna d'estas grandes naves»; 92b: «la menor es semblant a ligum aloé. | Et otrosí dizen»; 92c: «de los quales y avié CL hombres d'armas. | En aquesta ysla»; «et la mayor part de lures arbores son banuz. Et partiendo de Siamba»; «et han de todas maneras de specierias menudas et grossas; | et ha y muchos mercaderos»; 93a: «no troba mas que quatro passos de fondo. | Aprés troba hombre»; 93a: «que la trasmontana que ho hi parece. | Et el primer realme»; 92d: «et han azcores negros muyt bien bolantes. | El otro realme»; 93c: «grossas naves semblantes aquellas d'India muyt buenas. | El otro realme»; 93d: «la cuelgan alto que bestias salvages no y alcancen. | El otro reyno»; 94a: «et aprés lo arrancan con toda la rayz. | Et yo Marco Polo»; «Et las mas d'estas gentes stan por las montanyas. | El otro realme»; 94c: «Aquestas gentes han rey al qual claman Sendeman, et | son ydolatres»; 96d: «el passage d'allá 'ndo se troban las perlas, | hombre va»; 99a: «no la quieren entro a que ha infantado et son passados XL dias. | Aquestas dos islas»; 99b: «el qual tienen como a papa. | En aquesta isla»; 99c: «a manera de los Indianos de que avemos ya parlado. | En aquesta ysla»; 100c: «et fan buen beurage. | Assí mismo han mucho aranbre»; «ellos han muchas ballenas en lur mar et toman ne muchas. | Aquestas gentes»; «son buenos combatedores et fuertes et no temen morir. | No han cavallos»; 100d: «la batalla de los orifantes es muy fuerte | et quando ha de entrar en batalla»; 100d: «y a XII mil DCC. yslas entre grandes | 101a | et chicas que son habitadas. | Yo cos he dicho»; 101a: «Yo vos he dicho assaz breument de las milliores yslas | et de las otras»; «Habetis es Mediana India et es muy | grant provincia»; 101b: «et con otras gentes menos creyentes. | Et dezir vos he»; 101c: «el qual bispe por honor del senyor hi fue. | Et quando fue allá»; «et fue acusado devant el Soldan. | Et quando el Soldan lo suppo»; «car ellos avién millor ley que él. | Et quando el soldan»; 101d: «entro a que huviés vengada aquesta onta. | Et decontinent»; 102b: «et otras mercaderias que hi lievan. | Et de los navilios»; 104b: «Et son buenas gentes d'armas et bellos de cuerpo. | En aquesta provincia».

tendances modernes. Outre aux cas exigés par la ponctuation (au début de chaque paragraphe et après un point final), on réserve la lettre capitale aux noms propres de personne, aux toponymes et ethnonymes. De même, on écrit avec une lettre majuscule les *realia sacra* et certaines institutions, ma on écrit avec une minuscule les titres et les fonctions.

|58a| [1] Primerament, quando hombre cavalga XXX jornadas del grant desierto qui se clama el desierto del Lobo,¹ troba hombre una grant ciudat que se clama la ciudat del Lobo, et aquel desierto dura de traviesso XXX jornadas, et de luengo un anyo. [2] Et conviene que hombre lieve con si todo quanto le faze menester, car no se troba res de que pueda bevir. [3] Et tróbase una tal maravilla que, si alguno se atura un poco de entre los otros, oyrá bozes que lo clamarán por su nombre. [4] Et a la sallida de aquel desierto y á una ciudat que se clama Sasion.² [5] Et la provincia ha nombre Cangut,³ los quales son del Grant «Can».⁴ [6] Et son ydólatres et cristianos nes|58b| turinos. [7] Et los ydólatres han language por si. [8] Et es entre griego et levant, «...»⁵ qui viene del començamiento de la tierra. [9] Et han muchas⁶ abadías de las ýdolas que ellos han, et fazen grandes sacrificios et lures ýdolas son de diverssas facciones. [10] Et cadaúno, quando le nace un infant, faze matar un carnero a honor de la ýdola en que él aurá mayor devoción. Et quando viene la fiesta de la ýdola, fazen cozer aquel carnero, et après van devant aquella ýdola et meten taulas et ponen desuso la carne, et cantan deziendo lures pregarías. Après, tórnanse a lurs casas con lur vianda, et comen faziendo grant fiesta todos⁷ los parientes. Et dizen que la ýdola ha comido la substancia de aquella carne, et que aquélla les salvará lures fillos. [11] Et quando han comido, aplegan todos los hu|58c|essos et métenlos en bellos monumentes de piedras. [12] Et cadaúno de aquestos ydólatres, quando es muerto, se faze cremar. [13] Et quando lievan el cuerpo a cremar, son aplegados todos los parientes et amigos. [14] Et fazen en pargaminos muchas et diverssas bestias, assí como camels, cavallos et otras semblantes, et pínthanhi hombres; et échanlos en el fuego enssemble con el cuerpo, diziendo que todas aquellas cosas auran bivas en el otro mundo a su comandamiento. [15] Et quando lievan el cuerpo a cremar, van sonando devant con muchos sturmentes. [16] Encara, quando el cuerpo es muerto, fazen venir los encantadores et echan suertes si es ora que lo devan levar a cremar, et de qual part del hostel deven sacar el cuerpo. [17] Et segunt que aquéllos dizen et |58d| ordenan, fazen; car a vegadas no los creman de un mes après que son muertos. [18] Et mientras lo tienen en casa, métenlo en una caja de fusta bien grosa, et implen el cuerpo de suffre et de otras conficciones por que no puda; et cubren la caja de un bell drap de oro o de seda. [19] Et cada día fazen cozer carne et de otras viandas et métenlas après la caja del muerto et métenhi que beber, et déxanlo una buena pieça

¹ Lop Kc Kf, Lop F.

² Sasion Kc, Sancion Kf, Sacion F.

³ Tengut Kc, Tangut Kf/Tangut F.

⁴ *Corr. d'après* E són del Gran Cham Kc 1, 6; Et sont du Grant Can Kf 1, 6; «*une cité que est apellés Sacion, qui est au Grant Kaam*» F LVI, 2.

⁵ Et es entre griego et levant, «...» qui viene del començamiento de la tierra] *Passage corrompu dans l'ensemble de la tradition de la Version K.* He és entre grech e levant, «...» qui ve del comensament de la terra Kc 1, 9; Et est entre grech et levant «...» qui va du commencement de la terre Kf 1, 9; *La leçon de F LVII, 7 est la suivante:* «*La ville est entre grec et levant. Il ne sunt jens que vivent de merchandies, mes vivent dou profit des bles qu'il recoient de la tere*».

⁶ muchas] *s écrit dans l'interligne.*

⁷ todos] todos todos *ms.*

diziendo que la anima come la substancia de aquellas viandas; et aprés toman aquella vianda et cómenla con grant fiesta, et aquésta es lur husança.

2

Kc 2, Kf 2, F LVIII (2-16) [+CXVI (6,7)]

[1] *De la provincia de Sannils.*

[2] Sannils⁸ es una provincia qui fue en tiempo passado regno. [3] Et á y ciudades, villas et castiellos assáz; et el mayor senyor de aquella tierra se clama Ca|59a|nil. [4] Et aquesta provincia es entre los desiertos de luengo, et de traviéssó ende ha uno que tura tres jornadas. [5] Et todas las gentes que hi stan «son»⁹ ydolatres, et han language cierto. [6] Et biven del fruyto de la tierra, qu'ende han grant habundancia. [7] Et son hombres de grant solaz, et no han cura si no de cantar et de sonar et de tomar plazer, los quales son bien acullientes a las gentes estranyas, reculliéndolos en lurs casas por la grant cortesía que en ellos es. Et de present que algun stranger es venido a una casa, el senyor del hostel le faze mandamiento a la muller que faga todo lo que el estrangero querrá. Et de present el senyor s'ende va, et sta tanto fuera de la villa como el estrangero querrá estar en su casa, faziéndole la muller compañía propriament como al marido, |59b| et hónrralo et sívelo en todo lo que puede. Et meten¹⁰ a la puerta o a la finestra un capel de sol o su espada o lo que la muller querrá, por senyal que strangero y á en lur hostel, car ellos lo reputan a grant honor. Et si el senyor viene et veye que y es el senyal, tórnas'ende et sta de fuera entro a qu'el strangero si es partido. [8] Tal husansa han por todas aquellas provincias. [9] Et á y muchas bellas fembras. [10] Et son de la senyoría del Gran Can. [11] Et hun Grant Can hi huvo que, como supo aquella husança de aquellas gentes, les «envió»¹¹ sus missageros pregando et mandándoles que quisiessen dexar aquella husança, porque era muy deshonestá. [12] Et quando ellos supieron aquestas nuevas, fueron muyt despagados et, avido lur consello, enviaron a lur senyor |59c| grandes donos, suplicándolo que no les crebantás lur husança ni les quisiès fer tan grant ultrage, pues lo avién mantenido todos tiempos et que por aquella buena costumbre lures dioses los amavan mucho et les avién dados muchos bienes et riquezas, et si la usança se trincava, que lur dios ende serié corroçado et les tirarié todos lures bienes. [13] Et lur senyor d'allí avant no les contrastá plus.

3

Kc 3, Kf 3, F LIX

[1] Aquesta provincia es prés del desierto entre trasmontana et maestro. [2] Et dura bien XVI jornadas et es del Grant Can. [3] Et á y villas et ciudades et castiellos assaz. [4] Et

⁸ Camuls *Kc Kf*, Camul F.

⁹ *Corr. d'après* E totes les gens que y stan son ydólatres *Kc 2, 4*; Et toutes les gens qui y demeurent sont ydólatres *Kf 2, 4*.

¹⁰ meten] me(n)ten *ms. Tilde en excès sur le premier e (me(n)ten)*.

¹¹ *Corr. d'après* sí tramès sos missatjes *Kc 2, 10*; sy envoya ses messaiges *Kf 2, 11*.

habítanhi tres maneras de gentes, es assaber ydólatres, serrazins et cristianos nesturinos. [5] Et a la fin de aquesta provincia devés trasmontana |59d| y á mena de azero et d'andani. [6] Et aquí se faze la salamandra, car ella se faze de la mena como el metall, et fázese assí. [7] Ellos¹² cavan tanto entro a que troban la vena, que es assí como lana. [8] Et après, sácanla et métenla a secar; et quando es seca, pícanla en grandes morteros de arambre, et après la lavan¹³ et finca como lana. Et après la filan et fázenne tovallas; et quando son fechos, son un poco brunos, métenenlos¹⁴ al fuego et tornan blancos como nieve. [9] Et toda ora que son suzios, los meten al fuego et tornan blancos. Et aquésta es la salamandra, de la qual nenguno no 'nde osa portar ni sacar fuera de aquellas encontradas, si no el Grant Chan. Aquestas cosas vi yo todas.

4

Kc 4, Kf4, F XL

[1] *De la provincia de Quindis.*

[2] Quando hombre se parte¹⁵ |60a| de la provincia de Quindis,¹⁶ cavalga hombre X jornadas entre grech et levant, en el qual camino no y ha ninguna habitación. [3] Après, troba hombre la provincia de Suetur¹⁷ en la qual y á ciudates, villas et castiellos assaz; et la mayor ciudad es clamada Suthuyr.¹⁸ [4] Aquestas gentes son ydólatres et á y cristianos; et son del Grant Chan, car aquesta provincia et las otras dos desuso dichas son dius la provincia de Tangut, en las quales y á muchos bellos herbages.

5

Kc 5, Kf5, F LXI

[1] *De la ciutat de Campion.*

[2] Campion¹⁹ es una ciutat que es en la provincia de Tangut, la qual es muy grant et muyt noble, et al capo d'esta grant provincia. [3] Son ydólatres, et assí mismo hi ha cristianos et moros, et los cristianos son nesturins; et han tres bellas yglesias et abadías |60b| assaz, en que y á muchas et diverssas ydolas, chicas et grandes. [4] Et los religiosos ydólatres biven más honestament que las²⁰ otras gentes, guardándose mucho de luxuria, mas los otros ydólatres no entienden que sea²¹ pecado. [5] Et han lur calendario de los meses; et en cascun mes han V días, et squívanse mucho de matar bestia et comer carne alguna, et en

¹² Ellos] s écrit dans l'interligne.

¹³ lavan] Écrit levan et corrigé ensuite en lavan (le premier e est modifié en a).

¹⁴ métenenlos] e metenenlos ms.

¹⁵ parte] partre ms.

¹⁶ Quindistalaon Kc; Giundistalas Kf; Cinchintalas F.

¹⁷ Suetra Kc, Suet Kf, Suctiur F.

¹⁸ Suchtuyt Kc, Suchtuit Kf, Suctiu F.

¹⁹ Campion Kc Kf, Canpicion F.

²⁰ las] lass ms., avec le dernier s écrit dans l'interligne.

²¹ Corr. d'après non entenen que sia peccat Kc 5, 6; ne cuident pas que ce soit pechié Kf5, 6 («ne l'ont pas por grant pechiés», F LXI, 7).

cadaúno de aquestos V días fazen grandes abstinencias. [6] Et cadaúno puede tomar tantas mulleres como se querrá, mas la primera han por millor et es²² más preciada. [7] Et dan axuuar de moneda et de bestias cadaúno segunt que puede, et algunas vegadas cambian las mulleres unos con otros. [8] Et prenden lures cosinas, que no se lo tienen a pecado, et biven en lur crehenca como bestias. |60c| [9] En aquesta ciudat estuvieron micer Nichola et micer Marcho Polo un anyo.

6

Kc 6-7, Kf 6, F LXII-LXIII

[1] *De la ciudat de Esmaguin, que es al cabo del desierto.*

[2] Quando hombre se parte de Cangut, cavalga hombre XII jornadas²³ et troba una ciudat que «se» clama Esmagin,²⁴ et es al cabo de un desierto devés trasmontana et es de la provincia de Tangut. [3] Et las gentes son ydólatres. [4] Et han bestias²⁵ et camells assaz. [5] Et han falcones laneros et sacres muyt buenos. [6] Et aquestas gentes han bellas fruytas et bestias. [7] Et ende aquesta ciudat prende hombre vianda pora XL jornadas car, des que hombre parte por la cueva avant, va hombre XL jornadas por desierto que no hi ha nenguna habitación, si no en algunas avalladas que se troban de erbages en do estan |60d| muchas bestias salvages; et ha y grandes bosques²⁶ de pino. [8] Et aquestas²⁷ XL jornadas cavalga hombre por trasmontana. [9] Et al cabo d'estas XL jornadas troba hombre una noble ciudat que ha nombre Racones,²⁸ que fue la primera ciudat que los Tartres prisieron. [10] Et dezirvos he de lures fechos, quando ellos huvieron la senyoría de la dicha ciutat. [10] Cierta cosa es que los Tartres solién habitar mayorment en las partidas devés trasmontana. [11] Et devés exaloch ha una provincia en do ha muchos bellos erbages et pasturas, en la qual provincia no avién nenguna habitación de villas ni de castiellos. [12] Et estanhi muchas gentes con lures bestiayres que biven en las encontradas de Preste Johan. [13] Et pagan de |61a| trehudo de X bestias una, las quales gens multiplicaron mucho; et como Preste Johan supo lur multiplicament, dubdándose d'ellos, ordenó con su consello que fuessen departidos por muchos lugares. [14] Et quando los Tartres supieron aquesta ordenación, fuéronne muyt corroçados, et de continent partiéronse todos ensemble et fueron muyt luent devés trasmontana por lugares desiertos; et allá en los boscages se rebelaron contra Preste Johan.

²² et es] es es *ms.*

²³ jornadas] *s'écrit en interligne.*

²⁴ Esmaguj Kc, Esmaguin Kf, Eçina F.

²⁵ bestias] *s'écrit dans l'interligne.*

²⁶ bosques] *premier s'écrit dans l'interligne.*

²⁷ aquestas] *s'écrit dans l'interligne.*

²⁸ Racours Kc Kf, Caracoron F.

[1] *De como fizieron senyor a Cangiscan.*

[2] Esdevínose²⁹ que los³⁰ Tartres, en el anyo de mil LXXXII, fizieron un senyor, et huvo nombre Cangiscan, el qual fue valient hombre et savio. Et quando fue esleýdo, todos los Tartres eran escampados d'aquí e d'allá por |61b| diverssos lugares; et como lo supieron, vinieron a esti senyor et obedeciéronlo. [3] Et aquésti supo tant bien senyorerar, que todos se tenién por contentos d'él. [4] Et vinieron a su senyoría tantas de gentes que no avién nombre. [5] Et quando él fue coronado senyor de tantas innumerables gentes, mandó que cadaúno huviesse archo et ballesta et las otras armas³¹ que la ora husavan; et quando aquell mandamiento fue complido, sí fizo conquistando muchas provincias et ciudades, assí que en poco tiempo huvo aquestas VIII provincias. [6] Et en lo que conquistava no fazié mal a ninguno: no les tiravan lo lur, si no que les retomó a su senyoría todas las fortalezas. Et levava con si todos los hombres |61c| que armas podién levar por que le ayudassen a conquistar las otras provincias, assí que su poder era sin fin. [7] Et quando Cangiscan se vido senyor de tantas provincias et gentes, envió sus missageros a Preste Johan demandándolo su filla por muller, et aquésto fue en el anyo Jhesu Cristo de mil et dozientos. [8] Et quando Presti³² Johan huvo aquesta missagería, huvo ende grant desplacer et dixo a los missageros: [9] «Et cómo es tan ardido vuestro senyor que me demanda mi filla por muller, seyendo él mi sclao et mi hombre? Certas, yo me faría antes pieças, que le enviás mi filla! Et anátvosne et dezítle que jamás no m'en venga ninguno davant, et si lo faze, yo le faré grant onta et desplacer!» [10] Et de continent los missageros se partieron, et contáronle la respuesta que Preste Johan les avié fecha. [11] Et quando |61d| Cangiscan huvo oýda la respuesta, dixo que jamás no serié senyor, entro a que huviés vengada aquesta villanía, et sin falla que él lo metría muerto o murrién todos. [12] Et de continent mandó a plegar sus huestes, et fizo grant ajustament de gentes de armas que podó; et envió dezir a Preste Johan que se aparellás de defender, que él le querié yr contra. [13] Et quando Preste Johan lo suppo, no lo preció res; emperó, fizo aparellar sus huestes et gentes, et metiósse en coraçón de «destruyrlo». ³³ [14] Et poco tiempo après, vino Canguiscan con todo³⁴ su exercitu et attendósse en un bell plano dentro la tierra de Preste Johan, et aquí sperá la batalla. [15] Et stando aquí, huvo nuevas que Preste Johan, qui era muyt grant «e» bello, vinié contra él, de la qual cosa se mostró muyt alegre. [16] Et |62a| toda ora lo speró en aquel plano. [17] Et como Preste Johan fue aparellado et supo que Cangiscan lo sperava en aquel plano de Tangut, vino con su innumerable exercitu cerca d'él XX millas, et aquí se attendó et reposó su gent. [18] Et cascuna part se aparelló lo millor que pudo. [19] Cangiscan fizo venir todos³⁵ sus encantadores et mandó que echassen suertes quál part

²⁹ Esdevínose] Osdevinose *ms.*

³⁰ que los] que aquellos *ms.*

³¹ armas] *s'écrit dans l'interligne.*

³² Presti] *s'écrit dans l'interligne.*

³³ «destruyrlo] *Corr. d'après e mès-se en cor de destrouir ell Kc 8, 14; et se mist en teste de le destruyre Kf 7, 14.*

³⁴ todo] todos *ms.*

³⁵ todos] todas *ms.*

aurié victoria de la batalla. [20] Et no hubo nenguno que ge lo supié der si no los cristianos que eran con él, los quales le dixieron que él devié aver victoria. [21] Et él quiso saber la verdat como ellos lo sabién. Et fizolos venir deva«nt si, los quales prendreron una canya et fendióronla por medio, et en la una meytat scrivieron el nombre de Cangiscan, et en la otra él de Preste Johan. [22] Et leyeron un nom|62b|bre del salterio, et de continent el nombre de Cangiscan se levantó et puyó sobre él de Preste Johan. [23] Et quando Canguiscan³⁶ lo vido, fue muyt alegre et fizo fer grant fiesta por toda su huest. Et por aquésto son tenidos los cristianos entre ellos gent de grant verdat. [24] Et algunos «días»³⁷ après, la batalla se començo fuertment³⁸ tanto que la batalla duró desde la manyana entro a la noche, et a la fin Preste Johan fue vencido et muerto. [25] Et Cangiscan hubo la victoria mas perdió mucha gent. Et vencida la dicha batalla, Cangiscan fue conquistando las tierras de Preste Johan, salvant las de Ethiopia et de Nubia, que es mayor senyoría que de nengun rey de cristianos. [26] Après la qual batalla, regnó Canguiscan VI anyos et, teniendo sitio sobre |62c| un castillo, fue ferido de muerte de una saecta, aviéndo ya conquistás la mayor partida de las³⁹ tierras de Levant. [27] Et après la muert de Cangiscan, regnó Quytan tercero fillo suyo; et el quarto fillo suyo hubo nonbre Cuytan, et el quinto Levotan et VI Mangotan; et el VII Cuybletan, el qual regnava quando yo Marco Polo fuy en aquellas partidas. Et aquést⁴⁰ es mayor senyor que nenguno de los otros. [28] Et piéssome que, si todos los cristianos et los moros eran aplegados, no le podrién nozer. [29] Et quando mueren los senyores, son levados a ssoerrar en una montanya que ha nombre Altay,⁴¹ la qual es luent del lugar do él sta C jornadas. [30] Et todas las perssonas que troban por el camino quando lo lieva ssoerrar, matan. Et quando |62d| los matan, dizen: «Yd a sse«vir vuestro senyor!», car es lur oppeniön que los que por aquella razón matan van a sservir lur senyor en el otro mundo. [31] Et por aquésto, quando Mongican murió fueron muertos en el camino más de XX mil perssonas. [32] Et mataron de los millores cavallos que el senyor avié, penssando que en el otro mundo serién a su servicio. [33] Agora vos diré de lures costumbres.

8

Kc 11-12, Kf 10-11, F LXVIII (9-24)

[1] *Como los Tartres stan volenterosament en lugares planos.*

[2] Los Tartres stan volenterosament en lugares planos en do son herba et riberas de aguas, «et» en lugares calientes por los grandes fridos que faze en el yvierno; et en el stiu stan en las montanyas por las grandes calores que faze. [3] Et lures tiendas⁴² son de vergas redondas⁴³ |63a| et cubiertas de fieltro, et liévanlas do quieren que van. [4] Et «fazen» la puerta de lur

³⁶ Canguiscan] s écrit dans l'interligne.

³⁷ Corr. d'après Après de yorns Kc 9, 1; Après pou de jours Kf 8, 1.

³⁸ fuertment] *Petit point au-dessus du u.*

³⁹ las] s écrit dans l'interligne.

⁴⁰ aquest] aquesta *ms.*

⁴¹ Altay Kc, Alcay Kf, Alcai F.

⁴² tiendas] s écrit dans l'interligne.

⁴³ redondas] s écrit dans l'interligne.

tienda devés medio día,⁴⁴ car ellos han grant fe en la Trasmontana. [5] Et quando caminan, van con la cara cubierta de fieltro negro muy⁴⁵ fuert, que agua no lo puede passar. [6] Et fazen tirar lures⁴⁶ carretas a buyes⁴⁷ et ha cavallos, et dentro de las carretas lievan lures armas et lures mulleres et fillos. [7] Las mulleres⁴⁸ compran et venden, et fazen todo el servicio que han menester en vida; et los hombres no se empachan si no de caçar et de jugar con arcos et de fecho de armas. [8] Lur viandanda es carne et leche, et comen de todas carnes; la más leche que beyen es de yeguas. [9] Et guárdase mucho de tocar otra fembra si no lures mulleres, car mucho lo |63b| tienen por desonesta cosa. [10] Et las mulleres son muy buenas de lures cuerpos, et dan muy buen recaudo a lo que han menester. [11] Lures matrimonios se fazen en aquesta manera, que cadauno puede tomar si quiere V mulleres, mas que las pueda mantener. [12] Et el marido da axuuar a la madre de la muller. [13] Et precian más la primera muller que las otras. [14] Et han más infantes que nengunas otras gentes. [15] E spósanse con lures cosinas. Et quando el padre muere, el fillo mayor toma por muller la primera muller de su padre, lo que no sea su madre. [16] Et assí mismo toman la muller de su hermano, quando es muerto. [17] Et fazen grandes fiestas de lures bodas.

9

Kc 13-15, Kf 12-14, F LXIX

[1] *De la busança et maneras de los Tartres et de lur ley.*

|63c| [2] Lur ley es tal: ellos⁴⁹ han uno que claman dios et ha nombre Verstigay, el qual es lur dios terrenal et entienden que les guarda lures bienes, al qual fazen grant reverencia et honor. Et cascuno end'á uno en su casa, los quales fazen de fieltro et de trapos. Et fázenle⁵⁰ mulleres et fillos, et métenle la muller a la part siniestra et los fillos a la derecha. [3] Et quando ellos deuen comer, toman de la carne grassa et huntan la boca al lur dios et a la muller et a llos fillos; et después toman de la carne et derrámanne por la puerta. [4] Et dizen⁵¹ que lur dios et su companya han avida lur part de la vianda. [5] Et après, ellos comen; et beven de la leche de las yeguas, la qual baten tanto que torna como vino blanco. [6] Los ricos hombres visten trapos |63d| de oro et de seda, et forraduras de vayres et de erminnos. Et todos lures arneses son muy bellos. [7] Lures armaduras son arrós et lanças et spadas, mas del arró se ayudan más, car ellos son los millores archeros del mundo. Ellos⁵² lievan cuyraças de cuero bollido, et son assaz fuertes. [8] Ellos son fuert buenos hombres en batalla et vallientes, et dubdan fuert la muert. Et suffren trebollo más que otras gentes.

⁴⁴ *Corr. d'après* E fan la porta de lur tende devers migyorn Kc 11, 3; Et font leur porte devers mi jour Kf 10, 3.

⁴⁵ muy] *Point au-dessus du u et petit trait au-dessus du y.*

⁴⁶ lures] *s écrit dans l'interligne.*

⁴⁷ buyes] *Petit trait horizontal sur le y.*

⁴⁸ *Corr. d'après* E lurs mulers compren e venen Kc 11, 6; Et leurs femmes achatent et vendent Kf 10, 6; «*les dames achatent et vendent*» F LXVIII, 14.

⁴⁹ ellos] *s écrit dans l'interligne.*

⁵⁰ fázenle] *fazenles ms.*

⁵¹ dizen] *dizez ms.*

⁵² Ellos] *s écrit dans l'interligne.*

[9] Quando ellos van en huest, si menester es starán un mes o más que no comerán si no lo que «caçan»,⁵³ lures cavallos dan yerbas a comer, assí que no han menester levar ren si no⁵⁴ se quieren. [10] Et son muy obedientes a lur mayor, et si menester es duermen de noche armados sobre lures cavallos, assí que en el mundo no |64a| y á gentes que sufran tantos de treballos quando menester les es. [11] Et stan muy ordenadament en batalla. [12] Et quando algun senyor tartre va en huest, levará L mil et C mil de cavallo. [13] Et cadaúna X de cavallo da un cabo: et las X dozenas responden al que es cabo de C homes, et el capitán de C responde al capitán de mil, et aquésti de mil al de X mil; et assí van por orden entro ha C mil. [14] Et quando alguna grant huest va sobre alguna provincia, fazen IIII partres de la huest, et de cascuna d'estas quatro toman dozientos cavallos, et aquéstos van una jornada o dos devant toda la huest. Et la una part lieva la delantera, et la otra la derrera, et las otras dos van la una a la part derecha et la otra a la siniestra. Et aquést fazen por que la huest no sea assitjada por los enemigos.⁵⁵ [15] Et si la huest va en luengas partidas, no lievan |64b| si no lures armas et dos barrals plenos de leche pora beber, et una olla de cobre pora cozinara la carne que comen; et lievan una tienda liugera por la pluvia. [16] Et quando les faze menester, ellos sangran lures cavallos et beven la sangre si leche no han, et posan la boca al forado de la sangradura et bévenla calient. [17] Encara, masclan leche con pasta seca et destriémpanla con agua et bévenla. [18] Et quando son en batalla con lures enemigos, no han vergonya de foyr si millor no parece, et fuyendo dapnifican lures enemigos, sí los encaçan. Et si los han dapnificados ni veyen que a fer faze«n», ajústanse⁵⁶ et tornan a combatir vigorosament con lures enemigos. Et por aquesta manera han sovén victoria de sus enemigos. [19] Lur justicia es aquesta: quando alguno roba alguna cosa a otro, danle VIII bastonadas; et si lo faze otra vegada, |64c| dónanl'ende XVII; et a la IIII vegada dónanl'ende XLVII; et por aquesta manera multiplican entro a CVII. [20] Et si alguno roba alguna grant, fázenlo tallar por medio con una spada; però, si él puede dar X vegadas a tanto como valerá la ropa que «á» robado, scapa. [21] Encara han por costumbre que si alguno aurá filo que sea muerto sin mullier et algun otro aurá filla que sea muerta sin marido, fan matrimonio entr'ellos et bodas assí como si eran bivos. Et fazen cartas de aquell matrimonio⁵⁷ en que se contiene el axuuar, et après creman las cartas et disen que el fumo qu'ende salle va en el otro mundo, et lo saben aquéllos que son d'allá, et que fazen lures bodas assí como si eran d'acá bivos con lures parientes. [22] Ellos han bestiares grossos, et fázenne quartos et créman |64d| los, et dizen qu'el fumo se va a ellos en el otro mundo, et que d'allá torna carne assí como era antes, et que servirá a las bodas de los muertos de que fazen el matrimonio. Et tal es lur derecho husage.

⁵³ *Corr. d'après* no menjen si no so que casen *Kc* 14, 1; ne manguent fors ce qu'ilz chacent *Kf* 13, 1.

⁵⁴ si no] sino sino *ms.*

⁵⁵ enemigos] s *écrit dans l'interligne.*

⁵⁶ ajústanse] aiustarse *ms.*

⁵⁷ matrimonio] *Écrit matrimonis et corrigé en matrimonio en suscrivant o sur is.*

[1] *Como los grandes senyores Tartræss se fazen soterrar nel Cay.*

[2] **Q**uando hombre se parte de Carestant et del Cay en do se fazen soterrar los grandes senyores, troba hombre por trasmontana un grant plano, el qual dura XL jornadas. [3] Et ha nombre el Plano de la Agua,⁵⁸ en do sta gent salvage que biven del bestiar. [4] Et ha las costumbres como los Tartres. [5] Et al cabo d'estas XL jornadas, se troba la mar Occeana. [6] Et dentro la mar y á grandes montanyas en do se troban nidos de falcones pelegrinos, et una manera⁵⁹ de auzells que han nombre bagorcho, que |65a| son como perdizes, de que se pacen los⁶⁰ falcons. Aquestos fauzells han los pies como papagay et la coha como golondrina, et bolan muy fuert. [7] Et quando el Grant Chan quiere de aquellos⁶¹ falcons, envía a aquellas⁶² montanyas et a las yslas que les stan continuament davant. [8] Et tróbanse muchos grifantes. [9] Et aquestos lugares son tanto a la trasmontana, que la stella finca quasi enta medio día.

[1] *De como hombre parte de Campicuy et troba hombre grandes periglos.*⁶³

[2] **Q**uando hombre parte de Campicuy, cavalga⁶⁴ hombre V jornadas, en el qual camino hi á grandes pariglos,⁶⁵ car hombre hi huye parlar sovén et no veye aquél qui faula. Specialment viene de noche. [3] Et al cabo d'estas V jornadas por levant, es el realme de Argenuil.⁶⁶ Et es del Grant Chan et es de la provincia |65b| de Cangut, la qual ha muchos regnos. [4] Las gentes que hi están son cristianos, moros et ydólatres, et los cristianos son nesturinos. [5] Et hi á⁶⁷ ciudades et castiellos. La mayor ciudat de aquesta provincia ha nombre Argui. [6] Et partiendo de aquesta ciudat por exalech, puede hombre yr al Cathay et troba hombre una provincia o ciudat que se clama Singui,⁶⁸ la qual es de la grant provincia de Tangut, en do y á villas et castiellos assaz. [7] Et á y buyes salvages muyt grandes et bellos a veer, car son pelosos et lures pelos han bien III palmos⁶⁹ de luengos. Et son blancos et negros, mas no los pueden tomar si no quando son chichos. Et críanlos con los domésticos, et son más fuertes que los domésticos. [8] En aquesta provincia ha asez de aquellas bestias en que se troba l'almesech, et es |65c| el más fino que sea; la qual bestia es

⁵⁸ Playns de l'Ayga Kc, Plainns de l'Eaue Kf, plain de Baigu F.

⁵⁹ *Corr. d'après* una manera d'aucels Kc 16, 5; *une maniere d'oiseaux* Kf 15, 5.

⁶⁰ los] los los *ms.*

⁶¹ aquellos] *s'écrit dans l'interligne.*

⁶² aquellas] *s'écrit dans l'interligne.*

⁶³ grandes periglos] *Les deux -s finals sont écrits dans l'interligne.*

⁶⁴ cavalga] *cavalva ms.*

⁶⁵ pariglos] *s'écrit dans l'interligne.*

⁶⁶ Arguinil Kc Kf, Ergivul F.

⁶⁷ Et hi a] Et las *ms.* *Corr. d'après* E à y villes e castels e ciutatz Kc; Et sy y a chasteaux et citez Kf.

⁶⁸ Sangui Kc, Sigiui F.

⁶⁹ palmos] *s'écrit dans l'interligne.*

assí grant como un ciervo et ha grant coha et muyt grossa, et no ha banyas et ha IIII dientes, «dos»⁷⁰ deyuso et dos desuso. [9] Et tróbale el almesech al hombligo en semblant de boca. Et esta entre el cuero et la carne, et gítanla de fuera con el cuero et con todo. [10] La gent d'esta tierra biven mucho de mercadería. [11] Et dura aquesta provincia jornadas XXV, et á y muchos faysanes que son assí grandes como pagos. [12] Et lur coha ha bien X palmos⁷¹ de luengo et á y de otras aves que han muyt bellos plumages, de las quales nosotros no hemos nenguna. [13] Et las gentes son muy grandes mas han muy chica nariz et han muy pocos pelos. [14] Et las fenbras no han pont de pelos en todo lur cuerpo. Et son muy bellas et blancas et bien affaccionadas. |65d| [15] Et deléctanse mucho en luxuria. Et pueden tomar muchas mulleres. [16] Et si troban una bella mullier, encara que se de baxo lugar, sí la toma un grant senyor. [17] Lures cavallos son negros.

[1] *De la provincia de Tendut en la qual ha villas assaz.*

[2] Tendut⁷² es una provincia devés lo levant, en la qual ha villas et castiellos asaz. [3] Et ésne rey uno que fue del linage de Preste Johan, però con voluntat del Grant Can. [4] Et ha nombre Jordi,⁷³ et tiene la tierra por el Grant Can et es su hombre. Mas⁷⁴ aquesti rey no es tan grant como Preste Johan. [5] Et sabet que aquéllos que son del linage del Grant Can fazen parentesco volenterosament con aquellos de la casa de Preste Johan por la voluntat del Grant «Can».⁷⁵ [6] En aquesta provincia se troban las piedras de que hombre faze el fino azur. [7] Et fázen |66a| si chamellís assaz de pelo de camell bellos et finos. [8] Las gentes de aquesta tierra biven del fruyto de la tierra et del bestiar. [9] Et la seyoría es de los cristianos car, assí como hombre dize,⁷⁶ hi «á» una governación de gentes que han nombre Argens, que quiere dezir 'gatmuls', porque son engrendrados de cristianos. [10] Et son buenas gentes et savías. [11] Et á y moros, ydólatres, però los cristianos son más. [12] En aquesta provincia fue el sitio de Preste Johan quando él senyoreava la tierra que agora senyorean los Tartres, et toda la gent le fazía trehudo. Aquesti rey Jordi es stado el IIII rey de aquéllos que son estados après que Preste Johan murió en la batalla. [13] Et aquesti lugar es aquél que nos clamamos Goig, mas et ellos lo claman Hunc de Mogoll. [14] Et aquésto es stado porque en tiempo |66b| passado avié en aquella provincia dos governaciones de gentes: la una se clamava Hunc et aquéstos fueron primeros, et la otra se clamava Mogoll car eran seydos Tartres, et por aquéllo aquestos Tartres se claman algunas vegadas Mogolls. [15] Et quando hombre ha cavalgadas VII jornadas por aquesta provincia, troba hombre villas et castiellos

⁷⁰ *Corr. d'après e a IIII dentz II daval e II damont Kc 17, 10; et sy a IIII dens deux dessus et deux dessoubz Kf 16, 9; «elle a quatre dens, dens de sot et de ssovre» F LXXI, 12.*

⁷¹ palmos] *s'écrit dans l'interligne.*

⁷² Tendut Kc, Canduch Kf, Tenduc F.

⁷³ Jordi Kc Kf, Giorgie F.

⁷⁴ mas] *s'écrit dans l'interligne.*

⁷⁵ *Corr. d'après per la voluntat del Gran Cham Kc 18, 2; par le commandement du Grant Quan Kf 17, 2.*

⁷⁶ assí como hombre dize] assí como hombre dize Preste Joha«n» *ms. Corr. d'après F LXXIII, 12: «ensi con je voç ai dit». Kc et Kf comme Ka: axí con hom diu Pestre Yohan Kc 18, 8; ainsi comme on dit Pestre Jehan Kf 17, 7. Il s'agit d'une erreur d'archétype.*

assaz. Et las gentes que hi habitan son cristianos nesturinos. [16] Et fázensi de muchos⁷⁷ bellos trapos de oro et de seda. [17] Et aquesti camino va por levant enta el Cathay. [18] Et al cabo d'estas VII jornadas, se troba una ciudat que ha nombre Siadian,⁷⁸ en la qual se fazen muchas⁷⁹ armas. [19] Et en las montanyas de aquesta provincia hi a una ciudat que se clama Ydifia,⁸⁰ en do hi «á» grant mena de argent. Et s'ende faze mucho. [20] En aquesta tierra hi á |66c| muchos caçadores de bestias salvages et aves.⁸¹ [21] Et partiendo de aquesti lugar cavalgando III jornadas, se troba una ciudat que «á» nombre «Sianganor»,⁸² en do y á un grant palacio del Grant Chan, a do él viene una vegada el anyo a deportarse, porque y á de las riberas⁸³ et hi á de diverssas caças; et entre las oltras cosas hi á V maneras⁸⁴ de grullas.⁸⁵ [22] Las unas son todas negras como cuervo, et son muy grandes. [23] Las otras son blancas et han las alas obradas como coha de pahon; et han la cabeça negra et vermella et el cuello negro et blanco, et son mayores que nengunas de las otras. [24] Las otras son assí como las nuestras. [25] Las otras son chicas et han en las orellas plumas luengas, negras et vermellas. [26] La quinta manera son grisas et |66d| vermellas et vermella ha la cabeça. [27] Após de aquesta ciudat que es clamada Satiganor, allá do el palacio del senyor es, y á una avallada en la qual el senyor⁸⁶ ha fecho fer muchas cassetadas en do stan perdizes que fase nodrir, por tal que quando él hi venga trobe que caçar.

[1] *De la ciutat de Siendi, la qual el Grant Can fixo fer.*

[2] Quando hombre ha cavalgadas⁸⁷ partiendo de aquesti lugar III jornadas, tróbase una ciudat que ha nombre Siendi⁸⁸ que el Grant Chan fizo fer, la qual es bien murada. [3] Et tiene bien XVI millas. Et y á dentro muchos fuentes,⁸⁹ los muros⁹⁰ de la qual⁹¹ se tiene con el palacio; et ha y muchas aves de ribera chicas et grandes, et á y bellos ríos et de todas maneras de bestias salvages. Aquestas riberas fizo fer el Grant |67a| Chan por paxer sus griffantes et falcones quando los tienen en muda. [4] Et quando el Grant Can va en aquella ciudat, vasse a deportar. [5] Por medio de aquella ciudat et dehesa si y á uno otro palacio de

⁷⁷ muchos] s'écrit dans l'interligne.

⁷⁸ Siadicim Kc Kf, Sindatiu F.

⁷⁹ muchas] s'écrit dans l'interligne.

⁸⁰ Idifu Kc Kf, Ydifu F.

⁸¹ aves] s'écrit dans l'interligne.

⁸² Sianganor] Blanc dans le ms. Corr. d'après Sianganor Kc 18, 20, Kf 17, 20; Ciagannuor F.

⁸³ de las riberas] dellos riberas ms. Corr. d'après «por ce qe il hi a lac et rivier assep» F LXXII, 24.

⁸⁴ maneras] s'écrit dans l'interligne.

⁸⁵ grullas] gentes ms. Erreur de Ka. Corr. d'après hi á V maneras de grues Kc 18, 20; l'en treuve de V manieres de grues Kf 17, 21; «Il hi a cinq maimere de grues» F, LXXIII, 26.

⁸⁶ el senyor] senyor el ms.

⁸⁷ cavalgadas] s'écrit dans l'interligne.

⁸⁸ Ciendi Kc, Sciendi Kf, Ciandu F.

⁸⁹ fuentes] fuertes ms. Corr. d'après E ha dins moltes fons Kc 19, 2; Et y a moult de fontaines Kf 18, 3; «es queles a fontaines» F LXXIV, 6.

⁹⁰ muros] s'écrit dans l'interligne.

⁹¹ de la qual] della la qual ms.

canyas pintadas⁹² de oro, con bellas ymágenes sotilment entalladas. Et assí mismo con la cubièrta dorada et envernçada dentro et de fuera, assí que resplandece tant fuert que apenas la puede hombre reguardar que faga sol. [6] Et es tan buena obra et tan fuert que lluvia ni viento no le puede nozer. [7] Et es fecho assí. [8] Primerament, las canyas de que es fecha han de grosseza tres palmos et de luengo XV o XX. [9] Et es fecho en tal manera que hombre lo puede mudar a do el senyor quiere, a troces; et tiénense⁹³ con cuerdas a manera de tiendas. Las cuerdas son todas de seda de diverssos obrages.⁹⁴ |67b| [10] En aquesti palacio está a menudo el Grant Can por beldat que ha. [11] Et el dicho palacio se lava todos días con agua fresca, et jamás no hi á calor enoyosa. [12] Et quando el senyor s'ende parte d'él, fázelo a troces et álcanlo entro a qu'el senyor torna en la dicha ciudat. [13] Et viénehi todos tiempos a XXVIII días⁹⁵ de agosto, et la razón es porque en tal día <...>⁹⁶ muchas⁹⁷ yeguas que son blancas et negras. Et beve él et lós de su linatge⁹⁸ de aquella leche. [14] Et no otro nenguno, salvant una gent que se claman Orient, la qual cosa tiene a grant honor, por tal como aquella gent era con Cangiscan en una batalla et huvieron victoria, assí que no hi á nenguno por grant que⁹⁹ sea que no les faga honor. Et assí mismo fazen honor a las yeguas blancas, assí que si troban una d'ellas por el camino, |67c| no osan passar davant entro a que es passada. [15] Et aquésto es por tal como los astrologianos suyos le dizen que a XXVIII de agosto deve fer derramar¹⁰⁰ mucha de aquella leche por el ayre, porque dizen que los spiritos del ayre ende deven beber et dizen que con aquésto podrién saber las cosas¹⁰¹ terrenales. [16] Et por aquésto se apartá la ora el Grant Chan et va entorno de aquesti lugar deportándose, et muchas vegadas lo faze en la mayor ciudat que ha. [17] Mas antes que vos diga de aquesta grant ciudat et de su grant fecho, vos diré una cosa muy maravillosa. [18] Sabet que todas vegadas qu'el senyor se vol, ha muchos adevínos con él et encantadores. Et quando el senyor es en algun lugar que faga mal tiempo et scuro, ellos fazen que jamás sobre lur senyor no plueve, antes hi fazen fer bel tiempo. [19] Et aquesto«» maestros |67d| son clamados sávios, et «son»¹⁰² tan grandes maestros de¹⁰³ aquestas malas artes que dan a entender a las gentes que aquéllo fazen por santedat que es en las gentes. [20] Et sabet que ellos han tal husança: quando un hombre es justiciado a muert, de continent que la sentencia es dada, lo matan et lo comen todo; mas hombre que muera de su muert, no lo comerién por res. [21] Et quando lur senyor es a

⁹² pintadas] *s'écrit dans l'interligne.*

⁹³ tiénense] *Suivi de tan barré.*

⁹⁴ obrages] *s'écrit dans l'interligne.*

⁹⁵ días] *s'écrit dans l'interligne.*

⁹⁶ et la razón es porque en tal día <...>] *Lacune de Ka: e dir-vos é per què an aytal yorn. Él és ver que lo dit seyor ha moltes egües... Kc 19, 13; et vous diré pourquoy il y vient a tel jour. Il est verité que le seigneur a mout de jumans... Kf 18, 16.*

⁹⁷ muchas] *s'écrit dans l'interligne.*

⁹⁸ su linatge] *Faute de lecture. Le ms. a su leche a, avec leche a barré. Corr. d'après el e tot són linatge Kc, 19, 13; ly et tout son lignage Kf 18, 16. Le mot linatge apparait aussi en Ka 13, 32; 14, 20; 17, 3.*

⁹⁹ que] *que e que ms.*

¹⁰⁰ fer derramar] *fer demandar ms.*

¹⁰¹ cosas] *s'écrit dans l'interligne.*

¹⁰² Corr. d'après e són tant grans masestres d'aquestz mals artz Kc 19, 21; et sont si grans maistres des gens pour ses mauvais ars Kf 18, 23.

¹⁰³ de] *que de ms.*

taula,¹⁰⁴ sta tan alto como VIII cobdos. Et en medio de la cambra sta una taula plena de copas muy bellas en que ha de diverssos bevrages, las quales copas¹⁰⁵ fazen venir por si mismas devant el senyor, et toma d'aquel que más le plaze, et après tornan las copas en lur lugar et ímplenas. Et assí mismo fazen otra muchas maravillas por la art diabolical. [22] Et assí fazen ellos fiestas a lures ýdo |68a| las¹⁰⁶ como nos femos a nuestros santos. [23] Et liévanles a las eglesias luminarias, perfumos, offrendas de diverssas bestias et aves, por que lures díoses les guarde lures bienes terrenals. El día que fazen fiesta, matan mucho bestiar et cuézenlo en divessas maneras; après, meten taula devant la ýdola de que fazen fiesta, et comen et beven aquí. Et toman del bro et de la carne et de los bevrages que beven, et derrámanl'ende devant por tierra, et dizen que aquello es su part. [24] Et han abbadías semblantes de monges, et unos han mulleres et otros «no».¹⁰⁷ [25] Et ha y de que son de otro orden qui se clama 'sesis' et aquéstos fazen aspra vida, los quales beven agua calient. [26] Et honran el fuego. [27] Et lures vestiduras son blancas et blauas. [28] Et las ýdolas son mayores unas que otras, et son femellas; et dizen que no |68b| adorarién ýdola que fus mascho. [29] Sabet qu'el Grant Can qui se faze dezir emperador, deve seyr¹⁰⁸ del linage de Canguiscan, et de otro no lo puede ser. [30] Et fue fecho Can, que quiere dezir 'emperador', aquél qui huvo nombre Cablay en el anyo de mil et LXXXVI. [31] Et huvo la senyoría por grant valentia que era en él. [32] Et fue verdat que una de su linatge, qui era más antigo que no él, lo quiso tirar la senyoría, el qual¹⁰⁹ avía¹¹⁰ nombre Cayan, el qual fizo aparellar sus huestes, et tróbose bien CCCC mil hombres a cavallo. [33] Et quando el Grant Can lo supo, aparelló sus huestes cuytadament, que fueron CCCLX mil de cavallo et de gentes a pié sin nombre. [34] Et como Clayan fue aparellado, entró en la tierra del Grant «Can» con toda su huest et un otro varón que tenié con él C mil de cavallo, el qual avié nombre Cayda. [35] Et el Grant Can |68c| huvo ordenados a tomar los caminos et los pasos¹¹¹ no sentiéndolo Cayam. [36] Et quando el Grant Can partió, dixo a sus barones que jamás no levarié corona si no tomava preso et bivo a Cayam, et mandó que no fués nenguno que lo osás matar.

[1] *De la huest del Grant Chan et de lo que fizo après.*

[2] Quando la huest del Grant Chan fue partido de la ciudat de Guabalech que es en la provincia de Chatay, cavalgó assí fuertment que «en»¹¹² X jornadas» cavalgó XX jornadas, entro a que fue al campo do era alojado Cayan et su huest. [3] Et plegó a media noche, no

¹⁰⁴ taula] tauala *ms.*

¹⁰⁵ copas] s *écrit dans l'interligne.*

¹⁰⁶ ýdolas] ydodolas *ms.*

¹⁰⁷ *Corr. d'après* e alscons an mulers e altres no Kc 19, 26; Car les uns dieux ont femmes et les autres n'en ont point Kf 18, 29.

¹⁰⁸ deve seyr] et deve seyr *ms.*

¹⁰⁹ el qual] el auql *ms.*

¹¹⁰ avia] i *écrit dans l'interligne.*

¹¹¹ pasos] paasos *ms.*

¹¹² *Corr. d'après* en X yorns cavalcà XXX jornadas Kc 21, 1; en X journees en chevaucha XXX Kf 20, 1.

seyendo avisado Casan et su huest, ni sabiendo res. Et el Grant Can vino derecho a la tienda de Cayam, et tróbole al lecho, dixo, viniendo con su muller. [4] Et quando las gentes supieron qu'el |68d| Grant Chan era aquí, apparelláronse de combatir con el senyor, qui estava en un castiello de fusta que levavan IIII orifants, en do era su standart, et era tan alto que por¹¹³ toda la huest lo podía hombre bien veyer. [5] Et quando las dos huestes fueron cerca la una de la otra tanto que no calié si no ferir, començaron la una et la otra part a cantar et sonar sturmentes de dos cuerdas muy dulzment, car tal es lur husança. Et après sonan los tabales et comiençan a ferir. [6] Et el Grant «Can» huvo fechas sus esqueras cascuna de XXX mil de cavallo, et de çaga cascuna de cavallo avié otra a pié con una grant lança. [7] Et après muchos arqueros, et començaron la batalla muyt dura et aspra. Et tantas eran las flechas¹¹⁴ que¹¹⁵ d'ellos a los otros que no vidién el cielo, la qual batalla duró muyt luengament. |69a| [8] Et fue preso bivo Cayam en medio de su huest, et de continent fue levado devant del Grant Chan, qui era su nieto. Et quando las gentes vidieron preso lur senyor, fuyeron muchos, mas la mayor part se rendieron al Grant Chan demandándole mercé, et él los perdonó cortesament. [9] Et tomó homenaje de todas las IIII provincias que les avién venido contra. [10] Et après metió Cayam «en un tapís»¹¹⁶ et fizolo allí tanto strenyr que lo affogó. [11] Et aquélo fizo por tal como era de la sangre imperial, que no fincás ni se derramás¹¹⁷ en tierra de aquella sangre et que el ayre no lo vidiés morir. [12] Aquesti Cayam avié recebido bautismo et levava una cruz en los pechos, assí que quando fue muerto todos los cristiaños ne fueron despagados et los moros et los ydólatres pagados, et començaron de aver mal |69b| solaz a los cristianos, queríolos derrocar lures eglesias, assí que vinieron devant del Grant Can. [13] Et demandó qué querié significar aquella cruz et porqué¹¹⁸ no avié ayudado a Cayam. [14] Et los cristianos respondieron que la cruz era muy santa cosa et justa et que, si él se huviés combatido justament, que él auríe hovido victoria; mas, por tal como Cayam avié tuerto porque vinié contra su senyor, que la cruz no le quiso ayudar. [15] Et quando el Grant Chan huvo aquesto hoýdo, fizo fer mandamiento por todas sus tierras que nenguno no osás fer dapnage nin vilanía a negun cristiano. [16] Et quando Cauda, aquell varon, suppo que Cayam era muerto, tornós'ende en la tierra con C mil de cavallo que tenié, et huvo grant miedo qu'el Grant «Can» fiziés assí d'él como avié fecho de Cayam, |69c| et envióle sus missageros et perdonólo. [17] Et fecho todo esto, el Grant Chan s'ende tornó en Guambalech; et aquí fizo fer grant fiesta de la victoria que avié hovida. [18] Et dio grandes donos a los varones que bien et valientment s'erán levados en la batalla. [19] Agora vos contaré más de los nobles fechos del Grant Chan. [20] Él ha IIII mulleres, el mayor fillo deve seyer senyor en lugar del padre. [21] Et cadaúna de aquestas IIII mulleres ha IIII donzellas bellas et de grant linatge qui las sierven, et de otras donas sclavas¹¹⁹ bien X. [22] Et ha esti Grant Chan d'estas IIII mulleres XXII

¹¹³ por] pot *ms.*

¹¹⁴ flechas] *Écrit fleches corrigé en flechas.*

¹¹⁵ que] *Suivi par eran barré.*

¹¹⁶ *Corr. d'après feu metre Nayam a un tapit Kz; fist mettre Nayan en un tapis Kf. «il fu envelopé en un tapis» F LXXIX, 2.*

¹¹⁷ derramás] *s écrit dans l'interligne.*

¹¹⁸ et porqué] *et que por que ms.*

¹¹⁹ sclavas] *s final écrit dans l'interligne.*

infantes, de los quales a mayor part son reyes de prouincias, et todos son obedientes a lur senyor.

[1] *De como el Grant Can sta en la ciudat de Guambalech.*

[2] En aquesta ciudat de Guambalech sta el Grant Chan III meses del anyo, es assaber deziem |69d| bre, jenero, frebrero. [3] Et á y un grant palacio muyt bello que es fecho de III cayres. Et cascun cayre tiene una legua, assí que él tiene todo III leguas de torno, el qual es muyt bien murado, et el muro es bien amplo et alto bien X passas et es todo blanco. [4] En cascuno d'estos cantones y á un bell palacio et otro en el medio de cascun canton. [5] Et en el medio de aquesti murado y á un otro grant palacio que es todo pleno de armas. [6] Et assí mismo cadaúno de los otros palacios son plenos¹²⁰ de diverssas cosas que sierven a guerras. [7] Et en el un cayre d'esta muralla, es assaber está enta la part del migjorn, y á V chicas puertas, et en medio y á una grant que no se abre jamás, si no quando el Grant Chan hi quiere entrar o sallir, et tantost se tanca. [8] Et a cascuna part d'esta puerta y á otras dos chicas puertas por do entran et sallen las otras |70a| gentes. [9] Et a cascun canton devés medio día y á una puerta comuna por do entran et sallen todas las gentes. [10] Et dentro aquesti muro y á un otro en do y á VIII cambras, una sobre otra, plenas de armas. [11] Assí mismo, a la part de medio día, y á otras V puertas semblantes de aquellas del murado de fuera, et en cascun cayre y á un portal qui es tancat. [12] Et en medio del muro es el palacio del senyor, que es mayor que ninguno de los otros, qui y á ni que ningun hombre sapia al mundo. [13] Et es todo plano muyt bello et es bien X cavas de alto. [14] Et las cubiertas son de oro et de azur et de otros colores muy resplaudientes; «et es»¹²¹ todo envernizado assí que es tant luzient, que apenas lo puede hombre guardar quando faze sol, car assí es pintado de fuera como de dentro. [15] Aquesti palacio es tan grant, que más de X mil perssonas hi pue |70b| den comer. [16] Et entre el un muro et el otro, si y á muyt bellos prados et herbages et árboles de diverssas maneras, et otrosí hi ha de diverssas bestias salvages, specialment de aquellas en que se faze el almesech. [17] Et todas las carreras por do hombre entra et salle son muradas.¹²² [18] Et en el canton que es enta el maestre y á un grant scanyo de agua en do y á diverssas maneras de pez, de do pescan por al senyor quanto ende quiere, el qual es muy buen pex, por tal como por medio del stanyo passa un grant río de agua dulz, la qual hi fue levada por fuerça. Do entra et do salle el río en el stanyo, y á rexas de fierro por tal que los pexes n'onde puedan sallir. [19] Et ha¹²³ una legua luent de aquesti palacio, fizo fer por fuerça una montanya de tierra que ha bien C passas de «alb»¹²⁴ et de¹²⁵ redondo bien mil, la qual montanya es plena de diverssos |70c| árboles en los quales troba hombre fruyta todo el anyo, et no la fulla todo el anyo. [20] Et en somo del

¹²⁰ plenos] *s écrit dans l'interligne.*

¹²¹ *Corr. d'après e és envernissat Kc 23, 14; et aussi est tout vernissés Kf 22, 13.*

¹²² muradas] *s écrit dans l'interligne.*

¹²³ ha] han *ms.*

¹²⁴ *Corr. d'après e ha d'alt bé C pases Kc 23, 20; Et a bien C pas de haut Kf 22, 19.*

¹²⁵ de] *Suivi de luent barré.*

mont y á un bel palacio todo verde que es muyt bella cosa a veyer. [21] Assí mismo y á cerca del grant palacio del senyor un otro bel palacio en que sta el fillo que deve seyer senyor après la muert del Grant Chan, el qual senyorea ya assí quasi como si el padre fuesse muerto. [22] Et entr'ellos, aquél qui ha taula d'argent ha senyoria de C hombres d'armas quando van en huest, et aquéllos que han taulas de oro <...>¹²⁶ en que y á un león entallado, et sobre el león el sol et la luna, el qual senyal d'ievan quando van en huest sobre la cabeça, en significança de grant senyorea. [23] Et pósase en cadiera de argent, ed qual da algunas vegadas a los grandes varones et a los missageros que |70d| envía una taula de oro en que es entallado un orifant, por tal que ayan pleno poder de tomar et de¹²⁷ dexar lo que quieren, en todas partes sin ningun contrast. [24] La taula d'argent pesa CXX marchos et la que es sobre dorada otrotanto, et assí mismo la que es d'oro. [25] Et la taula del senyor pesa CXX mil marcos. [26] Et en cascuna taula¹²⁸ es scripto un breu que dize: «Por la fuerça del grant Dios et de la gracia que ha da^{da} al nuestro imperio, el nombre de nuestro buen Can sea bendicho, et todos aquéllos que no¹²⁹ lo obedecerán sean destruýdos et muertos». [27] Et menos de aquestas taulas les da privilegios seyellados de su bulla imperial, segunt que son las ordenaciones de las senyorías en aquella causa, en la millor manera que plaze al senyor. [28] Es verdat que cerca la ciudat de Gambalech avié una |71a| ciudat grant, et antiguament avié nombre Garimabalu,¹³⁰ que quiere dezir 'la ciudat del senyor'. Et el Grant Chan trobó et suppo por sus astrologianos que aquesta ciudat se devié rebellar contra él. [29] Et de continent la fizo deshabitar et fizo¹³¹ fer la ciudat de Guambalech, et fizo venir a poblar allí toda la gent que stava en Garimabalu, la qual ciudat de Guambalech es tan grant que tiene XXIII leguas, toda cayrada, bien murada; et tiene cascun cayre VI leguas, et el muro ha d'alto XXX cobdos et X de gros. Et son todos blancos como nieve. [30] Et ha en cascun cayre tres puertas, et en cascuna puerta y á un palacio de la manera de los otros que nos avem¹³² dicho, en los quales y á muchas armas por guardar la ciudat. [31] Las carreras son amplas et luengas et dentro la ciudat y á de |71b| muy bellos hostales et palacios qui son de grandes senyores. [32] Et en medio de¹³³ la ciudat ha una torre en que sta una grant campana: como es nochí, et des que aquella han sonado, nenguno no osa yr por la ciudat si no con lumbré. [33] A cascuna puerta guardan mil hombres, no porque ayan miedo, mas por honor del senyor et por ladrons, los quales van guaytando la noche por villa. [34] Et a la guarda del senyor son XII mil hombres, los quales son casitanos, que quiere dezir 'leyales cavalleros a lur senyor'. [35] Aquestos XII mil honbres han IIII capitánes, et cascun capitán sigue la cort con lur gent, et sirven a semanas. Et assí es guardado el senyor.

¹²⁶ et aquéllos que han taulas de oro <...> saut de *Ka*, dû vraisemblablement à la répétition de ensaigne d'or: celluy qui porte ensaingne d'or a la seigneurie de X mille et si est appellé toman. Et celluy qui est cappitaine de C mille hommes a cheval, aussi bien a il ensaingne d'or, fors tant qu'il y a entaillyé un lyon *Kf* 23, 2; *Kc* comme *Ka*: E aquel qui és capità de C^M homes a cavall atressí à taula d'or en que ha un lleó entallat dedins *Kc* 24, 2.

¹²⁷ de] de de *ms*.

¹²⁸ taula] taula taula *ms*.

¹²⁹ no] *Écrit dans l'interligne*.

¹³⁰ Garimabalu *Kc*, Garibalu *Kf*, Ganbalu *F*.

¹³¹ fizo] dizo *ms*.

¹³² avem] aven *ms*.

¹³³ en medio día] en medio dio *ms*.

[1] *De como el Grant Can façe grandes fiestas quando tiene puesta su taula.*

[2] Quando el Grant Chan tiene su taula et pues |71c|ta en su cort, se fazen grandes fiestas, et es ordenado por aquesta manera: su taula es más alta que las otras, et a su costado a la part siniestra se posa la muller primera devés trasmontana, assí que su cara guarda devés medio día; et a la part derecha se posan sus fillos et sus nietos et los de su sangre, et pósanse assí baxos que las cabeças vienen en par de los pies del señor; et après se posan todos los otros barones assí por orden como vos avemos dicho de los infantes. [3] Así mismo se posan más baxas las mulleres de los infantes,¹³⁴ assí que cadaúno sabe dó se deve posar. [4] De fuera aquesti palacio comen bien XL mil perssonas de muchas maneras. Et, stando el señor a la taula, sí le vienen muchos¹³⁵ presentes de diverssas provincias et lugares, |71d| los quales le lievan en diverssos vaxiellos de argent que stan en medio de la sala, et ende á¹³⁶ una de oro que es bien tan grant como una bota¹³⁷ de mena. [5] Encara, y á tanta vaxiella d'oro et d'argent, que bastan a más comedores que no son en la sala, car aquel señor ha tan grant quantitat de vaxiella d'argent que nenguno no lo creyeríe si no lo vidiés. [6] Et aquéllos qui sierven el señor a la taula, tienen cubierta la boca con tovalletas obradas de seda et d'oro, por tal que lur aliento no vaya a las viandas del señor. [7] Et quando el señor quiere beber, sonan los sturmentes, et toda la gent se genolla et fazen grandes continenças de humildat entro ha que él ha bebido. [8] De las viandas, no vos diré, car cadaúno se puede penssar qu'ende «á» assaz. [9] En la cort y á tal |72a| husança, que nengun barón ni cavallero no hi osa comer si no «lieva»¹³⁸ la muller con si. [10] Et quando son levantados¹³⁹ de comer, dançan et fazen grandes fiestas. [11] Et après, cascuno s'ende va en su hostal. [12] Et el señor s'ende va con ellos que más le plaze.

[1] *De la fiesta que fazen los Tartres el día que nacen.*

[2] Sabet que todos los Tartres fazen grant fiesta una vegada en el año, es assaber cadaúno el día que nace. Et aquesti señor nasció a XXVIII días de la luna de setiembre, et en aquel día se faze una grant fiesta en su palacio et por todas sus tierras en aquesta manera. [3] Aquellos XII mil hombres que guardan son como a companyones del señor, et cascun de aquéstos,¹⁴⁰ aquel día, visten ropas todas de un color. Et el señor se viste

¹³⁴ más baxas las mulleres de los infantes] más baxas de los las mulleres de los infantes *ms.*

¹³⁵ muchos] *s'écrit dans l'interligne.*

¹³⁶ ende á] ande *ms.* *Corr. d'après* e a n'i d'or un qui és tan gran con un«a» bota de mene Kc 26, 6; dont il y a un veisseau d'or qui est aussi grant comme un tonneau Kf 26, 5.

¹³⁷ bota] boca *ms.* *Cf.* note précédente.

¹³⁸ *Corr. d'après* negun baró ni cavaler no y gosa menyar si no amena sa muler ab si Kc 26, 11; n'y a nesuns barons ne chevaliers qui y osent mangier si n'amaintent leur femmes avecques eulx Kf 26, 11; «il ne i menue nulz baronç ne nulz chevalers que ne moine sa feme» FLXXXV, 18. (NITTI 1980, p. 22).

¹³⁹ levantados] *s'écrit dans l'interligne.*

¹⁴⁰ aquéstos] *s'écrit dans l'interligne.*

aquel día con llos de senblant color, et visten con él todos los varones que serán con él et to |72b| dos los de su linatge, assí que son bien XL mil. Et vale cascuna ropa de mil pieças d'oro en suso. [4] En el qual día él da grandes donos, et assí mismo son fechos a él muchos presentes, assí que no ha senyor al mundo que tan grandes donos faga como aquésti. [5] Et todo lo que le es enviado, reciben honrados¹⁴¹ hombres, los quales lo scriven todo por ferne memoria al senyor. [6] Et aquel día le son enviados presentes de todas sus provincias et encara de algunas otras, los quales presentes son oro, perlas et piedras preciosas, las quales son de tant grant valor que hombre no lo puede estimar. [7] Assí mismo, le son enviados en aquel día cavallos et yeguas, palaffrens¹⁴² et horifantes bien V mil, que «son»¹⁴³ todos cubiertos de draps; et cascuno de aquéstos¹⁴⁴ aduze un coffre pleno de vaxiella d'argent et d'oro. Et por aquesta manera se faze |72c| aquesta fiesta una vegada en el anyo. [8] Et «en» la cort del senyor se crían muchos falcones, et de todas otras maneras de auzells, assí girifaus, águilas. [9] Et se crían leones, lobos, leopartdos, et muchos otras bestias con que caça et preñde las bestias salvages.

[1] *De la ciudat de Guambalech.*

[2] La ciudat de Guambalech ha tantos burgos¹⁴⁵ como ha puertas, et son XII portales, assí que y á XII burgos, todos de muyt bellos hostales. [3] Et aquésto por la grant multitud de los mercaderos que vienen a la dicha ciudat de diverssos lugares, et por las muchas gentes que han a fer en la cort del senyor; dentro los quales burgos no osa estar nenguna fembra pecatriz, si no en lugar cierto que les es asignado. [4] Et ha entorno aquesta ciudat de Guambalech más de CCC grassas ciudades et villas, que |72d| todas las mercaderías fazen cabo en aquesta ciudat. [5] En aquesta ciudat se faze la moneda del senyor, la qual es muyt estranya et de grant provecho al senyor, car fázenla de la scorça prima del moral. [6] Et fázenla de la grandeza de un florín et vale uno X besantes, en la qual meten la bulla del senyor. [7] Et no la osan refusar dius¹⁴⁶ pena de morir. [8] Et despiéndese por todas sus provincias, assí que aquesta moneda es assí horrible como si fuesse de fino oro. [9] Et es quadrada et muyt liugera. [10] Et quando es viella, liévala hombre a la secha do se faze et dángela nueva pagando IIII por centenar. [11] Emperó, los trehudos et servicios¹⁴⁷ que pagan al senyor son de oro, de argent, de «piedras»¹⁴⁸ preciosas, por que no es maravilla si aquesti senyor ha grant trasoro.

¹⁴¹ honrados] homrrados *ms.*

¹⁴² palaffrens] palaffrenns *ms. (tilde en excès).*

¹⁴³ *Corr. d'après* orifanys be VM qui son cubertz de draps Kc 28, 6; oriflanbes bien V qui sont tous couvers de draps Kf 27, 6.

¹⁴⁴ aquéstos] s *final écrit dans l'interligne.*

¹⁴⁵ burgos] s *final en interligne.*

¹⁴⁶ dius] s *final en interligne.*

¹⁴⁷ servicios] s *final en interligne.*

¹⁴⁸ *Corr. d'après* d'or e d'argent e de pedre precioses Kc 31, 8; or et argent et pierres precieuses Kf 30, 8.

|73a| [1] Aquesti senyor tiene XII barones, los quales stan en un grant palacio en do y á tantas cambras como el ha provincias,¹⁴⁹ los quales XII barons son cabeza de toda su cort. [2] Et ha XXIII provincias, et en cascuna sala¹⁵⁰ de aquéstas «sta»¹⁵¹ un hombre qui es bayle de una de las provincias. [3] Et allí tienen lures scrivanos. Et lo que faze cascuno d'estos bayles es fecho en la provincia mas que lo a a fer de mandamiento et ordenación d'estos XII. [4] Han poder de dar officios por todas aquellas provincias. Et assí mismo de fer huestes et cavalgadas sobre qualquiere provincia o ciudat que se rebella contra lur senyor. [5] Et aquéstos provehen si carestias ni otras novedades¹⁵² vienen en la tierra. [6] Et |73b| clamasse aquesti palacio la Cort Mayor. [7] En aquesta ciudat de Guanbalech vienen et van cada día de grandes senyores,¹⁵³ et trobarés que son ordenados C hombres pora guiar las gentes a cascuna provincia si no saben los caminos. [8] Et en XXV en XXV o en XXX leguas,¹⁵⁴ trobarés bellos hostales que el senyor hi ha fechos con bellas cambras et lechos pora los caminantes. Et trobar hi des lo que menester es, en los quales palacios el senyor faze tener gentes que sirven los caminantes. [9] Assí mismo hi á otros chicos casales de XII en VIII millas pora los que caminan a pie, specialment pora los correos del senyor, los quales van con tal ordenación: ellos cinyen una correa ampla en que y á unas squiletas o campanetas. [10] Et van to |73c| dos tiempos trotando et corriendo, et no van si no del un ostal al otro. Et tantost como los del hostel hoyen las campanetas, aparellan un otro hombre et prende las letras de aquésti et vass'ende entro al otro hostel corriendo. [11] Et assí van, entro ha que las letras son do las envía. Et por aquesta manera, quando necessario es, el senyor ha nuevas en VII o en VIII días de XX jornadas. [12] Et á y tal ordenança, que si alguna provincia ha falta de viandas por mala anyada o por otra cosa, todos los que hi lievan viandas son francos de todos los drechos¹⁵⁵ pertenecientes al senyor; et son acorridos de los panes et de los bestiaires del senyor entro a que son provehidos de otra part.

[1] *Como el senyor de los Tartræes envió Marco Polo.*
 [2] Sabet que quando el senyor Cuplay |73d| envió por su missagero el dicho Marco Polo, partió de Guambalech et andando por ponent cavalgó por sus jornadas bien IIII meses. Et lo que vido vos recomtará d'aquí avant. [3] Quando fue partido de Guambalech

¹⁴⁹ provincias] s *écrit dans l'interligne.*

¹⁵⁰ sala] sola *ms.*

¹⁵¹ *Corr. d'après* e a cascuna d'aquestes sales sta un hom Kc 32, 2; et en chascune d'icelles chambres a un seigneur Kf 31, 2.

¹⁵² novedades] movidades *ms.*

¹⁵³ senyores] *Leçon fautive de Ka et Kc:* De la ciutat de Gambalet se apartexen moltz de grans seyors Kc 33, 1; *Kf commet un saut:* Quant l'en se part de la cité de Gambelech vous trouverrés les chemins Kf 32, 1. F, XCVII, 2 *lit:* «de ceste vile de Canbalu se partent moutes voies».

¹⁵⁴ leguas] s *écrit dans l'interligne.*

¹⁵⁵ drechos] s *écrit dans l'interligne.*

cavalgando X leguas por ponent, se troba un río qui es clamado Puillisonguidas,¹⁵⁶ el qual va en el mar Occiano, en el qual van muchas fustas con mercaderías a las yslas d'India. [4] Et en aquesti río ha un puent de piedra muy grant et bello, que ha de luenga III mil passas et ha d'amplo CVIII passas. Et ha XXVIII bueltas que son fundadas sobre grandes colonas de marbre, et es la una colona cerca de la otra una grant passa. Et de la una part et de la otra en derecho d'esti puent y á muchas villas et castiellos. [5] Et partiendo del dicho, cavalgando XXX leguas por |74a| ponent, troba hombre bellas hostaleras qu'el senyor ha fecho fer a servicio de sus missageros que envia en aquellas partes, el qual camino es pleno de bellas vinyas. Et après troba hombre una bella ciudat que se clama Guigui,¹⁵⁷ la qual es noble et rica, en do se fazen drapos de oro et de seda en grant numero. Et aquí y á muchas abadías de lures ýdolas. [6] Et quando partiemos d'esta ciudat et huviemos cavalgadas dos leguas, trobamos¹⁵⁸ dos caminos: por el un¹⁵⁹ va hombre al ponent, et por el otro al exaloch. [7] Aquél de ponent va al Cathay, et el de exaloch va a la provincia de Mangui,¹⁶⁰ que es muyt grant provincia. [8] Et cavalgando hombre camino de ponent X jornadas, troba hombre ciudades, villas et castiellos bien habitados¹⁶¹ et muyt delectables, en do y á grandes praderias |74b| et otras cosas muy plazientes, et las gentes bien graciosas. [9] Et a la fin d'estas X jornadas, troba hombre un realme que se clama Caziambu.¹⁶²

[1] *De la ciudat de Scaziambu que es en el Catay.*
 [2] Scaziambu es «en»¹⁶³ la provincia del Cathay. [3] Et la ciudat principal ha nombre Caziambu, la qual es muy noble et rica por las mercaderías que se fazen, et fázensi muchos arcos et arneses. [4] En aquesta ciudat y á muchas vinyas, más quasi que en todo el Cathay. [5] Et como partiemos de aquesta ciudat, après que huviemos cavalgado VII jornadas toda ora por ponent, trobamos una ciudat que se clama Xiaf.¹⁶⁴ [6] Et cavalgadas II jornadas avant, trobamos un castiello clamado Catuy,¹⁶⁵ en el qual y á un muy bell palacio et specialment pintado. [7] Et dos jornadas avant troba hombre un río que |74c| ha nombre Taramoram,¹⁶⁶ el qual es muyt grant et muy amplo, et es tan fondo que lo pasan con barcas; et va a la mar Occiana. [8] Et entorno aquesti río y á muchas villas et castiellos, et assí mismo puyan et devallan muchas fustas con mercaderías, que van a las Indias et tornan. [9] Et en aquesta encontrada se faze el gingibre et la seda. [10] Et ha y muchos

¹⁵⁶ Puilli Sangui Kc, Puilisanguis Kf, Pulisanghinz F.

¹⁵⁷ Guingui Kc, Ginguy Kf, Giogiu F.

¹⁵⁸ trobamos] s écrit dans l'interligne.

¹⁵⁹ un] una ms.

¹⁶⁰ Mangui Kc Kf, Mangi F.

¹⁶¹ habitados] s écrit dans l'interligne.

¹⁶² Canianffu Kc, Canianfu Kf, Taianfu F.

¹⁶³ Corr. d'après Cantiamfu és un rielme per si mas és en la província del Catay Kc 36, 1; Canianfu est un royaume par soy qui est en la province de Cathay Kf 35, 1.

¹⁶⁴ Piaf Kc, Pianf Kf, Pianfu F.

¹⁶⁵ Catuy Kc, Cacuy Kf, Caiciu F.

¹⁶⁶ Caramoran Kc Kf, Caramoran F.

faysanes et de otras maneras de aves. [11] Et como partiemos d'esti río, cavalgando dos jornadas por ponent, troba hombre la¹⁶⁷ dicha noble ciutat de Caziámfu.¹⁶⁸ [12] Et los habitadores son todos ydólatres et assí son quasi en todo el Cathay.

22

Kc 38-39, Kf 37-38, F CX-CXI

[1] *Como, partiendo de Canzãmfu, se troban muchos¹⁶⁹ lugares.*

[2] **P**artiendo de Caziámfu andando por ponent, trobamo«s» muchas ciudades, villas et castiellos muy bellos; et son todos los caminos planos et |74d| plenos de árboles et de jardines et de bellos campos. [3] Et á y muchos morales de que cevan los gusanos que fazen la seda, et á y muchas aves. [4] Et las gentes son ydólatres. [5] Et a la fin del realme que se clama Quasiámfu,¹⁷⁰ fuera del «...»,¹⁷¹ es el palacio del rey en un plano, et passa¹⁷² un río et á y muchas fuentes. Aquesti palacio es bien murado de fuert muralla et bien obrada, et es todo pintado de oro et de azul; et aquí stan muchos cavalleros,¹⁷³ et á y entorno de muy bellos jardines. [6] Et partiendo d'aquí, hombre cavalga III jornadas toda ora «por»¹⁷⁴ un bell plano todo poblado de muchas¹⁷⁵ ciudades et villas, tanto que es un grant plazer de veyer aquellas encontradas. [7] Et a la fin de aquesti plano, y á grandes montanyas et altas, las quales son de la provincia de Cumchuz;¹⁷⁶ et en aquestas |75a| montanyas ha ciudades, villas et castiellos assaz, et muyt fuertes. [8] Et las gentes biven de lures labores et son ydólatres, et hanhi muchas bestias salvages por los grandes bosques que hi son. [9] Et cavalga hombre por aquestas montanyas XX jornadas,¹⁷⁷ trobando villas et castiellos assaz, et muchos hostales que son a sservicio de los missageros del senyor.

23

Kc 40, Kf 39, F CXII

[1] *De la provincia de Atalech.*

[2] **Q**uando hombre ha cavalgadas aquestas XX jornadas, troba honbre la provincia de Atalech Mangui,¹⁷⁸ que es toda plana. [3] Et ha y ciudades, villas et castiellos assaz. [4] Et

¹⁶⁷ la] da *ms.*

¹⁶⁸ Casiomfo Kc, Casianfo Xiaf, Cacianfu F.

¹⁶⁹ muchos] *s écrit dans l'interligne.*

¹⁷⁰ Casiámfo Kc, Queangianfu F.

¹⁷¹ fuera del «...»] *Le copiste écrit fuera del palacio et barre ensuite palacio par une ligne horizontale. Les leçons des autres mss. sont: e fore lo plan es lo palau del rey Kc 38, 4; Et au chief de ce royaume est la place ou est le palais du roy Kf 37, 4.*

¹⁷² passa] *passan ms.*

¹⁷³ cavalleros] *s écrit dans l'interligne.*

¹⁷⁴ *Corr. d'après per bells plans Kc 39, 1; par belles places Kf 38, 1.*

¹⁷⁵ muchas] *s écrit dans l'interligne.*

¹⁷⁶ Cunchun Kc Kf, Cuncun F.

¹⁷⁷ jornadas] *s écrit dans l'interligne.*

¹⁷⁸ Athalechmangi Kc, Altalech Mangui Kf, Acbalac Mangi F.

son a ponent. [5] En aquesta provincia se faze tan grant quantitat de gingibre que fornece toda la provincia del Cathay, assí que ende han grant provecho. [6] Et cullen mucho forment, ordío et arroz et de [75*b*] otras maneras de blades assaz, assí que han grandes mercados de viures. [7] Et la principal ciudat d'esta provincia ha nombre Acalech. [8] Et su plano dura dos jornadas; et al cabo d'esti plano y á grandes et aspras montayas pora caminar, et dura XX jornadas yendo toda ora por ponent. [9] Las gentes son ydólatres, et biven de lavores et de caçar, car han grandes boscages en do stan de diverssas maneras de bestias salvages, et han de las bestias de que se faze el almesech.

24

Kc 41, Kf 40, F CXIII

[1] *De la provincia de Sardanfu.*

[2] Quando hombre ha cavalgadas aquestas¹⁷⁹ XX jornadas de aspro camino yendo toda ora por ponent, tróbanse grades planos. Et aquesta provincia se clama Sardanfu,¹⁸⁰ la mayor ciudat de aquesta provincia ha nombre Sardanfu. [3] Et es muyt [75*c*] grant ciudat, car ella ha de redondo bien XX millas. [4] Et por medio passa un grant río on que se prende mucho pex, et ha d'amplo bien una legua et es muyt fondo, el qual va a la mar Occiana, qui es luent de la ciudat bien C jornadas. Et ha nombre aquesti río Ciucunfuy.¹⁸¹ [5] Et ha entorno muchas «villas»¹⁸² et castiellos por la muy grant mercadería qu'ende passa, la qual va entro a India. [6] Et en algunos lugares esti río es tan plano que ensembla un grant mar. [7] Et en medio d'esta ciudat y á un puent sobr'el río todo de piedra, que ha d'amplo VIII passas et de luengo bien mil pieses. [8] Et es todo cubierto sobre «de» bellas colonas de marbre, et la cubierta es toda muy pintada. Et ha sobr'el puent muchas casetas, et aquí se faze la mercadería de noche et de día. [9] Et en medio d'esti puent es el comercho del Grant [75*d*] Chan, et allí se reciben los derechos de las mercaderías que van por el dicho río asuso et ayuso. [10] Et vale todos días más de mil besantes d'oro. [11] Et las gentes son ydólatres. [12] Et lur moneda es de carta de pargamino. [13] Et partiendo d'aquí avant V jornadas por ponent, troba hombre ciudades, villas et castiellos. [14] Et troba hombre una otra provincia que ha nombre Letabech.¹⁸³

25

Kc 42, Kf 41, F CXIV

[1] *De la provincia de Letabech.*

[2] Aquesta provincia de Letabech es mucho gastada. Et á y muchas villas et castiellos, mas son todos derrocados. [3] Et tróbanse los más grossos canes et luengos del mundo, los

¹⁷⁹ aquestas] *s écrit dans l'interligne.*

¹⁸⁰ Sardanfu *Kc Kf, Sindinfu F.*

¹⁸¹ Quianfuy *Kc, Quinfuy Kf, Quiansui F.*

¹⁸² *Corr. d'après* trobam ciutatz, viles e castels *Kc 41, 12; Et entour a moult de villes, cités et chasteaux Kf 40, 4.*

¹⁸³ Lathabech *Kc, Latabech Kf, Tebet F.*

quales han de grossería del un nudo al oro tres palmos.¹⁸⁴ [4] Et si no fuesse aquestos grossos canes que hombre troba por los caminos, ninguno no hi osarié passar por las muchas bestias salvages que hi ha, |76a| specialment leones et orssos et otras terribles bestias. [5] Et a la tardi, como hombre s'es atendado car pocos hostales sí 'nde troban, faze cullir de aquellas canyas grosas, las más verdes que se troban. Et métenlas en grant fuego que hombre faze primero de lenya seca; et quando aquella canya ha stado una pieça al fuego, comiença a scorcharse et après sclata; et faze tan grant roýdo, que todas las bestias salvages que lo huyen fuyen. [6] Et aquesti roýdo huye hombre de bien X leguas, et con aquesta manera scapan las gentes que van por aquesti camino; et dígovos que a qui no fuesse husado de aquesti esclafido, perdríe el seso et el oyr. [7] Et las nuestras bestias convinié que fuessen liguadas de todos los IIII pides por que no fuyessen. [8] Et con aquesta pena huviemos a caval|76b|gar bien XX jornadas, et après troba hombre villas et castiellos assatz. [9] Et en aquesta provincia y à tal costumbre. [10] Ellos no tomarién por cosa por muller puncela nenguna, si no que sea conocida de muchos hombres. [11] Et quando algun strangero quiere una fembra, liévanle de aquestas juvenes. [12] Et quando ende ha fecho a su voluntat, dale un botón de argent o de coralo un anyello; et lo que les dan, métenlo al cuello por tal que hombre sapia que son estadas spunceladas. [13] Et aquélla que más¹⁸⁵ senyales levará en su cuello, será más ayna maridada, car de tales mulleres se pagan los de aquesta provincia. [14] Et son todos ydólatres. [15] Et han muchas bestias salvages, et mayorment d'aquéllas que fazen el almesech. [16] Et son de la senyoría del Grant Can, et no han moneda ni vestiduras si no de pieles de bes |76c| tias salvages.

[1] *De la provincia de Candu.*

[2] Candu¹⁸⁶ es una provincia devés ponent et no hi ha si no un realme; et son ydólatres et son del Grant Chan, et han ciudades, villas et castiellos assaz. [3] Et han una laguna en do se toma mucho pex et muchas perlas, mas el Grant Chan ha fecho mandamient que nenguno no hi pesque si no quando él ne aurá menester, car tantas s'ende tomarién que no valdrién res. [4] Et otrosí y á montanyas et tróbarsi muchas¹⁸⁷ torquesas et bellas, mas nenguno n'onde osa tomar sin voluntat del senyor. [5] En aquesta provincia ha tal husage como en la provincia de Cannili, de la qual yo he parlado en el capitol segundo de aquesti libro, allá do dize que recullien bien un strangero en lur casa. [6] Et han muchas bestias salvages¹⁸⁸ et pex de riberas. [7] Et lur bev|76d|rage fazen de forment et de arroz con specias, car ellos han mucho gingibre et girofle. [8] Et el árbol en que se faze es assí como laurel, et la flor es blanca et chica et ha muyt grant olor. [9] Et han asaz gingibre et canella, et otras buenas¹⁸⁹ specias. [10] Et assí cavalga hombre X jornadas trobando villas et

¹⁸⁴ palmos] *s'écrit dans l'interligne.*

¹⁸⁵ más] *s'écrit dans l'interligne.*

¹⁸⁶ Candu Kc, Quandu Kf, Gaindu F.

¹⁸⁷ muchas] *s'écrit dans l'interligne.*

¹⁸⁸ salvages] *s'écrit dans l'interligne.*

¹⁸⁹ buenas] *s'écrit dans l'interligne.*

castiellos assaz, et todos han costumbre de prestar lures mulleres. [11] Et après se troba un grant río que se clama Briuns¹⁹⁰ et aquí fenece esta provincia de Candu; el¹⁹¹ río va a la mar Occiana, en aquesti río troban grant quantitat d'oro de bayol. [12] Et passando aquesti río, sí troba hombre una otra provincia que se clama de Cayran.¹⁹²

[1] *De la provincia de Candu.*

[2] Aquesta provincia es muyt grant por tal que hi ha VIII realms, et son a ponent et son ydólatres; et son dius la seyoría del |77a| Grant Chan et ésne senyor uno de su fillos. [3] Et cavalgando VI jornadas después que hombres es partido de aquesti río, troba hombre ciudades, villas et castiellos assaz, et fázensi bellos¹⁹³ cavallos. [4] Et las gentes han language que se puede muy bien entender. [5] Et al cabo de aquestas VI jornadas, troba hombre una ciudat que ha nombre Iaytin.¹⁹⁴ [6] Et á y muchos cristianos nesturinos, et moros et ydólatres los más. Et han forment et arroz assaz, mas ellos comen poco pan de forment; et lur vianda es arroz, et beven muchos bevrages en que ha specias. [7] Et lur moneda es porcellanas qui se troban en la mar; et LXXX d'aquellas porcellanas valen un peso d'argent, et VIII pesos d'argent valen un peso de oro. [8] Otrosí han muchas¹⁹⁵ salinas, mas han ha bullir la agua en grandes calderas entro a que torna |77b| sal; et aquesta sal fornece todas aquellas encontradas, de que la seyoría ha grant renda. [9] Et aquestas gentes no dedan res si el uno conoce la muller del otro, pues a ella placia. [10] Et otrosí han una lagua d'agua que tiene bien C leguas, en do prenden muchos de buenos pexes. [11] Et aquestas gentes comen carne cruda de todas¹⁹⁶ maneras. [12] Et quando hombre se parte d'esta ciudat que ha nombre Iaytin, cavalgando X jornadas¹⁹⁷ por ponent, troba hombre una grant ciudat que ha nombre Cayrum. Et son ydólatres et son del Grant Chan. Et aquí se «troba»¹⁹⁸ assaz oro de payola por los ríos que hi son; et otrosí s'ende troba por las montayas pus gros que de payola, assí que ellos han mucho oro, car ellos dan por VI pesos d'argent un peso de oro. [13] Et aquí se troba muchas cúluebras et sierpes, qui han más de X pides |77c| de luengo et dos de grossería, et han dos camas¹⁹⁹ cerca la cabeça. [14] Et préndenlas assí: por la grant calor que faze, «stan»²⁰⁰ dius tierra et en la noche a frescor,²⁰¹ et ende sellen²⁰² ha pazer et

¹⁹⁰ Bruus Kc Kf, Brius F.

¹⁹¹ el] *Suivi de río barré.*

¹⁹² Carian Kc Kf, Caragian F.

¹⁹³ bellos] bellos bello *ms.*

¹⁹⁴ Jaycin Kc, Jaytin Kf, Iaci F.

¹⁹⁵ muchas] *s'écrit dans l'interligne.*

¹⁹⁶ todas] *s'écrit dans l'interligne.*

¹⁹⁷ jornadas] *s'écrit dans l'interligne.*

¹⁹⁸ *Corr. d'après* e aquí se atroba assatz or Kc 44, 11; es quelles l'en treuve l'or Kf 43, 11.

¹⁹⁹ camas] *s'écrit dans l'interligne.*

²⁰⁰ *Corr. d'après* Per la gran calor que fa là sí estan sotz terra Kc 44, 13; pour la grant chaleur qui fait si demeurent soubz terre Kf 43, 13. «*Sachiés qu'eles demorent sout tere le jor, por le grant chaut*» F CXVIII, 10.

²⁰¹ *Corr. d'après* e la nit per la frescor Kc 44, 13.

²⁰² et ende sellen] sall et en ende saben *ms.* *Corr. d'après* sí yxen defora Kc 44, 13; saillent dehors Kf 43, 13; «*et la nuit oisse hors por paschore*» F CXVIII, 10.

comen todas las bestias que troban. [15] Et quando son factas, va a beber por los ríos que troban. [16] Et van muyt quedas por lo grant peso que lievan. [17] Et los caçadores que las prenden vienen el día allá do ellas stan, et fincan por el camino do ellas husan de passar grandes palos de fusta que han al cabo un fierro tallant como razor, el qual sta cubierto con arena; et d'estos palos meten muchos d'aquí et allá. [18] Et quando la sirpient passa por aquestas palos, náfranse en tal manera que muere. [19] Et quando la troban muerta, sácanle la fiel la qual se vende muy cara por las medecinas que d'ekba fazen: specialment |77d| que si alguno es mordido de un can rabioso et beve d'aquel fiel con un poco de vino, tantost es guarido. [20] Et assí mismo ende dan a ffembra que vaya de parto, de continent infantará. [21] Assí mismo es bueno a madurar flaruncos et muchas otras malautias. [22] Et assí mismo comen carne d'estas sirpientes, las quales sirpientes comen todas maneras de bestias que troban quando sallen a pacerse et encara a los hombres, assí que por aquéllo en aquesta tierra no atura nenguna bestia salvage. [23] En aquestas encontradas se fazen muchos bellos cavallos los quales compra los mercaderos por levar a vender en las Indias. [24] Lures armas son de cuero bollido et fázenne cuyraças; han arcos et ballestas et lanças, et todos los fierros lievan envenniados. [25] Et antes qu'el Grant |78a| Chan los conquistás, si algun hombre bell passava por aquella tierra, de continent lo matavan, no por tirarle lo que levava mas por que su belleza fincás allí do murié, et encara lo fazen, assí que nenguno n'onde puede scapar pues aya nenguna belleza, bien qu'el senyor lo deffiende mucho et no lo osan fer.

[1] *Como partiendo de la ciudat de Carian cavalga hombre V jornadas.*

[2] Quando hombre se parte de la ciudat <de> Carian, cavalga hombre V jornadas yendo por ponent, et troba hombre²⁰³ da provincia de Fondeda.²⁰⁴ Las gents son ydólatres et son del Grant Chan, et la ciudat se clama Aochsian.²⁰⁵ [3] En aquesta provincia ha mucho oro, assí que aquellos hombres ne lievan²⁰⁶ dedos²⁰⁷ cubiertos desuso et ayuso, mas no las fembras. [4] Et son todos cavalleros, et no fazen otra cosa ya por antigua costumbre si no |78b| caçar et criar aves pora caçar. [5] Et lures mulleres fazen lo que los hombres deven fer, et han muchos sclavos que tenían en²⁰⁸ lures encontradas en las quales continuamente guerrear. [6] Et como las fembras han infantado, sí se levantan de present et fazen lures faziendas como han acostumbrado, et los maritos en lugar d'ellas yasen XL días en bellos lechos. [7] Et todos los parientes los vienen a visitar et los fazen grant fiesta, et dizen que es grant razón que aquéli que ha engendrado aya el reposo. [8] En aquesta provincia comen de todas carnes crudas et chochas, assí como más les plaze; et han mucho aroz, de que fazen lures abevrages que beven de muchas specias. [9] Lur moneda es toda de oro, et assí mismo

²⁰³ hombre] *Suivi de çiuada barré.*

²⁰⁴ Serdadam Kc; Sardadan Kf; Çardadan F.

²⁰⁵ Acchsiam Kc; Aochsian Kf; Vocian F.

²⁰⁶ ne lievan] no livan *ms.*

²⁰⁷ dedos] de dedos *ms.*

²⁰⁸ en] el *ms.*

despienden porcellanas; et han tanto oro que por V pesos d'argent [78c] dan uno de oro car no han argent, assí que los mercaderos hi aduzen argent et lievan oro. [10] Aquestas gentes no han nenguna ýdola, mas adoran el mayor de la casa. [11] Et no han letras ni saben nengunas²⁰⁹ scripturas. Lures tierras son malsanas porqu'el <...>²¹⁰ muyt grosso. [12] Et quando han a fer cambio con mercaderos stranyos de moneda, toman una verga et fiéndenla por el medio, et cascuno ne toma la meytat. [13] Et quando vienen a pagar, aquél qui faze el pagament se faze dar la otra meytat de la verga. [14] Et sabet que en aquesta encontrada ni en aquélla de Carian no han nengun metge ni en la de Versian,²¹¹ mas han encantadores qui adevinan si scapará o no.

[1] *De las encontradas de Bagall.*

[2] **EI**²¹² Grant Chan avié enviado en aquestas encontradas de Bagall²¹³ [78d] un barón con grant cavallería a guardar sus provincias, por tal que sus enemigos non las dapnificassen ni las que nuevament avié conquistadas²¹⁴ se pudiéss«en» rebellar, car la ora no hi avié nengun rey por el Grant Chan; mas²¹⁵ après, en el anyo de mil et CCCLXII de Jhesu Cristo, hi envió un fillo suyo por rey, assí que el rey de India «e» de Baçalla sí 'nde uvo gran desplazer, et que los Tartres yvan assí conquistando las tierras et partidas lontananas. Et fizieron ajustar grant huest, deziendo que conviene que ellos los fiziessen tornar atrás o y muriessen todos,²¹⁶ por tal qu'el Grant Can cessás de crecer su senyoría; assí que fizieron aparellar sus gentes. [3] Et huvieron más de II mil orifantes, et sobre cascuno fizieron fer un castiello de fusta en que stavan pora combatir de XII en XV hombres d'armar. [4] Et huvieron más²¹⁷ [79a] de XL mil hombres a cavallo et hombres a piet sin numero. [5] Et, partidos de lures tierras, cavalgaron tanto entro a que fueron cerca la huest de los Tartres,²¹⁸ a tres jornadas en una grant plana; et aquí se attendaron por reposar lur huest. [6] Et quando el capitán de los Tartres supo que aquesta gent le vinié desuso, sí huvo miedo d'ellos car él no avié ultra XXII mil de cavallo; emperó él conortó sus gentes lo millor que pudo. [7] Et aparellosse de combatir con sus enemigos, que sojornavan en el campo. [8] Et cerca del lugar do los Tartres stavan, sí i avié un bel boscage et spesso; et aquí, por consello del capitán qui era mult savio en armas, se aparellaron a la batalla. [9] Et los Indianos se aparellaron assí mismo con lur cavallería et orifant lo millor que pudieron. [10] Et quando fueron apare [79b] llados, sí vinieron devés los Tartres et plegaron tan cerca d'ellos que no calié si

²⁰⁹ nengunas] *s écrit dans l'interligne.*

²¹⁰ por qu'el <...> muyt grosso] *Lacune:* Lurs terres són molt enfermes, que per so con l'aur hi és molt gros e corruptut Kc 45, 10; Leurs terres sont moult enfermes et l'air si est moult gros et corronpu Kf 44, 10.

²¹¹ Vesian Kc, Veisian Kf, Vocian F.

²¹² EI] *Al ms.*

²¹³ Bangalla Kc, Gambale Kf, Bangale F.

²¹⁴ conquistadas] *s écrit dans l'interligne.*

²¹⁵ mas] *s écrit dans l'interligne.*

²¹⁶ todos] *s écrit dans l'interligne.*

²¹⁷ mas] *s écrit dans l'interligne.*

²¹⁸ Tartres] *s écrit dans l'interligne.*

no ferir. [11] Quando los Tartres vidieron lures enemigos tan cerca d'ellos, sí les quisieron salir al encuentro, mas los cavallos²¹⁹ no queriën avant yr por el grant roydo que esta gent aduziën. [12] Et de present que ellos vidieron aquësto, todos devallaron a piet por consello et mandamiento del capitán. Et como fueron descavalgados, començaron a²²⁰ yr en los orifantes con lures sayetas, que yvan tan spessas que apenas vidié hombre l'ayre; assí que como los orifantes se sintieron nafrados, començaron a foyr por el bosch crebando los castiellos et matando los hombres que erano desuso. [13] Et como los Tartres vidieron aquësto, cobraron lures cavallos et començaron a foyr en los Indianos, assí |79c| que huvieron victoria. [14] Et quando los Tartres fueron tornados a lures lugares, sí fizieron saber al Grant Chan las nuevas,²²¹ et el ne hizo fer grant fiesta. [15] Et enviáronle bien CCC orifans de aquéllos de los enemigos. [16] Ara tornarem a parlar de nuestro camino.

[1] *De una avallada que se troba partiendo de Serdan.*

[2] Quando hombre se parte de Serdan, troba hombre una avallada que dura bien II jornadas et media; et a la puyada de aquesta avallada, troba hombre una plaça grant do feze²²² mercado dos vegadas la «semana, ado vienen muchas gentes de las encontradas. [3] Et aquí viene mucho oro, et dan por VI pesos d'argent uno de oro. [4] Et como hombre «...»²²³ d'esta encontrada, troba hombre la provincia de Mien²²⁴ que es devés medio día. [5] Après cavalga |79d| hombre XX jornadas por muchos et diverssos caminos et por grandes boscages, en do y á muchos²²⁵ orifantes et unicornis et d'otras divessas bestias. [6] Et no hi ha habitadores ni perssona nenguna; et aquesta provincia dura entro a las Indias. [7] Et quando hombre ha cavalgadas aquestas XX jornadas, troba hombre la maestra ciudat de aquesta provincia que á nombre Mien, la qual es tan grant et tan bella et a la fin del realme de Mien. [8] Las gentes son ydólatres et son del Grant Chan, et han language por sí. [9] Et en tiempo passado hi huvo un rey qui era muy rico et poderoso. Et quando murió, mandó que fuessen fechas dos torres de piedra picada sobre la fuesse do serié soterrado, et que de fuera fuessen cubiertas de argent dos dedos en grosso. [10] Et sobre cascuna torre ha una tomba redonda qui es²²⁶ |80a| cubierta assí como las torres; et y á muchas campanetas que tocan por si mismas quando faze de viento, et húyense assaz de luent. [11] Et aquestas torres ordenó aquel rey que fuessen fechas en remisión de sus pecados. [12] Et sdevínose que, quanto fue la batalla del rey d'Amien et de Bangala et fue desconfido el dicho rey, el Grant Chan hizo venir todos los²²⁷ jutglares de su cort; et díxoles que él querié que fuessen

²¹⁹ cavallos] *s écrit dans l'interligne.*

²²⁰ a] *Suivi de fo barré.*

²²¹ nuevas] *s écrit dans l'interligne.*

²²² faze] feze *ms.*

²²³ Et como hombre «...» d'esta encontrada] *Lacune de Kc: E con ho avala d'aquesta encontrada Kc 47, 3; Et quant on est descendus en ycelle vatee treuve l'en la province de Myan Kf 46, 3.*

²²⁴ Mion Kc, Myan Kf, Mien F.

²²⁵ muchos] *s écrit dans l'interligne.*

²²⁶ qui es] qui es que es *ms.*

²²⁷ los] *s écrit dans l'interligne.*

a conquistar la provincia del rey d'Amien, et que les darié buen capitán et que les farié ayuda do los fiziés menester, diziéndoles qu'el rey d'Amien no era digno que gentes d'armas le tirassen su tierra pues era estado tan osado de rebellarse contra el Grant Can. [13] Et los jutglares respondieron que eran aparellados de complir el su mandamiento. [14] Et de continent se aparellaron et |80b| partieron con el capitán que les fue dado, et vinieron en la dicha provincia; et en poco de tiempo la conquireron toda, et la meneron en subiugación del Grant Chan. [15] Et quando la huvieron conquistada,²²⁸ trobaron aquestas dos torres de que se dieron grant maravilla, mas no hi osaron tocar et enviáronlo a dir al senyor, et porqué eran stadas fechas. [16] Et él envioles mandar que no hi tocassen por res. [17] Et assí fue fecho, car husança es de los Tartres que jamás no tocarién res que sea de hombre muerto. [18] En aquesta provincia y á muchos orifantes, buyes salvages et otras²²⁹ muchas bestias. [19] La otra provincia de Bangala no era encara conquistada entro en el anyo de mil CCXC, quando el dicho Marco Polo era en la cort del Grant Chan, que hi entró la huest de los jutglares por conque|80c|rirla. Aquesta gent d'esta provincia han language de si mismos et son ydólatres, et son en la fin de India. [20] D'esta provincia sallan muchas purgaduras de specias, et han muchos buyres. [21] Et las gentes biven de carne, de leche et de arroz. [22] Et han mucho algodón. [23] Et fazen bevrages de specias con arroz, qui es mucho bueno. [24] Et han de muchas maneras de specias, et espliguo et guarangal, çucre, et de muchas otras maneras.

[1] *De la provincia de Bangalla.*

[2] Quando hombre es partido de Bangalla et ha cavalgadas XXX jornadas por levant, troba hombre la provincia de Cangegu.²³⁰ Las gentes son ydólatres, et rendiéronse al Grant Chan por lur voluntat; et han rey qui cascun anyo da trehuto al senyor. Aquesti rey es muyt luxurioso, car ha bien CCC mulleres; et como sabe nenguna bella fembra en su |80d| linage, sí la sposa de continent. [3] En aquesta provincia ha mucho oro et specias menudas mas son luent de mar, assí que son en la grant marcha del mundo. [4] Et biven de carne et de arroz. [5] Et han lurs cartas pintadas de aguilas et de auzells et d'árbores assí como si eran pintados, et tal es lur husança. [6] Et fázense pintar la cara et el cuello entro avall. [7] Et qui más pintado va es dicho entr'ellos más²³¹ gentil.

²²⁸ conquistada] conquistado *ms.*

²²⁹ otras] *s'écrit dans l'interligne.*

²³⁰ Cangegu *Kc Kf, Caugigu F.*

²³¹ mas] *s'écrit dans l'interligne.*

[1] *De la provincia de Aniu que es devés levant.*

[2] **Aniu**²³² es una provincia devés levant. [3] Et son ydólatres et son de la senyoría del Grant Chan. Et biven de bestiar et de lavores. [4] Et los hombres et las²³³ fembras portan de grandes bracetetas d'argent et d'oro, de perlas et de piedras muyt nobles, es assaber en los braços. [5] Et han muchos cavallos que venden a los Indianos, los quales son muyt bue|81a|nos. [6] Et assí mismo han muchos buyes et brufols et otras bestias, et por tal como han buenas pasturas.²³⁴ Et han grant habundancia de viures et grandes mercados. [7] Et de la provincia de Cangegu entro aquí ha XV jornadas.

[1] *De la provincia de Coloman.*

[2] **Quando** hombre cavalga yendo por levant IX jornadas, troba la provincia de Coloman.²³⁵ Et son ydólatres aquellas gentes, han language de si mismos, et son muy bellas gentes et son del Grant Chan; son un poco negros²³⁶ et son buenas gentes de armas. [3] Et han ciudades, villas et castiellos fuertes assaz; et han grandes montanyas et de grandes cuevas. [4] Et quando mueren, fázense cremar el cuerpo assí como fazen todos los ydólatres. Mas²³⁷ aquéstos fazen otra cosa, que quando alguno envellece trop, mátanlo et métenlo en |81b| una caxa ferrada; et liévanlo a las cuevas que son en aquellas muntanyas²³⁸ et cuelguan aquestas caxas con cadenas de fierro, en manera que hombre ni bestia no hi pueda abastastar. [5] Lur moneda son porcellanas, et assí mismo lo fazen en las provincias de Aniu et de Cangigu et de Bagalla de que avemos parlado de suso. [6] Et biven de carne et de arroz, et lures bevrages son de arroz con specias. [7] Et d'esta provincia sallan muy ricos mercaderos.

[1] *De la provincia de Sanguí.*

[2] **Quando** hombre cavalga por levant XII jornadas partiendo de la provincia de Coloman et va hombre aquestas XII jornadas sobre un río en que ha ciudades, villas et castiellos

²³² Aniu Kc Kf, Aniu F.

²³³ las] s écrit dans l'interligne.

²³⁴ pasturas] s écrit dans l'interligne.

²³⁵ Coloman Kc Kf, Toloman F.

²³⁶ negros] s écrit dans l'interligne.

²³⁷ Mas] Et mas *ms.* *Corr. d'après* Mas més fan aquets Kc 52, 3; Mais ceulx cy font plus Kf.

²³⁸ muntanyas] s écrit dans l'interligne.

assaz, tróbase la provincia de Sanguí²³⁹ qui es grant et noble. [3] Et es del Grant Chan, et biven de mercaderías. |81c| [4] Et fazen drapos de scorças d'árbores assí primos²⁴⁰ como de seda, et vístenlos al verano por el grant calor que hi faze. Et son buenas gentes d'armas.²⁴¹ [5] Et lures monedas son tales como las del Grant Chan. [6] Et las provincias do se despienden las monedas del Grant Chan tienen andadura de V meses. [7] Et en aquesta provincia y á tantos de leones por los caminos que un grant periglo, assí que nenguno de noche no osa dormir de fuera de poblado. [8] Et quando hombre va por los ríos de noche, conviene que fagan buena guayta car los leones entran nadando et saca«n» los hombres de las barcas. [9] Mas ellos en aquéllo han tal remedio: ellos han grandes et buenos²⁴² «canes»,²⁴³ et el hombre puya a cavallos et lieva dos buenos canes con sí. [10] Et quando los canes veyen el león, si levan el uno del un cabo |81d| et el otro de l'otro de luent ladrándole. [11] Et el león, guardando a los canes, el hombre con su arco le tira tanto entro a que lo fiere et lo mata. [12] En aquesta provincia y á mucha seda por maravella, et assí mismo de todas maneras de mercaderías que van et vienen por aquesti río en diverssos lugares. [13] Encara, yendo otras X jornadas por aquesti río, troba hombre la ciudat de Sandufu²⁴⁴ de que nos avemos ya parlado en aquesti libro. [14] «...»²⁴⁵ troba hombre la ciudat de Casianfu.²⁴⁶ Et es devés migjour, la qual es de la provincia del Cathay.

[1] *De la ciudat de Casianfu.*

[2] Casianfu es una ciudat en la qual se troban de muchas mercaderías et mucha seda. Las gentes son ydólatres et son dius la seyoría del Grant Chan; et han muchas villas et castiellos. [3] Et quando hombre se parte d'esta ciudat cavalgando tres |82a| jornadas, troba hombre una noble ciudat qui se clama Suanglu,²⁴⁷ en la qual son todas las condeciones et maneras de las otras. [4] Et partiendo de aquesta ciudat cavalgando otras V jornadas, tróbase una otra ciudat que ha nombre Sianglu yendo por medio día. Et todas las encontradas son bien habitadas et fázensi grandes mercaderías, mas páganhi grandes derechos al senyor. [5] Et quando hombre se parte de Sianglu cavalgando VI jornadas por medio día tróbase la ciudat que se clama Ses,²⁴⁸ la qual en tiempo passado era grant ciudat et era realme; et el Grant Can la conquistó et la gastó, mas encara es la más bella ciudat que sea en aquellas partidas. [6] En aquesta ciudat ha XI ciudades dius si. [7] Et en el anyo de mil CCLXXXIII, el

²³⁹ Sanguí Kc; Senguy Kf; Ciugiu F.

²⁴⁰ primos] s *écrit dans l'interligne.*

²⁴¹ armas] s *écrit dans l'interligne.*

²⁴² buenos] s *écrit dans l'interligne.*

²⁴³ Corr. d'après éls han grans cans e bons Kc 53, 8; il ont grant chiens et bons Kf 52, 8.

²⁴⁴ Sindufu Kc, Sindifu Kf, Sindunfu F.

²⁴⁵ «...» troba hombre] *Lacune de Ka: Cavalcant anant LXX jornades per los lochs de què nos avem parlat en aquest libre, sí trobam la ciutat de Cansianfu Kc 53, 13; Et en partent de Sindifu chevauchant avant LXX journées par les lieux dont je vous ay parlé en ce livre, sy treuve l'en la cité de Cansiafcu Kf 52, 13.*

²⁴⁶ Cansianfu Kc, Cansiafcu Kf, Cacanfu F.

²⁴⁷ Sianglu Kc Kf, Cianglu F.

²⁴⁸ Ses Kc Kf, Tondifu F.

senyor hi envió un grant barón de los suyos por governador et guardar aquellas encontradas de Condifú.²⁴⁹ |82b| [8] Et quando fue allá, aquesti barón acordó de rebellarse con aquesta tierra. [9] Et avidas las voluntades de las gentes, fizolo assí, car todas las tierras qui eran dius él eran muy fuertes et bien guardadas. [10] Et por aquéllo se ergulleció él. [11] Et quando el Grant Can supo aquestas nuevas, enviohi de grandes dos barones con CC mil hombres a cavallo, et viniéronse allá do aquel traydor era. [12] Et aquí fue²⁵⁰ fecho entr'ellos muyt grant batalla, mas a la fin fue esconfido el traydor, qui avié nombre Lucay, et fue muerto en la batalla. [13] Et quando el Grant Can supo las nuevas de aquesta victoria, mandó que todos los grandes hombres de aquella provincia que merecién mal ni eran stados razón de aquella trayción fuessen muertos, et perdonó a todo²⁵¹ el pueblo menudo. Et après²⁵² son stados buenos et leales.

[1] *De la noble ciudat de Singuiumar.*

[2] Quando hombre se parte de Candifu cavalgando III jornadas por medio |82c| día, troban muchas villas et castiellos. Et après²⁵³ se troba la noble ciudat de Singuiumar,²⁵⁴ la qual es muy habundada de muchas cosas de viures. [3] Et passa hombre un río el qual viene de la part de media, et aquí faze dos braços: el uno va a levant et el otro a ponent, et va el uno devés²⁵⁵ el Cathay et el otro devés la provincia de Daumangui. [4] En aquesta ciudat y á muchos navilios qui návegan por aquesti río, levando et aduziendo muchas mercaderías. [5] Après se parte hombre de Singuiumar, et cavalgando VIII jornadas por medio días por camino muy bien habitado, tróbase la ciudat de Singui.²⁵⁶ [6] Et après, cavalgando III jornadas por medio día, tróbanse villas et castiellos assaz qui son de la provincia del Cathay. [7] Et troba hombre la ciudat de Singui,²⁵⁷ en²⁵⁸ la qual stan muchos |82d| caçadores et ha y grant quantitat de seda. En aquesta ciudat comiença la provincia de Mangui, et es sobre el río que avemos dicho, que viene devés medio día. En aquesta ciudat y á muchos Tartres, que levan las mercaderías et las otras cosas por las tierras qui son luent. E aquesti río de Singui, ha el senyor grant renda de los derechos que toma de las mercaderías. [8] Et cavalgando avant por media dos jornadas, se troba hombre la ciudat de Singui,²⁵⁹ la qual ha tales maneras como las otras que dichas avemos mas y á forment et otros legumbres assaz. [9] Et cavalgando avant tres jornadas, troba hombre el río que se clama Caramoran, el qual es muy grant et amplo et fondo, et viene de la tierra de Preste Johan ha de amplo más de

²⁴⁹ Condifu Kc, Candifu Kf, Tondifu F.

²⁵⁰ fue] fue fue *ms.*

²⁵¹ todo] todos *ms.* s *écrit dans l'interligne.*

²⁵² après] s *écrit dans l'interligne.*

²⁵³ après] s *écrit dans l'interligne.*

²⁵⁴ Ciuguimat Kc, Singuinma Kf, Singiumatu F.

²⁵⁵ devés] s *écrit dans l'interligne.*

²⁵⁶ Singui Kc, Singuy Kf, Lingiu F.

²⁵⁷ Saugui Kc, Singuy Kf, Pingiu F.

²⁵⁸ en] en en *ms.*

²⁵⁹ Singui Kc, Singu Kf, Cingiu F.

una legua et es tan fondo que |83a| naves hi podrien navegar, et críasehi mucha buena pesca. En aquesti río y á XV grandes naves qui lievan las cosas necessarias a las yslas que son en mar, car la mar es luent solament una jornada; en cascuna nau d'estas van XX marineros et lievan de XV en XX cavallos con todo lo que han menester. Et faziendo aquesti camino troba hombre dos ciudades qui entran en la provincia de Daumangui.

[1] *De la grant provincia de Daumangui.*

[2] **En** la grant provincia de Daumangui avié un rey qui se clamava Sanchfur et avié tan grant tesoro et tantas gentes que pocos senyores ya al mundo «avía»²⁶⁰ tan grande como él, si no el Grant Chan; mas no es hombre²⁶¹ d'armas car non cura si no de darse plazer. [3] Et assí mismo avié en su provincia pocos hombres |83b| d'armas, car todos se delectan en comer et en beber por la grandes riquezas que avién. Et todas lures villas et castiellos son muyt fuertes, car todas son environadas entorno de agua muy fonda, tan ampla que no si puede hombre acostar de un trecho de ballesta, assí que si fuessen gentes d'armas hombre del mundo no les podrié nozer, car en cascuna ciudat ha hombre de entrar por ponent. [4] Et en el anyo de mil CCLXVIII, el Grant Can Cublay, qui la ora regnava, envió un grant barón de los suyos por conquistar aquesta provincia con muchas gentes a piet et a cavallo, el qual avié nombre Bayansinchsan, que quiere dir 'senyor de C suyos'. Et el rey de Mangui trovava en sus artres que un varón de tal nombre devié conquistar su tierra, la qual cosa él tenié en grant escarnio, penssando que no |83c| avié hombre al mundo qui huviés tan grant poder. [5] Et après viniendo el dicho barón con sus gentes, con²⁶² muyt grant stol, car sin navilios no aurién fecho res, el qual fue a la primera ciudat que es sobre el río, et mandó que se rendiessen al Grant Chan et respondieron que no farién res. Et après andó por todas las otras, de las quales hubo senblant respuesta. [6] Et luego tornó sobre la primera et combatióla et hුවola por fuerça; et après fue sobre las quatro que son sobr'el río combatiéndolas et hුවolas todas, assí que en muy poco de tiempo hubo presas XL ciudades. [7] Et après fue a la grant ciudat en do era el rey et la reýna, la qual ha nombre Quinssay. [8] Et el rey avié nombre Sainchfur. Et como el rey vido las huestes de los Tartres, sí hubo muy grant miedo car no era husado de fecho de armas. [9] Et de |83d| mandó qui era capitán mayor de los Tartres, et dixieronle que un barón qui avié nombre Bayansinchsay. Et de continent que huyo aquel nombre, se desconortó, por tal como sus encantadores le dezién que un barón qui avié nombre assí como aquésti devié conquistar su provincia; assí que de noche el rey se fuyó por agua, et fuéss'ende a una villa de las Indias. [10] Et quando vino la manyana que la reýna lo suppo, fu'ende mucho yrada; et ajustó sus barones por aver consello cómo se deffenssarién, et ellos le respondieron que no sabién car no eran husados de guerrar. [11] Et quando la reýna huyo aquésto, envió dir

²⁶⁰ *Corr. d'après* axi que pochi seyorz avía al món mayors que él Kc 57,1; Et aussi n'avoit il seigneur ou monde greigneur de luy Kf 56, 1.

²⁶¹ hombre] honbre *ms.*

²⁶² con] *Écrit dans l'interligne.*

al capitán que ella et sus gentes eran aparellados de rénderse al Grant Chan con que no gastás la²⁶³ ciudat, ni sus tierras ni las gentes. [12] Et por que supié la nobleza de aquella ciudat, |84a| si gelo envió a dezir por scripto. [13] Primerament, la ciudat de Quinssay²⁶⁴ tiene C leguas entorno et ha y dentro XII puentes de piedra, diyuso de los quales podrié passar una comunal nao; et la razón por a que y á tantos puentes es que la ciudat esta toda sobre agua assí como Venecia: assí mismo es toda environada de grandes aguas. [14] Et encara ha dentro la ciudat XII maestros, et en cascun maestro XII mil stancias que son CLIII stancias, et en cascuna stancia avié de X en XX hombres que hobravan de diverssos officios; et aquestos menestrales furnién toda²⁶⁵ la provincia de lo que avién menester, et levavan muchas d'aquellas mercaderías en otras partes; et ciertament no avié al mundo ciudat tan rica ni de do salliessen tantas mercaderías. [15] Et dentro la ciudat devés medio día y á un |84b| lugar que tura XXX leguas, et en medio y á un grant plano en que y á un bell palacio del rey, en que sta la más noble gent de aquella ciudat. [16] Et entorno y á muchas abadías de lures ydolas, car todos son ydólatres. [17] Et han dos yslas et en cascuna y á un bell palacio, et aquí se fazen las bodas de la gent de la ciudat, en do tienen grant vaxiella d'argent a sservicio de las bodas. [18] Et en medio de la ciudat sí y á una montanya, et en ssomo de aquella sí y á una grant torre en do penden una grant taula de fusta; et quando se prende fuego en alguna part de la ciudat, fieren fuertment en aquella taula con maços, et fazen tan grant roýdo que quasi toda la ciudat la huye et la ora las gentes van a matar el fuego. [19] En aquesta ciudat y á bellas carreras derechas et paymentás todas. [20] Et á y bien III mil banyos fuert bel |84c| los et grandes, car las gentes se delectan en bayos a menudo. [21] Et d'esta²⁶⁶ ciudat y á XXX leguas entro á la mar Oceana entre griego et levant. Et aquí ha una grant ciudat qui se clama Suanfu,²⁶⁷ et á y buen puerto en do arriban infinitos navilios de todas partres en special de las islas de India, de do aduzien mucha speciería et oro et argent, perlas et de otras mercaderías. Et va un río de la ciudat de Quinssay entro aquesta ciudat, por el qual río van muchos navilios con grandes mercaderías que van por toda la provincia «de» Daumangui, et quando tornan por aquesti puerto lievan de las mercaderías que aquellas de las Indias han menester. [22] Et sabet que en la provincia de Daumangui y á mil CC ciudades muy bellas et muy ricas, menos de los castiellos et villas |84d| que hi son sin nombre, assí que aquesta provincia es muyt bien habitada; et á y de grandes riquezas et fázesi de mucha seda. [23] Et sabet que en aquesta provincia han tal husage que quando un infant nace, fazen screvir el punto la ora el día el mes et el anyo et la planeta en que será nacido. Et quando son grandes et queren yr en viage o en otras partes, vâns'ende a lures strologianos qu'ende²⁶⁸ han assaz, et demándanles si lo que querrá fer podrá venir a bien o no; et segunt el consello que²⁶⁹ han, assí fazen. [24] Et sabet que son muy savias gentes et cortesas. [25] Et han en huso que creman todos los muertos, et fazen

²⁶³ gastas la] gastas la gastas la *ms.*

²⁶⁴ Quinssay *Kc Kf*, Quinssai *F.*

²⁶⁵ toda] toda toda *ms.*

²⁶⁶ desta] deste esta *ms.*

²⁶⁷ Canfu *Kc*, Ganfu *Kf*, Ganfu *F.*

²⁶⁸ qu'ende] quando *ms.*

²⁶⁹ que] que que *ms.*

grandes duelos et todos los parientes se vixten de cabellos;²⁷⁰ et han monges que siguen el cuerpo quasi a nuestra husança, emperó todos son ydólatres. [26] El palacio de |85a| aquesti senyor es muyt bello et grant. [27] Et tiene él muy bien X leguas; et dentro y á jardines, fuentes et grandes pesqueras plenas de diverssas maneras de pexes. [28] Et y á XX salas muy bellas et todas de un grant, las quales son pintadas maravillosament; et ha y mil cambras bellas et pintadas noblement, assí que la noblezas hi son tantas que al mundo no y ha tan grant palacio ni tan bello. [29] En aquesta ciudat y á CLX chonomans de fuego et en cadaúna coumana son X mil fuegos, assí que la suma serié mil milia et VI casas entre las quales y á de bellos palacios et de ricos hombres; et y á una eglesias de cristianos nesturins. [30] En aquesta ciudat ha tal husança, que en cascun hostel, casa o palacio, tienen scriptos en la puerta de fuera los nombres que hi son den|85b|tro, de qualque condició sean; et como alguno muere liévanne el nombre, et assí mismo quando alguno nace, sea masclo o fembra, de continent hi meten el nombre. Et por aquesta manera el senyor de la tierra sabe quantas gentes hi habitan. Et assí mismo scriven a las puertas de aquéllos que tienen cavallos quantos ne tienen, et todos los meses fazen cerca por todas la puertas; assí que el senyor sabe todos meses qui es partido de la ciudat et qui hi es venido, et qui hi es nacido o muerto. Et aquesta husança es por toda aquella provincia del Cathay, et es cosa que pertenece bien saber a grant senyor. [31] Encara sabet que el rey Sanchfur avié tan grant renda que hombre no hi puede poner conto. Et avié tan alto coraçón, que quando cavalgava por la tierra et vidié una chica casa,²⁷¹ si demandava |85c| cómo la avién fecha tan chica; et deziéndole que era de hombre pobre, de continent la fazié crecer et obrar de continent de lo suyo, por manera que fués grant et bella como las comunales. [32] Encara fazié aqueste rey otra nobleza, que cascun anyo fazié criar bien XX mil infantes de perssonas pobres. Et como los avié en su poder, querié saber en qual signo et planeta eran nascidos; et segunt lur natividat, les fazié mostrar officio sutil o grossero. [33] Et après ne fazié matrimonio segunt lur valor, et les dava de lo suyo en manera que pudiesen venir a grant officio. [34] Encara fazié aquesti rey, que como algun rico hombre no avié infantes masclos o fembras, segunt en el signo que eran nascidos dával'ende uno o dos, por tal que fuessen o podiessen seyer gentigles hombres. [35] Et faziese servir aquesti rey a mil donzel|85d|las, las más bellas que trovava. Et era hombre mucho de justicia, tanto que nenguno no osava cercar la puerta de su hostel.²⁷² [36] Tal fue el scripto que la reýna²⁷³ envió al Grant Chan. [37] Et quando el Grant Chan lo huvo oýdo, si fue mucho maravillado de todas estas cosas²⁷⁴ que le avién enviado a dir,²⁷⁵ et assí mismo fue muyt alegre de aver tan noble ciudat sin davnage de su gent. Et envió mandar a Bayamsinchsay que no fiziés davnage nenguno en aquesta ciudat malas gentes de aquella provincia de Daumanguí, pues que se querián render sin batalla. [38] Et enviohi de sus barones por tener tierras, a los quales fizó mandamiento que governassen las gentes segunt lures costumbres et husages, et que no les tirassen ren del lur. [39] Encara mandó que la reýna le

²⁷⁰ se vixten de cabellos] *Leçon fautive de la Version K*: totz lus parens se vesten de cabels Kc 57, 24; et tous les parens se vestent de cheveux Kj56, 25; F CLI, 26 lit: «tuite les parentes, femes et homes, se vestent de caneva».

²⁷¹ casa] cosa *ms*.

²⁷² hostel] s écrit dans l'interligne.

²⁷³ que la reýna] que la Reyna que la Reyna *ms*.

²⁷⁴ cosas] s écrit dans l'interligne.

²⁷⁵ dir] dior *ms*.

fués levada devant²⁷⁶ bien |86a| et honorablement, et assí fue fecho. Et como la dicha reýna fue venida devant si, ella se echó a sus piedes et él la levantó et la posó cerca de sí. Et huvo tanta piedat d'ella que los ojos le vinieron en agua, et aprés le dió grandes rendas et donos. [40] Et como el Grant Can huvo aquesta ciudat de Quinssay, de continent se rendieron a él todas las ciudades et tierras de aquella provincia. [41] Et el rey Sanchfur pocos días aprés murió de duelo.

[1] *De la ciudat de Quinssay.*

[2] Aquesta ciudat de Quinssay, dize fray Odorich que es lá, que ha XXII portales principales, et cascun portal va a XII ciudades que son pres d'aquesta a VIII leguas, et cascuna d'aquestas ciudades son tan grandes como Venecia o Padua; et otrosí dize que aquestas ciudades han algunos burgos en que ha tantas gentes como en la ciudat. [3] Et en |86b| aquesta ciudat trobó fray Odorich un noble hombre que algunos frayres menores avién convertido a la fe de Jhesu Cristo; et díxole si querié cercar la ciudat et, como le respondió que si, huvieron una varca et en special lo levó a una abadía de lures monges. [4] Et dixo al uno d'ellos: «Guarda! Aquésti es barbam franco, que quiere dezir 'religioso franco', et es de una encontrada do se pone el sol; él es venido en Guambalech a pregar por el Grant Chan. Et por que, te ruego que le muestres alguna cosa maravillosa que pueda comptar en su tierra». Et el monge respondió que lo farié volenter. [5] Et ve tomar dos vaxiellos que eran plenos de releu, et abrió la puerta de un vergier. Et como fueron dentro, móstrolo un pug que estava en medio muyt spesso de árboles. Et aprés va a tocar una campaneta, et de continent sallieron d'aquel pug mu|86c| chas bestias semblants de gatos maymones, et vinieron a comer aquel relieo; et quando huvieron comido, sonaron la campaneta otra vegada et todos s'ende tornaron todos dentro el pug. [6] Et quando fray Odoricho vido esto, començóse a redir diziendo: «Son aquéstras las maravillas que deviés mostrar?» Et el monge le dixo: «Tú no sabes aquésto que quiere dezir: aquestas bestuelas son ánimas de ricos hombres que son soterrados en aquesti monesterio, et vienen a tomar aquesta vianda por amor de Dios». [7] Todo aquésto que yo Marco Polo vos he comptado de la ciudat de Quinssay es verdat, car yo hi stuve un mes por fechos del Grant Chan. [8] Et las gentes comen toda manera de carne, cruda et cocha. [9] Et sabet que el Grant Chan ha fecho d'esta provincia de Dau|86d| mangui IX partes, et en cascuna ha fecho un rey de aquéllos de su lignage et tienen la tierra por él. Et uno d'aquéstos es senyor d'esta ciudat de Quinssay, el qual es muy poderoso rey car él ha dius sí CLX ciudades ricas et grandes, menos de castiellos et villas. [10] Et en cadaúna ciudat y á XX mil hombres d'armas asuso, assí que son sin nombre las gentes que habitan en aquella provincia, car son tantas gentes que si fuesen husados en armas serién bastantes a conquistar todo el mundo, mas no lo son car todas son gentes de paz et no saben que se es fecho de armas. [11] Et sabet que Quinssay quiere dezir en nuestro language 'ciudat del cielo'; et aquesti nombre ha por su

²⁷⁶ devant] levant *ms.*

grant nobleza, car al mundo no ha su par. [12] Lur moneda es de pargamino, et han grant mercado de |87a| viandas las quales sallen de ellos mismos.

[1] *De la ciudat de Doygangui qui es al entrant de la província de Daumangui.*

[2] Doyguamgui²⁷⁷ es una grant ciudat qui es en la provincia al entrant de Daumangui devés exaloch, en do y á grant quantitat de navilios car «es»²⁷⁸ sobr'el río de Caramoran. [3] Et es cabeça de la provincia d'Espar,²⁷⁹ et viénenhi muchas maneras de mercaderías. [4] Et fázesi mucha sal tanta que abasta toda aquella provincia, de que el Grant Chan ha muyt grant renda. [5] Et partiendo d'esta ciudat yendo una jornada por exaloch, va hombre por calçada la qual es fecha de muchas piedras bellas; et de la una part et de la otra de aquesta calçada y á muchas aguas, assí que por aquesta part hombre no puede entrar en la provincia de Daumangui si no por agua. [6] Et al cabo d'esta provincia |87b| es la ciudat de Panthique²⁸⁰ qui es muy noble et bella et las gentes han las maneras que han las otras, car ella es muy habundada de viures; et han mucha seda, de que fazen en drapos de oro de muchas maneras. [7] Et partiendo de aquesta ciudat cavalgando una jornada por exaloch, troba hombre la ciudat de Quanni²⁸¹ qui es grant et noble. [8] Et biven de mercaderías et han grant habundancia de pex grosso. [9] Et partiendo d'esta ciudat yendo una jornada por exaloch, troba hombre grandes planos en que y á muchas villas et castiellos et tierras bien lauradas. [10] Et après troba hombre la ciudat de Tingui, la qual es chica mas es habundada de todas cosas. [11] Et a la siniestra part devés²⁸² levant y á villas et castiellos assaz. Et ha tres jornadas d'esta ciudat es la mar Oceana, et es todo plano car no |87c| hi ha si no calcinas. Et ha riba de la mar y á una ciudat que ha nombre Singui,²⁸³ la qual es grant et rica; et aquí se ajusta grant quantitat de sal qe se despiende en aquellas encontradas. [12] Et quando hombre se parte d'esta ciudat de Singui cavalgando una jornada por exaloch trobando hombre villas et castiellos assaz, troba hombre la ciudat de Jaugui²⁸⁴ qui es bella. [13] Et yo dicho Marco Polo senyorée esta ciudat por el Grant Chan tres anyos. [14] Aquestas gentes biven de mercaderías et son ydólatres, et lur moneda es menuda et es de cartas de pargamino. Et han grant quantitat de armas por tal como entorno d'aquesta ciudat stan muchos cavalleros qui guardan las encontradas²⁸⁵ por el Grant Chan.

²⁷⁷ Coygangi Kc, Coygangin Kf, Coygangiu F.

²⁷⁸ *Corr. d'après* e à y grans quantitat de navilios e és sobre lo flum de Carramorán Kc 61, 1; il y a grant quantité de navires qui sont soubz le fleuve de Caramoram Kf 60, 1.

²⁷⁹ la provincia d'Espar] *Espar est un toponyme inventé par Ka à partir de:* E és cap de la provincia; d'esta part vénen moltes mercaderies Kc 61, 2; Et si est au chief de la province et d'icelle partye viennent moult de marchandises Kf60, 2; «est les chief dou reingne de cel part, car maintes cités hi font apporter lor mercandies» F CXXXIX, 5.

²⁸⁰ Panxi Kc, Panthi Kf, Pauchin F.

²⁸¹ Canvi Kc, Canuli Kf, Cayu F.

²⁸² devés] devas *ms.*

²⁸³ Singui Kc, Sanguy Kf, Cingui F.

²⁸⁴ Jangi Kc, Jangui Kf, Yangiu F.

²⁸⁵ encontradas] *s écrit dans l'interligne.*

[1] *De la provincia de Sangui.*

[2] Sangui²⁸⁶ es una provincia et de Daumangui, en do y á grant quan |87d| tidat de seda, de que fazen muchos drapos de seda et de oro muy bellos; et han grandes habundancias de vitualias et grant mercado, et fázese mucha mercadería. [3] Sisafu²⁸⁷ es muyt noble ciudat et grant, et ha dius su seyoría XII grandes ciudades et ha y muchos maestros. [4] Et sabet que esta ciudat se tuvo tres anyos después que la provincia de Daumangui fue rendida; et aquésto fue por tal como hombre no la puede assitjar si no de una part devers trasmontana, car de las otras partres ha muchas aguas. [5] Et jamás no la aurién hovida²⁸⁸ si no por Nicolas et micer Manffre et Marcho Polo, que fizieron fer dos grandes trabuchs los quales echavan dentro tan grandes piedras que muro ni res no retenié que no derribassen; assí que por aquésto rendió la ciudat et encara por fambre. [6] Et sabet que ellos son los hombres millores |88a| archeros que sean en aquellas encontradas; et son valientes hombres en batalla, por tal como no duptan la muert. [7] Et quando hombre se parte de Siamfui²⁸⁹ cavalgando hombre XV leguas, troba la ciudat de Sangui,²⁹⁰ la qual es grant et ha y muchas mercaderías et de ricos hombres. Et han grandes navilios car sta fundada sobre el mayor río que sea al mundo, el qual al nombre Quani;²⁹¹ et es tanto amplo et fondo que semella mar, car ha d'amplo bien X millas et de luengo bien C jornadas.²⁹² [8] Et passa por muchas ciudades. [9] Et dizen algunos que más valen las mercaderías que van et vienen por aquesti río, que todas²⁹³ quantas mercaderías van por las mares de los cristianos. [10] Et el dicho Marcho Polo vino una vegada en aquesta ciudat et vídohi XXXIII vaxiellos, quales yendo quales tornando, cargados de muchas specierías et de drapos de oro |88b| et de seda, de perlas de piedras preciosas, de mucho çucre et de otras muchas cosas et vitualias que deve aver en las otras ciudades que stan sobre aquesti río, que son bien CC menos de villas et de castiellos, que no pueden venir menos de las cosas que van et vienen por aquesti río. [11] Et sabet que de lures navilios et vaxiellos, hanne que lievan de III mil entro a XII mil CC de Soria, et todos han cubierta et no lievan si no un arbre. [12] Et no han nengunas cuerdas; et quando las tiran contra la corrient, han de muy grossas canyas que han en aquellas encontradas, et fiéndanlas et liguan l'una con la otra, et fázenne tan luenga cuerda que ha bien CCC passas de luengo; et con aquestas canyas fazen lur servicio assí como si eran cuerdas, las quales han de luengo bien XII passas et de gordo bien un palmo, assí que son fuertes que no fazen cuerdas²⁹⁴ |88c| de canyamo.

²⁸⁶ Mangui Kc, Manguy Kf, Nanghin F.

²⁸⁷ Sisanfu Kc, Sianfu Kf, Saianfu F.

²⁸⁸ hovida] hovido *ms.*

²⁸⁹ Sinafu Kc, Sianfu Kf, <Y>angiu F.

²⁹⁰ Singui Kc, Sigofu Kf, Singiu F.

²⁹¹ Quianil Kc, Quianil Kf, Quian F.

²⁹² jornadas] *s'écrit dans l'interligne.*

²⁹³ todas] *s'écrit dans l'interligne.*

²⁹⁴ cuerdas] *s'écrit dans l'interligne.*

[1] *De la ciutat de Cuqur.*

[2] Ququr²⁹⁵ es una ciutat chica la qual es fundada sobre esti «ríu»²⁹⁶ en la qual se culle grant quantitat de arroz et de forment que viene a la grant ciutat de Guambalech, en do sta el Grant Chan, quando el senyor ha fecho tallar en tantos lugares. [3] Aquesti río ha una ysla de rodas, en que stan bien CC monges ydólatres los quales son cabo de muchas semblantes abadías. [4] Singmanfu²⁹⁷ es una grant ciutat et rica qui es Daumangui. [5] Et ha y mucha seda de que han muchos trapos et han grant mercado de todas²⁹⁸ viandas. [6] Et ha y dos eglesias de cristianos nesturins. [7] Et aquestas dos eglesias hi fizo fer un barón cristano qui fue senyor d'esta ciutat tres anyos por la voluntat del Grant Chan, |88d| et aquésto fue el anyo de mil CCLXXVIII. [8] Et quando hombre se parte d'esta ciutat yendo tres jornadas por exaloch, troba hombre hi lugares poblados et²⁹⁹ grandes planos muy sotils. [9] Et après aquesta ciutat troba hombre la ciutat de Tinguigi,³⁰⁰ la qual es muyt grant et noble. [10] Et son ydólatres assí como los otros, et biven de mercaderías et de lures lavores; et han mucha seda de que fazen muchos drapos de diverssos obrages.

[1] *De la*³⁰¹ *ciutat de Singui.*

[2] Singui³⁰² es una noble ciutat et rica, et de tenor LX leguas. [3] Et las gentes son ydólatres. [4] Et ha y de grandes filosofos et de grandes meges. [5] Et ha y VI puentes de piedra, que dius cadaúno passarié una galea. [6] Et après la ciutat y á grandes montanyas en do se faze el ruybaruo et el gengibre. [7] Et han de tan grant |89a| mercado, que por un dinero veneciano de argent ende ha hombre bien LX libras de seco o de verde. [8] Aquesta ciutat ha dius sí XVI ciudades grandes et ricas [9] Et es una de³⁰³ las VIII partes de la provincia Daumangui, la qual tiene uno de los IX reyes que fizo et dicho Grant Chan quando huvo tomado la dicha provincia de Singui, que quiere dezir tanto como 'la ciutat de la tierra'. [10] Quando hombre se parte de Singui e hombre cavalga una jornada por exaloch, si troban la ciutat de Ugu,³⁰⁴ la qual es dius la senioría de Singui et ha y d'aquéllo que ha y en las otras. [11] Et après, partiendo d'aquí una jornada, trobamos la ciutat de

²⁹⁵ Ququr Kc, Querquer Kf, Caygiu F.

²⁹⁶ río] Rey *ms. Corr. d'après* Ququer és una ciutat pocha e és sobre el flum Kc 64, 1; Querquer est une petite cité dessus le fleuve Kf 63, 1; «Caigiu est une pítete cité et est ver yseloc. Et sunt ydres et au Grant Kaan; et ont monoie de carte. Elle est sus le flun» F CXLVII, 2.

²⁹⁷ Singuiianfu Kc, Singuiianfu Kf, Cinghianfu F.

²⁹⁸ todas] s *écrit dans l'interligne.*

²⁹⁹ poblados et] *Suivi de deux lignes barrées, qui disent:* apres esta ciutat troba hombre.

³⁰⁰ Tiningigi Kc, Tinigrati Kf, Tinghingui F.

³⁰¹ la] la la *ms.*

³⁰² Singui Kc, Singu Kf, Sugiu F.

³⁰³ de] de de *ms.*

³⁰⁴ Ugu Kc, Ugu Kf, Vugiu F.

Uchin,³⁰⁵ qui es assí mismo grant ciudat et rica, et y á de todo aquéllo que y á en las otras. [12] Et partiendo d'aquí trobamos la ciudat de Siamguam,³⁰⁶ la qual es dius la senyoría de |89b| Singui et ha las condeciones que han las otras. [13] Et après avant tres jornadas por exaloch, trobamos villas et castiellos assaz grandes et ricas. [14] Et son todos ydólatres mas son gentes graciosas; et han de todas³⁰⁷ maneras de fruytas et han grandes mercados de todas vituallas, et han muchos moreros de que paxen los gusanos que fazen la seda. [15] Et a cabo de III jornadas,³⁰⁸ si trobamos la ciudat de Quinssay de que nos avemos ya parlado, que es la mayor del mundo et la más segura et habundada de todos bienes. [16] Et partiendo de Quinssay a una jornada trobamos³⁰⁹ la ciudat de Tapingi;³¹⁰ et sabet que toda aquesta jornada es bien poblada et no va hombre si no entre bellos jardines. [17] Aquesta ciudat de Taingi es dius la senyoría de Quinssay. [18] Et après, cavalgando dos jornadas por exaloch tro|89c|bando villas et castiellos et muchos lugares delectables, trobamos una ciudat que ha nombre Quingui,³¹¹ la qual es muyt noble et grant et rica. [19] Et après, cavalgando tres jornadas por exaloch, trobamos villas et castiellos assaz et trobamos la ciudat de Siarsian,³¹² qui es grant ciudat et noble, la qual es sobre una montanya en do se parte el río, et faze dos braços: el uno va auso, et el otro ayuso. Aquesta ciudat es habundada de todos bienes, specialment de auzelles. [20] Et partiendo d'esta ciudat cavalgando IIII jornadas por exaloch, trobamos villas et castiellos assaz et muchos lugares delectables. [21] Et trobamos la ciudat de Cungi.³¹³ Et aquí se acaba la senyoría de Quinssay et comença la senyoría de Fungi,³¹⁴ qui es otro realme.

[1] *Del realme de Cumgui qui es muy rico et deletable.*

|89d|[2] Quando hombre se parte d'esta ciudat de Cungi et cavalga por esti realme de Cungi VI jornadas por exaloch, es todo montanyas et avalladas en que y á villas et castiellos assaz. [3] Et fázese ginbibre et guarangual assaz, tanto que por un gros veneciano auría hombre bien LXXX libras de qualquiere d'estas³¹⁵ cosas. [4] Quando estas gentes van en huest, se fazen taller los cabellos et pintar la cara d'azur. [5] Et van todos a piet salvant los capitanes qui van a cavallo, et lievan lanças et spadas; et son muy crueles gentes, car ellos matan todos lures enemigos quando han victoria, et beven la sangre et comen la carne suya. [6] Et en medio d'aquestas V jornadas, si troba hombre una ciudat que ha nombre

³⁰⁵ Vuchim Kc, Vuchum Kf, Vughin F.

³⁰⁶ Ciyanguam Kc, Siangam Kf, Ciangan F.

³⁰⁷ todas] s *écrit dans l'interligne.*

³⁰⁸ jornadas] s *écrit dans l'interligne.*

³⁰⁹ trobamos] s *écrit dans l'interligne.*

³¹⁰ Campingui Kc, Campinguy Kf, Tanpigiu F.

³¹¹ Chingui Kc, Singui Kf, Ghingiu F.

³¹² Curcian Kc, Siarsian Kf, Cianscian F.

³¹³ Cingui Kc, Singuy Kf, Cugiu F.

³¹⁴ Fungui Kc, Fongy Kf, Fugiu F.

³¹⁵ estas] s *écrit dans l'interligne.*

Quenlifu,³¹⁶ la qual es grant ciudat et noble. [7] Et ha y³¹⁷ bellos III puentes de piedra, et tie|90a|ne cascuno bien una legua et d'amplo más de VII passas; et son sobre grandes colonas de marbre. [8] Et las fembras hi son muy bellas. [9] Et ha y unas³¹⁸ gallinas muy stranyas que no han pluma, mas³¹⁹ han pelo como de gato, todas negras, et lures huevos son semblants a los nuestros; et han buena carne savorosa. [10] Et han grandes cannes, por tal como en aquella encontrada ha grandes leones qui hi fazen gran dapnage. [11] Et al cabo d'estas VI jornadas si troba hombre una ciudat que ha nombre Ungenon³²⁰ en do se faze grant quantitat de çucre qui fornece toda la cort del Grant Chan. [12] Et quando hombre se parte d'esta ciudat, troba hombre la ciudat de Fungun qui es cabeça de realme.

[1] *De realme de Tungun.*

[2] **T**ungun es cabeça del realme que se clama |90b| Comcham,³²¹ et es uno de los nueve regnos de la provincia de Daumangui. Et en aquesta ciudat estan muchas gentes d'armas, por tal que no si faga rebellación. [3] Et por medio passa un río que ha bien una legua d'amplo. [4] Et fázese mucho çucre et muchas mercaderías, las quales vienen de las yslas que son en India. [5] Et aquésto por tal como esta ciudat es cerca del puerto clamado Zarchon³²² qui es en la mar Oceana. En aquesti puerto vienen la mayor part de las naves de India et de aquesta ciudat; et por aquesta ciudat et por aquesti río viene et passan todas las mercaderías, et han grant habundancia de todas cosas. [6] Et han bellos jardines et muy delectables plenos de toda fruytas. [7] Aquesta ciudat es bien poblada et bien muradas et ha y de bellas casa(s). [8] Et quando hombre se parte d'esta ciudat, passa el río et après, ca|90c|valgando V leguas por exaloch, troba³²³ villas et castiellos et buscages, en do y á árboles de que se faze la cámfora; et ha y mucha salvagina. [9] Aquestas gentes son de la senioría de Fungi. [10] Et al cabo d'estas V leguas, trobamos la ciudat de Sarcon,³²⁴ en do los frayres menores han dos lugares segunt fray Odorich dize. [11] Et aqué ha muchas riquezas et reliquias, et él ne portó a la Cava³²⁵ en do Dios mostró muchos miraglos.³²⁶ [12] En aquesta ciudat y á buen puerto et vinenhi muchas naves d'India, que hi aduzen muchas mercaderías et de grant valor. Et aquí vienen todos los mercaderos de Daumangui con muchas perlas et piedras preciosas, et de todas maneras de specias sin nombre; et liévanlas d'acá et de lá por las encontradas. [13] Et díguovos en verdat, que por una nau que venga

³¹⁶ Quenlifu Kc, Quanliufu Kf, Qenlifu F.

³¹⁷ *Corr. d'après e à y III pontz de pera Kc 72, 2; Et y a III pons de pierre Kf 66, 4.*

³¹⁸ unas] s *écrit dans l'interligne.*

³¹⁹ mas] s *écrit dans l'interligne.*

³²⁰ Ungueon Kc, Vugeon Kf, Unquen F.

³²¹ Conchanus Kc, Concham Kf, Choncha F.

³²² Zarchon Kc, Jarchon Kf, Çaiton F.

³²³ troba] trobando *ms.*

³²⁴ Sancon Kc, Saycon Kf, Çaiton F.

³²⁵ le Tana Kc, la Trane Kf, (Tana F CLXXXIII, 9).

³²⁶ miraglos] s *écrit dans l'interligne.*

entre nos³²⁷ d'Alexandria, ne vienen en aquesti puerto de Cozer|90d| con C, car es uno de los puertos del mundo do vienen más mercaderías, de que el Grant Chan ende ha grant renda a maravella, et los derechos que él n'á son aquéstos. Primerament, de las piedras preciosas X por C, et del nolit XXX por CC; el pebre XLIII; et de las otras mercaderías grossas XL por CC, assí que entre nolit et derechos los merçaderos pagan L por C. [14] Et après aquesta ciudat, y á otra ciudat en do se fazen las más bellas scudellas de †savi†³²⁸ et de porcellanas que sean al mundo. [15] Et han language por si mismos. [16] Et han grant habundancia de viures et de salviginas. [17] Agora vos he dicho del realme de Quinssay et el de Fungim et el tercero qui se clama Daumanguí, los quales son de los IX realmes de la provincia de Daumanguí, los quales departió el Grant Chan et como huvo conquistada la dicha |91a| provincia. [18] De los otros VI realmes no vos diré res, car fuert serié luengua cosa de comptar, et por aquestos³²⁹ tres podés endenter que pueden seyer los VI. [19] Agora vos comptaré de los fechos de India et de las grandes maravillas que allá son, et de las ydolas que ellos adoran.

[1] *De las*³³⁰ *maneras d'India.*

[2] Primerament vos³³¹ diré de las naves³³² d'India como vinieron d'acá et d'allá. [3] Sabet que lures navilios son de sapí et d'alber. [4] Et han una cubierta, et desús la cubierta han bien LX canbras que en cascuna puede star un mercader grant. [5] Et han un timón et IIII árboles, et quando se quieren ajústanhi dos árboles assí que navegan con VI vellas. [6] Et las naves son enclavados de buenos clavos de fierro, et cavalga la una taula sobre la otra. [7] Mas no son empeguntadas, car no hi á pega mas han olio d'arbo|91b|res. Et mészclanlo con calz, et con aquéllo untan lures naves; et tiénelas más fuert que pega. [8] Aquestas naves son tan grandes que lievan de V en VI sportas de pebre; et ayúdanse de remos, los quales son tan grandes que tres marineros han menester cascuno. [9] Et lieva tan grandes barcas que en cascuna lieva mil sportas, et han menester XL marineros. [10] En cascuna d'estas grandes naves meten dos barcas, mas la una es mucho más grant que la otra. [11] Et cascun anyo doblan lures naves es assaber que meten taulas nuevas sobre las viellas, assí que por las taulas conocerés quantos anyos³³³ ha que la nao será fecha; et des que una nao passa VI anyos no osan más navegar con ella.

³²⁷ *Corr. d'après* E dich-vos en veritat, que per una nau qui venga entre nós d'Alexandria Kc 73, 12; (Et je vous dy en verité: pour une nef qui vient d'Alexandrie Kj72, 12). *cf. NITTI 1980, p. 44.*

³²⁸ savi] *leçon difficile à interpréter. Les autres ont:* se fan de belles scudelles de sivi e de porcellanes Kc 73, 14; l'en fait les plus belles escuelles du monde de sivi et de porcellaines Kj72, 14. F CLVI, 11 *lit seulement:* «se font escuelle de porcellaine».

³²⁹ aquestos] *s écrit dans l'interligne.*

³³⁰ las] *s écrit dans l'interligne.*

³³¹ vos] *s écrit dans l'interligne.*

³³² naves] *s écrit dans l'interligne.*

³³³ anyos] *s écrit dans l'interligne.*

[1] *De la ciutat de Tupangu.*³³⁴

[2] Tupangin es una ciutat qui es en una ysla grant enta levant, et es luent de tierra firme enta l'alta |91c| mar mil VI^C leguas. [3] Et las gentes son blancas et bellas et de muyt bella maneras, mas son ydólatres et han language por si metex. [4] Et han mucho oro a maravilla³³⁵ car en aquélla ende ha assaz, et nenguno no 'nde osa sacar si no ellos poco a poco; et no quieren que nengun mercader stranyo hi vaya, por que no sapian lures riquezas. [5] Et direvos grandes maravellas del palacio del senyor, car primerament es todo de fulla grossa de oro fino; assí como nos cobrimos nuestras yglesias de plomo, assí mismo es el palacio. [6] Todas las cambras empaymentada de losas de oro, et ha y muchas perlas et grossas³³⁶ et valen más que las blancas; et ha muchas piedras³³⁷ preciosas et tantas riquezas que serién maravellas a comtar. [7] Et sabet que en el anyo de nuestro senyor mil CCLXVIII, el Grant Chan envió grant arma |91d| da por aver aquesta ysla por la cobdicia que avié del grant trasoro que hi es. [8] Et quando fueron d'allá las naves³³⁸ et la armada, sí se metió viento a la trasmontana (el qual todos tiempos es fortunal), assí que los³³⁹ Tartres duptaron que no perdiessen lur navilio, et otrosí que entre los dos que eran capitanes se metió grant envidia, assí que huvieron acuerdo de tórnars'ende en lur tierra. Et assí lo fizieron. [9] Et quando huvieron fecho vela, la una part del navilio no pudo puyar una chicha ysla que hi ha, et fineron en tierras; et los otros s'ende tornaron salvament. [10] Et quando los Indianos vidieron que aquéstos avién perdido lur navilio, sí les vinieron desuso por matarlos. [11] Et los Tãrtres, vidiendo que los Indianos los venién a tomar, fizieron semblant que fuyen et los Indianos los siguieron, |92a| assí que los Indianos fizieron la via del navilio. [12] Et surtáronles las banderas, et après fuéron's'ende a la ciutat con las senyales de los Indianos altas. [13] Et los de la ciutat, pensándose que fuessen³⁴⁰ lures gentes, abriéronles las puertas; et los Tartres entraron et mataron las gentes que hi trobaron excepto las fembras. [14] Et tuvieron la ciutat bien VI meses. [15] Et après, porque les fallió la virtualia, huviéronse a render. [16] Et pocos días après, por tal que los Tartres no podiessen comtar nuevas de lur tierra, mataron todos los quales eran en numero XXX mil. [17] Et sabet que segunt se dize, ellos han piedras preciosas que la perssona que la tiene no podrá morir jamás. [18] Otrosí dizen aquestos savios marineros qui han navegado en aquella mar que dentro y á VIII mil CCCCXL yslands, la mayor part pobladas |92b| et plenas d'árbores, et han tan nobles olores que la menor es semblant a ligum aloe. [19] Et otrosí dizen que y á mucha speciería et mucho oro, assí que ellos han toda la riqueza del mundo, emperó son ydólatres et gentes salvages.

³³⁴ Sinpangui Kc, Sinpangu Kf, Cipingu F.

³³⁵ maravilla] marivilla *ms.*

³³⁶ grossas] *s'écrit dans l'interligne.*

³³⁷ piedras] *s'écrit dans l'interligne.*

³³⁸ naves] *s'écrit dans l'interligne.*

³³⁹ los] *s'écrit dans l'interligne.*

³⁴⁰ que fuessen] que fuessen que fuessen *ms.*

[1] *De la isla de Siamba.*³⁴¹

[2] Quando hombre se parte d'esti noble «puerto»³⁴² de Azercon, navegando por ponent quanta devers garbí³⁴³ et hombre hi das mil CCCC leguas, sí troba una grant ysla que ha nombre Siamba, la qual es muy rica tierra. [3] Et han rey et lenguague stranyo. Et dan trebucó al Grant Chan, es assaber cierto nombre d'orifantes de los quales han muchos; assí que en el anyo de mil CCLXXXV, yo Marco fue en aquesta ysla et vihi muchas maravillas, et entre las otras si hi ha tal husage que nenguna donzella no se osa maridar entro a qu'el rey la ha vista. Et si le plaze, tóma|92c|la por muller; et si no, dale de lo suyo por a maridarla. Et sabet que aquesti rey avié CCCXXVI infantes, de los quales y avié³⁴⁴ CL hombres d'armas. [4] En aquesta ysla y á muchos orifantes et grandes buscages, et la mayor part de lures árboles son banuz. [5] Et partiendo de Siamba navegando entre medio día et vento et fuera mil VC^C millas, si se troba una isla que ha nombre Janue,³⁴⁵ la qual es muyt grant et la mayor que sea al mundo segunt que dizen aquellos marineros que la han cercada; et dizen que una y á que ha V mil leguas. [6] Et han rey et son ydólatres. Et no fazen trehudo a perssona del mundo. [7] Et son ricas gentes et han de todas maneras de specierías menudas et grossas; et ha y muchos mercaderos et ha muchas perlas et mucho oro. Et díguovos que el Grant Chan la cobdició mucho, mas no la pudo aver por el grant |92d| periglo que hi ha en el passar por la grant via que hi ha de tierra firme entro allá. [8] Et quando hombre se parte d'esta ysla de Janua navegando entre hostia et garbí DCC³⁴⁶ millas, troba hombre dos islas: la una grant et la otra chica. [9] Et va hombre de la una a la otra por exaloch et encara yendo DCC millas, se troba una ysla que se clama Lathac³⁴⁷ que es muyt grant. [10] Et han rey, et language por si et son ydólatres. Et no fazen trebudo a nenguna perssona porque son luent d'aquella tierra et el navegar es muyt perigloso, por que el Grant Can no osa enviar a conquistarle. [11] Emperó ha y mucho brofil doméstico et en grant quantitat, et ha y mucho oro et orifans salvages et muchas porcellanas de las que se despienden por muchas d'aquellas encontradas³⁴⁸ a fer moneda. [12] Et quando hombre se parte de Latach et ha navegadas V legu|93a|as por medio día se troba la ysla de Xeratany³⁴⁹ qui es muyt salvage lugar et ha y grandes boscages qui echan de muyt grandes olores. [13] Et va hombre más de LXXX leguas por exaloch que no troba mas³⁵⁰ que quatro passos de fondo. [14] Aprés troba hombre una otra ysla que es realme la qual ha nombre Maleut.³⁵¹

³⁴¹ Sianba Kc Kf, Cianba F.

³⁴² *Corr. d'après* «Cant hom se part del noble port d'Azocon Kc 76, 1; Quant on se part du noble port d'Azocon Kf 75, 1; «quant l'en s'en part dou port de Çaiton» F CLXI, 2.

³⁴³ garbí] gardi *ms.*

³⁴⁴ y avié] y a avie *ms.*

³⁴⁵ Janua Kc Kf, Java F.

³⁴⁶ DCC] VCC *ms.* *Corr. d'après* «Cant hom se part de la yla de Janua, e hom navega hosta e garbi DCC miles Kc 78, 1; «Et quant l'en se part de ceste yslde de Java et il naje entre midi et garbin .DCC. miles» F CXLIII, 2.

³⁴⁷ Lacach Kc, Lachach Kf, Lochac F.

³⁴⁸ encontradas] *s'écrit dans l'interligne*

³⁴⁹ Paratany Kc, Petay Kf, Pentan F.

³⁵⁰ mas] *s'écrit dans l'interligne*

³⁵¹ Maleur Kc, Malciro Kf, Malaiur F.

[15] Et han language por sí. [16] Et ha y una grant ciudat en do se fazen muchas mercaderías.

[1] *De la ciudat de Maleur.*

[2] Quando hombre se parte de Maleur et ha cavalgadas C leguas por exaloch, tróbase la ysla de Janua la Menor.³⁵² La no boia si no CC leguas. [3] Et ha y VIII realmes que son ydólatres. Et cascun realme ha language por si, et ha mucho trasoro et speciería. [4] Aquesta ysla es tanto a medio día, que la trasmontana que ho hi parece. [5] Et el primer realme ha nombre Ferlech,³⁵³ los mercaderos mo|93b|ros que hi van los quales han convertido a la ley de Mahomet los de las ciudades et lugares do ellos husan. [6] Los otros³⁵⁴ biven como bestias e adoran todas cosas, et comen carne de hombre. [7] El otro realme ha nombre Losinan.³⁵⁵ Aquéstoss³⁵⁶ no han nenguna ley, antes biven como bestias. [8] Et tiénense por el Grant Chan, mas no le fazen trehudo. [9] Et han muchos³⁵⁷ orifans et unicornis assaz, los³⁵⁸ quales son de aquesta manera: ellos son de grandería semblantes a los orifans o poco más et han semblantes pelos que los brufols et tal piet como orifant; et han un grant cuerno en el fruent, negro, et no faze ningun mal si no un poco con la lengua, porque la ha spinosa. Et han cabeça como puerco senglant, et liévala todavía baxa; et sta todavía por los almoriales et es muy suzia bestias et fea de veyer. [10] Et en esta tierra han muchos signes de diverssos colores, et han azçores negros muyt bien bolantes. [11] El otro realme ha nombre Sama|93c|ria,³⁵⁹ en do yo Marcho Polo stuvi V meses por mal tiempo, que no podiemos navegar. [12] En aquesti realme no parece la trasmontana ni la strella del maestro. [13] Et tiénese por el Grant Chan. [14] Et biven de arroz et de carne et leche, et han mucho buen pex et grant. Et non han vinyas, mas de grandes árboles: et criaban las ramas et, fechas troces menudos, métenlos en un grant vaxiello, et lo que salle d'aquell fust es lur vino; et de aquestos árboles, ende han que lo fazen blanco et otros que lo fazen bermello, et son muy buenos a beber. [15] Aquestos árboles son semblantes a datileros, et no fazen más de IIII brancas.³⁶⁰ Et si no degota bien el árbol quando lo han tallado, bányanlo un poco et après degota bien, mas el vino no es tan bueno como si no se mullava. [16] Et han grant quantitat de grossas naves semblantes aquellas d'India, muyt buenas. [17] El otro realme ha nombre |93d| Drachioian,³⁶¹ et son muyt salvages gentes et son ydólatres. [18] Et han mal husage, car quando una perssona es malata, fazen venir los encantadores; et si aquéllos dizen que no pueden scapar, de continent lo matan. [19] Et lo

³⁵² Janua la Manor Kc, Janua la Petite Kf, Java F (Java la menor F CLXV, 1).

³⁵³ Ferlech Kc Kf, Ferlec F.

³⁵⁴ otros] s écrit dans l'interligne.

³⁵⁵ Losman Kc, Lo sonam Kf, Basman F.

³⁵⁶ Aquéstoss] Dernier s écrit dans l'interligne.

³⁵⁷ muchos] s écrit dans l'interligne.

³⁵⁸ los] s écrit dans l'interligne.

³⁵⁹ Samara Kc, Samare Kf, Samatra F.

³⁶⁰ brancas] s écrit dans l'interligne.

³⁶¹ Drachoya Kc, Drachioian Kf, Dagraian F.

cuezen et lo comen, diziendo que más vale comerlo que si lo soterravan et la su carne fazié gusanos que después muriessen, de que serié grant carga a la anima del muerto. [20] Et quando los parientes lo han comido, méten los huessos en una bella caxa et liévanla a las cuevas que son en la montanyas;³⁶² et allí la cuelgan alto que bestias salvages no y alcancen. [21] El otro reyno se clama Lambri,³⁶³ qui son assí mismo ydólatres. [22] Et han grant quantitat de bresil et cámfora assaz. [23] Et sabet qu'el bresil se siembra car faze simiença; et como es bien nascido, arráncanlo et traspántanlo en otros lugares et al |94a| lí lo dexan III anyos, et aprés lo arrancan con toda la raíz. [24] Et yo Marco Polo aduxe de la simient en Venecia mas no si fizo, porque non es tan calient como de se faze. [25] En aquesti reyno y á hombres³⁶⁴ que han coha de chan, mas³⁶⁵ no hi han pelos. Et las más d'estas gentes stan por las montanyas. [26] El otro realme dha nombre³⁶⁶ Fachfur³⁶⁷ et son ydólatres. [27] Et fázesi la millor cámfora que sea al mundo, et clámanla cámfora faurusit et véndese a peso de oro. [28] Estas gentes biven de carne, de arroz et de leche. [29] Et han árboles muyt grossos et grandes los quales han la scorça prima; et quando los criaban, troban de³⁶⁸ dentro postrida blanca como farina et cúllenla et fazen ende bell pan blanco. [30] Et yo Marco Polo fuy en aquesta ciudat: en hi stuvi algunos días en los quales non comía otro pan si no d'ésti. [31] De los |94b| otros realmes non puedo res dir car no y fuy.

[1] *De la isla de Jannua.*

[2] **Q**uando hombre se parte de la ysla de Janua la Menor, es asaber del realme de Lambri, et hombre návega por trasmontana entorno CL leguas, sí trobamos dos yslas: la una ha nombre Racoram³⁶⁹ et la otra Tevenis Pola.³⁷⁰ Aquestas gentes que y stan non han senyor, antes biven como bestias et van todos³⁷¹ nudos et son ydólatres. [3] Et han grandes buscages que han buenas olores, en los quales y á girofles et nuezes moscadas et bresil et sandalo bermello et otras muchas specias. [4] Et como hombre se parte d'estas dos yslas et navega por ponent CLX leguas, troba hombre u na ysla que es grant et rica. [5] Et non han nengun senyor antes biven como bestias. [6] Et encara dientes et cellas como grandes |94c| mastines assí que son muy orrés de veyer. [7] Et comen de las gentes semblantes de nosotros todos crudos quando los pueden aver. [8] Et han muchas specias et biven de carne et de leche et de arroz, et han muytas fruytas qui no son tales como las nuestras, muy buenas. [9] Et como hombre se parte de la ysla de Douguanua³⁷² et hombre navega por³⁷³

³⁶² montanyas] *s écrit dans l'interligne.*

³⁶³ Lambri Kc Kf, Lanbri F.

³⁶⁴ hombres] *s écrit dans l'interligne.*

³⁶⁵ mas] *s écrit dans l'interligne.*

³⁶⁶ *Corr. d'après:* L'autre realme sí à nom Falchfur Kc 80, 24; L'autre royaume a a non Fafur Kf 79, 25.

³⁶⁷ Falchfur Kc, Fafur Kf, Fansur F.

³⁶⁸ de] de de *ms.*

³⁶⁹ Vagoran Kc, Racoran Kf, Necuveran F.

³⁷⁰ Govenispola Kc, Gnovenis Pola Kf, Ganenispola F.

³⁷¹ todos] *s écrit dans l'interligne.*

³⁷² ylla dou Gananan Kc, ille Douguananan Kf, de Angaman F.

ponent cerca de mil leguas, troba hombre la ylla de Seylan³⁷⁴ qui es de las maravillosas yslandes del mundo de su grant. [10] Et dura II mil CCC leguas, mas un³⁷⁵ tiempo era que boiava III mil CC leguas, segunt que marineros antigos de aquellas encontradas me contaron, la qual dizen que es tanto menguada porque el viento a la trasmontana la consuma. [11] Aquestas gentes han rey al qual claman Sendeman, et son ydólatres et no fazen trehudo |94d| a nenguno. Et van todos snudos mas cúbrese la natura. Et biven de carne et de arroz et de leche; et han de una manera de fruytas que claman ‘susaman’ de que fazen mucho olio, et han vino assaz et fázenlo de los árboles que nos avemos dicho ya et han mucho brasil. [12] Et tróbase en aquesta ysla muchos rubins, stopacis, çafiris, diamans, et muchas de otros piedras preciosas, mas son cativas gentes d’armas.

[1] *De la isla de Seylan et tróbase la provincia de Mahabar.*

[2] Quando hombre se parte de la ysla de Seylan et navega por ponent cerca de LX leguas, troba la provincia de Mahabar³⁷⁶ qui se clama India la Mayor. Aquésta es la mayor ysla que sea et es cerca de la tierra firme, assí que no hi ha si no muy chico passo de mar. [3] Et ha y V regnos qui la ora eran hermanos. [4] Et en uno de aquestos |95a| regnos se troban las perlas en aquesta manera. [5] Aquí ha un golfo que es entre la ysla et la tierra firme, et en todo aquesti golfo no hi ha si no de X en XII passas de fondo. [6] Et del mes de abril et de mayo van con lures navilios en un lugar que ha nombre Batellar.³⁷⁷ Et aquí echan las ancoras, et pescan las perlas hombres que nadan, los quales sacan las nacras³⁷⁸ de fondo. [7] Et han una manera de gentes qui se claman abrivamays, las quales encantan los grandes pexes que no pueden fer nengun mal a los hombres que las pescan; et assí mismo aquestos abrivamays saben encantar las bestias et las aves de todas maneras. [8] Et quando los pexes son encantados, los otros nadan sin miedo et sacan las nacras en que stan las perlas de chicas e grandes. Et passado el dicho tiempo no se troban plus, et |95b| van a pescar en un otro lugar luent d’aquí CCC leguas; et aquí pescan por la manera de suso dicha, et comiénçanse a trobar aquí de mediant setiembre entro ha mediant octubre, et no en otro tiempo nenguno. [9] Et el rey de aquesta partida ha muchas de aquestas perlas por los derechos que toma de las mercaderías que las fazen pescar. [10] Et sabet que las gentes de Mahabar van todos snudos et lievan la natura un poco cubierta de drap; et assí mismo va el rey, salvant que lieva en su cuello por honor una trena plena de perlas et de piedras preciosas. [11] Et lieva otra trena colgada del cuello entro el hombligo plena de perlas muyt grossas. [12] Et aquésto lieva en filos a manera de paternostres, los quales son CIIII entre perlas et piedras preciosas: un filo de perlas et otro de piedras³⁷⁹ preciosas. Et ha los a dir

³⁷³ por] por por *ms.*

³⁷⁴ Seylan *Kc Kf*, Seilan *F.*

³⁷⁵ un] en *ms.*

³⁷⁶ Mahaber *Kc*, Mahabar *Kf*, Maabar *F.*

³⁷⁷ Batallar *Kc*, Bataral *Kf*, Bettalar *F.*

³⁷⁸ nacras] natras *ms.*

³⁷⁹ piedras] *s écrit dans l'interligne.*

todos días dos vegadas: |95c| una a la manyana et otra al vespre³⁸⁰ a honor de lur ýdola. [13] Et assí mismo lieva en cascun braço tres braçales de oro et de nobles piedras et de perlas grossas et otrostantos en cascuna cama, assí que si lo que este rey lieva se vendié, vale un grant trasoro. [14] Et es vedado que de su regno no se osa sacar nenguna cosa, piedra ni perla; ante, las han de levar³⁸¹ a su cort et da por ellas dos tanto que no les cuesta. [15] Aquesti rey ha bien V mil mulleres car, tantost como él sabe alguna bella fembra en su regno, la toma por muller. [16] Et do quiere que vaya esti rey, lo acompañan muchos varones et cavalleros. [17] Et han tal husage, que quando el rey muere, toman el cuerpo et crémanlo. Et tantost como lo han echado al fuego, todos aquéllos qui eran sus leales companyones se echan assí mismo en el fuego, por tal que sean |95d| companyones en el otro mundo. [18] Et sabet que no han ningun cavallo, si no que mercaderos los hi lieven ha vender. [19] Et quando algun hombre «muere»,³⁸² assí mismo lo creman; et su mullier, si la avía, se echa³⁸³ assí mismo en el fuego con él. [20] Et quando van en batalla, van todos snudos con lanças et con scudos. Et assí mismo han por costumbre que no matarién ren que ellos coman, car dizen que grant pecado es, mas fázenlo matar a moros. [21] Et han tal husança que se lavan toda la perssona dos vegadas: «una» al día et una a la noche. Et qui no lo faze es tenido por erege. [22] Et assí mismo ha por grant pecado beber vino et yr sobre mar; et nenguno que aquésto faga no es recibido en testimonio. [23] Et assí mismo fazen grant justicia de aquél que mata a otro, car dizen que aquésti es el mayor pecado que hombre pueda fer, mas no han concien |96a| «ça» de luxuria. [24] En aquestas tierras faze tan grant calor, que hombre no hi pudié bevir si no que hi pluvié en juny o en julio et en agosto, et aquésto refresca mucho la tierra. [25] Ellos dan a comer a lures cavallos carne cruda con arroz. [26] Et han muchas ýdolas et encantadores et astrologianos. [27] Et sabet que en aquesta provincia es el cuerpo de sant Tomas apostol, es asaber en una muyt chica ysla que es muyt cerca de aquesta. [28] Et vanhi muchas gentes en peregrinage, assí moros como cristianos. [29] Et cascun aduze de la tierra de do fue muerto, la qual tierra ha tal virtud que si alguna perssona es malauta de fiebre et beve de aquella tierra destemprada con agua, guarece de continent. [30] Et dezirvos he de un miraglo que sant Tomas fizo en el anyo de mil CCLXXIII. Un barón de aquella encontrada huvo tanto de arroz que no sabié do se lo metiés. [31] Et por fuerça, contra |96b| voluntat de los monges qui sierven el menesterio de los peregrinos son recullidos, él lo metió, que no s'ende quiso star por mucho que los monges l'ende pregaron, assí que fizieron oración a sant Tomas. [32] Et la noche après, sant Tomas apareció al barón stando en su lecho et le dixo: «Si tú no fazes sacar cras el arroz que has metido en las casas de los mis peregrinos, yo te faré dar muert!», assí que el barón en la manyana s'endevinó a los monges demandándoles perdon, et fizo todo lo que ellos quisieron. [33] En aquestas tierras han tal husage, que cascun anyo después qu'el infant es nascido, sí lo untan d'olio de susaman; et fázenlo star al sol por tal que torne más negro et³⁸⁴ presciado de belleza. [34] Et lures ýdolas pintan negras,³⁸⁵ et los

³⁸⁰ vegadas] s *écrit dans l'interligne*.

³⁸¹ de levar] de levar de levar *ms.*

³⁸² *Corr. d'après* E canst hi mor null om Kc 84, 18; Et quant nul homme est mors Kf 83, 19; «quant un home est mors» F CLXXIII, 34.

³⁸³ se echa] se echan *ms.*

³⁸⁴ et] es *ms.*

³⁸⁵ negras] s *écrit dans l'interligne*.

diablos blancos. [35] Aquestas gentes han grant devocci3n en los buyes et en special en los salva|96c|ges, ass3 que quando van en batalla cascuno lieva con si un troz de la piel, diziendo que levando con si aquesta piel no les puede mal venir.

[1] *De los abram3ns en do es el cuerpo de sant Tomas.*³⁸⁶

[2] Quando hombre se parte de los abram3ns, es a saber del lugar en do es el cuerpo de sant Tomas, yendo por ponent, si troba una provincia que se clama Larde,³⁸⁷ do son todos loss abramins, qui son muy buenos mercaderos et verdaderos, car por res no diri3n falsia. [3] Et son honesta gent et no comen carne ni beven vino. Et gu3rdanse mucho de yazer con fembra si no con su muller, et de tirar res a nenguno; et no matari3n por res nenguna bestia. [4] Et lievan un filo de coton ligado en el braço, et otro devant los pechos colgando et otro de çaga, por que sean conocidos entre las otras gentes. [5] Et han |96d| rey muy poderoso. [6] Aqu3stos biven mucho mesuradament. [7] Et jam3s no se sangran. [8] Et bive cerca de CC anyos et usan mucho aquesta vianda. [9] Toman argent bivo et sufre et destiempranlo et fazen bevrage; et aqu3sto husan mucho a beber, car dizen que ayuda mucho a bevir luengo tiempo. [10] Estas gentes adoran el buey et lievan un filo de arambre en el fruent. [11] El otro realme es en la ysla misma de Mahabar. Et ha y noble ciudat que ha nombre Clayl,³⁸⁸ en do fazen puerto todos los navilios que vienen de ponent, es assaber los de Tarmos³⁸⁹ et de Quint³⁹⁰ de Dando,³⁹¹ et de toda Arabia que hi lieva muchas mercader3as et specialment cavallos en que el senyor spiende mucha moneda. [12] Et quando hombre se parte de Mahabar, que quiere dir el passage d'all3 'ndo se troban las |97a| perlas, hombre va VI^C leguas por garb3 et troba hombre un otro realme que ha nombre Cornil.³⁹² Et son yd3latres et no fazen trehudo a nenguno. [13] Et faze fer hi mucho bresil et nuezes d'axarch et grant quantitat de pebre, car no hi ha quasi otros 3rbores en los boscages si no aquellos que fazen el pebre, los quales son fechos en aquesta manera. Ellos son dom3sticos que las gentes plantan; et cullen el pebre del mes de mayo et de junio et de juliol. [14] Et faze aqu3 muy grant calor en aquestos realmes, que hombre no lo puede sufrir. [15] Et aqu3 vienen los mercaderos de Daumanguí con sus naves, et f3zenhi de grandes mercader3as. [16] En aquesti realme ha muchas estranyas bestias et aves las m3s bellas del mundo, car all3 ha leones negros³⁹³ et verdes et ha y papagays de muchas maneras; mas non ha blats si no |97b| arroz con çucre con specias del qual fazen buen comer et faze tost dormir al hombre; et non han vino, mas han grant mercado de todas las otras cosas

³⁸⁶ Tomas] s *3crit dans l'interligne.*

³⁸⁷ Lar Kc, Lardo Kf, Lar F.

³⁸⁸ Tayl Kc Kf, Cail F.

³⁸⁹ Carmous Kc, Carones Kf, Curmosa F.

³⁹⁰ Quit Kc, Quint K², Quisci F.

³⁹¹ Danda Kc Kf, Aden F.

³⁹² Corluil Kc, Curliul Kf, Coilum F.

³⁹³ negros] s *3crit dans l'interligne.*

que han menester a bevir. Et han de buenos meges et muchos³⁹⁴ astrologianos. [17] Et las gentes son todas negras et van nudos, mas lievan la natura cubierta con muchos bellos trapos. Et non han conciencia nenguna de luxuria, et toman por muller lur madrastra et cosinas et hermanas et la muller de su hermano; et assí lo fazen por toda la India.

52

Kc 86, Kf 85, F CLXXX

[1] *Del realme de Cumari.*

[2] Comari³⁹⁵ es un realme en India del qual hombre veye un poco de la Trasmontana, la qual hombre non puede veyer de la ysla de Janua ent'a qua; et sí conviene yr XXX leguas dentro mar por verla, et d'allí la veye hombre qualque |97c| un poco sobre la mar. [3] Aquesti lugar es muy salvage et las gentes son de muchas et de diverssas facciones et en special signes, los quales han tal carne como hombre et ha y de diverssas otras bestias salvages.

53

Kc 87, Kf 86, F CLXXXI

[1] *Del regno de Elui que es devés ponent.*

[2] Elui³⁹⁶ es un regno devés ponent et es luent de Camari bien CCC leguas. Et han rey et no dan trehudo a nenguno, et son ydólatres. [3] En aquesti regno non han nengun puerto mas han un grant río, en que ha y muy buen afferrador et han muyt buena plaia. [4] Et han tal husage que quando una nao hi viene por fortuna et surge en lur encontrada, ellos si pueden la toman et la roban toda, diziendo que hi son venidos a mal lur grado porque deve seyer lur todo quanto han. [5] Et assí mismo lo fazen los Indianos. [6] En aquesti regno se fa |97d| ze mucho pebre et mucho gengibre et de otras muchas specias. [7] Aquesti rey es muy rico et ha grant trasoro, mas las gentes son muy cativas de armas;³⁹⁷ emperó ellos han tal tierra que no precian a nenguno. [8] Et en el stiu vienen entro aquí las grandes naves de la provincia de Daumangui et fázensi de grandes mercaderías, mas no hi aturan udtra VIII días, por razón que todo es playa; et assí mismo hi van de otros navilios. [9] Et han muchas bestias salvages et sierpes muyt grandes et veninosas.

³⁹⁴ muchos] *s écrit dans l'interligne.*

³⁹⁵ Comari *Kc*, Gomari *Kf*, Comari *F*.

³⁹⁶ Elin *Kc*, Clin *Kf*, Eli *F*.

³⁹⁷ armas] *s écrit dans l'interligne.*

[1] *Del regno de Gelibar.*

[2] **Gelibar**³⁹⁸ es un regno devés ponent et ha y rey et son ydólatres. D'aquesti regno parece bien la Trasmontana entro a dos cobdos. [3] D'aquesti regno et de otro que es muy cerca d'allí sallen muchos cossarios et robadores, et faze muchos |98a| dapnages a los navegantes d'aquella mar. [4] Estas gentes han mucho pebre, mucho gengibre, turbit et canela et nuezes di India, et muchas de otras specias, et fazen muchos bocaranes sotiles et bellos. [5] Et las naves Daumangui hi lievan drapos d'oro et de seda et de otras mercaderías que ellos no han; et après tórnans'ende cargados de especias. [6] Et liévanlas a un lugar que se clama Auch,³⁹⁹ et d'aquí puyan en Babilonia et al Cayre et en Alexandria. [7] D'aquí avant non vos queremos dir res d'estos regnos, car luenga cosa serié de contar como son poblados et las maravillas que hi son.

[1] *Del regno de Gafurt.*

[2] **El** otro regno ha nombre Gafurt,⁴⁰⁰ et es dius el rey de Melibar et lures condeciones. Et es devés ponent, et d'aquí parece millor la trasmontana. [3] En aquesta |98b| tierra y á mucho coton, et los árboles do se faze han bien VI palmos d'alto et duran bien XX anyos que hi lievan fruto. [4] En aquesti regno hi ha mucho coyranbre de buyes et de brufols et de unicornis et de monstons et de otras muchas bestias; et fázesi bellas cuyraças de cuero bermello muy fuertes, obradas de fillos d'oro et de seda. [5] Et valen unas X marcos de argent; et otrosí hi fazen de bellos coxines obrados de oro. [6] Et no hi fazen otras cosas.

[1] *Del regno de Ganaribuchs.*

[2] **Ganarubrichs**⁴⁰¹ es un grant regno devés ponent et ha y rey et han language por si mismos. Et han muy buena tierra et no fazen trehudo nenguno. [3] Et han encens et non han nenguna specería que sea al mundo nin otras cosas, mas fazen bocaranis muy finos por maravillas.

³⁹⁸ Meliabar Kc, Melibar Kf, Melibar F.

³⁹⁹ Aduch Kc, Adanch Kf, Aden F.

⁴⁰⁰ Gasurt Kc, Kf; Guçurat F.

⁴⁰¹ Ganaribichs Kc; Carubichs Kf; Tana F.

|98c| [1] **Quambaet Rubrica**⁴⁰² es un realme grant devés ponent et es muy bueno; et d'esti regno vee hombre la Tramontana assaz bien. [2] Las gentes son assaz domésticas et son grandes mercaderos et han grant quantitat de pati⁴⁰³ muyt fino, et muchos bocaranis sotiles et muchos curambres. [3] Et no han nengunos corsarios, antes biven como buenas gentes.

[1] *Del regno de Gemanant.*

[2] **Gemanant**⁴⁰⁴ es un regno devés ponent, et ha y rey, mas no fazen trehudo a nenguno. Las gentes son ydólatres. [3] Et biven de mercaderías et de lures tierras. [4] Et yendo por ponent sí troba hombre un otro regno qui se clama Qesmacuran⁴⁰⁵ el qual es de las condeciones de los otros que dicho avemos. Ellos biven de carne de arroz et |98d| de leche que han assaz, et fázensi muchas mercaderías por mar et por tierra. [5] Et⁴⁰⁶ aquesti regno es la derrera part d'India. Et yendo entre ponent et maestro, todos los regnos que son desde Mahabar entro aquí son XIII mil con las provincias de las⁴⁰⁷ quales no vos he parlado, si no de las X que son en la India Mayor, et es la mayor part que hi sea de riquezas et de mercaderías. [6] Emperó d'aquestos regnos non vos he res dicho si no de las ciudades que son cerca la mar, car d'aquellas que son dentro tierra no se podrié saber las noblezas que hi son. [7] Et assí tornemos a hablar de algunas yslas que son en alta mar.

[1] *De la alta mar enque ha dos*⁴⁰⁸ *provincias.*

[2] En alta mar ha dos islas enta migjour como hombre se parte de Cosmaturan, las quales son en mar más de DC leguas. |99a| Las gentes son cristianos bateyados et tienen la ley del Viello Testament, et des que la muller es grossa, no la quieren entro a que ha infantado et son passados XL días. [3] Aquestas dos islas, la una es de las fembras et la otra de los hombres. En aquélla de los hombres no sta nenguna fembra ni en la de las fembras⁴⁰⁹ nengun hombre. Mas quant viene março, abril et mayo, los hombres passan en la isla de las fembras; et aquí stan aquestos tres meses en grant solaz con ellas, et après s'ende tornan los

⁴⁰² Cambaet Rubica Kc, Cambaet Rubricha Kf, Cambaet F.

⁴⁰³ pati] padi *ms.*

⁴⁰⁴ Mbamenat Kc, Memonat Kc Kf, Semenat F.

⁴⁰⁵ Qesmacuran Kc, Qesmocuran Kf, Kesmacoran F.

⁴⁰⁶ Et] es es *ms.*

⁴⁰⁷ las] s *écrit dans l'interligne.*

⁴⁰⁸ dos] s *écrit dans l'interligne.*

⁴⁰⁹ fembras] s *écrit dans l'interligne.*

hombres en lur ysla. [4] Et ha de la ysla de los hombres entro a la ysla de las fembras XXX leguas. [5] Et quando las⁴¹⁰ fembras han infantado, si fazen masclo críanlo⁴¹¹ XIII anyos et après envíanlo a la isla de los hombres, et las fembras se retienen allí. [6] Aquestas fembras biven de arroz de carne et de pex, de leche et de fruyts⁴¹² |99b| et han tanto pex que, ultra lo que comen, salan grant quantitat et ende fazen mercaderías. [7] Aquestas gentes no han senyor si no un bispe qui es dius el grant perlado qui sta en Baldach. Otrosí han language de si mismos, et dizien que las fembras son apartadas de los hombres por tal como en aquella ysla no pueden bevir los hombres, ni en la de los hombres no hi pueden bevir las fembras.

60

Kc 94, Kf 93, F CLXXXIX

[1] *De la isla de Scoyra.*

[2] Quando hombre parte d'estas dos islas andando cerca de DC leguas por medio día, sí troba hombre una ysla que se clama Scoyra.⁴¹³ [3] Et las gentes son assí mismo cristianos et han por senyor un arcebispe que sta en Bandach, el qual tienen como a papa. [4] En aquesta isla y á mucho coton et préndenhi mucho pex et de grant quasi como |99c| una ballena; et sécanlos, car muchos mercaderos hi vienen a comprar. Et biven de arroz et de carn et de leche. [5] Et van todos snudos a manera de los Indianos de que avemos⁴¹⁴ ya parlado. [6] En aquesta ysla vienen muchos mercaderos et navilios, car todas las naves que han de yr en Adria han a passar por aquí por tomar refrescament, por no acostarse allá do avemos dicho que ha muchos corsarios. [7] Et otrosí hi vienen por tal como en aquesta ysla y á encantadores qui por lur art fazen fer bel tiempo. [8] Et quando tornan, aduzen les joyas de las que demandan, et por l'arcebispe lur ni por ren no se quieren estar de aquesta mala art.

61

Kc 95, Kf 94, F CXC

[1] *De la isla de Scoyra et de Machiscar.*

[2] Quando hombre se parte d'esta ysla de Scoyra yendo por medio día «M»⁴¹⁵ leguas, troba hombre una |99d| ysla que ha nombre Machidescatar,⁴¹⁶ la qual es muy grant et boga IIII mil leguas. Et las gentes son moros et no han rey, mas los vallaes los senyorean. [3] Et

⁴¹⁰ las] s *écrit dans l'interligne.*

⁴¹¹ críanlo] crianla *ms.*

⁴¹² fruyts] s *écrit dans l'interligne.*

⁴¹³ Scoyda Kc, Scoyra Kf, Scotra F.

⁴¹⁴ avemos] s *écrit dans l'interligne.*

⁴¹⁵ *Corr. d'après anant per migiorn M leugues Kc 95, 1; en alant par midi mil lieues Kf 94, 1; «est longe de Scotra entor .M. mies» F CXC, 2.*

⁴¹⁶ Macdestastar Kc, Mach doscastar Kf, Madeigascar F.

biven de mercaderías et de lures miesses et han muchos⁴¹⁷ orifantes. [4] Et comen carne de⁴¹⁸ hom⁴¹⁹ más que de otra carne, car dizen que la millor es que hombre pueda aver. [5] Et han grandes boscajes en que han sándil bermello et mucha ambra, car ellos⁴²⁰ toman muchas ballenas en lur mar. [6] Et han muchos leones et muchos leopardos et oussos, et muchas de otras bestias salvages, mucho bestiar doméstico et muchas aves qui no son semblantes a las nuestras. [7] Et han grant mercado de virtualia, et viénenhi muchos navilios. [8] Et sabet que no saben hir a la yslas si no aquéstos et los de Senquibar,⁴²¹ por tal y á tan grandes correntes que van a migjorn que apenas ne podrié hombre tornar, |100a| car dígovos que las naves que vienen en aquesta ysla de Mahabar vienen en XX días, et al tornar han menester bien tres meses por la grant corrent que los encuentra. [9] Allá se troban las aves que nos clamamos⁴²² grius, los quales se toman en un cierto tiempo del anyo. [10] Et es semblant d'águila, mas⁴²³ es tan grant que dizen los caçadores que quando es affamado osa tomar un orifant. Et se lo puya en el ayre, et quando lo suelta criébase todo; et aprés viene el griuf et come lo que le faze menester; et dizen encara que sus alas han de luengo bien XXX passas et las plumas de los cabos de las alas han bien XII passos de luengo. [11] Et sabet qu'el Grant Chan envià a cercar por las yslas que son a migjorn, por tal que pudiés saber quales hi habitan et las maravillas que hi son. [12] Et assí gelo comptaron como aquí es scrito, et aduxiéronle una di|100b|ent de puerco senglar qui pesó XIII oro pesos.

[1] *De la isla de Tanquibar que es muy grant.*

[2] Tanquibar es una⁴²⁴ isla muy grant et noble, que boga bien II mil leguas. Et son ydólatres et han rey et language por si mismo, et no fazen trehudo a nenguno. [3] Las gentes son muy grandes, grosas et negras, que semblan gigants, et son membrudos et fuertes,⁴²⁵ et grandes comedores, car uno de aquéstos comerié bien por V perssonas. [4] Et son muy feos a veyer, car ellos han entorno los ojos bermellos et las⁴²⁶ hulleras les cuelgan; et han la boca tan grant que toca cerca de las orellas, et la nariz muy camus assí que semblan diablos. [5] Et las fembras semblan encara más feas que los hombres, car las tetas les cuelgan tan fuert que se las pueden echar detrás. [6] Et «van»⁴²⁷ todos snudos, |100c|

⁴¹⁷ muchos] *s écrit dans l'interligne.*

⁴¹⁸ carne de] carne de carne d(e) *ms.*

⁴¹⁹ hom] *Rajouté dans l'interligne. Main différente.* e menjen carn de camel Kc 95, 3; Et manguent chair de chameaux Kf 94, 3; «ne se menuie for qe cars de gamiaus» F CXC, 4.

⁴²⁰ ellos] *s écrit dans l'interligne.*

⁴²¹ Senquibar Kc, Sequibar Kf; Çanghibar F.

⁴²² clamamos] *s écrit dans l'interligne.*

⁴²³ mas] *s écrit dans l'interligne.*

⁴²⁴ una] una una *ms.*

⁴²⁵ fuertes] fruentes *ms.*

⁴²⁶ las] *s écrit dans l'interligne.*

⁴²⁷ *Corr. d'après* E van totz nuus Kc 81, 1; Et vont tous nus Kf 80, 1; «il vont tuit nus» F CXC, 4.

mas lievan lures antas cubiertas de bellos drapos. [7] En esta ysla y á muchos⁴²⁸ orifantes «et mercaderos qui compran et venden los dientes de los dichos orifantes. Et han muchos leones, mas no son tales como los nuestros; et han orssos et leopardos et han mucho bestiar, de moltons et cabras, et son todos blancos et ha la cabeça negra. [8] Estas gentes biven de carne de leche et de arroz con datiles et çucre et specias, et fan buen bevrage. [9] Assí mismo han mucho aranbre, car ellos han muchas ballenas en lur mar et tómanne muchas. [10] Aquestas gentes son buenos combatedores et fuertes et no temen morir. No han cavallos, mas combátense sobre camellos et orifantes, sobre los quales fazen castiellos bien apparellados en los quales van en XVI en XX con paveses con lanças et muchas piedras; los es |100d| cudos son de cuero et otras armas no han. [11] Et sabet que la batalla de los orifantes es muy fuerte et quando ha de entrar en batalla, danles a comer et ha beber del millor bevrage que ellos han, tanto como ende pueden beber, por tal que sean más ardidos. [12] Et otras cosas no hi ha que fagan a contar, car assaz vos avemos dicho de aquestas dos islas de India: es asaber de Siamba⁴²⁹ entro ha Morici,⁴³⁰ que hi ha VIII regnos, et clámase la India Menor; et de la India Mayor, que es Mahabar entro a Cascumaran; emperó nenguno no puede de cierto comtar de todas las Indias que mucho serié grant cosa, car, segunt que avemos oýdo dezir ha savios mercaderos de aquestas encontradas, que ellos troban segunt lur papamundi que en estas partes d'India y á XII mil DCC yslas, entre grandes |101a| et chicas, que son habitadas. [13] Yo vos he dicho assaz breument de las milliores yslas; et de las otras de que no vos he ren comtado, son diusmesas a aquestas mayores, et segunt las costumbres et maneras que avemos dicho podés entender las maneras de las otras. [14] Agora diremos de la Mediana India.

[1] *De la provincia de Habetis que es Mediana India.*

[2] **H**abetis⁴³¹ es Mediana India et es muy grant provincia. Et ha y VI regnos, de los quales son los tres de cristianos et los otros tres moros, mas la mayor senyoría han los cristianos, tanto que los moros fazen lo que quieren et son dius su senyoría. [3] Estas gentes d'esta senyoría son todos quasi negros. Et los que son cristianos son senyalados de fuego de la fruent entro a la nariz, et en casun⁴³² carriello; et aquésto fazen en senyal de bautismo, et otrosí por tal |101b| que sean conosciados entre los moros. [4] Aquesti grant rey está en medio d'estas provincia, et los moros stan devés el soldan de Adena. En aquesta provincia vino a predicar sant Thomas apostol; et como huvo convertida aquesta gent, él s'ende fué a Mahabar en do recebió muert et pasión. Las gentes d'esta provincia son buenos combatedores de pié et de cavallo; et han muchos⁴³³ cavallos. Et han guerra sovén con el soldan de Adena et con él de Nubia et con otras gentes menos creyentes. Et dezirvos he

⁴²⁸ muchos] *s écrit dans l'interligne.*

⁴²⁹ Siamba Kc Kf, Çinaba F.

⁴³⁰ Moriti Kc, Moriti Kf, Montifi F.

⁴³¹ H̄abecis Kc, N̄abens Kf, Abasce F.

⁴³² casun] cascum *ms.*

⁴³³ muchos] *s écrit dans l'interligne.*

una istoria de lo que conteció a aquesti rey cristiano en el anyo de mil CCLXXXVIII. [5] Él avié grant voluntat de yr en Gerusalem al Sant Sepulcro. Et demandó de consello a sus barones, et respondiéronle que no lo fiziés por res, car a él et a los suyos serié grant periglo porque le convinié passar por las tierras de los Moros qui eran sus enemigos; |101c| aquí que huvo de consello que no hi fués mas que enviase un bispe de los suyos, el qual bispe por honor del senyor hi fue. [6] Et quando fue allá,⁴³⁴ fuéronle presentadas muchas reliquias car el rey le avié mucho pregado que l'ende aduxiesse. [7] Et quando huvo estado assaz en la Santa Tierra, él s'ende tornó, et caminó tanto que vino a Adena et fue acusado devant el soldan. [8] Et quando el soldan lo suppo, fizolo venir devant de si. Et demándole si él era bispe del rey Abatis, et él le respondió que sí; et de presen el soldan le dizo que se fiziés moro, et el bispe le⁴³⁵ respondió que no farié por res⁴³⁶ car ellos avien millor ley que él. [9] Et quando el soldan huvo hoýdo aquésto, fue mucho corroçado; et fizolo tomar et ligar, et por fuerça lo retablaron como a moro, diziéndole que aquéllo le fazié por despecho del rey suyo et que assí gelo dixiés quando serié |101d| en lur tierra; et après déxolo hir. [10] Et quando el bispe fue devant el rey, el qual huvo grant plazer de su venida, sí le contó lo que el soldan de Adena le avié fecho por su despecho. Et quando el rey lo huvo entendido, sí 'nde fue mucho dolent et jurá devant de sus barones que jamás no levarié corona entro a que huviés vengada aquesta onta. [11] Et de continent mandó ajustar sus huestes, et fizo aparellar sus gentes et fue a la tierra del⁴³⁷ soldan. [12] Et gastóla toda por do passó, et matóle muchas de sus gentes, assí que el desplazer que avié fecho al su bispe fue bien vengado; et après tórnos'ende en su tierra con grant victoria et honor que le fue fecha de sus gentes. [13] En aquesta provincia biven las gentes de carne de arroz et de leche et de sasaman. [14] Et han muchos orifantes, no que nazcan en la tierra mas adúzenlosi de las yslas. Et |102a| han girafans et leones, leopardos, asnos, orssos salvages et de otras muchas bestias; et han gallinas qui son muy bellas a veyer. [15] Et han struccios muy grandes, et papagays et signes et gatos maymones qui han quasi tal visage como hombre. [16] Et han muchas ciudades, villas et castiellos. Et han en aquesti regno muchos mercaderos et grandes ricos hombres.

[1] *De la grant provincia de Aden.*

[2] Aden es una grant provincia et son todos moros. Et lur senyor se clama soldan de Adena, et quieren grant mal a los cristianos. Et han muchas ciudades, villas et castiellos assaz. [3] En aquesti lugar de Adena y á un buen puerto, et viénehí todos los navilios d'India con grandes cantidades de mercaderías. Et aquellos mercaderos descargan et meten lures mercaderías en chicas fustas, et en |102b| aquellas lievan VII jornadas; et après las descargan et las lievan por tierra XXX jornadas. Et al cabo d'estas XXX jornadas, sí

⁴³⁴ allá] *Suivi de* fueron allí.

⁴³⁵ le] le le *ms.*

⁴³⁶ por res] res por res *ms.*

⁴³⁷ tierra del] tierra del tierra del *ms.*

troba hombre el grant río que va en Babilonia et en Alexandria; et por aquel río navegan en las dichas partes. [4] Et por aquesta manera han los moros de Egipto toda la especiería et las otras mercaderías que vienen en Alexandria. [5] Et a aquesti puerto de Adena van muchos navilios et por consiguient en las Indias et en llas yslas, en las quales fazen grant ganancia de cavallos et otras mercaderías que hi lievan. [6] Et de los navilios qui vienen en esti puerto de Adena ha el senyor tan grandes derechos, que él es uno de los ricos principes del mundo. [7] Et sabet que quando el soldan de Babilonia tomó Acre, aquesti soldan de Adena le fizo ayuda de bien XXX mil dhombres de cavallo et de bien |102c| XL mil camellos, no por amor del⁴³⁸ soldan de Babilonia mas por el grant mal que querié a los cristianos.

[1] *De la ciudat de Athier.*

[2] **A**tier⁴³⁹ es grant ciudat devés maestro luent del puerto de Adena CCCC millas, et es riba mar. En aqueḡsti regno y á ciudades, villas et castiellos assaz. Et las gentes son moros; esti senyoro rey de Ethier es hombre del soldan de Adena. [3] En aquesta ciudat vienen muchos navilios et mercaderos de aquellas encontradas, con mercaderías las quales lievan después d'açá et d'allá dentro en tierra. [4] En aquesti regno no se faze nengun blat si no arroz, mas adúzenles assaz de otras⁴⁴⁰ partidas. Et han mucho pex et de muchas maneras, et han ne grant mercat. Estas gentes biven de carne de arroz et de leche et de pex; et no han nengu|102d|nos «vinos»,⁴⁴¹ mas ellos ne fazen de arroz con çucre et de dátiles, el qual es muy buen bevrage a beber. [5] Et han mucho bestiar specialmeḡnt moḡtones, los quales non han orellas mas han un petit cuerno allá do deven tener la orella, et son chicos et bellos a veyer. Et sabet que lures cavallos et buyes, camellos, et todo lur bestiar gros comen pex chico seco, el qual prenden de abril et de mayo et sécanlo. Et la razón⁴⁴² por que aquesti bestiar come pex, si es que en toda aquella encontrada no hi ha nengunos herbages, antes es la más⁴⁴³ seca tierra del mundo. [6] Et todo el encens que se faze en esta tierra compra el senyor por XL besantes el centenar; et après lo revende a mercaderos et ha 'nde cerca de LX.

⁴³⁸ del] del del *ms.*

⁴³⁹ Etier *Kc*, Ctier *Kf*, Escier *F*.

⁴⁴⁰ de otras] de otras de otras *ms.*

⁴⁴¹ *Corr. d'après* e no han vins *Kc* 99, 3; et n'ont nulz vins *Kf* 98, 3; «*Vin de racine ne ont*» *F* CXCIV, 3.

⁴⁴² razón] arroz *ms.*

⁴⁴³ mas] *s écrit dans l'interligne.*

[1] *De la noble ciutat de Gudufar.*

[2] Gudufar⁴⁴⁴ es una grant ciutat bella et noble et es luent de Ethier D millas |103a| devés maestro. Las gentes son moros, et han senyor qui es dius el soldan de Adena et es de la su provincia. [3] Aquesta ciutat es riba mar et y á mucho buen puerto, et viéneñhi muchos navilios devés India con grandes cantidades de mercaderías, los quales lievan d'allí muchos cavallos quando s'ende retornan. Aquesta ciutat ha dius si otras ciudades, villas et castiellos assaz. [4] Et fázesi mucho encens blanco, el qual se faze en árboles assí como goma.

[1] *De la grant ciutat Palatu.*

[2] Palatu⁴⁴⁵ es grant ciutat et es luent de Dusfar⁴⁴⁶ bien DC millas devés maestro, la qual es muy rica et es riba mar. Las gentes son moros. [3] Et toda vegada que el senyor de Quermos⁴⁴⁷ ha guerra con mayor de si, s'ende viene en aquesta ciutat |103b| por seguritat, car la dicha ciutat es muy fuert. En aquestas encontradas no⁴⁴⁸ y á nengunos blades nin s'ende faze pont, mas de otras partes l'ende vienen assaz, car han muy buen puerto et viéneñhi muchos navilios. [4] Et d'aquí lievan cavallos en India et otras mercaderías. [5] Aquesta ciutat es en la boca de un golfo que nenguno no y osa entrar ni sallir sin lur volumtat. [6] Et senyor d'esta ciutat se clama Mellich,⁴⁴⁹ et es hombre del soldan de Thermon. Et quando el dicho soldan toma grant guerra con Mellich, él s'ende viene en aquesta ciutat et non dexa passar nengun navilio, por la qual razón el soldan pierde grant partida de sus rendas assí que le conviene fer paz con el dicho Mellich. En aquesti golfo y á IIII castiellos qui son grant guardia |103c| et deffensión del dicho golffo. [7] Las gentes d'estas encontradas biven de pex salado et de dátiles, mas los ricos biven de otras⁴⁵⁰ buenas cosas. [8] Et otra cosa no hi ha que contar faga.

⁴⁴⁴ Dufar Kc, Dufar Kf, Dufar F.

⁴⁴⁵ Calatu Kc, Calatu Kf, Calatu F.

⁴⁴⁶ Dufar Kc Kf, Dufar F.

⁴⁴⁷ Germons Kc, Germons Kf, Cormose F.

⁴⁴⁸ no] nom *ms.*

⁴⁴⁹ Melic Kc, Mellich Kf, melic F.

⁴⁵⁰ otras] *s'écrit dans l'interligne.*

[1] *De la grant plaça de Irmons.*

[2] Irmons es una grant plaz et noble riba mar et es cabeça del realme Jermos, et es luent de Calatu.⁴⁵¹ Et yendo entre ponent et maestro, troba hombre una ciudat que ha nombre Quis, la qual es dius la senyoría de Germons et él que ende es senyor se clama Melich. [3] Las gentes son moros. [4] Et faze grant calor en lur tierra, assí que lures casas son fechas por orden et han un artificio que les faze viento, que en otra manera no podrían vevir. [5] Et non vos digo mas.

[1] *De las gentes de Turqueman et como adoran en Mahomet.*

| 103d| [2] **E**n Turqueman abitan de tres generaciones de gentes, es assaber Turquemans qui adoran Mahomet; et aquéstos stan volentier por las montannas et en los lugares do y á buenos herbages, porque biven de bestiar. [3] Et han muchos buenos rocines et mulas et mulos. [4] Las otras gentes d'esta senyoría son Erminyos et Griegos, qui son dius lur senyoría. En aquestas encontradas se fazen de los millores tapites del mundo; et assí mismo si de fazen muchos or drapos de oro et de seda.

[1] *De la Grant Erminia que es grant provincia*

[2] La Grant Erminia es una grant provincia et comiença en una noble ciudat qui ha nombre Argegan,⁴⁵² allá do se fazen los bellos boccaranis; et ha y los⁴⁵³ más bellos banyos que sean al mundo et las más bellas aguas de buenas fuentes et dulces. [3] Et aquestos | 104a| Erminios et las gentes de aquellas encontradas son diusmesos al senyor de Levant qui se clama⁴⁵⁴ soldan de Babilonia. [4] Et ha y muchas ciudades, villas et castiellos, mas las millores son Arzezon⁴⁵⁵ et Dasisi⁴⁵⁶ qui es millor que todas. [5] En aquesta Grant Erminia es l'archa de Noé sobre una grant montanya. [6] Et aquellas gentes son cristianos nesturins et jacobins. Et confina aquesta provincia devés trasmontana con una otra provincia qui se clama Georgiana. [7] Et ha y una tan grant fuent d'olio que C naves podrién cargar a ll'ora tan grant obio ende sellen, mas no es buena si no a cremar et ha untar los camellos por que las moscas no les faga mal.

⁴⁵¹ Calatu Kc Kf, Calatu F.

⁴⁵² Arsagan Kc, Arsagan Kf, Arçinga F.

⁴⁵³ los] s écrit dans l'interligne.

⁴⁵⁴ clama] clama(n) ms. Tilde en excès sur la dernière syllabe.

⁴⁵⁵ Arzezon Kc Kf, Argiron F.

⁴⁵⁶ Darcisi Kc, Darsisi Kf, Darçiçi F.

[1] *Como los Georgianos son dius la sennoría de los Tartres.*

[2] Los Georgianos son dius la senyoría de los Tartres qui habitan en |104b| levant. [3] Et son buenas gentes d'armas et bellos de cuerpo. [4] En aquesta provincia es aquella tierra que Alexandre no pudo passar quando quiso venir en ponent, por tal como hi á muchos aspros caminos et es muy fuert tierra, car de una part y á muy altas montanyas et de la otra es la mar Occiana; assí que aquesta tierra es tan fuert que no se puede cavalgar, et por aquesta razón ternién pocas gentes el passo de aquellas encontradas a todas las gentes del mundo. [5] Et Alexandre fizo fer, en un fuert passo que hi a, un fuert castiello, por tal que aquellas gentes no le viniessen desuso; et metióle nombre la Puerta del Fierro. [6] En aquesta provincia se faze mucha seda, et hi a ciudades villas et castiellos assaz et han muchos buenos açores. [7] Et otra cosa no sé que pueda dir, por que fago fin en aquesti |104c| present libro. Finito libro.

Traduction Critique

NOTES À LA TRADUCTION CRITIQUE

L'établissement d'un texte critique de la *Version K*, qui vise à rendre compte des spécificités de cette version, doit faire face à une difficulté évidente: l'intégration, dans un texte unitaire, des apports linguistiquement hétérogènes de la copie catalane et des versions française et aragonaise. Ainsi, l'édition critique passe-t-elle inévitablement par l'intermédiaire de la *traduction*, se constituant non comme une édition critique au sens traditionnel, mais comme une *traduction critique*.

Composée d'une tradition multilingue, juste comme l'œuvre dont elle représente une branche particulière, l'édition de K puise ses "modèles écdotiques" dans les traductions critiques qui ont intéressé les tentatives d'édition intégrale du *Devisement du Monde* dans son ensemble. Or, comme le synthétise BARBIERI 2004, les éditeurs ont pratiqué deux méthodes alternatives.

La première a consisté dans la juxtaposition des rédactions considérées fondamentales, mises à disposition du lecteur dans leur langue originelle: c'est la piste choisie par RONCHI 1982, qui présente de manière successive les rédactions TA et F, avec de nombreuses *lectiones* tirées de Z. La deuxième méthode, par contre, a voulu intégrer les rédactions concurrentes dans un texte unitaire. Elle trouve son premier modèle dans l'édition BENEDETTO 1928, qui édite le texte de F et ajoute en apparat tous les apports provenant d'autres rédactions et jugés comme originaux, en les maintenant cependant dans leur langue originelle. Les éditions qui, ensuite, ont essayé de dépasser l'obstacle du plurilinguisme, en cherchant à établir un texte homogène du point de vue linguistique sont, jusque-là, au nombre de quatre. À nouveau, Benedetto est le premier: son édition de 1932 présente le texte de F dans une traduction italienne et y insère les apports utiles des autres rédactions, eux aussi traduits en italien et intégrés dans le texte de manière linguistiquement et graphiquement unitaire. Par la suite, MOULE, PELLIOU 1938 ont réalisé une traduction anglaise d'un texte critique qui, basé sur F, intègre dans la même langue de nombreux fragments tirés d'autres rédactions et signalés par l'emploi de l'italique. Ce travail fut traduit en français par HAMBIS 1955, qui donne à lire un texte homogène aussi du point de vue typographique, avec une liberté dans le traitement des matériaux et dans la technique de traduction qui en dénonce la nature divulgatrice.¹ Enfin, René Kappler a produit en 2004 une nouvelle édition intégrale en français moderne, où le texte de F accueille les *lectiones* d'autres rédactions considérées probablement originales, traduites en français mais signalées par l'emploi de l'italique (cf. KAPPLER 2004, p. 22-23).

Or, le travail que l'on propose ici veut prendre comme modèle cette deuxième voie. À travers une double opération de philologie et de traduction,² on veut réaliser un

¹ «Nous avons pensé mettre à la disposition de tous ceux qui peuvent s'intéresser à ce sujet et qui ne sont pas des spécialistes, un texte où nous avons tenté de conserver le style de Marco Polo, car un style trop modernisé lui eut enlevé son originalité» HAMBIS 1955, p. XVI.

² Le rapport entre philologie et traduction a fait l'objet d'un débat assez vif dans la critique sur la traduction et l'édition des textes médiévaux. GARZONE 2001, en particulier, a théorisé la séparation entre le travail du philologue et celui du traducteur, qui agiraient de manière distincte et successive. En revanche, édition et traduction sont deux opérations imbriquées et indissolubles pour FERRARI 2001, qui soutient que: «il

texte linguistiquement homogène, sans le surcharger de signes typographiques encombrants pour la lecture. Toutefois, le texte doit être accompagné d'un appareil exhaustif qui présente les *loci variantes* dans leur propre langue, ainsi que de notes au texte qui expliquent le choix du manuscrit de base et les critères de traduction. Une démarche analogue, d'ailleurs, a été suggérée par CHIESA 2002 pour l'édition d'un ouvrage qui partage plusieurs affinités avec celui de Polo: la *Relatio* d'Odoric de Pordenone. Pour ce texte en prose, caractérisé comme le *Devisement du Monde* par un niveau littéraire modeste, un style simple et une extrême *mouvance*,³ CHIESA 2002 (p. 239) suggère une opération qui bien décrit le travail ici proposé pour K:

Si dovrebbe scegliere una redazione che valga a qualche titolo come principale, e tradurre quella, ma presentare in nota, possibilmente sulla pagina stessa, un corposo apparato con la traduzione delle varianti delle altre redazioni.

C'est en suivant cette démarche théorique que la traduction critique de K a été réalisée. Les paragraphes suivants rendent compte des choix opérés au niveau du manuscrit de base (§ 1), des critères de traduction (§ 2) et de l'établissement de l'apparat (§ 3).

1. LE TEXTE BASE

Aux chapitres II et V de l'*Introduction*, les trois témoins *Kc*, *Kf* et *Ka* ont été définis comme trois copies indépendantes remontant à un archétype commun, qui rassemble des procédés de traduction (*K^t*) et de copie (*K^c*) réalisés simultanément ou successivement à partir d'un antigraphes vraisemblablement franco-italien situé au-dessous du niveau de δ . Or, cet antigraphes étant perdu ou non connu, c'est le texte du témoin franco-italien F que l'on emploie dans l'*examinatio* de la tradition catalane du *Milione*.

Le choix du texte base pour la réalisation de la traduction critique a pris en considération quatre paramètres. Le premier concerne la macrostructure et examine la proximité relative de chaque témoin à la répartition narrative de F. Le deuxième prend en compte la *quantité* d'informations livrée par les différents textes, évaluant lequel des trois est le plus complet, à travers un décompte des lacunes et des omissions relatives aux *lectiones* attribuées à l'archétype *K^c*. Le troisième paramètre, en revanche, est de type *qualitatif* et aime à définir quel texte est le plus correct, le plus pauvre en fautes de traduction ou de plume et, par conséquent, celui qui requerrait le moins d'interventions de la part de l'éditeur. Enfin, la

traduttore di un testo medievale non può fare a meno di essere filologo» (p. 60). Le même avis est partagé par MOLINARI 2002. Par rapport à ces prises de position, le travail imposé par l'édition de K nous oriente vers la seconde perspective. Dans notre cas, le philologue *doit* se faire traducteur, car ce n'est qu'en traduisant ces matériaux multilingues qu'il pourra pratiquer son activité d'éditeur. La traduction n'est pas *successive* à l'édition, mais elle est *contemporaine*: elle seule rend possible l'édition et donne à l'opération de reconstruction mentale une forme visible et lisible. De ce fait, la traduction critique a la même légitimité qu'une édition critique *tout court*. Exactement comme la traduction critique, «anche l'edizione critica è in fondo una riscrittura nel tempo, che ripropone in ogni caso una versione attualizzata del testo» (MOLINARI 2002, p. 14).

³ Comme le *Devisement du Monde*, la *Relatio* d'Odoric n'est pas «sufficentemente protetta né da una solida struttura stilistica né da un'autorevolezza presupposta dello scrittore» (CHIESA 2002 p. 231).

quatrième méthode d'évaluation cherche à mesurer la distance qui — au niveau textuel — sépare les trois textes réellement existants et lisibles de l'idée que l'on a pu se faire de leur archétype. En d'autres mots, il s'agit d'examiner — notamment à travers des *loci errati* particulièrement significatifs — les différentes attitudes des trois textes face à leur modèle, évaluant leur degré de neutralité et de copie passive ou, au contraire, leur tendance à réélaborer activement le modèle.

L'analyse qui suit montrera que tous les paramètres pris en considération permettent d'élire *Kc* à texte base de la traduction critique qui sera présentée. Suivant les quatre étapes annoncées, l'argumentation prouvera que *Kc* est non seulement le témoin le plus complet, mais aussi le plus correct et le plus conservateur, tout en montrant, d'autre part, la physionomie partiellement incomplète, incorrecte et, surtout, "interventionniste" de *Kf* et *Ka*.

1.1. La macrostructure

Au niveau macro-textuel, la comparaison avec F a permis, au chapitre II, une première considération. Contrairement au témoin aragonais *Ka*, dont les soixante-onze chapitres sont le résultat d'une réélaboration de la macrostructure qui reflète des modifications analogues sur le plan syntaxique (auxquelles s'ajoute, d'ailleurs, la création de rubriques), les témoins catalan *Kc* et français *Kf* reproduisent avec plus de fidélité la répartition en chapitres de F. Plus précisément, avec ses cent-cinq chapitres contre les cent-quatre de *Kf*, le texte de *Kc* est celui qui respecte davantage les limites textuelles de la narration de la version franco-italienne.

1.2. *Kc* est le plus complet

Se déplaçant du niveau de la macro-structure au niveau proprement textuel, d'autres considérations peuvent être faites, qui établissent une hiérarchie entre les témoins de la branche catalane.

En tout premier lieu, la comparaison des trois textes à la lumière du texte de F est utile pour montrer lequel des trois est le plus complet sur le plan des contenus: ainsi, le simple comptage des lacunes appartenant à chaque témoin est aussi un indice pour opérer un choix. Or, si bien que tous les trois textes contiennent des lacunes qui, dans certains cas, ont permis d'affirmer leur indépendance réciproque, il est vrai néanmoins que le nombre de ces omissions n'est pas identique chez chacun des témoins de la *Version K*. Quant au texte base à choisir pour la réalisation de la traduction critique, le fait que les lacunes de *Kc* soient environ au nombre de trente, contre les quatre-vingt-dix-sept *loci errati* de *Kf* et les quelques soixante-cinq de *Ka* a constitué bien évidemment un élément à prendre en considération.⁴

⁴ Pour les lacunes, nous faisons référence aux paragraphes de la *Traduction Critique*. Considérant seulement les *lectiones* qui peuvent remonter à l'archétype, pour *Kc*, voir: §§ 2, 11; 6, 6; 10, 2; 14, 3; 17, 5; 19, 1; 23, 1; 24, 4; 25, 3; 37, 2; 44, 11; 44, 14; 46, 8; 48, 4; 49, 5; 52, 1; 54, 4; 54, 5; 57, 5; 57, 13; 57, 19; 61, 13; 63, 5; 63, 7; 80, 7; 80, 24; 81, 1; 97, 2; 97, 9; 98, 2. Pour *Kf*, voir: §§ 1, 17; 2, 7; 3, 9-10; 4, 3; 5, 8; 5, 4; 5, 8; 6, 4; 7, 2; 8, 2; 8, 6; 8, 13; 11, 1; 11, 7; 13, 3; 14, 1; 14, 7; 14, 10; 15, 3; 16, 1; 16, 3; 16, 6; 17, 1; 17, 4; 17, 5; 17, 8; 17, 17; 17, 19; 18;

Ainsi, non seulement *Kc* est celui qui se rapproche le plus de la répartition en chapitres présente dans F, mais il est également le texte qui se révèle le plus complet, car il conserve des *lectiones* absentes dans *Kf* et *Ka* et qui remontent vraisemblablement à l'archétype de K.

En deuxième lieu, à la différence de *Ka*, le texte catalan conserve le prologue initial de la rédaction; ce dernier, étant partagé par *Kf*, remonte, sur la base du *stemma* proposé au chapitre II, à l'archétype de la *Version K*.

1.3. *Kc* est le plus correct

Lorsque les trois témoins sont égaux quant à la *quantité* des informations livrées, aucun des trois ne présentant des lacunes, c'est la *qualité* des leçons qui deviendra un nouveau paramètre d'évaluation.

Au chapitre II, on a analysé trois *Trennfehler* de *Kc* contre *Kf* et *Ka* (α), notamment: §§ 24, 5; 64, 2; 80, 28. À ces fautes, on doit en ajouter six (§§ 10, 4; 11, 4; 17, 1; 23, 13; 25, 8; 33, 3) qui ont requis une correction au moment de la traduction critique.

Or, si *Kc* n'est pas toujours correct et exige le recours à α , la portée de cette intervention est de toute façon bien inférieure à celle qu'exigeraient les témoins *Kf* et *Ka*. D'abord, le chapitre II a mis en évidence dix-huit *Bindefehler* commis par α , notamment aux alinéas §§ 16, 18; 17, 8-9; 20, 7-8; 26, 3; 32, 3; 32, 5; 32, 6; 40, 7; 43, 20-21; 56, 3; 73, 9; 84, 7; 87, 3; 84, 15; 87, 6; 97, 7; 98, 4.⁵ Ensuite, il faut considérer les fautes commises par chaque témoin de manière individuelle.⁶ Enfin, il est nécessaire d'ajouter les *Erreurs à partir d'une leçon catalane* commentées dans II. § 3.2.1. Dans dix-huit cas ces erreurs sont commises seulement par *Kf* (§§ 1, 18; 13, 7; 17, 16-17; 22, 22-23; 39, 1-2; 40, 7; 40, 8; 49, 5; 51, 1-2; 51, 4; 57, 30; 60, 2; 75, 11; 80, 23; 82, 1-2; 84, 30; 95, 7; 95, 8), mais dans trois cas elles concernent également *Ka* (§§ 3, 6-7; 5, 6-7; 58, 4).⁷

Ainsi, le décompte des fautes confirme-t-il *Kc* comme le meilleur témoin et donc le meilleur texte base pour la traduction, car il permet de réduire au minimum les interventions de la part de l'éditeur.

13; 18, 18; 18, 26; 19, 8; 19, 9; 20, 2; 20, 7; 20, 8; 21, 8; 22, 5; 24, 2; 24, 4; 26, 1; 27, 4; 28, 6; 33, 1; 33, 2; 33, 5; 34, 1; 35, 2; 35, 7; 37, 1; 39, 2; 40, 4; 43, 5; 43, 10; 44, 11; 44, 14; 45, 5; 46, 14; 48, 6; 50, 1; 50, 3; 50, 4; 51, 4; 52, 1; 57, 2; 57, 3; 57, 5; 57, 11; 57, 24; 57, 27; 61, 10; 62, 3; 63, 7; 66, 2; 69, 2; 70, 2; 71, 1; 72, 2; 74, 9; 77, 1; 80, 7; 80, 10; 80, 12; 80, 21; 85, 12; 85, 15; 88, 2; 89, 1; 94, 1; 96, 1; 96, 10; 97, 11; 97, 12; 99, 1; 99, 4; 101, 2. Pour *Ka*, voir: §§ 1, 16; 3, 7; 4, 3; 5, 3; 7, 4; 8, 15; 8, 18; 11, 7; 13, 5; 13, 6; 14, 1; 14, 11; 16, 1; 17, 6; 17, 8; 17, 11; 17, 19; 18, 5; 18, 8; 18, 14; 18, 18; 18, 20; 18, 25; 19, 1; 19, 4; 19, 13; 19, 14; 19, 20; 20, 1; 20, 5; 21, 8; 22, 5; 24, 1-2; 25, 1; 25, 3; 25, 5; 26, 1; 27, 4; 27, 8; 28, 2; 32, 3; 33, 5; 33, 6; 35, 2; 35, 5; 35, 7; 36, 2; 37, 5; 41, 1; 42, 1; 42, 7; 45, 10; 48, 4; 53, 13; 54, 4; 57, 3; 57, 11; 57, 24; 61, 9; 61, 13; 63, 5-6; 72, 5; 74, 9; 75, 4; 75, 10; 77, 3; 80, 1; 80, 18; 80, 24; 85, 15; 89, 4; 94, 6; 96, 1; 99, 4.

⁵ Les paragraphes renvoient à la *Traduction Critique*.

⁶ Environ dix-sept pour *Kf* (§§ 8, 12; 8, 17; 10, 4; 14, 7; 17, 16; 19, 4; 19, 12; 21, 3; 21, 11; 23, 11; 31, 5; 48, 3; 73, 12; 83, 3; 86, 2; 92, 4; 94, 6) et huit pour *Ka* (§§ 11, 4; 13, 8; 14, 7; 23, 13; 25, 8; 32, 2; 33, 3; 50, 5).

⁷ Les paragraphes renvoient à la *Traduction Critique*.

1.4. *Kc* est le plus conservatif

Les exemples qui seront présentés ici ont la fonction d'illustrer les différentes attitudes et tendances qui caractérisent l'activité de copie des trois textes *Kc*, *Kf* et *Ka*.

Or, on peut imaginer le procédé de copie comme une ligne horizontale s'étendant entre deux extrêmes. Le premier est représenté par le degré zéro du copiage, à savoir la manière la plus mécanique, passive et "transparente" de reproduire un texte. Dans ce cas, le copiste réduit au minimum son activité sur le texte, n'y opposant aucun filtre interprétatif personnel ou culturel, au point de ne pas même s'interroger sur le sens logique de ce qu'il recopie. Ainsi, il reproduit les erreurs de l'antigraphe sans s'efforcer de les cacher ni de les accommoder à la narration. De manière inconsciente, il reste précieusement fidèle à son modèle, qu'il se limite à transcrire mécaniquement, produisant un texte qui, derrière une très fine couche de fautes de plume, laisse entrevoir en transparence la physionomie du modèle qui en est la source.

À l'autre extrême, en revanche, l'activité de copie se qualifie comme un acte conscient, réfléchi, caractérisé par l'activisme herméneutique et créatif du copiste. Ce dernier, loin de se borner à la plate transcription de son modèle, devient le responsable d'une véritable réécriture, qui réagit au contenu de son antigraphe et, à la limite, à ses caractéristiques stylistiques. Ainsi, il élimine des informations, déguise les erreurs par des solutions personnelles, rend explicites les *lectiones* ambiguës et interprète les points obscurs; enfin, il n'a aucun scrupule à intervenir sur le style, apportant les changements syntaxiques qui répondent à son goût et à ses propos.

Anticipant les conclusions auxquelles on aboutira à la fin de ce paragraphe, on peut affirmer que les trois témoins de la *Version K* offrent autant d'exemples de trois attitudes différentes face à l'activité de copie. Allant d'un bout à l'autre de la ligne décrite ci-dessus, *Kc* se place dans la lignée de la *copie degré zéro*, la transcription transparente, fidèle et presque passive. Aucune information remontant à l'archétype n'y est volontairement supprimée, les erreurs de l'archétype y apparaissent sans déguisements et corrections, et aucune intervention personnelle n'est relevable au niveau du style.

Kf, quant à lui, est représentatif d'une tendance plus "interventionniste" et dénonce une physionomie innovatrice, notamment dans ses tentatives de correction et d'interprétation des fautes et des points obscurs de son modèle, produisant parfois des *lectiones* bizarres et fantaisistes, mais aussi dans sa tendance à la glose explicative et à la duplication synonymique. Enfin, *Ka* est le témoin qui montre le degré le plus élevé de réécriture et réélaboration du modèle en vue de la production d'un texte cohérent, immédiatement clair et compréhensible, ainsi que moins redondant et plus synthétique. Pour ce faire, il agit à la fois sur le contenu, en supprimant toute leçon problématique et susceptible de produire des incompréhensions ou des ambiguïtés, et sur le style, à travers une profonde réorganisation syntaxique.

Ces considérations théoriques seront illustrées dans les exemples suivants. Le premier cas consiste dans un échantillon déjà commenté dans II. 3.2.1 (33), parmi les erreurs d'archétype. En correspondance de la leçon de F CXIV, qui décrit le Tibet comme «une provence que est molt gaste, car Mongut Kaan la destruit por gher», et de Fr 114 «une

province qui est moult gaste, qui a non Tebet, *car Mongu, le Grant Caan*, le destruit par guerre», la *Version K* produit les leçons suivantes:

(1)

Kc 42, 1 Aquesta província de Lethabech és molt gastada: **Cangitant la gostà.**

Kf 41, 1 Ceste province de Latabech esst moult destruite **de la grant quantité de langostes.**

Ka 25, 2 Aquesta provincia de Letabech es mucho gastada.

Or, la description de chacune de ces leçons offre une explication représentative des trois attitudes résumées ci-dessus. Au chapitre II on a qualifié ce cas de *diffraction in absentia*, offrant une hypothèse reconstructive de la leçon de *K^c*:

* *car Mangican, gran can, la gostà*

La question qu'il faut alors se poser est la suivante: comment les trois copistes réagissent-ils face à cette leçon évidemment difficile? Comme on le voit, *Kc* est le seul qui reproduit, quoique sous une forme altérée, le texte du modèle:

car Mangican, gran can, la gostà > can gi tan la gostà > cangitan la gostà

On ne peut pas dire si le résultat — «cangitan la gostà» — était ou non doué de sens selon le copiste, mais il est significatif qu'il n'ait pas essayé de l'explicitier ou d'en donner une explication plus immédiatement compréhensible. Cela n'est point le cas pour *Kf*. Innovateur et réfractaire à toute leçon obscure ou erronée, *Kf* cherche, bien que gauchement, à fournir une leçon satisfaisante du point de vue logique:

car Mangican, gran can, la gostà > de la grant quantité de langostes

Quant à *Ka*, l'attitude du témoin aragonais face à une leçon difficile est autant "interventionniste" que celle de *Kf*, mais elle va dans la direction contraire: au lieu d'amplifier la *lectio* donnée en la chargeant d'une interprétation fantaisiste, *Ka* l'élimine complètement:

car Mangican, gran can, la gostà > es mucho gastada

L'attitude active de *Kc* se manifeste également dans l'exemple suivant, présenté également au chapitre II (3.2.1, 30):

(2)

Kc 1, 7 E són ydolatres e crestians nosturins et **idolatres** atressí.

Kf 1, 7 Et sont ydolatraires et crestiens nesturins.

Ka 1, 6 Et son ydolatres et cristianos nesturinos.

De ces trois leçons, seulement celle de *Kc* apparaît à l'évidence comme une leçon fautive, car elle comporte la répétition inutile de «ydolatres/idolatres». Par contre, les leçons de *Kf* et *Ka* (α) se révèlent erronées seulement à la lumière de F LVII, 4 «Il sunt tuit ydres; bien est il voir qu'il hi a auques cristiens nesturin, et encore hi a *saracins*». Puisque les trois textes ont le même archétype, il est aisé de comprendre que la leçon qui peut remonter au modèle commun est celle de *Kc*. En effet, s'il est très peu vraisemblable qu'à partir de la leçon de α , *Kc* ait pu produire sa leçon erronée, il est beaucoup plus logique que, d'une leçon analogue à celle de *Kc*, α ait corrigé l'erreur en éliminant les éléments redondants. À la tendance

passive de *Kc*, s'oppose donc le dynamisme de α (ou de *Kf* et *Ka* de manière indépendante): entre les deux tendances opposées, c'est bien sûr la première qui permet de remonter à la leçon de l'archétype.

L'exemple suivant offre un cas analogue:

(3)

- Kc* 39, 1 Partent d'esta ciutat, cavalcam III jornades per bells plans plens de ciutatz e de villes, axí que és un gran plaser e una gran alegria de veser * **aqueles encontrades d'aqueles.**
- Kf* 38, 1 Partent d'icelle cité, chevauche l'en III journees par belles places plaines de cités et de villes et de chasteaux, et si est grant plaisir de veoir **les villes et encontrees d'icelles.**
- Ka* 22, 6 Et partiendo d'aquí, hombre cavalga III jornadas toda ora ꝑor un bell plano todo poblado de muchas ciudades et villas, tanto que es un grant plazer de veyer **aquellas encontradas.**

Le passage souligné n'a pas de correspondant dans F CXI, 2,⁸ et il pourrait plutôt rentrer dans les expansions libres de la *Version K* analysées au chapitre III. Toutefois, les trois textes offrent des *lectiones* différentes. Là encore, à première vue, la seule version évidemment fautive est celle de *Kc*, qui est grammaticalement incorrecte et logiquement dépourvue du sens. Pourtant, une analyse rapide des versions de *Kf* et *Ka* suffit à mettre en évidence que la *lectio* de *Kc* est, quoique fautive, la plus proche de celle qui devait être la leçon de l'archétype. En effet, à partir d'une leçon analogue à celle de *Kc*, on peut expliquer les différentes réalisations de *Kf* et de *Ka*. En accord avec ce que l'on a vu jusque-ici, le témoin français aurait rajouté «des villes» pour compenser au manque de sens de la leçon originale, alors que l'aragonais aurait réagi à la même difficulté en tranchant la phrase.

Un dernier exemple de l'attitude conservatrice de *Kc* face à la tendance innovante et correctrice de α (ou, séparément, *Kf* et *Ka*) a été également commenté au chapitre III. En correspondance de la leçon de F LVII, 9, «Et sachiés que tout les homes que ont enfanz font nourir un monton a honor de le ydres», la *Version K* donne à lire les *lectiones* suivantes:

(4)

- Kc* 1, 11 E cascú que ha infans fa **morir** un moutó per cascun infant ha onor da aquela ydola en què él aurà mayor devocion.
- Kf* 1, 11 Et ceulx qui ont enfens font **tuer** un mouton pour chascun enfent, en honneur d'icelle ydole ou il ont greigneur devocion.
- Ka* 1, 10 Et cadaúno, quando le nace un infant, faze **matar** un carnero a honor de la ydola en que él aurà mayor devocion.

Comme expliqué au chapitre III, le «morir» de *Kc* peut être expliqué comme le résultat de la mauvaise lecture d'un **nourir* dans le texte de départ, qui engendre une traduction erronée:

* font nourir (F^{α}) > font murir > fa morir ($K^{\beta} = K^{\alpha}$) > fa morir *Kc*

⁸ Voici le passage: «Quant l'en s'en part de ceste palais de Mangalai, il ala troi jornee por ponent de mout biaux plain, toutes foies trovant villes et ca{u}stiaus aseç, ou sunt homes qe vivent...».

Or, là encore, les leçons de *Kf* et *Ka* (et, donc, de α) révèlent un passage ultérieur, qui corrige la leçon erronée «fa morir» en «font *tuer*» et «faze *matar*». Encore une fois, donc, la comparaison des trois témoins confirme la plus grande similitude *Kc* à l'archétype.

1.5. *Kf*: corrections de fautes, gloses et couples synonymiques

L'aspect innovant de *Kf* est évidente dans la tendance à l'intervention et à la production de développements individuels. Un autre exemple peut encore confirmer le propos:

(5a)

Kc 5, 9 E exoar fan de bèsties e de moneda cascun segons son poder, e cambien lurs mulers segons que se·n poden avenir.

Kf 5, 9 Et chascun fait pourvision a son pouoir d'avoir bestes et monnoye pour changier leur femmes, ainsi comme y se puet avenir *du marché*.

Ka 5, 7 Et dan axuuar de moneda et de bestias cadaúno segunt que puede, et algunas vegadas cambian las mulleres unos con otros.

Il est question des usages matrimoniaux des Tartares et de la possibilité de répudier sa propre femme pour en épouser une autre. En correspondance de la leçon de F LXI, 12, «Et encore voç di que se il voit qe aucune de sez femes ne soit bone e que ne li place, il la pout bien cacer e fer a sa volunté», la *Version Catalane* a vraisemblablement développé une leçon comportant l'idée d'un échange des femmes accompli par les hommes entre eux. *Kc* emploie le verbe catalan *avenir* dans le sens de 's'accorder': «e cambien lurs mulers segons que se·n poden *avenir*». Ce verbe devait forcément être présent aussi dans l'archétype, car il a posé problèmes à *Kf* et *Ka*. L'aragonais, comme il le fait souvent, résout le problème en éliminant le passage: «et algunas vegadas cambian las mulleres unos con otros». Par contre, le rédacteur de *Kf* rend explicite le sens de la leçon de l'archétype à travers l'introduction de la comparaison «ainsi comme y se puet avenir *du marché*».

Les deux cas suivants montrent, encore, des rajouts opérés par *Kf*. Dans le premier, il est question d'un syntagme adverbial évidemment accessoire et superflu:

(5b)

Kc 23, 1 Sapiatz que lo Gran Cham sta III meses de l'any an aquesta ciutat de Gambalech, so és lo mes de desembre, jener e febrer.

Kf 22, 1 Sachiés que le Grant Quan demeure III mois de l'an pour plaisir en ceste cité de Gambalech, c'est a dire les mois de decembre, janvier et fevrier.

Ka 15, 2 En aquesta ciutat de Guambalech sta el Grant Chan III meses del anyo, es assaber deziembre, jenero, febrero.

F LXXXIII, 2 Sachiés tout voiramant qe le Grant Chan demore en la maistre vile dou Catai, Cabaluc est appellés, trois mois de l'an, c'est decembre et jener et fevrer.

Dans le deuxième, *Kf* présente une énumération qui, en correspondance de l'hyponyme de *Kc* «salvatgina», produit une série d'hyponymes mentionnant, notamment,

différentes espèces d'animaux sauvages. La liste excède aussi la *lectio* de F, plus brève et toujours générique:

(5c)

Kc 73, 7-8 E cant hom se part d'esta ciutat, passa hom per lo flum; puys, cavalcam V leugues per exaloch, trobant viles e castels e boscatjes hon ha erba de què's fa la canffera; e à y molta salvatgina. E estes gens són de la seyoria del Fungi.

Kf 72, 7-8 Et quant l'en se part d'icelle cité, on passe le fleuve, puis chevauche on V lieues par axaloch, et treuve l'en villes chasteaux et boucages ou il y a arbres dont se fait la canfore; et si y a moult de bestes sauvages ainsi comme sers, chemeaux, sengliers, et toutes autres bestes sauvages qui sont bonnes pour mangier. Et si est soubz la seigneurie de Fungy.

Ka 44, 8-9 Et quando hombre se parte d'esta ciudat, passa el río et après, cavalgando V leguas por exaloch, troba villas et castiellos et buscages, en do y á árboles de que se faze la cámfora; et ha y mucha salvagina. Aquestas gentes son de la senyoría de Fungi.

F CLVI 2-4 Or sachiés que quant l'en se part de Fugiu, il pase le{n} flun et ala .V. jornee por yseloc, toutes foies trovant cités et castiaus et casaus asez qe mout sunt noble et buenz, la o il a de toutes couses grant devisce. Il hi a mons et valés et plainz. Il ont grandismes boscajes, la ou il a maintes arbres de cel qe font la canfre. Il hi a venejonz et chacejonz aseç, de bestes e de osiaus. Il vivent de mercandies e d'ars; il sunt au Grant Chan et sunt de la seingnorie de Fugiu, ce est dou sien reingne.

Une autre caractéristique de *Kf* est la production de couples synonymiques, comme on le voit dans les deux cas suivants. Le premier consiste dans le rajout, au substantif «nobles fetz»/«noblesces» du mot «merveilles» avec un effet rhétorique d'hyperbole:

(6a)

Kc 22, 3 Are vos diré més dels **nobles fetz** del Gran Cham.

Kf 21, 3 Or vous vueil je dire **les merveilles et les noblesces** du Grant Quan.

Ka 14, 19 Agora vos contaré más de los **nobles fechos** del Grant Chan.

F LXXX, 3 Or avés entendu comant le Grant Kan ne ala qe ceste foies en oste, car en toute sez autres beçongnes et hostes mandoit seç filz et sez baronç, mes en ceste ne vost il que nulz hi alast for qe il seulemant, por ce qe trop li senbloit grant fait et mauvés la sorcuidance de celui. Or noç lairon de ceste matiere e retourneron a conter des **grandismes fait** del Grant Kaan.

Dans le deuxième exemple, par contre, le couple synonymique concerne deux verbes employés par *Kf* en correspondance d'un seul verbe dans *Kc*, *Ka* et vraisemblablement *K^α*. La duplication, qui unit au verbe «gisent» — correspondant étymologique de «jasen» — le terme français «couchent», a dans ce cas la fonction d'explicitier, dans le texte cible de la traduction, le sens du texte source:

(6b)

Kc 45, 5 E con les fembres han enfantat, sí's leven de present e fan lurs affers axí con han acustumat, e lus marits **jasen** en bels litz e jahen XL jorns.

- Kf 44, 5 Et quant les femmes ont eu enfant, ilz se lievent de present et font leurs besongnes ainsi comme il ont a coustume, et leurs mariz **se couchent et gisent** XL jours.
- Ka 28, 6 Et como las fembras han infantado, sí se levantan de present et fazen lures fazendas como han acostumbrado, et los maritos en lugar d'ellas **yasen** XL días en bellos lechos.
- F CXIX, 9 Et ce font il por ce qu'il dient qe sa feme a duré grant fatie en porter l'enfant en son ventre, et por ce dien il qu'il ne velent qe endure plus en cel terme de .XL. jor.

L'exemple suivant unit cette tendance à l'amplification à la présence assez significative, dans le texte du témoin français, de gloses qui expliquent un terme jugé comme peu clair ou méconnu. Voici un premier exemple:

(7a)

- Kc 95, 10 E porten una dent de porch senglar qui pesa bé XIII or pessés.
- Kf 94, 11-12 Et ceulx qu'il y envoya apporterent une dant de senglier qui pesa XIII or pessés (que vault l'or pessé une livre), et ainsi monteroit XIII livres.
- Ka 61, 11-12 [...] et aduxieronle una dient de puerco senglar qui pesó XIII oro pesos.

Déjà expliqué au chapitre III (§ 1.4., 19b), le passage concerne les énormes dents des sangliers qui vivent à Madagascar, dont une du poids extraordinaire de «libres .XIII» (F CXC, 16). La *Version K* semble utiliser une unité de mesure excentrique, appelée «or pessés»/«oro pesos», qui n'est que la corruption du texte de F, notamment à travers l'union de la mesure du poids de la dent avec le début de la proposition suivante:

- F CXC, 16 [...] E si voç di qe le Grant Sire en fist poiser un que peisse libres .XIII. Or poés savoir comant fu grant le sengler que tel dens avoit.

On peut imaginer, en effet, les passages suivants:

libres .XIII. Or poés... → *libres .XIII. orpoés → XIII or pessés

Comme on l'a vu plus haut, l'erreur revient donc au traducteur, et il produit une leçon évidemment incompréhensible pour le rédacteur de *Kf*. Ainsi, ce dernier invente une glose pour expliquer cette unité de mesure, établissant une équivalence avec les plus communes *livres*, et explicitant le poids total de la dent: «XIII or pessés (*que vault l'or pessé une livre*), et ainsi monteroit XIII livres».

Un autre cas de production d'une glose est le suivant, où *Kf* explique le terme «goulf», 'goulf', l'identifiant toutefois avec un «gourb», à savoir un abyme, un gouffre (*cf. DmF, sub voce*):

(7b)

- Kc 101, 4 Aquesta ciutat sí és a la boca d'un **goulf**, axí que negun no gosa entrar ne exir d'estes enconrades senes lur voluntat.
- Kf 100, 4 Ceste cité est en la bouche d'un **goulf qui est a dire un grant gourb**, et ainsi nulz n'ose entrer ne yssir d'icelles encontres sans leur volenté.
- Ka 67, 5 Aquesta ciutat es en la boca de un **goulo** que nenguno no y osa entrar ni sallir sin lur voluntat.

F CLCVI, 6 Et si voç di qe ceste cité est sus la boche e a l'entrer dou **gof** de Calatu, si qe nulle nes ne i poit entrere ne osir sanz lor volunté.

Enfin, les deux derniers cas rassemblent des gloses créées pour expliquer l'insertion d'un terme catalan dans le texte français de *Kf*, comme expliqué au chapitre II, 3.2.3. Le premier cas concerne le mot catalan *nòlit*, *nolí*, à savoir le fret que les navires paient pour le transport des marchandises; le deuxième cas concerne le *banús*, l'arbre de l'ébène, que *Kf* rapproche du *liban*, la plante d'où l'on extrait l'encens:

(7c)

Kc 73, 13 E lo Gran Cham n'à gran renda a maravella. E diré·us quins dinés s'i paguen. Primerament, les péres precioses, X per C; e de nòlit XXX per CCtes, axí que entre dret e **nòlit** los mercadés paguen L per centenar.

Kf 72, 13 Et le Grant Quan en a grant rente ainsi comme je vous diré. Premierement, il prent en pierres precieuses X pour cent et de **nolit**, *soit a dire du trusage de la nef*, XV pour cent; et du poivre XLIII pour II^c; et les autres marchandises grosses XL pour II^c.

Ka 44, 13 Primerament, de las piedras preciosas X por C, et del **nolit** XXX por CC; el pebre XLIII; et de las otras mercaderías grossas XL por CC, assí que entre nolit et derechos los merçaderos paguan L por C.

(7d)

Kc 76, 4 E an aquesta yla ha moltz orifanys e grans boschs, e la mayor part de lus albres són **banús**.

Kf 75, 4 Et en ycelle yle a moult d'oriflans et de grans bois, et la greigneur partie de leurs arbres sont **banus**, *s'est a dire libany*.

Ka 47, 4 En aquesta ysla y á muchos orifantes et grandes buscages, et la mayor part de lures árbores son **banuz**.

Malgré les lacunes et les erreurs mentionnées dans 1.1. et 1.2, *Kf* conserve néanmoins de nombreuses leçons correctes, dont quelques-unes se rapprochent remarquablement du texte de F. C'est le cas de l'exemple suivant:

(8a)

Kc 25, 6 E en mig loch de la ciutat à un gran palau en què ha una gran torra en què sta un gran seny qui sona (...) ho abans, axí que pus que ha sonat no gosa anar negun per la vila si donç gran ops no·n ha e **ab lum**.

Kf 24, 8 Et ou millieu de ceste cité a un grant palais en quoy il a une grant tour ou il y a une grant cloche qui sonne au souleil couchant ou avant, et puis qu'il a sonné nulz n'ose aler par la ville se grant neccessité n'en avoient, **et convient qu'i portent lumiere**.

Ka 15, 32 Et en medio de la ciudat ha una torre en que sta una grant campana: como es nochi, et des que aquella han sonado, nenguno no osa yr por la ciudat si no **con lumbre**.

F LXXIV, 12 Elle «a» en mileu de la cité un grandisme palais eu quel a une grant cloque, ce est canpane, qe sone la noit qe nulz ne aille por la ville depuis qu'ele aura soné *trois fois, char, puis que celle canpane a soné tantes foies com il ont ordree, ne oçe aler nulz por la cité for qe por beïçogne de feme qu'enfantent et por beinçogne des homes malaidés; et celz que por ce vont convient qe il portent lumere*.

Dans ce dernier cas, enfin, l'apport de *Kf* est indispensable pour restaurer la leçon de l'archétype, vues les lacunes de *Kc* et *Ka*:

(8b)

Kc 19, 1-2 Cant hom ha cavalcades d'aquest loch III jornades troba hom una ciutat qui ha nom Ciendi, (...) que lo Gran Cham féu fer; e és al cap de la ciutat. E la ciutat és bé murada.

Kf 18, 1-3 Quant on a chevauché III journees, l'en treuve une cité qui a non Sciendi. Et si a un palais que le Grant Quan fist faire, et si est au chief de la cité. Et la cité est tout entour bien close de murs.

Ka 13, 2 Quando hombre ha cavalgadas partiendo de aquesti lugar III jornadas, tróbase una ciudat que ha nombre Siendi que el Grant Chan fizo fer, la qual es bien murada.

F LXXIV, 2-3 Et quant l'en est parti de la cité que je vos ai només desovre et l'en ala trois jornee, adonc treuve l'en une cité qui est appellé Ciandu, que le Grant Chan, que est et rengne et que a nom Cublai Kaan, la fist faire. Et en ceste cité hi fist{i} faire Cublai Kan un grandismes palais de marbre et de pieres.

En conclusion, la physionomie "interventionniste" et active de *Kf* ne permet pas de l'utiliser comme texte base de la traduction; pourtant, le témoin français étant parfois porteur de *lectiones* correctes et *singulares*, il faudra en tenir compte au moment de la rédaction du texte critique.

1.6. *Ka*: coupures et restructuration syntaxique

L'aspect abrégé et synthétique de *Ka* se manifeste à la fois dans les suppressions de contenus et dans la réorganisation syntaxique de la narration. Si on prend d'abord en considération les coupures au niveau du contenu, on remarque les interventions suivantes:

– *Suppression des lectiones difficiles et obscures.* *Ka* évite les complications et à chaque fois qu'un passage difficile se présente, au lieu de le recopier tel quel (comme *Kc*) ou de s'efforcer de proposer une solution (comme *Kf*), il préfère le supprimer tout court, comme vont le montrer les exemples suivants. Un premier cas concerne la description de la salamandre. Le passage pose problème à l'ensemble de la tradition de *K*, comme le montrent les différentes interprétations de *Kc* et *Kf*; or, face à une telle complexité, *Ka* décide de trancher la proposition:

(9a)

Kc 3, 6-7 E aquí se fa la salamandra, car ela se fa de vena de montanya axí con lo matal. E la salamandra no és pas bèstie axí con alguns disen, **e diré·us con se fa, axí con ho sé de sert, en aquesta província que Dantura e yo, qui fom compayons, stagem là moltz yorns per lo Gran Cham per fer tovalons de salamandra.**

Kf 3, 6-7 Et illecques ce fait la celemandre, car elle si fait de vene de montanye aussi comme le metal. Et la celemandre n'en est pas beste aussi comme aucuns dient, **et je vous diré coment ce fait ainsi comme on sait de sert a ceste prouvince, en quoy en**

d'autres compaignons je fus compaignons, et demouré la mout de jours pour le Grant Quan pour faire tovailles de salemandre

- Ka*, 6 Et aquí se faze la salamandra, car ella se faze de la mena como el metall, **et fázese assi.**
- F LIX, 6-9 Et en ceste montagnes meisme se trouve une voine de la quel se fait la salamandre ; et sachiés que salamandre ne est pas beste, come veñ dit, mes est tes choses con je dirai desout. [...] Et por ce que les jens ne savoient la certance de la salamandre, le disoient en la mainere qu'il di encore: que salamandre soit beste: mes il ne est pas verité, mes je le voç dirai orendroit, car je voç di que je oi un compaignons que avoit a nom Çurficar, que mout estoit sajes, qui demoroit trois anz por le Grant Chan en celle provence por fair traire celle salamandre et cel undanique et cel acer.

Un deuxième exemple concerne les courriers du Gran Khan: la description de leur activité est assez complexe et longue à la fois dans *Kc* et *Kf*, alors que *Ka* choisit d'éliminer la plupart des données et des détails au profit d'une expression beaucoup plus synthétique:

(9b)

- Kc* 33, 6 E axí fan totz los altres lochs, per què lo seyor à per aquesta via ses letres molt franques e yversoses, axí que de XX jornades ne faran VI o VII; e a vegades ha lo seyor noveles per aquesta via de C jornades en X ho en XII jornades, anant axí de nit con de jorn. E si són correus qui vagen ab gran cuyta a cavall, són tos temps dos, e van de sparon e de trot; e cambien de bèsties en cascun dels palaus damont ditz. E per aquesta via és bé servit lo senyor sens gran afany que no n'à, e no li costen res des correus.
- Kf* 32, 6 Et ainsi le seigneur a par ceste voye un petit de temps nouvelles de ses lettres, car de cent journees, par ses chevaucheurs qui vont de nuit et de jour a cheval et prennent les chevaux d'iceulx hostels, que en X ou XII journees ce seigneur n'en ot nouvelles; et d'iceulx messagiers de pié par ycelle voye mettent XX journees en cinq. Et ainsi le seigneur est servy de ses messagiers, et n'ont guerres de travail.
- Ka* 19, 11 Et assí van, entro ha que las letras son do las envía. Et por aquesta manera, quando necessario es, el senyor ha nuevas en VII o en VIII días de XX jornadas.
- F XCVII, 14 Et si voç di que en ceste mainere ha le Grant Sire, de cesti homes a pié, noveles des .X. jornee en un jor{no} et en une noit, car sachiés qu'il vont, cesti homes a piés, en un jor et en une noit .X. jornee, et en deus jors et deus noit aportent noveles de .XX. jornee, et ausi auroit noveles en .X. jors et en .X. nuit de .C. jornee.

– *Suppression des détails superflus.* *Ka* élimine souvent des syntagmes qui donnent des informations inutiles et implicites dans la narration. Il s'agit souvent de syntagmes prépositionnels, mais aussi de prépositions relatives attributives. En voici deux exemples, et on renvoie à la *Traduction Critique* pour d'autres cas:⁹

⁹ Voir notamment: §§ 1, 16 («sturmens de la vila» *Kc*; «instrumens de la ville» *Kf*; «sturmentes» *Ka*); 10, 1 («justatz contra el» *Kc*; «assemblés contre luy» *Kf*; «aplegados» *Ka*); 19, 1 (*Ka* omet «és al cap de la ciutat»); 36, 2 («arneses d'armes ops de la cort del seyor» *Kc*; «armeures pour la court du seigneur» *Kf*; «arcos et arneses» *Ka*); 34, 1 («és fet ordonement per lo seyor» *Kc*; «est faite ordenance par leur seigneur» *Kf*; «Et á y tal ordenança» *Ka*); 89, 3 «curasses [...] obrades de fils d'aur ab diverses obratges e de figures» *Kc*; «belles plates

(10a)

- Kc* 1, 12 E con han menyat, sí ajusten totz los **osses de la carn**, e sí·ls meten en bels monuments de pedres.
- Kf* 1, 12 Et comme il a mangé, si mettent tous les **os de la chair** ensamble, et les mettent en monumens de pierre
- Ka* 1, 11 Et quando han comido, aplegan todos los **huessos** et métenlos en bellos monumentes de piedras.
- F LVII, 11 Et quant il ont manjés la cars et il reculient les oses et le sauvent en arche mout sauvemant.

(10b)

- Kc* 8, 12 E con Quayguischam ach oýda la resposta, fo molt irat. E dix que jamés ell no seria seyor entrò que agués venjada **aquela vilania que Pestre Yohan li avia feta**; e dix que, sens falla, que él lo metria a mort o éls morrien totz.
- Kf* 7, 11 Et dit que jamais ne seroit seigneur tant qu'il eust vengeance de **la villenie que Prestre Jehan luy avoit faite**, et que senz faille il le mettroit a mort ou il mourroit soudainement.
- Ka* 7,11 Et quando Cangiscan huvo oýda la respuesta, dixo que jamás no serié senyor, entro a que huiés vengada **aquesta villanía**, et sin falla que el lo metría muerto o murrién todos.
- F LXV, 3 Il parole a chief de piece et dit si haut que tuit celz qe entor lui estoient d'oïrent qu'il ne vult jamés tinir la seignorie, se la grant vilanie que le Prest{r}er Joan li mande, se il ne le hi veint plus chieremant qe jamés fuisse vendue villanie a home, et dit qu'il convint qe porchainemant il li moustre se il est son sers.

Parfois, la tendance à abrégier porte *Ka* à commettre des fautes. Dans l'exemple suivant, en effet, la réduction de l'adverbe «fort poch» au premier mot du couple produit une leçon antithétique à celle de l'archétype et tout à fait contraire au sens général du passage. Là encore, les leçons de *Kf* et de *Ka* prouvent que l'archétype devait avoir une *lectio* tout à fait analogue à celle de *Kc*:

(10c)

- Kc* 13, 8 Els són fort bons homes en batala e valens, e **dupten fort poch** la mort. E són jens qui poden soferir grans trebals, més que altres jens
- Kf* 12, 8 Et il sont bonnes gens en bataille et vaillans, et **doubtent pou** la mort. Et sont gens qui sueffrent grans peines, plus que autres gens.
- Ka* 9, 8 Ellos son fuert buenos hombres en batalla et vallientes, et **dubdan fuert** la muert. Et suffren treballo más que otras gentes.
- F LXIX, 8 Lor armes sunt arç et espee et mases; mes des arç s'aident plus que d'autres couses, car il sunt trop buen archier. En lor dos portent armeure de cuir de bufal et de autres cuir coct que mout sunt fort.

de cuir [...] ouvrés de fil d'or et d'autres divers ouvrages et figures» *Kf*; «cuyraças [...] obradas de fillos d'oro et de seda» *Ka*).

– *Ka* élimines les tournures de liaison (introduction et conclusion) entre les différentes périodes:¹⁰

(11a)

Kc 1, 17 **Encare fan altre cose:** con los cors és mort, éls fan venir los encantadors que fassen portz si és l'ora que'l deyen anar cremar, ne de qual part de l'alberch deuen trer lo cors.

Kf 1, 17 **Et encores font il autre chose:** ainsi comme le corps est mors, il font venir leur enchanteurs qu'i facent sors s'il est heure qu'i le doient porter ardoir, ne de quel part ilz le doivent mettre hors.

Ka 1, 16 **Encara,** quando el cuerpo es muerto, fazen venir los encantadores et echan suertes si es ora que lo devan levar a cremar, et de qual part del hostel deven sacar el cuerpo.

F LVII, 16 **Et encore voç di do un autre chousse:** que quant cesti ydres sunt mors il mandent por lor astrolique *et dient elz la nasion dou mort, ce est quant il nasqui, de quel mois et de quel jor{no} et l'oire.*

(11b)

Kc 19, 20 Sapiatz que totes vegades que'l seyor se vol, a moltz de divinadors ab ell e de encantadors, e diré·us què fan. Con lo seyor és a sòn gran palau de les canes o en ciutat o en altre part que fassa mal temps e scur, jamés no plou sobre lur seyor per lur encantament, ans fan fort bel temps.

Kf 18, 22 Toutesfois que le seigneur veult, a moult de gens avecques luy d'anchanteurs et d'autres, et je vous diré que ilz font. Quant le seigneur est en son grant palais de cannes ou en la cité ou en une autre part qu'i face mal temps ny oscur, jamais ne pleuvroit sur leur seigneur par leur enchantement, et font faire beau temps.

Ka 13, 18 Sabet que todas vegadas qu'el senyor se vol, ha muchos adevinos con él et encantadores. Et quando el senyor es en algun lugar que faga mal tiempo et scuro, ellos fazen que jamás sobre lur senyor no plueve, antes hi fazen fer bel tiempo.

F LXXIV, 25 Or sachiés que quant le Grant Kaan demoroit en son palais, et il fust pluie ou niusles ou mau tens, il avoit sajes astronique et sajes enchanteor qui por lor senz et por lor encantacion fasoient tous les nues et tous les maus tens hoster desus son palais, si qe desus le palais n'i a maus tens et de toutes autres pars vait le maus tens.

(11c)

Kc 42, 8-9 E aquesta província matexa ha aytala **custuma co yo·us diré.** Elli no pendrien neguna punculera per muler, si no era coneguda de motz homes.

Kf 41, 8-9 Et en ycelle province a une telle **coustume comme je vous diré.** Ilz ne prenroient pour nulle chose nulle pucelle a femme, se elle n'estoit congneue de moult d'omes.

Ka 25, 9-10 Et en aquesta provincia y à tal **costumbre.** Ellos no tomarién por cosa por muller puncela nenguna, si no que sea conocida de muchos hombres.

F CXIV, 14-15 Et hi a un **tiel costumes de marier femes com je voç dirai.** Il est voir qe nul homes prenneroit une pucelle a feme por rien dou monde, et dient q'ele ne i vaillent rien se elle ne sunt usés et costumés co'maint homes.

¹⁰ Voir aussi § 19, 20 de la *Traduction Critique*, où *Ka* omet l'annonce narrative de *Kc* «e diré·us què fan» («et je vous diré que ilz font» *Kf*).

– *Ka*, en outre, tend à éliminer ou abrégé les descriptions:

(12a)

Kc 8, 2 E fo **hom de molt gran valor e prous e savi**. E can fo alet, totz los Tartres del món eren scampatz sà he là per diverses lochs; e saberen açò, e vengren en aquest seyor e hobesieren-lo.

Kf 7, 2 Et fut **homme de moult grant valeur, preus et saiges**. Et quant il fust esleus, tous les Tartres du monde estoient dispars par divers lieux; et quant ilz sorent qu'il avoient seigneur, obeirent a luy.

Ka 7, Esdevínose que quellos Tartres, en el anyo de mil LXXXXII, fizieron un senyor, et huvo nombre Cangiscan, el qual **fue valient hombre et savio**. Et quando fue esleýdo, todos los Tartres eran escampados d'aquí e d'allá por diverssos lugares; et como lo supieron, vinieron a esti senyor et obedeciéronlo.

F LXIV, 3 Cestui fui home de grant valor et de grant senz et de grant proesse; et si voç di que quant cestui fu esleu a rois, tuit les Tartars do monde que por celes estranges contree estoient espandu s'en vindrent a lui et le tenoient a singneur.

(12b)

Kc 15, 1 **Lur justicia és tant fort** que, con alcú ha amblada alcuna cosa as altre, li donen VII bastonades; e si o fa altre vegada, donen-li·n XVII...

Kf 14, 1 **Leur justice est si forte et si aspre** que, se aucun emble aucune chose a l'autre, il est feru de tant de cops de batons, c'est a dire VII fois...

Ka 9, 19 **Lur justicia es aquesta**: quando alguno roba alguna cosa a otro, danle VIII bastonadas...

F LXIX, 25-26 Il mantinent la justice en tel manere com je voç deviserai. Il est voir que quant un{o} home ha enblé aucune peítite chouse que n'en doie perdre persone, il li est doné .VII. bastonee...

(12c)

Kc 30, 1 La ciutat de Gambalech à tantz burchs con ha portes en la ciutat, e són les portes XII, axí que y ha XII burchs; e són totz plens d'**alberchs bels e richs**.

Kf 29, 1 La cité de Gambalech a autant de faubours comme il y a de portes, et en la cité a XII portes et aussi y a il XII faubours; et sont tous plains d'**ostelx beaux et riches**.

Ka 18, 2 La ciudat de Guambalech ha tantos burgos como ha puertas, et son XII portales, assí que y á XII burgos, todos de muyt **bellos hostales**.

F XCIV, 4-6 Et si voç di que en ceste cité a si grant moutitude de maisonz et de jenz, entre dedenc la ville et dehors, que sachiés qu'il hi a tant burs come portes, ce sunt doçe, que sunt grandisme, que ne est homes que peust conter le nombre car «a» assez plus jens en celle burs que en la ville. [...] Et si voç di que es les burs a ausi belles maisonz et ausi biaux palais come en la ville, hors celz dou Grant Sire.

– *Ka* montre également la tendance à résumer le texte de son modèle à travers des tournures expressives équivalentes mais plus synthétiques. Par exemple, dans (13a), il substitue un syntagme nominal à une proposition finale, alors que dans (13b) il réunit deux

termes dans un hypéronyme; dans (13c), enfin, il substitue une proposition relative par un pronom démonstratif neutre:

(13a)

- Kc* 26, 1 **Per gardar la granea del seyor e lo poder**, ell se fa gardar a XII^M homes a cavall, e apelen-se casitans, qui vol dir 'leyals cavalers a són seyor'.
- Kj*25, 1 **Pour garder la noblesce du seigneur et le pouvoir**, il se fait garder a XII mille hommes a cheval et les appelle l'en casistans, qui veulent dire 'leauls chevaliers'.
- Ka* 15, 34 **Et a la guarda del senyor** son XII mil hombres manca los quales son casitanos, que quiere dezir 'leyales cavalleros a lur senyor'.
- F LXXXV, 2 Or sachiés qe le Grant Kaan, por sa grandesse, se fait garder a .XII^m. homes a chevalz: et s'apelent quesitam, que vaut a dire en fransois chevalers et feelz dou seingnor.

(13b)

- Kc* 80, 16 E an mal usatge, que con **un hom o fenma és malaut**, fan venir los encantadós e si éls disen que no pusca scapar de la malaltia, fan per guisa que per grat o per forsa moyra.
- Kj*79, 17 Et si ont mauvaise coustume, que quant **un homme ou femme est malade** font venir les enchanteurs: si dient qu'ilz ne peuvent eschapper de la maladie, font par telle maniere qu'i convient que par force ou par sa volanté muire.
- Ka* 48, 17 Et han mal husage, car quando **una perssona es malata** fazen venir los encantadores, et si aquéllos dizen que no pueden scapar, de continent lo matan.
- F CLXVII, 3 Car sachiés tout voiremant qe quant aucun d'elz, ou masles ou femes, chiet amalaides, et adonc mandent lor parens por les maguis et font veoir se le malaides doit guarir.

(13c)

- Kc* 8, 22 E con Quayguis Cham viu assò, fo molt alegre e féu fer gran festa per tota sa host. E sapiatz que, **per so que li mostraren**, los crestians són tengutz entre éls gens de gran veritat.
- Kj*7, 24 Et quant Quayginscham vit celle chose, fu moult joyeux et fist faire grant feste par tout son ost. Et sachiés que **pour ce que les crestiens ly moustrerent**, sont tenus gens de grant verité.
- Ka* 7, 23 Et quando Canguiscan lo vido, fue muyt alegre et fizo fer grant fiesta por toda su huest. Et **por aquésto** son tenidos los cristianos entre ellos gent de grant verdat.
- F LXVI, 9 Et quant Cingin Can voit ce, il en ha grant joie, et, por ce qu'il treuve les cristiens en verité, il fist puis toutes foies grant honor as cristiens et les out por homes de verité et veritables, et ont puis toites foies.

Du point de vue syntaxique, *Ka* se caractérise par une tension pour une expression plus synthétique et concise, dépourvue des répétitions et des tournures formulaires qui souvent encombrant la narration du *Devisement*. L'une des modalités les plus répandues pour obtenir cet idéal stylistique consiste dans le passage de la parataxe à l'hypotaxe, notamment à travers l'insertion de propositions relatives. Voici quelques exemples:¹¹

¹¹ Pour d'autres cas, cf. les paragraphes suivants de la *Traduction Critique*: § 36, 1-2 («Caniamfu, e és nobla ciutat» *Kc*; «Canianfu, et est une noble cité» *Kj*; «Caziamfu, la qual es muy noble» *Ka*) et 48, 1 («la mayor

(14a)

Kc 3, 10-11

E tota vegada que són legs, meten-los al foch e tornen blanchs. E açò es certa cosa, e asò és la salamandra que hom diu. **E negun no'n gosa** portar ni trer fora d'aqueles encontrades, si no lo Gran Cham. E yo dit March Polo é vistes les dites coses.

Kf 3, 10-11

Et cecy est certaine chose et ce est la salemandre que l'en dit. **Et nulz n'ose** traire ne porter hors de celles encontres si ce n'est le Grant Quan. Et je Marc Pol ay veües les choses dessus dictes.

Ka 3, 9

Et toda ora que son suzios, los meten al fuego et tornan blancos. Et aquésta es la salamandra, **de la qual nenguno no 'nde osa** portar ni sacar fuera de aquellas encontradas, si no el Grant Chan. Aquestas cosas vi yo todas

F LIX, 13

Et toites foies qe cestes toaille de salamandre ont nulle sosure ou bruture, l'en la met en feu et la hi lasse une pièce et devient blanche noif. Et ce est la verité de la salamandre que je voç ai dit, et toites les autres chouses qes'en dient sunt mensogne et fables. Et encore vos di que a Rome en a une toaille que le Gran Chan envoié a l'apostolle por grant present et por coi le saint suder de nostre seignor Jeçucrit hi fust mis dedens.

(14b)

Kc 19, 1-2

Cant hom ha cavalcades d'aquest loch III jornades troba hom una ciutat qui ha nom Ciendi, «...» que lo Gran Cham féu fer; e és al cap de la ciutat. **E la ciutat és bé murada.**

Kf 18, 1-3

Quant on a chevauché III journees, l'en treuve une cité qui a non Sciendi. Et si a un palais que le Grant Quan fist faire, et si est au chief de la cité. **Et la cité est tout entour bien close de murs.**

Ka 13, 2

Quando hombre ha cavalgadas partiendo de aquesti lugar III jornadas, tróbase una ciudat que ha nombre Siendi que el Grant Chan fizo fer, **la qual es bien murada.**

F LXXIV, 2-3

Et quant l'en est parti de la cité que je vos ai només desovre et l'en ala trois jornee, adonc treuve l'en une cité qui est appellé Ciandu, que le Grant Chan, que est et rengne et que a nom Cublai Kaan, la fist faire. Et en ceste cité hi fist faire Cublai Kan un grandismes palais de marbre et de pieres.

(14c)

Kc 54, 2-3

E cant hom se perteyx d'esta ciutat cavalcant III jornades, troba hom una ciutat noble que s'apella Sianglu anant per migjorn. **E «han» totes les condicions» e maneres «de les altres.**

Kf 53, 2-3

Et quant l'en se part d'icelle cité, chevauche on III journees et treuve l'en une autre cité qui s'appelle Sianglu, en alant par midy. **Et si ont toutes les manieres et condicions des autres.**

Ka 35, 3

Et quando hombre se parte d'esta ciudat cavalgando tres jornadas, troba hombre una noble ciudat qui se clama Suanglu, **en la qual son todas las condeciones et maneras de las otras.**

ciutat [...] à nom Mien; e és mots gran e bella» Kc; «la maistre cité [...] a a non Mien; et si est mout grant et belle» Kf; « la maestra ciudat [...] á nombre Mien, la qual es tan grant et tan bella» Ka).

F CXXX-XI, 3-2 Or nos partiron de ci et aleron avant por midi .III. jornee et voç conteron do une autre cité qe a non Cianglu. Cianglu est encore une mout grant cité ver midi; est au Grant Kan et de la provence dou Catai. Lor monoie est de carte. Il sunt ydres et font ardoir les cors mors. Et sachiés qe en ceste ville se fait la sal en grandissime quantité, et voç dirai comant.

Dans d'autres cas, le rédacteur de *Ka* fait recours à des propositions implicites à l'infinitif, qui substituent des subordonnées explicites dans *Kc* et *Kf*:

(15)

- Kc* 1, 14 E con porten lo cors **là hon lo deven cremar**; aquí són ajustatz totz los parens e lurs amichs.
- Kf* 1, 14 Et portent le corps **la ou ilz le doivent ardoir**; et illeques sont ensemble tous leur amis et leurs parens.
- Ka* 1, 13 Et quando lievan el cuerpo **a cremar**, son aplegados todos los parientes et amigos.
- F LVII, 13 Et encore voç di que quant cesti ydres sunt portés de lor maison au leu o il doivent estre ars, entre voies, en auquant leus, les parens dou mors...

Or, malgré cette tendance générale au résumé et aux coupes, *Ka* présente néanmoins quelques expansions personnelles. Dans un cas il présente même une attitude réélabratrice et “interventionniste” qui se rapproche de la tendance novatrice commentée à propos de *Kf*. Au chapitre F CXIX, le texte traite des esclaves des Tartares, à savoir de «hommes qu'il ont pris et conquis, qu'il tient por esclaf»:

F CXIX, 6 Les dames font toutes chouses, et les autres hommes, qu'il ont pris et conquis, qu'il tient por esclaf; et cesti funt toutes lor beinçoingnes con lor femes.

Le passage donne lieu, dans la *Version K*, a une leçon obscure, comme le prouvent les différentes versions des trois témoins. *Kc* dit qu'ils prennent les esclaves aux pays «hon an pau» (où il y a la paix), *Kf* interrompt la proposition et *Ka*, par contre, développe une proposition relative qui, toutefois, n'est pas confirmée par le reste de la tradition:

(16a)

- Kc* 45, 3 E lurs mulers fan so que los homes deuen fer, e han moltes sclaus qu'els prenent de lurs **encontrades hon an pau**.
- Kf* 44, 4 Et leurs femmes font ce que il doivent faire, et si y a moult de esclaus qu'i prennent en leurs **encontrees**.
- Ka* 28, 5 Et lures mulleres fazen lo que los hombres deven fer, et han muchos sclavos que tenían el lures **encontradas en las quales continuamente guerrear**.

Les autres cas ici recueillis présentent des rajouts de *Ka* qui sont aisément interprétables comme le fruit de la fantaisie de leur rédacteur:¹²

¹² Pour d'autres exemples, cf. la *Traduction critiques* et les paragraphes §§ 8, 6 («totz los homes d'armes» *Kc*; «tous les hommes en armes» *Kf* «todos los hombres que armas podien levar» *Ka*); 24, 4 (expansion de *Ka* «Et la taula del senyor pesa CXX mil marcos»); 45, 5 («e lus marits jasen» *Kc*; «et leurs mariz se couchent et gisent» *Kf*; «et los maritos en lugar d'ellas yasen» *Ka*).

(16b)

- Kc* 8, 17 E tota vegade él l'esperà an aquel bel plan de Tangut «...» qui venc **ab sa host** après de XX miles de son enamich, e aquí se atendà e reposà sa gent.
- Kf* 7, 18 Et quant Prestre Jehan fu appareilliez et savoit bien que Quayginscham l'attendoit en ycelle place de Tangut, vint **avec ses gens** prés de XX miles de ses ennemis, et illecques attendoient response a ses gens.
- Ka* 7, 17 Et como Preste Johan fue aparellado et supo que Cangiscan lo sperava en aquel plano de Tangut, vino **con su innumerable exercitu** cerca d'él XX millas, et aquí se attendó et reposó su gent.
- F LXVI, 2 Or dit li contes qe quant le Prestre Johan soit que Cinchins Chan con toutes sez jens venoient sor lui, il ala con toutes sez jens contre lui, et alent tant qu'il furent venu en ceste plain de Tanduc, et iluech mistrent canp pres a cel de Cingins Chan a .XX. miles.

(16c)

- Kc* 42, 4 E al vespre, cant hom s'és atendat car poch hostals s'i atroben, fa hom culir d'aquestes grosses canes, les pus verdes que hom troba. E met-les hom en un **gran foch**, e comensen a coure e après de sclatar; e con sclata fa tant gran brugit, que totes les bèsties salvatjes qui l'ouen fugen.
- Kf* 41, 4 Et au vespre, quant en a demouré (pou d'ostelx y treuve), l'en fait l'en couper d'icelles cannes grosses, les plus vers que l'en treuve. Et les met on en **un grant feu** et commencent a cuire, et après s'esclatent; et font si grant noise, que toutes les bestes sauvages qui l'oient s'en fuient.
- Ka* 25, 5 Et a la tardi, como hombre s'és atendado car pocos hostales sí 'unde troban, faze cullir de aquellas canyas grosas, las más verdes que se troban. Et métenlas **en grant fuego que hombre faze primero de lenya seca**; et quando aquella canya ha stado una pieça al fuego, comiença a scorcharse et après sclata; et faze tan grant roýdo, que todas las bestias salvages que lo huyen fuyen.
- F CXIV, 7-8 Or sachiés qe l'en prent de ceste channes toutes vers et les metent en feu des buces, et ce sunt plusors. Et quant cestes channes sunt demorés auques en ceste grant feu adonc se tort et se fent por mi et adonc fait un si grant escopié qe bien se hoie .X. miles lunc, de noit.

(16d)

- Kc* 46, 9 E los Indians s'aparelaren atressí ab sa cavaleria e **ab sos orifanys**.
- Kf* 45, 11 Et les Endians s'appareillerent aussi bien a leur chevalerie et **a leur oriflans**.
- Ka* 29, 9 Et los Indianos se aparellaron assí mismo con lur cavallería **et orifant lo millor que pudieron**.
- F CXXI, 8 Or sachiés tuit voirmant qe quant le roi de Mien fo sejoiné auques con toute sez host, il se partirent de luec e se mestrent a la voie, et alent tant qe il furent venus eu plain de Vocian, la o les Tartarç estoient tuit aparoilés

Dans certains cas, enfin, la leçon de *Ka* est précieuse afin de restaurer celle de l'archétype, notamment lorsque le témoin aragonais est le seul à conserver un passage omis par *Kc* et *Kf* mais confirmé par F. On le voit dans (17a):

(17a)

- Kc* 14, 2 He són molt hoberdientes gens a so que hom los mana fer, e si ops los és dormen de nitz armatz, axí que al món no ha gens qui soferen tan bé trebal con mester los és
- Kf* 13, 2-3 Et sont moult gens obediens car ilz font tout ce que l'en leur commande a faire, sy est mestier ilz dorment la nuit avec leur harnois. Et aussi n'a il gens ou monde qui souffrissent tant de travail comme ceste gens font quant mestier est.
- Ka* 9, 10 Et son muy obedientes a lur mayor, et si menester es duermen de noche armados sobre lures cavallos, assí que en el mundo no y á gentes que sufran tantos de treballos quando menester les es.
- F LXIX, 10-11 Il sunt mout hobient a lor seingnor, et voç di que quant il beïçoigne il demoure toute la noite a chaval cum ses armes, et le chaval alera toutes foies paisant les erbes. Il sunt celles jens au monde que plus durent travaille et maus, et main velent de despence, et que miaus sunt por conquerer terre et reingnes.

C'est également le cas de (17b), à propos de «Arguinil» (*Ergivul*), où seulement *Ka* présente une version complète, alors que *Kc* et *Kf* commettent un *saut*:

(17b)

- Kc* 17, 3-6 E à y villes e castels e ciutatz. E la mayor ciutat d'aquesta província à nom Argui. <.> e aquesta ciutat o província qui s'apella Sanguì, e à y viles e castels assatz. E és de la gran província de Tangut.
- Kf* 17, 4-5 Et sy y a chasteauxet citez. Et ceste province a non Argrun. <.> Et ceste cité ou province qui a a non Tangust.
- Ka* 11, 5-6 Et hi á ciudades et castiellos. La mayor ciutat de aquesta provincia ha nombre Argui. **Et partiendo de aquesta ciutat por exalech, puede hombre yr al Cathay et troba hombre una** provincia o ciutat que se clama Singui, la qual es de la grant provinccia de Tangut, en do y á villas et castiellos assaz.
- F LXXI, 5-6 Il hi a cités assez et la mestre cité est Ergivul. Et de cest cité ver iscieloc puet l'en aler es contrés dou Catai; et en ceste voie de seloc, ver le contree dou Catai, treuve une cité qui est apellés Singiu, et hi a villes et cités assec, et est de Tangu mesme et est au Grant Can.

Dans (17c), on parle de «Paratany» (*Pentain*). F explique que l'eau n'est profonde que quatre pas, et qu'il faut donc que les nefes relèvent leur gouvernail pour pouvoir passer, puisque leur tirant d'eau est justement de quatre pas.

- F CLXIV, 4 E **ne i a qe quatre pas d'eive**, e convient qe les grant nes «qe» hi pasent ausent le timon, por ce qe il tirent d'eive propes a .IIII. pas.

Ensuite, F procède en affirmant:

- F CLXIV, 5 E quant l'en a alés ceste .LX. miles, encore avant ver iseloc entor .XXX. miles, adonc treuve l'en une isle qe est roïame et s'apelle Malaiur, la cité e l'isle.

La *Version K* montre une difficulté générale dans la traduction des deux passages. D'abord, les alinéas 5 et 4 sont inversés; ensuite dans toutes les versions, le mot «eive» disparaît. *Kc* traduit par «IIII peces de fons», où «peces» est le pluriel de *peça*, littéralement 'pièce'; quant à «fons», il indique justement le 'fond', à ne pas confondre avec *fons*, qui désigne une

fontaine ou une source d'eau. Or, si *Ka* comprend le sens du mot et traduit exactement par «quatro passos de fondo», *Kf* commet exactement l'erreur mentionnée plus haut, et traduit «fons» par «fontaines». En outre, il traduit également «peces» par «passages». *Ka*, par contre, a la leçon la plus correcte, car il parle de «quatro passos de fondo»

(17*b*)

Kc 79, 2 E va hom més de LXXX leugues per exaloch que hom no troba que IIII peces de fons.

Kf 78, 2 Et va on plus de LXXX lieues en axaloch que on ne treuve fors que IIII passages de fontaines.

Ka 47, 13 Et va hombre más de LXXX leguas por exaloch que no troba mas que quatro passos de fondo.

Dans (17*c*), enfin, *Ka* présente une leçon qui, bien qu'étant toujours différente de F, est celle qui s'en rapproche le plus si on compare les trois textes de K:

(17*c*)

Kc 47, 1-2 Cant hom se part de Sardan, troba hom una avalada qui dura II jornades e miga; e a la montada d'aquesta davalada, troba hom una gran plassa hon se fa mercat II vegades la setmana, hon vénen moltes jens de les encontrades. E aquí ve molt or, **e donen per un pes d'argent un pes d'or.**

Kf 46, 1-2 Quant on se part de Sardan, treuve l'en une valee qui dure bien II journees et demye; et en montant d'icelle valee, treuve l'en une place ou il y a grant marché II fois la sepmaine, ou il y vient moult de gent d'icelles encontrees. Et illecques porte l'en moult d'or, **et donne l'en pour un pois d'argent un pois d'or.**

Ka 30, 2-3 Quando hombre se parte de Serdan, troba hombre una avallada que dura bien II jornadas et media; et a la puyada de aquesta avallada, troba hombre una plaça grant do feze mercado dos vegadas la «semana, ado vienen muchas gentes de las encontradas. Et aquí viene mucho oro, **et dan por VI pesos d'argent uno de oro.**

F CXXIII, 2-3 Quant l'en s'en part de ceste provence qe je voç ai conté de sovre, adonc comance l'en a desendre por une grant desendue, car sachiés tuit voiremant qe l'en vait bien deus jornee et dimi au diclin, et en toute ceste deus jornee et demi ne a couse qe a mentovoir face, for seulemant qe je voç di qe il hi a une grant place la ou il se fait grant merchié, car tuit les homes de cele contree viennent a cel plaice auquant jors nomé, ce est trois jors la semaine. Il chançoient or con arjent **e donent un saje d'or por .V. d'arjent;** et chi viennent les merchaant de mout longe partie et canjent lor arjent con les or de ceste jens, et voç di q'il en font grant profit e grant gaagne.

En conclusion, la tendance de *Ka* au résumé et à la réélaboration globale de son modèle, à la fois du point de vue de la répartition de la matière (regroupement des chapitres, production de rubriques), de la sélection du contenu et de la réorganisation syntaxique, en fait le témoin le moins apte à fournir l'image perdue de l'archétype de K. Pourtant, le texte aragonais reste précieux pour la correction de quelques passages où, contrairement à *Kc* et à *Kf*, il présente des leçons correctes et partagées par F.

1.7. Conclusions

La traduction critique vise à donner une image textuelle de ce qui était, vraisemblablement, l'archétype de la *Version K*. Par conséquent, le texte qui sert à notre propos sera celui qui se rapproche le plus de cet archétype. Se référant à nouveau à l'image proposée plus haut, il devra se placer autant que possible sur le versant de la transcription, de la reproduction mécanique et passive. Le texte base, en d'autres mots, sera celui qui se distancie le plus de toute coupure volontaire, correction individuelle des fautes, rajouts et réécriture.

Dans les pages consacrées à la *Version Catalane*, BENEDETTO (1928, p. CCIII) avait en quelque sorte déjà résolu le problème, en affirmant de manière synthétique mais correcte que, parmi les trois témoins,

K [*Kc*] si modella molto più strettamente sulla frase originaria [di F] e *K*²[*Ka*] segna sicuramente, per la frequenza con cui sostituisce la subordinazione alla coordinazione, con cui abbrevia ed inverte, una rielaborazione ulteriore della frase di *K* [*Kc*].

En fait, l'argumentation développée et les exemples cités prouvent que *Kc* est le témoin qui se détache le moins de la phrase de F et qui a plus de chances de conserver la version la plus proche possible de l'archétype *K*^c. Adhérant plus que les autres à la répartition narrative de F, *Kc* est le témoin le plus complet quant aux contenus et, surtout, le plus conservatif, celui qui manifeste la plus grande «volontà di copia» (cf. BERTOLUCCI PIZZORUSSO 1975, p. 354).

Le texte choisi comme base pour la traduction critique est donc celui de *Kc*, puisque ses caractéristiques permettent de réduire au minimum le nombre et la portée des interventions de l'éditeur. *Kc*, continue BENEDETTO (1928, p. CCIII),

pur essendo nel complesso il migliore dei tre codd. a noi pervenuti, presenta delle lacune e degli errori che gli altri due testi non hanno. Chi voglia farsi un concetto preciso di ciò che dovette essere la traduzione catalana primitiva, è costretto a tener presenti tutti e tre i manoscritti.

Ainsi, quoique *Kf* et *Ka* présentent une physionomie novatrice (l'un à l'excès et l'autre par défaut) qui fait en sorte que le recours à l'un des deux comme texte base obligerait à tant de corrections que l'opération en résulterait anti-économique, les témoins français et aragonais doivent néanmoins être pris en cause pour corriger et compléter le texte de *Kc*, concourant ainsi à la définition du texte final.

Dans la *Traduction Critique*, le texte suit la même division en chapitres et en alinéas que *Kc*. Au-dessous du nombre indiquant le chapitre se trouvent indiqués les chapitres correspondants dans *Kf* et *Ka*, ainsi que dans les rédactions F, Fr et Z (ou, lorsque Z manque, R).

2. LA TRADUCTION

Par rapport au choix entre traduction *ad verbum* et traduction *ad sensum*, la littérature critique sur ce thème a trouvé, pour un problème ancien, des déclinaisons et des appellations nouvelles. On oppose les partisans de la traduction fidèle à la source (*sourciers, source-oriented*) à ceux qui donnent plus d'importance à la lisibilité du texte cible (*ciblistes, target-oriented*). A une extrémité se place la traduction utilitaire, «di servizio», qui n'existe qu'en fonction du texte source: «un “ponte”, che il discreto lettore vorrà bruciare alle proprie spalle dopo averlo attraversato ed aver raggiunto una sufficiente comprensione degli originali» (RONCAGLIA 1961, p. 8). A l'autre extrémité, par contre, se placent les traductions les plus ambitieuses, qui se veulent indépendantes du texte de départ. On va de l'opinion *cibliste* de GARZONE 2001, pour qui la traduction est «una parafrasi del testo in un'altra lingua» (p. 36) aux propos de Beltrami qui, tout en ne perdant jamais de vue l'aspect philologique, accorde au traducteur «la libertà di giocarsi a suo rischio lo spirito contro la lettera».¹³

La traduction de K s'écarte à la fois des «traduzioni di servizio» et des traductions «littéraires», adhérant plutôt à un projet particulier et à des exigences spécifiques. Ainsi, elle évite toute prescription rigide et pré-ordonnée, au profit d'un *projet* fondé sur des normes internes au texte.¹⁴ Or, ce projet, qui se fonde à la fois sur des considérations théoriques (les objectifs de la traduction, son *target*)¹⁵ ainsi que sur la nature du texte et sur des contraintes pratiques,¹⁶ doit être accompagné d'un *mode d'emploi*: «ogni versione dovrebbe essere accompagnata da istruzioni per l'uso, che spieghino l'orientamento e l'intendimento del traduttore» (D'AGOSTINO 2002, p. 29). Accueillant cet avertissement de D'Agostino 2002, les paragraphes qui suivent veulent justement fournir une déclaration d'intentions et de méthodes qui ont inspiré cette traduction.

¹³ Bien que contraint par le souci philologique, qui «non manca mai di tirarlo per la giacca», le traducteur peut, d'après Beltrami, avancer des solutions parfois courageuses, qu'il n'adopterait pas dans l'édition (BELTRAMI 2004). Ainsi, comme le dit Barbieri 2007, la traduction peut devenir un «luogo propizio all'azzardo ecdotico, un laboratorio dove sperimentare qualche soluzione arrischiata» ou, encore, une «zona franca del lavoro critico-testuale» (BARBIERI 2007c, p. 393).

¹⁴ «La “norma” a cui il traduttore fa riferimento non potrà che essere una norma interna, dettata dalla coerenza verso il proprio progetto operativo correttamente esplicitato» (FERRARI 2001, p. 60). «Ogni progetto di traduzione» affirme encore Ferrari «è al contempo legittimo e criticabile» (cf. FERRARI 2002, p. 283).

¹⁵ Garzone affirme à ce propos: «Non vi sono regole esterne, fisse ed universalmente applicabili, ma vi è la necessità di fronte ad ogni singolo testo di costruire un progetto traduttivo *ad hoc* partendo dalla valutazione di presupposti determinati innanzi tutto [...] dalla natura del testo e dagli scopi della traduzione, con un comportamento consapevole e coerente rispetto a questi parametri: partirà quindi da certi presupposti con certi obiettivi e farà una “buona traduzione” se agirà con coerenza rispetto a tali presupposti» (GARZONE 2001, p. 47).

¹⁶ «Il tradurre [è] un'attività eminentemente pratica, un “saper fare” che esige sì consapevolezza teorica, ma che poi si risolve per intero nell'effettualità operativa delle singole attuazioni» (BARBIERI 2007c, p. 389).

2.1. Les raisons de l'altérité

La littérature critique sur la traduction des textes du Moyen Age met plusieurs fois l'accent sur la différence entre celle-ci et la traduction de textes contemporains. Employant la même opposition que FOLENA 1971 appliquait à la traduction du latin par rapport à la traduction entre langues romanes, Molinari oppose le travail "horizontal" du traducteur de textes contemporains au travail du traducteur qui se penche sur la littérature médiévale. Par rapport au premier, le traducteur des textes médiévaux travaille "en vertical", dans une distance qui n'est pas seulement linguistique et culturelle, mais aussi *temporelle*:

La dimensione della "lontananza nel tempo" del testo-fonte infatti, combinata con quella della sua estraneità linguistica e culturale, carica il lavoro del traduttore di testi medievali (e antichi in generale), di una più pesante responsabilità [...]. Se infatti il traduttore che opera "orizzontalmente", che mette in rapporto cioè due lingue contemporanee, lavora in ogni caso in una prospettiva non solo interlinguistica ma anche interculturale, il traduttore di testi medievali rivitalizzando un testo del passato si fa portatore del significato che tale testo e tale passato possono assumere per la contemporaneità. (MOLINARI 2001, p. 8).

La conscience de la radicale altérité de la littérature médiévale produit des avertissements unanimes, de la part de la critique, contre les dangers d'une version trop actualisante et modernisatrice.¹⁷ Ignorant la profondeur diachronique qui sépare le texte source du texte cible, un traducteur trop audace peut risquer de déformer le texte de départ au profit d'une majeure lisibilité du texte final (BARBIERI 2007c, p. 391). Pour le Moyen Age, le respect de l'altérité et la lisibilité du texte traduit sont inversement proportionnelles: «una perfetta leggibilità — écrit FERRARI 2002 (p. 282) — è assicurata solo dall'annullamento dell'alterità». Par conséquent, une traduction qui vise à sauvegarder l'aspect étrange et inactuel du texte médiéval devra renoncer à produire un texte immédiatement compréhensible, familier et rassurant. Il vaudra mieux respecter cette distance, ce sentiment d'altérité, en conservant dans la traduction «una certa quota di insolito, qualcosa di rugoso o d'irrisolto, che produca un effetto di spiazzante inattualità» (BARBIERI 2007c, p. 391).

Or, le respect de l'altérité médiévale va de pair, dans le cas de K, avec le caractère particulier de cette traduction. En tant que traduction *critique*, en effet, la fidélité au texte de base se révèle un choix obligé, nécessaire pour reproduire la distance réciproque entre les trois témoins, en maintenant les différences qui doivent apparaître dans la *varia lectio* de l'apparat. Du point de vue syntaxique, donc, la traduction cherche à adhérer à la structure du texte source, respectant autant que possible le choix entre parataxe et hypotaxe, entre coordination par asyndète ou polysyndète. En outre, elle garde l'emploi fréquent de *et* en début de phrase, ainsi que les nombreuses reprises anaphoriques dont cette conjonction fait l'objet. Contrairement au goût moderne pour la *variatio*, on a donc respecté la tendance médiévale à la *repetitio*, considérant les éléments en anaphore comme des éléments

¹⁷ «Regola generale sancita dalla speculazione teorica — écrit D'ANGELO 2002, p. 130 — è il rispetto della *distanza* che intercorre tra il testo medievale e la nostra percezione di postmoderni. Una traduzione che tenda a forme di attualizzazione è sentita come un'operazione scientificamente impropria e fuorviante».

constitutifs du texte, avec une fonction sonore, rythmique et structurale.¹⁸ Il en va de même en ce qui concerne le lexique. Quitte à produire des effets de monotonie ou de lourdeur stylistique,¹⁹ le lexique n'a pas été enrichi en introduisant des synonymes ou des hyponymes pour les mots les plus répétés (tels que «gens», «hommes», les verbes «faire» ou «aller»). On a gardé l'effet de redondance produit par l'emploi pléonastique des pronoms *y* et *en* (souvent en présence du complément circonstanciel auquel ils se réfèrent), ainsi que les cas d'anacoluthie, les rendant acceptables à travers une ponctuation appropriée. Enfin, on a respecté le système verbal du texte source: le temps du récit est le passé simple et, suivant la *consecutio temporum*, les propositions dépendantes au subjonctif sont au subjonctif imparfait.

2.2. Limites et compromis

Malgré la volonté déclarée de conserver son altérité, l'adhérence au texte source a néanmoins des limites, qui coïncident avec les règles de la grammaire de la langue française moderne. La traduction, se réalise donc dans la tension constante entre fidélité du texte source d'un côté, et respect de la grammaire actuelle de l'autre. Si elle cherche à ne rien changer du rythme et de la progression syntaxique, elle doit néanmoins opérer des compromis, ou bien elle risquerait de produire un texte agrammatical et incompréhensible.

Ainsi, les changements que l'on a dû introduire sont les suivants:

– *Au niveau du syntagme nominal.* On a introduit des changements minimaux dans l'usage des déterminants, dus aux règles propres à chaque langue (passage d'un article défini à un possessif, de l'absence d'article à un partitif, d'un indéfini à un article etc.); ensuite, on a aussi régularisé l'emploi de *on* ou *il* lorsque les deux formes sont présentes dans la même proposition avec une valeur impersonnelle.

– *Au niveau du syntagme verbal.* Le problème le plus délicat a consisté dans le traitement des périodes qui mélangent des formes du présent avec des formes du passé simple ou de l'imparfait. La solution choisie est un compromis entre fidélité et normalisation et elle suit un critère conservateur qui vise à respecter l'alternance lorsqu'elle est porteuse d'une valeur stylistique. Par exemple, dans les descriptions des batailles, la tendance adoptée par le texte est celle d'introduire l'épisode en employant le passé simple, pour glisser ensuite vers le présent lorsqu'il s'agit de produire une *scène* descriptive. De cette manière, le texte obtient un effet de dramatisation qu'on a cherché à reproduire en gardant

¹⁸ La valeur de la composante phonique du mot, même dans un texte en prose, est soulignée par Pezzini, qui parle de "fonction picturale" du mot: «la forza di una parola e valore iconico derivano anche dall'uso ricorrente che se ne fa in un testo [...] qui la parola fa dunque ben due funzioni, pittorica e strutturante». La répétition de certaines structures, en outre, peut être liée au contenu de l'ouvrage et à son message: «Nel tradurre le opere medievali si dovrebbe avere più rispetto, il che significa un'attenzione più fine al loro tessuto testuale, perché è anche attraverso il loro stile che ci parlano, se siamo convinti che immagini e strutture [...] contribuiscono in modo sostanziale a costruire il significato globale di un testo» (PEZZINI 2002, p. 104 et 113).

¹⁹ «Bisognerebbe preservare l'alterità medievale, facendola lavorare sulla nostra identità, accettando eventuali effetti collaterali di monotonia come segno della distanza incolmabile che ci separa da una piena intelligenza delle opere del passato» (cf. BARBIERI 2007b, en particulier p. 189).

l'emploi du présent.²⁰ En même temps, l'excentricité de ces passages a été réduite au mieux à travers à travers l'emploi d'une ponctuation appropriée. C'est le cas du récit de la bataille entre Gengis Khan et le Prêtre Jean, où la division de la période en deux propositions a permis de conserver les choix du texte catalan entre passé simple et présent:

Kc 21, 4

E can les II ostz *foren* le un prés l'autre axí que no *calia* si no ferir, adoncs *comensa's* la una par a l'altra a cantar e a sonar sturmens de II cordes molt dolsament, car axí és lur usança. E après **sonen** los tabals e cascun **comensa's** a ferir.

K (Traduction critique) 21, 4

Et quand les deux armées *furent* l'une près de l'autre au point qu'il ne *fallait* que combattre, alors l'une partie et l'autre *commencèrent* à chanter et à jouer des instruments à deux cordes, très doucement, car tel est leur usage. Et ensuite ils **jouent** des tambours et ils **commencent** à combattre.

En ce qui concerne l'alternance *présent-imparfait*, on a suivi le même critère. Au cours de la description de Quinsai, des formes au passé cotoient des formes au présent dans un effet d'actualisation:

Kc 57, 13

E encara **a** dedins la ciutat de XII^M estasons qui **són** CXLIII milia stasons, e en cascuna stason *avia* de X a XL homes qui *obraven* de diverses officis [...].

K 57, 13

Et encore il y **a** dans la ville douze métiers, et de chaque métier douze mille boutiques, ce qui **fait** cent quarante-quatre mille boutiques. Et dans chaque boutique il y *avait* de dix à quarante hommes qui *exerçaient* différents métiers [...].

Par contre, la *consecutio temporum* a été respectée dans le cas suivant, où la forme isolée du présent à l'intérieur d'une période entièrement formulée au passé a été normalisée et traduite par une forme passée:

Kc 57, 1

En la província dou Mangui *avia* un rey qui *avia* nom Falchfur e *avia* gran tresor e grans gens, axí que poch seyorz *avia* al món mayors que él salvant lo Gran Cham; mas no *era* hom d'armes car no **à** cura si no de delitar són cors.

K 57, 1

Dans la province de Mangui il y *avait* un roi qui s'appelait Falchfur, et il *avait* un grand trésor et de nombreux gens, ainsi il y *avait* peu de seigneurs au monde supérieurs à lui, sauf le Gran Cham; mais il *n'était* pas homme d'armes car il ne **s'occupait** que des plaisirs du corps

²⁰ C'est, d'ailleurs, la solution avancée aussi par BURGIO 2002, p. 13.

– *Au niveau de la syntaxe*, le changement le plus consistant pour ce qui est de la syntaxe concerne la suppression de la conjonction *que*, dans deux types de structures. En premier lieu, dans les tournures présentatives telles que:

<i>Kc</i>	<i>K</i>
1, 3 <u>E troba s'i un«a» gran merevela: que, si alcun s'atura un poch derrera d'aquels ab qui va anant per aquel desert, él oyra veus que l'apellaran per son nom.</u>	1, 3 <u>Et l'on y trouve une grande merveille: si quelqu'un s'attarde un peu derrière ceux avec qui il est en train d'aller par ce désert, il entendra des voix qui l'appelleront par son nom.</u>
52, 3 <u>Mas més fan aquets, que con negú d'èls envelex massa, sí l'aucien; e meten-lo a una caxa ferrada, e portan-lo en les coves qui són en lurs montayes e penyen aquestes caxes ab cadena de ferre, en guisa que hom ni bestia no y pusca tornar.</u>	52, 3 <u>Mais ceux-ci font autre chose: quand quelqu'un vieillit trop, ils le tuent et le mettent dans un coffre en fer; et ils le portent dans les caves qu'il y a dans ces montagnes et ils pendent ces caisses par des chaînes en fer, de manière à ce que ni homme ni bête ne les puisse toucher</u>

En deuxième lieu, on supprime le *que* répété après une incise:

<i>Kc</i> 34, 1	<i>K</i> 34, 1
<u>Encara és fet ordonement per lo seyor, que si alcuna província ha destret de viandes per «mal anyada, que totz sels qui y porten vianda són franch de tot pesatge.</u>	<u>Encore, le seigneur commande que, si une province vit dans la gêne à cause d'une mauvaise année, tous ceux qui y emmènent de la nourriture soient exempts de tout péage.</u>

Un changement isolé se trouve dans 53, 13, où l'on passe d'une proposition relative sans antécédant à une proposition coordonnée; lorsque *Kc* lit «[...] sí trobam la ciutat de Cansianfu. E és vés migjorn, *la qual* «és» de la província del Catay», on a traduit «[...] on trouve la ville de Cansianfu. Et elle est vers le midi, *et elle* est de la province du Catay».

En conclusion, la traduction en français moderne suit de très près la lettre du texte catalan, et les seules libertés que l'on a prises dans le procédé de traduction sont dues à la nécessité de se plier aux règles de la grammaire française moderne. Lorsqu'un changement s'avère indispensable, on prend le plus grand soin à ne rien changer du point de vue du contenu.

2.3. Cas particuliers

Le texte adopte les règles suivantes en matière de noms propres:

- a. Tous les toponymes, les éthnonymes et les noms propres ayant un équivalent en français moderne prennent leur forme française habituelle, ex. *Turquie, Arménie, Tartares, Alexandre*. Il en va de même pour les noms traditionnels de *Inde Majeure, Inde Moyenne* et *Inde Mineure*. Font exception Madagascar et Zanzibar, cités dans l'appellation de *Kc*.

- b. Les toponymes asiatiques n'ayant pas de correspondances en français moderne gardent la forme attestée dans *Kc* (ex. *Altai, Mangui, Bruus*), sans aucune variation orthographique ni aucun renvoi à une note en bas de page. Le repérage des lieux correspondants dans *Kf, Ka, F, Fr*, ainsi que l'identification dans la géographie actuelle sont assurés par l'*Index Nominum* qui suit la *Traduction Critique*.
- c. Les *realia* asiatiques n'ayant pas de correspondances en français moderne sont gardés dans la forme de *Kc* et insérés dans l'*Index Nominum* (ex. *Badorch, Argons*).
- d. Les différentes désignations du Gran Khan suivent également la graphie de *Kc*, notamment *Gran Cham* ou *Gran Cam*.
- e. Le nom du voyageur vénitien («Marcho Pollo» dans *Kc*) est cité dans sa forme italienne, *Marco Polo*.

3. L'APPARAT

Le texte critique présente un apparat à un seul étage. Ce dernier accueille:

- a. Les corrections au texte base de *Kc*: lorsque le texte de *Kc* est défectueux ou lacunaire, on corrige ou complète le texte édité et on crée une note de renvoi en pied de page. L'apparat donne la leçon corrigée ou ajoutée, suivie d'un crochet fermant qui précède la leçon du manuscrit de *Kc* (suivie de *ms.*) ou la signalation de la lacune. Ensuite, la note indique le témoin sur la base duquel la correction a lieu, et le cite le premier. Puis, on rapporte la leçon du troisième témoin. Enfin, on ajoute également le texte de *F*, à confirmation de la correction.
- b. La *varia lectio* de *Kf* et *Ka*: à chaque fois qu'une leçon du texte critique (traduction de la leçon de *Kc*) présente des variantes dans les autres témoins, on y appose un chiffre arabe qui renvoie à une note en pied de page. L'apparat est positif: il cite également la *lectio* accueillie dans le texte, la séparant des commentaires par un crochet fermant; ensuite, il accueille les variantes des autres témoins dans cet ordre: *Kf* d'abord et *Ka* ensuite. L'ordre correspond au degré de proximité de chaque témoin par rapport à l'archétype: puisque le texte qui se présente comme le plus proche d'une réélaboration et d'une réécriture de son modèle est l'aragonais, on le cite en dernière position.

Les leçons tirées du texte critique sont séparées des commentaires de l'éditeur à travers un crochet fermant]. Les leçons de *Kc, Kf* et *Ka* y sont citées en romain, alors que les commentaires sont en italique. La *lectio* de *F*, par contre, est en italique et insérée entre guillemets français «». La *varia lectio* de *Kf* et *Kc* ne contient ni ponctuation ni signes éditoriaux telles que les *cruces disperationis*. Les lacunes sont traitées de deux manières différentes: si elles peuvent se résoudre *ope ingenii* et sans le recours à *Kc*, on les complète en signalant les mots ajoutés entre chevrons (ex. <palais>); si elles ne se comblent qu'à travers

Kc, on ne les corrige pas, et on les signale par trois points de suspensions insérés entre chevrons (...).

La *varia lectio* mentionne seulement les variations qui portent sur le contenu et n'insiste pas sur les variations formelles dues aux règles de chaque langue ou aux choix stylistiques du rédacteur. Dans l'effort d'évaluation de chaque cas de manière indépendante, on néglige les divergences entre les témoins selon les critères ci-dessus énumérés.

a. *Au niveau du syntagme nominal:*

- sujet singulier et pluriel: lorsque la variation grammaticale ne porte pas sur le contenu, on ne tient pas compte de la variation singulier/pluriel (ex. K 69, 1: *Kc* «à les condicions que han les altres» vs *Kf* «a telle condicion [...]»; K 74, 1: *Kc* «lur naveli és de sapí e d'alber» vs *Ka* «lures navilios son de sapí et d'alber»). Rentrant dans ces cas les différences dans l'emploi des pronoms *nous/je* dans les allocutions au lecteur (ex. K 19, 19: *Kc* «vos direm» vs. *Kf* «vous diray je» vs. *Ka* «vos diré»);
- substitution d'un substantif par un pronom: lorsque l'une des trois versions remplace un substantif mentionné en précédence par un pronom renvoyant clairement au nom qu'il suit, on n'en tiendra pas compte dans l'apparat, notamment en cas de sujet générique (ex. *Kc* 2,7 «car aqueles gens» vs *Ka* 2, 7 «car ellos»; *Kc* 21, 1 «en X yorns cavalcà XXX jornades» vs *Kf* 20, 1 «en X journees en chevaucha XXX»);
- différences dans l'emploi des déterminants: le choix des déterminants étant souvent lié aux lois propres de chaque langue, l'apparat n'enregistre pas les passages d'un article à un possessif, d'un possessif à un démonstratif etc. (ex: K 32, 1: *Kc* «Lo seyor» vs *Ka* «Aquesti senyor»; K 57, 20: *Kc* «la còutat de Quinsay» vs *Kf* «ladicte cité de Quinsay»).

b. *Au niveau du syntagme verbal:*

- variation de mode et de temps verbal: comme l'emploi des temps verbaux est partiellement sujet à des règles propres à chaque langue, si le sens de la proposition est analogue on ne signale pas les différences entre passé simple et passé composé (K 25, 1: *Kc* «E lo Gran Cham trobà» vs *Kf* «Et le Grant Quan a trouvé»), imparfait et passé simple (K 57, 3: *Kc* «do rey Mangui trovava» vs *Kf* «Et trouva le roy Mangui»), présent de la narration et passé simple/imparfait (K 3, 9: *Kc* «la fan picar en gran morter d'aram e puy la fan lavar» vs *Kf* «la faisoient battre en un mortiers de mettail et après le faisoient laver»), présent et futur (K 5, 8: *Kc* «cascun pot pendre tantes mulers con se volb» vs *Ka* «[...] como se querrán»), indicatif et conditionnel (K 23, 13: *Kc* «Aquest palau és tant gran que més de X^M persones hi poden menyar» vs *Kf* «[...] y pourroient mangier»);
- rajout d'un verbe modal ou phraséologique (*Kc* 13, 8 «qui poden sofrir» vs *Kf* 12, 8 «qui sueffrent», *Kc* 80, 17 «Puy couen-lo» vs *Kf* 79, 18 «le mettent cuire»). Ce cas est souvent présent souvent dans les appels au lecteur: K 96, 13: *Kc* «ara vos direm de la Miyana India» vs *Kf* «Et maintenant vous vueil je compter».

c. *Au niveau de la syntaxe:*

- ordre des mots: à moins qu'elle ne modifie le sens de la proposition ou la syntaxe de la période, la simple variation d'ordre entre les mots n'est pas enregistrée en apparat (ex. K 3, 3: *Kc* «E à y viles, ciutatz e castels assatz» *vs.* *Kf* «villes, chateaux et cités»);
- formes impersonnelles: l'apparat n'enregistre pas les différentes façons de produire une proposition impersonnelle: notamment l'alternance «on»/«il(s)» ou l'emploi de la forme passive (ex. K 19, 27: *Kc* «qui s'apelen» *vs.* *Kf* «que l'on appelle» *vs.* *Ka* «qui se clama»). Il en va de même pour les variantes «on trouve»/«il y a» (K: 4, 2 *Kc* «troba hom ciutatz» *vs.* *Kf* «il y a villes»);
- variations syntaxiques minimales: passage d'une proposition nominale à une expression verbale équivalente (K 52, 1: *Kc* «una caxa ferrada» *vs.* *Kf* «un coffre qui est tout ferré»; K 4, 3: *Kc* «la província qui és apelada Tangut» *vs.* *Ka* «la provincia de Tangut»); passage d'une proposition explicite à l'indicatif à une proposition implicite au gérondif (K 20, 8: *Kc* «e li demenaren mercè» *vs.* *Ka* «demandándole mercè»); changement de diathèse (K 74, 10: *Kc* «pus VI anys són passatz» *vs.* *Kf* «puis qu'il ont ses six ans passés»); passage d'une expression personnelle à une impersonnelle équivalente (K 75, 13: *Kc* «agren-se a retre» *vs.* *Kf* «leur convint a retraire»); passage d'une coordonnée introduite par *et* à d'autres coordonnées introduites par *mais* (K 44, 4: *Kc* «mas lur vianda és arròs» *vs.* *Kf* «et leur viande si est ris») ou bien à une proposition relative (K 21, 3: *Kc* «e ab ell era són standart: era tant aut que per tota la host lo podia hom veser» *vs.* *Kf* «[...] sa banniere, qui estoit si hauteque par tout l'ost la pourroit on veoir»; K 23, 17 «E són molts bons peys» *vs.* *Ka* «el qual es muy buen pex»).

d. *Au niveau du lexique:*

- expressions équivalentes, notamment: le choix des pronoms indéfinis (K 8, 1: *Kc* «cascun se tench per content» *vs.* *Kf* «todos se tenièn por contentos»); l'emploi de substantifs ou verbes quasi synonymes ou en rapport d'hyper- ou hyponymie (K 60, 1: *Kc* «és seyor de la ciutat de Quinsay» *vs.* *Kf* «es roy de la cité de Quinsay»; K 28, 1: *Kc* «per totes les sues terres» *vs.* *Kf* «par toutes ses provinces»); K 46, 11: *Kc* «sí·ls volguere[n] exir a l'encontre» *vs.* *Kf* «vouloyent aler a l'encontre»; K 47, 1: *Kc* «E aquí ve molt or» *vs.* «Et illecques porte l'en moult d'or»; K 73, 9: *Kc* «de Tana, hon Déus mostra moltz de miracles» *vs.* *Kf* «ou nostre Seigneur fait moult de miracles»); plus en général, l'emploi de tournures différentes mais identiques à l'égard du sens (K 27, 8: *Kc* «cascun se pot pensar que n'i a compliments» *vs.* *Kf* «[...] qu'il en y a grant quantité»; K 9, 26: *Kc* «fo ferit de segeta de la qual mori» *vs.* *Ka* «fue ferido de muerte de una saecta»; K 75, 3: *Kc* «E an molt or a maravella» *vs.* *Kf* «Et ont grant quantité d'or»; K 96, 1: *Kc* «e han lengatge triat» *vs.* *Kf* «dangaige par eulz mesmes»); les formules conventionnelles d'interférence narrative (K 10, 2: *Kc* «E encara vos en diré més que» *vs.* *Kf* «Et encore dis je que» *vs.* *Ka* «Et piéssome que»);

- différences minimales: rajouts de conjonctions de coordinations (*Kc* 10, 1 «*Aprés de la mort*» vs *Ka* 7, 27 «*Et après la muert*»), d'un pronom (*Kc* 43, 4 «*yo é parlab*» vs *Kf* 42, 4 «*je vous ay parlé*»), d'un adverbe (*Kc* 51, 4 «*bones pastures*» vs *Kf* «*moult de bonnes pastures*»; *Kc* 47, 3 «*vés migjorn*» vs *Kf* «*a mi jour*»), d'un adjectif générique (*bon, grand, beau...*).

[1r] Ici commence le livre des provinces et des contrées qui sont sous la seigneurie du grand empereur du Catay, qui a la seigneurie du Gamballech, et seigneur des Tartares, ainsi comme le raconte monsieur Marco Polo, noble citoyen de Venise;¹ et tout d'abord, il dit ainsi de la province de Tangut, où il demeura vingt-six ans pour savoir la vérité des choses ci-dessous écrites.

1

KfKa 1, F LVI (3-15)-LVII (2-23), Fr 56-57, Z 30-31

[1] Premièrement, quand on chevauche trente journées dans le grand désert qui s'appelle le désert du Lop, on trouve une grande ville qui s'appelle la ville de Lop, et ce désert dure de travers trente journées et un an de long.² [2] Et il convient que l'on amène avec soi tout ce qu'il faut, car on n'y trouve riens de quoi l'on puisse vivre. [3] Et l'on y trouve une grande merveille: si quelqu'un s'attarde un peu derrière ceux avec qui il est en train d'aller par ce désert,³ il entendra des voix qui l'appelleront⁴ par son nom. [4] Et à la sortie de ce désert, il y a une ville qui s'appelle Sasion. [5] Et la province s'appelle Tengut. [6] Et elles sont du Grand Cham. [7] Et ils sont idolâtres et chrétiens nestoriens et sarrasins aussi.⁵ [8] Et les idolâtres ont des langages à eux. [9] Et elle se trouve entre le grec et le levant, <...> qui va du commencement de la terre.⁶ [10] Et ils ont beaucoup d'abbayes des idoles qu'ils font,⁷ et ils font de grands sacrifices⁸ et leurs idoles sont de formes différentes. [11] Et chaque homme qui a des enfants⁹ fait mourir un mouton¹⁰ pour chaque enfant, en l'honneur de l'idole pour

¹ noble citoyen de Venise] ciudadà de la noble cité de Venecie Kf.

² l'on trouve ... ville de Lop] *Le passage entier est corrompu dans K. Le manuscrit de Kc présente une lacune: Primerament cant hom cavalcha XXX yornades del gran desert qui s'apela lo desert del Lop, qui <...> dura de trevés XXX yornades e un any de lonch. Kf et Ka ont respectivement: Premierement quant l'en chevauche XXX journees du grant desert de Lop a une grant montaigne qui s'appelle la montaigne de Lop et sele montaigne dure de travers XXX journees et un an de lonc Kf; Primerament quando hombre cavalga XXX jornadas del grant desierto qui se clama el desierto del Lobo trova hombre una grant ciudad que se clama la ciudad del Lobo et aquel desierto dura de traviesso XXX jornadas et de luengo un anyo Ka. La lacune est partiellement comblée à travers la lectio de Ka, qui respecte le sens donné par F CLVI, 2-6 lit: «Lop est une grant cité che est au chef dont l'en entre en le grant deçert qui est apellé le deçert de Lop, et est entre levant et grech. A chief d'une semaine, il prennent viandes por un mois por elz et por lor bestes; et adont se part{e} l'en de ceste ville et entrent l'en en desert: et voç di qu'il est longe, selonc qe l'en dit, tant que en un an ne aleroit au chef, et la o il est moïn large, se poïne a passer un mois; il est toutes montaignes et sablon et valés, e ne i se trouverem a mangier».*

³ s'attarde un peu ... en train d'aller par ce désert] demoure un pou derrerres ses compaignons par se desert Kf; se atura un poco de entre los otros Ka.

⁴ des voix qui l'appelleront] une voix qui l'appellera Kf.

⁵ et sarrasins aussi] e idolatres atressi ms. *Erreur de Kc. Corr. d'après F LVI, 4: «Il sunt tuit ydres; bien est il voir qu'il hi a auques cristiens nestorin, et encore hi a saracins». Version incomplète de α: Et sont ydolatraires et crestiens nesturins Kf; Et son ydolatres et cristianos nesturinos Ka.*

⁶ Et elle se trouve entre le grec et le levant, <...> qui va du commencement de la terre] *Passage corrompu dans l'ensemble de la tradition de la Version K. Et est entre grech et levant <...> qui va du commencement de la terre Kf; Et es entre griego et levant <...> qui viene del començamiento de la tierra Ka. La leçon de F LVII, 7 est la suivante: «La ville est entre grec et levant. Il ne sunt jens que vivent de merchandies, mes vivent dou profit des bles qu'il recoient de la teres».*

⁷ qu'ils font] *Manque dans Kf; que ellos han Ka.*

⁸ et ils font de grands sacrifices] es quelles abbayes il font grans santifiemens Kf.

⁹ qui a des enfants] quando le naçe un infant Ka.

laquelle il aura la majeure dévotion. Et quand vient la fête de l'idole, ils font cuire ce mouton;¹¹ et après, ils vont devant l'idole et ils mettent des tables selon leur usage,¹² et la chair au-dessus;¹³ ensuite, ils chantent et ils disent leurs prières. Puis, ils retournent à leurs maisons avec leur viande, et mangent et font une grande fête avec¹⁴ leurs parents. Et ils disent que cette idole a mangé la substance de la chair, et qu'elle leur sauvera leurs enfants. [12] Et quand ils ont mangé, ils rangent tous les os de la chair¹⁵ et les mettent dans des monuments en pierre. [13] Sachez que¹⁶ chacun de ces idolâtres, quand il meurt, se fait brûler. [14] Et quand ils portent le corps là où ils doivent le brûler, là sont rassemblés tous les parents et leurs amis. [15] Et ils font peindre sur des papiers de parchemin¹⁷ de nombreuses bêtes différentes semblables à des chameaux,¹⁸ et d'autres sortes de bêtes dans ce même parchemin, et figures d'hommes;¹⁹ et ils les jettent²⁰ avec le corps, ensemble, dans le feu;²¹ et ils disent que toutes ces choses, il les aura vivantes²² dans l'autre monde, à son commandement.²³ [16] Et quand ils portent le corps à brûler, tous les instruments de la ville vont résonnant²⁴ devant le corps.²⁵ [17] Encore, ils font une autre chose:²⁶ quand le corps est mort, ils font venir leurs enchanteurs, qui devinent s'il est temps qu'ils doivent le porter à brûler, et par quelle partie de l'habitation ils doivent sortir le corps. [18] Et selon ce qu'ils disent,²⁷ ils font; car des fois ils ne le brûlent qu'après huit jours ou quinze ou un mois après qu'ils sont morts, et parfois six mois, selon ce que les enchanteurs disent.²⁸ [18] Et, pendant le temps qu'ils le gardent à la maison, ils le placent dans une très grande caisse de bois,²⁹ qui fait une paume d'épaisseur, et ils remplissent le corps de camphre et d'autres préparations, afin qu'il ne pue pas; et ils couvrent la caisse d'un beau drap en or ou en soie.

¹⁰ fait mourir un mouton] font tuer un mouton *Kf*; faze matar un carnero *Ka*.

¹¹ ce mouton] le mouton qu'il ont tué *Kf*;

¹² selon leur usage] *Manque dans Ka*.

¹³ et la chair au-dessus] et ponen desuso la carne *Ka*.

¹⁴ avec] *Manque dans Ka*.

¹⁵ de la chair] *Manque dans Ka*.

¹⁶ Sachez que] *Manque dans Ka*.

¹⁷ Et font peindre sur des papiers de parchemin] Et font poindre en parchemin *Kf*; Et fazen en pargaminos *Ka*.

¹⁸ semblables à des chameaux] assi como camels cavallos *Ka*.

¹⁹ dans ce même parchemin et figures d'hommes] et en ycelly parchemin a figure d'ommes *Kf*; et pítanhi hombres *Ka*.

²⁰ les jettent] geten-ho *ms. Corr. d'après Ka*. et échanlos; et le gietent *Kf*.

²¹ et les jettent avec le corps, ensemble, dans le feu] et le gietent avec le corps ardoir *Kf*.

²² toutes ces choses, il les aura, vivantes] toutes ces choses seront vives *Kf*; todas aquellas cosas auran bivas *Ka*.

²³ à son commandement] illecques ou ilz demoureront *Kf*.

²⁴ vont résonnant] font sonner *Kf*.

²⁵ devant le corps] devant *ms. Corr. d'après* font sonner devant le corps *Kf*; *La leçon de Kf est confirmée par F LVII, 15: «vont sonant avante le cors». Ka, par contre, a une version légèrement du § 16: ... vont sonner devant con muchos sturmentes.*

²⁶ Ils font une autre chose] *Manque dans Ka*.

²⁷ disent] dizen et ordenan *Ka*.

²⁸ car des fois ... selon ce que les enchanteurs disent] *Leçon plus brève dans α*: car aucune fois n'en art le corps de six jours ou de quinze tout du moins selon ce que les enchanteurs dient *Kf*; Et segunt que aquéllos dizen et ordenan fazen car a vegadas no los creman de un mes après que son muertos *Ka*.

²⁹ Et, pendant le temps ... grande caisse de bois] Et mettent en garde le mort à l'ostel en un coffre de fust *Kf*.

[20] Et chaque jour ils font cuire de la chair et de la nourriture, et les placent à côté de la caisse du mort, et ils y mettent aussi à boire, et le laissent ainsi pendant longtemps, disant que son âme mange³⁰ la substance de cette nourriture; et ensuite ils prennent la nourriture et la mangent dans une grande fête.³¹ Tel est leur usage.

2

Kf2, Ka 2, Fr 58 [+116 (26-46)], Z 32 [+55 (11-18)]

[1] Camuls est une province qui fut jadis un royaume. [2] Et il y a assez de villes, bourgs et châteaux; et le majeur seigneur³² de cette terre s'appelle Camull. [3] Et cette province est entre les déserts de long; et de travers il y en a un, plus petit,³³ qui dure trois journées. [4] Et tous les gens qui y vivent sont idolâtres, et ont une langue à eux.³⁴ [5] Et ils vivent du fruit de la terre, car ils en ont en grande abondance. [6] Et ce sont des hommes de grand plaisir, et ils n'ont d'autre préoccupation que de chanter et de jouer et de prendre de très beaux plaisirs.³⁵ [7] Et ils sont très accueillants envers les étrangers, et ils les accueillent dans leurs maisons, et cela pour la grande courtoisie qui est en eux.³⁶ Et dès qu'un étranger est arrivé dans leur maison, le seigneur de la maison commande à sa femme qu'elle fasse à cet étranger tout ce qu'il voudra et qu'il saura demander.³⁷ Et le seigneur s'en va tout de suite, et il reste hors de la ville pendant tout le temps que l'étranger veut rester chez lui. Et toutes les fois, sa femme lui tenant ainsi compagnie,³⁸ exactement comme s'il était son mari;³⁹ et la femme fait ce qu'elle peut pour servir et honorer cet étranger dans tout ce qui lui plaît.⁴⁰ Et ils mettent un signal⁴¹ à la porte ou à la fenêtre, c'est-à-dire un chapeau de soleil ou son épée ou autre chose, comme l'hôte voudra;⁴² et ce signal se fait pour que tout le monde

³⁰ mange] a mangié Kf.

³¹ dans une grande fête] a grant feste que ilz font Kf.

³² le majeur seigneur] *Erreur de la Version K. Les témoins de K ont seyor (Kc), seigneur (Kf) et senyor (Ka) là où F LVII, 2 lit «et la mistral ville est appelé Camul», et la version française Fr a «cité» (Fr 57, 1-3).*

³³ et au travers il y en a un, plus petit] e de trevés ha un mur ms. *Corr. d'après et de traviesso ende ha uno Ka; et au travers a une cité par meneur Kf. L'entier passage dans § 3 est corrompu dans la Version K. F LVIII, 4 lit: «La provençe est emi de deus deçert, car de l'une part a le grant deçert et de l'autre a un petit deçert de trois jornee».*

³⁴ et ont une langue à eux] e han language sabut ms. *Corr. d'après et ont langaige par eulx Kf. La leçon de Kf est confirmée par «et ont langajes par soi» de F LVIII, 5; Ka lit: et han language cierto.*

³⁵ et de prendre de très beaux plaisirs] et de tomar plazer Ka.

³⁶ pour la grande courtoisie qui est en eux] pour grant courtoisie qui mex est Kf.

³⁷ tout ce qu'il voudra et qu'il saura demander] todo lo que el estrangero querrà Ka.

³⁸ sa femme lui tenant ainsi compagnie] toutesfois sa femme li fait compaignie Kf.

³⁹ exactement comme s'il était son mari] aussi comme se elle estoit sa femme Kf. *Kf s'accorde avec F LVIII, 8: «ousi com ce elle fusse sa feme». Les deux expressions étant, toutefois, deux manières alternatives, équivalentes et interchangeables de véhiculer le même contenu, la leçon de Kf aurait pu se produire de façon indépendante, sans impliquer une transmission verticale de l'archétype. Ainsi, on préfère garder ici la leçon majoritaire, Ka partageant les mêmes mots que Kc: propriament como al marido.*

⁴⁰ dans tout ce qui lui plaît] *Manque dans α: et fait son pouoir de luy honnourer et servir se estrangier Kf; et hónrralo et sírvelo en todo lo que puede Ka. Le passage n'a pas d'exacte correspondance dans F. Toutefois, F CXVI, 6 lit: «... comande a sa feme qe au forestier soit fait toute sa volunté conpliemant».*

⁴¹ un signal] *Manque dans α. «Et le forestier qui est en la maison fait cestui seign por montrer qu'il soit{e} laiens» F CXVI, 7.*

⁴² ainsi comme l'hôte voudra] o lo que la muller querrà Ka.

sache que dans cette maison il y a un étranger,⁴³ car ces gens le considèrent un grand honneur. Et quand le seigneur de la maison reviens vers sa maison⁴⁴ et voit le signal,⁴⁵ il repart et reste⁴⁶ jusqu'à ce que l'étranger ne soit parti. [8] Et cet usage est répandu dans toutes ces provinces. [9] Et il y a beaucoup de belles femmes. [10] Et ils sont sous la seigneurie du Gran Cham. [11] Et quand il apprit l'usage de ces gens,⁴⁷ il envoya ses messagers priant et ordonnant de vouloir quitter cet usage, parce qu'il était très déshonnéte. [12] Et quand ils apprirent cette nouvelle, ils furent très déçus, et se conseillèrent entre eux ainsi qu'ils envoyèrent⁴⁸ un grand trésor⁴⁹ à leur seigneur par leurs messagers,⁵⁰ priant de ne leur interrompre pas cet usage et de ne pas vouloir leur faire un si grand outrage, car ils l'avaient toujours gardé et pour cette bonne coutume leur dieu les aimait beaucoup et leur avait donné des biens et des richesses; et que s'ils quittaient l'usage, leur dieu se fâcherait et leur enlèverait tous leurs biens. [13] Ainsi, le seigneur, quand il sut la réponse,⁵¹ ne s'y opposa plus.⁵²

3

Kf 3, Ka 3, F LIX, Fr 59, Z 34

[1] Cette province est située à proximité du désert entre la tramontane et le mistral. [2] Et elle s'étend sur seize journées⁵³ et est du Gran Cham. [3] Et il y a assez de bourgs, villes et châteaux. [4] Et y habitent trois lignages⁵⁴ de gens, à savoir idolâtres et sarrasins et chrétiens nestoriens. [5] Et à⁵⁵ la fin de cette province, vers la tramontane, il y a une mine d'acier⁵⁶ et d'andanique. [6] Et ici se fait la salamandre, car elle se fait de la veine de la montagne,⁵⁷ ainsi comme le métal. [7] Et la salamandre n'est pas une bête, ainsi comme certains disent; et je vous dirai comment elle se fait, ainsi comme on le sait certainement, dans cette

⁴³ Et ils mettent un signal ... dans cette maison il y a un étranger] *Manque dans Kf*: pour que tout le monde sache que dans cette maison il y a un étranger; por senyal que stranger y á en lur hostel *Ka*.

⁴⁴ vers sa maison] *Manque dans Ka*.

⁴⁵ et voit le signal] et il voit l'estrangier *Kf*; et veye que y es el senyal *Ka*.

⁴⁶ et reste] et demeure tant hors de la ville *Kf*; et sta de fuera *Ka*.

⁴⁷ Et quand il apprit l'usage de ces gens] *Version plus longue de α*, qui suggère que *Kc* produisit un saut du même au même. Toutefois, ni *Kf* ni *Ka* ne donnent la bonne leçon, ce qui permet de penser à une leçon corrompue au niveau d'archétype. *Kf* a une leçon incomplète et déficitaire au niveau du sens: Et avint un jour ou temps du Grant Quan, comme il sot l'usaige de ceste gens. Par contre, *Ka* semble modifier la phrase pour retrouver un sens: Et hun Grant Can hi huvo que como supo aquella husança de aquellas gentes.

⁴⁸ et se conseillèrent entre eux ainsi qu'ils envoyèrent] et avido lur consello enviaron *Ka*.

⁴⁹ un grand trésor] grandes donos *Ka*. *Ka* comme *F LVII, 12*, mais nous considérons les deux leçons (trésor - cadeau) équivalents: «et adonc furent a consoil et font ce que je voç dirai: car il pristent un grant present et l'aportent a Mongu et le prient que il le laisast fere les usanse de lor femes».

⁵⁰ par leurs messagers] *Manque dans Ka*.

⁵¹ quant il sut la réponse] *Manque dans Ka*, qui lit: Et lur senyor d'allí avant.

⁵² ne s'y opposa plus] ne les vout plus contrestreter *Kf*.

⁵³ seize journées] XV journees *Kf*.

⁵⁴ trois lignages] tres maneras *Ka*.

⁵⁵ à] *Manque dans le ms*. *Corr. d'après* Et a la fin de ceste prouvince *Kf*; Et a la fin de aquesta provincia *Ka*.

⁵⁶ mine d'acier] mena de fer. *Corr. d'après* a mine d'acier *Kf*; y á mina d'azero *Ka*. La leçon de α est confirmée par l'accord avec *F LIX,6*: «a une montagne en la quel a mout bone voine d'acer et d'ondanique».

⁵⁷ de la montagne] *Manque dans Ka*.

province, où Dantura et moi, qui fûmes compagnons,⁵⁸ séjournâmes⁵⁹ plusieurs jours là-bas pour le Gran Cham, pour faire des nappes de salamandre.⁶⁰ [8] Et il fut vrai qu'ils fouillèrent tant dans la montagne, qu'ils trouvèrent la veine, qui est ainsi comme la laine. [9] Et puis, ils l'extraient⁶¹ et ils la mettent à sécher; et quand elle est sèche, ils la font piler dans un grand mortier de cuivre et puis ils la font laver, et elle reste ainsi comme la laine. Par la suite, ils la font filer et ensuite ils font des nappes et des serviettes;⁶² et quand elles sont faites, elles sont un peu brunes, et ils les mettent au feu et elles redeviennent⁶³ si blanches que la neige.⁶⁴ [10] Et toutes les fois qu'elles sont laides, ils les mettent au feu et elles redeviennent blanches.⁶⁵ Et ceci est une chose certaine, et telle est la salamandre dont on parle.⁶⁶ [11] Et personne n'en ose amener hors de ces régions, sauf le Gran Cham. Et moi, Marco Polo, j'ai vu les choses dessus dites.

4

Kf 4, Ka 4, F XL, Fr 60, Z 35

[1] Quant on part de ladite province de Quindistalaon, on chevauche⁶⁷ dix journées entre le grec et le levant, un trajet dans lequel il n'y a aucune habitation. [2] Ensuite, on trouve la province de Suetra où l'on trouve de villes, de bourgs et de châteaux; et la capitale est appelée Suchtuyt. [3] Ces gens sont idolâtres et il y a également des chrétiens et des sarrasins; et les chrétiens sont nestoriens et sont du Gran Cham. [4] Et cette province et les deux autres dessus dites sont de la province qui est nommée Tangut. [5] Et sur toutes les montagnes qu'il y a, il y a de grands herbages.⁶⁸

5

Kf 5, Ka 5, F LXI, Fr 61, Z 36

[1] Campion est une ville qui se trouve dans la province de Tangut, une ville qui est très noble et très grande, et la capitale⁶⁹ de cette grande province. [2] Ils sont idolâtres et il y a aussi des chrétiens et des sarrasins; et les chrétiens sont nestoriens et ils ont trois belles

⁵⁸ que Dantura et moi, qui fûmes compagnons] *Passage corrompu, qui cache une erreur d'archétype et un phénomène de diffraction. Kf lit: en quoy en d'autres compaignons je fus compaignons. F LIX, 9 lit: «je voç di que je oi un compaignons que avoit a nom Çurficar».*

⁵⁹ séjournâmes] et demouré *Kf*.

⁶⁰ Et la salamandre n'est pas une bête ... nappes de salamandre] *Toute la période manque dans Ka, qui lit seulement: et fázese assí.*

⁶¹ l'extraient] *Manque dans Kf.*

⁶² et ensuite ils font des nappes et des serviettes] et fázenne tovallas *Ka*.

⁶³ redeviennent] deviennent *Kf*.

⁶⁴ si blanches que la neige] blanches *Kf*.

⁶⁵ Et toutes les fois ... et elles redeviennent blanches] *Manque dans Kf.*

⁶⁶ Et ceci ... que l'on dit] *Manque dans Ka.*

⁶⁷ on chevauche] *hom ha cavalcades ms. Corr. d'après l'en chevauche Kf; cavalga hombre Ka. La leçon de α est confirmée par «Quant l'en se part de cest provence que dit voç ai, il ala .X. jornee» de F LX, 2.*

⁶⁸ Tangut. Et par ... de grands herbages] *Tangut en las quales y á muchos bellos herbages Ka.*

⁶⁹ et la capitale] et au bout *Kf*.

églises. [3] Et les idolâtres ont des églises et des abbayes⁷⁰ dans lesquelles il y a de nombreuses différentes idoles, c'est-à-dire des grandes et des petites; et elles sont couvertes de draps d'or.⁷¹ [4] Et autour des idoles plus grandes il y en a de petites qui semblent faire grand honneur aux grandes.⁷² [5] Et sachez que⁷³ les religieux idolâtres vivent plus honnêtement que les autres gens. [6] Et ils s'abstiennent de luxure, mais les autres idolâtres ne pensent pas que ce soit péché. [7] Et ils ont leur calendrier des mois; en chacun il y a cinq jours où il est très interdit de tuer aucune bête, ni de manger aucune sorte de viande, et en chacun de ces cinq jours ils font de grandes abstinences. [8] Et chacun peut prendre toutes les femmes qu'il veut, mais ils tiennent la première pour la meilleure et la plus estimée.⁷⁴ [9] Et ils ont comme dot des bêtes et de l'argent, chacun selon ses moyens, et ils échangent leurs femmes selon qu'ils peuvent s'accorder.⁷⁵ [10] Et ils épousent leurs cousines et ne le tiennent pas pour péché, et ils vivent dans leurs croyances,⁷⁶ ainsi comme des bêtes. [11] Et sachez que monsieur Nicola et monsieur Marco Polo demeurèrent dans cette ville pendant bien un an pour leurs affaires.⁷⁷

6

Kf 6, Ka 6, F LXII, Fr 62, Z 37

[1] Quant on part de Campion, on chevauche douze journées et on trouve une ville qui s'appelle Esmagui; et elle est au bout d'un désert vers tramontane, et elle est de la province de Tangut. [2] Et les gens sont idolâtres. [3] Et ils ont assez de bétail et de chameaux. [4] Et ils ont des faucons laniers et de bons faucons sacrés.⁷⁸ [5] Et ces gens vivent du fruit de la terre et du bétail.⁷⁹ [6] Et dans cette ville on prend de la nourriture pour quarante jours, car ensuite, dorénavant,⁸⁰ on marche quarante journées à travers un désert où il n'y a aucune

⁷⁰ et les chrétiens sont nestoriens et ils ont trois belles églises. Et les idolâtres ont des églises et des abbayes] *Saut de Ka, qui lit*: Son ydôlatres, et assî mismo hi ha cristianos et moros, et los cristianos son nesturins; et han tres bellas yglesias et abadías assaz.

⁷¹ et elles sont couvertes de draps d'or] *Manque dans Ka.*

⁷² aux grandes] a la gran *ms.* *Corr. d'après* de petites qui font contenance de faire honneur aux grans *Kf.* et elles sont couvertes ... faire grand honneur aux grandes] *Manque dans Ka. F LXI, 6 confirme Kf*: «Ceste grant ydre gigent et plusor autres idres peitetes son environ celle grant et semble qu'il i faichent humilité e reverence».

⁷³ sachez que] *Manque dans Ka.*

⁷⁴ mais ils tiennent la première pour la meilleure et la plus estimée] mais la première est la plus prisee *Kf.*

⁷⁵ et échangent leurs femmes selon qu'ils peuvent s'accorder] et algunas vegadas cambian las mulleres unos con otros *Ka*; *Kf a une version différente*. Et chascun fait pourvision a son pouoir d'avoir bestes et monnoye pour changier leur femmes ainsi comme y se puet avenir du marché *Kf.*

⁷⁶ dans leurs croyances] *Manque dans Kf.*

⁷⁷ pour leurs affaires] *Manque dans Ka.*

⁷⁸ Et ils ont des faucons laniers et de bons faucons sacrés] sacres] *sartres ms.* Et ont bons faucons *Kf.*

⁷⁹ Et ces gens vivent du fruit de la terre et du bétail] Et aquestas gentes han bellas fruytas et bestias *Ka.*

⁸⁰ car ensuite, dorénavant] *Passage corrompu dans l'ensemble de la Version K. Kc présente des rasures et un blanc de quelques centimètres, alors que Kf et Ka ont une leçon semblable mais également corrompue*: Et en ceste cité prent on vivres pour XL journees car puis que l'en part de la cauve va en XL journees par chemins desert ou l'en ne treuve nulle habitacion si non en aucunes parties ou l'en treuve herbages *Kf*; Et ende aquesta ciudad prende hombre vianda pora XL jornadas car des que hombre parte por la cueva avant va hombre XL jornadas por desierto que no hi ha ninguna habitación si no en algunas avalladas que se troban de

habitation, mais seulement des vallées où il y a des herbages où paissent les bêtes, et beaucoup de bêtes sauvages;⁸¹ et il y a des bois de pins.⁸² [7] Et l'on chevauche ces quarante journées vers tramontane.

7

Kf 6, Ka 6, F LXIII, Fr 63, Z 38

[1] Au bout de ces quarante journées vers tramontane,⁸³ on trouve une noble ville qui s'appelle Racours, qui fut la première ville que prirent les Tartares.⁸⁴ [2] Et je vous dirai de leurs affaires,⁸⁵ et de comment ils eurent⁸⁶ la seigneurie de la susdite ville. [3] Il est certain que les Tartares demeurèrent pour la plupart vers la tramontane. [4] Et vers le sirocco il y a une province où il y a beaucoup d'herbages et caves,⁸⁷ et de bons pâturages et de grandes plaines;⁸⁸ et dans cette province il n'y avait aucune habitation, ni de villes ni de châteaux. [5] Et y habitent beaucoup de gens avec leurs bêtes, qui vivent dans les contrées de Prêtre Jean. [6] Et ils paient un tribut d'une bête sur dix.⁸⁹ [7] Et ces gens se multiplièrent tant, que le Prêtre Jean apprit⁹⁰ qu'ils étaient si nombreux et, par la crainte qu'il avait d'eux, ordonna⁹¹ à ses barons de les disperser en différents lieux. [8] Et quand les Tartares apprirent cela,⁹² ils furent très fâchés et déçus,⁹³ et ils partirent tous ensemble et allèrent très loin vers tramontane, à travers des lieux déserts; et là-bas ils se révoltèrent contre Prêtre Jean, demeurant dans des lieux sauvages.⁹⁴

erbages en do estan muchas bestias salvages; et ha y grandes bosques de pino *Ka. La leçon de F LXII 62, 7 est: «Et en ceste cité prant la viande por .XL. jornee, car sachies que quant l'en s'em part de cest cité de Eçina».*

⁸¹ où paissent les bêtes, et beaucoup de bêtes sauvages] *endo estan muchas bestias salvages Ka.*

⁸² où paissent ... bois de pins] *Manque dans Kf.*

⁸³ vers tramontane] *Manque dans Ka.*

⁸⁴ que prirent les Tartares] *que les Tartres prinrent oncques Kf.*

⁸⁵ de leurs affaires] *Manque dans Kf.*

⁸⁶ et de comment ils eurent] *quando ellos huvieron Ka.*

⁸⁷ caves] *Manque dans Ka.*

⁸⁸ et de grandes plaines] *et tout le pays est plain Kf; Manque dans Ka.*

⁸⁹ Et ils paient un tribut d'une bête sur dix] *Et paient leur disme de leur bestail Kf.*

⁹⁰ Et ces gens se multiplièrent tant, que le Prêtre Jean apprit] *las quales gens multiplicaron mucho et como Preste Johan supo Ka.*

⁹¹ et, par la crainte qu'il avait d'eux, ordonna] *et se doubtá d'eulz, e ordena Kf; dubdándose d'ellos, ordenó Ka.*

⁹² apprirent cela] *supieron aquesta ordenación Ka.*

⁹³ déçus] *maugutz ms. L'adjectif manque dans α, qui lit seulement: furent moult felons Kf; fuéronne muyt corroçados Ka.*

⁹⁴ et là-bas ils se révoltèrent contre Prêtre Jean, demeurant dans des lieux sauvages] *et eulz se releverent contre Prestre Jehan, estant par les leux desers Kf; et allá en los boscages se rebellaron contra Preste Johan Ka.*

[1] Il arriva qu'en l'an 1187⁹⁵ les Tartares firent un seigneur, et il eut nom Quaygischam. [2] Et ce fut un homme de grande valeur, et preux et sage. Et quand il fut élu, tous les Tartares du monde étaient dispersés çà et là dans différents lieux; et ils apprirent cela, et ils vinrent à ce seigneur et lui obéirent.⁹⁶ [3] Et celui-ci sut gouverner si bien,⁹⁷ que chacun fut content. [4] Et tellement de gens vinrent à sa seigneurie, qu'ils étaient innombrables. [5] Et quand il fut couronné seigneur d'une si grande quantité de gens, il ordonna que chacun ait arc et flèches et d'autres armes selon leur usage;⁹⁸ et quand cet ordre fut accompli, il fit rassembler une grande armée et alla conquérir de nombreuses provinces et villes,⁹⁹ au point qu'en peu de temps il eut conquis huit provinces.¹⁰⁰ [6] Et sachez que dans celles qu'ils prirent, ils ne faisaient de mal à personne ni ne leur enlevaient leurs biens, mais ils retenaient les forteresses.¹⁰¹ Il emmenait avec lui tous les hommes en armes qu'il prenait,¹⁰² afin qu'ils l'aidassent à conquérir les autres provinces, au point qu'ils étaient si nombreux que son pouvoir était infini.¹⁰³ [7] Et quand ce seigneur Quaygischam se vit seigneur de si nombreuses personnes et de si grandes provinces, il envoya ses messagers à Prêtre Jean pour prendre sa fille pour épouse, et ce fut en l'an 1200.¹⁰⁴ [8] Et quand Prêtre Jean reçut cette ambassade, il s'en déplut beaucoup et il dit aux messagers: [9] «Et comment votre seigneur est-il tant hardi qu'il me demande ma fille en mariage, lui qui est mon serf et mon homme? En vérité, je mettrais en pièces ma fille¹⁰⁵ plutôt que de la lui envoyer!¹⁰⁶ Pour cela, faites retour chez votre seigneur, et dites-lui que personne¹⁰⁷ ne se présente jamais devant moi, et que s'il le fait,¹⁰⁸ je lui ferai un grand outrage!»¹⁰⁹ [10] Et, immédiatement, les messagers s'en allèrent, et lui racontèrent la réponse que Prêtre Jean leur avait donnée. [11] Et quand Quayguischam eut entendu la réponse, il fut très fâché. [12] Et il dit¹¹⁰ qu'il ne

⁹⁵ en l'an 1187] en el anyo de mil LXXXII *Ka*.

⁹⁶ et ils apprirent cela, et ils vinrent à ce seigneur et lui obéirent] et quant ilz sorent qu'il avoient seigneur obeirent a luy *Kf*; et como lo supieron vinieron a esti senyor et obedecieronlo *Ka*.

⁹⁷ sut gouverner si bien] si est bon seigneur *Kf*.

⁹⁸ selon leur usage] que la ora husavan *Ka*.

⁹⁹ et quand cet ordre ... de nombreuses provinces et villes] et quando aquell mandamiento fue complido sí fizo conquistando muchas provincias et çiudades *Ka*.

¹⁰⁰ ainsi qu'en peu de temps il eut conquis huit provinces] ainsi en si pou de temps il ot conquestés VIII prouvinces qui furent a sa seignourye *Kf*; assí que en poco tiempo huvo aquestas VIII provincias *Ka*.

¹⁰¹ Et sachez ... les forteresses] *Manque dans Kf*. Et en lo que conquistava no fazié mal a nenguno no les tiravan lo lur si no que les retomó a su senioría todas las fortalezas *Ka*.

¹⁰² tous les hommes en armes qu'il prenait] todos los hombres que armas podién levar *Ka*.

¹⁰³ ainsi qu'ils étaient si nombreux que son pouvoir était infini] et aussi qu'il estoient tant de gens que sens conter estoit son pouvoir si grant *Kf*; las otras provincias, assí que su poder era sin fi *Ka*.

¹⁰⁴ 1200] MCCX *ms. Corrigé d'après* et aquésto fue en enyo de Cristo de mil et dozientos *Ka*. *La leçon de Ka est confirmée par «et ce fu a les .MCC. anz que avoit que Crist avoit nascu» de F LXIV, 10. La leçon correspondante das Kf est: et cecy fut fait l'an mil II^e et XX.*

¹⁰⁵ je mettrais en pièces ma fille] yo me faría antes pieças *Ka*.

¹⁰⁶ plutôt que de la lui envoyer] que je ly donnasse a femme *Kf*.

¹⁰⁷ que personne] que jamais nul messagier *Kf*.

¹⁰⁸ et que s'il le fait] quar s'il y vient *Kf*.

¹⁰⁹ un grand outrage!] grant onta et desplazer *Ka*.

¹¹⁰ il fut très fâché] *Manque dans Ka, qui a seulement: Et quando Cangiscan huvo oýda la respuesta dixo...*

serait jamais seigneur jusqu'à ce qu'il n'eût vengé l'insolence que Prêtre Jean lui avait faite;¹¹¹ et il dit¹¹² que, sans aucun doute, il le mettrait à mort ou ils mourraient tous les deux.¹¹³ [13] Et, tout de suite, il fit préparer ses armées, et il fit le majeur rassemblement de gens armés et d'autres préparatifs qu'il put; et fit savoir à Prêtre Jean qu'il devait se préparer pour se défendre, car il voulait aller contre lui.¹¹⁵ [14] Et quand Prêtre Jean vint à savoir ces nouvelles, il le tint pour néant; toutefois, il fit préparer ses armées et il rassembla de nombreuses personnes,¹¹⁶ et il se mit en tête de le détruire. [15] Ensuite, en peu de temps Quayguis Cham vint avec toute son armée et il s'installa dans une belle plaine sur la terre de Prêtre Jean, avec une quantité innombrable de gens.¹¹⁷ [16] Et tandis qu'il attendait là-bas, il apprit que Prêtre Jean, qui était très grand et très beau, venait contre lui, ce dont il se montra très joyeux. [17] Et il l'attendait toujours dans cette plaine. Et quand Prêtre Jean fut prêt, et sut que Quayguis Cham l'attendait dans cette plaine¹¹⁸ de Tangut, il vint avec son armée¹¹⁹ à près de XX milles de son ennemi, et il y installa son campement et il fit reposer ses gens.¹²⁰ [18] Et ils apprirent des nouvelles, l'une de l'autre,¹²¹ et chaque partie se prépara au mieux qu'elle put. [19] Quayguis Cham fit venir tous ses enchanteurs et ordonna à chacun d'eux¹²² de deviner quelle partie gagnerait la bataille. [20] Et personne ne sut le lui dire, si ce n'est les chrétiens qui étaient avec lui, qui lui dirent qu'il devait gagner,¹²³ c'est pourquoi il voulut savoir, en vérité, comment ils le savaient. Et il les fit venir devant lui, et ils prirent une canne et ils la coupèrent à moitié, et sur une moitié ils écrivirent le nom de Quayguis Cham et sur l'autre moitié le nom de Prêtre Jean. [21] Et ils lurent un nom qui est du psautier, et tout de suite le nom de Quayguis Cham se leva et se posa sur celui de Prêtre Jean. [22] Et quand Quayguis Cham le vit, il fut très joyeux et il fit faire une grande fête pour toute son armée. Et sachez que, pour ce qu'ils lui montrèrent,¹²⁴ les chrétiens sont considérés parmi eux des personnes de grande vérité.

¹¹¹ que Prêtre Jean lui avait faite] *Manque dans Ka.*

¹¹² il dit] *Manque dans α.*

¹¹³ ou qu'ils mourraient tous les deux] ou il mourroit soudainement *Kf.*

¹¹⁵ et fit savoir à Prêtre Jean qu'il se préparât à se défendre, car il voulait aller contre lui] et fist savoir a Prestre Jehan qu'il vouloit venir contre luy *Kf*; et envió dezir a Preste Johan que se aparellás de defender, que él le querié yr contra *Ka.*

¹¹⁶ il rassembla de nombreuses personnes] *Manque dans Ka, qui a seulement:* fizo aparellar sus huestes et gentes.

¹¹⁷ et il s'installa ... une quantité innombrable de gens] Et après un pou de temps advint Quayguis Cham en toute soꝝ ost, e fu hebargiés en une place sur la terre de Prestre Jehan et toute sa gent qui n'avoient nombre *Kf*; e attendósse en un bell plano dentro la tierra de Preste Johan et aquí spera la batalla *Ka.*

¹¹⁸ Et quant Prêtre Jean fut prêt, et sut que Quayguis Cham l'attendait dans cette plaine] *Manque dans le ms. Ajouté d'après α:* Et como Preste Johan fue aparellado et supo que Cangiscan lo sperava en aquel plano *Ka*; et quant Prestre Jehan fu appareilliez et savoit bien que Quayginscham l'actendoit en ycelle place *Kf.*

¹¹⁹ avec son armée] avec ses gens *Kf.*

¹²⁰ et il fit reposer ses gens] et illecques attendoient response a ses gens *Kf.*

¹²¹ Et ils apprirent des nouvelles d'une partie et de l'autre] *Manque dans Ka.*

¹²² à chacun d'eux] *Manque dans Ka. La leçon de la Version K apparaît corrompue, Kc ayant la leçon la plus proche de celle de F LXVI, 5, qui parle de deux "parties" au sens religieux: «Et un jor Cinchins Chan fait venir devant soi astronique, qui estoient cristiensz et saraçin, et commande elz qu'il le seussent a dire qui doit vincre la bataille entre lui et le Prestre Johan».*

¹²³ qu'il devait gagner] qu'il devoit gagner la bataille *Kf.*

¹²⁴ pour ce qu'ils lui montrèrent] por aquésto *Ka.*

[1] Quelques jours après, les deux armées furent installées d'une part et d'autre, toutes les deux bien ordonnées selon leur usage;¹²⁶ alors, elles commencèrent à s'attaquer l'une contre l'autre, si fort et si merveilleusement que cela dura du matin jusqu'au soir,¹²⁷ au point que le Prêtre Jean fut vaincu et mort. [2] Et quand Quayguis Cham remporta la victoire, il fut très joyeux et content,¹²⁸ mais il perdit de nombreux hommes, car ce fut la plus grande bataille qu'on ait entendu raconter jusqu'à aujourd'hui.¹²⁹ Et une fois ladite bataille gagnée,¹³⁰ Quayguis Cham alla conquérant toutes les terres qui étaient de Prêtre Jean, sauf celles d'Éthiopie et de Nubie, puisqu'ils l'appelaient ainsi;¹³¹ et c'est une belle seigneurie, la plus grande qu'aucun seigneur chrétien ne possède.¹³² [3] Et après cette bataille, Quayguis Cham régna six ans et, assiégeant un château, une flèche le blessa et il mourut. Et il avait conquis la plus grande partie des terres du Levant.

[1] Après la mort de Quayguis Cham, régna Cuytam, son troisième fils; et son quatrième fils eut nom Cuy Cham, et le cinquième Alevocam et le sixième Montigam. Et le septième eut nom Cuyblaycam, et il régnait quand moi, Marco Polo, j'étais en ces lieux. Et ce dernier est le seigneur le plus puissant, plus que ne fut aucun des autres¹³³ car, si on rassemblait tous les autres, ils n'auraient pas la moitié du pouvoir que ce dernier a aujourd'hui.¹³⁴ [2] Je vous dirai même davantage: si tous les chrétiens et les sarrasins étaient unis contre lui,¹³⁵ ils ne pourraient pas lui nuire ni pourraient avoir un si grand trésor;¹³⁶ et cela, je vous le montrerai dans ce livre.¹³⁷ [3] Tous les seigneurs, quand ils meurent, sont emmenés et ensevelis¹³⁸ dans une haute montagne qui s'appelle Altay, qui se trouve à cent journées du lieu où il habite,¹³⁹

¹²⁶ que les deux armées ... selon leur usage] *Manque dans Ka.*

¹²⁷ et commencèrent à s'attaquer les uns contre les autres, si fort et si merveilleusement que cela dura du matin jusqu'au soir] et commencerent a ferir tant fort l'un l'autre et si asprement que ilz combatirent depuis le matin jusques au vespres *Kf*; la batalla se començo fuertment tanto que la batalla duró desde la manyana entro a la noche *Ka.*

¹²⁸ il fut très joyeux et content] *Manque dans α.*

¹²⁹ car ce fut la majeure bataille qu'on ait entendu raconter de lors jusqu'à aujourd'hui] *Manque dans Ka.*

¹³⁰ Et une fois ladite bataille gagnée] *Manque dans Kf.*

¹³¹ puisqu'ils l'appelaient ainsi] *Manque dans α.*

¹³² et c'est une belle seigneurie, la plus grande qu'aucun seigneur chrétien ne possède] car ce sont les greigneures et plus belles que nulles des crestiens *Kf.*

¹³³ des autres] des autres qui sont estés devant luy *Kf.*

¹³⁴ car, si tous les autres étaient rassemblés, ils n'auraient pas la moitié du pouvoir que ce dernier a aujourd'hui] *Manque dans Ka.*

¹³⁵ contre lui] *Manque dans Ka.*

¹³⁶ un si grand trésor] si grant tresor comme cestuy ci a *Kf.*

¹³⁷ ni ils pourraient avoir ... dans ce livre] *Manque dans Ka.*

¹³⁸ et ensevelis] *Manque dans Kf.*

¹³⁹ qui est cent journées loin du lieu où il habite] la qual és luny del loch hon él sta *ms. C* journées] *Manque dans Kc et ajouté d'après Ka:* la qual es luent del lugar do él sta *C* jornadas. *La leçon de Ka est confirmée*

mais ils le font suivant une ancienne coutume.¹⁴⁰ [30] Et sachez que,¹⁴¹ quand ils vont ensevelir leur seigneur, ils tuent toutes les personnes qu'ils rencontrent le long du chemin. Et en les tuant,¹⁴³ ils leur disent: «Allez servir votre seigneur!», car leur opinion est que tous ceux qu'ils tuent pour cette raison vont servir leur seigneur dans l'autre monde. [5] Et je vous dirai encore davantage,¹⁴⁴ c'est-à-dire que, quand Mongunsam mourut, plus de vingt mille personnes moururent le long du chemin. [6] Et encore, ils tuèrent aussi quelques-uns parmi les meilleurs chevaliers que le seigneur avait, car ils pensent que, quand ils sont morts, ils sont dans l'autre monde à son service.¹⁴⁵ Je vous raconterai leurs usages.

11

*Kf*10, *Ka* 8, F LXVIII (9-18), Fr 68, R I 45

[1] Les Tartares demeurent volontiers dans des lieux plats où il y a de grands prés et des rivières d'eau,¹⁴⁶ et dans des lieux chauds¹⁴⁷ pour le grand froid qu'il fait en hiver;¹⁴⁸ et en été ils demeurent¹⁴⁹ dans les montagnes, pour la grande chaleur qu'il fait. [2] Et leurs tentes sont faites de bâtons recourbés et recouvertes de feutre, et où qu'ils aillent ils les emportent avec eux.¹⁵⁰ [3] Et ils font la porte de leur tente¹⁵¹ vers le midi, car ils ont une grande foi dans la Tramontane. [4] Et quand ils marchent, ils marchent avec leur charrette¹⁵² recouverte de feutre noir très épais, ainsi que jamais de pluie n'y peut passer à travers. [5] Et ils font tirer leurs charrettes par des bœufs et des chameaux,¹⁵³ et dans les charrettes ils transportent leurs armes et leurs femmes et leurs enfants. [6] Et leurs femmes achètent et vendent, et font¹⁵⁴ tout ce qu'il faut pour vivre; et les hommes ne s'occupent de rien sinon de chasser et de jouer avec leurs arcs, et de faits d'armes. [7] Leur nourriture est à base de

par «et launques les grant seignors des Tartars muerent, se il murissent .C. jornee loingne de celle montagne, il convent que s'aportent illuec a sevellir» de F LXVIII, 4. La version de Kf est la suivante: une montaingne haulte qui s'appelle Alcay laquelle est loing d'illecques ou il demeure a plus de cent lieues.

¹⁴⁰ mais ils le font suivant une ancienne coutume] *Manque dans Ka.*

¹⁴¹ Et sachez que] *Manque dans Ka.*

¹⁴³ Et en les tuant] *Manque dans Kf.*

¹⁴⁴ Et encore je vous dirai davantage] et por aquesto *Ka.*

¹⁴⁵ Et encore ... à son service] Et encores furent plus qu'il ocirent des meilleurs chevaliers et chevaux que les seigneurs pouoient avoir et ainsi qu'ilz sont mors fuient en l'autre siecle selon ce qu'il tiennent pour servir leur seigneur *Kf*; Et mataron de los millores cavallos que el senyor avié penssando que en el otro mundo serién a su servicio *Ka.*

¹⁴⁶ et des rivières d'eau] *Manque dans Kf.*

¹⁴⁷ dans des lieux chauds] es lieux plains et chauds *Kf.*

¹⁴⁸ en hiver] *Manque dans Kf.*

¹⁴⁹ ils demeurent] *Manque dans le ms. Ajouté d'après et en esté demeurent es montaignes pour la grant chaleur Kf; et en el stiu stan en las montanyas por las grandes calores que faze Ka. La leçon de α est confirmée par «et la stee demorent en froit leus» de F LXVIII, 9.*

¹⁵⁰ et où qu'ils aillent ils les emportent avec eux] et liévanlas do quieren que van *Ka.*

¹⁵¹ Et ils font la porte de leur tente] Et font leur porte *Kf.*

¹⁵² leur charrette] la cara *ms.* la cara *Ka.* *Corr. d'après Et quant ilz cheminent portent leur charrete couverte Kf. F LXVIII, 12 confirme Kf: «il ont charrete coverte».*

¹⁵³ par des boeufs et des chameaux] a bous e a cavals *ms.* *Corr. d'après Et font tirer leur charretes a beufs et a chameaux Kf; la leçon de Kf est confirmée par «Il la font mener et traire as buief et a camiaus» de F LXVIII, 13. Ka comme Kc: Et fazen tirar lures carretas a buyes et ha cavallos.*

¹⁵⁴ et font] *Manque dans Kf.*

viande et de lait, et ils mangent de la viande de toute sorte, et de chevaux et de chiens,¹⁵⁵ mais le lait qu'ils boivent est de cavales, c'est-à-dire de juments.¹⁵⁶ [8] Et ils prennent garde de ne toucher à aucune autre femme sinon leur propre femme, car ils le considèrent une chose très laide. [9] Et leurs femmes sont de belles femmes pour leur corps et elles s'occupent très bien de leurs affaires.¹⁵⁷

12

*Kf*11, *Ka* 8, F LXVIII (19-24), Fr 68, R I 46

[1] Leurs mariages sont de telle sorte que chacun peut prendre jusqu'à cinq femmes, s'il les veut et s'il peut les entretenir.¹⁵⁸ [2] Et le mari donne la dot¹⁵⁹ à la mère de sa femme. [3] Et ils estiment davantage leur première femme que les autres. [4] Et ils ont plus d'enfants qu'aucun autre peuple,¹⁶⁰ et c'est pour cela qu'ils se sont autant multipliés.¹⁶¹ [5] Et ils épousent leurs cousines. Et quand le père meurt, le fils aîné prend pour épouse la dite première femme de son père, à condition qu'elle ne soit pas sa mère. [6] Et de même, il prend la femme de son frère, quand il meurt. [7] Et ils font de grandes noces.¹⁶²

13

*Kf*12, *Ka* 9, F LXIX (2-9), Fr 69, R I 46

[1] Leur religion est telle qu'ils en ont un, qu'ils appellent dieu, et il a nom Versigay; et ils disent que c'est leur dieu terrain et qu'il protège leurs biens.¹⁶³ [2] Envers lui, ils montrent une grande révérence et de grands honneurs.¹⁶⁴ Et chacun en a un à la maison. Et ils le font en feutre et en drap. Et ils lui font une femme et des enfants, et ils placent la femme de ce dieu à sa gauche et les enfants à sa droite. [3] Et quand ils doivent manger, ils prennent de la chair grasse et ils en badigeonnent la bouche de leur dieu et de sa femme et des enfants; et ensuite ils prennent de la chair¹⁶⁵ et la répandent devant la porte. [4] Et ils disent que leur

¹⁵⁵ et de chevaux et de chiens] *Manque dans Ka.*

¹⁵⁶ c'est à dire de juments] *Manque dans α. La leçon de Kc est: e la més let que beven és de jugamans, ço és egües. Kc emploie d'abord un terme proche du français 'jument' et le glose ensuite à travers le synonyme ibérique 'egues'. Dans notre traduction, nous avons cherché à rendre la même idée, en adoptant le mot 'cavale', variante d'origine italienne indiquant une 'jument de race' (cf. GR, sub voce).*

¹⁵⁷ et s'occupent très bien de leurs affaires] et donnent moult avancement a ceulx a qui il ont affaire *Kf.*

¹⁵⁸ s'il les veut et s'il peut les entretenir] mas que las pueda mantener *Ka.*

¹⁵⁹ la dot] la senyoria *ms. Corr. d'après α: Et le mari donne le douaire a la mere de sa femme Kf; Et el marido da axuuar a la madre de la muller Ka. La leçon de α est confirmée par «Et les homes donent le douere a la mer sa feme» de F LXVIII, 20.*

¹⁶⁰ qu'aucun autre peuple] que gens qui soient ou monde *Kf.*

¹⁶¹ et c'est pour cela qu'ils se sont autant multipliés] *Manque dans Ka.*

¹⁶² Et ils font de grandes noces] Et fazen grandes fiestas de lures bodas *Ka.*

¹⁶³ et ils disent qu'il est leur dieu terrain et qu'il protège leurs biens] et cestui cy est leur dieu en terre qui leur garde leur biens *Kf; el qual es lur dios terrenal et entinden que les garda lures bienes Ka.*

¹⁶⁴ une grande révérence et des grands honneurs] honneur et reverance *Kf.*

¹⁶⁵ grasse et ils en badigeonnent la bouche de leur dieu et de sa femme et des enfants; et ensuite ils prennent de la chair] *Manque dans Kf (saut).*

dieu et sa famille ont eu leur part de nourriture. [5] Et cela fait, ils mangent; et ils¹⁶⁶ boivent le lait des juments, qu'ils battent tellement qu'il devient comme du vin blanc. Et c'est une très bonne boisson.¹⁶⁷ [6] Les hommes riches portent des draps d'or et de soie, et des fourrures de vair et d'hermine¹⁶⁸ et d'autres sortes.¹⁶⁹ Et toutes leurs armes¹⁷⁰ sont¹⁷¹ belles et riches.¹⁷² [7] Leurs armes sont les arcs, et les lances et les épées, mais ils se servent de l'arc plus que des autres armes, car ce sont certainement les meilleurs archers du monde. Et ils portent des cuirasses de cuir bouilli et elles sont assez résistantes. [8] Ce sont des hommes forts en bataille et vaillants, et ils craignent très peu¹⁷³ la mort. Et ce sont des gens qui peuvent supporter de grandes fatigues, plus que les autres gens.¹⁷⁴

14

*Kf*13, *Ka* 9, F LXIX (9-24), Fr 69, R I 46-47

[1] Quand ils sont en bataille, c'est-à-dire quand ils sont dans l'armée,¹⁷⁵ ils résisteront, s'il est nécessaire,¹⁷⁶ un mois ou plus en ne mangeant que ce qu'ils chassent, et leur boisson est le lait de juments;¹⁷⁷ et ils ne donneront à manger à leurs chevaux que de l'herbe de manière à, s'ils le veulent,¹⁷⁸ ne rien avoir à transporter. [2] Et ce sont des gens très obéissants quant à ce qu'on leur ordonne de faire,¹⁸⁰ et s'il le faut, la nuit ils dorment avec leurs armes sur la croupe de leurs chevaux,¹⁸¹ au point que dans le monde il n'existe aucun peuple qui supporte de si grands efforts comme eux quand c'est nécessaire. Et ce sont des gens de peu de dépenses, et ce sont de grands conquérants de terres, et ce n'est pas étonnant, car ils ne font rien d'autre dans toute leur vie.¹⁸² [3] Et ils sont très ordonnés lors des combats. [4] Car sachez que, quand un seigneur tartare rejoint l'armée, il emmènera avec lui quelque¹⁸³

¹⁶⁶ mangent; et ils] *Manque dans Kf, qui lit seulement*: Et quant il ont fait cecy, ilz boivent... (*saut*).

¹⁶⁷ Et c'est une très bonne boisson] *Manque dans Ka*.

¹⁶⁸ hermine] anyines *ms. Corr. d'après* fourrures de vair et d'ermine *Kf*; forraduras de vayres et de erminnos *Ka*. La leçon de α est confirmée par «*et de riches pennes çebellines et ermines et vair*» F, LXIX, 7.

¹⁶⁹ et d'autres sortes] *Manque dans Ka*.

¹⁷⁰ leurs armes] les autres choses *Kf*.

¹⁷¹ son] *Manque dans le ms. Ajouté d'après α* : Et toutes les autres choses sont belles et riches *Kf*; Et todos lures arneses son muy bellos *Ka*.

¹⁷² et riches] *Manque dans Ka*.

¹⁷³ il craignent très peu] et dubdan fuert *Ka*.

¹⁷⁴ Et ce sont des gens qui peuvent supporter de grandes fatigues, plus que les autres gens] Et suffren treballo más que otras gentes *Ka*.

¹⁷⁵ c'est-à-dire quand ils sont dans l'armée] et ilz vont en ost *Kf*; *manque dans Ka*.

¹⁷⁶ ils résisteront s'il est nécessaire] ilz demeurent *Kf*.

¹⁷⁷ et leur boisson est le lait de juments] *Manque dans Ka*.

¹⁷⁸ s'ils le veulent] *Manque dans Kf*.

¹⁸⁰ très obéissants quant à ce qu'on leur ordonne de faire] Et son muy obedientes a lur mayor *Ka*.

¹⁸¹ sur la croupe de leurs chevaux] *Manque dans Kc et dans Kf. Corr. d'après* duermen de noche armados sobre lures cavallos *Ka*. F LXIX, 10 *confirme Ka*: «*quant il beïcogne il demoure toute la noïte a chaval cum ses armes*».

¹⁸² Et ce sont des gens... dans toute leur vie] *Manque dans Ka*.

¹⁸³ quelque] *Manque dans α* .

cent mille hommes à cheval.¹⁸⁴ [5] Et à chaque dizaine de chevaliers on attribue un capitaine; de dix de ces capitaines répond celui qui est capitaine de cent hommes,¹⁸⁵ et le capitaine de cent hommes répond à un capitaine de mille hommes, et le capitaine de mille¹⁸⁶ à celui de dix mille; et ainsi de suite en ordre et en suivant les nombres¹⁸⁷ jusqu'au chef des cent mille.¹⁸⁸ [6] Et quand une grande armée envahit une province, ils divisent l'armée en quatre¹⁸⁹ parties et dans chaque quartie ils prennent deux cents chevaliers,¹⁹⁰ les meilleurs de l'armée,¹⁹¹ et ceux-ci chevauchent une journée ou deux auparavant par rapport à toute l'armée. Et une partie surveille l'armée devant, et l'autre derrière, l'une à droite et l'autre à gauche. Et ils le font afin que l'armée ne puisse pas être attaquée par les ennemis sans qu'ils le sachent et s'en aperçoivent.¹⁹² [7] Et si l'armée part pour un long chemin, ils n'emportent rien avec eux, sauf leurs armes¹⁹³ et deux gourdes de cuir¹⁹⁴ où ils transportent le lait qu'ils boivent, et une cocotte en cuivre pour cuisiner la viande qu'ils mangent; et ils emportent une petite tente très légère¹⁹⁵ contre la pluie. [8] Et quand ils en ont besoin, ils saignent leurs chevaux et boivent leur sang (s'ils n'ont pas de lait), et ils mettent la bouche sur le trou de la saignée,¹⁹⁶ et boivent le sang tout chaud. [9] Encore, ils mélangent le lait avec de la pâte sèche et le diluent avec de l'eau et ils le boivent. [10] Et quand ils sont en bataille contre leurs ennemis, ils n'ont pas honte de s'enfuir si cela leur semble mieux que de résister;¹⁹⁷ et en fuyant ils nuisent à leurs ennemis, et alors ils les attaquent. Et, s'ils les ont bien blessés et ils ne voient pas quoi faire, alors ils s'enfuient,¹⁹⁸ ils se préparent à nouveau et recommencent à combattre vigoureusement contre leurs ennemis.¹⁹⁹ Et de cette manière, ils remportent souvent la victoire sur leurs ennemis. [11] Sachez aussi que leurs chevaux sont bons et agiles quand ils se tournent.²⁰⁰

¹⁸⁴ emmènera avec lui cent mille hommes à cheval] levará L mil et C mil de cavallo *Ka. F LXIX lit: «Sachés que quant un seingnor des Tartar ala enn oste, el moine ho lui .C^m. homes a chevalz».*

¹⁸⁵ de dix de ces capitaines répond celui qui est capitaine de cent hommes] et les X doivent répondre a celluy qui est cappitaine de C hommes *Kf*; et las X dozenas responden al que es cabo de C homes *Ka*.

¹⁸⁶ et le capitaine de mille] *Manque dans le ms. Corr. d'après* et le cappitaine des mille hommes doit répondre a celluy des X mille *Kf*; e aqúesti de mil al de X mil *Ka*.

¹⁸⁷ et en suivant les nombres] *Manque dans Ka*.

¹⁸⁸ jusqu'au chef de cent mille] jusques au nombre de cent mille *Kf*; entro ha C mil *Ka*.

¹⁸⁹ quatre] III *ms. Corr. d'après* font IIII parties de l'ost *Kf*; fazen IIII partres de la huest *Ka*.

¹⁹⁰ deux cents chevaliers] dozientos cavallos *Ka*.

¹⁹¹ et dans chaque quart ... de l'armée] *Manque dans Kf*; les meilleurs de l'armée] *Manque dans Ka*.

¹⁹² sans qu'ils le sachent et s'en aperçoivent] qui ne le sachent pour ce qu'i fussent mieulx appareilliez *Kf*; *manque dans Ka*.

¹⁹³ ils n'emportent rien avec eux, sauf leurs armes] ilz portent leurs armeures *Kf*.

¹⁹⁴ de cuir] *Manque dans Ka*.

¹⁹⁵ très légère] moult large *Kf*.

¹⁹⁶ sur le trou de la saignée] au trou ou il a esté seingné *Kf*.

¹⁹⁷ que de résister] *Manque dans Ka*.

¹⁹⁸ alors ils s'enfuient] *Manque dans α*.

¹⁹⁹ contre leurs ennemis] *Manque dans Kf*.

²⁰⁰ Sachez aussi que leurs chevaux sont bons et agiles quand ils se tournent] *Manque dans Ka*.

[1] Leur justice est si sévère²⁰¹ que, lorsque quelqu'un a volé quelque chose à un autre, on lui donne sept coups de bâton;²⁰² et s'il le fait encore, on lui en donne dix-sept; et la troisième fois on lui en donne vingt-sept, et la quatrième on lui en donne²⁰³ quarante-sept; de cette manière on multiplie jusqu'à cent sept. [2] Et s'il vole une chose très précieuse, ils le font couper en deux avec une épée; toutefois, s'il peut restituer dix fois la valeur de la chose qu'il a volée, il est libre.²⁰⁴ [3] Encore, ils ont l'usage que, si un homme a un fils qui est mort sans avoir de femme, et un autre a une fille qui est morte sans mari, si cela fait longtemps qu'ils sont morts, ils font un mariage entre les deux comme s'ils étaient vivants. Et ils font des papiers de ce mariage, qui contiennent la dot; et puis ils brûlent les papiers et disent que la fumée qui en sort s'en va dans l'autre monde, et que ceux qui sont là-bas le sauront. Et ils font²⁰⁶ leurs noces comme s'ils étaient ici vivants, avec leurs parents.²⁰⁷ [4] Ils ont des bêtes grandes et petites, et ils brûlent ces bêtes; et ils disent que la fumée qui en sort s'en va vers eux dans l'autre monde et là elle redevient chair comme elle l'était avant, et qu'elle servira aux noces des morts, et qu'ils font le mariage.²⁰⁸ Et tel est leur bon usage.

[1] Quand on part de Carestant et d'El Tay, où se font ensevelir les seigneurs, on trouve vers tramontane une grande plaine qui s'appelle Plaine de l'Eau, et elle s'étend sur quarante journées. [2] Et des personnes sauvages y habitent, et elles vivent de bétail et des biens de la terre.²⁰⁹ [3] Et elles ont les mêmes usages que les Tartares.²¹⁰ [4] Et à la fin de ces quarante journées dans cette plaine,²¹¹ on trouve la mer Océane. [5] Et il y a des montagnes sur la mer où se trouvent les nids des²¹² faucons pèlerins, et une espèce d'oiseaux qui s'appellent badorch, qui sont comme une perdrix, dont les faucons se nourrissent. Ces oiseaux ont les pattes comme les perroquets et la queue comme une hirondelle, et ils volent très vite. [6] Et quand le Gran Cham veut des faucons,²¹³ il envoie sur ces montagnes et aux îles qui sont devant ces montagnes. [7] Et on y trouve de nombreux gerfauts.²¹⁴ [8] Et ces lieux sont

²⁰¹ Leur justice est si sévère] Leur justice est si forte et si aspre Kf; Lur justicia es aquesta Ka.

²⁰² on lui donne sept coups de bâton] Il est feru de tant de cops de batons c'est a dire VII fois Kf.

²⁰³ vingt-sept, et la quatrième on lui en donne] *Manque dans Ka (saut).*

²⁰⁴ il est libre] il ne mourra point Kf.

²⁰⁶ Et font] et que fazen Ka.

²⁰⁷ Et ils font des papiers ... avec leurs parents] *Manque dans Kf.*

²⁰⁸ et qu'elle servira aux noces des morts, et qu'ils font le mariage] et dont de par de la leur noces en l'autre siecle Kf; Et que servira a las bodas de los muertos de que fazen el matrimonio Ka.

²⁰⁹ et ils vivent de bétail et des biens de la terre] et vivent des buefs de la terre Kf; que biuen del bestiar Ka.

²¹⁰ Et elles ont les mêmes usages que les Tartares] Et vont ainsi comme Tartres Kf.

²¹¹ dans cette plaine] pour ceste place Kf; *manque dans Ka.*

²¹² nids des] *Manque dans Kf.*

²¹³ des faucons] de aquellos falcons Ka.

²¹⁴ gerfauts] grifons *ms. Corr. d'après α et F: girefaux Kf; grifantes Ka, F LXX, 10 lit: «jerfaucz».*

tellement à tramontane, que l'étoile se trouve presque au midi. [9] Des gerfauts,²¹⁵ le Gran Cham en a tant qu'il veut.²¹⁶

[1] Quand on part de Campicuy, on chevauche cinq journées et le long de ce chemin il y a de grands dangers,²¹⁷ car on entend parler souvent et on ne voit pas celui qui parle. Et cela se passe de nuit.²¹⁸ [2] Et au bout de ces cinq journées vers le levant, il y a le royaume de Arguinil. Et il est du Gran Cham et de la province de Tangut, qui a beaucoup de royaumes. [3] Les gens qui y habitent sont chrétiens et sarrasins et idolâtres, et les chrétiens sont nestoriens.²¹⁹ [4] Et y a des villes²²⁰ et des châteaux et des bourgs. Et la capitale de cette province s'appelle Argui. [5] Et partant de cette ville vers le sirocco, on peut aller au Cathay, et on trouve une province ou une ville qui a comme nom Sanguï,²²¹ et il y a assez de villes et de châteaux. Et elle est de la grande province de Tangut.²²² [6] Les gens sont idolâtres, chrétiens et sarrasins, et ils sont du Gran Cham.²²³ [7] Et il y a de très grands bœufs sauvages et ils sont²²⁴ très beaux à voir, car ils sont très poilus, au point que leurs poils font²²⁵ plus que trois paumes de long. Et ils sont blancs et noirs, mais on ne peut pas en prendre, sauf des petits.²²⁶ Et ils les nourrissent avec les domestiques avec lesquels ils labourent la terre,²²⁷ et ils sont plus forts que les domestiques.²²⁸ [8] Dans cette province il y a assez de ces bêtes dans lesquelles on trouve le musc,²²⁹ et c'est le plus fin qu'il y ait.²³⁰ [9]

²¹⁵ Des gerfauts] Des girefaux et des faucons Kf.

²¹⁶ Des gerfauts, le Gran Cham en a tant qu'il veut] *Manque dans Ka.*

²¹⁷ on chevauche cinq journées et le long de ce chemin il y a de grands dangers] si chevauche l'en V journées en ce chemin a grant peril Kf.

²¹⁸ Et cela se passe de nuit] *Manque dans Kf; Specialment viene de noche Ka.*

²¹⁹ et les chrétiens sont nestoriens] e los crestians no són nastorins *ms. Corr. D'après* Et les crestiens sont nepturins Kf; et los cristianos son nesturinos Ka. *La leçon de α est confirmée par «Les jens sunt cristienez nestorin et ydres» de F LXXI, 4.*

²²⁰ des villes] *Manque dans Kf.*

²²¹ Et partant ... qui a nom Sanguï] *Le ms de Kc est lacunaire et lit seulement: e aquesta ciutat o província qui s'apella Sanguï. Corr. d'après* Et partiendo de aquesta ciudat por exalech puede hombre yr al Cathay et troba hombre una província o ciudat que se clama Singui Ka. *Kf aussi est lacunaire, cf. Infra.*

²²² et y a assez de villes et de châteaux. Et elle est de la grande province de Tangut] *L'alinéa 5 est lacunaire dans Kf, qui lit seulement: Et ceste cité ou province qui a a non Tangust. Ka déplace les informations données, et attribue l'observation concernant les villes et les chateaux non à Sanguï mais à la province de Tangut: una provincia o ciudat que se clama Singui la qual es de la grant provincia de Tangut en do y á villas et castiellos assaz.*

²²³ Les ... du Gran Cham] *Manque dans Ka.*

²²⁴ ils sont] *Manque dans α.*

²²⁵ au point que leurs poils font] et ont le poil de Kf.

²²⁶ sauf des petits] si no quando son chichos Ka.

²²⁷ Et ils les nourrissent avec les domestiques avec lesquels ils labourent la terre] E nodrexen los domèstichs ab què lauren *ms. Corr. d'après α: Et les nourrissent avecques les autres buefs qui sont privés Kf; Et críanlos con los domésticos Ka. F LXXI, 9 lit: «Et de cesti buef mesme ont domescés asseg, car il pristrent des sauvages et il sunt alingnés, si qu'il en ont grandisme quantité; et li charchent et laborent con elz; et voç di qu'il laborent deus tant et <deus tant> ont de force».*

²²⁸ et ils sont plus forts que les domestiques] *Manque dans Kf.*

²²⁹ dans lesquelles on trouve le musc] qui portent le mugleas Kf.

Et je vous dirai comment ils obtiennent la bête du musc.²³¹ [10] Cette bête est comme un cerf et elle a la queue longue et très grosse; et elle n'a pas de cornes et a quatre dents, deux dessous et deux dessus. [11] Et c'est une belle bête à voir. Et quand on la prend,²³² on y trouve du musc dans le nombril, comme dans une excroissance. Et il se trouve entre la peau et la chair, que l'on taille et jette dehors avec le poil; et quand il est frais, il est semblable au sang; puis, il redevient tel que vous pouvez le voir. [12] Et de ces bêtes, il y en a beaucoup.²³³ [13] Les gens de cette terre vivent surtout de commerce. [14] Et cette province s'étend sur vingt-cinq journées,²³⁴ et il y a de nombreux faisans qui sont grands comme un paon. [15] Et leur queue fait dix paumes de long et il y a d'autres oiseaux qui ont de très beaux plumages,²³⁵ dont nous n'en avons aucun. [16] Et les gens sont grands mais ont un tout petit nez et très peu de poils.²³⁶ [17] Et les femmes n'en ont point sur tout leur corps. Et ce sont de belles femmes et blanches, et elles sont très bien modelées.²³⁷ [18] Et ils prennent beaucoup de plaisir dans la luxure.²³⁸ Ils peuvent prendre de nombreuses femmes. [19] Et un baron prendra une femme même de bas étage à condition qu'elle soit belle.²³⁹ [20] Leurs chevaux sont noirs.²⁴⁰

[1] Tendut est une province vers le levant, où il y a assez de villes et de châteaux. [2] Et en est roi un homme qui fut du lignage de Prêtre Jean, mais par volonté du Gran Cham. [3] Et il a nom Jordi et il tient la terre pour le Gran Cham et il est son homme. Mais ce roi n'est pas si grand que Prêtre Jean. [4] Et sachez que ceux qui sont du lignage du Gran Cham s'apparentent²⁴¹ volontiers avec ceux du lignage de Prêtre Jean par volonté du Gran Cham. [5] Dans cette province on trouve les pierres dont on fait l'azur raffiné du Levant.²⁴² [6] Et on en fait assez de camelots qui sont de peau de chameaux et ils sont très beaux et fins. [7] Les gens de cette terre vivent du fruit de la terre et du bétail. [8] Et la seigneurie est des chrétiens car, comme on le dit, il y a un lignage de gens qui s'appellent Argons, qui veut dire 'gatmultz', car ils sont nés de chrétiens et de sarrasins.²⁴³ [9] Et ce sont de bonnes gens et sages. [10] Et il y a des sarrasins et des idolâtres, mais les chrétiens sont plus nombreux.

²³⁰ et c'est le plus fin qu'il y ait] *Manque dans Kf.*

²³¹ Et je vous dirai comment ils obtiennent la bête du musc] *Manque dans α.*

²³² Et c'est une belle bête à voir. Et quand on la prend] *Manque dans Ka.*

²³³ et quand il est frais ... il y en a beaucoup] *Manque dans Ka.*

²³⁴ vingt-cinq journées] XXX journées *Kf.*

²³⁵ qui ont de très beaux plumages] qui sont moult beaux *Kf.*

²³⁶ et très peu de poils] pou de cheveux *Kf.*

²³⁷ et elles sont très bien modelées] *Manque dans Kf.*

²³⁸ Et ils prennent beaucoup de plaisir dans la luxure] Et sont moult luxurieuses *Kf.*

²³⁹ à condition qu'elle soit belle] *Manque dans α. Kc est confirmée par F LXXI, 25: «si la prent por sa biauté un grant baron».*

²⁴⁰ Leurs chevaux sont noirs] Et tous les chevaux sont noirs *Kf.*

²⁴¹ s'apparentent] se marient *Kf.*

²⁴² du Levant] *Manque dans Ka.*

²⁴³ et de sarrasins] *Manque dans Ka.*

[11] Et sachez que dans cette province il y eut le siège²⁴⁴ de Prêtre Jean, quand il gouvernait²⁴⁵ la terre que gouvernaient²⁴⁶ les Tartares; et tout le monde lui payait un tribut.²⁴⁷ Et ce roi Jordi fut le quatrième seigneur de ceux qui ont succédé à Prêtre Jean, et quand Prêtre Jean mourut dans la bataille.²⁴⁸ [12] Et ce lieu est celui que nous appelons Gog, mais ils l'appellent Hunch de Megoll. [13] Et il en fut ainsi car dans le passé il y avait deux lignées dans cette province: l'une s'appelait les Hunch, et ceux-ci furent nés les premiers,²⁴⁹ et l'autre lignée les Magoll, car ils avaient été tartares, et pour cela on les appelle parfois Tartares²⁵⁰ Magols. [14] Et quand on a chevauché sept journées à travers cette province, on trouve tous les jours²⁵¹ assez de villes et de châteaux. Et les gens qui vivent dans cette province sont chrétiens nestoriens. [15] Et ils font de beaux draps d'or et de soie, et beaucoup d'autres riches draps.²⁵² [16] Et ce chemin va vers le levant, qui va au Catay. [17] Et au bout de ces sept journées on trouve une ville qui s'appelle Siadicim, où l'on fait beaucoup d'armes et de harnois pour combattre, et à l'usage du Gran Cham.²⁵³ [18] Et dans les montagnes de cette province il y a un lieu qui s'appelle Idifu, et il y a une bonne mine²⁵⁴ d'argent et on en fabrique beaucoup.²⁵⁵ [19] Et sur cette terre il y a de nombreux chasseurs de bêtes sauvages et d'oiseaux. [20] Et en partant de ce lieu, chevauchant trois journées, on trouve une ville qui s'appelle Sianganor, où il y a un grand palais du Gran Cham, où il va une fois par an pour s'amuser,²⁵⁶ car il y a cinq espèces de grues.²⁵⁷ [21] Les unes sont noires comme des corbeaux, et sont très grandes. [22] Et les autres sont blanches et elles ont les ailes décorées comme la queue d'un paon, et elles brillent comme l'or;²⁵⁸ et elles ont le chef noir et rouge et le cou noir et blanc, et elles sont plus grandes que toutes les autres. [23] Les grues de la troisième espèce sont comme les nôtres. [24] Celles de la quatrième espèce sont petites, et ont aux oreilles de longues plumes noires et rouges. [25] Les grues de la cinquième espèce sont grises et ont le chef rouge, et ce sont de beaux oiseaux, et grands.²⁵⁹ [26] Et après cette ville qui est appelée Sianganor, là où se trouve le palais du seigneur, y a une vallée où le seigneur a fait²⁶⁰ de nombreuses maisons où vivent des perdrix qu'il fait nourrir par des hommes qui les nourrissent et les engraisent afin

²⁴⁴ le siège] la bataille *Kf*.

²⁴⁵ quand il gouvernait] quand il avoit la seigneuriet et seigneurisoit *Kf*.

²⁴⁶ que gouvernaient] *Manque dans Kf*; que agora senyorean *Ka*.

²⁴⁷ et tout le monde lui payait un tribut] et toutes les gens qui ly paioient grant somme d'argent *Kf*.

²⁴⁸ quatrième seigneur ... mourut dans la bataille] quart seigneur depuis que Pestre Jehan mouru en la bataille *Kf*; IIII rey de aquellos que son estados après que Preste Johan murió en la batalla *Ka*.

²⁴⁹ et ceux-ci furent nés les premiers] et aquestos fueron primeros *Ka*.

²⁵⁰ et pour cela on les appelle parfois Tartares] *Manque dans Kf (saut)*.

²⁵¹ tous les jours] *Manque dans α*.

²⁵² et beaucoup d'autres riches draps] *Manque dans Ka*.

²⁵³ où l'on fait beaucoup d'armes et de harnois pour combattre, et à l'usage du Gran Cham] en laquelle font mout d'armeures pour batailler pour le Grant Quan *Kf*; *Manque dans Ka*.

²⁵⁴ il y a une bonne mine] à y mena *ms*. *Le mot bonne est ajouté d'après* et sy a bonne mine d'argent *Kf*. *F LXXII, 22 confirme Kf*: «en quelz a une mout bonne argenterie». *Ka lit*: en do hi «á grant mena de argent.

²⁵⁵ et on en fabrique beaucoup] *Manque dans Kf*.

²⁵⁶ pour s'amuser] pour soy jouer et esbatre *Kf*.

²⁵⁷ cinq espèces de grues] V maneras de gentes *Ka*.

²⁵⁸ et elles brillent comme l'or] *Manque dans Ka*.

²⁵⁹ et ce sont de beaux oiseaux, et grands] *Manque dans Ka*.

²⁶⁰ y a une vallée où le seigneur a fait] et illecques a fait faire *Kf*.

qu'elles se multiplient.²⁶¹ [27] Et quand le seigneur y vient pour chasser, lui et ses barons, ils en trouvent assez.²⁶²

[1] Quand on a chevauché trois journées à partir de ce lieu, on trouve une ville qui s'appelle Ciendi. Et il y a un palais²⁶³ que le Gran Cham a fait faire; et il est au bout de la ville.²⁶⁴ [2] Et la ville est bien ceinte de murs. [3] Et le mur est adjacent au palais et il fait seize milles de long.²⁶⁵ Et à l'intérieur il a de nombreuses fontaines, et des belles et claires, et il y a beaucoup d'oiseaux d'eau, petits et grands;²⁶⁶ et il y a de belles rivières et trois espèces²⁶⁷ de bêtes sauvages. Et c'est le Gran Cham qui fit faire cette rivière pour nourrir²⁶⁸ ses gerfauts et ses faucons quand il les fait muer. [4] Et dans cette ville il va se promener au milieu de la prairie,²⁶⁹ et il amène un léopard domestique sur les hanches de son cheval; quand il veut prendre une bête sauvage, il laisse aller le léopard et il la prend.²⁷⁰ [5] Et au milieu de la prairie²⁷¹ il y a un autre palais de roseaux, peint en or avec de belles images finement entaillées, également avec la toiture dorée et peinte dehors et dedans, qu'on peut à peine la regarder s'il y a du soleil.²⁷² [6] Et c'est un si bon ouvrage et si résistant²⁷³ que ni pluie ni vent ne peuvent lui nuire. [7] Et je vous dirai comment il est fait.²⁷⁴ [8] Premièrement, les roseaux dont le palais est fait ont trois paumes de grosseur, et de quinze à vingt paumes de longueur.²⁷⁵ [9] Et ce palais est fait de telle manière qu'on peut le déplacer là où le seigneur veut, c'est-à-dire²⁷⁶ en morceaux; et il est tenu par des cordes, comme les tentes. Les cordes

²⁶¹ qui les nourrissent ... se multiplient] *Manque dans Kf*; par des hommes ... se multiplient] *Manque dans Ka*.

²⁶² Et quand le seigneur y vient pour chasser, lui et ses barons, ils en trouvent assez] Et si en a grant foison que quant les seigneurs et leur barons y viennent il en treuvent tant comme ilz veullent *Kf*; en do stan perdizes que fase nodrir por tal que quando él hi venga trobe que çazar *Ka*.

²⁶³ Et il y a un palais] *Manque dans le ms. Ajouté d'après Kf*: Quant on a chevauché III journees l'en treuve une cité qui a non Sciendi et si a un palais que le Grant Quan fist faire et si est au chief de la cité. *Ka lacunaire*: tróbase una ciudat que ha nombre Siendi que el Grant Chan fizo fer. *F LXXIV, 2-3 lit*: «adonc treuve l'en une cité qui est appellé Ciandu, que le Grant Chan, que est et regne et que a nom Cublai Kaan, la fist faire. Et en ceste cité hi fist*{i}* faire un grandismes palais».

²⁶⁴ et il est au bout de la ville] *Manque dans Ka*.

²⁶⁵ Et le mur est adjacent au palais et il fait seize milles de long] Et tiene bien XVI millas *Ka*.

²⁶⁶ d'eau, petits et grands] *Manque dans Kf*.

²⁶⁷ et trois espèces] et de todas maneras *Ka*.

²⁶⁸ nourrir] *Manque dans Kf*.

²⁶⁹ au milieu de la prairie] il s'en va esbatre par la riviere *Kf*; *manque dans Ka*.

²⁷⁰ il laisse aller le léopard et il la prend] il laisse aler le liepart et de lyepart prent celle qu'il veult *Kf*.

au milieu de cette prairie ... il laisse aller le léopard et il la prend] *Manque dans Ka*.

²⁷¹ de la prairie] de ceste place *Kf*; de aquella ciudat et dehesa *Ka*.

²⁷² qu'on peut à peine la regarder s'il y a du soleil] le puet on a peine regarder quant il fait souleil tant est cler et reluisans *Kf*.

²⁷³ et si résistant] *Manque dans Kf*.

²⁷⁴ Et je vous dirai comment il est fait] Et es fecho assí *Ka*.

²⁷⁵ et de quinze à vingt paumes de longueur] *Manque dans Kf*.

²⁷⁶ c'est-à-dire] *Manque dans Ka*.

sont rondes, de soie et²⁷⁷ de différentes fabrications. [10] Et ce seigneur demeure dans ce palais pour la grande noblesse que ce palais a.²⁷⁸ [11] Et ledit palais est lavé tous les jours à l'eau fraîche, et il n'y fait jamais de chaleur ennuyeuse.²⁷⁹ [12] Et quand le seigneur s'en va, ils défont le palais en morceaux et le mettent dans un étui²⁸⁰ jusqu'à ce qu'il ne revienne à ladite ville. [13] Et il y va à chaque fois le vingt-huit août, et je vous dirai pourquoi ce jour. Il est vrai que ledit seigneur a de nombreuses juments blanches et noires sans autre signe, et elles sont plus que dix mille.²⁸¹ Et tout son lignage boit du lait de ces juments.²⁸² [14] Et personne d'autre,²⁸³ sauf une population qui s'appelle Orient. Et ils le considèrent un grand honneur,²⁸⁴ car par le passé ce peuple remporta une victoire avec Quayguicham dans une bataille, et ils combattèrent ensemble.²⁸⁵ [15] Et sachez qu'il n'y a personne, aussi importante qu'elle soit,²⁸⁶ qui n'honore les juments blanches, tant que s'ils les trouvent sur leur chemin, personne n'ose passer devant elles jusqu'à ce qu'elles ne soient passées. [17] Et cela parce que les astrologues du seigneur et les idolâtres lui disent que le vingt-huit août il doit faire répandre une grande quantité du lait de ces juments en l'air,²⁸⁷ çà et là, parce que les esprits de l'air doivent boire,²⁸⁸ et que grâce à cela ils pourraient savoir toutes les choses terrestres.²⁸⁹ [18] Et pour cela le Gran Cham se retire et s'en va dans ce lieu pour se promener et s'amuser, et de nombreuses fois il le fait²⁹⁰ dans la plus grande ville qu'il a. [19] Mais avant que je vous dise de cette grande ville et de ses grands affaires, nous vous dirons une chose merveilleuse. [20] Sachez que toutes les fois que le seigneur le veut, il a avec lui de nombreux enchanteurs et astrologues,²⁹¹ et je vous dirai ce qu'ils font.²⁹² Quand le seigneur est dans son palais de roseaux ou dans la ville ou ailleurs,²⁹³ et que le temps est mauvais et le ciel couvert,²⁹⁴ il ne pleut jamais sur lui grâce à leur magie; au contraire, ils

²⁷⁷ comme les tentes ... de soie et] *Manque dans Kf.*

²⁷⁸ pour la grande noblesse que ce palais a] pour la grant noblesce qui y est *Kf*; por beldat que ha *Ka.*

²⁷⁹ et il n'y fait jamais de chaleur ennuyeuse] et n'y fait point de chaleur *Kf.*

²⁸⁰ et le mettent dans un étui] et alçanlo *Ka.*

²⁸¹ Et il y va à chaque fois le vingt-huit août ... plus que dix mille] *Version lacunaire de Ka, qui lit:* Et viénehi todos tiempos a XXVIII días de agosto et la razón es porque en tal día muchas yeguas que son blancas et negras.

²⁸² Et tout son lignage boit du lait de ces juments] Et beve él et lós de su dínatge de aquella leche *Ka.*

²⁸³ Et personne d'autre] Et les autres n'en boivent mie *Kf.*

²⁸⁴ Et ils le considèrent un grand honneur] Et tiennent que l'en leur fait grant honneur *Kf*; la qual cosa tiene a grant honor *Ka.*

²⁸⁵ et ils combattèrent ensemble] *Manque dans Ka.*

²⁸⁶ aussi importante qu'elle soit] pour grant maistre qu'i soit *Kf.*

²⁸⁷ il doit faire répandre une grande quantité du lait de ces juments par l'air] le seigneur doit faire assembler grant quantité de lait desdites jumans et le mettent a l'air sur leur maisons *Kf*; deve fer demandar mucha de aquella leche por el ayre *Ka.*

²⁸⁸ parce que les esprits de l'air doivent boire] pour ce que leurs esperiz de l'air dient qu'ilz doivent boire d'icelluy lait *Kf.*

²⁸⁹ et que grâce à cela ils pourraient savoir toutes les choses terrestres] et pour ce dient qu'ilz peuvent savoir toutes les choses terriannes *Kf*; et dizen que con aquésto podrién saber las cosas terrenales *Ka.*

²⁹⁰ se promenant ... il le fait] *Manque dans Kf.*

²⁹¹ il a avec lui de nombreux enchanteurs et astrologues] a moult de gens avecques luy d'anchanteurs et d'autres *Kf*; ha muchos adevínos con él et encantadores *Ka.*

²⁹² et je vous dirai ce qu'ils font] *Manque dans Ka.*

²⁹³ dans son palais de roseaux ou en la ville ou ailleurs] en algun lugar *Ka.*

²⁹⁴ et que le temps est mauvais et le ciel couvert] qu'i face mal temps ny oscur *Kf*; que faga mal tiempo et scuro *Ka.*

font en sorte qu'il fasse très beau. [21] Et ces maîtres sont appelés sages,²⁹⁵ et ce sont²⁹⁶ de si grands maîtres de ces mauvais arts, qu'ils font croire aux gens du lieu qu'ils le font pour la grande sainteté qui est en eux.²⁹⁷ [22] Et sachez qu'ils ont un tel usage, que si un homme est condamné à mort, dès que le juge a donné la sentence, ils le tuent immédiatement, le cuisent²⁹⁸ et le mangent tout entier; mais pour aucune raison ils ne mangent un homme qui meurt de mort naturelle.²⁹⁹ [23] Encore, ils font autre chose:³⁰⁰ quand le seigneur est assis à sa table, il est assis plus haut de huit coudes.³⁰¹ Et au milieu de la salle il y a une table aussi élevée pleine de très belles coupes où il y a du vin et différentes boissons, et ils font venir ces coupes toutes seules devant le seigneur; et lui, il prend celle qui lui plaît, et ensuite les coupes s'en retournent à leur lieu³⁰² et on les remplit à nouveau.³⁰³ De même, ils font d'autres merveilles par l'art du diable. [24] Et sachez qu'ils font fête à leurs idoles comme nous le faisons aux saints. [25] Et ils portent à l'église des chandelles et des parfums³⁰⁴ et des offrandes de différentes bêtes³⁰⁵ et oiseaux,³⁰⁶ afin que leur dieu leur garde³⁰⁷ leurs biens terrestres. Le jour qu'ils font la fête, ils tuent de nombreuses bêtes et les cuisent de différentes manières; puis, ils mettent la table devant l'idole pour laquelle ils font la fête, et là ils mangent et boivent. Et ils prennent du bouillon de la chair³⁰⁸ et des boissons qu'ils boivent, et les y répandent devant, par terre; et ils disent que c'est leur partie. [26] Et de même il y a des abbayes semblables à celles des moines, et certains ont femme et d'autres n'en pas. [27] Et il y en a qui sont d'un autre ordre qui s'appellent sesius, et ceux-ci mènent une vie très dure. [28] Et ils boivent de l'eau chaude. [29] Et ils adorent le feu. [30] Et leurs vêtements sont blancs ou bleus.³⁰⁹ [31] Et les idoles sont plus grandes que les autres, et sont femelles; et ils n'adorent aucune idole qui soit mâle.³¹⁰

²⁹⁵ sont appelés sages] Et il sont appelez sains *Kf*.

²⁹⁶ ce sont] *Manque dans Ka*.

²⁹⁷ pour la grande sainteté qui est en eux] per gran santetat que en les gens és *ms*. *Corr. d'après* et sont si grans maistres des gens pour ses mauvais ars qu'i font croire aux gens que c'est par leur sainteté qui est en eulx *Kf*. *Ka* comme *Kc*. *F LXXIV*, 26 *lit*: «*et font croire a les autres jens qu'il les font por grant santité et por evre de dieu*».

²⁹⁸ le cuisent] *Manque dans Ka*.

²⁹⁹ mais pour aucune raison ils ne mangent un homme qui meurt de mort naturelle] mais quant il meurt de sa mort, ilz n'en mangeroient pour nulle chose *Kf*.

³⁰⁰ Encore, ils font autre chose] *Manque dans Ka*.

³⁰¹ il est assis plus haut de huit coudes] sta tan alto como VIII cobdos *Ka*.

³⁰² s'en retournent à leur lieu] s'en retournent a leur lieu par eulx mesmes *Kf*.

³⁰³ à nouveau] *Manque dans α*.

³⁰⁴ et des parfums] *Manque dans Kf*.

³⁰⁵ et des offrandes de différentes bêtes] Et aussi offrent moult de diverses bestes *Kf*.

³⁰⁶ et oiseaux] *Manque dans Kf*.

³⁰⁷ leur dieu leur garde] leurs dieux leur gardent *Kf*; lures dioses les garde *Ka*.

³⁰⁸ du bouillon de la chair] du chaudron et de la chair *Kf*; del bro et de la carne *Ka*. *Le mot chaudron corrige le terme chaudyan présenté dans Kf, qui n'est pas attesté.*

³⁰⁹ blancs ou bleus] blanches et perces *Kf*; blancas et blauas *Ka*.

³¹⁰ et ils n'adorent aucune idole qui soit mâle] et dizen que no adorarien ydola que fus mascho *Ka*.

[1] Sachez que le Gran Cham qui se fait appeler empereur doit être du lignage du premier qui se faisait appeler Cayguischam,³¹¹ et nul autre ne peut l'être s'il n'est pas de son sang.³¹² [2] Et fut fait Cham, qui veut dire 'empereur', celui qui s'appela Cuyblay,³¹³ en l'an 1286. [3] Et il eut la seigneurie pour la grande valeur qui est en lui et pour son audace.³¹⁴ [4] Et il est vrai qu'un homme de son lignage, notamment un homme qui était plus âgé que le seigneur, voulut lui enlever la seigneurie, et il avait un grand pouvoir comme lui,³¹⁵ et il s'appelait Chayam. Et ce Cayam fit préparer ses troupes, et ce furent quatre cent mille hommes à cheval. [5] Et quand le Gran Cham le sut, il fit préparer ses gens.³¹⁶ [6] Et ce furent bien trois cent quarante mille³¹⁷ hommes à cheval et de nombreux hommes à pied; et s'il eut si peu de monde, c'est qu'il en eut besoin soudainement.³¹⁸ [7] Et quand Cuycam fut prêt, il entra dans la terre du Gran Cham avec toute ladite armée, et avec un autre baron qui avait quatre cent mille hommes à cheval, qui s'appelait Caydu.³¹⁹ [8] Et le Gran Cham avait ordonné aux chevaliers de prendre des chemins et des passages, sans que Nayam en sût rien.³²⁰ [9] Et quand le Gran Cham dut partir, il dit à ses barons³²¹ qu'il ne porterait jamais de couronne s'il ne prenait Nayam vivant, si bien que personne ne l'osât tuer.³²²

[1] Quand l'armée du Gran Cham fut partie d'une ville qui s'appelle Gambalech qui est dans la province du Cathay, elle chevauchait si vite qu'en dix jours elle chevaucha trente journées, et elle arriva dans un grand champ où était installé Nayam avec toute son

³¹¹ du lignage du premier qui se faisait appeler Cayguischam] del linage de Canguiscan Ka.

³¹² s'il n'est pas de son sang] si ne sont d'icelle lingnee Kf; manque dans Ka.

³¹³ Cham ... s'appela Cuyblay] Manque dans Kf.

³¹⁴ et pour son audace] Manque dans Ka.

³¹⁵ et il avait un grand pouvoir comme lui] Manque dans Ka.

³¹⁶ il fit préparer ses gens] il manda a ses gens qu'ilz s'apareillassent Kf; aparelló sus huestes cuytadament Ka.

³¹⁷ trois cent quarante mille] III cens mille Kf.

³¹⁸ et s'il eut si peu de monde, c'est qu'il en eut besoin soudainement] pour ce ot il si pou de gens pour ce qu'il ne le sot mie a tens Kf; manque dans Ka.

³¹⁹ avec toute ladite armée ... qui s'appelait Caydu] Manque dans Kf. dessus dite] Manque dans Ka.

³²⁰ Et le Gran Cham avait ordonné aux chevaliers de prendre les chemins et les passages, sans que Nayam en sût rien] Et lo Gran Cham hac ordenatz cavalers a pendre los camins e ls passes sens que Nayam no n sabé res ms. On corrige partiellement d'après α (emploi du plus que parfait), quoique les trois textes soient tous différents: Et avoit ordonné a ses chevaliers a prandre les chemins et passages et quant le Grant Quan vot partir Nayan n'en sot oncques rien Kf; Et el Grant Can huvo ordenados a tomar los caminos et los pasos no sentiéndolo Cayam Ka. F LXXVII, 11 lit: «Il hi vindrent un jor mout maitin, et ce fu en tel mainere que sez ennemis ne seurent rien, por ce que le Grant Kaan avoit fait prandre si toutes les voies que nulz pooit aler ne venir que ne fust pris».

³²¹ Et quand le Gran Cham dut partir, il dit à ses barons] Et le Grant Quan si dit a ses barons Kf.

³²² si bien que personne ne l'osât tuer] et aussi leur commanda qui ne fussent cy hardis qui le tuassent Kf; et mandó que no fués nenguno que lo osás matar Ka.

armée.³²³ [2] Nayam ne s'en doutait guère et il ne pensait pas³²⁴ que son seigneur arriverait si tôt. Et ce fut au matin,³²⁵ si bien que le Gran Cham alla tout de suite à la tente de Nayam, et le trouva au lit avec sa femme, qu'il aimait beaucoup.³²⁶ [3] Et quand les gens surent que le Gran Cham était là, ils donnèrent l'ordre de combattre avec le seigneur, qui était dans un château de bois que transportaient quatre éléphants; et avec lui il y avait son drapeau.³²⁷ il était si haut qu'on pouvait le voir en tout point de l'armée. [4] Et quand les deux armées furent l'une près de l'autre au point qu'il ne fallait que combattre, alors l'une partie et l'autre commencèrent à chanter et à jouer des instruments à deux cordes, très doucement, car tel est leur usage. Et ensuite ils jouent des tambours et³²⁸ ils commencent à combattre. [5] Et le Gran Cham eut fit ses escadrons, chacun de trente mille hommes à cheval, et derrière chacun de ces hommes à cheval il y avait un homme à pied avec une grande lance à la main³²⁹ et, ensuite, de nombreux archers et arbalétriers. [6] Et ils commencèrent la bataille, très dure et dangereuse. Et sachez qu'il y avait tant d'archers et d'arbalétriers³³⁰ que les flèches qu'ils jetaient soustrayaient le soleil à la vue.³³¹ [7] Et la bataille dura très longtemps. [8] Et Nayan combattit bravement, mais cela ne l'aida point, car³³² il fut pris au milieu de la bataille et il fut immédiatement emmené auprès du Gran Quan, qui était son neveu. Et quand les gens virent que leur seigneur était pris, ils s'enfuirent, mais la plupart se rendit auprès du Gran Cham³³³ et lui demanda merci, et il les pardonna courtoisement. [9] Et il reçut l'hommage de toutes les quatre provinces qui l'avaient attaqué. [10] Ensuite, il fit mettre Nayam dans un tapis et le fit coudre tellement serré qu'il l'étouffa.³³⁴ [11] Et il le fit car il était de sang impérial,³³⁵ afin qu'aucune trace de sang ne restât à terre³³⁶ et que l'air ne le vît mourir. [12] Et sachez que ce Nayam avait reçu le baptême et il portait une croix sur lui,³³⁷ ainsi que, quand il mourut, tous les chrétiens en furent désolés, et les idolâtres et les sarrasins joyeux, et ils commencèrent à blâmer les chrétiens et voulaient abattre leurs

³²³ et elle arriva dans un grand champ où était installé Nayam avec toute son armée] et si advint la ou Nayan estoit *Kf*; entro a que fue al campo do era alojado Cayam et su huest *Ka*.

³²⁴ Nayam ne s'en doutait guère et il ne pensait pas] Et Nayam ne pensa oncques *Kf*;

³²⁵ Nayam ne s'en doutait ... arriverait si tôt. Et ce fut au matin] *Version différente de Ka*: Et plegó a media noche no seyendo avisado Casan et su huest ni sabiendo res.

³²⁶ et le trouva au lit avec sa femme, qu'il aimait beaucoup] et tróbole al lecho dixo viniendo con su muller *Ka*.

³²⁷ et avec lui il y avait son drapeau] en do era su standart *Ka*.

³²⁸ ils jouent des tambours et] *Manque dans Kf, qui lit seulement*: Et après chascun commança a ferir.

³²⁹ à la main] *Manque dans Ka*.

³³⁰ et ils commencèrent la bataille ... d'archers et d'arbalétriers] *Manque dans Kf (saut)*.

³³¹ Et sachez qu'il y avait tant d'archers et d'arbalétriers que les flèches qu'ils jetaient soustraient le soleil à la vue] Et puis si y avoit grant quantité d'archiers et d'anbalestriers qui jestoient saietes et viretons, tant que l'en ne pouoit veoir le ciel *Kf*; Et tantas eran las flechas que d'ellos a los otros que no vidién el cielo *Ka*.

³³² combattit bravement, mais cela ne l'aida point, car] *Manque dans α*: Et au derrenier Nayan fut prins *Kf*; Et fue preso bivo Cayam *Ka*.

³³³ mais la plupart se rendit auprès du Gran Cham] fors tant que la greigneure partie demourerent au Grant Quan *Kf*.

³³⁴ qu'il l'étouffa] qui fu estains et mouru *Kf*.

³³⁵ de sang impérial] de son lignage *Kf*.

³³⁶ afin qu'aucune trace de sang ne restât à terre] afin que le sanc ne demourast sur la terre *Kf*; que no fincás ni se derramás en tierra de aquella sangre *Ka*.

³³⁷ sur lui] a la poitrine *Kf*; en los pechos *Ka*.

églises. [13] Ainsi, quand ils furent devant le Gran Cham³³⁸ et il leur demanda ce que cette croix signifiait³³⁹ et pourquoi elle n'avait pas aidé Nayan, et les chrétiens répondirent que la Croix était une chose très sainte et juste; et s'il avait combattu ayant raison, elle lui aurait donné la victoire,³⁴⁰ mais puisque Nayan avait tort quand il marchait contre son seigneur, la Croix ne voulut pas l'aider; et s'il avait combattu avec raison, la Croix l'aurait aidé.³⁴¹ [14] Et quand le Gran Cham eut entendu cela,³⁴² il ordonna par toutes ses terres que personne n'osât faire dommage ni mesquinerie aux chrétiens. [15] Quand Caudu, le grand baron, apprit que Nayan était mort, il s'en retourna à sa terre avec cent mille hommes à cheval, et il eut très peur que le Gran Cham ne lui fit ce qu'il avait fait à Nayan, et il lui envoya ses messagers et il le pardonna.

22

Kf 21, *Ka* 14, F LXXX-LXXXII, Fr 80-82, R II 2

[1] Quand tout cela fut fait, le Gran Cham s'en retourna à la ville de Gambalech, et ici il fit une grande fête de la victoire qu'il avait eue. [2] Et il fit de grands cadeaux à tous les barons qui s'étaient comportés bien et valeureusement pendant la bataille.³⁴³ [3] Maintenant, je vous dirai davantage des nobles affaires du Gran Cham.³⁴⁴ [4] Il a quatre femmes, et le fils le plus âgé qu'il a doit être seigneur en lieu de son père.³⁴⁵ [5] Et chacune de ces quatre femmes a quatre demoiselles belles et de noble lignage qui la servent, et d'autres femmes esclaves,³⁴⁶ qui sont bien dix. [6] Et le Gran Cham a vingt-deux enfants de ces quatre femmes, qui sont pour la plupart des rois de terres, preux et obéissants à leur père.

23

Kf 22, *Ka* 15, F LXXXIII-LXXXIV, Fr 83-84, R II 6

[1] Sachez que³⁴⁷ le Grant Cham habite trois mois par an³⁴⁸ dans cette ville de Gambalech, à savoir les mois de décembre, janvier et février. [2] Et il a un grand palais, très beau, qui est

³³⁸ Ainsi, ils furent devant le Gran Cham] Et ainsi convint que les II parties venissent devant le Grant Quan *Kf*; assí que vinieron devant del Grant Can *Ka*.

³³⁹ et il leur demanda ce que cette croix signifiait] Et le Grant Quan leur dist quel chose estoit la croix *Kf*.

³⁴⁰ et s'il avait combattu ayant raison, elle lui aurait donné la victoire] s'il se feussent combatus justement la croix leur eust aydé et eust eu victoire contre ses adversaires *Kf*; si él se huviés combatido justement, que él avrié hovidó victoria *Ka*.

³⁴¹ et s'il avait combattu avec raison, la Croix l'aurait aidé] *Manque dans α*.

³⁴² Et quand le Gran Cham eut entendu cela] Et quant le Grant Quan oye la response des crestiens *Kf*.

³⁴³ Et il fit de grands cadeaux ... pendant la bataille] Et donna grans dons a ses barons et a ceulx qui s'estoient bien portés en la bataille *Kf*.

³⁴⁴ Maintenant je vous dirai davantage des nobles affaires du Gran Cham] Or vous vueil je dire les merveilles et les noblesces du Grant Quan *Kf*.

³⁴⁵ en lieu de son père] en lieu de ly quant il est mors *Kf*.

³⁴⁶ esclaves] *Manque dans Kf*.

³⁴⁷ Sachez que] *Manque dans Ka*.

³⁴⁸ trois mois par an] III mois de l'an pour plaisir *Kf*.

fait à carrés.³⁴⁹ Et chaque carré³⁵⁰ fait une lieue de longueur, de sorte qu'il fait au total quatre lieues tout autour. [3] Et il est très bien ceint de murs, et le mur est très haut et il mesure dix pas, et il est tout blanc.³⁵¹ [4] Et à chacun de ces côtés du palais il y a un beau palais. [5] Et un autre aussi, et au milieu de chaque côté. Et au milieu de cette enceinte il y a un grand palais,³⁵² qui est tout plein d'armes. [6] Et tous les autres palais que nous avons dits sont pleins de choses différentes qui servent aux guerres. [7] Et dans la façade de ce mur, c'est-à-dire vers le midi, il y a cinq petites portes,³⁵³ et au milieu en a une grande qui ne s'ouvre jamais, sinon quand le seigneur veut entrer et sortir, et elle se ferme toute de suite. [8] De chaque coté de cette grande porte, il y en a deux petites par où entrent et sortent les autres gens. [9] Et à chaque côté, c'est-à-dire vers le midi, il y a une porte commune par où tout le monde entre et sort.³⁵⁴ [10] Et à l'intérieur de cette enceinte, il y a un autre mur qui est carré, au-dessus duquel il y a huit palais,³⁵⁵ ainsi comme les autres que nous avons dits, à savoir plein d'armes. [11] Et ainsi il y a, à la partie vers le midi, d'autres cinq portes semblables à celles de l'enceinte extérieure,³⁵⁶ et dans chaque côté du carré³⁵⁷ il y a un portail qui est fermé. [12] Et au centre de cette enceinte il y a le palais du seigneur, qui est plus grand qu'aucun des autres, et il est — que l'on sache — le plus beau du monde. [13] Il est tout plat et fait bien dix cannes³⁵⁸ de hauteur. [14] Et la toiture est peinte d'or et bleu et d'autres couleurs très brillantes; et il est tellement peint qu'il est si resplendissant, qu'à peine on le peut regarder quand il y a du soleil, car il est peint dedans et dehors. [15] Ce palais est si grand que plus de dix mille personnes y peuvent manger. [16] Et entre une enceinte et l'autre il y a de belles prairies et herbages et arbres³⁵⁹ de différentes manières, et aussi il y a de différentes bêtes sauvages, en particulier celles d'où l'on fait le musc. [17] Et toutes les rues par où on entre et sort³⁶⁰ sont ceintes de murs. [18] Et à un coin, dans la direction du mistral,³⁶¹ il y a un lac d'eau douce où il y a de différentes espèces de poissons; et à chaque fois que le seigneur en veut, il en a autant qu'il lui plaît.³⁶² [19] Et ce sont de bons poissons,

³⁴⁹ fait à carrés] fait tout quarré *Kf*; fecho de IIII cayres *Ka*.

³⁵⁰ et chaque carré] *Manque dans le ms. Ajouté d'après* Et chascun quarré tient une lieue *Kf*; Et cascun cayre tiene una legua *Ka*. *F LXXXIII, 4 confirme* α: «El est tout avant un grant mur quarés qui est por chascun quaré un milier, ce est à dire qu'il est tout environ quatre miles».

³⁵¹ et le mur est très haut et mesure dix pas, et il est tout blanc] et les murs sont moult haus et tous blans *Kf*.

³⁵² et au milieu de chaque côté. Et au milieu de cette enceinte il y a un grand palais] *Manque dans Kf, qui lit*: Et aussi en a un autre en millieu lequel palais est plain d'armeures.

³⁵³ Et dans la façade de ce mur, c'est-à-dire vers le midi, il y a cinq petites portes] Et le palais si est vers midy et y a V portes petites *Kf*; Et en el un cayre d'esta muralla, es assaber está enta la part del migjorn, y á V chicas puertas *Ka*.

³⁵⁴ Et à chaque coté, c'est-à-dire vers le midi ... tout le monde entre et sort] *Manque dans Kf (saut)*.

³⁵⁵ au-dessus duquel il y a huit palais] sur lequel a I palais *Kf*; endó y á VIII cambras *Ka*. *F LXXXIII, 13 lit*: «Il a ausint VII palais sor cestes mures tout en tel manineres con les autres».

³⁵⁶ de l'enceinte extérieure] des murs devant diz *Kf*.

³⁵⁷ et dans chaque côté du carré] et a chascun quignon *Kf*.

³⁵⁸ bien dix cannes] plus de X toises *Kf*.

³⁵⁹ et herbages et arbres] *Manque dans Kf*.

³⁶⁰ on entre et sort] l'en y va *Kf*.

³⁶¹ à un coin dans la direction du mistral] *Manque dans Kf*.

³⁶² il y a de différentes espèces de poissons; et à chaque fois que le seigneur en veut, il en a autant qu'il lui plaît] il y a de diverses manieres de poissons et toutesfois que le seigneur en vout il en a assés a son commandement *Kf*; y á diverssas maneras de pez de do pescan por al senyor quanto ende quiere *Ka*.

car au milieu de cet étang coule un fleuve d'eau douce qui y fut conduit de manière artificielle. Et sachez que quand le fleuve coule dans l'étang, à la fois à l'entrée et à la sortie, il y a un fil de cuivre pour que les poissons de l'étang ne puissent échapper.³⁶³ [20] Et à une lieue de ce palais, il fit construire une montagne de terre qui fait bien cent pas de haut et mille de rond, laquelle est pleine de différents arbres dans lesquels on trouve des fruits pendant toute l'année, et ils ne perdent pas la verdure des feuilles.³⁶⁴ [21] Et à la sommée de la montagne il y a un palais tout vert, qui est une très belle chose à voir. [22] Et aussi, après le grand palais du seigneur il y a un autre grand palais où habite le fils qui doit devenir seigneur après la mort du Gran Cham; et ce fils gouverne déjà de nombreuses gens,³⁶⁵ comme si son père était mort.

24

Kf 23, *Ka* 15, F LXXX, Fr 80, R II 3

[1] Quand ils font une armée,³⁶⁶ celui qui a des tablettes d'argent³⁶⁷ a le contrôle de cent soldats, et celui qui a des tablettes d'or a le contrôle de dix mille hommes et il s'appelle toman. [2] Et celui qui est capitaine de cent mille hommes à cheval a lui aussi une tablette d'or³⁶⁸ où il y a un lion entaillé,³⁶⁹ et au-dessus du lion il y a le soleil et la lune; et ils portent cette insigne quand ils vont dans l'armée, c'est-à-dire sur³⁷⁰ leur tête, en signe de grand pouvoir. [3] Et quand il doit s'asseoir,³⁷¹ il s'assoit sur une chaise d'argent. Encore, le seigneur donne à quelques-uns de ses grands barons³⁷² et à ses messagers (quand il les envoie d'urgence)³⁷³ une tablette d'or où il y a un éléphant entaillé, pour qu'ils aient pleine liberté d'action et puissent prendre et quitter tout ce qu'ils veulent sans aucune difficulté dans quelque endroit qu'ils soient.³⁷⁴ [4] La tablette d'argent pèse cent vingt pièces et celle en argent doré pèse autant, et celle³⁷⁵ qui est toute en or autant. [5] Sur la tablette est écrit que l'on dise que:³⁷⁶ «Pour la force du grand Dieu pour et la grâce qu'il a donnée à notre

³⁶³ Et sachez que quand le fleuve coule dans l'étang, à la fois à l'entrée et à la sortie, il y a un fil de cuivre pour que les poissons de l'étang ne puissent échapper] Do entra et do salle el río en el stanyo y á rexas de fierro por tal que los pexes n'onde puedan sallir *Ka*.

³⁶⁴ et ils ne perdent pas la verdure des feuilles] et no la fulla todo el anyo *Ka*.

³⁶⁵ gouverne déjà de nombreuses gens] et ce filz seigneurye moult de choses *Kf*; *manque dans Ka*.

³⁶⁶ Quand ils font une armée] quant ilz sont assemblees *Kf*; quando van en huest *Ka*.

³⁶⁷ celui qui a des tablettes d'argent] ceulx qui portent ensaingnes d'argent *Kf*,

³⁶⁸ a le contrôle de dix mil ... a lui aussi une tablette d'or] *Manque dans Ka (saut)*.

³⁶⁹ où il y a un lion entaillé] fors tant qu'il y a entaillyé un lyon *Kf*.

³⁷⁰ sur] *Manque dans Kf*.

³⁷¹ quand il doit s'asseoir] *Manque dans Ka*.

³⁷² Encore, le seigneur donne à quelques-uns de ses grands barons] ed qual da algunas vegadas a los grandes varones *Ka*. à quelques-uns de ses grands barons] *Manque dans Kf*.

³⁷³ d'urgence] *Manque dans Ka*.

³⁷⁴ pour qu'ils aient pleine liberté d'action et puissent prendre et quitter tout ce qu'ils veulent sans aucune difficulté dans quelque endroit qu'ils soient] afin qu'il aient seigneurye et pouoir de prenre et de laisser ce que ilz vuellent en quelque part qu'il soient sens nul contredit *Kf*; por tal que ayan pleno poder de tomar et de dexar lo que quieren en todas partes sin ningun contrast *Ka*.

³⁷⁵ en argent doré pèse autant, et celle] *Manque dans Kf (saut)*.

³⁷⁶ est écrit que l'on dise que] es scripto un breu que dize *Ka*.

empire, le nom de notre bon Cham soit béni, et que tous ceux qui ne lui obéiront pas³⁷⁷ soient détruits et morts». [6] Et faute de ces tablettes,³⁷⁸ ils leur donnent³⁷⁹ des privilèges scellés avec le sceau de l'empire,³⁸⁰ selon les dispositions des seigneuries avec lesquelles ils ont à faire,³⁸¹ de la manière que le seigneur préfère.³⁸²

25

Kf 24, *Ka* 15, F LXXXIV, Fr 84, R II 7

[1] Il est vrai qu'à côté de la ville de Gambalech il y avait autrefois une autre ville qui s'appelait Garimbalu,³⁸³ qui veut dire 'la ville du seigneur'. Et le Gran Cham découvrit³⁸⁴ à travers ses astrologues que cette ville devait se rebeller contre lui, ainsi il la fit vider³⁸⁵ et fit construire la ville de Gambalech. Et il y a un fleuve au milieu,³⁸⁶ et il y fit venir habiter tous les gens qui y vivaient, et autour de cette ville de Gambalech jusqu'à vingt-trois lieues.³⁸⁷ Et elle est bien ceinte de murs et est carrée, si bien qu'elle fait de chaque côté³⁸⁸ six lieues de longueur; et le mur a vingt pas³⁸⁹ de hauteur et il est de terre, et a dix pas d'épaisseur. Et tous les murs sont blancs comme la neige. [3] Et sur chaque côté du carré il y a trois portes,³⁹⁰ et en correspondance de chaque porte un palais semblable aux douze que nous vous avons mentionnés.³⁹¹ [4] Et dans chaque palais il y a de belles chambres et des salles pleines d'armures, au service de ceux qui défendent la ville.³⁹² [5] Les côtés des remparts sont amples et longs,³⁹³ au point que, en allant d'une porte à l'autre, on trouve de belles auberges et de beaux palais qui sont à des grands seigneurs; ainsi, la ville est édifiée avec de

³⁷⁷ tous ceux qui ne lui obéiront pas] tous ceulx qui ne le beneiront *Kf*.

³⁷⁸ Et faute de ces tablettes] Et de cestes ensaingnes *Kf*.

³⁷⁹ ils leur donnent] sy leur donne *Kf*; les da *Ka*.

³⁸⁰ avec le sceau de l'empire] de la bulle de sa court *Kf*.

³⁸¹ selon les ordonnances des seigneuries avec lesquelles ils ont à faire] selon les ordonnances des ensaingnes *Kf*; segunt que son las ordenaciones de las senyorías en aquella causa *Ka*.

³⁸² de la manière que le seigneur préfère] et cecy fait il en la maniere que mieulx l'ò plaist aux seigneurs qu'i portent les ensaingnes *Kf*.

³⁸³ il y avait autrefois une autre ville qui s'appelait Garimbalu] avié una ciudat grant, et antiguament avié nombre Garimabalu *Ka*.

³⁸⁴ découvrit] trobó et suppo *Ka*.

³⁸⁵ ainsi il la fit vider] Et la fist destruire *Kf*; Et de continent la fizo deshabitar *Ka*.

³⁸⁶ Et il y a un fleuve au milieu] *Manque dans Ka*.

³⁸⁷ et il y fit venir à habiter toute les gens qui y vivaient, et autour de cette ville de Gambalech jusqu'à a vingt-trois lieues] et y fist venir toutes les gens demourer qui demonroient entour la cité a XXIII lieues *Kf*; et fizo venir a poblar allí toda la gent que stava en Garimabalu la qual ciudat de Guambalech es tan grant que tiene XXIII leguas *Ka*.

³⁸⁸ si bien qu'elle fait de chaque côté] et tient chascune des quarrés *Kf*; e tiene cascun cayre *Ka*.

³⁸⁹ vingt pas] XXX cobdos *Ka*.

³⁹⁰ Et à chaque côté du carré il y a trois portes] Et en chascune de ses quarrés a IIII portes et sont en tout XVI portes *Kf*.

³⁹¹ et en correspondance de chaque porte un palais semblable aux douze que nous avons mentionnés] et en chascunez d'icelles portes a un palaiz de la semblance des autres devant diz *Kf*; et en cascuna puerta y á un palacio de la manera de los otros que nos aven dicho *Ka*.

³⁹² un palais semblable ... ceux qui défendent la ville] un palacio de la manera de los otros que nos aven dicho, en los quales y á muchas armas por guardar la ciudat *Ka*.

³⁹³ Les côtés des remparts sont amples et longs] *Manque dans Kf*.

belles auberges.³⁹⁴ [6] Et au milieu de la ville il y a un grand palais dans lequel il y a une grande tour où se trouve une grande cloche³⁹⁵ qui sonne au soleil couchant³⁹⁶ ou avant, de sorte que, quand elle a sonné personne n'ose marcher dans la ville³⁹⁷ s'il n'en a pas l'urgence,³⁹⁸ et avec de la lumière.³⁹⁹ [7] Et chaque porte est gardée par mille hommes, non qu'ils aient peur, mais pour l'honneur du seigneur et contre les voleurs et les malfaiteurs.⁴⁰⁰

26

Kf 25, *Ka* 16, F LXXXV (1-4), Fr 85, R II 9

[1] Pour garder la noblesse du seigneur et son pouvoir, il se fait garder par douze mille hommes à cheval, et ils s'appellent casitans,⁴⁰¹ qui veut dire 'chevaliers loyaux à leur seigneur'.⁴⁰² [2] Ces douze mille hommes ont quatre capitaines, et chaque capitaine demeure à la cour du seigneur avec ses gens⁴⁰³ trois nuits et trois jours. [3] Et après, il y a un autre capitaine, lui aussi avec ses trois mille hommes,⁴⁰⁴ et les autres se succèdent ainsi dans l'ordre⁴⁰⁵ Et de cette manière le seigneur est gardé toute l'année.⁴⁰⁶

27

Kf 26, *Ka* 16, F LXXXV (5-20), Fr 85, R II 10

[1] Quand le Gran Cham donne un banquet à sa cour, on fait de grandes fêtes. Et il est ordonné que l'on fasse de cette manière: que sa table soit plus haute que les autres, et à son côté, à gauche, s'assoit sa première femme, vers tramontane, ainsi son visage regarde dans

³⁹⁴ au point que, en allant d'une porte à l'autre, on trouve de belles auberges et de beaux palais qui sont à des grands seigneurs; ainsi, la ville est édifiée avec de belles auberges] Et aussi y a il grant quantité d'austelx parmi la cité *Kf*; et dentro la ciudat y á de muy bellos hostales et palacios qui son de grandes senyores *Ka*.

³⁹⁵ Et au milieu de la ville il y a un grand palais dans lequel il y a une grande tour où se trouve une grande cloche] Et en medio de la ciudat ha una torre en que sta una grant campana *Ka*.

³⁹⁶ au soleil couchant] *Manque dans Kc. Ajouté d'après* une grant cloche qui sonne au soleil couchant ou avant *Kf*.

³⁹⁷ Et au milieu de la ville ... n'ose aller par la ville] *Version plus brève de Ka*: Et en medio de la ciudat ha una torre en que sta una grant campana como es nochí et des que aquella han sonado nenguno no osa yr por la ciudat.

³⁹⁸ s'il n'en a pas l'urgence] *Manque dans Ka*.

³⁹⁹ et avec de la lumière] et convient qu'i portent lumiere *Kf*; si no con lumbré *Ka*.

⁴⁰⁰ pour l'honneur du seigneur et contre les voleurs et les malfaiteurs] *Expansion de Ka*: por honor del senyor et por ladrons los quales van guaytando la noche por villa.

⁴⁰¹ Pour garder la noblesse ... et ils s'appellent casitans] Et a la guarda del senyor son XII mil hombres, los quales son casitanos *Ka*.

⁴⁰² à leur seigneur] *Manque dans Kf*.

⁴⁰³ et chaque capitaine demeure à la cour du seigneur avec ses gens] et chascun cappitaine demeure en la court du seigneur avecques III^M hommes *Kf*; et cascun capitán sigue la cort con lur gent *Ka*.

⁴⁰⁴ lui aussi avec ses trois mille hommes] *Manque dans Ka*.

⁴⁰⁵ et les autres se succèdent ainsi dans l'ordre] et ainsi demeurent tous les IIII cappitaines les uns après les autres *Kf*; et sirven a semanas *Ka*.

⁴⁰⁶ Et de cette manière le seigneur est gardé toute l'année] Et ainsi gardent eulx leur seigneur tout l'an par celle ordonnance *Kf*; Et assí es guardado el senyor *Ka*.

la direction du midi; et à droite⁴⁰⁷ s'assoient ses fils et ses neveux et ses consanguins,⁴⁰⁸ et ils s'assoient plus en bas par rapport au seigneur, tant que leurs têtes sont tant en bas comme les pieds du seigneur; et après s'assoient tous ses barons en ordre, comme nous avons dit pour les enfants.⁴⁰⁹ [2] De même, leurs femmes s'assoient plus en bas que les enfants.⁴¹⁰ [3] Et de même s'assoient ses barons,⁴¹¹ de sorte qu'ils s'assoient tous en ordre, chacun à sa place.⁴¹² [4] Et le seigneur s'assoit si en haut, que tous ceux qui mangent à sa cour sont plus en bas par rapport à lui.⁴¹³ [5] Et hors du palais mangent bien quarante mille personnes de différentes manières. Et, tandis que le seigneur est assis à table, on lui consigne beaucoup de cadeaux de provinces et lieux différents. [6] Et ils sont tous mis⁴¹⁴ dans de différentes sortes de pièces de vaisselle d'argent,⁴¹⁵ qui se trouvent au milieu de la salle; et il y en a une, d'or, qui est grande comme un tonneau de vin.⁴¹⁶ [7] Encore, il y a tant de pièces de vaisselle, d'or et d'argent, qu'elle suffirait pour plus de dîneurs que ceux qu'il y a dans la salle,⁴¹⁷ et il y en a de petits et de grands, qui sont remplis de vin selon leur usage.⁴¹⁸ Voilà donc que le seigneur a si riche vaisselle d'argent,⁴¹⁹ que personne n'y croirait s'il ne l'avait vue. [8] Et ceux qui servent le seigneur à sa table ont le nez⁴²⁰ et la bouche recouverts de serviettes décorées d'or et de soie, afin que leur haleine n'aille pas sur les plats du seigneur. [9] Et quand le seigneur doit boire, ils jouent de leurs instruments, et tout le monde s'agenouille et fait signe de grande humilité⁴²¹ jusqu'à ce qu'il ait bu. [10] Des mets, je ne vous en dirai rien, car chacun peut penser qu'il y en a à volonté en fonction de la cour que le seigneur roi y étale.⁴²² [11] Et sachez qu'à la cour il y a un tel usage, qu'aucun baron ou chevalier n'ose manger s'il n'emmène sa femme avec lui. [12] Et quand ils se lèvent de table,⁴²³ ils dansent et ils s'amuse⁴²⁴nt longtemps. [3] Ensuite, chacun rentre chez lui. [14] Et le seigneur part avec ceux qu'il préfère.

⁴⁰⁷ à la droite] et de la partie du costé destre *Kf*.

⁴⁰⁸ ses consanguins] et ceulx qui sont de sa lingnee *Kf*.

⁴⁰⁹ comme nous avons dit pour les enfants] comme les enfans *Kf*.

⁴¹⁰ De même, leurs femmes s'assoient plus en bas que les enfants] Et aussi sont plus bas assises les femmes qu'ids ne sont *Kf*.

⁴¹¹ Et de même s'assoient ses barons] *Manque dans α*.

⁴¹² de sorte qu'ils s'assoient tous en ordre, chacun à sa place] Et ainsi se sient par ordonnance tous ceulx qui sont en sa court et y manguent *Kf*; assí que cada uno sabe dó se deve posar *Ka*.

⁴¹³ Et le seigneur s'assoit si en haut, que tous ceux qui mangent en sa court sont plus en bas par rapport à lui] *Manque dans α*.

⁴¹⁴ Et ils sont tous mis] Et tous ces presens mettent *Kf*; los quales le lievan *Ka*.

⁴¹⁵ dans de différentes sortes de pièces de vaisselle d'argent] en vasselle d'argent *Kf*.

⁴¹⁶ de vin] *Manque dans Kf*.

⁴¹⁷ Encore, il y a tant de pièces de vaisselle, d'or et d'argent, qu'elle suffirait pour plus de dîneurs que ceux qu'il y a dans la salle] Et encores y a il plus de vaøsselle d'or et d'argent pour servir tant de gens comme il y a en la sale *Kf*.

⁴¹⁸ et il y en a de petits et de grands, qui sont remplis de vin selon leur usage] que de petis que de grans lesquieulx s'emplent de vins et d'autres buvrages selon leur usaiges *Kf*; *manque dans Ka*.

⁴¹⁹ Voilà donc que le seigneur a si riche vaisselle d'argent] car aquel senyor ha tan grant quantidat de vaxiella d'argent *Ka*.

⁴²⁰ le nez] *Manque dans Ka*.

⁴²¹ fait signe de grande humilité] font grant reverance *Kf*.

⁴²² en fonction de la cour que le seigneur roi y étale] *Manque dans Ka*.

⁴²³ de table] de comer *Ka*.

⁴²⁴ et ils s'amuse⁴²⁴nt longtemps] et fazen grandes fiestas *Ka*.

[1] Sachez que tous les Tartares font une grande fête une fois par an, à savoir le jour où ils naquirent. Et ce seigneur naquit le vingt-huitième jour de la lune de septembre, et ce jour-là on fait une grande fête chaque année dans son palais, et à travers toutes ses terres. Et je vous dirai de quelle manière.⁴²⁵ [2] Sachez que les douze mille hommes qui le gardent sont comme des compagnons du seigneur, et ce jour-là ils portent des vêtements et ils sont tous de la même couleur, mais les uns sont plus riches que les autres, selon que ces compagnons sont plus ou moins nobles.⁴²⁶ Et le seigneur s'habille ce jour-là de la même couleur, et il habille comme lui tous les barons les plus nobles qu'il a, et tous ceux de son lignage, de sorte qu'ils sont bien quarante-six mille.⁴²⁷ Et chacun de ces vêtements vaut dix poids d'or⁴²⁸ ou plus. [3] En ce jour de sa naissance, il donne de nombreux cadeaux et également ils lui en sont donnés beaucoup, au point qu'il n'y a seigneurs au monde qui fassent de si grands cadeaux comme lui. [4] Et douze hommes nobles reçoivent tout ce qui lui est offert, et ils écrivent tout⁴²⁹ pour que le seigneur les garde en mémoire. [5] Et ce jour-là lui sont envoyés des cadeaux de toutes ses provinces et d'autres encore; et ces cadeaux sont de l'or, des perles et des pierres précieuses, qui sont de si grande valeur qu'on ne peut les estimer. [6] De même, lui sont envoyés des chevaux, des juments, des palefrois, et bien cinq mille éléphants,⁴³⁰ qui sont recouverts de draps en guise de selle;⁴³¹ et chacun de ces éléphants transporte un coffre plein de vaisselle d'argent et d'or. Et en ce jour⁴³² on fait une fête une fois par an.

[1] Sachez que le seigneur a à sa cour de nombreux faucons qu'ils nourrissent, et toute sorte d'oiseaux, comme des gerfauts⁴³³ et des aigles pour chasser. [2] Et de même ils nourrissent des lions et des éléphants et des loups et toute sorte de bêtes avec lesquelles il va chasser, et ils prennent le gibier.

⁴²⁵ Et je vous dirai de quelle manière] en aquesta manera *Ka*.

⁴²⁶ selon que ces compagnons sont plus ou moins nobles] selon ce qu'il ont plus demouré avecques leur seigneur *Kf*; *manque dans Ka*.

⁴²⁷ et il habille comme lui tous les barons les plus nobles qu'il a, et tous ceux de son lignage, de sorte qu'ils sont bien quarante-six mille] et fait vestir les greigneurs barons et tous ceulx de son lignage et ainsi sont bien XLV^M *Kf*; et visten con él todos los varones que serán con él et todos los de su linatge assí que son bien XL mil *Ka*.

⁴²⁸ dix poids d'or] X pieces d'or et plus *Kf*; mil pieças d'oro *Ka*.

⁴²⁹ et ils écrivent tout] escripuent tous ses dons *Kf*.

⁴³⁰ cinq mille éléphants] et oriflanbes bien V *Kf*.

⁴³¹ en guise de selle] *Traduction du catalan* encellatz. encirés *Kf*. *Omis par Ka*.

⁴³² Et pour ce jour] Et por aquesta manera *Ka*.

⁴³³ gerfauts] grifons *ms*. *Corr. d'après α, confirmé par F*: girafaus *Kf*; girifaus *Ka*, «*gerfaus*» *F XCIII, 5*.

[1] La ville de Gambalech a autant de faubourgs qu'il y a de portes dans la ville, et les portes sont douze, ainsi il y a douze faubourgs; et ils sont tous pleins d'auberges très belles et riches.⁴³⁴ [2] Et sachez que dans ces faubourgs n'ose demeurer aucune femme pécheresse, sauf dans des lieux définis qu'ils ont établis.⁴³⁵ [4] Et autour de cette ville de Gambalech⁴³⁶ il y a plus de quatre cents villes, dont toutes les marchandises tournent autour de cette noble ville.⁴³⁷

[1] Dans cette noble ville se trouve la Monnaie du seigneur, où se fabrique sa monnaie,⁴³⁸ qui est très singulière et de grand profit pour le seigneur, le majeur possible,⁴³⁹ car elle est fabriquée avec l'écorce du mûrier, à savoir la première écorce,⁴⁴⁰ celle qui est à l'intérieur de l'écorce la plus grosse.⁴⁴¹ [2] Et on en fait une pièce aussi petite qu'un florin, et une grande qui vaut dix besants.⁴⁴² [3] Et chacune a le sceau du seigneur. [4] Et personne n'ose la refuser de peur de mourir. [5] Et on l'utilise dans toutes ses provinces,⁴⁴³ de sorte que cette monnaie a le même cours que si elle était d'or fin. [6] Et elle est carrée et très légère.⁴⁴⁴ [7] Et quand elle est vieille, on l'apporte à la Monnaie et on vous en donne une nouvelle, payant quatre pour cent de plus.⁴⁴⁵ [8] Et pourtant, les tributs et les services au seigneur

⁴³⁴ et riches] *Manque dans Ka.*

⁴³⁵ sauf dans des lieux définis qu'ils ont établis] fors en certains lieux qui sont autour d'icelle cité de Gambelech *Kf*; si no en lugar cierto que les es assignado *Ka.*

⁴³⁶ autour de cette ville de Gambalech] *Manque dans Kf.*

⁴³⁷ il y a plus de quatre cents villes, dont toutes les marchandises tournent autour de cette noble ville] Et sont plus de IIIIC citez qui prennent leur marchandise en ceste cité *Kf*; más de CCC grassas ciudades et villas, que todas las mercaderías fazen cabo en aquesta ciudat *Ka.*

⁴³⁸ Dans cette noble ville se trouve la Monnaie du seigneur, où se fabrique sa monnaie] En ceste cité est le siege du seigneur ou il fait sa monnoye *Kf*; En aquesta ciudat se faze la moneda del senyor *Ka.*

⁴³⁹ le majeur possible] *Manque dans α.*

⁴⁴⁰ car elle est fabriquée avec l'écorce du mûrier, à savoir la première écorce] car fāzenla de la scorça prima del moral *Ka.*

⁴⁴¹ celle qui est à l'intérieur de l'écorce la plus grosse] *Manque dans Ka.*

⁴⁴² Et on en fait une pièce aussi petite qu'un florin et une grande qui vaut dix besants] Et font monnoye menue ainsi comme fleury et de grans qui valent X besans *Kf*; Et fāzenla de la grandeza de un florin et vale uno X besantes *Ka.*

⁴⁴³ Et on l'utilise dans toutes ses provinces] dans toutes ses provinces *manque dans Kf, qui a seulement:* Et se prent celle monnoie.

⁴⁴⁴ et très légère] et moult large *Kf.*

⁴⁴⁵ de plus] *Manque dans Ka.*

sont⁴⁴⁶ en or et argent et en pierres précieuses; et lui, il leur donne de cette monnaie.⁴⁴⁷ [9] Vous voyez bien que ce seigneur doit avoir un grand trésor.⁴⁴⁸

32

Kf 31, *Ka* 18, F XCVI, Fr 96, R II 19

[1] Le seigneur a douze barons, qui demeurent dans un grand palais où il y a autant de chambres que les provinces qu'il a, et ces douze barons sont les gouverneurs de toute sa cour.⁴⁴⁹ [2] Car sachez que le seigneur a vingt-quatre provinces, et dans chacune de ces pièces il y a⁴⁵⁰ un homme qui est le bailli d'une de ces provinces. [3] Et ici il y a ses écrivains, et de la même manière il y en a un dans chaque pièce.⁴⁵¹ Et ce que chaque bailli fait, donc, est fait selon le commandement qu'il a reçu⁴⁵² desdits douze barons.⁴⁵³ [4] Et de même, ses barons ont le pouvoir d'assigner des charges dans toutes ces provinces, et également de rassembler des armées et des incursions à cheval contre des villes ou des châteaux qui se rebellent contre le seigneur.⁴⁵⁴ [5] Et ils doivent pourvoir en cas de disette ou si d'autres imprévus arrivent dans une province.⁴⁵⁵ [6] Et ce palais s'appelle la Cour Majeure.⁴⁵⁶

33

Kf 32, *Ka* 19, F XCVII, Fr 97, R II 20

[1] De la ville de Gambalet partent de nombreux seigneurs,⁴⁵⁷ et ainsi est ordonné que, partant de la ville, vous trouverez un chemin qui vous conduira tout droit dans la province

⁴⁴⁶ Et pourtant les tributs et les services au seigneur sont] Et nyentmoins tout le prouffist que leur seigneur y prent est *Kf*; Emperó los trehudos et servicios que pagan al senyor son *Ka*.

⁴⁴⁷ et lui, il leur donne de cette monnaie] *Manque dans Ka*.

⁴⁴⁸ Voyez bien si ce seigneur doit avoir un grand trésor] porque no es maravilla si aquesti senyor ha grant trasoro *Ka*.

⁴⁴⁹ et ces douze barons sont les gouverneurs de toute sa cour] dont ilz sont gouverneurs et maistres de sa court *Kf*; los quales XII barons son cabeça de toda su cort *Ka*.

⁴⁵⁰ il y a] *Manque dans Ka*.

⁴⁵¹ et de la même manière il y en a un dans chaque pièce] *Manque dans Ka*.

⁴⁵² qu'il a reçu] *Manque dans Kf*.

⁴⁵³ est fait par le commandement qu'il a reçu desdits douze barons] es fecho en la provincia mas que lo a a fer de mandamiento et ordenación d'estos XII *Ka*.

⁴⁵⁴ et également de rassembler des armées et des incursions à cheval contre des villes ou des châteaux qui se rebellent contre le seigneur] Et neantmoins il ont pouoir que se aucune cité ou chastel vouloit rebeller contre leur seigneur de destruire et de faire justice *Kf*.

⁴⁵⁵ Et ils doivent ... dans une province] Et aussi bien il ont a pourveoir par toutes ycelles provinces de blefs et d'autres choses qui leur fault a leur vivres se ilz en avoient deffaulte *Kf*. en une province] en la tierra *Ka*.

⁴⁵⁶ Et ce palais s'appelle la Cour Majeure] Et ce palais c'est la greigneur court que se seigneur aye *Kf*.

⁴⁵⁷ De la ville de Gambalet se partent de nombreux seigneurs] *Kf commet un saut*: Quant l'en se part de la cité de Gambelech vous trouverrés les chemins; En aquesta ciutat de Guanbalech vienen et van cada día de grandes senyores *Ka*. *Erreur d'archétype*. F, XCVII, 2 lit: «de ceste vile de Canbalu se partent moutes voies».

où vous voudrez aller.⁴⁵⁸ [2] Et de vingt-cinq en vingt-cinq milles, vous trouverez des auberges que le seigneur a fait faire au service des voyageurs, où vous trouverez de beaux lits avec chambres et salles,⁴⁵⁹ et aussi tout ce dont vous aurez besoin. [3] Et dans chacun de ces palais le seigneur fait garder de trois cents à quatre cents chevaux,⁴⁶⁰ qui servent aux messagers qu'il envoie souvent à travers ses provinces, s'ils en avaient besoin le long du chemin, comme ils doivent chevaucher rapidement.⁴⁶¹ [4] De même, il y a le long du chemin, tous les sept et huit milles,⁴⁶² des postes qui sont au service de ceux qui voyagent à pied, spécialement pour les courriers du seigneur, qui vont de cette manière: ils ont une ceinture très large sur laquelle il y a de nombreuses clochettes.⁴⁶³ [5] Et ils vont tout le temps trottant et courant,⁴⁶⁴ de sorte qu'ils ne vont jamais que d'un poste à l'autre; et aussitôt que les gens des postes entendent ces clochettes, ils préparent un autre homme,⁴⁶⁵ et il prend les lettres de celui qui est arrivé, fatigué;⁴⁶⁶ et tout de suite il s'en va, courant, à l'autre poste où on lui fait la même chose.⁴⁶⁷ [6] Et ainsi font tous les autres lieux,⁴⁶⁸ et pour cela, de cette manière, le seigneur obtient ses lettres sans coût et très rapides, ainsi qu'au lieu de vingt journées ils leur en faut six ou sept; et parfois le seigneur a par ce système des nouvelles loin de cent journées en dix ou en douze journées, voyageant jour et nuit.⁴⁶⁹ Et ce sont des courriers qui voyagent à cheval avec grande hâte, ils sont toujours deux et ils vont avec des éperons et au trot; et ils changent de chevaux dans chacun des susdits palais.⁴⁷⁰ Et

⁴⁵⁸ De la ville de Gambalet ... où vous voudrez aller] *Version différente de Ka*: En aquesta ciutat de Guanbalech vien en van cada día de grandes senyores et trobarés que son ordenados C hombres pora guiar las gentes a cascuna provincia si no saben los caminos. Quant l'en se part de la cité de Gambelech vous troverrés les chemins qui vous merront tout droit en ycelle province ou vous voulrés aller *Kf*.

⁴⁵⁹ où vous trouverez de beaux lits avec chambres et salles] *Manque dans Kf*; trobarés bellos hostales que el senyor hi ha fechos con bellas cambras et lechos *Ka*.

⁴⁶⁰ chevaux] cavalers *ms. Corr. d'après* Et neantmoins le seigneur si fait faire tenir de III^C a IIII^C chevaux qui servent aux messagers qu'il envoie par ses prouvinces *Kf*; la leçon de *Kf* est confirmée par «a ceste poste treuvent les mesages bien .IIII^C. chevaus, que le Grant Sire a stabli qe toutes foies hi demorent et soient aparouillés por sez mesages» de *F XCVII*, 5. *Ka lit.* Et trobar hi des lo que menester es en los quales palacios el senyor faze tener gentes que sirven los caminantes.

⁴⁶¹ qu'il envoie souvent ... chevaucher rapidement] qu'il envoie par ses prouvinces, si leur failloient par leur chemin a chevaucher hastinement *Kf*; *Manque dans Ka*.

⁴⁶² tous les sept et huit milles] de VII a IX milles *Kf*; de XII en VIII millas *Ka*.

⁴⁶³ ils ont une ceinture très large sur laquelle il y a de nombreuses clochettes] ellos cinyen una correa ampla en que y á unas squiletas o campanetas *Ka*.

⁴⁶⁴ Et vont tout le temps trottant et courant] Et courent tous jours *Kf*.

⁴⁶⁵ ils préparent un autre homme] il font appareillier un messagier *Kf*.

⁴⁶⁶ et il prend les lettres de celui qui est arrivé, fatigué] qui prent les letres quant l'autre est venu *Kf*; et prende las letras de aquésti *Ka*.

⁴⁶⁷ où on lui fait la même chose] *Manque dans α*.

⁴⁶⁸ Et ainsi font tous les autres lieux] *Manque dans Kf*

⁴⁶⁹ Et ainsi font ... voyageant jour et nuit] *La version de α est plus brève et lacunaire*: Et ainsi le seigneur a par ceste voye un petit de temps nouvelles de ses letres car de cent journees par ses chevaucheurs qui vont de nuit et de jour a cheval et prennent les chevaux d'iceulx hostels que en X ou XII journees ce seigneur n'en ot nouvelles et d'iceulx messagers de pié par ycelle voye mettent XX journees en cinq *Kf*; Et assí van, entro ha que las letras son do las envía et por aquesta manera quando necessario es el senyor ha nuevas en VII o en VIII días de XX jornadas *Ka*.

⁴⁷⁰ Et ils sont des courriers qui voyagent à cheval avec grande hâte, ils sont toujours deux et ils vont avec des éperons et au trot; et ils changent de chevaux dans chacun des susdits palais] *Manque dans Ka. Réélabéré, mais de manière lacunaire, dans Kf, cf. Supra.*

de cette manière le seigneur est bien servi, sans trop d'efforts, et les courriers ne lui coûtent rien.⁴⁷¹

34

Kf 33, *Ka* 19, F XCVIII, Fr 98, R II 21

[1] Encore, le seigneur commande⁴⁷² que, si une province vit dans la gêne à cause d'une mauvaise année,⁴⁷³ tous ceux qui y emmènent de la nourriture soient exempts de tout péage; et aussi, qu'on les fournisse⁴⁷⁴ du blé⁴⁷⁵ et du bétail du seigneur, jusqu'à ce qu'ils n'en soient pourvus.⁴⁷⁶

35

Kf 34, *Ka* 20, F CIV-CVI (2), Fr 104-105, Z 46-47

[1] Sachez que le seigneur Cupleycham envoya comme son messenger ledit Marco Polo, qui partit de Gambalech et alla vers le ponant et chevaucha par étapes bien quatre mois.⁴⁷⁷ Et il vous racontera ce qu'il vit le long de ce chemin.⁴⁷⁸ [2] Quant il fut parti de la ville de Gambalech, chevauchant dix lieues vers le ponant, il trouva⁴⁷⁹ un grand⁴⁸⁰ fleuve qui s'appelle Puilli Sangui, qui va dans la mer Océane. Et de nombreux navires⁴⁸¹ passent par ledit fleuve avec leurs marchandises⁴⁸² pour aller aux îles d'Inde. Et il y a une grande quantité de navires, des petits et des grands.⁴⁸³ [3] Et sur ce fleuve il y a un beau et grand pont de pierre, et il fait trois cents pas de long et cent huit pas de largeur.⁴⁸⁴ Et il a vingt-quatre voûtes qui sont au-dessus de grands piliers de marbre, et chaque pilier est à grande distance des autres. Et il y a des villes et des châteaux de toute part, c'est-à-dire dans les

⁴⁷¹ Et de cette manière ... ne lui coûtent rien] *Manque dans Ka. Version plus brève dans Kf*: Et ainsi le seigneur est servy de ses messagiers et n'ont guerres de travail.

⁴⁷² Encore, le seigneur commande] Et á y tal ordenança *Ka*.

⁴⁷³ à cause d'une mauvaise année] *Manque dans Kf*.

⁴⁷⁴ et aussi, qu'on les fournisse] et neantmoins le seigneur les pourvoye *Kf*; et son acorridos *Ka*.

⁴⁷⁵ du blé] de los panes *Ka*.

⁴⁷⁶ pourvus] autrement pourveus *Kf*; provehidos de otra part *Ka*.

⁴⁷⁷ chevaucha par étapes bien quatre mois] cavalcà per ses jornades bé IIII meses caminans. *Le mot caminans est contradictoire par rapport à cavalcà. On corrige d'après et chevaucha par ses journees IIII mois Kf; et andando por ponant cavalgúo por sus jornadas bien IIII meses Ka.*

⁴⁷⁸ Et il vous racontera ce qu'il vit le long de ce chemin] *Manque dans Kf*; Et lo que vido vos recomtará d'aquí avant *Ka*.

⁴⁷⁹ il trouva] treuve l'en *Kf*; se troba *Ka*.

⁴⁸⁰ grand] *Manque dans α*.

⁴⁸¹ Et de nombreux navires] moult de nefes et d'autres vesseaux *Kf*.

⁴⁸² avec leurs marchandises] *Manque dans Kf*.

⁴⁸³ Et il y a une grande quantité de navires, de petits et de grands] *Manque dans Ka*.

⁴⁸⁴ et cent huit pas de largeur] *Manque dans Kc et Kf. Corr. d'après Ka: et ha d'amplo CVIII passas. F CIV, 4 confirme Ka, mais donne une mesure plus modeste: «Je voç di qu'il est lonc bien .CCC. pas et large .VIII.»*

contrées dudit pont.⁴⁸⁵ [4] Et partant dudit pont, chevauchant trente lieues vers le ponant, on trouve de belles auberges que le seigneur a fait construire au service de ses messagers quand il les envoie dans ces régions; et ce chemin est plein de belles vignes. Et ensuite on trouve une belle ville qui s'appelle Guingui, qui est⁴⁸⁶ noble et riche. [5] Et on y fait de grandes quantité de draps d'or et de soie, au service de la cour du seigneur.⁴⁸⁷ Et il y a de nombreuses auberges pour les voyageurs qui y viennent à pied de différents lieux au service de la cour du seigneur.⁴⁸⁸ Et ici il y a⁴⁸⁹ de nombreuses abbayes de leurs idoles. [6] Et quand nous partons de cette ville et que nous avons chevauché deux lieues, nous trouvons⁴⁹⁰ deux chemins: par l'un on va vers le ponant, et par l'autre vers le sirocco. [7] Celui du ponant va au Catay, celui du sirocco⁴⁹¹ va à la province du Mangui, qui est une très grande province. [8] Et suivant le chemin du ponant, on chevauche dix journées, on trouve villes, bourgs et châteaux bien peuplés, et de nombreuses rues, c'est-à-dire chemins et rues et lieux agréables, et prairies et gens paisibles.⁴⁹² [9] Et au bout de ces dix journées on trouve un royaume qui s'appelle Canianffu.

36

Kf35, Ka 21, F CVI-CVII [+ CIX (2)], Fr 106-107, Z 48-49

[1] Cantiamfu est un royaume par soi mais il est dans la province du Catay.⁴⁹³ [2] Et la ville principale s'appelle Caniamfu et c'est une noble ville, et on y fait de nombreuses marchandises et ars⁴⁹⁴ et d'autres harnois d'armes⁴⁹⁵ à service de la cour du seigneur.⁴⁹⁶ [3] Et ils ont une grande abondance de vin et de vignes, et dans tout le Catay il n'y en a pas autant comme dans ce lieu.⁴⁹⁷ [4] Et quand nous partons de cette ville, nous chevauchons sept journées par ce chemin tout vers le ponant, et trouvons une ville qui s'appelle Pianf. [5] Et chevauchant deux journées allant, à savoir, vers le ponant,⁴⁹⁸ on trouve⁴⁹⁹ un château

⁴⁸⁵ Et il y a des villes et des châteaux de toute part, c'est-à-dire dans les contrées dudit pont] Et de toutes les parties a villes et chasteaux et encontres du pont Kf; Et de la una part et de la otra en derecho d'esti puent y á muchas villas et castiellos Ka.

⁴⁸⁶ qui est] *Manque dans Kf.*

⁴⁸⁷ à service de la cour du seigneur] pour ceux qui sont à la cour du seigneur Kf. *Manque dans Ka.*

⁴⁸⁸ Et il y a de nombreuses auberges ... au service de la cour du seigneur] *Manque dans Ka.*

⁴⁸⁹ Et ici il y a] *Manque dans le ms. Corr. d'après* et sy y a moult d'abbayes Kf; Et aquí y a muchas abadías Ka.

⁴⁹⁰ nous trouvons] *Manque dans le ms. Corr. d'après* il trouva II chemins Kf; trobamos dos caminos Ka.

⁴⁹¹ Celui du ponant va au Catay, celui du sirocco] *Version lacunaire de Kf, qui a seulement:* Et cestuy cy va a la province dou Mangui.

⁴⁹² et prairies et gens paisibles] *Manque dans Kf. Kf a une version lacunaire de l'alinéa 8:* Et en sivant le chemin de occidant chevauche l'en X journees et treuve l'en citez villez et chasteaux et moult de chemins et de lieux delitables. *Ka se montre plus complet, avec quelques différences par rapport à Kc:* Et cavalgando honbre camino de ponant X jornadas troba hombre ciudades villas et castiellos bien habitados et muyt delectables en do y á grandes praderias et otras cosas muy plazientes et las gentes bien graciosas.

⁴⁹³ Cantiamfu ... province du Catay] *Saut de Ka:* Scziamfu es «en» la provincia del Cathay.

⁴⁹⁴ ars] archs *ms. Corr. d'après* si font moult de marchandises et ars Kf. *Kf est en accord avec F CVI, 2: «si fait grant mercandies et grans ars».*

⁴⁹⁵ et d'autres harnois d'armes] et autres armeures Kf; et arneses Ka.

⁴⁹⁶ à service de la cour du seigneur] *Manque dans Ka.*

⁴⁹⁷ Et ils ont ... dans ce lieu] y á muchas vinyas más quasi que en todo el Cathay Ka.

⁴⁹⁸ deux journées allant, à savoir, vers le ponant] II jornadas avant Ka.

qui s'appelle Catuy, lequel a un très beau palais finement peint. [6] Et partant de ce château et chevauchant deux journées, nous trouvons un grand fleuve qui s'appelle Caramoram.

37

Kf 36, *Ka* 21, F CIX, Fr 109, R II 32

[1] Le fleuve de Caramoram est très grand et très vaste, et il vaut mieux qu'on le traverse en bateaux⁵⁰⁰ car il est très profond,⁵⁰¹ et il coule très vite et va à la mer Océane. [2] Et tout autour il y a des villes et des châteaux, et y passent de nombreux navires avec des marchandises qui vont aux Indes.⁵⁰² [3] Dans cette contrée on fait du gingembre et beaucoup de soie.⁵⁰³ [4] Et il y a une grande quantité d'oiseaux et de nombreux faisans. [5] Et quand on part de ce fleuve, chevauchant deux journées vers le ponant, on trouve une noble⁵⁰⁴ ville qui s'appelle Casiomfo. [6] Et ils sont tous idolâtres et ainsi le sont ceux du Catay, sauf un petit nombre de chrétiens et de sarrasins.⁵⁰⁵

38

Kf 37, *Ka* 22, F CX, Fr 110, Z 50

[1] Et partant de Casianfo, allant vers le ponant, nous trouvons de nombreux et très beaux villes, bourgs et châteaux; et tous les chemins sont plats et pleins de végétation,⁵⁰⁶ de jardins et de beaux champs. [2] Et il y a de nombreux mûriers, de quoi se nourrissent les vers qui font la soie, et il y a de nombreux oiseaux. [3] Et les gens sont idolâtres. [4] Et au bout du royaume qui s'appelle Casiamfo, et hors de la plaine, il y a le palais du roi⁵⁰⁷ dans une belle plaine, et y coule un fleuve⁵⁰⁸ et il y a de nombreuses fontaines. Et il est bien ceint d'un beau mur très bien décoré et finement peint avec de nobles peintures faites d'or et d'azur;⁵⁰⁹

⁴⁹⁹ une ville qui s'appelle Pianf ... allant, à savoir, vers le ponant, on trouve] *Manque dans Kf (saut).*

⁵⁰⁰ en bateaux] a grans vasceaux *Kf*.

⁵⁰¹ et il vaut mieux ... il est très profond] et es tan fondo que lo passan con barcas *Ka*.

⁵⁰² Et tout autour il y a villes et châteaux, et y passent de nombreux navires avec marchandises qui vont aux Indes] e passen les Indies *ms. Lacune de Kc comblée d'après α:* et par ce fleuve passent moult de navires et marchandises qui vont es Indes *Kf*; et assí mismo puyan et devallan muchas fustas con mercaderías, que van a las Indias et tornan *Ka. La leçon de α est confirmée par F CIX, 3: «la ou il ha maint merchanz et hi se fait grant merchandies».*

⁵⁰³ beaucoup de soie] et la seda *Ka*.

⁵⁰⁴ noble] *Manque dans α.*

⁵⁰⁵ sauf un petit nombre de chrétiens et de sarrasins] fors un pou de crestiens et de sarrasins qui y demeurent *Kf*; *manque dans Ka.*

⁵⁰⁶ et tous les chemins sont plats et pleins de végétation] et si est tout le chemin plain d'abres et de jardins *Kf*.

⁵⁰⁷ Et au bout ... le palais du roi] *Passage corrompu dans la Version K. Kf abrège:* Et au chief de ce royaume est la place ou est le palais du roy *Kf*; *Ka a une lacune:* Et a la fin del realme que se clama Quasiamfui fuera del (...) es el palacio del rey.

⁵⁰⁸ et y coule un fleuve] et en passe une riviere par le millieu *Kf*.

⁵⁰⁹ très bien décoré et finement peint avec de nobles peintures faites d'or et d'azur] moult bien pains et ovrez de fines couleurs faites d'or et d'azur *Kf*; et es todo pintado de oro et de azur *Ka*.

et il y a de nombreuses salles où il y a de nombreux chevaliers⁵¹⁰ et il y a de nombreux jardins tout autour, où il y a beaucoup d'oiseaux d'espèces différentes.⁵¹¹

39

Kf 38, *Ka* 22, F CXI, Fr 111, Z 51

[1] Partant de cette ville, nous chevauchons trois journées à travers de belles plaines pleines de villes et de bourgs, ainsi c'est un grand plaisir et une grande joie de voir ces contrées.⁵¹² [2] Et au bout de cette vaste plaine il y a de grandes montagnes, et hautes,⁵¹³ lesquelles sont de la province de Cunchun; et dans ces montagnes⁵¹⁴ il y a assez de villes, de bourgs et de châteaux, et très forts.⁵¹⁵ [3] Et les gens vivent de leurs labours et ils sont idolâtres, et ils ont de nombreuses bêtes sauvages dans les grands bois qu'il y a. [4] Et on chevauche à travers ces montagnes vingt journées, trouvant assez de villes et de châteaux, et⁵¹⁶ de bonnes auberges qui sont au service des messagers du seigneur.

40

Kf 39, *Ka* 23, F CXII, Fr 112, Z 52

[1] Quand on a chevauché ces vingt journées, on trouve la province d'Athalehmangi, qui est toute une plaine. [2] Et il y a assez de châteaux, de villes⁵¹⁷ et des bourgs. [3] Et elles sont au ponant. [4] Dans cette province on fait⁵¹⁸ une grande quantité de gingembre qui fournit toute la province du Catay, ainsi ceux de cette province⁵¹⁹ en ont un grand profit. [5] Et ils cultivent beaucoup de froment et d'orge et de riz et beaucoup d'autres variétés de blés, et ils ont un grand marché alimentaire.⁵²⁰ [6] Et la ville principale de cette province s'appelle Atalech. [7] Et sa plaine⁵²¹ s'étend sur deux journées; et au bout de cette plaine⁵²² il y a de grandes montagnes et raides pour marcher, et elles s'étendent sur vingt journées allant toujours vers le ponant. [8] Et les gens sont idolâtres et vivent de labours⁵²³ et de

⁵¹⁰ et il y a de nombreuses salles où il y a de nombreux chevaliers] et si y a sales et chambres ou demeurent moult de chevaliers *Kf*; et aquí stan muchos cavalleros *Ka*.

⁵¹¹ où il y a beaucoup d'oiseaux d'espèces différentes] *Manque dans Ka*.

⁵¹² ainsi c'est un grand plaisir et une grande joie de voir ces contrées] et si est grant plaisir de veoir les villes et encontres d'icelles *Kf*; tanto que es un grant plazer de veyer aquellas encontradas *Ka*.

⁵¹³ et hautes] *Manque dans Kf*.

⁵¹⁴ et dans ces montagnes] ou *Kf*.

⁵¹⁵ et très forts] *Manque dans Kf*. *Le ms. présente la leçon e moltz forts où le mot fort pourrait indiquer également l'adjectif et le substantif (forteresse). On a choisi la première possibilité, d'après la leçon de Ka et muyt fuertes. F CXI, 4 ne nous aide point: «Il ha por les mons et por les vaus cité et castiaus».*

⁵¹⁶ assez de villes et châteaux, et] *Manque dans Kf*.

⁵¹⁷ de villes] *Manque dans Kf*.

⁵¹⁸ on fait] crest *Kf*.

⁵¹⁹ ceux de cette province] *Manque dans Ka*.

⁵²⁰ et ils ont un grand marché alimentaire] *Manque dans Kf*.

⁵²¹ Et sa plaine] Et la place *Kf*.

⁵²² de cette plaine] d'icelle place *Kf*.

⁵²³ et vivent de labours] vivent de ris *Kf*.

chasse, car ils ont de grands bois où il y a beaucoup de bêtes sauvages de différentes espèces,⁵²⁴ et de lions⁵²⁵ et des bêtes qui produisent le musc.

[1] Quand on a chevauché ces vingt journées, on trouve de vastes plaines⁵²⁶ au chemin pénible toujours vers le ponant. Et cette province s'appelle Sardanfu et confine d'un côté avec la province de Mangi;⁵²⁷ et la majeure ville de cette province s'appelle Sardufu. [2] Et c'est une très grande ville, car elle fait vingt milles de circonférence. [3] Et au milieu de cette ville coule un grand fleuve où l'on prend beaucoup de poissons, et a une lieue de largeur et est très profond; et il va à la mer Océane qui est loin de la ville cent journées. E ce fleuve s'appelle Quianfuy. [4] Et tout autour il y a beaucoup de villes, de bourgs et⁵²⁸ de châteaux, et cela pour les nombreuses marchandises qui y passent, qui vont jusqu'en Inde. [5] Et ce fleuve est si large à un certain point⁵²⁹ qu'il semble une vaste mer.⁵³⁰ [6] Et dans ce grand fleuve il y a un grand pont qui est au milieu de cette ville, lequel est tout fait de pierres très grosses,⁵³¹ et a huit pas de largeur et mille pieds de longueur. [7] Et il est tout recouvert dans sa longueur⁵³² de belles colonnes de marbre, et la toiture est peinte avec de très belles peintures.⁵³³ Et au-dessus du pont il y a de nombreuses maisonnettes, et ici on fait les marchandises,⁵³⁴ de nuit et de jour.⁵³⁵ [8] Et au milieu de ce pont il y a la douane du Gran Cham,⁵³⁶ et ils reçoivent⁵³⁷ les droits sur les marchandises qui traversent ce fleuve, dessus et dessous. [9] Et cela lui vaut tous les jours mille besants⁵³⁸ d'or. [10] Et les gens sont idolâtres. [11] Et leur monnaie est en papier de parchemin. [12] Et en partant d'ici et allant cinq journées vers le ponant, nous trouvons bourgs, villes et châteaux. [13] Et nous trouvons aussi une grande province qui s'appelle Lathabech.

⁵²⁴ de différentes espèces] *Manque dans Kf.*

⁵²⁵ et de lions] *Manque dans Ka, qui lit seulement* et han de las bestias de que se faze el amesech.

⁵²⁶ de vastes plaines] grans places *Kf.*

⁵²⁷ et confine d'un côté avec la province de Mangi] et marche d'une partie en la province de Magnam *Kf; manque dans Ka.*

⁵²⁸ villes, bourgs et] *Manque dans Ka.*

⁵²⁹ à un certain point] en aucuns lieux *Kf; en algunos lugares Ka.*

⁵³⁰ qu'il semble une vaste mer] qui semble que ce soit la mer *Kf.*

⁵³¹ Et dans ce grand fleuve il y a un grand pont qui est au milieu de cette ville, lequel est tout fait de pierres très grosses] Et en medio d'esta ciudat y á un puent sobr'el río todo de piedra *Ka.*

⁵³² dans sa longueur] sobre *Ka.*

⁵³³ avec de très belles peintures] *Manque dans α.*

⁵³⁴ de nombreuses maisonnettes, et ici on fait les marchandises] moult d'ostelx ou l'en fait moult de marchandises *Kf.*

⁵³⁵ de nuit et de jour] *Manque dans Kf.*

⁵³⁶ Et ou milieu de ce pont il y a la douane du Gran Cham] *Manque dans le ms. Corr. d'après* Et en medio d'esti puent es el comercho del Grant Chan *Ka; Et ou millieu d'icelluy pont est le palais du Grant Quan Kf. La version de Ka, qui a comercho est confirmée par F CXIII, 16: «Et encore bi est le comerge dou Grant Sire».*

⁵³⁷ reçoivent] roben. *Corr. d'après* ou l'en reçoit les drois des marchandises *Kf; et allí se reciben los derechos de las mercaderías Ka.*

⁵³⁸ mille besants] plus de mil besans *Kf; mas de mil besantes Ka.*

[1] Cette province de Lethabech est complètement dévastée: Cangitant la dévasta.⁵³⁹ Et il y a beaucoup de villes, de châteaux et de bourgs, mais ils ont été tous abattus.⁵⁴⁰ [2] Et on y trouve les plus grosses cannes du monde et les plus longues, et elles ont trois paumes de grosseur et quinze pas de longueur; et d'un nœud à l'autre il y a quatre paumes.⁵⁴¹ [3] Et si ce n'était à cause de ces grosses cannes que l'on trouve sur les chemins, personne n'oserait passer à cause de la grande quantité de bêtes sauvages qu'il y a, spécialement des lions, des ours et d'autres bêtes terribles.⁵⁴² [4] Et le soir, quand on a monté le camp, car on trouve peu d'auberges, on fait cueillir⁵⁴³ ces grosses cannes, les plus vertes que l'on trouve. Et on les met dans un grand feu,⁵⁴⁴ et elles commencent à cuire et, puis, à éclater;⁵⁴⁵ et quand elles éclatent,⁵⁴⁶ elles font un si fort bruit que toutes les bêtes sauvages qui l'entendent s'enfuient. [5] Et l'on entend ce bruit à dix lieues, et de cette manière les gens qui vont par ce chemin s'enfuient; et je vous dis que celui qui n'est pas habitué à ce bruit perdrait l'ouïe et la raison.⁵⁴⁷ [6] Et il vaut mieux que nos bêtes soient liées aux quatre pattes,⁵⁴⁸ car autrement elles s'enfuiraient⁵⁴⁹ à cause du bruit.⁵⁵⁰ [7] Et par ce chemin⁵⁵¹ on chevauche⁵⁵² avec grande peine⁵⁵³ vingt journées, et ensuite on trouve assez de villes et de châteaux. [8] Et cette même province à un usage comme je vous dirai.⁵⁵⁴ [9] Ils ne prendraient⁵⁵⁵ aucune fille en épouse si elle n'était connue par beaucoup d'hommes. [10] Et quand un étranger veut une femme, on lui donne une de ces jeunes filles. [11] Et quand il en a fait à sa volonté, il lui donne⁵⁵⁶ un bouton de corail ou d'argent ou une bague ou quelque chose; les dons, elles les mettent au cou⁵⁵⁷ afin que l'on sache qu'il les a touchées.⁵⁵⁸ [12] Et celle qui porte plus de

⁵³⁹ Cette province de Lethabech est très toute dévastée: Cangitant la dévasta] *Leçon corrompue dans l'ensemble de la Version K.* Ceste province de Latabech est moult destruite de la grant quantité de langostes Kf; Aquesta provincia de Letabech es mucho gastada Ka.

⁵⁴⁰ mais ils ont tous abattus] et sont gastés et abbatu Kf.

⁵⁴¹ Et on y trouve ... quatre paumes] *Ka commet un saut, ce qui produit une leçon lacunaire en correspondance de l'alinéa § 8:* Et tróbansi los más grossos canes et luengos del mundo los quales han de grossería del un nudo al oro tres palmos.

⁵⁴² bêtes terribles] bestes sauvages et terribles Kf.

⁵⁴³ on fait cueillir] l'en fait couper Kf.

⁵⁴⁴ dans un grand feu] en grant fuego que hombre faze primero de lenya seca Ka.

⁵⁴⁵ et elles commencent à cuire et, puis, à éclater] et quando aquella canya ha stado una pieça al fuego comiença a scorcharse et après sclata Ka.

⁵⁴⁶ et quand elles éclatent] *Manque dans α.*

⁵⁴⁷ perdrait l'ouïe et la raison] enrageroit hors du sens et pardroit l'oye Kf.

⁵⁴⁸ Et il vaut mieux que nos bêtes soient liées aux quatre pattes] convient lyer tous les IIII piés aux chevas Kf.

⁵⁴⁹ car autrement elles s'en fuiraient] car aussi s'en fueroient il comme les autres bestes Kf; por que no fuyessen Ka.

⁵⁵⁰ à cause du bruit] *Manque dans α.*

⁵⁵¹ Et par ce chemin] par ce país Kf; *manque dans Ka.*

⁵⁵² on chevauche] Et si convient chevaucher Kf;

⁵⁵³ avec grande peine] a grant ennuy Kf; *ennuy corrige la leçon miny du texte français, non attestée.*

⁵⁵⁴ comme je vous dirai] *Manque dans Ka.*

⁵⁵⁵ Ils ne prendraient] Ilz ne prenroient pour nulle chose Kf; Ellos no tomarién por cosa Ka.

⁵⁵⁶ il lui donne] donen-li *ms.* *Corr. d'après il leur donne Kf.*

⁵⁵⁷ les dons, elles les mettent au cou] et la pendent a leur col Kf; Et lo que les dan métenselo al cuello Ka.

signes à son cou sera plus tôt mariée, car ceux de cette province aiment ces femmes-là. [13] Et ils sont tous idolâtres.⁵⁵⁹ [14] Et ils ont des bêtes sauvages pour vivre,⁵⁶⁰ spécialement celles qui font le musc. [15] Et ils sont de la seigneurie du Gran Cham, et ils n'ont ni monnaie ni vêtements sauf des peaux sauvages.⁵⁶¹

[1] Candu est une province vers le ponant et il n'y a qu'un royaume; et ils sont idolâtres et ils sont du Gran Cham, et ils ont assez de villes, de bourgs et de châteaux. [2] Et ils ont un lac⁵⁶² où l'on prend beaucoup de poissons et de nombreuses perles, mais le Gran Cham a ordonné que personne n'en prenne sauf ce qu'il faut,⁵⁶³ car on en prendrait tant qu'elles ne vaudraient plus rien. [3] Et également il y a des montagnes où l'on trouve les turquoises (et beaucoup de belles turquoises)⁵⁶⁴ mais personne n'en ose prendre à moins que ce ne soit la volonté du seigneur.⁵⁶⁵ [4] Dans cette ville⁵⁶⁶ il y a le même usage que dans la province de Camuli, dont j'ai parlé au deuxième chapitre de ce livre, là où l'on dit qu'ils accueillent bien⁵⁶⁷ un étranger dans leur maison. [5] Et ils ont de nombreuses bêtes sauvages et de poissons de fleuve.⁵⁶⁸ [6] Et leur boisson est faite de froment et de riz aux épices, car ils ont beaucoup de girofles.⁵⁶⁹ [7] Et l'arbre où il se fait est comme un laurier, et il n'est guère haut et les feuilles sont plus longues que celles du laurier,⁵⁷⁰ et la fleur est blanche et petite et a un très bon parfum. [8] Et ils ont assez de gingembre et de cannelle, et d'autres bonnes épices. [9] Et l'on chevauche dix journées trouvant assez de villes, de bourgs et de châteaux, et tous ont l'usage de prêter leur femme. [10] Et ainsi on trouve un grand fleuve qui s'appelle Bruus et qui termine cette province de Candu; et ce fleuve va à la mer Océane, et dans ce fleuve on trouve une grande quantité d'or en paillettes.⁵⁷¹ [11] Et en traversant ce fleuve on trouve une autre province qui s'appelle la province de Carian.

⁵⁵⁸ qu'il les a touchées] qu'il a eu à faire à aucun estrangier *Kf*; que son estadas spunceladas *Ka*.

⁵⁵⁹ Et ils sont tous idolâtres] Et tous ceulx de ceste province sont ydolastres *Kf*.

⁵⁶⁰ pour vivre] *Manque dans Ka*.

⁵⁶¹ peaux sauvages] peaux de bestes sauvages *Kf*; pieles de bestias salvages *Ka*.

⁵⁶² un lac] una laguna *Ka*.

⁵⁶³ ce qu'il faut] quant il en ara mestier *Kf*; quando él ne aurá menester *Ka*.

⁵⁶⁴ où l'on trouve les turquoises (et beaucoup de belles turquoises)] ou l'en treuve les turquoises et mout d'autres pierres precieuses *Kf*; et tróbanksi muchas torquesas et bellas *Ka*.

⁵⁶⁵ à moins que ce ne soit la volonté du seigneur] sans le congié du Grant Quan *Kf*; sin voluntat del senyor *Ka*.

⁵⁶⁶ Dans cette ville] En aquesta província *Ka*.

⁵⁶⁷ qu'ils accueillent bien] qu'il recueillent volantiers *Kf*.

⁵⁶⁸ de fleuve] *Manque dans Kf*.

⁵⁶⁹ beaucoup de girofles] grant quantité de girofle et de lambre *Kf*; mucho gingibre et girofle *Ka*.

⁵⁷⁰ et il n'est guère haut et les feuilles sont plus longues que celles du laurier] *Manque dans Ka*.

⁵⁷¹ en paillettes] *Manque dans Kf*.

[1] Cette province est très grande car il y a huit royaumes,⁵⁷² et ils sont au ponant et ils sont idolâtres; et ils sont sous la seigneurie du Gran Cham, et en est seigneur l'un de ses fils. [2] Et en chevauchant six journées dès que l'on est parti de ce fleuve, on trouve assez de bourgs, de villes et de châteaux, et on y fait de beaux chevaux.⁵⁷³ [3] Et les gens ont un langage que l'on peut bien entendre.⁵⁷⁴ Et au bout de ces six journées,⁵⁷⁵ on trouve la ville qui s'appelle Jaycin. [4] Et il y a beaucoup de chrétiens nestoriens, et des sarrasins et des idolâtres pour la plupart.⁵⁷⁶ [5] Et ils ont assez de froment et de riz, mais ils mangent peu de pain de froment, car il est en un lieu désagréable,⁵⁷⁷ mais leur nourriture est le riz, et ils boivent de nombreuses boissons dans lesquelles il y a des épices. [6] Et leur monnaie est faite de porcelaines que l'on trouve dans la mer; et quatre-vingts de ces porcelaines valent un poids d'argent, et huit poids⁵⁷⁸ d'argent valent un poids d'or. [7] De même, il y a de nombreuses salines, mais ils doivent faire bouillir l'eau dans de grandes chaudières jusqu'à ce qu'elle se transforme en sel; et ce sel fournit toutes ces contrées, et la seigneurie⁵⁷⁹ en a une grande rente. [8] Et ces gens ne s'opposent pas à ce que l'un connaisse la femme de l'autre,⁵⁸⁰ à condition qu'elle soit d'accord. [9] De même, il y a un grand lac d'eau qui mesure bien cent lieues, où ils prennent de nombreux bons poissons. [10] Et ces gens mangent toutes sortes de chair crue. [11] Et quand on part de cette ville qui s'appelle Jaycin, chevauchant dix journées vers le ponant, on trouve une grande ville⁵⁸¹ qui s'appelle Cayrin. Et ils sont idolâtres et sont du Gran Cham. Et ici on trouve assez d'or de en paillettes, dans les fleuves qu'il y a; de même on trouve dans les montagnes qu'il y a de l'or plus gros que l'or en paillettes,⁵⁸² ainsi ils ont beaucoup d'or car ils donnent six poids d'argent pour un poids d'or. [12] Et ici l'on trouve de nombreux serpents et couleuvres, qui ont plus de dix pieds de longueur et deux pieds de grosseur, et ils ont deux pattes près du chef. [13] Et je vous dirai comment ils les prennent.⁵⁸³ À cause de la grande chaleur qu'il fait, ils restent

⁵⁷² huit royaumes] moult de royaumes *Kf*.

⁵⁷³ et on y fait de beaux chevaux] et si y nourrissent de beaux chevaux *Kf*.

⁵⁷⁴ un langage que l'on peut bien entendre] tel langaige que on ne les puet bien entendre *Kf*.

⁵⁷⁵ de ces six journées] de ses VI journees depuis que l'omme est partis dudit fleuve *Kf*.

⁵⁷⁶ pour la plupart] *Manque dans Kf*.

⁵⁷⁷ car il est en un lieux désagréable] *Manque dans Ka*.

⁵⁷⁸ huit poids] VIII pieces *Kf*.

⁵⁷⁹ la seigneurie] le seigneur *Kf*.

⁵⁸⁰ Et ces gens ... la femme de l'autre] Et ceste gens ne tiennent compte d'avoir a faire l'uns avecques la femme de l'autre *Kf*; Et aquestas gentes no dedan res si el uno conoce la muller del otro *Ka*.

⁵⁸¹ qui s'appelle Jaycin, chevauchant dix journées vers ponant, l'on trouve une grande ville] *Manque dans le ms. Il s'agit d'un saut commis par Kc et Kf* (Et quant l'en se part d'icelle cité qui a a non Carian). *On corrige d'après Ka*: Et quando hombre se parte d'esta ciudat que ha nombre Jaytin cavalgando X jornadas por ponant troba hombre una grant ciudat que ha nombre Cayrum. *F CXVIII, 2 confirme la leçon du témoin aragonais*: «Quant l'en se part de la cité de Iaci et ala .X. jornee por ponant, adonc treuve l'en la provence de Carajan, et la mistral cité dou reingne est apellé Caraian».

⁵⁸² dans les fleuves qu'il y a; de même on trouve dans les montagnes qu'il y a de l'or plus gros que l'or en paillettes] *Manque dans Kf, qui lit*: treuve l'en de grans montaingnes es quelles l'en treuve l'or a grans pieces, et aussi ont il moult d'or...

⁵⁸³ Et je vous dirai comment ils les prennent] Et je vous dy que quant ilz les prennent *Kf*; Et prédenlas assí *Ka*.

sous la terre, et la nuit, avec la fraîcheur, ils sortent et se nourrissent; et ils mangent les bêtes qu'ils trouvent. Et quand ils sont rassasiés, ils vont boire aux fleuves qu'ils trouvent.⁵⁸⁴ [14] Et ils marchent très doucement par le grand poids qu'ils ont et par la grosseur qu'ils ont; et quand ils vont sur le sable, on dirait qu'on y ait fait rouler un tonneau vu le profond sillon qu'ils tracent.⁵⁸⁵ [15] Et les chasseurs qui les chassent viennent de jour au lieu où ils demeurent, et ils enfoncent, sur les chemins où ils passent d'habitude, de grands poteaux de bois, qui ont un fer tranchant au bout; et il coupe comme un rasoir,⁵⁸⁶ et il reste couvert par le sable,⁵⁸⁷ et de cette sorte de poteaux, ils en placent çà et là. [6] Et quand le serpent passe par ces poteaux, ils le coupent de manière à ce qu'il soit tout blessé pour qu'il meure.⁵⁸⁸ [17] Et quand ils les trouvent morts, ainsi, ils en extraient le poison, qu'ils vendent très cher car ils en font de nombreux médicaments:⁵⁸⁹ en particulier, si quelqu'un est mordu par un chien enragé et il boit de ce poison avec un peu de vin, il guérit tout de suite. [18] Et également ils en donnent à une femme qui doit accoucher, et elle accouche immédiatement.⁵⁹⁰ [19] Et de même, il est très bon pour guérir les furoncles et d'autres maladies.⁵⁹¹ [20] Et aussi on en vend beaucoup, car ils mangent volontiers la chair de ce serpent.⁵⁹² [21] Et sachez que ces grands serpents dont je vous ai dit⁵⁹³ mangent toute sorte de bêtes et aussi les hommes, ainsi que sur cette terre ne reste aucune bête sauvage, tant ces serpents sont féroces et grands.⁵⁹⁴ [22] Dans ces régions, on élève de nombreux beaux chevaux que les marchands achètent pour les emmener et vendre aux Indes. [23] Leurs armes sont de cuir bouilli et ils ont des cuirasses, des lances, des carquois et des arbalètes,⁵⁹⁵ et toutes leurs flèches sont empoisonnées.⁵⁹⁶ [24] Et avant que le Gran Cham les ait conquises, si un bel homme arrivait dans ces contrées, ils le tuaient immédiatement: non pas pour lui enlever de l'argent,

⁵⁸⁴ Et quand ils sont rassasiés, ils vont boire aux fleuves qu'ils trouvent] *Manque dans Kc. Ajouté d'après* Et quando son factas va a beber por los ríos que troban *Ka. Ka est confirmée par* «Ele vaít a boire es fluns et en lac et a fontaines» de F CXVIII, 11. *Kf comme Kc.*

⁵⁸⁵ qu'on y ait fait rouler un tonneau vu le profond sillon qu'ils tracent] que l'en y ait passé un tonnel par les grans fosses qu'il ont faites *Kf.* et quand ils vont sur le sable ... la fosse profonde qu'ils tracent] *Manque dans Ka, qui lit seulement:* Et van muyt quedas por lo grant peso que lievan.

⁵⁸⁶ et ils enfoncent, sur les chemins où ils passent d'habitude, de grands poteaux de bois, qui ont un fer tranchant au bout; et il coupe comme un rasoir] boutent barres de fer par le chemin tous pointus et taillans aussi comme rasoners *Kf.*

⁵⁸⁷ et il reste couvert par le sable] et cuevrent ycelles barres de sablon *Kf.*

⁵⁸⁸ Et quand le serpent passe par ces poteaux, ils le coupent de manière à ce qu'il soit tout blessé pour qu'il meure] Et quant la serpent passe par yceulx lieux les barres qui y sont les taillent par celle maniere qu'ilz sont si bleciees qu'ilz meurent *Kf;* Et quando la sirpient passa por aquestas palos náfranse en tal manera que muere *Ka.*

⁵⁸⁹ car ils en font de nombreux médicaments] por las medecinas que d'ekba fazen *Ka.*

⁵⁹⁰ et elle accouche immédiatement] quar de present qu'elle en a beu elle enfante *Kf.*

⁵⁹¹ il est très bon pour guérir les furoncles et d'autres maladies] Et aussi bien est il bons pour bosses et †clos meures† *Kf.*

⁵⁹² Et aussi on en vend beaucoup, car ils mangent volontiers la chair de ce serpent] Et neantmoins est bons pour ses serpens car il manguent volantiers ses serpens *Kf;* Et assí mismo comen carne d'estas sirpientes *Ka.*

⁵⁹³ Et sachiez que ces grands serpents dont je vous ai dit] las quales sirpientes» *Ka.*

⁵⁹⁴ tant ces serpents sont féroces et grands] *Manque dans Ka.*

⁵⁹⁵ Leurs armes ... et des arbalètes] Et ont harmois de cuir bouly et lances et carquais et arbalestres *Kf.*

⁵⁹⁶ toutes leurs flèches sont empoisonnées] et todos los fierros lievan envenniados *Ka.*

mais afin qu'un peu de sa beauté restât là où il mourait;⁵⁹⁷ ainsi, personne ayant quelques beautés ne pouvait s'échapper.⁵⁹⁸ Mais, dès que le Gran Cam en fut le seigneur, ils n'osèrent plus le faire.⁵⁹⁹

[1] Quand on part de Corian, c'est-à-dire de la ville, on chevauche cinq journées allant vers le ponant,⁶⁰⁰ et on trouve la province de Serdadam. Les gens sont idolâtres et ils sont du Gran Cham, et la ville s'appelle Acchsiam. [2] Dans cette province il y a beaucoup d'or, au point que les hommes en portent les doigts couverts dessus et dessous, mais pas les femmes. [3] Et ce sont tous des chevaliers et, selon leur usage,⁶⁰¹ ils ne font autre chose que chasser et nourrir les oiseaux pour chasser. [4] Et leurs femmes font ce qu'elles doivent faire,⁶⁰² et ils ont beaucoup d'esclaves qu'ils prennent dans leurs contrées où ils sont en paix.⁶⁰³ [5] Et quand les femmes ont eu un enfant, elles se lèvent tout de suite et font leurs activités comme elles en ont l'habitude, et leurs maris⁶⁰⁴ se couchent et restent couchés pendant quarante jours.⁶⁰⁵ [6] Et tous leurs parents⁶⁰⁶ viennent les voir et leur font une grande fête, et ils disent qu'il très raisonnable que celui qui a engendré se repose.⁶⁰⁷ [7] Et dans cette province ils mangent toute sorte de viandes, crues et cuites, comme elle leur plaît davantage; et ils ont une grande quantité de riz, dont ils font leurs boissons, qu'ils boivent avec beaucoup d'épices. [8] Et leur monnaie est toute en or, et ils dépensent également des porcelaines; et ils ont tant d'or⁶⁰⁸ que pour cinq poids d'argent ils donnent un poids d'or, car ils n'ont pas du tout d'argent,⁶⁰⁹ car y arrivent les marchands avec l'argent et ils emportent leur or. [9] Ces gens⁶¹⁰ n'ont aucune idole, mais ils adorent le seigneur de la

⁵⁹⁷ mais afin qu'un peu de sa beauté restât là où il mourait] mais pour ce de la sienne beauté demourast aucune chose illec ou il mouroit Kf; mas por que su belleza fincás allí do murié Ka.

⁵⁹⁸ ainsi, personne ayant quelques beautés ne pouvait s'échapper] et aussi ne pouoit nul eschapper sa mort Kf; et encara lo fazen assí que ninguno n'onde puede scapar pues aya nenguna belleza Ka.

⁵⁹⁹ Mais, dès que le Gran Cam en fut le seigneur, ils n'osèrent plus le faire] bien qu'el senyor lo deffiende mucho et no lo osan fer Ka.

⁶⁰⁰ Quand on part de Corian, c'est-à-dire de la ville, on chevauche cinq journées allant vers le ponant] de Carian c'est de la cité ou l'en chevauche V journees avant par occidentant Kf.

⁶⁰¹ selon leur usage] *Manque dans Kf; ya por antigua costumbre Ka.*

⁶⁰² ce qu'elles doivent faire] ce que il doivent faire Kf.

⁶⁰³ et ils ont beaucoup d'esclaves qu'ils prennent dans leurs contrées où ils sont en paix] et si y a moult de esclaux qui prennent en leurs encontrees Kf; et han muchos sclavos que tenían en lures encontradas en las quales continuamente guerrean Ka. F CXIX, 6 lit: «*Les dames font toutes chouses, et les autres hommes, qu'il ont pris et conquisté, qu'il tient por esclaij; et cesti sunt toutes lor beinçoingnes con lor femes*».

⁶⁰⁴ et leurs maris] et los maritos en lugar d'ellas Ka.

⁶⁰⁵ quarante jours] XL días en bellos lechos Ka.

⁶⁰⁶ leurs parents] ses parans et amis Kf.

⁶⁰⁷ que celui qui a engendré se repose] que ceulx qui ont engendré ayent leur repos Kf.

⁶⁰⁸ et ils dépensent ... et ils ont tant or] *Manque dans Kf (saut).*

⁶⁰⁹ ils n'ont pas du tout d'argent] no han argent Ka.

⁶¹⁰ et ils emportent leur or. Ces gens] e porten són or stes. No han neguna ýdola ms. *Corr. d'après α.* Stes est un hapax, que GALLINA 1958 (p. 112, note 6) considère le résultat d'une erreur de copie, dérivée d'un «*aquestes*»

maison. [10] Et ils n'ont pas de lettres, et ils ne connaissent aucune écriture.⁶¹¹ Leurs terres sont très insalubres, car l'air est très lourd et pourri. [11] Et quand ils doivent faire un échange de monnaie⁶¹² et avec des marchands étrangers, ils prennent un bâton et⁶¹³ le fendent en deux et chacun en prend la moitié. [12] Et quand ils doivent payer, celui qui paie se fait donner l'autre moitié du bâton.⁶¹⁴ [13] Et sachez que dans cette région et dans celle de Carayan il n'y a aucun médecin, ni dans celle de Veisian, mais ils ont des enchanteurs qui leur font croire, que ils sont malades parce qu'un esprit est fâché contre eux.⁶¹⁵ [14] Et ils se font donner par les malades⁶¹⁶ deux ou trois ou quatre moutons, et ils les mangent à la barbe de ces misérables.⁶¹⁷ [15] Et ensuite ils font beaucoup d'autres choses qui seraient longues à raconter.⁶¹⁸

[1] Le Gran Cham avait envoyé dans ces contrées⁶¹⁹ un grand baron avec de bons chevaux⁶²⁰ pour garder ses provinces, afin que ses ennemis ne pussent les endommager et que ces provinces qu'il avait récemment conquises⁶²¹ ne pussent se révolter, car en ce temps-là il n'y avait aucun roi envoyé de la part du Gran Cham. Mais ensuite, dans l'an du Christ 1262,⁶²² il y envoya l'un de ses fils comme roi, au point que le roi de l'Inde et du Bengale en fut très désolé car les Tartares allaient ainsi conquérir les terres et les régions lointaines; et ils firent préparer une grande armée⁶²³ et dirent qu'il valait mieux qu'ils fissent retourner en arrière et qu'ils mourraient tous, et que donc le Gran Cham arrêât d'agrandir sa seigneurie;⁶²⁴ ainsi ils firent préparer leurs gens. [2] Et ils eurent plus de deux

dans l'antigraphe. La conjecture se fonde sur les leçons de Kf et Ka: apportent de l'argent et le changent a or ses gens cy n'ont nulles ydoles Kf; hi aduzen argent et lieven oro aquestas gents ho han nenguna ydola Ka.

⁶¹¹ Et ils ... aucune écriture] Et n'ont nulles lettres ne ne sçeuient que c'est-à-dire Kf.

⁶¹² faire un échange de monnaie] faire de monnoye Kf (*cf. Infra*); fer cambio con mercaderos stranyos de moneda Ka.

⁶¹³ ils prennent un bâton et] *Manque dans le ms. Ajouté d'après* Et quando han a fer cambio con mercaderos stranyos de moneda toman una verga et fiéndenla por el medio Ka.

⁶¹⁴ Et quand ils ont à faire échange de monnaie ... se fait donner l'autre moitié du bâton] Kf a une version lacunaire du passage en §§ 11-12: Et quant il ont a faire de monnoye ilz changent leur marchandise a monnoye.

⁶¹⁵ Et sachez ... contre eux] *Version abrégée par Ka:* Et sabet que en aquesta encontrada ni en aquélla de Carian no han nengun metge ni en la de Versian mas han encantadores qui adevinan si scaparà o no.

⁶¹⁶ par les malades] *Manque dans Kf.*

⁶¹⁷ et ils les mangent à la barbe de ces misérables] *Manque dans Kf; Ka omet complètement l'alinéa § 14.*

⁶¹⁸ qui seraient longues à raconter] *Manque dans Kf; Et ensuite ... longues à raconter] Manque dans Ka.*

⁶¹⁹ dans ces contrées] en ycelles encontres de Bagal Kf; en aquestas encontradas de Bagall Ka.

⁶²⁰ avec de bons chevaux] con grant cavallería Ka.

⁶²¹ et que ces provinces qu'il avait récemment conquises] ni las que nuevament avié conquistadas Ka.

⁶²² dans l'an du Christ 1262] l'an mil CCCLXII Kf; en el anyo de mil et CCCLXII de Ihesu Cristo Ka.

⁶²³ les Tartares allaient ainsi conquérir les terres et les régions lointaines; et ils firent préparer une grande armée] les Tartres aloient ainsi conquestant les terres et par longues parties firent assembler grans ost Kf.

⁶²⁴ qu'ils les fissent retourner en arrière et qu'ils mourraient tous, et que donc le Gran Cham arrêât d'agrandir sa seigneurie] qu'il feissent retourner arrieres les Tartres ou il y mourroyent pour ce qu'i ne se cessoient de ocuper leur seigneurie et leur terres Kf.

mille éléphants: au-dessus de chacun ils firent un château de bois où étaient les hommes d'armes, pour combattre, notamment de douze à vingt hommes armés dans chaque château.⁶²⁵ [3] Et ils eurent plus de quarante mille hommes à cheval et d'innombrables hommes à pied. [4] Et ils partirent de leurs terres. [5] Et ils marchèrent tant qu'ils s'approchèrent de l'armée des Tartares, à trois journées dans une grande plaine; et ils campèrent ici pour faire reposer leurs troupes. [6] Et quand le capitaine des Tartares sut que ces gens venaient contre lui, il eut peur d'eux car il n'avait que vingt-deux mille hommes à cheval; toutefois, il reconfortait ses gens le mieux qu'il pouvait. [7] Et il se prépara à combattre contre ses ennemis, qui séjournèrent dans leur beau champ. [8] Et après ce beau champ, il y avait un beau lieu plein de grands arbres et très épais; et ici ils se préparaient à la bataille, suivant le conseil du capitaine qui était très expert en armes et batailles. [9] Et les Indiens aussi se préparèrent avec leur chevalerie et leurs éléphants.⁶²⁶ [10] Et quand ils furent prêts, ils vinrent vers les Tartares et furent si près qu'il ne leur restait qu'à combattre. [11] Quand les Tartares virent leurs ennemis si près d'eux, ils voulurent sortir pour les affronter, mais leurs chevaux ne voulaient pas avancer à cause du grand bruit que ces gens faisaient. [12] Dès que les Tartares le virent,⁶²⁷ ils descendirent tous de cheval à pied, sur le conseil et l'ordre du seigneur. Et quand ils furent descendus, ils commencèrent à blesser les éléphants avec leurs flèches, qui étaient si nombreuses qu'à peine on voyait l'air; ainsi quand les éléphants se sentirent frappés⁶²⁸ et blessés, ils commencèrent à s'enfuir dans les bois détruisant les châteaux, et tuant les hommes qui étaient au-dessus. [13] Et quand les Tartares le virent, ils remontèrent sur leurs chevaux et commencèrent à frapper les Indiens, ainsi ils remportèrent la victoire. [14] Et quand les Tartares furent retournés sur leurs lieux, ils firent savoir⁶²⁹ cette nouvelle au Gran Cham qui fit faire une grande fête. [15] Et ils lui envoyèrent bien trois cents éléphants, ceux de leurs ennemis. [16] Maintenant, nous reprenons à parler de notre chemin.⁶³⁰

[1] Quand on part de Sardan, on trouve une grande descente qui s'étend sur deux journées et demie; et à la fin de cette descente on trouve une grande place où il y a un marché deux fois par semaine, où viennent de nombreuses personnes de ces contrées. [2] Et il y vient une grande quantité d'or, et ils donnent six poids d'or pour un poids d'argent.⁶³¹ [3] Et

⁶²⁵ un château de bois ... de douze à vingt hommes armés dans chaque château] un chastel de fust et sur chascun chastel demouroyent XX hommes d'armes *Kf*; un castiello de fusta en que stavan pora combatir de XII en XV hombres d'armar *Ka*.

⁶²⁶ et leurs éléphants] et orifant lo millor que pudieron *Ka*.

⁶²⁷ Dès que les Tartares le virent] Et quant ses gens virent que les chevaux ne vouloyent aler avant *Kf*; Et de present que ellos vidieron aquesto *Ka*.

⁶²⁸ frappés] *Manque dans α*.

⁶²⁹ Et quand les Tartares furent retournés dans leurs lieux, ils firent savoir] Et incontinant les Tartres firent savoir *Kf*.

⁶³⁰ Maintenant ... chemin] Et maintenant laisse a parler d'eulx et tourne ou chemin *Kf*; *manque dans Ka*.

⁶³¹ et ils donnent six poids d'or pour un poids d'argent] e donen per un pes d'argent un pes d'or *Kc*. *Corr. d'après* Et aquí viene mucho oro et dan por VI pesos d'argent uno de oro *Ka*. *La leçon du ms. aragonais est*

quand on est descendu⁶³² par cette contrée, on trouve la province de Mion qui est vers le midi. [4] Ensuite, on chevauche pendant quinze journées⁶³³ par différents chemins et de grands bois où il y a de nombreux éléphants et unicornes, et d'autres bêtes différentes. [5] Et il n'y a ni habitations ni habitants;⁶³⁴ et cette province se termine aux Indes.

[1] Quand on a chevauché ces quinze journées,⁶³⁵ on trouve la plus grande ville de ce royaume qui s'appelle Mien, et elle est très belle et au bout du royaume de Mien. [2] Les gens sont idolâtres et elles sont du Gran Cham, et elles ont une langue à part.⁶³⁶ [3] Et dans le passé il y eut un roi⁶³⁷ qui était très riche et très puissant. Et quand il mourut, il commanda que fussent élevées deux tours de pierre de taille au-dessus de la fosse où il serait enseveli, et qu'elles fussent recouvertes à l'extérieur d'argent gros comme deux doigts.⁶³⁸ [4] Et au-dessus de chaque tour il y a une tombe ronde qui est recouverte comme les tours; et il y a de nombreuses clochettes qui sonnent toutes seules quand le vent souffle, et on les entend de très loin.⁶³⁹ [5] Et ces clochettes sont si resplendissantes⁶⁴⁰ que quand le soleil les touche, qu'on peut à peine les regarder; et on les voit de très loin.⁶⁴¹ [5] Et ledit seigneur roi ordonna que ces clochettes⁶⁴² fussent faites en rémission de ses péchés. [6] Et il arriva que, quand la bataille entre le roi d'Amien et de Bangala eut lieu et ledit roi fut vaincu,⁶⁴³ le Gran Chan fit venir tous les jongleurs de sa cour; et il leur dit qu'il voulait qu'ils allassent conquérir la province du roi d'Amien, et qu'il leur donnerait un bon capitaine et

celle qui se rapproche davantage de F CXXIII, 3: «Il chançoient or con argent e donent un saje d'or por .V. d'arjent». Kf, par contre, a la même leçon de Kc.

⁶³² est descendu] *Manque dans Ka.*

⁶³³ pendant quinze journées] *Manque dans Kf; Après cavalga hombre XX jornadas Ka.*

⁶³⁴ ni habitants] *ne nules personnes Kf; ni perssona nenguna Ka.*

⁶³⁵ ces quinze journées] *aquestas XX jornadas Ka.*

⁶³⁶ une langue à part] *ont langaige par eulz Kf; han language por si Ka.*

⁶³⁷ il y eut un roi] *il orent un roy Kf.*

⁶³⁸ et qu'elles fussent couvertes à l'extérieur d'argent gros comme deux doigts] *et qui fussent couvertes toutes d'argent; et eust icelle couverture tant d'espais comme II deniers Kf; et que de fuera fuessen cubiertas de argent dos dedos en grosso Ka.*

⁶³⁹ Et au-dessus de chaque tour ... de très loin] *Version différente de Kf: Et sur chascune tour a une couverture ronde qui est couverte ainsi comme les chambres et dessus les chambres a moult de sonnetes qui sonnent par eulz mesmes et quant le vent les touche l'en les ot de loing*

⁶⁴⁰ Et ces clochettes sont si resplendissantes] *Manque dans Kc. Corr. d'après Et sont reluisans ycelles sonnetes, que quant le soleil y touche a peine les puet on regarder Kf. F CXXIV, 5-6 lit: «Car le une tor estoit de belle pieres, puis estoit cuvert: estoit le or gros bien un dois e n'estoit si toute la tor cuverte que ne senbloit qu'ele fust for d'or soulemant; elle estoit aute bien .X. pas et grosse bien tant com elle convenoit a l'autese dont elle estoit; desore estoit reonde et tut environ le reondemant estoit ploine de campanelle endorés qe sonoient toutes les foies qe le vent feroit entr'aus. Et l'autre tor, qe desovre estoit d'arjent, estoit tute senblable et en tel mainere fait come come celle dou l'or, et de celle grant et de celle faison».*

⁶⁴¹ et on les voit de très loin] *Manque dans Kf; Et ces clochettes ... et on les voit de très loin] Manque dans Ka.*

⁶⁴² ces clochettes] *aquestas torres Ka.*

⁶⁴³ quand la bataille entre le roi d'Amien et de Bangala eut lieu et ledit roi fut vaincu] *quant furent desconfiz les dis roys Kf.*

qu'il les aiderait si nécessaire, leur disant que le roi d'Amien n'était pas digne que des gens d'armes lui enlevassent sa terre, puisqu'il avait été si arrogant⁶⁴⁴ qu'il s'était révolté au Grant Can. [7] Et les jongleurs répondirent qu'ils étaient prêts à accomplir le commandement du seigneur. [8] Et tout de suite ils se préparèrent et partirent d'ici avec le capitaine qui leur fut donné, et arrivèrent à ladite province; et en peu de temps ils la conquièrent toute entière et la mirent sous la domination du Gran Cham. [9] Et quand ils l'eurent conquise, ils trouvèrent ces deux tours et ils en furent très étonnés, mais ils n'osèrent les toucher et retournèrent pour le dire au seigneur, et aussi pourquoi elles furent construites.⁶⁴⁵ [10] Et le seigneur leur envoya dire qu'ils ne les touchassent pour rien au monde. Ainsi il fut fait.⁶⁴⁶ [11] Et leur usage, des Tartares, est qu'ils ne touchent jamais une chose qui soit à un homme mort. [12] Dans cette province il y a beaucoup d'éléphants et de bœufs sauvages, et une grande quantité d'autres bêtes.

49

Kf 48, *Ka* 31, F CXXV, Fr 125, Z 60

[1] La province de Bangalla n'avait pas encore été conquise en l'an 1290, quand ledit Marco Polo était à la cour du Gran Cham, que l'armée des jongleurs y entra⁶⁴⁷ pour la conquérir. Les gens de cette province ont un langage à eux et ils sont idolâtres, et sont au bout de l'Inde. [2] De cette province sortent beaucoup d'épices tamisées et ils ont de nombreux bœufs.⁶⁴⁸ [3] Et les gens vivent de viande et lait et riz. [4] Et ils ont une grande quantité de coton. [5] Et ils font des buissons d'épices et espi et galanga et sucre, et de nombreuses autres sortes.⁶⁴⁹

50

Kf 49, *Ka* 31, F CXXVI, Fr 126, Z 61

[1] Quand on part de Bangalla et on a chevauché trente journées vers le levant, on trouve la province de Cangegu. Les gens sont idolâtres et ils se rendirent au Gran Cham de leur propre volonté; et ils ont un roi qui chaque année paie un tribut⁶⁵⁰ au seigneur. Ce roi est très luxurieux car il a bien trois cents femmes; et quand il sait qu'il y a⁶⁵¹ une belle femme

⁶⁴⁴ il avait été si arrogant] *Manque dans Kf.*

⁶⁴⁵ mais ils n'osèrent les toucher et retournèrent pour le dire au seigneur, et aussi pourquoi elles furent construites] oncques n'y osèrent toucher mais que manderent audit seigneur la raison pour quoy ilz furent faites *Kf*; mas no hi osaron tocar et enviáronlo a dir al senyor et porqué eran stadas fechas *Ka.*

⁶⁴⁶ Ainsi il fut fait] *Manque dans Kf.*

⁶⁴⁷ que l'armée des jongleurs y entra] alors entra la ost des menestrés *Kf.*

⁶⁴⁸ et ils ont de nombreux bœufs] et ont bons moulins *Kf.*

⁶⁴⁹ Et ils font des buissons d'épices et espi et galanga et sucre, et de nombreuses autres sortes] *Version plus longue de Ka, là où Kc et Kf présentent vraisemblablement un saut du à la répétition du mot 'épices':* Et fazen bevrages de specias con arroz, qui es mucho bueno. Et han de muchas maneras de specias, et espliguo et guarangal, çucre, et de muchas otras maneras *Ka.*

⁶⁵⁰ paie un tribut] donne argent *Kf.*

⁶⁵¹ et quand il sait qu'il y a] et quant il y a *Kf.*

dans son lignage, il l'épouse immédiatement. [2] Dans cette province il y a une grande quantité d'or et d'épices menues, mais ils sont très loin de la mer, de sorte qu'ils en ont le plus grand marché du monde.⁶⁵² [3] Et ils vivent de viande et de riz. [4] Et ils ont leurs corps⁶⁵³ peints avec des aigles et des oiseaux et des arbres, comme s'ils étaient peints, et tel est leur usage.⁶⁵⁴ [5] Et ils se font peindre le visage et le cou jusqu'en bas.⁶⁵⁵ [6] Et celui qui a plus de peintures⁶⁵⁶ est considéré le plus gentil.

51

Kf 50, *Ka* 32, F CXXVII, Fr 127, Z 62

[1] Aniu est une province vers le levant. [2] Et ils sont idolâtres et ils sont du Gran Cham.⁶⁵⁷ Et ils vivent de bétail et de labours.⁶⁵⁸ [3] Et les hommes et les femmes portent de grands bracelets⁶⁵⁹ d'or et d'argent, et de perles et de pierres — notamment sur leurs bras — qui sont de grande valeur.⁶⁶⁰ [4] Et ils ont beaucoup de chevaux qu'ils vendent aux Indiens,⁶⁶¹ et ils sont très bons.⁶⁶² [5] Et ils ont de nombreux buffles et bœufs et d'autres bêtes, car ils ont de bons pâturages. Et ils ont une grande abondance de nourriture et de grands marchés. [6] Et de la province de Cangagu jusqu'ici il y a quinze journées.

52

Kf 51, *Ka* 33, F CXXVIII, Fr 128, Z 63

[1] Quand on chevauche allant huit journées⁶⁶³ vers le levant, on trouve la province de Coloman. Les gens sont idolâtres et ils ont leur langage⁶⁶⁴ à eux, et ce sont des gens très beaux et ils sont du Gran Cham; ils sont un peu noirs et sont de gens d'armes valeureux.⁶⁶⁵ [2] Et ils ont des bourgs, des villes et des châteaux assez forts; et ils ont de grandes

⁶⁵² de sorte qu'ils en ont le plus grand marché du monde] *axí que són en la gran marcha del món ms. Erreur de la Version Catalane: et sont en la grant marche du mont Kf; assí que son en la grant marcha del mundo Ka. F CXXVI, 3 lit: «Il ont chieres espiceries de maintes faites en grant habundance. Mes il sunt molt loigne dou mer, e por ce ne vailent gueire lor mercaandie, mes i ni a grant merchiés». La Version K omet «e por ce ne vailent gueire lor mercaandie» et perd le sens de l'adversative suivante «mes i ni a grant merchiés», ce qui a dû entrainer l'erreur.*

⁶⁵³ Et ils ont leurs corps] Et han lurs cartas *Ka*.

⁶⁵⁴ Et ils ont leurs corps ... et tel est leur usage] *Manque dans Kf*.

⁶⁵⁵ jusqu'en bas] *Manque dans Kf*.

⁶⁵⁶ celui qui a plus de peintures] qui mielx est paint *Kf*.

⁶⁵⁷ du Gran Cham] de la senyoria del Grant Chan *Ka*.

⁶⁵⁸ de labours] de riz *Kf*.

⁶⁵⁹ grands bracelets] harnois de bras *Kf*.

⁶⁶⁰ et de pierres ... valeur] et de pierres precieuses qui sont en leurs bras et sont de grant valeur *Kf*.

⁶⁶¹ qu'ils vendent aux Indiens] qui viennent des Yndes *Kf*.

⁶⁶² et ils sont très bons] *Manque dans Kf*.

⁶⁶³ huit journées] IX journees *Kf*; IX jornadas *Ka*.

⁶⁶⁴ langage] langaiges *Kf*.

⁶⁶⁵ et ils sont du Gran Cham; ils sont un peu noirs et sont de gens d'armes valeureux] *Manque dans Kc et Kf (saut). Corr. d'après et son muy bellas gentes et son del Grant Chans son un poco negros et son buenas gentes de armas Ka. F CXXVIII, 2 lit: «Il sunt mult belles jens et ne sunt mie bien blances, mes brunz. Il sunt bien homes d'armes».*

montagnes et de grandes caves. [3] Et quand ils meurent, ils font brûler leur corps comme le font tous les idolâtres. Mais ceux-ci font autre chose: quand quelqu'un vieillit trop, ils le tuent et le mettent dans un coffre en fer; et ils le portent dans les caves qu'il y a dans ces montagnes et ils pendent ces caisses par des chaînes en fer, de manière à ce que ni homme ni bête ne les puisse toucher.⁶⁶⁶ [4] Leurs pièces sont de porcelaine, et ils font de même dans les provinces d'Aniu et de Cangigu et de Bangalla dont nous avons parlé ci-dessus. [5] Et ils vivent de viande et de riz, et leurs boissons sont à base de riz⁶⁶⁷ avec des épices. [6] Et de cette province proviennent de nombreux riches marchands.

[1] Quand on chevauche douze journées vers le levant, partant de la province Tholoman, et l'on va pendant ces douze journées sur un fleuve où il y a assez de bourgs, villes et châteaux, on trouve la province de Sanguï, qui est grande et noble. [2] Et elle est du Gran Cham, et ils vivent de marchandises. [3] Et ils font des draps d'écorce d'arbre, légers comme la soie,⁶⁶⁸ et ils les portent en été à cause de la grande chaleur qu'il y fait. Et ce sont de vaillants hommes d'armes. [4] Et leur monnaie est comme celle du Gran Cham.⁶⁶⁹ [5] Et les provinces où l'on dépense la monnaie du Gran Cham⁶⁷⁰ s'étendent sur cinq mois. [6] Dans cette province il y a tellement de lions sur les chemins que c'est un grand danger, et personne n'ose dormir la nuit hors du village.⁶⁷¹ [7] Et quand on va sur les fleuves, il vaut mieux s'en garder pendant la nuit, car les lions passent en nageant pour tirer les hommes hors des bateaux.⁶⁷² [8] Mais ils ont ce remède: ils ont de grands chiens, et bons, et un homme monte à cheval et emmène deux bons chiens avec lui. [9] Et quand les chiens voient les lions, l'un y va devant et l'autre derrière,⁶⁷³ un peu loin,⁶⁷⁴ et ils montrent qu'ils veulent mordre.⁶⁷⁵ [10] Et, tandis que le lion se trouve au milieu des deux chiens,⁶⁷⁶ l'homme à cheval décoche une flèche avec son arc et poursuit le lion jusqu'à ce qu'il ne le

⁶⁶⁶ ne le puisse toucher] no y pusca tornar *ms.* *Corr. d'après α:* en maniere que homme ne beste n'y puisse toucher *Kf*; que hombre ni bestia no hi pueda abastastar *Ka. FCXXVIII, 4 confirme α:* «en tel maniere que homes ne bestes les poit tocher».

⁶⁶⁷ et leurs boissons sont à base de riz] *Manque dans Kf (saut).*

⁶⁶⁸ légers comme la soie] aussi deleyez comme s'il estoient de soye *Kf*.

⁶⁶⁹ Et leur monnaie est comme celle du Gran Cham] Et leur monnoyes sont telles comme celles du Grant Quan *Kf*; Et lures monedas son tales como las del Grant Chan *Ka*.

⁶⁷⁰ Et les provinces où l'on dépense la monnaie du Gran Cham] *Manque dans le ms. (saut). Ajouté d'après Et* las provincias do se despienden las monedas del Grant Chan tienen andadura de V meses *Ka*; Et les provinces et les rencontres ou ilz despendent treuvent tant que ilz mettent a y aler plus de V mois *Kf*.

⁶⁷¹ et personne n'ose dormir la nuit hors du village] nul homme n'y ose dormir fors es lieux ou y demeure gent *Kf*.

⁶⁷² les lions passent en nageant pour tirer les hommes hors des bateaux] los leones entran nadando et sacan los hombres de las barcas *Ka*.

⁶⁷³ l'un y va devant et l'autre derrière] si li courent sus, l'un devant et l'autre derrieres *Kf*.

⁶⁷⁴ un peu loin] *Manque dans Kf*; de luent *Ka*.

⁶⁷⁵ et ils montrent qu'ils veulent mordre] *Manque dans Kf*; ladrándole *Ka*.

⁶⁷⁶ tandis que le lion se trouve au milieu des deux chiens] *Manque dans Kf*; Et el león guardando a los canes *Ka*.

tue.⁶⁷⁷ [11] Dans cette province il y a une grande quantité de soie, une merveille, et aussi toutes sortes de marchandises qui vont et viennent sur ce fleuve en différents lieux. [12] Et encore, allant dix autres journées sur ce fleuve, on trouve la ville de Sindufu dont nous avons déjà parlé dans ce livre.⁶⁷⁸ [13] En chevauchant, allant soixante-dix journées à travers les lieux dont nous avons parlé dans ce livre,⁶⁷⁹ on trouve la ville de Cansianfu. Et elle est vers le midi, et elle est de la province du Catay.

[1] Iaconfu est une ville et on y trouve toute sorte de marchandises et une grande quantité de soie.⁶⁸⁰ Et ils sont idolâtres et de la seigneurie du Gran Cham; et il y a beaucoup de villes et de châteaux. [2] Et quand on part de cette ville, chevauchant trois journées allant vers le midi,⁶⁸¹ on trouve une noble ville qui s'appelle Sianglu. [3] Et ils ont toutes les conditions et les habitudes des autres. [4] Et en partant de cette ville, en chevauchant cinq autres journées allant vers le midi, on trouve une autre ville qui s'appelle Sianglu.⁶⁸² Et toutes les contrées sont bien peuplées et on y fait de grandes marchandises, mais elles paient de grands droits au seigneur. Et quand on part de Sianglu⁶⁸³ allant vers le midi, on trouve la ville qui s'appelle Ses, qui dans le passé était une grande ville et était un royaume; mais le Gran Cam la conquiert et la détruit, mais elle est encore la plus belle ville qu'il y ait dans ces contrées.⁶⁸⁴ [5] Et cette ville a onze villes au-dessous d'elle. [6] Et il arriva qu'en l'an 1223 il envoya un baron à lui⁶⁸⁵ pour garder⁶⁸⁶ ses contrées de Condiffo. [7] Et quand il fut là-bas, ce baron imagina une grande trahison, notamment de se révolter contre son seigneur. [8] Et

⁶⁷⁷ l'homme à cheval décoche une flèche avec son arc et poursuit le lion jusqu'à ce qu'il ne le tue] Et l'homme à cheval tient un arc en sa main et gette au lyon des sayetes jusques a ce qu'il soit mort Kf; el hombre con su arco le tira tanto entro a que lo fiere et lo mata Ka.

⁶⁷⁸ dont nous avons déjà parlé dans ce livre] *Manque dans le ms. de Kc. Ajouté d'après:* la cité de Sindifu de qui je vous ay parlé en ce livre Kf; la ciudat de Sandufu de que nos avemos ya parlado en aquesti libro Ka. F CXXXIX, 16 *confirme* α: «Et a chief de .XII. jornee adonc treuve l'en a Sindinfu, de coi ceste livre en parole en arieres».

⁶⁷⁹ En chevauchant, allant soixante-dix journées par les lieux desquels nous avons parlé dans ce livre] *Manque dans Ka.*

⁶⁸⁰ et on y trouve toute sorte de marchandises et une grande quantité de soie] la ou on treuve de toutes marchandises de soye Kf; en la qual se troban de muchas mercaderías et mucha seda Ka.

⁶⁸¹ allant vers le midi] *Manque dans Ka.*

⁶⁸² Et partant de cette ville ... une autre ville qui s'appelle Sianglu] *Manque dans Kc (saut). Ajouté d'après* Et partant de cette ville chevauchant autres cinq journées, on trouve une autre ville qui s'appelle Sianglu allant vers midi Ka. Kf aussi est lacunaire et lit seulement Et si ont toutes les manieres et condicions des autres et si est une bonne cité Kf.

⁶⁸³ Et toutes les contrées ... Et quand on part de Sianglu] *Manque dans le ms. Ajouté d'après* Et todas las encontradas son bien habitadas et fázensi grandes mercaderías mas páganhi grandes derechos al senyor et quando hombre se parte de Sianglu Ka. Kf lit: et sont toutes les encontrees bien aconplees de gens. Et si y fait on grans marchandises mais il en paient grans drois au seigneur et quand on se part de Siangu F CXXXIII, 2 lit: «Quan l'en s'en part de Ciangli, il ala .VI. jornee ver midi, et toutes foies trouvant cités et castians aseç et de grant vailance et de grant nobilité».

⁶⁸⁴ et était un royaume ... la plus belle ville qu'il y ait en ces contrées] *Manque dans Kf.*

⁶⁸⁵ un baron à lui] un grant baron a grant quantité de gens Kf;

⁶⁸⁶ pour garder] por governador et guardar Ka.

pour cela il s'accorda avec les hommes de la terre, et ainsi il le fit.⁶⁸⁷ Et toutes les terres qui étaient sous son pouvoir furent très fortes et bien garnies. [9] Et pour cela, il s'en enorgueillit.⁶⁸⁸ [10] Et quand le Grant Quan sut ces nouveautés, il y envoya deux grands barons avec deux cent mille hommes à cheval, et ils arrivèrent là où ce traître était. [11] Et une grande bataille fut faite ici entre eux, mais à la fin le traître, qui s'appelait Luchan, fut vaincu, et il mourut dans la bataille. [12] Et quand le Grant Can apprit les nouvelles de cette victoire, il ordonna que tous les grands hommes de cette province qui s'étaient mal comportés dans cette trahison⁶⁸⁹ fussent mis à morts, et il pardonna tout le peuple menu. Et dès lors ils ont été bons et loyaux.

55

Kf 54, Ka 36, F CXXXIV, Fr 134, Z 69

[1] Quand on part de Condifu, chevauchant⁶⁹⁰ trois journées vers le midi, on trouve beaucoup de villes et de châteaux. Et ensuite, on trouve cette noble ville de Singuimat,⁶⁹¹ qui est très abondante en vivres.⁶⁹² [2] Et on traverse un grand fleuve qui va vers le midi, et ici il fait deux bras: l'un va au levant et l'autre au ponant, et l'un va vers le Catay et l'autre dans la province du Mangui. [3] Dans cette ville il y a de nombreux navires qui naviguent sur ce fleuve, apportant et emportant de nombreuses marchandises.

56

Kf 55, Ka 36, F CXXXV-CXXXVII, Fr 135-137, Z 70

[1] Ensuite, on part de Sianguimatu et on chevauche huit journées vers le midi à travers des chemins bien peuplés,⁶⁹³ et on trouve la ville de Singui. [2] Et ensuite, chevauchant trois journées vers le midi, nous trouvons assez de villes et de châteaux qui sont de la province du Catay. [3] Et nous trouvons la ville de Saugui, où demeurent de nombreux chasseurs et il y a une grande quantité de soie. Dans cette ville commence la province de Mangui; et elle est au-dessus du fleuve que nous avons dit, qui va vers le midi. Dans cette ville il y a de nombreux Tartares, qui emmènent des marchandises et d'autres choses pour les terres qui sont très lointaines. De ce fleuve de Tingui le seigneur a une grande rente des droits qu'il

⁶⁸⁷ Et quand il fut là-bas ... et ainsi il le fit] *Version légèrement différentes de α*: Et quant ce baron fust la, sy pourpensa une grant trayson de rebeller contre ce seigneur et a cecy faire s'accorderent tous les hommes de la terre *Kf*; Et quando fue allá aquesti barón acordó de rebellarse con aquesta tierra et avidas las voluntades de las gentes fizolo assí *Ka*.

⁶⁸⁸ Et pour cela, il s'en enorgueillit] Et cecy fait il par son orgueil *Kf*.

⁶⁸⁹ il ordonna que tous les grands hommes de cette province qui s'étaient mal comportés dans cette trahison] tous les barons d'icelle province qui estoient consentans de la trayson *Kf*; todos los grandes hombres de aquella provincia que merecién mal ni eran stados razón de aquella trayción *Ka*.

⁶⁹⁰ chevauchant] chevauche on *Kf*.

⁶⁹¹ Et ensuite, on trouve cette noble ville de Singuimat] et la noble cité de Singuinma *Kf*.

⁶⁹² très abondante en vivres] moult riche de toutes choses et de vivres *Kf*.

⁶⁹³ à travers des chemins bien peuplés] *Manque dans Kf*.

prend sur les marchandises.⁶⁹⁴ [4] Et chevauchant, allant⁶⁹⁵ deux journées vers le midi, nous trouvons la ville de Singui. Et elle est telle⁶⁹⁶ que les autres que nous avons dites, mais il y a assez de blé et de légumes.⁶⁹⁷ [5] Et chevauchant, allant⁶⁹⁸ trois journées vers le midi, nous trouvons le grand fleuve qui s'appelle Caramoran, qui est très grand et ample et profond, et il va de la terre de Prêtre Jean et il a plus d'une lieue de largeur; et il est si profond qu'y pourraient aller des navires, et il y a beaucoup de poissons, et des grands et bons.⁶⁹⁹ Dans ce fleuve il y a quinze grands navires qui sont du seigneur et ils portent les armées⁷⁰⁰ aux îles qui sont dans la mer, car la mer est près d'ici une journée; et dans chaque navire vont vingt marins et ils portent sur ce fleuve de quinze à vingt chevaux⁷⁰¹ avec tout ce dont ils ont besoin. Ainsi, jusqu'à la mer il y a deux villes qui entrent dans la province du Mangui.⁷⁰²

[1] Dans la province de Mangui il y avait un roi qui s'appelait Falchfur, et il avait un grand trésor et de nombreuses gens, ainsi il y avait peu de seigneurs au monde supérieurs à lui, sauf le Gran Cham; mais il n'était pas homme d'armes car il ne s'occupait que des plaisirs du corps.⁷⁰³ [2] Dans sa province il y avait peu d'hommes d'armes, et ils ne se complaisent qu'à boire et manger,⁷⁰⁴ et aux grandes richesses qu'ils avaient.⁷⁰⁵ Et toutes leurs villes et tous leurs châteaux sont très forts, car ils sont entourés d'eaux profondes et on ne peut s'approcher à moins d'un tir d'arbalète sans trouver de l'eau,⁷⁰⁶ de sorte que s'ils étaient des hommes d'armes, personne ne pourrait leur nuire, car dans toutes les villes on doit entrer à travers un pont.⁷⁰⁷ [3] Il arriva qu'en⁷⁰⁸ l'an 1268, le Gran Cham Cublay, qui alors régnait,⁷⁰⁹ envoya un grand baron à lui pour conquérir cette province, avec de nombreux gens à pied et à cheval; et ce baron s'appelait Bayan Sinchsan, qui veut dire 'seigneur de cent

⁶⁹⁴ pour les terres qui sont très lointaines. De ce fleuve de Tingui le seigneur a une grande rente des droits qu'il prend sur les marchandises] par tout le pais qui sont moult loing du fleuve de Tingui dont le seigneur a moult de proufiz de ycelles marchandises que ilz portent *Kf*.

⁶⁹⁵ allant] avant *Kf*.

⁶⁹⁶ Et elle est telle] Et ont telle coustume *Kf*.

⁶⁹⁷ mais il y a assez de blé et de légumes] fors tant qu'il ont grant quantité de tous blefs *Kf*.

⁶⁹⁸ allant] avant α .

⁶⁹⁹ et de grands et bons] *Manque dans Ka, qui lit seulement* et críasehi mucha buena pesca.

⁷⁰⁰ les armées] las cosas necessarias *Ka*.

⁷⁰¹ vingt marins et ils portent sur ce fleuve de quinze à vingt chevaux] XXX mariniers et si portent de XXV a XXX chevaux *Kf*.

⁷⁰² Ainsi, jusqu'à la mer il y a deux villes qui entrent dans la province du Mangui] Et faziendo aquesti camino troba hombre dos ciudades qui entran en la provincia de Daumangui *Ka*.

⁷⁰³ et il ne s'occupait que des plaisirs du corps] et si n'avoit cure fors de jouer et d'esbatre *Kf*; non cura si no de darse plazer *Ka*.

⁷⁰⁴ et ils ne se complaisent qu'à boire et manger] et leur greigneur esbatement qu'il prennent c'est en boire et en mangier *Kf*.

⁷⁰⁵ et aux grandes richesses qu'ils avaient] *Manque dans Kf*.

⁷⁰⁶ sans trouver de l'eau] *Manque dans Ka*.

⁷⁰⁷ on doit entrer à travers un pont] ha hombre da entrar por ponant *Ka*.

⁷⁰⁸ Il arriva que] *Manque dans Ka*.

⁷⁰⁹ Cublay, qui alors régnait] *Manque dans Kf*.

richesses'.⁷¹⁰ Et le roi du Mangui⁷¹¹ découvrait par ses arts divinatoires qu'un baron qui s'appelait ainsi devait conquérir cette province avec de nombreux gens de terre, ce qu'il considérait une grande plaisanterie, pensant qu'il n'y avait homme au monde qui eût un si grand pouvoir. [4] Et après cela, ledit baron vint avec ses gens dans de très grands navires,⁷¹² car sans navires il n'aurait rien fait;⁷¹³ et il fut à la première ville⁷¹⁴ qui est sur le fleuve, et il demanda qu'ils se rendissent au Gran Cam, et ils répondirent qu'ils ne le feraient pour rien au monde. Et ensuite il alla dans toutes les autres, dont il eut une réponse semblable. [5] Et ainsi il revint à la première, et la combattit et la eut;⁷¹⁵ et après il retourna aux quatre qui sont sur le fleuve et les combattit et les eut,⁷¹⁶ ainsi en peu de jours il eut pris onze villes.⁷¹⁷ [6] Ensuite, il alla à la grande ville où sont le roi et la reine, qui s'appelle Quisay. [7] Et le roi s'appelait Fachfur. Et quand le roi vit les armées des Tartares, il eut très peur car il n'était pas habitué aux combats. [8] Et il demanda qui était le capitaine majeur des Tartares, et ils lui dirent que c'était un grand baron qui s'appelait Bayan Sichsay. Et dès qu'il eut entendu son nom, il se stupéfia, parce que par ses enchantements ils avaient déjà deviné⁷¹⁸ qu'un grand baron qui avait un nom comme ce capitaine devait conquérir sa province; ainsi le roi s'enfuit la nuit par l'eau, et il s'en alla de nuit⁷¹⁹ à une île⁷²⁰ des Indes. [9] Et quand arriva le matin, la reine le sut et fut très fâchée;⁷²¹ et rassembla ses barons pour avoir conseil de comment ils se défendraient,⁷²² et ils répondirent qu'ils ne le savaient pas, qu'ils n'étaient pas habitués à faire la guerre.⁷²³ [10] Quand la reine eut entendu cela, elle envoya à dire au capitaine qu'elle et ses gens étaient prêts à se rendre au Gran Cham, à condition qu'il ne voulût pas détruire une si noble ville comme celle-ci, et les gens non plus.⁷²⁴ [11] Et afin qu'il sût la noblesse de la ville, elle lui envoya raconter la noblesse de ladite ville, qu'elle lui envoya comme cela par écrit.⁷²⁵ [12] Premièrement, la ville de Quinsay fait cent lieues de rond et elle a à l'intérieur douze mille⁷²⁶ ponts de pierre, et au-dessous de

⁷¹⁰ seigneur de cent richesses] *L'expression traduit le catalan seyor de C cens ms. seigneur de X^M hommes d'armes Kf; senyor de C suyos Ka. F CXXXVIII, 4 lit: «Cublai, hi mandé un sien baron qe avoit a non Baian Cinqsan, qe vaut a dire Baian .C. oïlz».*

⁷¹¹ le roi du Mangui] *lo rey Mangui ms.*

⁷¹² Et après ... grands navires] *Et après viniendo el dicho barón con sus gentes con muyt grant stol Ka*

⁷¹³ il n'aurait rien fait] *ilz ne pouoient nulle chose faire Kf; no aurién fecho res Ka.*

⁷¹⁴ et il fut à la première ville] *et vindrent a la premiere cité Kf.*

⁷¹⁵ et la combattit et la eut] *et la conquistrent Kf; et combatióla et hුවola por fuerça Ka.*

⁷¹⁶ et neantmoins toutes les autres quatres qui estoient sur ledit fleuve Kf; et après fue sobre las quatro que son sobr'el río combatiéndolas et hුවolas todas Ka.

⁷¹⁷ ainsi qu'en peu de jours il eut pris onze villes] *et par telle maniere ilz prinsent en pou de temps XI citez Kf; assí que en muy poco de tiempo huvo presas XL ciudades Ka.*

⁷¹⁸ parce que par ses enchantements ils avaient déjà deviné] *pour ce que ses enchanteurs ly avoyent dit Kf; por tal como sus encantadores le dezién Ka.*

⁷¹⁹ de nuit] *Manque dans α.*

⁷²⁰ à une île] *en une cité Kf; a una villa Ka.*

⁷²¹ très fâchée] *moult courrouciee et esbayé Kf.*

⁷²² ils se défendraient] *elle se deffendroit Kf.*

⁷²³ et ils répondirent ... faire la guerre] *et ilz respondirent qu'i ne savoient garroyer Kf.*

⁷²⁴ à condition qu'il ne veuille détruire une si noble ville comme celle-ci, et les gens non plus] *mais qui ne veullent gaster ne donmager si noble cité comme ceste cy est ne les gens aussi Kf; con que no gastás la ciudat, ni sus tierras ni las gentes Ka.*

⁷²⁵ il lui envoya raconter la noblesse de ladite ville, qu'il lui envoya comme cela par écrit] *si gelo envió a dezir por scripto Ka.*

⁷²⁶ douze mille] *XII Ka.*

ces ponts pourrait passer un navire communal; et pour cela il y a de si nombreux ponts, car la ville est toute dans l'eau comme Venise, et de même elle est toute environnée d'eau profonde. [13] Et encore il y a dans la ville douze métiers, et de chaque métier⁷²⁷ douze mille boutiques, ce qui fait cent quarante-quatre mille boutiques.⁷²⁸ Et dans chaque boutique il y avait de dix à quarante hommes⁷²⁹ qui exerçaient différents métiers; pour cela il y en avait de si nombreux, car ces artisans fournissaient toute la province de ce dont ils avaient besoin, et aussi car de nombreux marchands en emportaient en beaucoup d'autres lieux.⁷³⁰ Et il est certain que dans le monde entier il n'y avait pas de ville si riche⁷³¹ et d'où sortaient tant de marchands.⁷³² [14] Et dans la ville, vers le midi, il y a un étang qui s'étend bien plus de trente lieues, et au milieu il y a⁷³³ une belle plaine où il y a un beau palais du roi, où demeurent les plus nobles gens de la ville. [15] Et autour il y a de nombreuses abbayes de leurs idoles, car ils sont tous idolâtres. [16] Et ils ont deux îles: dans chacune il y a un beau palais où l'on fait les noces des gens de la ville, et là on garde de la grande vaisselle d'argent au service des noces. [17] Et au milieu de la ville il y a une grande montagne, et au-dessus il y a une grande tour d'où est suspendue une grande planche de bois; et quand un endroit de la ville prend feu, ils frappent⁷³⁴ cette planche avec des pierres, et ils font un si grand bruit que toute la ville⁷³⁵ l'entend, et alors les gens vont éteindre le feu. [18] Il y a aussi dans cette ville de belles rues et droites, et bien pavées. [19] Et il y a trois mille bains fort beaux, car les gens prennent plaisir à se baigner souvent. [20] Et à vingt-cinq lieues de la ville il y a la mer Océane, entre le grec et le levant. Et ici il y a une grande ville qui s'appelle Canfu, et il y a un bon port⁷³⁶ où viennent de nombreux bateaux et de grands navires qui viennent des îles d'Inde, qui apportent beaucoup d'épices et de l'or et de l'argent et des perles, et beaucoup d'autres marchandises. Et un fleuve va de la ville de

⁷²⁷ douze métiers, et de chaque métier] *Manque dans le ms. Leçon corrompue dans l'ensemble de la Version K, avec des erreurs dans chacune des trois rédactions Kc, Kf et Ka. Ka se révèle dans l'ensemble le plus correct des trois, et il constitue ainsi la base de la leçon choisie: Et encara ha dentro la ciudat XII maestros et en cascun maestro XII mil stancias. Kf a une leçon semblable, mais il se trompe dans les chiffres, car il dit XII^M mestiers (et non XII). F CLI, 8 lit: «Et encore hi se contenoit qe ceste cité avoit XII arç de chascun mestier: une chascune ars avoit .XII^m. estasion, ce est a dire .XIII^m. maison».*

⁷²⁸ que fait cent quarante-quatre mille boutiques] *Quoique Kc soit la rédaction la plus lacunaire dans ce passage (cf. note précédente), elle est néanmoins la seule à présenter le chiffre correct des boutiques: qui sont cent XLIIII^M Kf; que son CLIII stancias Ka. Le passage constitue, toutefois, une mauvaise interprétation du texte de F «.XII^m. estasion, ce est a dire .XIII^m. maison», visé à expliquer le sens du mot «estasion», non pas à en calculer le nombre total.*

⁷²⁹ et dans chaque boutique il y avait de dix à quarante hommes] et en chascun hostel demeurent de XII a XL personnes Kf; et en cascuna stancia avié de X en XX hommes Ka.

⁷³⁰ et aussi car de nombreux marchands en emportaient en beaucoup d'autres lieux] et aussi en portent moult de marchans en moult d'autres pars Kf; et levavan muchas d'aquellas mercaderías en otras partes Ka.

⁷³¹ et il est certain qu'en le monde entier il n'y avait pas de ville si riche] et n'y a ou monde cité qui c'est plus riche que ceste cité est Kf; et ciertament no avié al mundo ciudat tan rica Ka.

⁷³² tant de marchands] tant de marchandises Kf; tantas mercaderías Ka.

⁷³³ un étang qui s'étend bien plus de trente lieues, et au milieu il y a] *Manque dans le ms. Ajouté d'après Et dedens la cité vers midy sy a un estanc qui dure bien plus de XXX lyeues, et ou millieu a... Kf. Version encore différente de Ka: Et dentro la ciudat devés medio día y á un lugar que tura XXX leguas, et en medio y á... F CLI, 10 lit: «Et encore voç di qe dever midi a un lac qe gire environ bien .XXX. miles et tout environ a maint biaux palleis...».*

⁷³⁴ ils frappent] fieren fuertment Ka.

⁷³⁵ toute la ville] toutes les gens de la cité Kf; quasi toda la ciudat Ka.

⁷³⁶ et il y a un bon port] et si y a moult de beaux ports Kf.

Quinsay jusqu'à la ville de ce port,⁷³⁷ et par ce fleuve vont de nombreux navires qui portent beaucoup de marchandises à travers les contrées et la province de Doumanguy, et quand ils retournent à ce port ils emportent des marchandises⁷³⁸ dont ceux des Indes ont nécessité. [21] Et sachez que dans la province de Mangui il y a mille deux cents villes, très grandes et riches, sans les châteaux et les bourgs qui sont innombrables; ainsi, cette province est très bien habitée;⁷³⁹ et il y a de grandes richesses et on y fait une grande quantité de soie. [22] Et sachez que les gens de cette province ont un tel usage,⁷⁴⁰ que quand un enfant est né, ils font écrire le point et l'heure et le jour et le mois et l'année et la planète où il sera né. Et quand ils sont grands et ils veulent aller en voyage ou pour d'autres choses, ils s'en vont auprès de leurs astrologues (il y en a assez), et leur demandent si ce qu'ils veulent faire pourra avoir succès ou non; et ils font selon le conseil qu'ils en ont. [23] Et sachez que ce sont des gens très sages et courtois. [24] Et ils ont l'usage de brûler tous les morts, et ils font des démonstrations de grand deuil, et tous les parents s'habillent de cheveux; et ils ont des moines qui suivent⁷⁴¹ le corps qui <...>⁷⁴² comme dans notre usage, mais ils sont idolâtres. [25] Et le palais de ce seigneur est très beau et grand.⁷⁴³ [26] Et son mur fait dix lieues de haut; et à l'intérieur il y a des jardins et des fontaines et des lacs pleins de toute sorte de poissons. [27] Et dans le palais il y a vingt salles⁷⁴⁴ toutes très belles, et elles sont toutes merveilleusement peintes, et dans chacune pourraient bien manger mille personnes; et il y a mille chambres, belles et noblement⁷⁴⁵ peintes; ainsi, les richesses y sont si nombreuses⁷⁴⁶ qu'au monde il n'y a un palais si beau et grand. [28] Et aussi dans cette ville il y a cent soixante toman de feux,⁷⁴⁷ et dans chaque toman il y a dix mille feux, ainsi que le total

⁷³⁷ jusqu'à la ville de ce port] tro a la ciutat d'aquæst *ms. Corr. d'après* jusques a la cité de ce port *Kf*; entro aquesta ciutat *Ka*.

⁷³⁸ par les contrées et par la province de Doumanguy, et quand ils retournent à ce port ils emportent des marchandises] *Manque dans le ms. Ajouté d'après* un fleuve par lequel vont moult de navires qui portent moult de marchandises par les encontrees et par la province de Doumanguy et quant ilz retournent par ce port emportent des marchandises qui sont necessaires a ceulx des Indes *Kf*; por el río van muchos navilios con grandes mercaderías que van por toda la provincia de Daumanguy et quando tornan por aquesti puerto lievan de las mercaderías que aquellas de las Indias han menester *Ka*. *F CLI*, 20 *confirme* α: «Et encore vos fais savoir que, .XXV. miles loinge de ceste cité, est la mere Osiane, entre grec et levant, et luec a une cité que est apellé Ganfu, et illuec a mout bien port et hi vient grandismes naïves con grandismes mercandies e de grand vaillance de Yndie e d'autres pars, e da ceste cité au port a un grant flun dont les nes poent venir dusqe a la cité, et encore vaît ceste flun por autres pars plus longe que a ceste cité».

⁷³⁹ très bien habitée] moult appoplee de gens c'est a dire qu'il y demeure beaucoup de gens *Kf*.

⁷⁴⁰ Et sachiez que ces gens de cette province ont tel usage] Et sachiés que les gens d'icelle province ont telle coustume *Kf*; Et sabet que en aquesta provincia han tal husage *Ka*.

⁷⁴¹ suivent] servexen *ms. Corr. d'après* monges que siguen el cuerpo *Ka*; moingnes qui vont après le corps *Kf*; *F confirme* α: «e vont con le cors que est portés» (*F CLI*, 26).

⁷⁴² qui suivent le corps qui <...>] qui vont après le corps *Kf*; que siguen el cuerpo *Ka*. *Kc* fait suivre le mot corps par un pronom relatif que l'on retrouve dans *F CLI*, 26 «le cors que est portés».

⁷⁴³ et grand] *Manque dans Kf*.

⁷⁴⁴ vingt salles] XII sales *ms. Corr. d'après* XX sales *Kf*; XX salas *Ka*. *F CLI*, 31 *confirme* α: «Sachiés de voir que cest palais a .XX. sales».

⁷⁴⁵ noblement] *Manque dans Kf*.

⁷⁴⁶ et ainsi les richesses y si nombreuses] axí que les noblezes del món hi són tantes *ms. On considère* del món une leçon erronée, due à l'anticipation du syntagme qui vient après. *Corr. d'après* assí que la noblezas hi son tantas que al mundo no y ha tan grant palacio ni tan bello *Ka*; et en ce palais a tant de richescs et est si beaux que ou monde n'a son pareil *Kf*.

⁷⁴⁷ de feux] *Manque dans le ms. de Kc, qui lit seulement* choumans. *Corr. d'après* chonomans de fuego *Ka*. *Manque aussi dans Kf, qui a communes. F CLI*, 32 *lit*: «en ceste cité a .CLX. tomain de feu».

serait mille et six maisons, parmi lesquelles il y a de beaux palais d'hommes riches;⁷⁴⁸ et il y a une église de chrétiens nestoriens. [29] Et dans cette ville il y a un tel usage, que à chaque auberge ou maison ou palais ils gardent écrits sur la porte les noms de ceux qui y vivent,⁷⁴⁹ de quelque condition qu'ils soient; et si quelqu'un y meurt, ils en enlèvent le nom,⁷⁵⁰ et quand quelqu'un y naît,⁷⁵¹ ils réécrivent le nom.⁷⁵² Et de cette manière le seigneur de la terre sait combien de gens y habitent. Et de même, ceux qui vendent des chevaux écrivent sur la porte combien ils en ont,⁷⁵³ et tous les mois ils font à peu près comme cela sur toutes les portes, ainsi le seigneur sait tous les mois qui est parti de la ville ou qui y est venu, et qui est né ou mort. Et cet usage se trouve dans toute la province et dans toute la province du Catay, et c'est une chose qu'à un grand seigneur il convient de savoir. [30] Encore, sachez que le roi Facfur avait une si grande rente qu'aucun homme ne peut s'y comparer.⁷⁵⁴ Et il avait un si noble cœur,⁷⁵⁵ que quand il chevauchait à travers la terre et il voyait une petite maison, il demandait pourquoi ils l'avaient faite si petite; et, comme ils lui disaient qu'elle appartenait à un pauvre homme,⁷⁵⁶ il la faisait immédiatement agrandir et construire ainsi à ses frais, de manière à ce qu'elle fût suffisamment⁷⁵⁷ grande et belle, comme les maisons communales.⁷⁵⁸ [31] Encore, ce roi faisait un autre geste noble: chaque année il faisait nourrir bien vingt mille enfants de gens pauvres. Et quand il les avait sous son pouvoir,⁷⁵⁹ il voulait savoir sous quel signe⁷⁶⁰ ils étaient nés et sous quelle planète; et quand ils étaient grands,⁷⁶¹ selon le signe qu'ils avaient, il leur faisait apprendre un métier⁷⁶² subtil ou

⁷⁴⁸ et dans chaque toman ... de beaux palais d'hommes riches] *Manque dans le ms. et dans Kf. Corr. d'après et en cada una coumana son X mil fuegos assí que la suma serié mil milia et VI casas entre las quales y á de bellos palacios et de ricos hombres Ka. F CLI 32 confirme Ka: «Et encore sachiés tout voiremant qe en ceste cité a .C.LX. tomain de feu, ce est a dir .C.LX. tomain des maisonz, et vos di qe le tomain est .X^m., et adonc devés savoir que sunt en sumes .MDC^m. de maison, entre lez quelz ha grant quantité de riche palais».*

⁷⁴⁹ les noms de ceux qui y vivent] los nombres que hi son dentro Ka.

⁷⁵⁰ ils en enlèvent le nom] il ostent le nom de celluy ou celle qui sera mort Kf.

⁷⁵¹ et quand quelqu'un y naît] et se aucuns ou aucune y vient Kf; et assí mismo quando alguno nace sea masclo o fembra Ka.

⁷⁵² ils réécrivent le nom] ilz mettent arrieres le nom de celui qui sera venus Kf; de continent hi meten el nombre Ka.

⁷⁵³ Et de même, ceux qui vendent des chevaux écrivent à la porte combien ils en ont] *Version différente de Kf et Ka: Et aussi bien escripuent a la porte de ceulx qui tiennent chevaux quant chevaux y tiennent Kf; Et assí mismo scriven a las puertass de aquellos que tienen cavallos quantos ne tienen Ka. F CLI, 33 lit: «Or sachiés qe tous les borçois de ceste cité, et encore de toutes les autres, ont un tiel costume et usance, car chascun a, sor la porte de sa maison, escript son non et de sa feme et de seç filz et des femes seç filz et de seç esclaus et de tous celz de sa maisonz; et encore hi est escript quant gevaus il tient».*

⁷⁵⁴ qu'aucun homme ne peut s'y comparer] que c'estoit sans nombre Kf; que hombre no hi puede poner conto Ka.

⁷⁵⁵ Et il avait un si noble coeur] Et si avoit tant d'or Kf.

⁷⁵⁶ il demandait pourquoi ils l'avaient faite si petite; et, comme ils lui disaient qu'elle appartenait à un pauvre homme] si demandoit qui avoit fait cel ostel et lors on luy disoit que c'estoit d'un povre homme Kf.

⁷⁵⁷ suffisamment] *Manque dans Ka.*

⁷⁵⁸ il la faisait ... maisons communales] *Version différente de Kf: et incontinant il faisoit croistre l'ouvrage en maniere qu'i feust beaux et grans et si luy bailloit de l'argent pour acomplir l'ouvrage.*

⁷⁵⁹ Et quand il les avait sous son pouvoir] Et quant il estoient grans Kf.

⁷⁶⁰ sous quel signe] en qual signo et planeta Ka.

⁷⁶¹ quand ils étaient grands] *Manque dans α.*

⁷⁶² apprendre un métier] *amostrar mester ms. On traduit 'apprendre' plutot que 'voir' d'après R II 55, 8 («li faceva mettere a far qualche mestiero»).*

grossier.⁷⁶³ [32] Et ensuite il en faisait les mariages selon leur valeur,⁷⁶⁴ et il leur donnait de ses biens de manière à ce qu'ils pussent vivre selon leur métier.⁷⁶⁵ [33] Et encore, ce roi faisait ainsi:⁷⁶⁶ quand un homme riche n'avait pas d'enfants, il lui en donnait un ou deux de ces enfants, mâles ou femelles, selon le signe dans lequel ils étaient nés, afin qu'ils fussent et⁷⁶⁷ pussent être des hommes nobles. [34] Et ce roi se faisait servir par mille garçons de ceux qu'il avait nourris, et par mille filles aussi.⁷⁶⁸ Et il maintenait une si grande justice que personne n'osait fermer la porte de sa maison pendant la nuit.⁷⁶⁹ [35] Et tel fut l'écrit⁷⁷⁰ que la reine envoya au Gran Cham.

58

Kf 57, *Ka* 37, F CXXXVIII (20-22), Fr 138, R II 55

[1] Quand le Gran Cham eut entendu cet écrit,⁷⁷¹ il fut très émerveillé de ces grandes choses qu'ils lui avaient envoyées dire,⁷⁷² et il fut très content d'avoir une si noble chose comme cette ville était⁷⁷³ sans aucun dommage pour ses gens. Et il envoya dire à Bayan qu'il ne fit aucun dommage dans cette ville et aux gens de cette province du Mangui, vu qu'ils voulaient se rendre sans bataille.⁷⁷⁴ [2] Et il envoya de ses grands barons à lui pour tenir la seigneurie de ces terres, et il leur commanda de gouverner les gens selon leurs coutumes et leurs usages,⁷⁷⁵ et de ne rien leur voler. [3] Et encore il ordonna que la reine fût conduite chez lui, bien et honorablement, et ainsi il fut fait. Et quand la reine fut venue devant lui, elle se jeta à ses pieds et il la fit lever et la mit près de lui. Et il eut une grande pitié pour elle, au point que ses yeux se remplirent de larmes, et ensuite il lui donna de grandes rentes et dons. [4] Et quand le Gran Cham eut pris cette ville de Quinsay, toutes les terres de cette

⁷⁶³ selon le signe qu'ils avaient, il leur faisait montrer un métier subtil ou grossier] si leur faisoit moustrer mestier subtilz ou tel mestier comme ilz voioient par leur signe qu'ilz pouoient aprenre *Kf*; et segunt lur natividat les fazié mostrar officio sotil o grossero *Ka*.

⁷⁶⁴ Et ensuite il en faisait les mariages selon leur valeur] en faisoit mariage selon son vouloir *Kf*.

⁷⁶⁵ et il leur donnait de ses biens de manière qu'ils pussent vivre selon leur métier] et les dava de lo suyo en manera que pudiessen venir a grant officio *Ka*.

⁷⁶⁶ Et encore, ce roi faisait ainsi] Et encores faisoient il plus *Kf*.

⁷⁶⁷ fussent et] *Manque dans Kf*.

⁷⁶⁸ Et ce roi ... mille filles aussi] Et cest seigneur se fait servir a mille de ses enffans et a mil demoiselles qu'il a fait nourrir *Kf*. *Version encore différente de Ka*: Et faziese servir aquesti rey a mil donzellas las más bellas que trovava.

⁷⁶⁹ Et il maintenait ... pendant la nuit] Et aussi tient il grant justice, que l'un n'ose forfaire l'un de l'autre ne de nuit ne de jour *Kf*; Et era hombre mucho de justicia tanto que nenguno no osava cercar la puerta de su hostal *Ka*.

⁷⁷⁰ Et tel fut l'écrit] Autelle estoit la letre *Kf*.

⁷⁷¹ eut entendu cet écrit] ot oye ceste letre *Kf*; lo huvo oýdo *Ka*.

⁷⁷² qu'ils lui avaient envoyées à dire] comme il ly avoient escript *Kf*.

⁷⁷³ comme cette ville était] comme ceste cité est *Kf*; *manque dans Ka*.

⁷⁷⁴ sans bataille] en sa bataille *Kf*.

⁷⁷⁵ les gens selon leurs coutumes et leurs usages] les gens d'icelles terres en leurs franchises et coustumes *Kf*.

province du Mangui se rendirent à lui.⁷⁷⁶ [5] Et le roi Falchfur resta déshérité et il mourut de douleur.⁷⁷⁷

[1] Cette ville de Quinsay, dit frère Odorich qui y fut, a douze portes principales, et chaque portail conduit à douze villes⁷⁷⁸ qui sont à huit lieues près de celle-ci,⁷⁷⁹ et chacune de ces villes est si grande comme Venise ou Padoue; et aussi il dit que ces villes⁷⁸⁰ ont des bourgs où demeurent autant de gens que dans la ville. [2] Et dans cette ville frère Odorich trouva un noble homme que des frères mineurs avaient converti à la foi de Christ; et il lui dit qu'il voulait visiter la ville, et il dit qu'il était d'accord. Et ils prirent un bateau et il le conduisit à un endroit, notamment une abbaye de moines. [3] Et il dit à l'un d'eux: «Regarde! Ce barban franch, qui veut dire 'religieux franc', est d'une contrée où le soleil se couche; et il est venu à Guambalech⁷⁸¹ pour prier pour la vie du Gran Cham.⁷⁸² Pour cela, je te prie que tu lui montres une chose merveilleuse qu'il puisse raconter dans sa terre quand il sera rentré». Et le moine répondit qu'il le ferait très volontiers. [4] Et il prit deux vases qui étaient pleins des restes de leurs tables, et il ouvrit la porte d'un verger. Et quand il fut dedans, il lui montra une petite montagne qui était tellement remplie d'arbres qu'on aurait dit un bois. Ensuite, il joua d'une clochette, et immédiatement sortirent de la petite montagne de nombreuses bêtes semblables à des gats maymons,⁷⁸³ et ils vinrent manger ces restes; et quand ils eurent mangé, il joua de la clochette⁷⁸⁴ et toutes les bêtes s'en retournèrent dans la montagne. [5] Et quand frère Odorich eut vu cela, il commença à rire:⁷⁸⁵ «Sont-elles les merveilles que tu devais montrer?»,⁷⁸⁶ le moine dit: «Tu ne sais pas ce que cela veut dire:⁷⁸⁷ ces bêtes sont les âmes des hommes riches qui sont ensevelis dans ce

⁷⁷⁶ Et quand le Gran Cham eut eue cette ville de Quinsay, toutes les terres de cette province du Mangui se rendirent à lui] *Manque dans Kf*; de continent se rendieron a él todas las ciudades et tierras de aquella provincia *Ka*.

⁷⁷⁷ Et le roi Falchfur resta déshérité et il mourut de douleur] Et el rey Sanchfur pocos días après murió de duelo *Ka*.

⁷⁷⁸ douze villes] II ciutatz *ms.* *Corr. d'après XII cités Kf*; XII ciudades *Ka*. *Le texte de la Relatio établit en effet une correspondance 1:1 entre numéro de portes et numéro de villes: «Hec XII portas habet principales, et prope quamlibet illarum portarum forte ad octo milliarum sunt civitates»* (VAN DEN WYNGAERT, p. 463-464; cf. CORDIER 1891, p. 300).

⁷⁷⁹ qui sont huit lieues près de celle-ci] *Manque dans Kf*.

⁷⁸⁰ est si grande comme Venise ou Padoue; et aussi il dit que ces villes] *Manque dans le ms. (saut)*. *Corr. d'après* et cascuna d'aquestas ciudades son tan grandes como Venecia o Padua et otrosí dize que aquestas ciudades han algunos burgos en que ha tantas gentes como en la ciudat *Ka*; XII cités qui sont aussi grans comme Vanecia o Padia et aussi dit que en cestez cités a aucuns faubours ou demeurent autant de gent comme en la cité *Kf*.

⁷⁸¹ et il est venu à Guambalech] et si est en Gambalech *Kf*.

⁷⁸² pour prier pour la vie du Gran Cham] *Manque dans Kf*.

⁷⁸³ semblables à des gats maymons] semblables a singes *Kf*.

⁷⁸⁴ il joua de la clochette] sonaron la campaneta otra vegada *Ka*.

⁷⁸⁵ commença à rire] comença a rire en disant *Kf*; començose a redir diziendo *Ka*.

⁷⁸⁶ que tu devais montrer] que vous me voulés moustrer *Kf*.

⁷⁸⁷ que cela veut dire] que veulent dire ses bestes *Kf*.

monastère, et ils viennent prendre cette nourriture pour amour de Dieu». [6] Tout cela que moi, Marco Polo, je vous ai conté et montré de la ville de Quinsay, est vrai, car j'y restai un mois⁷⁸⁸ pour les affaires du Gran Cham.⁷⁸⁹ [7] Les gens de cette ville mangent⁷⁹⁰ toute sorte de viandes, crues et cuites.

60

*Kf*59, *Ka* 38, F CLI (3-5; 21-23), Fr 151, Z 85

[1] Sachez que le Gran Cham a fait de cette province du Mangui huit parties,⁷⁹¹ et dans chacune il a fait roi ceux de son lignage qui tiennent la terre pour lui. Et l'un de ceux-ci est seigneur de la ville de Quinsay, et c'est un roi très puissant car il a au-dessous de lui cent-quarante villes, grandes et riches, sans les châteaux et les bourgs.⁷⁹² [2] Et dans chaque ville il y a de vingt mille à trente mille hommes d'armes,⁷⁹³ ainsi ils sont innombrables. Les gens qui habitent dans cette province sont si nombreux que, s'ils étaient des hommes d'armes, elles conquerraient tout le monde,⁷⁹⁴ mais ils ne sont pas des gens d'armes, car ce sont des hommes de paix⁷⁹⁵ et ils ne savent pas ce que sont les faits d'armes. [3] Et sachez que Quinsay veut dire dans notre langue 'la ville du ciel'; et elle a ce nom pour sa grande noblesse, car elle n'a pas d'égale au monde.⁷⁹⁶ [4] Leur monnaie est de parchemin et ils ont de grands marchés de viandes qui proviennent de leurs propres terres.⁷⁹⁷

61

*Kf*60, *Ka* 39, F CXXXIX-CXLIII, Fr 139-153, Z 75-77

[1] Coygangi est une grande ville qui se trouve dans la province à l'entrée⁷⁹⁸ du Mangui, et elle est vers le sirocco; et il y a de grandes quantités de navires, et elle est sur le fleuve de Carramoran.⁷⁹⁹ [2] Et elle est au bout de la province,⁸⁰⁰ de cette partie arrivent de

⁷⁸⁸ un mois] plus d'un mois *Kf*.

⁷⁸⁹ pour les affaires du Gran Cham] pour faire les besongnes du Grant Quan et pour les gens d'icelle cité *Kf*.

⁷⁹⁰ Les gens de cette ville mangent] Et manguent *Kf*; Et las gentes comen *Ka*.

⁷⁹¹ huit parties] VIII royaumes *Kf*; IX partes *Ka*.

⁷⁹² sans les châteaux et les villes] sans les chasteaux et les villes qui y sont *Kf*.

⁷⁹³ de vingt mille à trente mille hommes d'armes] XX mil hombres d'armas asuso *Ka*.

⁷⁹⁴ ainsi qu'ils sont sans nombre. Les gens qui y habitent dans celle province sont tantes que, si elles fussent des hommes d'armes, elles conquerraient tout le monde] et sont sens nombre les gens qui demeurent en ycelles provinces car s'il estoient bonnes gens d'armes ilz pourroient conquerer tout le monde *Kf*; assí que son sin nombre las gentes que habitan en aquella provincia car son tantas gentes que si fuesen husados en armas serién bastantes a conquistar todo el mundo *Ka*.

⁷⁹⁵ car ce sont hommes de paix] mais sont gens de pié *Kf*.

⁷⁹⁶ Et sachez que Quinsay veut dire dans notre langue 'la ville du ciel'; et elle a ce nom pour sa grande noblesse, car il n'y a pas d'égales au monde] *Manque dans Kf*.

⁷⁹⁷ et ils ont de grands marchés de viandes qui proviennent de leurs propres terres] et si ont grant marchié de vivres car en leurs terre cressent (...) *Kf*.

⁷⁹⁸ à l'entrée] *Manque dans Kf*.

⁷⁹⁹ grandes quantités de navires, et elle est sur le fleuve de Carramoran] grant quantité de navires qui sont soubz le fleuve de Caramoram *Kf*; grant quantidat de navilios car «es» sobr'el río de Caramoran *Ka*.

nombreuses marchandises. [3] Et on y fait une grande quantité de sel, qui fournit toute cette province, dont le Gran Chan a une grande rente. [4] Et en partant de cette ville, allant une journée vers le sirocco, on va par une chaussée qui est faite de très belles pierres;⁸⁰¹ et d'un côté et de l'autre de cette chaussée il y a beaucoup d'eau, ainsi on ne peut pas entrer dans la province du Mangi de ce côté⁸⁰² si non par l'eau. [5] Et au bout de cette province il y a la ville de Panxi qui est très belle et noble et avec les usages qu'ont les autres,⁸⁰³ car elle est très riche de nourriture; et ils ont une grande quantité de soie,⁸⁰⁴ dont ils font des draps d'or et de toute sorte. [6] Et en partant de cette ville, chevauchant une journée vers le sirocco, on trouve la ville de Canvi, qui est grande et noble.⁸⁰⁵ [7] Et ils vivent de marchandises et ils ont grande abondance de gros poissons. [8] Et en partant de cette ville allant une journée vers le sirocco, on trouve de belles plaines où il y a beaucoup de châteaux et de villes et de terres merveilleusement cultivées. [9] Après on trouve la ville de Tanguy, qui est petite mais abondante de toute chose.⁸⁰⁶ [10] Et sur le côté à gauche, vers le levant, il y a assez de villes et de châteaux. Et à trois journées de cette ville il y a la mer Océane, et elle est toute une plaine jusqu'à ladite mer, car il n'y a que de la chaux.⁸⁰⁷ Et au rivage de la mer il y a une ville qui s'appelle Singui, qui est une grande ville et riche; et ici on rassemble une grande quantité de sel qui se recueille⁸⁰⁸ dans ces régions. [11] Et quand on part de cette ville de Sanguy, chevauchant une journée vers le sirocco, trouvant assez de villes et de châteaux, nous trouvons la ville de Jangi, qui est belle et grande, et elle a vingt-sept villes sous elle, qui sont de grand commerce.⁸⁰⁹ [12] Et moi, dit Marco Polo, je gouvernai cette ville de la part du Gran Cham pendant trois ans. [13] Ces gens vivent de marchandises et sont idolâtres, et leur monnaie est en papier.⁸¹⁰ Et ils ont une grande quantité d'harnois,⁸¹¹ car autour de cette ville demeurent volontiers⁸¹² de nombreux chevaliers qui gardent les contrées de la part du Gran Cham.

⁸⁰⁰ Et elle est au bout de la province] Et es cabeça de la provincia d'Espar *Ka*.

⁸⁰¹ Et partant de cette ville ... belles pierres] Et en partant d'icelle cité va l'en une journee par axaloch et va l'en par chemins pavés de grans pierres *Kf*.

⁸⁰² de ce coté] *Manque dans α*.

⁸⁰³ et avec les usages qu'ont les autres] et ont autelles coustumes comme les autres devant diz *Kf*; et las gentes han las maneras que han las otras *Ka*.

⁸⁰⁴ car elle est très riche de nourriture; et ils ont grande quantité de soie] quar il y a grant quantité de vivres et de soye *Kf*.

⁸⁰⁵ et noble] et belle *Kf*.

⁸⁰⁶ mais abondante de toute chose] mais il ont grant quantité de toutes choses *Kf*.

⁸⁰⁷ car il n'y a que de la chaux] *Manque dans Kf*.

⁸⁰⁸ qui se recueille] que l'en fait *Kf*; qe se despiende *Ka*.

⁸⁰⁹ de grand commerce] de grant povoir *Kf*; et elle a vingt-sept villes ... de grandes affaires] *Manque dans Ka*.

⁸¹⁰ en papier] de pieces de parchemin *Kf*; de cartas de pargamino *Ka*.

⁸¹¹ d'harnois] de harnois et d'armeures *Kf*; de armas *Ka*.

⁸¹² volontiers] *Manque dans α*.

[1] Mangui est une province vers le ponant, et est du Mangui.⁸¹³ [2] Et il y a beaucoup de soie et en grande quantité, dont ils font de très beaux draps d'or et de soie; et ils ont grande abondance de nourriture et un grand marché, et on y fait beaucoup de marchandises. [3] Sisanfu est une très noble ville, et grande,⁸¹⁴ et elle a sous son pouvoir douze grandes villes, et il y a de nombreux métiers, et assez <...>.⁸¹⁵ [4] Et sachez que cette ville tint trois ans après que la province du Mangui se fut rendue; et cela fut car on ne peut pas l'assiéger si non d'un côté, vers tramontane, et des autres côtés il y a beaucoup d'eau. [5] Et ils ne l'auraient jamais vaincue si ce ne fut pour Monsieur Nicola et Monsieur Maffeo et Marco Polo, qui firent faire deux grandes catapultes qui jetaient de si grandes pierres que ni mur ni autre chose n'y pouvait rester devant;⁸¹⁶ ainsi de cette manière la ville se rendit, et aussi à cause de la faim. [6] Et sachez que ce sont les meilleurs archers qu'il y ait dans ces régions; et ce sont des hommes valeureux en bataille rangée,⁸¹⁷ car ils ne craignent pas la mort.

[1] Quand on part de Sinafu et qu'on chevauche quinze lieues⁸¹⁸ vers le sirocco,⁸¹⁹ on trouve la ville de Singui, qui est une grande ville et il y a de nombreuses marchandises et de riches hommes, et ils ont de grands navires. [2] Cette ville est sur un fleuve⁸²⁰ qui est le majeur fleuve qui soit au monde et qui s'appelle Quianil;⁸²¹ et il est très vaste et très fort qu'on dirait la mer, car il a huit ou dix milles de largeur et il a plus de cent journées de longueur. [3] Et il traverse de nombreuses villes car il vaut mieux que de grands navires et de grandes marchandises y aillent, pour que le seigneur en ait une grande rente.⁸²² [4] Et certains disent que les marchandises qui vont et viennent par ce fleuve, valent plus que toutes les marchandises qui vont dans les mers des chrétiens. [5] Et ledit Marco vint une fois dans cette ville, et il y vit trente-quatre mille vaisseaux,⁸²³ allant et venant sur ce fleuve chargés de nombreuses épices et de draps d'or et de soie, et de perles et de pierres

⁸¹³ une province vers le ponant, et est du Mangui] une province vers occident vers Doumanguy Kf; una provincia et de Daumangui Ka.

⁸¹⁴ et grande] *Manque dans α.*

⁸¹⁵ *Lacune de Kc, qui est pourtant plus riche que α: et si y a moult grant quantité de maistres Kf; et ha y muchos maestros Ka. F CLV, 2 lit: «Il bi se fait grant mercandies et grant ars».*

⁸¹⁶ que ni mur ni autre chose n'y pouvait rester devant] que murs ny autres choses ne porroient demeurer qu'ilz n'alassent a terre Kf; que muro ni res no retenié que no derribassen Ka.

⁸¹⁷ et ce sont des hommes valeureux en bataille rangée] et sont volantiens en bataille Kf; et son valientes hombres en batalla Ka.

⁸¹⁸ quinze lieues] X lieues Kf.

⁸¹⁹ vers le Sirocco] *Manque dans Ka.*

⁸²⁰ sur un fleuve] près d'un fleuve Kf.

⁸²¹ et ils ont de grands navires ... s'appelle Quianil] *Version un peu différente de Ka: Et han grandes navilios car sta fundada sobre el mayor río que sea al mundo el qual al nombre Quanil.*

⁸²² car il vaut mieux qu'il y ... une grande rente] et en a le seigneur grans rentes Kf; *manque dans Ka.*

⁸²³ trente-quatre mille vaisseaux] XXXIII vaxiellos Ka.

précieuses, et beaucoup d'autres choses et de vivres⁸²⁴ et beaucoup de sucre.⁸²⁵ [6] Et, comme dans cette ville il y a tant de marchandises et de navires, imaginez⁸²⁶ alors ce qu'il doit y avoir dans les autres⁸²⁷ qui sont près de ce fleuve, qui sont bien deux cents villes et châteaux, et toutes ont besoin des choses qui passent par ce fleuve.⁸²⁸ [7] Et sachez que dans leurs navires et vaisseaux ils portent de quatre mille à douze mille quintaux de Syrie, et tous ont un pont supérieur et n'ont qu'un mât.⁸²⁹ [8] Et ils n'ont aucune corde. Et quand ils traînent leurs navires à contre-courant, ils ont de très grosses cannes qu'ils ont dans leurs terres, et ils les coupent au milieu et les lient l'une contre l'autre et ils font une corde si longue qu'elle fait bien trois cents pas de long. Et avec ces cannes ils font tout ce qu'il leur faut, comme si elles étaient des cordes de chanvre, et sachez que chacune de ces cannes⁸³⁰ a bien vingt pas⁸³¹ de longueur et une paume de grosseur (la grosseur va jusqu'à l'extrémité), ainsi elles sont plus fortes que des cordes de chanvre.⁸³²

64

Kf 63, *Ka* 41, F CXLVII, Fr 147, Z 81

[12] Ququer est une petite ville et elle est⁸³³ sur le fleuve; et on y cueille une si grande quantité de riz et de blé qui va à la grande ville de Gambalech où demeure le Gran Cham, car le seigneur a fait dévier ce fleuve en tant de points, qu'il va par force jusqu'au Catay.⁸³⁴ [2] Et au milieu de ce fleuve il y a une île de rochers, où demeurent bien deux cents moines idolâtres qui sont les chefs de beaucoup d'autres abbayes de leur ordre.⁸³⁵

⁸²⁴ et beaucoup d'autres choses et vivres] et d'autres choses qui sont nécessaires par tout le païs *Kf*; manque dans *Ka*.

⁸²⁵ et beaucoup de sucre] et si a moult de sucre *Kf*; de mucho çucre et de otras muchas cosas et vitualias que deve aver en las otras ciudades *Ka*.

⁸²⁶ or imaginez] Manque dans le ms. et dans *Ka*; ajouté d'après Or avisés qu'i doit avoir *Kf*.

⁸²⁷ Et, comme dans cette ... ce qu'il y doit avoir dans les autres] Manque dans *Ka* (saut, cf. *Supra*).

⁸²⁸ Et, comme dans cette ville ... passent par ce fleuve] *Version différente de Kf, aussi dans la segmentation des phrases*: Et ses grans marchandises et navires sont de ceste cité or avisés qu'i doit avoir es autres qui sont près de ce fleuve qui sont bien IIC^c villes et chasteaux qui toutes ont nécessité des choses qui passent par ce fleuve.

⁸²⁹ Et sachiez ... n'ont qu'un mât] *Version lacunaire de Kf*: Et sachiés que leurs navires et vaisseaux qui portent de VIII^M a X mille charges (...) et ne portent fors un arbre.

⁸³⁰ ils font tout ce qu'il leur faut, ainsi comme si elles étaient des cordes de chanvre, er sachiez que chacune de ces cannes] Manque dans le ms. (saut). Ajouté d'après et en ycelles cordes font toute leur nécessité ainsi comme se s'estoient cordes de chanvre, et sachiés que chascune d'icelles cannes *Kf*; et con aquestas canyas fazen lur servicio assí como si eran cuerdas *Ka*.

⁸³¹ bien vingt pas] XV toises *Kf*; bien XII passas *Ka*.

⁸³² sont plus fortes que des cordes de chanvre] et si sont plus fors que ne sont le nostres *Kf*; assí que son fuertes que no fazen cuerdas de canyamo *Ka*.

⁸³³ et elle est] Manque dans *Kf*.

⁸³⁴ car le seigneur a fait couper ce fleuve en tants points, qu'il va par force jusqu'au Catay] quando el senyor ha fecho tallar en tantos lugares *Ka*.

⁸³⁵ qui sont chef de beaucoup d'autres abbayes de leur ordre] los quals són semblant de moltes altres abadies ms. *Corr. d'après* lesquieulx sont chief de moult d'abbayes de leur ordre *Kf*; monges ydólatres los quales son cabo de muchas semblantes abadías *Ka*. F CXLVII, 5 lit seulement: «Et sachiés que cest mostier est chief de maint autres mostier de ydules».

[1] Singuianfu est une grande et riche ville qui est du Mangui. [2] Et il y a beaucoup de soie dont ils font beaucoup de tissus, et il y a de grands marchés de tout type de vivres. [3] Et il y a deux églises de chrétiens nestoriens. [4] Et ces églises, les fit faire un grand baron chrétien qui fut seigneur de cette ville pendant trois ans selon la volonté du Gran Cham, et cela fut en l'an mil deux cent soixante-dix-huit.

[1] Quand on part de cette ville, allant trois journées vers le sirocco, on trouve des lieux peuplés,⁸³⁶ et de grandes plaines, où l'on cueille toute sorte de biens.⁸³⁷ [2] Et partant de cette ville⁸³⁸ on trouve la ville de Tiningigi, qui est très grande et noble. [3] Et ils sont idolâtres comme les autres,⁸³⁹ et ils vivent de leurs marchandises et de leurs labours; et ils ont beaucoup de soie d'où ils font beaucoup de draps de différentes façons.

[1] Singui est une noble et riche ville, et a de circonférence⁸⁴⁰ quarante lieues.⁸⁴¹ [2] Et les gens qui y habitent⁸⁴² sont idolâtres. [3] Et il y a de grands philosophes et de grands médecins.⁸⁴³ [4] Et il y a bien six mille ponts; au-dessus de chacun passerait une galère et ils sont en pierre.⁸⁴⁴ [5] Et près de la ville il y a de grandes montagnes où l'on fait de la rhubarbe et du gingembre. [6] Et il y a un si grand marché, que pour un denier vénitien d'argent on a quarante livres⁸⁴⁵ de sec ou de vert. [7] Cette ville a au-dessous d'elle seize villes, grandes et riches. [8] Et c'est une des huit parties de la province de Mangui, et elle est

⁸³⁶ peuplés] moult apouplés de gens Kf.

⁸³⁷ et de grandes plaines, où l'on cueille toute sorte de biens] es grans places ou ilz cueillent de tous biens assés Kf; et grandes planos muy sotils Ka.

⁸³⁸ Et partant de cette ville] *Manque dans Kf.*

⁸³⁹ ainsi comme les autres] *Manque dans Kf.*

⁸⁴⁰ et a de circonference quarante lieues] e ha de canó LX leugas *ms.* On corrige tanó en canó, d'après una noble çudat et rica et de tenor LX leguas Ka. La correction est confirmée aussi par F CL, 4: «Il est si grant q'ele gire environ .XL. miles». *Manque dans Kf.*

⁸⁴¹ et a de circonference quarante lieues] *Manque dans Kf.*

⁸⁴² qui y habitent] *Manque dans Ka.*

⁸⁴³ médecins] monges *ms.* Corr. d'après Et ha y de grandes filosofos et de grandes meges Ka. La leçon de Ka est confirmée par F CL, 5: «Et si a grant filosofe et grant mire naturel». Kf comme Kc: Et si y demeure beaucoup de philosophes et de grans moines.

⁸⁴⁴ et ils sont en pierre] *Manque dans α.*

⁸⁴⁵ livres] liures vullat *ms.*

gouvernée par l'un des huit rois que fit le Gran Cham quand il eut pris ladite province;⁸⁴⁶ et Singui veut dire 'la ville de la terre'.⁸⁴⁷

68

Kf 67, *Ka* 42, F CL (11-13), Fr 150, Z 84

[1] Quand on part de Singui et on chevauche une journée vers le sirocco, on trouve la ville de Ugu, qui est dans la seigneurie de Singui et il y a ce qu'il y a dans les autres. [2] Ensuite, à une journée à partir d'ici, nous trouvons la ville de Vuchim, qui est elle aussi une grande ville et riche, et elle a tout ce qu'il y a dans les autres.⁸⁴⁸ [3] Et partant de cette ville, nous trouvons la ville de Ciyanguam.

69

Kf 68, *Ka* 42, F CL (14-16)-CLIII (1-9), Fr 150-153, Z 85-86

[1] Siangam est sous la seigneurie de Singui⁸⁴⁹ et elle les mêmes conditions que les autres. [2] Et ensuite, allant trois journées vers le sirocco,⁸⁵⁰ nous trouvons assez de villes et de châteaux, grands et riches. [3] Et ils sont tous idolâtres, mais ce sont des personnes civiles,⁸⁵¹ et elle a toute sorte de fruits et un grand marché de toute sorte de vivres, et ils ont de nombreux mûriers dont se nourrissent les vers qui font la soie. [4] Et au bout de trois journées, nous trouvons la ville de Quinsay (dont nous vous avons déjà parlé), qui est la ville la plus grande qu'il y ait au monde et la plus sûre et pleine de tous bien. [5] Et partant de Quinsay, à une journée, nous trouvons la ville de Campingui; et sachez que toute cette journée est pleine de châteaux et de beaux jardins.⁸⁵² [6] Cette ville de Tapnigui est sous la seigneurie de Quinsay. [7] Et ensuite, chevauchant deux journées vers le sirocco, trouvant villes et châteaux et de nombreux lieux agréables, nous trouvons une ville qui s'appelle Chingui.

⁸⁴⁶ Et c'est ... eut pris ladite province] *Version différente de Kf*: Et si est une des VII parties d'icelle province de Doumanguy et si tient l'un des VII royaumes un des filz du Grant Quan. *Ka* comme *Kc*, *sans pour le nombre des rois*: Et es una de las VIII partes de la provincia Daumangui la qual tiene uno de los IX reyes que fizo et dicho Grant Chan quando huvo tomado la dicha provincia de Singui *Ka*.

⁸⁴⁷ et Singui veut dire 'la ville de la terre'] e Singui vol ayant dir con la de la terra *ms. Corr. d'après* la dicha provincia de Singui que quiere dezir tanto como la ciudad de la tierra *Ka. Manque dans Kf*.

⁸⁴⁸ et elle a tout ce qu'il y a dans les autres] et si ont telle coustume comme les autres dessus dites *Kf*.

⁸⁴⁹ Siangam est sous la seigneurie de Singui] la qual es dius la senyoria de Singui *Ka*.

⁸⁵⁰ vers le Sirocco] *Manque dans Kf*.

⁸⁵¹ civiles] *graciosas Ka*.

⁸⁵² toute cette journée est pleine de châteaux et de beaux jardins] toda aquesta jornada es bien poblada et no va hombre si no entre bellos jardines *Ka*.

[1] La ville de Cingui est grande et riche et noble. [2] Et ensuite, chevauchant quatre journées⁸⁵³ vers le sirocco, nous trouvons assez de villes et de châteaux, et nous trouvons la ville de Curcian, qui est une ville grande et noble; et elle se trouve au-dessus d'une montagne où le fleuve se divise et fait deux bras: l'un va amont, l'autre aval. Cette ville est riche de tous les biens, spécialement de volailles.⁸⁵⁴ [3] Et en partant de cette ville, chevauchant quatre journées vers le sirocco, nous trouvons villes et châteaux et de nombreux lieux agréables. [4] Et on trouve la ville de Cingui. Et ainsi se termine la seigneurie du Quinsay et commence la seigneurie de Fungui, qui est un autre royaume.

[1] Quant on part de la dernière ville du royaume de Quinsay, qui s'appelle Cugin, et on chevauche à travers ce royaume de Cugin⁸⁵⁵ pendant six journées vers le sirocco, tout est montagnes et vallées, où il y a assez de villes et de bourgs et de châteaux.⁸⁵⁶ [2] Et on y fait⁸⁵⁷ assez de gingembre et de galanga, car pour un gros vénitien on aurait bien quatre-vingt livres d'une quelconque de ces choses.⁸⁵⁸ [3] Et quand ces gens vont dans l'armée, ils se font couper les cheveux et peindre les visages d'azur. [4] Et ils vont tous à pied, sauf les capitaines qui vont à cheval, et ils portent lances et épées;⁸⁵⁹ et ce sont des gens très cruels, car ils tuent tous leurs ennemis quand ils vainquent, et ils boivent leur sang et mangent leur chair. [5] Et au milieu de ces six journées, on trouve une ville qui s'appelle Quenlif, qui est une grande ville et riche.⁸⁶⁰

⁸⁵³ quatre journées] III journées Kf; tres jornadas Ka.

⁸⁵⁴ spécialement de volailles] Manque dans Kf.

⁸⁵⁵ de Cugin] Manque dans Kf.

⁸⁵⁶ tout est montagnes et vallées, où il y a assez de villes et de bourgs et de châteaux] et en toutes les montees et avales a citez villes et chasteaux assés Kf; es todo montanyas et avalladas en que y á villas et castiellos assaz Ka.

⁸⁵⁷ on y fait] y croit Kf.

⁸⁵⁸ on aurait bien quatre-vingt livres d'une quelconque de ces choses] avoit on bien LXXX livres de ses especes quelles que on voudroit Kf.

⁸⁵⁹ lances et épées] lances e paveses ms. Corr. d'après α: et portent lances et espees Kf; et lievan lanças et spadas Ka. La leçon de α est confirmée par F CLIV, 8: «Il vunt tuit a piés, for qe lor chevaitan; il portent lances et espee».

⁸⁶⁰ une grande ville et riche] grande et belle Kf; grant ciudat et noble Ka.

[1] Quenlifu est une ville grande et noble.⁸⁶¹ [2] Et il y a trois beaux ponts de pierre, et chacun s'étend plus d'une lieue et à plus de huit pas de largeur; et ils sont au-dessus de grandes colonnes de marbre. [3] Et les femmes sont très belles. [4] Et il y a beaucoup d'étranges poules qui n'ont pas de plumes mais elles ont des poils comme les chats,⁸⁶² et elles sont toutes noires et leurs yeux sont comme les nôtres; et elles ont une bonne chair et très savoureuse. [5] Et ils ont de grands chiens, car dans cette contrée il y a beaucoup de lions qui font de grands dégâts. [6] Et au bout de ces six journées, on trouve une ville qui s'appelle Ungueon, où l'on fait une grande quantité de sucre qui fournit toute la cour du Grant Quan. [7] Et quand on part de cette ville, on trouve la ville de Fungim qui est la capitale de ce royaume.

[1] Fungim est la capitale du royaume qui s'appelle Conchanus, et c'est l'un des neuf royaumes⁸⁶³ de la province du Mangui. Dans cette ville il y a de nombreux gens d'armes, afin qu'on n'y fasse pas de révoltes.⁸⁶⁴ [2] Et au milieu y passe un fleuve qui a une lieue de largeur. [3] Et on y fait une grande quantité de sucre et d'autres marchandises qui viennent des îles qui sont aux Indes. [4] Et il en est ainsi parce que cette ville est près du port qui s'appelle Jarchon, qui est dans la mer Océane. À ce port arrivent la plupart des navires d'Inde, et de la ville de Fungim à ce fleuve jusqu'au port,⁸⁶⁵ et pour cela passent toutes les marchandises et ils ont une grande abondance de toute chose.⁸⁶⁶ [5] Et ils ont de beaux jardins et très agréables et pleins de toutes sortes de fruits.⁸⁶⁷ [6] Cette ville est bien peuplée⁸⁶⁸ et bien murée et il y a beaucoup de belles habitations. [7] Et quand on part de

⁸⁶¹ Quenlifu est une ville grande et noble] Manque dans *Ka*, qui unit cette proposition à la précédente, cf. *Supra*.

⁸⁶² Et il y a beaucoup d'étranges poules qui n'ont pas de plumes mais elles ont des poils comme les chats] *Versions différentes*. *Ka comme Kc*: Et ha y unas gallinas muy stranyas que no han pluma mas han pelo como de gato *Ka*; *Kf comme F*: Et aussi y a il d'estranges gelines qui n'ont nulle plume, mes ont peaus qui sont semblables a chas *Kf*; «*Et encore hi a une estrange cousse qe bien fait a mentovoir: car je voç di qe il hi a galine qe ne ont penes mes ont peaus come gate*» F CLIV, 14.

⁸⁶³ l'un des huit royaumes] un dels VIII realms *ms. Corr. d'après* uno de los nueve regnos *Ka*. F CLV, 2 *confirme Ka*: «*Or sachiés qe ceste cité de Fugiu est le chief dou reigne que est apellé Choncha, qe est de le une part des .VIII. de la province dou Mangi*». *Kf comme Kc*: et si est un des VIII royaumes.

⁸⁶⁴ qu'on n'y fasse pas des révoltes] que les gens ne rebellent contre leur seigneur *Kf*.

⁸⁶⁵ à ce fleuve jusqu'au port] *Manque dans Kf*.

⁸⁶⁶ et pour cela ... abondance de toute chose] *Version légèrement différentes*: Et a ce port viennent la greigneur partie des nefes d'Inde de la cité de Fongy pour ce par ce fleuve passent moult de marchandises et grant quantité de toutes choses *Kf*; En aquesti puerto vienien la mayor part de las naves de India et de aquesta ciudat et por aquesta ciudat et por aquesti río viene et passan todas las mercaderías et han grant habundancia de todas cosas *Ka*.

⁸⁶⁷ Et ils ont de beaux jardins ... sortes de fruits] *Expansion de Kf*: Et si ont beaux jardins et delitables et grant quantité d'abres qui portent toutes manieres de fruiz.

⁸⁶⁸ bien peuplée] *Manque dans Kf*.

cette ville, on passe par le fleuve; puis, on chevauche cinq lieues vers le sirocco, trouvant villes et châteaux et bois où il y a l'herbe de laquelle on fait le camphre; et il y a beaucoup de gibier.⁸⁶⁹ [8] Et ces gens sont de la seigneurie du Fungi. [9] Et au bout de cinq lieues on trouve la ville de Sancon, où les frères mineurs ont deux lieux, selon ce que frère Odorich dit. [10] Et ici il y a beaucoup de reliques et il en emporta à la Tane,⁸⁷⁰ où Dieu montra beaucoup de miracles. [11] Et dans cette ville il y a le port et arrivent de nombreux navires de l'Inde qui portent beaucoup de marchandises et de grande valeur. Et c'est le port où arrivent toutes les marchandises du Mangui, avec de nombreuses perles et pierres précieuses, et toutes sortes d'épices innombrables; et ils portent les perles dans des contrées ici et là.⁸⁷¹ [12] Et je vous dis en vérité que, pour un navire qui arrive chez nous d'Alexandrie, en viennent cent ici, à savoir dans ce port d'Atzarcon⁸⁷² car c'est l'un des ports du monde où arrivent le plus de marchandises, et de grande valeur.⁸⁷³ [13] Et le Gran Cham en a une grande rente, à merveille. Et je vous dirai combien de deniers on y paie.⁸⁷⁴ Premièrement, quant aux perles précieuses, dix pour cent,⁸⁷⁵ et de fret⁸⁷⁶ trente pour cent,⁸⁷⁷ et du poivre quarante-quatre pour deux cents, et les autres marchandises grosses quarante pour deux cents,⁸⁷⁸ ainsi que entre taxe et fret les marchands paient cinquante pour cent. Voyez comment ils font commerce de ces choses, et avec tout cela ils gagnent énormément.⁸⁷⁹ [14] Et après cette ville il y a une autre ville où l'on fait de beaux bols de \dagger sivi \dagger et de porcelaine, les plus belles qui soient au monde. [15] Et ils ont leur langue à eux. [16] Et ils ont une grande abondance de vivres et de gibier.⁸⁸⁰ [17] Maintenant je vous ai dit du royaume de Quinsay et de celui de Fugi et le troisième qui s'appelle Doumangui,

⁸⁶⁹ et il y a beaucoup de gibier] *Expansion de Kf*: et si y a moult de bestes sauvages ainsi comme sers chemeaux sengliers et toutes autres bestes sauvages qui sont bonnes pour mangier. *Ka comme Kc. F CLVI, 3 lit seulement*: «*Il hi a mons et valés et plainz. Il ont grandismes boscajes, la ou il a maintes arbres de cel qe font la canfre. Il hi a venejonz et chacejonz aseç, de bestes e de osiaus*».

⁸⁷⁰ Et ici il y a beaucoup de reliques et il en emporta à la Tane] Et illecques ont moult de reliques dont il en emporta à la Trane *Kf*.

⁸⁷¹ et ils portent les perles dans des contrées çà et là] et si les portent par les encontrees *Kf*; et liévanlas d'acá et de lá por las encontradas *Ka*.

⁸⁷² en viennent cent ici, à savoir dans ce port d'Atzarcon] en vient ycy cent; et soit en ceste partie d'Atzainco *Kf*; ne vien en aquesti puerto de Cozercon *Ka*.

⁸⁷³ et de grande valeur] *Manque dans α* .

⁸⁷⁴ Et le Gran Cham ... deniers on y paie] Et le Grant Quan en a grant rente ainsi comme je vous diré *Kf*; de que el Grant Chan ende ha grant renda a maravella et los derechos que él n'á son aquestos *Ka*.

⁸⁷⁵ Premièrement ... dix pour cent] Premièrement il prent en pierres precieuses X pour cent *Kf*.

⁸⁷⁶ et de fret] et de nolit soit a dire du trusage de la nef XV pour cent *Kf*.

⁸⁷⁷ pour cent] XXX per CC^{es} *ms. Corr. d'après* et de nolit soit a dire du trusage de la nef XV pour cent *Kf*; *Kf est confirmé par F CLVI, 9*: «*Les nes tolent por lor loier, ce est le nol, de mercandies soptil .XXX. por cent*». *Ka comme Kc*: et del nolit XXX por CC.

⁸⁷⁸ et du poivre quarante-quatre pour deux cents, et les autres marchandises grosses quarante pour deux cents] *Manque dans le ms. Ajouté d'après Kf*: et du poivre XLIIII pour II^C et les autres marchandises grosses XL pour II^C. *Ka a la leçon suivante*: el pebre XLIIII et de las otras mercaderías grossas XL por CC. *F CLVI, 9 confirme Kf*: «*Les nes tolent por lor loier, ce est le nol, de mercandies soptil .XXX. por cent, e del pevre tollent .XLIIII. por cent, e dou leingn aloé et de sandoint e de autre mercandie grose tolent .XL. por cent, si qe bien donent le mercant, entre le nol et droit dou Grant Kan, la monioe de tout ce qe il aportent*».

⁸⁷⁹ Voyez comment ... ils gagnent énormément] *Manque dans Ka*.

⁸⁸⁰ de gibier] de bestes sauvages qui sont bonnes a mangier *Kf*.

lesquels font partie des neuf royaumes⁸⁸¹ de la province du Mangui. [18] Et ainsi les divisa le Gran Cham quand il eut conquis la dessus dite province. [19] Des autres six royaumes⁸⁸² je ne vous en dirai rien, car ce serait une très longue chose à raconter, et à travers ces trois provinces vous pouvez imaginer comment sont les autres six.⁸⁸³ [20] Maintenant je vous raconterai des faits d'Inde et des grandes merveilles qui sont là-bas,⁸⁸⁴ et des idoles qu'ils adorent.

[1] Premièrement, je vous dirai des navires d'Inde, comment ils naviguent⁸⁸⁵ ici et là. [2] Sachez que leur navire est de sapin et de peuplier. [3] Et ils ont un pont supérieur, et au-dessus du pont il y a bien quarante chambres, car dans chacune peut y demeurer bien aisément un marchand.⁸⁸⁶ [4] Et elles ont un gouvernail et quatre mâts, et quand ils veulent, ils y rajoutent deux arbres, ainsi ils naviguent avec six voiles.⁸⁸⁷ [5] Et les navires sont cloués avec de bons clous de fer, et chaque planche chevauche sur l'autre.⁸⁸⁸ [6] Mais ils ne sont pas enduits de poix, car il n'y a pas de poix mais ils ont de l'huile d'arbres.⁸⁸⁹ Et ils la mélangent avec de la chaux et de cette manière ils oignent leurs navires et ils y mélangent des cannes hachées très finement, et de cela ils oignent leurs navires; et cela colle plus fort que la poix.⁸⁹⁰ [7] Ces gens ont de grands navires et ils ont une capacité de cinq mille à six mille cabas de poivre;⁸⁹¹ et ils s'aident de rames qui sont si grandes que pour chacune il faut deux ou quatre marins.⁸⁹² [8] Ils conduisent de grands navires, tant que dans chacun ils

⁸⁸¹ neuf royaumes] VIII realms *ms. Corr. d'après* los quales son de los IX realms *Ka. Kf comme Kc. La leçon de Ka est confirmée par F CLVI, 14: «Or voç ai contés de ceste royaume de Fugiu, qui est le une partie de les .VIII.».*

⁸⁸² six royaumes] V royaumes *Kf.*

⁸⁸³ les autres six] es autres V *Kf.*

⁸⁸⁴ qui sont là-bas] que il y font *Kf.*

⁸⁸⁵ comment elles naviguent] como vinieron *Ka.*

⁸⁸⁶ peut demeurer bien aisément un marchand] puede star un mercader grant *Ka.*

⁸⁸⁷ avec six voiles] en C veilles quant ilz veullent *Kf.*

⁸⁸⁸ et chaque table chevauche sur l'autre] et chevauchent l'une table sur l'autre *Kf.*

⁸⁸⁹ Mais ils ne sont pas enduits de poix, car il n'y a pas de poix mais ils ont de l'huile d'herbes] Et ne sont point engluées ne cimentées avecques pois mais avecques l'uille d'abres *Kf;* Mas no son empeguntadas car no hi á pega mas han olio d'arbores *Ka.* huile d'arbres] oli d'erbes *ms. Corr. d'après α, confirmé par F CLVII, 8: «un oleo d'arbres.».*

⁸⁹⁰ Et ils la mélangent ... que la poix] *Version plus brève dans α:* Et mettent ensamble chaux et cannes hachiees menu, et de tout cecy ensemble engluent leurs nefes et si est plus fort que s'il estoit fait de pois *Kf;* Et méscanlo con calz et con aquélló untan lures naves et tiénelas más fuert que pega *Ka.*

⁸⁹¹ de cinq mille à six mille cabas de poivre] *Expansion de Kf:* ... de V mille a VI mille esportes de poivre qui poise bien l'esporte de V a VI^c. *Le passage n'est pas confirmé par F CLVII, 9: «E si vos di que cestes nes vuelent .CC. marineres; mes elle sunt si grant q'elle portent bien .V^m. esportes de pevre e de tel .VI^m.; et si vos di qe elle allent con aviron, ce est cun remes, et vuelent a cascun remes .III. mariner.».*

⁸⁹² que pour chacun il faut deux ou quatre marins] que trois ou quatre mariniers ont nécessité a chascuns aviron *Kf;* que tres marineros han menester cascuno *Ka. F CLVII, 9 lit: «et vuelent a cascun remes .III. mariner.».*

transportent bien mille cabas et, quand il est nécessaire, quarante marins.⁸⁹³ [9] Dans chacun de ces grands navires ils mettent deux bateaux, mais l'un est plus grand que l'autre, et ils ont de nombreux petits brassards.⁸⁹⁴ [10] Et tous les ans ils préparent leurs navires, c'est-à-dire qu'ils ajoutent de nouvelles planches au-dessus des vieilles, ainsi selon les planches vous pourriez apprendre combien d'années a le navire,⁸⁹⁵ car ceux qui ont six planches l'une au-dessus des autres ont six ans; et puis ils n'osent plus naviguer, après que six ans sont passés.

[1] Sinpangui est une ville qui se trouve dans une grande île au levant, et elle est en haute mer, loin de la terre ferme mille et six cents lieues.⁸⁹⁶ [2] Et les gens sont blancs et beaux et de bonnes et différentes⁸⁹⁷ manières, mais ils sont idolâtres et ont leur langue à eux. [3] Et ils ont de l'or à merveille, car il y en a assez dans leur île, et personne n'ose en prendre sauf eux-mêmes et peu à peu;⁸⁹⁸ et ils ne veulent qu'aucun marchand étranger n'y aille, afin qu'ils ne découvrent leurs richesses. [4] Je vous dirai les grandes merveilles du palais du seigneur, car d'abord il est tout recouvert d'or fin, de planches grosses comme un doigt;⁸⁹⁹ comme nous couvrons nos églises de plomb, de même ils font pour le palais.⁹⁰⁰ [5] À savoir, chambres carrelées de plaques d'or,⁹⁰¹ et il y a de nombreuses grosses perles, mais elles sont rouges⁹⁰² et elles valent plus que les blanches; et ils ont de nombreuses pierres précieuses et de si nombreuses richesses que ce serait une merveille de les conter. [6] Et sachez qu'en l'an du Christ 1248,⁹⁰³ le Gran Cham envoya un vaisseau⁹⁰⁴ pour conquérir cette île et par envie

⁸⁹³ bien milles cabas et, quand il est nécessaire, quarante marins] bien mile portes et si ait mestier qu'il y ait bien XL mariniers en chascune d'icelles grans barges Kf; Et lieva tan grandes barcas que en cascuna lieva mil sportas et han menester XL marineros Ka.

⁸⁹⁴ Dans chacun de ces grands navires ils mettent deux bateaux, mais l'une est plus grande que l'autre, et ils ont de nombreux petits brassards] *Manque dans α: Kf lit seulement* en chascune d'icelles grans barges *mais ne poursuit pas la phrase. Ka l'omet complètement. F CLVII, 10 lit: «Moinent deus <de> cestes grant barches, mes le une est greignor qe le autre. Et encore moinent de batiaus petit bien .X., por ancre» e por prendre des peison et por fer les servise de la grant nes».*

⁸⁹⁵ ainsi selon les planches vous pourriez apprendre combien d'années a le navire] et ainsi congnoistrés vous quantes annees il y a que la nef fu faite Kf; assí que por las taulas conocerés quantos anyos ha que la nao será fecha Ka.

⁸⁹⁶ mille et six cents lieues] mil lieues Kf.

⁸⁹⁷ et différentes] *Manque dans α.*

⁸⁹⁸ sauf eux-mêmes et peu à peu] fors eulx qui en prennent petit a petit Kf.

⁸⁹⁹ de tables grosses comme un doigt] de tables grosses d'or de l'espoisse de un det Kf. *Version abrégée de Ka: Et direvos grandes maravellas del palacio del senyor car primerament es todo de fulla grossa de oro fino.*

⁹⁰⁰ de même ils font pour le palais] ainsi est couvert le palais Kf; assí mismo es el palacio Ka.

⁹⁰¹ À savoir, chambres carrelées de plaques d'or] Et les chambres et les sales toutes festes dedans d'or fin Kf; Todas las cambras empaymentada de losas de oro Ka.

⁹⁰² mais elles sont rouges] *Manque dans Ka.*

⁹⁰³ en l'an de Christ 1248] en el anyo de nuestro senyor mil CCLXVIII Ka.

⁹⁰⁴ un vaisseau] navires Kf; grant armada Ka.

du grand trésor qu'il y a là-bas. [7] Et quand les navires⁹⁰⁵ furent là, un vent souffla à la tramontane qui tout de suite devint une tempête,⁹⁰⁶ au point que les Tartares craignirent de perdre leur vaisseau, ainsi entre les deux capitaines naquit une très grande envie: ainsi ils se mirent d'accord⁹⁰⁷ de rentrer dans leurs navires et⁹⁰⁸ de retourner dans leur terre. Et ainsi fut fait. [8] Et quand ils eurent fait de la voile, une partie de la flotte ne parvint pas à aller au-delà d'une petite île qu'il y avait, et s'échoua sur la terre;⁹⁰⁹ et les autres s'en retournèrent à leur terre. [9] Et quand ces Indiens virent que ceux-ci avaient perdu leur vaisseau,⁹¹⁰ ils les attaquèrent pour les tuer.⁹¹¹ [10] Et les Tartares qui virent que les Indiens venaient les prendre, firent semblant de s'enfuir,⁹¹² et les Tartares se dirigèrent vers le vaisseau et leur enlevèrent les enseignes.⁹¹³ [11] Et tout de suite ils s'en allèrent à la ville avec les enseignes hautes des Indiens.⁹¹⁴ [12] Et ceux de la ville, croyant qu'il s'agissait de leurs gens, leur ouvrirent les portes; et les Tartares y entrèrent et tuèrent les gens qu'ils y trouvèrent sauf les femmes. [13] Et puis⁹¹⁵ ils tinrent la ville pendant six mois. [14] Ensuite, faute de nourriture, ils durent se rendre. [15] Et en peu de jours, afin qu'aucun des Tartares n'osât référer les nouvelles de leur terre, ils les tuèrent tous; et ils furent bien trente mille.⁹¹⁶ [16] Et sachez que l'on dit qu'ils ont des pierres précieuses, telles que la personne qui les a ne pourrait jamais mourir.⁹¹⁷ [17] Ils disent également, ces marins sages qui ont navigué dans cette mer-là, qu'il y a huit mille deux cent quarante îles,⁹¹⁸ la plupart peuplées et pleines d'arbres,⁹¹⁹ qui

⁹⁰⁵ les navires] las naves et la armada *Ka*.

⁹⁰⁶ souffla un vent à la tramontane qui tout de suite devint une tempête] *Kf* montre de ne pas comprendre le sens de la phrase et lit: si les mistrent a la tresmontaine en laquelle tout temps y entre fortune. *Ka* lit: se metió viento a la trasmontana (el qual todos tiempos es fortunal).

⁹⁰⁷ ainsi ils se mirent d'accord] Et furent a tort *Kf*.

⁹⁰⁸ de rentrer dans leurs navires et] *Manque dans Ka, qui lit seulement: assí que huvieron acuerdo de tornars'ende en lur tierra.*

⁹⁰⁹ et s'échoua sur terre] et s'en descendirent en terre *Kf*.

⁹¹⁰ leur vaisseau] leurs navires *Kf*.

⁹¹¹ tuer] matar-los e auciore *ms.* si alerent dessus eulx pour les tuer *Kf*; si les vinieron desuso por matarlos *Ka*.

⁹¹² firent semblant de s'enfuir] firent semblant qui s'en fuissent et les Endians après eulx *Kf*; fizieron semblant que fuyen et los Indianos los siguieron *Ka*.

⁹¹³ et les Tartares se dirigèrent vers le vaisseau et leur enlevèrent les enseignes] ainsi que les Tartres retournerent vers les navires des Endians ilz les prinstrent et prindrent il ensaingnes et les banieres des navires *Kf*; assí que los Indianos fizieron la via del navilio et surtaronles las banderas *Ka*.

⁹¹⁴ Et tout de suite ils s'en allèrent à la ville avec les enseignes hautes des Indiens] et s'en retournerent arrieres vers ycelle yle *Kf*; et après fuérons'ende a la ciudat con las senyales de los Indianos altas *Ka*.

⁹¹⁵ Et puis] puis qu'ilz l'orent prinse *Kf*; *manque dans Ka*.

⁹¹⁶ Et dans peu de jours, afin qu'aucun des Tartares n'osât référer les nouvelles de leur terre, les tuèrent tous; et ils furent bien trente mille] Et après pou de temps vint tel socours des Endians qu'il occirent la greigneur partie des Tartres afin qu'ilz ne peussent dire nulles nouvelles de leurs terres et en occirent bien XXXM *Kf*; Et pocos días après por tal que los Tartres no podiessen comtar nuevas de lur tierra mataron todos los quales eran en numero XXX mil *Ka*.

⁹¹⁷ ne pourrait jamais mourir] ne puet mourir de male mort *Kf*.

⁹¹⁸ huit mille deux cent quarante îles] *Nombre différent dans α: VIII^M IIII^C XL yles Kf; VIII mil CCCCXL yslas Ka. F CLX, 8 lit: «selonc que les sajes pedot dient, e le sajes mariner qe hi najent et que bien sevent la verité, .VIIII^m. et .IIII^f. et .XLVIII. yslas, les quelz s'abitent les plusors».*

⁹¹⁹ la plupart peuplées et pleines d'arbres] et la greigneur partie si est apeuplee de gent et plains d'abres *Kf*.

ont de tant agréables odeurs, que l'odeur la plus forte est celle de l'aloès.⁹²⁰ [18] Et aussi ils disent qu'il y a une grande quantité d'épices et beaucoup d'or, ainsi qu'ils ont toute la richesse du monde, mais ils sont idolâtres et des gens sauvages.

76

*Kf*75, *Ka* 47, F CLXI, Fr 161, Z 95

[1] Quand on part du noble port d'Azocon, naviguant tant vers le ponant que vers le garbin, et on a chevauché mille trois cents lieues,⁹²¹ on trouve une grande île qui s'appelle Sianba, dans laquelle il y a une riche terre.⁹²² [2] Et ils ont un roi et une langue étrange.⁹²³ Et ils paient un tribut au Gran Cham, à savoir un certain nombre d'éléphants, car ils en ont beaucoup.⁹²⁴ [3] Ainsi en l'an 1285 moi, Marco, je fus dans cette île et j'y vis de nombreuses merveilles. Entre autres, il y a un tel usage, qu'aucune fille n'ose se marier avant que le roi ne l'ait vue. Et si elle lui plaît, il la prend pour épouse; autrement, il lui donne de son trésor⁹²⁵ pour se marier. Et sachez que ce roi avait trois cent vingt-six enfants, dont il avait fait cent cinquante hommes d'armes. [4] Et dans cette île il y a beaucoup d'éléphants et de grands bois, et la plupart de leurs arbres sont des ébènes.⁹²⁶

77

*Kf*77, *Ka* 47, F CLXII, Fr 162, Z 96

[1] Partant de Siambre, en naviguant entre le midi et le vent jusqu'à mille six cents milles,⁹²⁷ on trouve une île qui s'appelle Janua, qui est très grande, la plus grande qui soit au monde selon ce que disent ces marins qui y ont navigué autour.⁹²⁸ et ils disent qu'elle mesure cinq mille lieues.⁹²⁹ [2] Et il y a un roi et ils sont idolâtres. Et ils ne paient de tribut à personne au monde. [3] Et ce sont des gens riches et ils ont toute sorte d'épices menues et grosses; et il y a beaucoup de vaisseaux et de nombreux marchands et ils ont beaucoup de perles et d'or.

⁹²⁰ que l'odeur la plus forte est celle de l'aloès] *Version différente de α:* que la plus petite est semblable a lignum alois *Kf*; que la menor es semblant a ligum aloa *Ka*. F CLX, 9 lit: «E si voç di que in tutes celles ysles ne naist nul arbres que ne en veingne grant odor et que ne soit de grant utilité, bien ausi grant come le leingn aloé e greingnor».

⁹²¹ naviguant tant vers le ponant que vers le garbin, et on a chevauché mille trois cents lieues] nage on par occidant vers garbi mil et II^C lyeues *Kf*; et hombre hi das mil CCCC leguas *Ka*.

⁹²² dans laquelle il y a une riche terre] laquelle est moult riche terre *Kf*.

⁹²³ et une langue étrange] et langayges estranges *Kf*.

⁹²⁴ un certain nombre d'éléphants, car ils en ont beaucoup] sans nombre d'oriflans car il en ont grant quantité *Kf*; cierto nombre d'orifantes de los quales han muchos *Ka*.

⁹²⁵ de son trésor] de lo suyo *Ka*.

⁹²⁶ sont ébènes] sont banus s'est a dire libany *Kf*.

⁹²⁷ mille six cents milles] M miles *Kf*; mil V^C millas *Ka*.

⁹²⁸ qui y ont navigué autour] *Manque dans Kf*.

⁹²⁹ et ils disent qu'elle mesure cinq mille lieues] et dizen que una y á que ha V mil leguas *Ka*.

Et je vous dis que le Gran Cham la désira beaucoup, mais il ne la put avoir⁹³⁰ pour le grand danger qu'il y a de passer et pour le long chemin qu'il y a de la terre ferme jusque-là.

78

*Kf*77, *Ka* 47, F CLXIII, Fr 163, Z 97

[1] Quand on part de l'île de Janua et on navigue entre l'Est et le Garbin sept cents milles, on trouve deux îles, l'une grande et l'autre petite. [2] Et l'on va de l'une à l'autre, vers le sirocco; allant encore sept cents milles,⁹³¹ on trouve une île qui s'appelle Lacach, qui est très grande. [3] Et il y a un roi et une langue,⁹³² et ils sont idolâtres. Et ils ne paient de tribut à personne, car ils sont loin de cette terre et la navigation est très dangereuse;⁹³³ et pour cela ils ne sont pas du Gran Cham.⁹³⁴ [4] Et il y a toutefois beaucoup de brésil domestique, en grande quantité,⁹³⁵ et il y a beaucoup d'or et il y a⁹³⁶ des éléphants très sauvages et de nombreuses porcelaines, de celles que l'on dépense dans beaucoup de ces contrées pour faire la monnaie.

79

*Kf*78, *Ka* 47, F CLXIV, Fr 164, Z 98

[1] Quand on part de Achach et on navigue cinq cents lieues⁹³⁷ vers le midi, on trouve l'île de Paratany, qui est un lieu très sauvage et il y a de très grands bois qui diffusent des parfums très forts. [2] Et on va plus de quatre-vingts lieues vers le sirocco, et on ne trouve que quatre pas de profondeur.⁹³⁸ [3] Et dans la partie la moins profonde, on trouve⁹³⁹ une autre île qui est un royaume et qui s'appelle Maleur. [4] Et ils ont leur langue à eux. [5] Et il y a une grande ville où l'on fait de nombreuses marchandises.

⁹³⁰ Et je vous dis que le Gran Cham la désira beaucoup, mais il ne la put avoir] pour quoy le Grant Quan les convoita moult et oncques ne les pot avoir *Kf*.

⁹³¹ allant encore sept cents milles] encores en alant avant II^c milles *Kf*.

⁹³² Et il y a un roi et une langue] Et si ont roy et langaige estrange *Kf*.

⁹³³ et la navigation est très dangereuse] et si est la mer perilleuse a ceulx qui y nagent *Kf*.

⁹³⁴ et pour cela ils ne sont pas du Gran Cham] por que el Grant Can no osa enviar a conquistarle *Kf*.

⁹³⁵ en grande quantité] *Manque dans Kf*.

⁹³⁶ et il y a] *Manque dans α*.

⁹³⁷ cinq cents lieues] V leguas *Ka*.

⁹³⁸ on ne trouve que quatre pas de fond] hom no troba que IIII peces de fons *ms*. *Passage obscur: Ka est semblable à Kc: no troba mas que quatro passos de fondo. Kf est différent: on ne treuve fors que IIII passages de fontaines Kf, F CLXIV, 4 lit: «E ne i a qe quatre pas d'eive, e convient qe les grant nes <qe> hi pasent ausent le timon, por ce qe il tirent d'eive propes a .IIII. pas».*

⁹³⁹ Et dans la partie la moins profonde on trouve] Et après treuve on *Kf*; Après troba hombre *Ka*.

[1] Quand on part de Maleur et on a chevauché cent lieues vers le sirocco, on trouve l'île de Janua la Mineure. C'est une petite île et elle s'étend sur deux cents lieues.⁹⁴⁰ [2] Et il y a huit royaumes et ils sont idolâtres. Et chaque royaume a sa propre langue, et ils ont de nombreux trésors et épices. [3] Cette île se trouve «tellement» au midi,⁹⁴¹ que la Tramontane n'y apparaît pas. [4] Et le premier royaume s'appelle Ferlech, pour les marchands sarrasins qui y vont. Ainsi, ceux-ci ont été convertis à la foi de Mahomet; c'est-à-dire ceux qui demeurent dans les villes,⁹⁴² car les autres vivent comme des bêtes et adorent toute chose et mangent la chair humaine. [5] L'autre royaume s'appelle Losman. Ceux-ci n'ont aucune loi et ils vivent comme des bêtes. [6] Et il appartient au Gran Cham mais ils ne lui paient aucun tribut. [7] Et ils ont beaucoup d'éléphants et assez d'unicornes, qui sont de cette manière: elles sont, de grandeur, semblables aux éléphants⁹⁴³ ou un peu plus, et elles ont des poils semblables à ceux des buffles et les pattes comme les éléphants; et elles ont une grosse corne sur le front, qui est noire et ne fait pas mal, mais elles font mal avec la langue car elle est très épineuse au-dessus, et elle fait mal avec ces épines.⁹⁴⁴ Et elles ont le museau comme un sanglier et elles le gardent très bas et vers la terre,⁹⁴⁵ et elle demeure dans la boue et dans les eaux, et c'est une bête très sale et laide à voir.⁹⁴⁶ [8] Et de même ils ont beaucoup de⁹⁴⁷ singes de différentes espèces,⁹⁴⁸ et des autours noirs qui volent très bien. [9] L'autre royaume s'appelle Samara, où moi, Marco Polo, demurai pendant cinq mois à cause du mauvais temps qu'il fit, et nous ne pûmes pas naviguer. [10] Dans ce royaume n'apparaît

⁹⁴⁰ C'est une petite île] *Manque dans Ka, qui lit seulement: La no boia si no CC leguas.*

⁹⁴¹ se trouve tellement au idi] *sta a migjorn ms. Corr. d'après α: Et ceste yle es⊘ tant vers midy de la tresmontaine que la tresmontaigne n'y pert point Kf; Aquesta ysla es tanto a medio día que la trasmontana que ho hi parece Ka. F CLXV, 4 confirme α: «Or sachiés tout voirmant qe ceste ysle est tant a midi qe la stoille de tramontaine ne apert ne pou ne grant».*

⁹⁴² Et le premier royaume ... demeurent dans les villes] *Version légèrement différente de Kf: Le premier royaume a a non Ferlech et les marchans sarrazins qui y vont ont converti ceulx de ce royaume a la loy de Mafumet ce sont ceulx qui demeurent par les citez Kf. Ka aussi est différent et lit: Et el primer realme ha nombre Ferlech los mercaderos moros que hi van los quales han convertido a la ley de Mahomet los de las ciudades et lugares do ellos husan. Dans α manque l'idée de 'cause' exprimée par par les marchands sarrasins qui y vont, qui trouve une confirmation dans F CLXV, 6: «Or sachiés qe en ceste reingne de Ferlec, a chajons de mercaant saracins qe hi usent con lor nes, le ont converti a la loi de Maomet: e cesti sunt celles de la cité solamant».*

⁹⁴³ et assez d'unicornes, qui sont de cette manière: ils sont, de grandeur, semblables aux éléphants] *Manque dans Kc et Kf (saut). Ajouté d'après Et han muchos orifans et unicornis assaz losquales son de aquesta manera ellos son de granderia semblantes a los orifans o poco más. La version de Kf est encore plus brève: Et ont moult d'oriflans qui ont semblables peaux de brufoux et ont piés ainsi comme oriflans. F CLXV, 10-11 confirme Ka: «Il ont leofans sauvajes. Et ont unicornes aseç, qe ne sunt mie guieres moïn qe un leofans. Il sunt dou poil dou bufal; les piés a fait come leofant».*

⁹⁴⁴ au-dessus, et elle fait mal avec ces épines] *Manque dans Ka.*

⁹⁴⁵ et vers la terre] *Manque dans Ka.*

⁹⁴⁶ et il demeure dans la boue et dans les eaux, et c'est une bête très sale et laide à voir] *Version différente de Kf: Et demeurent volantiers par rivieres car ilz sont moult friandes de voire. Ka lit: et sta todavía por los almoriales et es muy suzia bestias et fea de veyer.*

⁹⁴⁷ Et de même ils ont beaucoup de] *Manque dans le ms. Ajouté d'après α: Et aussi mesme ont il moult de signes Kf; Et en esta tierra han muchos signes Ka.*

⁹⁴⁸ de différentes espèces] *de diverssos colores Ka.*

pas la Tramontane, ni l'étoile du mistral.⁹⁴⁹ [11] Il appartient au Gran Cham.⁹⁵⁰ [12] Et ils ont de nombreux poissons et des grands et bons, et ils vivent de riz et de viande et de lait. Et ils n'ont pas de vin de vignes, mais ils ont de grands arbres: et ils tranchent des branches et les mettent dans un grand vase coupées en petits morceaux, et ce qui en sort est leur vin;⁹⁵¹ et il y a des arbres qui le font blanc et il y en a qui le font rouge, et ils sont bons à boire.⁹⁵² [13] Ces arbres rassemblent à des dattiers,⁹⁵³ et ils ne font pas plus de quatre branches;⁹⁵⁴ et de cette manière ils ont assez de vin. Et si l'arbre, quand ils l'ont coupé, ne goûte pas bien, ils le mouillent un peu, et ensuite il commence à goûter; mais le vin n'est pas si bon que l'autre.⁹⁵⁵ [14] Et ils ont une grande quantité de grosses nefs semblables à celles d'Inde, et elles sont très bonnes.⁹⁵⁶ [15] L'autre royaume s'appelle Drachoya; ce sont des gens très sauvages et ils sont idolâtres. [16] Et ils ont le mauvais usage que, quand un homme ou une femme⁹⁵⁷ est malade, ils font venir les enchanteurs et s'ils disent qu'ils ne peuvent pas guérir de la maladie, ils font de manière à ce qu'il meure, de gré ou de force.⁹⁵⁸ [17] Ensuite, ils le cuisent et le mangent, car ils disent qu'il vaut mieux qu'il en soit fait comme ça, plutôt que de les ensevelir et que la chair fasse des vers qui, ensuite, meurent, et cela serait un grand fardeau pour l'âme du mort.⁹⁵⁹ [18] Et quand les parents l'ont mangé, ils mettent les os dans une belle caisse et la portent aux montagnes, là où il y a des cavernes;⁹⁶⁰ et dans les caves, ils suspendent la caisse par des chaînes,⁹⁶¹ si haut que les bêtes sauvages

⁹⁴⁹ ni l'étoile du mistral] *Manque dans Kf.*

⁹⁵⁰ Il appartient au Gran Cham] Et tiennent le royaume du Grant Quan *Kf.*

⁹⁵¹ et ils tranchent ... leur vin] *Explication différente de Kf:* et tranchent des branches et en font pieces et les mettent en un grant vaissel et ce qui sault de ses pieces c'est leur vin. *Ka lit:* et crieban las ramas et fechas troces menudos métenlos en un grant vaxiello et lo que salle d'aquell fust es lur vino.

⁹⁵² et ils sont bons à boire] *Manque dans Kf.*

⁹⁵³ à dattiers] a dâtîlz *ms. Corr. d'après* Aquestos árboles son semblantes a datileros *Ka*; Ses abres sont semblans aux abres qui portent les dates *Kf.*

⁹⁵⁴ et ils ne font pas plus de quatre branches] *Manque dans Kf.*

⁹⁵⁵ Et si l'arbre, quand ils l'ont coupé, ne dégoute pas bien, ils le mouillent un peu, et ensuite il commence à dégouter; mais le vin n'en est pas si bon que l'autre] *Manque dans le ms. Ajouté d'après α:* Et se ilz ne degoustent bien l'arbre quant ilz l'ont coupé ilz le moulent un pou puis si commence a degouter mes le vin n'en est mie si bon comme des autres *Kf*; Et si no degota bien el árbol quando lo han tallado bányanlo un poco et après degota bien mas el vino no es tan bueno como si no se mullava *Ka. La leçon de α est confirmée par F CLXVII, 8:* «E si voç di une autre conse: qe quant celz brece ne getent plus vin, ele prant de l'eive et en getent as piés de l'arbres, et après ne demore gramant qe les breces gisent le vins; e voç di qu'il en i a de blanche e de vermeille».

⁹⁵⁶ et elles sont très bonnes] *Manque dans Kf.*

⁹⁵⁷ quand un homme ou une femme] una perssona *Ka.*

⁹⁵⁸ ils font de manière à ce qu'il meure, de gré ou de force] font par telle maniere qu'i convient que par force ou par sa volanté muire *Kf. Version abrégée de Ka:* si aquellos dizen que no pueden scapar de continent lo matan.

⁹⁵⁹ il vaut mieux ... l'âme du mort] il vault mieulx qu'i le facent en ceste maniere que s'il estoit enterrés que sa chair faisit vers que après mourissent car ce seroit grant charge a l'ame de mort *Kf*; diziendo que más vale comerlo que si lo soterravan et la su carne fazié gusanos que después muriessen de que serié grant carga a la anima del muerto *Ka. Le passage dans F CLXXVII, 6 est:* «E ce font il por ce qe il ne velent qe en remagne aucune sustance, car il dient, se il bi remansist aucune sostance, qe cel sostance feroit vermes, les vermes moroient por defaute de mangier, e de la mort de cesti vermes dient que l'arme dou mort en auroit grande daumajes e peciés: e por ce le menuient il tout».

⁹⁶⁰ et la portent aux montagnes, là où il y a des cavernes] et liévanla a las cuevas que son en la montanyas *Ka.*

⁹⁶¹ par des chaînes] a grans chaesnes *Kf. Manque dans Ka, qui lit seulement:* et allí la cuelgan alto.

ne peuvent pas la détruire.⁹⁶² [19] L'autre royaume s'appelle Lambri, et ils sont aussi idolâtres. Et ils ont une grande quantité de brésil et assez de camphre.⁹⁶³ [21] Et sachez que le brésil se sème⁹⁶⁴ car il fait un grain;⁹⁶⁵ et quand il est dans de petites branches,⁹⁶⁶ ils l'arrachent et le transplantent en d'autres lieux, et ils laissent qu'il pousse pendant trois ans et ensuite ils l'arrachent avec toute sa racine.⁹⁶⁷ [22] Et moi, le susdit Marco Polo, j'emportai de la graine à Venise, mais il ne se fit pas et il ne poussa pas,⁹⁶⁸ et cela fut⁹⁶⁹ car là-bas il fait plus chaud qu'à Venise.⁹⁷⁰ [23] Et dans ce royaume il y a des hommes qui ont la queue longue bien comme une paume, et elle est si grosse comme une queue de chien, mais elle n'a pas de poils. Et la plupart de ces gens⁹⁷¹ demeurent dans les montagnes. [24] L'autre royaume s'appelle Falchfur, et ils sont idolâtres. [25] Et sachez que dans ce royaume on fait le meilleur camphre qu'il y ait au monde, et ils l'appellent fansouri⁹⁷² et on le vend à prix d'or. [26] Ces gens vivent de viande et de riz et de lait. [27] Et ils ont des arbres qui sont gros et très grands et qui ont l'écorce fine; et quand ils les coupent, ils y trouvent dedans de la poudre blanche comme de la farine, et ils la cueillent⁹⁷³ en en font un pain bon et blanc. [28] Et moi, le susdit⁹⁷⁴ Marco, je fus dans cette contrée et demurai quelques jours pendant lesquels je ne mangeai d'autre pain, et de celui-ci je fis faire des friands⁹⁷⁵ et d'autres plats qui se font avec la pâte.⁹⁷⁶ [29] Des autres royaumes, je ne dis rien, car je n'y fus pas, et pour cela je n'en peux rien écrire.⁹⁷⁷

⁹⁶² si hautes que les bêtes sauvages ne peuvent pas la détruire] afin que bestes sauvages n'y puissent toucher Kf; que bestias salvages no y alcancen Ka.

⁹⁶³ et assez de camphre] Manque dans Kf.

⁹⁶⁴ Et sachez que le brésil se sème] Et si le sement Kf.

⁹⁶⁵ car il fait un grain] Manque dans Kf.

⁹⁶⁶ et quand il est dans de petites branches] et quant il est creu il devient en en petites branches Kf.

⁹⁶⁷ Et sachez ... toute sa racine] *Le passage est assez différent dans Kf*: Et si le sement et quant il est creu il devient en en petites branches et incontinant au bout d'un an ilz les arrachent et les plantent en un autre lieu et en ceste maniere le font une autre fois. *Ka lit*: Et sabet qu'el bresil se siembra car faze simiença et como es bien nascido arráncanlo et traspántanlo en otros lugares et allí lo dexan III anyos et après lo arrancan con toda la raýz. *F CLXVIII, 4 lit*: «*Et de berci voç di qe il le seminent; e quant il est nes en petite verge, il le cavent e le plantent en autre leu, et iluec le laissent por trois anz, et puis les cavent con toutes les rais*».

⁹⁶⁸ mais il ne se fit et il ne poussa pas] mais il ne vout oncques frutifier Kf.

⁹⁶⁹ et cela fut] et croy que ce fust Kf.

⁹⁷⁰ Et moi ... plus chaud qu'à Venise] *Version abrégée de Ka*: Et yo Marco Polo aduxe de la simient en Venecia mas no si fizo porque non es tan calient como de se faze.

⁹⁷¹ Et la plupart de ces gens] Et les femmes de ses gens Kf.

⁹⁷² et ils l'appellent fansouri] e apelen-la càmfora *ms. Corr. d'après* et llz l'appellent fansouri Kf; et claman la camfora faurusit Ka; «*En ceste royaume naist la meilor camfara ... †... fansuri*» *F CLXIX, 3*.

⁹⁷³ et l'amassent Kf.

⁹⁷⁴ le susdit] Manque dans α.

⁹⁷⁵ des friands] *Leçon incompréhensible de Kf*: je fis faire †totees cocces†.

⁹⁷⁶ et de celui-ci je fis faire des friands et d'autres plats qui se font avec la pâte] Manque dans Ka.

⁹⁷⁷ et pour cela je n'en peux rien écrire] Manque dans Kf; De los otros realms non puedo res dir car no y fuy Ka.

[1] Quand on part de l'île de Janua la Majeure, c'est-à-dire là où se trouve le royaume de Lambria,⁹⁷⁸ et on navigue vers tramontane à peu près cent cinquante lieues, on trouve deux îles: l'une s'appelle Vagoran, l'autre Govenis Pola. Ces gens qui y habitent n'ont aucun seigneur mais vivent comme des bêtes, et ils vont tous nus et sont idolâtres. [2] Et il y a de grands bois qui ont de bonnes odeurs, où il y a des girofles, des noix muscades et du brésil et des noix d'Inde,⁹⁷⁹ du santal rouge et assez d'autres épices.

[1] Quand on part de ces deux îles dites ci-dessus et on navigue vers le ponant bien cent soixante lieues,⁹⁸⁰ on trouve une île qui est grande et riche. [2] Et il n'y a aucun seigneur, mais ils vivent comme des bêtes. [3] Et ils ont les visages et les yeux et les dents comme de grands mâtons,⁹⁸¹ ainsi ils sont très laids à voir. [4] Et ils mangent des gens comme nous, tout cru, quand ils peuvent les avoir en leur pouvoir.⁹⁸² [5] Et ils ont beaucoup d'épices et ils vivent de viande et de lait et de riz, et ils ont beaucoup de fruits qui ne sont pas comme les nôtres et qui sont très bons.

[1] Quand on part de l'île de Gananan et on navigue vers le ponant environ mille lieues, on trouve l'île de Seylan qui est une des merveilleuses îles du monde⁹⁸³ pour sa grandeur. [2] Et elle s'étend sur deux mille quatre cents lieues, mais il eut un temps, dans le passé, où elle avait de circonférence quatre mille deux cents lieues,⁹⁸⁴ mais je vous dirai que j'ai entendu dire par des gens qui demeurent dans cette mer qu'elle s'est rapetissée car le vent de

⁹⁷⁸ là où se trouve le royaume de Lambria] du royaume de Lambry Kf; del realme de Lambri Ka.

⁹⁷⁹ et noix d'Inde] *Manque dans Ka.*

⁹⁸⁰ cent soixante lieues] C et L lieues Kf.

⁹⁸¹ Et ils ont visages et yeux et dents comme de grands mâtons] Et ont leurs visaiges sales et les dens comme grans matins Kf; Et encara dientes et cellas como grandes mastines assí que son muy orrés de veyer Ka.

⁹⁸² Et ils mangent des gens comme nous, tous crus, quand ils peuvent les avoir en leur pouvoir] *Version plus complexe de Kf:* Et manguent l'un l'autre tous crus ainsi comme l'un est plus fors que l'autre et aussi font il les autres gens quant ilz en peuvent avoir la force Kf. *Ka comme Kc:* Et comen de las gentes semblantes de nosotros todos crudos quando los pueden aver Ka. F CLXXI, 4 *lit seulement:* «Il sunt mont cruel jens. Il menuient les omes, tuit cil qe il puent prandre, puis qu'il ne soient de lor jens».

⁹⁸³ des merveilleuses îles du monde] la plus merveilleuse du monde Kf.

⁹⁸⁴ mais il eut un temps, au passé, qu'elle avait de circonférence quatre mille deux cents lieues] mes ou temps passé duroit IIII^M IIC lyeues Kf.

tramontane la consume.⁹⁸⁵ [3] Ces gens ont un roi qui s'appelle Sendeman, et ils sont idolâtres et ils ne paient de tribut à personne. Et ils vont tous nus mais ils ont leur nature couverte. Et ils vivent de viande et de riz et de lait; et ils ont une sorte de fruits qu'ils appellent sésame, d'où ils font beaucoup d'huile, et ils ont assez de vin et ils en font des arbres comme nous avons déjà dit,⁹⁸⁶ et ils ont beaucoup de brésil et fin.⁹⁸⁷ [4] Et dans cette île on trouve de nombreux rubis, et aussi il y a des topazes et des saphirs⁹⁸⁸ et des améthystes et beaucoup d'autres pierres précieuses, mais ce sont de mauvais hommes d'armes.

[1] Quand on part de l'île de Seylan et on navigue vers le ponant à peu près quarante lieues, on trouve la province de Mahaber qui s'appelle Inde Majeure, et c'est la plus grande qu'il y ait et elle est près de la terre ferme, ainsi qu'il n'y a qu'un petit passage de mer. [2] Et il y a cinq royaumes et ceux-ci sont de cinq rois germains.⁹⁸⁹ [3] Et dans l'un de ces royaumes on trouve les perles de cette manière. [4] Là-bas il y a un golfe qui est entre l'île et la terre ferme,⁹⁹⁰ et dans tout ce golfe il n'y a que de dix à douze pas de profondeur. [5] Et du mois d'avril à la moitié de mai⁹⁹¹ ils vont avec leurs vaisseaux dans un lieu qui s'appelle Batallar. Et ici ils jettent l'ancre et ils pêchent les perles avec des hommes résistants⁹⁹² qui tirent les coquilles du fond. [6] Et ils ont une espèce de gens qui s'appellent brahmanes:⁹⁹³ ceux-ci enchantent les grands poissons, qui ne peuvent faire aucun dommage aux hommes qui les pêchent; et aussi, ces brahmanes savent enchanter les bêtes et tous les oiseaux de toutes les

⁹⁸⁵ mais je vous dirai ... la consume] «... me dixeren «...» que eren d'aquella mar, mas per so és tant minvada que lo vent a la tremontana la consuma *ms. Lacune de Kc comblée d'après* mes je vous diré que j'ay oy dire a gens qui se tiennent d'icelle mer que elle est tant appeticee que le vent et la tresmontaine l'a degasté Kf; leguas segunt que marineros antigos de aquellas encontradas me contaron la qual dizen que es tanto menguada por que el viento a la trasmontana la consuma Ka 49, 10. *Le passage complet dans F CLXXII 3 est: «Elle gire environ .II^m. e .III^e. milles; et si voç di de ansienement estoit greignor, car elle giroit environ .III^m. e .VI^e. miles, selonc que se treuve en la mapemondi des mariner de cel mer. Mes le vent a tramontaine hi vient et vente si fort qe une grant partie de ceste isle a fait aler sont l'eive, e ce est la caison por coi elle «ne» est si grant come elle fu jadis».*

⁹⁸⁶ ils en font d'arbres comme nous avons déjà dit] et si ont autelles herbes comme nous avons dit Kf.

⁹⁸⁷ et fin] *Manque dans α.*

⁹⁸⁸ et saphirs] *Manque dans Kf.*

⁹⁸⁹ Et il y a cinq royaumes et ceux-ci sont de cinq rois germains] Et neantmoins y a il six royaumes et en sont roys V freres Kf; Et ha y V regnos qui la ora eran hermanos Ka. F CLXXIII, 3 *parle de cinq rois: «Et sachiés qe en ceste provence a .V. rois, que sunt freres carnaus, et voç en diviseron de cascun por soi».*

⁹⁹⁰ entre l'île et la terre ferme] entre la terra e la illa ferma *ms. Corr. d'après* entre la ysla et la tierra firme Ka; entre l'ille et la terre Kf.

⁹⁹¹ Et du mois d'avril à la moitié de mai] E de mig abril entro mig mag *ms. Corr. d'après* Et del mes de abril et de mayo Ka. F CLXXIII, 6 *confirme* Ka. «*Celz qe ce font il prenent les nes, e grant e petite, e vont en ceste gouf, ce est dou mois d'avril jusque a dimi may, en un leu qe s'appelle Bettalar».* De premier avril jusques a la mi may Kf.

⁹⁹² ils pêchent les perles avec des hommes résistants] et peschent les perles avecques hommes qui sont acoustumez de faire celle chose Kf; et pescan las perlas hombres que nadan Ka.

⁹⁹³ brahmanes] *Le ms. présente successivement les formes* abrivamans, abramins, ebremins (abrivamays, abaramis, abramins Kf; abrivamays, abramins Ka).

espèces.⁹⁹⁴ [7] Et quand les poissons sont enchantés, les hommes résistants vont au fond⁹⁹⁵ et tirent les coquilles. Et les perles y sont enfoncées dedans, et il y en a des petites et des grandes, et elles sont attachées au poisson qui est dedans.⁹⁹⁶ Et quand ladite période de temps est passée, ils ne trouvent plus de ces coquilles⁹⁹⁷ et ils vont pêcher dans un autre endroit qui est loin de celui-ci trois cents lieues environ;⁹⁹⁸ et là ils en prennent de la manière dessus dite, à savoir de la moitié de septembre jusqu'à la moitié d'octobre, et dans d'autres périodes on ne peut pas les trouver.⁹⁹⁹ [8] Et le roi de ce lieu en a beaucoup, de ces perles, et à cause du droit qu'il prend sur les marchands qui les font pêcher. [9] Sachez que les gens de Mahelar vont tous nus, et ils portent leur nature un peu couverte par un drap; et le roi va de la même manière, sauf qu'il porte au cou, en son honneur, un collier plein de perles et de pierres précieuses comme émeraudes, saphirs, rubis et topazes.¹⁰⁰⁰ [10] Et il porte un autre collier, pendant du cou jusqu'au nombril, qui est plein de très grosses perles et de pierres très fines. Et il y en a cent quatre entre rubis et perles, c'est-à-dire un fil de perles et un desdites pierres, et la plupart sont des rubis.¹⁰⁰¹ [11] Et cela, il le porte à la manière d'un chapelet, qu'il doit réciter tous les matins et tous les soirs¹⁰⁰² en l'honneur de leur idole. [12] Et il porte également à chacun bras trois bracelets d'or et de nobles pierres et de perles très grosses, et il y en a autant à chaque jambe,¹⁰⁰³ au point que si l'on vendait

⁹⁹⁴ et aussi, ces brahmanes savent enchanter les bêtes et tous les oiseaux de toutes les espèces] et neantmoins sceuent enchanter les oiseaux et les bestes de toutes manieres *Kf*.

⁹⁹⁵ les hommes résistants vont au fond] les pescheurs vont au fons de ce gort *Kf*.

⁹⁹⁶ Et quand ... qui est dedans] *Version légèrement différente de Kf*: Et quant les possons sont enchantés les pescheurs vont au fons de ce gort et es quoquilles sont les perles, et ainsi getent ses quoquilles dehors. *Version abrégée de Ka*: Et quando los pexes son encantados, los otros nadan sin miedo et sacan las nacras en que stan las perlas de chicas e grandes.

⁹⁹⁷ Et quand ladite période de temps est passée, ils ne trouvent plus de ces coquilles] *Version légèrement différente de Kf*: Et pechent les quoquilles illeuc tant comme dure le temps dessus dit car en autre temps on n'y en treuve l'unes. *Version abrégée de Ka*: Et passado el dicho tiempo no se troban plus.

⁹⁹⁸ environ] *Manque dans Kf*.

⁹⁹⁹ à savoir de la moitié de septembre jusqu'à la moitié d'octobre, et dans d'autres périodes on ne les peut pas trouver] soit de la moitié du mois de septembre jusques a la moitié du mois d'octobre car en autre temps n'en peuent nulles treuver *Kf*; et comiënçanse a trobar aquí de mediant setiembre entro ha mediant otubre et no en otro tiempo nenguno *Ka*.

¹⁰⁰⁰ émeraudes, saphirs, rubis et topazes] *La liste est plus longue dans Kf*: esmeraudes saphirs rubeis estoupacis cherboucles et grant quantité d'autres pierres precieuses. *Par contre, Ka abrège et lit seulement*: una trena plena de perlas et de piedras preciosas *Ka*. *F CLXXIII, 13 parle de «autres qieres pieres», mais ne mentionne pas les escarboucles cités par Kf*: «Or sachiés por verité qe le roi vaut tout nu, sauve qe il covre sa nature do us» biaux dras et au cuel a tout environ un frejel les quel est tout plen de pieres presioses, ce sunt robin e çafin et esmaraut et autres qieres pieres, si qe ceste coler vaut bien un grandisme treçor».

¹⁰⁰¹ Et il y en a ... sont des rubis] *Version légèrement différentes*. Et neantmoins portent encores une traine pendue a son col et dure de puis le col jusques au nonbril laquelle est plaine de perles moult grosses et de pierres precieuses moult fins et y a entre perles et rubis CIIII c'est un fil de perles et neantmoins en porte un autre de perles et de pierres precieuses dont la greigneur partie sont rubis *Kf*; Et lieva otra trena colgada del cuello entro el hombligo plena de perlas muyt grossas *Ka*.

¹⁰⁰² Et cela il porte à manière de chapelet, qu'il doit réciter tous les matins et tous les soirs] Et cecy porte en maniere de patenostres lesquelles fault qu'i die au matin et aux vespres *Kf*; Et aquésto lieva en filas a manera de paternostres los quales son CIIII entre perlas et piedras preciosas: un filo de perlas et otro de piedras preciosas et ha los a dir todos días dos vegadas una a la manyana et otra al vespre *Ka*.

¹⁰⁰³ Et il porte ... à chaque jambe] *Version un peu différente de Kf*: Et encores portent il plus grant chose en chascun de ses bras et c'est assavoir III bracellés d'or et de nobles pierres precieuses et de perles moult grosses et aussi mesmes les porte il en ses II jambes.

tout ce que ce roi porte, il vaudrait un grand trésor.¹⁰⁰⁴ [13] Et il y a l'ordre¹⁰⁰⁵ que personne n'ose emporter de son royaume aucune grosse perle ni pierre,¹⁰⁰⁶ mais ils doivent les amener à la cour et on leur donne deux fois tant ce qu'elles coûtent. [14] Ce roi a bien cinq mille femmes car, dès qu'il sait qu'il y a une belle femme dans son royaume, il la prend pour épouse. [15] Et ce roi, où qu'il aille, il est accompagné de nombreux barons et de très riches hommes.¹⁰⁰⁷ [16] Et ils ont tel usage que, quand le roi meurt, ils prennent le corps et le brûlent. Et aussitôt qu'ils l'ont jeté au feu, tous ceux qui étaient ses loyaux compagnons se jettent eux aussi dans le feu avec lui, afin qu'ils soient ses compagnons dans l'autre monde. [17] Et sachez qu'ils n'ont aucun cheval, mais les marchands en apportent pour les vendre. [18] Et quand un homme meurt, ils le brûlent aussi; quand il est mort, sa femme se jette dans le feu,¹⁰⁰⁸ s'il l'avait.¹⁰⁰⁹ [19] Et quand ils vont en bataille, ils vont tous nus avec des lances et des boucliers.¹⁰¹⁰ Et aussi ils ont l'usage de ne jamais rien tuer de ce qu'ils mangent, car ils disent que c'est un grand péché, mais ils le font tuer par les sarrasins. [20] Et ils ont un tel usage qu'ils se lavent deux fois par jour: l'une le matin et l'autre le soir.¹⁰¹¹ Et celui qui ne le fait pas est considéré un hérétique. [21] Et aussi ils considèrent comme un grand péché de boire du vin et d'aller en mer; et la personne qui le fait n'est jamais prise comme témoin. [22] Et aussi ils font grande justice de quelqu'un qui tue un autre, car ils disent que c'est le majeur péché qu'on puisse faire, mais ils n'ont aucune conscience du péché de luxure. [23] Et dans cette terre il fait très chaud, au point que personne ne pourrait y vivre, sauf qu'il pleut en juin et en juillet et en août, et cela rafraîchit beaucoup la terre. [24] Ils donnent à manger à leurs chevaux de la chair crue avec du riz. [25] Et ils ont beaucoup d'idoles et assez d'enchanteurs et d'astrologues. [26] Et sachez que dans cette province il y a le corps de saint Thomas apôtre, à savoir sur une petite île près de celle-ci.¹⁰¹² [27] Et de nombreuses personnes y vont en pèlerinage, sarrasins ainsi que chrétiens. [28] Et chacun emporte de la terre où il fut mort, et elle a telle vertu, que quand une personne a de la fièvre¹⁰¹³ et elle boit de cette terre délayée avec de l'eau,¹⁰¹⁴ elle est guérie immédiatement. [29] Et je vous dis un miracle que fit saint Thomas en l'an 1288. Un baron de cette contrée

¹⁰⁰⁴ il vaudrait un grand trésor] on en aroit un grant tresor sans nombre *Kf*.

¹⁰⁰⁵ Et il y a l'ordre] Et neantmoins le roy a fait commandement que *Kf*; Et es vedado que *Ka*.

¹⁰⁰⁶ aucune grosse perle ni pierre] nenguna cosa *Ka*.

¹⁰⁰⁷ il est accompagné de nombreux barons et de très riches hommes] lo acompanyan muchos varones et cavalleros *Ka*.

¹⁰⁰⁸ se jette au feu] si gita *ms*. *Corr. d'après* elle se boute ou feu *Kf*; se echa assí mismo en el fuego *Ka*.

¹⁰⁰⁹ quand il est mort, sa femme se jette au feu s'il l'avait] *Version différente de Kf*: Et quant nul homme est mors, aussi mesmes l'ardent il et se sa femme l'aime elle se boute ou feu avecques luy. *Ka comme Kc*: et su mullier si la avía se echa assí mismo en el fuego con él.

¹⁰¹⁰ avec des lances et des boucliers] fors tant seulement qu'ilz portent lances et escuz *Kf*.

¹⁰¹¹ l'une le matin] *Manque dans Kc. Corr. d'après* II fois de journee: une au matin et l'autre au vespre *Kf* 83, 21; «tuit, et masles et femes, se lavent chascun jors .II. foies en eive tout lor cors, ce est le matin et le soir » *F CLXXIII, 14. Ka lit*: e lavan toda la perssona dos vegadas: «una» al día et una a la noche 50, 21.

¹⁰¹² près de celle-ci] qui est près de celle de dessus dont nous avons parlé *Kf*.

¹⁰¹³ quand une personne a fièvre] quant une personne, de quelle condicion que elle soit, a frevres *Kf*; si alguna perssona es malauta de fiebre *Ka*.

¹⁰¹⁴ de cette terre délayée avec de l'eau] d'aquela aygua destemprada ab aquela terra *ms. Corr. d'après* ceste terre avecques yaue destrampee *Kf*; aquella tierra destemprada con agua *Ka. F CLXXV, 4 lit*: «Or saquiés que les cristienç que vont la en pelegrinajes prennent de la tere dou leu, la ou le saint cors fou mort, e celle terre aportent en le lor contree e donent de ceste une pou a boir au malaide quant aïsse fevre quartaine ou tersaine ou ceste tiel fevre, et, tant tost que lle malaide la beïve, el en guaris».

eut tant de riz qu'il ne savait pas où le placer. [30] Et contre la volonté des moines qui servent le monastère dudit apôtre, il remplit le monastère où sont accueillis les pèlerins.¹⁰¹⁵ Et les moines prièrent tant le baron qu'il voulût rester,¹⁰¹⁶ ainsi ils firent une prière à saint Thomas.¹⁰¹⁷ [31] Et la nuit après, saint Thomas apparut au baron pendant qu'il était au lit, lui disant: «Si demain tu ne fais pas enlever le riz d'ici où ils ont mis les habitations de mes pèlerins, je te ferai mourir!». ¹⁰¹⁸ Ainsi, au matin le baron s'en vint auprès des moines leur demandant pardon, et il fit tout ce qu'ils voulurent. [32] Sur ces terres ils ont tel usage, que chaque année depuis la naissance d'un enfant, ils l'oignent d'huile de sésame; et ils le font rester au soleil afin qu'il devienne plus noir, car celui qui est plus noir est plus apprécié en beauté.¹⁰¹⁹ [33] Et ils peignent leurs idoles noires, et les diables blancs. [34] Et sachez que ces gens ont une grande dévotion pour les bœufs, notamment les sauvages, ainsi quand ils vont en bataille chacun porte sur lui un peu du poil¹⁰²⁰ disant que portant ce poil¹⁰²¹ sur soi aucun mal ne peut leur arriver.

[1] Quand on part des brahmanes, c'est-à-dire du lieu où se trouve le corps de saint Thomas, et l'on va vers le ponant, on trouve une province qui s'appelle Lard, où ils sont tous brahmanes, qui sont de très bons marchands et sincères, car jamais ils ne diraient de mensonge. [2] Et ce sont des gens honnêtes et ils ne mangent pas de viande, ni boivent de vin. Et ils se gardent bien d'être avec d'autres femmes si ce n'est la leur,¹⁰²² c'est-à-dire de la luxure, et d'enlever quelque chose à quelqu'un. Et ils ne tueraient une bête pour rien au

¹⁰¹⁵ Et contre la volonté des moines qui servent le monastère dudit apôtre, il remplit le monastère où sont accueillis les pèlerins] Et par force des moines qui servent le moustier dudit apôtre va emplir le moustier ou les pellerins estoient recueillis Kf; Et por fuerça contra voluntat de los monges qui sierven el menesterio de los peregrinos son recullidos él lo metió Ka.

¹⁰¹⁶ Et les moines prièrent tant le baron qu'il voulût rester] et les moines prient a ce baron qu'i vouldist mettre hors se ris dont il ne veult riens faire Kf; que no s'ende quiso star por mucho que los monges l'ende pregaron Ka. F CLXXV, 5-6: «[...] un baron de celle contree avoit mout grant quantité d'une bles que s'apelle ris, e de cesti enpli toutes les maisonz que environ le yglise estoient. Celz cristiens que gardent l'eglise et le saint cors, quant il virent que cel baronz ydre{e}s fasoit ensi enplir celz mai{n}sonz e que les peligrinç ne auront ou erbergier, il en avoient grant ire, et mout le prient que il ne le deuse faire. Mes celui, que mout estoit cruelz et fieres, ne entendi a nulle lor priere mes enpli toutes celles maisonz selonc a sa volunté et encontre la volunté des cristiens qui gardent l'eglise».

¹⁰¹⁷ ainsi qu'ils firent une prière à saint Thomas] Et les moines se mistrent en oracion et vont prier a monseigneur saint Thomas que son eglise feust delivrees Kf.

¹⁰¹⁸ le riz d'ici, où ils ont mis les habitations des mes pèlerins, je te ferai mourir] le ris demain que tu a mis en l'ostel de mes pellerins je te feré donner la mort Kf; el arroz que has metido en las casas de los mis peregrinos, yo te faré dar muert! Ka.

¹⁰¹⁹ car celui qui est plus noir est plus apprécié en beauté] car il en est plus prisié de beauté Kf; por tal que torne más negro et presciado de belleza. Ka

¹⁰²⁰ un peu du poil] un troz de la piel Ka.

¹⁰²¹ ce poil] aquesta piel Ka.

¹⁰²² Et ils se gardent bien d'être avec d'autres femmes si ce n'est pas la leur] E garden<se> molt d'altre fembre que ab sa muler ms. Et se gardent moult d'autres femmes fors que de la leur Kf; Et guárdanse mucho de yazer con fembra si no con su muller Ka.

monde.¹⁰²³ [3] Et ils portent un fil de coton lié à un bras, et l'autre qui va devant la poitrine et l'autre derrière;¹⁰²⁴ et ils le font pour qu'ils soient reconnus parmi les autres gens. [4] Et ils ont un roi très puissant. [5] Ces brahmanes conduisent une vie très modérée. [6] Et ils ne se saignent jamais. [7] Et ils vivent plus de deux cents ans et ils utilisent beaucoup cette nourriture. [8] Ils prennent de l'argent vif et du soufre, et le délaient et en font une boisson; et ils ont l'habitude d'en boire beaucoup car ils disent que cela les aide à vivre longtemps. [9] Ces gens adorent beaucoup le bœuf et il y en a beaucoup qui en portent un petit de cuivre sur le front.¹⁰²⁵ [10] L'autre royaume se trouve dans la même île de Mahabar. Et il y a une noble ville et grande,¹⁰²⁶ qui s'appelle Tayl; et à ce port s'arrêtent tous les vaisseaux qui viennent du ponant,¹⁰²⁷ c'est-à-dire ceux de¹⁰²⁸ Carmous et de Quit ou de Danda et de toute l'Arabie, qui y emmènent de nombreux marchands et spécialement des chevaux, pour lesquels le seigneur dépense beaucoup d'argent. [11] Et quand on part de Mahabar, qui veut dire du passage où l'on trouve les perles, on va six cents lieues vers le Garbin, et on trouve un autre royaume qui s'appelle Corluil. Et ils sont idolâtres et ils ne paient de tribut à personne. [12] Et on y fait beaucoup de brésil et de noix d'Orient¹⁰²⁹ et une grande quantité de poivre, car tous les arbres qui sont par les bois sont ceux qui font le poivre;¹⁰³⁰ et je vous dirai comment ils sont faits.¹⁰³¹ Ce sont des arbres cultivés que les gens plantent; et ils cueillent le poivre les mois de mai, de juin et de juillet. [13] Et il fait si chaud dans ces royaumes, qu'à peine on peut le supporter;¹⁰³² au point que, sachez, celui qui tenait un œuf dans l'eau froide, pourrait bien le cuire et entièrement avec le soleil.¹⁰³³ [14] Et les marchands d'Oremangi viennent ici avec leurs navires, et ils y font de grandes marchandises. [15] Dans ce royaume il y a beaucoup de bêtes étranges et les plus beaux oiseaux du monde, car il y a des lions noirs et forts, et il y a des perroquets de plusieurs espèces, à savoir des blancs avec le bec et le cou rouge et les pattes; de même, il y en a des

¹⁰²³ Et il ne tueraient aucune bête pour rien au monde] Et ne veullent faire nulle chose a nully qui ne soit deüe de faire *Kf*.

¹⁰²⁴ et l'autre qui va devant la poitrine et l'autre derrière] et font aler l'un des bous devant la poitrine et l'autre par derriere *Kf*; et otro devant los pechos colgando et otro de çaga *Ka*.

¹⁰²⁵ et il y e a beaucoup qui en portent un petit de cuivre sur le front] e motz n'i à qui porten un petit d'aran sobre lo front *ms. Le rajout du pronom en suit la leçon de F CLXXVI, 20: «Il aorent li buef, e tuit le plusors d'elz si portent un buef petit, de covre ou de brons endoré, emi son front: si intendés que il bise font lier». Le passage a une interprétation fautive dans α. Pour Kf, ce sont les animaux qui portent ce signe sur le front: Et yceulx gens aorent les buefs dont il en y a grant quantité qui portent un petit d'arain sur le front. Ka, par contre, explicite le texte de son antigraphie et parle d'un fil de cuivre: Estas gentes adoran el buey et lievan un filo de arambre en el fruent.*

¹⁰²⁶ dans la même île de Mahabar. Et il y a une noble ville et grande] et en ycelle yle mesmes de Mahabari a une noble cité et grant *Kf*.

¹⁰²⁷ et à ce port s'arrêtent tous les vaisseaux qui viennent du ponant] ou il a un grant port ou leurs navires qui viennent d'occidant descendent *Kf*.

¹⁰²⁸ c'est-à-dire ceux de] et ceulz qui viennent de *Kf*.

¹⁰²⁹ noix d'Orient] nous d'exarch *ms. Kf ne connaît pas cette variété d'épices et écrit: grant quantité de bresil en un desert; Ka comme Kc: mucho bresil et nuezes d'axarch.*

¹⁰³⁰ car tous les arbres ... font le poivre] *Manque dans Kf; car no hi ha quasi otros árboles en los boscajes si no aquellos que fazen el pebre Ka.*

¹⁰³¹ et je vous dirai comment ils sont faits] los quales son fechos en aquesta manera *Ka*.

¹⁰³² supporter] souffrir ny endurer *Kf*.

¹⁰³³ que, sachez ... le cuire et tout avec le soleil] *Manque dans Ka. car sachiés que qui mettroit un oeuf en yaue froide y se cuiroit bien au souleil Kf.*

bleus¹⁰³⁴ et des rouges et des verts, très petits. Et ils ont des paons beaucoup plus grands et beaux que les nôtres, et aussi ils ont des poules plus étranges que les nôtres; mais ils n'ont pas de blés mais seulement du riz, et ils font une boisson de riz avec du sucre et des épices, qui est très bonne et fait dormir immédiatement; il n'y a pas d'autre vin, mais ils ont un grand marché de toutes les choses qui servent pour vivre. Et ils ont des médecins et beaucoup d'astrologues. [16] Et les gens sont tous noirs et vont nus, mais ils portent leur nature couverte avec beaucoup de beaux draps. Et ils n'ont aucune conscience du péché de luxure, et ils prennent pour épouse leur marraine, et leurs cousines germaines et la femme de leur frère; et ils font comme cela dans toute l'Inde.

86

*Kf*85, *Ka* 52, F CLXXX, Fr 175, Z 114

[1] Comari est un royaume qui est en Inde où l'on voit un peu la Tramontane, que l'on ne peut pas voir de l'île de Yanua jusqu'ici,¹⁰³⁵ et il est préférable d'aller bien trente lieues dans la mer pour la voir, et à peine on peut la voir, une coudée au-dessus de la mer.¹⁰³⁶ [2] Ce lieu de Comari est très sauvage, car les gens sont de différentes sortes, notamment les singes qui ont un tel visage comme un homme;¹⁰³⁷ et il y a d'autres bêtes sauvages.

87

*Kf*86, *Ka* 53, F CLXXXI, Fr 176, Z 115

[1] Elin est un royaume vers le ponant et il est loin de Comari bien trois cents lieues. Et les gens ont une langue à part, et ils ont un roi et il ne paie de tribut à personne, et ils sont idolâtres. [2] Et dans ce royaume ils n'ont aucun port et il y a un bon fleuve¹⁰³⁸ qui a un très bon quai d'accostage¹⁰³⁹ et il y a une belle plage. [3] Et ils ont un tel usage que, quand un navire y vient à cause d'une tempête et jette l'ancre dans leurs contrées,¹⁰⁴⁰ ils le prennent, s'ils peuvent, et volent tout. Et ils le font car ils disent¹⁰⁴¹ qu'ils y sont venus malgré eux, car tout ce qu'ils ont doit être leur.¹⁰⁴² [4] Et les Indiens font la même chose. [5] Dans ce royaume il y a beaucoup de poivre et de gingembre et beaucoup d'autres épices. [6] Ce roi

¹⁰³⁴ à savoir avec le bec et le cou rouge et les pattes; de même, il y en a de bleus] *Manque dans Kf, qui commet un saut entre blans et blaus et lit seulement:* et pappegaus de moult de manieres de blans et de vermeuls et de vers moult pou.

¹⁰³⁵ jusqu'ici] *Manque dans Kf.*

¹⁰³⁶ une coudée au-dessus de la mer] qual que un poco sobre la mar *Ka.*

¹⁰³⁷ un tel visage comme un homme] tal carne como hombre *Ka.*

¹⁰³⁸ et il y a un bon fleuve] fors seulement qu'il y a un bon fleuve *Kf.*

¹⁰³⁹ qui a un très bon quai d'accostage] qui ha molt bo aferrador *Kf ne comprend pas le mot aferrador et écrit:* un bon fleuve qui est moult bons pour afiner l'or. *Ka comme Kc:* un grant río, en que ha y muy buen afferrador. F CLXXXI 3 lit: «A ceste provence e roiames n'i a port for qe il hi a un grant flum que molt ha bone foces».

¹⁰⁴⁰ et jette l'ancre en leurs contrées] *Manque dans Kf.*

¹⁰⁴¹ Et ils le font car ils disent] et la roban toda diziendo *Ka.*

¹⁰⁴² car tout ce qu'ils ont doit être leur] pourquoi elle doit estre leur *Kf.*

est très riche et il a un grand trésor, mais les gens sont de mauvais gens d'armes. Toutefois ils ont une telle terre que personne n'en prend rien.¹⁰⁴³ [7] Et sachez que les grands navires de la province du Mangui viennent jusqu'ici en été et y font beaucoup de marchandises, mais ils n'y restent pas plus de huit jours car elle est toute une plage;¹⁰⁴⁴ et aussi y vont d'autres vaisseaux.¹⁰⁴⁵ [8] Et ils ont beaucoup de bêtes sauvages et des serpents très venimeux.

[1] Meliabar est un royaume vers le ponant et il y a un roi et ils sont idolâtres. Dans ce royaume apparaît la Tramontane jusqu'à¹⁰⁴⁶ deux coudées sur l'eau.¹⁰⁴⁷ [2] De ce royaume et d'un autre qui est très près de celui-ci¹⁰⁴⁸ sortent beaucoup de pirates et larrons, et ils font de grands dommages aux navigants de cette mer. Et tous les ans il y a plus de cent nefes corsaires¹⁰⁴⁹ et ils font beaucoup de dégâts pour mieux trouver les vaisseaux.¹⁰⁵⁰ [3] Et quand ils en trouvent quelques-uns, ils les laissent aller¹⁰⁵¹ sans leur faire autre mal, et ils leur disent dans leur langue: «Allez et gagnez, afin que d'autres fois nous puissions avoir du vôtre!».¹⁰⁵² [4] Et ces gens ont dans leur royaume du poivre et du gingembre, et du turbith et de la cannelle et des noix d'Inde et d'autres épices, et ils font beaucoup de bougrans fins et beaux. [5] Et les nefes du Mangui y apportent des draps d'or et de soie et d'autres marchandises qu'ils n'ont pas, et ensuite ils s'en reviennent chargés d'épices. [6] Et ensuite ils transportent les épices à un lieu qui s'appelle Aduch, et de Aduc à Babylone et au Caire et à Alexandrie. [7] Et nous ne dirons pas davantage de ce royaume car il serait une longue chose de dire comment ils sont peuplés, et des autres nombreuses nobles choses qu'ils ont.¹⁰⁵³

¹⁰⁴³ Toutefois ils ont une telle terre que personne n'en prend rien] et neantmoins il ont telle terre qu'ilz ne prisent riens nully Kf; emperó ellos han tal tierra que no precian a ninguno Ka.

¹⁰⁴⁴ car elle est toute une plage] *Manque dans Kf.*

¹⁰⁴⁵ et aussi y vont d'autres vaisseaux] et aussi bien y a il grant quantité de navires Kf.

¹⁰⁴⁶ jusqu'à] *Manque dans α.*

¹⁰⁴⁷ sur l'eau] *Manque dans Ka.*

¹⁰⁴⁸ qui est très près de celui-ci] *Manque dans Kf.*

¹⁰⁴⁹ nefes corsaires] *naus de cós ms. Manque dans α. L'expression de cós se rapproche de ce que l'on lit dans F CLXXXII, 3: «E sachiés qe de cest Melibar e d'une autre province, qe est propes d'elz, qui est apellés Gusurat, oissent chascuns anz plus de .C. nes en cors que vont prenent les autres nes et robant les mercant, car il sunt grant laron de la mer».*

¹⁰⁵⁰ Et tous les an il y a plus de cent ... trouver les vaisseaux] *Manque dans Ka.*

¹⁰⁵¹ Et quand ils en trouvent quelques-uns, ils les laissent aller] et laissent aler après leurs navires et les gens Kf.

¹⁰⁵² Et quand ils en trouvent quelques uns ... nous puissions avoir du vôtre!] *L'alinéa entier manque dans Ka.*

¹⁰⁵³ comment ils sont peuplés, et des autres nombreuses nobles choses qu'ils ont] car il sont grandement poppulez et d'autres nobles y a assés Kf; como son poblados et las maravillas que hi son Ka.

[1] L'autre royaume s'appelle Gasurt et il est sous le royaume de Meliabar¹⁰⁵⁴ et avec les mêmes conditions.¹⁰⁵⁵ Et ils sont vers le ponant, et dans ce royaume la Tramontane est plus visible que dans les autres dessus dits.¹⁰⁵⁶ [2] Dans ce pays il y a beaucoup de coton, et les arbres où il se fait¹⁰⁵⁷ ont bien six paumes de hauteur et vivent bien vingt ans, et ils font du coton tous les ans.¹⁰⁵⁸ [3] Dans ce royaume il y a beaucoup de cuir de bœufs et de buffles et de moutons et de licornes, et d'autres bêtes différentes; et on y fait de belles cuirasses de cuir rouge très résistantes, et brodées de fils d'or avec différentes décorations et figures.¹⁰⁵⁹ [4] Et chacune vaut bien dix marcs d'argent; et aussi ils font de beaux coussins de cuir rouge décorés en or. [5] Et il n'y a rien d'autre qu'il faille raconter.¹⁰⁶⁰

[1] Canaribichs est un grand royaume vers le ponant, et il y a un roi et ils ont leur langue à eux. Et ils ont une très bonne terre et ils n'appartiennent à aucun seigneur¹⁰⁶¹ ni paient de tribut. [2] Et il y a de l'encens et ils n'ont aucune épice qu'il y ait au monde ni autre chose, mais ils font des bougrans très fins que c'est une grande merveille.¹⁰⁶²

[1] Cambaet Rubica est un grand royaume vers le ponant et c'est un très bon royaume; et d'ici on voit assez bien la Tramontane. [2] Les gens sont assez civilisés et ce sont de grands marchands, et ils ont une grande quantité de tissu,¹⁰⁶³ très fin, et beaucoup de bougrans fins et de cuir. [3] Et il n'y a aucun pirate, mais ils vivent comme de bonnes gens.

¹⁰⁵⁴ le royaume de Meliabar] la seigneurie du roy de Meliebar Kf; el rey de Melibar Ka.

¹⁰⁵⁵ et avec les mêmes conditions] *Manque dans Kf.*

¹⁰⁵⁶ et en ce royaume ... dessus dits] *Lacune dans le ms. qui lit seulement: e aquest realme par. Corrigé d'après α: et en ce royaume pert mieulx la tresmontaine que es autres devant dis Kf; et d'aqui pareçe millor la trasmontana Ka. F CLXXXIII, 2 confirme la correction: «Goçurat est encore un grant roiaime; et sunt ydres et ont roi et lengajes por eles. Il ne font trèu a nelui. Et est ver ponant. Et de cest regne se part encore plus la stoille de tramontaine, car elle semble estre haute bien .VI. goves».*

¹⁰⁵⁷ où il se fa] ou il croist Kf.

¹⁰⁵⁸ et vivent bien vingt ans, et ils font coton tous les ans] et duran bien XX anyos que hi lievan fruto Ka.

¹⁰⁵⁹ brodées de fils d'or avec de différentes décorations et figures] obradas de fillos d'oro et de seda Ka.

¹⁰⁶⁰ Et il n'y a rien d'autre qu'il fasse raconter] Et no hi fazen otras cosas Ka.

¹⁰⁶¹ n'appartiennent à aucun seigneur] *Manque dans Ka.*

¹⁰⁶² que c'est une grande merveille] *Manque dans Kf.*

¹⁰⁶³ de tissu] d'or Kf. *Le terme est la traduction de l'hapax de Kc padi, cf. Kc, édition, 91, 2. Deux hypothèses peuvent être avancées pour l'explication de ce mot. La première considère à la base du padi le mot patí, variante avec métathèse de tapí, du français tapis. La seconde concerne le mot catalan 'pal-li'(ou, anciennement, 'pali'), terme qui désignait à la fois une cape, un couvre-lit ou une nappe (cf. DCVB, sub voce). Il s'agit d'une erreur de copie attribuable à l'archétype de la*

[1] Mamenat est un royaume vers le ponant, et il y a un roi mais il ne paie de tribut à personne. Et ils sont idolâtres. [2] Et ils vivent de marchandises et de leurs terres. [3] Et, allant vers le ponant, on trouve un autre royaume qui s'appelle Quesmacuran, qui a les conditions des autres que nous avons dits. Ils vivent de viande et de riz et de lait dont ils ont assez, et on y fait beaucoup de marchandises par mer et par terre. [4] E ce royaume est la dernière partie¹⁰⁶⁴ de l'Inde. Et, allant entre le ponant et le mistral, tous les royaumes qui sont de Mahabar jusqu'ici sont au nombre de treize, avec les provinces dont je n'ai pas parlé,¹⁰⁶⁵ mais des dix qui sont dans¹⁰⁶⁶ l'Inde Majeure, la plupart qui y sont sont pleines de richesses et marchandises.¹⁰⁶⁷ [5] Toutefois, de ces royaumes je ne vous ai rien dit, sauf les villes qui sont près de la mer, car de celles qui sont dans l'arrière-pays il n'y a personne qui sache les nobles choses qui y sont.¹⁰⁶⁸ [6] Et ainsi nous retournons à parler de quelques îles qui sont en haute mer.

[1] En haute mer il y a deux îles au midi quand on part de Mesmecuran; et elles sont dans la mer à plus de six cents lieues. Et ils sont chrétiens baptisés et tiennent la manière¹⁰⁶⁹ du Vieux Testament, car quand leur femme est enceinte, ils ne la veulent pas¹⁰⁷⁰ tant qu'elle a accouché et que quarante jours se sont passés. [2] De ces deux îles, l'une est des femmes et l'autre des hommes. Et dans celle des hommes il n'y a aucune femme, et dans celle de femmes il n'y a aucun homme. Mais quand viennent les mois de mars et d'avril et de mai, les hommes passent dans l'île des femmes;¹⁰⁷¹ et demeurent ici avec elles dans de grands plaisirs¹⁰⁷² pendant ces trois mois, et ensuite les hommes s'en retournent à leur île. [3] Et de

version, puisqu'il est conservé par Ka 57, 3, qui a également padi. En outre, la présence du terme padi et la non compréhension de la part de Kf (qui invente ox), constituerait une preuve ultérieure que l'archétype auquel remontent Kc, Kf et Ka était catalan. La traduction tissu est délibérément générique et répond à la nécessité de garder le singulier de Kc e han gran quantitat <de> pali molt fin.

¹⁰⁶⁴ partie] cité Kf.

¹⁰⁶⁵ Et, allant entre ponant et mistral ... desquelles je n'ai pas parlé] *Version divergente de Kf:* sont VIII royaumes avecques la province dont je vous ay devant parlé. *Ka comme Kc, sauf dans le nombre des royaumes:* todos los regnos que son desde Mahabar entro aquí son XIII mil con las provincias de las quales no vos he parlado.

¹⁰⁶⁶ dans] *Absent dans le ms. Ajouté d'après α.* royaumes qui sont en la Greigneur Ynde Kf.

¹⁰⁶⁷ mais des dix ... richesses et marchandises] mes des X royaumes qui sont en la Greigneur Ynde sont plus riches de rischesces et de marchandises que ne sont les autres Kf.

¹⁰⁶⁸ qui sache les nobles choses qui y sont] qui sceut dire ne nombrer des richescs ne des noblescs qui y sont Kf.

¹⁰⁶⁹ la manière] la fourme Kf; la ley Ka.

¹⁰⁷⁰ ils ne la veulent pas] il ne couchent point avecques eulz Kf.

¹⁰⁷¹ Mais quand viennent les mois de mars et d'avril et de mai, les hommes passent dans l'île des femmes] fors tant seulement convient que les hommes les passent a l'entree du mois de mars et convient qu'il y demeurent tous les mois de mars d'avril et de may Kf.

¹⁰⁷² dans des grands plaisirs] en grant deduit et en grant joye Kf.

l'une à l'autre il y a trente lieues. [4] Et quand les femmes ont accouché, si elles ont un garçon elles l'envoient auprès de son père quand elles l'ont nourri pendant quatorze ans; et si elles ont une fille, elle reste tout le temps¹⁰⁷³ dans l'île des femmes.¹⁰⁷⁴ [5] Ces femmes vivent de riz et de viande et de poisson et de lait et de fruits; et elles ont beaucoup de grands poissons qu'elles font sécher,¹⁰⁷⁵ et ils leur suffisent pour toute l'année,¹⁰⁷⁶ et elles les vendent aux marchands qui y passent.¹⁰⁷⁷ [6] Ces gens n'ont pas de seigneur mais ils ont un évêque qui est sous le grand prélat qui se trouve à Bagdad; ils ont aussi leur langue à eux, et pour cela ils disent que les femmes sont séparées,¹⁰⁷⁸ car dans l'île des femmes aucun homme ne peut y vivre, ni aucune femme dans celle des hommes.¹⁰⁷⁹

Quand on part de ces deux îles et on va autour de six cents lieues¹⁰⁸⁰ vers le midi, on trouve une île qui s'appelle Scoyda. Les gens sont aussi chrétiens et ils ont comme seigneur un grand archevêque qui est sous un autre archevêque¹⁰⁸¹ qui est à Bagdad, qu'ils considèrent comme un pape.¹⁰⁸² [3] Dans cette île il y a beaucoup de coton et ils prennent beaucoup de poissons et des très grands comme des baleines et des thons et des dauphins et beaucoup d'autres poissons,¹⁰⁸³ et ils en sèchent beaucoup¹⁰⁸⁴ au point que les marchands étrangers viennent les acheter. Et ils vivent de riz et de viande et de lait. [4] Et ils vont tous nus à la manière des Indiens desquels nous avons déjà parlé. [5] Dans cette île arrivent de nombreux vaisseaux et marchands, car une grande quantité des nef¹⁰⁸⁵ qui veulent aller à Adria doivent venir ici pour se reposer, car elles ne s'accostent pas là où nous avons dit qu'il y a de nombreux pirates.¹⁰⁸⁶ [6] Et ils y viennent aussi car dans cette île il y a de

¹⁰⁷³ tout le temps] *Manque dans Kf.*

¹⁰⁷⁴ si elles ont un garçon ... l'île des femmes] *Version plus synthétique de Ka:* si fazen masclo críanlo XIII anyos et après envíanlo a la isla de los hombres et las fembras se retienen allí.

¹⁰⁷⁵ et elles ont beaucoup de grands poissons qu'elles font sécher] e an moltz peys grans qe fan pescar *ms. Corr. d'après* et han tanto pex que, ultra lo que comen, salan grant quantitat *Ka. Kf comme Kc, voire plus brève:* et les font pescher tout l'an. *L'erreur est due à la confusion entre «pesher» et «secher», et à la présence du mot «poisson» peu loin. La leçon de F CLXXXVIII, 5 confirme Ka:* «[...]sachiés que il hi se prenent en cel mer de cest ysle maint buen peison. Et si en pren tant que il en font sequere grant quantité, si qe il en ont aseç a mangier tot l'an, et encore en vendent a les autres jens».

¹⁰⁷⁶ et ils leur suffisent pour tout l'année] *Kf lit seulement* tout l'an. *Manque dans Ka.*

¹⁰⁷⁷ et il les vendent aux marchands qui y passent] et ende fazen mercaderías *Ka.*

¹⁰⁷⁸ sont séparées] son apartadas de los hombres *Ka.*

¹⁰⁷⁹ et pour cela ... celle des hommes] *Version plus synthétique de Kf:* et disent que les femmes ne pourroient vivre en l'ille des hommes, ne les hommes en l'ille des femmes.

¹⁰⁸⁰ six cents lieues] VC lieues *Kf.*

¹⁰⁸¹ sous un autre archevêque] soubz le grant prelat *Kf.*

¹⁰⁸² comme un pape] comme leur père *Kf.*

¹⁰⁸³ et thons et dauphins et beaucoup d'autres poissons] *Manque dans Ka.*

¹⁰⁸⁴ et de si grands ... et ils en sèchent beaucoup] *Manque dans Kf.* beaucoup] *Manque dans Ka.*

¹⁰⁸⁵ une grande quantité des nef] la greigneur partie des nef *Kf;* todas las naves *Ka.*

¹⁰⁸⁶ car elles ne s'accostent pas là où nous avons dit qu'il y a de nombreux pirates] et neantmoins afin qu'il ne passent illec ou demeure moult de robeurs *Kf;* por no acostarse allá do avemos dicho que ha muchos corssarios *Ka.*

nombreux enchanteurs qui à travers leur art font faire le beau ou le mauvais temps quand ils veulent, ainsi les marchands font arrêter les enchanteurs pour qu'ils fassent ainsi qu'ils aient beau temps;¹⁰⁸⁷ et quand ils reviennent, ils leur apportent des bijoux et ce qu'ils veulent,¹⁰⁸⁸ et ils emploient ce mauvais art pour leur archevêque.¹⁰⁸⁹

[1] Quand on part de cette île de Stroyra allant vers le midi mille lieues, on trouve une île qui s'appelle Macdestastar, qui est très grande et qui mesure quatre mille lieues. Et les gens sont sarrasins et ils n'ont aucun roi, mais leurs vassaux les gouvernent. [2] Et ils¹⁰⁹⁰ vivent de marchandises et de leurs moissons,¹⁰⁹¹ et ils ont beaucoup d'éléphants. [3] Et ils mangent de la viande de chameau¹⁰⁹² plus que d'autres viandes, car ils disent que c'est la meilleure que l'on puisse avoir. [4] Et ils ont de grands bois où il y a assez de santal rouge et beaucoup d'ambre, car ils prennent¹⁰⁹³ de nombreuses baleines dans leur mer. [5] Et ils ont de nombreux lions et léopards et ours¹⁰⁹⁴ et beaucoup d'autres bêtes sauvages, et beaucoup de bétail élevé et de nombreux oiseaux qui ne ressemblent pas aux nôtres. [6] Et ils ont un grand marché de toute sorte de vivres, et y vont beaucoup de vaisseaux. [7] Et sachez que personne ne sait aller aux îles qu'il y a au midi¹⁰⁹⁵ sauf ces gens et ceux du Senquibar,¹⁰⁹⁶ car il y a de si forts courants qui sont au midi,¹⁰⁹⁷ qu'à peine on peut rentrer, car je vous dis que les nefes qui viennent de cette île de Mahabar arrivent en vingt jours et pour le retour il leur faut bien trois mois, et cela à cause du fort courant qui leur vient contre.¹⁰⁹⁸ [8] Là-bas on trouve les oiseaux que nous appelons grius, que l'on prend dans certaines périodes de l'année.¹⁰⁹⁹ [9] Il ressemble à un aigle,¹¹⁰⁰ mais il est si grand que les chasseurs disent que

¹⁰⁸⁷ ou mauvais quand ils veulent ... fassent ainsi qu'ils aient beau temps] *Manque dans Ka.*

¹⁰⁸⁸ ainsi que les marchands ... et ce qu'ils veulent] *Version différente de Kf:* Et pour ce les marchans se traient vers eulz et leur portent joyaux autelz comme ilz veullent afin qu'il aient beauments; *Ka saute la première partie (cf. note précédente) et lit seulement:* Et quando tornan aduzen les joyas de las que demandan. *Le passage n'a pas de correspondance dans F.*

¹⁰⁸⁹ et ils emploient ce mauvais art par leur archevêque] *Versions différentes de Kf et Ka. Kf lit seulement* pour passer toute celle arcevesché; *Ka, par contre, lit:* et por l'arcebispe lur ni por ren no se quieren estar de aquesta mala art. *Le passage n'a pas de correspondance dans F.*

¹⁰⁹⁰ sont sarrasinz les gouvernent. Et ils] *Manque dans Kf.*

¹⁰⁹¹ et de leurs moissons] et de leurs mestiers *Kf.*

¹⁰⁹² viande de chameau] carne de hom *Ka.*

¹⁰⁹³ car ils prennent] Aussi prennent ils *Kf.*

¹⁰⁹⁴ et ours] *Manque dans Kf.*

¹⁰⁹⁵ que personne ne sait aller aux îles qu'il y a au midi] qu'i n'osent aler aux villes qui sont vers midy *Kf.*

¹⁰⁹⁶ sauf ces gens et ceux du Senquibar] fors celles de Sequibar *Kf.*

¹⁰⁹⁷ car il y a de si forts courants qui sont au midi] pour ce que la mer y court si fort aucune fois au midy *Kf.*

¹⁰⁹⁸ à cause du fort courant qui leur viennent contre] par la grant force que la mer y fait *Kf.*

¹⁰⁹⁹ que l'on prend dans certaines périodes de l'année] lesquelz n'en prent en aucun temps de l'an *Kf.*

¹¹⁰⁰ Il ressemble à un aigle] Et sont semblables a gelines *Kf.*

quand il a faim il ose prendre un éléphant.¹¹⁰¹ Et il le saisit avec ses serres¹¹⁰² et le monte en l'air, ainsi quand il le laisse tomber il se brise tout en morceaux; puis le griu descend et mange ce dont il a besoin.¹¹⁰³ Encore, ils disent que ses ailes ont bien trente pas de longueur, et les plumes du chef et des ailes ont bien¹¹⁰⁴ douze pas. [10] Et sachez que le Gran Cham en envoya chercher dans les îles qui sont au midi, afin qu'il puisse savoir qui les habite et les merveilles qui y sont. [11] Ainsi ils le racontent, comme il est écrit ici.¹¹⁰⁵ Et ils portent¹¹⁰⁶ une dent de sanglier qui pèse bien quatorze poids d'or.¹¹⁰⁷

[1] Sanquibar est une grande et noble île, et elle mesure bien deux mille lieues. Et ils sont idolâtres, et ils ont une langue à part et ne paient de tribut à personne. [2] Les gens sont très grands et gros et noirs,¹¹⁰⁸ et ils ont les cheveux courts et crépus et noirs. Et ils ne sont pas aussi grands qu'ils sont gros,¹¹⁰⁹ qu'on dirait des géants; et ils sont costauds et forts¹¹¹⁰ et de grands mangeurs, car l'un d'eux mangerait pour cinq personnes. [3] Et ce sont des gens très laids à voir, car ils sont tout rouges autour des yeux¹¹¹¹ et leurs cernes pendent sous les yeux;¹¹¹² et ils ont une si grande bouche qu'elle touche presque les oreilles et le nez est très camus, ainsi ils sont si laids qu'à les voir on dirait des diables. [4] Et leurs femmes semblent plus laides que les hommes, car les seins leur pendent à tel point qu'elles pourraient les jeter derrière.¹¹¹³ [5] Et elles vont toutes nues et les hommes aussi,¹¹¹⁴ mais ils portent les hanches couvertes de leurs draps.¹¹¹⁵ [6] Dans cette île il y a de nombreux éléphants et il y a beaucoup de marchands qui achètent et vendent les dents des éléphants. Et ils ont

¹¹⁰¹ mais il est si grand que les chasseurs disent que quand il a faim il ose prendre un éléphant] fors tant que les chasseurs disent que c'est une si grant beste que quant ilz sont afamés il osent bien prendre un oriflans Kf.

¹¹⁰² Et il le saisit avec ses serres] *Manque dans le ms. Corr. d'après* Et quant ilz l'ont prins avecques leur ongles, ilz le montent si haut en l'air Kf. *La leçon de Kf est confirmée par Fr 185, 40-43: «Et est si fort que il prend un olifant a ses piez et le porte moult haut, puis le laisse cheoir a terre, de coi il se deffet tout et puis il se vole sus lui et se paist a sa volenté».*

¹¹⁰³ ce dont il a besoin] ce qui luy plaist Kf.

¹¹⁰⁴ trente pas de longueur ... et des ailes en ont bien] *Omis par Kf (saut), qui lit seulement:* et encores disent qu'il ont les elles longues bien XII pas.

¹¹⁰⁵ Ainsi le racontent, comme il est écrit ici] *Manque dans Kf;* Et assí gelo comptaron como aquí es scritto Ka.

¹¹⁰⁶ Et ils portent] Et ceulx qu'il y envoya apporterent Kf; aduxiéronle Ka.

¹¹⁰⁷ qui pèse bien quatorze poids d'or] qui pesa bé XIII or pesses ms. *Glose et commentaire individuel de Kf:* ... XIII or pesses que vault l'or pressé une livre et ainsi monteroit XIII livres. *La glose n'est pas partagée par Ka:* aduxiéronle una dient de puerco senglar qui pesó XIII oro pesos.

¹¹⁰⁸ et noirs] *Manque dans Kf.*

¹¹⁰⁹ et ils ont les cheveux ... sont gros] *Manque dans Ka.*

¹¹¹⁰ costauds et forts] grandement menbrus de gros membres et de fors Kf.

¹¹¹¹ ils ont tout rouge autour des yeux] tout le blanc de leurs yeux est rouges Kf.

¹¹¹² leurs cernes pendent sous les yeux] et aussi se font paindre Kf.

¹¹¹³ les jeter derrière] geter derrieres se ilz vouloient Kf.

¹¹¹⁴ et les hommes aussi] *Manque dans Ka.*

¹¹¹⁵ les hanches couvertes de leurs draps] leur nature couverte avecques un pou de drap Kf.

beaucoup de lions, mais ils ne sont pas comme les nôtres; et il y a des ours et des léopards et ils ont beaucoup de bétail comme moutons et boucs et chèvres, et elles sont toutes blanches¹¹¹⁶ avec la tête noire. [7] Ces gens vivent de viande et de lait et de riz et leur vin se fait¹¹¹⁷ à base de riz¹¹¹⁸ avec des dattes et du sucre et des épices et il est très bon à boire.¹¹¹⁹ [8] Ils ont aussi beaucoup d'ambre, car ils ont beaucoup de baleines dans leur mer, et ils en prennent beaucoup dans leur mer. [9] Ces gens sont de très bons et forts combattants, et ils ne craignent pas la mort. Et ils n'ont pas de chevaux et ils combattent à dos de chameaux et d'éléphants, au-dessus desquels ils font des châteaux bien construits, dans lesquels vont de seize à vingt hommes avec lances et épées et beaucoup de pierres, et ils portent des boucliers de cuir bouilli;¹¹²⁰ et ils n'ont pas d'autres armes. [10] Et sachez que la bataille des éléphants est très dure; et sachez que quand ils doivent les conduire à la bataille,¹¹²¹ ils leur donnent à boire¹¹²² de la meilleure boisson qu'ils ont, tant qu'ils en peuvent boire,¹¹²³ afin qu'ils soient plus hardis. [11] Et ils ne font rien d'autre qu'il faille raconter,¹¹²⁴ car nous vous en avons assez dit de ces deux Indes: à savoir, de Siamba jusqu'à Moriti, où il y a huit royaumes, elles sont appelées l'Inde Mineure; et de l'Inde Majeure, qui est Machabar jusqu'à Masmecuran. Pourtant on ne peut pas raconter toutes les Indes,¹¹²⁵ parce que ce serait très long car, selon ce que nous avons entendu dire par de sages marins de ces régions, ils trouvent à travers leur mappemonde qu'en ces parties de l'Inde il y a douze mille sept cents îles, grandes et petites, qui sont habitées.¹¹²⁶ [12] Je vous ai déjà dit assez brièvement¹¹²⁷ des meilleures îles; et des autres dont je ne vous ai rien raconté, elles sont soumises à celles-ci, plus grandes, et selon les coutumes et les usages des majeures, vous pouvez imaginer les autres. [13] Maintenant nous vous dirons de l'Inde Moyenne.

[1] Habecis est l'Inde Moyenne et elle est une très grande province. Et il y a six royaumes: et trois sont chrétiens et les autres trois de sarrasins, mais le majeur roi de cette province est chrétien et les autres sont sous sa seigneurie.¹¹²⁸ [2] Ces gens de cette seigneurie sont

¹¹¹⁶ et elles sont toutes blanches] et sont tous blans *Kf*; et son todos blancos *Ka*.

¹¹¹⁷ et leur vin se fait] et font leurs buvrages de *Kf*.

¹¹¹⁸ et leur vin se fait à base de riz] *Manque dans Ka (saut)*.

¹¹¹⁹ et il est très bon à boire] et fan buen bevrage *Ka*.

¹¹²⁰ bouilli] *Manque dans α*.

¹¹²¹ et sachez que quand ils doivent les conduire à la bataille] car quant ilz les doivent mener en bataille *Kf*; et quando ha de entrar en batalla *Ka*.

¹¹²² à boire] a comer et ha beber *Ka*.

¹¹²³ tant qu'ils en peuvent boire] *Manque dans Kf*.

¹¹²⁴ Et ils ne font rien d'autre qu'il fasse raconter] Autres choses n'y a qui face raconter *Kf*; Et otras cosas no hi ha que fagan a contar *Ka*.

¹¹²⁵ toutes les Indes] le fait des yles d'Inde *Kf*.

¹¹²⁶ qui sont habitées] qui sont habitables *Kf*.

¹¹²⁷ assez brièvement] *Manque dans Kf*.

¹¹²⁸ sous sa seigneurie] soubz luy *Kf*. Et il y a six royaumes...sous sa seigneurie] *Version divergente de Ka*: Et ha y VI regnos de los quales son los tres de cristianos et los otros tres moros mas la mayor senyoria han los cristianos tanto que los moros fazen lo que quieren et son dius su senyoria.

presque tous noirs. Et ceux qui sont chrétiens sont marqués avec le feu du front¹¹²⁹ jusqu'au nez, et après sur chaque joue;¹¹³⁰ et ils font ainsi comme signe de baptême,¹¹³¹ et aussi afin qu'ils soient distingués des sarrasins.¹¹³² Et ce grand roi et chrétien¹¹³³ demeure au milieu de cette province, et les sarrasins demeurent auprès du sultan de Adena. [3] Dans cette province¹¹³⁴ vint prêcher monseigneur saint Thomas apôtre;¹¹³⁵ et quand il eut converti ces gens, il s'en alla à Mahabar où il eut sa passion.¹¹³⁶ Les gens de cette province sont de bons guerriers à pied et à cheval, et ils ont beaucoup de chevaux. Et ils ont souvent la guerre avec le sultan d'Adena et avec celui de Nubie et avec les autres gens mécréantes. Et je vous dirai l'histoire qui se passa dans ce royaume chrétien¹¹³⁷ en l'an 1288.¹¹³⁸ [4] Ce roi Abassis voulait aller, par grande dévotion,¹¹³⁹ à Jérusalem au Saint-Sépulcre. Et il demanda conseil à ses barons,¹¹⁴⁰ et ils lui dirent de ne pas le faire:¹¹⁴¹ cela aurait été un grand danger pour lui et pour les siens, parce qu'il lui fallait passer à travers les terres des sarrasins qui étaient ses ennemis,¹¹⁴² ainsi il fut d'accord de ne pas y aller, mais d'y envoyer un évêque des siens,¹¹⁴³ et cet évêque y alla pour l'honneur du seigneur. [5] Et quand il fut

¹¹²⁹ du front] *Manque dans le ms. Ajouté d'après α*: Et ceulx qui sont crestiens sont seingnés de feu ou front jusques au nez *Kf*; Et los que son cristianos son senyalados de fuego de la fruent entro a la nariz *Ka*.

¹¹³⁰ et après dans chaque joue] et aussi sont il en chascune joue *Kf*.

¹¹³¹ comme signe de baptême] pour le usaingne de baptesme *Kf*.

¹¹³² et aussi afin qu'ils soient distingués des sarrasins] *Expansion de Kf*: pour ce qu'ilz soient congneus entres les sarrazins, car devant le grant royaume de ce roy qui est maintenant crestiens estoient sarrazins.

¹¹³³ et chrétien] *Manque dans α*.

¹¹³⁴ demeure au milieu de cette province et les sarrasins demeurent vers le sultan de Adena. Dans cette province] *Passage erronée dans le ms., que l'on corrige en se servant de α, notamment de Ka*: Aquesti grant rey está en medio d'estas provincia et los moros stan devés el soldan de Adena. En aquesta provincia vino a predicar sant Thomas apostol. *Le passage correspond exactement à F CXCII, 4*: «Le grant roi demore en milen de la provence. Les saraçin demorent ver Aden. Et en ceste provence prescé meser saint Thomeu l'apostre». *La leçon de Kc est*: E aquest gran rey et crestià al mig d'aquesta provincia vench presicar monssèyer sent Tomàs. *Dans notre édition nous avons simplement corrigé et en est pour donner un sens à la proposition avec la moindre intervention possible. Toutefois, on s'aperçoit que le copiste de Kc a commis un 'saut du même au même' engendré par la répétition du mot «province». La même erreur est commise par Kf, qui — en outre — confond «roi» et «royaume»: Et ledit royaume si est ou millieu d'icelle grant province et lors y vint monseigneur saint Thomas apostre.*

¹¹³⁵ Dans cette province ... saint Thomas apôtre] *Versión plus longue dans Kf*: Et ledit royaume si est ou millieu d'icelle grant province et lors y vint monseigneur saint Thomas apostre pour prescher la loy de nostre seigneur et pour convertir les gens.

¹¹³⁶ où eut sa passion] et illecques souffrit mort et pacion *Kf*; en do recebió muert et pasión *Ka*.

¹¹³⁷ l'histoire qui se passa dans ce royaume chrétien] una istoria de lo que conteciò a aquesti rey cristiano *Ka*.

¹¹³⁸ en l'an mil deux cent quatre-vingt-huit] en l'any MCCCLXXXVIII *ms. Corr. d'après l'an de grace mil II C LXXXVIII Kf*; el anyo de mil CCLXXXVIII *Ka*. *La leçon de α est confirmée par F CXCII, 4*: «une bielle estoire qe avint a les .M.CC.LXXXVIII. anz de l'ancarnasionz de Cristi».

¹¹³⁹ Ce roi Abassis voulait aller, par grande dévotion] Et ce roy crestien qui avoit a non Abatis avoit grant devocion *Kf*; Él avié grant volumatat *Ka*.

¹¹⁴⁰ à ses barons] a ses barons et a ses gens *Kf*.

¹¹⁴¹ et ils lui dirent de ne pas le faire] qui n'y alast pour nulle chose *Kf*; que no lo fiziés por res *Ka*.

¹¹⁴² ses ennemis] leur ennemis mortelx *Kf*.

¹¹⁴³ ainsi il fut d'accord de ne pas y aller, mais d'y envoyer un évêque des siens] et ainsi furent d'acort le roy et les barons qu'ilz n'iroient mie mais qu'il y envoiast un evesques *Kf*; aquí que huvo de consello que no hi fués mas que enviaste un bispe de los suyos *Ka*.

là-bas, on lui présenta beaucoup de reliques, car le roi le lui avait beaucoup recommandé.¹¹⁴⁴ [6] Et quand il eut été en Terre Sainte,¹¹⁴⁵ il s'en retourna et il marcha tant qu'il arriva à Dena et fut dénoncé au sultan du lieu. [7] Et quand le sultan le sut,¹¹⁴⁶ il le fit venir devant lui. Et il lui dit s'il était un évêque du roi d'Ebacis, et il lui répondit que c'était vrai; et tout de suite¹¹⁴⁷ le sultan lui dit qu'il se fit sarrasin, et l'évêque lui répondit qu'il ne le ferait pour rien au monde¹¹⁴⁸ car il avait une meilleure religion que lui. [8] Et quand le sultan l'eut entendu, il en fut très fâché;¹¹⁴⁹ et il le fit prendre et lier, et ils le firent circoncire, avec la force, comme un sarrasin.¹¹⁵⁰ Et il lui dit qu'il le faisait en dépit de son roi et qu'il lui dit ainsi quand il serait sur cette terre; et ensuite il le laissa aller. [9] Et quand l'évêque fut devant le roi — qui eut plaisir de son arrivée — il lui raconta ce que le sultan d'Edena avait fait pour sa honte.¹¹⁵¹ Et quand le roi l'eut entendu, il en eut une grande douleur et il jura devant tous ses barons, qu'il ne porterait plus jamais la couronne jusqu'à ce qu'il n'eût vengé cette honte.¹¹⁵² [10] Et le lendemain¹¹⁵³ il alla préparer ses troupes et il fit préparer tous ses gens: et quand tout fut prêt, il alla à la terre dudit sultan.¹¹⁵⁴ [11] Et il lui détruisit beaucoup de sa terre¹¹⁵⁵ et il lui tua de nombreuses personnes, ainsi la honte¹¹⁵⁶ qu'il avait faite à l'évêque fut bien vengée; et puis il s'en retourna sur sa terre avec grande victoire¹¹⁵⁷ et grand honneur qui lui furent faits par ses gens. [12] Dans cette province, les gens vivent de viande et de riz et de lait et de sésame. [13] Et ils ont beaucoup d'éléphants, non parce qu'ils naissent sur cette terre,¹¹⁵⁸ mais parce qu'ils les y emmènent des îles. Et ils ont des girafes¹¹⁵⁹ et des lions et des léopards et des ânes et des ours sauvages et beaucoup d'autres bêtes sauvages; et ils ont des poules qui sont très belles à voir. [14] Et ils ont des autruches très grandes et il y a des perroquets et des singes et des gatz maymons, qui ont le visage

¹¹⁴⁴ reliques car le roi le lui avait beaucoup recommandé] car moult leur en avoit prié et supplié le roy *Kf*; car el rey le avié mucho pregado que l'ende aduxiesse *Ka*.

¹¹⁴⁵ Et quand il eut été en Terre Sainte] Et quant il ot assés demouré en ycelle sainte terre *Kf*; Et quando huvo estado assaz en la Santa Tierra *Ka*.

¹¹⁴⁶ le sut] sot qu'il fut venus *Kf*.

¹¹⁴⁷ tout de suite] *Manque dans Kf*.

¹¹⁴⁸ pour rien au monde] *Manque dans Kf*.

¹¹⁴⁹ très fâché] moult felons et courrouciés *Kf*.

¹¹⁵⁰ et il le fit recouper, avec la force, comme un sarrasin] *Glose de Kf, qui reste pourtant lacunaire*: le firent rataral qui est a dire (...) comme mores.

¹¹⁵¹ pour sa honte] en despit de ly *Kf*; por su despecho *Ka*.

¹¹⁵² cette honte] celle villennie que le soudant avoit faite pour despit de ly *Kf*.

¹¹⁵³ Et le lendemain] Et incontinant *Kf*; Et de continent *Ka*.

¹¹⁵⁴ et quant tout fut prêt] *Manque dans le ms. Ajouté d'après* fist appareillier toutes ses gens et quant il fust tout appareillié il s'en ala en la terre dudit soudant *Kf*. *Ka est très synthétique*: Et de continent mandó ajustar sus huestes et fizo aparellar sus gentes et fue a la tierra del soldan. *F CXCII, 15 confirme Kf*: «E que voç en diroie? Sachiés tuit voirmant que le roi s'aparaille a mout grandisme gens, de chevalers e d'omes a pe; et encore moine grant quantité de leofans con castelle bien armés, qe i avoit bien .XX. homes sus chascuns. E quant il fo bien appareillés, con toutes seç jens il se met a la voie, et il alerent tant qe il furent venu en roïame de Aden».

¹¹⁵⁵ Et il lui détruisit beaucoup de sa terre] et fue a la tierra del soldan et gastóla toda por do passó *Ka*.

¹¹⁵⁶ la honte] el desplazer *Ka*.

¹¹⁵⁷ avec grande victoire] *Manque dans Kf*.

¹¹⁵⁸ non parce qu'ils naissent en la terre] mais ilz ne sont pas en ycelle terre *Kf*.

¹¹⁵⁹ girafes] girefauls *Kf*; girafans *Ka*.

comme un homme.¹¹⁶⁰ [15] Et ils ont de belles villes et châteaux. Dans ce royaume il y a beaucoup de marchands et de très riches hommes.

[1] Aden est une grande province et ils sont tous sarrasins. Et leur seigneur s'appelle sultan de Dena, et ils haïssent les chrétiens. [2] Et ils ont beaucoup de bourgs, villes et châteaux. Dans cette Adena il y a un bon port où arrivent tous les vaisseaux de l'Inde avec une grande quantité de marchandises. Et ici les marchands¹¹⁶¹ les déchargent et montent¹¹⁶² leurs marchandises dans de petites nefes et s'en vont pour sept journées; et puis ils les déchargent et les portent à terre trente journées. Et au bout de ces trente journées, on trouve le grand fleuve qui va à Babylone et à Alexandrie; et par ce fleuve ils naviguent en lesdites contrées.¹¹⁶³ Et par cette voie les sarrasins d'Egypte ont les épices et les autres marchandises qui viennent à Alexandrie.¹¹⁶⁴ [3] Et de ce port de Dena vont beaucoup de vaisseaux aux Indes et aux îles, dont ils font un grand gain des chevaux qu'ils y emmènent. [4] Et de grands vaisseaux qui viennent dans ce port de Dena, beaucoup de vaisseaux s'en vont, et le sultan a de grands droits,¹¹⁶⁵ tant qu'il est l'un des plus riches princes du monde.¹¹⁶⁶ [5] Et sachez que quand le sultan de Babylone prit Acre, ce sultan de Dena lui vint au secours avec trente mille hommes à cheval et bien quarante mille chameaux, non pour amour du sultan de Babylone, mais pour la haine qu'il éprouve envers les chrétiens.

¹¹⁶⁰ et singes et gatz maymons, qui ont le visage comme un homme] et singes et chas, et singes qui ont autel visages comme un homme Kf.

¹¹⁶¹ les marchands] *Manque dans le ms. Ajouté d'après α: Et illecques les deschargent les marchans Kf; Et aquellos mercaderos descargan Ka. F CXCIII, 3 confirme α: «Et de cest port li mercant metent le mercandies en autres nes petites que vont por un flum entor de .VII. jornee».*

¹¹⁶² et montent] et mettent Kf; e meten Ka.

¹¹⁶³ et par ce fleuve ils naviguent en lesdites contrées] *Manque dans Kc. Ajouté d'après et por aquel río navegan en las dichas partes Ka. Kf partage la même leçon que Ka, mais commet une faute dans la partie finale: et par ce fleuve nagent en les II pars. F CXCIII, 3 confirme Ka: «a chief de .XXX. jornee, il treuvent le flum d'Alexandre e por cel flum se portent liçeramant jusque in Alexandre».*

¹¹⁶⁴ Et par cette voie les sarrasins d'Egypte ont les épices et les autres marchandises qui viennent en Alexandrie] *Manque dans le ms. Ajouté d'après Et por aquesta manera han los moros de Egipto toda la especiería et las otras mercaderías que vienen en Alexandria Ka. Leçon semblable mais erronée de Kf: Et par ceste voye les sarrasins ont l'espicerie d'Egite et les autres marchandises qui viennent en Alecxandrie. F CXCIII, 4 confirme Ka: «Et en tiel mainere et por ceste voie de ver Aden ont les saracin d'Alexandre les pevre e les especeries e les chieres mercandies: ne por autre voie ne i pout venir ad Alexandre».*

¹¹⁶⁵ Et de grands vaisseaux qui viennent en ce port de Dena, beaucoup de vaisseaux s'en vont, et le sultan a de grands droits] Et ses nefes qui viennent en ce port de Adene paient grant trusage au soudant Kf; Et de los navilios qui vienen en esti puerto de Adena ha el senyor tan grandes derechos Ka.

¹¹⁶⁶ tant qu'il est l'un des riches princes du monde] car c'est un des riches princes du monde Kf; que él es uno de los ricos principes del mundo Ka.

[1] Etier est une grande ville vers le mistral loin du port d'Adena quatre cents lieues,¹¹⁶⁷ et elle est sur la mer.¹¹⁶⁸ Dans ce royaume il y a¹¹⁶⁹ assez de bourgs, villes et châteaux. Et les gens sont sarrasins, et ce roi d'Etier est un homme du sultan d'Adena.¹¹⁷⁰ [2] Dans cette ville arrivent beaucoup de navires et marchands de l'Inde avec des marchandises de ses pays, qu'ensuite ils transportent çà et là à travers ces terres de l'arrière-pays.¹¹⁷¹ [3] Dans ce royaume on ne fait aucun blé sauf le riz, mais les navires l'apportent d'autres terres.¹¹⁷² Et ils ont beaucoup de poissons et de différentes espèces et la plupart sont de grands poissons,¹¹⁷³ et ils en ont un grand marché.¹¹⁷⁴ Ces gens vivent de chair et de riz et de lait et de poissons; et ils n'ont pas de vin mais ils en font de sucre et de riz et de dattes, et c'est une très bonne boisson. [4] Et ils ont beaucoup de bétail, notamment beaucoup de moutons, qui n'ont pas d'oreilles mais ils ont une petite corne là où ils doivent avoir l'oreille, et ce sont des bêtes petites et belles à voir. Et sachez que leurs bœufs et les chameaux, et tout leur bétail grand, et les chevaux, mangent de petits poissons séchés,¹¹⁷⁵ qu'ils prennent en avril et en mai, et ils les sèchent et les mettent dans des caisses¹¹⁷⁶ et les servent en hiver.¹¹⁷⁷ Puis, ils les donnent à leurs bêtes, et ils les mangent volontiers et grossissent;¹¹⁷⁸ et la raison pour laquelle ce bétail mange du poisson, c'est que dans ce pays il n'y a pas d'herbe,¹¹⁷⁹ et c'est la terre la plus sèche du monde. [5] Et tout l'encens que l'on fait sur cette terre, le seigneur l'achète pour dix besants le quintal;¹¹⁸⁰ puis, il le revend aux marchands, car il en a un profit de quarante pour cent.¹¹⁸¹

¹¹⁶⁷ quatre cents lieues] *Manque dans Kf.*

¹¹⁶⁸ et elle est sur la mer] *Manque dans Kf.*

¹¹⁶⁹ Dans ce royaume il y a] ou il a *Kf.*

¹¹⁷⁰ Et les gens sont sarrasins, et ce roi d'Etier est un homme du sultan d'Adena] Et les gens sont sarrasins et ont roy qui est homme du soudent de Adene *Kf.*

¹¹⁷¹ et marchands d'Inde ... terres de l'arrière-pays] marchans a grant quantité de marchandises d'Inde et en ycelles encontrees portent leurs marchandises ça et la *Kf*; mercaderos de aquellas encontradas con mercaderías las quales lievan después d'acá et d'allá dentro en tierra *Ka.*

¹¹⁷² on ne fait aucun blés sauf le riz, mais les navires l'emportent d'autres terres] ne croist nulz blefs fors tant seulement un petit de ris mais les nefz qui y viennent leur en portent assés *Kf.*

¹¹⁷³ et la plupart sont de grands poissons] *Manque dans Ka.*

¹¹⁷⁴ et ils en ont un grand marché] dont il en ont grant marché ainsi comme pour neant *Kf.*

¹¹⁷⁵ mangent de petits poissons séchés] vivent de petis poissons *Kf.*

¹¹⁷⁶ et les mettent dans des caisses] et les mettent en leurs hostels *Kf*; *manque dans Ka.*

¹¹⁷⁷ et les servent en hiver] *Manque dans α.*

¹¹⁷⁸ et grossissent] et cecy les engresse grandement *Kf.* Puis, ils les donnent ... et grossissent] *Manque dans Ka.*

¹¹⁷⁹ dans ce pays il n'y a pas d'herbe] en tota aquesta encontrada no han negun arbres *ms.* *Corr. d'après* en toutes ycelles encontrees n'a nulz herbage *Kf*; en toda aquella encontrada no hi ha nengunos herbages *Ka.* F CXCIV, 4 confirme *α*: «E si voç di encore une cousse que bien voç semblera meravoille, car sachiés tout voiremant que lor bestes, ce sunt montonz, buef et gamiaus et lor ronsinç petit, menjuent peisonz, e ce est lor viande por ce que en tout lor país ne en tout celz contree ne a erbe, mes est le plus seche leu dou secle».

¹¹⁸⁰ pour dix besants le quintal] *Manque dans Kf.*

¹¹⁸¹ car il en a un profit de quarante pour cent] car él n'à profbit de XL *ms.* pour cent *ajouté d'après* car il y prent bien de XL pour cent *Kf*; et ha 'nde cerca de LX *Ka.*

[1] Dufar est une ville grande et belle et noble, et elle est loin d'Etier cinq cents milles vers le mistral. Les gens sont tous sarrasins, et ils ont un seigneur qui est soumis au sultan de Dena et est de sa province. [2] Cette ville est sur la mer, et il y a un bon port où passent de nombreux navires vers l'Inde avec de grandes quantités de marchandises, et puis ils y emmènent beaucoup de chevaux quand ils repartent. Cette ville a au-dessus d'elle assez de bourgs, villes et châteaux.¹¹⁸² [3] Et on y fait beaucoup d'encens blanc, qui est fait par des arbres, comme la gomme.

[1] Calatu est une grande ville et elle est loin de Dufar bien six cents milles vers le mistral, et elle est sur la mer. Et elle est riche et les gens sont sarrasins. [2] Et à chaque fois que le seigneur de Germons est en guerre avec un ennemi plus fort que lui, il vient dans cette ville pour sa sécurité,¹¹⁸³ car ladite ville est très forte. Dans ces contrées il n'y a aucun type de blé car ils n'en cultivent pas,¹¹⁸⁴ mais ils en arrive assez d'autres régions car ils ont un bon port et y arrivent beaucoup de nefes. [3] Et d'ici ils emmènent beaucoup de chevaux en Inde et d'autres choses. [4] Cette ville est à l'embouchure d'un golfe,¹¹⁸⁵ ainsi personne n'ose ni entrer ni sortir de ces contrées¹¹⁸⁶ sans leur volonté. [5] Ce seigneur,¹¹⁸⁷ qui s'appelle Melic, est un homme du sultan de Caramon. Et quand ledit sultan se met en guerre contre ledit Melich, il vient dans cette ville et il ne laisse passer aucun navire,¹¹⁸⁸ de manière à ce que le sultan perde sa rente et il faut forcément qu'il fasse la paix avec ledit Melich.¹¹⁸⁹ Le Melic a aussi, dans ce golfe, quatre châteaux qui font une grande garde et défense pour le golfe. [6] Les gens de ces contrées vivent de poissons salés et de dattes, mais les riches vivent d'autres bonnes choses. [7] Et il n'y a rien d'autre qu'il faille raconter.

¹¹⁸² bourgs] *Manque dans Kf.*

¹¹⁸³ pour sa sécurité] *Manque dans Kf.*

¹¹⁸⁴ car ils n'en cultivent pas] *Manque dans Kf.*

¹¹⁸⁵ un golfe] un goulf qui est a dire un grant gourt *Kf.*

¹¹⁸⁶ de ces contrées] *Manque dans Ka.*

¹¹⁸⁷ Ce seigneur] *Et senyor d'esta ciutat Ka.*

¹¹⁸⁸ aucun navire] *lo naveli ms. Corr. d'après et non dexa passar nengun navilio Ka; et ne lesse passer nulles nefes ne nulz navires Kf.*

¹¹⁸⁹ de manière que le sultan perde sa rente et il faut forcément qu'il fasse paix avec ledit Melich] *e covéli que per forsa fassa pau ab lo dit Melöch, él se·n vén an esta ciutat ms. Le copiste commet un saut du même au même et remonte en arrière en recopiant une partie de la phrase précédente. Corr. d'après et convient que par force il face pais audit Mellich Kf; assí que le conviene fer paz con el dicho Mellich Ka.*

[1] Jermons est une grande et noble ville¹¹⁹⁰ et elle est sur la mer. Et elle est la capitale du royaume qui s'appelle Jermons, et elle est loin de Calatu trois cents milles allant entre le mistral et la tramontane. Et encore, en partant de Calatu¹¹⁹¹ en allant entre le ponant et le mistral, on trouve une ville qui s'appelle Quys, qui est sous la seigneurie de Jermons. Celui qui en est le seigneur s'appelle Melich. [2] Ces gens sont sarrasins. [3] Et il fait très chaud sur leur terre, au point que leurs habitations ont l'ordre de fabriquer un mécanisme pour avoir du vent,¹¹⁹² car autrement ils ne pourraient pas vivre. [4] Et je n'en dis pas davantage.

[1] En Turquie habitent trois lignages de gens, c'est-à-dire les Turcs, qui adorent Mahomet; ceux-ci demeurent volontiers dans les montagnes et en d'autres lieux où il y a de bons herbages, car ils vivent de bétail. [2] Et ils ont beaucoup de bons canassons, mulets et mulettes. [3] Les autres gens de cette seigneurie sont Arméniens et Grecs, qui sont sous leur seigneur. Dans ces pays on fait les meilleurs tapis du monde; aussi, on y fait beaucoup de draps d'or et de soie.

[1] La Gran Arménie est une grande province et elle commence dans¹¹⁹³ une noble ville qui s'appelle Arsagan, là où l'on fait les beaux bougrans; et il y a les plus beaux bains qu'il y ait au monde et les plus bonnes et douces eaux de fontaines qu'il y ait au monde.¹¹⁹⁴ [2] Et ces Arméniens et les autres gens de ces contrées sont soumis au seigneur du Levant qui s'appelle le sultan de Babylone. [3] Et il y a beaucoup de bourgs, villes et châteaux, mais les meilleures sont Arzeson et Darcisi, qui est meilleure que toutes les autres. [4] Dans cette Arménie il y a l'arche de Noé, au-dessus d'une haute montagne. [5] Et ces gens sont chrétiens nestoriens et jacobites. Et vers la tramontane, cette province confine avec un autre pays qui s'appelle Géorgie. [6] Et il y a une si grande fontaine d'huile que cent nefes se

¹¹⁹⁰ ville] plaz Ka.

¹¹⁹¹ trois cents milles ... partent de Calatu] Manque dans Ka (saut).

¹¹⁹² Et il fait très chaud dans leur terre, ainsi que leurs habitations ont l'ordre de fabriquer un mécanisme pour avoir du vent] Et fait grant chaut en leur terre et pour ce font faire leurs hostelx par telle ordonnance de certains artifices que il ont vent quant ilz vuellent Kf; assí que lures casas son fechas por orden et han un artificio que les faze viento Ka.

¹¹⁹³ dans] Manque dans le ms. Ajouté d'après qui commence a Kf; et comiença en Ka.

¹¹⁹⁴ et les plus bonnes et douces eaux de fontaines qu'il y ait au monde] et les plus belles yaues de fontainne bonnes et douces Kf; et las más bellas aguas de buenas fuentes et dulces Ka.

chargeraient tout d'un coup par le grand jet qu'il en sort,¹¹⁹⁵ mais cette huile n'est pas bonne à manger mais elle est bonne à brûler et à oindre les chameaux afin que les mouches ne leur nuisent.

[1] Les Géorgiens sont sous la seigneurie des Tartares qui habitent au levant. [2] Et ce sont de bons hommes d'armes et de belles personnes quant à leur corps. [3] Et cette province est celle qu'Alexandre ne put pas passer quand il voulut venir vers le ponant,¹¹⁹⁶ car il y a beaucoup de chemins raiés et c'est une terre très dure,¹¹⁹⁷ puisque d'un côté il y a de très hautes montagnes, et de l'autre il y a la mer Océane; ainsi cette terre est si dure que l'on ne peut pas la chevaucher,¹¹⁹⁸ et pour cette raison peu de gens pourraient garder le passage contre toutes les populations du monde.¹¹⁹⁹ [4] Et Alexandre y fit faire — notamment dans un passage qui y a — un fort château, afin que ces gens ne lui venissent contre;¹²⁰⁰ et il lui mit le nom de la Porte de Fer. [5] Dans cette province on fait beaucoup de soie, et il y a assez de bourgs et villes et châteaux,¹²⁰¹ et il y a de très bonnes autruches.¹²⁰² [6] Et il n'y a rien d'autre que je puisse vous dire, et pour cela je mets fin à ce livre. Dieu en soit béni. Amen.¹²⁰³

¹¹⁹⁵ que cent nefes se chargeraient tout d'un coup par le grand jet qu'il en sort] que cent nefes y pourroient chargier a une fois d'un grant rucel d'uille qui en sault Kf; que C naves podrien cagar allora tan grant oðbio ende sallen Ka.

¹¹⁹⁶ quand il voulut venir vers le ponant] *Manque dans Kf.*

¹¹⁹⁷ et c'est une terre très dure] et moult fors terres Kf.

¹¹⁹⁸ que l'on ne la peut pas chevaucher] *Manque dans Kf.*

¹¹⁹⁹ et pour cette raison peu de gens tiendraient le passage contre toutes les gens du monde] e per aquesta rahon pendrien les gens fort a tart aquestes enconrades e totes les gens del món. *Corr. d'après Ka a la leçon la plus complète:* et por aquesta razón ternien pocas gentes el passo de aquellas enconradas a todas las gentes del mundo; *Kf omet la première partie et lit:* et ainsi ceste terre est si forte, que les passages d'icelles encontrees garderoient bien pou de gens a toutes les gens du monde. F XII, 4 *lit:* «*Et c'est la province ke Alexandre ne poit passer quant il vost aler au ponant, por ce qe la vie est estroit et dotose, car de l'un les est la mer, et de l'autre est gran montagne que ne se poent cavaucher: la vie est mout estroit entre la montagne et la mer, et dure cest estroit vie plus de quatre liegues, si ke pou homes tendront le pas a tout le monde. Et ce fo la caxon por coi Alexandre ne poet passerer*».

¹²⁰⁰ Et Alexandre y fit faire — notamment dans un passage qui y a — un fort château, afin que ces gens ne lui venissent contre] Et Alixandres y fist faire un passage en quoy il fist faire un fort chastel afin que les gens ne ly vinsent courre sus Kf.

¹²⁰¹ assez de bourgs et villes et châteaux] moult de villes cités et chasteaux moult bons et beaux Kf.

¹²⁰² et il y a de très bons autruches] *Manque dans Kf.*

¹²⁰³ Dieu en soit béni. Amen] le nom de nostre seigneur soit benoist et de sa benoite mere amen Kf; finito libro Ka.

Tableaux Synoptiques

Tableau Synoptique 1

Chapitres F, Kc, Kf, Ka

F	Kc	Kf	Ka	
I-LVII	∅	∅	∅	
LVI-LVII	1	1	1	
LVIII	2	2	2	
LXI	3	3	3	
LX	4	4	4	
LXI	5	5	5	
LXII	6	6	6	
LXIII	7			
LXIV	8	7	7	
LXV				
LXV				
LXVI				
LXVII	9	8	8	
LXVIII	10	9		
	11	10		
	12	11		
LXIX	13	12	9	
	14	13		
	15	14		
LXX	16	15	10	
LXXI	17	16	11	
LXXII	∅	∅	∅	
LXXIII	18	17	12	
LXXIV	19	18	13	
LXXV	∅	∅	∅	
LXXVI	20	19	14	
LXXVII	21	20		
LXXVIII				
LXXIX				
LXXX				
LXXXI	21	22		15
LXXXII				
LXXXIII			23	
LXXXIV			24	
	25			
	26			
LXXXV	27	25	16	
	28	26		
LXXXVI	28	27	17	
LXXXVII				
LXXXVIII	∅	∅	∅	
LXXXIX	∅	∅	∅	
LX	∅	∅	∅	
XCI	29	28		
XCII	∅	∅	∅	

XCIII	Ø	Ø	Ø
XCIV	30	29	18
XCV	31	30	
XCVI	32	31	19
XCVII	33	32	
XCVIII	34	33	
XCIX	Ø	Ø	Ø
C	Ø	Ø	Ø
CI	Ø	Ø	Ø
CII	Ø	Ø	Ø
CIII	Ø	Ø	Ø
CIV	35	34	20
CV	36	35	21
CVII			
CVIII	Ø	Ø	Ø
CIX	37	36	
CX	38	37	22
CXI	39	38	
CXII	40	39	23
CXIII	41	40	24
CXIV	42	41	25
CXV	Ø	Ø	Ø
CXVI	43	42	26
CXVII	44	43	27
CXVIII			
CXIX	45	44	28
CXX	46	45	29
CCXXI			
CXXII			
CXXIII	47	46	30
CXXIV	48	47	
CXXV	49	48	
CCXXVI	50	49	31
CXXVII	51	50	32
CXXVIII	52	51	33
CXXIX	53	52	34
CXXX	54	53	35
CXXXI			
CXXXII	Ø	Ø	Ø
CXXXIII			
CXXXIV	55	54	36
CXXXV	56	55	
CXXXVII			
CXXXVIII [CLI, 7-33]	57	56	37
	58	57	
Ø	59 (<i>Chap. XXII Odoric</i>)	58	38
CLI, 21	60	59	
CXXXIX	61	60	39
CXL			
CXLI			
CXLII			
CXLIII			

CXLVI	62	61	40	
CXLVII				
CXLVI	63	62		
CXLVII	64	63	41	
CXLVIII	65	64		
CXLIX	66	65		
CL	67	66	42	
	68	67		
	69	68		
CLI				
CLII				
CLIII	70	69		
CLIV	71	70	43	
	72	71		
CLV	73	72	44	
CLVI				
CLVII	74	73	45	
CLVIII	75	74	46	
				CLIX
				CLX
CLXI	76	75	47	
CLXII	77	76		
CLXIII	78	77		
CLXIV	79	78		
CLXV	80	79	48	
				CLXVI
				CLXVIII
				CLXVIII
				CLXIX
CLXX	81	80	49	
CLXXI	82	81		
CLXXII	83	82		
CLXXIII	84	83	50	
CLXXIV	∅	∅	∅	
CLXXV				
CLXXVI	85	84	51	
CLXXVII	∅	∅	∅	
CLXXVIII				
CLXXIX				
CLXXX	86	85	52	
CLXXXI	87	86	53	
CLXXXII	88	87	54	
CLXXXIII	89	88	55	
CLXXXIV	90	89	56	
CLXXXV	91	90	57	
CLXXXVI	92	91	58	
CLXXXVII	93	92	59	
CLXXXVIII				
CLXXXIX	94	93	60	
CXC	95	94	61	
CXCI	96	95	62	
CXCII	97	96	63	
CXCIII	98	97	64	
CXCIV	99	98	65	

CXCV	100	99	66
CXCVI	101	100	67
CXCVII	102	101	68
XX	103	102	69
XXI	104	103	70
XXII	105	104	71
CXCVIII-CCXXXII	∅	∅	∅

Tableau Synoptique 2

Chapitres et alinéas F, Kc, Kf, Ka

F		Kc		Kf		Ka	
I-LV		<i>Prologue</i>		<i>Prologue</i>		Ø	
LVI [1] <i>Ci devise de la cité de Lop.</i>	[3]-[5]		Ø		Ø		Ø
	[2], [6]		[1]		[1]		[1]
	[7], [8]		[2]		[2]		[2]
	[9]-[10]		Ø		Ø		Ø
	[11], [12]		[3]		[3]		[3]
	[13]-[15]		Ø		Ø		Ø
	[4]		[4]		[4]		[4]
LVII [1] <i>Ci devise de la province de Tangut.</i>	[2]	1	[6]	1	[6]	1	[5]
	[3]		[5]		[5]		[6]
	[4]		[7]		[7]		[7]
	[5]		[8]		[8]		[8]
	[6]		[9]		[9]		[9]
	[7]		Ø		Ø		Ø
	[8]		[10]		[10]		[10]
	[9], [10]		[11]		[11]		[11]
	[11]		[12]		[12]		[12]
	[12]		[13]		[13]		[13]
	[13]		[14]		[14]		[14]
	[14]		[15]		[15]		[15]
	[15]		[16]		[16]		[16]
	[16], [17]		[17], [18]		[17], [18]		[16], [17]
	[18]		[19]		[19]		[18]
	[19]		[20]		[20]		[19]
	[21]		[17]		[17]		[16]
[20], [22], [23]	Ø	Ø	Ø				
LVIII [1] <i>Ci devise de la province de Camul.</i> + CXVI <i>Ci devise de la province de Gaindu.</i>	[2]	2	[1]	2	[1]	2 [1] <i>De la provincia de Sannils.</i>	[2]
	[3]		[2]		[2]		[3]
	[4]		[3]		[3]		[4]
	[5]		[4]		[4]		[5]
	[6]		[5]		[5]		[6]
	[7]		[6]		[6]		[7]
	[8], [6], [7]		[7]		[7]		[8]
	[9], [7]		[8]		[8]		[9]
	[10]		[9]		[9]		[10]
	Ø		[10]		[10]		[11]
	[11]		[11]		[11]		[12]
	[12]		[12]		[12]		[13]
	[13]-[15]		[13]		[13]		Ø
	[16]		Ø		Ø		Ø
LIX [1] <i>Ci devise de la province de Chinchintalas.</i>	[2]	3	[1]	3	[1]	3	[1]
	[3]		[2]		[2]		[2]
	[4]		[3]		[3]		[3]
	[5]		[4]		[4]		[4]
	[6]		[5]		[5]		[5]
	[6]		[5]		[5]		[5]

	[7]		[6]		[6]		[6]				
	[8]		∅		∅		∅				
	[9], [10]		[7]		[7]		∅				
	[11]		[8]		[8]		[7]				
	[12]		[9]		[9]		[8]				
	[13]		[10]		[10]		[9]				
	∅		[11]		[11]		∅				
	[14]		∅		∅		∅				
LX [1] <i>Ci devise de la provence de Suctiur.</i>	[2]	4	[1]	4	[1]	4 [1] <i>De la provincia de Quindis.</i>	[2]				
	[3]		[2]		[2]		[3]				
	[4]		[3]		[3]		[4]				
	[5]		[4]		[4]		[4]				
	[6]		[5]		[5]		∅				
	[7], [8]		∅		∅		∅				
LXI [1] <i>Ci dit de la cité de Canpicion.</i>	[2]	5	[1]	5	[1]	5 [1] <i>De la ciutat de Campion.</i>	[2]				
	[3]		[2]		[2]		[3]				
	[4]-[5]		[3]		[3]		∅				
	[6]		[4]		[4]		[4]				
	[7]		[5]		[5]		[5]				
	[8]		[6]		[6]		[6], [7]				
	[9]		[7]		[7]		∅				
	[10], [11]		[8], [9]		[8], [9] ¹		[8]				
	[12]		∅		∅		[9]				
	[13]		[10]		[10]		∅				
	[14]		∅		∅		∅				
	[15]		[11]		[11]		∅				
	LXII [1] <i>Ci devise de la cité de Eçina.</i>		[2]		6		[1]	6	[1]	6 [1] <i>De la ciutat de Esmaguin que es al cabo del desierto.</i>	[2]
			[3]				[2]		[2]		[3]
			[4]				[3]		[3]		[4]
[5]		[4]	[4]	[5]							
[6]		[5]	[5]	[6]							
[7]		[6]	[6]	[7]							
[8], [9]		[7]	∅	[8]							
[10]		[7]	[7]	[9]							
		[8]	[8]	[10]							
		[9]	[9]	[11]							
LXIII [1] <i>Ci devise de la cité de Caracoron.</i>	[2]	7	[1]	7	[1]	7 [1] <i>De como fziieron senyor a Cangiscan.</i>	[2]				
	[3]		[2]		[2]		[3]				
	[4]		[3]		[3]		[4]				
	[5]		[4]		[4]		[5]				
	[6]		[5]		[5]		[6]				
	[7]		[6]		[6]		[7]				
	[8], [9]		[7]		[7]		[8]				
	[10]		[8]		[8]		[9]				
	[11]		∅		∅		[10]				
			[9]		[9]		[11]				
			[10]		[10]		[12]				
LXIV [1] <i>Comant Cinchin fu la premier Kaan des Tartars.</i>	[2]	8	[1]	7	[1]	7 [1] <i>De como fziieron senyor a Cangiscan.</i>	[2]				
	[3]		[2]		[2]		[3]				
	[4]		[3]		[3]		[4]				
	[5]		[4]		[4]		[5]				
	[6], [7]		[5]		[5]		[6]				
	[7], [8]		[6]		[6]		∅				
	[9]		∅		∅		∅				
	[10], [11]		[7]		[7]		[7]				
	[12]		[8]		[8]		[8]				
	[13]		[9], [12]		[9], [12]		[9], [11]				

¹ On indique les alinéas ensemble quand la partition des information dans les deux alinéas est différente chez F et chez les K, ainsi que les informations du premier alinéa de F se retrouvent partagés entre le premier et le deuxième des K et vice-versa.

	[14]		[9]		[9]		[9]			
	[15]		[10]		[10]		[10]			
LXV [1] <i>Comant Cinchin Kaan aparoille sez jens por aller sor le Prestre Johan.</i>	[2]		[11]		[11]		[11]			
	[3]		[12]		[12]		[12]			
	[4]		[13]		[13]		[13]			
	[5]		[14]		[14]		[14]			
	[6], [7]		Ø		Ø		Ø			
	[8]		[15], [18]		[15], [19]		[14]			
	[9]		[16]		[16]		[15]			
	[10]		[17]		[17]		[16]			
	[11]		Ø		Ø		Ø			
		[17]		[17]		[18]		[17]		
LXVI [1] <i>Comant le Prestre Johan con sez jens ala a l'encontre de Cinchin Kaan.</i>	[2]		[17], [18]		[17], [19]		[16], [18]			
	[3]		Ø		Ø		Ø			
	[4]		[19]		[20]		[19]			
	[5]		[20]		[21]		[20]			
	[6]		[21]		[22]		[21]			
	[7]		[22]		[23]		[22]			
	[8]		[23]		[24]		[23]			
	[9]		[24]				[24]			
		[25]					[25]			
LXVII [1] <i>Ci devise de la gran bataille ke fu entre le Prestre Johan et Cinchin Kaan.</i>	[2]	9	[1]	8	[1]		[24]			
	[3]		[2]		[2]		[25]			
	[4]		[3]		[3]		[26]			
	[5]		Ø		Ø		Ø			
	[2]	10	[1]	9	[1]		[27]			
	[3]		[2]		[2]		[28]			
	[4]		[3]		[3]		[29]			
	[5]		[4]		[4]		[30]			
	[6]		[6]		[6]		[32]			
	[7]		[5]		[5]		[31]			
	[8]		[7]		[7]		[33]			
	[9]		[1]		[1]		[2]			
	LXVIII [1] <i>Ci devise des can que regnent après la mort Chinchin Kaan.</i>	[10]	11	[2]	10	[2]		[3]		
		[11]		[3]		[3]		[4]		
[12]		[4]		[4]		[5]				
[13]		[5]		[5]		[6]				
[14]		[6]		[6]		[7]				
[15], [16]		[7]		[7]		[8]				
[17]		[8]	[8]	[9]						
[18]		[9]	[9]	[10]						
[19]			[1]		[1]		[11]			
		[20]	12	[2]	11	[2]		[12]		
	[21]	[3]		[3]		[13]				
	Ø	[4]		[4]		[14]				
	[22]	[5]		[5]		[15]				
	[23]	[6]		[6]		[16]				
	[24]	[7]		[7]		[17]				
										[17]
										[17]
LXIX [1] <i>Ci devise dou dieu des Tartarç e de lor loy.</i>	[2]	13	[1]	12	[1]		[2]			
	[3]		[2]		[2]		[3]			
	[4]		[3]		[3]		[4]			
	[5]		[4]		[4]		[5]			
	[6]		[5]		[5]		[6]			
	[7]		[6]		[6]		[7]			
	[8]		[7]		[7]		[8]			
	[9]		[8]		[8]		[9]			
							[9]			
	[10]	14	[1]	13	[1]		[10]			
		[2]		[2]		[10]				
						[10]				

	[11]				[3]		
	[12]		[3]		[4]		[11]
	[13]		[4]		[5]		[12]
	[14]		[5]		[6]		[13]
	[15], [16]		∅		∅		∅
	[17]		[6]		[7]		[14]
	[18]		[7]		[8]		[15]
	[19]		[8]		[9]		[16]
	[20]		[9]		[10]		[17]
	[21]-[23]		[10]		[11]		[18]
	[21]		[11]		[12]		∅
	[24]		∅		∅		∅
	[25], [26]		[1]		[1]		[19]
	[27]		[2]		[2]		[20]
	[28]-[30]	15	∅	14	∅		∅
	[31], [32]		[3]		[3]		[21]
	[33], [34]		[4]		[4]		[22]
	[35]-[37]		∅		∅		∅
LXX [1] <i>Ci devise dou plan de Bangu e des deverses costumes des jens.</i>	[2]	16	[1]	15	[1]	10 [1] <i>Como los grandes senyores tartrs se fazen soterrar nel Cay.</i>	[2]
	[3]		[2]		[2]		[3]
	[4]		[3]		[3]		[4]
	[5], [6]		∅		∅		∅
	[7]		[4]		[4]		[5]
	[8]		[5]		[5]		[6]
	[9]		[6]		[6]		[7]
	[10]		[7]		[7]		[8]
	[11]		[8]		[8]		[9]
	[12]		[9]		[9]		∅
[13]	∅	∅	∅				
LXXI [1] <i>Ci devise dou grant roiaumes d'Ergivul.</i>	[2]	17	[1]	16	[1]	11 [1] <i>De como hombre parte de Campicny troba hombre grandes pariglos.</i>	[2]
	[3]		[2]		[2]		[3]
	[4]		[3]		[3]		[4]
	[5]		[4]		[4]		[5]
	[6]		[5]		[5]		[6]
	[7]		[6]		[6]		∅
	[8], [9]		[7]		[7]		[7]
	[10]		[8]		[8]		[8]
	[11]		[9]		∅		∅
	[12]		[10]		[9]		[8]
	[13]		[11]		[10]		[9]
	[14]		[12]		[11]		∅
	[15]		[13]		[12]		[10]
	[16], [17]		[14]		[13]		[11]
	[18]		[15]		[14]		[12]
	[19]-[21]		∅		∅		∅
	[22]		[16]		[15]		[13]
	[23]		[17]		[16]		[14]
	[24]		[18]		[17]		[15]
	[25]		[19]		[18]		[16]
[26]	∅	∅	∅				
∅	[20]	[19]	[17]				
LXXII [1] <i>Ci devise dou roiaumes de la provence de Egrigaia.</i>		∅	∅	∅	∅		
LXXIII [1] <i>Ci devise de la grant provence de Tenduc.</i>	[2], [3]	18	[1]	17	[1]	12 [1] <i>De la provincia de Tenduc en la</i>	[2]
	[4]		∅		∅		∅
	[5]		[2]		[2]		[3]
	[6]		[3]		[3]		[4]

	[7]		[4]		[4]	<i>qual ha villas assaz.</i>	[5]		
	[8]		[5]		[5]		[6]		
	[9]		[6]		[6]		[7]		
	[10]		[7]		[7]		[8]		
	[11]		∅		∅		∅		
	[12], [13]		[8]		[8]		[9]		
	[14]		[9]		[9]		[10]		
	∅		[10]		[10]		[11]		
	[15]		[11]		[11]		[12]		
	[16]		[12]		[12]		[13]		
	[17]		[13]		[13]		[14]		
	[18]		[14]		[14]		[15]		
	[19]		[15]		[15]		[16]		
	[20]		∅		∅		∅		
	∅		[16]		[16]		[17]		
	[21]		[17]		[17]		[18]		
	[22]		[18]		[18]		[19]		
	[23]		[19]		[19]		[20]		
	[24], [25]		[20]		[20]		[21]		
	[26]		[21]		[21]		[22]		
	[27]		[22]		[22]		[23]		
	[28]		[23]		[23]		[24]		
	[29]		[24]		[24]		[25]		
	[30]		[25]		[25]		[26]		
	[31]		[26]		[26]		[27]		
	[32]		[27]		[27]		[28]		
	[33], [34]		[28]		[28]		[29]		
	[35]		∅		∅		∅		
LXXIV [1] <i>Ci devise de la cité de Ciandu et d'un merveilleus palais dou Grant Kaan.</i>	[2]	19	[1]	18	[1]		13 [1] <i>De la ciutat de Siendi la qual el Grant Can fizo fer.</i>	[2]	
	[3]		[2]		[2]			[3]	
	∅		[3]		[3]			∅	[3]
	[4], [5]		∅		∅			∅	∅
	[6]		[4]		[4]			[4]	[4]
	[7]		[5]		[5]			[5]	[5]
	[8]		[6]		[6]			[6]	[6]
	[9]		[7]		[7]	[7]		[7]	
	∅		[8]		[8]	[8]		[8]	
	[10]		[9]		[9]	[9]		[9]	
	[11]		[10]		[10]	[10]		[10]	
	[12]		[11]		[11]	[11]		[11]	
	[13]-[15]		∅		∅	∅		∅	
	[16]		[12]		[12]	[12]		[12]	
	[17]		[13]		[13]	[13]		[13]	
	∅		[14]		[14]	[14]		[14]	
	[18]		[15]		[15]	[15]		[15]	
	[19]		[16]		[16]	[16]		[16]	
	[20]		[17]		[17]	[17]		[17]	
	[21]		[18]		[18]	[18]		[18]	
	[22]		[19]		[19]	[19]		[19]	
	[23]		[20]		[20]	[20]		[20]	
	[24]		[21]		[21]	[21]		[21]	
	[25]		[22]		[22]	[22]		[22]	
	[26]		[23]		[23]	[23]		[23]	
	[27]		[24]		[24]	[24]		[24]	
	[28]		∅		∅	∅		∅	
	[29]		[25]		[25]	[25]		[25]	
	[30]-[35]		∅		∅	∅		∅	
	[37]		[26]		[26]	[26]		[26]	

	[38], [39]		Ø		Ø		Ø
	[40]		[25]		[27]		[23]
	[36]		[26]		[28]		[24]
	[41]		[27]		[29]		[25]
	[42]		[28]		[30]		[26]
	[43], [44]		[29]		[31]		Ø
	[45]		Ø		Ø		Ø
	[46], [47]		[30]		[32]		[27]
	[48]		Ø		Ø		Ø
	[49]		[31]		[33]		[28]
	[50]		Ø		Ø		Ø
	[51]				[34]		
					Ø		
LXXV [1] <i>Ci devise tous les fais dou Grant Kaan qe orendroit rengne...</i>			Ø		Ø		Ø
LXXVI [1] <i>Ci devise de la grant bataille ke fu entre le Grant Kaan et le roi Nayan son uncle.</i>	[2]	20	[1]	19	[1]		[29]
	[3], [4]		[2]		[2]		[30]
	[5]		[3]		[3]		[31]
	[6]-[10]		Ø		Ø		Ø
	[11]		[4]		[4]		[32]
	[12]-[13]		Ø		Ø		Ø
	[14]-[18]		[7]		[7]		[34]
LXXVII [1] <i>Comant la Grant Kaan ala encontre Nayan.</i>	[2], [3]		[5]		[5]		[33]
	[4], [5], [6]		[6]		[6]		Ø
	[7]-[9]		Ø		Ø		[34]
	[10]		[7]		[7]		[35]
	[11]		[8]		[8]		Ø
	[12]		Ø		Ø		[36]
	Ø		[9]		[9]		
LXXVIII [1] <i>Ci comance de la bataille dou Grant Kaan et de Nayan son oncle.</i>	[10]	21	[1]	20	[1]	14 [1] <i>De la huest del Grant Chan et de lo que fizō apres.</i>	[2]
	[13]		[2]		[2]		[3]
	[2]						[4]
	[3]		[3]		[3]		Ø
	[4]		Ø		Ø		[6]
	[5]		[5]		[5]		Ø
	[6], [7]		Ø		Ø		[5]
	[8]		[4]		[4]		Ø
	[9]-[12]		Ø		Ø		[7]
	[13]		[6]		[6]		[14]
	[14]		[13]		[13]		Ø
	[15], [16]		Ø		Ø		[7]
	[17]		[7]		[7]		[8]
[18]	[8]	[8]	[9]				
LXXIX [5] ² ?	[9]	[9]					
LXXIX [1] <i>Comant le Grant Kaan fist oncire Naxān.</i>	[2], [3]		[10]		[10]		[10]
	[4]		[11]		[11]		[11]
	LXXVIII [14]		[12]		[12]		[12]
	[5], [6]		Ø		Ø		Ø
	[7], [8]				[13]		
	[9]				[14]		
	[10], [11]		[13]		[15]		[13]
	[12]				[16]		[14]

² Pas d'exacte correspondance. Toutefois, l'alinéa [5] est le seul où sont mentionnées les provinces en question: [5] Et quant le Grant Kaan ot vengu ceste bataille en tel maniere com voç avés hoï, tous les homes et lez baronz ...†... nomerai ceste .III. provences.

	[13]		Ø		Ø		Ø
	Ø		[14]		[17]		[15]
LXXX [1] <i>Comant le Grant Kaan se torne a la cité de Canbalu.</i>	[2]		[15]		[18]		[16]
	[3]		[1]		[1]		[17]
	[4]		[3]		[3]		[19]
	[5]-[11]		[2]		[2]		[18]
			Ø		Ø		Ø
LXXXI [1] <i>Ci devise de la fassion dou Grant Kaan.</i>	[2]	22	Ø	21	Ø		Ø
	[3]		[4]		[4]		[20]
	[4]		Ø		Ø		Ø
	[5]		[5]		[5]		[21]
	[6]-[11]		Ø		Ø		Ø
			[6]		[6]		[22]
LXXXII [1] <i>Ci devise des filç dou Grant Kaan.</i>	[2], [7]		Ø		Ø		Ø
	[3]-[6], [8]						
	[2]		[1]		[1]		[2]
	[3], [4]		[2]		[2]		[3]
	[5]		[3]		[3]		[4]
	[6]		[4]		[4]		[5]
	[7]		[5]		[5]		[6]
	[8]		[6]		[6]		[7]
	[9]		[7]		[7]		[8]
	[10]		[8]		[8]		[9]
	[11]		[9]		Ø		[10]
	[12]-[14]		[10]		[9]		[11]
	[15]		[11]		[10]		[12]
	[16]-[17]		[12]		[11]		[13]
	[18]		[13]		[12]		[14]
LXXXIII [1] <i>Ci devise dou palais dou Grant Kan.</i>	[19]		[14]		[13]		[15]
	[20]		Ø		Ø		Ø
	[21]	23	[15]	22	[14]		[16]
	[22]		Ø		Ø		Ø
	[23]		[14]		[13]		[14]
	[24]		Ø		Ø		Ø
	[25]		[16]		[15]		[16]
	Ø		[17]		[16]		[17]
	[26]		Ø		Ø		Ø
	[27]		[18]		[17]		[18]
	[28]		[19]		[18]		[19]
	[29]		[20]		[19]		Ø
	[30]-[32]		Ø		Ø		[20]
	[33]		[21]		[20]		[21]
	[34]				[21]		
LXXXIV [1] <i>Ci devise dou palais dou filç dou Kan qe doit regner après lui.</i>	[2], [3]		[22]		[22]		[21]
	[4], [9]		[1]		[1]		[22]
	[5]		[4]		[4]		[24]
	[8]		[2]		[2]		[22]
	[9]		[3]		[3]		[23]
LXXX [1] <i>Comant le Grant Kan se torne a la cité de Canbalu.</i>	[5]	24	[4]	23	[4]		[24]
	Ø		Ø		Ø		[25]
	[6]		[5]		[5]		[26]
	[7]		[6]		[6]		[27]
	[10]-[11]		Ø		Ø		Ø
LXXXIV	[4]	25	Ø	24	Ø		Ø

[1] <i>Ci devise dou palais dou filç dou Kan qe doit regner après lui.</i>	[5]		[1]		[1]		[28]
	[6]		[2]		[2]		[29]
	[7]		[3]		[3]		[30]
	[8]		[4]		[4]		[31]
	[9]		[5]		[5]		Ø
	[10]		[6]		[6]		[32]
	[11]		[7]		[7]		[33]
	[12]		Ø		Ø		Ø
	[13]						
	[14]						
LXXXV [1] <i>Comant le Grant Kaan se fait garder a .xii. homes a chevalç.</i>	[2]	26	[1]	25	[1]	16 [1] <i>De como el Grant Can faze grandes fiestas quando tiene puesta su taula.</i>	[34]
	[3]		[2]		[2]		[35]
	[4]		[3]		[3]		[2]
	[5]		[1]		[1]		[3]
	[6]	[2]	[2]	Ø			
	[7]	[3]	[3]	[4]			
	[8]	[4]	Ø	Ø			
	[9]	[5]	[4]	[4]			
	[10]	Ø	Ø	Ø			
	[11]	[6]	[5]	[4]			
	[12]	[7]	[6]	[5]			
	[13]	Ø	Ø	Ø			
	[14]	[7]	[7]	[5]			
	[15]	[8]	[8]	[6]			
	[16]	[9]	[9]	[7]			
	[17]	[10]	[10]	[8]			
	[18]	[11]	[11]	[9]			
	[19]	[12]	[12]	[10]			
	[20]	[13]	[13]	[11]			
	Ø	[14]	[14]	[12]			
LXXXVI [1] <i>Ci devise de la gran feste ke fait le Grant Kan de sa nativité.</i>	[2]		[1]		[1]	17 [1] <i>De la fiesta que fazen los Tartres el dia que naçen.</i>	[2]
	[3]		Ø		Ø		Ø
	[4]		[2]		[2]		[3]
	[5],[6]		Ø		Ø		Ø
LXXXVII [1] <i>Encore de la feste que le Kan fait de sa nativite meisme.</i>	[2]	28	[3]	27	[3]		[4]
	[3]-[7]		Ø		Ø		Ø
	Ø		[4]		[4]		[5]
LXXXVIII [1] <i>Ci devise de la grandisme feste ke fait le Grant Kan de kîr chief de l'an.</i>	[2]-[4]		Ø		Ø		Ø
	[5]		[5]		[5]		[6]
	[6]		Ø		Ø		Ø
	[7],[8]		[6]		[6]		[7]
[9]-[20]	Ø	Ø	Ø	Ø			
LXXXIX [1] <i>Ci devise des .xii^m. baronç que vient a les festes.</i>		Ø		Ø			Ø
XC [1] <i>Comant le Grant Kaan a ordree que seç jens li apç.</i>		29	[1]	28	[1]		[8]
	XCI [1] <i>Ci devise des lionç et des liopars...</i>						
	XCII [1] <i>Cit dit des .ii. frers que sunt sor les xhiênç da la chace.</i>		[2]		[2]		[9]
XCIII							

[1] <i>Ci devise comant le Grant Kan vait en chacepor prandre bestes et oisiaus.</i>							
XCIV [1] <i>Comant le grant Kaan tent grant cort et fait grant festes.</i>	[2], [3]	30	∅	29	∅	18 [1] <i>De la ciudast de Guambalech.</i>	∅
	[4]		[1]		[1]		[2]
	[5]		[2]		[2]		[3]
	[6], [7]		∅		∅		∅
	[8]		[3]		[3]		[3]
	[9]-[14]		∅		∅		∅
	[15]		[4]		[4]		[4]
	[16], [17]		∅		∅		∅
XCV [1] <i>Coment le Grant Kaan fait despendre chartre por monoie.</i>	[2], [3]	31	[1]	30	[1]	18 [1] <i>De la ciudast de Guambalech.</i>	[5]
	[4]		[2]		[2]		[6]
	[5]		[3]		[3]		∅
	[6]		∅		∅		∅
	[7]		[4]		[4]		[7]
	[8]-[14]		∅		∅		∅
	∅		[5]		[5]		[8]
	[15]		[6]		[6]		[9]
	[16]		[7]		[7]		[10]
	[17]		[8]		[8]		[11]
	[18]		[9]		[9]		∅
	[18]		∅		∅		∅
XCVI [1] <i>Ci devise des .xii. baronç que sunt sor tous les fais dou Gran Kan.</i>	[2], [3]	32	[1], [2]	31	[1], [2]	19	[1], [2]
	[4]		[3]		[3]		[3]
	[5]		[4]		[4]		[4]
	[6]		∅		∅		∅
	[7]		[4]		[5]		[4]
	[8]		[6]		[6]		[5]
	[9]		∅		∅		∅
	[10]		[7]		[7]		[6]
	[11]		∅		∅		∅
	[11]		∅		∅		[7]
XCVII [1] <i>Comant le cité de Canbalu se partent plosors voie que vont por mantes provinces.</i>	[2]	33	[1]	32	[1]	19	[8]
	[3]		[2]		[2]		∅
	[4]		[3]		[3]		∅
	[5]		∅		∅		∅
	[6]-[11]		[4]		[4]		[9]
	[12]		[5]		[5]		[10]
	[13]		[6]		[6]		[11]
	[14]		∅		∅		∅
	[21]		∅		∅		∅
[15]-[20], [22]-[25]	∅	∅	∅				
XCVIII [1] <i>Comant le Frant Kaan fait aidier seç gens quant il ont sofrate des bles et des bestes.</i>	[2]	34	∅	33	∅	19	∅
	[3], [4]		[1]		[1]		[12]
	[5], [6]		∅		∅		∅
XCIX [1] <i>Comant le Grant Kaan fait planter arbres por les voies.</i>		∅	∅	∅	∅	∅	∅
C [1] <i>Ci devise dou vin que les jens dou Kaan boivent.</i>							
CI [1] <i>Ci devise d'une manière des pieres que s'ardent come buces.</i>							

CII [1] <i>Comant le Grant Kaan fait amasser et repondre grant quantité des bles por secorres sez jens.</i>										
CIII [1] <i>Comant le Grant Kann fait grant charité a sez jens povres.</i>										
CIV [1] <i>Ci comance de la grant provençe dou Catay et conteron dou flun de Pulisanghin.</i>	[2]	35	[1]	34	[1]	20 [1] <i>Como el senyor de los Tartres envio Marco Polo.</i>	[2]			
	[3]		[2]		[2]		[3]			
	[4]		[3]		[3]		[4]			
	[5]		Ø		Ø		Ø			
CV [1] <i>Ci devise de la grant cité e Giugin.</i>	[2]		[4]		[4]		[4]	[5]		
	[3]		[5]		[5]		[5]	[6]		
	[4]		[6]		[6]		[6]	[7]		
	[5]		[7]		[7]		[7]	[8]		
	[6]		[8]		[8]		[8]	Ø		
	[7], [8]	Ø	Ø	Ø	Ø					
CVI [1] <i>Ci devise dou roiaume de Taianfu.</i>	[2]	36	[1]	35	[1]	21 [1] <i>De la ciudad de Scaziamfu que es en el Catay.</i> Ø	[2]			
	[3]		[2]		[2]		[3]			
	[4], [5]		[3]		[3]		[4]			
	[6], [7]		Ø		Ø		Ø			
	[8]		[4]				[5]			
[9]	Ø		Ø		Ø					
CVII [1] <i>Ci devise d'un chastel de Tayanfu.</i>	[2], [3]		[5]		[4]		[4]	[6]		
	[4]-[16]		Ø		Ø		Ø	Ø		
CVIII [1] <i>Comant le Prestre Johan fist prendre le roi d'Or.</i>					Ø				Ø	Ø
CIX [1] <i>Ci devise dou grandisme flun de Caracoron.</i>	[2]	37	[6]	36	[5]		22 [1] <i>Como partiendo de Canziamfu se troban muchos lugares.</i>	[7]		
	[3]		[1]		[1]			[8]		
	[4]		[2]		[2]			[9]		
	[5]		[3]		[3]	[10]				
	[6]		[4]		[4]	[11]				
	[7], [8]		[5]		[5]	[12]				
	[9]-[12]		[6]		[6]	Ø				
CX [1] <i>Ci dit de la grant cité de Quengianfu.</i>	[2]		38		[1]	37		[1]	23 [1] <i>De la provincia de Atalech.</i>	[2]
	[3]				[2]			[2]		[3]
	[4]	[3]		[3]	[4]					
	[5], [7], [8]	Ø		Ø	Ø					
	[6], [9], [11]	[4]		[4]	[5]					
	[10], [12]	Ø		Ø	Ø					
CXI [1] <i>Ci dit des confines que sont entre le Catay et le Mangi.</i>	[2]	39	[1]	38	[1]	23 [1] <i>De la provincia de Atalech.</i>	[6]			
	[3], [4]		[2]		[2]		[7]			
	[5]		[3]		[3]		[8]			
	[6]		[4]		[4]		[9]			
	[7]		Ø		Ø		Ø			
CXII [1] <i>Ci devise de la provençe de Acalac Mangi.</i>	[2]	40	[1]	39	[1]	23 [1] <i>De la provincia de Atalech.</i>	[2]			
	[3]		[2]		[2]		[3]			
	[4]		[3]		[3]		[4]			
	[5]		[4]		[4]		[5]			
	[6]		[5]		[5]		[6]			
	[7]		[6]		[6]		[7]			
	[8]		[7]		[7]		[8]			
	[9], [10]		[8]		[8]		[9]			

	[11]		∅		∅		∅
CXIII [1] <i>Ci devise de la grant provence de Sindinfu.</i>	[2]	41	[1]	40	[1]	24 [1] <i>De la provincia de Sardanfu.</i>	[2]
	[3]		[2]		[2]		[3]
	[4]-[6]		∅		∅		∅
	[7]		[3]		[3]		[4]
	[8], [10]		[4]		[4]		[5]
	[9]		∅		∅		∅
	[11]		[5]		[5]		[6]
	[12], [13]		[6]		[6]		[7]
	[14]		[7]		[7]		[8]
	[15]		∅		∅		∅
	[16]		[8]		[8]		[9]
	[17]		[9]		[9]		[10]
	[18]		[10]		[10]		[11]
	∅		[11]		[11]		[12]
[19]	[12]	[12]	[13]				
[20]-[23]	∅	∅	∅				
[24]	[13]	[13]	[14]				
CXIV [1] <i>Ci dit de la provence de Tebet.</i>	[2]	42	[1]	41	[1]	25 [1] <i>De la provincia de Letabech.</i>	[2]
	[3]		[2]		[2]		[3]
	[4]-[5]		[3]		[3]		[4]
	[6]		∅		∅		∅
	[7]-[9]		[4]		[4]		[5]
	[10]		[6]		[6]		[7]
	[11]		[5]		[5]		[6]
	[12], [13]		[7]		[7]		[8]
	[14]		[8]		[8]		[9]
	[15]		[9]		[9]		[10]
	[16]		[10]		[10]		[11]
	[17], [18]		[11]		[11]		[12]
	[19]		[12]		[12]		[13]
	[20], [21]		∅		∅		∅
[22]	[13]	[13]	[14]				
[23]	∅	∅	∅				
[24]	[14]	[14]	[15]				
[25]	∅	∅	∅				
[26], [27]	[15]	[15]	[16]				
[28]	∅	∅	∅				
CXV [1] <i>Encore de la provence de Tebet meisme.</i>		∅		∅		∅	
CXVI [1] <i>Ci devise de la provence de Gaindu.</i>	[2]	43	[1]	42	[1]	26 [1] <i>De la provincia de Candu.</i>	[2]
	[3]		[2]		[2]		[3]
	[4]		[3]		[3]		[4]
	[5]-[7]		[4]		[4]		[5]
	[8]-[10]		∅		∅		∅
	[11]		[5]		[5]		[6]
	[12]		[6]		[6]		[7]
	[13]		[7]		[7]		[8]
	[14]		[8]		[8]		[9]
	[15]		∅		∅		∅
[16]	[9]	[9]	[10]				
[17]	[10]	[10]	[11]				
[18]	[11]	[11]	[12]				
CXVII [1] <i>Ci devise de la grant provence de Carajan.</i>	[2]	44	[1]	43	[1]	27 [1] <i>De la provincia de Candu.</i>	[2]
	[3]		[2]		[2]		[3]
	[4]		[3]		[3]		[4]
	[5]		[4]		[4]		[5]
	[6]		∅		∅		∅

	[7]		[5]		[5]		[6]
	[8]		[6]		[6]		[7]
	[9]		[7]		[7]		[8]
	[10]		[8]		[8]		[9]
	[11]		∅		∅		∅
	[12]		[9]		[9]		[10]
	[13]		[10]		[10]		[11]
	[14], [15]		∅		∅		∅
CXVIII [1] <i>Encore de la province de Carajan.</i>	[2]-[4]		[11]		[11]		[12]
	[5]		∅		∅		∅
	[6], [7]		[12]		[12]		[13]
	[8]		∅		∅		∅
	[9], [10]		[13]		[13]		[14]
	[11]		∅		∅		[15]
	[12]		[14]		[14]		[16]
	[13]		[15]		[15]		[17]
	[14]		[16]		[16]		[18]
	[15]		[17]		[17]		[19]
	[16]		[18]		[18]		[20]
	[17]		[19]		[19]		[21]
	[18]		∅		∅		∅
	[19]		[20]		[20]		[22]
	[20]		[21]		[21]		[23]
	[21]		[22]		[22]		[24]
	[22], [23]		∅		∅		∅
	[24]		[23]		[23]		[25]
	[25]-[28]		[24]		[24]		∅
[29]		∅		∅		∅	
CXIX [1] <i>Ci devise de la grant province de Çardadan.</i>	[2], [3]	45	[1]	44	[1]	28 [1] <i>Como partiendo de la cindat de Carian cavalga hombre .v. iornadas.</i>	[2]
	[4]		[2]		[2]		[3]
	[5]		[3]		[3]		[4]
	[6]		[4]		[4]		[5]
	[7]		[5]		[5]		[6]
	[8], [9]		[6]		[6]		[7]
	[10]		[5]		[5]		[8]
	[11]		[7]		[7]		[9]
	[12]		[8]		[8]		[10]
	[13]		[9]		[9]		[11]
	[14]		[10]		[10]		[12]
	[15]		[11]		[11]		[13]
	[16]		[12]		[12]		[14]
	[17], [21]		[13]		[13]		∅
	[18]-[20], [22]-[24]		∅		∅	∅	
[25]	[14]	[14]	∅				
[26]-[33]	[15]	[15]	∅				
CXX [1] <i>Comant le grant Kaan conquisté le roiaume de Mien et de Bangala.</i>	[2]	46	∅	45	∅	29 [1] <i>De las encontradas de Bagall.</i>	∅
	[3]		[1]		[1]		[2]
	[4]		[2]		[2]		[3]
	[5]		[3]		[3]		[4]
	[6]		[4]		[4]		[5]
	[7]		[5]		[5]		[6]
	[8]		[6]		[6]		[7]
CXXI [1] <i>Ci devise de la bataille que fu entre le Kaan et le roi de Mien.</i>	[2]		[7]		[7]		[8]
	[3]-[4]		[8]		[8]		∅
	[5]-[6]		∅		∅		∅
	[7]		∅		∅		∅

	[8]-[9]		[9]		[9]		[9]
	[10]		∅		∅		∅
	[11]		[10]		[10]		[10]
	[12]		∅		∅		∅
	[13]		[11]		[11]		[11]
	[14]		∅		∅		∅
CXXXII	[2]		∅		∅		∅
[1] <i>Ci dit encore de la bataille meisme.</i>	[3]		[12]		[12]		[12]
	[4]-[5]		∅		∅		∅
	[6]						
	[7]		[13]		[13]		[13]
	[8]-[16]		∅		∅		∅
	∅		[14]		[14]		[14]
	[17], [18]		[15]		[15]		[15]
	[19]		∅		∅		∅
	∅		[16]		[16]		[16]
CXXXIII	[2]		[1]		[1]		[2]
[1] <i>Comant l'en descent une grant descendue.</i>	[3]		[2]		[2]		[3]
	[4]	47	∅	46	∅		∅
	[5]		[3]		[3]		[4]
	[6]		[4]		[4]		[5]
	[7]		[5]		[5]		[6]
CXXXIV	[2]		[1]		[1]		[7]
[1] <i>Ci devise de la cité de Mien.</i>	[3]		[2]		[2]		[8]
	[4], [5]		[3]		[3]		[9]
	[5]		[4]		[4]		[10]
	∅		[5]		[5]		∅
	[6]-[8]	48	∅	47	∅	30	[11]
	[9], [10]		[6]		[6]	[1] <i>De una avallada qui se troba partiendo de Serdan.</i>	∅
	[11]		[7]		[7]		[12]
	[12]		[8]		[8]		[13]
	[13]		[9]		[9]		[14]
	[14]		[10]		[10]		[15]
	[15]		[11]		[11]		[16]
	[16]		[12]		[12]		[17]
	[17]		∅		∅		[18]
CXXXV	[2]-[3]		[1]		[1]		[19]
[1] <i>Ci devise de la Grant Provence de Bangala.</i>	∅		[2]		[2]		[20]
	[4]	49	[3]	48	[3]		[21]
	[5]		[4]		[4]		[22]
	∅		[5]		[5]		[23]
	[6]		∅		∅		[24]
	[7]-[8]		∅		∅		∅
CCXXXVI	[2]		[1]		[1]		[2]
[1] <i>Ci devise de la provençe de Caugign.</i>	[3]		[2]		[2]		[3]
	[4]		∅		∅		∅
	[5]	50	[3]	49	[3]	31	[4]
	[6]		∅		∅	[1] <i>De la provincia de Bangalla.</i>	∅
	[7]		[4]		[4]		[5]
	[8]		[5]		[5]		[6]
	[9]		[6]		[6]		[7]
	[10]		∅		∅		∅
CXXXVII	[2]		[1]		[1]		[2]
[1] <i>Ci devise de la provençe de Aniu.</i>	[3]		[2]		[2]		[3]
	[4]	51	[3]	50	[3]		[4]
	[5]		[4]		[4]		[5]
	[6]		[5]		[5]		[6]

	[7]		[6]		[6]		[7]				
	[8]		∅		∅		∅				
CXXVIII [1] <i>Ci devise de la provençe de Toloman.</i>	[2]	52	[1]	51	[1]	33 [1] <i>De la provinçia de Coloman.</i>	[2]				
	[3]		[2]		[2]		[3]				
	[4]		[3]		[3]		[4]				
	[5]		∅		∅		∅				
	[6]		[4]		[4]		[5]				
	[7]		[6]		[6]		[7]				
	[8]		[5]		[5]		[6]				
CXXIX [1] <i>Ci dit de la provençe de Cingiu.</i>	[2]	53	[1]	52	[1]	34 [1] <i>De la provinçia de Sangu.</i>	[2]				
	[3]		[2]		[2]		[3]				
	[4]		[3]		[3]		[4]				
	[5]		[4]		[4]		[5]				
	∅		[5]		[5]		[6]				
	[6]		[6]		[6]		[7]				
	[7]		[7]		[7]		[8]				
	[8]		[8]		[8]		[9]				
	[9]-[11]		[9]		[9]		[10]				
	[12]		[10]		[10]		[11]				
	[13]		∅		∅		∅				
	[14]		[11]		[11]		[12]				
	[15]		∅		∅		∅				
	[16]		[12]		[12]		[13]				
	[17]		∅		∅		∅				
	[18]		[13]		[13]		[14]				
	CXXX [1] <i>Ci devise de la cité de Caciañju.</i>		[2]		54		[1]	53	[1]	35 [1] <i>De la cindat de Casianju.</i>	[2]
			[3]				[2]		[2]		[3]
CXXXI [1] <i>Ci devise de la cité de Cianglu.</i>	[2]	[3]	[3]	∅		∅					
	[3]	∅	∅	∅							
	[4]	∅	∅	∅							
CXXXII [1] <i>Ci devise de la cité de Ciangli.</i>	[2]	[4]	[4]	[4]		[4]					
	[3]	∅	∅	∅		∅					
	[4]	∅	∅	∅		∅					
CXXXIII [1] <i>Ci devise de la cité de Tundifu.</i>	[2]	[4]	[4]	[5]		[5]					
	[3]	∅	∅	∅		∅					
	[4]	[4]	[4]	[5]	[5]						
	[5]	∅	∅	∅	∅						
	[6]	[5]	[5]	[6]	[6]						
	[7]	[6]	[6]	[7]	[7]						
	[8]	[7]	[7]	[8]	[8]						
	[9]	[8]	[8]	[9]	[9]						
	∅	[9]	[9]	[10]	[10]						
	[10]	[10]	[10]	[11]	[11]						
	[11], [12]	[11]	[11]	[12]	[12]						
	[13]	[12]	[12]	[13]	[13]						
	[14]	∅	∅	∅	∅						
	CXXXIV [1] <i>Ci devise de la noble cité de Singiu.</i>	[2], [3]	55	[1]	54	[1]	36 [1] <i>De la noble cindat de Singiumar.</i>	[2]			
[4]		[2]		[2]		[3]					
[5]		[3]		[3]		[4]					
[6]		∅		∅		∅					
CXXXV [1] <i>Ci devise de la grant cité de Lingiu.</i>	[2], [3]	56	[1], [3]	55	[1], [3]	[5], [7]	[5], [7]				
	[4]		∅		∅		∅				
CXXXVI [1] <i>Ci devise de la cité de Pingiu.</i>	[2]		[2]		[2]		[2]	[6]			
	[3]		[3]		[3]		[3]	[7]			
	[4]		∅		∅		∅	∅			
CXXXVII	[2], [3]				[4]		[4]	[4]	[4]		

[1] <i>Ci devise de la cité de Cingiu.</i>	[4]		Ø		Ø		Ø
	[5]		Ø		Ø		Ø
	[6]		[5]		[5]		[9]
	[7]		Ø		Ø		Ø
CXXXVIII [1] <i>Comant le Grant Kaan conquisté la grant provence dou Mangi.</i>	[2]	57	[1]	56	[1]	37 [1] <i>De la grant provincia de Daumangui</i>	[2]
	[3]		[2]		[2]		[3]
	[4]		[3]		[3]		[4]
	[5], [6]		[4]		[4]		[5]
	[7]		Ø		Ø		Ø
	[8]		[5]		[5]		[6]
	[9]		[6]		[6]		[7]
	[10]		[7]		[7]		[8]
	[11]		[9]		[10]		[10]
	[12]		[8]		[8]		[9]
	[10]		[10]		[9]		[11]
	[13]		[10]		[11]		[11]
	CLI [1] <i>Ci devise de la noble cité de Quinsai.</i>		[6]		<i>Interpolation</i> F CLL, [6]-[33]		[11]
[7]		[12]	[13]	[13]			
[8]		[13]	[14]	[14]			
[9]		Ø	Ø	Ø			
[10]		[14]	[15]	[15]			
[11]		[15]	[16]	[16]			
[12]		[16]	[17]	[17]			
[13]-[15]		Ø	Ø	Ø			
[16]		[17]	[18]	[18]			
[17]		Ø	Ø	Ø			
[18]		[18]	[19]	[19]			
[19]		[19]	[20]	[20]			
[20]		[20]	[21]	[21]			
[21], [23]		Ø	Ø	Ø			
[22], [24]		[21]	[22]	[22]			
[25]		[22]	[23]	[23]			
Ø		[23]	[24]	[24]			
[26]		[24]	[25]	[25]			
[27]		Ø	Ø	Ø			
[28]		[25]	[26]	[26]			
[29]		[26]	[27]	[27]			
[30]		Ø	Ø	Ø			
[31]		[27]	[28]	[28]			
[32]		[28]	[29]	[29]			
[33]		[29]	[30]	[30]			
[14]		[31]	[32]	[32]			
[15]		[33]	[34]	[34]			
[16]		[32]	[33]	[33]			
[17]		[30]	[31]	[31]			
[18]		[34]	[35]	[35]			
[19]		Ø	Ø	Ø			
Ø		[35]	[36]	[36]			
[20]		[3]	[3]	[39]			
[21]	[5]	[5]	[41]				
[22]	Ø	Ø	Ø				
Ø (<i>cf.</i> F, CLI [6])	[1]	[1]	[37]				
	[2]	[2]	[38]				
	[4]	[4]	[40]				
	[5]	[5]	[41]				
Ø <i>Chap. XXII Odorico</i>	[1]	59	[1]	58	[1]	38 [1] <i>De la ciutat de</i>	[2]
	[2]		[2]		[3]		
	[3]		[3]		[4]		

			[4]		[4]	<i>Quinssay</i>	[5]	
			[5]		[5]		[6]	
			[6]		[6]		[7]	
			[7]		[7]		[8]	
CLI	[21]	60	[1]	59	[1]		[9]	
[1] <i>Ci devise de la noble cité de Quinsai.</i>	[22]		∅		∅		[10]	
	[23]		[2]		[2]		[11]	
	[4], [5]		[3]		[3]		[12]	
	[3]		[4]		[4]			
CXXXIX	[2]	61	[1]	60	[1]	39 [1] <i>De la ciutat de Doyganguí qui es al entrant de la província de Daumanguí.</i>	[2]	
	[3]		∅		∅		∅	
	[4]		[1]		[1]		[2]	
	[5]		[2]		[2]		[3]	
	[6]		[3]		[3]		[4]	
	[7]		∅		∅		∅	
			[4]		[4]		[5]	
CXL	[2]		[5]		∅		∅	[6]
[1] <i>Ci dit de la cité de Paubin.</i>	[3]		∅		∅		∅	[7]
	[4]		[6]		[6]		∅	[8]
CXLI	[2]		[7]		[7]		∅	[9]
[1] <i>Ci dit de la cité de Cayu.</i>	[3]		∅		∅		∅	[10]
	[4]		[8]		[8]		∅	[11]
CXLII	[2]		[9]		[9]		∅	[12]
[1] <i>Ci devise de la cité de Tigiu.</i>	[3]	[10]	[10]	∅	[13]			
	[4]	∅	∅	∅	[14]			
	[5]-[6]	[11]	[11]	∅	∅			
CXLIII	[2]	[12]	[12]		[2]			
[1] <i>Ci devise de la cité de Yangiu.</i>	[3]	[13]	[13]		∅			
	[4]	∅	∅		[2]			
	[5]	[1]	[1]		∅			
CXLIV	[3]	∅	∅		∅			
[1] <i>Ci devise de la province de Nanghin.</i>	[4]	[2]	[2]		[2]			
	[5]	∅	∅		∅			
CXLV	[2]	62	[3]	61	[3]	40 [1] <i>De la provincia de Sanguí.</i>	[3]	
	[3]		[4]		[4]		[4]	
	[4], [5]		[5]		[5]		[5]	
	[6]-[7]		∅		∅		∅	
	[8]		[5]		[5]		[5]	
	[9]-[13]		∅		∅		∅	
	[14]		[5]		[5]		[5]	
	∅		[6]		[6]		[6]	
	[15]		∅		∅		∅	
CXLVI	[2]	63	[1]	62	[1]		[7]	
[1] <i>Ci devise de la cité de Singiu.</i>	[3]		[2]		[2]		[8]	
	[4]		[3]		[3]		[9]	
	[5]		[4]		[4]		[10]	
	∅		[5]		[5]		∅	
	∅		[6]		[6]		∅	
	[6]		∅		∅		∅	
	[7]		[7]		[7]		[11]	
	[8]		∅		∅		∅	
	[9]		[8]		[8]		[12]	
	[10]	∅	∅	∅				
CXLVII	[2]-[4]	64	[1]	63	[1]	41 [1] <i>De la ciutat de Cuqur.</i>	[2]	
[1] <i>Ci devise de la cité de Cayiu.</i>	[5]		∅		∅		∅	
	[6]		[2]		[2]		[3]	
	[7]		∅		∅		∅	

CXLVIII [1] <i>Ci devise de la cité de Cinghianfu.</i>	[2]	65	[1]	64	[1]		[4]
	[3]		[2]		[2]		[5]
	[4]		[3]		[3]		[6]
	[5]		[4]		[4]		[7]
	[6]		∅		∅		∅
CXLIX [1] <i>Ci devise de la cité de Tinghingui.</i>	[2]	66	[1]	65	[1]		[8]
	[3]		∅		∅		∅
	[4]		[2]		[2]		[9]
	[5]		[3]		[3]		[10]
	[6]-[12]		∅		∅		∅
CL [1] <i>Ci devise de la cité de Sugiu.</i>	[2]	67	[1]	66	[1]	42 [1] <i>De la cindat de Singui.</i>	[2]
	[3]		[2]		[2]		[3]
	[4]		∅		∅		∅
	[5]		[3]		[3]		[4]
	[6]		[4]		[4]		[5]
	[7]		[5]		[5]		[6]
	∅		[6]		[6]		[7]
	[8]		[7]		[7]		[8]
	[9]		[8]		[8]		[9]
	[10]		∅		∅		∅
	[11]	68	[1]	67	[1]		[10]
	[12]		[2]		[2]		[11]
	[13]		[3]		[3]		[12]
	[14]-[16]		[1]		[1]		[13]
CLI [1] <i>Ci devise de la noble cité de Quinsai.</i>	[2]	69	[2]	68	[2]	[14]	
	[3]		[3]		[3]	[15]	
	[4], [5]		[4]		[4]	∅	
	[6]-[35]		∅		∅	∅	
CLII [1] <i>Ci devise de la grant rende que le Gran Kaan a de Qinsay.</i>		70	∅	69	∅	[16]	
CLIII [1] <i>Ci devise de la grant cité de Tanpigiu.</i>	[2]		[5]		[5]	[17]	
	[3]		[6]		[6]	[18]	
	[4], [5]		∅		∅	∅	
	[6]		[7]		[7]	[18]	
	[7], [8]		∅		∅	∅	
	[9]		[8]		[7]	[18]	
	[10]-[12]		∅		∅	∅	
	[13]		[1]		[1]	[18]	
	[14], [15]-[18]		∅		∅	∅	
	[16], [19]	[2]	[2]	[19]			
[20]	∅	∅	∅				
[21]	[3]	[3]	[20]				
[22], [23]	∅	∅	∅				
[24]	[4]	[4]	[21]				
CLIV [1] <i>Ci devise dou roiaume de Fugiu.</i>	[2]	71	[1]	70	[1]	43 [1] <i>Del realme de Cumgui qui es muy rico et deletable.</i>	[2]
	[3], [4]		∅		∅		∅
	[5]		[2]		[2]		[3]
	[6]		∅		∅		∅
	[7]		[3]		[3]		[4]
	[8]		[4]		[4]		[5]
	[9]		[5]		[5]		[6]
	72	[1]	71	[1]	[1]		[7]
		[2]		[2]			

	[11], [12]		Ø		Ø		Ø
	[13]		[3]		[3]		[8]
	[14]		[4]		[4]		[9]
	[17]		[5]		[5]		[10]
	[15]		Ø		Ø		Ø
	[16]-[18]		[6]		[6]		[11]
	[19]		[7]		[7]		[12]
CLV [1] <i>Ci devise de la cité de Fugin.</i>	[2], [3]	73	[1]	72	[1]	44 [1] <i>De Realme de Tungun.</i>	[2]
	[4]		[2]		[3]		
	[5]		[3]		[4]		
	[6]		[4]		[5]		
	[7]		[5]		[6]		
	Ø		[6]		[7]		
	[8], [9]		Ø		Ø		
CLVI [1] <i>Ci devise de la cité de Çaiton.</i>	[2], [3]	73	[7]	72	[7]	44 [1] <i>De Realme de Tungun.</i>	[8]
	[4]		[8]		[9]		
	[5]		[9]		[10]		
	Ø		[10]		[11]		
	[6]		[11]		[12]		
	[7]		[12]		[13]		
	[8], [9]		[13]		Ø		
	[10]		Ø		Ø		
	[11]		[14]		[14]		
	[12]		Ø		Ø		
	[13]		[15]		[15]		
	Ø		[16]		[16]		
	[14]		[17]		[17]		
	Ø		[18]		[18]		
	[15]		Ø		Ø		
[16]	[19]	[19]					
[17]	[20]	[20]					
[18]-[20]	Ø	Ø					
CLVII [1] <i>Ci comance le livre de Indie e devissera toutes les mervoilles que i sunt et les manieres des jens.</i>	[2]	74	[1]	73	[1]	45 [1] <i>De las maneras d'India.</i>	[2]
	[3]		Ø		Ø		
	[4]		[2]		[3]		
	[5]		[3]		[4]		
	[6]		[4]		[5]		
	Ø		[5]		[6]		
	[7]		[6]		[7]		
	[8]		[7]		[8]		
	[9]		[8]		[9]		
	[10]		[9]		Ø		
	[11]		[10]		[10]		
	[12]		Ø		Ø		
	[13], [14]		Ø		Ø		
CLVIII [1] <i>Ci devise de l'isle de Cipingu.</i>	[2]	75	[1]	74	[1]	46 [1] <i>De la cindat de Tupangu.</i>	[2]
	[3]		[2]		[3]		
	[4], [5]		[3]		[4]		
	[6], [7], [8]		[4]		[5]		
	[8]-[11]		[5]		[6]		
	[12], [13]		[6]		[7]		
	[14]		Ø		Ø		
	[15], [16]		[7]		[8]		
	[17], [18]		[8]		[9]		
	[19]		Ø		Ø		
CLIX [1] <i>Comant les gens dou Grant Kan eschampoie de la</i>	[2]	75	Ø	74	Ø	46 [1] <i>De la cindat de Tupangu.</i>	Ø
	[3]		[9]		[9]		
	[4]		[10]		[10]		

<i>tenpeste de mer et pristrent puis la cité de lor enemis.</i>	[5]		[11]		[11]		[12]
	[6]		[12]		[12]		[13]
	[7]		∅		∅		∅
	[8]		[13]		[13]		[14]
	[9]		[14]		[14]		[15]
	[10], [11]		∅		∅		∅
	[12]		[15]		[15]		[16]
	[13]		[16]		[16]		[16]
	[14], [15]		∅		∅		∅
CLX [1] <i>Ci devise des manieres des ydres.</i>	[2]-[7]		∅		∅		∅
	[8], [9]		[17]		[17]		[18]
	[10]		[18]		[18]		[19]
	[11]-[16]		∅		∅		∅
CLXI [1] <i>Ci devise de la contree de Cianba.</i>	[2]	76	[1]	75	[1]	47 [1] <i>De la isla de Siamba.</i>	[2]
	[3]		[2]		[2]		[3]
	[4]-[10]		∅		∅		∅
	[11]		[2]		[2]		[3]
	[12]		[3]		[3]		[4]
CLXII [1] <i>Ci devise de la grant isle de Java.</i>	[2]	77	[1]	76	[1]	47 [1] <i>De la isla de Siamba.</i>	[5]
	[3]		[2]		[2]		[6]
	[4], [5]		[3]		[3]		[7]
	[6], [7]		∅		∅		∅
CLXIII [1] <i>Ci devise de l'isle de Sondur et de celle de Condur.</i>	[2]	78	[1]	77	[1]	47 [1] <i>De la isla de Siamba.</i>	[8]
	[3]		[2]		[2]		[9]
	[4]		[3]		[3]		[10]
	[5]-[7]		[4]		[4]		[11]
	[8], [9]		∅		∅		∅
CLXIV [1] <i>Ci devise de l'isle de Pentan.</i>	[2]	79	[1]	78	[1]	47 [1] <i>De la isla de Siamba.</i>	[12]
	[3], [4]		[2]		[2]		[13]
	[5]		[3]		[3]		[14]
	[6]		[4]		[4]		[15]
	[7]		[5]		[5]		[16]
CLXV [1] <i>Ci devise de l'isle de Java la menor.</i>	[8]	80	∅	79	∅	48 [1] <i>De la cindat de Maleur.</i>	∅
	[2]		[1]		[1]		[2]
	[3]		[2]		[2]		[3]
	[4]		[3]		[3]		[4]
	[5]		∅		∅		∅
	[6]		[4]		[4]		[5]
	[7]		∅		∅		[6]
	[8]		[5]		[6]		[7]
	[9]		[6]		[7]		[8]
	[10]		[7]		[8]		[9]
	[11]		∅		∅		∅
	[12]		[8]		[9]		[10]
	[13]		∅		∅		∅
	[14]-[17]		[9]		[10]		[11]
CLXVI [1] <i>Ci devise dou roiaume de Samatra.</i>	[2]		[10]		[11]	48 [1] <i>De la cindat de Maleur.</i>	[12]
	[3]		[11]		[12]		
	[4]		[12]		[13]		
	[5]		∅		∅		
	[6], [7], [8]		[13]		[14]		
	[8]		[14]		[15]		
	[9]		[15]		[16]		
CLXVII [1] <i>Ci devise dou roiaume de Dagroyan.</i>	[2]		[15]		[16]	48 [1] <i>De la cindat de Maleur.</i>	[17]
	[3], [4]		[16]		[17]		
	[5], [6]		[17]		[18]		

	[7]		[18]		[19]		[20]
	[8], [9]		Ø		Ø		Ø
CLXVIII [1] <i>Ci devise dou roiaume de Lanbri.</i>	[2]		[19]		[20]		[21]
	[3]		[20]		[21]		[22]
	[4]		[21]		[22]		[23]
	[5]		[22]		[23]		[24]
	[6]		[23]		[24]		[25]
	[7], [8]		Ø		Ø		Ø
		[2]		[24]		[25]	
CLXIX [1] <i>Ci devise dou roiaume de Fansur.</i>	[3]		[25]		[26]		[27]
	[4]		[26]		[27]		[28]
	[5]		Ø		Ø		Ø
	[6]		[27]		[28]		[29]
	Ø		[28]		[29]		[30]
	[7]		[29]		[30]		[31]
		[2]	81	[1]	80	[1]	49 [1] <i>De la isla de Iannua.</i>
	[3]	[2]		[2]		[3]	
	[4]	Ø		Ø		Ø	
CLXXI [1] <i>Ci devise de Agaman.</i>	Ø	82	[1]	81	[1]		[4]
	[2]		[2]		[2]	[5]	
	[3]		[3]		[3]	[6]	
	[4]		[4]		[4]	[7]	
	[5]		[5]		[5]	[8]	
	[6]		Ø		Ø	Ø	
CLXXII [1] <i>Ci devise de l'isle de Seilan.</i>	[2]	83	[1]	82	[1]		[9]
	[3]		[2]		[2]	[10]	
	[4]		[3]		[3]	[11]	
	[5]		[4]		[4]	[12]	
	[6], [7]		Ø		Ø	Ø	
	[8]		[4]		[4]	[12]	
	[9]		Ø		Ø	Ø	
CLXXIII [1] <i>Ci devise de la grant provence de Maabar.</i>	[2]	84	[1]	83	[1]	50 [1] <i>De la isla de Seylan et trobase la provinçia de Mahabar.</i>	[2]
	[3]		[2]		[2]		[3]
	[4]		[3]		[3]		[4]
	[5]		[4]		[4]		[5]
	[6], [7]		[5]		[5]		[6]
	[8]		[6]		[6]		[7]
	[9]		[7]		[7]		[8]
	[10]		[8]		[8]		[9]
	[11]		[7]		[7]		[8]
	[12], [13]		[9]		[9]		[10]
	[14]		[10]		[10]		[11]
	[15]		[11]		[11]		[12]
	[16]		[12]		[12]		[13]
	[17]		[13]		[13]		[14]
	[18]		[13]		[14]		[14]
	[19], [20]		Ø		Ø		Ø
	[21]		[14]		[15]		[15]
	[22], [23]		[15]		[16]		[16]
	[24]		[16]		[17]		[17]
	[25]		Ø		Ø		Ø
	[26], [27]		[17]		[18]		[18]
	[28]-[33]		Ø		Ø		Ø
	[34]		[18]		[19]		[19]
	[35]-[40]		Ø		Ø		Ø
	[41]		[19]		[20]		[20]
[42]	[20]	[21]	[21]				
[43], [45]	[22]	[23]	[23]				

	[44]		[21]		[22]		[22]
	[45]		[22]		[23]		[23]
	[46]		[23]		[24]		[24]
	[47]-[51]		∅		∅		∅
	[52]		[24]		[25]		[25]
	[53]		[25]		[26]		[26]
	[54]-[57]		∅		∅		∅
CLXXIV [1] <i>Ci devise dou roiaume de Mutifli.</i>			∅		∅		∅
CLXXV [1] <i>Ci devise de la u le cors de meser saint Thomeu l'apostre.</i>	[2]		[26]		[27]		[26]
	[3]		[27]		[28]		[27]
	[4]		[28]		[29]		[28]
	[5]		[29]		[30]		[29]
	[6]		[30]		[31]		[30]
	∅		∅		[32]		∅
	[7]		[31]		∅		[31]
	[8]		∅		[33]		∅
	[9]		[31]		∅		[31]
	[10]		∅		[34]		∅
	[11]-[17]		∅		∅		∅
	[18]		[32]		[35]		[32]
	[19]		[33]		[36]		[33]
[20]		[34]		[37]		[34]	
[21]		∅		∅		∅	
CLXXVI [1] <i>Ci devise de la provence de Lar dont les abraiainain sunt nasqu.</i>	[2], [3]	85	[1]	84	[1]	51 [1] <i>De los Abramins endo es el cuerpo de Sant Tomas.</i>	[2]
	[4]		[2]		[2]		[3]
	[5]		[3]		[3]		[4]
	[6]		[4]		[4]		[5]
	[7]-[14]		∅		∅		∅
	[15]		[5]		[5]		[6]
	[16]		[6]		[6]		[7]
	[17]		[7]		[7]		[8]
	[18]		[8]		[8]		[9]
	[19]		∅		∅		∅
	[20]		[9]		[9]		[10]
	[21]-[30]		∅		∅		∅
CLXXVII [1] <i>Encore devise de l'isle de Seilan.</i>			∅		∅		∅
CLXXVIII [1] <i>Ci devise de la noble cité de Cail.</i>	[2], [3]		[10]		[10]		[11]
	[4]-[11]		∅		∅		∅
CLXXIX [1] <i>Ci devise dou roiaume de Cailum.</i>	[2]		[11]		[11]		[12]
	[3]		[12]		[12]		[13]
	[4]		[13]		[13]		[14]
	[5]		[14]		[14]		[15]
	[6], [7]		[15]		[15]		[16]
	[8]		[16]		[16]		[17]
	[9]		∅		∅		∅
	[10]		∅		∅		∅
CLXXX [1] <i>Ci devise de la cité de Comari.</i>	[2]	86	[1]	85	[1]	52 [1] <i>Del realme de Cuman.</i>	[2]
	[3]		[2]		[2]		[3]
	[4]		∅		∅		∅
CLXXXI [1] <i>Ci devise dou roiaume de Eli.</i>	[2]	87	[1]	86	[1]	53 [1] <i>Del Regno de Elin que es deves ponent.</i>	[2]
	[3]		[2]		[2]		[3]
	[4]		[5]		[5]		[6]
	[5]		[6]		[6]		[7]
	[6]		[3]		[3]		[4]

	[7]		[7]		[7]		[8]
	[8]		[8]		[8]		[9]
	[9]		∅		∅		∅
CLXXXII [1] <i>Ci devise dou roiaume de Melibar.</i>	[2]	88	[1]	87	[1]	54 [1] <i>Del regno de Gelibar.</i>	[2]
	[3]		[2]		[2]		[3]
	[4]-[6]		∅		∅		∅
	[7]		[3]		[3]		∅
	[8]		[4]		[4]		[4]
	[9]		∅		∅		∅
	[10]		[5]		[5]		[5]
	[11]		[6]		[6]		[6]
	[12]		[7]		[7]		[7]
CLXXXIII [1] <i>Ci dit dou roiaume de Guçurat.</i>	[2]	89	[1]	88	[1]	55 [1] <i>Del regno de Gafurt.</i>	[2]
	[3]		∅		∅		∅
	[4]		[2]		[2]		[3]
	[5], [6]		[3]		[3]		[4]
	[7], [8]		[4]		[4]		[5]
	[9]		[5]		[5]		[6]
CLXXXIV [1] <i>Ci devise dou roiaume de Tana.</i>	[2]	90	[1]	89	[1]	56 [1] <i>Del Regno de Ganaribuchs.</i>	[2]
	[3]		∅		∅		∅
	[4]		[2]		[2]		[3]
	[5]-[10]		∅		∅		∅
CLXXXV [1] <i>Ci devise sou roiaume de Canbaet.</i>	[2]	91	[1]	90	[1]	57	[1]
	[3]		[2]		[2]		[2]
	[4]		∅		∅		∅
	[5]		[2]		[2]		[2]
	[6]		[3]		[3]		[3]
	[7]		∅		∅		∅
CLXXXVI [1] <i>Ci devise dou roiaume de Semenat.</i>	[2]	92	[1]	91	[1]	58 [1] <i>Del regno de Gemanant.</i>	[2]
	[3]		[2]		[2]		[3]
	[4]		∅		∅		∅
CLXXXVII [1] <i>Ci devise dou rengne de Kesmacoran.</i>	[2]		[3]		[3]		[4]
	[3]		∅		∅		∅
	[4]		[4]		[4]		[5]
	[5]	[5]	[5]	[6]			
	[6]	[6]	[6]	[7]			
CLXXXVIII [1] <i>Ci devise de l'isle Masles et Femes.</i>	[2], [3]	93	[1]	92	[1]	59 [1] <i>De la alta mar enque ha dos provincias.</i>	[2]
	[4]		[2]		[2]		[3]
	[5]		[5]		[5]		[6]
	[6]		[3]		[3]		[4]
	[7]		[6]		[6]		[7]
	[8]		[4]		[4]		[5]
	∅	∅	∅				
CLXXXIX [1] <i>Ci devise de l'isle de Scotra.</i>	[2]	94	[1]	93	[1]	60 [1] <i>De la isla de Scoyra.</i>	[2]
	[3]		[4]		[4]		[5]
	[4], [6]		[3]		[3]		[4]
	[5]		[5]		[5]		[6]
	[7], [8]		[2]		[2]		[3]
	[9]		∅		∅		∅
	∅		[6]		[6]		[7]
	[10]		∅		∅		∅
CXC [1] <i>Ci devise de l'isle de Mogclasio.</i>	[2]	95	[1]	94	[1]	61 [1] <i>De la isla de Scoyra et de Machiscar.</i>	[2]
	[3]		[2]		[2]		[3]
	[4]		[3]		[3]		[4]
	[5]		[4]		[4]		[5]
	[6]		[5]		[5]		[6]
	[7], [8]		[5]		[6]		[6]

	[9]		[6]		[7]		[7]
	[10]		∅		∅		∅
	[11]		[7]		[8]		[8]
	[12]		[8]		[9]		[9]
	[13], [14]		[9]		[10]		[10]
	[15]		[10]		[11]		[11]
	[16]		[11]		[12]		[12]
	[17], [18]		∅		∅		∅
CXCII [1] <i>Ci devise de l'isle de Çanghibar.</i>	[2]	96	[1]	95	[1]	62 [1] <i>De la isla de Tanquibar que es muy grant.</i>	[2]
	[3]		[2]		[2]		[3]
	[4]		[3]		[3]		[4]
	[5]		[6]		[6]		[7]
	[6], [7]		∅		∅		∅
	[8]		[4]		[4]		[5]
	[4]		[5]		[5]		[6]
	[9]		[7]		[7]		[8]
	[10]		[8]		[8]		[9]
	[11]		[9]		[9]		[10]
	[12]		[10]		[10]		[11]
	[13]		∅		∅		∅
	[14]		[12]		[12]		[13]
	[15], [16]		[11]		[11]		[12]
	[16]		[13]		[13]		[14]
	CXCIII [1] <i>Ci comance de Abasie qui est la Mediane <Yndie>.</i>		[2]		97		[1]
[3]		[2]	[2]	[3]			
[4]		[3]	[3]	[4]			
[5], [6]		[4]	[4]	[5]			
[7]		[5]	[5]	[6]			
[8]		[6]	[6]	[7]			
[9]		[7]	[7]	[8]			
[10]		[8]	[8]	[9]			
[11]-[13]		∅	∅	∅			
[14]		[9]	[9]	[10]			
[15]		[10]	[10]	[11]			
[16]-[18]		∅	∅	∅			
[19]		[11]	[11]	[12]			
[20], [21]		∅	∅	∅			
[22]		[12]	[12]	[13]			
[23]		[13]	[13]	[14]			
[24]	[14]	[14]	[15]				
[25]	[15]	[15]	[16]				
CXCIII [1] <i>Ci comance la province de Aden.</i>	[2]	98	[1]	97	[1]	64 [1] <i>De la grant provincia de Aden.</i>	[2]
	[3]		[2]		[2]		[3]
	[4]		∅		[3]		[4]
	[5]		[3]		[4]		[5]
	[6]		[4]		[5]		[6]
	[7]		[5]		[6]		[7]
	[8]		∅		∅		∅
	[1]		[1]		[1]		[2]
CXCIV <i>Escier</i>	[2]	99	[2]	98	[2]	65 [1] <i>De la ciutat de Athier.</i>	[3]
	[3]		[3]		[3]		[4]
	[4], [5]		[4]		[4]		[5]
	[6]		∅		∅		∅
	[7]		[5]		[5]		[6]
	[8]		∅		∅		∅
	[1]		[1]		[1]		[2]
CXCIV [1] <i>Ci devise de la cité de Danfar.</i>	[2]	100	[2]	99	[2]	66 [1] <i>De la noble ciutat de</i>	[3]
	[3]		[3]		[3]		
	[4]		[3]		[4]		

	[5], [6]		Ø		Ø	<i>Gudufar.</i>	Ø
CXCVI [1] <i>Ci devise de la cité de Calatu.</i>	[2]	101	[1]	100	[1]	67 [1] <i>De la grant ciudat Palatu.</i>	[2]
	[3], [4]		[2]		[2]		[3]
	[5]		[3]		[3]		[4]
	[6]		[4]		[4]		[5]
	[7]		[5]		[5]		[6]
	[8]		[6]		[6]		[7]
	[9]		[7]		[7]		[8]
CXCVII [1] <i>Ci devise de la cité de Curmos.</i>	Ø	102	[1]	101	[1]	68 [1] <i>De la grant plaça de Irmons.</i>	[2]
	[2]		[2]		[2]		[3]
	[3]		[3]		[3]		[4]
	[4]		[4]		[4]		[5]
			[5]		[5]		
XX [1] <i>Ci devise de la provence de Turcomanie.</i>	[2]	103	[1]	102	[1]	69 [1] <i>De las gentes de Turqueman et como adoran en Mabomet.</i>	[2]
	[3]		[2]		[2]		[3]
	[4]		[3]		[3]		[4]
	[5]		[4]		[4]		Ø
	[6]-[8]		Ø		Ø		Ø
XXI [1] <i>Ci devise de la Grant Armenie.</i>	[2]	104	[1]	103	[1]	70 [1] <i>De la Grant Erminia que es grant provincia.</i>	[2]
	[3]		[2]		[2]		[3]
	[4]		[3]		[3]		[4]
	[5]		Ø		Ø		Ø
	[6]		[4]		[4]		[5]
	[7], [8]		[5]		[5]		[6]
	[8]		[6]		[6]		[7]
	[9]		Ø		Ø		Ø
XXII [1] <i>Ci devise dou rois des Giorgiens et de lor afere.</i>	[2]	105	[1]	104	[1]	71 [1] <i>Como los Georgeanos son dius la sennoria de los Tartres.</i>	[2]
	[3]		[2]		[2]		[3]
	[4]		[3]		[3]		[4]
	[5]		[4]		[4]		[5]
	[6]		[5]		[5]		[6]
	Ø		[6]		[6]		[7]
	[7]-[12]		Ø		Ø		Ø
CXCVIII-CCXXXII		Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø

Tableau Synoptique 3

Chapitres K, F, Fr, Z(R)

K	F	Fr	Z (R)
1 (Kf1, Ka 1)	LVI-LVII	56-57	30-31
2 (Kf2, Ka 2)	LVIII	58	32
3 (Kf3, Ka 3)	LXI	59	34
4 (Kf4, Ka 4)	LX	60	35
5 (Kf5, Ka 5)	LXI	61	36
6 (Kf6, Ka 6)	LXII	62	37
7 (Kf6, Ka 6)	LXIII	63	38
8 (Kf7, Ka 7)	LXIV-LXVI	64-66	R I 43
9 (Kf8, Ka 7)	LXVII	67	R I 43
10 (Kf9, Ka 7)	LXVIII	68	R I 44
11 (Kf10, Ka 8)			R I 45
12 (Kf11, Ka 8)			R I 46
13 (Kf12, Ka 9)	LXIX	69	R I 46
14 (Kf13, Ka 9)			R I 46-47
15 (Kf14, Ka 9)			R I 48
16 (Kf15, Ka 10)	LXX	70	R I 49
17 (Kf16, Ka 11)	LXXII	71	Z 39
18 (Kf17, Ka 12)	LXXIII	73	Z 41
19 (Kf18, Ka 13)	LXXIV	74	Z 42
20 (Kf19, Ka 13)	LXXVI-LXXVII	75	R II 1
21 (Kf20, Ka 13)	LXXVII-LXXIX	77	R II 1
22 (Kf21, Ka 14)	LXXX-LXXXII	80-82	R II 2
23 (Kf22, Ka 15)	LXXXIII- LXXXIV	83-84	R II 6
24 (Kf23, Ka 15)	LXXX	80	R II 3
25 (Kf24, Ka 15)	LXXXIV	84	R II 7
26 (Kf25, Ka 15)	LXXXV	85	R II 9
27 (Kf26, Ka 16)	LXXXV	85	R II 10
28 (Kf27, Ka 17)	LXXXVI-LXXXVIII	86-88	R II 11-12
29 (Kf27, Ka 18)	XC-XCIII	90-93	R II 13-14
30 (Kf29, Ka 18)	XCIV	94	R II 17
31 (Kf30, Ka 18)	XCV	95	R II 18
32 (Kf31, Ka 19)	XCVI	96	R II 19
33 (Kf32, Ka 19)	XCVII	97	R II 20
34 (Kf33, Ka 19)	XCVIII	98	R II 21
35 (Kf34, Ka 20)	CIV-CV	104-105	46-47
36 (Kf35, Ka 21)	CVI-CVII	106-107	48-49
37 (Kf36, Ka 21)	CIX	109	R II 32
38 (Kf37, Ka 22)	CX	110	50
39 (Kf38, Ka 22)	CXI	111	51

40 (Kf 39, Ka 23)	CXII	112	52
41 (Kf 40, Ka 24)	CXIII	113	53
42 (Kf 41, Ka 25)	CXIV	114	42
43 (Kf 42, Ka 26)	CXVI	116	55
44 (Kf 43, Ka 27)	CXVII CVIII	117-118	57
45 (Kf 44, Ka 28)	CXIX	119	58
46 (Kf 45, Ka 29)	CXX-CXXII	120-122	R II 42
47 (Kf 46, Ka 30)	CXXIII	123	R II 42
48 (Kf 47, Ka 31)	CXXIV	124	R II 43
49 (Kf 48, Ka 31)	CXXV	125	60
50 (Kf 49, Ka 31)	CCXXVI	126	61
51 (Kf 50, Ka 32)	CXXVII	127	62
52 (Kf 51, Ka 33)	CXXVIII	128	63
53 (Kf 52, Ka 34)	CXXIX	129	64
54 (Kf 53, Ka 35)	CXXX-CXXXIII	130-133	65-68
55 (Kf 54, Ka 36)	CXXXIV	134	69
56 (Kf 55, Ka 36)	CXXXV- CXXXVII	135-137	70
57 (Kf 56, Ka 37)	CXXXVIII [+CLI]	138 [151]	R II 55 [II 68]/ Z 85
58 (Kf 57, Ka 37)	CXXXVIII	138	R II 55
59 (Kf 58, Ka 38)	-	-	-
60 (Kf 59, Ka 38)	CLI	151	85
61 (Kf 60, Ka 39)	CXXXIX-CXLIII	139-153	75-77
62 (Kf 61, Ka 40)	CXLVI-CXLVII	146-147	78-79
63 (Kf 62, Ka 40)	CXLVI	146	80
64 (Kf 63, Ka 41)	CXLVII	147	81
65 (Kf 64, Ka 41)	CXLIX	149	82
66 (Kf 65, Ka 41)	CXLIX	149	83
67 (Kf 66, Ka 42)	CL	150	83
68 (Kf 67, Ka 42)	CL	150	84
69 (Kf 68, Ka 42)	CL-CLIII	150-153	85-86
70 (Kf 69, Ka 43)	CLIII	153	87
71 (Kf 70, Ka 43)	CLIV	154	88
72 (Kf 71, Ka 43)	CLIV	154	89
73 (Kf 72, Ka 44)	CLV-CLVI	155-156	90
74 (Kf 73, Ka 45)	CLVII	157	91
75 (Kf 75, Ka 46)	CLVIII-CLX	158-160	92-93
76 (Kf 76, Ka 47)	CLXI	161	95
77 (Kf 76, Ka 47)	CLXII	162	96
78 (Kf 77, Ka 47)	CLXIII	163	97
79 (Kf 78, Ka 47)	CLXIV	164	98
80 (Kf 79, Ka 48)	CLXV-CLXIX	165	99-101
81 (Kf 80, Ka 49)	CLXX	166	102
82 (Kf 81, Ka 49)	CLXXI	167	105
83 (Kf 82, Ka 49)	CLXXII	168	106
84 (Kf 83, Ka 50)	CLXXIII-CLXXV	169-171	107-109
85 (Kf 84, Ka 51)	CLXXVI- CLXXIX	172-174	110-113
86 (Kf 85, Ka 52)	CLXXX	175	114

87 (<i>Kf 86, Ka 53</i>)	CLXXXI	176	115
88 (<i>Kf 87, Ka 54</i>)	CLXXXII	177	116
89 (<i>Kf 88, Ka 55</i>)	CLXXXIII	178	117
90 (<i>Kf 89, Ka 56</i>)	CLXXXIV	179	118
91 (<i>Kf 90, Ka 57</i>)	CLXXXV	180	119
92 (<i>Kf 91, Ka 58</i>)	CLXXXVI- CLXXXVII	181-182	120-121
93 (<i>Kf 92, Ka 59</i>)	CLXXXVIII	183	122
94 (<i>Kf 93, Ka 60</i>)	CLXXXIX	184	123
95 (<i>Kf 94, Ka 61</i>)	CXC	185	124
96 (<i>Kf 95, Ka 62</i>)	CXCI	186	125
97 (<i>Kf 96, Ka 63</i>)	CXCII	187	126
98 (<i>Kf 97, Ka 64</i>)	CXCIII	188	127
99 (<i>Kf 98, Ka 65</i>)	CXCIV	189	128
C (<i>Kf 99, Ka 66</i>)	CXCV	190	129
CI (<i>Kf 100, Ka 67</i>)	CXCVI	191	130
CII (<i>Kf 101, Ka 68</i>)	CXCVII	192	131
CIII (<i>Kf 102, Ka 69</i>)	XX	20	R I 3
CIV (<i>Kf 103, Ka 70</i>)	XXI	21	R 1 4
CV (<i>Kf 104, Ka 71</i>)	XXII	22	R I 5

Index Nominum

L'index recueille tous les noms propres cités dans le texte critique sous la forme qu'ils ont dans le texte de *Kc*. Il se compose de deux colonnes. La colonne de gauche contient les noms cités dans la traduction: on donne en gros l'occurrence dans la forme la plus répandue, et on indique ensuite les autres *loci* où le terme apparaît, précisant entre parenthèses les variantes graphiques qu'il subit; ces dernières sont tout de même présentes dans l'*Index*, mais elles renvoient à la première forme choisie. Lorsque deux formes ont la même fréquence, on a choisi la forme qui apparaît la première dans le texte.

La colonne de droite se divise en trois parties: la première indique les noms correspondants dans *Kf* et *Ka* dans toutes leurs variantes et les alinéas où elles apparaissent suivant l'ordre de fréquence; la deuxième indique les toponymes correspondants de F et Fr, avec référence aux passages de K; enfin, la troisième partie indique très brièvement le correspondant asiatique moderne. Mentionnant dans l'ordre ville, région et pays, les toponymes modernes suivent la transcription française EFEO et la transcription chinoise pinyin, en italique et entre parenthèses. Les sources bibliographiques pour la compilation sont: les *Notes* de Paul Pelliot (PELLIOT 1959-1973), le glossaire de Giorgio Cardona (CARDONA 1975), les notes et le glossaire des éditions BADEL 1998 (réédité en 2012) et KAPPLER 2004 et, enfin, le glossaire de l'édition des «*Viaggi di Messer Marco Polo*» di Giovanni Battista Ramusio (SIMION, BURGIO 2015).

Acchsiam 45, 1; 45, 13 (Veisian).	<i>Kf</i> Aochsian (44, 1), Vesian (44, 12); <i>Ka</i> Aochsian (28, 2), Versian (28, 14). F Vocian; Fr Nocian. Baoshan, Yun-nan, Chine.
Aden, Adena, Aduc, Aduch	<i>cf. Dena.</i>
Alevocam 9, 1.	<i>Kf</i> Alovocham (9,1); <i>Ka</i> Levotan (7, 27). F Alton Can; Fr Alton Caan.
Altay 10, 3; 16, 1(El Tay).	<i>Kf</i> Alcay (9, 3), Eltay (15, 1); <i>Ka</i> Altay (7, 29), El Cay (10,1; 10,2). F Alcai; Fr Alcay. Montagnes d'Altai, Nord Est de la Mongolie.
Amien	<i>cf. Mion.</i>
Aniu 51, 1; 52, 4.	<i>Kf</i> Aniu (50, 1; 51, 4); <i>Ka</i> Aniu (32, 1; 32, 2; 33, 5). F Aniu; Fr Amu. Annam, le delta du Tonkin, Chine.
Argons 18, 8.	<i>Kf</i> Argons (17, 7); <i>Ka</i> Argens (12, 9). F Argon; Fr Argon.
Argui 17, 4. [ville]	<i>Kf</i> Argrun (16, 4); <i>Ka</i> Argui (11, 5). F Ergivul; Fr Ergivul. Leang-tcheou/Liang-chou (<i>Liangz̄hou</i> , actuellement <i>Wuwei</i>) Kan-sou (<i>Gansu</i>), Chine.
Arguinil 17, 2. [province]	<i>Kf</i> Arguinil (16, 2); <i>Ka</i> Argenuil (11, 3). F Ergivul; Fr Erguiul. Leang-tcheou/Liang-chou (<i>Liangz̄hou</i> , actuellement <i>Wuwei</i>) Kan-sou (<i>Gansu</i>), Chine.
Arsagan 104, 1.	<i>Kf</i> Arsagan (103, 1); <i>Ka</i> Argegan (70, 2). F Arçinga; Fr Arsinga. Erzincan, Turquie.
Arzezon 104, 3.	<i>Kf</i> Arzezon (103, 3); <i>Ka</i> Arzezon (70, 4). F Argiron; Fr Arsiron. Erzurum, Turquie.
Atalech	<i>cf. Athalechmangi.</i>
Athalechmangi 40, 1; 40, 6 (Atalech). [ville et province]	<i>Kf</i> Altalech Mangui (39, 1), Altalech (39, 6); <i>Ka</i> Atalech Mangui (23, 2), Acalech (23, 7). F Acbalac Mangi, Acbalec Mangi; Fr Arcamalet, Acbalet Manzi. Chengtingfu, l'actuelle <i>Zhending</i> , Ho-pei (<i>Hebei</i>), Chine.
Atzarcon, Azocon	<i>cf. Zarchon.</i>
Badorch 16, 5.	<i>Kf</i> bogoech (15, 5); <i>Ka</i> bagorcho (10, 6). F bargherlac; Fr barguelac.
Bangalla 46, 1; 48, 6; 49, 1; 50, 1; 52, 4.	<i>Kf</i> Gambale (45, 2; 48, 1), Bangalle (51, 4), Garubla (49, 1); <i>Ka</i> Baçalla (29, 2), Bagal (29, 1; 29, 2) Bangalla

	(31, 1; 31, 2), Bagalla (33, 5). F Bangala, Bangale; Fr Bangala. Bengale Occidental, Inde.
Batallar 84, 5.	<i>Kf</i> Batalar (83, 5); <i>Ka</i> Batellar (50, 6). F Bettalar; Fr Botelai. Puttalam (<i>Patlam</i>), côte occidentale du Sri Lanka.
Bayan, Bayan Sichtsay	<i>cf. Bayan Sinchsan.</i>
Bayan Sinchsan 57, 3; 57, 8 (Bayan Sichtsay); 58, 1 (Bayan).	<i>Kf</i> Bayansich (56, 8; 57, 1), Bayansich Sangin (56, 3); <i>Ka</i> Bayansinchsan (37, 3), Bayansinchsay (37, 9), Bayamsinchsay (37, 37). F Bauan Cinqsan, Baian .C. oilz; Fr Baian Sinclan, Baian .C. ieux) Général et ministre ('Cincsan') de Qoubilaï.
Bruus 43, 10.	<i>Kf</i> Bruus (42, 10); <i>Ka</i> Briuns (26, 11). F Brius; Fr Brius. Cours supérieur du fleuve Yang-Tseu (<i>Yangzi</i> , le fleuve Bleu), entre le Sichuan et le Yun-nan, Chine.
Calatu 102, 1.	<i>Kf</i> Calatu (100, 1); <i>Ka</i> Palatu (67, 2). F Calatu ; Fr Calatu. Kalhat, Oman.
Cambaet Rubica 91, 1.	<i>Kf</i> Cambaet Rubricha (90, 1); <i>Ka</i> Quambaet Rubrica (57, 2). F Canbaet; Fr Cambaer, Cambaer Rubruta. Canbay (<i>Kanbāya</i>), Gujarat, Inde.
Campicuy	<i>cf. Campion.</i>
Campion 5, 1; 6, 1; 17, 1 (Campicuy).	<i>Kf</i> Campion (5, 1), Campicuy (16, 1); <i>Ka</i> Campion (5, 1), Campicuy (11, 1). F Canpicion/Canpicui; Fr Kan-tscheou, (<i>Zhangye</i>), Kan-sou (<i>Gansu</i>), Chine.
Campingui 69, 5; 69, 6 (Tapnigui).	<i>Kf</i> Campinguy (68, 5), Campiguy (68, 6); <i>Ka</i> Tapingui (42, 16), Tangi (42, 17). F Tanpigui; Fr Tapiguy. Yen-tcheou-fou, l'actuel Kien-tö (<i>Jande</i>), Chine.
Camuls 2, 1; 2, 2 (Camull); 43, 4 (Camuli).	<i>Kf</i> Camuls (2, 1), Camul (2, 2), Camuli (42, 4); <i>Ka</i> Sannils (2, 1; 2, 2), Canil (2, 3), Cannili (26, 1). F Camul; Fr Camul, Camuel. Kumul (Hami), Xinjiang, Chine
Camull, Camuli	<i>cf. Camuls.</i>
Canaribichs	<i>cf. Le Tana.</i>
Candu 43, 1; 43, 10.	<i>Kf</i> Quandu (42, 1; 42, 10); <i>Ka</i> Candu (26, 1 ; 26, 2 ; 26, 11 ; 27, 1). F Gaidu, Gheindu; Fr Gaidu. Province dans la vallée de Kien-tch'ang (<i>Jianchang</i>), sur l'emplacement de l'actuelle Si-tch'ang (<i>Xichang</i>).

	Chine.
Canfu 57, 20.	<i>Kf</i> Ganfu (56, 21); <i>Ka</i> Suanfu (37, 21). F Ganfu; Fr Ganfu. Kan-p'u (<i>Ganpu</i>), au nord-est de Quinsai, Chine.
Cangegu 50, 1; 52, 4 (Cangigu).	<i>Kf</i> Cangegu (49, 1), Cangagu (51, 4); <i>Ka</i> Cangegu (31, 2; 32, 7), Cangigu (33, 5). F Caugigu; Fr Tangigu (<i>var.</i> Cangygu). Kiao-tche-kouo (<i>Jiaozhiguo</i>), Royaume du Tonkin, Chine.
Cangigu	<i>cf.</i> <i>Cangegu</i> .
Caniamfu	<i>cf.</i> <i>Canianffu</i> .
Canianffu 35, 9; 36, 1 (Cantiamfu); 36, 2 (Caniamfu).	<i>Kf</i> Canianfu (34, 9; 35, 1; 35, 2); <i>Ka</i> Caziamfu (20, 9; 21, 3; 21, 11; 22, 2). F Taianfu; Fr Caraufu, Taianfu. Province du Chan-si (<i>Shanxi</i>) avec capitale la ville mongole de T'ai-yuan-fou (actuelle <i>Taiyuan</i>), Chine.
Cantiamfu	<i>cf.</i> <i>Canianffu</i> .
Canvi 61, 6.	<i>Kf</i> Canuli (60, 6); <i>Ka</i> Quanni (39, 7). F Cayu, Caiu; Fr Caÿn, Cäin. Kao-yeou (<i>Gaoyou</i>), Yangzhou, Jiangsu, Chine.
Caramon	<i>cf.</i> <i>Carmous</i> .
Caramoram 36, 6; 37, 1; 56, 5 (Caramoran).	<i>Kf</i> Caramoram (35, 5); Caramoran (36, 1; 55, 5); <i>Ka</i> Caramoran (36, 9; 39, 2). F Caramoran; Fr Caramoran. Du mongol Qaramörän, 'Fleuve Noir'; première partie du Huang He (Fleuve Jaune).
Caramoran	<i>cf.</i> <i>Caramoram</i> .
Carayan	<i>cf.</i> <i>Carian</i> .
Carestant	<i>cf.</i> <i>Racours</i> .
Carian 43, 11; 44, 11 (Cayrin); 45, 1 (Corian); 45, 13 (Carayan). [province et ville]	<i>Kf</i> Carian (42, 11; 43, 11 ; 44, 1 ; 44, 12); <i>Ka</i> Carian (28, 1 ; 28, 2 ; 28, 14), Cayran (26, 12), Cayrum (27, 12). F Caragian, Carajan, Caraian; Fr Caraiam, Caraian. 1. Province du Yun-nan, Chine. 2. Ville de Ta-li (<i>Dali</i>), capitale de la même province du Yun-nan.
Carmous 85, 10; 101, 2 (Germons); 100, 5 (Caramon).	<i>Kf</i> Carones (84, 10), Germons (100, 2), Germon (100, 5); <i>Ka</i> Tarmos (51, 11), Quermos (67, 3), Thermon (67, 6). F Carmosa, Cormose, Creman, Curmos; Fr Hormes, Quermain. Hormuz.
Casianfo, Cansianfu	<i>cf.</i> <i>Casiomfo</i> .
Casiomfo 37, 5; 38, 1 (Casianfo);	<i>Kf</i> Casianfo (36, 5; 37, 1), Cansiafco (52, 13), Casianfu

38, 4 (Casiampo); 53, 13 (Cansianfu); 54, 1 (Iaconfu).	(53, 1); <i>Ka</i> Canzzamfu (22, 1), Caziampo (22, 2), Casianfu (34, 14; 35, 1; 35, 2) F Caciafu, Cacanfu; Fr Casiauf, Cancanfu, Cacanfu, Caciauf.) 1. Ho-thchong-fou (<i>Hezhongfu</i>), actuelle Yong-si (<i>Yongji</i>), Chan-si (<i>Sbanxi</i>), Chine. 2. Ko-kien-fou (<i>Heijan</i>), à l'est du fleuve Jaune.
Casitans 26, 1.	<i>Kf</i> casistans (25, 1); <i>Ka</i> casitanos (15, 34). F quesitam; Fr quesitan
Catay prol.; 18, 16; 21, 1; 35, 7; 36, 1; 36, 3; 37, 6; 40, 4; 53, 13; 55, 2; 56, 2; 57, 29; 64, 1.	<i>Kf</i> Cathay (17, 16; 20, 1; 35, 1; 35, 3; 36, 6; 39, 4; 52, 13; 54, 2; 56, 30; 63, 1), Cathey (prol.); <i>Ka</i> Cathay (11, 6; 12, 17; 20, 7; 21, 2; 21, 12; 23, 5; 34, 14; 36, 3; 36, 6; 37, 30). F Catai, Catay, Chatai; Fr Catay. Chine septentrionale.
Catuy 36, 5.	<i>Kf</i> Cacuy (35, 4); <i>Ka</i> Catuy (21, 6). F Caiciu; Fr Caycay. Changchun, Jilin, Chine.
Cayam	<i>cf.</i> <i>Chayam</i> .
Cayam	<i>cf.</i> <i>Chayam</i> .
Cayam	<i>cf.</i> <i>Nayam</i>
Caydu 20, 7.	<i>Kf</i> —, <i>Ka</i> Cayda (13, 34). F Caidu; Fr Caydu. Caïdou (Qaïdu), fils d'un cousin de Qoubilaï, de la lignée d'Ögödei.
Cayguischam	<i>cf.</i> <i>Quayguischam</i> .
Cayrin	<i>cf.</i> <i>Carian</i> .
Ciendi 19, 1.	<i>Kf</i> Sciendi (18, 1); <i>Ka</i> Siendi (13, 1; 13, 2). F Ciandu; Fr Ciandu. Chang-tou (<i>Sbangdu</i>), ancienne <i>K'ai-p'ing-fu</i> , Ho-peï (<i>Hebei</i>), Chine.
Cingui 69, 7 (Chingui); 70, 1; 70, 4	<i>Kf</i> Singuy (69, 1; 69, 4), Singui (68, 8); <i>Ka</i> Quingui (42, 18). F Cugiu, Ghingiu, Gheingiu; Fr Cinguy, Ginguy. K'iu-tcheou (<i>Quzhou</i>), Zhejiang, Chine.
Ciyanguam 68, 3; 69, 1 (Siangam).	<i>Kf</i> Siangam (67, 3; 68, 1); <i>Ka</i> Siamguam (43, 12). F Ciangan; Fr Cyangan. Tch'an-an (<i>Ch'ang-an</i>), Hang-Chou, Chine.
Coloman 52, 1; 53, 1 (Tholoman).	<i>Kf</i> Coloman (51, 1; 52, 1); <i>Ka</i> Coloman (33, 1 ; 33, 2). F Toloman; Fr Coloman. Région à l'extrême nord-est du Yun-nan, Chine.
Comari 86, 1; 86, 2.	<i>Kf</i> Gomari (85, 1; 85, 2); <i>Ka</i> Cumari (52, 1), Comari (52, 2), Camari (53, 2). F Comari; Fr Comary, Comari.

	Région du cap Comorin (<i>Kanyakumari</i>), Tamil Nadu, Inde.
Conchanus 73, 1.	<i>Kf</i> Concham (72, 1); <i>Ka</i> Comcham (44, 2). F Choncha; Fr Choncha. Identification incertaine, Chine.
Condiffo 54, 6; Condifu 55, 1; 54, 4 (Ses);	<i>Kf</i> Candifu (53, 7; 54, 1), Ses (53, 5); <i>Ka</i> Candifu (36, 2), Ses (35, 5). F Tondifu, Tundifu; Fr Condifu, Candifu. Tong-p'ing fou (<i>Dongping</i>), Shandong, Chine.
Corian	<i>cf. Carian.</i>
Corluil 85, 11.	<i>Kf</i> Curliul (84, 11); <i>Ka</i> Cornil (51, 12). F Cailum, Coilum; Fr Coilum. Quilon, l'actuelle Kollam, Kerala, Inde.
Coygangi 61, 1.	<i>Kf</i> Coygangui (60, 1); <i>Ka</i> Doygangui (39, 1), Doyguamgui (39, 2). F Coygangiu; Fr Goygangy. Houai-ngan-tscheou (<i>Huai'an</i>), Jiangsu, Chine.
Cugin 71, 1.	<i>Kf</i> Cungi (70, 1); <i>Ka</i> Cungi (43, 2). F Cugiu; Fr Cinguy. Lishui, Zhejiang, Chine.
Cunchun 39, 2.	<i>Kf</i> Cunchun (38, 2); <i>Ka</i> Cumchuz (22, 7). F Cuncun; Fr Cuncun. Localisation incertaine, d'après Pelliot, ce serait Hanchung (<i>Hanzhong</i>), l'actuelle Feng-Hien (<i>Fengxian</i>) Chan-si (<i>Shanxi</i>), Chine.
Cupleycham	<i>Cf. Cuyblaycam.</i>
Curcian 70, 2.	<i>Kf</i> Siarsian (69, 2); <i>Ka</i> Siarsian (42, 19). F Cianscian; Ciencian. Tchö-kiang (<i>Zhejiang</i>), l'actuelle Kiang-chan (<i>Jiangshan</i>), Chine.
Cuyblay	<i>Cf. Cuyblaycam.</i>
Cuyblaycam 9, 1; 35, 1 (Cupleycham); 20, 1 (Cuyblay).	<i>Kf</i> Cuyblaycham (9, 1), Cuyplacha (34, 1); <i>Ka</i> Cuybletan (7, 27), Cablay (13, 30), Cuplay (20, 2). F Cublai Can, Cublai Kan; Fr Cublay Caan. Qoubilai (<i>Qubilai</i>) 1260-1294
Cuycam	<i>cf. Chayam.</i>
Cuycham 9, 1.	<i>Kf</i> Acuycham (9, 1); <i>Ka</i> Quytan (). F Bacui Chan; Fr Bacay Caan.
Cuytam 9, 1.	<i>Kf</i> Cuycham (9, 1); <i>Ka</i> Quytan (7, 27). F Cui Can; Fr Cuy [Caan].
Chayam	<i>cf. Nayam</i>
Chingui	<i>cf. Cingui</i>
Danda	<i>cf. Dena</i>
Dantura 3, 7.	<i>Kf</i> —, <i>Ka</i> —.

	F Çurficar; Fr Susitar.
Darcisi 104, 3	<i>Kf</i> Darsisi (103, 3); <i>Ka</i> Dasisi (70, 4). F Darçici; Fr Darzizi. Erciş, Turquie.
Aduch	<i>cf. Dena</i>
Dena 85, 10 (Danda); 88, 6 (Aduch); 88, 6 (Aduc); 97, 3 (Adena); 98, 1 (Aden); 98, 1; 98, 2 (Adena); 98, 3; 98, 4; 100, 1. <i>Kf</i>	<i>Kf</i> Danda (84, 10), Adene (97, 1; 97, 2; 97, 4; 97, 5; 98, 1; 99, 1), Adanch (87, 6), Adena (96, 3), Adenc (97, 1); <i>Ka</i> Dando (51, 11), Adena (63, 4; 63, 7; 63, 10; 64, 2; 64, 3; 64, 5; 64, 6; 64, 7; 65, 2; 66, 2), Aden (64, 1; 64, 2), Auch (54, 6), F Aden; Fr Adem, Aden, Adam. Aden, Yemen.
Doumangui	<i>cf. Mangui.</i>
Doumangui	<i>cf. Mangui.</i>
Drachoya 80, 15	<i>Kf</i> Drachoyan (79, 16); <i>Ka</i> Drachoyan (48, 16). F Dagroyan; Fr Dragoian. Royaume Batak non identifié, au nord-ouest de Sumatra, Indonésie.
Dufar 100, 1; 101, 1	<i>Kf</i> Dufar (99, 1; 100, 1); <i>Ka</i> Dusfar (67, 2). F Dufar; Fr du Far. Dhofar, Oman.
El Tay	<i>cf. Altay.</i>
Elin 87, 1	<i>Kf</i> Clin (86, 1); <i>Ka</i> Elin (53, 1), Elui (53, 2). F Eli; Fr Ely. Ville non identifié sur la cote de Malabar, Inde.
Esmagui 6, 1.	<i>Kf</i> Esmanguin (6, 1); <i>Ka</i> Esmaguin (6, 1), Esmagin (6, 2). F Eçina; Fr Esanar, Esavar. Eçina (Idzinai) est le nom en langue tangout de la ville mongole de Qaraqoto, ('ville noire'). <i>Hëichéng</i> , Kan-sou (<i>Gansu</i>), Chine.
Etier 99, 1; 100, 1.	<i>Kf</i> Ctier (98, 1; 99, 1); <i>Ka</i> Atier (65, 2), Ethier (66, 2). F Escier; Fr Estier. Al-Shihr, Yemen.
Facfur	<i>cf. Falchfur.</i>
Falchfur 57, 1; 58, 5; 57, 30 (Facfur); 80, 24. [roi et royaume]	<i>Kf</i> Fachfur (56, 7; 56, 31), Facfur (56, 1; 57, 4), Fafur (79, 25); <i>Ka</i> Sanchfur (37, 2; 37, 31; 37, 41) Sainchfur (37, 8), Fachfur (48, 26). F Facfur/Fansur; Fr Fatfur/Fansur 1. L'empereur Song. 2. Pancur, sur la cote est de Sumatra, dans la région de Barus.
Ferlech 80, 4	<i>Kf</i> Ferlech (79, 4); <i>Ka</i> Ferlech (48, 5). F Ferlec; Fr Ferlet. Perlak (<i>Peurenlaké</i>), Indonésie.

Fungi	<i>cf. Fungim.</i>
Fungim 70, 4 (Fungui); 72, 7; 73, 1; 73, 4; 73, 8 (Fungi)	<i>Kf</i> Singuy (71, 7), Panguy (72, 1), Fongy (69, 4; 72, 4), Fungy (72, 8), Funguy (72, 17); <i>Ka</i> Fungun (43, 12), Tungun (44, 1; 44, 2), Fungi (42, 21; 44, 9), Fungim (44, 17). F Fugiu; Fr Fuiguy, Fuguy. Fou-tcheou (<i>Fuzhou</i>). Non identifiée.
Fungui	<i>cf. Fungim.</i>
Gambalech prol. (Gamballech); 21, 1; 22, 1; 23, 1; 25, 1; 25, 1 (Garimbalu) 30, 1; 30, 4; 33, 1 (Gambalet); 35, 1; 35, 2; 64, 12.	<i>Kf</i> Gambalech (prol.; 20, 1; 22, 1; 24, 2; 29, 1; 58, 3; 63, 1;), Gambelech (24, 1; 29, 3; 32, 1), Garibalu (24, 1); <i>Ka</i> Guambalech (14, 17; 15, 1; 15, 2; 15, 29; 18, 1; 18, 2; 18, 4; 20, 1; 20, 3; 38, 4; 42, 2); Guanbelech (19, 7); Garimabalu (15, 28). F Cabaluc, Cambalu, Canbalu, Canbaluc, Ganbalu; Fr Cambalus, Cambaluc, Garibalu. Khambaliq/Pékin (<i>Běijīng</i>), Chine.
Gamballech, Gambalet	<i>cf. Gambalech.</i>
Garimbalu	<i>cf. Gambalech.</i>
Gasurt 89, 1	<i>Kf</i> Gasurt (88, 1); <i>Ka</i> Gafurt (55, 1; 55, 2). F Goçurat; Fr Gazarat. Goudjerat (<i>Gujarat</i>), Inde.
Gatmultz 18, 8.	<i>Kf</i> galtmus (17, 8); <i>Ka</i> gatmuls (12, 9). F guasmul; Fr sasmuel.
Germons	<i>cf. Carmous.</i>
Gog 18, 12.	<i>Kf</i> Gog (17, 12), <i>Ka</i> Goig (12, 13). F Gogo e Magogo; Fr Got et Magot.
Govenis Pola, Vagoran 81, 1.	<i>Kf</i> Gnovenis Pola, Racoran (80, 1); <i>Ka</i> Tevenis Pola, Racoran (49, 2). F Gavenispola, Necuveran; Fr Gavenispola, Necoran. Îles Nicobar, Inde.
Guingui 35, 4.	<i>Kf</i> Ginguy (34, 4); <i>Ka</i> Guigui (20, 5). F Giogiu; Fr Ginguin. Tchou-tchou (<i>Zhuozhou</i>), Ho-pei (<i>Hebei</i>), Chine.
Habecis 97, 1	<i>Kf</i> Nabens (96, 1); <i>Ka</i> Habetis (63, 2). F Abasce; Fr Abasie. Abyssinie (Éthiopie).
Hunch de Megoll 18, 12.	<i>Kf</i> Hunc de Mogol (17, 12); <i>Ka</i> Hunc de Mogoll (12, 13). F Ung et Mungul; Fr Ung et Mugal.
Iaconfu	<i>cf. Casiomfo.</i>
Idifu 18, 18.	<i>Kf</i> Idifu (17, 18); <i>Ka</i> Ydifia (12, 19). F Ydifu; Fr Soifa. Localisation obscure, peut-être Yunzhou, Chahar,

	Chine.
Jangi 61, 11; 63, 1 (Sinafu).	<i>Kf</i> Janguy (60, 10), Sianfu (62, 3); <i>Ka</i> Jaugui (39, 12), Siamfui (40, 7). F Yangiu; Fr Ianguy, Maghin Yangzhou, Jiangsu, Chine.
Janua 77, 1; 78, 1; 86, 1 (Yanua).	<i>Kf</i> Janua (76, 1; 77, 1; 85, 1); <i>Ka</i> Janua (47, 8; 52, 2), Janue (47, 5). F Java; Fr Jana, Janna, Java. Identification incertaine, Java ou le Bornéo.
Janua la Manor 80, 1 ; 81, 1.	<i>Kf</i> Janua la Petite (79, 1; 80, 1); <i>Ka</i> Janua la Menor (48, 2; 49, 2). F Java la menor; Fr la mendre ille de Jana. Une partie de Sumatra, Indonésie.
Jaycin 44, 4.	<i>Kf</i> Jaytin (43, 4); <i>Ka</i> Iaytin (27, 5; 27, 12). F Iaci, Iacin; Fr Jacyn, Jacyn. K'ouen-ming (<i>Kunming</i>), Yun-nan, Chine.
Jordi 18, 3; 18, 11.	<i>Kf</i> Jordi (17, 3; 17, 11); <i>Ka</i> Jordi (12, 4; 12, 12). F Giorgie; Fr Gorge. Körgüz, petit-fils de Qoubilaï.
Lacach 78, 2; 79, 1 (Achach).	<i>Kf</i> Lachach (77, 2; 78, 1); <i>Ka</i> Lathac (47, 9), Latach (47, 12). F Lochac, Locac; Fr Lecac, Loucat. D'après Pelliot, Lâ-guk (<i>Lo-hu</i>), dans le Siam du Sud.
Lambri 80, 19; 81, 1 (Lambria).	<i>Kf</i> Lambri (79, 20), Lambry (80, 1); <i>Ka</i> Lambri (48, 21; 49, 2). F Lanbri; Fr Lambri. Lamreh, au nord-ouest de Sumatra.
Lard 85, 1.	<i>Kf</i> Lardo (85,1); <i>Ka</i> Larde (51, 2). F Lar; Fr Lar. Ancien nom du Goudjerat (<i>Gujarat</i>), côté ouest de l'Inde.
Lathabech 41, 13; 42, 1 (Lethabec).	<i>Kf</i> Latabech (40, 13; 41, 1); <i>Ka</i> Letabech (24, 14; 25, 1; 25, 2). F Tebet; Fr Tebet. Tibet.
Le Tana 73, 10; 90, 1 (Canaribichs).	<i>Kf</i> La Trane (72, 10), Canarubichs (89, 1); <i>Ka</i> La Cava (44, 10), Ganaribuchs (56, 1), Ganarubrichs (56, 2). F Tana; Fr Tanambruta. Thane, Maharashtra, Inde.
Lethabec	<i>cf.</i> <i>Lathabech</i> .
Lop 1,1.	<i>Kf</i> Lop (1, 1); <i>Ka</i> Lop (1, 1). F Lop; Fr Lop. Tcharkhlik (<i>Qarkilik</i>), Xinjiang, Chine.

Losman 80, 5.	<i>Kf</i> Lo sonam (79, 5); <i>Ka</i> Losinan (48, 6). F Basma; Fr Basinan. Le royaume de Pasaman, actuelle province de Aceh.
Luchan 54, 11.	<i>Kf</i> Lucan (53, 12); <i>Ka</i> Lucay (35, 12). F Litam, Liitan; Fr Liycan Sangon. Li'tan, seigneur chinois rallié aux Mongols.
Macdestastar 95, 1.	<i>Kf</i> Mach doscastar (94, 1); <i>Ka</i> Machidescatar (61, 2). F Mogclasio, Madeigascar; Fr Madeigascar. Mogadiscio (<i>Mogadishu</i>), Somalie.
Machabar	<i>cf.</i> <i>Mabelar</i> .
Magoll 18, 13.	<i>Kf</i> Mongol (17, 13); <i>Ka</i> Mogoll (12, 14). F Mungull; Fr Mugul.
Mahaber 84, 9 (Mahelar); 85, 10; 85, 11; 92, 4; 95, 7; 96, 11 (Machabar); 97, 3.	<i>Kf</i> Mahabar (83, 1; 84, 10; 84, 11; 91, 4; 94, 8; 95, 11; 96, 3), Machabar (83, 9), Mahabari (84, 10); <i>Ka</i> Mahabar (50, 1; 50, 2; 50, 10; 51, 11; 51, 12; 58, 5; 61, 8; 62, 12; 63, 4). F Mabar; Fr Manabar, Maabar. Le Ma'bar est la cote orientale de la péninsule indienne, alors que le Malabar est la cote occidentale. Kodikkarai, Tamil Nadu, Inde.
Mahelar	<i>cf.</i> <i>Mahabar</i> .
Maleur 79, 3, 80, 1.	<i>Kf</i> Maleiro (78, 3), Malaut (79, 1); <i>Ka</i> Maleut (47, 14), Maleur (48, 1; 48, 2). F Malaiur; Fr Masain, Molains. Identificaion incertaine, Sumatra, Indonésie.
Mamenat 92, 1.	<i>Kf</i> Memonat (91, 1); <i>Ka</i> Gemanant (58, 1; 58, 2). F Semenat; Fr Semenat. Somnath (<i>Patan</i>), Gujarat, Inde.
Mangi	<i>cf.</i> <i>Mangui</i> .
Mangui 35, 7; 41, 1 (Mangi); 55, 2; 56, 3; 56, 5; 57, 1; 57, 3; 57, 21; 58, 1; 58, 4; 60, 1; 61, 1; 61, 4 (Mangi); 62, 1; 62, 4; 65, 1; 67, 8; 73, 1; 73, 11; 73, 17 (Doumangui); 73, 17; 85, 14 (Oremangi). [Région et ville]	<i>Kf</i> Doumanguy (54, 2; 55, 5; 56, 1; 56, 21; 56, 22; 60, 1; 60, 3; 61, 1; 64, 1; 66, 8; 72, 1; 72, 10; 72, 11; 72, 17; 84, 14; 86, 7; 87, 5), Manguy (55, 3; 61, 1; 61, 4), Mangui (34, 7; 56, 3), Magnam (40, 1); <i>Ka</i> Daumangui (36, 3; 36, 9; 37, 1; 37, 2; 37, 21; 37, 22; 37, 37; 38, 9; 39, 1; 39, 2; 39, 5; 40, 2; 40, 4), Mangui (20, 7; 36, 7; 37, 4), Sanguy (40, 1). F 1. Mangi 2. Nanghin; Fr 1. Manzi, Manzy, Manxi 2. Manghin 1. Chine méridionale. 2. K'ai-fong (<i>Kaifeng</i>), Chine.
Meliabar 88, 1; 89, 1.	<i>Kf</i> Melibar (87, 1), Meliebar (88, 1); <i>Ka</i> Gelibar (54, 1; 54, 2), Melibar (55, 2). F Melibar; Fr Melebar. La côte occidentale de la péninsule indienne, Kérala, Inde.

Mesmacuran	<i>cf. Quesmacuran.</i>
Mien 47, 3 (Mion); 48, 1; 48, 6. [Province/royaume, ville]	<i>Kf</i> Myan (46, 3), Mien (47, 1; 47, 7); <i>Ka</i> Mien (30, 4; 30, 7), Amien (30, 12). F Mien; Fr Mien, Amien. 1. Birmanie (<i>Myanmar</i>); Pagan, alors la capitale de la Birmanie.
Mion	<i>cf. Mien.</i>
Mongunsam 9, 5.	<i>Kf</i> Montigam (9, 1); <i>Ka</i> Mongican (7, 31). F Mongu Chan. Le Grand Khan Möngke (1251-1259).
Moriti 96, 11	<i>Kf</i> Moriti (95, 11); <i>Ka</i> Morici (62, 12). F Montifi; Fr Mutifili. Guntur, Andhra Pradesh, Inde.
Nayam	<i>cf. Chayam.</i>
Nayam 20, 4 (Chayam); 20, 4 (Cayam); 20, 7 (Cuycam); 20, 8; 20, 9; 21, 1; 21, 2; 21, 7; 21, 10; 21, 12; 21, 13; 21, 15.	<i>Kf</i> Nayan (19, 4; 19, 8; 19, 9; 20, 1; 20, 2; 20, 8; 20, 10; 20, 12; 20, 15; 20, 18), Nayan (19, 7; 20, 16; 20, 18); <i>Ka</i> Cayam (13, 35; 13, 36; 14, 3; 14, 8; 14, 10; 14, 12; 14, 13; 14, 16;), Cayan (13, 32; 14, 2; 14, 14), Clayan (13, 34). F Naian; Fr Naian. Naian (<i>Nayan</i>), neveu de Gengis Khan et oncle de Qoubilai.
Oremangi	<i>cf. Mangui.</i>
Orient 19, 14.	<i>Kf</i> Oriant (18, 17); <i>Ka</i> Orient (13, 14). F Horiat; Fr Horiad.
Panxi 61, 5	<i>Kf</i> Panthi (60, 5); <i>Ka</i> Panthique (39, 6). F Pauchin; Fr Panchin. Pao-ying (<i>Baoying</i>), Yangzhou, Jiangsu, Chine.
Paratany 79, 1	<i>Kf</i> Petay 78, 1; Xeratany (47, 12). F Pentain; Fr Pantain. L'île de Bintan, Indonésie.
Pianf 36, 4.	<i>Kf</i> —; <i>Ka</i> Xiaf (21, 5). F Pianfu; Fr Pyanfu. Linfen, Chan-si (<i>Shanxi</i>), Chine.
Playns de l'Ayga 16, 1.	<i>Kf</i> Plainns de l'Eaue (15, 1); <i>Ka</i> Plano de la Agua (10, 3). F plain de Baigu, plain de Bangu; Fr plain de Bargu. Plaine du fleuve Barguzin (Russie).
Puilli Sangui 35, 2.	<i>Kf</i> Puillisanguis (34, 2); <i>Ka</i> Puinllisonguidas (20, 3). F Pulisanghin; Fr Pulisanghins. Fleuve Sang-kan (<i>Sanggan</i>), Suzhou, Chine.
Quaygischam	<i>cf. Quayguischam.</i>
Quayguischam 8, 1; 8, 7; 8, 11; 8, 15; 8, 19; 8, 20; 8, 21; 8, 22; 9,	<i>Kf</i> Quayginscham (7, 1; 7, 7; 7, 18; 7, 20; 7, 22; 7, 23; 8, 2; 8, 3; 9, 1), Quayguischam (7, 11; 7, 15),

2; 9, 3; 10, 1; 19, 14; 20, 1 (Cayguischam).	Quaqincham (18, 17), Quayqinscham (19, 1); <i>Ka</i> Cangiscan (7, 1; 7, 2; 7, 7; 7, 11; 7, 17; 7, 19; 7, 21; 7, 22; 7, 25; 7, 27; 13, 14), Canguiscan (7, 14; 7, 23; 7, 26; 7, 29). F Cinchin, Cinghis Can, Cinchins Chan, Cinchins Can, Cinchins Kan; Fr Singuras Caan, Chingins Caan, Cingins Caan, Chingins. Khan Činggis (1162/1167- 1227). Tèmudjin/Gengis Khan (<i>Cinghis Can</i>) 1167-1227; règne de 1206 à 1227.
Quenlifu 71, 5	<i>Kf</i> Quanliufu (70, 5); <i>Ka</i> Quenlifu (43, 6). F Qenlifu; Fr Quenlifu. Kien-ning-fou (<i>Jian'on</i>), dans le Fou-kien (<i>Fujian</i>), Chine.
Quesmacuran 92, 3; 93, 1 (Mesmecuran); 96, 11 (Masmecuran).	<i>Kf</i> Quesmocuran (91, 3), Cosmecudan (92, 1), Cusmecuran (95, 11); <i>Ka</i> Quesmacuran (58, 4), Cosmaturan (59, 2), Cascumaran (62, 12). F Kesmacoran, Kesmacora; Fr Quesmacuran. Côte de Makran, sur le golfe d'Oman, Iran.
Quianfuy 41, 3.	<i>Kf</i> Quinfuy (40, 3); <i>Ka</i> Ciuacunfuy (24, 4). F Quiansui, Quian; Fr Quyansuy. Min Jiang, cours septentrional du Yang-tseu (<i>Yangzi</i> , le fleuve Bleu).
Quianil 63, 2	<i>Kf</i> Quianil (62, 2); <i>Ka</i> Quanil (40, 7). F Quian; Fr Quian. Le fleuve Yang-tseu-kiang (<i>Yangzi Jiang</i>), ou fleuve Bleu.
Quindistalaon 4, 1.	<i>Kf</i> Guindis Talas (4, 1); <i>Ka</i> Quindis (4, 1; 4, 2). F Chinchintalas; Fr Chingny Calas (<i>var.</i> Chingin Calas). Ville d'identification incertaine. L'hypothèse plus accréditée l'identifie avec Bechbalik dans la région du Kou-cheng (<i>Goutchen</i>), mais Cardona propose les environs du lac Barkol.
Quinsay 57, 12; 57, 20 ; 58, 4; 59, 1; 59, 6; 60, 1; 60, 3; 69, 4; 69, 5; 69, 6; 70, 4; 71, 1; 73, 16.	<i>Kf</i> Quinsay (56, 6; 56, 13; 56, 21; 58, 1; 58, 6; 59, 1; 68, 4; 68, 5; 68, 6; 69, 4; 70, 1;), Guinscay (72, 17); <i>Ka</i> Quinssay (37, 7; 37, 13; 37, 21 ; 37, 40; 38, 1; 38, 2; 38, 7; 38, 9; 38, 11; 43, 15; 43, 16; 43, 17). F Quinsai, Qinsai; Fr Quinsay. Hang-tcheou (<i>Hangzhou</i>), sur le fleuve <i>Zhejiang</i> , Chine. Ancienne capitale des Song du Sud.
Quit 85, 10; Quis (102, 1)	<i>Kf</i> Quit (84, 10) Quys (101, 1); <i>Ka</i> Quint (51, 11), Quis (68, 1) F Chisi, Qisci; Fr Quis.

	Kish, Hormozgan, Iran.
Ququer 64, 1	<i>Kf</i> Querquer (63, 1); <i>Ka</i> Cuqur (41, 1), Ququr (41, 2). F Caygiu, Caigi; Fr Catuy. Koua-tcheou, (<i>Guaꝣhou</i>), Chine.
Racours 7, 1; 16, 1 (Carestant).	<i>Kf</i> Racours (6, 8), Carescant (15, 1); <i>Ka</i> Racones (6, 9), Carestant (10, 2). F Caracoron; Fr Caracoron, Catatoron. Qaraqorum (<i>Holin</i>), sur le fleuve Orxon, Mongolie.
Samara 80, 9	<i>Kf</i> Samare (79, 10); <i>Ka</i> Samaria (48, 11). F Samatra; Fr Samara. Partie nord-ouest de Sumatra, Indonésie.
Sancon	<i>cf.</i> <i>Zarchon</i> .
Sangui 17, 5 [ville].	<i>Kf</i> — ; <i>Ka</i> Sangui (40, 7). F Singiu, Sugiu; Fr Singay. Si-ning (<i>Xining</i>), Qinghai, Chine.
Sangui 53, 1 [province].	<i>Kf</i> Senguy (52, 1); <i>Ka</i> Sangui (34, 1; 34, 2 ; 40, 1 ; 40, 2). F Ciugiu; Fr Suingul. Sou-ts'ien (<i>Suqian</i>), Zhejiang Sheng, Chine.
Sardan	<i>cf.</i> <i>Sardanfu</i> .
Sardanfu 41, 1; 41,1 (Sardufu); 47, 1 (Sardan); 53, 12 (Sindufu).	<i>Kf</i> Sardanfu (40, 1), Sardan (46, 1), Sindifu (52, 12; 2, 13); <i>Ka</i> Sardanfu (24, 1; 24, 2), Serdan (30, 1; 30, 2), Sandufu (34, 13). F Sindifu, Sindinfu; Fr Sardanfu, Sindinfu. 1. [province] Sseu-tch'ouan (<i>Sichuan</i>), Chine; 2. [ville] Tch'eng-tou fou (<i>Chengdu</i>), <i>Sichuan</i> , Chine.
Sardufu	<i>cf.</i> <i>Sardanfu</i> .
Sasion 1, 4.	<i>Kf</i> Sancion (1, 4); <i>Ka</i> Sasion (1, 4). F Sacion; Fr Sacion. T'ouen houang (<i>Dunhuang</i>), Kan-sou (Gansu), Chine.
Saugui 56, 3.	<i>Kf</i> Singuy (55, 3); <i>Ka</i> Singui (36, 7). F Pingiu; Fr Pinguy. Le vieux P'ei-chou, actuellement <i>Peixan</i> , Chine.
Savis 19, 21.	<i>Kf</i> Sains (18, 23); <i>Ka</i> Sávios (13, 19). F Tebet et Qesmur; Fr tebet et quesimur
Scoyda 94, 1; 95, 1 (Stroyra).	<i>Kf</i> Scoyra (93, 1), Scorya (94, 1); <i>Ka</i> Scoyra (60, 1), Soyra (61, 2). F Scotra; Scoira. Socotora/Socotra, Yemen.
Sendeman (roi) 83, 3	<i>Kf</i> Gendeman (82, 3); <i>Ka</i> Sendeman (49, 11). F Sendemain; Fr Sendemain. Roi de Ceylan.
Senquibar 95, 7.	<i>Kf</i> Sequibar (94, 8); <i>Ka</i> Senquibar (61, 2), Tanquibar (62, 1; 62, 2).

	F Çanghibar; Fr Zanquibar. Zanzibar, Tanzanie.
Serdadam 45, 1.	<i>Kf</i> Sardadan (44, 1); <i>Ka</i> Fondeda (28, 2). F Çardandan; Fr Zardandam. Province de <i>Zardadan</i> (nom turc, équivalent au chinois <i>Jinchi</i>), au SE de Ta-li, au-delà du Mékong. Region du Yun-nan, Chine.
Ses	<i>cf.</i> <i>Condifu</i> .
Sesius 19, 27.	<i>Kf</i> Seenis (18, 30); <i>Ka</i> Sesis (13, 25). F Sensin; Fr Sensin.
Seylan 83, 1 ; 84, 1.	<i>Kf</i> Seylan (82, 1); <i>Ka</i> Seylan (49, 9). F Seilan; Fr Seilam. Ceylan, Sri Lanka.
Siadicim 18, 17.	<i>Kf</i> Siadicim (17, 17); <i>Ka</i> Siadian (12, 18). F Sindatiu; Fr Sindatary. Siuan-houa (<i>Xuanhua</i>), Ho-pei (Hebei), Chine.
Siamba	<i>cf.</i> <i>Sianba</i> .
Siambre	<i>cf.</i> <i>Sianba</i> .
Sianba 76, 1; 77, 1 (Siambre) 96, 11 (Siamba).	<i>Kf</i> Sianba (75, 1), Siamba (95, 11); <i>Ka</i> Siamba (47, 1; 47, 2; 47, 5; 62, 12). F Cianba, Çinaba; Fr Cianda, Cyamba, Scianda. Royaume du Champa (<i>Campā</i>), Annam, Vietnam.
Siangam	<i>cf.</i> <i>Ciyanguam</i> .
Sianganor 18, 20; 18, 26 (Sienganor).	<i>Kf</i> Sianganor (17, 20); <i>Ka</i> Satiganor (12, 27). F Ciagannuor; F Siasonnor. Pain Cagan-nor (<i>Pain Cayânnôr</i>), Mongolie.
Sianglu 54, 2.	<i>Kf</i> Sianglu (53, 2), Siangu (53, 5); <i>Ka</i> Suanglu (34, 3); Sianglu (35, 4), Suanglu (35, 5). F Ciangli, Cianglu; Fr Cyangly, Cyanglu. Tö-tcheou (<i>Dezhou</i>), Shandong, Chine. [<i>Ciangli</i>] Tch'ang-lou (<i>Changlu</i>), près de Ts'ang-tcheou (<i>Cangzhou</i>), Ho-pei (Hebei), Chine. [<i>Cianglu</i>]
Sianguimatu	<i>cf.</i> <i>Singuimat</i> .
Sienganor	<i>cf.</i> <i>Sianganor</i> .
Sinafu	<i>cf.</i> <i>Jangi</i> .
Sindufu	<i>cf.</i> <i>Sardanfu</i> .
Singui 56, 1; 56, 3 (Tingui); 56, 4; 61, 10; 61, 11; 63, 1; 67, 1; 67, 8; 68, 1; 69, 1. [Ville e province]	<i>Kf</i> Singuy (55, 1; 55, 3; 67, 1; 69, 1; 69, 4; 71, 7); Singui (68, 8), Singu (55, 4; 66, 1; 68, 1), Sanguy (60, 10), Sigofu (62, 1); <i>Ka</i> Singui (11, 6; 36, 5; 36, 7; 36, 8; 39, 11; 39, 12; 43, 1; 43, 2; 43, 9; 43, 10; 43, 12), Sangui (34, 1; 34, 2; 40, 1; 40, 2; 40, 7). F Lingiu, Cingiu, Singiu/Sugiu; Fr Linguy, Cynguy, Tynguy, Singuy.

	1. Ville de Siu-tcheou (<i>Xuzhou</i>), Jiangsu, Chine (<i>Lingiu</i> , <i>Sugiu</i>) 2. <i>Haimen</i> , Jiangsu, Chine (<i>Cingiu</i>). 3. <i>Yi-tcheng</i> (<i>Yizeng</i>), Qinghai, Chine (<i>Singiu</i>). <i>Nantong</i> , Jiangsu, Chine (<i>Cingui</i>)
Singuiianfu 65, 1.	<i>Kf</i> Singuiianfu (64, 1); <i>Ka</i> Singmanfu (41, 4). F Cinghianfu; Fr Cynghyanfu. <i>Tchen-kiang</i> (<i>Zhenjiang</i>), Jiangsu, Chine.
Singuimat 55, 1; 56, 1 (Sianguimatu).	<i>Kf</i> Singuinma (54, 1), Singuimat (55, 1); <i>Ka</i> Singuimar (36, 1; 36, 2). F Singiu Matu, Singiu; Fr Singuy Matu. <i>Tsi-ning</i> (<i>Jining</i>), Shandong, Chine.
Sinpangui 75, 1.	<i>Kf</i> Sinpangu (74, 1); <i>Ka</i> Tupangu (46, 1), Tupangin (46, 2). F Cypõngu; Fr Sipangu. Je-pen-kouo, 'Pays du Soleil levant', Japon.
Sisanfu 62, 3.	<i>Kf</i> Sianfu (62, 3); <i>Siamfui</i> (40, 7). F Saianfu; Fr Saianfu. <i>Siang-yang</i> (<i>Xiangyang</i>), Hebei, Chine.
Stroyra	<i>cf.</i> <i>Scoyda</i> .
Suchtuyt 4, 2.	<i>Kf</i> Suchtuit (4, 2); <i>Ka</i> Suthuyr (4, 3). F Suctiu; Fr Sircai. <i>Jiuquan</i> , Kan-sou (<i>Gansu</i>), Chine.
Suetra 4, 2.	<i>Kf</i> Suet (4, 2); <i>Ka</i> Suetur (4, 3). F Suctiur; Fr Surtant. <i>Jiuquan</i> , Kan-sou (<i>Gansu</i>), Chine.
Tangut prol.; 1, 5 (Tengut); 4, 4; 5, 1; 6, 1; 8, 17; 17, 1; 17, 5.	<i>Kf</i> Tangut (prol.; 5, 1; 7, 18), Tangust (4, 1; 6, 1; 16, 2; 16, 5); <i>Ka</i> Tangut (4, 4; 5, 2; 6, 2; 7, 17; 11, 6), Cangut (1, 5; 6, 2; 11, 3), F Tangut; Fr Tangut. Royaume mongol s'étendant à la frontière nord et nord-est de la chine, sur la rive du fleuve Jaune; il comprend les villes de Ning-Hsia, Ordos et Kansou.
Tanguy	<i>cf.</i> <i>Tingui</i> .
Tartres Magols 18, 13.	<i>Kf</i> Tartres Mongols (17, 13); <i>Ka</i> Tartres [...] Mogolls (12, 14). F Tartars; Fr Mongle les Tatars.
Tayl 85, 10	<i>Kf</i> Tayl (84, 10); <i>Ka</i> Clayl (51, 11). F Cail; Fr Cail. <i>Kayal</i> (<i>Kayalpatnam</i>), Tamil Nadu, Inde.
Tendut 18, 1. [Province, ville]	<i>Kf</i> Canduch (17, 1); <i>Ka</i> Tendut (12, 1; 12, 2). F Tenduc; Fr Tendut. 1. [Province] Region au Nord du fleuve Jaune, Mongolie; 2. [Ville] Ancienne ville de <i>T'ien-tö</i> , actuellement Tokoto (<i>Togtob</i>), Mongolie.

Tengut	<i>cf. Tangut.</i>
Tholoman	<i>cf. Coloman.</i>
Tanguy 61, 9.	<i>Kf</i> Tinguy (60, 9); <i>Ka</i> Tingui (39, 10). F Tigiü; Fr Tyguy. T'ai-cheou (<i>Taiçhou</i>), Chine.
Tiningigi 66, 2.	<i>Kf</i> Tinigrati (65, 2); <i>Ka</i> Tinguigi (42, 9). F Tinghingui; Fr Cinghynguy. Tch'ang-tcheou (<i>Changçhou</i>), Jiangsu, Chine.
Ugu 68, 1.	<i>Kf</i> Ugu (67, 1); <i>Ka</i> Ugu (42, 10). F Vugiü; Fr Vuguy. Wou-kiang (<i>Wujiang</i>), Suzhou, Jiangsu, Chine.
Ungueon 72, 6.	<i>Kf</i> Vugeon (71, 6); Ugenon (43, 11). F Vuqen; Fr Vuguen. D'après Pelliot, l'actuelle Yen-p'ing (<i>Yanping</i>), Chine.
Vagoran	<i>cf. Govenis Pola.</i>
Veisiam, Veisian	<i>cf. Acchsiam.</i>
Versigay 12, 1.	<i>Kf</i> Versigay (12, 1); <i>Ka</i> Verstigay (9, 2). F Nacygai; Fr Nacigay.
Vuchim 68, 2.	<i>Kf</i> Vuchum (67, 2); <i>Ka</i> Uchin (42, 11). F Vughin; Fr Vuhyn. Kia-sing (<i>Jiaxing</i>), Chine.
Ylla dou Gananan 83, 1.	<i>Kf</i> Ille Douguaninan (82, 1); <i>Ka</i> Ysla de Douguanuanan (49, 9). F Isle de Angaman; Fr Ylle de Angamanam, Angamanan. Iles Andamanes, Inde.
Zarchon 73, 3; 73, 9 (Sancon); 73, 12 (Atzarcon); 76, 1 (Azocon).	<i>Kf</i> Jarchon (72, 4), Saycon (72, 9), Atzainco (72, 12), Azocon (75, 1); <i>Ka</i> Zarchon (44, 5), Sarcon (44, 10), Cozercon (44, 13), Azercon (47, 2). F Çaiton; Fr Çaton, Çaiton, Sarcan. K'iu-an-tcheou (<i>Quançhou</i>), Fujian, Chine.

BIBLIOGRAPHIE

1. MANUSCRITS

Kc Firenze, Biblioteca Riccardiana, *Ricc.* 2048

Kf Citta del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, *Ott. Lat.* 2207

Ka Madrid, Real Biblioteca de L'Escorial, Z.I.2

2. TEXTES

2.1. Devisement du Monde/Milione

2.1.1. Rédactions

F *Il manoscritto della Bibliothèque nationale de France fr. 1116, I-* Testo, édité par M. EUSEBI, Roma-Padova, Antenore, 2010.

Fr *Marco Polo: Le devisement du monde*, édition critique publiée sous la direction de PH. MÉNARD, 6 vol. Genève, Droz, 2001-2009.

L *Liber qui vulgari hominum dicitur Elmeliote o Liber domini Marchi Paulo de Venetiis. Epitome latina L*, édité par E. BURGIO, en cours d'impression mais lisible dans SIMION, BURGIO 2015.

P *Francesco Pipino O.F.P., Liber domini Marchi Pauli de Veneciis de condicionibus et consuetudinibus orientalium regionum*, édité par S. SIMION sur le *ms.* Firenze, Bibl. Riccardiana 983), lisible dans SIMION, BURGIO 2015.

R *Giovanni Battista Ramusio. De I viaggi di Marco Polo, gentil'huomo venetiano. In: Id. Secondo volume Delle Navigazioni et viaggi [...], in Venetia nella stamperia de' Giunti, L'anno MDLIX, ff. 2-60r*, édité par S. SIMION sur le *ms.* Padova, Bibl. Cap., 500.C5.4, lisible dans dans SIMION, BURGIO 2015.

TA *Marco Polo: Milione. Versione toscana del Trecento*, édition critique par V. BERTOLUCCI PIZZORUSSO. *Indice ragionato* par G. R. Cardona, Milano, Adelphi, 1975.

V *Il «Milione» secondo il manoscritto Hamilton 424 della Staatsbibliothek di Berlino. Edizione critica*, Thèse de Doctorat de S. SIMION, Venezia, Univ. Ca' Foscari, 2007-2008. Texte édité dans SIMION, BURGIO 2015.

VA *Marco Polo: Il «Milione» veneto. Ms. CM 211 della Biblioteca civica di Padova*, édité par A. BARBIERI, A. ANDREOSE, avec la collaboration de M. Mauro, préface par L. Renzi,

Venezia, Marsilio, 1999.

- VB «Milione», redazione VB. Edizione critica commentata. Thèse de Doctorat de P. GENNARI. Venezia, Univ. Ca' Foscari, 2008-2009. En ligne sur http://dspace.unive.it/bitstream/handle/10579/937/Gennari_955311.pdf?sequence=1 (Consultation du 28/09/2015), Texte édité dans SIMION, BURGIO 2015.
- Z *Marco Polo: «Milione». Redazione latina del manoscritto Z.*, par A. BARBIERI, Parma, Fondazione Pietro Bembo-Guanda, 1998.

2.1.2. *Éditions et traductions modernes*

- BENEDETTO 1928 L. F. BENEDETTO (éd.), *M. Polo, Il Milione*, première édition integrale, Firenze, Olshki, 1928 [réimpression de *l'Introduction*: Torino, Bottega d'Erasmus, 1962].
- BENEDETTO 1932 L. F. BENEDETTO (éd.), *Il libro di Messer Marco Polo Cittadino di Venezia detto Milione dove si raccontano Le Meraviglie del Mondo*, Ricostruito criticamente e per la prima volta integralmente tradotto in lingua italiana, Milano-Roma, Treves-Treccani-Tumminelli, 1932 [réimpression: Milano, Garzanti, 1942].
- BERTOLUCCI PIZZORUSSO 1975 V. BERTOLUCCI PIZZORUSSO (éd.), *Marco Polo: Milione. Versione toscana del Trecento*, édition critique avec *Indice ragionato* par G. R. Cardona, Milano, Adelphi, 1975.
- BADEL 1998 P.-Y. BADEL (éd.), *Marco Polo, La Description du Monde*, édition, traduction et présentation par P.-Y. Badel, Paris, Le livre de Poche, 2012 [*olim* dans *ivi*, 1998].
- EUSEBI 2010 M. EUSEBI (éd.), *Il manoscritto della Bibliothèque nationale de France fr. 1116*. I-Testo, Roma-Padova, Antenore, 2010.
- GALLINA 1958 A. M. GALLINA (éd.), *Viatges de Marco Polo*, Barcelona, Editorial Barcino, 1958.
- KAPPLER 2004 R. KAPPLER (éd.), *Marco Polo: Le Devisement du monde*, Paris, Imprimerie nationale, 2004.
- MARSDEN 1818 W. MARSDEN (éd.), *The travels of Marco Polo, a Venetian in the Thirteenth Century*, Londre, Cox and Baylis, 1818.
- MÉNARD 2001-2009 PH. MÉNARD (éd. et dir.), *Le devisement du monde*, édition critique publiée sous la direction de Ph. Ménard, six vol., Genève, Droz, 2001-2009. [Vol. I: *Départ des voyageurs et traversée de la Perse*, éd. par M.-L. Chênerie, M. Gueret Lafertéet, Ph. Ménard, Genève, Droz, 2001. Vol. II: *Traversée de l'Afghanistan et entrée en Chine*, éd. par J.-M. Boivin, L. Harflancner et L. Mathey-Maille, *ivi*, 2005. Vol. III: *L'empereur Khoubilai Khan*,

- édité par J.C. Faucon, D. Quéruelet, M. Santucci, *ivi*, 2004. Vol. IV: *Voyages à travers la Chine*, éd. par J. Blanchardet, M. Quereuil, *ivi*, 2005. Vol. V: *À travers la Chine du Sud*, éd. par J.-C. Delclose, C. Roussel, *ivi*, 2006. Vol. VI: *Livre d'Yndie: retour vers l'Occident*, éd. par D. Boutet, T. Delcourt, J. R. Daniele, *ivi*, 2009.
- MOULE, PELLIOU 1938 A. CH. MOULE, P. PELLIOU (édd.), *Marco Polo: The Description of the World*, 2 vol., London, Routledge, 1938.
- NITTI 1980 J. NITTI (éd.), *Juan Fernàndez de Heredia's Aragonese Version of the Libro de Marco Polo*, Madison, The Hispanic Seminary of Medieval Studies, 1980.
- PAUTHIER 1865 G. PAUTHIER (éd.), *Le Livre de Marco Polo citoyen de Venise*, 2 vol., Paris, Didot, 1865.
- RONCHI 1982 G. RONCHI (éd.), *Marco Polo, Milione, Le divisament dou monde: Il Milione nelle redazioni toscana e franco-italiana*, Introduzione di C. Segre, Milano, Mondadori, 1982.
- RUBIO TOVAR 2008 J. RUBIO TOVAR (éd.), *Viajes Medievales*, I, Biblioteca Castro, Madrid, 2008.
- SIMION 2015 S. SIMION, *Ramusio e la tradizione del «Milione»*, *La redazione VA*, *La redazione P*, *La redazione VB*, *La redazione V*, dans SIMION, BURGIO 2015.
- SIMION, BURGIO 2015 S. SIMION, E. BURGIO (édd.), *Giovanni Battista Ramusio, Dei viaggi di messer Marco Polo veneziano, Edizione critica digitale progettata e coordinata da E. Burgio, M. Buzzoni e A. Gheresetti. A cura di Eugenio Burgio e Samuela Simion*, Venezia, Edizioni Ca' Foscari - Digital Publishing, vol. V, 2015 <http://edizionicafoscari.unive.it/col/exp/36/61/FilologieMedievali/5> (Consultation du 28/09/2015).
- STUEBE 1902 R. STUEBE (éd.), *El libro de Marco Polo, El libro de Marco Polo*, aus dem Vermächtnis des Dr. Hermann Knust, nach der madrider Handschrift, Leipzig, Dr. Seele & Co., 1902.
- YULE, CORDIER 1921 H. YULE, H. CORDIER, *The Book of Ser Marco Polo the Venetian, Concerning the Kingdoms and Marvels of The East*, translated and edited with notes by H. Yule, 2 vol., édition révisée et amplifiée par H. Cordier, London, Murray 1921 [Première édition: 1871].

2.2. AUTRES TEXTES

- BABBI 2003 A. M. BABBI (éd.), *Pierre de Provence et la Belle Maguelonne*, Soveria Mannelli, Rubbettino, 2003.
- BRANCA 1992 V. BRANCA (éd.), *Esopo veneto. Testo trecentesco inedito*, con uno studio linguistico di Giovan Battista Pellegrini, Roma-Padova, Antenore, 1992.
- CONTINI 1941 G. CONTINI (éd.), *Le opere volgari di Bonvesin da la Riva*, Roma, Società Filologica Romana, 1941.
- CONTINI 1984 G. CONTINI (éd.), *Dante, Rime*, Torino, Einaudi.
- CORDIER 1891 H. CORDIER (éd.), *Les Voyages en Asie au XIV^e siècle du bienheureux frère Odoric de Pordenone, religieux de Saint-François*, publiés avec une introduction et des notes par H. Cordier, Paris, Ernest Leroux Éditeur, 1891. Lisible dans *Gallica*: <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6536397f> (Consultation du 28/09/2015).
- CORSI 1952 G. CORSI (éd.), *Fazio degli Uberti, Il Dittamondo e le Rime*, vol. I, Bari, Laterza, 1952.
- DE BLASI 1986 N. DE BLASI (éd.), *Libro de la destructione de Troya, volgarizzamento napoletano trecentesco da Guido delle Colonne*, Roma, Bonacci, 1986.
- DE LA PILORGERIE 1886 J. DE LA PILORGERIE, (éd.), *Campagne et bulletins de la grande armée d'Italie*, Paris, Didier, 1886. Texte publié dans *Gallica*: <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k73357x> (Consultation du 28/09/2015).
- ELSHEIKH 1973 M. S. ELSHEIKH (éd.), *Nicolò de' Rossi, Canzoniere Sivigliano*, Milano-Napoli, Ricciardi 1973.
- FORMISANO 2006 L. FORMISANO (éd.), *Iddio ci dia buon viaggio e guadagno*, Firenze, Biblioteca Riccardiana, ms. 1910, Edizione critica a cura di Luciano Formisano, Polistampa, Firenze, 2006.
- GADRAT-OUERFELLI 2005 C. GADRAT-OUERFELLI (éd.), *Une image de l'Orient au XIV^e siècle, Les Mirabilia Descripta de Jordan Catala de Sévérac*, Bibliothèque de l'École des Chartres, Paris, 2005.
- GOSMAN 1982 M. GOSMAN (éd.), *La lettre du Prêtre Jean: Les versions en ancien français et en ancien occitan: Textes et commentaires*, Bouma's Boekhuis, Groningen, 1982.
- HERNANDO 1995 J. HERNANDO (éd.), *Llibres í lectors a la Barcelona del segle XIV*, Barcelona, Fundació Noguera, 1995.

- KÖHLER 1906 E. KÖHLER (éd.), *La Fleur des Estoires de la Terre d'Orient*, dans IBID. (éd.), *Recueil des Historiens des Croisades*, vol. II: *Documents arméniens*, Paris, Imprimerie Impériale, 1906.
- LINDSAY 1911 W. M. LINDSAY (ed.), *Isidori hispalensis episcopi, Etymologiarum sive originum libri XX*, Oxford University Press, Oxford, 1911.
- LOMAZZI 1972 A. LOMAZZI, *Rainaldo e Lesengrino* (versione di Udine), Firenze, Olschki, 1972.
- LUZZATI 1982 M. LUZZATI (éd.), *Piero Vaglienti, Storia dei suoi tempi* (1492-1514), Pisa, Pacini Editori, 1982.
- MILANESI 1978-1988 M. MILANESI, *Giovanni Battista Ramusio, Navigazioni e viaggi*, 6 vol., Torino, Einaudi, 1978-1988.
- MILANO 1995 E. MILANO, *Il mappamondo catalano estense, con commentario di E. Milano e trascrizione del testo originale di A. Battini*, Zurich, Urs Graf Verlag, 1995.
- MORPURGO, LUCHAIRE 1911 S. MORPURGO, J. LUCHAIRE (édd.), *A. Pucci, Novello Sermintese lagrimando*, dans *La grande inondation de l'Arno en MCCCXXXIII*, anciens poèmes populaires italiens, édités et traduits en français par les soins de S. Morpurgo, J. Luchaire, Paris-Florence, Champion-Bemporad, 1911, p. 16-40.
- PARDI 1898 G. PARDI (éd.), *Gli Statuti della colletta del comune di Orvieto. Parte II. Codice N. 1*, dans «Bollettino della Deputazione di Storia Patria per l'Umbria», vol. IV (1898), p. 20-37.
- POGNON 1975 E. POGNON (dir.), *L'Atlas Català de Cresques Abraham*, Première édition et traduction, Barcelona, Diafora, S. A., Llúria 1975. L'atlas est reproduit dans *Gallica*: <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b55002481n> (Consultation du 28/09/2015).
- PORTA 1991 G. PORTA (éd.), *Giovanni Villani, Nuova Cronica*, Milano, Guanda, 1991.
- RICKARD 1976 P. RICKARD, *Crestomathie de la langue française au quinzième siècle*, Cambridge, Cambridge University Press, 1976.
- ROUSSINEAU 1991 G. ROUSSINEAU (éd.), *Perceforest. Troisième partie, vol. II*, Genève, Droz, 1991.
- RUBIÓ Y LLUCH 1921 A. RUBIÓ Y LLUCH (éd.), *Documents per l'Historia de la Cultura Catalana Mig-Eval*, Institut d'Estudis Catalans, Barcelona, 1921
- SANTAGATA 1996 M. SANTAGATA (éd.), *Francesco Petrarca, Canzoniere*, Milano,

Mondadori, 1996.

- SERRANO Y SANZ 1915 M. SERRANO Y SANZ, *Inventarios aragoneses de los siglos XIV y XV*, dans «Boletín de la Real Academia Española», II, 1915,
- STUSSI 1967 A. STUSSI 1967 (éd.), *Zibaldone da Canal, Manoscritto mercantile del sec. XIV*, Comitato per la pubblicazione delle fonti relative alla storia di Venezia, 1967.
- VAN DEN WYNGAERT 1929 P. A. VAN DEN WYNGAERT (éd.), *Sinica Franciscana*, vol. I, Firenze, Quaracchi, 1929.
- ZAGANELLI 2010 G. ZAGANELLI (éd.), *La lettera del Prete Gianni*, Milano, Luni Editrice, 2010, p. 1-49.

3. ÉTUDES

- ANDREOSE 2012 A. ANDREOSE, *La strada, la Cina, il cielo, Studi sulla Relatio di Odorico da Pordenone e sulla sua fortuna romanza*, Soveria Mannelli, Rubbettino, 2012.
- ANDREOSE 2015a A. ANDREOSE, *Marco Polo's Devisement dou monde and Franco-Italian tradition*, dans «Francigena» vol. I (2015), p. 261-291.
- ANDREOSE 2015b A. ANDREOSE, *Le fonti di Ramusio e il loro trattamento nella compilazione de I Viaggi di Messer Marco Polo - Il libro II*, dans SIMION, BURGIO, 2015.
- BARBIERI 1998 A. BARBIERI, *Marco Polo: «Milione». Redazione latina del manoscritto Z*, Parma, Fondazione Pietro Bembo-Guanda, 1998.
- BARBIERI 2004 A. BARBIERI, *Dal viaggio al libro. Studi sul Milione*, Verona, Fiorini, 2004.
- BARBIERI 2007a A. BARBIERI, *L'organizzazione militare dei mongoli*, dans F. SALVIATI (dir.), *Marco Polo. Primo mediatore tra Oriente e Occidente*, dans «Sulla via del Catai. Rivista semestrale sulle relazioni culturali tra Europa e Cina», vol. I-1 (2007), p. 73-91.
- BARBIERI 2007b A. BARBIERI, *Tradurre prose francesi primo-duecentesche*, dans G. BRUNETTI, G. GIANNINI (dir.), «*La traduzione è una forma*». *Trasmissione e sopravvivenza dei testi romanzzi medievali*, Atti del Convegno, Bologna 1-2- dicembre 2005, Pàtron

- Editore, Bologna 2007, p. 177-193.
- BARBIERI 2007c A. BARBIERI, *Tradurre testi medievali galloromanzi*, dans «Stilistica e metrica italiana» vol. VII (2007), p. 388-395.
- BARBIERI, ANDREOSE 1999 A. BARBIERI, A. ANDREOSE, *Marco Polo: Il Milione veneto. Ms. CM 211 della Biblioteca civica di Padova*, con la collaborazione di M. Mauro, prefazione di L. Renzi, Venezia, Marsilio, 1999
- BATTAGLIA RICCI 2001 L. BATTAGLIA RICCI, *Introduzione* dans V. BATTAGLIA RICCI (éd.), *Marco Polo, Milione, antologia della critica e note*, Milano, Sansoni, 2001, p. 89-90.
- BEER 1894 R. BEER, *Handschriftensätze Spaniens: bericht über eine im Auftrage der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften in den Jahren 1886-1888 durchgeführte forschungsreise*, Vienne, 1894.
- BELTRAMI 2004 P. G. BELTRAMI, *Note sulla traduzione dei testi poetici medievali in lingua d'oc e in lingua d'oïl*, dans «Nuova Rivista di Letteratura Italiana», vol. VII (2004), p. 9-43.
- BERTOLUCCI PIZZORUSSO 1977 V. BERTOLUCCI PIZZORUSSO, *Enunciazione e produzione del testo nel Milione*, dans V. BERTOLUCCI PIZZORUSSO, *Scritture di viaggio*, Aracne, Roma, 2011, p. 27-67. [olim dans «Studi mediolatini e volgari», vol. XXV (1977), p. 5-43].
- BERTOLUCCI PIZZORUSSO 1990 V. BERTOLUCCI PIZZORUSSO, *La certificazione antoptica: materiali per l'analisi di una costante della scrittura di viaggio*, dans V. BERTOLUCCI PIZZORUSSO, *Scritture di viaggio*, Aracne, Roma, 2011, p. 9-26. [olim dans C. BOLOGNA (dir.), *Viaggi e scritture di viaggio*, dans «L'uomo», vol. III-2 (1990), p. 281-299].
- BERTOLUCCI PIZZORUSSO 2002 V. BERTOLUCCI PIZZORUSSO, *Pour commencer à raconter le voyage. Le prologue du Devisement du monde de Marco Polo*, dans V. BERTOLUCCI PIZZORUSSO, *Scritture di viaggio*, Aracne, Roma, 2011, p. 133-142 [olim dans E. BAUMGARTNER, L. HARF-LANCNER (dir.), Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2002, p. 115-130.
- BERTOLUCCI PIZZORUSSO 2005 V. BERTOLUCCI PIZZORUSSO, *La figura del redattore nella ricezione delle relazioni di viaggio medievali*, dans V. BERTOLUCCI PIZZORUSSO, *Scritture di viaggio*, Aracne, Roma, 2011, p. 133-142 [olim dans A. GARGANO, M. SQUILLANTE (dir.), *Il viaggio nella letteratura occidentale tra mito e simbolo*, Napoli, Liguori, 2005, p. 119-131.

- BERTOLUCCI PIZZORUSSO 2011 V. BERTOLUCCI PIZZORUSSO, *Scritture di viaggio*, Aracne, Roma, 2011.
- BERTONI 1928 G. BERTONI, *Recensione a L. F. Benedetto (éd.), M. Polo, Il Milione*, dans «Giornale storico della letteratura italiana», vol. XCII, 1928, p. 285-293.
- BOFARULL Y SANS F. DE BOFARULL Y SANS, *Los còdices, diplomas e impresos en la Exposicion Universal de Barcelona de 1889*, Barcelona, Tipo-Litografía de Busquets y Vidal, 1890.
- BONNABELLE 1880 C. BONNABELLE, *Étude sur les seigneurs de Ligny, de la maison de Luxembourg, la ville et le comté de Ligny*, dans *Mémoires de la société des Lettres, Sciences et Arts de Bar-le-Duc*, Contant-Laguerre Éditeur, 1880, p. 3-115. Texte publié dans *Gallica*: <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k379326n> (Consultation du 28/09/2015).
- BORLANDI 1962 F. BORLANDI, *Alle origini del libro di Marco Polo*, dans *Studi in onore di Amintore Fanfani*, vol. I: *Antichità e Alto Medioevo*, Milano, Giuffrè, 1962, p. 107-147.
- BOULOUX 2001 N. BOULOUX, *Culture et savoirs géographiques en Italie au xiii^e siècle*, Turnhout, Brepols, 2002.
- BRUNELLO 1986 F. BRUNELLO, *Marco Polo e le merci dell'Oriente*, Vicenza, Neri Pozza, 1986.
- BRUNETTI, GIANNINI 2007 G. BRUNETTI, G. GIANNINI (dir.), «*La traduzione è una forma*». *Trasmissione e sopravvivenza dei testi romanzi medievali*, Atti del Convegno, Bologna 1-2- dicembre 2005, Pàtron Editore, Bologna 2007.
- BUESA OLIVIER, CASTANER MARTIN 1996 T. BUESA OLIVIER, R. M. CASTANER MARTIN, *Algunas peculiaridades lingüísticas en la versión aragonesa del Libro de Marco Polo*, dans A. EGIDO, J. M. ENGUITA (dir.), *Juan Hernandez de Heredia y su época*, Istitución Fernando el Catholico, Zaragoza, 1996, p. 171-198.
- BURGIO 2002 E. BURGIO, *Tradurre dall'antico francese: osservazioni a margine di un'esperienza recente*, dans M. G. CAMMAROTA, M. V. MOLINARI (dir.), *Tradurre testi medievali: obiettivi, pubblico, strategie*, Atti del Convegno, Bergamo, 12-13 Ottobre 2001, Bergamo, Bergamo University Press, 2002, p. 73-96.
- BURGIO 2013 E. BURGIO *Il Devisement du Monde e la storia della tradizione poliana. (In margine a un'edizione recente)*, dans «Medioevo Romanzo», vol. XXXVII (2013), p. 63-87.

- BURGIO 2015 E. BURGIO, *Le fonti di Ramusio e il loro trattamento nella compilazione de I Viaggi di Messer Marco Polo- Il libro III*, dans SIMION, BURGIO 2015.
- BURGIO, EUSEBI 2008 E. BURGIO, M. EUSEBI, *Per una nuova edizione del Milione*, dans S. CONTE (dir.), *I viaggi del Milione. Itinerari testuali, vettori di trasmissione e metamorfosi del Devisement du monde di Marco Polo e Rustichello da Pisa nella pluralità delle attestazioni*, Tiellemedia, Roma, vol. I, p. 17-48.
- CACHO BLECUA 1996 J. M. CACHO BLECUA, *El prólogo del rams de flores*, dans A. EGIDO, J. M. ENGUITA (dir.), *Juan Hernandez de Heredia y su época*, Istitución Fernando el Catholico, Zaragoza, 1996, p. 69-91.
- CACHO BLECUA 2002 M. CACHO BLECUA, *Juan Fernández de Heredia*, dans C. ALVAR, J. M. LUCIA MEGIÁS (édd.), *Diccionario filológico de la Literatura Medieval Espanola*, Castalia, Madrid, 2002, p. 696-717.
- CAMMAROTA, MOLINARI 2001 M. G. CAMMAROTA, M. V. MOLINARI (dir.), *Testo medievale e traduzione*, Atti del Convegno, Bergamo, 27-28 Ottobre 2000, Bergamo University Press, 2001.
- CAMMAROTA, MOLINARI 2002 M. G. CAMMAROTA, M. V. MOLINARI (dir.), *Tradurre testi medievali: obiettivi, pubblico, strategie*, Atti del Convegno Bergamo, 12-13 Ottobre 2001, Bergamo, Bergamo University Press, 2002.
- CAMPBELL 1987 T. CAMPBELL, *Portolan Charts from the Late Thirteenth Century to 1500*, dans L. BAGROW (dir.), *History of Cartography*, vol. I, 1987, p. 371-463.
- CAPUSSO 1980 M. G. CAPUSSO, *La lingua del Divisament dou monde di Marco Polo, I. Morfologia verbale*, Pacini, Pisa, 1980.
- CARDONA 1975 G. R. CARDONA, *Indice ragionato*, dans V. BERTOLUCCI PIZZORUSSO (éd.), *Marco Polo: Milione. Versione toscana del Trecento*, p. 488-761.
- CATTANEO 2011 A. CATTANEO, *Fra Mauro's Mappa Mundi and Fifteenth-Century Venice*, Turnhout, Brepols, 2011.
- CHIESA 2002 P. CHIESA, *Scelta di un testo base e conseguenze traduttive nella Relatio di Odorico di Pordenone*, dans M. G. CAMMAROTA, M. V. MOLINARI (dir.), *Tradurre testi medievali: obiettivi, pubblico, strategie*, Atti del Convegno, Bergamo, 12-13 Ottobre 2001, Bergamo, Bergamo University Press, 2002, p. 229-249.

- CONCINA 2007 C. CONCINA, *Prime indagini su un nuovo frammento franco-veneto del Milione di Marco Polo*, dans «Romania», vol. CXXV (2007), p. 342-369.
- CONTI 2007 S. CONTI, *L'idea dell'Oriente nella cartografia dal Medioevo al XV secolo*, dans C. PALAGIANO (dir.) *L'impresa di Marco Polo. Cartografia, viaggi, percezione*, Atti del convegno, Spoleto, dicembre 2005, Roma, Tiellemedia, 2007, p. 1-298.
- CONTINI 1976 G. CONTINI, *Una nuova edizione del Milione* [1976], dans IBID., *Ultimi esercizi ed elzeviri*, Torino, Einaudi, 1989, p. 217-220.
- CORDIER 1895 H. CORDIER, *L'Extrême-Orient dans l'atlas catalan de Charles V, roi de France*, dans «Bulletin de Géographie historique et descriptive» (1895), p. 19-64.
- CORTÉS AFERESE 1996 M. CORTÉS AFERESE, *Algunos aspectos del mecenazgo artístico de Juan Fernandez de Heredia*, dans A. EGIDO, J. M. ENGUITA (dir.), *Juan Hernandez de Heredia y su época*, Istitución Fernando el Católico, Zaragoza, 1996, p. 31-55.
- COULON 2004 D. COULON, *Barcelone et le grand commerce d'Orient au moyen age: un siècle de relations avec l'Égypte et la Syrie-Palestine* (ca. 1330 - ca. 1430), Madrid, Casa de Velazquez, Barcelone, Institut Europeu de la Mediterrania, 2004.
- CRONE 1953 G. R. CRONE, *Maps and their Makers, an Introduction to the history of cartography*, London, Hutchinson, 1953.
- D'AGOSTINO 2002 A. D'AGOSTINO, *Legame musaico e traduzione: esempi medievali romanzi*, dans M. G. CAMMAROTA, M. V. MOLINARI (dir.), *Tradurre testi medievali: obiettivi, pubblico, strategie*, Atti del Convegno Bergamo, 12-13 Ottobre 2001, Bergamo, Bergamo University Press, 2002, p. 23-57.
- D'ANGELO E. D'ANGELO, *Tradurre letteratura altomediolatina oggi: dimensione teorica, aspetti "politici" e (alcune) strategie operative* dans M. G. CAMMAROTA, M. V. MOLINARI (dir.), *Tradurre testi medievali: obiettivi, pubblico, strategie*, Atti del Convegno Bergamo, 12-13 Ottobre 2001, Bergamo, Bergamo University Press, 2002, p. 129-147
- DAME 2002 K. DAME, *Arnau de la Pena i la il·lumnació de manuscrits*, dans A. PLADEVALL I FONT (dir.), *L'art gotic a Catalunya*, Barcelona, Enciclopèdia catalana, 2002, vol. I, Pintura, p.

227-232.

- DELISLE 1868 L. V. DELISLE, *Le cabinet de manuscrit de la bibliothèque impériale*, vol. I, p. 21-23, Paris, 1868.
- DELISLE 1907 *Recherches sur la librairie de Charles V, roi de France, 1337-1380*, Amsterdam, G. Th. van Heusden, 1967 [première édition: *ivi*, 1907]
- DESTOMBES 1955 M. DESTOMBES, *Fragments of two Medieval world maps at the Topkapu Saray Library*, dans «*Imago Mundi*», vol. 12 (1955), p. 150-152
- DOMINGUEZ BORDONA 1920 J. DOMÍNGUEZ BORDONA, *Libros miniados en Aviñon para D. Juan Fernández de Heredia*, dans «*Museum*», vol. VI (1920), p. 319-327.
- DUKEN 1988 A. J. DUKEN, *Reconstruction of the portolan chart of G. Carignano* (c. 1310), dans «*Imago Mundi*», vol. 40 (1988), p. 86–95. [Réélaboration de IBID., *Die mathematische Rekonstruktion der Portolankarte des Giovanni Carignano (ca. 1310)*, Bückeburg 1984].
- DUTSCHKE 1993 C. W. DUTSCHKE, *Francesco Pipino and the manuscripts of Marco Polo's Travels*, A dissertation submitted in partial satisfaction of the requirements for the degree Doctor of Philosophy in Italian, Los Angeles, University of California, 1993.
- EGIDO, ENGUITA 1996 A. EGIDO, J. M. ENGUITA (dir.), *Juan Hernandez de Heredia y su época*, Istitución Fernando el Católico, Zaragoza, 1996.
- FAUCON 1997 J.-C. FAUCON, *La représentation de l'animal par Marco Polo*, dans «*Médiévales*», vol. XXXII (1997), p. 97-117.
- FERRARI 2001 F. FERRARI, *Tradurre cosa e per chi? Instabilità del testo medievale e autocensura*, dans M. G. CAMMAROTA, M. V. MOLINARI (dir.), *Testo medievale e traduzione*, Atti del Convegno, Bergamo, 27-28 Ottobre 2000, Bergamo University Press, 2001, 2001, p. 59-72.
- FERRARI 2002 F. FERRARI, *Considerazioni conclusive*, dans M. G. CAMMAROTA, M. V. MOLINARI (dir.), *Tradurre testi medievali: obiettivi, pubblico, strategie*, Atti del Convegno Bergamo, 12-13 Ottobre 2001, Bergamo, Bergamo University Press, 2002, p. 279-287.
- FERREIRA REIS THOMAZ 2002 L. F. FERREIRA REIS THOMAZ, *Entre l'histoire et l'utopie : le mythe du Prêtre Jean*, in *Les civilisation dans le regard de l'autre*, Actes du colloque international, Paris, 13 et 14 décembre

- 2001, Paris, UNESCO, 2002, p. 117-142.
- FOLENA 1971 G. FOLENA, *Volgarizzare e tradurre*, Torino, Einaudi, 1971 [Réimpression: 1991].
- GADRAT-OUERFELLI 2013 C. GADRAT-OUERFELLI, *La «Version LA» du récit de Marco Polo: une traduction humaniste?*, dans F. FERY-HUE, *Traduire de vernaculaire en latin au Moyen Age et à la Renaissance. Méthodes et finalités*, Paris, École des Chartes, 2013, p. 131-147.
- GADRAT-OUERFELLI 2015 C. GADRAT-OUERFELLI, *Lire Marco Polo au Moyen Age, Traduction, diffusion et réception du Devisement du Monde*, Turnhout, Brepols, 2015.
- GALLINA 1956 A. M. GALLINA, *Di un'antica traduzione aragonese del Milione*, dans «*Filologia Romanza*», vol. 9 (1956), p. 296-314.
- GARZONE 2001 G. GARZONE, *Quale teoria per la traduzione del testo medievale?* dans M. G. CAMMAROTA, M. V. MOLINARI (dir.), *Testo medievale e traduzione*, Atti del Convegno, Bergamo, 27-28 Ottobre 2000, Bergamo University Press, 2001, p. 33-58.
- GEIJERSTAM 1980 R. AF GEIJERSTAM, *Sobre Heredia i el bilinguisme medieval aragonès-català*, dans J. BRUGUERA, J. MASSOT I MUNTANER (dir.), *Actes del cinqué col·loqui internacional de llengua i literatura catalanes*, Andorra, 1-6 octobre 1979, Barcelona, Publicacions de l'Abadia de Montserrat, 1980, p. 495-510.
- GENETTE 1972 G. GENETTE, *Figures III*, Seuil, Paris, 1972
- GODARD 1988 D. GODARD, *La syntaxe des relatives en français*, Éditions du CNRS, Paris, 1988.
- GOMEZ MORENO 1996 Á. GOMEZ MORENO, *Juan Fernández de Heredia, ¿ humanista?*, dans A. EGIDO, J. M. ENGUITA (dir.), *Juan Hernandez de Heredia y su época*, Istitución Fernando el Catholico, Zaragoza, 1996, p. 57-68.
- GOSSEN 1975 C. TH. GOSSEN, *Marco Polo und Rustichello da Pisa*, dans M. BAMBECK, H. H. CHRISTAMANN, *Philologica Romanica. Erhard Lommatzsch gewidmet*, Fink, München, 1975, p. 133-143.
- HAMY 1891 E-T. HAMY, *Cresques lo Jubeu: note sur un géographe juif catalan de la fin du XIV^e siècle*, dans «*Bulletin de Géographie historique et description*», vol. III (1891), p. 1-7. Publié dans *Gallica*: <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k61503v>

(Consultation du 28/09/2015).

- HAUFI VALLS 1996 A. G. HAUF I VALLS, *Texto y contexto de «La flor de las historias de Oriente»: un programa de colaboración cristiano-mongolica*, dans A. EGIDO, J. M. ENGUITA (dir.), *Juan Hernandez de Heredia y su época*, Istitución Fernando el Catholico, Zaragoza, 1996, p. 111-154.
- HIRSCH 1990 B. HIRSCH, *L'espace nubien et éthiopien sur les cartes portulans du XIV^e siècle*, dans «Médiévales», vol. CLXXXI (1990), p. 69-92.
- HOONGLIVIET 2007 M. HOONGLIVIET, *Pictura et Scriptura: textes, images et herméneutique des mappae mundi (13-16 siècle)*, Turnhout, Brepols, 2007.
- INEICHEN 1989 G. INEICHEN, *La mescolanza delle forme linguistiche nel Milione di Marco Polo*, dans G. HOLTUS, H. KRAUS, P. WUNDERLI (dir.), *Testi, cotesti e contesti del franco-italiano, atti del 1^o simposio franco-italiano*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1989, p. 65-74.
- JODOGNE 1966 O. JODOGNE, *Pouvoir ou pouvoir? Le cas phonétique de l'ancien verbe pouvoir*, dans «Travaux de Linguistique et de Littérature», vol. 4 (1966), p. 257-266.
- KOSTA-THÉFAINE 2005 J-F. KOSTA-THÉFAINE, *Du récit de voyage et de sa mise en image : l'exemple du manuscrit de New York (Pierpont Morgan Library, M.723) du Devisement du Monde de Marco Polo*, dans J.-L. KORZILIUS (éd.), *Art et Littérature: Le Voyage entre le texte et l'image*, Amsterdam et New York, Rodopi, 2005, p. 31-59.
- LACHAT 1967 P. LACHAT, *Une ambassade éthiopienne auprès de Clément V, à Avignon*, dans «Annali del Pontificio Museo Missionario», vol XXXI (1967), p. 9–21.
- LANGLOIS 1921 CH. V. LANGLOIS, *Marco Polo*, dans *Histoire Littéraire de la France*, vol. XXXV, Paris, Imprimerie Nationale, 1921, p. 239-259.
- LAUFER 1915 B. LAUFER, *Asbestos and salamander, an essay in Chinese and Hellenistic folk-Lore*, dans «T'oung Pao», second series, vol. XVI-3 (1915), p. 299-373.
- LEDESMA RUBIO 1996 M. L. LEDESMA RUBIO, *Juan Fernandez de Heredia en el marco de la orden de san Juan de Jerusalén*, dans A. EGIDO, J. M. ENGUITA (dir.), *Juan Hernandez de Heredia y su época*, Istitución Fernando el Catholico, Zaragoza, 1996, p. 17-29.

- LEMAIRE 1989 J. LEMAIER, *Introduction à la codicologie*, Université Catholique de Louvain, Publications de l'institut d'études médiévales, Louvain-la-neuve, 1998.
- LEONE 2012 C. LEONE, *La tradizione manoscritta de La Flor des ystoires de la terre d'Orient di Het'um con saggio di edizione del I libro e trascrizione del ramo α* , Thèse de doctorat, directeurs: M. L. Meneghetti, M.-D. Glessgen, Ph. Ménard, Università degli Studi di Siena, a.a. 2011-2012.
- LUTTRELL 1969 A. LUTTRELL, *La corona da Aragón y las ordenes militares durante el siglo XIV*, dans *VIII Congreso de la Corona de Aragón*, Valencia, 1-8 Octobre 1967, vol. II-1, Valencia, 1969, p. 67-77.
- MARCOTTE 1997 S. MARCOTTE, *La coordination des propositions subordonnées en moyen français*, Genève, Droz, 1997
- MANGANELLI 1982 G. MANGANELLI, *Prefazione a M. Polo, Il Milione*, a c. di A. LANZA, Roma, Editori Riuniti, 1982, p. VII-XIV.
- MARIN PINA, MONTANER FRUTOS 1996 M. C. MARIN PINA, A. MONTANER FRUTOS, *Estado actual de los estudios sobre la vida y la obra de Juan Fernandez de Heredia*, dans A. EGIDO, J. M. ENGUITA (dir.), *Juan Hernandez de Heredia y su época*, Istitución Fernando el Católico, Zaragoza, 1996, p. 217-283.
- MARTÍNEZ-GIL 2013 V. MARTÍNEZ-GIL (éd.), *Models i criteris de l'edició de textos*, Editorial UOC, Barcelona, 2013 [édition Kindle].
- MASCHERPA 2015 G. MASCHERPA, *Le fonti di Ramusio e il loro trattamento nella compilazione de I Viaggi di Messer Marco Polo — Il libro I*, dans BURGIO, SIMION 2015, cit.
- MENARD 2012 PH. MENARD, *Deux nouveaux folios inédits d'un fragment franco-italien du Devisement du monde de Marco Polo*, dans «Medioevo Romano», vol. XXXVI-II (2012), p. 241-280.
- MENEGHETTI 2007 M. L. MENEGHETTI *Sulla ricezione di Marco Polo fra Catalogna e Aragona*, dans M. de las Nieves Muñiz Muñiz (dir.), *La traduzione della letteratura italiana in Spagna (1300-1939). Traduzione e tradizione del testo. Dalla filologia all'informatica*, Atti del Primo Congresso Internazionale (Universitat de Barcelona, 13-16 aprile 2005), Universitat de Barcelona - Franco Cesati Editore, Barcelona-Firenze, 2007, p. 37-46.
- MENEGHETTI 2011 M. L. MENEGHETTI, *Marco Polo ad Avignone*, dans S. CONTE (dir.), *I viaggi del Milione, Itinerari testuali, vettori di*

trasmissione e metamorfosi del Devisement du monde di Marco Polo e Rustichello da Pisa nella pluralità delle attestazioni, Roma, Tiellemedia, 2011, p. 77-88.

- MILANESI 1986 M. MILANESI, *I regni del Prete Gianni*, dans G. BENZONI ET AL. (dir.), *Storie di viaggiatori italiani: Africa*. Milano, Electa, 1986, p. 42-52.
- MOLINARI 2002 M. V. MOLINARI, *Edizione e traduzione: la funzione del traduttore-filologo*, dans M. G. CAMMAROTA, M. V. MOLINARI (dir.), *Tradurre testi medievali: obiettivi, pubblico, strategie*, cit., p. 9-23.
- MOLINÉ I BRASÉS 1914 E. MOLINÉ I BRASÉS, *Les costumes maritimes de Barcelona, universalment conegudes per «Libre del Consolar de Mar»*, Barcelone, 1914, p. 50-51.
- MONFRIN 2001 J. MONFRIN, *La tradition du texte de Marco Polo*, dans IBID., *Études de philologie romane*, Genève, Droz, 2001, p. 513-533.
- MOREAU 1971 M.-L. MOREAU, *L'homme que je crois ni est venu. Qui, que : relatifs et conjonctions*, dans «Langue française», vol. 11 (1971), p. 77-90.
- NIETO SORIA 1999. J. M. NIETO SORIA, *Las inquietudines historiográficas del Gran Maestro hospitalario Juan Fernández de Heredia (m. 1396): una aproximación de conjunto*, dans «La España Medieval», vol. XXII (1999), p. 187-211.
- PALAGIANO 2007 C. PALAGIANO, *La percezione dell'Asia ai tempi di Marco Polo*, dans C. PALAGIANO (dir.) *L'impresa di Marco Polo. Cartografia, viaggi, percezione, Atti del Convegno Spoleto, dicembre 2005*, Collana «Marco Polo 750 anni», vol. II, Roma, 2007, p. 1-298.
- PAOLILLO 2009 M. PAOLILLO, *La lettera di Giovanni da Montecorvino (1247-1328) e il suo incontro con il Re Öngüt Giorgio: un enigma medievale in Asia Orientale*, dans «Mediaeval Sophia», E-Review de «Officina di Studi Medievali», vol. V (2009), p. 74-95.
- PAVIOT 2000 J. PAVIOT, *Jacques de Luxembourg, politique et culture chez un grand seigneur du XV^e siècle*, dans D. BOUTET ET J. VERGER (dir.), *Penser le pouvoir au Moyen Age, études d'histoire et de littérature offertes à Françoise Autrand*, Paris, Editions rue d'Ulm, 2000, p. 327-341.
- PAVIOT 2001 J. PAVIOT, *Une mappemonde génoise disparue de la fin du XIV^e siècle*, dans GASTON DUCHET-SUCHAUX (dir.),

- L'iconographie. Etudes sur les rapports entre textes et images dans l'Occident médiéval*, dans «Le Léopard d'or» 2001, Paris, p. 69-97.
- PELLIOT 1959-1963 P. PELLIOT, *Notes on Marco Polo*, 2 vol., Paris, Imprimerie nationale, 1959-1963 [III vol., *Index*, Paris, Imprimerie nationale 1973].
- PEZZINI 2002 D. PEZZINI, *Parole che dipingono, parole che strutturano: la necessità della traduzione letterale*, dans M. G. CAMMAROTA, M. V. MOLINARI (dir.), *Tradurre testi medievali: obiettivi, pubblico, strategie*, Atti del Convegno Bergamo, 12-13 Ottobre 2001, Bergamo, Bergamo University Press, 2002, p. 97-113.
- POGNON 1975 E. POGNON, *Vicissituds i descripció de l'Atlas català*, dans *L'Atlas Català de Cresques Abraham*, Diafora, S. A., Llíria Barcelona, 1975, p. 7-9.
- POTTIER 1952 B. POTTIER, *L'évolution de la langue aragonaise à la fin du Moyen Age*, dans «Bulletin hispanique», vol. LVI (1952), p. 184-199.
- PUJADES I BATALLER 2007 R. J. PUJADES I BATALLER, *Les cartes portolanes. La representació d'una mar solcada*, Barcelona, Institut Cartogràfic de Catalunya, 2007.
- PUJADES I BATALLER 2013 R. J. PUJADES I BATALLER, *De Génova a Venecia y Mallorca: la emigración de cartógrafos ligures y la expansión mediterránea de las cartas de navegar (s. XIV)*, dans *Circolazione di uomini e scambi culturali tra città (secoli XII-XIV)*, Ventitreesimo convegno internazionale di studi, Pistoia, 13-16 maggio 2011, Roma, Viella, 2013, p. 79-167.
- PUJOL 2013 J. PUJOL, *L'edició de textos catalans medievals*, dans V. MARTÍNEZ-GIL (éd.), *Models i criteris de l'edició de textos*, Editorial UOC, Barcelona, 2013, p. 177-247.
- PULLÉ 1905 F. L. PULLÉ, *Le carte catalane*, dans «Studi Italiani di Filologia Indo-Iranica», vol. V, Cooperativa Tip. Azzoguidi, Bologna, 1905, p. 110-115.
- RELAÑO 2001 F. RELANO, *Mapamundis catalans: una tradició cartogràfica desaparebuda*, «Treballs de la Societat Catalana de Geografia», vol. LII (2001), p. 393-409.
- RENZI 1976 L. RENZI, *Il francese come lingua letteraria e il franco-lombardo. L'epica carolingia nel Veneto*, dans *Storia della cultura veneta*, vol. I, *Dalle Origini al Trecento*, Neri Pozza, Vicenza, 1976, p. 563-589.

- RICHARD 1957 J. RICHARD, *L'Extrême-Orient légendaire au Moyen Âge: Roi David et Prêtre Jean*, dans «Annales d'Éthiopie», vol. II (1957), p. 225-244.
- RIERA I SANS 1975 J. RIERA I SANS, *Cresques Abraham, jeu de Mallorca, mestre de mapamundis i de brúxoïles*, dans *L'Atlas Català de Cresques Abraham*, Diafora, S. A., Llíria Barcelona, 1975, p. 14-22.
- RIQUER 1967 M. DE RIQUER, *Medievalismo y humanismo en la corona de Aragón a fines del siglo XIV*, dans *VIII Congreso de la Corona de Aragón*, Valencia, 1-8 Octubre 1967, p. 221-235.
- RONCAGLIA 1961 A. RONCAGLIA (éd.), *Antologia delle letterature medievali d'oc e d'oïl*, Milano, Accademia, 1961 [deuxième édition: 1973]
- ROUXPETEL 2012 C. ROUXPETEL, *Indiens, Éthiopiens et Nubiens dans les récits de pèlerinage occidentaux: entre altérité constatée et altérité construite (XIIe-XIVe siècles)*, dans «Annales d'Éthiopie», vol. XXVII (2012), p. 71-90.
- RUIZ GARCIA 2004 E. RUIZ GARCIA, *Los libros de Isabel la Católica: arqueología de un patrimonio escrito*, Fund. German Sanchez Ruiperez, Madrid, 2004.
- SÁNCHEZ MARIANA 1993 M. SÁNCHEZ MARIANA, *El libro e la Baja Edad Media. Corona de Aragón y Navarra*, dans H. ESCOLAR, *Los manuscritos, Historia ilustrada del libro español*, Madrid, Fundación Germán Sánchez Ruipérez, 1993, p. 223-273.
- SÁNCHEZ-PRIETO BORJA 1998 P. SÁNCHEZ-PRIETO BORJA, *Cómo editar los textos medievales*, Madrid, Arco/Libros, 1998.
- SCAFI 2007 A. SCAFI, *Il paradiso in terra. Mappe del giardino dell'Eden*, Milano, Mondadori, 2007.
- SEGRE, CONTE 1998 C. SEGRE, *Ecdotica e comparatistica romanze*, par A. CONTE, Milano, Ricciardi, 1998.
- SEGRE 1983 C. SEGRE, *Marco Polo: Filologia e industria culturale*, dans C. SEGRE, G. RONCHI, M. MILANESI, *Avventure del Milione*, Parma, 1983, p. 49-74
- SEIGNOBOS 2012 R. SEIGNOBOS, *L'autre Éthiopie: la Nubie chrétienne et la croisade (XIIe-XIVe siècle)*, dans «Annales d'Éthiopie», vol. XXVII, p. 49-69.
- SKELTON 1968 R. A. SKELTON, *A contract for world maps at Barcelona, 1399–1400*, dans «Imago Mundi», vol. XXII (1968), p. 107-113.
- SUREDA I BLANES 1975 J. SUREDA I BLANES, *Cresques Abraham i els descobriments geogràfics de l'edat mitjana*, dans *L'Atlas Català de Cresques Abraham*, Diafora, S. A., Llíria Barcelona, 1975, p. 10-13.

- TERRACINI 1933 B. TERRACINI, *Ricerche ed appunti sulla più antica redazione del Milione*, dans «Rendiconti della Reale Accademia Nazionale dei Lincei», s. VI, vol. IX (1933), p. 369-428.
- TORRAS I CORTONA 2004 M. TORRAS I TORTONA, *L'escriptura i el llibre a Catalunya central als segles XIII i XIV*, thèse de doctorat, Universitat Autònoma de Barcelona, 2004, n° 285.
- TUCCI 1936 G. TUCCI, *Il paese delle donne dai molti mariti*, raccolta di articoli già editi, Neri Pozza, 2005 [olim IBID., *Il paese delle donne dai molti mariti*, dans «La lettura», Rivista mensile del Corriere della Sera, feb. 1936].
- VACCA 1907 G. VACCA, *Un manoscritto inedito dei viaggi di Marco Polo*, dans «Rivista geografica italiana», vol. XIV-2 (1907), p. 107-108.
- VAGNON 2011 E. VAGNON, *Les rivages africains de l'océan indien. Cartographies occidentales du XIV^e au XVI^e siècle*. Actes du colloque *Cartographier l'Afrique*, 2-3 décembre 2010, dans «Carte et Géomatique», vol. CCX (déc. 2011), p. 63-78.
- VAGNON 2012 E. VAGNON, *Comment localiser l'Éthiopie? La confrontation des sources antiques et des témoignages modernes au X^e siècle*, dans «Annales d'Éthiopie», vol. XXII (2012), p. 21-48.
- VIELLIARD, GUYOTJEANNIN 2014 F. VIELLIARD, O. GUYOTJEANNIN, *Conseils pour l'édition des textes médiévaux*, vol. I (Conseils généraux), Paris, École nationale des chartes, 2014.
- WEHR 1995 B. WEHR, *SE-Diathese im Italienischen*, Tübingen, Günter Narr, 1995
- WEHR 2007 B. WEHR, *Venetismi e toscanismi nel ms. B.N. fr.1116 del testo di Marco Polo*, dans R. ONIGA, S. VATTERONI (dir.), *Plurilinguismo letterario*, Soveria Mannelli, Rubbettino, 2007, p. 205 - 223.
- WIJSMAN 2005 H. WIJSMAN, *Le connétable et le chanoine: les ambitions bibliophiliques de Louis de Luxembourg au regard des manuscrits autographes de Jean Miélot*, dans R. ADAM, A. MARCHANDISSE (dir.), *Le livre au fil de ses pages*, Actes de la 14^e journée d'étude du Réseau des Médiévistes belges de langue française, Université de Liège, 18 novembre 2005, Bruxelles, dans «Archives et Bibliothèques de Belgique», 2009, p. 119-150.
- WIJSMAN 2010 H. WIJSMAN, *Luxury bound: illustrated manuscript production and noble and princely book ownership in the Burgundian Netherlands (1400-1550)*, Turnhout, Brepols, 2010.

- WILHELM 2012 R. WILHELM, *Le formule come tradizioni discorsive. La dinamica degli elementi formulari nella Vita di santa Maria egiziaca (XII-XIV secolo)*, dans C. GIOVANARDI - E. DE ROBERTO (dir.), *Il linguaggio formulare in italiano tra sintassi, testualità e discorso*, Atti delle Giornate Internazionali di Studio Università Roma Tre, 19-20 gennaio 2012, Loffredo, Napoli, 2013, p. 213-268.
- WINTER 1954 H. WINTER, *Catalan Portolan Maps and Their Place in the Total View of Cartographic Development*, dans «Imago Mundi», vol. XI, (1954), p. 1-12.
- WOODWARD 1987 D. WOODWARD, *Medieval Mappaemundi*, dans J.-B. HARLEY, D. WOODWARD, *The History of cartography*, vol. I, *Cartography in Prehistoric, Ancient, and Medieval Europe and the Mediterranean*, Chicago-London 1987, p. 286-370.
- WUNDERLI 2001 P. WUNDERLI, *Un luogo di interferenze: il franco-italiano*, dans L. MORINI (dir.), *La cultura dell'Italia padana e la presenza francese nei secoli XII-XV*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2001, p. 55-66.

4. REPERTOIRES, CATALOGUES, DICTIONNAIRES

4.1. Catalogues et répertoires

- BRIQUET 1907 C. M. BRIQUET, *Les Filigranes. Dictionnaire Historique des Marques du papier dès leur apparition vers 1282 jusqu'en 1600*, 4 voll., Genève, Jullien, 1907 (réimpression Leipzig, Hiersemann, 1923; Amsterdam, The Paper Publications Society, 1968; New York, Hackert Art Books, 1985).
- CACHO 2001 M. T. CACHO, *Manuscriptos Hispánicos en las bibliotecas de Florencia*, Alinea Editrice, Firenze, 2001, vol. II, p. 313.
- D'AIUTO, VIAN 2011 F. D'AIUTO, P. VIAN, *Guida ai fondi manoscritti, numismatici, a stampa della Biblioteca Vaticana, I, Dipartimento Manoscritti*, Città del Vaticano, Tipografia Vaticana, 2011.
- JONAS IRHT/CNRS Répertoire des textes et des manuscrits médiévaux d'oc et d'oïl JONAS — IRHT/CNRS <http://jonas.irht.cnrs.fr> (Consultation du 28/09/2015).
- LAMI 1756 G. LAMI, *Catalogus codicum manuscriptorum qui in Bibl. Riccard. Florentiae adservantur*, Firenze, Liburni, 1756, p. 277.

- LÉON PINELO 1629 A. DE LEON PINELO, *Epitome de la Biblioteca oriental, occidental, nautica i géographique*, Juan Gonzalez, Madrid, 1629, p. 3-4.
- MIGUELEZ 1917 P. MIGUELEZ, *Catalogo de los codices espanoles de la Biblioteca del Escorial*, Imprenta Helenica, Madrid, 1917, p. 1-4.
- DE FELLER 1847-1850 F. X. DE FELLER, *Biographie universelle ou Dictionnaire historique des hommes qui se sont fait un nom [...]*, Paris, 1847-1850, 8 vol.
- INV. RICC. 1810 *Inventario e stima della libreria riccardi manoscritti e edizioni del secolo XV in Firenze* de 1810 www.memofonte.it (Consultation du 28/09/2015).
- ZARCO CUEVAS 1929 P. FR. ZARCO CUEVAS, *Catálogo de los manuscritos castellanos de la Real Biblioteca de El Escorial*, San Lorenzo de El Escorial, 1929, III, p. 58-60.

4.2. Dictionnaires

- AND *The Anglo-Norman Dictionary*, <http://www.anglo-norman.net>
- BbgGdf *Bibliographie Godefroy*, <http://www.atilf.fr/BbgGdf>, ATILF - CNRS & Université de Lorraine.
- DCVB A. M. ALCOVER ET F. B. MOLL, *Diccionari català-valencià-barlear*, Institut d'Estudis Catalans (<http://dcvb.iec.cat/>)
- DEcC J. COROMINES, *Diccionari Etimològic i complementari de la llengua Catalana*, Curial Edicione, Barcelona, 1980-1991.
- DELI M. CORTELAZZO - P. ZOLLI, *Dizionario etimologico della lingua italiana*, 5 voll., Bologna 1979-1988.
- DiCCA-XV *Diccionario del castellano del siglo XV en la corona d'Aragón*: (<http://ghcl.ub.edu/diccxv/dictionary/>)
- DIEC 2 *Diccionari de la Lengua Catalana*, Institut d'Estudis Catalans (<http://dlc.iec.cat>)
- DmF *Dictionnaire du Moyen Français* (<http://www.atilf.fr/dmf>)
- FEW W. VON WARTBURG, *Französisches etymologisches Wörterbuch*, Bonn 1928-.
- Gdf F. GODEFROY, *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du ix^e au xv^e siècle*, Vieweg, Paris, 1881. (Version en ligne: <http://micmap.org/dicfro/search/dictionnaire-godefroy>).
- GDLI S. BATTAGLIA (dir.), *Grande dizionario della lingua italiana*.

- Torino: Unione Tipografico-Editrice Torinese. (1961-2004).
- GR P. ROBERT, A. REY, *Le grand Robert de la langue française: dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, 6 vol. nouvelle édition augmentée, Paris, Dictionnaires Le Robert, 2001.
- KASTEN, CODY 2001 L. A. KASTEN, F. J. CODY, *Tentative Dictionary of Medieval Spanish*, The Hispanic Seminary of Medieval Studies, New York, 2001.
- PD E. LEVY, *Petit dictionnaire provençal-français*, Heidelberg 1909 (Sammlung romanischer Elementar- und Handbücher. 3, II)
- REW W. MEYER-LÜBKE, *Romanisches etymologisches Wörterbuch*, Heidelberg 1935.
- TL A. TOBLER, E. LOMMATZSCH, *Altfranzösisches Wörterbuch*, Wiesbaden; Stuttgart, Franz Steiner, 2002.
- E. I. Enciclopedia Italiana TRECCANI online, Istituto dell'Enciclopedia Italiana Treccani (<http://www.treccani.it/enciclopedia/>).
- VLCM *Vocabulari de la llengua catalana medieval de Lluís Faraudo de Saint-Germain* (<http://www.iec.cat/faraudo/>).

4.3. Corpora

- CICA *Corpus Informatizat del Català Antic* (<http://www.cica.cat/index.php>)
- CTILC *Corpus Textual Informatizat de la Llengua Catalana* (<http://ctilc.iec.cat/>)
- OVI *Corpus OVI dell'Italiano antico*, Istituto Opera del Vocabolario Italiano [http://gattoweb.ovi.cnr.it/\(S\(11qom4zgukzi0a554xuskd55\)\)/CatForm01.aspx](http://gattoweb.ovi.cnr.it/(S(11qom4zgukzi0a554xuskd55))/CatForm01.aspx)
- RIALFRI *Repertorio Informatico dell'Antica Letteratura Franco Italiana*, <http://www.rialfri.eu>

5. GRAMMAIRES

- ALVAR 1953 M. ALVAR, *El dialecto aragonés*, Madrid, Gredos, 1953
- ANDRIEUX, BAUMGARTNER, LEFEBVRE 1983 N. ANDRIEUX, E. BAUMGARTNER ET YVES LEFEBVRE (dir.), *Manuel de français du moyen âge*, 3. Systèmes morphologiques de l'ancien français. A. Le

- verbe, Bordeaux, Sobodi, 1983.
- BADIA I MARGARIT 1984 A. M. BADIA I MARGARIT, *Gramàtica històrica catalana*, Tres i Quatre, Barcelona, 1984 [première édition en 1981].
- D'AGOSTINO 2001 A. D'AGOSTINO, *Lo spagnolo antico, sintesi storico-descrittiva*, Milano, Led, 2001.
- FOUCHÉ 1952 P. FOUCHÉ, *Phonétique historique du français*, Klincksieck, 1952.
- FOUCHÉ 1967 P. FOUCHÉ, *Le verbe français: étude morphologique*, Paris, Klincksieck, 1967.
- GOSSEN 1970 C. TH. GOSSEN, *Grammaire de l'ancien picard*, Paris, Klincksieck, 1970.
- MARCHELLO-NIZIA 1979 C. MARCHELLO-NIZIA, *Histoire de la langue française aux XIVe et XVe siècles*, Paris, Dunot, 1992 [Première édition, Bordas, 1979].
- MÉNARD 1976 P. MÉNARD, *Syntaxe de l'ancien français*, Manuel du français du Moyen Age, 1, série dirigée par Y. Lefèvre, Sobodi, Bordeaux, 1976.
- MOLL 2006 F. de B. MOLL, *Gramàtica històrica catalana*, PUV, València, 2006 [première édition castillane en 1952; première édition catalane en 1991].
- POTTIER 1983 A. POTTIER, *Morfología histórica del español*, Gredos, 1983.

